Dictionnaire classique illustré : édition confrmé à l'Arrêté du 25 juillet 1910, relatif à la nomenclature grammaticale / A. Gazier.

Contributors

Gazier, A. (Augustin), 1844-1922.

Publication/Creation

Paris : Librairie Armand Colin, 1916.

Persistent URL

https://wellcomecollection.org/works/tqs5bwqw

License and attribution

Conditions of use: it is possible this item is protected by copyright and/or related rights. You are free to use this item in any way that is permitted by the copyright and related rights legislation that applies to your use. For other uses you need to obtain permission from the rights-holder(s).

wellcome collection

Wellcome Collection
183 Euston Road
London NW1 2BE UK
T +44 (0)20 7611 8722
E library@wellcomecollection.org
https://wellcomecollection.org

A · GAZIER

DICTIONNAIRE CLASSIQUE ILLUSTRÉ



Prix :
2 fr. 60.

37e Édition

LIBRAIRIE · ARMAND · COLIN

Ernest A. Rudge

Ex-libris
Ernest Rudge

Central Laboratory.

B. E. F.,
France.

May 16. 1918.

Librairie Armand Colin — Paris

22500628684

A · GAZIER

Professeur
à la Faculté des Lettres
de l'Université de Paris

DICTIONNAIRE CLASSIQUE ILLUSTRÉ

Édition conforme à l'Arrêté ministériel du 25 juillet 1910,
relatif à la NOMENCLATURE GRAMMATICALE.



LIBRAIRIE ARMAND COLIN
103, Boulevard Saint-Michel, 103
PARIS

Tous droits réservés.

1916

37e Édition.

WELLCOME INSTITUTE LIBRARY
Coll. WelMCmec
Coll.
No.
(2)
YL.36

LIBRAIRIE ARMAND COLIN

A. GAZIER

Petite Histoire de la Littérature française. In-18, 60 portraits, relié toile, 4 fr. 50 ; — broché..... 4 fr.

Mélanges de Littérature et d'Histoire. In-18, broché.. 4 fr.
(*Ouvrage couronné par l'Académie française*)

Études sur l'Histoire religieuse de la Révolution française. In-18, broché 3 50

Dictionnaire classique illustré. In-8° écu, cartonné.... 2 60
Relié toile..... 3 fr. 30

Choix de Fables de La Fontaine. Édition A. Gazier. In-18, 88 vignettes, cartonné..... 75 c.

Fables de La Fontaine, classées par ordre de difficulté, par A. Gazier. In-18, 160 vignettes, rel. toile, 1 fr. 75 ; cart. 1 50

Œuvres poétiques de Boileau. Édition A. Gazier. In-18, relié toile, 2 fr. 50 ; — broché..... 2 fr.

Oraisons funèbres de Bossuet. Édition A. Gazier. In-18, relié toile, 2 fr. 50 ; — broché .. .. 2 fr.

Pages choisies de Bossuet. Édition A. Gazier. In-18, relié toile, 4 fr. ; — broché..... 3 50

Extrait de la préface de la 1re Édition.

« Ce dictionnaire contient tous les mots de la langue courante, même ceux que l'Académie n'a pas encore admis; mais on a sacrifié sans hésiter un certain nombre de termes ou complètement inusités, ou tombés depuis longtemps en désuétude, ou tellement spéciaux qu'ils ne sont jamais employés sans être expliqués.

Pour l'explication des mots, chose si difficile et qui laisse si fort à désirer même dans les dictionnaires les plus complets on s'est attaché à recourir aussi rarement que possible aux équivalents, qui n'expliquent rien. On s'est donc efforcé de bien distinguer les mots les uns des autres; et pour obtenir ce résultat, on a cru devoir mettre en regard de la plupart des mots un choix de **synonymes** et de **contraires**, mais surtout on a indiqué les **étymologies** quand elles ont paru simples et propres à élucider le sens des mots. Les étymologies de pure curiosité on été rejetées comme inutiles.

Les locutions les plus usitées sont expliquées; des *exemples* en grand nombre éclaircissent les difficultés qui pourraient arrêter le lecteur; enfin, et c'est peut-être la partie la plus neuve de cet ouvrage, on n'a pas hésité à multiplier les **gravures** et les **cartes**; ces dernières suffiraient à composer un atlas complet.

On a rangé sous la rubrique générale **Encyclopédie** un certain nombre d'indications qu'on a jugées utiles et qui portent de préférence sur les choses de la vie pratique : hygiène, médecine domestique, législation, pédagogie, connaissances usuelles. Est-il nécessaire d'ajouter que ces articles encyclopédiques ont été soumis à l'examen d'hommes spéciaux, et que l'on peut ainsi garantir l'exactitude des renseignements donnés au lecteur.

Un dernier point sur lequel on croit devoir attirer l'attention c'est l'emploi des **caractères gras**, avec majuscule initiale *pour les noms propres seulement*, des lettres dites **égyptiennes** pour les locutions, des *lettres italiques* pour les exemples; par là se trouve évité, dans la mesure du possible, l'inconvénient que présente l'emploi de caractères nécessairement très fins ».

Préface de la 31e Édition.

Le grand succès de ce Dictionnaire, publié pour la première fois il y a dix-huit ans, aurait pu engager son auteur et ses éditeurs à le réimprimer chaque année sans modifications; c'est néanmoins la persistance de ce succès qui les a portés à refondre le livre en entier. Le temps marche, et il nous apporte sans cesse des faits nouveaux, des idées et des inventions nouvelles. Il est donc nécessaire de rajeunir parfois des livres comme celui-là, que l'on consulte pour ainsi dire chaque jour, de les tenir au courant de la science, d'y ajouter un certain nombre de mots, de noms propres, de gravures, de cartes géographiques. C'est ce que le lecteur trouvera dans cette nouvelle édition revue et augmentée.

Ce Dictionnaire illustré demeure essentiellement classique, c'est-à-dire qu'il s'adresse de préférence à la jeunesse studieuse, qu'il lui apprend ce qu'elle a besoin de connaître, ce qu'elle peut demander à un ouvrage de ce genre. Mais il y a deux sortes de livres classiques, ceux que l'écolier abandonne à tout jamais, à tort ou à raison, quand il sort de l'école ou du collège; et ceux qu'il garde soigneusement sur les rayons de sa petite bibliothèque. Le Dictionnaire refondu voudrait être au nombre de ces derniers parce qu'il a conscience de pouvoir rendre journellement de véritables services à l'écolier devenu homme, quelle que soit d'ailleurs sa situation dans le monde. On pourrait citer des hommes illustres de ce temps qui l'ont toujours sur leur table et qui l'emportent avec eux dans tous leurs voyages; c'est l'honneur auquel aspire cette nouvelle édition, préparée avec un soin tout particulier de manière à pouvoir répondre à la confiance du public éclairé.

A. G.

SIGNES ET ABRÉVIATIONS :

•	voir au mot indiqué par ce signe.
▪	voir à la carte.
†	indique l'aspiration des *h*.
adj.	adjectif.
adj. 2 g.	adjectif des deux genres.
adv.	adverbe.
(Agric.)	agriculture.
(Alg.)	algèbre.
all.	allemand.
(Anat.)	anatomie.
anc.	ancien.
ap. ; ap. J.-C.	après ; après Jésus-Christ.
ar.	arabe.
(Arch.) (Archit.)	architecture.
(Arith.)	arithmétique.
arr.	arrondissement.
(Artill.)	artillerie.
(Art vét.)	art vétérinaire.
(Astron.)	astronomie.
auj.	aujourd'hui.
av. ; av. J.-C.	avant ; avant Jésus-Christ.
(Blas.)	blason.
(Bot.) (Botan.)	botanique.
c.-à-d.	c'est-à-dire.
cap.	capitale.
card.	cardinal.
ch.-l.	chef-lieu.
chl. a.	chef-lieu d'arrondissement.
chl. c.	chef-lieu de canton.
(Chim.)	chimie.
(Chir.)	chirurgie.
(Comm.)	commerce.
conj.	conjonction.
Corr.	corrélatif.
Ctr.	contraire.
(Cuis.)	cuisine.
déf.	défini.
dép.	département.
E.	Est.
Encycl.	encyclopédie.
(Escr.)	escrime.
etc.	et cætera.
Ex.	exemple.
Expr. lat.	expression latine.
f. fém. fpl.	féminin ; féminin pluriel.
(Fam.)	familier.
(*fig.*)	figure.
(*fig.* V. Charrue).	Voir la figure Charrue.
Fig.	figuré (sens).
(Fortif.)	fortification.
fut.	futur.
g. ; gr.	grec.
(Géog.)	géographie.
(Géol.)	géologie.
(Géom.)	géométrie.
Gr. (Gram.)	grammaire.
Gr. C. Faire.	grammaire : se conjugue comme le verbe *Faire*.
h. ; hab.	habitant.
(Hist.)	histoire.
(Hist. nat.)	histoire naturelle.
(Hort.)	horticulture.
Imparf.	imparfait.
Impér.	impératif.
Impers.	impersonnel (verbe).
(Impr.)	imprimerie.
Ind.	indicatif.
Interj.	interjection.
interr.	interrogatif.
Inv.	invariable.
irr.	irrégulier.
ital.	italien.
J.-C.	Jésus-Christ.
(Jur.) (Jurisp.)	jurisprudence.
kil.	kilomètre.
l. ; lat.	latin.
loc. adv.	locution adverbiale.
loc. conj.	locution conjonctive.
loc. lat.	locution latine.
loc. prép.	locution prépositive.
(Log.)	logique.
m.	mort ; mètres.
m. ; masc.	masculin.
(mot. all.)	mot allemand.
(mot angl.)	mot anglais.
(Mar.)	marine.
(Math.)	mathématiques.
(Mécan.)	mécanique.
(Méd.)	médecine.
(Minér.)	minéralogie.
(mot espag.)	mot espagnol.
(mot gr.)	mot grec.
(mot. ital.)	mot italien.
(mot lat.)	mot latin.
(Mus.)	musique.
(Myth.)	mythologie.
N.	Nord.
n.	nom.
n.	nous
nf.	nom féminin.
nfpl.	nom féminin pluriel.
nm.	nom masculin.
nmpl.	nom masculin pluriel.
num.	numéral.
O.	Ouest.
ord.	ordinal.
p. pas.	passé.
(Peint.)	peinture.
(peu us.)	peu usité.
(Pharm.)	pharmacie.
(Phil.) (Philos.)	philosophie.
(Phys.)	physique.
Plur.	pluriel.
(Polit.)	politique.
(Pop.)	populaire.
poss.	possessif.
p. p. ; part. p.	participe passé.
p. pr. ; part. pr.	participe présent.
pr. et fig.	propre et figuré.
pr. pron.	pronom ; pronominal.
prép.	préposition.
prés.	présent.
priv.	privatif.
prov.	proverbe.
qq.	quelque.
qqn.	quelqu'un.
r.	racine.
rad.	radical.
(Rhét.)	rhétorique.
riv.	rivière.
S.	Sud.
s. ; sièc.	siècle.
s.-e.	sous-entendu.
signif.	signifiant.
sing.	singulier.
s. préf.	sous-préfecture
(St-)	Saint.
subj.	subjonctif.
Syn.	synonyme.
(Théol.)	théologie.
v.	verbe.
v. ; v. pr.	ville ; ville principale.
V. Voy.	voir, voyez.
vtr.	verbe transitif.
vintr.	verbe intransitif.
vge.	village.
v. impers.	verbe impersonnel.
vtr.	verbe pronominal.
(vx.) (vx. fr.)	vieux ; vieux français.
(Zool.)	zoologie.

DICTIONNAIRE CLASSIQUE ILLUSTRÉ

A

a, *nm.* 1re lettre de l'alphabet. || **Un A B C D**, un alphabet.

ENCYCL. Sur les monnaies, A désignait les pièces frappées à Paris jusqu'en 1897. || A.R. *altesse royale*, A.I. *altesse impériale*, A.S. *altesse sérénissime*. || La particule privative *a* sert à faire des mots composés, ex. : *anormal*.

A (avec une palme), officier d'Académie A.

à, *prép. Ce livre est à moi.*

Aar, riv. de Suisse * affluent du Rhin.

Aarau, cap. du canton d'Argovie (Suisse) *.

Aaron, frère de Moïse (15e s. av. J.-C.).

ab absurdo, *loc. lat.* Par l'absurde.

abaco, *nm.* Auge à laver le minerai.

Abailard. V. ABÉLARD.

abaissable, *adj. 2 g.* Qui peut ou doit être abaissé.

abaisse, *nf.* Pâte amincie au rouleau et servant à faire des pâtisseries.

abaissement, *nm.* Action d'abaisser ; état de ce qui est abaissé. || Fig. Humiliation, volontaire ou non. || SYN. Discrédit, avilissement.

abaisser (r. *baisser*), *vtr.* Rendre plus bas. || Faire descendre : *abaisser un store*. || Fig. Humilier : *abaisser l'orgueil*. || SYN. Humilier, rabattre, ravaler. || CTR. Hausser, élever, glorifier. || **S'abaisser**, *vpr.* Devenir plus bas, s'humilier.

abaisseur, *adj.* et *nm.* Qui abaisse : *muscle abaisseur de la paupière* (Anat.).

abajoue, *nf.* Poche que certains animaux (singes, chauves-souris) ont dans la bouche et qui leur sert à tenir des aliments en réserve.

abandon, *nm.* Action d'abandonner. || SYN. Délaissement, oubli. || **A l'abandon**, *loc. adv.* Dans le désordre.

ENCYCL. L'abandon par ses parents d'un enfant de moins de 7 ans est puni de prison.

abandonné, ée, *adj.* Qui est dans l'abandon, sans secours. || Fig. Déréglé, sans mœurs.

abandonnement, *nm.* Action d'abandonner. || Inconduite, déréglement.

abandonner, *vtr.* Quitter définitivement, délaisser entièrement : *abandonner sa maison, ses enfants*. || **S'abandonner**, *vpr.* Se laisser aller à : *s'abandonner à la joie*. || Manquer de courage. || SYN. Délaisser, quitter, renoncer à.

abaque, *nm.* Partie supérieure du chapiteau d'une colonne. || Fig. Table à calculer.

abasourdir [a-ba-zour-dir], *vtr.* Étourdir par le bruit. || Fig. Consterner.

abatage ou **abattage**, *nm.* Action d'abattre des arbres, de tuer des bestiaux.

abâtardir (r. *bâtard*), *vtr.* Faire dégénérer. || CTR. Régénérer. || **S'abâtardir**, *vpr.* Perdre les qualités naturelles de sa race.

abâtardissement, *nm.* État d'une personne ou d'une chose abâtardie.

abat-faim, *nm.* Grosse pièce servie au début du repas (Cuis.). || *Plur.* des *abat-faim*.

abat-foin, *nm.* Ouverture pratiquée dans le plafond d'une écurie pour y jeter la paille et le fourrage. || *Plur.* des *abat-foin*.

abatis ou **abattis** [a-ba-ti], *nm.* Amas de choses abattues : *abatis d'arbres*. || Parties d'une volaille qu'on vend à part : tête, cou, gésier, foie, pattes et ailerons.

abat-jour, *nm.* Appareil qui rabat la lumière d'une bougie, etc. || Appareil appliqué contre une fenêtre pour ne laisser venir le jour que d'en haut. || *Plur.* des *abat-jour*.

abats, *nmpl.* Peau, graisse et tripes des animaux de boucherie qui sont vendues à part.

abat-son, *nm.* Lames de bois que l'on place obliquement en travers des fenêtres d'un clocher pour faire descendre le son des cloches. || *Plur.* des *abat-son*.

abattable, *adj. 2 g.* Qu'on peut abattre.

abattage. V. ABATAGE.

abattement, *nm.* Action d'abattre. || Diminution des forces, manque d'énergie. || SYN. Accablement, prostration. || CTR. Énergie.

abatteur, *nm.* Celui qui abat.

abattis, *nm.* V. ABATIS.

abattoir, *nm.* Établissement où l'on *abat*, où l'on tue les bestiaux destinés à la boucherie.

abattre (r. *à ; bas*), *vtr.* Jeter à bas : *abattre une maison*. || Tuer : *on abat les chiens enragés*. || Fig. Oter les forces : *la fièvre continue abat*. || **S'abattre**, *vpr.* Tomber lourdement. || Fondre sur. || S'apaiser, en parlant du vent. || SYN. Démolir, renverser, détruire, affaiblir, accabler. || CTR. Élever, relever.

abattu, ue, *adj.* Jeté à terre. || Fig. Affaibli, découragé.

abat-vent, *nm.* Lames de bois placées dans les ouvertures d'une construction pour protéger l'intérieur contre le vent et la pluie. || *Plur.* des *abat-vent*.

abat-voix, *nm.* Le dessus d'une chaire ; il sert à rabattre la voix du prédicateur pour qu'on l'entende mieux. || *Plur.* des *abat-voix*.

Abbassides, califes arabes au nombre de 37, issus d'Aboul-Abbas (750-1258).

abbatial, ale [a-ba-ci-al], *adj.* Qui appartient à l'abbé, à l'abbesse, ou à l'abbaye.

abbaye [a-bé-i], *nf.* Association d'hommes ou de femmes ayant à leur tête un abbé ou une abbesse. || Les bâtiments occupés par une telle association. || Se disait autrefois du titre et des revenus d'un abbé. || SYN. Monastère, couvent.

abbé (l. *abbas*), *nm.* Supérieur d'un monastère d'hommes. || Titre donné aux ecclésiastiques : *monsieur l'abbé*.

abbesse, *nf.* Supérieure d'une abbaye.

Abbeville, chl. a. (Somme), port sur la Somme. 18 900 hab. || Hab. *Abbevillois*.

a, b, c, d. Voy. A.

abcéder, *vintr.* Dégénérer en abcès (Méd.).

abcès [ab-sè], *nm.* Amas de pus résultant d'une inflammation.

ENCYCL. L'*abcès chaud* est produit par une inflammation rapide ; l'*abcès froid* ou *chronique* résulte d'une inflammation lente. Les abcès ordinaires se traitent au moyen de cataplasmes de farine de lin ; s'ils ne percent pas d'eux-mêmes, il faut avoir recours au médecin.

Abd-el-Kader, émir* arabe (1807-1883), lutta en Algérie contre les Français.
Abdérame, chef des Sarrasins ou Arabes d'Espagne, vaincu et tué à Poitiers en 732.
Abd-el-Aziz, sultan du Maroc, né en 1878, détrôné en 1908.
Abdias, un des douze petits prophètes.
abdication, *nf.* Action d'abdiquer.
ENCYCL. Abdications célèbres : Sylla (79 av. J.-C.), Dioclétien (305), Charles-Quint (1556), Napoléon Ier (1814 et 1815).
abdiquer, *vtr.* Renoncer à l'autorité suprême, en parlant d'un roi, d'un empereur. || Fig. Renoncer à. || SYN. Résigner, se démettre.
abdomen [ab-do-mè-ne], *nm.* Partie du corps humain que l'on nomme aussi *ventre*.
abdominal, ale, *adj.* Qui appartient, qui se rapporte à l'abdomen.
Abdul-Aziz, sultan de Turquie (1861-1876).
Abdul-Hamid, sultan de Turquie, né en 1842, proclamé en 1876, détrôné en 1908.
abécédaire (r. *a b c d*), **nm.** Petit livre pour apprendre à lire. || SYN. Alphabet.
abecquer ou **abéquer**, *vtr.* Donner la becquée à un oiseau.
abée, *nf.* Ouverture par laquelle s'échappe l'eau qui a fait tourner un moulin.
abeille [a-bé-ïe], *nf.* Insecte qui produit le miel et la cire : mouche à miel (*fig.*).
ENCYCL. On ne doit jamais tourmenter les *abeilles*. Est-on piqué par une d'elles, il faut d'abord enlever l'aiguillon laissé par cet insecte, puis laver la plaie avec de l'eau (pure ou salée) ou de l'eau-de-vie, ou mieux avec de l'alcali ou de l'acide phénique. On peut aussi employer le persil haché ou le suc qui sort des baies du chèvrefeuille.


ABEILLE.

Abel (mot hébreu sign. *fils*), fils d'Adam et d'Ève, tué par Caïn.
Abélard ou **Abailard**, savant religieux français (1079-1142). V. HÉLOÏSE.
Abencérages, *nmpl.* Célèbre tribu des Maures d'Espagne, au 15e siècle.
Abéokouta, v. d'Afrique (Guinée), plus de 150 000 hab. (aux Anglais).
Aberdeen, v. du nord de l'Écosse, port important. 182 000 hab. || V. *carte* ANGLETERRE.
aberration (r. *errer*), *nf.* Écart apparent de certains astres (Astr.). || Dispersion de rayons lumineux. || Erreur des sens, de l'imagination ou de l'intelligence.
abêtir, *vtr.* Rendre bête. || *Vintr.* Devenir bête. || **S'abêtir**, *vpr.* Devenir bête.
abêtissement, *nm.* Action d'abêtir ; état de ce qui est abêti.
ab hoc et ab hâc [a-bo-ké-ta-bak], *loc. adv. lat.* A tort et à travers.
abhorrer, *vtr.* Avoir en horreur. || SYN. Détester, haïr, exécrer. || CTR. Chérir, affectionner.
Abia, roi de Juda (958-955 av. J.-C.).
abîme, *nm.* Gouffre très profond. || Fig. Ruine, malheur affreux. || Chose extrême : *abîme de misère*. || SYN. Précipice, gouffre.
Abimélech, juge d'Israël (1235 av. J.-C.).
abîmer, *vtr.* Précipiter dans un abîme, renverser, détruire. || Fam. Gâter, détériorer : *abîmer ses effets*. || **S'abîmer**, *vpr.* Tomber dans un abîme. || Fam. Se détériorer.
ab intestat [a-bin-tes-ta], *loc. adv. tirée du latin.* Par suite de l'absence de testament : *héritier, succession ab intestat*.
ab irato [a-bi-ra-to], *loc. adv. lat.* Sous l'influence de la colère ou de la haine.
Abiron, lévite révolté contre Moïse.
abject, ecte [ab-jek, *f.* ekte.], *adj.* Digne du plus profond mépris. || SYN. Vil, méprisable.
abjection [ab-jek-cion], *nf.* État de ce qui est abject. || Bassesse du caractère ou des sentiments. || SYN. Abaissement.
ab Jove principium, *expr. lat.* signifiant : *il faut commencer par Jupiter*.
abjuration, *nf.* Action d'abjurer.
ENCYCL. Abjurations célèbres : Henri IV (1593), Christine de Suède (1665), Turenne (1668) (protestants qui se firent catholiques).
abjurer, *vtr.* Renoncer publiquement à une religion, à une croyance. || Fig. Abandonner complètement : *abjurer ses principes*.
Ablancourt (PERROT D'), écrivain et traducteur français (1606-1664).
ablatif, *nm.* Cas de la déclinaison latine.
ablation, *nf.* Action d'enlever une partie malade : *ablation de l'œil* (Chir.).
able, *nm.*, ou **ablette**, *nf.* Poisson d'eau douce de couleur argentine (*fig.*).


ABLETTE.

ablégat, *nm.* Vicaire d'un légat du pape.
ablution, *nf.* Lavage symbolique des mains ou des autres parties du corps. || Lavage du corps à l'eau tiède ou froide. V. HYDROTHÉRAPIE.
abnégation, *nf.* Renoncement volontaire : *faire abnégation de sa volonté*.
Abner, général juif du temps de David.
aboi, *nm.* Cri du chien. || Fig. **Être aux abois**, être réduit à la dernière extrémité.
aboiement ou **aboîment**, *nm.* Cri du chien. || SYN. Jappement, aboi.
abolir, *vtr.* Mettre à néant, détruire. || **S'abolir**, *vpr.* Être aboli. || SYN. Abroger, casser, annuler. || CTR. Confirmer.
abolition, *nf.* Action d'abolir.
abolitioniste ou **abolitionniste**, *nm.* Adversaire de l'esclavage aux États-Unis.
abomasum, *nm.* Le 4e estomac des ruminants.
Abomey, v. d'Afrique, cap. du Dahomey.
abominable, *adj. 2 g.* Qui inspire une horreur profonde. || Très mauvais : *temps abominable*. || SYN. Exécrable, détestable.
abominablement, *adv.* D'une manière abominable.
abomination, *nf.* Sentiment de répulsion qu'inspirent les hommes ou les choses abominables. || Chose abominable. || **L'abomination de la désolation**, les plus horribles profanations (se dit souvent par plaisanterie).
abominer, *vtr.* Avoir en horreur.
abondamment, *adv.* En abondance.
abondance, *nf.* Grande quantité. || Se dit dans les pensions de l'eau rougie servie à table. || **Parler d'abondance**, sans préparation. || **Corne d'abondance**, corne remplie de fleurs et de fruits, emblème de fertilité. || SYN. Richesse, affluence, fécondité. || CTR. Disette.
Abondance, chl. c. (Thonon), Haute-Savoie, 1 450 hab.
abondant, ante, *adj.* Qui abonde. || **D'abondant**, *loc. adv.* De plus, en outre.
abonder, *vintr.* Être ou arriver en grande quantité : *les fruits abondent cette année*. || Posséder en abondance : *la France abonde en vignobles*. || **Abonder dans le sens d'une personne**, partager son opinion. || SYN. Affluer.
abonné, ée, *adj.* et *n.* Qui a pris un abonnement.
abonnement, *nm.* Marché fait à un prix déterminé pour jouir de certains avantages.
ENCYCL. Pour éviter des ennuis, des pertes de temps, et aussi pour faire des économies, on prend souvent des *abonnements* (abonnements aux journaux, abonnements de chemin de fer, de bains, de théâtre, etc.). Les négociants peuvent prendre des *abonnements* avec l'administration en payant une fois par an une taxe déterminée pour les objets soumis aux droits
abonner, *vtr.* Prendre un abonnement pour une autre personne. || **S'abonner**, *vpr.* Prendre un abonnement pour soi-même.
abonnir, *vtr.* Rendre bon, améliorer. || *Vn.* Devenir bon ou meilleur.
abord [a-bor], *nm.* Action d'aborder, en parlant d'un vaisseau qui touche le bord. || Arrivée, accès : *port de mer d'un abord facile*. || Manière d'accueillir les gens : *abord gracieux*. || *Plur.* Les parties les plus voisines. || **Au premier abord**,

de prime abord ou d'abord, *loc. adv.* A première vue, dès le début. || Syn. Accès, accueil.
abordable, *adj.* Qui peut être abordé : *côte abordable.* || Fig. D'un accès facile, d'un prix modéré. || Syn. Accessible.
abordage, *nm.* Action d'aborder un vaisseau ennemi pour l'attaquer : *monter à l'abordage.* || Choc accidentel de deux vaisseaux.
aborder, *vintr.* Toucher le bord. || *Vtr.* S'approcher de quelqu'un pour lui parler. || **Aborder un vaisseau**, le heurter accidentellement ou pour l'attaquer. || **S'aborder**, *vpr.* S'approcher l'un de l'autre ; se heurter, en parlant de deux vaisseaux. || Syn. Accoster, joindre.
abordeur, *nm.* Vaisseau qui en aborde un autre.
aborigène, *adj. 2 g.* Originaire du pays qu'il habite : *plantes aborigènes.* || *Nmpl.* Les premiers habitants d'un pays. || Syn. Autochtone, indigène. || Ctr. Étranger, exotique.
abornement, *nm.* Action d'aborner.
aborner, *vtr.* Mettre des bornes à un terrain.
abortif, ive, *adj.* Qui n'arrive pas à son entier développement : *fruit abortif.*
Abou-Bekr, beau-père de Mahomet, et le 1er calife arabe, m. en 634.
abouchement, *nm.* Action d'aboucher, de s'aboucher.
aboucher, *vtr.* Mettre bout à bout, bouche à bouche, deux tuyaux, deux tubes, etc. || Procurer une entrevue à deux personnes.
Aboukir, vge de la basse Égypte.
Encycl. Aboukir est célèbre par deux batailles : En 1798, les Anglais détruisirent dans sa rade une flotte française ; en 1799, Bonaparte y vainquit une armée turque. || V. *carte* Turquie.
Aboul-Abbas, 1er calife de la dynastie des Abbassides, oncle de Mahomet (749-754).
aboulie (g. *a*, sans ; *boulé*, volonté), *nf.* Suppression, paralysie de la volonté.
about, *nm.* Extrémité par laquelle une pièce de bois ou de fer est jointe à une autre.
About (Edmond), écrivain français (1828-1885).
abouter, *vtr.* Joindre par les abouts.
aboutir, *vintr.* Toucher par un bout. || Avoir pour résultat. || Crever, en parlant d'un abcès.
aboutissant, ante, *adj.* Qui touche par un bout. || **Tenants et aboutissants d'une affaire**, tous ses détails. V. Tenants.
aboutissement, *nm.* Action d'aboutir, résultat définitif : *l'aboutissement d'un abcès.*
ab ovo, *loc. adv. lat.* signif. *dès l'œuf.* Dès le commencement.
aboyant, ante, *adj.* Qui aboie toujours.
aboyer [a-boi-ié], *vintr.* Crier, en parlant du chien, du renard et de quelques autres animaux. || Fig. Crier contre quelqu'un. || Gr. J'aboie, n. aboyons. J'aboyais, n. aboyions. J'aboierai. J'aboierais. Aboie, aboyons. Que j'aboie. Que j'aboyasse. Aboyant, ante.
aboyeur, *nm.* Qui aboie. || Fig. Homme qui fatigue par ses criailleries. || Crieur à la porte d'un théâtre. || Oiseau de l'ordre des échassiers.
abracadabra, *nm.* Mot barbare et sans signification, auquel on attribuait sottement le pouvoir de guérir certaines maladies.
abracadabrant, ante, *adj.* Extraordinaire, fantastique.
Abraham, patriarche hébreu (2000 ans av. J.-C.), père des Juifs et des Arabes.
Abrantès, v. de Portugal, sur le Tage. Prise en 1807 par les Français, érigée en duché pour le général Junot.
abrégé (l. *brevis*, court), *nm.* Réduction d'un grand ouvrage en un petit. || **En abrégé**, *loc. adv.* En peu de mots. || Syn. Résumé, analyse, sommaire.
abrégement, *nm.* Action d'abréger.
abréger, *vtr.* Rendre moins long : *abréger un récit.* || Gr. J'abrège, n. abrégeons. J'abrégeais. J'abrégerai. J'abrégerais. Abrège. Que j'abrège. Que j'abrégeasse. Abrégeant, ante. || Syn. Raccourcir, retrancher. || Ctr. Allonger, compléter, amplifier.
abreuvage ou **abreuvement**, *nm.* Action d'abreuver les animaux domestiques.
abreuver, *vtr.* Faire boire : *abreuver des chevaux.* || Fig. **Abreuver de chagrins**, en causer de violents. || Étendre une couche de colle sur un panneau. || **S'abreuver**, *vpr.* Boire.
abreuvoir, *nm.* Lieu où l'on mène boire les animaux, où on les fait baigner.
Encycl. La loi punit ceux qui conduisent à l'*abreuvoir* des animaux atteints de maladies contagieuses. — Les *abreuvoirs* doivent être *curés* fréquemment.
abréviateur, *nm.* Celui qui abrège l'ouvrage d'un autre.
abréviatif, ive, *adj.* Qui indique une abréviation, qui abrège : *signe abréviatif.*
abréviation, *nf.* Retranchement de lettres dans un mot ; ex. : Mme pour *Madame.*
Encycl. Les *abréviations* sont interdites dans les actes de l'état civil.
abri, *nm.* Lieu, objet qui protège contre le soleil, le vent, la pluie, l'ennemi, etc. || Fig. Lieu de refuge. || **A l'abri de**, en sûreté contre. || Syn. Toit, refuge, asile, rempart.
abricot, *nm.* Fruit de l'abricotier. || *Adj. invar.* couleur d'abricot : *étoffe abricot.*
abricoté, ée, *adj.* Qui a le goût, l'apparence de l'abricot.
abricotier, *nm.* Arbre fruitier de la famille des rosacées.
abriter, *vtr.* Mettre à l'abri. || **S'abriter**, *vpr.* Se mettre à couvert.
abrogation, *nf.* Action d'abroger.
abrogeable, *adj. 2 g.* Qui peut être abrogé.
abroger (l. *ab*, de ; *rogare*, porter une loi), *vtr.* Supprimer définitivement : *abroger une loi.* || Gr. C. Affliger. || Syn. Annuler, abolir.
abrouti, ie, *adj.* Se dit des bois dont les jeunes pousses ont été broutées par les animaux, et qui repoussent mal.
abrupt, te [a-bru-pte] (l. *ab*, de ; *ruptus*, rompu), *adj.* Dont la pente est presque perpendiculaire : *montagne abrupte.* || Fig. **Style abrupt**, sans suite et sans grâce. || Syn. Apre, rude. || Ctr. Gracieux, élégant.
abrupto. V. Ex abrupto.
abruti, *adj.* et *nm.* Devenu stupide.
abrutir, *vtr.* Rendre stupide, semblable à la brute. || Syn. Hébéter.
abrutissant, ante, *adj.* Qui abrutit.
abrutissement, *nm.* Action d'abrutir ; état d'une personne abrutie.
Abruzzes (les), région très montagneuse de l'Italie * centrale, sur l'Adriatique.
Absalon, fils de David (1030 av. J.-C.).
absence, *nf.* État de celui qui est absent, éloignement, disparition d'un individu. || Fig. Distractions plus ou moins prolongées. || Syn. Éloignement, retraite.
absent, ente, *adj.* et *n.* Qui n'est pas présent. || Qui fait défaut au lieu où il a été invité à se rendre. || Fig. Qui a des distractions. || Syn. Éloigné.
absenter (s'), *vpr.* Faire une absence.
abside, *nf.* La partie d'une église située derrière le maître autel ; le chevet.
absinthe, *nf.* Plante vivace. || Liqueur faite avec les feuilles de l'absinthe et d'autres plantes telles que l'anis, l'angélique. || Fig. Déplaisir.
Encycl. L'absinthe est un toxique dangereux qui peut mener à la folie et à la mort.
absolu, ue (l. *absolutus*, délié), *adj.* Que rien ne borne : *pouvoir absolu.* || Gr. Opposé à *relatif : homme* est un terme absolu, *père* est relatif. || Pur, sans mélange : *alcool absolu* (Chim.). || *Nm.* Ce qui existe par soi-même. || Syn. Entier, despotique.
absolument, *adv.* D'une manière absolue. || De toute nécessité : *il le faut absolument.*
absolution, *nf.* Action de renvoyer un coupable, de pardonner à un pécheur.
absolutisme, *nm.* Exercice, théorie du pouvoir absolu.
absolutiste, *adj.* et *nm.* Partisan du gouvernement absolu.
absolutoire, *adj.* Qui porte absolution.
absorbable, *adj.* Qui peut être absorbé.
absorbant, ante, *adj.* et *nm.* Qui absorbe.

absorber, *vtr.* S'imbiber de, faire pénétrer, en soi : *la terre absorbe l'eau des pluies.* || Consumer entièrement : *les procès ont absorbé tout son bien.* || Occuper fortement : *la politique absorbe certains hommes.* || **S'absorber**, *vpr.* Être absorbé. || Syn. Engloutir.

absorption, *nf.* Action de s'imbiber, de faire pénétrer. || Résultat de cette action.

absoudre (l. *absolvere*), *vtr.* Renvoyer un coupable sans le punir, décharger un homme de ses péchés. || Gr. J'absous, tu absous, il absout, n. absolvons, v. absolvez, ils absolvent. J'absolvais. (*Pas de passé défini.*) J'ai absous. J'absoudrai. Absous, absolvons. Que j'absolve. (*Pas d'imparf. du subj.*). Absous, oute. || Syn. Acquitter. || Ctr. Condamner.

absoute, *nf.* Absolution solennelle donnée dans les églises. || Prières autour d'un cercueil.

abstème, *adj.* et *n. 2 g.* Qui ne boit jamais de vin.

Abstemius, littérateur italien, auteur de *Fables* latines (15e siècle).

abstenir (s') (l. *abstinere*), *vpr.* Se priver d'une chose, s'en interdire l'usage : *s'abstenir de viande.* || Ne pas prendre part à un vote.

abstention, *nf.* Action de s'abstenir.

Encycl. Les électeurs qui s'abstiennent de voter manquent à leur devoir de citoyens.

abstentioniste ou **abstentionniste**, *nm.* Électeur qui s'abstient.

abstergent, ente, *adj.* et *nm.* Se dit d'un médicament destiné à nettoyer les plaies.

absterger (l. *abstergere*, nettoyer), *vtr.* Nettoyer une plaie (Chir.).

abstersif, ive, *adj.* Propre à absterger.

abstersion, *nf.* Action d'absterger.

abstinence, *nf.* Action de s'abstenir, de se priver d'aliments.

abstraction (l. *abstrahere, abstractum*, tirer hors de), *nf.* Opération de l'esprit par laquelle on sépare ce qui est naturellement uni. Si je considère la *couleur* d'une fleur sans en considérer la *forme* ou le *parfum*, je fais une abstraction. || *Plur.* Absences d'esprit, rêveries.

abstractivement, *adv.* Par abstraction.

abstraire (l. *abstrahere*), *vtr.* Faire abstraction. || Gr. J'abstrais, tu abstrais, il abstrait, n. abstrayons, v. abstrayez, ils abstraient. J'abstrayais, n. abstrayions. (*Pas de passé déf.*) J'abstrairai. J'abstrairais. Abstrais, abstrayons. Que j'abstraie. Que n. abstrayions. (*Pas d'imparf. du subj.*) Abstrait, aite.

abstrait, aite, *adj.* Qui a le caractère d'une abstraction. || Trop relevé, subtil et obscur. || **Nombre abstrait**, nombre qu'on exprime sans l'appliquer à un objet : 3 est un nombre *abstrait*; 3 « ans » est un nombre *concret*. || **Sciences abstraites**, les mathématiques.

abstraitement, *adv.* D'une manière abstraite.

abstrus, use, *adj.* Difficile à comprendre.

absurde (l. *absurdus*, dissonant), *adj.* 2 *g.* Contraire au sens commun. || *Nm.* Ce qui est absurde. || **Démonstration, raisonnement par l'absurde**, consistant à prouver qu'on arriverait à des conséquences absurdes.

absurdement, *adv.* Avec absurdité.

absurdité, *nf.* État de ce qui est absurde, chose absurde.

absurdo (ab). V. Ab absurdo.

ab uno disce omnes, *loc. lat. tirée de Virgile.* D'après un seul, jugez de tous.

abus (l. *ab*, contre ; *usus*, usage), *nm.* Usage immodéré, mauvais. || Coutume déraisonnable. || Opinion fausse. || Syn. Excès.

Encycl. **Abus d'autorité.** Le refus de rendre la justice, la violation du secret des lettres, la violation du domicile, etc., sont des *abus* punis par la loi. || **Abus de confiance**, action de s'attribuer une chose en trompant la confiance d'autrui. || **Appel comme d'abus**, recours au conseil d'État contre l'*abus* commis par un ministre du culte dans l'exercice de ses fonctions.

abuser, *vintr.* User avec excès. || Syn. Mésuser. || *Vtr.* Tromper. || Syn. Duper, leurrer, tromper. || **S'abuser**, *vpr.* Être dans l'erreur.

abuseur, *nm.* Celui qui abuse autrui.

abusif, ive, *adj.* Qui n'existe que par abus. || Syn. Excessif.

abusivement, *adv.* Par abus.

abuter, *vintr.* Jeter des boules, des palets vers un but pour savoir qui jouera le premier

Abydos, anc. v. d'Asie sur l'Hellespont (détroi des Dardanelles). || Anc. v. d'Égypte.

abyssin, ine, *adj.* et *nm.* Qui appartient à l'Abyssinie ; habitant de cette contrée.

Abyssinie, royaume indépendant, à l'est de l'Afrique *, 8 000 000 d'hab. ; cap. Addis-Ababa

abyssinien, enne. Syn. de Abyssin, ine.

acabit [a-ka-bi], *nm.* Bonne ou mauvaise qualité d'une chose. || Fig. et fam. Caractère ou manière d'être des choses, des gens. || Syn. Espèce, genre, qualité.

acacia, *nm.* Genre d'arbres de la famille des légumineuses).

Encycl. Le bel arbre que nous appelons vulgairement *acacia* est le robinier * ou faux acacia; les véritables acacias produisent la gomme arabique ou le cachou.

académicien, *nm.* Disciple de l'école de Platon. || Membre d'une académie, particulièrement de l'Académie française.

académie, *nf.* École de philosophie fondée par Platon. || Société de gens de lettres, de savants et d'artistes : *l'Académie française.* || Division administrative de l'Université de France. || Lieu consacré aux exercices du corps (équitation, danse, escrime, etc.). || École d'art. || Figure entière, peinte ou dessinée d'après le nu. || Maison de jeu. || **Officier d'académie**, titre honorifique accordé aux membres de l'enseignement et aux personnes qui ont rendu service à l'enseignement.

Encycl. L'*Institut de France* est la réunion de cinq *Académies* qui se recrutent par voie d'élection, savoir : l'*Académie française*, composée de 40 membres ; elle décerne des prix de vertu, d'éloquence, de poésie, etc., et publie le *Dictionnaire de l'Académie ;* — l'*Académie des Inscriptions et Belles-Lettres* (40 membres, philologues, historiens et archéologues) ; — l'*Académie des Sciences* (66 membres, mathématiciens, physiciens, chimistes, naturalistes, astronomes, etc.) ; — l'*Académie des Beaux-Arts* (40 membres, peintres, sculpteurs, architectes, graveurs, musiciens) ; — l'*Académie des Sciences morales et politiques* (40 membres, philosophes, économistes, légistes, historiens). — L'*Académie de médecine* est une société à part, elle compte cent membres. — L'Opéra de Paris est appelé officiellement *Académie nationale de musique et de danse.*

Au point de vue de l'*instruction publique*, la France est divisée en 17 académies ; chacune d'elles est administrée par un recteur ; il y a, en général, un inspecteur d'académie par départt.

académique, *adj.* Relatif à l'Académie. || Style, langage académique, très correct.

académiquement, *adv.* D'une manière académique.

académiste, *nm.* Élève dans une académie. || Celui qui tient une académie.

Académus, héros légendaire de l'Attique, propriétaire des jardins dans lesquels Platon réunissait ses disciples.

Acadie ou **Nouvelle-Écosse**, presqu'île de l'Amérique * du Nord ; 450 000 hab. ; cap. *Halifax* (dépend du Canada ; colonie française cédée aux Anglais en 1713). Hab. *Acadiens.*



FEUILLE D'ACANTHE.

acagnarder, *vtr.* Rendre cagnard, fainéant.

acajou, *nm.* Grand et bel arbre de l'Amérique méridionale. || Bois de cet arbre.

acanthacées, *nfpl.* Famille de plantes (Bot.).

acanthe (gr. *akantha*, épine), *nf.* Plante du Midi, remarquable par la beauté de ses feuilles. || **Acanthe** ou **feuille d'acanthe**, orne-

ment d'architecture des chapiteaux corinthiens (*fig.*).

acare ou **acarus**, *nm.* Espèce d'arachnide qui provoque la gale en pénétrant sous la peau.

acariâtre, *adj.* Qui a l'humeur difficile, qui aime à crier. || Syn. Aigre, chagrin, incommode. || Ctr. Traitable, doux.

acarides, *nmpl.* Insectes de l'ordre des arachnides, tels que mites, teignes, etc. (Zool.).

Acarnanie, région de l'ancienne Grèce, au sud de l'Albanie actuelle.

acarpe (g. *a*, sans; *karpos*, fruit), *adj. 2 g.* Qui n'a pas de fruits.

acarus, *nm.* V. Acare.

acaule (gr. *a*, sans; *kaulos*, tige), *adj.* Se dit des plantes qui n'ont pas de tige apparente.

accablant, ante, *adj.* Qui accable.

accablement, *nm.* État d'une personne accablée (propre et fig.). || État de faiblesse du corps. || Syn. Prostration, affaissement.

accabler, *vtr.* Faire succomber sous le poids (propre et fig.). || Syn. Écraser, opprimer.

accalmie, *nf.* Calme de la mer qui succède momentanément à un coup de vent. || Fig. Manque d'animation dans les affaires.

accaparement, *nm.* Action d'accaparer.

accaparer, *vtr.* Amasser des marchandises pour en produire la rareté et les vendre plus cher : *accaparer les blés.* || Prendre pour soi seul. || Fig. Attirer par des moyens détournés.

accapareur, euse, *n.* Celui, celle qui accapare.

accéder (l. *ad*, vers; *cedere*, marcher), *vintr.* Avoir accès : *on accède à ma chambre par un escalier.* || Donner son consentement à. || Gr. C. Accélérer. || Syn. Acquiescer. || Ctr. Refuser.

accelerando. Terme de musique signifiant: presser le mouvement (Mus.). (V. Adagio.)

accélérateur, trice, *adj.* Qui accélère, qui donne une vitesse plus grande.

accélération, *nf.* Accroissement d'une vitesse. || Ctr. Ralentissement.

accéléré, ée, *adj.* Rendu plus rapide. || **Pas accéléré**, allure cadencée d'une troupe qui fait par minute 120 pas de 0m 75c.

accélérer, *vtr.* Rendre plus rapide. || Gr. J'accélère, n. accélérons. J'accélérais. J'accélérai. J'accélérerai. J'accélérerais. Accélère, accélérons. Que j'accélère. Que j'accélérasse. Accélérant. Accéléré, ée. || Syn. Hâter, presser. || Ctr. Ralentir, retarder.

accent, *nm.* Élévation ou abaissement de la voix sur les syllabes d'un mot; c'est ce qu'on appelle **accent tonique.** || Manière de prononcer particulière aux gens d'un pays : *accent picard.* || Expression de la voix : *accent plaintif.* || Syn. Inflexion, harmonie, ton. || **Accent aigu** (´), **grave** (`), **circonflexe** (^), signe qu'on met sur certaines voyelles.

Encycl. L'*accent tonique*, faible en français, est toujours sur la dernière syllabe du mot si elle n'est pas muette. Ex. : Combattant. Si la dernière syllabe est muette, c'est l'avant-dernière qui est accentuée. Ex. : Combattre.

accentuation, *nf.* Manière d'accentuer.

accentuer, *vtr.* Observer, en parlant, les règles de l'*accent tonique.* || Mettre les accents en écrivant. || Fig. Donner de l'énergie.

acceptable, *adj. 2 g.* Qui peut être accepté.

acceptation, *nf.* Action d'accepter; promesse de payer une traite à son échéance.

Encycl. L'*acceptation* d'une traite s'indique par les mots : *Accepté pour la somme de.... francs*, écrits sur la traite par le débiteur.

accepter (l. *acceptare*), *vtr.* Recevoir ce qui est offert. || Syn. Agréer. || Ctr. Rejeter, refuser.

accepteur, *nm.* Celui qui accepte une lettre de change.

acception, *nf.* Préférence accordée à quelqu'un. || Sens d'un mot.

accès [ak-cè] (l. *accessus*, arrivée), *nm.* Arrivée à, entrée dans : *port d'un accès difficile.* || Attaque d'un mal : *accès de fièvre.* || Mouvement subit et passager : *accès de colère.*

accessibilité, *nf.* Caractère de ce qui est accessible.

accessible, *adj. 2 g.* Dont l'accès est facile || Qui se laisse toucher par : *accessible à la flatterie.* || Ctr. Inabordable, escarpé.

accession, *nf.* Adhésion à un acte.

accessit [a-ksé-sitt] (l. *accessit*, il a approché), *nm.* Mention accordée aux écoliers qui ont le plus approché du prix. || *Pl.* des *accessits.*

accessoire, *adj. 2 g.* Qui se rapporte à une chose principale sans en faire partie intégrante. || *Nm.* Ce qui est joint à la chose principale. || *Nmpl.* Ustensiles nécessaires à une industrie. || Ctr. Essentiel, important.

accessoirement, *adv.* D'une manière accessoire.

accident, *nm.* Ce qui arrive sans avoir été prévu : *heureux, fâcheux accident.* || Malheur imprévu. || **Accidents de terrain**, inégalités du sol. || Syn. Aventure, malheur.

Encycl. Tout homme majeur est *responsable* des accidents causés par lui, par ses enfants mineurs, par ses employés et ouvriers, ou par les animaux qu'il possède, à moins qu'il ne puisse établir qu'il lui était impossible d'empêcher l'*accident.* — Il existe des compagnies d'assurance en cas d'*accidents.* On s'assure en payant une prime annuelle.

accidenté, ée, *adj.* Qui offre des inégalités : *sol accidenté.* || Fig. Mêlé de bonheur et de malheur. || Ctr. Uni, plat, uniforme.

accidentel, elle, *adj.* Qui arrive par accident, par hasard : *mort accidentelle.*

accidentellement, *adv.* D'une manière accidentelle. || Syn. Fortuitement.

accipitres ou **accipitrins** (l. *accipiter*, vautour), *nmpl.* Ordre des oiseaux de proie.

accise, *nf.* Impôt qui, à l'étranger, correspond à nos contributions indirectes.

acclamation, *nf.* Action d'acclamer. || **Par acclamation**, *loc. adv.* Tout d'une voix et sans voter.

acclamer, *vtr.* Accueillir par des cris de joie ou d'approbation.

acclimatation, *nf.* Action d'acclimater.

Encycl. Il existe à Paris, au Bois de Boulogne, un établissement d'*acclimatation* avec serres, pièces d'eau, pigeonnier militaire, etc. On y étudie les moyens de domestiquer ou d'acclimater les animaux et les plantes utiles.

acclimater, *vtr.* Accoutumer un être, une plante, à vivre dans un autre *climat.* || Fig. Adapter quelqu'un à de nouvelles conditions d'existence, lui donner de nouvelles habitudes.

accointance, *nf.* Liaison familière. || Syn. Commerce, familiarité.

accointer (s'), *vpr.* Se lier familièrement avec quelqu'un.

accolade (l. *ad*, vers; *collum*, le cou), *nf.* Sorte d'embrassade : *donner, recevoir l'accolade.* || Cérémonie usitée dans la réception d'un chevalier. || Trait de plume ∽ (horizontal ou vertical) que l'on emploie dans l'écriture pour grouper des choses analogues.

accolage, *nm.* Action d'accoler la vigne.

accoler, *vtr.* Embrasser en jetant les bras autour du cou. || Faire figurer ensemble : *accoler deux noms.* || Attacher la vigne.

accolure, *nf.* Lien pour faire l'accolage.

accommodable, *adj. 2 g.* Qui peut s'accommoder.

accommodage, *nm.* Apprêt donné aux aliments.

accommodant, ante, *adj.* D'un commerce facile. || Syn. Arrangeant.

accommodation, *nf.* Action d'accommoder. || Changements dans l'œil qui permettent de voir à diverses distances (Phys.).

accommodement, *nm.* Accord pour terminer une affaire à l'amiable.

accommoder, *vtr.* Apprêter : *accommoder un mets.* || Satisfaire, convenir : *ce champ m'accommoderait bien.* || Terminer à l'amiable. || **S'accommoder**, *vpr.* Se mettre d'accord. || Se contenter de : *s'accommoder d'une vie frugale.* || Se plier aux circonstances.

accompagnateur, trice, *n.* (Mus.). Qui accompagne, avec la voix ou avec un instrument, la partie principale d'un morceau.

accompagnement, *nm.* Action d'accompagner. || Notes pour soutenir le chant (Mus.).

accompagner, *vtr.* Aller de compagnie avec : *accompagnez-moi.* || Convenir à : *ces flambeaux accompagnent bien la pendule.* || Soutenir un chant avec un ou plusieurs instruments (Mus.). || **S'accompagner**, *vpr.* S'aider d'un instrument en chantant. || Syn. Escorter.

accompli, ie, *adj.* Entièrement réalisé. || Parfait en son genre. || Syn. Achevé.

accomplir, *vtr.* Réaliser entièrement. || **S'accomplir**, *vpr.* Être accompli : *la prédiction s'accomplit.* || Syn. Effectuer, exécuter.

accomplissement, *nm.* Action d'accomplir, réalisation complète.

accord [a-kor], *nm.* Union des cœurs ou des esprits sur un même point. || **D'accord**, *loc. adv.* J'y consens. || Convention entre deux peuples. || Union de plusieurs sons entendus ensemble. || Relation entre plusieurs mots : *accord de l'adjectif avec le substantif.* || Syn. Concorde, sympathie, union, harmonie. || Ctr. Désaccord, discordance, dissonance.

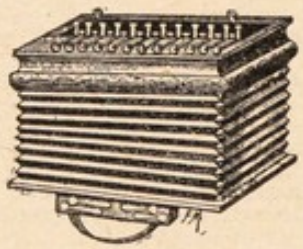
accordable, *adj. 2 g.* Qui peut être accordé.

accordage, *nm.* Action d'accorder un instrument de musique.

accordailles, *nfpl.* Conventions en vue d'un mariage. On dit aussi Accords, *nmpl.*

accordé, ée, *adj.* Mis d'accord, concédé. || *Nf.* Jeune fille fiancée.

accordéon, *nm.* Instrument de musique portatif à anche avec un soufflet et des touches (*fig.*).



ACCORDÉON.

accorder, *vtr.* Mettre d'accord, établir ou rétablir l'union des cœurs (lat. *corda*). || Mettre d'accord : *accorder les opinions contraires.* || Reconnaître pour vrai : *j'accorde que j'ai tort.* || Donner librement : *accorder une grâce.* || Mettre d'accord ou plusieurs instruments, ou les diverses parties d'un instrument (Mus.). || Gr. Mettre certains mots d'une phrase en rapport avec les autres. || **S'accorder**, *vpr.* Se mettre d'accord, être d'accord. || Syn. Concilier. || Ctr. Brouiller, rejeter, refuser.

accordeur, *nm.* Celui qui accorde les instruments de musique.

accordoir, *nm.* Outil d'accordeur.

accore, *nm.* Etai de bois qui soutient un vaisseau en construction. || Contour d'un écueil. || *Adj. 2 g.* Se dit d'un rivage escarpé.

accort, orte, *adj.* Qui est d'un esprit vif, gracieux et avisé : *personne accorte.*

accortise, *nf.* Humeur facile et enjouée.

accostable, *adj. 2 g.* Qui peut être abordé facilement.

accoster, *vtr.* S'approcher de quelqu'un pour lui adresser la parole. || En parlant d'un navire, se placer le long d'un quai ou d'un autre navire. || Syn. Aborder.

accotement, *nm.* Espace compris entre la chaussée d'une route et le fossé, entre la maison et le ruisseau.

accoter, *vtr.* Appuyer de côté, soutenir avec une cale. || **S'accoter**, *vpr.* S'appuyer de côté.

accotoir, *nm.* Ce qui accote.

accouchée, *nf.* Femme qui vient d'accoucher.

accouchement, *nm.* Action d'accoucher. || Syn. Enfantement, couches, parturition.

accoucher, *vintr.* Devenir mère. || Fig. Produire péniblement. || *Vtr.* Aider à accoucher.

accoucheur, euse, *n.* Médecin ou sage-femme faisant les accouchements.

accouder (s'), *vpr.* S'appuyer sur le coude.

accoudoir, *nm.* Appui pour le coude. || Couronnement d'une balustrade (Archit.).

accouer, *nf.* Lier des chevaux en marche de sorte que le licol du 2e soit attaché à la queue du 1er, et ainsi de suite.

accouple, *nf.* Lien pour attacher les chiens ensemble.

accouplement, *nm.* Assemblage d'animaux ou d'objets par *couples*, c.-à-d. deux à deux.

accoupler, *vtr.* Assembler par couples. || **S'accoupler**, *vpr.* S'unir.

accourcie, *nf.* Chemin de traverse qui abrège la route.

accourcir, *vtr.* Rendre plus court. || Syn. Abréger. || Ctr. Allonger.

accourcissement, *nm.* Diminution d'étendue ou de durée.

accourir, *vintr.* Venir promptement. || Gr. Accourir se conjugue avec les verbes *être* et *avoir*. J'ai, je suis *accouru*. || Gr. C. Courir.

Accous, chl. c. (Oloron), Basses-Pyrénées, 1 300 hab.

accoutrement, *nm.* Vêtement bizarre.

accoutrer, *vtr.* Habiller d'une manière bizarre. || Maltraiter en paroles. || Syn. Affubler.

accoutumance, *nf.* Habitude (vx.).

accoutumer, *vtr.* Faire prendre une habitude. || **S'accoutumer**, *vpr.* S'habituer à.

accréditer, *vtr.* Donner du crédit. || **S'accréditer**, *vpr.* Acquérir du crédit.

accroc [a-kro], *nm.* Déchirure faite par ce qui *accroche*. || Fig. Difficulté, embarras.

accroche-cœur, *nm.* Boucle de cheveux sur la tempe. || *Plur.* des *accroche-cœur.*

accrochement, *nm.* Action d'accrocher. || Embarras dans une affaire.

accrocher, *vtr.* Suspendre à un *croc*, à un clou, etc. || Retenir par. || Heurter (en parlant d'une voiture). || **S'accrocher**, *vpr.* Être retenu par un crochet. || Fig. Importuner vivement. || Ctr. Décrocher.

accroire, *vtr.* (Toujours précédé de *faire*). Croire ce qui n'est pas. || **S'en faire accroire**, avoir de soi une trop bonne opinion.

accroissement, *nm.* Action de s'accroître ; augmentation.

Encycl. *Loi d'accroissement*, loi en vertu de laquelle les statuts des congrégations religieuses et certaines sociétés civiles doivent payer à l'Etat une taxe annuelle.

accroître (l. *accrescere*), *vtr.* Donner de l'extension : *accroître ses biens.* || *Vintr.* Aller en augmentant. || **S'accroître**, *vpr.* Recevoir de l'accroissement. || Gr. C. Croître. || Syn. Augmenter, agrandir, multiplier. || Ctr. Réduire, diminuer.

accroupir (s'), *vpr.* S'asseoir sur les talons, sur les pattes de derrière.

accroupissement, *nm.* État d'une personne accroupie.

accrue, *nf.* Augmentation d'un terrain par le retrait des eaux ou par des atterrissements. || Accroissement d'une forêt qui étend ses rejetons autour d'elle. || V. Alluvion.

accueil [a-keuil], *nm.* Action d'accueillir.

accueillant, ante, *adj.* Qui fait bon accueil.

accueillir, *vtr.* Recevoir bien ou mal. || Gr. C. Cueillir. || Ctr. Repousser.

accul, *nm.* Lieu étroit et sans issue. || Fond d'un terrier. || Petite baie.

acculer, *vtr.* Pousser dans un accul. || Mettre dans l'impossibilité de répondre ou d'agir. || **S'acculer**, *vpr.* Se placer de manière à n'être pas attaqué par derrière.

accumulateur, trice, *n.* Celui, celle qui accumule : ce qui accumule. || Appareil qui emmagasine l'électricité (Phys.).

accumulation, *nf.* Action d'accumuler.

accumuler (l. *cumulus*, monceau), *vtr.* Mettre en monceau. || **S'accumuler**, *vpr.* Augmenter en nombre, en quantité. || Syn. Entasser, amonceler. || Ctr. Disperser, dépenser.

Accurse, jurisconsulte italien (1182-1260).

accusable, *adj. 2 g.* Qui peut être accusé, qui mérite de l'être.

accusateur, trice, *n.* et *adj.* Qui accuse. || Syn. Dénonciateur, délateur. || **Accusateur**

public, magistrat créé le 1er décembre 1790, chargé de poursuivre les délits et les crimes.
accusatif, *nm.* Un des cas des langues à déclinaison, indique le régime direct ou le régime indirect avec mouvement.
accusation, *nf.* Action d'accuser.
accusé, ée, *n.* Personne accusée en justice. ‖ Accusé de réception, écrit constatant qu'on a reçu un envoi.
accuser, *vtr.* Imputer une faute à qqn. ‖ Indiquer nettement : *accuser le contour d'un dessin.* ‖ Accuser réception, faire savoir qu'on a reçu. ‖ S'accuser, *vpr.* S'avouer coupable. ‖ Syn. Incriminer. ‖ Ctr. Justifier, disculper.
acéphale (gr. *a*, priv. *képhalé*, tête), *adj. 2 g.* Qui n'a pas de tête. ‖ *Nmpl.* V. Lamellibranches.
acéphaliens, *nmpl.* Famille de mollusques acéphales.
acérain, aine, *adj.* Qui tient de la nature de l'acier : *fer acérain.*
acerbe, *adj. 2 g.* D'un goût âpre : *les fruits verts sont acerbes.* ‖ Fig. Paroles acerbes, sévères et mordantes. ‖ Syn. Aigre, acide.
acerbité, *nf.* Caractère de ce qui est acerbe.
acéré, ée, *adj.* Garni d'acier : *outils acérés.* ‖ Aiguisé, affilé. ‖ Fig. Mordant : *railleries acérées.* ‖ Syn. Aigu, tranchant, perçant.
acérer, *vtr.* Appliquer de l'acier sur du fer. ‖ Fig. Rendre mordant. ‖ Gr. C. Accélérer.
acescence, *nf.* Disposition à s'aigrir.
acescent, ente, *adj.* Qui commence à s'aigrir.
acétate (l. *acetum*, vinaigre), *nm.* Sel formé par la combinaison de l'acide *acétique* avec une base : *acétate de cuivre, de zinc*, etc. (Chim.).
acéteux, euse, *adj.* Qui a le goût du vinaigre.
acétique, *adj. m. Acide acétique*, acide qui forme la base du vinaigre.
acétol ou **acétolat**, *nm.* Vinaigre distillé avec des aromates.
acétylène, *nm.* Le plus simple des carbures d'hydrogène (Chim.).
Encycl. L'acétylène est un gaz incolore d'une odeur fétide; il est peu soluble dans l'eau. L'acétylène est employé pour l'éclairage depuis que l'on a trouvé le moyen de le préparer industriellement.
Achab [A-kab], roi d'Israël, fameux par son impiété (907-888 av. J.-C.).
Achaïe [A-ka-i]. Partie de l'ancienne Grèce, au nord de la Morée actuelle. ‖ Province de la Grèce moderne, cap. *Patras.*
achaine ou **akène** (gr. *a*, sans; *khainô*, je m'ouvre), *adj. 2 g.* Se dit des fruits à une seule graine qui ne s'ouvrent pas, comme le blé (Bot.).
achalandage, *nm.* Action d'achalander; clientèle d'un marchand.
achalander, *vtr.* Attirer des *chalands*, des pratiques à un marchand.
Achantis ou **Ashantis** [A-chan-tiss], royaume de la Guinée, à l'ouest de l'Afrique : 1 500 000 d'hab. à l'Angl., cap. *Coumassie.*
acharné, ée, *adj.* Qui s'attache furieusement à sa proie : *ennemi acharné.*
acharnement, *nm.* Fureur opiniâtre.
acharner (l. *ad*, vers; *caro, carnis*, chair), *vtr.* Exciter violemment : *acharner des chiens contre un cerf.* ‖ S'acharner, *vpr.* S'attacher avec passion. ‖ Syn. Exciter.
achat, *nm.* Action d'acheter, chose achetée. ‖ Syn. Acquisition, emplette. ‖ Ctr. Vente.
Achate [a-ka-te], compagnon d'Énée dans Virgile. ‖ Fig. *nm.* Compagnon dévoué.
Achaz, roi de Juda (737-723 av. J.-C.).
ache, *nf.* Plante ombellifère, céleri. ‖ Fleuron des couronnes de duc (Blas.).
achée, *nf.* Vers servant d'appât pour la pêche.
achéen, enne [a-ké-in], *n.* et *adj.* Habitant de l'Achaïe, qui concerne l'Achaïe.
Encycl. Les *Achéens* formèrent la célèbre *Ligue achéenne*, vers 250 av. J.-C.; elle fut vaincue en 146 par le consul romain Mummius.
Achéloüs [A-ké-lo-uss], fleuve du nord de l'ancienne Grèce, aujourd'hui *Aspro-Potamo.*
Achéménides [A-ké-mé-ni-de], *nmpl.* Famille de rois perses, entre autres Cyrus.
acheminement, *nm.* Action de s'acheminer vers un but.
acheminer (r. *chemin*), *vtr.* Diriger vers un lieu, vers un but. ‖ S'acheminer, *vpr.* Se diriger vers (au propre et au fig.).
Achéron [a-ché-ron (acad.) ou a-ké-ron], fleuve des enfers, chez les anciens Grecs.
achérontie, *nf.* Papillon de nuit.
acheter, *vtr.* Acquérir à prix d'argent. ‖ Fig. Obtenir avec peine : *acheter chèrement la victoire.* ‖ Gr. J'achète, n. achetons. J'achetais. J'achetai. J'achèterai. J'achèterais. Achète, achetons. Que j'achetasse. Achetant. Acheté, ée. ‖ Syn. Acquérir.
acheteur, euse, *n.* Personne qui achète.
Acheux, chl. c. (Doullens). Somme, 700 hab.
achevé, ée, *adj.* Entièrement terminé. ‖ Qui atteint la perfection : *ouvrage achevé.*
achèvement, *nm.* Action d'achever.
achever (r. *chef*, tête, extrémité), *vtr.* Terminer une chose commencée. ‖ Achever un blessé, le tuer. ‖ Gr. C. Acheter. ‖ S'achever, *vpr.* Se terminer, être achevé. ‖ Syn. Terminer, finir, perfectionner.
Achille, héros grec, fils du roi Pélée et de la déesse Thétis, tua Hector au siège de Troie, et fut tué à son tour par Pâris.
achillée [a-kil-lé], *nf.* Plante de la famille des composées (Bot.).
Achmet [Ak-met], nom de trois sultans de Constantinople (1603-1730).
achoppement, *nm.* Action d'achopper. ‖ Fig. Pierre d'achoppement, obstacle qui empêche de réussir.
achopper, *vintr.* Heurter contre quelque chose; faillir, échouer.
achromatique [a-kro-ma-tik] (gr. *a*, sans; *khrôma*, couleur), *adj. 2 g.* Qui laisse voir les objets sans mélange de couleurs étrangères : *verres achromatiques.*
achromatisme, *nm.* Caractère des verres achromatiques.
aciculaire ou **aciculé, ée** (l. *acicula*, petite aiguille), *adj.* Pointu et très effilé.
acide, *adj. 2 g.* Qui a une saveur aigre et piquante : *fruit acide.* ‖ Syn. Acre, aigre. ‖ Ctr. Doux, sucré. ‖ *Nm.* Corps composé, solide, liquide, ou gazeux, résultant de la combinaison d'un anhydride avec l'eau (Chim.).
Encycl. Les principaux acides sont : l'acide *acétique* (vinaigre), l'acide *azotique* (eau-forte), l'acide *sulfurique* (huile de vitriol), l'acide *chlorhydrique*, l'acide *carbonique*. V. ces mots.
acidifiable, *adj. 2 g.* Qui peut être acidifié.
acidifiant, ante, *adj.* Qui acidifie.
acidification, *nf.* Transformation en acide.
acidifier, *vtr.* Convertir en acide.
acidité, *nf.* Caractère de ce qui est acide.
acidulé, *adj.* Légèrement acide.
aciduler, *vtr.* Rendre acidulé.
acier, *nm.* Fer combiné avec du carbone dans la proportion de 7 à 10 de fer pour mille de carbone, et qui acquiert de la dureté et de l'élasticité par la trempe.
Encycl. Avec l'acier on fabrique les instruments tranchants (rasoirs, sabres, bistouris, etc.), les canons, les fusils, les rails, etc.
aciérage, *nm.* Opération qui consiste à recouvrir d'*acier* du cuivre ou du fer.
aciération, *nf.* Action d'aciérer.
aciérer, *vtr.* Convertir en acier. ‖ Gr. C. Accélérer.
aciérie, *nf.* Usine où l'on fabrique l'acier.
Ackermann (Mme), poète contemporain (1813-1890).
acné, *nf.* Inflammation des glandes de la peau.
acolyte (g. *akolouthos*, suivant), *nm.* Celui qui sert à l'autel dans le culte catholique. ‖ Celui qui accompagne (en mauvaise part).
acompte (à-compte), *nm.* Payement partiel que l'on fait sur une dette.
aconit [a-ko-nitt], *nm.* Plante vénéneuse de la famille des renonculacées, utilisée en pharmacie comme calmant.

acoquiner, *vtr.* Attirer par le plaisir. ‖ S'acoquiner, *vpr.* S'attacher trop.

Açores, groupe d'îles de l'Atlantique, au N.-O. de l'Afrique * (aux Portugais), 255 000 hab.

acotylédone, *adj. 2 g.* ou **acotylédoné, ée**, (g. *a*, sans; *kotulé*, cavité). Bot. Se dit des plantes qui n'ont pas de *cotylédons*; telles que champignons, fougères, etc.

à-coup [a-kou], *nm.* Mouvement saccadé, brusque. ‖ *Plur.* des *à-coups*.

acoustique (g. *akouô*, j'entends), *adj. 2 g.* Qui a rapport au son. ‖ **Nerf acoustique**, celui qui transmet au cerveau la sensation des sons (*fig.* V. Oreille). ‖ **Cornet acoustique**, cornet à renforcer les sons. ‖ **Tube acoustique**, conduit permettant de se parler d'une chambre à une autre, d'un étage à un autre. ‖ *Nf.* Partie de la physique qui traite du son. ‖ Ensemble des qualités de résonance d'une pièce : *l'acoustique d'un théâtre*.

acquéreur, *nm.* Celui qui acquiert.

acquérir [a-ké-rir] (l. *acquirere*), *vtr.* Devenir propriétaire. ‖ Se procurer, obtenir : *acquérir de l'aisance*. ‖ **S'acquérir**, *vpr.* Être acquis. ‖ Gr. J'acquiers, n. acquérons, ils acquièrent. J'acquérais. J'acquis. J'acquerrai. J'acquerrais. Acquiers, acquérons. Que j'acquière. Que j'acquisse. Acquérant. Acquis, ise. ‖ Syn. Gagner, obtenir. ‖ Ctr. Se dessaisir, perdre.

acquêt [a-kè], *nm.* Chose acquise. ‖ Biens *acquis* pendant le mariage.

Encycl. Les contrats de mariage stipulent souvent que la communauté des biens sera réduite aux *acquêts*, c.-à-d. aux gains et économies réalisés pendant le mariage. A la dissolution de la communauté, chaque époux reprend ses apports ou leur valeur; les *acquêts* sont partagés par moitié.

acquiescement, *nm.* Action d'acquiescer. ‖ Adhésion expresse ou tacite à une décision ou à un acte judiciaire (Jur.).

acquiescer (l. *acquiescere*), *vintr.* Se conformer à, consentir à. ‖ Gr. C. Agacer. ‖ Syn. Adhérer, souscrire à. ‖ Ctr. Se refuser, résister, s'opposer.

acquis, ise [a-ki], *adj.* V. Acquérir. ‖ *Sm.* Connaissances acquises par l'étude ou par l'expérience : *cet écolier a de l'acquis*.

acquisition [a-ki-zi-si-on] (l. *acquirere*, *acquisitum*, acquérir), *nf.* Action d'acquérir, chose acquise. ‖ Syn. Achat. ‖ Ctr. Vente.

acquit [a-ki], *nm.* Quittance, décharge. ‖ **Par manière d'acquit**, *loc. adv.* Négligemment, parce qu'on y est obligé. ‖ Syn. Quittance. ‖ V. Timbre.

acquit-à-caution, *nm.* Permis délivré par l'Administration des contributions indirectes, permettant de transporter des objets soumis aux droits, à la condition d'acquitter les droits en temps voulu. ‖ *Plur.* des *acquits-à-caution*.

acquittement, *nm.* Action d'acquitter.

acquitter, *vtr.* Payer : *acquitter une dette*. ‖ Reconnaître qu'une dette a été payée : *acquitter un mémoire*. ‖ Syn. Libérer, payer, solder. ‖ Déclarer innocent : *acquitter un accusé*. ‖ Syn. : Absoudre. ‖ Fig. Remplir une promesse, un devoir, etc. ‖ **S'acquitter**, *vpr.* Se libérer d'une dette. ‖ Fig. S'acquitter d'un devoir.

acre, *nf.* Mesure anglaise (4 050 m. carrés).

Acre (St-Jean-d'), anc. Ptolémaïs, ville de Syrie, 12 500 hab. ‖ V. *carte* Turquie.

âcre (l. *acer.*), *adj. 2 g.* Qui a une saveur piquante et brûlante. ‖ Fig. *Paroles âcres*. ‖ Syn. Acide, aigre, acerbe.

âcreté (r. *âcre*), *nf.* Caractère de ce qui est âcre (propre et fig.). ‖ Syn. Aigreur.

acrifolié, ée, *adj.* Qui a des feuilles pointues.

acrimonie, *nf.* Disposition constante à l'âcreté.

acrimonieux, euse, *adj.* Qui a de l'acrimonie : *critique acrimonieux*.

acrobate (g. *akros*, sommet; *bainô*, je marche), *n. 2 g.* gymnaste, clown, etc.

acrobatie [a-kro-ba-si], *nf.* Exercice d'acrobate.

acrobatique, *adj. 2 g.* Qui se rapporte aux acrobates : *exercices acrobatiques*.

Acrocérauniens (Monts), montagnes de l'anc. Grèce, aujourd'hui monts de la Chimère.

acropole (g. *akros*, sommet; *polis*, ville), *nf.* Citadelle construite sur la partie la plus élevée d'une ville grecque : *l'acropole d'Athènes*.

acrostiche (g. *akros*, extrémité; *stikhos*, vers), *nm.* Petite pièce de vers dont les premières ou les dernières lettres lues verticalement forment un ou plusieurs mots. Ex. :

Louis est un héros sans peur et sans reproche;
On désire le voir. Aussitôt qu'on l'approche,
Un sentiment d'amour enflamme tous les cœurs.
Il ne trouve chez nous que des adorateurs;
Son image est partout, excepté dans ma poche.

Vers adressés à Louis XIV par un poète pauvre.

acrotère, *nm.* Piédestal qui surmonte le fronton ou les extrémités d'un édifice et qui supporte des statues, des vases, etc. (Archit.).

acte (l. *actum*, chose faite), *nm.* Ce qu'on fait ou ce qu'on peut faire : *acte de bravoure*. ‖ Syn. Action, fait, geste. ‖ Division d'une pièce de théâtre : *tragédie en 5 actes*. ‖ Écrit constatant une convention entre particuliers. ‖ **Actes sous seing privé**, ceux qui sont rédigés sans l'intervention d'un officier ministériel. ‖ **Actes authentiques** *, ceux qui sont reçus par des officiers publics compétents. ‖ **Actes de l'état civil.** V. État civil. ‖ **Acte d'accusation**, exposé des faits imputés à un accusé par le ministère public. ‖ **Actes des Apôtres**, livre composé par saint Luc et où sont rapportés les premiers travaux des Apôtres.

Encycl. *Acte respectueux*, acte dressé devant notaire, et par lequel un fils ou une fille ayant atteint l'âge de 21 ans révolus et jusqu'à l'âge de 30 ans révolus demandent à leurs père et mère le consentement à leur mariage, consentement déjà refusé. Le mariage peut être célébré 30 jours après la notification de *l'acte respectueux*.

Actéon, personnage mythologique, petit-fils de Cadmus, métamorphosé en cerf par Diane et dévoré par ses chiens (Myth.).

acteur, trice, *n.* Celui, celle qui joue un rôle dans une pièce de théâtre. ‖ Celui, celle qui prend part à un événement, à une affaire.

actif, ive, *adj.* Qui aime l'action, qui se montre laborieux et diligent : *homme actif*. ‖ Qui agit avec vivacité : *remède actif*. ‖ **Service actif**, temps pendant lequel un homme est sous les drapeaux. ‖ **Verbe actif ou transitif** (Gr.), qui a un complément direct. ‖ **Voix active**, formes des verbes actifs. ‖ *Nm.* **L'actif d'un commerçant**, ce qui lui est dû et ce qu'il possède, par opposition à ce qu'il doit, à son *passif*. ‖ V. Bilan

actinique, *adj. 2 g.* Se dit de la lumière qui rayonne fortement.

action (l. *agere*, *actum*, faire), *nf.* Ce qu'on fait : *bonne action*. ‖ Influence exercée par un agent : *l'action du soleil*. ‖ Rencontre entre deux troupes ennemies. ‖ **Action de grâces**, remerciement. ‖ Conduite d'une pièce de théâtre. ‖ Poursuite en justice. ‖ Titre qui représente une part dans le capital social d'une Société anonyme ou en commandite : *action de chemin de fer*. ‖ V. Obligation, Société.

actionnaire, *n. 2 g.* Personne qui a une ou plusieurs actions dans une entreprise.

actionné, ée, *adj.* Poursuivi en justice. ‖ Empressé, affairé (Fam.). ‖ Mis en mouvement, mû : *actionné par un cours d'eau*.

actionner, *vtr.* Poursuivre en justice. ‖ Mettre en mouvement, mouvoir.

Actium [ak-si-omm], promontoire de Grèce, près duquel Octave vainquit Antoine (31 av. J.-C.).

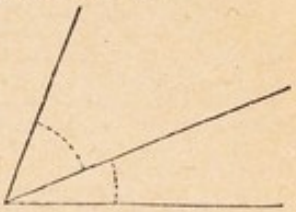
activant, ante, *adj.* Qui active.

activement, *adv.* D'une manière active. ‖ A la voix active (Gr.).

activer, *vtr.* Rendre plus actif.

activité, *nf.* Puissance d'agir : *l'activité du feu*. ‖ Vivacité dans l'action. ‖ **Être en activité**, *loc. adv.* Exercer les fonctions de sa place. ‖ Ctr. Inertie.

actrice, *nf.* V. Acteur.
actualité, *nf.* Etat de ce qui est *actuel*. || Evénement tout récent.
actuel, elle, *adj.* Qui existe à l'état actif. || Qui existe au moment où l'on parle.
actuellement, *adv.* En ce moment.
acuité (l. *acutus*, aigu), *nf.* Caractère de ce qui est aigu : *acuité d'un clou.* || Fig. *Acuité d'un son ; acuité de l'esprit.*
aculéiforme (l. *aculeus*, aiguillon), *adj. 2 g.* Qui a la forme d'un aiguillon.
acuminé, ée, *adj.* (Bot.), qui se termine brusquement en pointe : *feuille acuminée.*
acutangle (l. *acutus*, aigu), *adj. 2 g.* (Géom.). Triangle acutangle, dont les 3 *angles* sont *aigus.*
adage, *nm.* Sentence populaire. || Syn. Aphorisme, dicton, proverbe.
adagio (mot italien), *adj.* (Mus.). Lentement. || *Nm.* Morceau de musique qui doit être exécuté lentement. || *Plur.* des *adagios.*
Adal ou **Adel**, contrée entre l'Abyssinie et la mer Rouge.
Adam. Nom du premier homme.
Adam (Adolphe), musicien français (1803-1856).
Adam Billaut, menuisier-poète français, né à Nevers, mort en 1662.
Adamastor, géant des Tempêtes, dans les *Lusiades* de Camoëns.
adamique, *adj. 2 g.* Issu d'Adam.
Adanson, botaniste français (1727-1806).
adaptation, *nf.* Action d'adapter.
adapter (l. *adaptare*), *vtr.* Appliquer en ajustant : *adapter un robinet à une fontaine.* || Fig. Appliquer convenablement : *adapter les moyens au but.* || **S'adapter**, *vpr.* Être adapté.
Adda, riv. de l'Italie * affluent d Pô.
Addis Ababa, cap. de l'Abyssinie, 80 000 h.
Addison, littérateur anglais (1672-1719).
addition (l. *addere*, *additum*, ajouter), *nf.* Action d'additionner ; ce qui est ajouté. || Première règle de l'arithmétique, servant à trouver la *somme* de plusieurs nombres.
additionnel, elle, *adj.* Qui est ou qui doit être ajouté : *articles additionnels.*
Encycl. Acte additionnel, supplément à la Constitution de 1804, promulgué par Napoléon en 1815. — Centimes additionnels. V. Centimes.
additionner, *vtr.* Ajouter ensemble plusieurs nombres pour en former le total.
adducteur (l. *adducere*, *adductum*, amener), *adj.* Se dit d'un muscle qui rapproche un membre de l'axe du corps (*fig.* V. Muscle).
Adel. V. Adal.
Adélaïde, cap. de l'Australie du Sud, 181 000 h. (aux Anglais). || V. *carte* Océanie.
Adèle, nom de deux saintes (8e-12e siècles). Fêtes le 4 avril et le 24 décembre.
ademption, *nf.* Révocation d'un legs ou d'une donation (Jur.).
Aden, port de l'Arabie (Asie *), à l'entrée de la mer Rouge (aux Anglais).
adénite (g. *adên*, glande), *nf.* Inflammation des glandes et ganglions (Méd.).
adent, *nf.* Entaille en forme de dent faite à une pièce de bois pour un assemblage.
adepte, *n. 2 g.* Personne initiée aux mystères d'une secte ou aux secrets d'une science. || Syn. Initié. || Partisan d'une doctrine.
adéquat, ate [a-dé-kou-a] (l. *adæquatus*, égalé), *adj.* D'une étendue égale. || Philos. Idée adéquate : qui représente l'essence de l'objet.
Adherbal, général carthaginois, vainquit les Romains sur mer, en 249 av. J.-C. || Roi de Numidie, tué par Jugurtha (112 av. J.-C.).
adhérence, *nf.* État d'une chose qui adhère à une autre.
adhérent, ente, *adj.* Qui adhère. || *Nm.* Qui appartient à une secte, à une société, etc.
adhérer (l. *adhærere*, *adhæsum*), *vintr.* Être fortement attaché à quelque chose. || Etre du sentiment de quelqu'un. || Gr. C. Accélérer.
adhésif, ive, *adj.* Qui adhère fortement, qui colle.
adhésion, *nf.* Action d'adhérer. || Syn. Consentement. || Ctr. Refus.
ad hoc [a-dok], *loc. adv. lat.* (pour cela). D'une manière positive. || Pour un usage déterminé. || **Tuteur ad hoc.** V. Tuteur.
ad hominem [a-do-mi-nème] (*loc. lat.* signif. *à l'homme*). Qui s'adresse directement à la personne à qui l'on parle : argument *ad hominem.*
ad honores [a-do-no-rès], *loc. lat.* (littér. *pour les honneurs*). Pour l'honneur et sans rétribution. || Syn. Honorifique. || Ctr. Rétribué.
adhuc sub judice lis est, *loc. prov. lat.* ; la cause est encore sous le juge ; la question n'est pas résolue.
adiante, *nm.* Genre de fougères. V. Capillaire.
adiaphorèse, *nf.* Absence maladive de transpiration (Méd.).
adieu (Je te recommande *à Dieu*), *loc. adv.* Formule de salutation qu'on emploie en prenant congé de quelqu'un. || *Nm. Dernier adieu.*
Adige, fleuve de l'Italie * du Nord, se jette dans l'Adriatique.
adipeux, euse (l. *adeps*, *adipis*, graisse), *adj.* Qui a les caractères de la graisse, ou qui en contient : *tissu adipeux* (Anat.).
adirer, *vtr.* Perdre, égarer (Jur.).
adjacent, ente (l. *ad*, auprès ; *jacens*, étendu), *adj.* Situé auprès : *rue adjacente.* || Géom. Angles adjacents, qui ont le même sommet, un côté commun et qui sont extérieurs l'un à l'autre (*fig.*).


ANGLES ADJACENTS.

adjectif (l. *adjicere*, *adjectum*, ajouter), *nm.* Mot joint à un nom pour le qualifier ou le déterminer. Gr. *l'adjectif s'accorde en genre et en nombre avec le nom qu'il qualifie.*
adjectif, ive, *adj.* Qui se rapporte à l'adjectif.
adjectivement, *adv.* A la manière d'un adjectif.
adjoindre (l. *adjungere*, *adjunctum*), *vtr.* Ajouter, associer à. || **S'adjoindre**, *vpr.* Se donner un aide, un associé. || Gr. C. Joindre.
adjoint, te (r. *adjoindre*), *adj.* Joint comme aide, comme associé. || *Nm.* Officier municipal qui aide ou remplace le maire.
Encycl. Les *adjoints* doivent avoir 25 ans au moins, ils sont élus pour 4 ans par le conseil municipal. Il y a un adjoint dans les communes de 2 500 hab. et au-dessous et 2 dans les communes de 2 500 à 10 000 hab. Si la population dépasse 10 000 hab., il y a un adjoint de plus par chaque excédent de 25 000 hab., mais jamais plus de 12, sauf à Lyon où il y en a 17. A Paris, il y a 3 adjoints par arrondissement, et même 5 quand l'arrondissement compte plus de 120 000 hab. : ces adjoints sont nommés par le gouvernement. || V. Maire.
adjonction (r. *adjoindre*), *nf.* Jonction d'une personne ou d'une chose à une autre.
adjudant, *nm.* **Adjudant-major**, officier chargé du service et de la discipline dans un régiment. || **Adjudant de compagnie**, le premier sous-officier d'une compagnie. || **Adjudant de place**, officier chargé du service intérieur dans une place forte. || **Adjudant-chef**, sous-officier du grade le plus élevé.
adjudicataire, *n. 2 g.* Personne à qui l'on *adjuge* une chose dans une vente publique.
adjudicateur, *nm.* Celui qui adjuge.
adjudicatif, ive, *adj.* Qui a rapport à l'adjudication : *arrêt adjudicatif.*
adjudication (l. *adjudicare*, *adjudicatum*, adjuger), *nf.* Action d'adjuger ; acte par lequel on adjuge une chose à quelqu'un.
adjuger (l. *adjudicare*, *adjudicatum*), *vtr.* Déclarer par un jugement qu'une chose appartient à telle ou telle personne. || Déclarer qu'une personne devient propriétaire d'un bien meuble ou d'un immeuble mis à l'enchère. || Concéder par adjudication, *adjuger une fourniture.* || Attribuer une récompense : *on lui*

adjuge le prix. || **S'adjuger**, *vpr.* S'attribuer à soi-même. || Ctr. C. Affliger.

adjuration, *nf.* Action d'adjurer; formule d'exorcisme, prière instante.

adjurer, *vtr.* Commander au nom de Dieu : *je t'adjure de dire la vérité.* || Fig. Prier avec instance. || Syn. Conjurer.

ad libitum [ad-li-bi-toom], *loc. adv. lat.* A volonté.

admettre (l. *admittere*, *admissum*), *vtr.* Recevoir, agréer. || Faire participer à : *admettre à un examen.* || Reconnaître comme vrai. || Gr. C. Mettre. || Syn. Recevoir, accepter || Ctr. Exclure, repousser.

adminicule, *nm.* Ce qui facilite l'effet d'un remède. || Circonstance qui complète une preuve (Jur.).

administrateur, trice, *n.* Personne qui régit les biens ou les affaires d'une compagnie ou d'un particulier.

administratif, ive, *adj.* Qui a rapport, qui appartient à l'administration.

administration, *nf.* Action d'administrer les affaires publiques ou privées. || Branche d'un service public : *administration des postes.* || L'ensemble de toutes les administrations publiques. || Corps d'administrateurs; le lieu où ils se réunissent. || Action de conférer un sacrement, de faire prendre un remède.

administrativement, *adv.* D'une manière administrative.

administré, *nm.* Se dit d'un citoyen par rapport à l'administration.

administrer (l. *administrare*, *administratum*), *vtr.* Avoir la direction, la gestion de : *administrer des biens.* || Faire prendre : *administrer un remède.* || **Administrer un malade**, lui conférer les derniers sacrements. || Syn. Régir, diriger, conduire, gouverner.

admirable, *adj.* Digne d'admiration.

admirablement, *adv.* D'une manière admirable.

admirateur, trice, *n.* Celui, celle qui admire.

admiratif, ive, *adj.* Porté à admirer. || Qui exprime l'admiration. || **Point admiratif** (Gr.), autre nom du point d'exclamation (!).

admiration, *nf.* Action d'admirer. || L'objet qu'on admire.

admirer, *vtr.* Considérer avec un étonnement mêlé de plaisir. || Syn. Contempler. || Ctr. Mépriser.

admis, ise, *adj.* Reçu dans une réunion : adopté par l'usage; reconnu véritable.

admissibilité, *nf.* Etat d'une personne ou d'une chose admissible.

admissible, *adj.* Qui peut être admis.

Encycl. Sont *admissibles* dans les examens ceux qui, en raison de leur succès à l'examen *écrit*, sont *admis* à subir l'examen *oral*.

admission, *nf.* Action d'admettre, d'être admis.

admodiateur, admodier. V. Amodiateur, Amodier.

admonestation ou **admonétation**, *nf.* Réprimande.

admonester ou **admonéter**, *vtr.* Faire une réprimande.

admonition, *nf.* Action d'admonester.

adolescence (l. *adolescere*, grandir), *nf.* Epoque de la vie humaine (de 14 à 22 ans pour l'homme, de 11 à 19 pour la femme).

adolescent, ente, *n.* Qui est dans l'âge de l'adolescence.

Adolphe (Saint), évêque allemand (13e s.). Fête le 11 février.

Adolphe de Nassau, empereur d'Allemagne (1292-1298).

Adonaï (mot hébreu signifiant *maître suprême*), nom donné à Dieu par les Juifs.

Adonis, jeune homme aimé de Vénus (Myth.), || *Nm.* Joli garçon; homme qui fait le beau.

adoniser, *vtr.* Parer avec recherche. || **S'adoniser**, *vpr.* Se parer avec recherche

adonné, ée, *part. p.* Appliqué à, livré à : *adonné à l'étude, à l'ivrognerie.*

adonner (s'), *vpr.* Se livrer entièrement à.

adoptable, *adj. 2 g.* Qui peut être adopté.

adoptant, *nm.* Celui qui adopte (Jur.).

adopter, *vtr.* Reconnaître légalement à un étranger le titre de fils ou de fille. || Fig. Admettre de préférence : *adopter une opinion.* || Syn. Préférer.

adoptif, ive, *adj.* Qui a été adopté. || Qui a adopté : *père adoptif.*

adoption, *nf.* Action d'adopter.

adorable, *adj. 2 g.* Digne d'être adoré.

adorateur, trice, *n.* Celui, celle qui adore.

adoration, *nf.* Action d'adorer.

adorer, *vtr.* Rendre à la Divinité le culte qui lui est dû. || Aimer éperdument. || Syn. Révérer, honorer.

ados [a-do], *nm.* Terrain en pente, exposé au midi et bien abrité, pour obtenir des primeurs.

adossement, *nm.* Etat de ce qui est adossé.

adosser, *vtr.* Placer une personne le dos contre quelque chose. || Appuyer une chose contre une autre. || Syn. Appuyer, appliquer. || **S'adosser**, *vpr.* S'appuyer le dos contre quelque chose.

adouber, *vtr.* Mettre en état (Mar.) : *adouber un navire* (on dit mieux Radouber). || *Vintr.* Quand on touche une pièce du jeu d'échecs ou de trictrac, sans vouloir la jouer, on dit : j'adoube.

adoucir, *vtr.* Rendre doux. || Fig. Rendre plus supportable : *adoucir l'infortune.* || Rendre plus agréable, moins vif. || Polir un métal. || **S'adoucir**, *vpr.* Devenir plus doux. || Syn. Modérer, tempérer. || Ctr. Exciter, irriter.

adoucissant, ante, *adj.* Qui adoucit, qui calme la douleur : *tisane adoucissante.* || *Nm.* Médicament qui adoucit.

adoucissement, *nm.* Action d'adoucir, état de ce qui est adouci (propre et fig.).

Adour, fleuve de France (Basses-Pyrénées).

ad patres [ad-pa-trèss], *loc. adv. lat.* (vers les ancêtres). || **Aller ad patres**, mourir.

adragant ou **adragante**, *adj.* Se dit d'une sorte de gomme employée pour donner de la consistance aux pâtes et aux pastilles.

adresse, *nf.* Désignation d'une personne à qui l'on adresse quelque chose, indication de son domicile. || Habileté du corps; ruse, finesse de l'esprit. || Syn. Dextérité, habileté, sagacité. || Ctr. Maladresse, gaucherie. || Ecrit ou discours ayant pour objet une demande, une adhésion, des félicitations.

adresser, *vtr.* Envoyer directement : *adresser un paquet, une lettre.* || Syn. Envoyer, diriger. || **Adresser la parole à quelqu'un**, lui parler. || **S'adresser**, *vpr.* Aller trouver, avoir recours. || **S'adresser à quelqu'un**, lui adresser la parole.

Adrets (baron des) (1513-1587), chef protestant, fameux par ses cruautés.

Adria, v. d'Italie * (Vénétie), a donné son nom à la mer Adriatique.

Adriatique (Mer), grand golfe de la Méditerranée entre l'Italie * et la Turquie.

Adrien, empereur romain (117-138).

Adrien, nom de plusieurs papes, dont les plus connus sont Adrien IV (1154-1159), le seul pape anglais, et Adrien VI, précepteur de Charles-Quint (1522-1523).

Adrien (Saint), martyr du 3e siècle.

adroit, oite, *adj.* Qui a de l'adresse de corps ou d'esprit. || Syn. Habile, industrieux, ingénieux, souple. || Ctr. Maladroit, gauche.

adroitement, *adv.* Avec adresse.

adulateur, trice, *adj.* et *n.* Qui adule. || Syn. Flatteur, flagorneur, louangeur.

adulation, *nf.* Action d'aduler.

aduler *vtr.* Flatter bassement.

adulte (l. *adultus*, qui a grandi), *adj.* et *n. 2 g.* Parvenu à l'adolescence.

adultération, *nf.* Action d'adultérer.

adultère (l. *adulter*; de *ad*, vers; *alter*, autre), *adj. 2 g.* Qui manque à la foi conjugale, || *Nm.* Violation de la foi conjugale.

adultérer, *vtr.* Altérer la pureté d'une substance. || Syn. Corrompre, falsifier.

adultérin, ine, *adj.* et *n.* Né d'un adultère.

ad unguem [a-don-guème], *loc. lat.* (jusqu'à l'ongle). Parfaitement bien.

ad usum Delphini (*loc. lat.* signifiant *à l'usage du Dauphin*). Nom donné à des éditions expurgées et très soignées, composées par ordre du roi de France pour l'éducation de son fils.

ad valorem [ad-va-lo-rème], *loc. lat.* (selon la valeur). Droit que payent des marchandises, à raison de tant pour cent de leur valeur.

advenir, *vintr.* (Usité seulement aux troisièmes personnes et à l'infinitif). Arriver par hasard : *qui sait ce qui adviendra demain ?*

adventice (r. *advenir*), *adj.* Qui vient du dehors. || **Maladie adventice**, qui ne tient pas à la constitution du malade. || Qui n'a pas été semé : *plante adventice.*

adventif, ive, *adj.* Acquis par toute autre voie que la succession directe (Jur.). || Se dit des racines et des bourgeons qui naissent hors de leur place ordinaire (Bot.).

adverbe (l. *ad*, auprès ; *verbum*, mot), *nm.* Mot invariable qui modifie un verbe, un adjectif ou un autre adverbe.

adverbial, ale, *adj.* Qui a le caractère de l'adverbe. || **Locution adverbiale**, réunion de mots équivalant à un adverbe Ex. : *à part.*

adverbialement, *adv.* D'une manière adverbiale.

adverbialité, *nf.* Qualité d'un mot considéré comme adverbe.

adversaire (l. *adversus*, contre), *nm.* Opposé à ; qui lutte contre. || Syn. Ennemi, antagoniste, rival. || Ctr. Ami, auxiliaire.

adversatif, ive, *adj.* Se dit des conjonctions et des prépositions qui marquent l'opposition : *mais, quoique, cependant*, etc.

adverse, *adj.* Contraire, opposé.

adversité, *nf.* Situation de celui qui éprouve des malheurs. || Syn. Détresse, disgrâce, infortune, malheur. || Ctr. Prospérité.

adynamie (g. *a*, sans ; *dunamis*, force), *nf.* Manque absolu de forces (Méd.).

aède (g. *aoidos*, chanteur), *nm.* Nom donné aux poètes grecs primitifs.

ædicule ou **édicule**, *nm.* Petit temple antique.

Ægidius, général romain, qu'on a prétendu avoir été choisi pour chef par les Francs en 461.

ægilops, *nm.* Plante de la famille des graminées. || Petit ulcère qui se forme dans l'œil (Méd.).

Ægos-Potamos [É-goss - Po - ta-moss] (fleuve de la Chèvre), petit fleuve de l'anc. Grèce, célèbre par la victoire du Lacédémonien Lysandre sur les Athéniens, 405 av. J.-C.

aérage (l. *aër*, air), *nm.* Action d'aérer.

aéré, ée, *adj.* Où l'air circule facilement.

aérer, *vtr.* Renouveler l'air (dans un espace fermé : *il faut aérer les appartements.* || Exposer à l'air. || Gr. C. Accélérer. || Syn. Ventiler.

aérien, enne, *adj.* Formé d'air : *fluide aérien.* || Qui se passe dans l'air, qui vit dans l'air. || Fig. Léger comme l'air. || Se dit des canaux qui conduisent l'air dans l'organisme.

aérifère (l. *aër*, air ; *fero*, je porte), *adj.* Qui conduit l'air. || **Voies aérifères** ou **aériennes**, ensemble des conduits (larynx, bronches, etc.) par lesquels l'air arrive aux poumons.

aériforme, *adj.* Qui ressemble à l'air.

aérobie (g. *aër*, air ; *bios*, vie), *adj. 2 g.* Se dit des microbes * qui ont besoin d'air pour vivre.

aérodrome, *nm.* Terrain aménagé pour les diverses opérations des aviateurs *.

aérodynamique, *nf.* Étude des lois de l'atmosphère.

aérographie, *nf.* Description de l'air.

aérolithe (g. *aër*, air ; *lithos*, pierre), *nm.* Pierre ou masse minérale tombée du ciel.

aéromètre (g. *aër*, air ; *métron*, mesure), *nm.* Instrument de physique servant à mesurer la densité de l'air.

aérométrie, *nf.* Science qui étudie les propriétés physiques de l'air.

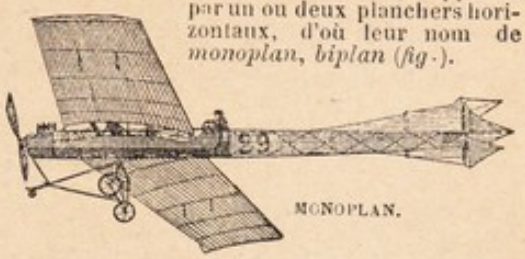
aéronat, *nm.* Navire aérien, dirigeable.

aéronaute (g. *aër*, air ; l. *nauta*, matelot) *n.* Celui, celle qui monte en ballon.

aéronautique, *adj. 2 g.* Relatif à l'aéronaute. || *Nf.* Art de l'aéronaute. || **Aéronautique militaire**, troupes affectées au service de l'aviation et de l'aérostation. V. Armée.

aéroplane, *nm.* Engin permettant à l'homme de s'élever dans les airs et de s'y diriger.

Encycl. Les aéroplanes, plus lourds que l'air, se composent essentiellement d'un moteur puissant, de gouvernails, d'hélices, etc., supportés par un ou deux planchers horizontaux, d'où leur nom de *monoplan*, *biplan* (*fig.*).



MONOPLAN.



BIPLAN.

aérostat [a-é-ro-sta] g. *aër*, air ; *statos*, qui se soutient, *nm.* Appareil rempli d'un gaz plus léger que l'air et qui peut s'élever ainsi dans l'atmosphère.

Encycl. Inventés en 1783, les premiers aérostats étaient gonflés avec de l'air chaud ; aujourd'hui on emploie le gaz d'éclairage, l'hydrogène. Les aérostats sont munis de nacelles portant les *aéronautes*. Pour descendre, on ouvre une soupape ; pour s'élever, on jette du *lest*, du sable contenu dans des sacs. V. Ballon.

aérostation, *nf.* Art de construire et d'employer les aérostats.

aérostatique, *adj.* Qui a rapport à l'aérostation. || *Nf.* Partie de la physique étudiant les lois de l'équilibre de l'air.

aérostier, *nm.* Celui qui manœuvre un aérostat.

Aétius [a-é-si-uss], général romain, vainqueur d'Attila, près de Châlons, en 451.

affabilité, *nf.* Qualité d'une personne affable. || Syn. Aménité. || Ctr. Arrogance.

affable (l. *ad*, vers ; *fari*, parler), *adj.* Qui met de la douceur et de la bienveillance dans ses relations. || Ctr. Hautain, fier, altier.

affablement, *adv.* Avec affabilité.

affabulation, *nf.* Partie d'une fable qui en explique le sens moral. || Syn. Morale.

affadir, *vtr.* Rendre fade (propre et fig.).

affadissant, ante, *adj.* Qui affadit.

affadissement, *nm.* Effet produit sur le goût par ce qui est fade.

affaiblir, *vtr.* Rendre faible. || **S'affaiblir**, *vpr.* Devenir faible. || Syn. Énerver, épuiser, amollir. || Ctr. Affermir.

affaiblissant, ante, *adj.* Qui affaiblit.

affaiblissement, *nm.* Diminution de forces (propre et fig.) || Syn. Appauvrissement.

affaire, *nf.* Ce qui est l'objet d'une occupation quelconque : *affaire importante.* || Procès. || Combat : *l'affaire a été chaude.* || **Affaire d'honneur**, duel. || *Plur.* Les intérêts particuliers de quelqu'un, sa situation en général : *ce marchand est bien dans ses affaires.* || Les intérêts de l'État : les *affaires publiques.*

affairé, ée, *adj.* Absorbé par les affaires ou qui veut le paraître.

affaissement, *nm.* État de ce qui est affaissé.

affaisser, *vtr.* Faire baisser ; faire ployer sous le *faix.* || Fig. Affaiblir. || **S'affaisser**, *vpr.* Plier sous le poids (propre et fig.).

affaiter, *vtr.* Dresser un faucon pour la chasse.

affaler, *vtr.* Pousser vers la côte. || Faire descendre : *affaler un cordage.* || **S'affaler,**

vpr. Se perdre à la côte. || Glisser le long d'un cordage pour descendre (Mar.). || Tomber (Pop.).

affamé, ée, *adj.* Pressé par la faim. || Fig. Avide : *affamé de gloire, d'honneurs.*

affamer (lat. *fames*, faim), *vtr.* Faire souffrir de la faim : *affamer une ville.*

affectation, *nf.* Manière d'être ou d'agir qui manque de naturel. || Imitation trompeuse : *affectation de générosité.* || Syn. Afféterie, hypocrisie. || Destination particulière : *affectation d'une somme à un achat.*

affecté, ée, *adj.* Qui a de l'affectation. || Vivement ému. || Syn. Apprêté, maniéré.

affecter (l. *affectare*), *vtr.* Rechercher avec trop de soin : *affecter les grands mots.* || Faire ostentation de, feindre. || Destiner à un usage particulier. || Causer une impression pénible. || **S'affecter**, *vpr.* Ressentir une impression pénible, être inquiet : *le malade s'affecte.* || Avoir une tendance à (en parlant des choses).

affectif, ive, *adj.* Qui émeut. || Se dit des facultés relatives aux émotions et aux passions de l'âme (Phil.).

affection, *nf.* Attachement, amitié tendre. || || Syn. Amour, attachement. || Ctr. Antipathie, aversion. || Maladie : *affection de poitrine.*

affectionné, ée, *adj.* Que l'on affectionne, ou qui affectionne.

affectionner, *vtr.* Aimer tendrement quelqu'un. || Aimer quelque chose avec passion. || **S'affectionner**, *vpr.* Concevoir de l'affection. || Syn. Aimer. || Ctr. Détester.

affectueusement, *adv.* D'une manière affectueuse.

affectueux, euse, *adj.* Qui témoigne de l'affection. || Syn. Aimant.

afférent, ente, *adj.* Qui revient à (en parlant d'une portion d'héritage) (Jur.). || Qui apporte : *vaisseaux afférents* (Anat.).

affermage, *nm.* Action d'affermer.

affermer, *vtr.* Donner ou prendre à *ferme* ou à bail : *affermer ses terres.* || Syn. Louer.

affermir, *vtr.* Rendre ferme. || Syn. Consolider, assurer. || Ctr. Affaiblir, ébranler.

affermissement, *nm.* Action d'affermir.

affété, ée, *adj.* Qui a de l'afféterie.

afféterie, *nf.* Recherche excessive dans les manières ou dans le langage. || Syn. Affectation. || Ctr. Aisance, naturel, simplicité.

affichage, *nm.* Action d'afficher.

affiche, *nf.* Avis qu'on fait connaître au public en le plaçant dans un lieu apparent.

Encycl. Les *affiches blanches* sont réservées aux *actes officiels*. Celles des particuliers doivent être sur papier de *couleur ;* elles paient un droit de *timbre* qui varie suivant leurs dimensions. — Toute personne qui arrache ou lacère une affiche commet un délit. — Lisez les affiches blanches, car nul n'est censé ignorer un avis affiché.

afficher (l. *ad*, vers ; *figere*, clouer), *vtr.* Appliquer une affiche. || Fig. Faire parade de. || **S'afficher**, *vpr.* Se mettre en évidence d'une manière fâcheuse. || Syn. Placarder.

afficheur, *nm.* Celui qui pose des affiches.

affidé, ée (lat. *fido*, je me fie), *adj.* En qui on a confiance. || *Nm.* Agent secret.

affilage, *nm.* Action d'affiler un outil.

affilée (d'), *loc. adv.* Sans interruption.

affiler, *vtr.* Donner le *fil* à un instrument, le rendre coupant. || Syn. Aiguiser.

affiliation, *nf.* Admission dans une société.

affilié, ée, *adj.* et *n.* Admis dans une société.

affilier, *vtr.* Admettre dans une société. || **S'affilier**, *vpr.* Être affilié. || Gr. C. Allier.

affiloir, *nm.* Instrument pour affiler.

affiloire, *nf.* Pierre à aiguiser.

affinage ou **affinement**, *nm.* Action d'affiner des métaux.

affiner, *vtr.* Rendre plus pur, en parlant des métaux. || Rendre plus fin : *affiner du chanvre.* || Syn Épurer. || **S'affiner**, *vpr.* Devenir plus pur, ou plus fin.

affinerie, *nf.* Lieu où l'on affine.

affineur, *nm.* Ouvrier qui affine.

affinité (l. *affinis*, parent, allié), *nf.* Lien de parenté par alliance. || Ressemblance physique : *il y a affinité entre le tigre et le chat.* || Fig. Ressemblance morale. || (Chim.). Tendance de certains corps à s'unir : *l'oxygène a de l'affinité pour le fer.* || Fig. Attraction, tendance qui porte une personne vers une autre. || Syn. Liaison, union. || Ctr. Répulsion, antipathie.

affinoir, *nm.* Instrument pour affiner le lin et le chanvre.

affiquet, *nm.* Petit instrument pour tricoter. || *Nmpl.* Ajustements de femme.

affirmatif, ive, *adj.* Qui affirme.

affirmation, *nf.* Action d'affirmer. || Attestation avec serment de la vérité d'un compte, d'une créance, etc. (Jur.).

affirmative, *nf.* Proposition qui affirme.

affirmativement, *adv.* D'une manière affirmative.

affirmer (l. *affirmare*, rendre ferme), *vtr.* Soutenir qu'une chose est vraie. || Syn. Assurer, attester. || Ctr. Nier.

affixe (l. *affixus*, cloué), *adj.* ? *g.* Qui s'unit à un radical (Gr.) : *particule affixe.* || *Nm.* Particule qui s'ajoute à la racine d'un mot soit au commencement (*préfixe*), soit à la fin (*suffixe*).

affleurage, *nm.* Mouture qui donne beaucoup de farine.

affleurement, *nm.* Action d'affleurer. || État des corps affleurés. || Se dit d'un filon de mine qui se rapproche de la surface du sol.

affleurer, *vtr.* Mettre de niveau deux corps voisins. || *Vintr.* Être de niveau. || Arriver au niveau du sol (en parlant d'un filon de mine).

affligeant, ante, *adj.* Qui afflige.

affliger (l. *affligere*, abattre), *vtr.* Causer un vif chagrin. || Frapper cruellement. || **S'affliger**, *vpr.* Éprouver de l'affliction. || Syn. Désoler, contrister, chagriner. || Ctr. Consoler. || Gr. J'afflige, n. affligeons. J'affligeais. J'affligeai. J'ai affligé. J'affligerai. J'affligerais. Affige. Affligeons. Que j'afflige. Que j'affligeasse. Affligeant. Affligé, ée.

affluer, *vtr.* Remettre à flot.

affluence (r. *affluer*), *nf.* Grand écoulement de liquide. || Fig. Grande abondance. || Syn. Abondance. || Ctr. Disette, rareté.

affluent (r. *affluer*), *nm.* Cours d'eau qui se jette dans un autre.

affluer (l. *ad*, vers ; *fluere*, couler), *vintr.* Se porter vers : *le sang afflue à la tête.* || Fig. Arriver en abondance. || Syn. Abonder.

afflux, *nm.* Action d'affluer, en parlant du sang et des humeurs (Méd.).

affolement, *nm.* Action d'affoler. || État d'une personne affolée.

affoler (r. *fol.* auj. *fou*), *vtr.* Passionner jusqu'à rendre fou. || **S'affoler**, *vpr.* Être épris de.

affouage (l. *focus*, feu), *nm.* Bois coupé dans une propriété communale.

Encycl. Le partage des bois d'*affouage* se fait par *feu*, c.-à-d. par chef de famille ou de maison ayant son domicile dans la commune.

affouillement, *nm.* Action des eaux qui dégradent les berges, les piles de pont, etc.

affouiller, *vtr.* Produire un affouillement.

affourager, affourrager ou **affourrer**, *vtr.* Donner du fourrage aux bestiaux.

affourche, *nf.* Ce qui sert à affourcher un navire : *ancre d'affourche.*

affourcher (r. *fourche*), *vtr.* Mettre à calfourchon. || Jeter une seconde ancre pour retenir un vaisseau (Mar.).

affourrer, *vtr.* V. Affourager.

affranchi, ie, *n.* Esclave à qui on a donné sa liberté.

affranchir (r. *franc*, libre), *vtr.* Rendre libre : *affranchir un esclave.* || Syn. Délivrer. || Rendre exempt de taxe ; payer le port. || **S'affranchir**, *vpr.* Se soustraire à.

affranchissable, *adj. 2 g.* Qui peut ou doit être affranchi.

affranchissement, *nm.* Action d'affranchir.

Encycl. L'affranchissement est *facultatif* au départ pour les lettres ordinaires, il est *obligatoire* pour les lettres chargées ou recommandées, les échantillons, papiers d'affaires, etc.

L'*affranchissement* des lettres pour la France, l'Algérie, la Tunisie et les autres colonies françaises, coûte 10 cent. par 20 gr., il coûte 25 cent. par 20 gr. pour les pays de l'Union postale.

affranchisseur, *nm.* Celui qui affranchit.

affre, *nf.* Grand effroi : *les affres de la mort.* S'emploie surtout au pluriel.

Affre, archevêque de Paris, tué sur les barricades le 25 juin 1848, lorsqu'il essayait d'arrêter l'effusion du sang.

affrètement, *nm.* Action d'affréter.

affréter, *vtr.* Prendre un navire à louage. || Gr. C. Accélérer. || Syn. Noliser.

affréteur, *nm.* Celui qui affrète.

affreusement, *adv.* D'une manière affreuse.

affreux, euse (r. *affre*), *adj.* Qui cause de l'effroi. || Très laid, désagréable. || Syn. Effroyable, hideux. || Ctr. Riant, agréable.

affriander (r. *friand*), *vtr.* Rendre friand. || Fig. Attirer par quelque chose d'agréable.

affriolant, ante, *adj.* Qui affriole.

affrioler, *vtr.* Attirer par des friandises, par des promesses.

Affrique (St-), chl. a. (Aveyron), 5 000 hab. Filatures, commerce de laines.

affront (r. *front*), *nm.* Outrage grave, insulte publique. || Honte, déshonneur. || Syn. Insulte, avanie, opprobre.

affronter (r. *front*), *vtr.* Se placer résolument en face de : *affronter l'ennemi.* || S'exposer hardiment. || Mettre front à front : *affronter deux panneaux.* || Duper (vx.).

affronteur, euse, *adj.* Qui affronte, qui dupe (vx.).

affruiter (s'), *vpr.* Se mettre à donner des fruits, se dit des arbres.

affublement, *nm.* Habillement ridicule.

affubler (l. *affibulare*, agrafer), *vtr.* Vêtir d'une manière ridicule. || Syn. Accoutrer.

affût [a-fu] *nm.* Endroit où l'on se poste pour attendre le gibier : *chasse à l'affût.* || **Être à l'affût de**, épier l'occasion de faire une chose. || Syn. Guet, aguets. || Support d'une pièce d'artillerie (*fig.* V. Canon).

affûtage, *nm.* Action d'affûter.

affûter, *vtr.* Aiguiser un outil.

affûteur, *nm.* Celui qui affûte les outils.

affûtiau [a-fu-tio], *nm.* Menus objets (pop.).

afghan, ane, *n.* et *adj.* Habitant de l'Afghanistan ; qui concerne ce pays.

Afghanistan, état de l'Asie centrale, 5 millions d'habitants, cap. *Caboul.*

afin, *conj.* Toujours suivi de *que* ou *de* et signifiant alors *à l'effet de.*

a fortiori [a-for-ci-o-ri], *loc. lat.* A plus forte raison.

africain, aine, *adj.* et *n.* Qui concerne l'Afrique : habitant de ce pays.

Afrique, l'une des cinq parties du monde vaste presqu'île rattachée à l'Asie par l'isthme de Suez (3 fois plus grande que l'Europe et 57 fois plus grande que la France).

Encycl. Les principales montagnes de l'Afrique sont les *Chaînes de l'Atlas*, le *Massif de l'Abyssinie* et le *Massif des Grands Lacs ;* ses principaux lacs sont les lacs *Victoria*, *Albert*, *Tanganyika*, *Bangouéolo*, *Tchad ;* ses principaux fleuves, le *Nil*, le *Niger*, le *Congo*, le *Zambèze*. 150 millions d'habitants (V. *Carte*). La France y possède l'*Algérie*, l'*Afrique occidentale française* (comprenant : le *Sénégal*, le *Haut-Sénégal et Niger*, la *Guinée française*, la *Côte d'Ivoire*, le *Dahomey*), l'*Afrique équatoriale française* (*Congo*), la *Côte française de Somali* (Djibouti), l'*île de la Réunion*, *Madagascar* et les *Comores ;* l'Angleterre a des établissements sur la *Gambie*, aux *bouches du Niger*, elle possède la *colonie du Cap*, celle de *Natal*, le *Basoutoland*, la *Rhodésia*, le *Transvaal*, l'*Orange*, les îles *Maurice*, *Seychelles*, etc. ; la Belgique possède le *Congo belge ;* le Portugal possède une partie des côtes occidentale et orientale : l'Espagne a quelques villes sur la côte du Maroc ; les Italiens occupent la *Tripolitaine* et quelques points de la *mer Rouge ;* les Allemands ont quelques possessions sur les côtes de Guinée (*Togo* et *Cameroun*), et les vastes territoires du Sud-Ouest africain et de l'*Afrique orientale allemande*. Les principaux États sont : le *Maroc* et la *Tunisie*, sous le protectorat de la France, l'*Égypte*, le sultanat de *Zanzibar*, l'empire d'*Abyssinie*, la république de *Libéria*. Il y a, en outre, des royaumes barbares.

aga, *nm.* (Frère aîné). Chef milit. chez les Turcs.

agaçant, ante, *adj.* Qui agace.

agace ou **agasse**, *nf.* Nom populaire de l'oiseau appelé *Pie*.

agacement, *nm.* Sensation désagréable produite par des objets qui *agacent*.

agacer, *vtr.* Produire une sensation désagréable sur les dents ou sur les nerfs : *le verjus agace les dents.* || Fig. Faire des agaceries. || Gr. J'agace, n. agaçons. J'agaçais. J'agaçai, n. agaçâmes. Que j'agace. Que j'agaçasse.

agacerie, *nf.* Mines, paroles pour attirer l'attention d'une personne à qui on veut plaire.

Agadir, port sur la côte O. du Maroc.

agaillardir (s'), *vpr.* Devenir plus *gaillard*.

agame, *adj.* et *n.* Se dit des plantes dépourvues d'étamines et de pistils (Bot.).

Agamemnon, roi de Mycènes, chef des Grecs devant Troie, assassiné par Égisthe et par sa propre femme Clytemnestre.

agami, *nm.* Oiseau (échassier) de l'Amérique du Sud qu'on apprivoise comme un chien.

agape (g. *agapê*, affection), *nf.* Repas fait en commun par les premiers chrétiens.

Agar, esclave d'Abraham et mère d'Ismaël.

agaric, *nm.* Genre de champignons.

agasse. V. Agace.

agate, *nf.* Variété de cristal de roche diversement coloré. || Pierre siliceuse utilisée par les graveurs. || Outil pour brunir l'or.

Agathe (Sainte), vierge de Sicile, martyrisée en 251. Fête le 5 février.

Agathocle, tyran de Syracuse (359-287 av. J.-C.).

agave, *nm.* Genre de plantes de la famille des amaryllidacées, dont on fait des cordes.

Agde, chl. c. (Béziers) Hérault, 8 500 hab. ; petit port sur l'Hérault. || Hab. *Agathois.*

âge, *nm.* Durée ordinaire de la vie. || Temps écoulé depuis la naissance. || Vieillesse : *courbé par l'âge.* || Syn. Les ans, les jours. || Époque de la vie : *les quatre âges de l'homme sont : l'enfance* (0 à 15 ans), *la jeunesse* (15 à 25 ans), *l'âge mûr* (25 à 55 ans), *la vieillesse.* || Poésie : **les quatre âges** (l'âge d'or, d'argent, d'airain, de fer), périodes pendant lesquelles on supposait que les hommes avaient été de moins en moins vertueux et de moins en moins heureux. || **Age de la pierre taillée, de la pierre polie, âge du bronze ou de l'airain, âge du fer.** époques préhistoriques où l'on faisait usage de pierres taillées, polies, etc. || **Moyen âge**, le temps écoulé depuis 395 jusqu'à 1453. || **Age légal**, âge fixé par la loi pour l'exercice de certains droits civils et politiques. || **D'âge en âge**, de génération en génération.

âge, *nm.* Partie d'une charrue, appelée aussi *flèche.*

âgé, ée, *adj.* Avancé en âge. || Syn. Vieux.

Agen, ch.-l. du dép. de Lot-et-Garonne, sur la Garonne à 651 kil. de Paris, 23 000 hab.

Agenais, anc. pays de France (Lot-et-Garonne).

agence, *nf.* Emploi, charge d'agent. || Service télégraphique d'informations destinées aux journaux.



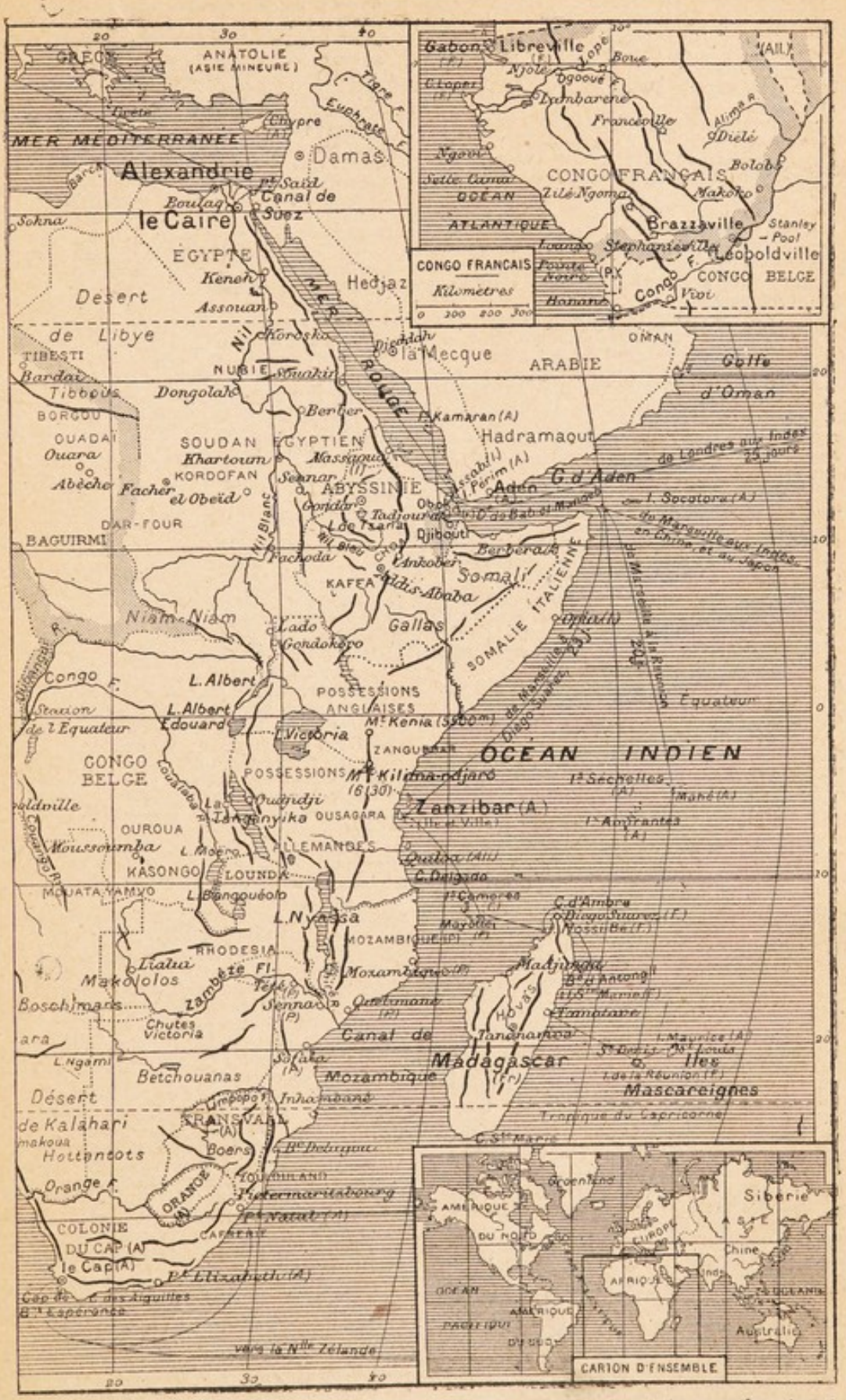
agencement, *nm.* Action d'agencer : état d'une chose agencée.

agencer, *vtr.* Disposer plusieurs choses dans un certain ordre.

agenda [a-jin-da], *nm.* Carnet pour noter les choses qu'on doit faire. ‖ *Pl.* des *agendas*.

agenouiller (s'), *vpr.* Se mettre à genoux.

agent, *nm.* Ce qui agit : *la vapeur est un agent puissant.* ‖ Individu chargé d'une fonction, d'une mission, d'une gestion publique ou privée : *agent ministériel, agent de change.*



agent voyer, fonctionnaire chargé du service des chemins vicinaux.

age quod agis [a-jé-kod-a-jiss], *loc. lat.* Fais ce que tu fais ; une seule chose à la fois.

Agésilas, roi de Sparte (de 398 à 361 av. J.-C.), vaincu à Mantinée par Épaminondas.

Aggée, l'un des 12 petits prophètes juifs.

agglomérat, *nm.* Masse de substances minérales réunies par un ciment naturel (Géol.).

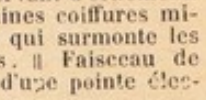
agglomération, *nf.* Action d'agglomérer ; état de ce qui est aggloméré.

aggloméré, *nm.* Briquette de houille comprimée et de goudron.
agglomérer (*l. ad*, vers ; *glomerare*, pelotonner), *vtr.* Réunir en masse, en monceau. ‖ **S'agglomérer**, *vpr.* Être aggloméré.
agglutinant, *adj.* et *nm.* Qui est propre à agglutiner.
agglutinateur, trice, *adj.* Qui peut agglutiner.
agglutinatif, ive, *adj.* V. AGGLUTINANT.
agglutination, *nf.* Action d'agglutiner. ‖ Procédé commun à certaines langues et par lequel un ou plusieurs mots s'unissent de façon à ne plus former qu'un seul mot.
agglutiner (l. *ad*, vers ; *gluten*, colle), *vtr.* Rejoindre les chairs, la peau, etc. (Chir.).
aggravant, ante, *adj.* Qui aggrave. ‖ CTR. Atténuant.
ENCYCL. Il y a *circonstances aggravantes* pour le vol s'il est commis par un domestique, par un employé, au préjudice de ses patrons, ou par plusieurs personnes, ou la nuit, ou avec effraction. — La préméditation, le guet-apens sont aussi des circonstances aggravantes en cas de meurtre.
aggravation, *nf.* Action d'aggraver.
aggraver (l. *aggravare*, rendre pesant), *vtr.* Rendre plus grave. ‖ **S'aggraver**, *vpr.* Devenir plus grave. ‖ CTR. Diminuer, atténuer.
aggrégat, aggrégation, aggréger. V. AGRÉGAT, AGRÉGATION, AGRÉGER.
agile, *adj. 2 g.* Qui a de l'agilité. ‖ SYN. Vif, prompt, alerte. ‖ CTR. Lent, engourdi, lourd.
agilement, *adv.* Avec agilité.
agilité, *nf.* Grande facilité à se mouvoir.
agio (ital. *aggio*, plus-value), *nm.* Produit de la spéculation sur le cours des effets publics cotés à la Bourse. ‖ Bénéfice du change, quand on donne de l'or pour des billets.
a giorno [a-dji-or-no] (*loc. ital.*). Se dit d'un éclairage cherchant à imiter le plein jour.
agiotage, *nm.* Trafic sur la hausse ou la baisse des effets publics.
agioter, *vtr.* Faire l'agiotage.
agioteur, *nm.* Celui qui fait l'agiotage.
agir (l. *agere*), *vintr.* Faire quelque chose : *l'homme est libre d'agir.* ‖ Produire un effet : *la quinine agit contre la fièvre.* ‖ Faire des démarches dans l'intérêt de quelqu'un. ‖ Se comporter de telle ou telle manière : *agir en homme.* ‖ Poursuivre en justice. ‖ **S'agir**, *vpr. impersonnel ;* **il s'agit de**, il est question de.
Agis, nom de plusieurs rois de Sparte.
agissant, ante, *adj.* Très actif.
agissement, *nm.* Façon d'agir, menées, manœuvres (se trouve surtout employé au pluriel).
agitant, ante, *adj.* Qui secoue les membres : *paralysie agitante* (Méd.).
agitateur, *nm.* Homme qui cherche à soulever le peuple contre les lois. ‖ Baguette de verre pour agiter un mélange (Chim.).
agitation, *nf.* Mouvement irrégulier et répété. ‖ Fig. Mouvement tumultueux. Effort de propagande pour conquérir le peuple à une idée. ‖ Trouble de l'âme. ‖ CTR. Calme.
agitato (mot ital.), *adv.* Très vivement (Mus.).
agiter (l. *agitare, agitatum*), *vtr.* Remuer en différents sens : *le vent agite les feuilles.* ‖ Fig. Causer du trouble. ‖ **S'agiter**, *vpr.* Être en mouvement ; être troublé, discuté. ‖ SYN. Mouvoir, remuer, secouer, troubler.
Aglaé, l'une des trois Grâces (Myth.).
aglomération, aglomérer, etc. V. AGGLOMÉRATION, AGGLOMÉRER, etc.
aglutinant, aglutiner, etc. V. AGGLUTINANT, AGGLUTINER, etc.
Agnadel, v. d'Italie (Lombardie), victoire de Louis XII sur les Vénitiens en 1509.
Agnant (St-), chl. c. (Marennes), Charente-Inférieure, 1 250 hab.
agnat [ag-na], *nm.* Nom donné aux collatéraux qui avaient de mâle en mâle une même souche masculine (Jur.). ‖ CORR. Cognat.
agnation, *nf.* Qualité des agnats.
agneau (l. *agnellus*), *nm.* Petit d'une brebis. ‖ Chair d'agneau. ‖ Fig. Personne douce. ‖ **Agneau pascal**, agneau que les Juifs mangeaient à Pâques.
agnelage, agnèlement ou **agneilement**, *nm.* Action d'agneler.
agneler, *vtr.* Mettre bas (se dit de la brebis).
agnelet, *nm.* Petit agneau (vx.).
agneline, *adj. f.* Se dit de la laine des agneaux tondus.
Agnès (SAINTE), vierge romaine martyrisée en 303 sous Dioclétien. Fête le 21 janvier.
Agnès (mot grec signif. *pure*), *nf.* Nom de femme. ‖ Fig. Jeune fille très naïve (d'après l'*École des femmes* de Molière).
Agnès Sorel, favorite célèbre par son empire sur l'indolent Charles VII (1422 ?-1450).
agnus [ag-nuss] (mot lat. signif. *agneau*), *nm.* Cire ou médaille bénite par le pape sur laquelle est la figure d'un agneau. ‖ Petite image de piété.
agnus castus (mots lat. signif. *agneau chaste*), *nm.* Arbrisseau, autrement appelé *faux poivrier* ou arbre au poivre.
agnus Dei (mots lat. *agneau de Dieu*), *nm.* Prière de la messe qui commence par ces mots.
agonie (g. *agón*, combat), *nf.* État d'un malade qui va mourir. ‖ Fig. Extrême angoisse. ‖ SYN. Extrémité.
agonir, *vtr.* Accabler d'injures (Pop.).
agonisant, ante, *adj.* et *n.* Qui est à l'agonie.
agoniser, *vintr.* Être à l'agonie.
agora (mot grec), *nf.* La place publique chez les anciens Grecs.
agouti, *nm.* Quadrupède rongeur de l'Amérique du Sud, assez analogue au lapin.
Agra, v. de l'Hindoustan, anc. capitale des Mongols, 188 000 hab. ‖ V. *carte* ASIE.
agrafe, *nf.* Petit crochet de métal pour attacher les vêtements. ‖ Crampon de fer qui empêche les pierres de se disjoindre.
agrafer, *vtr.* Attacher avec une agrafe.
agraire (l. *agrarius*, de champ), *adj.* Qui est relatif à la mesure des terres. ‖ **Lois agraires**, lois romaines qui réglaient le partage des terres conquises.
agrandir, *vtr.* Rendre plus grand. ‖ **S'agrandir**, *vpr.* Devenir plus grand. ‖ Augmenter ses possessions. ‖ SYN. Accroître, étendre. ‖ CTR. Amoindrir, diminuer.
agrandissement, *nm.* Action d'agrandir ; résultat de cette action.
agravation, agraver. V. AGGRAVATION, AGGRAVER, etc.
agréable, *adj.* Qui plaît, qui agrée. ‖ *Nm.* Ce qui plaît. ‖ CTR. Déplaisant.
agréablement, *adv.* D'une façon agréable.
Agréda, v. d'Espagne, au nord. ‖ **Marie d'Agréda**, religieuse espagnole mystique (17e s.).
agréé, *nm.* Défenseur admis à plaider près d'un tribunal de commerce.
agréer (r. *gré*), *vtr.* Accueillir favorablement. ‖ *Vn.* Plaire, paraître agréable. ‖ SYN. Accepter. CTR. Refuser, repousser.
agrégat [a-gré-ga] (l. *aggregare, aggregatum*, rassembler), *nm.* Masse de substances diverses unies ensemble naturellement.
agrégation, *nf.* Admission dans une société. ‖ Admission après concours au titre d'agrégé. ‖ Assemblage de parties qui tiennent les unes aux autres (Phys.).
agrégé, *nm.* Celui qui a été admis après concours à devenir professeur de l'Université. ‖ *adj. 2 g.* Se dit d'organes distincts rapprochés en une seule masse (Bot.).
agréger (l. *aggregare*, rassembler), *vtr.* Admettre dans une compagnie. ‖ Réunir des parties qui n'étaient pas liées ensemble. ‖ SYN. Agglomérer. ‖ CTR. Désagréger (Phys.).
agrément, *nm.* Approbation donnée par quelqu'un. ‖ Qualité de ce qui plaît : *agréments de l'esprit.* ‖ Sujet de contentement. ‖ **Arts d'agrément**, la danse, la musique, etc.
agrémenter, *vtr.* Relever par des agréments.
agrès (r. *gréer*, autrefois *agréer*), *nmpl.* Tous les objets qui servent à manœuvrer un vaisseau (poulies, cordages, voiles, ancres, etc.).

agresseur (l. *aggredi, aggressum*, attaquer), *nm.* Celui qui attaque le premier.
agressif, ive, *adj.* Qui a le caractère de l'agression ; *paroles agressives.*
agression, *nf.* Action de celui qui attaque sans provocation. || Syn. Attaque.
agreste (l. *agrestis*, champêtre), *adj.* Qui offre les caractères de la rusticité : *site agreste.* || Grossier de manières. || Syn. Sauvage, champêtre. || Ctr. Cultivé, distingué.
Agrève (St-), chl. c. (Tournon), Ardèche, 3 260 h.
Agricola, général romain, beau-père de l'historien Tacite (37-93).
agricole (l. *ager*, champ ; *colere*, cultiver), *adj.* Qui s'adonne à l'agriculture : *peuple agricole.* || Qui a rapport à l'agriculture : *produit agricole.* || **Comice agricole.** V. Comice. || Mérite agricole. V. Mérite.
agriculteur, *nm.* Celui qui cultive la terre. || Syn. Cultivateur.
agriculture, *nf.* Art de cultiver la terre.
Encycl. L'agriculture comprend, outre l'exploitation du sol, l'élevage du bétail. Il y a en France un *ministère de l'agriculture*, un *conseil supérieur de l'agriculture*, qui émet des vœux ; des *écoles d'agriculture*, des *concours régionaux d'agriculture* ||. V. Comice, Concours, École.
agriffer (s'), *vpr.* S'attacher avec les griffes : *le chat s'agriffe aux tapisseries.*
Agrigente, auj. Girgenti, anc. v. de Sicile.
Agrippa, général romain, gendre de l'empereur Auguste (64-12 av. J.-C.).
agripper, *vtr.* Saisir avidement.
Agrippine, fille d'Agrippa, femme de Germanicus. || Fille de la précédente, 2e femme de Claude, mère de Néron qui la fit assassiner en 59.
agronome (g. *agros*, champ ; *nomos*, loi), *nm.* Celui qui a étudié l'art de l'agriculture.
agronomie, *nf.* Science de l'agronome.
agronomique, *adj.* Qui a rapport à l'agronomie : *études agronomiques.*
agrostis ou **agrostide**, *nf.* Plante fourragère de la famille des graminées.
agrouper, *vtr.* Disposer en groupe.
aguerri, ie, *adj.* Accoutumé à la guerre.
aguerrir (r. *guerre*), *vtr.* Accoutumer aux fatigues et aux périls de la guerre : *aguerrir une armée.* || Fig. Habituer à quelque chose de pénible. || **S'aguerrir**, *vpr.* Même sens.
Aguesseau (d'), chancelier de France sous Louis XV. Il signait toujours Daguesseau.
aguets (r. *guetter*), *nmpl.* Embuscade. || **Être aux aguets**, épier une occasion favorable.
ah ! *interj.* exprimant la joie, la douleur, l'admiration, la surprise. || **Ah ! ah !** exprime la surprise ou l'ironie.
ah-ah, *nm.* Petit fossé invisible de loin.
ahan, *nm.* Grand effort. || Gémissement que l'on pousse en faisant un grand effort.
ahaner, *vintr.* Éprouver une grande fatigue.
Ahasvérus ou **Ashavérus**, personnage légendaire qu'on nomme le *Juif errant.*
aheurtement, *nm.* Action de s'aheurter.
aheurter (s') (r. *heurt*), *vpr.* S'attacher obstinément à une opinion.
ahi, *interj.* servant à exprimer la douleur.
Ahmedabad, ville et district de l'Inde anglaise, 186 000 hab.
Ahriman ou **Ahrimane**, génie du mal chez les anc. Perses, ennemi d'Ormuz.
Ahun, chl. c. (Guéret), Creuse, 2 500 hab.
ahuri, ie, *adj.* et *n.* Fort troublé.
ahurir, *vtr.* Troubler complètement (Fam.).
ahurissement, *nm.* Trouble profond.
aï, *nm.* Quadrupède (édentés) qui se meut avec lenteur, et qu'on nomme aussi *paresseux.*
Aï ou **Ay-Champagne**, chl. c. (Reims), Marne, 7 000 hab. : vin renommé. || *Nm.* Vin récolté sur le territoire d'Aï.
aidable, *adj. 2 g.* Qu'on peut aider.
aidant, ante, *adj.* Qui aide.
aide, *nf.* Secours, protection. || Syn. Assistance, appui. || Succursale d'une paroisse. || *Plur.* Subsides, impôts (avant 1789).
aide, *n. 2 g.* Toute personne qui prête son concours à une autre : *aides d'un chirurgien.*
aide de camp, *nm.* Officier d'état-major attaché à un général. || *Plur.* des *aides de camp.*
aide-major, *nm.* Médecin militaire subordonné au médecin major d'un régiment. || *Plur.* des *aides-majors.*
aider (l. *adjutare*), *vtr.* Prêter assistance, secours : *aide-toi, le ciel t'aidera.* || *Vintr. Aider à quelqu'un.* || **S'aider**, *vpr.* Se prêter mutuellement assistance. || Syn. Seconder.
aïe, *interj.* exprimant la douleur.
aïeul, *nm.* Grand-père. || *Plur. aïeuls* (les deux grands-pères). || **Aïeux**, *nmpl.* Ancêtres.
aïeule, *nf.* Grand'mère.
aigle (l. *aquila*), *sm.* Le plus fort des oiseaux de proie (*fig.*). || Homme supérieur. || Monnaie d'or des États-Unis, valant 27 fr. 60. || **Papier grand aigle**, papier à dessin de grand format. || *Nf.* La femelle de l'aigle. || Drapeaux de quelques nations.


AIGLE.

Aigle ou **l'Aigle**, chl. c. V. Laigle.
aiglefin. V. Aiglefin.
aiglon, onne, *n.* Petit de l'aigle.
Aignan, chl. c. (Mirande), Gers, 1 550 hab.
Aignan (Saint), évêque d'Orléans, m. en 453. Fête le 17 novembre.
Aignan (St-), chl. c. (Blois), Loir-et-Cher, 3 300 hab.
Aignan-sur-Roë (St-), chl. c. (Château-Gontier), Mayenne, 1 000 hab.
Aignay-le-Duc, chl. c. (Châtillon-sur-Seine), Côte-d'Or, 850 hab.
aigre (l. *acre*), *adj.* Qui a au goût une acidité désagréable. || Perçant et désagréable : *voix aigre.* || Fâcheux et désagréable : *ton aigre.* || *Sm.* Goût et odeur aigre. || Syn. Acre, acerbe, acide. || Ctr. Doux, sucré.
Aigre, chl. c. (Ruffec), Charente, 1 500 hab.
aigre-doux, douce, *adj.* Moitié aigre et moitié doux : *Paroles aigres-douces.*
Aigrefeuille, chl. c. (Rochefort), Charente-Inférieure, 1 650 hab.
Aigrefeuille, chl. c. (Nantes), Loire-Inférieure, 1 400 hab.
aigrefin, *nm.* Homme rusé et peu scrupuleux (Fam.). || Poisson assez semblable à la morue.
aigrelet, ette, *adj.* Un peu aigre.
aigrement, *adv.* D'une manière aigre.
aigremoine, *nf.* Plante de la famille des rosacées, à fleurs jaunes.
aigremore, *nm.* Charbon pulvérisé pour les pièces d'artifice.
aigret, ette, *adj.* Légèrement aigre.
aigrette, *nf.* Bouquet de plumes qui orne la tête de quelques oiseaux. || Héron blanc à aigrette. || Plumes réunies et servant d'ornement. || Touffe de crin ornant certaines coiffures militaires. || Pinceau de poils qui surmonte les graines de certaines plantes. || Faisceau de rayons lumineux jaillissant d'une pointe électrisée.
aigreur, *nf.* Caractère de ce qui est aigre. || Fig. Irritation se traduisant par des paroles aigres. || *Sfpl.* Rapports acides causés par la digestion. || Syn. Acreté. || Ctr. Douceur.
aigrin, *nm.* Jeune poirier, jeune pommier.
aigrir, *vtr.* Rendre aigre (propre et fig.). || **S'aigrir**, *vpr.* Devenir aigre. || S'irriter. || Syn. Corrompre, irriter.
aigrissement, *nm.* Action de s'aigrir. || État de ce qui est aigri.
aigu, uë (l. *acutus*), *adj.* Terminé en pointe : *flèche aigue.* || **Cri aigu**, qui perce les oreilles. || Fig. Très violent : *douleurs aigues.* || **Maladie aiguë**, dont la marche est rapide, par opposition aux maladies *chroniques*. || **Accent aigu** (´), petit signe que l'on place sur les *é* fermés. || **Angle aigu**, angle moins ouvert que l'angle droit (*fig.*). ||


ANGLE AIGU.

Syn. Acéré, affilé, pointu. || Ctr. Émoussé (*son* grave), (*angle* obtus).

aiguade [é-ga-de] (l. *aqua*, eau), *nf.* Provision d'eau douce que fait un vaisseau en route. || Lieu où l'on va chercher cette eau.

aiguail [é-ga-ïe], *nm.* Rosée qui séjourne sur les feuilles.

aiguayer [é-ga-ié], *vtr.* Baigner, laver : *aiguayer un cheval.* || **Aiguayer du linge**, le remuer dans l'eau.

Aiguebelle, chl. c. (Saint-Jean-de-Maurienne), Savoie, 950 h.

aigue-marine [é-gue], *nf.* variété d'émeraude.

Aigueperse, chl. c. (Riom), Puy-de-Dôme, 2500 hab.

Aigues-Mortes, chl. c. (Nimes), Gard, 4000 hab.

aiguière [é-ghi-ère] *nf.* Vase avec bec et anse dans lequel on met de l'eau (*fig.*).



AIGUIÈRE.

aiguiérée, *nf.* Ce que contient d'eau une aiguière pleine.

aiguillade [é-gui-a-de], *nf.* Bâton pour piquer les bœufs.

aiguillage, *nm.* Action d'aiguiller un train.

aiguillat, *nm.* Espèce de squale.

aiguille [é-gui-ille] (l. *acicula*, petite pointe), *nf.* Petite tige de métal dont on se sert pour coudre. || Nom de divers instruments ou objets dont la forme se rapproche de celle de l'aiguille à coudre : *aiguille d'une montre.* || Feuille des arbres résineux (Bot.). || **Aiguille aimantée**, petite lame d'acier aimantée posée sur un pivot, et dont l'une des extrémités se tourne toujours vers le nord. || Clocher en pyramide très pointue. || Portion de rails servant à aiguiller les trains.

aiguillée, *nf.* Quantité de fil qu'on emploie en une fois en travaillant à l'aiguille.

aiguiller, *vtr.* Faire l'opération de la cataracte. || Faire passer un train de chemin de fer d'une voie sur une autre.

Aiguilles, chl. c. (Briançon), Hautes-Alpes, 550 hab.

Aiguilles (cap des), cap à l'extrémité la plus méridionale de l'Afrique.

aiguilletage, *nm.* Action d'aiguilleter.

aiguilleter, *vtr.* Attacher avec des aiguillettes. || **Aiguilleter des lacets**, les ferrer.

aiguilletier, *nm.* Fabricant de lacets.

aiguillette, *nf.* Cordon ferré aux deux bouts, quelquefois doré ou argenté. || Ornement porté par certains militaires. || Morceau de viande coupé en long.

aiguilleur, *nm.* Employé qui fait mouvoir les aiguilles sur un chemin de fer.

aiguillier, *nm.* Ouvrier qui fait des aiguilles. || Étui à serrer les aiguilles.

aiguillon, *nm.* Pointe de fer au bout d'un bâton. || Dard de quelques insectes. || Fig. Ce qui excite à agir. || Syn. Pointe, dard, stimulant.

Aiguillon, chl. c. (Agen), Lot-et-Garonne, 3100 hab.

Aiguillon (duc d'), ministre des affaires étrangères sous Louis XV (1720-1782).

aiguillonner, *vtr.* Piquer avec l'aiguillon. || Fig. Stimuler vivement. || Syn. Encourager, stimuler, exciter.

Aiguirande, chl. c. (La Châtre), Indre, 2400 hab.

aiguisage ou **aiguisement**, *nm.* Action d'aiguiser.

aiguiser [é-gui-zé], *vtr.* Rendre pointu ou tranchant : *aiguiser un poignard, une hache.* || Fig. Rendre plus vif : *aiguiser l'appétit.* || Syn. Affûter. || Ctr. Épointer, émousser.

aiguiseur, *nm.* Celui qui aiguise.

ail [*ll.* mouillée] (l. *allium*), *nm.* Plante bulbeuse, semblable à l'oignon, d'une odeur très forte (Liliacées). || *Plur.* des *aulx*; en bot. des *ails*.

Encycl. L'ail est très employé en cuisine; on le recommande en médecine comme vermifuge.

ailante, *nm.* Bel arbre appelé vulgairement Vernis du Japon.

aile (l. *ala*), *nf.* Membre de certains animaux (oiseaux, insectes) qui leur sert à voler : *ailes de mouche* (*fig.* V. Insecte). || **Ailes d'un moulin**, appareil qui, sous l'action du vent, fait tourner ses roues. || Partie charnue qui tient à l'os des ailes dans une volaille. || **Ailes d'un édifice**, les parties latérales aux deux côtés du pavillon central. || **Ailes l'une armée**, les deux extrémités de sa ligne de bataille.

ailé, ée, *adj.* Qui a des ailes.

aileron, *nm.* Extrémité de l'aile d'un oiseau. || Palette des roues d'un moulin à eau.

ailette, *nf.* Pièce de métal en relief sur les côtés d'un obus et destinée à suivre les rayures d'un canon.

aillade, *nf.* Sauce faite avec de l'ail.

Aillant, chl. c. (Joigny), Yonne, 1350 hab.

ailleurs (l. *aliorsum*), *adv.* Dans un autre endroit. || **D'ailleurs**, *loc. adv.* D'un autre côté, de plus, du reste.

Ailly-le-Haut-Clocher, chl. c. (Abbeville), Somme, 550 hab.

Ailly-sur-Noye, chl. c. (Montdidier), Somme, 1200 hab.

aimable (l. *amabilis*), *adj. 2g.* Digne d'être aimé, qui plaît. || Ctr. Désagréable, déplaisant.

aimablement, *adv.* D'une manière aimable.

aimant, *nm.* Substance minérale qui attire le fer. || Fig. Ce qui attire, ce qui charme.

Encycl. Il y a deux sortes d'aimant : l'aimant *naturel*, qui est un oxyde de fer, et l'aimant *artificiel*, barreau d'*acier* qu'on a frotté avec un autre aimant ou que l'on a soumis à l'action d'un courant électrique. || V. Boussole et Électro-Aimant.

aimant, ante, *adj.* Porté à aimer.

aimantation, *nf.* Action d'aimanter.

aimanter, *vtr.* Communiquer les propriétés de l'aimant.

Aime, chl. c. (Moutiers), Savoie, 1000 hab.

aimer, *vtr.* Éprouver un sentiment d'affection. || Avoir du goût pour, se plaire à : *aimer le jardinage; aimer à rire.* || Syn. Chérir, affectionner. || Ctr. Haïr, détester.

Ain, riv. de France*, affluent de droite du Rhône, prend sa source dans le Jura, traverse le département de l'Ain, 190 kil.

Ain (Départ. de l'), formé de la Bresse, du Bugey, de la principauté de Dombes et du pays de Gex, 342000 hab. Ch.-l. *Bourg*. 5 arr. : Belley, Bourg, Gex, Nantua, Trévoux.

aine, *nf.* Partie du corps entre le bas-ventre et le haut de la cuisse.

aîné, ée, *adj.* et *n.* Celui qui est né avant un autre : *fils aîné.* || Corrél. Cadet, puîné. || **Fils aîné de l'Eglise**, titre que prenaient les rois de France.

ainesse, *nf.* Priorité d'âge de l'aîné.

Encycl. Le droit d'ainesse, qui attribuait à l'aîné dans la succession des parents une part plus considérable qu'à ses frères et sœurs, est aboli en France depuis 1790. Il existe encore en Angleterre.

ains, *conj.* Mais (vx.).

ainsi, *adv.* De cette manière. || **Ainsi soit il**, *loc. adv.* signifiant : *que cela soit ainsi!* || **Ainsi que**, *loc. conj.* De même que. || Syn. Comme, de même, de cette façon.

air (l. *aer*), *nm.* Fluide invisible et transparent qui forme l'*atmosphère*. || *Plur.* **Les airs** l'espace au-dessus de nos têtes. || Syn. Éther atmosphère. || L'air agité, le vent. || Apparence extérieure : *avoir l'air intelligent.* || **Prendre, se donner des airs**, affecter un ton qu'on ne doit pas avoir. || Suite de notes qui composent un chant. || **En l'air**, *loc. adv.* Au milieu des airs. || Fig. En désordre. || **Paroles en l'air**, qui ne sont pas sérieuses.

Gr. Quand *air* signifie *apparence*, comme dans la locution **avoir l'air**, on l'emploie toujours au singulier, et les adjectifs qui s'y rapportent se mettent au masc. : *ces dames ont l'air bon.*

Encycl. *L'air* que nous respirons est un composé de 21 parties d'oxygène, 78 parties d'azote et 1 d'argon : il contient aussi un peu d'acide carbonique et de vapeur d'eau; il pèse

1 gramme 29 par litre. — L'air qu'on respire doit être constamment renouvelé. ‖ V. Aérage, Atmosphère, Hygiène.

airain, *nm.* Alliage de cuivre et d'étain ; on y joint quelquefois un peu de plomb, de zinc ou de fer. ‖ Syn. Bronze. ‖ Poét. Le canon : *l'airain gronde.* ‖ **Age d'airain**, V. Age.

aire (l. *area*), *nf.* Surface unie et dure pour battre les grains. ‖ Géom. Surface plane terminée par des lignes : *aire d'un triangle.* ‖ Nid des oiseaux de proie : *l'aire de l'aigle.*

Aire, chl. c. (Saint-Omer), Pas-de-Calais, 8 500 hab.

Aire-sur-l'Adour, chl. c. (Saint-Sever), Landes, 4 550 hab. Evêché.

airée, *nf.* Quantité de gerbes que l'on met à la fois sur l'aire d'une grange pour les battre.

airelle, *nf.* Arbuste dont les baies ont une saveur acide et sont rafraichissantes.

airer, *vintr.* Faire son aire (son nid).

Airvault, chl. c. (Parthenay). Deux-Sèvres, 1 800 hab.

ais [è], *nm.* Planche de bois : *un ais de sapin.* ‖ Établi de boucher.

aisance, *nf.* Manières dégagées. ‖ Liberté d'esprit. ‖ **Être dans l'aisance**, être assez riche pour vivre sans se priver. ‖ *Plur.* **Lieux, cabinets d'aisances**, latrines.

aise, *nf.* Sentiment de bien-être et de contentement. ‖ Etat commode : *être à son aise.*

aise, *adj. 2 g.* Qui est joyeux, content.

aisé, ée, *adj.* Qui se fait sans peine : *travail aisé.* ‖ Où l'on est à l'aise : *vêtement aisé.* ‖ Qui est à son aise, qui a une certaine fortune. ‖ Ctr. Malaisé, pénible, étriqué, gêné.

aisément, *adv.* D'une manière aisée.

Aisne, riv. de France*, arrose Rethel, Soissons et se jette dans l'Oise près de Compiègne.

Aisne (Départ. de l'), formé d'une partie de la Picardie, de l'Ile-de-France et de la Champagne, 530 000 hab. Ch.-l. *Lacn.* 5 arr. : Laon, Château-Thierry, Saint-Quentin, Soissons, Vervins.

aisselle, *nf.* Le dessous du bras près de l'épaule. ‖ Se dit de l'angle que forme avec la tige d'une plante un rameau, une feuille.

aissette, *nf.* Outil de tonnelier.

aîtres ou **êtres**, *nmpl.* Dépendances d'un édifice (Archit.).

Aix, chl. a. (Bouches-du-Rhône), 29 000 hab., à 853 kil. de Paris. Anc. capitale de la Provence.

Aix (île d'), île sur les côtes de France, dans l'Océan, à l'embouchure de la Charente, 550 hab.

Aix-d'Angillon (les), chl. c. (Bourges), Cher, 1 600 hab.

Aix-en-Othe, chl. c. (Troyes), Aube, 3 000 hab.

Aix-la-Chapelle (en allem., *Aachen*), grande ville d'Allemagne* (Prusse), 144 000 hab.

Aix-les-Bains, chl. c. (Chambéry), Savoie, 6 000 hab. Eaux thermales.

Aixe-sur-Vienne, chl. c. (Limoges), Haute-Vienne, 3700 hab.

Ajaccio, ch.-l. du départ. de la Corse, port de mer, 19 000 hab., à 1 170 kil. de Paris.

Ajan (côte d'), région sablonneuse sur la côte orientale de l'Afrique.

Ajax, nom de 2 héros grecs du siège de Troie : **Ajax**, fils d'Oïlée, et **Ajax**, fils de Télamon.

ajointer, *vtr.* Réunir en formant un joint : *ajointer des tuyaux, des planches.*

ajonc, *nm.* Arbuste épineux, à fleurs jaunes, appelé aussi *jonc marin* ou *genêt épineux.*

ajourné, *nm.* Conscrit ou candidat ajourné.

ajournement, *nm.* Assignation à comparaître en justice à jour fixe. ‖ Remise d'une affaire. ‖ Renvoi à une autre époque.

ajourner (r. *jour*), *vtr.* Assigner en justice à un jour marqué. ‖ Remettre à un autre jour : *ajourner une affaire.* ‖ Renvoyer à une autre session, à une autre année, un candidat ou un conscrit.

ajoutage, *nm.* Chose ajoutée à une autre.

ajouté, *nm.* Addition faite à un manuscrit.

ajouter, *vtr.* Mettre en plus. ‖ Ctr. Retrancher. ‖ **Ajouter foi**, croire.

ajoutoir, *nm.* V. Ajutage.

ajustage, *nm.* Action de donner à une monnaie le poids légal. ‖ Action d'ajuster ensemble les pièces d'un appareil.

ajustement, *nm.* Action d'ajuster. ‖ Accommodement d'une affaire, d'une querelle. ‖ Arrangement des vêtements, parure.

ajuster (r. *juste*), *vtr.* Rendre juste : *ajuster une balance.* ‖ Donner le poids légal à une pièce de monnaie. ‖ Adapter deux choses : *ajuster un couvercle.* ‖ Mettre en état : *ajuster une machine.* ‖ Disposer avec goût les choses de toilette. ‖ Mettre en joue et viser.

ajusteur, *nm.* Ouvrier qui ajuste un appareil. ‖ Celui qui fait l'*ajustage* des monnaies.

ajustoir, *nm.* Balance pour l'ajustage.

ajutage, ajutoir ou **ajoutoir**, *nm.* Tuyau que l'on adapte au robinet d'une fontaine ou à un jet d'eau pour en régler le débit.

A Kempis, moine allemand du 15e siècle auquel on a attribué l'*Imitation de J.-C.*

akène. V. Achaine.

Alabama, fl. des Etats-Unis (1 076 kil.). ‖ L'un des Etats-Unis de l'Amérique* du Nord, cap. *Montgomery*, 2 millions d'hab.

Alacoque (Marie), religieuse au couvent de Paray-le-Monial (1647-1690), béatifiée en 1864.

Aladin, dit le *Vieux de la Montagne*, chef de la fameuse secte des Assassins.

Alaigne, chl. c. (Limoux), Aude, 600 hab.

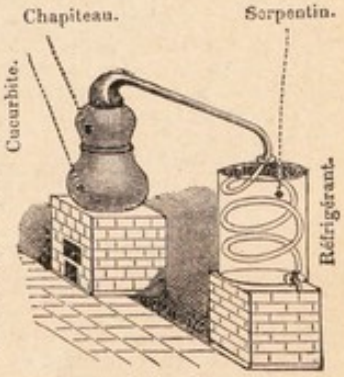
Alain Chartier. V. Chartier.

Alains, peuplade qui ravagea la Gaule au 5e siècle.

Alais, chl. arr. (Gard), 24 400 hab. Mines de houille, fonderies importantes. Traité signé en 1629 entre Richelieu et les protestants.

alaise, *nf.* Brin de jonc pour attacher un arbre. ‖ Planche ajoutée à une autre pour l'élargir. ‖ Drap plié qu'on place sous le corps d'un malade.

alambic (mot arabe), *nm.* Appareil servant à la distillation (*fig.*).



ALAMBIC.

Encycl. L'alambic se compose d'une marmite (*cucurbite*), dans laquelle on met les produits à distiller ; d'un couvercle ou *chapiteau*, et d'un tube en spirale ou *serpentin*, qui plonge dans un vase rempli d'eau froide (*réfrigérant*). Les vapeurs qui s'élèvent de la marmite se liquéfient en traversant le serpentin.

alambiquer, *vtr.* Fatiguer par des subtilités inutiles. ‖ *Vintr.* Chercher des subtilités.

Aland (archipel d'), entre la Suède* et la Finlande, 18 500 hab. (A la Russie.)

alanguir, *vtr.* Rendre languissant.

alanguissement, *nm.* Etat de langueur.

alarguer, *vintr.* Gagner le large (Mar.).

Alaric Ier, roi des Wisigoths, ravagea l'Orient, envahit l'Italie et saccagea Rome (410).

Alaric II, roi des Wisigoths, vaincu et tué par Clovis à Vouillé (507).

alarmant, ante, *adj.* Qui alarme.

alarme (à l'arme), *nf.* Cri, signal pour appeler *aux armes.* ‖ Emotion causée par l'approche d'un danger. ‖ Frayeur subite. ‖ *Plur.* Vives inquiétudes. ‖ Syn Alerte.

alarmer, *vtr.* Donner l'alarme. ‖ **S'alarmer**, *vpr.* Eprouver de la frayeur.

alarmiste, *n. 2 g.* Qui se plait à propager des nouvelles alarmantes.

Alaska, vaste territoire au N.-O. de l'Amérique* du Nord, 82 500 hab. (aux Etats-Unis.)

alaterne, *nm.* Espèce de nerprun*.

albain, aine, *adj.* Habitant d'Albe.
Alban, chl. c. (Albi), Tarn, 1 000 hab.
Alban (Saint), premier martyr de l'Angleterre (303). Fête le 22 juin.
albanais, aise, *adj.* et *n.* Qui est de l'Albanie, habitant de ce pays.
Albane (François Albani, dit l'), peintre italien de Bologne (1578-1660).
Albanie, état autonome à l'Ouest des Balkans, v. pr. *Durazzo, Scutari, Vallona.*
Albany, v. des États-Unis, cap. de l'État de New-York, sur l'Hudson, 100 000 hab.
albarelle, *nf.* Sorte de champignon.
albâtre, *nm.* Pierre tendre et blanche analogue au marbre. ‖ Fig. Blancheur éclatante.


ALBATROS.

albatros, *nm.* Oiseau palmipède des mers australes (*fig.*).
Albe (duc d'), général espagnol (1508-1582), fameux par ses cruautés dans les Pays-Bas.
Albe-la-Longue, anc. v. du Latium (Italie anc.), patrie des Curiaces.
Albens, chl. c. (Chambéry), Savoie, 1 800 hab.
Albères (monts), partie de la chaine des Pyrénées.
alberge, *nf.* Sorte de pêche dont la chair est adhérente au noyau.
albergier, *nm.* Sorte de pêcher.
Alberoni, cardinal italien, premier ministre du roi d'Espagne Philippe V (1664-1752).
Albert, chl. c. (Péronne), Somme, 6 200 hab.
Albert (le prince), de Saxe-Cobourg-Gotha, époux de la reine d'Angleterre Victoria (1819-1861).
Albert (Saint), premier roi chrétien d'Angleterre (560-616). Fête le 24 février. ‖ Évêque de Liège (12e s.). Fête le 21 novembre.
Albert Ier, roi actuel de Belgique, né en 1875, monté sur le trône en 1909.
Albert Ier, duc d'Autriche et empereur d'Allemagne (1248-1308).
Albert le Grand, philosophe et théologien allemand (1193-1280).
Albert-Nyanza, lac de l'Afrique centrale.
Albertville, chl. d'arr. (Savoie), 6 500 hab.
Albestroff, anc. chl. c. (Château-Salins), Meurthe, 600 hab. (à l'Allemagne depuis 1871). ‖ V. *carte* d'Alsace-Lorraine.
Albi ou **Alby**, chl. du dép. du Tarn, 22 000 hab., à 676 kil. de Paris.
Albigeois, ancien pays de France faisant partie du Languedoc (dép. du Tarn).
Albigeois, hérétiques du midi de la France (12e et 13e s.), contre lesquels le pape Innocent III ordonna une croisade. Ils disparurent après une guerre d'extermination faite par Simon de Montfort. V. Inquisition.
albinisme, *nm.* Caractère de l'albinos.
albinos (mot portugais signifiant *blanc*), *nm.* Individu qui a les cheveux presque blancs, les pupilles rouges et souvent l'iris gris.
Albion, ancien nom de l'Angleterre.
Albret, anc. pays de France (dép. des Landes).
Albuféra, marécage d'Espagne*, près de Valence. Le maréchal Suchet y vainquit les Anglais en 1811, et fut fait *duc d'Albuféra.*
albuginé, ée, *adj.* Se dit des membranes blanchâtres (Anat.).
album [al-bomm] (mot lat. signif. *chose blanche*), *nm.* Cahier de notes d'un voyageur, recueil de dessins, etc. ‖ *Plur.* des *albums.*
albumen (mot lat. signif. *blanc d'œuf*), *nm.* Partie de la graine qui nourrit l'embryon pendant qu'elle germe (Botan.).
albumine (l. *albumen*, blanc d'œuf), *nf.* Substance blanche et visqueuse, de nature azotée, analogue au blanc d'œuf.
Encycl. L'*albumine* sert à clarifier les sirops, les vins, les vinaigres; elle est employée aussi par les photographes et par les teinturiers.
albuminé, ée, *adj.* Enduit d'albumine: *papier albuminé.*
albumineux, euse, *adj.* Qui contient de l'albumine.
albuminurie, *nf.* Symptôme d'une maladie des reins caractérisée par la présence d'albumine dans les urines (Méd.).
Albuquerque, navigateur portugais, conquérant de l'Inde (1453-1515).
Alby, chl. c. (Annecy), Haute-Savoie, 1 200 hab.
alcade (arabe *al kadi*, le juge), *nm.* Nom de magistrats espagnols qui sont à la fois maires, juges de paix et commissaires de police.
alcaïque, *adj.* Sorte de vers inventé par le poète grec *Alcée.*
Alcala de Hénarès, ville d'Espagne (Nouvelle-Castille). Université.
alcalescence, *nf.* État d'une substance qui devient alcaline (Chim.).
alcalescent, ente, *adj.* Qui devient alcalin, qui acquiert des propriétés alcalines.
alcali (arabe *alcali*, plante qui produit la soude), *nm.* Nom donné à certains oxydes minéraux (potasse, soude), à l'ammoniaque et à d'autres bases. ‖ **Alcali volatil.** V. Ammoniaque.
alcalin, ine, *adj.* Qui a rapport aux alcalis, qui contient de l'alcali.
alcaliser, *vtr.* Développer les propriétés alcalines d'une substance.
alcaloïde, *nm.* Se dit des alcalis végétaux, comme la morphine.
Alcantara, ville d'Espagne* sur le Tage, prov. d'Estramadure. ‖ **Chevaliers d'Alcantara**, ordre religieux et militaire espagnol.
alcarazas (mot espagnol), *nm.* Vase en terre poreuse pour rafraîchir l'eau grâce à l'évaporation qui se produit à la surface extérieure (*fig.*).


ALCARAZAS.

alcazar, *nm.* Nom donné aux palais construits par les Maures en Espagne; le plus célèbre est celui de Séville.
alcée, *nf.* Autre nom de la *rose trémière.*
Alcée, poète lyrique grec né à Lesbos (7e s. av. J.-C.). ‖ Grand-père d'Hercule qui est souvent, pour cette raison, appelé Alcide (Myth.).
Alceste, femme d'Admète, consentit à mourir pour racheter la vie de son mari, et fut arrachée aux enfers par Hercule (Myth.).
Alceste, personnage du *Misanthrope* de Molière. Type de l'honnête homme chagrin.
alchimie (mot arabe), *nf.* Fausse science du moyen âge qui cherchait la *Panacée universelle* et la *Pierre philosophale*, celle-ci en vue de la transmutation des métaux en or et en argent.
alchimique, *adj. 2 g.* Relatif à l'alchimie.
alchimiste, *nm.* Celui qui s'occupe d'alchimie.
Alciat, jurisconsulte italien (1522-1580).
Alcibiade (450-404 av. J.-C.), général et homme politique athénien.
Alcide, autre nom d'Hercule (Myth.).
Alcinoüs, roi des Phéaciens (Myth.).
Alcmène, femme d'Amphitryon et mère d'Hercule (Myth.).
alcool (mot arabe signif.: *la chose subtile*), *nm.* Liquide incolore, contenu dans le vin et les liqueurs fermentées.
Encycl. On extrait l'alcool du vin par la distillation. On l'extrait aussi des betteraves, des pommes de terre, des grains, des bois, et, en général, de tout liquide *sucré* qui a fermenté. ‖ Voir Alcoolisme, Eau-de-vie, Trois-six. ‖ L'alcool bout à 78°; on n'a pas encore pu le congeler. ‖ V. Thermomètre.
Quand il est bu fréquemment ou à haute dose, l'alcool est un véritable poison.
alcoolat, *nm.* Liquide obtenu en distillant

de l'alcool avec des substances aromatiques : *l'eau de Cologne est un alcoolat.*

alcoolature, *nf.* Alcool dans lequel on a fait macérer des substances organiques.

alcoolique, *adj. 2 g.* Qui contient beaucoup d'alcool. ‖ *n.* Malade atteint d'alcoolisme.

alcooliser, *vtr.* Mêler de l'alcool à un liquide (Chim.).

alcoolisme, *nm.* Maladie produite par l'abus des boissons alcooliques.

ENCYCL. L'action funeste de l'alcool s'exerce d'abord sur le sang dont il altère les globules ; il ôte ensuite toute résistance au tissu artériel et gêne le fonctionnement du cœur. De là il passe au cerveau dont il altère les tissus, ce qui peut amener des attaques de paralysie ou des accès de folie allant jusqu'au *delirium tremens* *. Son action ne s'arrête pas à l'individu. En vertu des lois de l'hérédité, elle se fait sentir chez les enfants mêmes de ceux qui se sont abandonnés à cette affreuse passion.

alcoomètre, *nm.* Instrument pour doser l'alcool mélangé avec d'autres liquides.

alcoran, *nm.* V. CORAN.

alcôve (mot arabe, signif. *la tente*), *nf.* Enfoncement dans une chambre pour y placer un lit.

ENCYCL. Les alcôves sont malsaines ; il faut les ouvrir la nuit le plus largement possible.

Alcuin, savant anglo-saxon que Charlemagne fit venir et retint à sa cour (735-804).

alcyon, *nm.* Oiseau de mer semblable à l'hirondelle. ‖ Sorte de polype (Zool.).

Alde. V. MANUCE.

aldéhyde, *nf.* (abréviation de *alcool déshydrogéné*). Liquide volatil, dérivé des alcools (Chim.).

alderman, *nm.* Officier municipal en Angleterre. ‖ *Plur.* des *aldermen*.

ale ([è-le], mot anglais), *nf.* Sorte de bière anglaise. ‖ **Pale ale**, bière blanche.

aléa, *nm.* Risques d'une affaire.

alea jacta est, *loc. lat.* Le sort en est jeté ! Mots prononcés par César, passant le Rubicon et employés pour dire : *la chose est décidée.*

aléatoire (l. *alea*, dé), *adj. 2 g.* Soumis aux chances du hasard : *profit aléatoire.*

Alecto, une des Furies (Myth.).

Alémannie ou **Alamannie**, pays des *Alemanni*, peuple germain vaincu par Clovis.

Alembert (d'), mathématicien et littérateur français, un des auteurs de l'*Encyclopédie* (1717-1783).

Alençon, ch.-l. du départ. de l'Orne, sur la Sarthe, 12 500 hab. ‖ Dentelles dites *point d'Alençon*.

alêne, *nf.* Poinçon de fer dont on se sert pour percer le cuir afin de le coudre (*fig.*).



ALÊNE.

alénier, *nm.* Fabricant d'alènes.

alénois, *adj. m.* **Cresson alénois**, plante qui a la saveur du cresson.

alentour ou **à l'entour**, *adv.* Aux environs : *tourner alentour.*

alentours, *nmpl.* Lieux circonvoisins. ‖ Les gens qui entourent quelqu'un.

Aléoutiennes (îles), archipel de l'Amérique du Nord, entre la mer de Behring et l'océan Pacifique (aux États-Unis).

Alep, v. de Syrie, 127 000 h. (V. *carte* TURQUIE).

alérion ou **aiglette**, *nm.* Petit aigle aux ailes tendues, sans pieds ni bec (Blas.).

alerte ! *loc. interj.* Garde à vous !

alerte, *nf.* Émotion produite par la nouvelle d'un danger. ‖ Appel à la vigilance.

alerte, *adj. 2 g.* Agile et vigilant.

alèse, *nf.* V. ALAISE.

aléser, *vtr.* Agrandir et polir la surface intérieure d'un tube : *aléser un canon.*

Alésia. V. ALISE-SAINTE-REINE.

alésoir, *nm.* Outil pour aléser.

Alet, vge de l'Aude, eaux minérales.

alevin, *nm.* Menu poisson qui sert à repeupler un étang, une rivière.

alevinage, *nm.* Poisson trop petit pour être pêché. ‖ Méthode pour propager l'alevin.

aleviner, *vtr.* Jeter de l'alevin dans un étang.

Alexandra Feodorowna, impératrice de Russie, épouse du tsar Nicolas II, née en 1872.

Alexandre (SAINT), patriarche d'Alexandrie (4e s.), adversaire d'Arius. Fête le 26 février.

Alexandre (**le Grand**), roi de Macédoine, fils de Philippe (356-323 av. J.-C.) ; vainqueur des Perses.

Alexandre, nom de huit papes, dont les plus célèbres sont : **Alexandre III** (1159-1181), adversaire de Frédéric Barberousse ; — **Alexandre VI** (Borgia) (1492-1503) ; — **Alexandre VII** (1655-1667), en lutte avec Louis XIV.

Alexandre Ier, empereur de Russie, né en 1777, monta sur le trône en 1801, fut vaincu par Napoléon Ier, envahit la France avec les coalisés en 1814 et 1815. Mort en 1825.

Alexandre II, empereur de Russie, successeur de Nicolas Ier en 1855 ; assassiné par les nihilistes * en 1881.

Alexandre III, empereur de Russie, mort en 1894.

Alexandre Ier, roi de Serbie, né en 1876, proclamé en 1889, assassiné en 1903.

Alexandre-Sévère, empereur romain (222-235). Le dernier de la dynastie syrienne.

Alexandrie, ville d'Afrique * (Égypte), port sur la Méditerranée, 332 000 h., fondée par Alexandre le Grand en 331 av. J.-C. ‖ **Bibliothèque d'Alexandrie**. V. BIBLIOTHÈQUE.

Alexandrie, province et v. forte d'Italie * (Piémont), fabrique de toiles, draps et soieries.

alexandrin, *adj.* et *nm.* Se dit du vers français de 12 syllabes, employé pour la première fois dans un poème sur Alexandre.

Alexis (SAINT), ascète romain (4e s.).

Alexis, nom de cinq empereurs d'Orient, **Alexis Ier Comnène** (1081-1118), contemporain de la première croisade. — **Alexis III**, l'Ange (1195-1203), chassé par les croisés. — **Alexis V Ducas**, aussi détrôné par les croisés en 1204.

Alexis Michaélowitz, czar de Moscovie (1645-1676), père de Pierre le Grand.

alezan, ane, *adj.* et *n.* Dont la robe, la crinière et la queue sont d'un roux fauve : *cheval alezan.* ‖ *Nm.* Cheval de cette couleur.

aléze, *nf.* V. ALAISE.

alfa, *nm.* Plante de la famille des graminées qui croît sur les plateaux de l'Algérie. On en fait des cordes, des tapis, du papier.

alfange, *nf.* Sorte de cimeterre des Maures et des anciens Espagnols. ‖ Sorte de laitue.

alféniide, *nm.* Alliage de cuivre, de zinc, de nickel et de fer, inventé par Halphen en 1850.

Alfieri, poète dramatique et lyrique italien (1749-1803).

Alfort (**Maisons-**), commune du dép. de la Seine, 12 000 hab. École de vétérinaires.

Alfred le Grand, roi des Anglo-Saxons, vainqueur des Danois (871-901).

alganon, *nm.* Petite chaîne que portait le galérien autorisé à circuler dans le bagne.

algarade, *nf.* Brusque sortie faite contre quelqu'un.

Algarve, prov. du Portugal, 256 000 hab., cap. *Faro*, v. pr. *Lagos* (V. *carte* d'ESPAGNE).

algèbre (mot arabe), *nf.* Science du calcul des grandeurs considérées d'une manière générale, avec des lettres au lieu de chiffres. ‖ Traité d'algèbre. ‖ Fig. Chose difficile à comprendre.

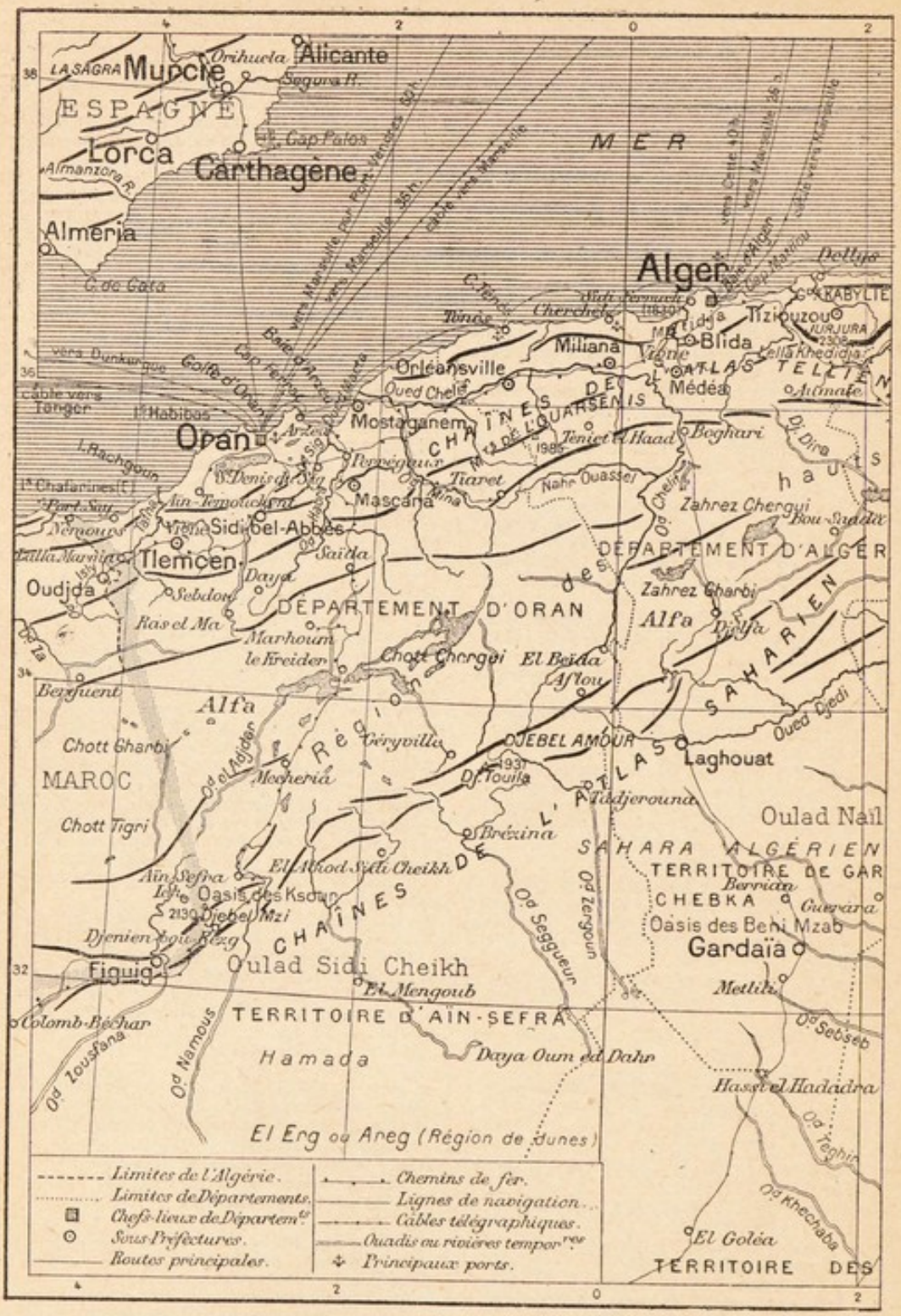
algébrique, *adj. 2 g.* Qui appartient à l'algèbre : *calcul algébrique.*

algébriquement, *adv.* D'après les principes algébriques.

algébriste, *nm.* Homme qui sait l'algèbre.

Alger, capitale de l'Algérie * et chef-lieu du département d'Alger, port sur la Méditerranée, 154 000 hab. Conquise en 1830 par les Français.

Algérie, colonie française au nord de l'Afrique *, partagée en 3 départements : Alger, Oran et Constantine, 5 564 000 habitants (dont 795 500 Européens, parmi lesquels 514 000 Français, 117 500 Espagnols, 33 000 Italiens, 15 500



Anglo-Maltais et divers. Grands ports : Alger, Bône, Oran. Le pays est divisé naturellement en 3 régions parallèles à la côte : le Tell, les plateaux et le désert ; le Tell est très fertile, les troupeaux paissent sur les plateaux, les oasis du désert produisent les dattes. La culture de la vigne a pris en Algérie un très grand développement (V. *Carte*).

algérien, enne, *adj.* et *n.* D'Alger ou d'Algérie. ‖ *Nf.* Étoffe de laine rayée et de couleurs vives.

Algésiras, ville et port d'Espagne, près de Gibraltar, 20 000 hab. Brillant combat naval livré contre les Anglais en 1801.

algide (l. *algidus*, glacial), *adj. 2 g.* Qui fait éprouver une sensation de froid (Méd.).

algnazil [al-goua-zil] (mot arabe), *nm.* Officier inférieur de police en Espagne.

algues, *nfpl.* Classe de plantes presque toutes aquatiques.

Encycl. Les algues servent d'engrais. On en extrait de la *soude*, de la *potasse*, de l'*iode*.

Alhambra [a-lan-bra], admirable palais fortifié des rois maures à Grenade (Espagne).

Ali, cousin et gendre de Mahomet, 4e calife des Arabes (mort en 661).

alibi (mot lat. *ailleurs*), *nm.* Présence d'une personne dans un lieu autre que celui où a été commis un crime ou un délit. ‖ *Plur.* des *alibis*.

alibile (l. *alere*, nourrir), *adj. 2 g.* Nourrissant (Méd.).



Aliboron, *nm.* **Maître Aliboron**, l'âne, dans La Fontaine. ‖ Fig. Homme stupide.

alibouſier, *nm.* Arbre dont une espèce fournit le benjoin.

Alicante, ville et port d'Espagne *, sur la Méditerranée, cap. de la province de même nom, 33 000 hab. Vins renommés.

alidade (mot arabe), *nf.* Règle mobile adaptée sur un instrument pour mesurer les angles.

aliénable, *adj. 2 g.* Qu'on peut aliéner.

aliénation, *nf.* Action d'aliéner, de céder une propriété, par vente ou autrement. ‖ Fig. Aversion des personnes les unes pour les autres : *aliénation des esprits.* ‖ **Aliénation mentale**, dérangement d'esprit, folie. ‖ V. ALIÉNÉ, FOLIE.

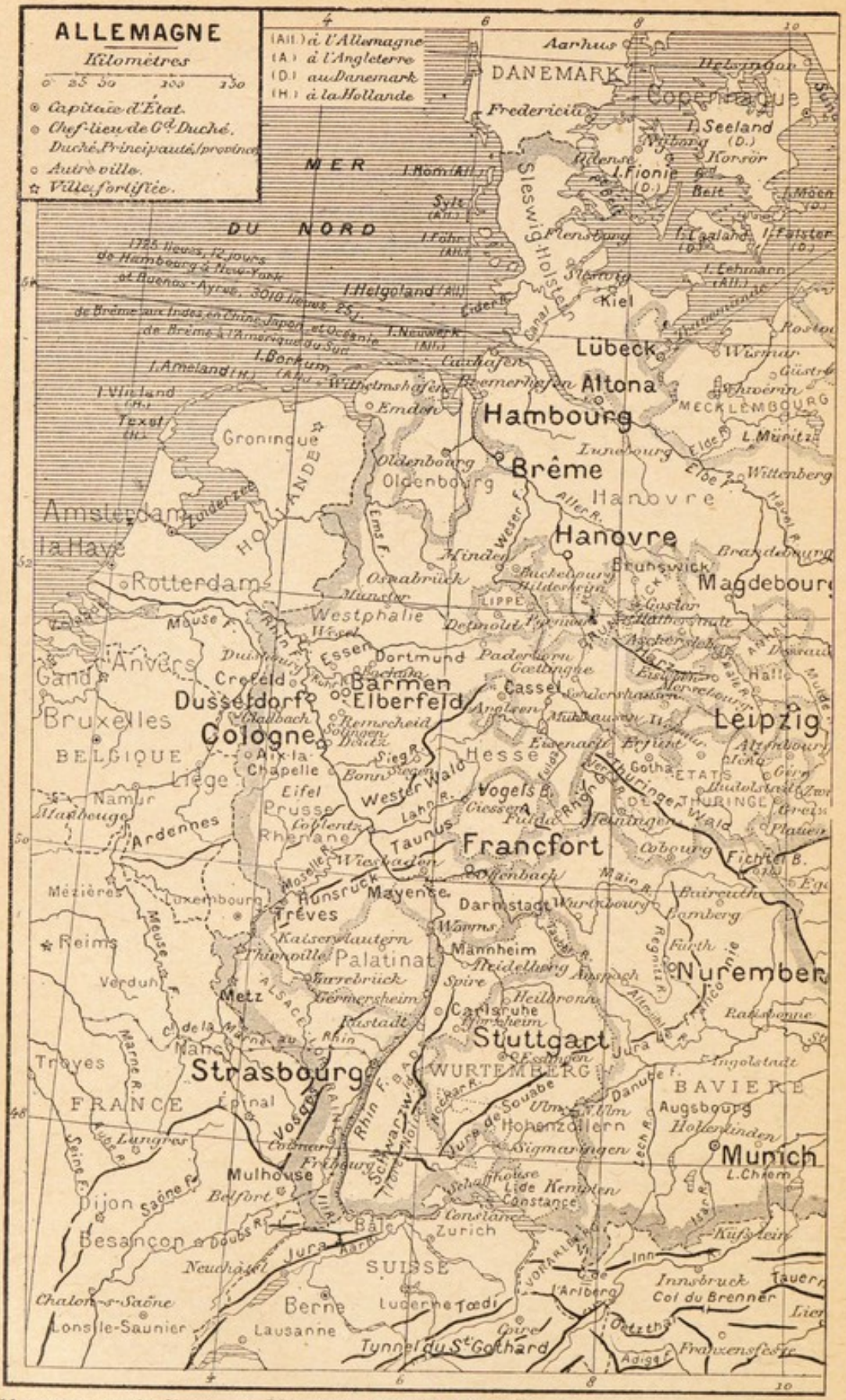
aliéné, ée, *n.* Atteint d'aliénation mentale, fou, folle : *hospice d'aliénés.*

ENCYCL. Chaque département doit avoir un asile d'*aliénés* où les malades sont reçus et soignés. Un *aliéné* ne peut être admis dans un établissement public ou privé, sans un certificat de médecin constatant qu'il est nécessaire de l'enfermer. Les préfets peuvent faire enfermer toute personne dont l'état d'*aliénation* compromettrait l'ordre public ou la sûreté des personnes.

aliéner (l. *alienus*, étranger), *vtr.* Céder une propriété. ‖ Fig. Rendre hostile : *s'aliéner les esprits.*

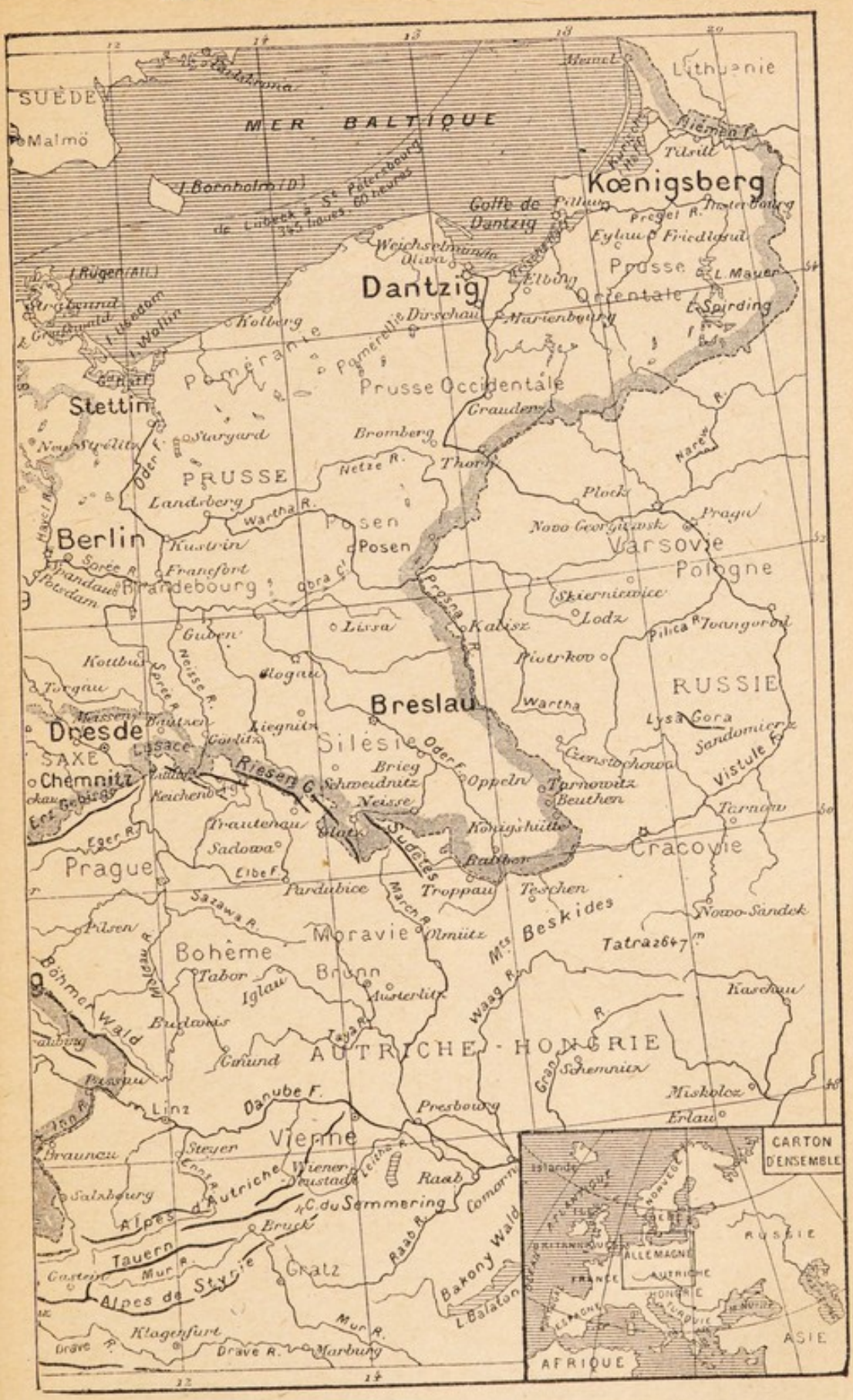
aliéniste, *nm.* Médecin d'aliénés.

Alighieri. V. DANTE.



alignement (r. *ligne*), *nm.* Disposition sur une ligne droite. ‖ Tracé d'une rue, direction indiquée par l'administration. ‖ Action d'aligner.
aligner (r. *ligne*), *vtr.* Ranger sur une ligne droite : *aligner des soldats.*

Aligre (d'), chancelier de France (1560-1635)
Alima, riv. d'Afrique, affluent du Congo.
aliment (l. *alere*, nourrir), *nm.* Toute substance destinée à la nourriture. ‖ Fig. Ce qui entretient, ce qui fait subsister une chose : *le*



bois est l'aliment du feu. ‖ Syn. Vivres, nourriture, pâture. ‖ *Plur.* Frais de nourriture d'une personne.

Encycl. Les aliments de l'homme ne doivent pas se composer exclusivement de *viande* ou de *légumes*. Les végétaux mélangés à la viande dans une juste proportion sont ceux qui conviennent le mieux.

En droit, on appelle *aliments* tout ce qui est nécessaire pour la nourriture, le logement et

l'entretien d'une personne. Les parents doivent les *aliments* à leurs enfants jusqu'à ce que ceux-ci puissent se suffire; les enfants devenus grands doivent les *aliments* à leurs père et mère ou autres ascendants qui sont dans le besoin.

alimentaire, *adj. 2 g.* Qui a rapport aux aliments : *substances alimentaires.*

ENCYCL. **Pension alimentaire**. Pension payée en argent ou en nature à celui ou celle à qui l'on doit les aliments, à la suite d'une convention ou d'un jugement.

alimentation, *nf.* Action de nourrir, de se nourrir. || Renouvellement continu des provisions d'une ville, d'un marché, de l'eau d'une chaudière, etc. || V. ALIMENT.

alimenter, *vtr.* Fournir la nourrriture. || Fig. Entretenir, fournir ce qu'il faut pour qu'une chose subsiste : *alimenter le feu.*

alimenteux, euse, *adj.* Qui a des propriétés nutritives (Méd.).

alinéa (l. de : *linea*, ligne), *nm.* Ligne dont le 1er mot est un peu rentré. || Passage compris entre deux alinéas. || *Plur.* des *alinéas.*

Ali Pacha, gouverneur turc de Janina, fameux par ses cruautés, tué en 1822.

aliquante, [a-li-kan-te], *adj. f.* Se dit des parties qui ne sont pas contenues un nombre exact de fois dans un tout : *2 est une partie aliquante de 5.*

aliquote [a-li-ko-te], *adj. f.* Se dit d'une partie contenue un nombre exact de fois dans un tout : *2 est une partie aliquote de 4.*

alise ou **alize**, *nf.* Fruit de l'alisier.

Alise-Sainte-Reine, village de la Côte-d'Or, occupe suivant toute probabilité l'emplacement de l'ancienne *Alésia*, défendue par Vercingétorix et prise par César (52 av. J.-C.).

alisier ou **alizier**, *nm.* Arbre épineux de la famille des rosacées.

aliter, *vtr.* Forcer à se mettre au lit. || **S'aliter**, *vpr.* Se mettre au lit.

alizarine, *nf.* Principe colorant de la garance; sert à faire de l'encre rouge.

alizé, *adj. m.* Se dit des vents qui soufflent régulièrement entre les deux tropiques.

alizier, *nm.* V. ALISIER.

alkékenge, *nm.* Plante de haies, de la famille des solanées.

alkermès, *adj.* ou *nm.* Liqueur faite avec du suc de kermès (Pharm.).

alkoran. V. KORAN.

Allah, *nm.* Mot arabe qui signifie *Dieu.*

Allahabad, ville de l'Inde, 175 000 hab.

Allaire, chl. c. (Vannes) Morbihan, 2 500 hab.

allaitement, *nm.* Action d'allaiter.

ENCYCL. L'*allaitement maternel* est de beaucoup le meilleur. La mère a donc le *devoir* d'allaiter elle-même son enfant. Mais bien des mères doivent y renoncer pour des raisons sérieuses. Il faut alors recourir à une nourrice, ou à l'*allaitement artificiel* qui se fait à l'aide d'un *biberon* dans lequel on met du lait de vache ou de chèvre légèrement sucré et *coupé d'eau* bouillie. On doit prolonger l'allaitement jusqu'à l'âge de 10 ou 15 mois.

allaiter, *vtr.* Nourrir de son lait.

Allanche, chl. c. (Murat) Cantal, 1 900 hab.

allant, ante, *adj.* Qui aime à aller, qui aime le mouvement : *une femme très allante.* || *Smpl.* Les **allants et venants**, ceux qui vont et viennent.

alléchant, ante, *adj.* Qui allèche, qui séduit.

allèchement, *nm.* Moyen d'allécher.

allécher (l. *allicere*, attirer), *vtr.* Attirer par quelque appât. || Fig. Attirer, séduire. || GR. C. ACCÉLÉRER. || SYN. Amorcer.

allée, *nf.* Action d'aller : *des allées et venues.* || Passage entre deux murs, entre deux rangées d'arbres : *allée verte.*

allégation, *nf.* Citation d'une autorité, d'un passage, d'un fait. || SYN. Dire. || Assertion.

allège, *nf.* Embarcation qui sert à charger ou à décharger un navire. || Machine pour soulever un vaisseau. || Mur d'appui d'une fenêtre (*fig.* V. CHARPENTE).

allégeance, *nf.* Action d'alléger (VX.).

allégement, *nm.* Action d'alléger, de diminuer la charge. || Fig. Adoucissement.

alléger (r. *léger*), *vtr.* Rendre plus léger, diminuer la charge : *alléger un navire.* || Fig. Rendre moins pénible, moins onéreux : *alléger les impôts.* || **S'alléger**, *vpr.* Devenir plus léger. || CTR. Alourdir. || GR. C. ABRÉGER.

Alleghanys, chaine de montagnes de l'Amérique * du Nord (États-Unis) (2 000 kil.).

allégir, *vtr.* Diminuer en tous sens le volume d'un corps : *allégir une solive.*

allégorie, *nf.* Fiction qui consiste à représenter un objet pour donner l'idée d'un autre. Ex. : *mettre de l'eau dans son vin*, c.-à-d. rabattre de ses prétentions. || SYN. Emblème.

allégorique, *adj. 2 g.* Qui tient de l'allégorie : *langage allégorique.*

allégoriquement, *adv.* D'une manière allégorique.

allégoriser, *vtr.* Expliquer allégoriquement.

allégoriste, *nm.* Celui qui explique les auteurs dans un sens allégorique.

allègre [a-lè-gre] (l. *alacer*, joyeux), *adj. 2 g.* Joyeux et dispos.

Allègre, chl. c. (le Puy), Haute-Loire, 1 750 hab.

allégrement, *adv.* D'une façon allègre.

allégresse, *nf.* Joie vive et bruyante.

allégretto (mot italien), *adv.* D'un mouvement vif et léger (Mus.). || *Sm.* Air de musique gracieux et léger. || *Plur.* des *allégrettos.*

Allegri, nom de famille du Corrège *.

allégro (mot italien), *adv.* D'un mouvement vif (Mus.). || *Nm.* Air de musique dont le mouvement est vif. || *Plur.* des *allégros.*

alléguer (l. *allegare*), *vtr.* Citer une autorité, un fait. || GR. C. ACCÉLÉRER.

alléluia (mot hébreu : *louez Dieu*), *sm.* Chant de joie dans l'Église. || *Plur.* des *allélluias.*

alléluia, *nm.* Plante qui fleurit vers Pâques et dont on tire le sel d'oseille.

Allemagne (en allemand **Deutschland**), vaste empire de l'Europe centrale, créé en 1871. Superficie 540 800 k. c. 65 millions d'habitants 120 par k. c. — France 74). La religion dominante est le protestantisme : 35 millions d'adhérents. Cap. *Berlin.* Villes princ. : Hambourg, Munich, Leipzig, Breslau, Dresde, Cologne, Francfort-sur-le-Main. (V. *Carte*).

L'Allemagne est une des premières puissances militaires de l'Europe. Elle réunit sous l'autorité du roi de Prusse, empereur d'Allemagne, 25 États de l'ancienne Confédération germanique, dont les principaux sont : les royaumes de Prusse, de Bavière, de Saxe, de Wurtemberg; les grands duchés de Bade, de Hesse, de Mecklemburg-Schwerin, de Mecklemburg-Strélitz, de Saxe-Weimar et d'Oldenburg, les duchés de Brunswick, de Saxe-Meiningen, de Saxe-Altenburg, de Saxe-Cobourg-Gotha et d'Anhalt, 7 petites principautés et les 3 villes libres de Hambourg, de Brême et de Lubeck. A ces États s'ajoute l'Alsace-Lorraine * enlevée à la France en 1871. L'Allemagne possède de riches mines de houille, de fer, de zinc, de plomb, qui contribuent au développement de son industrie. Le sol, peu fertile, a été rendu productif à force de travail.

allemand, ande, *adj.* et *n.* Qui est d'Allemagne, qui appartient à ce pays. || **Querelle d'Allemand**, querelle sans motif.

allemande, *nf.* Danse vive à deux temps, d'origine allemande.

aller, *vintr. irr.* Se mouvoir : *aller vite.* || Changer de lieu. || Conduire : *tous les chemins vont à Rome.* || Être dans tel ou tel état de santé : *je vais bien.* || Fonctionner bien ou mal : *cette montre va mal.* || Convenir : *cet habit te va bien.* || Être sur le point de : *je vais partir.* || **N'allez pas faire cela**, gardez-vous-en bien. || *Impers.* **Il y va de la vie**, la vie est en jeu. || **S'en aller**, s'éloigner. || Fig. Mourir. || SYN. Marcher, se transporter.

GR. Je vais, tu vas, il va, nous allons, vous allez, ils vont. J'allais. J'allai. Je suis allé. J'irai.

J'irais. Va, allons, allez. Que j'aille. Que j'allasse. Allant. Allé.

aller, *nm.* Action d'aller. || **Pis aller**, chose dont on se sert faute de mieux.

alleu, *nm.* Bien héréditaire : terre libre (anc. droit féodal). || **Franc alleu**, fonds de terre exempt de tous droits féodaux.

Allevard, chl. c. (Grenoble), Isère, 2 800 hab.

Allia, riv. d'Italie, victoire des Gaulois sur les Romains en 390 av. J.-C.

alliable, *adj. 2 g.* Qui peut être allié.

alliacé, ée, *adj.* Qui tient de l'ail.

alliage, *nm.* Mélange ou combinaison de plusieurs métaux. || V. ALFÉNIDE, AMALGAME, BRONZE, LAITON, MAILLECHORT, TITRE. || Fig. Mélange : *alliage de vertus et de vices.* || SYN. Mixtion, mélange.

alliaire, *nf.* Plante crucifère à odeur d'ail.

alliance, *nf.* Acte par lequel on s'allie. || Union de deux ou plusieurs États. || Union de l'homme et de la femme par le mariage. || Anneau de mariage. || Espèce de parenté civile produite par le mariage entre un époux et les parents de l'autre. || SYN. Union, liaison, affinité. **Triple alliance**, union de l'Angleterre, de la Hollande et de la Suède contre Louis XIV en 1668. || Union, de 1883 à 1915, de l'Allemagne, de l'Autriche et de l'Italie en vue d'une guerre contre la France ou contre la Russie. || **Quadruple alliance**, traité signé en 1718 entre la France, l'Angleterre, la Hollande et l'Autriche contre l'Espagne. || **Sainte Alliance**, union de la Russie, de l'Autriche et de la Prusse en 1815.

allié, ée, *adj.* et *n.* Joint par affinité. || Uni par un traité. || **Les alliés**, les Russes, Autrichiens, Prussiens, etc., qui envahirent la France en 1814 et 1815. || CTR. Ennemi.

allier (l. *alligare*, attacher), *vtr.* Mêler ensemble, combiner : *allier le cuivre avec l'or.* || Joindre ensemble : *allier deux familles.* || **S'allier**, *vpr.* S'unir par mariage ou par traité. || GR. *Imparf.* Nous allions, vous alliez. *Subj. prés.* Que nous allions, que vous alliez. || SYN. Unir.

allier, *nm.* Filet à prendre des perdrix.

Allier, affluent de la Loire, 410 kil.

Allier (**Départ. de l'**), formé de l'ancien Bourbonnais, 406 000 hab., chl. *Moulins*, 4 arr. Gannat, Lapalisse, Montluçon, Moulins.

alligator, *nm.* Genre de sauriens appelés aussi *caïmans*.

allitération (l. *littera*, lettre), *nf.* Figure de mots consistant à répéter les mêmes mots ou les mêmes lettres. Ex. : *le riz tenta le rat, le rat tenté tâta le riz.*

allivrer, *vtr.* Répartir dans une localité les impositions foncières.

allo, *interj.* Mot par lequel on est convenu de commencer une conversation téléphonique.

Allobroges, peuple de l'anc. Gaule, entre le Rhône et l'Isère.

allocation, *nf.* Action d'allouer une somme pour dépense, gratification.

allocution (l. *alloqui*, parler), *nf.* Petit discours.

allodial, ale, *adj.* Qui est tenu en franc alleu * : *biens allodiaux.* (Droit féodal.)

allonge, *nf.* Pièce ajoutée à une chose pour l'allonger. On dit également **rallonge**.

allongement, *nm.* Augmentation en longueur. || Fig. Retard calculé.

allonger, *vtr.* Rendre plus long. || Étendre, déployer. || **S'allonger**, *vpr.* Devenir plus long. || CTR. Raccourcir. || GR. C. AFFLIGER.

allopathe, *nm.* Médecin qui traite par l'*allopathie*.

allopathie (g. *allos*, autre ; *pathos*, souffrance), *nf.* Médecine ordinaire, par opposition à la médecine homéopathique.

ENCYCL. L'*allopathie* emploie des remèdes qui produisent des effets *contraires* à ceux que produit la maladie. Ainsi elle combat la fièvre en abaissant la température du corps. || V. HOMÉOPATHIE.

allopathique, *adj. 2 g.* Qui a rapport à l'allopathie.

Allos, chl. c. (Barcelonnette) Basses-Alpes, 1 000 hab.

allouable, *adj. 2 g.* Qui peut être alloué.

allouer (l. *allocare*), *vtr.* Accorder à titre d'indemnité.

allumage, *nm.* Action d'allumer. || Inflammation par l'étincelle électrique du mélange comburant d'un moteur à explosion.

allume-feu, *nm.* Bûchette enduite de résine, pour allumer le feu. || *Plur.* des *allume-feu.*

allumelle, *nf.* Fourneau de charbon qui commence à se bien allumer.

allumer (l. *lumen*, lumière), *vtr.* Mettre le feu à : *allumer une lampe.* || Fig. **Allumer la guerre**, la faire naître. || **S'allumer**, *vpr.* Prendre feu. || SYN. Embraser, enflammer. || CTR. Éteindre.

allumette, *nf.* Brin de bois ou de chanvre soufré aux extrémités. || **Allumette chimique**, allumette dont le bout soufré et muni de phosphore prend feu par le frottement. || **Allumettes amorphes**. V. PHOSPHORE AMORPHE.

ENCYCL. On doit éviter de laisser à la portée des enfants des allumettes chimiques, cause d'empoisonnements et d'incendies. En France, l'État a le monopole de la fabrication des allumettes. Le colportage et la vente d'allumettes de contrebande sont punis.

allumettier, *nm.* Fabricant, marchand d'allumettes.

allumeur, *nm.* Homme chargé d'allumer des réverbères, des becs de gaz.

allumière, *nf.* Fabrique d'allumettes. || Boîte à serrer des allumettes.

allumoir, *nm.* Appareil, engin pour allumer.

allure, *nf.* Façon de marcher, d'agir.

allusion, *nf.* Façon de parler consistant à dire une chose qui fait penser à une autre.

alluvion (l. *alluere*, laver, baigner), *nf.* Accroissement de terrain résultant des dépôts de sable ou de terre apportés par un cours d'eau ou par la mer.

Alma, fleuve de Crimée. Victoire des Français sur les Russes (20 septembre 1854).

almageste, *nm.* Recueil d'observations astronomiques faites par les anciens.

Almagro, v. d'Espagne * (prov. de Ciudad-Real), fab. de dentelles, patrie d'Almagro, 8 000 h.

Almagro, capitaine espagnol, compagnon de Pizarre, qui le fit étrangler (1538).

almanach [al-ma-na] (mot arabe, *le compte*), *nm.* Sorte de calendrier indiquant la date de tous les jours de l'année, les éclipses, les changements de lune, etc. || SYN. Calendrier.

Almanzor, calife abbasside, fondateur de Bagdad en 762.

almée (arabe *almet*, savant), *nf.* Nom qu'on donne en Égypte aux chanteuses et aux danseuses qui figurent dans les fêtes privées.

Almeida (FRANÇOIS D'), amiral portugais, premier vice-roi des Indes, mort en 1510.

aloès [a-lo-ess], *nm.* Plante grasse de la famille des liliacées, dont on tire une résine amère et purgative employée en médecine.

aloétique, *adj. 2 g.* Qui contient de l'aloès.

aloi [à-loi], *nm.* Titre légal de l'or et de l'argent. || Qualité d'une chose : *succès de bon aloi.*

alonge, alongement, alonger. V. ALLONGE, etc.

alopécie, *nf.* Chute des cheveux, sourcils, etc. (Méd.).

alors [a-lor], *adv.* En ce moment-là. || Dans ce temps-là (passé ou avenir). || **Alors que**, *loc. conj.* Quand bien même.

alose, *nf.* Poisson qui remonte les fleuves au printemps (*fig.*).



ALOSE.

alouette, *nf.* Oiseau de l'ordre des passereaux.

alourdir (r. *lourd*), *vtr.* Rendre lourd. || **S'alourdir**, *vpr.* Devenir lourd. || CTR. Alléger.

alourdissement, *nm.* État de ce qui est alourdi.

aloyau [a-loi-io], *nm.* Pièce de bœuf coupée le long du dos. || *Plur.* des *aloyaux.*



alpaca ou **alpaga**, *nm.* Quadrupède ruminant sans cornes de l'Amérique du Sud, analogue au lama. ‖ Étoffe faite avec le poil de l'*Alpaca*.

alpenstock (all. *Alpen*, Alpes ; *stock*, canne), *nm.* Long bâton ferré pour les excursions dans les montagnes.

alpe, *nf.* Lieu élevé, montagneux.

Alpes, *nfpl.* Massif montagneux de l'Europe* ; (France, Italie, Suisse, Allemagne et Autriche). ‖ L'altitude moyenne est de 2 à 3 000 mètres. Le point culminant est le mont Blanc (4 810m). Le Rhin, le Danube, le Pô, le Rhône et leurs

affluents principaux y prennent leur source.

Alpes (Basses-), département formé d'une partie de la Provence, 117 000 habitants, chl. *Digne*, 5 arr. Barcelonnette, Castellane, Digne, Forcalquier, Sisteron.

Alpes (Hautes-), départ. formé d'une partie de la Provence et d'une portion du Dauphiné, 105 000 hab., chl. *Gap*, 3 arr. Briançon, Embrun, Gap.

Alpes-Maritimes, départ. formé d'une partie de la Provence et d'une portion du comté de Nice annexée en 1860, 356 000 hab., chl. *Nice*, 3 arr. Grasse, Nice, Puget-Théniers.

alpestre, *adj. 2 g.* Qui est propre, qui a rapport aux Alpes : *plantes alpestres.*

alpha, *nm.* Première lettre de l'alphabet grec. ‖ CORRÉL. Oméga.

alphabet (g. *alpha, bêta*, A B), *nm.* Ensemble des lettres d'une langue. ‖ Premier livre de lecture.

alphabétique, *adj. 2 g.* Qui appartient à l'alphabet. ‖ Selon l'ordre de l'alphabet.

alphabétiquement, *adv.* Dans l'ordre de l'alphabet.

Alphonse. Prénom porté par un grand nombre de rois dont voici les principaux :

1° *Castille.* — **Alphonse VI** (1065-1109) ; le *Cid* a vécu sous son règne. — **Alphonse IX**, vainqueur des Maures à Tolosa (1158-1214). — **Alphonse X** (1252-1284), élu empereur d'Allemagne, mais ne prit jamais possession de la couronne impériale. — **Alphonse XI** (1312-1350), vainqueur des Maures à Tarifa (1340).

2° *Espagne.* — **Alphonse XII** (1874-1885). ‖ **Alphonse XIII**, roi actuel (1886).

3° *Aragon.* — **Alphonse V, le Magnanime** (1416-1458), fut aussi roi de Naples et de Sicile.

4° *Portugal.* — **Alphonse Ier** (Henriquez) (1139-1185), fondateur du royaume. — **Alphonse IV** (1325-1357), vainqueur à Tarifa en 1340, avec le roi de Castille. — **Alphonse V** (1438-1481) ; sous son règne les Portugais découvrirent la Guinée et firent des conquêtes au Maroc.

Alphonsines (Tables), tables astronomiques dressées en 1252 par ordre d'Alphonse X, roi de Castille : elles divisaient l'année en 365 jours, 5 heures, 49 minutes, 16 secondes.

alpin, ine, *adj.* Qui se trouve sur les Alpes, sur les hautes montagnes. ‖ **Chasseurs alpins**, soldats français armés pour les guerres de montagnes.

alpiniste, *n. 2 g.* Celui, celle qui fait des excursions dans les Alpes.

alpiste, *nm.* Plante graminée appelée aussi *millet long.*

Alsace, anc. prov. de France, réunie sous Louis XIV, célèbre par son patriotisme en 1814, enlevée à la France en 1871 (moins Belfort).

Alsace-Lorraine (en all. **Elsass-Lothringen**), province française cédée à l'Allemagne en 1871.

ENCYCL. Elle est divisée en Basse-Alsace, chl. *Strasbourg ;* Haute-Alsace, chl. *Colmar ;* Lorraine allemande, chl. *Metz*, et forme une « terre d'empire », directement gouvernée par l'empereur qui la fait administrer par un lieutenant impérial (*Statthalter*) assisté de plusieurs ministres et d'un conseil d'État. Le pouvoir législatif est exercé par une *diète*, formée de deux chambres. La population est d'environ 1 815 000 h., pour une superficie de 14 500 k.c. ; le budget est d'environ 65 millions. — Le pays est représenté au Reichstag allemand par 15 députés élus par le suffrage universel (V. *Carte*). Elle formait en France le département du *Bas-Rhin*, presque tout celui du *Haut-Rhin*, les deux tiers de la *Moselle*, la moitié de la *Meurthe* et une petite partie des *Vosges*. Ces territoires avaient été acquis de 1552 à 1766. Les mœurs et l'esprit français s'y étaient si fortement enracinés que tous les efforts des Allemands pour *germaniser* leur conquête ont échoué. Places fortes : Bitche, Metz, Strasbourg, Thionville.

alsacien, enne, *adj.* et *n.* Qui est de l'Alsace, relatif à l'Alsace.

Altaï, montagnes de l'Asie * centrale entre la Sibérie et la Chine.

Altenbourg, cap. du duché de Saxe-Altenbourg (Allemagne *), 39 000 hab.

altérable, *adj. 2 g.* Qui peut être altéré.

altérant, ante, *adj.* Qui cause la soif.

altération, *nf.* Changement dans l'état d'une chose : *altération d'une couleur.* ‖ Changement de bien en mal. ‖ Falsification : *altération des monnaies.* ‖ Soif ardente.

altercation, *nf.* Contestation entre deux ou plusieurs personnes. ‖ SYN. Dispute, querelle.

alter ego [al-tè ré-gô] (mots lat. : *un autre moi*). ‖ **Mon alter ego**, un autre moi-même.

altérer (r. *alter*, autre), *vtr.* Changer l'état d'une chose. ‖ Changer en mal. ‖ **Altérer les monnaies**, les falsifier. ‖ Exciter la soif. ‖ **S'altérer**, *vpr.* Être altéré, se changer en mal. ‖ SYN. Corrompre, falsifier.

alternance, *nf.* Action d'alterner. ‖ État de ce qui est alterné.

alternant, ante, *adj.* Qui alterne.

alternatif, ive, *adj.* Qui agit tour à tour : *mouvement alternatif.*

alternative, *nf.* Succession de deux choses qui reviennent tour à tour. ‖ Choix à faire entre deux choses : *je vous laisse l'alternative.*

alternativement, *adv.* Tour à tour.

alterne (l. *alternus*), *adj. 2 g.* **Angles alternes**, se dit des angles formés de deux droites parallèles avec les côtés opposés d'une même sécante (Géom.). ‖ **Feuilles alternes**, disposées des deux côtés de la tige ou de la branche, alternativement et sans se correspondre (Botan.).

alterner (l. *alternare*), *vintr.* Faire une chose tour à tour. ‖ *Vtr.* **Alterner un champ**, varier sa culture. ‖ V. ASSOLER.

altesse (l. *altus*, haut), *nf.* Titre d'honneur donné aux princes.

althæa, *nm.* Espèce de guimauve (Bot.).

Althorf, capitale du canton suisse d'Uri, 3 000 hab.

altier, ère (l. *altus*, haut), *adj.* Qui a de l'orgueil, de la fierté : *air altier.* ‖ SYN. Hautain, fier. ‖ CTR. Affable, modeste.

altitude (l. *altitudo*, hauteur), *nf.* Élévation au-dessus du niveau de la mer.

Altkirch, anc. chl. c. (Mulhouse), Haut-Rhin, auj. ALSACE LORRAINE *, 3 500 hab.

alto (ital. *alto*, haut), *nm.* Voix la plus grave chez les femmes. ‖ SYN. Contralto. ‖ Sorte de violon. ‖ Instrument de cuivre du genre saxhorn.

Altona, ville d'Allemagne * (Holstein), port sur l'Elbe, 168 000 hab.

altruisme (l. *alter*, autre), *nm.* L'ensemble des sentiments qui nous attirent vers les autres hommes. ‖ CTR. Égoïsme.

alude, *nf.* Pasane colorée pour la reliure.

aludel, *nm.* Assemblage de chapiteaux emboîtés et formant tuyau (Chim.).

alumine (l. *alumen*, alun), *nf.* Base qui se trouve dans l'alun et dans l'argile (Chim.).

alumineux, euse, *adj.* Qui contient de l'alumine.

aluminium [a-lu-mi-ni-omm], *nm.* Métal d'un blanc bleuâtre, très léger (densité 2.56), employé en orfèvrerie et en bijouterie.

alun (l. *alumen*), *nm.* Sel composé, sulfate d'alumine et de potasse ou d'ammoniaque.



ALVÉOLES.

ENCYCL. L'alun est employé pour fixer la teinture sur les étoffes et pour clarifier les eaux. Il est utilisé en médecine comme astringent.

alunage, *nm.* Action d'aluner. ‖ État de ce qui a été aluné.

alunation, *nf.* Opération par laquelle on forme de l'alun. (Chim.).

aluner, *vtr.* Tremper une étoffe dans une dissolution d'alun.

alunière, *nf.* Mine ou fabrique d'alun.

alvéolaire, *adj. 2 g.* Relatif aux alvéoles.

alvéole (l. *alveolus*, petit vase), *nm.* Petite

cellule où les abeilles déposent leurs œufs et leur miel (*fig.*). ‖ Cavité de la mâchoire dans laquelle les dents sont enchâssées.

Alvère (St-), chl. c. (Bergerac), Dordogne, 1 600 hab.

alvin, ine (l. *alvus*, bas-ventre), *adj.* Qui a rapport au bas-ventre (Méd.).

Alzon, chl. c. (Le Vigan), Gard, 950 hab.

Alzonne, chl.c.(Carcassonne),Aude,1 450 hab.

amabilité (l. *amabilis*, aimable), *nf.* Qualité de ce qui est aimable.

Amadis de Gaule, héros d'un roman de chevalerie du 15e s., dit le *Beau Ténébreux*.

amadou *nm.* Champignon du chêne qui prend feu aisément après avoir subi une préparation chimique.

Encycl. L'*amadou* est employé surtout pour arrêter le sang des blessures.

amadouer, *vtr.* Flatter quelqu'un pour se le rendre favorable. ‖ Syn. Enjôler.

amaigrir, *vtr.* Rendre maigre. ‖ Stériliser une prairie. ‖ Diminuer l'épaisseur (Arch.).

amaigrissement, *nm.* Diminution d'embonpoint.

Amalaric, roi des Wisigoths d'Espagne, gendre de Clovis (501-531).

Amalécites, peuple d'Arabie exterminé par Saül et par David.

amalgamation, *nf.* Procédé pour dégager l'or et l'argent de leur minerai à l'aide du mercure.

amalgame, *nm.* Alliage du mercure avec un autre métal. ‖ Fig. Mélange de personnes ou de choses différentes.

amalgamer, *vtr.* Faire un amalgame.

Amalthée, nourrice de Jupiter (nymphe ou chèvre selon les poètes) (Myth.).

Aman, favori d'Assuérus (453 av. J.-C.).

Amance, chl. c. (Vesoul), Haute-Saône, 800 h.

Amancey, chl. c. (Besançon), Doubs, 700 h.

Amand (St-), chl. c. (Vendôme), Loir-et-Cher, 800 hab.

Amand (St-), chl. c. (Valenciennes), Nord, 13 200 hab.

Amand - en - Puisaye (St-), chl. c. (Cosne), Nièvre, 2 500 hab.

Amand-Mont-Rond (St-), chl. arr. (Cher), 8 700 hab.

amande, *nf.* Fruit de l'amandier, employé dans la pâtisserie et dans la parfumerie. ‖ Toute graine enfermée dans un noyau.

amandé, *nm.* Lait d'amandes, sorte de boisson faite de lait et d'amandes.

amandier, *nm.* Arbre fruitier de la famille des rosacées, qui produit des amandes.

amanite, *nf.* Sorte de champignon.

Amans (St-), chl. c. (Espalion), Aveyron, 1200 hab.

Amans (St-), chl. c. (Mende), Lozère, 400 hab.

Amans-Soult (St-), chl. c. (Castres), Tarn, 2 500 hab. Patrie du maréchal Soult.

amant, ante, *n.* Celui, celle qui aime avec passion.

Amant-de-Boixe (St-), chl.c. (Angoulême), Charente, 1 600 hab.

Amant-Roche-Savine (St-), chl. c. (Ambert), Puy-de-Dôme, 1 700 hab.

Amant-Tallende (St-), chl. c. (Clermont), Puy-de-Dôme, 1 550 hab.

amarante (g. *amarantos*, qui ne se flétrit pas), *nf.* Fleur d'automne d'un rouge pourpre. ‖ *Adj. 2 g.* De couleur amarante.

Amarin (St-), anc. chl. c. (Belfort), Haut Rhin, aujourd'hui en Alsace-Lorraine*.

amariner, *vtr.* Prendre possession d'un bâtiment capturé.

amarrage, *nm.* Action d'amarrer (Mar.).

amarre, *nf.* Cordage ou chaîne pour retenir un vaisseau.

amarrer, *vtr.* Attacher avec une amarre.

amaryllis, *nf.* Plante d'agrément de la famille des narcisses.

amas, *nm.* Assemblage de personnes ou de choses. ‖ Syn. Monceau, tas.

Amasias, 8e roi de Juda (839-810 av. J.-C.).

Amasis, roi d'Égypte (570-526 av. J.-C.).

amasser, *vtr.* Faire un amas. ‖ Thésauriser. ‖ Syn. Accumuler, amonceler. ‖ Ctr. Dépenser.

amasseur, euse, *n.* Qui amasse.

amateloter, *vtr.* Réunir deux à deux les matelots d'un bâtiment (Mar.).

amateur (l. *amator*, qui aime), *nm.* Celui qui a un goût vif pour une chose. ‖ Celui qui aime les beaux-arts sans s'y adonner. ‖ Celui qui n'étudie pas sérieusement : *écolier amateur*.

amatir, *vtr.* Oter à un métal son poli.

amaurose (g. *amaurôsis*, obscurité), *nf.* Paralysie du nerf optique (goutte sereine).

Amaury Ier, roi de Jérusalem (1163-1173). ‖ **Amaury II, de Lusignan**, roi de Chypre, puis de Jérusalem (1194-1205).

amazone, *nf.* Femme guerrière de l'Asie ancienne. ‖ Robe longue que portent les femmes pour monter à cheval. ‖ Femme qui monte à cheval. ‖ Genre de perroquets.

Encycl. Les Amazones vivaient en Asie Mineure; la Fable en cite plusieurs : Hippolyte, qui envahit l'Attique; Antiope, vaincue par Thésée; Penthésilée, tuée par Achille; Thalestris, qui visita Alexandre le Grand.

Amazones (fleuve des) ou **Maragnon**, fleuve de l'Amérique* du Sud, se jette dans l'océan Atlantique; cours 5 800 kil.

ambages, *nfpl.* Circuit de paroles. ‖ Syn. Circonlocution.

ambassade, *nf.* Fonction d'ambassadeur. ‖ Hôtel, bureaux, employés d'un ambassadeur. ‖ Députation envoyée à un prince.

ambassadeur, *nm.* Représentant d'un État auprès d'un autre État.

Encycl. La personne d'un *ambassadeur* est inviolable, son domicile est considéré comme faisant partie du territoire de son pays.

ambassadrice, *nf.* Femme d'un ambassadeur.

Ambazac, chl. c. (Limoges), Haute-Vienne, 3 800 hab.

ambe (l. *ambo*, deux), *nm.* Combinaison de deux numéros sortis ensemble à une loterie.

Ambérieu, chl. c. (Belley), Ain, 3 600 hab.

Ambert, chl. arr. Puy-de-Dôme, 8 000 hab. Fromages renommés.

Ambez (bec d'), pointe de terre au confluent de la Garonne et de la Dordogne.

ambiant, ante (l. *ambire*, entourer), *adj.* Qui enveloppe : *air ambiant*.

ambidextre (l. *ambo*, deux; *dextra*, main droite), *adj. 2 g.* Adroit des deux mains.

ambigu, uë (l. *ambiguus*, douteux), *adj.* Qui présente plusieurs sens. ‖ Syn. Équivoque. ‖ Ctr. Catégorique, précis. ‖ *Nm.* Repas où l'on sert à la fois les viandes et le dessert.

ambiguïté, *nf.* Défaut de ce qui est ambigu : *il faut parler sans ambiguïté*.

ambigûment, *adv.* Avec ambiguïté.

Ambiorix, chef gaulois, roi des Éburons, vaincu par César en 53 av. J.-C.

ambitieusement, *adv.* D'une manière ambitieuse.

ambitieux, euse, *adj.* Qui a de l'ambition. ‖ Fig. Prétentieux et recherché : *style ambitieux*. ‖ Ctr. Modeste, simple.

ambition *nf.* Désir ardent de gloire, d'honneur, de richesse.

ambitionner, *vtr.* Rechercher avec ardeur : *ambitionner les dignités*.

amble, *nm.* Allure d'un animal qui lève ensemble les deux jambes du même côté.

Amboine, une des îles Moluques (Malaisie), aux Hollandais; 275 000 hab.

Amboise, chl. c. (Tours), Indre-et-Loire, 4 500 hab. Château célèbre. ‖ **Conjuration d'Amboise**, complot formé en 1560 par le prince de Condé et les huguenots pour enlever François II, retiré à Amboise.

Amboise (Georges d'), cardinal, ministre de Louis XII (1461-1510).

ambon, *nm.* Chaire en pierre (Archit.).

ambre, *nm.* Substance résineuse et aromatique : *sentir l'ambre*.

Encycl. On distingue l'*ambre gris*, concrétion intestinale des cachalots, et l'*ambre jaune* ou

succin, résine fossile. L'*ambre* (en gr. *élektron*) a donné son nom à l'électricité, parce que l'ambre frotté attire certains corps légers.

ambré, ée, *adj.* Qui a la couleur de l'ambre jaune ou le parfum de l'ambre gris. || Ton chaud de certaines peintures.

ambrer, *vtr.* Parfumer avec de l'ambre.

ambrette, *nf.* Graine d'une plante qui exhale une odeur d'ambre.

Ambrières, chl. c. (Mayenne), Mayenne, 2 500 hab.

Ambroise (Saint), évêque de Milan, un des Pères de l'Église latine (340-397). Fête le 7 décembre.

ambroisie (l. *ambrosia*), *nf.* Nourriture ordinaire des dieux (Myth.). || Fig. Mets exquis.

Ambroix (St-), chl. c. (Alais), Gard, 3 300 hab.

ambrosien, enne, *adj.* Se dit des chants d'Église attribués à saint Ambroise.

ambulance (l. *ambulare*, marcher), *nf.* Hôpital militaire que l'on établit à la suite d'une armée en campagne.

Encycl. En 1864, une convention signée à Genève par un grand nombre de puissances a établi la *neutralité* des ambulances.

ambulancier, *nm.* Personne attachée au service des ambulances.

ambulant, ante, *adj.* Qui se déplace : *chanteur ambulant.*

ambulatoire, *adj. 2 g.* Qui n'a pas de siège fixe (anc. jur.).

âme (l. *anima*, souffle vital), *nf.* Principe de la vie et de la pensée ; partie incorporelle et immortelle de l'homme. || Syn. Souffle, esprit, cœur, conscience. || L'ensemble des facultés morales et intellectuelles : *âme vertueuse.* || Rendre l'âme, mourir. || Personne, habitant : *ville de 20 000 âmes.* || Principal moteur : *il est l'âme de cette entreprise.* || Fig. Feu, sentiment : *chanter avec âme.* || **Ame d'un violon**, petit cylindre de sapin placé entre le fond et la table de cet instrument. || **Ame d'un canon**, la partie creuse. || **Ame d'un soufflet**, pièce de cuir servant de soupape.

amé, ée, *adj.* Ancienne forme de *aimé*.

Amédée ou **Amé** (Saint), évêque de Lausanne (12e s.). Fête le 28 janvier.

Amédée, nom de plusieurs comtes ou ducs de Savoie ; le plus célèbre est Amédée VIII, élu pape sous le nom de Félix V.

Amédée, duc d'Aoste, prince italien, élu roi d'Espagne en 1870. Il abdiqua en 1873.

Amélie-les-Bains, village des Pyrénées-Orientales. Eaux sulfureuses.

amélioration, *nf.* Action d'améliorer.

améliorer (l. *melior*, meilleur), *vtr.* Rendre meilleur. || **S'améliorer**, *vpr.* Devenir meilleur. || Syn. Amender. || Ctr. Détériorer.

amen [a-menn], *nm.* Mot hébreu signifiant *en vérité* ou *ainsi soit-il*, par lequel se terminent la plupart des prières.

aménagement, *nm.* Action d'aménager ; résultat de cette action.

aménager (r. *ménage*), *vtr.* Régler les coupes d'une forêt. || **Aménager un arbre**, le débiter en pièces. || Disposer l'intérieur d'un navire, d'un appartement, etc. || Gr. C. Affliger.

amendable, *adj. 2 g.* Qui peut être amendé.

amende, *nf.* Peine pécuniaire. || **Amende honorable**, aveu public d'un crime.

Encycl. L'amende est infligée par les tribunaux pour contraventions, délits ou crimes. — Si plusieurs individus sont condamnés à l'amende par un même jugement, ils sont *solidaires*.

amendement, *nm.* Changement en mieux. || Ce qui rend la terre plus fertile. || Modification proposée par un sénateur ou par un député au texte d'un projet de loi.

amender (lat. *emendare*, corriger), *vtr.* Rendre meilleur. || **Amender une loi**, en modifier quelques articles. || **S'amender**, *vpr.* Devenir meilleur. || Syn. Améliorer. || Ctr. Gâter, vicier.

amener, *vtr.* Mener vers. || **Mandat d'amener**, ordre de faire comparaître quelqu'un devant un juge. || Tirer à soi. || Introduire : *amener un usage.* || Causer : *le vent amène la pluie.* || **Amener la voile**, l'abaisser (Mar.). || **Amener son pavillon**, se rendre à l'ennemi (Mar.). || Gr. C. Acheter.

aménité, *nf.* Douceur de caractère. || Syn. Douceur. || Ctr. Aigreur.

Aménophis, nom de 4 rois d'Égypte.

amentacées, *nfpl.* Plantes dont les fleurs sont disposées comme celles du noisetier.

amenuiser (r. *menu*), *vtr.* Rendre moins épais. || Syn. Amincir.

amer, ère (l. *amarus*), *adj.* Qui a une saveur rude et désagréable. || Fig. Très pénible. || *Nm.* Ce qui est amer. || **Amer de bœuf**, fiel de bœuf. || *Nmpl.* Plantes amères. || Ctr. Doux.

amèrement, *adv.* Avec amertume.

Améric Vespuce (Amerigo Vespucci), navigateur florentin (1451-1512), donna son nom à l'Amérique, où il n'aborda qu'après Colomb.

américain, aine, *adj.* et *n.* Qui est d'Amérique ; habitant de l'Amérique.

Amérique, l'une des cinq parties du monde, la plus vaste après l'Asie (4 fois l'Europe). Elle est divisée en deux grandes régions : l'Amérique *septentrionale* et l'Amérique *méridionale*, reliées par un isthme montueux qui constitue l'Amérique *centrale*.

L'Amérique septentrionale présente à l'ouest les *montagnes Rocheuses* et, à l'est, les monts *Alléghanys*. Les fleuves principaux sont : le *Mississipi* avec son affluent le *Missouri*, le *Saint-Laurent*, le *Mackensie*. Les grands lacs sont le lac Supérieur, le lac Ontario, le lac Michigan (V. *Carte*).

Les principaux États sont les États-Unis et en partie le Mexique ; les Anglais y possèdent le Canada et Terre-Neuve ; les Danois, le Groenland.

L'Amérique centrale comprend une partie du Mexique et de la Colombie et les six républiques de Guatémala, Salvador, Nicaragua, Honduras, Costa-Rica et Panama.

Amérique méridionale. Une immense chaîne de montagnes, la *Cordillère des Andes*, longe la côte ouest dans toute sa longueur. De grands fleuves, l'*Orénoque*, les *Amazones*, le *Rio de la Plata*, etc., se jettent dans l'océan Atlantique.

L'Amérique du Sud renferme plusieurs républiques : Brésil, Chili, république Argentine, Pérou, Uruguay, Paraguay, Colombie, Bolivie, Équateur, etc. Les Européens n'y possèdent que la Guyane, partagée entre l'Angleterre, la Hollande et la France.

L'Amérique, ainsi nommée du Florentin Améric Vespuce, n'est connue que depuis 1492.

amertume (l. *amaritudo*), *nf.* Saveur amère. || Fig. Vif chagrin, tristesse.

améthyste (*ga*, sans ; *méthuein*, s'enivrer), *nf.* Pierre précieuse (quartz) de couleur violette à laquelle on attribuait à tort la propriété d'empêcher l'ivresse.

amétropie (*g. a*, sans ; *métron*, mesure ; *ops*, vue), *nf.* Défaut d'accommodation de l'œil.

ameublement, *nm.* Le mobilier d'un appartement, d'une pièce : *riche ameublement.*

ameublir, *vtr.* Rendre *meuble*, c'est-à-dire briser et émietter la terre pour la rendre plus fertile (Agric.). || Faire entrer ses immeubles dans la communauté (Jur.).

ameublissement, *nm.* Action d'ameublir.

ameuter, *vtr.* Mettre les chiens en meute. || Fig. Attrouper les gens en vue du désordre.

Amfreville-la-Campagne, chl. c. (Louviers), Eure, 600 hab.

ami, ie (l. *amicus*), *n.* Celui, celle que nous aimons et qui nous aime. || Qui a de l'attachement pour. || *Adj.* Favorable, propice : *visage ami.* || Ctr. Ennemi

amiable, *adj. 2 g.* Doux et gracieux. || **A l'amiable**, *loc. adv.* De gré à gré, sans contestation : *s'arranger à l'amiable.*

Encycl. En droit, *amiable* est l'opposé de *judiciaire*. || V. Vente.

amiablement, *adv.* A l'amiable.

amiante (g. *amiantos*, incorruptible), *nm.* Minéral filamenteux et incombustible.



amical, ale, *adj.* Qui annonce de l'amitié. ‖ *Nf.* Association de fonctionnaires en vue de la défense de leurs intérêts professionnels.

amicalement, *adv.* D'une manière amicale.

amict [a-mi] (l. *amictus*, vêtement), *nm.* Linge bénit que le prêtre catholique met sur ses épaules pour dire la messe.

amidol, *nm.* Produit chimique tiré de la houille et employé en photographie.

amidon, *nm.* Fécule tirée de certaines plantes et surtout des céréales. ‖ V. EMPOIS, FÉCULE.

amidonnerie, *nf.* Fabrique d'amidon.



amidonnier, *nm.* Fabricant d'amidon.
Amiénois, partie de l'anc. Picardie.
Amiens, chl. du dép. de la Somme, 93 000 hab. à 131 kil. de Paris. ‖ Hab. *Amiénois.* ‖ **Paix d'Amiens**, paix entre l'Angleterre et la France (1802).

Amilcar Barca, général carthaginois, père d'Annibal (3e s. av. J.-C.).
amincir, *vtr.* Rendre plus mince.
amincissement, *nm.* Action d'amincir.
a minima, mots lat. sign. : *de la plus petite.* ‖ V. APPEL.

amir. V. Émir.

amiral, *nm.* Chef suprême des forces navales. || Officier le plus élevé en grade de la marine militaire. || **Vaisseau amiral**, celui que monte l'amiral.

Encycl. La dignité d'*amiral* correspond à celle de maréchal ; le grade de *vice-amiral* à celui de général de division ; le grade de *contre-amiral*, à celui de général de brigade.

amiralat, *nm.* Dignité d'amiral.

amirale, *nf.* Femme d'un amiral.

Amirantes, groupe d'îles de l'océan Indien (Afrique*) dépendant de l'île Maurice.

amirauté, *nf.* Administration supérieure de la marine anglaise.

Amis (îles des). V. Tonga.

amitié (l. *amicitia*), *nf.* Sentiment qui attache une personne à une autre. || *Plur.* Paroles aimables, caresses. || Syn. Affection, tendresse, amour, attachement. || Ctr. Antipathie, aversion.

Ammien Marcellin, historien latin (4e s.)

Ammon ou **Amon**, *nm.* Divinité égyptienne que les Grecs confondaient avec Jupiter.

ammoniac, aque, *adj.* Se dit d'un corps provenant de l'ammoniaque. || V. Ammoniaque.

ammoniacal, ale, *adj.* Qui contient de l'ammoniaque : *savon ammoniacal.*

ammoniaque, *nf.* Gaz que l'on extrait du sel ammoniacal.

Encycl. L'*ammoniaque* est un gaz d'une odeur piquante qui se produit naturellement dans les fosses d'aisances. Sa solution dans l'eau est appelée vulgairement *alcali volatil*. On emploie cette solution pour cautériser les piqûres ou morsures d'insectes ou d'animaux venimeux et pour dissiper l'ivresse.

ammonite, *nf.* Genre de coquilles fossiles appelées aussi *cornes d'Ammon* (*fig.*).



Ammonite.

Ammonites, *nmpl.* Peuple de Syrie, ennemi des Hébreux.

amnésie (g. *a*, sans ; *mnésis*, souvenir), *nf.* Perte de la mémoire (Méd.).

amnistie (g. *amnêstia*, oubli), *nf.* Mesure législative qui a pour effet d'effacer certains crimes ou délits.

Encycl. L'*amnistie* restitue à ceux qui en sont l'objet tous les droits qu'ils possédaient avant leur condamnation. C'est une mesure *collective* et accordée par une *loi*. Elle diffère de la grâce qui est individuelle, est accordée par décret, et ne fait pas disparaître les conséquences accessoires de la condamnation.

amnistier, *vtr.* Accorder une amnistie.

amodiateur, trice, *n.* Celui, celle qui prend une terre à ferme.

amodiation, *nf.* Bail à ferme d'une terre. || Syn. Louage, location.

amodier, *vtr.* Donner à ferme. || Gr. C. Allier.

amoindrir, *vtr.* Rendre moindre. || *Vintr.* Devenir moindre. || **S'amoindrir**, *vpr.* Devenir moindre. || Syn. Diminuer. || Ctr. Accroître.

amoindrissement, *nm.* État de ce qui est amoindri.

amollir (r. *mol*, mou), *vtr.* Rendre mou. || Fig. Rendre plus doux, plus faible. || **S'amollir**, *vpr.* Devenir mou. || Ctr. Durcir.

amollissant, ante, *adj.* Qui amollit.

amollissement, *nm.* Action d'amollir ; état de ce qui est amolli.

Amon, roi de Juda (640-639 av. J.-C.).

amonceler, *vtr.* Mettre en monceau. || Syn. Entasser, accumuler. || Ctr. Disperser, disséminer. || Gr. J'amoncelle, nous amoncelons. J'amoncelais. J'amoncelai. J'amoncellerai. Que j'amoncelle. Que j'amoncelasse. || On redouble la lettre l devant une syllabe muette.

amoncellement, *nm.* Action d'amonceler ; état de ce qui est amoncelé.

amont (l. *ad*, vers ; *mons*, le mont), *nm.* Le côté d'où descend un cours d'eau. || Ctr. Aval.

amorçage ou **amorcement**, *nm.* Action d'amorcer.

amorce (l. *ad*, vers ; *morsus*, morsure), *nf.* Appât pour prendre certains animaux. || Poudre, mèche, capsule qui sert à enflammer la charge d'une arme à feu ou d'une mine. || Fig. Tout ce qui attire. || Syn. Appât, leurre, attrait, charme.

amorcer, *vtr.* Garnir d'une amorce : *amorcer un hameçon.* || Attirer avec une amorce. || **Amorcer une pompe**, y verser un peu d'eau avant de la faire marcher. || Fig. Attirer par des choses qui plaisent. || Gr. C. Agacer.

amorçoir, *nm.* Outil pour commencer les trous dans le bois.

amoroso (mot ital.), *adv.* Avec une expression tendre (Mus.).

amorphe (g. *a*, sans ; *morphê*, forme), *adj. 2 g.* Qui n'a pas de forme déterminée. || **Phosphore amorphe**. V. Phosphore.

Amorrhéens, peuple de la terre de Chanaan, soumis par Moïse.

amortir (r. *mort*), *vtr.* Rendre moins violent, moins fort. || Diminuer la vitesse d'un bâtiment. || **Amortir une dette**, la diminuer successivement. || **S'amortir**, *vpr.* Être amorti. || Syn. Diminuer, adoucir. || Ctr. Aviver, exciter.

amortissable, *adj. 2 g.* Qui peut être amorti : *rente amortissable.*

amortissement, *nm.* Action d'amortir une dette.

Amos, l'un des douze petits prophètes.

Amosis, roi d'Égypte, fondateur de la 18e dynastie.

Amou, chl. c. (Saint-Sever), Landes, 1 600 hab.

Amou-Daria, fleuve d'Asie, se jette dans la mer d'Aral (anc. *Oxus*), long. 1 850 kil.

amour (l. *amor*), *nm.* Sentiment d'affection vive. || **L'Amour, les Amours**, divinités mythologiques. || **Amour-propre**, orgueil, amour exagéré de soi-même. || Gr. *Amour* au plur. est souvent fém. || Syn. Amitié, tendresse. || Ctr. Haine, aversion.

Amour ou **Saghalien-Oula**, fleuve de la Russie d'Asie*, se jette dans la mer d'Okhotsk, longueur 4 480 k.

Amour (St-), chl. c. (Lons-le-Saunier), Jura, 2 500 hab.

amouracher, *vtr.* Engager dans un fol amour. || **S'amouracher**, *vpr.* Concevoir une folle passion.

amourette, *nf.* Amour passager. || Nom vulgaire de certaines graminées. || *Plur.* Moelle épinière du veau et du mouton. || Sorte de coléoptère.

amoureusement, *adv.* Avec amour.

amoureux, euse, *adj.* et *n.* Qui aime par amour. || Passionné pour une chose : *amoureux de la musique.* || Syn. Amant.

amovibilité, *nf.* Caractère de ce qui est amovible. || Ctr. Inamovibilité.

amovible (l. *amovere*, déplacer), *adj. 2 g.* Qui peut être déplacé : *juge amovible.*

ampélographie (g. *ampelos*, vigne ; *graphô*, je décris), *nf.* Traité sur la vigne.

Ampère (André-Marie), physicien français (1775-1836), découvrit l'électro-magnétisme. || Son fils Jean-Jacques (1800-1864) a laissé des ouvrages d'histoire et de littérature.

ampère, *nm.* Unité d'intensité des courants électriques.

amphibie (g. *amphô*, deux ; *bios*, vie), *adj. 2 g.* Qui vit sur la terre et dans l'eau. || *Nm.* Animal amphibie. || Fig. Qui exerce plusieurs professions, qui change souvent d'opinion.

amphibiens ou **batraciens**, *nmpl.* 4e classe de l'embranchement des vertébrés, animaux à peau nue, dont la respiration est aquatique chez le jeune (têtard), puis aérienne chez l'adulte. La grenouille, le crapaud sont des amphibiens.

amphibologie (g. *amphibolos*, ambigu ; *logos*, discours), *nf.* Arrangement de mots présentant un double sens. || Syn. Ambiguïté.

amphibologique, *adj. 2 g.* Qui prête à l'amphibologie. || Ctr. Clair, précis.

amphibologiquement, *adv.* D'une manière amphibologique.

amphictyonide, *adj. 2 g.* Se disait des cités grecques qui pouvaient se faire représenter au conseil des Amphictyons.

Amphictyons [am-phik-cion], *nmpl.* Députés des cités grecques qui se réunissaient à Delphes pour discuter les intérêts de la patrie.
amphigouri (g. *amphi*, autour; *guros*, cercle), *nm.* Ecrit ou discours dont les phrases sont obscures et prétentieuses.
amphigourique, *adj. 2 g.* Confus et prétentieux : *discours amphigourique.*
amphigouriquement, *adv.* D'une manière amphigourique.
Amphion, fils de Jupiter et d'Antiope, bâtit les murs de Thèbes en jouant de la lyre : les pierres se plaçaient d'elles-mêmes (Myth.).
Amphipolis, anc. ville de Macédoine ; colonie d'Athènes.
amphisciens (gr. *amphi*, autour ; *skia*, (ombre), *nmpl.* Se dit des habitants de la zone torride, parce que, suivant que le soleil se dirige vers l'un ou l'autre tropique leur ombre se dirige tantôt vers le nord, tantôt vers le sud.
amphithéâtre (g. *amphi*, autour; *théâtron*, théâtre), *nm.* Édifice circulaire, garni de gradins, au milieu duquel on donnait, chez les anciens, des combats de gladiateurs, de bêtes féroces, etc. ‖ V. Arènes. ‖ Salle garnie de gradins. ‖ Partie d'un théâtre vis-à-vis de la scène. ‖ Salle de dissection. ‖ **En amphithéâtre**, s'élevant graduellement.
Amphitrite, déesse de la mer (Myth.).
Amphitryon, roi de Thèbes, époux d'Alcmène. ‖ *Nm.* Celui qui donne à dîner (fam.). ‖ Syn. Hôte.
amphore (l. *amphora*), *nf.* Vase à deux anses où les anciens mettaient le vin, l'huile, etc. (*fig.*).


AMPHORE.

ample, *adj. 2 g.* A la fois long et large : *vêtement ample.* ‖ Fig. Copieux, considérable : *ample moisson.* ‖ Syn. Grand, vaste. ‖ Ctr. Étroit, étriqué.
amplement, *adv.* D'une manière ample.
Amplepuis, chl. c. (Villefranche), Rhône, 7 000 hab.
ampleur, *nf.* Caractère de ce qui est ample.
ampliatif, ive, *adj.* Qui ajoute, augmente.
ampliation, *nf.* Double authentique d'un acte, d'une quittance.
amplificatif, ive, *adj.* Qui grossit les objets (Phys.).
amplification, *nf.* Développement d'un sujet en littérature : *brillante amplification.* ‖ Grossissement à l'aide de verres (Phys.).
amplifier (l. *amplificare*), *vtr.* Développer, en parlant ou en écrivant : *amplifier une matière.* ‖ Exagérer. ‖ Se dit des verres qui grossissent les objets (Phys.). ‖ Ctr. Abréger. ‖ Gr. C. Allier.
amplitude, *nf.* Étendue en longueur et en largeur. ‖ Ligne comprise entre les deux extrémités de l'arc d'une parabole (Géom.).
ampoule, *nf.* Petite fiole de verre. ‖ Petite tumeur causée par le frottement ou par des brûlures. ‖ Cavité de certaines plantes (Bot.).
Encycl. Si les ampoules sont causées par des travaux manuels ou par des marches forcées, il faut les percer avec une aiguille sans arracher la peau soulevée, en extraire le liquide et les panser avec de l'eau blanche.
ampoule (Sainte-), fiole conservée jadis à Reims pour le sacre des rois : brisée en 1793.
ampoulé, ée, *adj.* Emphatique, enflé : *style ampoulé.* ‖ Ctr. Naturel, simple.
ampoulément, *adv.* D'une façon ampoulée.
amputation, *nf.* Action d'amputer.
amputé, *nm.* Celui qui a subi une amputation.
amputer (l. *amputare*), *vtr.* Couper un membre : *amputer un bras, une jambe.*
Amri ou **Omri**, roi d'Israël (918-907 av. J.-C.).
Amstel, rivière qui arrose Amsterdam.
Amsterdam, capitale de la Hollande *, sur l'Ij, 567 000 habit., commerce considérable. ‖ Hab. *Amstellodamois.*
amulette, *nf.* Petit objet que l'on porte sur soi par superstition. ‖ Syn. Talisman.
Amulius, roi d'Albe, grand oncle de Romulus et de Rémus (8e siècle av. J.-C.).
Amurat, nom de 5 sultans ottomans.
amure, *nf.* Cordage fixant le coin d'une basse voile (Mar.).
amurer, *vtr.* Fixer du côté du vent l'amure d'une voile.
amusable, *adj. 2 g.* Qui peut être amusé.
amusant, ante, *adj.* Qui amuse.
amusement, *nm.* Ce qui amuse. ‖ Syn. Divertissement, réjouissance, récréation.
amuser, *vtr.* Distraire par une occupation agréable. ‖ Faire perdre le temps ‖ Tromper par de vaines espérances. ‖ **S'amuser**, *vpr.* Se divertir. ‖ Perdre son temps. ‖ Syn. Récréer. ‖ Ctr. Ennuyer.
amusette, *nf.* Petit amusement.
amuseur, *nm.* Celui qui amuse.
amygdale (g. *amugdalê*, amande), *nf.* Chacune des deux glandes en forme d'amande qui sont situées à l'entrée de la gorge (Anat.).
amygdalite, *nf.* Inflammation des amygdales, appelée aussi *esquinancie.*
Encycl. On traite l'*amygdalite* par les bains de pieds, par les gargarismes et par les boissons adoucissantes. ‖ V. Angine.
amylacé, ée (gr. *amulon*, amidon), *adj.* Qui ressemble à l'amidon.
Amyntas, nom de plusieurs rois et généraux de Macédoine (392-308 av. J.-C.).
Amyot (Jacques), écrivain français, évêque d'Auxerre, traducteur de Plutarque (1513-1593)
an (l. *annus*), *nm.* Espace de 12 mois ou de 365 jours. ‖ **Le jour de l'an**, le premier jour de l'année. ‖ **Les ans**, la vieillesse. ‖ **L'an du monde, l'an de grâce, l'an I, l'an II, l'an III,** termes dont on se sert pour distinguer les différentes ères. ‖ **Bout de l'an**, service religieux célébré un an après la mort. ‖ Syn. Année.
ana, *nm.* Recueil de bons mots, d'anecdotes. ‖ *Plur.* des *ana.*
anabaptiste (g. *ana*, de nouveau ; *baptizô*, je baptise), *nm.* Nom d'une secte chrétienne qui rebaptisait les adultes (1523).
Anabase, titre de l'ouvrage où Xénophon raconte la retraite des *Dix-mille.*
Anacharsis [A-na-kar-ciss], philosophe scythe, visita la Grèce du temps de Solon.
anachorète [a-na-ko-rê-te] (gr. *anakhôreô*, je me retire), *nm.* Religieux qui vit dans la solitude. ‖ Homme qui mène une vie retirée.
anachronisme [a-na-kro-ni-sme] (g. *ana*, en arrière ; *khronos*, temps), *nm.* Faute contre la chronologie.
Anaclet (Saint), pape et martyr (91 ap. J.-C.).
anacoluthe (g. *a*, sans ; *akolouthos*, compagnon), *nf.* Tournure de phrase qui consiste à finir par une construction autre que celle par laquelle on a commencé.
Anacréon, poète lyrique grec (5e s. av. J.-C.).
anacréontique, *adj. 2 g.* Écrit dans le goût d'Anacréon.
anagramme (g. *ana*, en arrière ; *gramma*, lettre), *nf.* Transposition de lettres produisant un autre mot. Ex. : *Véto, voté.*
analectes (g. *analekta*, recueil), *nmpl.* Morceaux choisis réunis en recueil.
analeptique, *adj. 2 g.* et *nm.* Qui rétablit les forces (Méd.). ‖ Syn. Fortifiant.
analgésine. V. Antipyrine.
analogie (g. *analogia*, rapport), *nf.* Conformité, ressemblance. ‖ Ctr. Différence.
analogique, *adj. 2 g.* Qui a de l'analogie.
analogiquement, *adv.* D'une manière analogique.
analogue, *adj. 2 g.* Qui a de la ressemblance avec une autre chose. ‖ Syn. Semblable.
analysable, *adj. 2 g.* Qui peut être analysé.
analyse (g. *analusis*, décomposition), *nf.* (Chim.). Décomposition, résolution d'une chose en ses diverses parties : *analyse de l'eau.* ‖ Méthode de résolution qui remonte des effets aux causes (Logique). ‖ Étude, extraits ou

résumé d'un livre, d'un discours, etc. || Science de l'algèbre (Math.). || **Analyse grammaticale**, décomposition d'une phrase pour étudier les mots un par un. || **Analyse logique**, décomposition d'une phrase en propositions, d'une proposition en ses parties. || **En dernière analyse**, *loc. adv.* En résumé. || Syn. Abrégé, résumé. || Ctr. Synthèse.

analyser, *vtr.* Faire une analyse.

analyste, *nm.* Versé dans l'analyse (Math.).

analytique, *adj. 2 g.* Qui procède par analyse, qui contient une analyse. || Qui est le résultat d'une analyse. || Ctr. Synthétique.

analytiquement, *adv.* D'une manière analytique.

ananas [a-na-na], *nm.* Plante et fruit de l'Asie et de l'Amérique méridionales (*fig.*).



ANANAS.

Ananias, un des trois Hébreux jetés dans une fournaise par ordre de Nabuchodonosor.

anapeste, *nm.* Pied d'un vers grec ou latin composé de 2 syllabes brèves et d'une longue.

anapestique, *adj. 2 g.* Se dit d'un vers grec et latin dans lequel entre l'anapeste.

anarchie (g. *a* sans ; *arkhê*, commandement), *nf.* Absence de gouvernement. || État de désordre et de confusion. || Syn. Désordre.

anarchique, *adj. 2 g.* Qui tient de l'anarchie. || Qui est dans l'anarchie.

anarchisme, *nm.* Système anarchiste.

anarchiste, *adj. 2 g.* Qui favorise l'anarchie. || *Nm.* Partisan de l'anarchie.

Anastase, nom de deux empereurs romains et de quatre papes.

Anastasie (Sainte), martyre chrétienne (1er s.). Fête le 15 avril.

anastomose (g. *anastomôsis*), *nf.* Abouchement de deux veines, de deux filets nerveux.

anastomoser (s'), *vpr.* Se joindre par anastomose.

anastrophe (g. *anastrophê*, action de retourner), *nf.* Transposition de mots.

anathématiser, *vtr.* Frapper d'anathème. || Blâmer fortement.

anathème (g. *anathêma*, consécration aux dieux), *nm.* Sentence d'excommunication. || *Adj.* Qui est frappé d'excommunication.

Anatole (Saint), évêque de Syrie (3e s.). Fête le 3 juillet.

Anatolie, péninsule occidentale de la Turquie d'Asie. V. Asie Mineure.

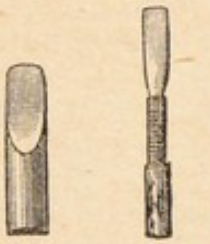
anatomie (g. *ana*, à travers ; *tomê*, action de couper), *nf.* Art de séparer les organes d'un corps ou d'une plante pour les étudier. || Fig. Examen détaillé.

anatomique, *adj. 2 g.* Qui appartient à l'anatomie.

anatomiquement *adv.* D'une manière anatomique.

anatomiser, *vtr.* Faire l'anatomie.

anatomiste, *nm.* Celui qui s'occupe d'anatomie.



Anche de clarinette. Anche de hautbois.

ANCHE.

Anaxagore, philosophe grec (5e s. av. J.-C.).

Anaximandre, philosophe grec (6e s. av. J.-S.) ; inventa le cadran solaire et la sphère.

Anaximène, philosophe grec, un des maîtres d'Alexandre le Grand (4e s. av. J.-C.).

Ancenis, chl. a. (Loire-Inférieure), 5 100 hab. Traité entre Louis XI et le duc de Bretagne (1468).

Ancerville, chl. c. (Bar-le-Duc), Meuse, 2 050 hab.

ancestral, ale, *adj.* Relatif aux ancêtres.

ancêtres, *nmpl.* Les aïeux ; ceux dont on descend. Ceux qui ont vécu avant nous.

anche, *nf.* Lame élastique de bois ou de métal dont les vibrations produisent des sons (*fig.*). || Demi-tuyau de cuivre dans un orgue.

anchilops [an-ki-lopss], *nm.* Petite tumeur dans l'angle de l'œil, près du nez.

Anchise, prince troyen, père d'Énée (Myth.).



ANCHOIS.

anchois, *nm.* Petit poisson de mer qui se mange salé et confit dans la saumure (*fig.*).

ancien, enne, *adj.* Qui existe depuis longtemps. || Qui a existé jadis. || Qui n'est plus en fonction : *ancien évêque*. || *Nmpl.* Ceux qui ont vécu avant nous. || Syn. Antique. || Ctr. Moderne, nouveau.

anciennement, *adv.* Dans les temps anciens.

ancienneté, *nf.* Caractère de ce qui est ancien. || Priorité de réception dans un corps.

Anciens (conseil des), une des 2 assemblées qu'institua la Constitution de l'an III ; composé de 250 membres, il votait les lois proposées par le conseil des Cinq-Cents.

ancile, *nm.* Bouclier sacré que les Romains disaient tombé du ciel.

ancolie, *nf.* Genre de plantes de la famille des renonculacées, à très belles fleurs.

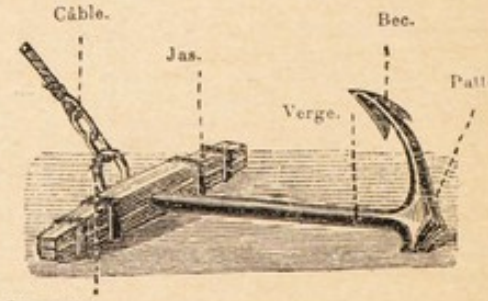
Ancône, v. d'Italie *, port sur l'Adriatique.

ancrage, *nm.* Lieu où les vaisseaux peuvent jeter l'ancre. || **Droit d'ancrage**, droit payé pour mouiller dans un port, dans une rade.

ancre (l. *anchora*), *nf.* Instrument de fer à deux crochets qu'on laisse tomber au fond de l'eau pour fixer les bâtiments (*fig.*). || **Jeter l'ancre**, s'arrêter, en parlant d'un vaisseau. || **Lever l'ancre**, se remettre en marche. || **Chasser sur ses ancres**, les entraîner avec soi. || Fig. **Ancre de salut**, dernière ressource.

Ancre (maréchal d'). V. Concini.

ancrer, *vintr.* Jeter l'ancre. || *Vtr.* Affermir. || **S'ancrer**, *vpr.* S'établir solidement.



ANCRE.

Ancus Martius, 4e roi de Rome (7e s. av. J.-C.).

Ancy-le-Franc, chl. c. (Tonnerre), Yonne, 1 250 hab.

Ancyre, ville d'Asie Mineure (*Angora*).

andain, *nm.* Surface qu'un homme peut faucher toutes les fois qu'il avance d'un pas.

andalou, ouse, *adj.* et *n.* Qui est d'Andalousie. || Cheval d'Andalousie.

Andalousie, ancienne grande capitainerie de l'Espagne *, cap. *Séville*.

Andaman (îles d'), archipel du golfe de Bengale (Asie *) (aux Anglais).

andante ou **andanté** (mot ital.), *adv.* Modérément. || *Nm.* Air qui se joue lentement. || *Plur.* des *andantes* ou des *andantés* (Mus.).

andantino (mot ital.), *adv.* D'un mouvement moins lent que l'andante. || *Nm.* Air qui se joue ainsi. || *Plur.* des *andantinos*.

Andelle, riv. de France, affluent de la Seine.

Andelot, chl. c. (Chaumont), Haute-Marne, 1 050 hab.
Andelys (Les), chl. a. (Eure), sur la Seine, 6 100 hab.
Andersen, poète et romancier danois (1805-1875).
Andes ou **Cordillère des Andes**, chaîne de montagnes de l'Amérique du Sud, s'étenu le long de la côte occidentale sur une longueur de 7 500 km. Point culminant, 7 696 m.
Andocide, orateur grec (5e s. av. J.-C.).
Andolsheim, anc. chl. c. (Colmar), Haut-Rhin, 780 hab. (à l'Allemagne depuis 1871) (V. *carte* d'Alsace-Lorraine).
Andorre, petite république située entre la France et l'Espagne, placée sous la suzeraineté de la France et de l'évêque d'Urgel, 5 200 hab.
andouille, *nf.* Boyau de porc rempli d'autres boyaux ou de chair de porc hachée.
andouiller, *nm.* Petite corne qui vient au bois du cerf, du daim et du chevreuil.
andouillette, *nf.* Petite andouille.
André (Saint), un des 12 apôtres. Fête le 30 novembre. ‖ **Croix de Saint-André**, croix en forme d'X.
André, nom de 3 rois de Hongrie ; André II (1205-1235) prit part à la 5e croisade.
André-de-Cubzac (St-), chl. c. (Bordeaux), Gironde, 4000 hab.
André-de-l'Eure (St-), chl. c. (Évreux), Eure, 1 550 hab.
André-de-Méouilles (St-), chl. c. (Castellane), Basses-Alpes, 800 hab.
André-de-Valborgne (St-), chl. c. (Le Vigan), Gard, 1 600 hab.
Andréa del Sarto, peintre florentin (1488-1530).
Andrieux, poète français (1759-1833).
Andrinople, ville de la Turquie * d'Europe, 81 000 hab.
andrinople, *nm.* Étoffe de coton rouge.
Androclès, esclave romain qui, livré aux bêtes dans le Colisée, fut épargné par un lion auquel il avait, jadis, retiré de la patte une épine.
androgyne (gr. *anêr*, *andros*, homme ; *gunê*, femme), *adj. 2 g.* Se dit des végétaux qui ont à la fois des fleurs mâles et des fleurs femelles.
androïde (g. *anêr*, *andros*, homme ; *eidos*, apparence), *nm.* Automate à figure humaine.
Andromaque, veuve d'Hector et mère d'Astyanax, captive du roi Pyrrhus.
Andromède, fille de Céphée, roi d'Éthiopie, que Persée arracha à la fureur d'un monstre marin (Myth.).
Andronic, nom de 4 empereurs d'Orient (12e-14e s.).
Andronicus (Livius), poète latin (3e s. av. J.-C.).
Andros, île de Grèce, * une des Cyclades.
Androuet du Cerceau, famille d'architectes français (16e et 17e s.).
Anduze, chl. c. (Alais), Gard, 3 700 hab.

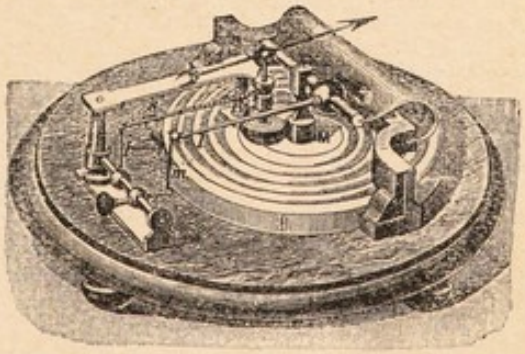


1 2 3

ANES

1. Ane d'Afrique. — 2. Ane sauvage (Onagre). 3. Ane d'Europe (Poitou).

âne (l. *asinus*), *nm.* Bête de somme (*fig.*). ‖ Fig. Homme ignorant. ‖ **Coq à l'âne.** V. Coq. ‖ **Pont aux ânes**, difficulté qui n'arrête que les ignorants. ‖ **En dos d'âne**, qui forme talus de chaque côté. ‖ **Ane de Buridan.** V. Buridan.
anéantir (r. *néant*), *vtr.* Détruire entièrement. ‖ **S'anéantir**, *vpr.* Être anéanti (propre et fig.). ‖ Syn. Exterminer. ‖ Ctr. Conserver.
anéantissement, *nm.* Réduction au néant. ‖ État de faiblesse physique.
anecdote (gr. *anekdotos*, non publié), *nf.* Particularité historique ; petit récit.
anecdotier, *nm.* Conteur d'anecdotes.
anecdotique, *adj. 2 g.* Qui tient de l'anecdote.
ânée, *nf.* La charge d'un âne.
anélectrique, *adj. 2 g.* Se dit d'un corps qui ne s'électrise pas par le frottement.
anémie (gr. *a*, sans ; *aima*, sang), *nf.* Défaut ou appauvrissement du sang, état maladif. ‖ Ctr. Pléthore.
Encycl. Pour combattre l'*anémie*, on fait usage de toniques. Dans certains cas, on emploie avec succès le fer et le manganèse, qui entrent précisément dans la constitution des globules du sang. La vie au grand air, dans les montagnes ou sur le bord de la mer contribuera au rétablissement des personnes anémiques.
anémier, *vtr.* Affaiblir, rendre anémique.
anémique, *adj.* et *n.* Atteint d'anémie.
anémomètre (gr. *anémos*, vent ; *métron*, mesure), *nm.* Instrument pour mesurer la force du vent.
anémone (g. *anémos*, vent), *nf.* Espèce de renonculacées. ‖ **Anémone de mer**, genre de zoophytes.
ânerie (r. *âne*), *nf.* Ignorance grossière, stupidité. ‖ Preuve d'ignorance.
anéroïde, *adj. 2 g.* (g. *a*, sans ; *nêros*, humide). Se dit de baromètres sans mercure,



BAROMÈTRE ANÉROÏDE.

aujourd'hui très en usage (*fig.*). ‖ V. Baromètre.
ânesse, *nf.* Femelle de l'âne.
anesthésie (g. *a*, sans ; *aisthêsis*, sensation), *nf.* Interruption de la sensibilité.
anesthésier, *vtr.* Rendre momentanément insensible.
anesthésique, *adj. 2 g.* et *nm.* Qui produit l'anesthésie.
Anet, chl. c. (Dreux), Eure-et-Loir, 1 450 hab.
aneth, *nm.* Plante de la famille des ombellifères.
anévrismatique ou **anévrismal**, **anévrysmal**, **ale**, *adj.* Qui tient de l'anévrisme.
anévrisme ou **anévrysme** (gr. *aneurusma*, dilatation), *nm.* Tumeur produite par la dilatation des parois d'une artère.
anfractueux, **euse**, *adj.* Qui a de nombreuses anfractuosités.
anfractuosité (l. *anfractus*, détour), *nf.* Détour, enfoncement.
Angara, riv. de Sibérie (Asie *).
ange (l. *angelus*, envoyé), *nm.* Esprit céleste : *bon*, *mauvais ange*. ‖ Fig. Personne parfaite. ‖ **Être aux anges**, éprouver une grande joie. ‖ Ctr. Diable, démon.
Angelico (Fra), peintre italien (1387-1455) ; son vrai nom est **Giovanni da Fiesole**.

angélique, *adj. 2 g.* Qui appartient à l'ange. || Fig. Parfait : *douceur angélique.* || **Salutation angélique**, l'*Ave Maria.* || **Le docteur angélique**, saint Thomas d'Aquin.

angélique, *nf.* Plante odoriférante dont on mange les tiges confites dans du sirop de sucre.

Angélique Arnauld. V. ARNAULD.

angéliquement, *adv.* D'une manière angélique.

angélus [an-gé-lus] (mot lat. sign. : *ange*), *nm.* Prière que les catholiques récitent le matin, à midi et le soir au son de la cloche, en l'honneur de la Vierge Marie.

Angerman, fleuve de Suède, 340 kil.

Angers, ch.-l. du dép. de Maine-et-Loire, 84 000 hab. 308 kil. de Paris.

angevin, ine, *adj.* et *n.* Qui est d'Angers ou de l'Anjou.

angine (l. *angere*, étouffer), *nf.* Inflammation de la gorge.

ENCYCL. L'*angine* accompagne très souvent les fièvres éruptives, et en particulier la scarlatine. Elle a pour symptômes principaux la difficulté d'avaler, la rougeur et le gonflement de l'isthme du gosier, la respiration pénible et l'haleine fétide. On la traite par des gargarismes : les uns émollients (décoction d'orge ou de guimauve, miel), les autres astringents (décoction de feuilles de ronces, miel rosat et 2 grammes d'alun par litre) et par l'absorption d'un vomitif.

L'*angine couenneuse* ou *diphtéritique* est caractérisée par la production de membranes ou couennes qui peuvent envahir toute la gorge, la bouche et les fosses nasales. Le médecin doit être appelé aussitôt, et il faut isoler le malade, car l'*angine couenneuse* est contagieuse. En attendant le médecin, on peut administrer un vomitif et toucher la gorge avec un pinceau imbibé de jus de citron.

L'*angine de poitrine* est une affection très douloureuse causée par une lésion de l'aorte ou du cœur.

angineux, euse, *adj.* Relatif à l'angine.

anglais, aise, *adj.* et *n.* Qui est né en Angleterre, qui concerne ce pays. || *Nm.* La langue anglaise. || *Nf.* Espèce d'écriture. || **A l'anglaise**, *loc. adv.* Sans prendre congé.

angle (l. *angulus*), *nm.* Écartement formé par deux lignes qui se coupent : *angle droit; angle aigu; angle obtus.* Le point où les lignes se rencontrent se nomme *sommet;* les lignes sont les *côtés* de l'angle.

Angles, peuple germain qui envahit la Grande-Bretagne au 6e siècle.

Anglès, chl. c. (Castres), Tarn, 2 300 hab.

Anglesey, île de la mer d'Irlande, à l'Angleterre *, 51 000 hab.

anglet, *nm.* Cavité à angles droits (Arch.).

Angleterre (en anglais **England**), nom communément et improprement donné à la réunion des îles de Grande-Bretagne et d'Irlande ou îles Britanniques (pop. 45 millions et demi d'hab., 144 par kilomètre carré, — France, 74).

ENCYCL. L'*Angleterre* n'est qu'une des trois parties dont se compose le royaume (les deux autres sont l'Ecosse* et l'Irlande *). La religion dominante est l'anglicanisme, 18 millions d'adhérents (V. *Carte*). Cap. *Londres.* Villes princip. : Glasgow, Liverpool, Manchester, Birmingham, Leeds, Édimbourg (cap. de l'Ecosse), Dublin (cap. de l'Irlande).

L'Angleterre est la première puissance maritime du monde; elle tient aussi le premier rang pour le commerce et l'industrie, grâce à la richesse de son sol en houille et en fer et à ses immenses colonies.

Les colonies anglaises ont 350 millions d'hab. et une superficie de 30 millions de kilom. carrés, près de 3 fois plus que les colonies françaises. V. AUSTRALIE, CANADA, INDES, etc.

angleux, euse, *adj.* Noix angleuse, dont la chair est logée dans de petits angles.

anglican, ane, *adj.* Qui a rapport à l'anglicanisme. || *N.* Qui professe cette religion.

anglicanisme, *nm.* Religion officielle de l'Angleterre.

ENCYCL. L'*anglicanisme* date du roi Henri VIII, qui rompit avec l'Église * catholique.

Il diffère du catholicisme sur trois points principaux : 1° Il ne reconnait pas l'autorité du pape et c'est le souverain qui est le chef de l'Église : 2° il restreint plus ou moins les cérémonies du culte ; 3° enfin il autorise le mariage des prêtres.

anglicisme, *nm.* Manière de parler propre à la langue anglaise.

anglomane, *adj. 2 g.* et *n.* Qui a la manie d'admirer ou d'imiter en tout les Anglais.

anglophobe (g. *phobos*, crainte), *adj.* et *n. 2 g.* Qui a horreur des Anglais.

Anglo-Saxons, peuples germains qui envahirent la Grande-Bretagne au 6e siècle.

Anglure, chl. c. (Épernay), Marne, 850 hab.

angoisse (l. *angustia*, resserrement), *nf.* Affliction violente qui ôte la respiration : *cri d'angoisse.* || **Poire d'angoisse**, poire très âpre au goût. || Ancien instrument de torture.

angoisser, *vtr.* Jeter dans l'angoisse.

Angola, colonie portugaise sur la côte ouest d'Afrique *, cap. *Saint-Paul-de-Loanda.*

Angora. V. ANGORA. || *Adj. 2 g.* Chat, chèvre, lapin à poils longs et soyeux (*fig.*).



CHAT ANGORA.

Angoulême, ch.-l. du dép. de la Charente, 38 000 hab. 445 kil. de Paris. || Hab. *Angoumôisins.*

Angoulême (duc d'), fils aîné de Charles X (1775-1844).

Angoumois, anc. prov. de France ; a formé le dép. de la Charente, et en partie celui de la Dordogne.

Anguier (FRANÇOIS), sculpteur français (1604-1669). Son frère, **Michel**, (1612-1686) a sculpté la porte Saint-Denis, à Paris.

anguillade, *nf.* Coup appliqué avec une peau d'anguille.

anguille, *nf.* Poisson à peau visqueuse dont la forme est celle d'un serpent (*fig.*).



ANGUILLE.

angulaire, *adj. 2 g.* Qui a un ou plusieurs angles : *figure angulaire.* || **Pierre angulaire**, pierre fondamentale d'un édifice.

anguleux, euse, *adj.* Qui a des angles.

Anhalt, duché de l'empire d'Allemagne *, pop. 328 000 hab., cap. *Dessau.*

anhydre (g. *a*, sans ; *hudôr*, eau), *adj. 2 g.* Qui ne contient pas d'eau (Chim.).

anhydride, *nm.* Se dit d'un oxyde qui, uni à l'eau, devient acide. Ex. : *anhydride sulfureux* (Chim.).

Aniane, chl. c. (Montpellier), Hérault, 3 200 h.

anicroche, *nf.* Ce qui embarrasse. || SYN. Obstacle, difficulté.

ânier, ère, *n.* Qui conduit des ânes.

anil, *nm.* Arbre dont on tire l'indigo.

aniline, *nf.* Alcaloïde extrait de l'indigo et du goudron de houille.

animadversion, *nf.* Censure sévère.

animal, *nm.* Être organisé doué de sensibilité. || Fig. Personne brutale.

animal, ale, *adj.* Qui tient de l'animal : *vie animale.* || Sensuel, matériel. || **Règne animal**, l'ensemble des animaux.

animalcule, *nm.* Très petit animal.

animalier, *nm.* Peintre ou sculpteur d'animaux.

animalisation, *nf.* Transformation de la nourriture en substance animale.



animaliser, *vtr.* Transformer en substance animale.
animalité, *nf.* Nature animale.
animateur, trice, *adj.* Qui anime.
animation, *nf.* Action d'animer. ‖ Fig. Vivacité : *parler avec animation.*

animé, ée, *adj.* Doué de vie. ‖ Plein de colère : *être animé contre quelqu'un.*
animer (l. *anima*, âme), *vtr.* Donner la vie. ‖ Remplir d'ardeur : *animer au combat.* ‖ **S'animer**, *vpr.* Prendre de la vie, s'irriter.
animisme, *nm.* Système qui attribue

l'âme les faits de la vie animale (Phil. et Méd.).

animosité, *nf.* Ressentiment profond. || Syn. Rancune. || Ctr. Bienveillance.

Anio, rivière d'Italie, affluent du Tibre.

anis [a-ni], *nm.* Plante odoriférante de la famille des ombellifères. || Bonbon à l'anis.

aniser, *vtr.* Donner le goût d'anis.

anisette, *nf.* Liqueur faite avec de l'essence d'anis, de l'alcool et du sirop de sucre.

Anizy-le-Château, chl. c. (Laon), Aisne, 1 200 hab.

Anjou, anc. prov. de France, cap. *Angers* a formé le département de Maine-et-Loire et en partie ceux d'Indre-et-Loire, de la Mayenne et de la Sarthe.

Anjou (duc d'), titre de Henri III avant son avènement au trône de France. || Titre d'un petit-fils de Louis XIV. V. Philippe V.

Ankober, cap. du Choa (Abyssinie).

ankylose (g. *ankulos*, courbé), *nf.* Abolition des mouvements des articulations.

Encycl. On combat l'*ankylose* par les douches, les bains de barège, les frictions et le massage.

ankyloser, *vtr.* Produire une ankylose. || S'ankyloser, *vpr.* Être atteint d'ankylose.

annal, ale, *adj.* Qui ne dure qu'un an. || *Plur.* annaux.

annales, *nfpl.* Récit des événements année par année : *les Annales de Tacite.* || Histoire. || Syn. Chroniques, fastes, mémoires.

annaliste, *sm.* Auteur d'annales.

Annam, vaste empire de l'Asie * orientale, entre le Tonkin et la Cochinchine, sous le protectorat de la France depuis 1874, cap. *Hué*, 5 500 000 hab. || Hab. *Annamites.*

annate, *nf.* Droit égal à un an de revenus que les bénéficiers payaient au pape.

Anne (Sainte), femme de saint Joachim et mère de la sainte Vierge. Fête le 26 juillet.

Anne d'Autriche, femme de Louis XIII et mère de Louis XIV (1602-1666).

Anne de Beaujeu, fille de Louis XI (1462-1522), gouverna sagement durant la minorité de son frère Charles VIII.

Anne de Bretagne, dernière duchesse de Bretagne, femme de Charles VIII et ensuite de Louis XII (1476-1514).

Anne Stuart, reine d'Angleterre, fille de Jacques II (1664-1714).

anneau (l. *annulus*), *nm.* Cercle fait de matière dure et servant à attacher : *anneaux d'une chaîne.* || Bague : *anneau nuptial.* || Ce qui est en cercle : *les anneaux du serpent.* || **Anneau de Saturne**, bande opaque très mince en forme de cercle qui environne cette planète. || **Anneau du pêcheur**, cachet du pape.

Annecy, ch.-l. du départ. de la Haute-Savoie, 13 000 hab. 621 kil. de Paris.

année (l. *annus*), *nf.* Temps que met la terre à tourner autour du soleil : *l'année astronomique est de 365 jours 6 heures.* || Espace de 12 mois. || Syn. An. || **Année bissextile, grégorienne, julienne, républicaine** (V. ces mots).

annelé, ée, *adj.* Qui a des anneaux. || *Smpl.* Animaux invertébrés qui semblent formés d'anneaux articulés. || Syn. Articulés.

anneler, *vtr.* Disposer en anneaux : *anneler des cheveux.* || Gr. C. Amonceler.

annelet, *nm.* Petit anneau.

annélides, ou vers annelés, *nmpl.* Première classe de l'embranchement des vers, animaux à corps divisé en anneaux et souvent muni de soies. La sangsue, le lombric sont des annélides.

annelure, *nf.* Frisure par anneaux.

Annemasse, chl. c. (Saint-Julien), Haute-Savoie, 2 500 hab.

annexe (l. *annexus*, attaché à), *nf.* et *adj. 2 g.* Ce qui dépend d'un objet principal.

annexer (l. *annectere*, attacher à), *vtr.* Joindre à un objet principal. Se dit spécialement pour désigner l'adjonction à un État d'un nouveau territoire.

annexion, *nf.* Action d'annexer.

Annibal, général carthaginois, vainqueur des Romains, particulièrement à Cannes, vaincu par Scipion à Zama (247-183 av. J.-C.).

annihilation, *nf.* Action d'annihiler.

annihiler (l. *ad*, vers ; *nihil*, rien), *vtr* Réduire à rien. || Syn. Anéantir.

anniversaire (l. *annus*, année, *versare*, tourner), *adj. 2 g.* Qui rappelle le souvenir d'un événement arrivé à pareil jour une ou plusieurs années auparavant. || *Nm.* Fête anniversaire.

Annonay, chl. c. (Tournon), Ardèche, 17 100 hab.

annonce, *nf.* Avis par lequel on fait connaître quelque chose au public.

Encycl. On appelle *annonces légales* ou *judiciaires* celles qui, en certains cas, sont prescrites par la loi : pour les actes de société, pour les ventes de biens de mineurs, etc.

annoncer (l. *annuntiare*), *vtr* Faire savoir. || Faire connaître par avance. || Dire le nom d'une personne qui entre dans un salon. || Syn. Manifester. || Gr. C. Acquiescer.

Annonciade, *nf.*, nom de deux ordres religieux.

Annonciation, *nf.* Message de l'ange Gabriel à la Vierge, pour lui annoncer l'Incarnation. || Fête de l'Église, le 25 mars.

Annot, chl. c. (Castellane), Bses-Alpes, 1 050 hab.

annotateur, *nm.* Celui qui annote.

annotation, *nf.* Note explicative.

annoter (l. *annotare*), *vtr.* Faire des notes sur un texte : *annoter un ouvrage.*

annuaire (l. *annus*, année), *nm.* Recueil publié chaque année et donnant des renseignements divers. || **Annuaire du Bureau des Longitudes**, calendrier officiel contenant des indications astronomiques.

annuel, elle, *adj.* Qui revient tous les ans. || Qui ne dure qu'un an : *plante annuelle.*

annuellement, *adv.* Par an.

annuité, *nf.* Somme versée chaque année pour éteindre graduellement une dette : *payer par annuités.*

annulable, *adj. 2 g.* Qui peut être annulé.

annulaire (l. *annulus*, anneau), *adj. 2 g.* Qui ressemble à un anneau. || **Éclipse annulaire**, éclipse de soleil telle que le centre de l'astre paraît obscur et qu'on voit seulement un anneau lumineux.

annulation, *nf.* Action d'annuler.

annuler, *vtr.* Rendre nul.

anobli, ie, *adj.* Qui a été fait noble.

anoblir, *vtr.* Faire noble, accorder un titre de noblesse.

anoblissement, *nm.* Action d'anoblir.

anodin, ine (g. *a*, sans ; *odunê*, douleur), *adj.* Qui calme la douleur, qui agit doucement : *remède anodin.* || Fig. Inoffensif, insignifiant : *satire anodine.* || Ctr. Violent.

anomal, ale (g. *a* sans ; *omalos*, régulier), *adj.* Qui présente des irrégularités : *fièvre anomale.* || Ctr. Régulier, normal.

anomalie, *nf.* État de ce qui est anomal.

ânon, *nm.* Petit de l'âne.

ânonnement, *nm.* Action d'ânonner.

ânonner, *vintr.* et *vtr.* Lire ou réciter avec hésitation : *il ânonne sa leçon.*

anonyme (g. *a*, sans ; *onoma*, nom), *adj. 2 g.* Qui est sans nom. || *Nm.* État de ce qui est anonyme.

anormal, ale (l. *a*, sans ; *norma*, règle), *adj.* Qui est contraire aux règles. || Syn. Irrégulier. || Ctr. Régulier, normal.

Anquetil, historien français (1723-1806). || **Anquetil-Duperron**, frère du précédent, savant orientaliste (1731-1805).

anse, *nf.* Partie saillante d'un objet, par laquelle on le prend pour s'en servir : *anse d'une tasse.* || Petite baie peu profonde.

Anse, chl. c. (Villefranche), Rhône, 2 000 hab.

Anse, Anséatique. V. Hanse, Hanséatique.

Anselme (Saint), archevêque de Cantorbéry, philosophe célèbre (1033-1109).

Anspach, v. de Bavière, manufactures de laine, 19 000 hab.

anspect [an-spek], *nm.* Levier employé à bord des navires.

anspessade, *nm.* Bas officier de l'ancienne infanterie française, qui secondait le caporal.

antagonisme (g. *anti*, contre; *agônisma*, lutte), *nm.* État de lutte entre deux forces. || Fig. Opposition de sentiments ou d'idées.

antagoniste (g. *anti*, contre; *agonistês*, lutteur), *nm.* Celui qui lutte contre un autre. || Syn. Adversaire. || Ctr. Partisan, ami.

Antalcidas, général spartiate, conclut un traité honteux avec les Perses (387 av. J.-C.).

antan (l. *ante*, avant; *annus*, année), *nm.* L'année passée (vx.). || **Les neiges d'antan**, *loc. prov.*, les choses qui ont disparu.

antarctique (g. *anti*, contre; *arktos*, ourse), *adj. 2 g.* Opposé au pôle nord : *pôle antarctique*. || Ctr. Arctique (*fig.*) V. Sphère.

antebois, *nm.* Tringle posée sur un plancher pour empêcher les meubles de frotter les murs.

antécédent (l. *antecedere*, marcher devant), *adj.* Qui précède. || *Nm.* Fait antérieur à un autre. || **Bons, mauvais antécédents**, vie antérieure bonne ou mauvaise. || Gr. Mot auquel se rapporte un pronom relatif. || Le premier terme d'une proposition (Arith.). || Corrél. Conséquent.

Antéchrist (g. *anti*, contre; *Christ*), ennemi du Christ, annoncé par l'Apocalypse.

antédiluvien, enne (l. *ante*, avant; *diluvium*, déluge), *adj.* Antérieur au déluge. || Fig. Très ancien.

Antée, géant vaincu par Hercule (Myth.).

antenne (l. *antenna*), *nf.* Longue vergue soutenant une voile triangulaire. || Cornes mobiles que certains insectes portent à la tête.

antépénultième, *adj. 2 g.* Qui précède la pénultième. || *Nf.* Syllabe qui précède l'avant-dernière syllabe d'un mot.

antérieur, eure (l. *anterior*), *adj.* Qui est en avant : *membres antérieurs*. || Qui précède. || Gr. **Passé antérieur**, temps de l'indicatif exprimant une action passée avant une autre également passée. || Ctr. Postérieur.

antérieurement, *adv.* Auparavant.

antériorité, *nf.* Priorité de temps. || Ctr. Postériorité.

Anthème (St-), chl. c. (Ambert), Puy-de-Dôme, 3 100 hab.

anthémis, *nf.* Autre nom de la camomille.

anthère (g. *anthéros*, fleuri), *nf.* Partie de l'étamine renfermant le pollen.

anthologie (g. *anthos*, fleur; *logos*, recueil), *nf.* Recueil de petites pièces, de vers choisis : *anthologie grecque, latine, française*.

anthracite (g. *anthrax*, charbon), *nm.* Charbon de terre plus compact que la houille.

anthrax (g. *anthrax*, charbon), *nm.* Tumeur inflammatoire de la peau.

Encycl. L'*anthrax*, qui est la réunion de plusieurs furoncles, siège de préférence à la nuque. On le traite aujourd'hui par les pulvérisations phéniquées; le médecin les prescrit après avoir pratiqué de larges et profondes incisions pour en favoriser l'effet.

anthropologie (g. *anthrôpos*, homme; *logos*, traité), *nf.* Histoire naturelle de l'homme.

anthropologique, *adj. 2 g.* Qui a rapport à l'anthropologie.

anthropologiste, *nm.* Qui s'occupe d'anthropologie.

anthropométrie (g. *anthrôpos*, homme; *métron*, mesure), *nf.* Mesure des différentes parties caractéristiques du corps humain.

anthropométrique, *adj. 2 g.* Relatif à l'anthropométrie.

anthropomorphisme (g. *anthrôpos*, homme; *morphê*, forme), *nm.* Doctrine attribuant à la divinité une forme humaine.

anthropophage (g. *anthrôpos*, homme; *phagô*, je mange), *n.* et *adj. 2 g.* Qui mange de la chair humaine.

anthropophagie, *nf.* Action de manger la chair humaine.

anti, particule grecque signif. *contre;* peut servir à former un grand nombre de mots.

Antibes, chl. c. (Grasse), Alpes-Maritimes, 7 400 hab. || Hab. *Antibois*.

antichambre (l. *ante*, avant : *chambre*), *nf.* Pièce qui précède une chambre ou un appartement. || **Faire antichambre**, attendre.

antichlorique, *adj.* et *n.* Qui prévient ou combat le choléra.

antichrèse, *nf.* Contrat par lequel un débiteur remet un immeuble à son créancier.

antichrétien, enne (g. *anti*, contre; *chrétien*), *adj.* Opposé à la religion chrétienne.

anticipation, *nf.* Action d'anticiper.

anticiper (l. *anticipare*, de *ante*, avant; *capere*, prendre), *vtr.* Faire avant le temps. || *Vintr.* Empiéter sur les droits de quelqu'un.

anticlérical, ale, *adj.* Hostile au clergé.

anticonstitutionnel, elle, *adj.* Contraire à la constitution d'un État.

anticonstitutionnellement, *adv.* D'une manière anticonstitutionnelle.

anticyclone, *nm.* Période de calme de l'atmosphère.

antidate (l. *ante*, avant; *date*), *nf.* Date fausse, antérieure à la vraie. || Ctr. Postdate.

Encycl. L'antidate en écritures publiques ou de commerce peut constituer un faux.

antidater, *vtr.* Mettre une antidate.

antidérapant, *nm.* Appareil empêchant un automobile de déraper.

antidote (g. *anti*, contre; *dotos*, donné), *nm.* Contrepoison *. || Fig. Préservatif.

antimilitariste, *nm.* Ennemi de l'armée.

antienne (l. *antiphona*), *nf.* Verset de l'Écriture qu'on chante avant ou après un psaume. || Hymne en l'honneur de la Vierge.

antifébrile (g. *anti*, contre; *fébrile*), *adj. 2 g.* Qui combat la fièvre. || Syn. Fébrifuge.

Antifer (Cap d'), sur la Manche (France).

Antigone, fille d'Œdipe, célèbre par sa piété filiale (Myth.).

Antigone, lieutenant d'Alexandre, vaincu et tué à Ipsus par Séleucus (301 av. J.-C.).

Antigone, roi des Juifs (80-37 av. J.-C.).

Antiliban, montagnes parallèles au Liban*.

Antilles, archipel entre l'Amérique* du Nord et l'Amérique du Sud, dans l'océan Atlantique. Pop. 6 540 000 hab. On divise les Antilles en *grandes Antilles* (Cuba, Jamaïque, Haïti, Porto-Rico), *petites Antilles* (Martinique, Guadeloupe, etc.). || **Mer des Antilles**, partie de l'océan Atlantique entre les Antilles et l'Amérique centrale.



ANTILOPE.

Encycl. Les Antilles françaises sont : La Guadeloupe, la Martinique, la Désirade, la Petite-Terre, les Saintes, Marie-Galante, Saint-Barthélemy, une partie de Saint-Martin.

antilope, *nf.* Quadrupède de la famille des ruminants, très léger à la course (*fig.*).

antimoine, *nm.* Métal d'un blanc bleuâtre assez analogue à l'arsenic.

antimonarchique, *adj. 2 g.* Opposé au gouvernement monarchique.

antimonial, ale, ou **antimonié, ée**, *adj.* Fait avec de l'antimoine.

antinational, ale, *adj.* Contraire aux intérêts d'une nation.

antinomie (g. *anti*, contre; *nomos*, loi), *nf.* Contradiction entre deux lois, entre deux idées.

Antinoüs, favori de l'empereur Adrien. || *Nm.* Homme d'une grande beauté.
Antioche, anc. ville de Syrie, auj. *Antakieh* (Turquie * d'Asie), 23 000 hab.
Antiochus, nom de 13 rois de Syrie ; les plus célèbres sont : **Antiochus III, le Grand**, allié d'Annibal ; m. en 186 av. J.-C. ; **Antiochus IV, Epiphane**, qui martyrisa les Machabées ; m. en 164 av. J.-C.
antipape (g. *anti*, contre ; *pape*), *nm.* Usurpateur de la papauté.
Encycl. On compte environ 30 antipapes, de Novatien à Félix V (251-1439).
Antipater, général macédonien sous Alexandre le Grand ; m. en 319 av. J.-C.
antipathie (g. *anti*, contre ; *pathos*, passion), *nf.* Aversion naturelle et non raisonnée. || Ctr. Sympathie.
antipathique, *adj. 2 g.* Qui est un objet d'antipathie.
antipatriotique, *adj. 2 g.* Contraire au patriotisme.
antipestilentiel, elle (g. *anti*, contre ; *pestilence*), *adj.* Qui combat la peste.
antiphilosophique, *adj. 2 g.* Contraire à la philosophie.
antiphlogistique (g. *anti*, contre ; *phlox*, flamme), *adj. 2 g.* Propre à combattre les inflammations (Méd.).
antiphonaire ou **antiphonier** (l. *antiphona*, antienne), *nm.* Livre contenant le chant noté des offices.
antiphrase (g. *anti*, contre ; *phrasis*, parole), *nf.* Emploi d'un mot ou d'une phrase dans un sens opposé à son véritable sens : Ex. : Un roi qui avait assassiné son frère fut appelé *Philadelphe*, c'est-à-dire *ami de son frère*.
antipode (g. *anti*, contre ; *pous*, *podos*, pied), *nm.* Celui qui habite une partie de la terre diamétralement opposée à la nôtre. || Lieu de la terre opposé à celui que nous habitons. || Fig. Le contraire : *l'antipode de la raison*.
antipyrine (g. *anti*, contre ; *pur*, feu), *nf.* Médicament qui abaisse la température du corps et arrête la fièvre. || Syn. Analgésine.
Encycl. L'antipyrine est une poudre blanchâtre extraite du goudron de houille qui, prise par paquets de 50 centig. (1 à 4 gr. par jour), réussit souvent contre la migraine et le rhumatisme. Elle abat la fièvre, mais tous les estomacs ne la supportent pas ; il faut consulter avant d'y recourir habituellement.
antiquaille, *nf.* Vieillerie sans valeur.
antiquaire, *nm.* Celui qui s'applique à étudier l'antiquité et ses monuments.
antique (l. *antiquus*), *adj. 2 g.* Très ancien. || Passé de mode : *perruque antique*. || *Nm.* L'ensemble des ouvrages qu'ont laissés les artistes anciens : *dessiner d'après l'antique*. || *Nf.* Œuvre d'art antique : *musée des antiques*. || Syn. Ancien, vieux. || Ctr. Récent, moderne.
antiquité, *nf.* Époque très reculée. || Les anciens. || *Plur.* Œuvres d'art antiques.
antirabique (g. *anti*, contre ; l. *rabies*, rage), *adj. 2 g.* Efficace contre la rage.
antireligieux, euse, *adj.* Contraire à la religion.
antirépublicain, aine, *adj.* Adversaire de la république.
antirhumatismal, ale, *adj.* Efficace contre le rhumatisme.
antisciens (g. *anti*, contre ; *skia*, ombre), *nmpl.* Peuples qui habitent les uns en deçà, les autres au delà de l'Équateur et qui, à midi, ont des ombres en sens contraire.
antiscorbutique, *adj. 2 g.* Qui sert à combattre le scorbut : *sirop antiscorbutique*.
antisémite, *nm.* Ennemi des Juifs.
antisepsie, *nf.* Ensemble des moyens antiseptiques.
antiseptique (g. *anti*, contre ; *sepsis*, corruption), *adj. 2 g.* et *nm.* Qui prévient la fermentation et la putréfaction en tuant les microbes qui en sont la cause.
antisocial, ale, *adj.* Contraire à l'ordre social.
antispasmodique (g. *anti*, contre ; *spasme*), *adj. 2 g.* Qui combat les spasmes, les convulsions.
Antisthène, philosophe athénien (5e s. av. J.-C.).
antistrophe (g. *anti*, contre ; *strophe*), *nf.* Seconde strophe d'un chant lyrique grec.
Antitaurus, chaîne de montagnes de l'Asie Mineure, entre le Taurus et le Caucase.
antithèse (g. *antithesis*, opposition), *nf.* Opposition de pensées ou de mots (Rhét.).
antithétique, *adj. 2 g.* Qui tient de l'antithèse : *le style antithétique est fatigant*.
Antium, ville de l'Italie anc. (Latium).
Antoine (Marc), célèbre Romain, triumvir avec Octave et Lépide, vaincu par Octave à Actium en 31 av. J.-C. ; se tua en 30.
Antoine (Saint), célèbre solitaire de la haute Égypte (251-350). Fête le 17 janvier.
Antoine de Padoue (Saint), prédicateur portugais (1195-1231).
Antonello de Messine, peintre italien (15e s.).
Antonin le Pieux, empereur romain, régna de 138 à 161 ap. J.-C.
Antonin (St-), chl. c. (Montauban), Tarn-et-Garonne, 4 000 hab.
Antonins, suite de 7 empereurs romains liés entre eux par l'adoption (96-192).
antonomase (g. *anti*, contre ; *onoma*, nom), *nf.* Figure de mots qui substitue un nom propre à un nom commun, et réciproquement. Ex. *l'aigle de Meaux*, c.-à-d. *Bossuet*.
antonyme, *adj.* et *nm.* Qui a un sens contraire (Gr.) : bien *est l'antonyme de* mal.
Antraigues, chl. c. (Privas), Ardèche, 1 450 hab.
Antrain, chl.c. (Fougères), Ille-et-Vilaine, 1 550 hab.
antre (l. *antrum*), *nm.* Caverne profonde.
antrustions, *nmpl.* Compagnons des rois chez les Francs.
Anubis, dieu égyptien représenté sous la forme d'un homme à tête de chien (Myth.).
anuiter (**s'**), *vpr.* Se laisser surprendre en route par la nuit.
anus, *nm.* Orifice du rectum.
Anvers, ville de Belgique *, sur l'Escaut, cap. de la province d'Anvers, 317000 hab. Vaste port, industrie très active || Hab. *Anversois*.
anxiété, *nf.* Inquiétude extrême : *attendre avec anxiété*. || Syn. Angoisse.
anxieux, euse, *adj.* Qui dénote de l'anxiété.
Anzin, gros bourg du dép. du Nord, arr. de Valenciennes, 13 000 hab. Mines de houille les plus importantes de France.
aoriste (g. *aóristos*, indéfini), *nm.* Temps passé particulier à la conjugaison grecque.
aorte (g. *aortê*, veine), *nf.* La plus grande artère, sort du ventricule gauche du cœur.
Aoste, ville d'Italie * (Piémont).
août [où] (l. *Augustus*, nom du 1er empereur romain), *nm.* Le huitième mois de l'année.
Encycl. La nuit du 4 août 1789 est célèbre par l'abolition des privilèges que firent spontanément les membres de l'Assemblée constituante. || Le 10 août 1792 une émeute détrôna Louis XVI.
aoûtat, *nm.* Petit insecte qui cause au mois d'août des démangeaisons insupportables.
aoûté, ée, *adj.* Mûri par la sève d'août.
aoûtement, *nm.* Action de s'aoûter.
aoûter [a-ou-té], *vtr.* Rendre mûr. || *Vintr.* ou *vpr.* Devenir mûr.
aoûteron [ou-te-ron], *nm.* Ouvrier loué pour le temps de la moisson.
Apache, sauvage d'Amérique. || *Nm.* Bandit armé (fam.).
apaisement, *nm.* Action d'apaiser. || État de ce qui est apaisé. || Ctr. Excitation.
apaiser (l. *ad*, vers ; *pax*, paix), *vtr.* Faire cesser un état violent : *la pluie apaise le vent*. || Syn. Calmer, pacifier. || Ctr. Exciter.
apanage, *nm.* Portion du domaine royal qu'on donnait aux princes du sang pour leur

subsistance, mais sans en aliéner la propriété. || Fig. Ce qui est propre à quelqu'un.

apanager, *vtr.* Donner un apanage.

apanagiste, *adj.* et *nm.* Qui possède un apanage.

à part. V. Part.

aparté (*loc. lat.* signif. : *à part*), *nm.* Mot ou phrase prononcé par un acteur que l'autre est censé ne pas entendre. || *Plur.* des *apartés*.

apathie (g. *a*, sans ; *pathos*, passion), *nf.* État d'une âme sans énergie. ‖ Syn. Insensibilité. || Ctr. Vivacité.

apathique, *adj. 2 g.* Sans énergie.

Apelle, peintre grec (330 av. J.-C.).

Apennins, chaîne de montagnes qui traverse l'Italie * dans toute sa longueur.

apens, *nm.* V. Guet-apens.

apepsie (g. *a*, sans ; *peptô*, je digère), *nf.* Défaut de digestion (Méd.).

apercevable, *adj. 2 g.* Qui peut être aperçu.

apercevoir, *vtr.* Commencer à voir. || **S'apercevoir**, *vpr.* Remarquer. || Gr. J'aperçois, J'apercevais, J'aperçus, J'apercevrai, Que j'aperçoive, Que j'aperçusse, Apercevant, Aperçu, ue.

aperçu, *nm.* Coup d'œil rapide jeté sur un objet. || Exposé sommaire.

apéritif, ive (l. *aperire*, ouvrir), *adj.* et *nm.* Qui ouvre l'appétit. || Liqueur prétendue apéritive.

apétale, *adj. 2 g.* Qui n'a pas de pétales.

apetissement, *nm.* État de ce qui est apetissé.

apetisser, *vtr.* Rendre plus petit. On dit plutôt rapetisser. (V. ce mot.) || **S'apetisser**, *vpr.* Devenir plus petit, se rétrécir.

à peu près, *loc. adv.* D'une manière approximative. || *Nm.* Chose vague.

aphasie (g. *a*, sans ; *phasis*, parole), *nf.* État maladif qui se traduit par l'impossibilité d'exprimer sa pensée par des mots (Méd.).

aphélie (g. *apo*, loin de ; *hêlios*, soleil), *nm.* Point de l'orbite d'une planète où elle est le plus éloignée du soleil (Astr.) (*fig.* V. Écliptique). || Ctr. Périhélie.

aphérèse (g. *aphairêsis*, enlèvement), *nf.* Retranchement d'une lettre ou d'une syllabe.

aphone, *adj. 2 g.* Atteint d'aphonie.

aphonie (g. *a*, sans ; *phônê*, voix), *nf.* Perte de la voix (Méd.)

aphorisme (g. *aphorismos*, définition), *nm.* Courte sentence. || Syn. Apophtegme.

Aphrodite, nom grec de Vénus.

aphte, *nm.* Petite ulcération dans la bouche.

aphteux, euse, *adj.* Qui se rapporte aux aphtes. || Fièvre aphteuse, maladie éruptive, contagieuse, très grave chez le bœuf, le cochon et le mouton.

aphylle (g. *a*, sans ; *phullon*, feuille), *adj. 2 g.* Qui n'a pas de feuilles (Botan.).

api, *nm.* Petite pomme rouge.

à pic, *loc. adv.* V. Pic.

apiculteur (l. *apis*, abeille), *nm.* Celui qui élève des abeilles.

apiculture, *nf.* Art d'élever les abeilles.

Encycl. C'est surtout dans l'*ouest* et dans le *midi* de la France qu'on se livre à l'*apiculture*. Ses produits, *miel* et *cire*, sont évalués à 25 millions par an.

Apis, bœuf que les anciens Égyptiens avaient en vénération.

apitoyer (r. *pitié*), *vtr.* Toucher de pitié. || **S'apitoyer**, *vpr.* Éprouver de la pitié. || Gr. C. Aboyer.

aplanétique (g. *a*, sans ; *planêtês*, errant), *adj. 2 g.* Désigne une lentille qui n'a pas d'aberration de sphéricité.

aplanir (r. *plan*), *vtr.* Rendre plan ou uni. || Fig. Faire disparaître les obstacles : *aplanir les difficultés*. || Syn. Niveler.

aplanissement, *nm.* Action d'aplanir.

aplatir (r. *plat*), *vtr.* Rendre plat. || **S'aplatir**, *vpr.* Devenir plat.

aplatissage ou **aplatissement**, *nm.* Action d'aplatir ; état de ce qui est aplati.

aplomb (r. *à* et *plomb*), *nm.* Position verticale. || Fig. Hardiesse dans les manières. || **D'aplomb**, *loc. adv.* Verticalement.

Apocalypse (g. *apokalupsis*, révélation), *nf.* Livre du Nouveau Testament qui contient les révélations faites à l'apôtre saint Jean. || **Bête de l'Apocalypse**, monstre dont il est question dans l'Apocalypse. Fig. Chose monstrueuse qui cause de l'épouvante.

apocalyptique, *adj 2 g.* Qui ressemble à l'Apocalypse ; mystérieux, obscur.

apocope (g. *apokopê*, retranchement), *nf.* Retranchement d'une lettre ou d'une syllabe à la fin d'un mot (Gr.). Ex. : *quelqu'un*.

apocryphe (g. *apokruphos*, caché), *adj. 2 g.* Dont l'authenticité est douteuse ou nulle.

apode (g. *a*, sans ; *pous*, *podos*, pied), *adj. 2 g.* Qui n'a pas de pieds.

apogée (g. *apo*, loin de ; *ghê*, terre), *nm.* Point de l'orbite d'une planète où elle est le plus loin de la terre (Astr.). || Fig. Le plus haut degré. || Ctr. Périgée.

Apollinaire (Sidoine). V. Sidoine.

apollinaire (l. *Apollo*, *Apollinis*), *adj. 2 g.* En l'honneur d'Apollon.

Apolline (Sainte), vierge et martyre d'Alexandrie (248). Fête le 9 février.

Apollon, fils de Jupiter et de Latone, dieu du soleil, des arts, etc. (Myth.). || Syn. Phébus.

Apollonius de Tyane, philosophe grec ; mort en 97 ap. J.-C.

apologétique (r. *apologie*), *adj. 2 g.* Qui contient une apologie : *discours apologétique*. || *Nf.* Partie de la théologie qui réfute les attaques contre la religion chrétienne.

apologie (g. *apologia*), *nf.* Discours ou écrit pour défendre quelqu'un ou quelque chose. || Syn. Justification. || Ctr. Blâme, dénigrement.

apologiste, *nm.* Celui qui fait une apologie. || Auteur d'une apologie de la religion.

apologue (g. *apologos*), *nm.* Récit ou allégorie contenant une leçon. || Syn. Allégorie, parabole, fable, fiction.

aponévrose, *nf.* Membrane qui attache les muscles aux os (Anat.).

aponévrotique, *adj. 2 g.* Qui a rapport aux aponévroses : *fibre aponévrotique*.

apophtegme ou **apophthegme** (g. *apophthegma*, sentence), *nm.* Sentence mémorable. || Syn. Aphorisme.

apophyse (g. *apophusis*, excroissance), *nf.* Partie saillante d'un os sur laquelle s'insèrent généralement les muscles (Anat.).

apoplectiforme, *adj. 2 g.* Analogue à l'apoplexie.

apoplectique, *adj. 2 g.* Relatif à l'apoplexie. || *Adj.* et *n.* Disposé à l'apoplexie.

apoplexie (g. *apoplêxia*, coup brusque), *nf.* Perte de connaissance, de sensibilité et de mouvement résultant d'une maladie du cerveau.

Encycl. En cas d'*apoplexie*, il faut appeler immédiatement un médecin. En attendant, on doit coucher le malade en lui tenant la tête élevée et couverte de compresses d'eau froide, lui bien chauffer les pieds et lui mettre des sinapismes aux deux mollets, le médecin prescrira les autres remèdes.

apostasie (g. *apostasia*, abandon), *nf.* Action d'abandonner publiquement sa religion pour une autre. || Ctr. Conversion.

apostasier, *vintr.* Tomber dans l'apostasie.

apostat, *adj.* et *nm.* Qui a apostasié. || Syn. Renégat, transfuge, déserteur.

apostème, *nm.* V. Apostume.

apostement, *nm.* Action d'aposter.

aposter (r. *à* et *poster*), *vtr.* Mettre dans un poste pour guetter, pour surveiller.

a posteriori (mots lat. signif. *d'après ce qui suit*), *loc. adv.* D'après les conséquences. || Ctr. A priori.

apostille (l. *apostilla*, explication), *nf.* Annotation à la marge d'un écrit. || Courte recommandation ajoutée à une pétition.

apostiller, *vtr.* Mettre une apostille.

apostolat, *nm.* Ministère d'apôtre.

apostolique, *adj. 2 g.* Qui vient des apôtres. || Qui émane du saint-siège.

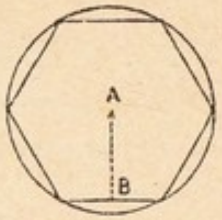
apostoliquement, *adv.* Comme un apôtre.

apostrophe (g. *apostrophê*, détour), *nf.* Fig. de rhétorique par laquelle on s'adresse directement à une personne ou à une chose. || Parole vive, mortifiante, adressée à quelqu'un. || Gr. Petit signe indiquant une élision (').

apostropher, *vtr.* Adresser vivement la parole à quelqu'un ou à quelque chose.

apostume ou **apostème** (g. *apostêma*), *nm.* Tumeur extérieure qui suppure (vx.).

apothème, *nm.* Perpendiculaire abaissée du centre d'une circonférence sur le côté d'un polygone régulier inscrit (Géom.) (*fig.* ligne AB.).



APOTHÈME.

apothéose (g. *apo*, à part; *théos*, Dieu), *nf.* Déification, mise au rang des dieux (Myth.) : *apothéose d'Hercule.* || Honneurs extraordinaires rendus à un vivant ou à un mort.

apothicaire (g. *apothêkê*, boutique), *nm.* Ancien synonyme de pharmacien. || **Mémoire d'apothicaire**, compte exagéré.

apôtre (g. *apostolos*, de *apostellô*, j'envoie), *nm.* Un des 12 disciples choisis par J.-C. || Prédicateur du christianisme dans un pays. || Fig. Celui qui propage une doctrine.

apparaître (l. *apparere*), *vi-tr.* Devenir visible. || Etre évident. || Gr. J'apparais, nous apparaissons. J'apparaissais. J'apparus. J'apparaîtrai. Que j'apparaisse. Que j'apparusse. Apparaissant. Apparu, ue.

apparat (l. *apparatus*), *nm.* Pompe qui accompagne certaines actions : *dîner d'apparat.* || Petit dictionnaire, petit recueil.

appareaux, *nmpl.* Tous les agrès d'un navire, avec les ancres, l'artillerie, etc. (Mar.).

appareil (l. *apparatus*), *nm.* Apprêts pompeux, solennels, instruments, machines, etc., disposés pour faire quelque opération, quelque expérience : *appareil d'une fête.* || Ce qui sert à panser une blessure. || Ensemble des organes qui servent à une même fonction : *appareil digestif.* || Préparation et assemblage des pierres dans une construction.

appareillage, *nm.* Action d'appareiller (Mar.)

appareillement, *nm.* Action d'appareiller deux objets, deux animaux.

appareiller (r. *pareil*), *vtr.* Joindre un objet à son pareil. || *Vintr.* Mettre à la voile.

appareilleur, *nm.* Chef ouvrier qui surveille la coupe et la pose des pierres. || Celui qui apprête les étoffes, dispose les métiers, etc.

apparemment [a-pa-ra-man], *adv.* Selon les apparences.

apparence [a-pa-ran-se] (l. *apparere*, apparaître), *nf.* Ce qui paraît extérieurement. || **En apparence**, *loc. adv.* D'après ce qui paraît. || Syn. Extérieur, dehors. || Ctr. Réalité.

apparent, ente, *adj.* Qui est visible. || Qui n'est pas réel. || Syn. Manifeste. || Ctr. Caché, latent.

apparenter (r. *parent*), *vtr.* Donner des parents par alliance : *apparenter ses enfants.*

appariement ou **apparîment**, *nm.* Action d'apparier.

apparier (r. *pair*), *vtr.* Joindre par paires ou par couples.

appariteur, *nm.* Huissier d'une faculté.

apparition, *nf.* Manifestation d'un phénomène : *apparition d'une comète.* || Action de paraître. || Spectre, vision, fantôme.

apparoir, *Vintr.* (usité seulement à l'infin. et à la 3e pers. du sing. du présent de l'indic.). Être apparent : *il appert de ce fait...* (Jur.).

appartement (l. *ad*, vers; *partiri*, partager), *nm.* Partie d'une maison composée de pièces habitées par une famille. || Syn. Logement, domicile, logis.

appartenance, *nf.* Ce qui appartient à une chose, ce qui en dépend.

appartenant, ante, *adj.* Qui appartient de droit : *le bien à lui appartenant.*

appartenir (l. *ad*, vers; *pertinere*, concerner), *vintr.* Être la propriété de : *la maison m'appartient.* || Être le droit, le privilège de. || Faire partie de : *appartenir à l'armée.* || Gr. J'appartiens, n. appartenons. J'appartenais. J'appartins. J'ai appartenu. J'appartiendrai. Que j'appartienne. Que j'appartinsse. Appartenant. Appartenu, ue.

appas, *nmpl.* Charmes extérieurs. || Syn. Attraits.

appât (l. *ad*, vers; *pastus*, nourriture), *nm.* Pâture pour attirer et prendre les animaux. || Ce qui attire. || Syn. Amorce.

appâter, *vtr.* Attirer au moyen d'un appât. || Donner la becquée à un oiseau.

appauvrir (r. *pauvre*), *vtr.* Rendre pauvre. || Fig. Rendre stérile. || Ctr. Enrichir.

appauvrissement, *nm.* Réduction à l'état de pauvreté. || Diminution de forces.

appeau (r. *appel*), *nm.* Sorte de sifflet avec lequel on imite le chant des oiseaux pour les attirer et les prendre au piège.

Encycl. La chasse aux *appeaux* est défendue, parce qu'elle facilite la destruction du gibier. On s'expose à une amende et même à la prison.

appel, *nm.* Action d'appeler : *cri d'appel.* || Recours à un juge supérieur : *se pourvoir en appel.* || Syn. Pourvoi. || **Cour d'appel.** V. Cour. || **Appel comme d'abus.** V. Abus. || Action d'appeler les membres d'une réunion, des soldats, des écoliers : *faire l'appel, manquer à l'appel.*

Encycl. On peut appeler de tous les jugements quand ils ne sont pas rendus en dernier ressort. Les *appels* sont soumis, quand il s'agit de jugements des juges de paix, aux tribunaux civils; et quand il s'agit de jugements des conseils de prud'hommes, aux tribunaux de commerce. Les appels des jugements de ces divers tribunaux sont déférés aux cours d'appel.

appelant, ante, *n.* et *adj.* Qui appelle d'un jugement. || Celui qui, après 1713, *appelait* au futur concile de la bulle *Unigenitus.*

appeler (l. *appellare*), *vtr.* Donner un nom à quelqu'un : *on l'a appelé Paul.* || Faire venir : *appeler un médecin.* || Prononcer à haute voix une suite de noms. || Faire venir devant un juge. || *Vintr.* Recourir à un tribunal supérieur : *appeler d'un jugement.* || **En appeler à...** réclamer le témoignage de quelqu'un : *j'en appelle à tous les honnêtes gens.* || **S'appeler**, *vpr.* Avoir pour nom : *comment t'appelles-tu?* || Syn. Nommer, invoquer. || Gr. C. Amonceler.

appellatif, ive, *adj.* Se dit d'un nom qui convient à toute une espèce. || Syn. Commun.

appellation, *nf.* Titre qualificatif.

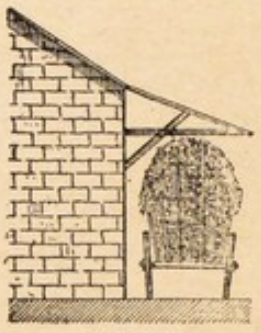
appendice [ap-pin-di-ce] (l. *appendix*), *nm.* Partie dépendant d'une partie principale. || Supplément à la fin d'un livre.

appendicite, *nf.* Inflammation de l'appendice cæcal.

appendre (l. *ap. pendere*), *vtr.* Attacher à.

appension, *nf.* Action d'appendre.

appentis, *nm.* Toit à une seule pente appuyé contre un mur et soutenu en avant par des poteaux (*fig.*). || Hangar en appentis.


APPENTIS.

Appenzell, canton de la Suisse *, cap. *Appenzell* et *Trogen.*

appert (il). V. Apparoir.

appesantir (r. *pesant*), *vtr.* Rendre plus pesant. || Rendre moins agile. || **S'appesantir**, *vpr.* Devenir plus pesant. || Insister sur. || Syn. Alourdir. || Ctr. Alléger.

appesantissement, *nm.* État d'une personne appesantie.

appétence, *nf.* Désir instinctif, convoitise.

appéter (l. *appetere*), *vtr.* Désirer vivement.
appétissant, ante, *adj.* Qui excite l'appétit.
appétit (l. *appetitus*), *nm.* Désirs, besoins du corps : *l'animal n'agit que pour satisfaire ses appétits.* ‖ Désir, inclination, penchant. ‖ Désir de manger. ‖ *Plur.* Nom donné à certaines herbes qui excitent l'*appétit* comme la ciboule, la ciboulette, la civette, etc.

ENCYCL. La régularité des repas, la sobriété conservent l'*appétit*. Les exercices modérés (marche, gymnastique) l'entretiennent ; si on le perd autrement que par maladie, ces moyens le font recouvrer. Sans appétit point de santé.

Appien, historien grec (2e s.).
Appienne (Voie), ancienne route romaine allant de Rome à Brindes.
applaudir (l. *applaudere*), *vintr.* Battre des mains pour approuver. ‖ **Applaudir à une résolution**, l'approuver. ‖ *Vtr.* Accueillir par des applaudissements : *applaudir un orateur.* ‖ **S'applaudir**, *vpr.* Se féliciter de. ‖ SYN. Approuver. ‖ CTR. Blâmer, improuver.
applaudissement, *nm.* Action d'applaudir.
applicable, *adj. 2 g.* Qui doit ou peut être appliqué.
application, *nf.* Action d'appliquer. ‖ Action de s'appliquer. ‖ Emploi. ‖ **École d'application d'artillerie et du génie.** V. ÉCOLE.
applique, *nf.* Ce qui est appliqué sur ou contre un objet. ‖ Candélabre fixé au mur (*fig.*).


APPLIQUE.

appliquer (l. *applicare*), *vtr.* Mettre une chose sur ou contre une autre : *appliquer une affiche sur un mur.* ‖ Consacrer : *appliquer une somme à un usage déterminé.* ‖ Mettre en pratique : *appliquer une loi.* ‖ **S'appliquer**, *vpr.* Apporter une attention soutenue.
appoint, *nm.* Monnaie qui sert à compléter une somme. ‖ Ce qui complète un compte.

ENCYCL. L'acheteur ne peut pas exiger qu'on lui rende de la monnaie, car tout débiteur est tenu de faire son appoint.

appointements, *nmpl.* Salaire annuel attaché à une place.

ENCYCL. On peut faire opposition sur la totalité des *appointements ;* mais les tribunaux réduisent ordinairement la saisie au cinquième ou au quart. V. TRAITEMENTS.

appointer, *vtr.* Régler un appointement. ‖ Arranger un procès. ‖ Donner des appointements. ‖ Tailler en pointe : *appointer un crayon.*
appointeur, *nm.* Se disait autrefois de ceux qui s'entremettaient pour arranger des différends.
appointir, *vtr.* Rendre pointu.
appontement, *nm.* Sorte de pont jeté entre un navire et un quai de débarquement.
apport, *nm.* Mise de fonds d'un associé. ‖ Bien qu'un époux apporte en mariage.
apporter (l. *ad*, vers ; *porter*), *vtr.* Porter vers quelqu'un : *apportez votre livre.* ‖ Fournir pour sa part : *apporter une dot.* ‖ Causer : *la maladie apporte la misère.*
apposer (l. *ad*, vers ; *poser*), *vtr.* Appliquer sur : *apposer une affiche.* ‖ **Apposer sa signature**, signer. ‖ SYN. Appliquer.
apposition, *nf.* Action d'apposer. ‖ Union de deux substantifs. Ex. : Henri IV, roi de France.
appréciable, *adj. 2 g.* Qui peut être apprécié.
appréciateur, trice, *n.* Celui, celle qui apprécie.
appréciation, *nf.* Action d'apprécier.
apprécier (l. *appretiare*), *vtr.* Déterminer le prix, la valeur : *apprécier des marchandises.* ‖ Fig. Faire cas de : *apprécier le mérite.* ‖ SYN. Évaluer, estimer. ‖ GR. C. ALLIER.
appréhender (l. *apprehendere*, saisir), *vtr.* Prendre, saisir au corps : *appréhender un accusé.* ‖ SYN. Saisir ; ‖ Craindre vivement : *appréhender un danger.* ‖ SYN. Redouter.
appréhension, *nf.* Facilité à comprendre. ‖ Crainte vague.
apprendre (l. *apprehendere*, saisir), *vtr* Acquérir des connaissances : *apprendre le grec.* ‖ Contracter l'habitude de : *apprenez à obéir.* ‖ Être informé de : *apprendre une nouvelle.* ‖ Enseigner : *apprendre le calcul à un enfant.* ‖ Faire savoir. ‖ CTR. Désapprendre, oublier. ‖ GR. C. PRENDRE.
apprenti, ie, *n.* Qui est en apprentissage. ‖ Fig. Personne peu habile. ‖ SYN. Novice.
apprentissage, *nm.* Action d'apprendre un métier. ‖ Temps que l'on met à apprendre un métier. ‖ Fig. Premiers essais.

ENCYCL. Le maître de l'*apprenti* doit être majeur et n'avoir pas subi de condamnation grave. Il prend l'engagement d'enseigner la pratique de son métier. Un enfant ne peut être employé comme apprenti avant l'âge de 12 ans révolus ; il ne doit pas travailler plus de 11 heures par jour, divisées par des repos. Jusqu'à 16 ans, il est interdit de le faire travailler la nuit ou les dimanches et fêtes, sinon dans les usines à feu continu. V. TRAVAIL. L'*apprentissage* achevé, le maître délivre un certificat constatant que les conditions du *contrat d'apprentissage* ont été remplies.

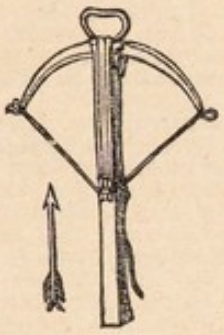
apprêt (l. *apparatus*), *nm.* Préparation (usité en ce sens, surtout au pluriel) ; *apprêts d'une noce.* ‖ Manière d'apprêter les étoffes, les cuirs. ‖ Préparation qu'on fait subir aux toiles, papiers, pour les rendre propres à recevoir la couleur. ‖ Matière qui sert à apprêter. ‖ Assaisonnement des aliments. ‖ Fig. Affectation dans les manières, le style, les paroles.
apprêté, ée, *adj.* Qui manque de naturel. ‖ SYN. Maniéré, guindé. ‖ CTR. Naturel.
apprêter, *vtr.* Rendre prêt : *apprêtez le dîner.* ‖ **Apprêter une étoffe**, la préparer pour lui donner de l'éclat, pour la conserver. ‖ **S'apprêter**, *vpr.* Se disposer à : *s'apprêter à partir.* ‖ SYN. Disposer, préparer.
apprêteur, euse, *n.* Ouvrier, ouvrière qui apprête les étoffes.
apprivoisement, *nm.* Action d'apprivoiser.
apprivoiser (r. *privé*), *vtr.* Rendre moins sauvage : *apprivoiser des oiseaux.* ‖ **S'apprivoiser**, *vpr.* Devenir moins farouche.
approbateur, trice, *adj.* et *n.* Qui approuve.
approbatif, ive, *adj.* Qui marque l'approbation.
approbation (l. *approbatio*), *nf.* Action d'approuver. ‖ Témoignage rendu au mérite. ‖ SYN. Acquiescement. ‖ CTR. Improbation.
approbativement, *adv.* D'une manière approbative.
approchant, ante, *adj.* Qui a du rapport avec. ‖ SYN. Approximatif.
approchant, *prép.* et *adv.* A peu près : *il est approchant 1 heure*, ou *1 heure approchant.*
approche, *nf.* Action de s'approcher : *le lièvre tremble à l'approche du chien.* ‖ Proximité : *les approches d'une ville.* ‖ **Lunette d'approche**, instrument d'optique qui rend les objets plus visibles.
approcher (r. *proche*), *vtr.* Mettre auprès : *approchez une chaise.* ‖ *Vintr.* Devenir proche : *l'été approche.* ‖ CTR. Éloigner, écarter.
approfondir, *vtr.* Rendre plus profond. ‖ Fig. Étudier sérieusement.
approfondissement, *nm.* Action d'approfondir.
appropriation, *nf.* Action d'approprier, de s'approprier.
approprier, *vtr.* Rendre propre, nettoyer. ‖ Rendre propre à : *approprier un remède à la constitution du malade.* ‖ **S'approprier**, *vpr.* Prendre pour soi. ‖ GR. C. ALLIER.

approuver (l. *approbare*), *vtr.* Donner son assentiment à : *j'approuve ta résolution.* || Juger digne de louange. || Syn. Applaudir. || Ctr. Blâmer, critiquer.
approvisionnement, *nm.* Action d'approvisionner ; provisions rassemblées.
approvisionner, *vtr.* Munir de provisions.
approvisionneur, *nm.* Celui qui approvisionne.
approximatif, ive, *adj.* Qui est fait par approximation. || Syn. Approchant.
approximation (l. *ad*, vers ; *proximus*, le plus proche), *nf.* Estimation à peu près exacte.
approximativement, *adv.* D'une manière approximative.
appui, *nm.* Ce qui supporte : *mur d'appui.* || Fig. Assistance, secours. || **A hauteur d'appui**, à la hauteur du coude d'une personne penchée, à environ 1 mètre 20 cent. || **A l'appui de**, *loc. prép.*, pour appuyer : *pièce à l'appui d'une demande.* || Syn. Soutien, aide.
appui-main, *nm.* Baguette pour appuyer la main d'un peintre. || *Pl.* des *appuis-main.*
appuyer, *vtr.* Soutenir au moyen d'un appui. || Bâtir contre : *appuyer un mur contre un autre.* || **Appuyer une demande**, la recommander. || *Vintr.* Peser fortement : *la voûte appuie sur des piliers.* || Insister : *appuyer sur un argument.* || **S'appuyer**, *vpr.* Être appuyé sur. || Gr. C. Aboyer.
âpre (l. *asper*), *adj. 2 g.* Rude au toucher ou au goût. || Violent, dur : *caractère âpre.* || **Apre au gain**, très avide. || Ctr. Doux.
âprement, *adv.* D'une manière âpre.
après (*à ; près*), *prép.* A la suite de : ***arriver** après l'heure.* || Contre : *crier après quelqu'un.* || *Adv.* Ensuite. || **Après coup**, quand la chose est faite. || **Ci-après**, *loc. adv.* Un peu plus loin.
après-demain, *loc. adv.* Le 2e jour après celui où l'on est. || Corrél. Avant-hier.
après-dînée, *nf.* **après-dîné** et **après-dîner**, *nm.* Le temps qui suit le dîner. || *Pl.* des *après-dînées, dînés* ou *dîners.*
à présent, *loc. adv.* Maintenant.
après-midi, *nm.* ou *f.* Le temps qui s'écoule entre midi et le soir. || *Pl.* des *après-midi.*
après-soupée, *nf.* **après-soupé** et **après-souper**, *nm.* Le temps qui suit le souper.
après tout, *loc. adv.* Quoi qu'il en soit.
âpreté, *nf.* Caractère de ce qui est âpre.
Apriès, roi d'Égypte, (593-569 av. J.-C.)
a priori (l. *a*, de ; *prior*, premier). *loc. adv. lat.* Avant toute expérience. || Ctr. *A posteriori.*
à propos, *loc. adv.* Par cette occasion. || **A-propos**, *nm.* Chose faite ou dite en temps convenable. || Petite pièce de théâtre faite à l'occasion d'un anniversaire, d'un événement particulier.
apside, *nf.* V. Absides. || Point de l'orbite d'une planète où elle se trouve le plus près ou le plus loin du soleil (Astr.).
Apt, chl. a. (Vaucluse), 6 000 habitants.
apte (l. *aptus*, propre à), *adj. 2 g.* Capable de : *très apte à apprendre.* || Qui est dans les conditions exigées par la loi : *apte à hériter.*
aptère (g. *a*, sans ; *ptéron*, aile), *adj. 2 g.* et *nm.* Qui est sans ailes (se dit des insectes). ||
aptitude (r. *apte*), *nf.* Disposition naturelle. || Syn. Capacité. || Ctr. Impéritie.
Encycl. **Certificat d'aptitude.** V. Instituteur.
Apulée, écrivain latin (2e s).
Apulie ou **Pouille**, prov. de l'Italie* méridionale ; élevage de moutons.
apurement, *nm.* Action d'apurer.
apurer (r. *pur*), *vtr.* **Apurer un compte**, s'assurer que ce compte est exact.
apyre (g. *a*, sans ; *pur*, feu), *adj. 2 g.* Qui n'est pas fusible (Chim.).
aqua-fortiste (ital. *aqua forte*, eau-forte), *nm.* Graveur à l'eau-forte.
aquarelle [a-koua-relle] (l. *aqua*, eau), *nf.* Dessin au lavis à couleurs transparentes.
aquarelliste, *nm.* Peintre à l'aquarelle.
aquarium [a-koua-ri-ome] (l. *aqua*, eau), *nm.* Réservoir dans lequel on entretient des plantes ou des animaux aquatiques.
aqua-tinta ou **aquatinte** (l. *aqua*, eau ; ital. *tinta*, teinte), *nf.* Gravure à l'eau-forte imitant le dessin au lavis. || *Pl.* des *aqua-tinta* ou des *aquatintes.*
aquatique [a-koua-ti-ke] (l. *aquaticus*), *adj. 2 g.* Plein d'eau, marécageux. || Qui croît ou qui vit dans l'eau : *plantes aquatiques.*
aqueduc [a-ke-duc] (l. *aqua*, eau ; *ducere*, conduire), *nm.* Canal en pierre ou en briques, pour conduire les eaux d'un lieu à un autre, malgré les inégalités du terrain.
aqueux, euse [a-keu] (l. *aquosus*), *adj. 2 g.* De la nature de l'eau : *humeur aqueuse.* Qui contient beaucoup d'eau : *fruit aqueux.*
a quia (l. *quia*, parce que), *loc. adv. lat. Être a quia*, se trouver à bout d'arguments.
aquilin [a-ki-lin] (l. *aquila*, aigle), *adj. m.* **Nez aquilin**, courbé en bec d'aigle. || Ctr. Camus.
aquilon [a-ki-lon], *nm.* Vent du nord ; vent impétueux.
Aquin (**Saint Thomas d'**). V. Thomas.
Aquitaine, une des 4 divisions politiques de la Gaule, entre la Garonne, les Pyrénées et la mer (Hab. *Aquitains*).
ara, *nm.* Gros perroquet à longue queue.
arabe, *n. 2 g.* Qui est d'Arabie. || Fig. Usurier avare. || *Adj. 2 g.* Qui a rapport à l'Arabie, qui en vient. || **Chiffres arabes** 1, 2, etc. || Corrél. Chiffres romains.
arabesque, *adj. 2 g.* **Architecture arabesque**; à la manière des Arabes. || *Nfpl.* Ornements de sculpture et de peinture (entrelacements de feuillages, de fruits).
Arabie, vaste presqu'île au S.-O. de l'Asie. L'Arabie est un vaste plateau dont le centre est occupé en majeure partie par des déserts. La région côtière seule est cultivable. || Villes principales : *La Mecque*, cité sainte des musulmans ; *Médine, Mascate.* Un grand port : *Aden* (aux Anglais).
arabique, *adj. 2 g.* Qui est d'Arabie. || **Gomme arabique**, liqueur visqueuse qui découle du tronc de plusieurs espèces d'acacias.
Arabique (golfe), V. Rouge (mer).
arable (l. *arabilis*, de *arare*, cultiver), *adj. 2 g.* Qui peut être labouré : *terre arable.*
arachide, *nf.* Plante qui sert à fabriquer une huile analogue à l'huile d'olive.
Arachné, jeune fille que Minerve métamorphosa en araignée (Myth.)
arachnides (g. *arakhnê*, araignée), *nmpl.* classe d'animaux dont l'araignée est le type.
arachnoïde, *nf.* Une des trois membranes qui enveloppent le cerveau (Anat.).
arack ou **arrack**, *nm.* Liqueur enivrante tirée de la noix de coco, du vin de palmier, du riz fermenté.
Arago (François), astronome et mathématicien français, membre du gouvernement provisoire de 1848 (1786-1853). || Son frère Jacques (1790-1855) voyageur et écrivain français.
Aragon, province d'Espagne*, cap. *Saragosse*, 926 000 hab.
aragonais, aise, *adj.* et *n.* Qui est d'Aragon.
araignée (l. *aranea*), *nf.* Insecte annelé sans ailes, elle a de 4 à 8 yeux et 8 pattes (*fig.*). || **Toile d'araignée**, le filet que tisse l'araignée.

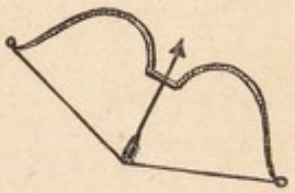

ARAIGNÉE.

araire (l. *arare*, cultiver), *nm.* Charrue très simple, sans avant-train ni support.
Aral (**mer ou lac d'**), vaste étendue d'eau dans l'Asie* occidentale (Turkestan russe).
Aram, fils de Sem, père des Araméens, peuple qui habitait à l'E. de la Palestine.
Aramits, chl. c. (Oloron), Basses-Pyrénées, 1 150 hab.
Aramon, chl. c. (Nîmes), Gard, 2 800 hab.

Aranjuez, ville d'Espagne *, sur le Tage.
Ararat, montagne de l'Arménie russe.
arasement, *nm.* Action d'araser.
araser (r. *ras*), *vtr.* Mettre de niveau les parties d'un mur ou d'un bâtiment.
arases, *nfpl.* Pierres qui servent à araser.
aratoire (l. *arare*, *aratum*, labourer), *adj. 2 g.* Qui se rapporte au labourage.
Aratus, poète grec (3e s. av. J.-C.).
Aratus de Sicyone, général grec, chef de la ligue Achéenne (271-213 av. J.-C.).
Araucanie contrée de l'Amérique * méridionale sous la domination du Chili. ‖ Hab. *Araucaniens* ou *Araucans*.
araucaria, *nm.* Bel arbre de la famille des conifères.
Arbacès, gouverneur de Médie, 8e s. av. J.-C.
arbalète, *nf.* Arme de trait composée d'un arc d'acier fixé sur un fût de bois (*fig.*). ‖ **Cheval en arbalète**, cheval attelé seul en avant de deux autres.

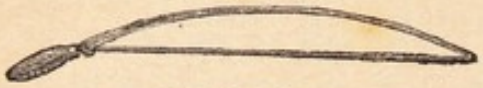

ARBALÈTE.

arbalétrier, *nm.* Soldat armé d'une arbalète. ‖ Pièce de bois soutenant un toit (*fig.* V. CHARPENTE EN FER, COMBLE).
Arbelles, ville d'Assyrie, célèbre par la victoire d'Alexandre sur Darius (331 av. J.-C.).
arbitrage, *nm.* Jugement d'un différend par des arbitres.
ENCYCL. Si l'on est en contestation d'affaires avec quelqu'un, au lieu de plaider, on peut s'en remettre à la décision (*arbitrage*) d'une ou de plusieurs personnes (*arbitres*). Si les arbitres n'arrivent pas à se mettre d'accord, on a recours à un tiers arbitre, nommé, d'après les conventions, soit par le président du tribunal, soit par les arbitres eux-mêmes, soit par les parties. Le tiers arbitre est obligé de se rallier à l'une des opinions émises par les arbitres. Le jugement des arbitres n'est exécutoire qu'après avoir été approuvé par le président du tribunal.
arbitraire, *adj. 2 g.* Qui n'est soumis à aucune loi : *décision arbitraire*. ‖ *Sm.* Pouvoir despotique. ‖ CTR. Légal.
arbitrairement, *adj.* D'une manière arbitraire.
arbitral, ale, *adj.* Prononcé par arbitres : *jugement arbitral*.
arbitralement, *adv.* Par arbitres.
arbitration, *nf.* Estimation (Jur.).
arbitre (l. *arbiter*), *nm.* Personne choisie pour terminer un différend. ‖ *N. 2 g.* Maître absolu : *arbitre de nos destinées*. ‖ **Libre arbitre ou franc arbitre** (Phil.), pouvoir de prendre tel ou tel parti. ‖ V. ARBITRAGE.
arbitrer, *vtr.* Juger en qualité d'arbitre.
Arbois, chl. c. (Poligny), Jura, 4 300 hab.
arborer (r. *arbre*), *vtr.* Élever, déployer : *arborer un drapeau*. ‖ SYN. Planter, ériger.
arborescent, ente, *adj.* Qui ressemble à un arbre : *plante arborescente*.
arboriculteur, *nm.* Celui qui cherche à perfectionner la culture des arbres.
arboriculture, (l. *arbor*, arbre ; *cultura*, culture), *nf.* Culture des arbres.
arborisé, ée, *adj.* Qui a des dessins naturels représentant des arbres.
arbouse, *nf.* Fruit de l'arbousier.
arbousier, *nm.* Arbre du Midi produisant des fruits analogues à la fraise.
arbre (l. *arbor*), *nm.* Végétal ligneux avec un tronc et des branches. ‖ **Arbre de couche**, pièce de bois ou de métal servant à transmettre le mouvement dans les machines (*fig.* V. MACHINE). ‖ **Arbre généalogique**, tableau représentant les diverses branches d'une même famille.
ENCYCL. Les *arbres* dont la tige s'élève à plus de 4 mètres ne peuvent être plantés qu'à 2 mètres des propriétés voisines, à 10 mètres d'un cours d'eau navigable, du côté du chemin de halage, et à 3 m. 33 cent. du côté opposé. — L'action d'abattre ou de mutiler des *arbres* appartenant à autrui est punie d'un emprisonnement qui peut aller jusqu'à 5 ans.
Arbresle (L'), chl. c. (Lyon), Rhône, 3 500 hab.
arbrisseau, *nm.* Petit arbre.
Arbrissel (ROBERT d'). V. ROBERT.
arbuste, *nm.* Petit arbrisseau.
arbustif, ive, *adj.* Qui concerne les arbustes.
arc (l. *arcus*), *nm.* Arme pour lancer des flèches (*fig.*). ‖ Courbe de voûte (Archit.). ‖ Portion d'une circonférence (Géom.) ‖ **Arc de triomphe**, monument en forme d'arc rappelant une ou plusieurs victoires.


ARC.

Arc, riv. de France, affluent de l'Isère.
Arc (JEANNE d'), héroïne française, née à Domrémy (Lorraine), en 1412, brûlée vive à Rouen par les Anglais en 1431.
Arcachon (bassin d'), petite baie dans le département de la Gironde. ‖ Chl. c. (Bordeaux) Gironde, station d'hiver renommée, 9 300 hab.
arcade, *nf.* Ouverture en forme d'arc. (Arch.) ‖ Nom que l'on donne à certaines parties courbées en arc : *arcade sourcilière*.
Arcadie, pays de l'anc. Grèce, dans le Péloponèse. ‖ Hab. *Arcadiens*.
Arcadius, empereur d'Orient, fils de Théodose (395-408).
arcane (l. *arcanum*), *nm.* Opération mystérieuse.
arcanson, *nm.* V. COLOPHANE.
arcasse, *nf.* Pièces de bois qui enferment une poulie.
arcature, *nf.* Suite d'arcades réelles ou simulées (Arch.).
arc-boutant, *nm.* Construction servant à soutenir un mur. ‖ Principal soutien. ‖ *Plur.* des *arcs-boutants*.
arc-bouter (r. *arc ; bouter*), *vtr.* Soutenir au moyen d'un arc-boutant.
arc-doubleau, *nm.*, ou **nervure**, *nf.* Arc en saillie soutenant une voûte (Arch.)
arceau, *nm.* Partie cintrée d'une voûte.
Arc-en-Barrois, chl. c. (Chaumont), Haute-Marne, 1 100 hab.
arc-en-ciel, *nm.* Météore en forme d'arc et présentant les sept couleurs du prisme solaire. ‖ *Plur.* des *arcs-en-ciel*.
ENCYCL. L'arc-en-ciel est produit par la réfraction des rayons solaires dans les gouttes d'eau des nuages ; il s'en produit perpétuellement dans les jets d'eau.
archaïque [ar-ka-ï-que], *adj. 2 g.* Qui tient de l'archaïsme : *style archaïque*.
archaïsme [ar-ka-is-me], (g. *arkhaios*, ancien), *nm.* Façon surannée de parler. Ex. : *baille-moi*, pour *donne-moi*. ‖ CTR. Néologisme.
archal [ar-kal], *nm.* Cuivre jaune ou laiton.
archange [ar-kan-ge] (g. *arkhô*, je commande ; *aggelos*, ange), *sm.* Ange d'un ordre supérieur : *l'archange Gabriel*.
arche (r. *arc*), *nf.* Voûte entre les piles d'un pont (*fig.* V. PONT). ‖ **Arche de Noé**, navire construit par ce patriarche. ‖ **Arche d'alliance**, coffre précieux renfermant les tables de la Loi chez les Hébreux.
Archélaüs [Ar-ké-la-uss], nom de plusieurs princes, entre autres **Archélaüs**, roi de Macédoine (429-405 av. J.-C.), et **Archélaüs**, roi de Judée, mort en l'an 6 de J.-C.
archéologie [ar-ké-o-lo-gi] (g. *arkhaios*, ancien ; *logos*, discours), *nf.* Science de l'antiquité, des arts, des monuments anciens.
archéologique, *adj. 2 g.* Qui a rapport à l'archéologie.

archéologue, *nm.* Celui qui est versé dans l'archéologie.
archer (r. *arc*), *nm.* Soldat armé de l'arc. ‖ Officiers de l'ancienne police.
archet, *nm.* Baguette de bois garnie de crin pour jouer des instruments à cordes. ‖ Outil dont on se sert pour tourner et percer (*fig.*).



ARCHET A PERCER.

archétype [ar-ké-ty-pe] (g. *arkhê*, principe ; *type*), *nm.* Modèle sur lequel se fait un ouvrage.
archevêché, *nm.* Diocèse d'un archevêque. ‖ Palais d'un archevêque. ‖ Dignité d'archevêque.
archevêque (g. *arkhê*, commandement ; *évêque*), *nm.* Prélat qui a plusieurs évêques sous sa juridiction.
Archiac, chl. c. (Jonzac), Charente-Inférieure, 9 000 hab.
archichancelier, *nm.* Grand chancelier.
archiconfrérie, *nf.* Titre de certaines associations pieuses.
archidiaconat, *nm.* Dignité d'archidiacre.
archidiaconé, *nm.* Partie d'un diocèse soumise à l'autorité d'un archidiacre.
archidiacre, *nm.* Ecclésiastique investi par l'évêque d'une partie de son autorité.
archiduc, archiduchesse, *n.* Prince, princesse de la maison d'Autriche.
archiduché, *nm.* Domaine d'un archiduc.
archiépiscopal, ale [ar-ki-é-pi-sko-pal], *adj.* Qui appartient à l'archevêque.
archiépiscopat, *nm.* Dignité d'archevêque ; sa durée.
Archiloque, poète satirique grec (6e s. av. J.-C.).
archimandrite, *nm.* Supérieur de certains monastères grecs.
Archimède, géomètre grec (3e s. av. J.-C.).
ENCYCL. Principe d'Archimède : *tout corps plongé dans un liquide éprouve de bas en haut une poussée égale au poids du volume de liquide qu'il déplace.*
archipatelin, *nm.* Très fourbe (fam.).
archipel, *nm.* Étendue de mer parsemée d'îles. ‖ Groupe d'îles. ‖ Partie de la Méditerranée à l'O. de l'Asie Mineure. ‖ V. *carte* d'EUROPE.
archipresbytéral, ale, *adj.* Qui concerne l'archiprêtre.
archiprêtre, *nm.* Curé qui a la prééminence sur les autres. ‖ SYN. Curé-doyen.
archiprêtré, *nm.* Juridiction d'un archiprêtre.
architecte, *nm.* Celui qui construit des édifices.
architectonique, *adj. 2 g.* Qui a rapport à l'architecture. ‖ *Nf.* L'art de la construction.
architectural, ale, *adj.* Qui a rapport à l'architecture.
architecture, *nf.* Art de construire les édifices. ‖ Disposition d'un bâtiment, caractère distinctif d'une construction, etc.
architrave, *nf.* Partie principale d'un entablement (Archit.).
archives, *nfpl.* Collection de documents anciens. ‖ Lieu où l'on conserve les documents importants : lois, actes, etc.
rchiviste, *nm.* Celui qui garde des archives. ‖ Archiviste-paléographe, *nm.* Celui qui a obtenu un diplôme de l'École des Chartes *.
archivolte, *nf.* Bande de moulures qui décorent le cintre d'une arcade (Archit.).
archontat [ar-kon-ta], *nm.* Dignité d'archonte.
archonte [ar-kon-te] (g. *arkhôn*, chef), *nm.* Titre des magistrats qui, dans plusieurs cités grecques, dirigeaient les affaires civiles.
Archytas de Tarente, philosophe et savant grec (440-360 av. J.-C.).
Arcis-sur-Aube, chl. a. (Aube), 2 900 hab. Victoire de Napoléon Ier sur les Alliés en 1814.
Arcole, ville d'Italie * (Vénétie). Victoire de Bonaparte sur les Autrichiens en 1796. 3 200 hab.
arçon (l. *arcus*, arc), *nm.* Pièce de bois cintrée faisant partie d'une selle. ‖ **Vider les arçons**, tomber de cheval. ‖ Instrument de chapelier, de bourrelier, de serrurier.
arctique [ar-kti-ke] (g. *arktikos*, de l'Ourse), *adj.* Septentrional : *pôle arctique.* ‖ CORRÉL. Antarctique (*fig.* V. SPHÈRE).
Arcueil, vge de Seine, arr. de Sceaux, 7 100 hab.
Arcy-sur-Cure (Yonne). Grottes célèbres.
Ardèche, riv. de France, affluent de droite du Rhône.
Ardèche (Dép. de l'), formé de l'ancien Vivarais, 332 000 hab. Ch.-l. *Privas*, 3 arr. Privas, Largentière et Tournon.
ardemment [ar-da-man], *adv.* Avec ardeur.
ardenet ou **arderet**, *nm.* Pinson des Ardennes.
Ardennes, forêt au nord de la Champagne (France * et Belgique).
Ardennes (Dép. des), formé d'une partie de la Champagne, 319 000 hab. Ch.-l. *Mézières* ; 5 arr. Mézières, Réthel, Rocroy, Sedan et Vouziers. ‖ Hab. *Ardennais.*
ardent, ente (l. *ardere*, brûler), *adj.* Qui est en feu : *charbon ardent.* ‖ Qui brûle : *soleil ardent.* ‖ Fig. Violent : *désir ardent.* ‖ Rempli d'ardeur. ‖ Presque rouge : *blond ardent.* ‖ **Chapelle ardente**, appareil funèbre avec des tentures et des cierges allumés. ‖ SYN. Chaud, brûlant, enflammé, violent, fougueux, passionné, bouillant. ‖ CTR. Froid, glacé.
Ardentes, chl. c. (Châteauroux), Indre, 2 700 hab.
arder, ardoir ou **ardre**, *vtr.* Brûler (vx.).
Ardes, chl. c. (Issoire) Puy-de-Dôme, 1 450 hab.
ardeur (l. *ardor*), *nf.* Chaleur vive. ‖ Grande activité. ‖ SYN. Chaleur, feu, vivacité. ‖ CTR. Froideur, inertie.
ardillon [ar-di-ion], *nm.* Pointe de boucle pour arrêter une courroie.
ardoise [ar-doua-ze], *nf.* Pierre bleuâtre ou grise, facile à diviser en feuilles minces.
ardoisé, ée, *adj.* Couleur d'ardoise.
ardoisière, *nf.* Carrière d'ardoises.
Ardres, chl. c. (St-Omer), Pas-de-Calais, 2 550 h.
ardu, ue (l. *arduus*), *adj.* D'accès difficile.
are (l. *area*, surface), *nm.* Unité des mesures agraires françaises.
ENCYCL. L'*are* ou décamètre carré contient cent mètres carrés ; on le divise en *centiares* valant un mètre carré. Il n'a qu'un seul multiple : l'*hectare*, qui vaut cent ares.
arène (l. *arena*, sable), *nf.* Sable fin (poét.). ‖ SYN. Sable, poussière. ‖ Partie sablée d'un amphithéâtre romain. ‖ *Plur.* Nom donné en France aux amphithéâtres anciens.
aréole (l. *areola*, petite place), *nf.* Petit cercle qui entoure un bouton, une plaie (Méd.).
aréomètre (g. *araios*, peu épais ; *métron*, mesure), *nm.* Instrument de physique qui sert à faire connaître la densité des liquides (*fig.*).
ENCYCL. Certains *aréomètres* servent à évaluer la quantité d'eau contenue dans le lait (pèse-lait), dans l'alcool (alcoomètre) ; ou à mesurer le degré de concentration des sirops.



ARÉOMÈTRE.

Aréopage (g. *Arès*, Mars ; *pagos*, colline), *nm.* Colline située à Athènes, sur laquelle siégeait dans l'antiquité une assemblée à la fois judiciaire et politique. ‖ Par extension, cette assemblée elle-même. ‖ Fig. Assemblée de savants ou de sages.
aréopagite, *nm.* Membre de l'Aréopage.
aréostyle, *nm.* difice dont les colonnes sont éloignées les unes des autres (Arch.).
aréotectonique, *nf.* Art de fortifier ou d'attaquer les places de guerre.

Aréquipa, v. d'Amérique * (Pérou), près du volcan d'Aréquipa (6 000 mètres) ; 35 000 hab.

arête (l. *arista*, épi de blé), *nf.* Os de poisson. ‖ Angle saillant (Archit.). ‖ Barbe des épis d'orge, de seigle, etc.

Aréthuse, source célèbre de l'île d'Ortygie, près de Syracuse (Sicile).

arêtier, *nm.* Pièce de charpente inclinée formant l'angle saillant d'une croupe (Archit.), (*fig.*).



ARÊTIER.

Arétin, poète satirique italien (1492-1557).

Argelès, chl. a. (Htes-Pyrénées), 1 900 hab. Station d'hiver.

Argelès-sur-Mer, chl. c. (Céret), Pyrénées-Orientales, 3 350 hab.

Argens, rivière de France (Var). Se jette dans la Méditerranée, près de Fréjus.

Argenson (Marc-René Voyer d'), garde des sceaux (1652-1721). ‖ **Marc-Pierre**, fils du précédent, ministre de la guerre sous Louis XV (1696-1764). ‖ **Marc-Antoine**, neveu de Marc-Pierre, ministre de la guerre en 1757 (1722-1787).

argent (l. *argentum*), *nm.* Métal précieux de couleur blanche. ‖ Monnaie d'argent. ‖ Richesse. ‖ **Age d'argent.** V. Age.

Encycl. L'*argent* se trouve dans la terre, ou pur, ou mélangé avec d'autres corps : plomb, soufre, etc. Sa densité est 10,4. Il fond à 1 000 degrés et vaut environ 110 francs le kilogramme. L'argent est employé avec l'or pour fabriquer les monnaies. Sa valeur, comparée à celle de l'or, est supposée être de 1 à 15 ; mais, depuis un certain nombre d'années, la valeur réelle de l'argent a baissé de moitié environ. Aussi certains pays ont-ils adopté l'étalon d'or unique, ne gardant la monnaie d'argent que pour les appoints ; dans les autres, on se contente de ne plus frapper de monnaie d'argent. Pour rendre l'argent *plus dur*, on l'allie toujours avec un peu de *cuivre*. ‖ V. Monnaies, Titre.

Argent-sur-Sauldre, chl. c. (Sancerre), Cher, 2 100 hab.

argentan ou **argenton**, *nm.* Alliage d'étain, de cuivre, de zinc et de nickel.

Argentan, chl. a. (Orne), 6 100 hab. ‖ **Point d'Argentan**, sorte de dentelle.

Argentat, chl. c. (Tulle), Corrèze, 3 100 hab.

argenté, ée, *adj.* Revêtu d'une couche d'argent. ‖ Blanc comme l'argent.

argenter, *vtr.* Couvrir d'une mince feuille d'argent. ‖ Donner la blancheur de l'argent.

argenterie, *nf.* Ustensiles en argent.

Argenteuil, chl. c. (Versailles), Seine-et-Oise, 15 200 hab.

argenteur, *nm.* Ouvrier qui argente.

argenteux, euse, *adj.* Très riche (Pop.).

argentier, *nm.* Anciennement surintendant des finances.

Argentière (L'), chl. c. (Briançon), Hautes-Alpes, 1 000 hab.

argentifère (r. *argent* ; l. *fero*, je porte), *adj. 2 g.* Qui contient de l'argent.

argentin, ine, *adj.* Qui a le son ou l'éclat de l'argent. ‖ Qui est de la République Argentine.

Argentine (République). État de l'Amérique * du Sud ; 6 500 000 hab., cap. *Buenos-Ayres*, 1 272 000 habitants.

argenton, *nm.* V. Argentan.

Argenton, chl. c. (Châteauroux), Indre, 6 118 hab.

Argenton-Château, chl. c. (Bressuire), Deux-Sèvres, 1 200 hab.

Argentré, chl. c. (Vitré), Ille-et-Vilaine, 2 300 hab.

Argentré, chl. c. (Laval), Mayenne, 1 450 hab.

argenture, *nf.* Couche d'argent appliquée. ‖ Art de l'argenteur.

argien, ienne, *adj.* D'Argos ou de l'Argolide ; qui est Grec.

argile (l. *argilla*), *nf.* Terre molle et grasse. ‖ Syn. Terre glaise.

Encycl. L'*argile* est une masse terreuse formée de silice, d'alumine, d'oxyde de fer et de magnésium. L'*argile* verte s'appelle aussi *terre glaise*. L'argile blanche ou *kaolin* sert à faire la faïence ou la porcelaine.

argileux, euse, *adj.* Qui tient de l'argile : *terre argileuse*.

Arginuses, îles de la mer Égée ; victoire des Athéniens sur les Spartiates (406 av J.-C.)

Argo, vaisseau des Argonautes.

Argolide, partie du Péloponnèse, aujourd'hui province du royaume de Grèce.

argon (g. *a*, sans ; *ergon*, travail), *nm.* Gaz nouvellement découvert et qui entre dans la composition chimique de l'air.

Argonautes, héros grecs, compagnons de Jason (Myth.). ‖ *Nm.* Espèce de mollusque.

Argonne, région montagneuse de France (départements de la Meuse et des Ardennes).

Argos, ville de Grèce *, cap. de l'Argolide.

argot, *nm.* Langage particulier aux vauriens et aux voleurs. ‖ Termes particuliers à une profession : *l'argot de la Bourse*. ‖ Syn. Jargon.

argot ou **ergot**, *nm.* Partie de bois qui est au-dessus de l'œil d'une branche.

argoter, *vtr.* Couper les argots d'un arbre.

argotiser, *vintr.* Parler argot.

argousin, *nm.* Gardien de forçats.

Argovie, un des 22 cantons de la Suisse *, 214 000 hab., cap. *Aarau*.

argue, *nf.* Machine à dégrossir les lingots.

Argueil, chl. c. (Neufchâtel), Seine-Inférieure, 450 hab.

arguer [ar-gu-é] (l. *arguere*, prouver), *vtr.* Accuser : *arguer un acte de faux*. ‖ *Vn.* Tirer une conséquence d'un fait.

argument (l. *argumentum*), *nm.* Raisonnement destiné à prouver quelque chose. ‖ Sommaire d'un livre, d'un chapitre.

argumentant, *nm.* Celui qui argumente dans un acte public. ‖ Corrél. Répondant.

argumentateur, *nm.* Celui qui aime à argumenter : *argumentateur insupportable*.

argumentation, *nf.* Action d'argumenter.

argumenter, *vtr.* Prouver par arguments. ‖ Argumenter de, conclure.

Argus, personnage fabuleux qui avait cent yeux, tué par Mercure (Myth.). ‖ Fig. Surveillant incommode, espion. ‖ Genre d'oiseaux voisin des faisans. ‖ Espèce de papillons.

argutie [ar-gu-si] (l. *argutia*), *nf.* Subtilité de langage.

Argyle ou **Argyll**, comté d'Écosse, (74 000 hab.) (V. *carte* Angleterre).

argyraspides (g. *arguros*, argent ; *aspis*, bouclier), *nmpl.* Soldats de la garde royale d'Alexandre le Grand.

aria, *nm.* Ennui, encombrement (Fam.).

Ariane, fille de Minos qui donna à Thésée le fil à l'aide duquel il put sortir du Labyrinthe après avoir vaincu le Minotaure (Myth.).

arianisme, *nm.* Hérésie des Ariens.

aride (l. *aridus*, sec), *adj. 2 g.* Dépourvu d'humidité, stérile : *sol aride*. ‖ Fig. Difficile à traiter : *sujet aride*. ‖ Syn. Sec, infécond. ‖ Ctr. Plantureux, fertile.

aridité, *nf.* Caractère de ce qui est aride.

Ariège, riv. de France *, affluent de la Garonne.

Ariège (Départ. de l'), formé du comté de Foix et d'une partie du Languedoc, 199 000 habitants ; ch.-l. *Foix* ; 3 arr. Foix, Pamiers et Saint-Girons. ‖ Hab. *Ariégeois*.

arien, enne, *adj.* Sectateur d'Arius.

arien, enne, ou **aryen, enne**. V. Aryen.

ariette (ital. *arietta*, petit air), *nf.* Air léger et court ; sorte de chanson (Mus.).

Ariman. V. Ahriman.

Arimathie ou **Rama**, ville de Judée.

Arinthod, chl. c. (Lons-le-Saunier), Jura 1 000 hab.

Arion, poète et musicien grec ; sauvé d'un naufrage par un dauphin (Myth.).
Arioste, poète italien (1474-1533).
Arioviste, roi des Suèves, vaincu en Gaule par César (58 av. J.-C.).
Aristarque, grammairien grec (160 av. J.-C.). ‖ *Nm.* Critique éclairé et juste. ‖ Ctr. Zoïle.
Aristide, homme d'État athénien, célèbre par ses vertus civiques, mort en 469 av. J.-C.
Aristippe de Cyrène, philosophe grec, (5e s. av. J.-C.).
Aristobule, nom de deux rois de Judée de la dynastie des Asmonéens (1er s. av. J.-C.).
aristocrate, *n.* Partisan de l'aristocratie. ‖ *Adj.* Qui a le caractère de l'aristocratie.
aristocratie [a-ri-sto-kra-si] (g. *aristos*, excellent ; *kratos*, force), *nf.* Gouvernement qui donne le pouvoir à quelques privilégiés. ‖ La classe noble. ‖ Ctr. Démocratie.
aristocratique, *adj. 2 g.* Qui appartient à l'aristocratie.
aristocratiquement, *adv.* D'une manière aristocratique.
Aristodème, roi de Messénie, ennemi des Spartiates (8e s. av. J.-C.).
Aristogiton, athénien, s'unit à Harmodius pour assassiner Hipparque (514 av. J.-C.).
aristoloche, *nf.* Genre de plantes grimpantes, type de la famille des aristolochiacées.
Aristomène, chef messénien, célèbre par ses luttes contre Sparte (7e s. av. J.-C.).
Aristophane, poète comique grec (5e s. av. J.-C.).
aristophanesque, *adj. 2 g.* Hardi comme une comédie d'Aristophane.
Aristote, philosophe grec, né à Stagyre, en Macédoine, précepteur d'Alexandre (384-322 av. J.-C.).
aristotélicien, enne, *adj.* Conforme à la doctrine d'Aristote. ‖ *Nm.* Partisan de cette doctrine.
aristotélisme, *nm.* Doctrine d'Aristote.
arithméticien, *nm.* Celui qui sait ou qui enseigne l'arithmétique.
arithmétique (g. *arithmêtikê*, s.-e. *tekhnê*, art des nombres), *nf.* Science des nombres, art du calcul. ‖ *Adj.* Qui a rapport à l'arithmétique : *calcul arithmétique.*
arithmétiquement, *adv.* D'une manière arithmétique.
Arius, hérésiarque (mort en 336), niait la consubstantialité du Fils avec le Père dans la Trinité, et par suite la divinité du Verbe, fut condamné au concile de Nicée. Sa doctrine est appelée *Arianisme.*
Arjuzanx, chl. c. (Mont-de-Marsan), Landes, 700 hab.
Arkansas, riv. de l'Amérique * du Nord. ‖ L'un des États-Unis, au nord de la Louisiane, cap. *Little-Rock*, 1 312 000 hab.
Arkhangel, ville de Russie *, port de commerce important à l'embouchure de la Dvina. 7 000 hab.
Arkhangel (Nouvelle) ou **Sitka**, ville de l'Amérique * du Nord (États-Unis).
Arlanc, chl. c. (Ambert), Puy-de-Dôme, 3 400 hab.
arlequin, *nm.* Personnage comique emprunté à la comédie italienne et dont le costume est fait de pièces de toutes couleurs. ‖ Plat formé avec les restes de différents mets.
arlequinade, *nf.* Farce d'arlequin.
Arles, chl. a. (Bouches-du-Rhône), 31 000 hab. Ruines romaines admirables. ‖ Hab. *Arlésiens.*
Arles-sur-Tech, chl. c. (Céret), Pyrénées-Orientales, 2 300 hab.
Arleux, chl. c. (Douai), Nord, 1 800 hab.
Arlincourt (d'), littérateur français (1789-1856).
Armada, *nf.* Nom d'une flotte appelée l'*Invincible*, que le roi Philippe II équipa contre l'Angleterre en 1588 ; elle fut anéantie par une tempête.
Armagnac, ancien pays de France (province de Gascogne, aujourd'hui département du Gers), réuni à la France par Henri IV.
Armagnacs, partisans du duc d'Orléans sous Charles VI. ‖ Ctr. Bourguignons.
Armançon, r. de France, affluent de l'Yonne.
armateur, *nm.* Celui qui *arme* ou qui équipe à ses frais un ou plusieurs navires.
armature, *nf.* Bâti en fer pour consolider un mur, une charpente, une sculpture. ‖ Sorte de charpente métallique d'une statue. ‖ Plaque métallique qui fait partie des condensateurs électriques. ‖ Réunion des dièses ou des bémols à la clef (Mus.).
arme (l. *arma*, plur.), *nf.* Instrument pour attaquer ou pour se défendre. ‖ Les différentes troupes d'une armée : *l'arme du génie.* ‖ *Plur.* L'état militaire : *profession des armes.* ‖ **Maître d'armes**, maître d'escrime. ‖ Armoiries : *les armes de France.* ‖ **Passer par les armes**, fusiller. ‖ **Faire ses premières armes**, débuter dans la vie militaire, dans une carrière.
Encycl. La loi distingue entre les armes apparentes et les armes cachées. Le port de ces dernières (poignards, stylets, pistolets, cannes à épée, cannes plombées, casse-tête, etc.) est interdit sous peine d'un emprisonnement de 6 jours à 6 mois et d'une amende de 16 à 200 francs. Le port des armes apparentes (fusil, sabre) n'est interdit que dans les églises, foires, marchés et dans les assemblées électorales.
armée, *nf.* Corps de troupes levées et organisées pour la guerre.
Encycl. L'armée française comprend :
Infanterie : 173 régiments d'infanterie de ligne ; 30 bataillons de chasseurs à pied ; 24 régiments d'infanterie coloniale ; 4 régiments de zouaves ; 4 de tirailleurs algériens ; 2 de légion étrangère ; 5 bataillons d'infanterie légère d'Afrique ; 4 régiments de tirailleurs tonkinois ; 1 de tirailleurs annamites ; 3 de tirailleurs malgaches ; 4 de tirailleurs sénégalais.
Cavalerie : 89 régiments, savoir : 12 de cuirassiers ; 32 de dragons ; 21 de chasseurs ; 14 de hussards ; 6 de chasseurs d'Afrique ; 4 de spahis ; 1 escadron de spahis sénégalais ; 8 compagnies de cavalerie de remonte.
Artillerie : 62 régiments d'artillerie de campagne ; 11 régiments d'artillerie à pied ; 2 régiments de montagne ; 18 batteries pour l'Algérie et la Tunisie (extraits des régiments de France) ; 10 compagnies d'ouvriers ; 3 compagnies d'artificiers.
Génie : 6 régiments de sapeurs-mineurs, un de chemin de fer, et un de télégraphistes.
Aéronautique : 3 groupes.
Train des équipages : 20 escadrons.
Gendarmerie : 19 légions départementales ; 1 légion pour l'Afrique ; 5 compagnies pour les colonies ; une légion de la garde républicaine à Paris.
Il faut compter en outre : Infirmiers militaires, 25 sections ; secrétaires de l'état-major et du recrutement, 21 sections ; un régiment de sapeurs-pompiers à Paris.
On compte *vingt-et-un corps d'armée* (le 19e en Algérie). — Chaque corps d'armée comprend : 8 régiments d'infanterie ; 1 bataillon de chasseurs à pied ; 1 brigade de cavalerie ; 1 brigade d'artillerie ; 1 bataillon du génie ; 1 escadron du train des équipages ainsi que les états-majors et les divers services nécessaires.
armement, *nm.* Action d'armer. ‖ Action d'armer un vaisseau. ‖ Appareil de guerre.
Arménie, région de l'Asie * occidentale, au pied du Caucase (*Arménie turque*, cap. *Erzeroum ; Arménie russe*, cap. *Erivan*).
arménien, enne, *adj.* et *n.* Qui est d'Arménie. ‖ *Nm.* Langue arménienne. ‖ **Monts d'Arménie**, massif montagneux de l'Arménie.
Armentières, chl. c. (Lille), Nord, 29 700 hab. Tissage de toiles.
armer (l. *armare*), *vtr.* Munir d'armes. ‖ *Vintr.* Faire des préparatifs de guerre. ‖ **Armer un fusil**, faire jouer le chien avant de presser la détente. ‖ **Armer un navire**, l'équiper. ‖ **S'armer**, *vpr.* Se pourvoir d'armes. ‖ Fig. *S'armer de patience.* ‖ Ctr. Désarmer.
armet, *nm.* Casque d'acier des 15e et 16e s.

armillaire [ar-mil-lè-re] (l. *armilla*, bracelet), *adj.* Se dit d'une sphère composée de cercles concentriques au milieu desquels est une boule représentant la terre.

Arminius ou **Hermann**, chef germain; extermina les légions de Varus (9 ap. J.-C.).

armistice (l. *arma*, armes; *stare*, s'arrêter), *nm.* Suspension d'armes. || Syn. Trêve.

armoire (l. *armarium*), *nf.* Meuble fermé pour serrer du linge, des habits, etc.

armoiries, *nfpl.* Emblèmes servant à distinguer une famille, une ville, etc. || Syn. Armes. || V. Blason, Écu.

armoise, *nf.* Genre de plantes de la famille des composées, renfermant plusieurs espèces, entre autres l'**armoise absinthe**, qui sert à faire l'*absinthe* et l'**armoise estragon**, ou estragon.

armon, *nm.* Pièces de bois entre lesquelles est placé le bout d'un timon (*fig.* V. Avant-train).

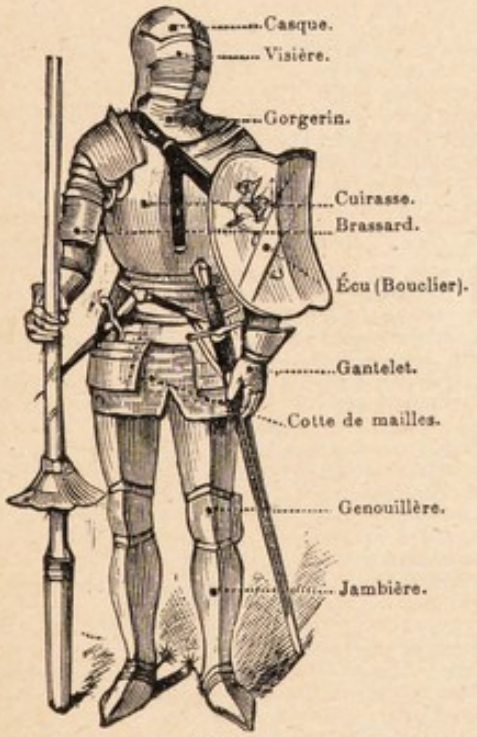
armorial, *nm.* Recueil des armoiries de la noblesse d'un pays. || Plur. *armoriaux*.

armoricain, aine, *adj.* et *n.* Qui est d'Armorique.

armorier, *vtr.* Peindre, graver ou appliquer des armoiries sur un objet.

Armorique, ancien nom de la Bretagne.

armoriste, *nm.* Celui qui fait des armoiries: professeur de blason.



ARMURE

armure, *nf.* L'ensemble des armes défensives d'un soldat (*fig.*). || Lames de fer assemblées pour maintenir un mur, une charpente, pour protéger un jeune arbre.

armurier, *nm.* Celui qui fabrique ou vend des armes.

Arnaud de Brescia, agitateur religieux italien brûlé comme hérétique, à Rome, en 1155.

Arnauld (Antoine), écrivain et théologien français, surnommé le *Grand Arnauld* (1612-1694). || **Arnauld d'Andilly**, frère aîné du précédent, auteur de nombreux ouvrages (1589-1674). || **Angélique Arnauld**, sœur d'Antoine, abbesse de Port-Royal (1591-1661).

Arnault, littérateur français (1766-1834).

Arnay-le-Duc, chl. c. (Beaune), Côte-d'Or, 2 500 habitants.

Arnheim, ville de Hollande *, cap. de la province de Gueldre, sur le Rhin, 64 000 hab.

arnica ou **arnique**, *nf.* Genre de plantes de la famille des composées.

Encycl. On prépare avec l'*arnica* une teinture qu'il faut toujours avoir chez soi. On l'emploie contre les bosses et les contusions en imbibant des compresses. — On peut en faire boire quelques gouttes dans un verre d'eau après les coups violents ou les chutes.

Arno, fleuve d'Italie, arrose Florence.

Arnobe, écrivain latin du 4e siècle.

Arnold de Winckelried, héros suisse; m. en 1386.

Arnoul ou **Arnulf**, roi de Germanie, descendant de Charlemagne (849-899).

aromate, *nm.* Substance végétale qui a un arome pénétrant. || Syn. Parfum.

aromatique, *adj.* 2 *g.* Qui est de la nature des aromates: *plante, boisson aromatique*.

aromatisation, *nf.* Action d'aromatiser.

aromatiser, *vtr.* Parfumer avec des aromates.

arome (g. *arôma*, parfum), *nm.* Principe odorant des végétaux. || Syn. Parfum.

aronde, *nf.* Hirondelle (vx.). || **Assemblage en queue d'aronde**, en forme de queue d'hirondelle (*fig.* V. Assemblage, Charpente).

Arouet, nom de famille de Voltaire.

Aroun-al-Raschid (V. Haroun).

Arpajon, chl. c. (Corbeil), Seine-et-Oise, 3 100 hab.

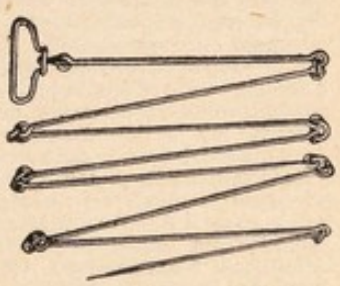
arpège (ital. *arpeggio*), *nm.* Accord dont on fait entendre les sons successivement et rapidement (Mus.).

arpéger, *vintr.* Faire des arpèges. || Gr. C. Abréger.

arpent, *nm.* Ancienne mesure agraire.

Encycl. L'arpent était divisé en 100 *perches* ou *cordes*; sa valeur variait d'un pays à l'autre: celui *de Paris* valait 34 ares 19 centiares.

arpentage, *nm.* Mesurage des terrains à l'aide d'instruments spéciaux (*fig.*).



CHAINE D'ARPENTEUR.

arpenter, *vtr.* Mesurer des terrains. || Fig. Marcher à grands pas: *arpenter les rues*.

arpenteur, *nm.* Celui dont la profession est d'arpenter.

arpenteuse, *nf.* Sorte de chenille.

Arpinum (auj. *Arpino*), ville d'Italie, patrie de Marius, de Cicéron et d'Agrippa.

arqué, ée, *adj.* Courbé en arc: *jambes arquées*.

arquebusade, *nf.* Coup d'arquebuse.



ARQUEBUSE.

arquebuse, *nf.* Ancienne arme à feu antérieure au *mousquet* et au *fusil* (*fig.*).

arquebuser, *vtr.* Tuer avec l'arquebuse.

arquebuserie, *nf.* Industrie de celui qui fait des armes à feu portatives.

arquebusier, *nm.* Soldat armé d'une arquebuse. || Fabricant d'armes à feu.

arquer, *vtr.* Courber en arc. || *Vintr.* Devenir courbe. || S'arquer, *vpr.* Se courber.

Arques, bourg de France (Seine-Inférieure), arr. de Dieppe, 4 600 hab. Victoire d'Henri IV sur le duc de Mayenne en 1589.

arqûre, *nf.* État de ce qui est arqué.

arrachage, *nm.* Action d'arracher un arbre.

arrachement, *nm.* Action d'arracher.

arrache-pied (d'), *loc. adv.* Sans interruption. || Ctr. A bâtons rompus.

arracher (l. *ab*, de; *radix*, racine), *vtr.*

Détacher avec effort. || Fig. Obtenir avec peine. || S'arracher, *vpr.* S'éloigner avec peine (*de* ou *à*). || Syn. Extirper. || Ctr. Planter.

arracheur, euse, *n.* Celui, celle qui arrache : *arracheur de dents.*

arrachis, *nm.* Enlèvement frauduleux du plant des arbres. || Plant arraché sans motte de terre.

Arracourt, chl. c. (Lunéville), Meurthe-et-Moselle, 700 hab.

arraisonner, *vtr.* Chercher à persuader.

arrangeant, ante, *adj.* Accommodant.

arrangement, *nm.* Action d'arranger, de disposer. || Conciliation.

arranger (r. *rang*), *vtr.* Mettre en ordre : *arranger ses livres.* || Terminer à l'amiable : *arranger un procès.* || **S'arranger**, *vpr.* Prendre ses mesures. || S'accorder. || Gr. C. Affliger. || Ctr. Bouleverser, déranger.

Arras, chl. du départ. du Pas-de-Calais, à 192 kilomètres de Paris, 26 200 hab. || Hab. *Arrageois.*

Arreau, chl. c. (Bagnères-de-Bigorre), Hautes-Pyrénées, 1 000 hab.

arrentement, *nm.* Action d'arrenter.

arrenter, *vtr.* Donner, prendre à rente.

arrérager, *vtr.* Laisser des redevances s'accumuler.

arrérages, *nmpl.* Ce qui est échu d'une rente, ou de toute autre redevance.

Encycl. Les *arrérages* de rentes perpétuelles ou viagères sont dus pendant *cinq* ans ; passé ce temps, il y a prescription.

arrestation, *nf.* Action d'arrêter une personne ; état de celui qui est arrêté.

Encycl. Tous les dépositaires de la force publique ont le droit de mettre en *arrestation* les auteurs de crimes ou délits qu'ils surprennent en flagrant délit. Autrement l'*arrestation* ne peut avoir lieu que sur un mandat d'amener, délivré par le juge d'instruction. Les *arrestations arbitraires* sont sévèrement punies.

arrêt, *nm.* Action d'arrêter, de s'arrêter. || Action du chien de chasse qui arrête le gibier. || **Maison d'arrêt**, prison. || Décision rendue par une cour d'appel, de cassation, d'assises, ou par le conseil d'État : || **Mettre aux arrêts** (un militaire, un écolier), l'enfermer dans un lieu déterminé. || **Saisie-arrêt** (V. ce mot). || Syn. Jugement, sentence, décision.

Encycl. Le *mandat d'arrêt* est un ordre d'arrestation donné par le juge d'instruction, lorsque l'interrogatoire d'un accusé ou les faits qui sont révélés ont établi contre lui de graves présomptions de culpabilité.

arrêté, *nm.* Décision de l'autorité. || **Arrêté de compte**, règlement définitif d'un compte.

arrête-bœuf, *nm.* Plante dont les racines arrêtent la charrue. || *Pl.* des *arrête-bœuf.*

arrêter, *vtr.* Empêcher de marcher. || Maintenir immobile : *arrêter une porte.* || Priver de sa liberté : *arrêter un voleur.* || **Arrêter un logement, un domestique**, s'en assurer la possession, le service. || **Arrêter un compte**, le régler. || **Arrêter le gibier**, se dit du chien qui l'épouvante et l'empêche de fuir. || *Vintr.* et *vpr.* Cesser de marcher, de parler ou d'agir.

arrêtiste, *nm.* Commentateur d'arrêts.

arrhement, *nm.* Action d'arrher.

arrher, *vtr.* Donner des arrhes.

arrhes (l. *arrhæ*), *nfpl.* Ce qui est donné pour indiquer ou garantir l'exécution d'un marché ou d'une convention. || Fig. Garantie.

Encycl. Si une promesse de vente est faite avec des *arrhes*, chacun des contractants peut s'en départir ; celui qui les a données, en les perdant, l'autre en les restituant au double.

Arrien, historien grec du 2e siècle.

arrière (l. *ad*, vers ; *retro*, par derrière), *nm.* Partie postérieure : *l'arrière d'un vaisseau.* || *Adv.* Au loin. || **En arrière**, *loc. adv.* indiquant un mouvement de recul : *pas en arrière.* || Ctr. Avant.

arriéré, ée, *adj.* Qui est en retard || *Sm.* Ce qui reste dû : *acquitter l'arriéré.*

arrière-ban, *nm.* Convocation de toute la noblesse d'un État en vue d'une guerre. || *Pl.* des *arrière-bans.* || **Le ban et l'arrière-ban**, tout le monde sans exception. V. Ban.

arrière-bec, *nm.* Éperon d'une pile de pont du côté d'aval. || Poupe d'un bateau. || *Pl.* des *arrière-becs.*

arrière-bouche, *nf.* Partie postérieure de la bouche. || *Pl.* des *arrière-bouches.* || Syn. Pharynx.

arrière-boutique, *nf.* Pièce placée derrière la boutique. || *Pl.* des *arrière-boutiques.*

arrière-corps, *nm.* Partie d'un bâtiment en arrière des autres. || *Pl.* des *arrière-corps.*

arrière-cour, *nf.* Petite cour derrière un bâtiment. || *Pl.* des *arrière-cours.*

arrière-fleur, *nf.* Floraison renouvelée d'une plante.

arrière-garde, *nf.* Partie d'une armée qui ferme la marche. || *Pl.* des *arrière-gardes.*

arrière-goût, *nm.* Goût que laissent certains aliments et qui diffère de celui qu'on avait senti d'abord. || *Pl.* des *arrière-goûts.*

arrière-main, *nf.* Le revers de la main. || *Pl.* des *arrière-mains.*

arrière-neveu, *nm.* Fils d'un neveu ou d'une nièce, par rapport à l'oncle ou à la tante. || Syn. Petit-neveu. || Corrél. Grand-oncle. || *Pl.* des *arrière-neveux.* || *Pl.* Arrière-neveux signifie aussi postérité. || Corrél. Ancêtres.

arrière-nièce, *nf.* Fille d'un neveu ou d'une nièce. || *Pl.* des *arrière-nièces.*

arrière-pensée, *nf.* Pensée que l'on dissimule. || *Pl.* des *arrière-pensées.*

arrière-petit-fils, *nm.*, **arrière-petite-fille**, *nf.* Fils ou fille d'un petit-fils ou d'une petite-fille. || Corrél. Bisaïeul. || *Pl.* des *arrière-petits-fils*, des *arrière-petites-filles.*

arrière-petits-enfants, *nmpl.* Enfants du petit-fils ou de la petite-fille.

arrière-plan, *nm.* Plan qui est en arrière d'un autre. || *Pl.* des *arrière-plans.*

arrière-point, *nm.* Point d'aiguille qui empiète sur le précédent. || *Pl.* des *arrière-points.* On dit aussi *point arrière.*

arriérer, *vtr.* Mettre en retard : *arriérer un payement.* || Gr. C. Accélérer. || Ctr. Avancer.

arrière-saison, *nf.* La fin de l'automne. || *Pl.* des *arrière-saisons.*

arrière-train, *nm.* Partie d'une voiture qui porte sur les roues de derrière. || Le train postérieur d'un animal.

arrière-vassal, *nm.* Vassal d'un vassal.

arrière-vieillesse, *nf.* Dernière limite de la vieillesse. || *Pl.* des *arrière-vieillesses.*

arrière-voussure, *nf.* Voûte que l'on fait derrière une porte ou une fenêtre (Archit.).

arrimage, *nm.* Action d'arrimer.

arrimer, *vtr.* Arranger convenablement la cargaison d'un navire (Mar.).

arriser (r. *ris*), *vtr.* Prendre des *ris*, diminuer la surface d'une voile (Mar.).

arrivage, *nm.* Abord des navires dans un port. || Arrivée de marchandises.

arrivée, *nf.* Action d'arriver ; le moment où l'on arrive. || Ctr. Départ.

arriver (r. *à* et *rive*), *vintr.* Toucher la rive. || Fig. Parvenir à. || Avoir lieu. || Ctr. Partir.

arriviste, *adj. et n. 2 g.* Qui cherche à arriver par tous les moyens.

arrobe, *nf.* Mesure de poids (possessions d'Espagne et de Portugal), valeur 11 kg. 500 g. || Mesure de capacité valant 16 litres.

arroche, *nf.* Plante potagère appelée aussi *Belle-Dame.*

arrogamment, *adv.* Avec arrogance.

arrogance, *nf.* Manières hautaines. || Ctr Modestie, affabilité

arrogant, ante, *adj.* Qui a de l'arrogance.

arroger (s') (l. *arrogare*, demander), *vp* S'attribuer mal à propos. || Gr. C. Affliger.

arroi, *nm.* Train, équipage (vx.).

arrondir, *vtr.* Rendre rond. || Fig. Augmenter : *arrondir sa fortune.* || **S'arrondir**, *vpr.* Devenir rond. || Augmenter sa fortune.

arrondissement, *nm.* Action d'arrondir ; état de ce qui est arrondi. || Circonscription administrative des départements français.

Encycl. Les départements sont divisés en un certain nombre d'*arrondissements*, administrés par un *sous-préfet*, excepté l'arrondissement chef-lieu. L'arrondissement est subdivisé en *cantons*. — Il y a au chef-lieu de chaque arrondissement un Tribunal de première instance, un Receveur particulier des finances, un Receveur de l'enregistrement, un Conservateur des hypothèques et un Receveur des contributions indirectes. — Un *conseil d'arrondissement* (élu) répartit entre les communes le contingent de l'arrondissement dans les contributions directes, donne son avis et exprime des vœux sur les questions qui intéressent l'arrondissement. Paris est divisé en 20 arrondissements ou *mairies*. — La France est divisée en *5 arrondissements maritimes*.

arrosage, *nm.* Action d'arroser la terre.

arrosement, *nm.* Action d'arroser.

Encycl. L'*arrosement* des rues pendant l'été est *obligatoire* pour les habitants de toutes les villes importantes. Toute contravention est punissable d'une amende. A Paris, la Ville se charge de l'arrosement.

arroser (l. *ad*, vers ; *ros*, rosée), *vtr.* Humecter avec de l'eau ou un autre liquide. ‖ Traverser, en parlant d'un cours d'eau : *la Seine arrose Paris*. ‖ Syn. Humecter, abreuver.

arrosoir, *nm.* Ustensile pour arroser.

Arroux, riv. de France, affluent de droite de la Loire.

ars, arse, participe passé de ardre, brûlé (vx.).

ars, *nm.* Pli à la réunion de la poitrine et de chacun des membres antérieurs du cheval.

Ars ou **Ars-en-Ré**, chl. c. (La Rochelle), Charente-Inférieure, dans l'île de Ré, 1 750 hab.

Arsace, roi des Parthes (255 av. J.-C.).

Arsacides, puissante dynastie des Parthes (255 av. J.-C. — 226 après).

arsenal, *nm.* Dépôt d'armes ou de munitions de guerre. ‖ Fig. Amas de choses.

arséniate, *nm.* Sel formé par la combinaison de l'acide arsénique avec une base.

arsenic [ar-se-ni (ou nik)] (g. *arsenikos*, vigoureux), *nm.* Corps simple, métalloïde à éclat métallique, qu'on trouve combiné avec les métaux.

Encycl. L'*arsenic*, As, est un corps solide, couleur gris d'acier, sa densité est 5,628 ; il n'a ni odeur ni saveur ; il donne en brûlant une poudre blanche très vénéneuse appelée vulgairement *arsenic* ou *mort-aux-rats* et qui n'est autre chose que de l'acide arsénieux*. Beaucoup d'empoisonnements sont produits par des composés arsenicaux ; 20 à 30 centigrammes suffisent pour déterminer la mort. Les symptômes sont : soif ardente, vomissements, douleurs à l'estomac, diarrhée, oppression, altération des traits, refroidissement des extrémités, éruptions à la surface du corps, paralysie. — En cas d'empoisonnement par l'arsenic, donnez un vomitif ; battez ensuite des blancs d'œuf dans un peu d'eau et faites-les avaler. Le médecin doit être appelé immédiatement.

arsenical, ale, *adj.* Qui contient de l'arsenic : *préparation arsenicale*.

arsénieux, *adj. m.* Se dit d'un acide résultant de la combinaison de l'arsenic et de l'oxygène.

Encycl. L'acide arsénieux (vulgairement *arsenic* ou *mort-aux-rats*) ressemble à du sucre en poudre, et cette ressemblance a occasionné bien des empoisonnements. ‖ V. Arsenic.

arsénite, *nm.* Sel formé par l'acide arsénieux combiné avec une base (Chim.).

arséniure, *nm.* Combinaison de l'arsenic avec un corps simple.

art (l. *ars*), *nm.* Manière de faire un ouvrage d'après certaines règles. ‖ Syn. Adresse, habileté, industrie. ‖ *Pl.* Les arts ou les beaux-arts, la poésie, la musique, la danse, la peinture, la sculpture, l'architecture et la gravure. ‖ **Arts libéraux**, ceux qui sont du ressort de l'intelligence et de l'esprit. ‖ **Arts industriels**, ceux qui unissent le talent de l'artiste à l'habileté de l'ouvrier, l'ébénisterie, etc. ‖ **Arts d'agrément**, la musique, la danse, le dessin. ‖ **Arts et métiers (Écoles d')**. V. Beaux Arts, Conservatoire, Écoles.

Artaban, héros d'un roman du 17e siècle, d'où la locution : *fier comme Artaban*.

Artaxerxès, nom de 3 rois de Perse dont les 2 principaux sont : Artaxerxès Ier, Longuemain, mort en 425 av. J.-C. ‖ Artaxerxès II, Mnémon, mort en 362.

Artémise, reine d'Halicarnasse, alliée de Xerxès et vaincue avec lui à Salamine (480 av. J. C.) ‖ Artémise, reine de Carie, fit élever à Mausole, son époux, un magnifique tombeau.

Artenay, chl. c. (Orléans), Loiret, 1 050 hab.

artère, *nf.* Vaisseau qui porte le sang aux poumons et à toutes les autres parties du corps (*fig.* V. Circulation). ‖ Fig. Grande voie de communication.

artériel, elle, *adj.* Qui appartient aux artères. ‖ Sang artériel, sang rouge, par opposition au *sang veineux*, qui est noir.

artériole, *nf.* Petite artère.

artériologie, *nf.* Description des artères (Anat.).

artériosclérose (r. *artère* ; gr. *skleros*, dur), *nf.* Maladie causée par l'induration des artères.

artériotomie (r. *artère* ; g. *tomê*, coupure), *nf.* Saignée des artères, aujourd'hui abandonnée.

artésien, enne, *adj.* Qui est de l'Artois.

Encycl. Les puits *artésiens* sont ainsi appelés parce que le plus ancien a été creusé dans l'*Artois*. Le principe des puits *artésiens* est celui des vases communicants : on les creuse en plaine, de manière à atteindre une nappe d'eau souterraine dont une partie se trouve à un niveau plus élevé que celui de la plaine.

Arteveld ou **Artevelde** (Jacques), brasseur de Gand, s'empara du pouvoir en Flandre et périt en 1345. ‖ Son fils Philippe fut vaincu et tué à Rosebecque en 1382.

Arthez, chl. c. (Orthez), Basses-Pyrénées, 1 250 h.

arthrite (g. *arthron*, articulation), *nf.* Inflammation d'une articulation (Méd.). ‖ V. Goutte, Rhumatisme.

arthritie, *nf.* Goutte (Méd.).

arthritique, *adj. 2 g.* Qui a rapport aux articulations (Méd.). ‖ Sujet à l'arthritisme.

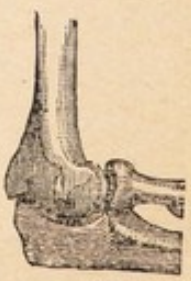
arthritisme, *nm.* Disposition aux maladies articulaires.

Arthur ou **Artus**, roi d'Angleterre (6e s.), son histoire fabuleuse a donné lieu à un ensemble de récits qui forment ce qu'on appelle le cycle de la Table Ronde*.

artichaut, *nm.* Plante potagère de la famille des composées. ‖ Fruit comestible de cette plante. ‖ Pièce de serrurerie avec crochets et pointes. ‖ Pièce d'artifice.

artichautière, *nf.* Lieu planté d'artichauts.

article (l. *articulus*, petit membre), *nm.* Désigne chacune des parties mobiles d'un animal articulé. ‖ Subdivision : *article de loi*, etc. ‖ Partie formant un tout distinct : *article de journal*. ‖ Sujet, matière. ‖ Objets de commerce : *articles de papeterie*, etc. ‖ Faire l'article, faire valoir une chose, endoctriner. ‖ Article de foi, chose à laquelle on doit croire. ‖ Articles organiques, dispositions annexées au Concordat de 1802 (V. ce mot). ‖ Gr. Une des parties du discours : *le, la, les*.



Articulation.

articulaire, *adj. 2 g.* Qui a rapport aux articulations : *rhumatisme articulaire*.

articulairement, *adv.* Par article.

articulation, *nf.* Jointure des os (Anat.) (*fig.*). ‖ Action d'articuler, de prononcer. ‖ Énonciation, article par article, d'un ensemble de faits dont on offre la preuve.

Encycl. Les *articulations* sont souvent le siège

de maladies. || V. Ankylose, Arthrite, Entorse, Goutte, Luxation, Rhumatisme, Tumeur.

articulé, ée, *adj.* Pourvu d'articulations. || Se dit d'une tige munie de nœuds (Bot.). **Les articulés**, *nmpl.* Une des quatre grandes divisions du règne animal. || Syn. Annelés.

articuler, *vtr.* Prononcer distinctement : *articulez bien les sons.* || Affirmer : *articuler un fait.* || **S'articuler**, *vpr.* Se joindre par des articulations (Anat.).

artifice (l. *ars, artis*, art ; *facio*, je fais), *nm.* Arrangement industrieux. || Syn. Art, adresse. || Ruse, fraude : *parlez sans artifice.* || Syn. Perfidie, fourberie, tromperie. || Ctr. Franchise. || Composition de matières facilement inflammables : *feu d'artifice.*

artificiel, elle, *adj.* Qui est le produit de l'art : *fleur artificielle.* || Ctr. Naturel.

artificiellement, *adv.* D'une manière artificielle.

artificier, *nm.* Celui qui fabrique des pièces d'artifice. || Soldat d'artillerie qui confectionne les pièces de pyrotechnie.

artificieusement, *adv.* D'une manière artificieuse.

artificieux, euse, *adj.* Plein d'artifice, de ruse. || Ctr. Loyal, droit, franc.

artillé, ée, *adj.* Garni d'artillerie (vx.).

artillerie, *nf.* Matériel de guerre comprenant les bouches à feu (canons, obusiers, etc.) avec leurs projectiles et tous leurs accessoires. || Troupes employées à ce service.

Encycl. On nomme *batterie d'artillerie* la réunion de 4 pièces et de 4 caissons, placés sous le commandement d'un capitaine. Dans une *batterie montée*, les conducteurs des pièces sont à cheval, et les servants à pied. Dans une *batterie à cheval*, les servants sont à cheval comme les conducteurs. || V. Armée.

artilleur, *nm.* Soldat d'artillerie.

artimon, *nm.* Le plus petit mât d'un vaisseau, près de l'arrière (*fig.* V. Navire).

artisan (r. *art*), *nm.* Celui qui exerce un métier. || Syn. Ouvrier. || Fig. *Artisan de crimes.*

Encycl. V. Ouvrier.

artison, *nm.* Nom générique des insectes qui rongent le bois, les pelleteries, les étoffes.

artisonné, ee, *adj.* Rongé par les artisons.

artiste (r. *art*), *n. 2 g.* Celui qui cultive les beaux-arts : *artiste peintre.*

artistement, *adv.* Avec art.

artistique, *adj. 2 g.* Qui concerne les arts, qui est fait avec art : *voyage artistique.*

Artois, ancienne province de France, réunie sous Louis XIV ; a formé en partie le département du Pas-de-Calais (hab. Artésien).

Artus. V. Arthur.

Arudy, chl. c. (Oloron), Basses-Pyrénées, 1 750 hab.

Arundel (Marbre d'), table précieuse pour la chronologie grecque, signalée à Paros par l'Anglais Arundel et acquise par lui (17e s.).

aruspice (l. *aruspex*), *nm.* Prêtre romain qui prétendait connaître l'avenir en examinant les entrailles des victimes. V. Augure.

Arve, rivière de France, affluent du Rhône.

Arvernes, anciens habitants de l'Auvergne.

Aryas, Aryen, nom de peuplades de race blanche qui ont émigré jadis de l'Inde en Europe.

Arzacq, chl. c. (Orthez), Basses-Pyrénées, 1 100 hab.

Arzano, chl. c. (Quimperlé), Finistère, 2000 hab.

Arzew, chl. c. (Oran), Algérie, 5 700 hab.

as, (l. *as*) *nm.* Carte, côté d'un dé à jouer marqué d'un point seulement || Ancienne monnaie romaine valant environ 5 centimes.

Asa, roi de Juda (944-904 av. J.-C.).

Ascagne ou **Iule**, fils d'Énée (Myth.).

Ascalon, ancienne ville de Phénicie.

ascaride, *nm.* Ver intestinal.

ascendant, ante (l. *ascendere*, monter), *adj.* Qui va en montant : *mouvement ascendant.* || *Nm.* Autorité morale, influence. || *Smpl.* Les parents dont on descend : père, grand-père, etc. || Corrél. Descendants.

ascenseur, *nm.* Appareil destiné à remplacer les escaliers, à monter et à descendre les fardeaux dans les mines, etc.

ascension (*ascendere*, *ascensum* monter), *nf.* Action de s'élever. || **Ascension droite d'un** astre, arc d'équateur compris entre le **point gamma** * et le point de l'équateur où se lève cet astre. (Astr.) || Élévation miraculeuse de J.-C. au ciel, 40 jours après Pâques.

Ascension (Ile de l'), île de l'océan Atlantique, à 1 300 kilomètres au nord-ouest de Sainte-Hélène (aux Anglais). (V. *carte* Afrique).

ascensionnel, elle, *adj.* Qui tend à faire monter : *force ascensionnelle.*

ascète (g. *askétês*, qui s'exerce), *n. 2 g.* Celui, celle qui se voue aux exercices de piété.

ascétique, *adj. 2 g.* Qui a rapport aux exercices de la vie spirituelle.

ascétisme, *nm.* Etat, vie d'ascète.

ascite (g. *askos*, outre), *nf.* Hydropisie du ventre.

Asclépiade, poète grec du 7e siècle av. J.-C.

Asculum, ville de l'Italie ancienne, célèbre par une défaite de Pyrrhus (279 av. J.-C.).

Asdrubal, nom de plusieurs généraux carthaginois (3e s. av. J.-C.).

aseptique (g. *a.*, sans ; *septis*, corruption), *adj. 2 g.* Qui empêche la putréfaction.

aseptiser, *vtr.* Rendre aseptique.

Aser, un des fils de Jacob, a donné son nom à une des douze tribus d'Israël.

Asfeld, chl. c. (Rethel). Ardennes, 950 hab.

Ashavérus, v. **Ahasvérus**.

asiatique, *adj. 2 g.* Qui appartient à l'Asie.

Asie, la plus grande des cinq parties du monde (5 fois l'Europe) (815 millions d'hab.), (V. *Carte*).

Encycl. Les principales montagnes de l'Asie sont les monts *Himalaya*, avec le Gaurisankar (8 840 m.), les monts *Kouen-Lun*, les monts *Thian-Chan* (Plateau central), les monts *Elbrouz* (Iran), l'*Ararat* (Arménie), le *Caucase*, le *Taurus* (Asie Mineure), les monts *Ourals*, le *Liban* (Syrie), les monts *Vindhyæ* (Asie Mineure) et *Ghates* (Inde). Les principaux fleuves sont l'*Obi*, l'*Iénisséi*, la *Léna*, qui se jettent dans l'océan Glacial ; l'*Amour*, le *Hoang-Ho* ou fleuve Jaune, le *Yang-tsé-Kiang* ou fleuve Bleu, le *Mé-Kong*, qui se jettent dans les mers formées par le Pacifique ; le *Gange*, l'*Indus*, le *Tigre* et l'*Euphrate* qui se jettent dans les golfes de l'océan Indien.

L'*Angleterre* possède la grande presqu'île de l'Hindoustan ; la *France*, une partie de l'Indo-Chine ; la *Turquie*, l'Asie Mineure et l'Arabie occidentale ; la *Russie* possède la partie septentrionale de l'Asie, la *Sibérie* et, en outre, la *Transcaucasie*, une partie de l'*Arménie* et le *Turkestan*. — Les principaux Etats asiatiques sont : à l'ouest, la *Perse* et l'*Afghanistan* ; au centre et à l'est, l'empire immense de la *Chine* ; à l'est, les îles du *Japon* (V. ces mots).

Asie Mineure, péninsule occidentale de l'Asie, baignée par la Méditerranée, la mer Noire et la mer Egée ; appartient à la Turquie ; on l'appelle aussi *Anatolie*.

asile [a-zi-le] (g. *a.*, sans ; *sulaô*, je dépouille), *nm.* Lieu de refuge. || Syn. Refuge, retraite, abri. || Fig. Protection, secours. || **Salle d'asile**, établissement où l'on reçoit les petits enfants. V. Ecoles maternelles || **Asile de nuit**, établissement de bienfaisance, à Paris et dans quelques villes, où l'on reçoit à titre provisoire les malheureux qui ne savent où se loger. || **Droit d'asile**, privilège accordé jadis à certains lieux sacrés de protéger contre toute poursuite les fugitifs, même coupables.

asile, *nm.* Genre d'insectes diptères.

asine (l. *asinus*, âne), *adj. f.* **Bête asine**, âne ou ânesse.

Asmodée, nom d'un démon.

Asnières, chl. c. (Saint-Denis), Seine, 43 000 h.

Aspasie, courtisane grecque du temps de Périclès, célèbre par son esprit et sa beauté.

aspect [a-spè, ou a-spek] (l. *aspectus*), *nm.* Vue d'une personne ou d'une chose. || Forme extérieure ; *aspect riant, sévère.* || Faces

diverses sous lesquelles se présente une chose. || Syn. Vue, regard, approche.

asperge (l. *asparagus*), *nf.* Plante potagère dont on mange les jeunes pousses.

asperger, *vtr.* Arroser légèrement. || Arroser d'eau bénite.

aspergès (mot lat. signif. : *tu arroseras*), *nm.* Goupillon pour jeter de l'eau bénite.

aspérité, *nf.* Etat de ce qui est raboteux, inégal. || Fig. *Aspérités du caractère.* || Syn. Rugosité, rudesse.

aspersion, *nf.* Action d'asperger.

aspersoir, *nm.* V. Asperges.

Aspet, chl. c. (Saint-Gaudens), Haute-Garonne, 2 050 hab.

asphalte, *nm.* Bitume noir et solide.

Asphaltite (Lac), ou **mer Morte**, lac de Palestine d'où l'on tirait l'asphalte.

asphodèle, *nm.* Plante de la famille des liliacées. On en fait de l'alcool.

asphyxiant, ante, *adj.* Qui asphyxie.

asphyxie [a-sfi-ksi] (g. *a*, sans; *sphuxis*, pouls), *nf.* Suspension des phénomènes de la respiration.

Encycl. L'*asphyxie* a lieu quand la respiration est rendue impossible. Les pendus, les noyés, meurent par asphyxie; ceux qui descendent sans précaution dans les fumiers, fosses d'aisances, puits ou galeries de mine, cuves où fermentent des raisins ou autres végétaux, ceux qui séjournent trop longtemps dans une chambre où se trouve un réchaud allumé ou une grande quantité de fleurs, sont exposés à périr par asphyxie. — Pour secourir une personne en état d'*asphyxie*, on commence par supprimer la cause (couper la corde d'un pendu, ouvrir les fenêtres d'une chambre, etc.). Ensuite on cherche à ranimer les fonctions pulmonaires soit en pratiquant la respiration artificielle, soit en tirant avec rythme la langue hors de la bouche.

Pour pratiquer la respiration artificielle, on place l'asphyxié, la poitrine nue, sur un plan incliné, la tête légèrement élevée. On porte les bras au-dessus de la tête, puis on les ramène au-devant des côtes, et cela de 15 à 20 fois par minute. On peut encore opérer en tirant la langue de l'asphyxié hors de sa bouche, et cela d'une manière rythmée, de 10 à 20 fois par minute. On peut aussi frictionner l'asphyxié avec de la flanelle par tout le corps, souffler de l'air dans ses poumons; placer sous son nez un linge imbibé de vinaigre, irriter les fosses nasales avec une barbe de plume, un flacon d'éther ou d'ammoniaque, etc. Grâce à ces moyens, qu'il faut continuer d'employer pendant longtemps, même lorsqu'ils paraissent infructueux, on a pu rappeler à la vie des pendus, des noyés, des asphyxiés de plusieurs heures.

asphyxié, ée, *adj.* et *n.* Frappé d'asphyxie.

asphyxier, *vtr.* Causer l'asphyxie, || **S'asphyxier**, *vpr.* Se tuer par asphyxie.

aspic (g. *aspis*), *nm.* Serpent venimeux de la famille des couleuvres, qui vit en Égypte.

aspic, *nm.* Autre nom de la grande lavande.

aspic, *nm.* Mets composé de viande ou de poisson froid, et de gelée.

aspidistra, *nm.* Plante d'appartement, de la famille des liliacées.

aspirant, ante, *adj.* Qui aspire. || **Pompe aspirante**, pompe qui aspire en faisant le vide. || Ctr. Pompe foulante.

aspirant, ante, *n.* Celui, celle qui aspire à une chose, à obtenir une charge. || **Aspirant**, grade attribué dans l'armée de terre aux élèves officiers, entre le sergent-major et l'adjudant. || **Aspirant de marine**, autrefois, officier de marine du grade le moins élevé.

aspiration, *nf.* Action d'aspirer. || Élan de l'âme. || Manière de prononcer certaines lettres. Quand on dit *la hache*, on aspire l'*h*.

aspiré, ée, *adj.* Qui se prononce avec une aspiration. Dans le mot *héros*, l'*h* est aspirée. || *Nf.* **Une aspirée**, une lettre aspirée.

aspirer (l. *ad*, vers; *spirare*, souffler), *vtr.* Attirer l'air dans les poumons. || Syn. Respirer. || Ctr. Expirer. || Élever l'eau en faisant le vide. || Prononcer fortement. || *Vintr.* Désirer vivement : *aspirer aux honneurs.* || Syn. Désirer, ambitionner, poursuivre.

aspirine, *nf.* Produit pharmaceutique employé contre la fièvre et les névralgies.

Aspres-sur-Buech, chl. c. (Gap), Hautes-Alpes, 750 hab.

Asprières, chl. c. (Villefranche), Aveyron, 1 100 hab.

assa, *nf.* Suc résineux d'une plante de l'Inde (ancien nom du benjoin); on fait de l'*assa fœtida* un médicament calmant.

assagir, *vtr.* Rendre sage. || **S'assagir**, *vpr.* Devenir sage (vx.).

assaillant, *nm.* Celui qui attaque.

assaillir (l. *ad*, vers; *salire*, sauter), *vtr.* Attaquer vivement. || Gr. J'assaille, nous assaillons. J'assaillais. J'assaillis. J'assaillirai. Que j'assaille. Que j'assaillisse. Assaillant. Assailli, ie. || Syn. Attaquer.

assainir, *vtr.* Rendre sain.

assainissement, *nm.* Action d'assainir, résultat de cette action.

Encycl. V. Désinfectant, Hygiène.

assaisonnement, *nm.* Action d'assaisonner. || Ce qui sert à assaisonner. || Fig. Ce qui rend une chose plus agréable.

assaisonner, *vtr.* Relever un mets au moyen de certaines substances (sel, poivre, etc.). || Fig. Rendre agréable.

Assam, contrée de l'Inde anglaise, au sud du Thibet, 6 000 000 hab.

Assas (Chevalier d'), officier français, mort héroïquement à Clostercamp (1760).

assassin, *nm.* Celui qui assassine. || Syn. Meurtrier.

assassin, ine, *adj.* Qui tue. || Fig. Qui agace, qui pique. || Syn. Meurtrier.

assassinat, *nm.* Action d'assassiner. || Meurtre commis avec préméditation et guet-apens (Jur.). || V. Homicide.

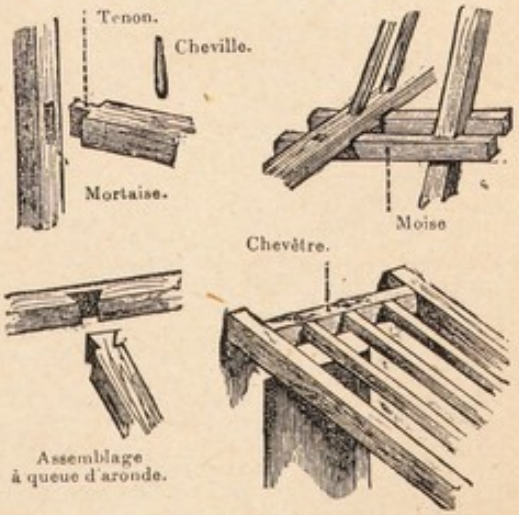
assassiner, *vtr.* Tuer avec préméditation et par surprise. || Fig. Importuner à l'excès.

assaut (r. *saut*), *nm.* Attaque de vive force. || Combat au fleuret. || Fig. Sollicitation pressante. || Fig. Secousses morales.

assavoir, *vintr.* **Faire assavoir**, annoncer (vx)

assécher, *vtr.* Mettre à sec. || *Vintr.* Être à sec.

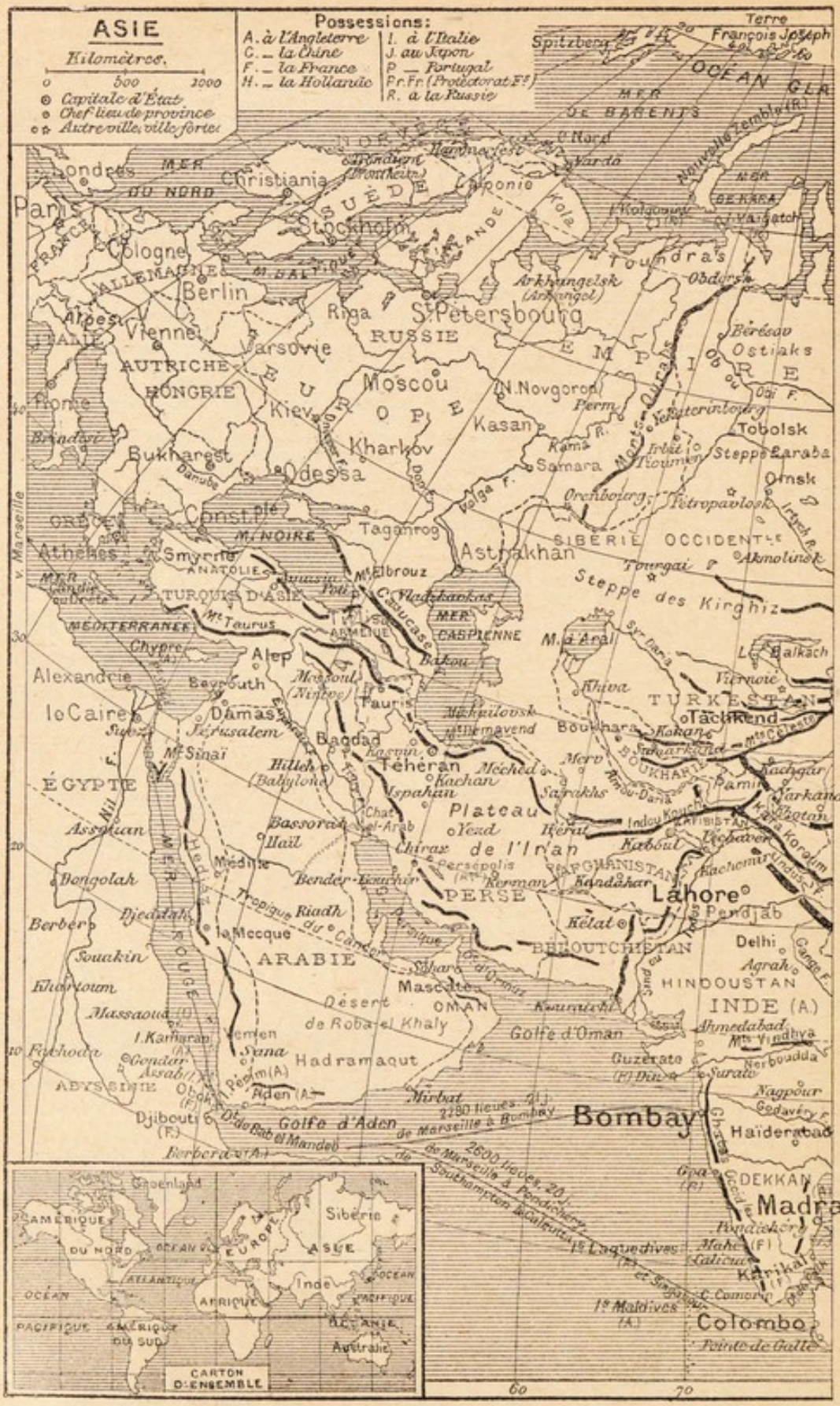
assemblage, *nm.* Réunion de personnes ou de choses. || Syn. Réunion. || Manière de joindre ensemble des pièces de bois (*fig.*). || V. Charpente, Moise, Mortaise. || Action d'assembler les feuilles imprimées d'un livre.



ASSEMBLAGE.

assemblée, *nf.* Réunion de personnes. || Réunion de personnes délibérant ensemble. ||

Encycl. **Assemblée nationale ou Constituante**, la réunion des députés qui firent la Révolution de 1789. Elle a proclamé l'*égalité* de tous les citoyens, aboli les privilèges, donné la *liberté*



de conscience et la *liberté du travail*. Elle a divisé la France en *départements* et organisé la justice nationale. ‖ **Assemblée législative**, celle qui succéda à la Constituante (1791-1792). Elle déclara la guerre à l'Autriche qui menaçait d'envahir notre pays, et elle enferma Louis XVI au Temple. La **Convention** * lui succéda le 21 septembre 1792. ‖ **Assemblée constituante**, élue en mai 1848, se sépara le 27 mai 1849. ‖ **Assemblée législative**, assemblée de 750 membres, élue en 1849 et dissoute par le coup d'État en 1851. ‖ **Assemblée nationale**, assemblée


I. de Behring
C. Oriental
C. St Laurent (R.)
I. de Wrangel (R.)
C. d'Anadyr
Tchouktches
Anadyr R.
MER DE BEHRING
Koriaks
Kamtchatka (R.)
Petropavlosk
G. Lopatka
MER D'OKHOTSK
Okhotsk
Ile Sakhaline (R.)
Nicolaievsk
Khabarovka
Fl. Amour
I. Yéso (Jap.)
Hakodaté
MER DU JAPON
Tokio
Yokohama
Kioto
Osaka
Nagasaki
I. Kiou-Siou
MER JAUNE
I. Quelpaert
Séoul
Pékin
Chang-haï
Ning-po
Nankin
Hang-tchéou
Han-kéou
Nan-tchang Fou-tchéou
Canton
Hong-kong (A.)
I. Formose (J.)
Amoy
Hué
Hanoï
Manille
Philippines (EU)
I. Mindoro (EU)
I. Palabyan (EU)
I. Soulou (EU)
I. Samar (EU)
I. Célèbes
I. Bornéo
Singapour
I. Sumatra (H.)
Calcutta (A.)
Bénarès
Bengale
Golfe du Bengale
Bangkok
Saïgon
Pinang
Presqu'île de Malacca
Détroit de Malacca
Isthme de Kra
I. Andaman (A.)
I. Nicobar (A.)
I. Ceylan (A.)
Mer de Célèbes
Mer de Chine
Mer de Corée
Mer de Java
Océan Pacifique
Océan Indien
Equateur
Tropique du Cancer
Sibérie orientale
Toundras
Youkaghires
Lakoutes
Samoyèdes
Cercle Polaire Arctique
Monts Stanovoi
Monts Iablonoi
Toungouses
Lakoutsk
Aldan R.
Lena R.
Angara R.
Iénisseï R.
Iénisseïsk
Tomsk
Krasnoïarsk
Irkoutsk
Baïkal
Stretensk
Albasin
Aigoun
Tchita
Kiakhta
Tsitsikhar
Mandchourie
Moukden
Grande Muraille
Mts Chin-Gan
Kéroulen R.
Mts Savansk
Altaï
Mts Kouen-Lun
Mts Célestes
Dzoungarie
Désert de Gobi ou Chamo
Mongolie
Tibet
Empire chinois
Chine
Birmanie
Indo-Chine
Siam
Annam
Tonkin
Hoang-ho R.
Yang-tse-Kiang R.
Si-kiang R.
Mékong R.
Irraouaddy R.
Brahmapoutre R.
Gange R.
Indus R.
Tarim R.
Lob-nor
Koukou-nor
Kouldja
Tourfan
Karachar
Aksou
Kachgar
Yarkand
Khotan
Turfan
Hami
Barkoul
Kouznetsk
Barnaoul
Altaï
Semipalatinsk
Ouliassoutaï
Ouriankhaï
Tchoukotskoï Noss
C. Tchéliouskine
Presq. de Taïmyr
Pte Dickson
I. de la Nouvelle Sibérie (R.)
Toungouska Inf.
Toungouska Sup.
Ienisseï R.
Kolyvan
Irtych R.
Ob R.
Tchoui R.
Kirghiz
Ak-sou
Kachgar
Yarkand
Khotan
Turfan
Hami
Barkoul
Kouldja
Thian Chan
Kouen-Lun
Mts Célestes
Altaï
Mts Savansk
Mts Kouen-Lun
Mts Célestes
Mts Chin-Gan
Mts Iablonoi
Mts Célestes
Mts Célestes
Mts Célestes

assembler (l. *ad*, vers; *simul*, ensemble), *vtr.* Mettre ensemble. || Convoquer, réunir. || **S'assembler**, *vpr.* Se réunir. || Syn. Joindre, unir. || Ctr. Séparer, disperser.

assembleur, euse, *n.* Celui, celle qui assemble des feuilles d'imprimerie.

asséner, *vtr.* Donner avec violence : *asséner un coup de poing.*

assentiment, *nm.* Consentement libre. || Syn. Consentement. || Ctr. Refus. || Action d'assentir.

asseoir (l. *assidere*), *vtr.* Mettre sur un siège. || Établir solidement : *asseoir des fondations.* || Fig. Établir définitivement. || **S'asseoir**, *vpr.* Se mettre sur un siège. || Gr. J'assieds, nous asseyons, ils asseyent. J'asseyais. J'assis. J'assiérai ou j'asseyerai. Assieds, asseyons. Que j'asseye. Que j'assisse. Asseyant. Assis. || On dit également : J'assois. J'assoyais. J'assoirai. Assois. Que j'assoie. Assoyant.

assermenté, ée, *adj.* Qui a prêté serment. V. Serment. || Ctr. Insermenté.

assermenté, *adj.* et *nm.* S'est dit en 1790 des prêtres qui avaient prêté serment à la Constitution* civile du clergé. || Ctr. Insermenté.

assermenter, *vtr.* Faire prêter serment.

assertion (l. *asserere*, *assertum*, affirmer), *nf.* Affirmation positive.

asservir (r. *servir*), *vtr.* Réduire à l'esclavage. || Soumettre à sa puissance. || Syn. Assujettir, subjuguer. || Ctr. Affranchir.

asservissant, ante, *adj.* Qui asservit.

asservissement, *nm.* Action d'asservir; état de servitude.

assesseur (l. *assessor*, qui s'assied auprès), *nm.* Magistrat adjoint à un juge pour l'aider dans ses fonctions et le remplacer au besoin. || Personne qui en seconde une autre.



ASSETTE.

assessoral, ale, *adj.* Qui appartient à un assesseur.

assette, *nf.* Marteau de couvreur (*fig.*).

assez (l. *ad*, vers; *satis*, suffisamment), *adv.* Autant qu'il faut. || **Assez!** n'en dites pas davantage. || Ctr. Trop peu.

assidu, ue (l. *assiduus*), *adj.* Qui vient exactement. || Dont l'application est soutenue : *élève assidu.* || Ctr. Négligent, inexact.

assiduité, *nf.* Qualité d'un homme assidu.

assidûment, *adv.* Avec assiduité.

assiégeant, ante, *adj.* et *nm.* Qui assiège : *l'armée assiégeante; les assiégeants.*

assiégé, *nm.* Celui qui soutient un siège.

assiéger (r. *siège*), *vtr.* Faire le siège d'une ville, d'un fort. || Fig. Importuner par des demandes, tourmenter. || Syn. Investir. || Gr. C. Abréger.

assiette (r. *asseoir*), *nf.* Manière dont on est posé. || Situation solide : *l'assiette d'une poutre.* || Position d'une maison, d'une ville. || **L'assiette de l'impôt**, la manière dont il est réparti. || Fig. Disposition de l'esprit. || Syn. Position, situation.

assiette, *nf.* Ustensile de ménage, pièce de vaisselle large et plate ou légèrement creusée.

assiettée, *nf.* Ce que contient une assiette.

assignable, *adj. 2 g.* Qui peut être assigné, déterminé avec précision.

assignat, *nm.* Papier-monnaie en usage en France de 1790 à 1796.

Encycl. Les assignats étaient des bons émis par le gouvernement français sur l'ordre de l'Assemblée constituante (déc. 1789); le paiement en était garanti par le produit de la vente des domaines de la couronne et des biens du clergé. Ils portaient un intérêt de 5 0/0. La première émission fut de 400 millions. En 1790, l'intérêt fut réduit à 3 0/0 et l'émission fut doublée; puis la valeur nominale des assignats finit par s'élever à 3 776 millions, au mois d'août 1793. Ce n'était plus qu'un papier monnaie tous les jours plus déprécié. En 1796, il y avait en circulation 45 milliards 1/2 d'assignats et le louis d'or de 24 francs valait 8 000 francs en assignats. Alors les Conseils ordonnèrent la destruction de la planche aux assignats; et l'on émit des bons territoriaux de 100 francs, à échanger contre 3 000 francs d'assignats.

assignation, *nf.* Acte par lequel une personne en appelle une autre devant un juge. || Attribution de fonds à un payement. || Mandat qui permet de toucher une somme.

assigner (l. *assignare*), *vtr.* Appeler en justice. || Indiquer : *assigner un rendez-vous.* || Affecter des fonds à un payement.

assimilable, *adj. 2 g.* Qui peut être assimilé.

assimilation, *nf.* Action d'assimiler.

assimiler (l. *ad*, vers; *similis*, semblable), *vtr.* Rendre semblable, présenter comme semblable. || Transformer en sa propre substance. || **S'assimiler**, *vpr.* Se comparer à. || S'incorporer.

assimilés, *nmpl.* Militaires non combattants ayant des grades qui correspondent à ceux des combattants (intendants, médecins, etc.).

assise, *nf.* Rang de pierres posées horizontalement pour la construction d'un mur. || *Plur.* Session d'une cour criminelle.

Encycl. V. Cour d'assises.

Assise, ville d'Italie, près de Pérouse, patrie de saint François d'Assise.

assistance, *nf.* Présence d'un magistrat, d'un ecclésiastique exerçant les fonctions de son ministère. || Réunion de personnes. || Aide, secours : *j'implore ton assistance.*

Encycl. **Assistance publique.** Ensemble des institutions de bienfaisance : hôpitaux, hospices, asiles d'aliénés, établissements destinés aux aveugles, aux sourds-muets, crèches, dépôts de mendicité, colonies agricoles, etc. (V. ces mots.) — A Paris, l'assistance publique est une administration qui réunit les *bureaux de bienfaisance* de chaque arr., les *hôpitaux* et les *hospices.* Elle a aussi la tutelle des enfants trouvés, des orphelins, des aliénés. La loi du 14 juillet 1905 a prescrit d'assister les vieillards, infirmes et incurables privés de ressources. C'est une obligation.

Assistance judiciaire. Dispense des frais de justice accordée aux indigents. — Celui qui veut l'obtenir adresse une demande sur papier libre au Procureur de la République. Il y expose les motifs du procès qu'il veut faire et y joint : 1° un extrait du rôle de ses contributions ou un certificat du percepteur constatant qu'il ne paye pas d'impôt; 2° une déclaration dont il doit affirmer l'exactitude devant le maire de son domicile et constatant qu'il n'a pas les moyens d'exercer ses droits en justice.

assistant, ante, *adj.* Qui assiste. || **Les assistants**, les personnes présentes. || *Nf.* Religieuse qui remplace l'abbesse malade.

assister (l. *assistere*), *vtr.* Être présent à. || Venir en aide : *assister les malheureux.* || Syn. Aider, secourir.

association, *nf.* Union de personnes qui travaillent dans un intérêt commun. || **Association des Idées.** Phénomène psychologique par lequel une idée en fait naître une autre (Phil.).

associé, ée, *adj.* et *n.* Lié par association.

associer (l. *ad*, vers; *sociare*, unir), *vtr.* Prendre, donner pour compagnon ou pour collègue. || Joindre ensemble. || **S'associer**, *vpr.* Former une société avec quelqu'un. || Gr. C. Allier.

assolement, *nm.* Ordre dans lequel doivent se succéder des récoltes.

assoler (r. *sole*), *vtr.* Alterner les cultures pour tirer du sol le meilleur parti possible.

assombrir, *vtr.* Rendre sombre. || Fig. Rendre triste. || Ctr. Éclaircir.

assommant, ante, *adj.* Qui assomme.

assommer, *vtr.* Tuer avec quelque chose de lourd. || Frapper brutalement. || Fig. Importuner.

assommoir, *nm.* Instrument pour assommer. || Débit de liqueurs (Pop.).

assomption (l. *ad*, vers; *sumere*, *sumptum*, prendre), *nf.* Enlèvement miraculeux de la sainte Vierge au ciel. || La fête de l'Assomption, célébrée le 15 août.

Assomption (L') ou **Asuncion**, capitale du Paraguay, 60 000 hab. (V. *carte* d'Amérique).

assonance (r. *son*), *nf.* Répétition à la fin de deux ou plusieurs vers, de la même voyelle,

sans tenir compte des consonnes voisines. Ex. *port*, *corne*. || Corr. Rime.

assonant, ante, *adj.* Qui produit une assonance.

assorti, ie, *adj.* Qui se convient : *mariage assorti*.

assortiment, *nm.* Assemblage de choses qui vont ensemble. || Manière dont certaines choses sont assorties : *assortiment de couleurs*.

assortir (r. *sorte*), *vtr.* Joindre ensemble des choses qui se conviennent : *assortir des fleurs*. || Approvisionner de marchandises. || *Vintr.* Convenir. || S'assortir, *vpr.* Être assorti.

assortissant, ante, *adj.* Qui assortit bien : *étoffes assortissantes*.

Assoucy (d'), écrivain français (1604-1679).

assoupir (l. *ad*, vers ; *sopire*, endormir), *vtr.* Endormir à demi. || Fig. Calmer pour un moment. || S'assoupir, *vpr.* S'endormir à demi, se calmer. || Syn. Endormir, engourdir. || Ctr. Éveiller, stimuler.

assoupissement, *nm.* État d'une personne assoupie.

assouplir, *vtr.* Rendre souple. || S'assouplir, *vpr.* Devenir souple. || Ctr. Raidir.

assouplissement, *nm.* Exercice qui assouplit.

assourdir, *vtr.* Rendre sourd pour un moment. || Fig. Étourdir.

assourdissant, ante, *adj.* Qui assourdit.

assouvir (r. *soûl*), *vtr.* Satisfaire un appétit vorace. || Fig. *Assouvir ses passions*. || Syn. Rassasier, gorger, satisfaire.

assouvissement, *nm.* Action d'assouvir ; état de ce qui est assouvi.

Assuérus, roi de Perse, mari d'Esther, probablement Artaxerxès I (6e s. av. J.-C.).

assujettir ou **assujétir** (r. *sujet*), *vtr.* Ranger sous sa domination : *assujettir une nation*. || Fig. Astreindre à quelque chose. || S'assujettir, *vpr.* S'astreindre à. || Syn. Soumettre. || Ctr. Délivrer, exempter.

assujettissant ou **assujétissant, ante**, *adj.* Qui assujettit.

assujettissement ou **assujétissement**, *nm.* État d'une personne assujettie. || Syn. Dépendance, sujétion.

assumer (l. *assumere*), *vtr.* Prendre sur soi : *assumer une responsabilité*.

Assur, fils de Sem, fondateur du royaume d'Assyrie. || Le dieu suprême des Assyriens.

assurable, *adj. 2 g.* Qui peut faire l'objet d'une assurance : *les billets de banque ne sont pas assurables*.

assurance, *nf.* Ferme confiance. || Promesse positive. || Fermeté, hardiesse. || Acte par lequel un assureur ou une compagnie s'engage à garantir l'assuré, moyennant le payement d'une *prime*, contre les résultats d'un accident ou d'un sinistre.

assuré, ée, *adj.* Certain. || Qui est en sûreté. || Hardi : *langage assuré*. || *Sm.* Celui qui est garanti par une *assurance*.

assurement, *adv.* Avec certitude.

assurer (r. *sûr*), *vtr.* Rendre solide : *assurer un mur*. || Rendre certain : *assurer l'avenir*. || Assurer un fait, soutenir qu'il est vrai. || Faire un contrat avec une compagnie d'assurance : *assurer une maison*. || S'assurer, *vpr.* S'affermir : *s'assurer sur ses pieds*. || Se mettre en sûreté. || Contracter une assurance. || S'assurer d'un fait, le vérifier. || Syn. Garantir, certifier.

assureur, *nm.* Celui qui garantit par un contrat d'assurance. || Corrél. Assuré.

Assyrie, contrée de l'ancienne Asie, sur les bords du Tigre, capitale *Ninive*.

assyrien, enne, *adj.* et *n.* Qui est de l'Assyrie.

Astaffort, chl. c. (Agen), Lot-et-Garonne, 2 100 hab.

Astarté, la grande déesse sémitique, adorée surtout chez les Phéniciens.

aster (g. *astêr*, étoile), *nm.* Genre de plantes vivaces de la famille des composées.

astérie, *nf.* Genre d'échinodermes dont le corps est plat et étoilé (*fig.*). || Syn. Étoile de mer.



ASTÉRIE.

astérisme, *nm.* Constellation, assemblage de plusieurs étoiles (Astron.).

astérisque, *nm.* Signe en forme d'étoile (*) pour indiquer un renvoi.

astéroïde, *nm.* Petite planète. || Aérolithe.

asthmatique, *adj.* et *n.* Qui a un asthme.

asthme [a-sme] (g. *asthma*, respiration), *nm.* Maladie des organes de la respiration.

Encycl. L'*asthme* est caractérisé par des accès d'oppression qui surviennent à intervalles plus ou moins éloignés. Il éclate sous l'influence de brusques variations de température. Une simple émotion suffit pour le produire. Les accès d'asthme sont terribles et font éprouver au malade une véritable angoisse, suivie d'une sensation de bien-être toute particulière quand ils sont terminés. Pour prévenir les accès d'asthme et les complications qu'ils peuvent entraîner du côté du cœur et du poumon, les médecins emploient l'iodure de sodium. Les cigarettes à base de feuilles de datura peuvent arrêter les crises au début. Les asthmatiques doivent suivre un régime hygiénique sévère.

Asti, ville d'Italie * (ancien Piémont), 38 000 hab.

asticot, *nm.* Petit ver de viande, servant d'appât pour la pêche.

asticoter, *vtr.* Tracasser sans sujet (fam.).

Astier (St-), chl. c. (Périgueux), Dordogne, 3 100 hab.

astigmatisme (g. *a*, sans ; *stigma*, point), *nm.* Trouble de la vue causé par ce fait que les rayons lumineux ne convergent pas en un même point de la rétine.

astiquage, *nm.* Action d'astiquer.

astiquer, *vtr.* Rendre brillantes les diverses parties d'un équipement militaire.

astracan ou **astrakan**, *nm.* Peau d'agneau frisée, pour fourrure.

astragale, *nm.* Os du talon. || Ornement (Archit.). || Plante légumineuse.

Astrakhan, ville de Russie *, 150 000 hab., dans une île de la Volga ; fourrures.

astral, ale, *adj.* Qui a rapport aux astres.

astre (g. *astron*), *nm.* Corps céleste roulant dans l'espace. || Fig. Un homme de génie.

Astrée, déesse de la justice (Myth.).

astreindre (l. *astringere*, attacher), *vtr.* Obliger. || S'astreindre à, *vpr.* S'imposer l'obligation de. || Gr. J'astreins, nous astreignons. J'astreignais. J'astreignis. J'astreindrai. Astreins, Astreignons. Que j'astreigne. Que j'astreignisse. Astreignant. Astreint. || Syn. Assujettir, obliger. || Ctr. Dispenser, exempter.

astriction, *nf.* Action d'un astringent.

astringent, ente (l. *astringere*, lier), *adj.* Qui resserre les tissus. || Ctr. Laxatif.

astrolabe (g. *astron*, astre ; *lambanô*, je prends), *nm.* Instrument pour mesurer la hauteur des astres au-dessus de l'horizon.

astrologie (g. *astron*, astre ; *logos*, étude), *nf.* Fausse science qui prétendait annoncer l'avenir d'après l'observation des astres.

astrologique, *adj. 2 g.* Qui appartient à l'astrologie.

astrologue, *nm.* Celui qui s'adonne à l'astrologie.

astronome, *nm.* Celui qui connaît et pratique l'astronomie.

astronomie (g. *astron*, astre ; *nomos*, loi), *nf.* Science qui a pour objet de connaître les astres, leur constitution et leurs mouvements.

astronomique, *adj. 2 g.* Qui a rapport à l'astronomie.

astronomiquement, *adv.* Suivant les principes de l'astronomie.
astuce (l. *astutia*), *nf.* Finesse malicieuse pour le mal. || Syn. Artifice. || Ctr. Franchise.
astucieusement, *adv.* Avec astuce.
astucieux, euse, *adj.* Qui a de l'astuce.
Asturies (Les), partie de l'Espagne *, (aujourd'hui *Oviedo*). L'héritier présomptif de la couronne porte le nom de *prince des Asturies*.
Astyage, dernier roi des Mèdes (6e s. av. J.-C.).
asymptote (g. *a*, sans; *sun*, avec; *piptô*, je tombe), *nf.* Ligne droite qui s'approche indéfiniment d'une courbe sans jamais la rencontrer (Géom.).
Atalante, femme célèbre par sa légèreté à la course, vaincue par Hippomène, qui jeta devant elle des pommes d'or qu'elle ramassa.
ataraxie (g. *a*, sans; *taraxis*, trouble), *nf.* Tranquillité de l'âme (Phil.).
Ataulphe, roi des Wisigoths (415).
atavisme (l. *atavus*, aïeul), *nm.* Tendance des êtres à revenir à leur type primitif.
ataxie (g. *a*, sans; *taxis*, ordre), *nf.* Maladie nerveuse caractérisée par le désordre qui règne dans les mouvements (Méd.).
ataxique, *adj. 2 g.* Qui tient à l'ataxie. || Atteint d'ataxie.
atèle, *nm.* Singe de forme très allongée.
atelier, *nm.* Lieu où travaillent des ouvriers. || Les ouvriers d'un atelier. || Local affecté au travail d'un sculpteur ou d'un peintre. || **Ateliers de travaux publics.** Lieux où l'on fait travailler les soldats condamnés aux travaux publics; il y en a 6 en Algérie. || *Ateliers nationaux.* Chantiers dans lesquels on embauchait, en 1848, tous les citoyens qui demandaient du travail.
Encycl. Certains *ateliers* sont considérés comme établissements dangereux, insalubres ou incommodes. V. Établissements insalubres.
atellanes, *nfpl.* Pièces bouffonnes de l'ancien théâtre romain.
a tempo (ital., *à la mesure*), signe indiquant qu'on doit reprendre la mesure (Mus.).
atermoiement ou **atermoîment**, *nm.* Délai accordé à un débiteur. || Remise, faux-fuyants.
atermoyer (r. *terme*), *vtr.* Accorder un atermoiement. || *Vintr.* User d'atermoiements.
Athalie, fille d'Achab, reine de Juda (876-870 av. J.-C.).
Athanase (Saint), père de l'Église grecque, adversaire d'Arius (296-373). Fête le 2 mai.
athée (g. *a* sans : *théos*, dieu), *nm.* et *adj. 2 g.* Qui nie l'existence de Dieu.
athéisme, *nm.* Opinion des athées. || Ctr. Déisme, théisme.
athénée (g. *Athênê*, Minerve), *nm.* Lieu servant aux réunions des philosophes de l'antiquité. || Lieu où se font des cours publics.
Athénée, grammairien grec (3e s.).
Athènes, ville de l'ancienne Grèce *, capitale du royaume de Grèce, 167 000 hab.
athénien, enne, *adj.* et *n.* Qui est d'Athènes.
Athis, chl. c. (Domfront), Orne, 3 100 hab.
athlète (g. *athlêtês*, combattant), *nm.* Celui qui, en Grèce et à Rome, concourait dans les jeux publics pour le prix de la lutte, du pugilat, etc. || Fig. Homme robuste et adroit. || Syn. Lutteur.
athlétique, *nf.* Art des athlètes. || *Adj.* Qui est propre à un athlète : *force athlétique.*
at home (mot angl.), *loc. adv.* A la maison, chez soi.
Athos, montagne de Turquie * (Roumélie); nombreux couvents de moines grecs.
athrepsie (g. *a.* priv., *tréph*, je nourris), *nf.* Maladie des nouveau-nés, caractérisée par un trouble profond des fonctions nutritives (Méd.).
atlante, *nm.* Figure humaine tenant lieu de colonne ou de pilastre (Archit.).
Atlantide, île fabuleuse qui existait, au dire des anciens, dans l'océan Atlantique.
Atlantides, les filles d'Atlas (Myth.).
Atlantique (océan). Immense étendue d'eau entre l'Europe, l'Afrique et l'Amérique.
Encycl. L'océan Atlantique couvre une surface d'environ 90 millions de kilomètres carrés. Il est parcouru par des courants froids venus des pôles, ou chauds venus de l'équateur; le principal de ces derniers est le *Gulf-stream**.
atlantique, *adj.* Se dit d'un format où la feuille d'imprimerie n'a qu'un feuillet.
Atlas, géant de la mythologie, métamorphosé en montagne qui porte le ciel.
Atlas, chaîne de montagnes au nord de l'Afrique * (Maroc, Algérie, Tunisie).
atlas, *nm.* Recueil de cartes géographiques, de planches anatomiques, etc. || 1re vertèbre du cou (Anat.). || Bombyx de Chine (Zool.).
atmosphère (g. *atmos*, vapeur; *sphaira*, boule), *nf.* Couche d'air qui enveloppe une planète. || L'air qu'on respire. || Fig. Milieu dans lequel on vit : *atmosphère d'intrigues.*
Encycl. Notre *atmosphère* a de 15 à 20 lieues d'épaisseur; à mesure qu'on s'élève, l'air se raréfie. Cette atmosphère exerce, par son poids, une pression qui équivaut à celle d'une colonne d'eau d'environ 10 mètres ou d'une colonne de mercure d'environ 0,76 cm.
atmosphérique, *adj. 2 g.* Qui a rapport à l'atmosphère.
atoll ou **attoll**, *nm.* Îlot autour duquel des coraux ont formé une ceinture.
atome [a-tô-me] (g. *atomos*, indivisible), *nm.* Corps que l'on suppose indivisible en raison de sa petitesse. || Fig. Chose infiniment petite.
atomique, *adj.* qui a rapport à l'atome. || **Poids atomique**; plus petit poids d'un corps simple qui puisse entrer dans une combinaison (Chim.).
atomistique, *adj. 2 g.* Qui a rapport aux atomes.
atone, *adj.* 2 *g.* Sans énergie. || Dépourvu d'accent tonique (Gr.).
atonie (g. *a.* sans; *tonos*, ressort), *nf.* Faiblesse des organes. || Fig. Absence d'énergie.
atonique, *adj. 2 g.* Qui tient de l'atonie.
à tort et à travers, *loc.adv.* Étourdiment, sans réflexion.
atour, *nm.* Parure des femmes (s'emploie surtout au plur.).
atourner, *vtr.* Parer avec soin (vx.).
atout (*à* et *tout*), *nm.* Carte de même couleur que celle qu'on a retournée en jouant.
atrabilaire, *adj.* et *n.* Habituellement sombre et chagrin. || Syn. Mélancolique.
atrabile (l. *ater*, noir ; *bile*), *nf.* Bile noire, mélancolie.
âtre, *nm.* Partie de la cheminée où l'on fait le feu. || Syn. Foyer, cheminée.
Atrée, roi d'Argos, qui fit manger à son frère Thyeste ses propres enfants (Myth.).
Atrides, *nmpl.* Les descendants d'Atrée, principalement Agamemnon et son frère Ménélas.
atrium [a-tri-omm] (mot lat.), *nm.* Portique intérieur d'un édifice de l'ancienne Rome.
atroce (l. *atrox*), *adj. 2 g.* Très cruel : *crime atroce.* || Fig. *Douleur atroce.*
atrocement, *adv.* Avec atrocité.
atrocité, *nf.* Action atroce. || Caractère odieux d'une chose : *l'atrocité d'un crime.*
atrophie (g. *a*, sans; *trophê*, nourriture), *nf.* Dépérissement d'une partie du corps.
atrophié, ée, *adj.* Atteint d'atrophie.
atrophier, *vtr.* Produire l'atrophie.
atropine, *nf.* Alcaloïde de la belladone * (Chim.). Poison violent; dilate la pupille de l'œil.
Atropos, l'une des trois Parques, celle qui coupait le fil de la vie. V. Parque.
attabler, *vtr.* Faire asseoir à une table.
attachant, ante, *adj.* Qui intéresse.
attache, *nf.* Ce qui sert à attacher. || **Attache d'un muscle**, l'endroit où il s'attache. || Fig. Ce qui captive l'esprit ou le cœur.
attaché, *nm.* celui qui fait partie d'une ambassade, d'un ministère, etc.
attachement, *nm.* Sentiment d'affection qui lie à quelqu'un. || Grande application : *attachement à l'étude.*
attacher, *vtr.* Fixer, unir une chose à une autre. || Provoquer l'intérêt : *lecture qui attache.* || **S'attacher**, *vpr.* S'appliquer, se joindre à. || Se lier d'amitié. || Syn. Lier. || Ctr. Détacher, délier,

Attale, nom de trois rois de Pergame, 2e et 3e siècles av. J.-C. (Asie Mineure). Le dernier, Attale III, légua son royaume aux Romains.

attaquable, *adj. 2 g.* Qui peut être attaqué.

attaquant, *nm.* Celui qui attaque.

attaque, *nf.* Action d'attaquer. ‖ Accès subit d'un mal : *attaque d'apoplexie.* V. APOPLEXIE, GOUTTE.

attaquer, *vtr.* Engager un combat, être agresseur. ‖ S'élever vivement contre : *attaquer le vice.* ‖ Provoquer par des paroles. ‖ Ronger, altérer, détériorer. ‖ *Vintr.* Commencer une attaque. ‖ **S'attaquer**, *vpr.* Diriger une attaque contre. ‖ SYN. Assaillir. ‖ CTR. Défendre.

attarder, *vtr.* Mettre en retard. ‖ **S'attarder**, *vpr.* Se mettre en retard.

atteindre (l. *attingere*, toucher), *vtr.* Toucher de près ou de loin : *atteindre un but.* ‖ *Vn.* **Atteindre à**, parvenir non sans peine. ‖ GR. C. ASTREINDRE. ‖ CTR. Manquer.

atteinte, *nf.* Coup dont on est frappé ; attaque d'une maladie.

attelage, *nm.* Animaux attelés ensemble.

atteler (r. *attelle*), *vtr.* Attacher des animaux de trait à une voiture. ‖ **S'atteler**, *vpr.* Être attelé ‖ GR. C. AMONCELER. ‖ CTR. Dételer.

attelle, *nf.* Partie du collier à laquelle on attache les traits (*fig.* V. HARNAIS). ‖ Lame en bois, en baleine, en plâtre ou en métal pour maintenir les fractures (Chir.).

attenant, ante, *adj.* Qui touche à. ‖ SYN. Contigu, adjacent.

attendant (en), *loc. conj.* Jusqu'à ce que. ‖ Jusqu'à ce moment : *lisez en attendant.*

attendre (l. *ad*, vers ; *tendere*, tendre), *vtr.* Rester dans un lieu jusqu'à l'arrivée de quelqu'un. ‖ SYN. Espérer, souhaiter. ‖ **S'attendre à ou que**, *vpr.* Compter sur.

attendrir, *vtr.* Rendre moins dur. ‖ Fig. Rendre sensible. ‖ **S'attendrir**, *vpr.* Devenir tendre (propre et fig.). ‖ SYN. Adoucir, amollir, toucher, fléchir. ‖ CTR. Durcir, endurcir.

attendrissant, ante, *adj.* Qui attendrit, qui émeut.

attendrissement, *nm.* Action d'attendrir. ‖ État d'une âme attendrie.

attendu, *loc. prép.* Eu égard à : *attendu ses infirmités.* ‖ **Attendu que**, *loc. conj.* Étant donné que, puisque, vu que, car, comme.

attentat, *nm.* Entreprise criminelle.

attentatoire, *adj. 2 g.* Qui attente à.

attente, *nf.* Action d'attendre ; temps pendant lequel on est à attendre : *salle d'attente.* ‖ Espérance, prévision. ‖ **Pierre d'attente**, pierre en saillie pour faire liaison avec une autre construction (Archit.).

attenter, *vintr.* Commettre un attentat.

attentif, ive, *adj.* Qui a de l'attention. ‖ CTR. Inattentif, distrait, étourdi.

attention, *nf.* Application d'esprit. ‖ *Plur.* Prévenances.

attentionné, ée, *adj.* Qui a des attentions. ‖ SYN. Prévenant.

attentivement, *adv.* Avec attention.

atténuant, ante, *adj.* Qui atténue, qui rend moins grave. ‖ CTR. Aggravant.

ENCYCL. On appelle *circonstances atténuantes* des faits qui diminuent la gravité d'un crime ou d'un délit et permettent au tribunal correctionnel ou à la Cour d'assises de réduire la peine d'un ou deux degrés.

atténuation, *nf.* Action d'atténuer.

atténuer (l. *attenuare*), *vtr.* Rendre moins grave, diminuer. ‖ CTR. Aggraver.

atterrage, *nm.* Proximité de la terre (Mar.).

atterrer (r. *terre*), *vtr.* Renverser par terre. ‖ Jeter dans l'abattement. ‖ *Vintr.* Approcher de terre (Mar.).

atterrir, *vintr.* Prendre terre (Mar.).

atterrissage, *nm.* Action d'atterrir.

atterrissement, *nm.* Amas de terre formé par des dépôts de vase ou de sable que l'eau amène le long des rivages. ‖ SYN. Alluvion.

attestation, *nf.* Témoignage donné par écrit. ‖ SYN. Certificat.

attester (l. *testis*, témoin), *vtr.* Certifier la vérité d'une chose. ‖ Prendre à témoin. ‖ SYN. Certifier, confirmer. ‖ CTR. Dénier.

Attichy, chl. c. (Compiègne), Oise, 850 hab.

atticisme (g. *attikismos*), *nm.* Délicatesse de langage, finesse de goût comparable à celle des Athéniens, habitants de l'Attique.

Atticus, romain célèbre, ami de Cicéron.

attiédir, *vtr.* Rendre tiède. ‖ Rendre moins vif. ‖ SYN. Refroidir, affaiblir.

attiédissement, *nm.* État de ce qui devient tiède.

attifer, *vtr.* Parer avec affectation (fam.).

attifet, *nm.* Parure de femme.

Attigny, chl. c. (Vouziers), Ardennes, 1 800 hab.

Attila, roi des Huns, se disait le *Fléau de Dieu*, vaincu par Aétius, mort en 453.

Attique, contrée de la Grèce ancienne, cap. *Athènes.* ‖ Nomarchie de la Grèce moderne.

attique, *adj. 2 g.* Qui a rapport aux anciens Athéniens. ‖ **Sel attique**, plaisanterie délicate et fine.

attique, *nm.* Petit étage servant à dissimuler un toit (Arch.).

attiquement, *adv.* Dans le dialecte ou à la manière attique.

attirable, *adj. 2 g.* Qui peut être attiré.

attirail (r. *tirer*), *nm.* Assortiment de choses nécessaires pour un usage déterminé : *attirail de guerre, de chasse.* ‖ Fam. Bagage superflu. ‖ *Plur. attirails*, peu usité.

attirant, ante, *adj.* Qui attire.

attirer (r. *tirer*), *vtr.* Tirer à soi. ‖ Être cause de : *attirer un malheur.* ‖ CTR. Repousser.

attiser (r. *tison*), *vtr.* Exciter (le feu) en rapprochant les tisons. ‖ Fig. *Attiser le feu des passions.* ‖ CTR. Éteindre.

attiseur, *nm.* Celui qui attise.

attitré, ée, *adj.* Qui est en titre : *fournisseur attitré.*

attitrer, *vtr.* Donner la préférence à quelqu'un pour un objet.

attitude, *nf.* Manière de tenir le corps. ‖ Fig. Disposition à l'égard de quelqu'un : *attitude résolue, hostile.* ‖ SYN. Posture.

attoll. V. ATOLL.

attorney, *nm.* Nom des procureurs, ou avoués en Angleterre.

attouchement, *nm.* Action d'attoucher.

attoucher, *va.* Toucher (VX.)

attraction (l. *attrahere*, *attractum*, attirer), *nf.* Action d'attirer. ‖ Force qui attire. ‖ CTR. Répulsion.

attraire *vtr.* Attirer par un appât.

attrait, *nm.* Ce qui attire ; inclination vers quelqu'un ou quelque chose. ‖ *Plur.* Charmes d'une belle personne. ‖ SYN. Appas, charmes, grâces, agréments.

attrape, *nf.* Piège, tromperie, ruse. ‖ Cordage (Mar.).

attrape-lourdaud ou **attrape-nigaud**, *nm.* Ruse grossière. ‖ *Plur.* des *attrape-lourdauds*, des *attrape-nigauds.*

attrape-mouches, *nm.* Nom de diverses plantes dont les feuilles ou les fleurs se replient lorsqu'un insecte vient s'y poser.

attraper *vtr.* Prendre à un piège : *attraper des oiseaux.* ‖ Atteindre à la course, saisir au vol, au passage. ‖ Fig. Surprendre par ruse. ‖ SYN. Tromper. ‖ Se procurer par ruse. ‖ SYN. Escamoter, escroquer. ‖ **Être attrapé**, éprouver une surprise désagréable.

attrapeur, euse, *n.* Celui, celle qui attrape, qui trompe, qui obtient par ruse.

attrapoire, *nf.* Piège pour attraper des animaux. ‖ Fig. Fourberie (fam.).

attrayant, ante, *adj.* Qui a de l'attrait. ‖ SYN. Attirant. ‖ CTR. Repoussant.

attribuable, *adj. 2 g.* Qui peut être attribué.

attribuer (l. *attribuere*), *vtr.* Assigner en propre : *attribuer une fonction à un employé.* Attribuer une action à quelqu'un, l'en déclarer l'auteur. ‖ SYN. Assigner, imputer.

attribut, *nm.* Ce qui est propre à quelqu'un ou à quelque chose : *le vol est l'attribut des oiseaux.* ‖ Signe distinctif, symbole : *le triangle est l'attribut de l'égalité.* ‖ Qualité que l'on

déclare appartenir au sujet (Gram.). Ex. : le travail est utile. *Utile* est l'attribut de *travail*.

attributif, ive, *adj.* Qui attribue. || Verbes attributifs, tous les verbes, à l'exception du verbe *être* (Gram.).

attribution, *nf.* Action d'attribuer. || Droit d'examiner, de juger. || Prérogative.

attristant, ante, *adj.* Qui attriste.

attrister, *vtr.* Rendre triste. || S'attrister *vpr.* Devenir triste. || Ctr. Réjouir.

attrition (l. *atterere, attritum*, broyer), *nf.* Regret d'avoir offensé Dieu causé par la crainte des peines éternelles (Théol.). || Frottement de deux corps qui s'usent (Phys.). || Écorchure résultant d'un frottement.

attroupement (r. *troupe*), *nm.* Rassemblement tumultueux dans un lieu public.

Encycl. Tout attroupement de nature à troubler la tranquillité publique est interdit. Les attroupements doivent se disperser quand ils en sont requis par un dépositaire de l'autorité publique revêtu de son écharpe tricolore. Quand il s'agit d'un attroupement armé, le fonctionnaire chargé de le disperser fait deux sommations ; il en fait trois s'il s'agit d'un attroupement non armé. Chaque sommation doit être précédée d'un roulement de tambour. Après les sommations légales, l'attroupement est dispersé par la force.

attrouper, *vtr.* Assembler en troupe tumultueuse.

Atwood, physicien anglais, (1745-1807).

au, art. contracté pour *à le*. || *Aux* pour *à les*.

aubade (r. *aube*), *nf.* Concert donné le matin devant la porte ou sous les fenêtres de quelqu'un. || Ctr. Sérénade.

Aubagne, chl. c. (Marseille), Bouches-du-Rhône, 8 400 hab.

aubain, *nm.* Étranger non naturalisé.

aubaine, *nf.* Droit qui attribuait au souverain la succession d'un étranger mort dans ses États. || Fig. Profit inattendu.

Auban (St-), chl. c. (Grasse), Alpes-Maritimes, 550 hab.

Aubanel, poète provençal (1829-1886).

aube (l. *albus*, blanc), *nf.* Lumière blanche qui paraît le matin à l'horizon. || Syn. Aurore. || Ctr. Brune. || Vêtement blanc que portent les ecclésiastiques dans les cérémonies. || Planche fixée à la circonférence d'une roue de moulin à eau. || Palettes des roues d'un bateau à vapeur.

Aube, rivière de France *, affluent de la Seine.

Aube (départ. de l'), formé d'une partie de la Champagne, 241 000 hab. Ch.-l. *Troyes* ; 5 arr. : Troyes, Arcis-s-Aube, Bar-s-Aube, Bar-s-Seine, Nogent-s-Seine.

Aubenas, chl. c. (Privas), Ardèche, 8 300 hab.

Aubenton, chl. c. (Vervins), Aisne, 1 500 hab.

aubépine (l. *albus*, blanc ; *épine*), *nf.* Arbrisseau épineux. || Fleur de cet arbrisseau.

Auber, musicien français, (1782-1871).

aubère, *adj. 2 g.* Se dit d'un cheval dont la robe est mélangée de poils alezans et de poils blancs.

auberge, *nf.* Maison où l'on trouve en payant la nourriture et le coucher. || Syn. Hôtellerie.

aubergine, *nf.* Plante de la famille des solanées. || Fruit de cette plante (*fig.*).



AUBERGINE. (Fruit).

aubergiste, *n.* Qui tient une auberge.

Auberive, chl. c. (Langres), Haute-Marne, 450 hab.

Aubeterre, chl. c. (Barbezieux), Charente, 700 hab.

aubier (l. *albus*), *nm.* Bois tendre et blanchâtre, entre l'écorce et le cœur des arbres.

aubifoin, *nm.* Nom vulgaire du *bluet*.

Aubigné (Agrippa d'), capitaine et écrivain calviniste français (1552-1630), père de Mme de Maintenon.

Aubigny, chl. c. (Saint-Pol), Pas-de-Calais, 800 hab.

Aubigny, chl. c. (Sancerre), Cher, 1 850 hab.

aubin, *nm.* Mauvaise allure de certains chevaux qui galopent avec les jambes de devant et trottent avec celles de derrière.

Aubin, chl. c. (Villefranche), Aveyron, 9 800 hab.

Aubin-d'Aubigné (St-), chl. c. (Rennes), Ille-et-Vilaine, 1 750 hab.

Aubin-du-Cormier (St-), chl. c. (Fougères), Ille-et-Vilaine, 2 000 hab.

aubiner, *vtr.* Aller l'aubin. || Mettre des boutures de vigne dans des rigoles.

Aubriot (Hugues), prévôt de Paris sous Charles V, fit construire la Bastille en 1369.

Aubusson, chl. a. (Creuse), 6 700 hab. Célèbre manufacture de tapis.

Auch, chl. du départ. du Gers, à 721 kil. de Paris, 14 900 hab. || Hab. *Auscitains*.

aucun, une, *pron. indéfini* ou *adj.* Quelqu'un (vx.). || Pas un (avec une négat.) : *je n'en ai vu aucun*.

Aucun, chl. c. (Argelès), Hautes-Pyrénées, 500 hab.

aucunement, *adv.* En aucune façon.

audace (l. *audacia*), *nf.* Hardiesse extrême. || Noble courage. || Syn. Hardiesse, effronterie, impudence, témérité. || Ctr. Timidité.

audacieusement, *adv.* Avec audace.

audacieux, euse, *adj.* et *n.* Qui a de l'audace. || Qui annonce de l'audace : *réponse audacieuse*. || Syn. Hardi. || Ctr. Timide.

Aude, petit fleuve de France *, arrose Carcassonne et se jette dans la Méditerranée.

Aude (Départ. de l'), formé d'une partie du Bas-Languedoc, 301 000 hab. Ch.-l. *Carcassonne*, 4 arr. : Carcassonne, Castelnaudary, Limoux et Narbonne.

au deçà, *loc. adv.* et *prép.* De ce côté-ci. || Ctr. Au delà.

au dedans, *loc. adv.* et *prép.* A l'intérieur. || Ctr. Au dehors.

au dehors, *loc. adv.* et *prép.* A l'extérieur. || Ctr. Au dedans.

au delà, *loc. adv.* et *prép.* De ce côté-là. || Fig. Encore davantage. || Ctr. En deçà.

Audenarde. V. Oudenarde.

Audenge, chl. c. (Bordeaux), Gironde, 1 400 hab.

audentes fortuna juvat, mots latins que l'on cite souvent d'après Virgile : *la fortune aide ceux qui savent oser*. On dit à tort : *audaces*.

au-dessous, *loc. adv.* et *prép.* Plus bas.

au-dessus, *loc. adv.* et *prép.* Plus haut.

Audeux, chl. c. (Besançon), Doubs, 150 hab.

au-devant, *loc. adv.* et *prép.* à la rencontre : *aller au-devant de quelqu'un*.

audience (l. *audientia*, de *audire*, écouter), *nf.* Admission auprès d'un fonctionnaire à qui l'on veut parler. || Séance d'un tribunal. || Salle d'audience.

Encycl. Les *audiences* des tribunaux sont publiques, mais les juges peuvent ordonner le *huis* * *clos* ; les jugements doivent toujours être prononcés en public.

audiencier, *adj. m.* et *n.* Huissier qui appelle les causes à l'audience d'un tribunal.

Audincourt, chl. c. (Montbéliard), Doubs, 5 500 hab.

auditeur (l. *auditor*), *nm.* Celui qui écoute un discours, une lecture. || Titre de certains emplois : *auditeur au Conseil d'État, à la Cour des comptes*.

auditif, ive, *adj.* Qui appartient à l'ouïe. || Nerf auditif, celui qui transmet les sons au cerveau (*fig.* V. Oreille).

audition, *nf.* Action d'écouter, d'entendre. || Action d'entendre des témoins en justice.

auditoire, *nm.* Enceinte où l'on se réunit pour entendre un discours. || L'assistance elle-même : *auditoire attentif*.

auditorat, *nm.* Fonction d'auditeur.

Audruick, chl. c. (Saint-Omer), Pas-de-Calais, 3 000 hab.

Audun-le-Roman, chl. c. (Briey), Meurthe-et-Moselle, 550 hab.

Auerstaedt, village de Saxe ; victoire de Davout sur les Prussiens en 1806. Davout fut fait duc d'Auerstaedt.

auge (l. *alveus*, bassin), *nf.* Bassin de bois ou de pierre, pour faire manger ou boire les animaux. || Vaisseau de bois dans lequel on gâche le plâtre (*fig.*). || Rigole qui amène l'eau sur la roue d'un moulin.



AUGE.

Auge (vallée d'), partie de la Normandie, arrosée par la Touques ; magnifiques herbages.

augée, *nf.* Ce que peut contenir une auge.

Augereau, duc de Castiglione, maréchal et pair de France (1757-1816).

auget, *nm.* Petite auge. || Godet à la circonférence d'une roue, où tombe l'eau qui la fait mouvoir.

augette, *nf.* Petite auge ; petit vase.

Augias, roi d'Élide dont Hercule nettoya les écuries et qu'il tua ensuite, celui-ci lui ayant refusé la récompense promise. (Myth.). || **Nettoyer les écuries d'Augias**, *loc. prov.* Faire un travail difficile et, répugnant.

Augier (Émile), écrivain dramatique français (1820-1889).

augment, *nm.* Voyelle que l'on met en grec devant le radical de certains temps de verbes. || Gain de survie au profit de la veuve (Jur.).

augmentatif, ive, *adj.* et *nm.* Se dit de particules et de terminaisons qui augmentent le sens des mots ; *dans* **grandiose**, *la terminaison* **ose** *est augmentative.* || Ctr. Diminutif.

augmentation, *nf.* Action d'augmenter. || Élévation de salaire, de traitement.

augmenter, *vtr.* Rendre plus grand : *augmenter la dépense.* || Donner des appointements plus élevés : *augmenter un employé.* || *Vintr.* Devenir plus grand. || **S'augmenter**, *vpr.* (même sens). || Syn. Accroître, aggrandir, || Ctr. Diminuer, amoindrir.

Augsbourg, ville d'Allemagne * (Bavière), 95 000 hab. || **Confession d'Augsbourg**, profession de foi présentée à Charles-Quint en 1530 par les Luthériens. || **Ligue d'Augsbourg**, coalition formée contre Louis XIV en 1686.

augural, ale, *adj.* Qui appartient à l'augure. || Qui a rapport aux augures.

augure, *nm.* Prêtre de l'ancienne Rome qui cherchait à connaître l'avenir d'après certains indices, surtout le vol et le cri des oiseaux. || Présage : *cela est de bon augure.*

augurer, *vtr.* Tirer un présage.

auguste (l. *augustus*), *adj. 2 g.* Digne de vénération, de respect ; imposant.

Auguste, le premier des empereurs romains ; son nom véritable était *Octave* (63 av. J.-C.-14 ap. J.-C.).

Auguste, nom de plusieurs princes allemands, entre autres **Auguste II**, roi de Pologne en 1697, et **Auguste III**, fils du précédent et grand-père maternel de Louis XVI, de Louis XVIII et de Charles X (mort en 1763).

Augustin (Saint), père de l'Église latine (354-430). Fête le 28 août.

Augustin (Saint), archevêque de Cantorbéry, apôtre de l'Angleterre, mort en 604.

augustin, ine, *adj.* Religieux, religieuse qui suit la règle de saint Augustin.

augustinien, ienne, *adj.* Relatif aux doctrines de saint Augustin sur la grâce.

Augustule (Romulus), dernier empereur d'Occident, détrôné par les Barbares en 476.

aujourd'hui, *adv.* Le jour où l'on est. || A présent, au temps où nous sommes.

Aulaye (St-), chl. c. (Ribérac), Dordogne, 1 550 hab.

aulique (l. *aula*, cour), *adj. 2 g.* Conseil aulique, ancienne cour suprême en Allemagne.

Aulis, port de l'ancienne Béotie (Grèce), d'où la flotte grecque partit pour Troie.

Aulnay, chl. c. (Saint-Jean-d'Angely), Charente-Inférieure, 1 800 h.

aulnaie, aulne et **aulnée**. V. Aune.

Ault, chl. c. (Abbeville), Somme, 1 850 hab. On dit plutôt **Bourg-d'Ault**.

Aulu-Gelle, écrivain latin du 2e siècle.

aulx, plur. de ail*.

Aumale, chl. c. (Neufchâtel), Seine-Inférieure, 2 400 hab.

Aumale (Henri d'Orléans, duc d'), fils de Louis-Philippe né en 1822, mort en 1897.

aumône (l. *eleemosyna*), *nf.* Don que l'on fait aux pauvres. || Syn. Charité.

aumônerie, *nf.* Charge d'aumônier.

aumônier, *nm.* Prêtre attaché à un établissement public, à un régiment, à un navire, à un prince, etc.

aumônière, *nf.* Bourse qu'on portait autrefois à la ceinture.

Aumont, chl. c. (Marvejols), Lozère, 1 300 hab.

aumusse ou **aumuce**, *nf.* Mantelet doublé de fourrures que les chanoines portent sur l'épaule.

aunage, *nm.* Mesurage à l'aune. || Nombre d'aunes que contient une pièce d'étoffe.

aunaie ou **aulnaie**, *nf.* Lieu planté d'aunes.

Aunay-sur-Odon, chl. c. (Vire), Calvados), 1 900 hab.

aune ou **aulne** (l. *alnus*), *nm.* Arbre qui croit dans les plaines humides.

aune, *nf.* Ancienne mesure de longueur qui variait d'une province à l'autre : *l'aune de Paris équivalait à* 1m,19.

Auneau, chl. c. (Chartres), Eure-et-Loir, 1 900 hab.

aunée ou **aulnée**, *nf.* Plante médicinale.

auner, *vtr.* Mesurer à l'aune.

Auneuil, chl. c. (Beauvais), Oise, 1 450 hab.

Aunis, ancienne province de France, capitale *La Rochelle.* A formé une partie de la Charente-Inférieure et des Deux-Sèvres.

auparavant, *adv.* Avant une autre chose : *huit jours auparavant.*

auprès, *prép.* et *adv.* Dans le voisinage : *s'asseoir auprès de quelqu'un.* || En comparaison de : *que suis-je auprès de vous ?*

Aups, chl. c. (Draguignan), Var, 1 900 hab.

auquel, *adj. conj.*, pour *à lequel.* || *Plur.* Auxquels.

Auray, chl. c. (Lorient), Morbihan, 6 500 hab.

Aurélien, empereur romain (270-275).

Aurélius Victor, historien romain (4e s.).

auréole (l. *aureolus*, de couleur d'or), *nf.* Cercle lumineux dont les artistes entourent la tête des saints. || Fig. *Auréole de gloire.*

Aurès, chaîne de montagnes de l'Algérie (départ. de Constantine).

auriculaire (l. *auricularis*, de l'oreille), *adj. 2 g.* Qui a rapport à l'oreille : *maladies auriculaires.* || **Témoin auriculaire**, celui qui a *entendu* ce qu'il rapporte. || **Auriculaire**, *nm.* Le petit doigt (*fig.* V. Main). || **Confession auriculaire**, confession faite à l'oreille du prêtre.

auricule, *nf.* Pavillon de l'oreille. || Appendice en forme d'oreille (Bot.).

aurifère (l. *aurum*, or ; *fero*, je porte), *adj. 2 g.* Qui contient de l'or : *sable aurifère.*

aurification, *nf.* Action d'aurifier.

aurifier, *vtr.* Mastiquer les dents creuses avec de l'or (Chir.).

Aurignac, chl. c. (Saint-Gaudens), Haute-Garonne, 1 300 hab.

Aurigny, île de la Manche, sur la côte de France, 2 500 hab. (à l'Angleterre).

Aurillac, ch.-l. du dép. du Cantal, à 590 kilomètres de Paris, 15 900 hab.

aurochs, *nm.* Sorte de taureau sauvage.

Auron, rivière de France, affluent du Cher, passe à Bourges.

aurone, *nf.* Autre nom de la *citronnelle.*

aurore (l. *aurora*), *nf.* Lueur qui précède le lever du soleil. || Syn. Aube. || L'orient : *du couchant à l'aurore* (poét.). || Fig. **L'aurore de la vie**, le premier âge (poét.). || Fille d'un Titan de la Terre, mère des astres (Myth.).

aurore boréale, météore lumineux fréquent au pôle ; il paraît la nuit, du côté du nord. Encycl. Les *aurores boréales* faisaient peur à

nos aïeux : la science moderne les explique par l'action du fluide électrique passant à travers l'air raréfié des régions polaires.

Auros, chl. c. (Bazas), Gironde, 650 hab.

auscultation, *nf.* Action d'ausculter.

ausculter (l. *auscultare*, écouter), *vtr.* Écouter les bruits de la poitrine pour reconnaître l'état des poumons ou du cœur.

Ausone, poète latin du 4e s. né à Bordeaux.

auspice (l. *avis*, oiseau ; *aspicio*, je regarde), *nm.* Présage que les Romains tiraient du vol des oiseaux et de divers phénomènes physiques. ‖ Circonstances présageant le bonheur ou le malheur : *heureux, fâcheux auspice.* ‖ Sous les auspices de quelqu'un, avec son appui, sa protection.

aussi, *adv.* Pareillement, de même : *moi aussi.* ‖ En outre : *notez aussi que...* ‖ *Conj.* autant : *il est aussi grand que toi.* ‖ C'est pourquoi : *ces étoffes sont belles, aussi coûtent-elles cher.* ‖ **Aussi bien**, *loc. adv.* Au surplus, sert à expliquer ce qui précède.

aussitôt, *adv.* Dans le moment même.

austère, *adj. 2 g.* Grave et sévère : *discipline austère.*

austèrement, *adv.* Avec austérité.

austérité, *nf.* Caractère de ce qui est austère. ‖ *Plur.* Mortifications.

Austerlitz, ville de Moravie, en Autriche*, célèbre par la victoire de Napoléon Ier sur les Autrichiens et les Russes coalisés (2 déc. 1805).

austral, ale (l. *auster*, vent du sud), *adj.* Qui est au sud de l'équateur ‖ Ctr. Boréal.

Australasie, l'Australie, la Nouvelle Guinée et la Nouvelle Zélande.

Australie, grande île de l'Océanie*, dont la superficie est presque égale à celle de l'Europe. 4 millions 755 000 hab. Villes principales : Melbourne, Sydney, Adélaïde, Victoria.

Encycl. L'Australie est une colonie anglaise composée de 6 États formant une confédération qui porte le nom de Fédération australienne.

australien, enne, *adj.* Qui est d'Australie.

Austrasie, partie orientale de l'ancien empire franc (511-743). La capitale était *Metz*.

autan, *nm.* Vent du midi. ‖ Vent violent. (Poét.)

autant, *adv.* Également. ‖ Ctr. Plus, moins.

autel (l. *altare*), *nm.* Sorte de table pour les sacrifices chez les païens ; pour la messe chez les chrétiens. ‖ Fig. La religion, l'Église. *Le trône et l'autel.*

Auterive, chl. c. (Muret), Haute-Garonne, 3 000 hab.

auteur (l. *auctor*), *nm.* Cause première d'une chose : *l'auteur de la nature.* ‖ Syn. Créateur, inventeur. ‖ Celui, celle qui a fait un livre. ‖ Syn. Écrivain. ‖ **Auteur dramatique**, celui qui écrit des pièces de théâtre. ‖ Syn. Dramaturge. ‖ *Adj. Femme auteur.* ‖ **Auteurs dramatiques (Société des)**. Société fondée par le baron Taylor, pour permettre aux auteurs dramatiques de soutenir leurs intérêts.

authenticité, *nf.* Caractère de ce qui est authentique.

authentique, *adj. 2 g.* Dont la vérité n'est pas contestable : *ouvrage authentique.* ‖ Ctr. Apocryphe.

Encycl. **Acte authentique**. Acte dressé par un *officier public* (notaire, avoué, huissier, greffier, etc.) dans les formes voulues par la loi. L'acte authentique fait foi jusqu'à inscription de faux.

authentiquement, *adv.* D'une manière authentique.

authentiquer, *vtr.* Rendre authentique (Jur.). ‖ **Authentiquer un acte**, le *légaliser*.

Authon, chl. c. (Nogent-le-Rotrou), Eure-et-Loir) 1 450 hab.

autobiographie, *nf.* Biographie d'une personne écrite par elle-même.

autobus, *nm.* Abréviation familière pour *omnibus automobile.*

autochtone (g. *autos*, même ; *khthôn*, terre), *nm.* et *adj.* Se dit des premiers habitants d'un pays. ‖ Syn. Aborigène.

autoclave (g. *autos*, même ; l. *clavis*, clef), *adj. 2 g.* Qui se ferme de soi-même. ‖ *Nm.* Vase clos où la cuisson se fait sans évaporation à une température élevée.

autocrate, *nm.* **autocratrice**, *nf.* (g. *autos*, même ; *kratos*, pouvoir). Celui, celle dont le pouvoir est absolu.

autocratie, *nf.* Gouvernement d'un autocrate.

autocratique, *adj. 2 g.* Qui appartient à l'autocratie

autodafé (mot espagnol signifiant *acte de foi*), *nm.* Exécution d'un hérétique condamné par l'Inquisition à être brûlé vif. ‖ Fig. Destruction par le feu. ‖ *Plur.* des *autodafés.*

autodidacte, *adj.* et *nm.* Se dit de celui qui s'est instruit lui-même.

autographe (g. *autos*, même ; *graphô*, j'écris), *adj.* et *nm.* Écrit de la main même d'un auteur.

autographie, *nf.* Art de reproduire un dessin ou une page écrite par l'emploi de la pierre lithographique ou d'autres substances.

autographier, *vtr.* Reproduire une écriture par l'autographie.

automate (g. *automatos*, spontané), *nm.* Mécanisme imitant les mouvements des êtres animés. ‖ Fig. Personne sans initiative.

automatique, *adj. 2 g.* Qui s'exécute mécaniquement, sans la participation de la volonté.

automatiquement, *adv.* D'une manière automatique.

Automédon, conducteur du char d'Achille. ‖ Fig. *nm.* Cocher habile.

automnal, ale [ô-tom-nal], *adj.* Qui appartient à l'automne : *plantes automnales.* ‖ Corrél. Hibernal, printanier, estival.

automne [ô-to-ne] (l. *autumnus*), *nm.* Saison des fruits, entre l'été et l'hiver.

automobile, *adj. 2 g.* Qui se meut soi-même. ‖ *Nm.* ou *nf.* Véhicule à marche rapide dont la traction est obtenue à l'aide d'un moteur spécial (*fig.* V. Voitures).

automobilisme, *nm.* Se dit de tout ce qui concerne les automobiles.

automotrice, *nf.* Voiture motrice d'un train, d'un tramway.

autonome (g. *autos*, même, *nomos*, loi), *adj.* Qui se gouverne lui-même.

autonomie, *nf.* Situation des peuples autonomes. ‖ Indépendance complète.

autopsie, *nf.* Examen attentif. ‖ Examen des cadavres pour connaître la cause de la mort.

autopsier, *vtr.* Faire l'autopsie d'un cadavre.

autorisation, *nf.* Action d'autoriser. ‖ Permis délivré par une autorité.

autoriser (r. *auteur*), *vtr.* Accorder le droit, la permission de faire quelque chose ‖ **S'autoriser**, *vpr.* S'appuyer sur : *s'autoriser d'un exemple.* ‖ Syn. Permettre. ‖ Ctr. Interdire prohiber, défendre.

autoritaire, *nm.* Partisan d'une autorité excessive. ‖ *Adj.* Qui veut toujours commander et n'admet pas la discussion.

autorité (l. *auctoritas*), *nf.* Pouvoir de commander : *autorité du père.* ‖ Pouvoir public : *représentants de l'autorité.* ‖ **Faire autorité**, servir de règle. ‖ **Autorités militaires, civiles**, fonctionnaires investis de l'autorité. ‖ Influence morale. ‖ **Vente par autorité de justice**. V. Vente. ‖ Syn. Pouvoir, empire, domination.

autosuggestion, *nf.* Suggestion qu'un sujet hypnotisé peut se donner à lui-même. ‖ Se dit aussi d'un sujet non hypnotisé.

autour, *prép.* Aux environs de, auprès.

autour, *nm.* Oiseau de proie.

Autran, poète français (1813-1877).

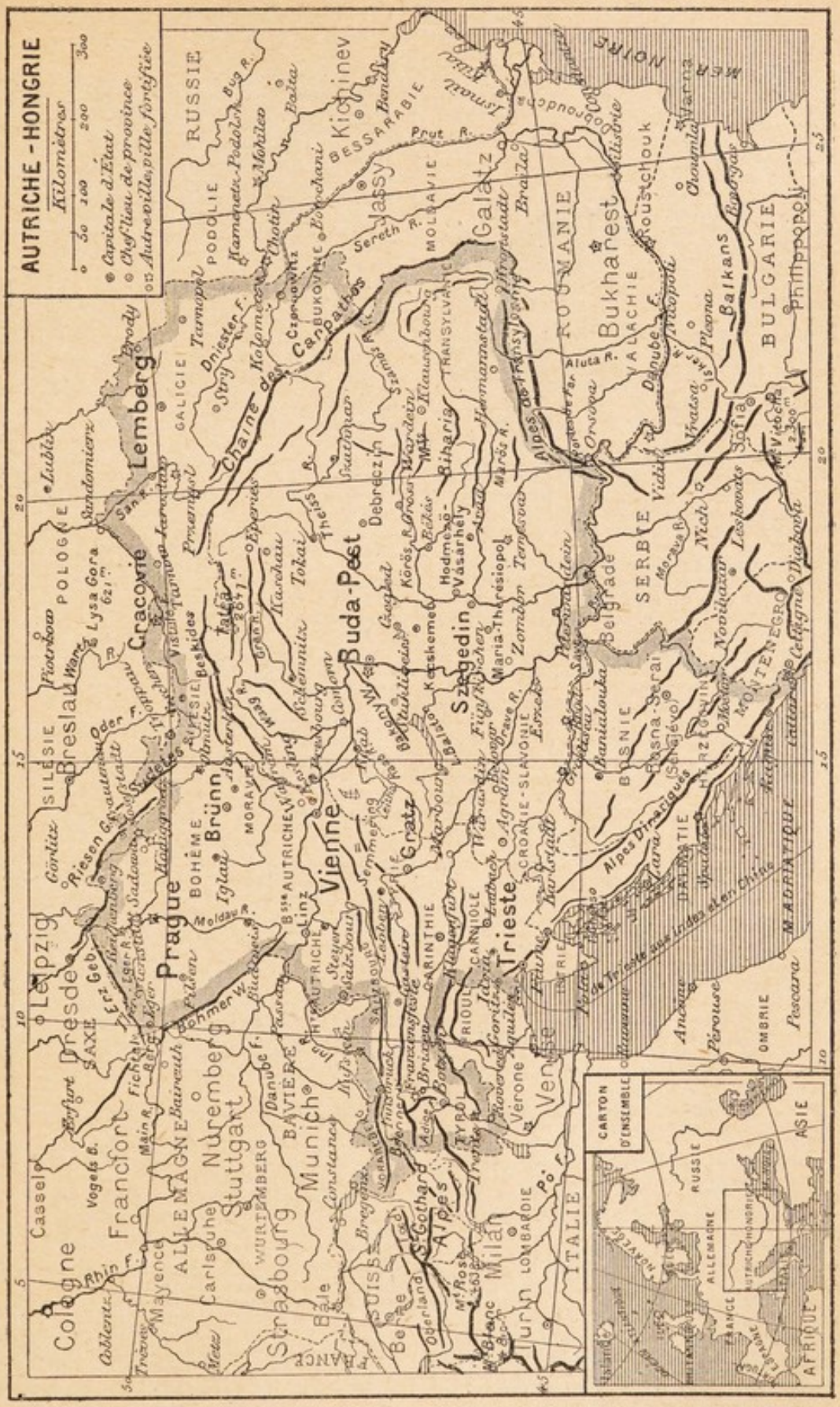
autre (l. *alter*), *adj. 2 g.* Qui se distingue d'une personne ou d'une chose déterminée : *votre frère et une autre personne.* ‖ *Pron. ind.* une autre personne. ‖ **Autre part**, *loc. adv.* En un autre endroit. ‖ **D'autre part**, d'un autre côté.

autrefois, *adv.* Au temps passé.

autrement, *adv.* D'une autre manière. ‖ Sans quoi, sinon.

Autrey-les-Gray, chl. c. (Gray), Haute-Saône, 900 hab.

Autriche-Hongrie, État de l'Europe qui occupe une superficie de 676 000 kilomètres



carrés : 52 millions d'hab. (76 par kilomètre carré. France, 74) répartis de la manière suivante : Slaves, 21 millions et demi ; Allemands, 11 millions ; Hongrois ou Magyars, 9 millions et demi ; Roumains, 3 000 000 ; Italiens, 750 000. — Ce sont deux Etats réunis : l'Autriche, cap. *Vienne* et la Hongrie, cap. *Buda-Pest*. Les villes importantes sont : *Prague* en Bohême et *Trieste*, le grand port de l'Adriatique (V. *Carte*). La Hongrie est surtout un pays agricole (blé et vins). Les principales richesses de l'Autriche sont ses forêts, ses mines de fer et de houille ;

c'est avant tout un pays industriel. La religion dominante est le catholicisme; 28 millions de sectateurs; on y compte en outre 4 millions et demi de Grecs unis, 3 millions de Grecs orthodoxes, 4 millions de protestants et 1800000 israélites. || **Maison d'Autriche**, nom de la famille de Habsbourg dans laquelle ont été choisis les empereurs d'Allemagne de 1438 à 1866.

autrichien, enne, *adj.* et *n.* Qui est d'Autriche, relatif à l'Autriche.

autruche, *nf.* Le plus gros de tous les oiseaux actuels, (*fig.*).



AUTRUCHE.

autrui, *nm.* Les autres, le prochain (sans pluriel).

Autun, chl.a. (Saône-et-Loire), 16000 hab. (Hab. *Autunois*).

auvent (r. *vent*), *nm.* Petit toit en saillie pour abriter une porte contre la pluie ou le soleil.

ENCYCL. On ne peut établir un auvent sur la rue sans la permission de l'autorité.

auvergnat, ate, *adj.* et *n.* Qui est d'Auvergne.

Auvergne, ancienne province de France, a formé les départements du Puy-de-Dôme, du Cantal et, en partie, de la Haute-Loire.

Auvillars, chl. c. (Moissac), Tarn-et-Garonne, 1300 hab.

Auxerre [o-cè-re], ch.-l. du départ. de l'Yonne, sur l'Yonne, 18600 hab., à 175 kil. de Paris. || Hab. *Auxerrois*.

Auxi-le-Château, chl. c. (Saint-Pol), Pas-de-Calais, 2800 hab.

auxiliaire (l. *auxiliaris*, de *auxilium*, secours). *adj. 2 g.* Qui vient en aide à quelqu'un || *Nm.* Un auxiliaire. || **Verbes auxiliaires** les verbes *être* et *avoir*, qui aident à conjuguer les autres.

Auxois [ôk-soi], ancien pays de France (Bourgogne), ville principale *Semur*.

Auxonne [ô-son-ne], chl. c. (Dijon), Côte-d'Or), sur la Saône, 6700 hab.

Auzances, chl. c. (Aubusson), Creuse, 1500 hab.

Auzon, chl. c. (Brioude), Hte-Loire, 1550 hab.

avachir (s'), *vpr.* Devenir mou (pop.). || Se déformer, en parlant des chaussures.

Availles, chl. c. (Civray), Vienne, 2250 hab.

aval (l. *ad*, vers; *vallis*, vallée), *nm.* Le sens du courant d'une rivière. || **En aval**, *loc. adv.* En descendant la rivière. || **Vent d'aval**, vent qui vient du couchant. || CTR. Amont.

aval, *nm.* Garantie donnée à un effet de commerce. || *Plur.* des *avals*.

ENCYCL. L'aval engage commercialement la personne qui le donne, même si elle n'est pas commerçante.

avalanche, *nf.* Masse de neige qui roule des montagnes dans les vallées.

avaler (r. *aval*); *vtr.* Faire descendre par le gosier dans l'estomac. || **Avaler des injures**, les subir.

avaleur, *nm.* Glouton (pop.).

Avallon, chl. a. (Yonne), 6000 hab.

avaloire, *nf.* Courroie fixée aux brancards d'une voiture (*fig.* V. HARNAIS). || Gosier d'une personne qui mange beaucoup (pop.).

avance, *nf.* Tout ce qui est en avant: *terrasse en avance*. || Ce qui se trouve déjà fait ou préparé dans un ouvrage. || Espace parcouru avant quelqu'un: *avoir beaucoup d'avance*. || Somme payée avant le temps ou prêtée. || *Plur.* Démarches que l'on fait le premier. || **D'avance, par avance**, *loc. adv.* Avant le temps. || CTR. Retard.

avancé, ée, *adj.* Placé en avant: *sentinelle avancée*. || Qui montre de la précocité: *élève très avancé*. || Trop mûr, déjà en décomposition: *viande avancée*. || CTR. Arriéré.

avancée, *nf.* Corps de garde, poste en avant de la porte d'une place forte.

avancement, *nm.* Marche en avant, progrès. || Action de monter en grade. || **Avancement d'hoirie**, donation faite à un héritier avant que la succession ne soit ouverte (Jur.).

ENCYCL. L'avancement dans l'armée est soumis à des lois précises. Il a lieu de deux manières: *à l'ancienneté* (le seul garanti par la loi), l'officier passe au grade supérieur quand son tour est venu; *au choix*, les candidats sont portés au tableau d'avancement quand ils réunissent les conditions réglementaires pour passer au grade supérieur.

avancer, *vtr.* Pousser, porter en avant: *avancer un fauteuil*. || Rendre plus prochain: *avancer l'heure du dîner*. || *Vn.* Aller en avant. || Faire des progrès. || Obtenir de l'avancement. || **S'avancer**, *vpr.* Aller en avant; faire saillie; approcher de la fin. || GR. C. ACQUIESCER. || SYN. Marcher, approcher. || CTR. Reculer, rétrograder, retarder.

avanie, *nf.* Traitement humiliant.

avant (l. *ab*, de; *ante*, avant), *prép.* A une époque antérieure: *on compte à rebours les dates avant J.-C.* || Dans un lieu plus rapproché: *ma maison est avant l'église*. || *Adv.* A une époque reculée. || CTR. Après, depuis. || Dans un endroit profond: *creuser très avant*. || **En avant**, *loc. adv.* Au delà du lieu où l'on est, en face: *marcher en avant*. || CTR. En arrière.

avant, *nm.* Partie antérieure d'un vaisseau, d'une voiture (*fig.* V. NAVIRE). || CTR. Arrière.

avantage (r. *avant*), *nm.* Ce qui est utile, profitable. || Supériorité: *l'avantage de l'âge*. || Succès militaire. || CTR. Désavantage, inconvénient, infériorité, insuccès.

avantager, *vtr.* Donner des avantages, favoriser. || GR. C. AFFLIGER.

avantageusement, *adv.* D'une manière avantageuse.

avantageux, euse, *adj.* Qui procure des avantages. || CTR. Défavorable. || Qui plaît: *figure avantageuse*. || Prétentieux.

avant-bec, *nm.* Angle des piles d'un pont en amont qui sert de brise-glace (Arch.) (*fig.* V. PONT). || *Plur.* des *avant-becs*.

avant-bras, *nm.* Partie du bras, entre le coude et le poignet. || *Plur.* des *avant-bras*.

avant-corps, *nm.* Corps de bâtiment qui avance (Arch.). || *Plur.* des *avant-corps*.

avant-cour, *nf.* Cour qui en précède une autre. || *Plur.* des *avant-cours*.

avant-coureur, *nm.* Qui va devant et annonce l'arrivée. || Fig. Ce qui présage une chose: *signes avant-coureurs du printemps*.

avant-courrière, *nf.* Celle qui précède.

avant-dernier, ère, *adj.* et *n.* Qui précède le dernier. || *Plur.* des *avant-derniers*.

avant-deux, *nm.* La 2e figure d'un quadrille.

avant-garde, *nf.* Partie d'une armée qui marche en avant. || *Plur.* des *avant-gardes*.

avant-goût, *nm.* Idée que l'on se fait par avance d'une chose agréable ou désagréable. || *Plur.* des *avant-goûts*.

avant-hier, *adv.* Le jour qui a précédé le jour d'hier. || CORRÉL. Après-demain.

avant-port, *nm.* Entrée de certains ports. || *Plur.* des *avant-ports*.

avant-poste, *nm.* Poste avancé le plus près de l'ennemi. || *Plur.* des *avant-postes*.

avant-propos, *nm.* Discours en tête d'un livre. || *Plur.* des *avant-propos*.

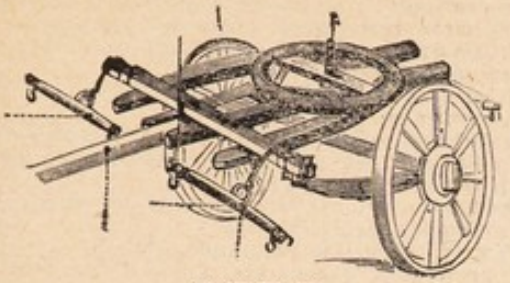
avant-quart, *nm.* Coup que sonnent certaines horloges cinq minutes avant le quart, la demie, etc. || *Plur.* des *avant-quarts*.

avant-scène, *nf.* Partie d'un théâtre entre le rideau et l'orchestre; loges situées dans cette partie. || *Plur.* des *avant-scènes*.

avant-toit, *nm.* Toit en saillie. || *Plur.* des *avant-toits*.

avant-train, *nm.* Partie antérieure d'une voiture (roues de devant et timon) (*fig.*). || Les

jambes de devant et le poitrail d'un cheval. || *Plur.* des *avant-trains.*



AVANT-TRAIN.

avant-veille, *nf.* Le jour qui précède la veille. || *Plur.* des *avant-veilles.* || Corrél. Surlendemain.

avare (l. *avarus*, *adj.* et *n. 2 g.* Qui aime trop l'argent. || Fig. qui ne prodigue pas : *avare de son temps, de ses paroles.* || Syn. Avaricieux, intéressé, ladre. || Ctr. Dissipateur, prodigue.

Avares, peuplade qui ravagea l'Europe du 6e au 9e s. et fut anéantie par Charlemagne.

avarice, *nf.* Amour excessif de l'argent. || Syn. Cupidité, lésinerie, ladrerie. || Ctr. Prodigalité.

avaricieusement, *adv.* D'une manière avaricieuse.

avaricieux, euse, *adj.* et *n.* Qui lésine sur tout. || Ctr. Généreux.

avarie, *nf.* Dommage éprouvé par un navire ou par son chargement. || Tout dommage à propos de transport.

avarié, ée, *adj.* Qui a subi une avarie.

avarier, *vtr.* Causer une avarie.

avatar, *nm.* Incarnation d'un dieu de la mythologie indienne. || Fig. Transformation.

à vau-l'eau, *loc. adv.* En suivant le cours de l'eau. || Fig. Qui a échoué : *affaire à vau-l'eau.*

Avé ou **Avé Maria** (mots latins signifiant : *je vous salue, Marie*), *nm.* Prière à la Vierge, appelée aussi *Salutation angélique.* || *Plur.* des *Avé, des Avé Maria.*

avec, *prép.* En compagnie de : *viens avec moi.* || En même temps que. || Par le moyen de : *marcher avec des béquilles.*

aveindre, *vtr.* Aller prendre (vx. et fam.),

aveline, *nf.* Espèce de grosse noisette.

avelinier, *nm.* Sorte de noisetier.

avenant, ante, *adj.* Dont les manières plaisent. || **A l'avenant**, *loc. adv.* A proportion, en rapport.

avenant, *nm.* Acte qui modifie ou annule une police d'assurance.

avènement, *nm.* Élévation au pouvoir suprême. || La venue du Messie.

avenir, *vintr.* V. Advenir.

avenir (*à, venir*), *nm.* Le temps qui n'est pas encore. || Prospérité, succès futurs : *homme d'avenir.* || **A l'avenir**, *loc. adv.* A dater d'aujourd'hui. || Syn. Futur. || Ctr. Passé, présent.

avent, *nm.* Les 4 semaines qui précèdent Noël.

Aventin (mont), une des sept collines de l'ancienne Rome.

aventure (l. *adventurus*, qui arrivera), *nf.* Événement imprévu. || Entreprise hasardeuse. || Syn. Événement, hasard, rencontre. || **Dire la bonne aventure**, annoncer l'avenir d'après un art prétendu. || **A l'aventure**, *loc. adv.* Au hasard. || **D'aventure**, *loc. adv.* Par hasard. || **Mal d'aventure**, panaris.

aventurer, *vtr.* Risquer. || **S'aventurer**, *vpr.* S'exposer au danger. || Syn. Hasarder.

aventureux, euse, *adj.* Qui s'aventure. || Ctr. Prudent.

aventurier, ière, *n.* Celui, celle qui cherche les aventures, qui vit d'intrigues.

aventurine, *nf.* Pierre précieuse de quartz colorée en jaune brun ou en rouge avec des points brillants.

avenu, ue, *adj.* Ne s'emploie que dans la locution *non avenu* : considéré comme nul.

avenue, *nf.* Chemin par lequel on arrive à un lieu quelconque. || Allée plantée d'arbres.

avérer (l. *verus*, vrai), *vtr.* Prouver la vérité d'une chose : *le crime est avéré.*

Averne, lac d'Italie, près de Pouzzole, regardé par les anciens comme l'entrée des Enfers.

Averroès, philosophe arabe (1120-1198).

averse, *nf.* Pluie subite et abondante.

à verse, *loc. adv.* V. Verse.

aversion (l. *avertere, aversum*, détourner), *nf.* Antipathie profonde. || Syn. Antipathie. || Ctr. Affection, sympathie.

averti, ie, *adj.* Que l'on a averti.

avertin, *nm.* Maladie mentale qui rend furieux. || Maladie des moutons (*tournis*).

avertir (l. *advertere*, remarquer), *vtr.* Donner avis. || Appeler l'attention : *avertissez avant de punir.* || Syn. Prévenir, informer, donner avis.

avertissement, *nm.* Action d'avertir, avis. || Introduction en tête d'un livre. || Invitation à payer l'impôt envoyé par le percepteur.

avertisseur, *nm.* et *adj.* Qui avertit.

Avesnes, chl. a. (Nord), 6 500 hab.

Avesnes-le-Comte, chl. c. (Saint-Pol), Pas-de-Calais, 1 600 hab.

aveu, *nm.* Action d'avouer. || Consentement, autorisation. || Ctr. Dénégation. || **Homme sans aveu**, vagabond.

aveuglant, ante, *adj.* Qui aveugle.

aveugle, *adj.* et *n.* Privé de la vue. || Fig. Qui empêche de voir la vérité, se dit des passions : *amour aveugle.*

Encycl. L'Etat entretient à Paris l'*Hospice des Quinze-Vingts* qui loge 300 aveugles indigents et l'*Institution des jeunes aveugles* qui a 180 élèves dont 120 sont aux frais de l'Etat ; les autres sont entretenus par les départements, les communes, ou par des établissements de charité. Il existe aussi des écoles pour les jeunes aveugles à Nancy, à Lille, à Marseille, à Soissons, à Arras, à Lyon et à Poitiers.

aveuglement, *nm.* Privation de la vue, cécité. || Fig. Obscurcissement de l'intelligence. || Ctr. Perspicacité, clairvoyance.

aveuglément, *adv.* Sans réflexion.

aveugle-né, née, *adj.* et *n.* Aveugle de naissance.

aveugler, *vtr.* Rendre aveugle. || Clore une baie par une maçonnerie ou un pan de bois (Arch.). || Boucher, *aveugler une voie d'eau.*

aveuglette (**à l'**), *loc. adv.* A tâtons.

Aveyron, riv. de France *, affluent du Tarn, passe à Rodez.

Aveyron (**Départ de l'**), formé du Rouergue, 369 000 hab. ch.-l. *Rodez*, 5 arr. : Rodez, Espalion, Millau, Saint-Affrique, Villefranche.

aviateur, *nm.* Celui qui s'adonne à l'aviation.

aviation (l. *avis*, oiseau), *nf.* Art de s'élever dans les airs et de s'y diriger à la façon des oiseaux.

Avicenne, médecin arabe (980-1037).

avide (l. *avidus*), *adj. 2 g.* Qui désire ardemment : *avide de gloire.* || Avare ou cupide. || Ctr. Indifférent, désintéressé.

avidement, *adv.* Avec avidité.

avidité, *nf.* Désir immodéré. || Syn. Convoitise, cupidité.

aviette, *nf.* Aéroplane sans moteur.

Avignon, ch.-l. du dép. de Vaucluse, sur le Rhône, 49 000 hab., 743 kil. de Paris. Archevêché. Admirable palais des papes, qui ont résidé à Avignon de 1309 à 1376. || Hab. *Avignonnais.*

avilir, *vtr.* Rendre vil. || Oter du prix.

avilissant, ante, *adj.* Qui avilit.

avilissement, *nm.* État de ce qui avilit.

aviné, ée, *adj.* Pris de vin. || Imbibé de vin.

aviner, *vtr.* Imbiber de vin un tonneau.

avion, *nm.* Aéroplane militaire.

aviron, *nm.* Rame pour diriger un bateau.

avis [a-vi], *nm.* Manière de voir, opinion. || Conseil donné. || Avertissement.

avisé, ée, *adj.* Qui a de la prudence.

aviser, *vtr.* Apercevoir distinctement. || Avertir ; donner avis. || *Vintr.* Faire attention : *avisez à ce qu'il faut faire.* || **S'aviser de**, *vpr.* Porter son attention. || Essayer de.

aviso, *nm.* Petit navire de guerre portant des ordres ou des dépêches. || *Plur.* des *avisos.*

avitaillement, *nm.* Approvisionnement de vivres.
avitailler, *vtr.* Pourvoir de vivres et de munitions une place forte, un vaisseau.
Avitus, empereur romain d'Occident (455-456).
aviver, *vtr.* Rendre plus vif : *aviver une douleur.* || Ctr. Amortir.
avives, *nfpl.* Glandes de la gorge des chevaux. || Maladie qui affecte ces glandes.
Avize, chl. c. (Épernay), Marne, 2 700 hab.
avocasser (r. *avocat*), *vintr.* Faire très mal le métier d'avocat (fam.).
avocasserie, *nf.* Mauvaise chicane.
avocat (l. *advocatus*, appelé), *nm.* Celui qui fait profession de défendre en justice. || Fig. Celui qui intercède pour un autre (fém. *avocate*). || **Avocat général**, magistrat qui porte la parole à l'audience au nom du procureur général.
Encycl. Pour exercer la profession d'avocat, il faut être Français, licencié en droit, et avoir prêté serment devant une cour d'appel. Tout avocat, avant d'être inscrit au tableau de l'ordre, doit avoir fait un stage de 3 ans. Devant les cours d'appel et devant les tribunaux où il existe un barreau, les avocats ont seuls le droit de plaider. La profession d'avocat est incompatible avec tout négoce ou tout emploi rétribué. Les avocats à la Cour de cassation et au conseil d'État au nombre de 60, sont chargés de la procédure et des plaidoiries. Leurs charges se transmettent à prix d'argent.
avoine (l. *avena*), *nf.* Plante de la famille des graminées. || Graine de cette plante qui sert principalement à la nourriture des chevaux.
avoir (l. *habere*), *vtr.* Être propriétaire de, posséder. || Éprouver : *avoir froid.* || Se procurer, gagner : *il a souvent des prix.* || **Il y a**, verbe impersonnel synonyme de *il est.* || Verbe **auxiliaire**, servant à conjuguer les autres : *j'ai lu.* || Gr. J'ai, tu as, il a, nous avons, vous avez, ils ont. J'avais. J'eus. J'aurai. Aie. Que j'aie. Que j'eusse. Ayant. Eu, eue. || Syn. Posséder.
avoir, *nm.* Ce qu'on possède : *son avoir consiste en maisons.* || Partie d'un compte où est inscrit ce que le titulaire du compte *livre* ou *donne* en payement. || Ctr. Doit. || V. Actif, Passif.
avoisinant, ante, *adj.* Qui avoisine.
avoisiner, *vtr.* Être voisin de.
Avord, vge près de Bourges, 500 hab. Camp d'instruction pour les sous-officiers (1871-79).
avortement, *nm.* Action d'avorter.
avorter, *vintr.* Accoucher avant le temps. || Fig. Ne pas aboutir : *la tentative avorte.*
avorton, *nm.* Né avant le temps. || Fig. Homme chétif et mal fait.
avouable, *adj. 2 g.* Qui peut être avoué.
avoué, *nm.* Officier ministériel chargé de représenter les parties devant le tribunal ou la cour près desquels il est établi.
Encycl. Pour être avoué, il faut être au moins bachelier en droit, avoir 25 ans, et justifier d'un stage. Les avoués sont nommés par le chef de l'État, mais c'est une simple formalité, car les charges d'avoué s'achètent à prix d'argent ; le gouvernement constate seulement que l'acquéreur remplit les conditions exigées.
avouer (l. *advocare*), *vtr.* Reconnaître qu'une chose est vraie : *faute avouée est à moitié pardonnée.* || Reconnaître comme sien : *avouer une dette.* || Approuver. || **S'avouer**, *vpr.* Se reconnaître : *s'avouer vaincu.* || Syn. Confesser, déclarer, reconnaître. || Ctr. Nier, désavouer.
avoyer, *nm.* Premier magistrat de quelques cantons suisses.
Avranches, chl. a. (Manche), 7 900 hab. || Hab. *Avranchin.*
avril [a-vrill], (l. *aprilis*), *nm.* Le quatrième mois de l'année. || **Poisson d'avril**, attrape que les farceurs font le 1er avril.
avulsion (l. *avellere, avulsum*, arracher), *nf.* Action d'arracher (Chir.).
Axat, chl. c. (Limoux), Aude, 600 hab.
axe (l. *axis*, essieu), *nm.* Ligne droite, réelle ou imaginaire, qui passe par le centre d'un corps : *axe d'une boule.* || **Axe du monde**, ligne imaginaire autour de laquelle le monde effectue son mouvement (Astr.).
axiliaire (l. *axilla*, aisselle), *adj. 2 g.* Qui a rapport à l'aisselle : *artère axillaire.*
axiome (g. *axiôma*), *nm.* Vérité évidente par elle-même, proposition qui n'a pas besoin de démonstration. Ex. *Le tout est plus grand que la partie.*
axonge, *nf.* Graisse de porc fondue.
Ay-Champagne. V. Aï.
ayant cause, *nm.* Celui auquel on a transmis ses droits. || *Plur.* des *ayants cause.*
ayant droit, *nm.* Celui qui a droit. || *Plur.* des *ayants droit.*
Ayen, chl. c. (Brives), Corrèze, 1 300 hab.
Aymon (**les quatre fils**), héros d'une légende du moyen âge ; ils étaient tous quatre montés sur un cheval unique nommé *Bayard.*
azalée *nf.* Plante de jardin et d'appartement.
Azarias, roi de Juda (803-752 av. J.-C.).
Azay-le-Rideau, chl. c. (Chinon), Indre-et-Loire, 2 300 hab.
Azerole, *nf.* Fruit de l'azerolier.
Azerolier, *nm.* Arbuste de la famille des rosacées, analogue à l'aubépine.
Azincourt, village de France (Pas-de-Calais), célèbre par la défaite que les Anglais firent subir à la noblesse française en 1415.
Azof ou **Azov** (**mer d'**), golfe au nord de la mer Noire. || Ville de Russie *.
azotate, *nm.* Sel résultant de la combinaison de l'acide azotique avec une base (Chim.).
azote (g. *a*, sans ; *zôé*, vie), *nm.* Corps simple, gazeux, incolore et inodore.
Encycl. L'azote forme environ les quatre cinquièmes de l'air atmosphérique ; il n'entretient ni la *respiration* *, ni la *combustion* *.
azoté, ée, *adj.* Qui contient de l'azote.
azoteux, *adj. m.* Se dit de l'acide formé par la combinaison de l'anhydride azoteux avec l'eau.
azotique, *adj. m.* Se dit d'un acide plus riche en oxygène que l'acide azoteux. On dit aussi *acide nitrique.*
Aztèque, *nm.* Nom des anciens Mexicains.
azur (arabe *arzud*, bleu), *nm.* Minéral servant à faire un beau bleu. || Couleur bleue.
azuré, ée, *adj.* De couleur d'azur.
azyme (g. *a*, sans ; *zumé*, levain), *adj.* et *n.* Se dit du pain sans levain : *pain azyme.* || **Fête des azymes**, la Pâque des Israélites.

B

b [bé, et mieux be], *sm.* 2e lettre de l'alphabet. || Sur les monnaies B indique l'anc. fabrique de Rouen. || B. P. F. 100 : *bon pour 100 francs.*
Baal ou **Bel**, dieu suprême des Phéniciens.
baba, *nm.* Sorte de pâtisserie au rhum.
Babel (mot syrien signifiant *confusion*), *nf.* Babylone. *La Tour de Babel*, élevée par les descendants de Noé
Bab-el-Mandeb, détroit qui unit la mer Rouge à la mer d'Oman. (V. *carte* d'Asie).
Babeuf (Gracchus), démagogue français, né en 1764, guillotiné en 1797.
babeurre, *nm.* Petit-lait, lait de beurre.
babil [ba-bill], *nm.* Abondance de paroles inutiles. || Syn. Caquet.
babillage [ba-bi-ia-ge], *nm.* Action de babiller.

babillard, arde, *adj.* et *n* Qui aime à babiller.
babillement, *nm.* Flux de paroles inutiles.
babiller, *vtr.* Parler à propos de rien, dire des choses inutiles. || Syn. Caqueter, jaser.
babine ou **babouine**, *nf.* Lèvre pendante de certains animaux (chien, singe, etc.).
babiole, *nf.* Jouet d'enfant. || Fig. Chose sans importance.
bâbord, *nm.* Côté gauche d'un navire quand on regarde l'avant. || Corrél. Tribord (*fig.* V. Navire).
babouche, *nf.* Pantoufle orientale (*fig.*).
babouin, *nm.* Sorte de gros singe au museau allongé. || Fig. Enfant étourdi.


BABOUCHE.

Babrius, fabuliste grec (1er ou 2e s.).
baby, *n. 2 g.* (Mot angl. sign. : *enfant.*) V. Bébé.
Babylone, cap. de la Chaldée, sur l'Euphrate, détruite par Cyrus en 538 av. J.-C.
Babylonie, région de l'Asie ancienne dont Babylone était la capitale.
babylonien, enne, *adj* et *n.* Qui est de Babylone.
bac, *nm.* Grand bateau plat servant à faire passer les hommes, chevaux et voitures d'un côté d'une rivière à l'autre, à défaut de pont. || Sorte de caisse, d'auge, de cuve.
baccalauréat (l. *bacca*, baie ; *laurea*, laurier), *nm.* Le premier grade qu'on prend dans une faculté * (lettres, sciences, droit).
Encycl. Actuellement il existe, à l'issue des études secondaires, plusieurs catégories de baccalauréats toutes scindées en deux parties. Pour se présenter au baccalauréat de l'enseignement secondaire il faut avoir 16 ans accomplis.
baccara, *nm.* Sorte de jeu de cartes.
Baccarat, chl. c. (Meurthe-et-Moselle), Lunéville, 7 000 hab. Manufacture de cristaux. (V. *carte* d'Alsace-Lorraine).
bacchanal [ba-ka-nal], *nm.* Grand bruit (pas de plur.). || Syn. Tapage, vacarme.
bacchanale, *nf.* Danse tumultueuse. || *Plur.* Fêtes en l'honneur de Bacchus.
bacchante [ba-kan-te], *nf.* Prêtresse de Bacchus. || Fig. Femme sans modestie.
Bacchus [ba-kuss], dieu du vin (Myth.).
baccifère, *adj. 2 g.* Qui porte des baies (Hist. nat.).
Bacciochi (Élisa), sœur de Napoléon Ier (1777-1820).
Bach [bak], famille de musiciens allemands, le plus illustre fut Jean-Sébastien (1685-1750).
bacha, *nm.* Fonctionnaire turc. V. Pacha.
Bachaumont, nom de deux écrivains français : François (1624-1702) et Louis (1690-1770).
bâche, *nf.* Grosse toile pour couvrir les voitures ou les bateaux, et mettre ainsi les marchandises à l'abri. || Syn. Banne. || Caisse vitrée pour protéger des plantes contre le froid.
bachelette, *nf.* Jeune fille gracieuse (vx.).
bachelier, *nm.* Celui qui a subi avec succès l'examen du *baccalauréat*.
Encycl. Il faut être *bachelier* pour suivre les cours de *droit*, de *médecine*, pour se présenter à certaines écoles, etc. Beaucoup d'administrations n'admettent comme employés que des *bacheliers*.
bâcher, *vtr.* Couvrir d'une bâche.
bachi-bouzouck, *nm.* Soldat irrégulier de l'armée turque.
bachique, *adj. 2 g.* Qui a rapport à Bacchus. || Chanson bachique, chanson à boire.
bachot, *nm.* Petit bateau.
bachoteur, *nm.* Batelier conduisant un bachot.
bachou, *nm.* Hotte de bois pour les vendanges.
bacile, *nm.* Plante de la famille des ombellifères ; est appelée aussi *fenouil marin*.
bacille (l. *bacillus*, petite baguette), *nm.* Genre d'algue qui est en forme de filament.
Encycl. Les bacilles semblent être, comme l'a montré Pasteur, la cause de la plupart des maladies épidémiques et contagieuses. On leur donne plus ordinairement le nom de *microbes*.
bâcle, *nf.* Pièce de fer pour barricader une porte.
bâcler, *vtr.* Fermer avec une bâcle : *bâcler une porte.* || Fig. Faire vite et mal (Fam.).
Bacon (Roger), moine anglais (1214-1294).
Bacon (François), philosophe anglais (1561-1626).
Bacqueville, chl. c. (Dieppe), Seine-Inférieure, 2 000 hab.
bactérie, *nf.* Microbe de forme allongée, mais plus petit que le bacille.
bactériologie, *nf.* Science qui a pour objet l'étude des bactéries.
Bactriane, vaste contrée de l'Asie ancienne (auj. Turkestan), à l'E. de la Perse.
bactrien, enne, *adj.* et *n.* Qui est de Bactres ou de la Bactriane.
Badajoz, v. d'Espagne *, cap. de l'Estramadure.
badaud, aude [ba-dô], *adj.* et *n.* Qui perd son temps à regarder ce qu'il rencontre.
badauder, *vintr.* Faire le badaud.
badauderie, *nf.* Caractère de badaud.
Bade (Grand-duché de), État de l'empire d'Allemagne *, sur la rive droite du Rhin, pop. 2 millions d'hab., cap. *Carlsruhe*.
Bade ou **Baden-Baden**, v. d'Allemagne * (grand-duché de Bade). Eaux minérales.
baderne, *nf.* Grosse tresse faite avec de vieux cordages et destinée à empêcher les frottements (Mar.). || Fig. Chose hors de service ; homme inutile (Fam.).
badiane, *nf.*, ou **badianier**, *nm.* Plante de la Chine et du Japon dont une espèce produit l'anis étoilé.
badigeon, *nm.* Couleur détrempée à l'eau, dont on peint les murailles.
badigeonnage, *nm.* Action de badigeonner.
badigeonner, *vtr.* Peindre au badigeon.
badigeonneur, *nm.* Celui qui badigeonne.
badin, ine, *adj.* et *n.* Qui aime à plaisanter, à rire. || Syn. Folâtre. || Ctr. Sérieux.
badinage, *nm.* Action de badiner. || Sorte de chasse au canard sauvage.
badine, *nf.* Baguette mince. || Canne très légère.
badiner, *vintr.* Faire le badin.
badinerie, *nf.* Chose dite ou faite d'une manière badine.
badines, *nfpl.* Pincettes très légères.
badois, oise, *adj.* et *n.* Qui est de Bade ou du grand-duché de Bade.
Badonviller, chl. c. (Lunéville), Meurthe-et-Moselle, 1700 hab.
Baffin (Mer ou Baie de), vaste golfe au N. de l'Atlantique, entre le Groenland et l'Amérique * du Nord.
bafouer, *vtr.* Couvrir de ridicule, railler cruellement. || Syn. Honnir, vilipender.
bafouiller, *vintr.* Se dit d'un orateur qui parle trop vite et qui prononce mal (Fam.).
bâfre, *nf.* Repas très copieux (Pop.).
bâfrer, *vintr.* Manger avec excès (Pop.).
bagage, *nm.* Effets, objets qu'on emporte en voyage ou à la guerre. || Fig. Connaissances acquises. || Plier bagage, déloger à la hâte.
Encycl. En France, toute personne qui voyage en chemin de fer a droit au transport gratuit de 30 kgr. de bagages, outre ceux qu'elle garde avec elle. Au-dessus de 30 kgr., on paye pour l'excédent d'après le tarif de la *grande vitesse*. En Suisse, en Belgique, en Allemagne, on n'a droit au transport gratuit d'aucun bagage. Les Compagnies de chemins de fer sont responsables des bagages qui leur sont confiés.
bagarre, *nf.* Encombrement tumultueux, violent désordre.
bagatelle, *nf.* Objet futile. || Syn. Babiole.
Bagaudes, paysans gaulois révoltés contre Rome, du 3e au 5e siècle.
Bagdad, ville de la Turquie d'Asie *, sur le Tigre, fut la résidence des Califes. 145 000 hab.
Bagé-le-Châtel, chl. c. (Bourg), Ain, 700 hab.
bagne, *nm.* Établissement où l'on enfermait les condamnés aux *travaux* * *forcés*. Se dit pour désigner la déportation.

ENCYCL. La *déportation* * a remplacé le bagne, qui avait remplacé les *galères* *.

Bagnères-de-Bigorre, chl. a. (Hautes-Pyrénées), 8 900 hab.

Bagnères-de-Luchon, chl. c. (St-Gaudens), Haute-Garonne, 3 700 hab. Eaux minérales.

Bagnols, chl. c. (Uzès), Gard, 4 500 hab.

bagou ou **bagout**, *nm.* Verbiage par lequel on cherche à étourdir l'auditeur (Pop.).

baguage, *nm.* Incision pour empêcher la sève de descendre et faire grossir les fruits.

bague, *nf.* Anneau de métal que l'on porte au doigt. || Sorte de jeu : *jeu de bague*. || Anneau en corde, en bois ou en fer (Mar.).

baguenaude, *nf.* Fruit du baguenaudier. || Niaiserie.

baguenauder, *vintr.* S'amuser à des riens.

baguenaudier, *nm.*, Arbrisseau d'Europe, dont le fruit claque quand on le presse entre les doigts. || Jeu qui se joue avec des anneaux.

baguer, *vtr.* Coudre à grands points. || SYN. Faufiler, bâtir.

baguette (l. *baculus*, bâton), *nf.* Petit bâton mince et flexible. || SYN. Verge, houssine. || Petite moulure ronde (Arch.it.). || Tige d'acier pour enfoncer la charge dans le canon d'un fusil, d'un pistolet.

baguier, *nm.* Coffret à serrer les bagues.

bah ! *interj.* marquant la surprise, le doute, l'insouciance, etc.

Bahama ou **Lucayes**, îles de l'océan Atlantique, au S.-E. des États-Unis, cap. *Nassau* (aux Anglais). (V. *carte* AMÉRIQUE).

Bahia ou **San Salvador**, ch.-l. de la prov. de Bahia, anc. cap. du Brésil, 206 000 hab. (V. *carte* AMÉRIQUE).

bahut, *nm.* Grand coffre, en forme d'armoire. || Mur très bas supportant un comble (Archit.).

bahutier, *nm.* Celui qui fait des bahuts.

bai, baie, *adj.* D'un rouge brun : *cheval bai*. || *Plur.* des *chevaux bais*.

baie, *nf.* Petit golfe. || Ouverture dans un mur, dans une cloison.

baie, *nf.* Fruit charnu, renfermant des pépins ou des petits noyaux.

Baïf, poète français (1532-1589).

baignade, *nf.* Action de se baigner.

baigner, *vtr.* Faire prendre un bain. || Couler dans ou auprès, entourer, toucher : *la Seine baigne Paris*. || *Vintr.* Être plongé dans : *certaines plantes baignent dans l'eau*. || Se baigner, *vpr.* prendre un bain.

Baignes-Sainte-Radegonde, chl. c. (Barbezieux), Charente, 1 900 hab.

baigneur, euse, *n.* Personne qui se baigne. || Personne qui aide à prendre un bain. || *nf.* Vêtement pour le bain.

Baigneux-les-Juifs, chl. c. (Châtillon-sur-Seine), Côte-d'Or, 450 hab.

baignoire, *nf.* Vaisseau en métal ou en pierre, dans lequel on prend des bains. || Loge de théâtre placée au rez-de-chaussée.

Baïkal, le plus grand lac d'Asie * (Sibérie). || Chaîne de montagnes au S.-O. du lac.

bail, *nm.* Contrat par lequel on cède la jouissance d'une chose, moyennant un prix convenu et pour un temps déterminé. || *Plur.* des *baux*.

ENCYCL. On peut distinguer : le *bail à loyer* (louage des maisons ou des meubles) ; le *bail à ferme* (louage des biens ruraux) ; le *bail à cheptel* (louage de bétail). V. CHEPTEL, FERME, LOCATION. — L'enregistrement des baux est *obligatoire ;* il est à la charge du preneur *. — Si le bail est fait par acte sous seing * privé, l'enregistrement doit être payé dans les *trois mois* de la date de l'acte ; si le bail est verbal, l'enregistrement doit être payé dans les *20 jours* de l'échéance de chaque terme. Le bailleur et le preneur sont *responsables* si l'enregistrement n'a pas été payé en temps voulu. Dans ce cas, le droit est doublé.

baillage, *nm.* V. BAILLIAGE.

bâillement, *nm.* Action de bâiller.

bâiller, *vintr.* Ouvrir grandement la bouche par suite de fatigue ou d'ennui. || Fig. S'entr'ouvrir : *la fenêtre bâille*.

bailler, *vtr.* Donner (VX.).

Bailleul, chl. c. (Hazebrouck), Nord, 13 400 h.

bailleur, eresse, *n.* Celui, celle qui donne à bail. || CORRÉL. Preneur. || **Bailleur de fonds**, celui qui avance des sommes d'argent.

bâilleur, euse, *n.* Qui bâille souvent.

bailli, *nm.* Officier de justice avant 1789.

bailliage, *nm.* Étendue de pays sous la juridiction d'un bailli. || La résidence du bailli.

bailliager, ère, *adj.* Qui appartient à un bailliage.

baillive, *nf.* Femme de bailli.

bâillon (r. *bâiller*), *nm.* Morceau de bois ou de fer, tampon de linge qu'on met dans la bouche de quelqu'un pour l'empêcher de crier.

bâillonner, *vtr.* Mettre un bâillon. || Bâillonner une porte, la fermer en dehors avec une barre de bois.

Bailly, savant et homme politique français président de la Constituante en 1789, maire de Paris, mort sur l'échafaud en 1793.

bain (l. *balneum*), *nm.* Immersion du corps dans un liquide. || Le liquide dans lequel on se plonge. || Baignoire. || Établissement où l'on prend des bains. || Cuve où il y a de l'eau et des substances pour la teinture. || Préparation chimique dans laquelle on plonge certains corps. || **Bain de vapeur**, bain que l'on prend dans une pièce remplie de vapeur d'eau bouillante. || V. BAIN-MARIE, NATATION.

ENCYCL. L'usage des *bains* ne saurait être trop recommandé : ils ont l'avantage d'assouplir la peau et de faciliter la transpiration nécessaire à la santé. — Il est dangereux de prendre un bain lorsqu'on est en sueur, et surtout lorsque la digestion n'est pas faite, c.-à-d. moins de 3 heures après avoir mangé. — Les bains froids, de rivière ou de mer, sont très bons, mais il ne faut pas en abuser. Un quart d'heure suffit pour ceux qui ne savent pas nager, une demi-heure pour les autres. On quittera l'eau si l'on éprouve une sensation de froid. Les bains chauds doivent être à la température de 24 à 35 degrés. Leur durée ne doit pas excéder une demi-heure.

Bain (Ordre du), créé par Henri IV, roi d'Angleterre, en 1399.

Bain, chl. c. (Redon), Ille-et-Vilaine, 5 000 hab.

bain-marie, *nm.* Bain d'eau bouillante dans lequel on plonge le vase renfermant ce qu'on veut chauffer à une température constante. || *Plur.* des *bains-marie*.

ENCYCL. Le *bain-marie* sert à cuire les substances qui s'altèrent au contact du feu : café, colle forte, etc.

Bains, chl. c. (Épinal), Vosges, 2 500 hab. Eaux minérales (Maladies nerveuses).

baïonnette (r. *Bayonne*, v. de France), *nf.* Sabre court et pointu qui s'adapte au canon d'un fusil (*fig.* V. FUSIL.)

baïoque, *nf.* Ancienne monnaie des États pontificaux valant un peu plus de 5 centimes.

Baïram ou **Beïram**, *nm.* Fête solennelle des musulmans, à la suite du Ramadan *.

Bais, chl. c. (Mayenne), Mayenne, 1 850 hab.

baisemain (r. *baiser, main*), *nm.* Hommage qu'un vassal rendait à son seigneur. || *Plur.* Civilités, compliments (VX.).

baisement, *nm.* Action de baiser les pieds du pape.

baiser (l. *basiare*), *vtr.* Appliquer ses lèvres sur un objet vénéré, etc., sur la figure ou sur la main de quelqu'un.

baiser, *nm* Action de baiser. || SYN. Embrassement. || Baiser de Judas, protestation d'amitié hypocrite.

baiseur, euse, *n.* Celui, celle qui aime à donner des baisers.

baisse, *nf.* Diminution de prix : *baisse du pain, du sucre*. || Diminution de valeur, en parlant des fonds publics, des actions industrielles.

baissement, *nm.* Action de baisser.

baisser (r. *bas*). *vtr.* Mettre plus bas : *baissez un peu l'abat-jour*. || Baisser pavillon, céder. || *vintr.* Diminuer de hauteur : *la rivière baisse*.

‖ Diminuer de valeur, de prix. ‖ Perdre de sa force. ‖ **Se baisser**, *vpr.* S'incliner.

baissier, *nm.* Celui qui joue à la *baisse*. ‖ Ctr. Haussier.

baissière, *nf* Reste du vin dans un tonneau quand on approche de la lie.

baisure, *nf.* Endroit par lequel un pain en a touché un autre dans le four.

Bajazet, nom de sultans turcs dont le premier fut vaincu par Tamerlan (1402). ‖ Tragédie de Racine (1672).

bajoue, *nf* Partie de la tête du veau ou du cochon, entre l'œil et la mâchoire.

Baker (Samuel), voyageur anglais (1821-1894), découvrit en 1864 le lac Albert-Nyanza.

Bakou, v. de Russie, sur la mer Caspienne, cap. du gouvernement de Bakou, célèbre par ses puits de pétrole.

bal (l. *ballare*, danser). *nm.* Assemblée de personnes qui dansent. ‖ *Plur.* des *bals*.

Balaam, faux prophète, dans la Bible.

baladin, *nm.* Danseur de théâtre. ‖ Mauvais farceur.

baladinage, *nm.* Plaisanterie de mauvais goût.

balafre, *nf* Blessure longue au visage. ‖ Cicatrice de cette blessure. ‖ Syn. Estafilade.

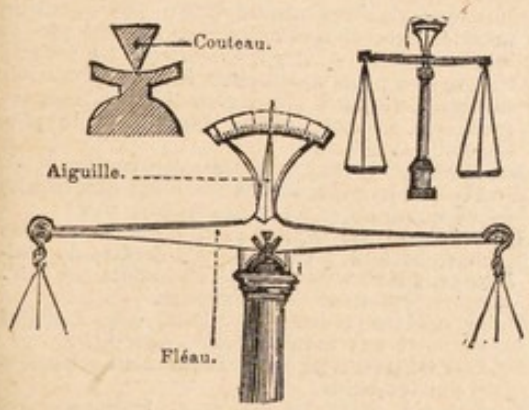
Balafré (Le). V. Guise.

balafrer, *vtr.* Faire une balafre.

balai, *nm.* Ustensile de ménage formé de touffes de crin, de chiendent, de bouleau, etc., pour ôter les ordures.

Balaklava, port de Crimée, occupé de 1854 à 1856 par les flottes anglaise et française.

balance (l. *bilanx*, double plateau), *nf.* Instrument servant à faire connaître le poids des corps (*fig.*) : *balance romaine, bascule, peson, pèse-lettres, Roberval, trébuchet* (V. ces mots).



BALANCE.

‖ **Balance de Coulomb**, instrument qui sert à la mesure des forces électriques. ‖ Opération par laquelle un commerçant arrête ses comptes, pour être au courant de sa situation. ‖ **Balance du commerce**, différence entre les exportations et les importations commerciales d'un pays. ‖ Instrument de pêche. ‖ Constellation et signe du zodiaque (Astron.). (*fig.* V. Écliptique).

balancé, *nm.* Pas de danse.

balancelle, *nf.* Petit navire pointu des deux bouts, à un seul mât.

balancement, *nm.* Action de se balancer, mouvement d'un corps balancé.

balancer, *vtr.* Mouvoir un corps tantôt dans un sens, tantôt dans l'autre. ‖ Faire compensation : *la perte balance le gain*. ‖ **Balancer un compte**, rendre le *débit* égal au *crédit*. ‖ *Vintr.* Être indécis, hésiter. ‖ **Se balancer**, *vpr.* Balancer son corps ; jouer à la balançoire. ‖ Gr. C. Acquiescer.

balancier, *nm.* Pièce de bois ou de métal dont le *balancement* régularise la marche d'une machine, d'une horloge, etc. (*fig.* V. Machine). ‖ Machine à frapper les monnaies. ‖ Grand bâton destiné à maintenir en équilibre les danseurs de corde. ‖ Fabricant ou marchand de balances.

balancine, *nf.* Cordage qui sert à manœuvrer une vergue.

balançoire, *nf.* Pièce de bois mise en équilibre sur un point d'appui, et sur laquelle se balancent deux personnes placées aux deux bouts. ‖ Pièce de bois ou siège suspendu entre deux cordes et sur laquelle on se balance. ‖ Syn. Escarpolette.

balandras ou **balandran**, *nm.* Manteau de voyage (vx.).

balandre, *nf.* Vaisseau de transport (Mar.).

balauste, *nf.* Fleur desséchée du grenadier sauvage (Pharm.).

balaustier, *nm.* Grenadier sauvage (Bot.).

balayage, *nm.* Action de balayer.

Encycl. Le *balayage* des rues est *obligatoire*. Tout propriétaire dont la maison borde la rue est tenu de faire balayer la partie qui s'étend devant sa maison, jusqu'au *milieu* de la voie. On doit également arroser pendant les chaleurs, enlever la neige et casser la glace en hiver. — Dans les grandes villes, la municipalité se charge du *balayage* moyennant une taxe.

balayement, *nm.* Action de balayer.

balayer [ba-lè-ié], *vtr.* Nettoyer avec un balai. ‖ Fig. chasser, mettre en fuite. ‖ Gr. Je balaye, tu balayes, n. balayons. Je balayais, n. balayions. Je balayerai. Je balayerais. Balaye. Que je balaye, que n. balayions. Que je balayasse. Balayant. Balayé.

balayeur, euse, *n.* Qui balaye.

balayeuse, *nf.* Appareil destiné à balayer mécaniquement les voies publiques.

balayures, *nfpl.* Ordures amassées avec le balai.

balbusard ou **balbuzard**, *nm.* Genre d'oiseaux de proie.

balbutiement [bal-bu-ci-man], *nm.* Action de balbutier.

balbutier (l. *balbutire*, de *balbus*, bègue), *vintr.* Articuler mal les mots. ‖ Parler avec hésitation. ‖ *Vtr.* Prononcer en balbutiant. ‖ Syn. Bégayer, bredouiller.

balcon, *nm.* Saillie avec balustrade sur le devant d'une maison. ‖ Galerie au théâtre : *loge de balcon*.


BALDAQUIN.

baldaquin, *nm.* Sorte de dais placé comme ornement au-dessus d'un autel, d'un trône, etc. (*fig.*).

bale, *nf.* V. Balle.

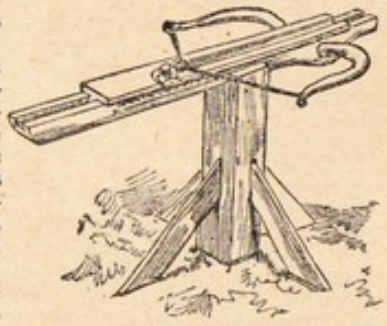
Bâle, v. de Suisse *, ch.-l. du canton de Bâle, ville sur le Rhin, 133 500 habit. Concile célèbre (1431). Traités entre la France et la Prusse 1795), et entre la France et l'Espagne 1795).

Baléares, îles de la Méditerranée (à l'Espagne *) ; les principales sont *Majorque, Minorque, Iviça ;* pop. 320 000 hab., cap. *Palma*.


BALEINE.

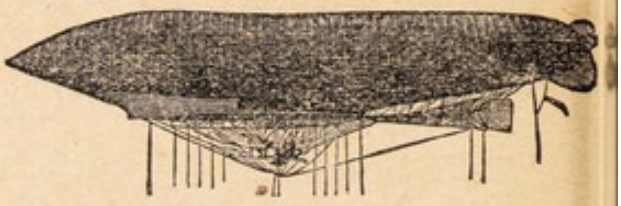
baleine (l. *balæna*), *nf.* Mammifère marin, le plus grand de tous les animaux (*fig.*). ‖ Fanon de baleine employé dans l'industrie : *baleine de corset*.

baleiné, ée, *adj.* Garni de baleines.
baleineau, *nm.* Petit de la baleine.
baleinier, *nm.* Navire armé pour la pêche de la baleine. || Celui qui pêche la baleine.
baleinière, *nf.* Embarcation longue et étroite destinée à la pêche de la baleine. || Canot à rames embarqué à bord des bâtiments de guerre pour établir les communications entre le bord et la terre ou entre deux bâtiments.
balèvre, *nf.* Lèvre inférieure (vx.). || *Plur.* Lèvres faisant la moue. || Saillie d'une pierre sur une autre près d'un joint (Archit.).
balisage [ba-li-za-je], *nm.* Action de placer des balises ; ensemble des balises placées dans un endroit.
balise, *nf.* Signal composé ordinairement d'un bâtis de fer, d'une perche surmontée d'un baril ou de quelque autre objet fort visible et servant à indiquer aux navigateurs les passages dangereux. || Chemin de halage le long des rivières.
balise, *nf.* Fruit du balisier.
baliser, *vtr.* Munir de balises l'entrée d'un port, l'embouchure d'une rivière.
baliseur, *nm.* Celui qui surveille l'entretien des chemins de halage. || Préposé au balisage des ports de mer, des rivières.
balisier, *nm.* Belle plante des tropiques.
baliste (g. *balló*, je lance), *nf.* Machine de guerre avec laquelle les anciens lançaient des javelots, des pierres, etc. (*fig.*). || Genre de poissons.


BALISTE.

balistique, *nf.* Science qui traite du mouvement des projectiles de guerre.
balivage, *nm.* Marque des baliveaux.
baliveau, *nm.* Arbre qu'on laisse sur pied quand on fait une coupe de bois.
baliverne, *nf.* Action, propos frivole.
baliverner, *vint.* S'occuper de balivernes.
balkanique, *adj.* Qui a rapport aux Balkans.
Balkans, montagnes du Sud-Est de l'Europe. || **États des Balkans**, la Turquie, la Bulgarie, la Grèce, la Serbie, la Roumanie, le Monténégro et l'Albanie.
ballade (r. *baller*, danser), *nf.* Pièce de vers divisée en stances égales et terminée par une stance plus courte appelée *envoi*.
Ballanche, littérateur français (1776-1847).
ballant, ante, *adj.* Qui pend en se balançant : *bras ballants*.
ballast [ba-la-ste] (mot anglais), *nm.* Gravier et cailloux servant de lest pour les navires. || Sable qu'on met sur les chemins de fer entre les rails et sur les traverses.
balle (g. *balló*, je lance), *nf.* Pelote ronde avec laquelle jouent les enfants. || Projectile de métal qu'on lance au moyen de certaines armes à feu. || **Prendre la balle au bond**, *loc. prov.* Saisir l'occasion favorable.
balle, *nf.* Gros paquet de marchandises lié de cordes et enveloppé de grosse toile.
balle ou **bale**, *nf.* Pellicule qui enveloppe le grain.
baller, *vintr* Danser (vx.).
ballerine, *nf.* Danseuse de théâtre.
Balleroy, chl. c. (Bayeux), Calvados, 1,100 h.
ballet, *nm.* Danse de théâtre || Pièce de théâtre avec danses et pantomimes.
ballon (r. *balle*), *nm.* Enveloppe sphérique remplie d'air et servant à jouer. || Aérostat. || Globe de verre avec goulot employé en chimie || Sommet arrondi d'une montagne (surtout dans les Vosges). || V. Aérostat, Montgolfier.

Encycl. Les ballons dirigeables (*fig.*) sont actionnés par un moteur à explosion et munis d'appareils de direction.


BALLON DIRIGEABLE.

Ballon, chl. c. (Le Mans), Sarthe, 1 600 hab.
Ballon d'Alsace, un des plus hauts sommets des Vosges, 1 400 m.
ballonné, ée, *adj.* Gonflé comme un ballon.
ballonnement, *nm.* Gonflement du ventre (Méd.) || Syn. V. Carreau.
Encycl. Les personnes sujettes au ballonnement pourront l'éviter en s'interdisant les aliments trop chargés de graisse ou féculents, ainsi que les sauces trop épicées. L'exercice après le repas activera la digestion ; les infusions de thé, de menthe ou de camomille l'activeront aussi, mais on devra s'abstenir de liqueurs alcooliques prétendues digestives : elles ne sont pas efficaces contre le ballonnement.
ballonner, *vtr.* Enfler, distendre (Méd.). || Se ballonner, *vpr.* Devenir ballonné.
ballonnier, *nm.* Fabricant ou marchand de ballons à jouer.
ballot, *nm.* Petite balle de marchandises.
ballottage, *nm.* Action de ballotter.
Encycl. Dans les élections politiques, toutes les fois que l'un des candidats n'a pas réuni au premier tour le nombre de voix exigé par la loi (V. Élections), il y a *ballottage*. On vote de nouveau, 8 jours après pour les élections municipales, 15 jours après pour les élections législatives. Le candidat qui réunit alors le plus de voix est élu.
ballotte, *nf.* Petite boule pour voter.
ballottement, *nm.* Mouvement qui résulte de ce qu'un objet n'est pas fixé ou calé.
ballotter, *vtr.* Agiter en des sens contraires (propre et fig.). || Procéder au scrutin de *ballottage*. || Mettre en paquets, en ballots. || *Vintr.* Remuer, éprouver des secousses.
balnéaire (l. *balneum*, bain), *adj. 2 g.* Qui se rapporte aux bains : *station balnéaire*.
balnéothérapie, *nf.* Traitement des maladies par les bains.
balourd, ourde, *nm.* et *f.* Personne stupide. || Syn. Lourdaud. || Ctr. Intelligent, fin.
balourdise, *nf.* Parole, acte de balourd.
balsamine (l. *balsamum*, baume), *nf.* Plante d'automne cultivée dans les jardins.
balsamique, *adj. 2 g.* Qui tient de la nature du baume.
Balthazar, dernier roi de Babylone (554-538 av. J.-C.).
Baltimore, v. des États-Unis d'Amérique* (Maryland), beau port, archevêché, université, 558 500 hab.
Baltique (Mer), vaste golfe d'Europe * entre la Suède, la Russie, l'Allemagne et le Danemark.
Baltiques (Provinces), nom donné aux 3 provinces russes de Courlande, d'Esthonie et de Livonie.
Balue (La), cardinal, ministre de Louis XI, puni de ses trahisons par un emprisonnement de 11 années dans une cage de fer (1421-1491).
balustrade, *nf.* Rangée de balustres.
balustre, *nm.* Petit pilier en bois ou en pierre tourné ou sculpté (*fig.*).
balustrer, *vtr.* Entourer de balustres.


BALUSTRE.

Balzac (Jean-Louis de), écrivain français (1594-1655).

Balzac (Honoré de), romancier français (1799-1850).

balzan, *adj. m.* Se dit d'un cheval bai ou noir avec des balzanes.

balzane, *nf.* Tâche blanche aux pieds de certains chevaux.

Bamberg, v. d'Allemagne * (Bavière), 46 000 hab.

bambin, ine, *n.* Petit garçon, petite fille.

bambochade, *nf.* Peinture représentant une scène grotesque.

bamboche (ital. *bamboccio*, poupée), *nf.* Grande marionnette. || Fig. Personne contrefaite. || *Plur.* Grosse farce.

bambocheur, euse, *n.* Celui, celle qui fait des bamboches.



BAMBOU.

bambou, *nm.* Graminée gigantesque des pays chauds (*fig.*). || Canne de bambou.

Encycl. Les *bambous* servent à la construction des maisons; on en fait aussi des mâts, des nattes, des vases à liquide, etc.

ban, *nm.* Publication officielle, proclamation : *bans de vendanges.* || **Bans de mariage**, publication qui se fait à l'église, 3 dimanches consécutifs, pour annoncer les mariages. || Convocation des vassaux du roi en cas de guerre (Féodalité). || Fig. **Le ban et l'arrière-ban**, tous les hommes en état de porter les armes. || Sentence de bannissement. || Amende (Féodalité). || **Ban de surveillance**, état d'un individu soumis à la surveillance de la haute police. || **Rupture de ban**, action de celui qui, étant sous la surveillance de la police, quittait le lieu qui lui avait été assigné comme résidence. || V. Surveillance.

Encycl. V. Mariage, Publication.

banal, ale, *adj.* Terme de féodalité. Se dit des choses dont le seigneur pouvait imposer l'usage à ses vassaux, moyennant une redevance : *four banal.* || Plur. *banaux.* || Fig. qui s'adresse à tout le monde : *politesse banale.* || Syn. Vulgaire, trivial. || Ctr. Original, rare.

banalité, *nf.* Obligation où l'on était, avant 1789, de porter son blé ou son pain au moulin, au four *banal* du seigneur, moyennant une redevance. || Chose banale.

banane, *nf.* Fruit du bananier.

bananier, *nm.* Plante des tropiques de la famille des Musacées.

Encycl. Le *bananier* est très utile; ses fruits peuvent remplacer même le blé; ses tiges servent à faire des étoffes et du papier.

banc [ban], *nm.* Siège allongé. || **Banc d'œuvre**, place réservée dans l'église aux membres de la fabrique *. || **Banc de pierre**, chaque assise de pierre, dans une carrière. || **Banc de roche, de glace**, roc ou masse de glace caché sous l'eau. || **Banc de sable**, accumulation de sable dans la mer ou dans les rivières. || **Banc de poissons**, grande quantité de poissons de même espèce.

bancal, ale, *adj.* et *n.* Qui a une jambe ou les jambes tortues. || *Plur.* des *bancals.*

banco, *adj. m.* Mot employé pour désigner les valeurs *en banque*, par opposition aux valeurs courantes. || **Faire banco**, terme de jeu, tenir seul tout l'enjeu.

bancroche, *adj.* et *n. 2 g.* Qui a les jambes tortues (Fam.). || Syn. Bancal.

bandage (r. *bander*), *nm.* Appareil pour bander une plaie. || Cercle de fer qui entoure les roues d'une voiture ou d'une machine.

Encycl. Les bandages appliqués sur des plaies doivent être toujours très propres; il faut se servir de bandes de toile très longues que l'on déroule à mesure : on évitera de trop les serrer, pour ne pas gêner la circulation du sang. Il est bon d'en avoir toujours chez soi.

bandagiste, *nm.* Fabricant ou marchand de bandages.

bande, *nf.* Sorte de lien plat, long et mince, pour envelopper ou serrer : *bande de toile.* || **Bande de terre**, terrain plat, plus long que large. || Rebord intérieur d'un billard. || Pièce transversale de droite à gauche dans un écu (*fig.* V. Blason).

bande, *nf.* Réunion d'individus obéissant à un chef : *bande de voleurs.* || **Bande noire**, association de spéculateurs qui achetaient les châteaux pour en vendre les matériaux.

bandeau, *nm.* Bande pour ceindre le front. || Bande de linge pour couvrir les yeux. || Bande en saillie (Archit.).

bandelette, *nf.* Petite bande. || Petite moulure unie dont le profil est un rectangle.

bander, *vtr.* Serrer avec une bande : *bander une plaie.* || Serrer fortement, tendre : *bander un arc, un ressort.* || *Vintr.* Être tendu.

bandereau, *nm.* Cordon pour porter une trompette en bandoulière.

banderole, *nf.* Pièce d'étoffe étroite et longue suspendue à un mât. || Bretelle de fusil.

bandière, *nf.* Bannière (vx.). Front de bandière, front d'une armée rangée.

bandine, *nf.* Autre nom du sarrasin.

bandit, *nm.* Malfaiteur, vagabond toujours prêt à faire usage de ses armes. || Fig. Vagabond, homme sans aveu.

banditisme, *nm.* Vie de bandit.

bandoulière, *nf.* Bande de cuir qui servait à soutenir une arme. || **En bandoulière**, se dit du fusil porté au moyen de la bretelle.

Bangkok, cap. du royaume de Siam (Asie *), 630 000 hab.

banian, *nm.* Arbre dont les branches rejoignent le sol et y prennent racine.

banknote (mot angl.), *nf.* Billet de banque anglais.

banlieue, *nf.* Territoire qui entoure une grande ville et qui en dépend.

Bannalec, chl. c. (Quimperlé), Finistère, 5 900 hab.

banne, *nf.* Grande manne d'osier. || Voiture à charbon. || Toile ou *bâche* servant à couvrir les marchandises, à garantir un magasin.

banneau, *nm.* Petite banne.

banner, *vtr.* Couvrir d'une banne.

banneret, *adj.* et *nm.* Titre des seigneurs qui avaient le droit de lever une bannière, c.-à-d. de réunir au moins 50 hommes d'armes.

banneton, *nm.* Coffre percé de trous pour conserver dans l'eau du poisson vivant. || Panier dans lequel on fait lever le pain.

bannette, *nf.* Petite banne.

banni, ie, *adj.* et *n.* Chassé de sa patrie.

bannière, *nf.* Étendard servant à rallier des troupes. || Étendard d'une corporation, d'une confrérie, d'une société (*fig.*).



BANNIÈRE.

bannir, *vtr.* Chasser de son pays. || Fig. Éloigner. || Syn. Exiler.

bannissable, *adj. 2 g.* Qui doit être banni.

bannissement, *nm.* Action de bannir. || Expulsion du territoire avec défense d'y rentrer.

Encycl. Le *bannissement* est une peine infamante applicable à certains crimes politiques; il consiste dans l'expulsion du territoire pour 5 ans au moins et 10 ans au plus. Il entraîne la dégradation civique. || V. Expulsion.

Banon, chl. c. (Forcalquier), Basses-Alpes, 1 050 hab.

banque (r. *banc*), *nf.* Genre de commerce qui consiste à recevoir, garder en dépôt, payer ou prêter de l'argent, escompter des

billets, etc. || Établissement qui fait ces diverses opérations. || **Billet de banque**, billet payable à vue et au porteur, émis par la Banque de France.

ENCYCL. La *Banque de France* est une société anonyme privilégiée, placée sous le contrôle de l'État ; son siège est à Paris et elle a des succursales dans tous les départements. Elle est administrée par un gouverneur et deux sous-gouverneurs nommés par l'État ; quinze régents et trois censeurs sont nommés par l'assemblée des actionnaires. La Banque de France a seule le privilège de l'émission des billets de banque. || V. BILLETS, ESCOMPTE.

banqueroute (ital. *banco*, banc ; *rotto*, rompu), *nf.* Situation du commerçant failli qui a été jugé coupable envers ses créanciers.

ENCYCL. On distingue la *banqueroute simple* de la *banqueroute frauduleuse*. Peut être déclaré banqueroutier simple tout failli qui a fait des dépenses personnelles trop fortes, qui s'est livré à des spéculations, qui a payé un créancier au détriment des autres, qui ne tenait pas de livres, ne faisait pas d'inventaire, etc. Est déclaré banqueroutier frauduleux tout failli qui a soustrait ses livres, détourné ou dissimulé une partie de son actif, qui s'est reconnu débiteur de sommes qu'il ne devait pas. Dans ce cas, il y a *crime*, puni de la peine des travaux forcés à temps. Le banqueroutier frauduleux ne peut obtenir de *concordat* *, ni se faire réhabiliter *. || V. FAILLITE.

banqueroutier, ère, *n.* Celui, celle qui a fait banqueroute.

banquet [ban-kè], *nm.* Repas magnifique. || SYN. Festin.

banqueter, *vintr.* Faire bonne chère, || Gr. C. ACHETER.

banqueteur, *nm.* Celui qui banquète.

banquette, *nf.* Long banc rembourré, sans dossier. || Impériale d'une voiture publique. || Tablette en pierre d'un mur d'appui (Archit.).

banquier, *nm.* Celui qui fait la banque. || Se dit dans les maisons de jeu de celui qui joue contre tous les autres. || SYN. de banquais.

banquise, *nf.* Champ de glace flottante dans les mers polaires.

Banville (THÉODORE de), poète français (1823-1891).

Banyuls, vge de France (Pyrénées-Orientales). Vins renommés. Laboratoire de zoologie maritime. Hospice pour les enfants scrofuleux.

baobab, *nm.* Arbre originaire d'Afrique, l'un des plus gros qui soient au monde

Bapaume, chl. c. (Arras), Pas-de-Calais, 3 200 hab. || Avantage remporté sur les Prussiens, le 3 janvier 1871.

baptême [ba-tê-me] (g. *baptizô*, je plonge), *nm.* Sacrement de l'Église destiné à effacer le péché originel. || **Baptême d'une cloche, d'un navire**, action de les bénir en cérémonie.

baptiser, *vtr.* Administrer le baptême. || Fig. **Baptiser du vin**, l'étendre d'eau (Fam.).

baptismal, ale, *adj.* Relatif au baptême : *eau baptismale*.

baptisme, *nm.* Secte protestante selon laquelle le baptême doit être administré, non aux enfants, mais seulement aux adultes.

baptistaire, *adj.* et *nm.* Qui constate le baptême : *registres baptistaires*.

Baptiste (JEAN). V. JEAN-BAPTISTE.

baptiste, *nm.* Partisan du baptisme. || Ils sont plus de 2 000 000 aux États-Unis.

baptistère, *nm.* Édifice où l'on administrait le baptême.

baquet, *nm.* Petit cuvier de bois.

bar, *nm.* Débit dans lequel on prend des consommations debout près du comptoir.

bar, *nm.* Gros poisson de mer.

Bar (Duché de), ancien pays de France (appelé aussi *Barrois*), auj. dép. de la Meuse.

Bar (Le), chl. c. (Grasse), Alpes-Maritimes, 1 300 hab.

Bara (JOSEPH), jeune Français qui périt en Vendée parce qu'il refusa de crier *Vive le roi !* Il avait 13 ans.

Barabbas, juif détenu en prison pour meurtre, qui fut préféré à Jésus-Christ par les juifs, au temps de la Passion.

baragouin, *nm.* Langage inintelligible.

baragouinage, *nm.* Action de baragouiner (Fam.).

baragouiner, *vintr.* Parler d'une manière inintelligible. || *Vtr.* Parler très mal

baragouineur, euse, *n.* Celui, celle qui baragouine.

Baraguey-d'Hilliers, maréchal de France (1795-1878).

Barante (de), historien français (1782-1866), auteur d'une *Histoire des ducs de Bourgogne*.

baraque, *nf.* Hutte que se font les soldats en campagne. || Construction légère en planches. || Construction en toile pour les saltimbanques et les marchands forains.

baraquement, *nm.* Action de se baraquer. || Réunion de baraques pour les soldats.

baraquer, *vtr.* Loger sous des baraques : *baraquer des troupes*. || *Vintr.* Faire des baraques. || **Se baraquer**, *vpr.* Se construire des baraques, se loger sous des baraques.

baraterie, *nf.* Fraude criminelle dont un capitaine ou un équipage se rendent coupables au préjudice des armateurs ou assureurs (Mar.).



BARATTE.

barathre, *nm.* Gouffre dans lequel on précipitait les criminels à Athènes.

baratte, *nf.* Ustensile à fabriquer le beurre (*fig.*).

baratter, *vtr.* Agiter du lait dans une baratte pour faire du beurre.

barbacane, *nf.* Meurtrière, ouverture pratiquée dans un mur pour tirer sur les ennemis. || Ouverture pour l'écoulement des eaux.

Barbade (La), une des Antilles anglaises, 200 000 hab., cap. *Bridgetown*. (V. *carte* AMÉRIQUE).

barbare (g. *barbaros*, étranger), *adj.* et *n. 2 g.* Qui n'est pas civilisé : *peuplade barbare*. || Qui est inculte, grossier : *style barbare*. || Cruel : *plaisir barbare*. || SYN. Sauvage, féroce, sanguinaire. || CTR. Civilisé, poli, humain.

barbarement, *adv.* Avec barbarie.

barbaresque, *adj. 2 g.* Qui appartient aux peuples de Barbarie : *États barbaresques*. || *Nmpl.* Les peuples de Barbarie.

barbarie, *nf.* État d'un homme barbare. || Cruauté : *faire souffrir les bêtes est de la barbarie*. || Manque de goût. || SYN. Cruauté, férocité, inhumanité. || CTR. Civilisation.

Barbarie ou **États barbaresques**, région du N. de l'Afrique comprenant le Maroc, l'Algérie, la Tunisie et la Tripolitaine.

ENCYCL. Ce nom ne vient pas de *barbare*, mais des *berbères*, anciens habitants de ce pays.

barbarisme, *nm.* Faute de langage qui consiste à se servir de mots forgés ou altérés.

Barbaroux, membre de la Convention, né en 1767, guillotiné en 1794.

barbe, *nf.* Poil du menton et des joues. || Poils à la gueule de quelques animaux : *barbe de chat*. || Filaments qui se trouvent aux deux côtés d'une plume, d'un épi. || Moisissure sur le pain, le fromage, les fruits. || Inégalités qui restent à certains ouvrages de métal. || **Barbe de capucin**, espèce de chicorée.

barbe, *nm.* Cheval de Barbarie. || *Adj. Un cheval barbe*.

barbe, *nm.* Prêtre des Vaudois.

Barbe (SAINTE), martyre chrétienne du 3e siècle. Fête le 4 décembre.

Barbe (Sainte-), collège fondé à Paris en 1460.

barbe (sainte-barbe), *nf.* Chambre d'un navire où se trouve la soute * aux poudres.

Barbe-Bleue, personnage d'un conte de Perrault, monstre abominable.

barbeau, *nm.* Poisson d'eau douce (*fig.*). || Nom vulgaire du *bluet*. || Bleu barbeau, couleur bleu clair.



BARBEAU.

barbelé, ée, *adj.* Garni de crochets ou de dents : *flèche barbelée*.

barbelet, *nm.* Outil pour faire des hameçons.

Barberini, nom d'une famille toscane qui donna le jour au pape Urbain VIII (1623).

Barberousse, nom de 2 corsaires turcs du 16e siècle.

Barberousse (Frédéric). V. Frédéric Ier, empereur d'Allemagne.

Barbès, homme politique français, fougueux révolutionnaire (1809-1870).

barbet, ette, *n.* et *adj.* Chien à poil frisé. || Sobriquet donné aux Vaudois.

barbette, *nf.* Guimpe de religieuse. || Plateforme permettant aux canons de tirer par-dessus les remparts : *canon en barbette*.

Barbey d'Aurevilly, littérateur français (1808-1889).

Barbezieux, chl. a. (Charente), 4 200 hab. || Hab. *Barbezilien*.

barbiche, *nf.* Touffe de barbe au menton. || Autre nom de la nigelle (Botan.).

barbiche, barbichon, *nm.* Petit chien barbet.

barbier, *nm.* Celui qui coupe ou rase la barbe.

Barbier (Edmond-Jean-François), avocat français, auteur d'un Journal historique (1689-1771).

Barbier (Henri-Auguste), poète français (1805-1882), auteur des *Iambes*.

barbifier, *vtr.* Faire la barbe. || **Se barbifier**, *vpr.* Se raser. || Gr. C. Allier.

barbillon, *nm.* Poil aux deux côtés de la bouche de certains poissons. || Petit barbeau. || *Smpl.* Repli de la peau sous la langue du cheval et du bœuf.

barbon, *nm.* Homme à la barbe grise, vieillard (ne se dit que par dérision).

barbote, *nf.* Nom de deux poissons d'eau douce, la *lotte* et la *loche*.

barbotement, *nm.* Action de barboter.

barboter, *vintr.* S'agiter dans l'eau ou dans la bourbe : *le canard barbote*. || Marcher dans la boue. || Fig. Perdre le fil de son discours.

barboteur, *nm.* Canard domestique.

barbotière, *nf.* Mare pour les canards. || Baquet pour les chevaux.

barbotine, *nf.* Pâte de poterie en bouillie.

Barbou, famille d'imprimeurs français (16e-18e s.).

barbouillage, *nm.* Enduit de couleurs grossièrement appliquées. || Peinture maladroite, écriture griffonnée. || Discours confus.

barbouiller, *vtr.* Salir, souiller. || Faire du barbouillage. || S'exprimer confusément. || **Se barbouiller**, *vpr.* Se salir.

barbouilleur, *nm.* Mauvais peintre ; mauvais écrivain ; orateur détestable.

barbu, ue, *adj.* Qui a de la barbe.

barbue, *nm.* Poisson de mer aplati (*fig.*).

Barca, famille carthaginoise à laquelle appartenait Annibal.

barcarolle (ital. *barcarollo*, batelier), *nf.* Chanson de gondolier vénitien.



BARBUE.

Barcelone, v. d'Espagne * (prov. de Catalogne), port sur la Méditerranée, 530 000 hab. || Hab. *Barcelonais*.

Barcelonnette, chl. a. (Basses-Alpes), 2 300 hab.

barcelonnette ou **berceloннette**, *nf.* Petit berceau d'enfant.

Barcillonnette, chl. c. (Gap), Hautes-Alpes, 300 hab.

bard, *nm.* Grande civière pour le transport des matériaux, du fumier, etc.

bardane, *nf.* Plante qui croît le long des chemins : on la nomme aussi *glouteron*.

barde, *nm.* Poète qui chantait les exploits des héros chez les Celtes et les Gaulois.

barde, *nf.* Tranche de lard dont on enveloppe les volailles qu'on veut rôtir.

bardeau, *nm.* Latte mince qui supporte les ardoises ou les tuiles d'un toit.

barder, *vtr.* Charger sur un bard. || Cuirasser un cheval. || Envelopper de lard.

bardeur, *nm.* Celui qui porte le bard.

bardit (r. *barde*), *nm.* Chant de guerre des Gaulois et des Germains.

Bardo, palais du bey de Tunis où fut signé le traité conclu en 1881, assurant à la France le protectorat de la Tunisie.

Bardonnèche, vge d'Italie, à l'extrémité du tunnel du Mont-Cenis.

bardot ou **bardeau**, *nm.* Petit mulet métis du cheval et de l'ânesse.

barège, *nf.* Étoffe de laine légère et non croisée, faite primitivement à Barèges.

Barèges, v. de France (Argelès), Hautes-Pyrénées. Eaux sulfureuses. || **Bains de Barèges**, bains sulfureux.

barème ou **barrême**, *nm.* Recueil de comptes tout faits, du nom de Barrême (m. en 1703), qui imagina ce genre de recueils.

Barenton, chl. c. (Mortain), Manche, 2 200 hab.

Barère de Vieuzac, homme politique français, membre de la Convention (1755-1841).

barêter, *vintr.* Crier, se dit de l'éléphant. || Syn. Barrir.

Barfleur, port sur la Manche, 1 200 hab.

barge, *nf.* Bateau plat à voile carrée. || Meule de foin ou tas de bois. || Oiseau de l'ordre des échassiers.

barguignage, *nm.* Action de barguigner.

barguigner, *vintr.* Avoir de la peine à se décider (Fam.).

Bari, v. d'Italie *, sur l'Adriatique.

baricaut ou **barriquaut**, *nm.* Petit baril.

barigoule, *nf.* Champignon comestible. || Manière d'apprêter des artichauts.

baril [ba-ri], *nm.* Petit tonneau.

barillerie, *nf.* Art de faire des barils.

barillet [ba-ri-iè], *nm.* Petit baril. || Boîte cylindrique renfermant un ressort d'horlogerie. || Cylindre tournant dans lequel on place les balles d'un revolver.

barillon, *nm.* Petit baril. || Réservoir où l'on place le poisson pêché dans un étang.

bariolage, *nm.* Assemblage bizarre de différentes couleurs. || Fig. Assemblage bizarre d'idées ou de mots.

bariolé, ée, *adj.* Couvert de bariolage.

barioler, *vtr.* Faire du bariolage.

barium (Chim.). V. Baryum.

Barjac, chl. c. (Alais), Gard, 1 650 hab.

Barjols, chl. c. (Brignoles), Var, 2 400 hab.

Bar-le-Duc, ch.-l. du dép. de la Meuse, à 254 kil. de Paris, 18 300 hab. || Hab. *Barisien*.

barlong, ongue, *adj.* Allongé de manière à former un quadrilatère irrégulier.

Barnabé (Saint), disciple de saint Paul, m. vers 63. Fête le 11 juin.

barnabite, *nm.* Religieux de l'ordre des clercs réguliers de Saint-Paul.

barnache ou **barnacle**, *nf.* Oiseau de passage analogue aux oies sauvages.

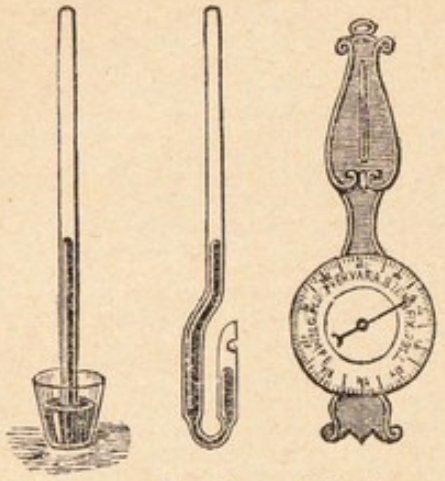
Barnave, homme politique et orateur français, né en 1761, membre de la Constituante, guillotiné en 1793.

Barneveldt, homme politique hollandais, né vers 1549, décapité en 1619.

Barneville, chl. c. (Valognes), Manche, 900 hab.

Barnum, américain qui a exploité la curiosité publique par des exhibitions diverses, entre autres celle de Tom-Pouce * (1810-1891). || *nm.* Individu qui exploite le talent d'un acteur d'un artiste.

baromètre (g. *baros*, poids ; *métron*, mesure), *nm.* Instrument de physique pour mesu-



B. à cuvette. B. à siphon. B. à cadran.

BAROMÈTRES.

rer la pression* exercée par l'atmosphère (*fig.*).

ENCYCL. Inventé en 1643 par l'Italien Torricelli, le baromètre consiste en un tube de verre long de 90 centim. et fermé par un bout ; on le remplit complètement de mercure*, et on plonge le tube retourné dans une cuvette contenant du mercure. Le mercure baisse alors dans le tube et se maintient au niveau de 76 centim. environ, le poids d'une colonne de mercure de cette hauteur correspondant au poids de la colonne d'air atmosphérique, il *baisse* ou *monte* ensuite suivant que l'atmosphère presse plus ou moins le mercure de la cuvette. On fait aujourd'hui des *baromètres* plus compliqués ; on a même des *baromètres* sans mercure : l'atmosphère presse sur les parois d'une boite de métal dans laquelle on a fait le vide*, et une aiguille sert à indiquer la hauteur barométrique ; ces baromètres s'appellent *anéroïdes*. Le *baromètre* est très utile pour mesurer les hauteurs : plus on s'élève, plus il baisse. V. ALTITUDE. Quand le *baromètre* monte, on peut espérer du beau temps, quand il baisse brusquement on peut craindre une bourrasque, mais la règle n'est pas absolue.

barométrique, *adj. 2 g.* Qui a rapport au baromètre. ‖ **Chambre barométrique**, espace vide au-dessus de la colonne de mercure du baromètre. ‖ **Hauteur barométrique**, hauteur de la colonne de mercure d'un baromètre.

baron (anc. all. *bar*, homme libre), *nm.* Titre des grands seigneurs de l'ancienne France : *le roi et ses barons.* ‖ Titre de noblesse immédiatement inférieur à celui de *vicomte*.

Baron, acteur et auteur dramatique français (1653-1729).

Baronius, cardinal italien (1538-1607).

baronnage, *nm.* Qualité de baron ; corps des barons.

baronne, *nf.* Femme de baron. ‖ Femme qui possédait une baronnie (VX.).

baronnet, *nm.* Titre de noblesse anglais, héréditaire.

baronnie, *nf.* Seigneurie donnant le titre de baron à son propriétaire.

baroque, *adj. 2 g.* Bizarre et choquant.

barque, *nf.* Petit bateau. ‖ SYN. Canot, esquif, nacelle. ‖ **La barque à Caron**, la mort.

barquée, *nf.* Charge d'une barque.

barquerolle, *nf.* Petit bateau sans mâts.

Barr, anc. chl. c. (Schlestadt), Bas-Rhin, aujourd'hui à l'Allemagne.

barrage, *nm.* Barrière qui ferme un chemin, qui barre un cours d'eau (*fig.*).

Barras, homme politique français (1755-1819), conventionnel et membre du Directoire.

barre, *nf.* Pièce de bois ou de métal, généralement longue et étroite : *barre de fer.* ‖ Pièce de bois qui fait mouvoir le gouvernail d'un bateau (*fig.* V. NAVIRE). ‖ Barrière qui sépare le public des membres d'un tribunal : *comparaître à la barre.* ‖ Barrière de sable qui obstrue l'entrée d'un port, l'embouchure d'une rivière. ‖ Trait de plume. ‖ Trait perpendiculaire pour séparer une mesure de la suivante (Mus.). ‖ **Barres fixes, à boules, parallèles**, appareils de gymnastique (*fig.* V. GYMNASTIQUE). ‖ *Plur.* Jeu d'enfants.



BARRAGE.

Barre, chl. c. (Florac), Lozère, 550 hab.

barreau, *nm.* Petite barre. ‖ Barre de bois ou de métal qui sert de clôture : *barreaux d'une fenêtre.* ‖ L'ordre des avocats ; la profession d'avocat. ‖ V. AVOCAT.

Barrême, chl.c. (Digne), Bsses-Alpes, 900 hab.

Barrême. V. BARÈME.

barrer, *vtr.* Fermer avec une barre, obstruer. ‖ Tracer une barre sur un écrit, biffer.

barrette, *nf.* Sorte de petit bonnet plat. ‖ Bonnet rouge de cardinal.

Barrias, sculpteur français (1841-1905).

barricade (r. *barriques*), *nf.* Retranchement fait avec des tonneaux ou *barriques*, des chaines, des pavés, des matériaux de toute sorte. ‖ **Journée des barricades**, émeute qui obligea Henri III à quitter Paris le 12 mai 1588.

barricader, *vtr.* Fermer avec des barricades. ‖ **Se barricader**, *vpr.* Se retrancher derrière des barricades ; s'enfermer avec soin pour ne voir personne.

barrière, *nf.* Clôture faite avec des pièces de bois. ‖ Enceinte fermée pour les anciens tournois. ‖ Bureau établi à l'entrée d'une ville pour percevoir les droits d'octroi*. ‖ Fig. Obstacle. ‖ SYN. Clôture, rempart, borne, empêchement, entraves.

Barrière, dit **La Barre**, fanatique qui essaya d'assassiner Henri IV (1593).

Barrière (THÉODORE), auteur dramatique français (1823-1877).

barriquaut. V. BARICAUT.

barrique, *nf.* Sorte de gros tonneau. ‖ Mesure qui tient le quart d'un *tonneau*.

barrir, *vintr.* Crier, en parlant de l'éléphant. ‖ SYN. Baréter.

barrit, *nm.* Cri de l'éléphant.

Barrois, anc. province de France, cap. *Bar-le-Duc*.

Barry (comtesse du), femme qui a joué sous le règne de Louis XV, un rôle funeste à la France. Née en 1744, guillotinée en 1793.

Barsac, ville de la Gironde. 3 000 hab. Vins renommés.

Bar-sur-Aube, chl. a. (Aube), 4 500 hab.

Bar-sur-Seine, chl. a. (Aube), 3 200 hab. ‖ Hab. *Barséquanais.*

Bart (JEAN), marin français (1650-1702).

Barthélemy (SAINT), l'un des 12 apôtres, martyrisé en 71. Fête le 24 août.

Barthélemy (ST-), une des Antilles françaises. ‖ V. *carte* AMÉRIQUE.

Barthélemy (La Saint-), odieux massacre des protestants français, ordonné par Charles IX et Catherine de Médicis (24 août 1572). On croit que 25 000 protestants y périrent.

Barthélemy (L'abbé), écrivain français, auteur du *Voyage d'Anacharsis* (1716-1795)

Bartole, jurisconsulte italien (14e s.).

Baruch, un des 12 petits prophètes.

Barye, sculpteur français (1796-1875), a surtout sculpté des animaux.

baryte, *nf.* Oxyde de baryum.

baryton (g. *barus*, grave ; *tonos*, ton), *nm.* Voix d'homme entre le ténor et la basse.

baryum [ba-ri-omm] (g. *barus*, lourd), *nm.* Métal d'un blanc d'argent, brillant.

bas, basse, *adj.* Peu élevé : *porte basse ; parler à voix basse.* || Qui manque de noblesse : *sentiments bas.* || Messe basse ou basse messe, messe non chantée. || Vue basse. V. Myopie. || Basse mer, basse marée, moment où la mer s'est retirée, fin du reflux. || Syn. Humble, vil, rampant, abject. || Ctr. Haut, relevé, noble.

bas, *adv.* Dans la partie basse. || Parler bas, à voix basse. || Mettre bas, faire ses petits. || **A bas !** *loc. adv.* marquant l'improbation, la haine. || En bas, vers la partie inférieure. || Ici-bas, *loc. adv.*, en ce monde.

bas, *nm.* La partie inférieure. || Vêtement qui couvre le pied et la jambe.

basalte [ba-zal-te], *sm.* Sorte de roche volcanique (Géol.).

basaltique, *adj. 2 g.* Formé de basalte.

basane [ba-za-ne], *nf.* Peau de mouton préparée : *reliure en basane.*

basané, ée, *adj.* De couleur foncée.

basaner, *vtr.* Donner à la peau de l'homme une teinte foncée.

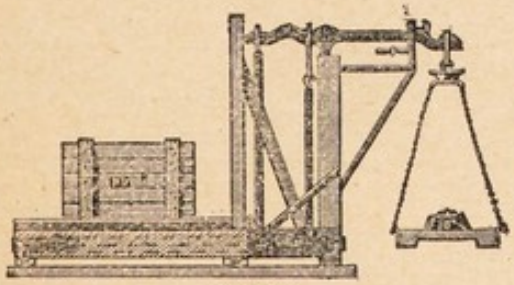
bas-bleu, *nm.* Se dit d'une femme qui a des prétentions littéraires.

bas-breton, basse-bretonne, *adj.* Qui a rapport à la Basse-Bretagne. || *Sm.* Langage particulier aux habitants de ce pays.

bas-côté, *nm.* Nef latérale d'une église.

bascule, *nf.* Appareil disposé de telle sorte que l'un de ses bouts se lève quand on pèse sur l'autre. || Bascule ou Balance-bascule, sorte de balance pour peser les gros fardeaux.

Encycl. La *bascule* se compose d'une table sur laquelle se placent les objets et d'un plateau suspendu sur lequel on met les poids. Le fléau est disposé de telle façon que les mouvements de la table sont réduits au 10e de ceux du plateau : 10 kilog. placés dans celui-ci représentent 100 kilog. placés sur la table.



BASCULE.

basculer, *vintr.* Exécuter un mouvement de bascule.

bas de casse, *nm.* Partie d'une casse d'imprimerie qui contient les minuscules.

base [bâ-ze] (g. *basis*, appui), *nf.* Point d'appui sur lequel repose un objet : *base d'une colonne.* || Fig. Fondement, principe. || Côté d'un triangle opposé au sommet (Géom.) (*fig.* V. Triangle). || Corps qui forme un sel en se combinant avec un acide (Chim.).

Bas-Empire, nom de l'empire romain d'Orient, depuis le partage de 395 jusqu'à la prise de Constantinople par les Turcs en 1453.

Bas-en-Basset, chl. c. (Yssingeaux), Haute-Loire, 2 900 hab.

baser, *vtr.* Donner pour base. || **Se baser**, *vpr.* S'appuyer. || Syn. Fonder, établir.

bas-fond, *nm.* Terrain bas. || Endroit de la mer où l'eau est peu profonde. || *Plur.* des *bas-fonds.*

Basile (Saint) [Ba-zi-le], père de l'Église grecque (329-379).

Basile, nom de deux empereurs d'Orient (867-886 : 1025).

basilic (ba-zi-lik), *nm.* Reptile fabuleux dont le regard donnait la mort. || Sorte de lézard de la Guyane. || Plante potagère odoriférante.

Basilicate, prov. de l'ancien royaume de Naples.

basilique, *adj.* Se dit d'une veine du bras qui longe la partie interne de l'os.

basilique (g. *basilikos*, royal), *nf.* Très grande église.

basin [ba-zin], *nm.* Étoffe croisée de coton et de fil. || Cadre découpé pour colorier des estampes.

Basire, membre de la Convention (1764-1794).

basoche ou **bazoche**, *nf.* Association des clercs* du Parlement de Paris avant 1789. || Fig. Le monde des hommes de loi.

basque, *nf.* Partie découpée et tombante de certains vêtements.

basque, *adj. 2 g.* Qui a rapport aux Basques. || Tambour de basque, tambour muni d'une seule peau, et entouré de grelots (*fig.*).



TAMBOUR DE BASQUE.

Basques, peuple établi sur les deux versants des Pyrénées (dép. des Basses-Pyrénées et province de Biscaye).

basquette, *nf.* Vêtement à courtes basques. || Grand panier à transporter le poisson.

basquine, *nf.* Jupe espagnole.

bas-relief, *nm.* Sculpture en saillie sur un fond uni. || *Plur.* des *bas-reliefs.*

Bassam (Grand-), Comptoir français sur la côte de Guinée. (V. *carte* Afrique).

Bassano, v. d'Italie* (Vénétie). Victoire de Bonaparte sur Wurmser en 1796.

Bassano (duc de). V. Maret.

basse, *nf.* Partie de la mer où il y a très peu d'eau. || Baquet de bois pour porter la vendange.

basse, *nf.* Partie d'un morceau de musique faisant entendre les sons graves. || Personne qui chante les parties de basse. || Instrument de musique, en cuivre, sur lequel on joue la partie de basse. || Sorte de violoncelle. || Artiste qui joue du violoncelle. || Ctr. Dessus, haute-contre, soprano.

basse-contre, *nf.* Voix plus grave que la basse-taille. || *Plur.* des *basses-contre.*

basse-cour, *nf.* Partie d'une ferme où l'on dépose le fumier et où l'on élève de la volaille, des lapins, etc. || *Plur.* des *basses-cours.*

Bassée (La), chl. c. (Lille), Nord, 4 000 hab.

basse-fosse ou **cul de basse-fosse**, *nf.* Cachot souterrain.

Basselin (Olivier), poète normand (15e s.).

basse-lisse, *nf.* Tapisserie de laine mélangée.

bassement, *adv.* D'une manière basse.

bassesse, *nf.* Manque d'élévation dans les sentiments. || Action basse. || Défaut de noblesse du style ou du langage. || Ctr. Fierté, noblesse.

basset, *nm.* Chien de chasse à jambes très courtes.

basse-taille, *nf.* Voix plus basse que celle du baryton. || Bas-relief (vx.). || *Plur.* des *basses-tailles.* On dit aujourd'hui *voix de basse.*

Basse-Terre (La), ch.-l. de la Guadeloupe (Antilles), 7 800 hab. (à la France), évêché.

bassette, *nf.* Jeu de cartes analogue au lansquenet.

basse-voile, *nf.* Voile du bas-mât (Mar.).

Bassigny, anc. pays de France (parties de la Haute-Marne, de l'Aube et de la Meuse).

bassin, *nm.* Grand plat creux. || Plateau d'une balance. || Pièce d'eau, réservoir. || Partie d'un port fermée par des écluses et dans laquelle le niveau de l'eau est constant. || Grande plaine entourée de montagnes ou de collines, dans laquelle coule un fleuve. || Ceinture osseuse formant la partie inférieure du tronc et à

laquelle se rattachent les membres postérieurs (Anat.) (*fig.* V. Squelette).

bassinage, *nm.* Action de laver une plaie (Chir.). || Arrosage léger.

bassine, *nf.* Ustensile de ménage pour faire des confitures, des sirops, etc.

bassinée, *nf.* Ce que contient une bassine.

bassinement, *nm.* Action de bassiner.

bassiner, *vtr.* Chauffer avec une bassinoire : *bassiner un lit.* || Humecter légèrement.

bassinet, *nm.* Calotte de fer des soldats au moyen âge. || Partie de la platine des anciennes armes à feu où l'on mettait l'amorce.

bassinoire, *nf.* Bassin couvert dans lequel on met de la braise pour chauffer un lit (*fig.*).



BASSINOIRE.

bassiste, *nm.* Celui qui joue de la basse.

Bassompierre (François de), maréchal de France (1579-1646).

basson, *nm.* Instrument de musique à vent et à anche (*fig.*). || Celui qui en joue.

baste, *interj.* Marquant l'indifférence ou le dédain.

Bastelica, chl. c. (Ajaccio), Corse, 3 350 hab.

Bastia, chl. a. (Corse), 22 600 hab.

bastide, *nf.* Petite maison de campagne (dans le midi de la France).

Bastide-Clairence (La), chl. c. (Bayonne), Basses-Pyrénées, 1 400 hab.

Bastide-de-Sérou (La), chl. c. (Foix). Ariège, 2 500 hab.

Bastille, *nf.* Château fort et prison au moyen âge. || Fameuse prison d'État construite à Paris en 1369, prise par le peuple le 14 juillet 1789 et rasée.



BASSON.

bastingage, *nm.* Muraille de bois qui protège le pont d'un navire en cas de bataille (*fig.* V. Navire).

bastingue, *nf.* Toile matelassée tendue autour du pfat-bord d'un navire pendant un combat naval.

bastinguer, *vtr.* Munir de bastingues.

bastion, *nm.* Ouvrage de fortification construit en saillie (*fig.* V. Fortification).

bastionner, *vtr.* Garnir de bastions.

bastonnade, *nf.* Coups de bâton. || Supplice encore en usage chez certains peuples.

bastringue, *nm.* Bal de cabaret (Pop.).

bas-ventre, *nm.* Partie basse du ventre.

bât, *nm.* Selle grossière pour bêtes de somme.

bataclan, *nm.* Attirail gênant (Pop.).

bataille, *nf.* Combat livré entre deux armées, entre deux flottes. || En bataille, en ordre déployé, en ligne. || Querelle : *bataille d'ivrognes.* || Jeu de cartes.

batailler, *vintr.* Se disputer, se quereller.

batailleur, euse, *adj.* Qui aime à batailler.

bataillon, *nm.* Corps de troupes composé de plusieurs compagnies : *il y a trois bataillons par régiment.*

bâtard, arde, *adj.* et *n.* Né hors du mariage. || Ctr. Légitime. || Fig. Dégénéré ou altéré : *genre bâtard.* || *Nf.* Écriture qui tient de la ronde et de la coulée. || Porte bâtarde, porte intermédiaire entre la porte cochère et la petite porte.

bâtardeau, *nm.* Sorte de digue pour détourner ou pour arrêter l'eau.

bâtardise, *nf.* État de bâtard.

Batave (République), nom que portèrent les Pays-Bas (Hollande), de 1795 à 1806.

Bataves, peuple germanique établi autrefois à l'embouchure du Rhin.

Batavia, cap. de l'île de Java (îles de la Sonde), (aux Hollandais), 138 500 hab. (V. *carte* Océanie).

batavique, *adj.* Larme batavique, petite boule de verre que l'on obtient en jetant du verre en fusion dans de l'eau froide.

bateau, *nm.* Embarcation quelconque, excepté les navires de guerre. || Ce que contient un bateau : *un bateau de charbon.*

batelage, *nm.* Transport fait au moyen de bateaux. || Salaire du batelier. || Métier de bateleur.

batelée, *nf.* La charge d'un bateau.

bateler, *vtr.* Transporter par bateau.

batelet, *nm.* Petit bateau.

bateleur, euse, *n.* Faiseur de tours. || Fig. Bouffon.

batelier, ère, *n.* Celui, celle qui conduit un bateau. || Syn. Marinier.

batellerie, *nf.* Industrie du transport par bateaux.

batême, batiser. V. Baptême, Baptiser.

bâter, *vtr.* Charger d'un bât : *bâter un âne.*

bat-flanc, *nm.* Pièce de bois suspendue à une chaîne pour séparer des chevaux dans une écurie. || *Plur.* des *bat-flancs.*

Bathilde (Sainte), reine de France, femme de Clovis II. Fête le 30 janvier.

Bathurst, v. de la Gambie (aux Anglais) (V. *carte* Afrique).

bâti, *nm.* Assemblage de pièces de charpente ou de menuiserie. || Carcasse de meuble sur laquelle on applique le *placage.* || Assemblage des parties d'un vêtement cousues à grands points. || Couture à grands points.

Bâtie-Neuve (La), chl. c. (Gap), Hautes-Alpes, 700 hab.

batifolage, *nm.* Action de batifoler.

batifoler, *vintr.* Jouer comme un enfant.

Batignolles, ancienne commune au N. de Paris, annexée en 1860.

bâtiment (r. *bâtir*), *nm.* Construction en maçonnerie. || Navire : *bâtiment à vapeur.*

Encycl. Le droit d'élever des *bâtiments* sur les terrains dont on est propriétaire est absolu, mais il y a des formalités de toute sorte à accomplir ; ainsi on doit demander au maire ou au préfet l'*alignement* *, si l'on est en bordure d'une voie publique ; on est soumis, quand on a des voisins, à des *servitudes* * de *mitoyenneté*, de *jour*, etc. ; enfin l'autorité a le droit de surveiller la construction des *bâtiments* pour empêcher qu'ils ne compromettent la sûreté publique. Les architectes et entrepreneurs sont au courant des démarches à faire. Les bâtiments qui menacent ruine doivent être démolis d'urgence s'ils ne sont pas réparables ; en aucun cas ils ne doivent être réparés sans autorisation.

bâtir, *vtr.* Construire en assemblant des matériaux : *bâtir un pont.* || Assembler les différentes pièces d'un vêtement et les coudre à grands points. || Syn. Construire, édifier. || Ctr. Démolir, détruire, raser.

bâtisse, *nf.* Construction en maçonnerie.

bâtisseur, *nm.* Qui a la manie de bâtir.

batiste, *nf.* Toile de lin très fine.

Batna, v. d'Algérie * (départ. de Constantine), 8 000 hab.

bâton, *nm.* Morceau de bois long et mince qu'on peut tenir à la main. || Ce qui ressemble à un bâton : *bâton de cire*, etc. || Bâton de maréchal, bâton orné que porte un maréchal de France. || Mettre des bâtons dans les roues, entraver une affaire. || A bâtons rompus, sans suite.

bâtonner, *vtr.* Frapper avec un bâton. || Fig. Rayer : *bâtonner un article de mémoire.*

bâtonnet, *nm.* Petit bâton pointu aux deux extrémités avec lequel jouent les enfants.

bâtonnier, *nm.* Chef élu d'un barreau d'avocats.

bâtonniste, *nm.* Celui qui joue bien du bâton, qui sait s'en servir comme d'une arme.

batraciens (g. *batrakhos*, grenouille), *nmpl.* Classe d'animaux vertébrés dont la grenouille est le type. V. Amphibiens.

battage, *nm.* Action de battre (le blé (*fig.*), la crème, le fil, etc.).

battant, *nm.* Pièce de fer suspendue à l'intérieur d'une cloche et qui la fait sonner en frappant d'un côté et de l'autre. || Chaque partie d'une porte qui s'ouvre en deux, vantail (*fig.* V. MENUISERIE).



BATTAGE.

battant, ante, *adj.* Qui bat. || **Pluie battante**, grande pluie. || **Porte battante**, double porte qui se referme d'elle-même.

batte, *nf.* Plateau de bois pour aplatir la terre. || Partie mobile du fléau. || Outil de tonnelier (*fig.*). || Banc de blanchisseuse. || Bâton pour battre le beurre. || Sabre de bois d'Arlequin. || Action de battre l'or pour le réduire en feuilles.

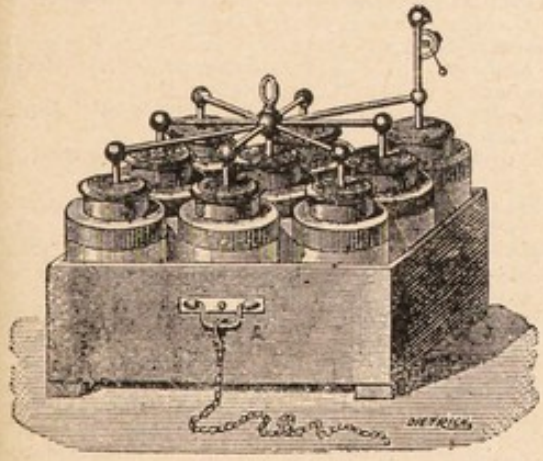


BATTE.

battelée ou **batelée**, *adjf.* Se dit d'une rime placée à la césure, au milieu du vers.

battement, *nm.* Action de battre : *battement d'ailes.* || **Battement de cœur.** V. POULS, PULSATION.

batterie, *nf.* Échange de coups. || Pièces d'artillerie disposées pour tirer ensemble ; l'endroit où elles sont disposées. || Rangée de canons qui garnit un vaisseau de chaque côté ; le pont, les sabords où sont placés ces canons. || Compagnie d'artillerie et son matériel : *il y a 4 canons par batterie.* || Pièce d'acier qui recouvrait le bassinet des anciennes armes à



BATTERIE ÉLECTRIQUE.

feu. || Se dit des diverses manières de battre le tambour. || Fig. Moyens d'action : *dresser ses batteries.* || **Batterie de cuisine**, ustensiles servant à la cuisine. || **Batterie électrique**, réunion de bouteilles de Leyde * (*fig.*).

batteur, euse, *n.* Celui qui aime à battre. || Celui qui bat le grain. || **Batteur d'or**, ouvrier qui amincit les feuilles d'or. || **Batteur d'estrade**, cavalier envoyé en reconnaissance.

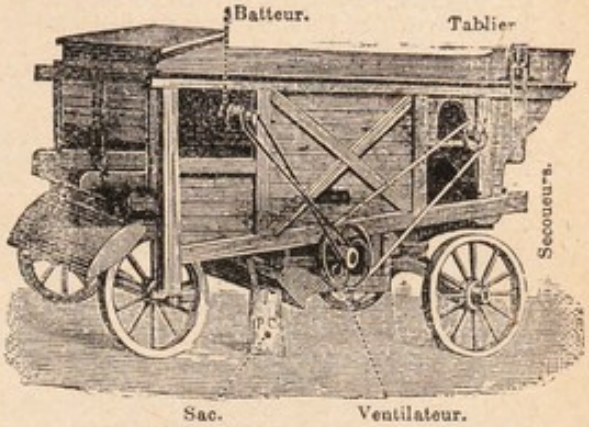
batteuse, *nf.* Machine à battre le grain (*fig.*).

ENCYCL. Les *batteuses* sont des machines agricoles * qui servent à séparer les grains de leurs tiges et de leurs enveloppes. Elles remplacent à peu près partout l'ancien fléau *. Un manège ou une machine à vapeur produit la force motrice, et la batteuse donne d'un côté la paille, de l'autre le grain nettoyé.

Batteux (L'abbé), littérateur français (1713-1780).

battoir, *nm.* Palette avec un manche pour battre le linge. || Palette pour jouer à la paume.

battologie, *nf.* Répétition inutile des mêmes paroles. Ex. : Je te dis *toujours la même chose*, parce que c'est *toujours la même chose ;* si ce n'était pas *toujours la même chose*, je ne te dirais pas *toujours la même chose* (Molière).



BATTEUSE MÉCANIQUE.

battre, *vtr.* Donner des coups, frapper. || **Battre l'ennemi**, le vaincre. || **Battre le tambour**, donner un signal en frappant sur un tambour. || **Battre la générale**, appeler tout le monde au moyen du tambour ou du clairon ; on dit également *sonner la générale.* || Agiter fortement : *battre des œufs.* || **Battre la campagne**, déraisonner. || **Battre la mesure** (Mus.), marquer la mesure par des mouvements réguliers de la main ou du pied. || **Battre monnaie**, faire des pièces de monnaie. || Fig. Se procurer de l'argent. || **Battre froid**, traiter quelqu'un avec froideur. || **Battre les cartes, les mêler avant de les donner.** || *vintr.* **Frapper** : *battre du pied.* || **Être agité, secoué** : *la fenetre bat.* || **Battre en retraite**, se retirer du combat, céder, reculer. || **Battre des mains**, applaudir. || **Se battre**, *vpr.* Combattre. || SYN. Frapper. || GR. Je bats, n. battons. Je battais. Je battis. Je battrai. Bats. Que je batte. Que je battisse. Battant. Battu.

battu, ue, *adj.* et *nm.* Qui a reçu des coups. || **Chemin battu**, fréquenté.

battue, *nf.* Action de parcourir en tous sens les bois et les forêts pour en faire sortir les animaux nuisibles ou dangereux.

ENCYCL. Quand un pays est infesté par des loups ou autres animaux nuisibles, le préfet ordonne des *battues.* Elles sont obligatoires pour ceux que l'autorité municipale désigne soit comme *rabatteurs*, soit comme *tireurs.*

batture, *nf.* Dorure au miel, à la colle et au vinaigre.

bau, *nm.* Poutre qui soutient un pont de navire. || *Plur.* des *baux.*

Baucis, femme de Philémon (Myth.).

baud, *nm.* Chien courant pour la chasse du cerf.

Baud, chl. c. (Pontivy), Morbihan, 4 700 hab.

Baudelaire, poète français (1821-1867).

Baudelocque, médecin français, professeur d'accouchement (1746-1810).

baudet, *nm.* Ane. || Fig. Homme ignorant.

Baudin (ALPHONSE), homme politique français (1801-1851), résista au coup d'État du 2 décembre et fut tué sur une barricade.

Baudouin, nom de 9 comtes de Flandre, dont le plus célèbre fut empereur de Constantinople en 1204. || Nom de 5 rois de Jérusalem appartenant à la famille des précédents.

baudrier, *nm.* Bande de cuir ou d'étoffe servant à soutenir un sabre ou une épée.

baudruche, *nf.* Pellicule faite avec des intestins de bœuf ou de mouton.

Baudry, peintre français (1828-1886).

bauge, *nf.* Gîte du sanglier. || Nid de l'écureuil. || Mortier de terre grasse mêlée de paille.

Baugé, chl. arr. (Maine-et-Loire), 3 400 hab.

Baugy, chl. c. (Bourges), Cher, 1 800 hab.

baume, *nf.* V. BALME.

baume (l. *balsamum*), *nm.* Résine odorante fournie par des végétaux ou préparée artificiellement. || Fig. Adoucissement à une douleur.
Baumé, chimiste français (1728-1804), inventeur d'un *aréomètre* ou *pèse-liqueur*.
Baume-les-Dames, chl. a. (Doubs), 3 000 h.
baumier, *nm.* Arbre qui donne du baume.
Bausset (de), cardinal français, historien de Fénelon et de Bossuet (1748-1824).
Bautzen, v. d'Allemagne * (Saxe). Victoire de Napoléon sur les alliés en mai 1813.
Bavai, chl. c. (Avesnes), Nord, 2 000 hab.
bavard, arde, *adj.* et *n.* Qui aime bavarder.
bavardage, *nm.* Action de bavarder. || Propos inutile ou indiscret. || Syn. Loquacité. || Ctr. Mutisme, discrétion.
bavarder, *vtr.* Parler beaucoup et hors de propos. || Dire des choses qu'il faudrait taire. || Syn. Babiller, caqueter, jaser.
bavarderie, *nf.* Habitude du bavardage.
bavarois, oise, *adj.* et *n.* Qui est de la Bavière. || *Nf.* Boisson faite avec du thé, du sirop de capillaire, du lait, du café ou du chocolat.
bave, *nf.* Salive qui s'échappe de la bouche.
baver, *vintr.* Laisser couler de la bave.
bavette, *nf.* Petit morceau d'étoffe qu'on attache sous le menton des petits enfants. || Tailler une bavette, bavarder (Pop.). || Partie du bœuf voisine de l'aloyau (V. Bœuf).
baveux, euse, *adj.* Qui bave. || Omelette baveuse, omelette peu cuite.
Bavière (en allemand Bayern), royaume faisant partie de l'empire d'Allemagne. 6 525 000 hab., cap. *Munich*.
bavocher, *vtr.* Imprimer sans netteté.
bavochure, *nf.* Défaut d'une épreuve d'imprimerie bavochée.
bavolet, *nm.* Coiffure de paysanne. || Morceau d'étoffe ou ruban qui garnit le derrière d'un bonnet ou d'un chapeau de femme.
bavure, *nf.* Trace que laissent sur un objet moulé les joints du moule.
bayadère, *nf.* Danseuse indienne.
Bayard (Pierre **du Terrail**, seigneur de), héros français, dit le *Chevalier sans peur et sans reproche*, se distingua par sa bravoure sous Charles VIII, Louis XII et François Ier, et périt sur le champ de bataille (1476-1524).
Bayard (Jean-François-Alfred), auteur dramatique français (1796-1853).
bayart, *nm.* Grosse civière en usage dans les ports de mer.
bayer [bè-ié], *vintr.* Regarder la bouche ouverte. || Bayer aux corneilles, *loc. prov.*, regarder niaisement en l'air. || Gr. Je baye, tu bayes, il baye ou il baie, n. bayons, v. bayez, ils bayent ou ils baient. Je bayais, n. bayions. Je bayai. Je bayerai ou je baierai. Je bayerais ou je baierais. Baye, bayons. Que je baye, que n. bayions. Que je bayasse. Bayant. Bayé, ée.
bayeur, euse, *n.* Celui qui regarde niaisement. || Syn. Badaud.
Bayeux, chl. arr. (Calvados), évêché ; admirable cathédrale, 7 900 hab.
Bayle (Pierre), écrivain et philosophe français, auteur d'un *Dictionnaire historique et critique* (1647-1706).
Baylen, v. d'Espagne où capitula en 1808 le général Dupont.
Bayon, chl. c. (Lunéville), Meurthe-et-Moselle, 1 250 hab.
Bayonne, chl. a. (Basses-Pyrénées), évêché, 27 000 hab.
bayonnette. V. Baïonnette.
Bayreuth, v. de Bavière, 32 000 hab.
Bazaine, maréchal de France (1811-1888), a livré Metz aux Prussiens en 1870.
bazar, *nm.* Marché public en Orient. || Lieu couvert où l'on vend toutes sortes d'objets.
Bazas, chl. a. (Gironde), 4 800 hab.
Bazeilles, commune de l'arr. de Sedan (Ardennes), 1 400 hab. En 1870, les Bavarois l'incendièrent et y commirent des atrocités.
Bazin, compositeur français (1816-1878).
bazoche, *nf.* V. Basoche.
Bazoches-sur-Hoëne, chl. c. (Mortagne), Orne, 900 hab.
bdelle, *nf.* Espèce de sangsue.
Beaconsfield (lord). V. Disraeli.
béant, ante, *adj.* Largement ouvert : *gouffre béant*.
Béarn, anc. prov. de France, auj. dép. des Basses-Pyrénées, cap. *Pau*.
béarnais, aise, *adj.* et *n.* Qui est du Béarn. || Le Béarnais. Henri IV, né à Pau.
béat, ate [bé-a] (l. *beatus*, bienheureux), *adj.* et *n.* Qui a, qui affecte de la dévotion.
Béat (St-), chl. c. (St-Gaudens), Hte-Garonne, 950 hab.
béatification, *nf.* Acte par lequel le pape décerne le titre de *bienheureux*, en attendant celui de *saint* que donne la *canonisation*.
béatifier, *vtr.* Mettre par la béatification au rang des bienheureux.
béatifique, *adj. 2 g.* Qui procure des joies célestes (Théol.).
béatitude, *nf.* Félicité parfaite des élus.
beau ou **bel, belle**, *adj.* Bien fait et de forme agréable : *beau visage*. || Agréable à voir ou à entendre : qui fait éprouver un plaisir mêlé d'admiration : *beau spectacle*. || Les beaux-arts, la peinture, la sculpture, l'architecture, la musique. || Les belles-lettres, la grammaire, l'éloquence, la poésie. || Artificieux, trompeur : *il m'a donné de belles paroles*. || Avoir beau faire, se donner du mal inutilement. || L'échapper belle, éviter un péril. || *Nm.* Ce qui est beau. || Tout beau, *loc. adv.* Doucement ! || Bel et bien, *loc. adv.* Tout à fait. || De plus belle, *loc. adv.* En augmentant. || Ctr. Laid. || Gr. On dit *bel* au lieu de *beau* devant les mots commençant par une voyelle ou par un *h* muet.
Beaucaire, chl. c. (Nîmes), Gard, 9 000 hab. Foire célèbre (1er-31 juillet).
Beauce, anc. pays de France (dép. de Loir-et-Cher et d'Eure-et-Loir). Grande production de blé, cap. *Chartres*. || Hab. *Beaucerons*.
beaucoup [bô-kou], *adv.* Une grande quantité, un grand nombre : *beaucoup d'argent*. || Extrêmement : *il souffre beaucoup*.
beau-fils, *nm.* Celui dont on a épousé le père ou la mère. || Gendre. || *Plur.* des *beaux-fils*. || Corrél. Beau-père, belle-mère.
Beaufort, chl. c. (Lons-le-Saulnier), Jura, 1 200 hab.
Beaufort, chl. c. (Baugé), Maine-et-Loire, 4 300 hab.
Beaufort, chl. c. (Albertville), Savoie, 2 300 hab.
Beaufort (François de Vendôme, duc de), petit-fils d'Henri IV et de Gabrielle d'Estrées ; surnommé *le roi des Halles* (1616-1669).
beau-frère, *nm.* Celui dont on a épousé la sœur ou le frère. || Le mari de votre sœur. || *Plur.* des *beaux-frères*. || V. Alliance.
Beaugency, chl. c. (Orléans), Loiret, 4 000 hab.
Beauharnais (Alexandre de), premier mari de l'impératrice Joséphine, né à la Martinique en 1760, mort sur l'échafaud en 1794. || Beauharnais (Eugène de), dit le *Prince Eugène*, fils du précédent (1781-1824), vice-roi d'Italie de 1805 à 1814. || Beauharnais (Eugénie-Hortense de), sœur du précédent (1783-1837), épousa Louis-Napoléon, roi de Hollande, et fut mère de Napoléon III.
Beaujeu, chl. c. (Villefranche), Rhône, 3 400 hab.
Beaujeu (Anne de). V. Anne.
Beaujolais, anc. pays de France (dép. de la Loire et du Rhône). Vins renommés.
Beaujon, riche banquier du 18e siècle, fondateur d'un bel hôpital de Paris.
Beaulieu, chl. c. (Brives), Corrèze, 2 250 hab.
Beaumarchais (Caron de), écrivain français, auteur du *Barbier de Séville*, du *Mariage de Figaro* et de *Mémoires* justement célèbres (1732-1799).
Beaumes, chl. c. (Orange), Vaucluse, 1500 hab.
Beaumesnil, chl. c. (Bernay), Eure, 500 hab.
Beaumetz-les-Loges, chl. c. (Arras), Pas-de-Calais, 550 hab.

Beaumont, chl. c. (Bergerac), Dordogne, 1 550 hab.
Beaumont, chl. c. (Cherbourg), Manche, 600 h.
Beaumont, chl. c. (Castelsarrasin), Tarn-et-Garonne, 3 900 hab.
Beaumont-le-Roger, chl. c. (Bernay), Eure, 1 900 hab.
Beaumont-sur-Sarthe, chl. c. (Mamers) Sarthe, 1 900 hab.
Beaune, chl. a. (Côte-d'Or), 13 800 hab. Vins renommés.
Beaune-la-Rolande, chl. c. (Pithiviers), Loiret, 1 750 hab. Un corps français y battit les Prussiens (nov. 1870).
beau-père, *nm.* Second mari de la mère, par rapport aux enfants du mariage précédent. || Père de celui ou de celle que l'on a épousé. || *Plur.* des *beaux-pères*. || CORRÉL. Gendre, bru, beau-fils, belle-fille.
beaupré, *nm.* Mât de navire placé à l'avant et incliné (*fig.* V. NAVIRE).
Beaupreau, chl. c. (Cholet), Maine-et-Loire, 3 900 hab.
Beaurepaire, chl. c. (Vienne), Isère, 2 800 h.
Beaurepaire, chl. c. (Louhans), Saône-et-Loire, 900 hab.
Beaurepaire, officier français, se tua plutôt que de rendre Verdun aux Prussiens (1792).
Beausset (Le), chl. c. (Toulon), Var, 1 950 hab.
beauté, *nf.* Qualité de ce qui est beau. || Une beauté, une très belle personne. || SYN. Agréments, charmes, grâce, éclat. || CTR. Laideur.
Beauvais, ch.-l. du dép. de l'Oise, 19 900 h., évêché, belle église gothique, manufacture de tapis. || Hab. *Beauvaisiens* ou *Beauvaisins*.
Beauvaisis ou **Beauvoisis**, anc. pays de France, auj. dép. de l'Oise.
Beauville, chl. c. (Agen), Lot-et-Garonne, 1 050 hab.
Beauvoir, chl. c. (Niort), Deux-Sèvres, 500 h.
Beauvoir-sur-Mer, chl. c. (Sables-d'Olonne), Vendée, 2 500 hab.
beaux-arts, *nmpl.* La peinture, la sculpture, l'architecture, la musique. V. ÉCOLE.
Beauzely, chl. c. (Milhau), Aveyron, 850 hab.
bébé (angl. *baby*), *nm.* Tout jeune enfant. || Poupée représentant un petit enfant.
bec [bèk], *nm.* Partie saillante, en corne dure, qui sert de bouche aux oiseaux : *bec de corbeau*. || Fig. Avoir bec et ongles, être capable de se défendre. || Extrémité, pointe de certains objets : *bec de plume*. || Pointe de terre au confluent de deux cours d'eau : *bec d'Ambez*.
bécarre, *nm.* Signe de musique, pour ramener au ton naturel une note baissée ou haussée d'un demi-ton (*fig.*).

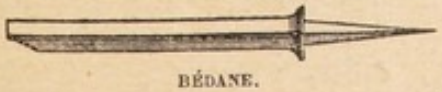


bécasse, *nf.* Oiseau de passage, de l'ordre des échassiers, à bec fort long (*fig.*). || Fig. Femme sans esprit (fam.).
bécasseau, *nm.* Petit de la bécasse ou de la bécassine.
bécassine, *nf.* Oiseau de passage analogue à la bécasse, mais plus petit.
Beccaria, écrivain italien, auteur du *Traité des délits et des peines* (1738-1794).



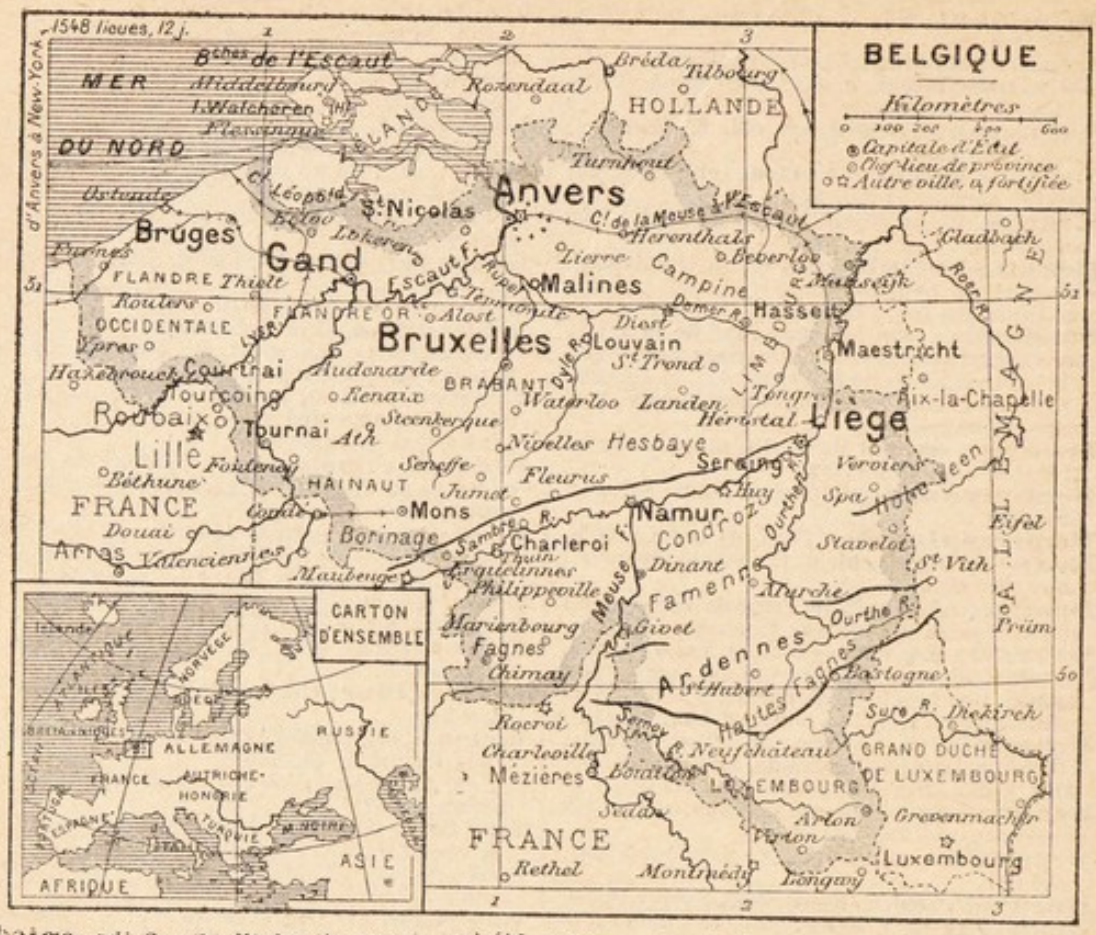
BÉCASSE.

bec-d'âne ou **bédane**, *nm.* Outil de menuisier pour creuser des mortaises (*fig.*). || *Plur.* des *becs-d'âne*.



BÉDANE.

bec-de-cane, *nm.* Instrument de chirurgie ; outil de forgeron. || Poignée qui sert à mouvoir le pêne d'une serrure sans le secours d'une clef. || *Plur.* des *becs-de-cane*.
bec-de-corbin, *nm.* Ciseau recourbé et pointu. || Forme particulière de certains objets crochus. || *Plur.* des *becs-de-corbin*.
bec-de-lièvre, *nm.* Difformité qui consiste à avoir la lèvre supérieure fendue. || *Plur.* des *becs-de-lièvre*.
becfigue, *nm.* Petit oiseau dont la chair est très délicate.
béchamel, *nf.* Sorte de sauce blanche inventée par un gourmet nommé Béchamel.
bêche, *nf.* Outil de jardinage. || Nom vulgaire d'un insecte qui attaque la vigne.
bêcher, *vtr.* Couper et retourner la terre avec une bêche.
Bécherel, chl. c. (Montfort), Ille-et-Vilaine, 850 hab.
bêchette, *nf.* Petite bêche.
bêcheur, *nm.* Celui qui bêche.
béchique (g. *bêx*, toux), *adj.* 2 *g.* Bon contre la toux : *sirop béchique*.
Becket (THOMAS), archevêque de Cantorbéry (1117-1170), assassiné par ordre du roi d'Angleterre Henri II. Canonisé.
becquée ou **béquée**, *nf.* Quantité de nourriture qu'un oiseau peut prendre dans son bec pour la donner à ses petits.
becqueter ou **béqueter**, *vtr.* Frapper avec le bec. || Se becqueter, *vpr.* Se frapper ou se caresser avec le bec. || GR. C. ACHETER.
bedaine, *nf.* Gros ventre (Fam.).
bédane, *nm.* V. BEC D'ANE.
Bédarieux, chl. c. (Béziers), Hérault, 6 000 hab.
Bédarrides, chl. c. (Avignon), Vaucluse, 2 000 hab.
bedeau, *nm.* Employé subalterne d'une église, d'une faculté de théologie.
Bède le Vénérable, moine et historien anglais (673-735).
Bedford (Duc de), homme d'État anglais, fut régent du royaume de France (1390-1435).
bedon, *nm.* Tambour (VX.). || Fig. Ventre rebondi (Fam.).
bédouin, ine, *n.* Arabe du désert. || Homme sauvage et brutal.
bée, *adj. f.* Se dit d'une futaille vide défoncée par un bout : *tonneau à gueule bée*. || Rester bouche bée, être très étonné (Fam.).
beefsteak ou **bifteck** (mot angl.) *nm.* Tranche de bœuf grillée.
Beethoven, musicien allemand (1770-1827), auteur de *symphonies* et de *sonates* admirables.
beffroi, *nm.* Tour de ville, de château ou d'église avec une grosse cloche pour sonner l'alarme. || Cloche de beffroi. || Charpente destinée à supporter des cloches.
bégaiement. V. BÉGAYEMENT.
Begard, chl. c. (Guingamp), Côtes-du-Nord, 4 900 hab.
bégayant, ante, *adj.* Qui bégaye.
bégayement ou **bégaiement**, *nm.* Embarras de parole. || SYN. Balbutiement.
ENCYCL. Le *bégayement* est un vice naturel de prononciation qui consiste dans la répétition précipitée et convulsive de certaines syllabes ou dans l'impossibilité d'articuler. On peut combattre, mais non guérir entièrement cette infirmité.
bégayer, *vintr.* Prononcer mal en répétant les syllabes. || Parler avec embarras. || *Vtr.* Prononcer en bégayant. || GR. C. BALAYER. || SYN. Balbutier, bredouiller.
bégonia, *nf.* Belle plante d'ornement.
bégu, uë, *adj.* Se dit d'un cheval qui marque après l'âge.
bègue, *adj.* et *n.* 2 *g.* Qui bégaye.
bégueule, *adj.* et *nf.* Prude, qui affecte la modestie.
bégueulerie, *nf.* Façons de bégueule.
béguin, *nm.* Coiffe de femme. || Petit bonnet d'enfant.
béguine, *nf.* Religieuse de Belgique.
Behanzin, roi du Dahomey, vaincu par les Français en 1892, mort en 1906.
Behring (Détroit de), bras de mer entre l'Asie * et l'Amérique * du Nord. Découvert en 1728 par le navigateur danois Behring.
Behring (Mer de), partie septentrionale de l'océan Pacifique entre l'Amérique * et l'Asie.



beige, *adj.* 2 *n.* Se dit des tissus qui n'ont été ni teints ni blanchis. ‖ Gris-jaune.

beignet, *nm.* Pâte frite enveloppant une tranche de fruit : *beignet de pommes.*

Beine, chl. c. (Reims), Marne, 800 hab.

Beïra, prov. de Portugal, cap. *Coïmbre.*

béjaune (r. *bec* ; *jaune*), *nm.* Jeune oiseau dont le bec est encore jaune. ‖ Jeune homme niais et sans expérience.

bel. V. BEAU.

Bélâbre, chl. c. (Le Blanc), Indre, 1 900 hab.

bêlant, ante, *adj.* Qui bêle.

Belcaire, chl. c. (Limoux), Aude, 900 hab.

bêlement, *nm.* Cri du mouton.

bélemnite, *nf.* Sorte de coquille fossile, de forme allongée.

bêler, *vintr.* Faire entendre un bêlement.

bel esprit, *nm.* Art de parler d'une manière facile et brillante, mais le plus souvent superficielle. ‖ Homme qui possède cet art. ‖ *Plur.* des *beaux esprits.*



BELETTE.

belette, *nf.* Petit mammifère carnassier, grand destructeur de volailles (*fig.*).

Belfast, v. et port d'Irlande, 349 000 hab.

Belfort, v. de France, Ch.-l. du territoire de Belfort ou dép. du Haut-Rhin, constitué en 1871 après la perte de l'Alsace et de la Lorraine, 39 000 hab., à 443 kil. de Paris. ‖ **Trouée de Belfort**, passage naturel au sud des Vosges.

ENCYCL. Pendant la guerre de 1870-71, *Belfort* soutint un siège de 103 jours. La garnison, commandée par le colonel Denfert-Rochereau, ne se rendit que le 13 février 1871 sur l'ordre du gouvernement.

belge, *adj.* et *n.* 2 *g.* Qui est de la Belgique.

Belgique, État de l'Europe occidentale, au nord de la France (29 500 kil. car.). 7 500 000 hab. ; 253 par kilomètre carré (France : 73).

ENCYCL. Les Belges sont pour la plupart ou Flamands (45 p. 100) ou Wallons (40 p. 100). La religion dominante est le catholicisme ; cap. *Bruxelles*, villes princip. : Anvers, Gand, Liége. Riches mines de houille, de fer et de zinc. Nombreuses filatures, agriculture très avancée (V. *Carte*).

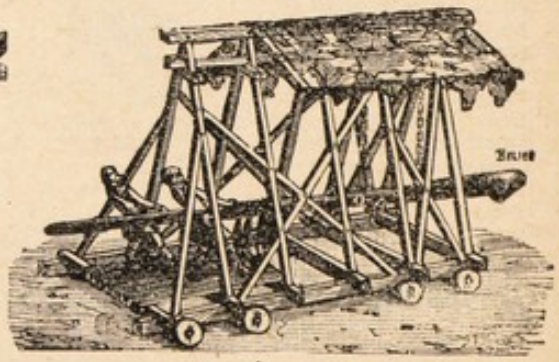
Le gouvernement est exercé par le roi, chef du pouvoir exécutif, et par deux Chambres élues : le Sénat et la Chambre des députés, qui ont le pouvoir législatif. La Belgique possède une colonie, l'ancien État du Congo *.

Belgodère, chl. c. (Calvi), Corse, 1 000 hab.

Belgrade, cap. de la Serbie, sur le Danube, 92 000 hab. (V. *carte* TURQUIE.)

Bélial, idole des Phéniciens : le démon.

bélier, *nm.* Le mâle de la brebis. ‖ Machine de guerre avec laquelle les anciens battaient les murs d'une ville (*fig.*). ‖ Signe du zodiaque (*fig.* V. ÉCLIPTIQUE.)



BÉLIER

bélière, *nf.* Sonnette attachée au cou du bélier lorsqu'il conduit un troupeau. ‖ Anneau auquel est suspendu le battant d'une cloche. ‖ Sorte d'anneau brisé qui sert à attacher une montre à une chaîne, etc.

Belin, chl. c. (Bordeaux), Gironde, 1 700 hab.

Bélisaire, général de Justinien (505-565).

bélître, *nm.* Homme de rien.
Bell (André), ministre anglican écossais, qui propagea l'enseignement mutuel (1753-1832).
Bellac, chl. a. (Haute-Vienne), 4 800 hab.
belladone (ital. *bella dona*, belle dame), *nf.* Plante vénéneuse, de la famille des solanées, employée en médecine.
Encycl. La *belladone* produit des fruits qui ressemblent à des cerises. C'est un *poison* très violent. En cas d'empoisonnement il faut donner au plus tôt un *vomitif* énergique. Le médecin doit être appelé en toute hâte. L'empoisonnement par la belladone est caractérisé par la sécheresse de la gorge, la dilatation des pupilles, les vomissements.
Bellarmin, cardinal italien, théologien célèbre (1542-1621).
bellâtre, *n. 2 g.* Celui, celle qui se croit une belle figure, dont il est très fier.
Belleau (Rémy), poète français (1528-1577).
belle-dame, *nf.* Autre nom de la belladone et de l'arroche.
belle-de-jour, *nf.* Nom vulgaire du liseron tricolore. || *Plur.* des *belles-de-jour*.
belle-de-nuit, *nf.* Plante dont les fleurs s'épanouissent le soir. || *Plur.* des *belles-de-nuit*.
belle-fille, *nf.* Femme du fils. || Syn. Bru. || Fille dont on a épousé le père ou la mère. || Corrél. Beau-père, belle-mère.
Bellegarde, chl. c. (Aubusson), Creuse, 650 hab.
Bellegarde, chl. c. (Montargis), Loiret, 1250 h.
Bellegarde, chl. c. (Nantua), Ain, 1 000 h.
Belle-Isle (Duc de), maréchal de France, ministre de la guerre sous Louis XV, célèbre par sa retraite de Prague (1684-1761).
Belle-Isle-en-Mer, île de l'Atlantique, arr. de Lorient (Morbihan), ch.-l. *Le Palais* (5 000 hab.).
Belle-Isle-en-Terre, chl. c. (Guingamp), Côtes-du-Nord, 2 000 hab.
Bellême, chl. c. (Mortagne), Orne, 2 600 hab.
bellement, *adv.* Doucement.
belle-mère, *nf.* Seconde femme du père, par rapport aux enfants du mariage précédent. || Mère de celui ou de celle que l'on a épousé. || *Plur.* des *belles-mères*. || Corrél. Beau-fils, belle-fille, gendre, bru.
Bellencombre, chl. c. (Dieppe), Seine-Inférieure, 750 hab.
Bellérophon, héros mythologique, vainqueur de la Chimère *. || Nom du vaisseau qui emporta Napoléon Ier à Sainte-Hélène en 1815.
belle-sœur, *nf.* Celle dont on a épousé le frère ou la sœur. || La femme de votre frère. || La femme du frère de votre mari ou du frère de votre femme. || *Plur.* des *belles-sœurs*.
Belleville, anc. commune au N. de Paris, annexée en 1860.
Belleville-sur-Saône, chl. c. (Villefranche), Rhône, 2 900 hab.
Belley, chl. a. (Ain), 6 100 hab. Évêché.
belligérant, ante (l. *bellum*, guerre ; *gerere*, faire), *adj.* Qui est en guerre. || *Nmpl. Les belligérants*.
Bellini, compositeur de musique italien, auteur de la *Norma* (1802-1835).
belliqueux, euse, *adj.* Qui aime la guerre. || Syn. Guerrier, martial. || Ctr. Pacifique.
Bellone, déesse de la guerre (à Rome).
bellot, tte, *adj.* et *n.* Joli et mignon (Fam.).
belluaire (l. *bellua*, bête féroce), *nm.* Homme qui combattait dans les amphithéâtres romains contre les bêtes féroces.
Belluno, prov. et v. d'Italie (Vénétie).
Bellune (duc de). V. Victor.
Belmont, chl. c. (Saint-Affrique), Aveyron, 500 hab.
Belmont, chl. c. (Roanne), Loire, 3 500 hab.
Béloutchistan, contrée de l'Asie *, à l'O. de l'Hindoustan ; cap. *Kélat*.
Belpech, chl. c. (Castelnaudary), Aude, 1 850 hab.
Belphégor, divinité des Moabites. || Démon.
Belsunce, évêque de Marseille, célèbre par son dévouement durant la peste de 1720 (1671-1755).
Belt (Grand et Petit), nom de deux détroits entre le Danemark et la Suède *.
Bélus, roi d'Assyrie, 2 000 av. J.-C.
belvédère ou **belveder** (mot ital.), *nm.* Terrasse ou pavillon dans un lieu élevé.
Belvès, chl. c. (Sarlat), Dordogne, 2 000 hab.
Belz, chl. c. (Lorient), Morbihan, 2 900 hab.
Belzébuth, le prince des démons.
Bembo, cardinal et poète italien (1470-1547).
bémol, *nm.* Signe de musique indiquant qu'il faut baisser la note d'un demi-ton (*fig.*).
bémoliser, *vtr.* Marquer d'un bémol.
bénarde, *nf* Serrure à clef non forée, qu'on peut ouvrir de l'intérieur et de l'extérieur.
Bénarès, v. d'Asie * (Hindoustan), sur le Gange, 209 000 hab.
Bender, v. de Russie * (Bessarabie), où Charles XII soutint un siège mémorable en 1713.
bénédicité (mot lat. signif. *bénissez*), *nm.* Courte prière avant les repas. || *Plur.* des *bénédicités*. || Corrél. Grâces.
bénédictin, ine, *n.* Religieux, religieuse de saint Benoît. || **Ouvrage de bénédictin**, ouvrage d'érudition considérable.
bénédiction (l. *benedicere*, *benedictum*, bénir), *nf.* Action de bénir. || Faveur du ciel. || Ctr. Malédiction. || **Bénédiction nuptiale**, cérémonie du mariage religieux.
bénéfice, *nm.* Gain, profit. || Ctr. Perte, déficit. || Revenu attaché à une dignité ecclésiastique. || Fig. **Sous bénéfice d'inventaire**, en se réservant de vérifier.
bénéficiaire, *adj.* et *n. 2 g.* Héritier sous *bénéfice* * d'inventaire. || Titulaire d'un bénéfice ecclésiastique.
bénéficial, ale, *adj.* Qui concerne les bénéfices ecclésiastiques.
bénéficier, *nm.* Celui qui possède un bénéfice ecclésiastique.
bénéficier, *vintr.* Tirer profit d'une chose. || Syn. Profiter. || Gr. C. Allier.
benêt, *adj.* et *nm.* D'une simplicité sotte. || Syn. Nigaud, niais.
Bénévent, v. d'Italie *, ch.-l. de la province de ce nom. || **Prince de Bénévent**, titre donné par Napoléon Ier à Talleyrand.
Bénévent-l'Abbaye, chl. c. (Bourganeuf), Creuse, 1 900 hab.
bénévole (l. *benevolus*), *adj. 2 g.* Bien disposé, bienveillant. || Ctr. Malintentionné. || Qui fait une chose sans y être forcé.
bénévolement, *adv.* Avec bienveillance.
Benfeld, anc. chl. c. (Schlestadt), Bas-Rhin, aujourd'hui ville d'Alsace-Lorraine.
Bengale (Présidence de), vaste région de l'Asie * (Inde anglaise), 50 millions d'hab. ; cap. *Calcutta*, 848 000 hab.
Bengale (Golfe de), partie de l'océan Indien, entre l'Hindoustan et l'Indo-Chine.
bengali, *nm.* Langue que parlent les habitants du Bengale. || Sorte de passereau.
Benguela, vaste région de l'Afrique * occidentale (aux Portugais) ; cap. *St-Philippe*.
bénignement, *adv.* Avec bénignité.
bénignité, *nf.* Caractère de ce qui est bénin.
bénin, igne (l. *benignus*), *adj.* Qui a de la bienveillance. || Qui ne fait aucun mal : *hiver bénin ; maladie bénigne*. || Syn. Bienveillant, débonnaire. || Ctr. Malin, malicieux.
Bénin (Royaume de), région de l'Afrique * occidentale (Guinée)) ; cap. *Bénin*.
Bénin-d'Azy (St-), chl. c. (Nevers), Nièvre, 1 900 hab.
bénir (l. *benedicere*), *vtr.* Consacrer au culte ; dédier, vouer à la divinité : *bénir une cloche*. || Consacrer suivant les rites religieux : *bénir un mariage*. || Demander pour quelqu'un les faveurs du ciel. || Faire prospérer.
bénit, ite ; béni, ie, *p. p.* de bénir. Bénit désigne les objets consacrés par l'Église : *eau bénite, pain bénit ;* **béni** s'emploie dans tous les autres cas.
bénitier, *vtr.* Vase à mettre l'eau bénite. || Nom vulgaire d'une coquille de mer.

Benjamin, 12e fils de Jacob. || Tribu d'Israël. || Fig. Enfant préféré.
Benjamin Constant. V. CONSTANT.
benjoin [bin-join], *nm.* Résine aromatique qui découle d'un arbre d'Asie ; on l'emploie en médecine et en parfumerie.
benne, *nf.* Hotte de vendangeur. || Espace clos où l'on garde du poisson. || Panier pour le transport du charbon dans les mines.
benoît, oîte, *adj.* Doucereux (VX.).
Benoît, nom de 15 papes, dont le plus célèbre est Benoît XIV (1740-1758). || **Benoît XV**, pape actuel, né en 1854, élu en 1914.
Benoît (SAINT), moine italien, fonda l'ordre des Bénédictins (480-543). Fête le 21 mars.
Benoît-du-Sault (St-), chl. c. (Le Blanc), Indre, 1 000 hab.
Benserade, poète français (1612-1691).
Benvenuto Cellini. V. CELLINI.
Bény-Bocage (Le), chl. c. (Vire), Calvados, 850 hab.
benzine [bin-zi-ne], *nf.* Liquide volatil, inflammable, que l'on tire du goudron.
benzoate, *nm.* Sel formé par l'acide benzoïque.
benzoïque, *adj.* Se dit d'un acide tiré du benjoin.
benzol, *nm.* Liquide inflammable provenant de la distillation des goudrons.
Béotie [Bé-o-si], contrée de l'anc. Grèce : cap. *Thèbes*.
béotien, enne, *adj.* et *n.* De Béotie. || Fig. Homme à l'intelligence épaisse.
béquée, V. BECQUÉE.
béqueter, *vtr.* BECQUETER.
béquettes, *nf. pl.* Petites pinces.
béquillard, *nm.* Vieillard qui marche avec des béquilles.
béquille, *nf.* Bâton surmonté d'une traverse, sur lequel un infirme s'appuie pour marcher.
béquiller, *vintr.* Marcher avec des béquilles.
ber, *nm.* Appareil de charpente, en forme de berceau, placé sous les navires pour les supporter lorsqu'on les lance à l'eau (Mar.).
Béranger, chansonnier français (1780-1857).
Berbères ou **Berbers**, premiers habitants de l'Afrique septentrionale ou Barbarie.
berbéride, *nf.* Épine-vinette.
bercail, *nm.* Étable à moutons. || Fig. **Ramener une brebis au bercail**, ramener qqn au bien, à la vérité || Sans *plur.* || SYN. Bergerie, étable
berceau, *vtr.* Lit de petit enfant, disposé de manière à ce qu'on puisse le balancer aisément. || Fig. La première enfance. || Lieu d'origine. || Voûte de feuillage dans un jardin.
bercement, *nm.* Action de bercer.
bercer, *vtr.* Balancer dans un berceau ou sur les bras un enfant qu'on veut endormir. || Fig. Amuser d'espérances fausses. || **Se bercer**, *vpr.* Se balancer. || Fig. Se flatter de quelque chose. || GR. C. ACQUIESCER.
berceuse, *nf.* Femme chargée de bercer un enfant. || Chant pour endormir les enfants.
Berchoux, poète français, auteur du poème de la *Gastronomie* (1765-1839).
Bercy, anc. village de Paris, annexé en 1860.
Bérenger, nom de deux rois d'Italie (888-924) ; (950-961).
Bérenger, sénateur français né en 1830, a fait voter en 1891 une loi (la *loi Bérenger* ou loi *de sursis*) qui permet aux tribunaux, tout en condamnant à l'amende ou à la prison un prévenu qui n'a pas subi de condamnation antérieure, de suspendre l'exécution du jugement. Si, pendant les 5 années qui suivent, le condamné n'encourt pas de condamnation nouvelle, sa peine lui est remise.
Bérenger de Tours, hérésiarque du moyen âge (998-1088).
Bérénice, nom de plusieurs princesses égyptiennes. || Princesse juive que Titus n'osa pas épouser de peur d'irriter les Romains.
Bérésina, riv. de Russie, célèbre par le passage désastreux des Français lors de la retraite de 1812.
béret, *nm.* Toque de laine ronde et plate.
Berg, anc. duché d'Allemagne.
Bergame, v. d'Italie, cap. de la province du même nom, à 40 kil. de Milan.
bergamote, *nf.* Espèce de poire fondante. || Espèce d'orange dont le zeste contient une essence employée en parfumerie. || Bonbonnière doublée avec de l'écorce d'orange.
berge, *nf.* Bord escarpé d'un cours d'eau, d'un chemin, d'un fossé. || Chaloupe étroite et longue.
Bergen, v. de Norvège, port sur la mer du Nord, 72 000 hab. (V. *carte* SUÈDE et NORVÈGE.)
berger, ère, *n.* Celui, celle qui garde les moutons. || **Étoile du berger**, nom vulgaire de la planète Vénus. || **Chien de berger**, chien de la race des mâtins, spécialement dressé pour surveiller et défendre les moutons. || SYN. Pâtre, pasteur.
ENCYCL. L'État a créé une *école de bergers* à Rambouillet et une autre à Montjebeur (Algérie).
Bergerac, chl. arr. (Dordogne), 15 700 hab. Vins estimés.
Bergerac (CYRANO **de**), écrivain français (1619-1655).
bergère, *nf.* Fauteuil garni de coussins.
bergerette, *nf.* Jeune bergère. || SYN. Pastourelle. || Sorte de vin miellé.
bergerie, *nf.* Endroit où l'on enferme les moutons. || SYN. Bercail. || Fig. et au *plur.* Poésies pastorales.
bergeronnette, *nf.* Petit oiseau qu'on appelle aussi *hochequeue* ou *lavandière*.
Berghem, peintre hollandais (1624-1683).
Berg-op-Zoom, v. de Hollande * (Brabant). Prise par les Français en 1747 et en 1795.
Bergues, chl. c. (Dunkerque), Nord, 5 390 hab. (place forte).
béril, *nm.* V. BÉRYL.
Berkeley (GEORGES), philosophe irlandais (1684-1753).
Béring, V. BEHRING.
Berlaimont, chl. c. (Avesnes), Nord, 2 700 h.
Berlin, cap. du royaume de Prusse et de l'empire d'Allemagne *, sur la Sprée, à 1 080 kil. de Paris, 2 084 000 hab. || Hab. *Berlinois*.
berline, *nf.* Voiture suspendue à quatre roues et à deux fonds (*fig.* V. VOITURE).
berlingot, *nm.* Berline à un seul fond. || Sorte de bonbon au caramel.
Berlioz, musicien français (1803-1869).
berloque ou **breloque**, *nf.* Batterie de tambour pour annoncer la fin des exercices, des revues, des manœuvres en armes. || Fig. **Battre la breloque**, divaguer.
berlue, *nf.* Sorte d'éblouissement passager ; état maladif consistant à voir des objets qui n'existent pas. || Fig. **Avoir la berlue**, ne pas savoir ce qu'on dit.
berme, *nf.* Chemin étroit sur un rempart ou le long d'une route, entre une levée * et le bord d'un canal ou d'un fossé.
Bermude, nom de 3 rois espagnols de Léon et des Asturies aux 8e, 10e et 11e siècles.
Bermudes (Les), îles au nord des Antilles (à l'Angleterre). (V. *carte* AMÉRIQUE.)
bernable, *adj. 2 g.* Digne d'être berné.
bernache ou **bernacle**, *nf.* Sorte d'oie. || Espèce de coquillage.
Bernadotte, maréchal de France, adopté en 1810 par Charles XIII, roi de Suède. Roi de Suède en 1818 sous le nom de Charles XIV, il envahit la France en 1814 ; mort en 1844.
Bernard, petit-fils de Charlemagne et roi d'Italie (812-818), se révolta contre Louis le Débonnaire qui lui fit crever les yeux (818).
Bernard (SAINT), moine français (1091-1153), fonda l'abbaye de Clairvaux et prêcha la 2e Croisade en 1146. Fête le 20 août.
Bernard (CLAUDE), physiologiste français (1813-1878).
Bernard ou **Gentil-Bernard**, poète français (1718-1775).
Bernard (Grand-Saint-), montagne des Alpes Suisse) ; hospice célèbre.
bernardin, ine, *n.* Religieux, religieuse de l'ordre de St-Benoît, réformé par saint Bernard.

Bernardin (Saint), moine italien (1380-1444). Fête le 20 mai.
Bernardin de Saint-Pierre. V. Saint-Pierre.
bernard-l'ermite, *nm.* Genre de crustacés (Zool.)
Bernaville, chl. c. (Doullens), Somme, 900h.
Bernay, chl. a. (Eure), 8 000 hab.
Berne, v. de Suisse *, cap. du canton de Berne et de la Confédération helvétique, à 571 kil. de Paris, 90 000 hab. || Hab. *Bernois*.
berne, *nf.* Action de berner. || **Pavillon en berne**, pavillon flottant à mi-mât, en signe de deuil ou de détresse (Mar.).
bernement, *nm.* Action de berner.
berner, *vtr.* Faire sauter qqn en l'air au moyen d'une couverture dont on tient les quatre coins. || Fig. Tourner en ridicule.
berneur, *nm.* Celui qui berne.
Bernini ou **le Cavalier Bernin**, architecte, sculpteur et peintre italien (1598-1680).
bernique, *interj.* marquant le désappointement (fam.).
Bernis (Cardinal de), homme d'État et poète français (1715-1794).
Bernouilli (Jacques) (1654-1705); Jean, frère du précédent (1667-1748); Daniel, fils de Jean (1700-1782), mathématiciens suisses.
Bérose, historien chaldéen (300 av. J.-C.).
Berquin, écrivain français, auteur de nombreux ouvrages pour l'enfance (1749-1791).
berquinade, *nf.* Ouvrage analogue à ceux de Berquin, c'est-à-dire écrit pour l'enfance.
Berre, chl. c. (Aix), Bouches-du-Rhône, 1 600 hab.; port sur l'étang de Berre, qui communique avec la Méditerranée.
berrichon, onne, ou **berruyer, ère**, *adj.* et *n.* Qui est du Berry.
Berry ou **Berri**, anc. prov. de France (a formé les dép. du Cher et de l'Indre); cap. *Bourges*.
Berry (Duc de), nom de plusieurs princes français : Jean de France (Duc de), fils de Jean le Bon, pris à Poitiers; régent durant la folie de Charles VI (1340-1416). — Charles (Duc de), petit-fils de Louis XIV (1686-1714). — Charles-Ferdinand (Duc de), fils de Charles X et père du comte de Chambord, né en 1778, assassiné par Louvel en 1820. Sa veuve essaya, mais vainement, de soulever la Vendée contre Louis-Philippe en 1832.
Berryer (Antoine-Pierre), avocat et homme politique français (1790-1868).
bersaglier (ital. *bersagliere*, tirailleur), *nm.* Troupe légère de l'armée italienne servant aux avant-postes.
Bertaut, poète français (1570-1611).
berthe, *nf.* Petite pèlerine de dame.
Berthe, nom de plusieurs reines de France, entre autres *Berthe aux grands pieds*, mère de Charlemagne, et *Berthe*, femme du roi Robert.
Berthe (Sainte), abbesse de Blangy, morte en 725. Fête le 4 juillet.
Berthelot, chimiste et homme politique français (1827-1907).
Berthier, maréchal de France, prince de Wagram (1753-1815).
Berthollet, chimiste français (1748-1822). || **Sel de Berthollet**, nom vulgaire du chlorate de potassium.
Bertincourt, chl. c. (Arras), Pas-de-Calais, 1 300 hab.
Bertrand (Comte), général français, compagnon d'exil de Napoléon (1773-1844).
Bertrand (St-), chl. c. (Saint-Gaudens), Haute-Garonne, 600 hab.
Bérulle (Pierre de), cardinal français, fonda la congrégation de l'Oratoire (1575-1629).
Berwick (Fitz-James, Duc de), maréchal de France (1670-1734).
béryl ou **béril**, *nm.* Sorte d'émeraude.
Berzélius, chimiste suédois (1779-1848).
besace, *nf.* Sac à deux poches avec une ouverture au milieu. || Syn. Bissac.
besacier, *nm.* Celui qui porte une besace.
besaigre, *adj. 2 g.* Qui tourne au vinaigre, en parlant du vin au fond d'un tonneau.

besaiguë [be-zè-gû], *nf.* Outil de charpentier, taillant par les deux bouts, dont l'un est en



BESAIGUË.

ciseau et l'autre en bec-d'âne (*fig.*). On dit aussi *bisaigue*.
Besançon, ch.-l. du dép. du Doubs, à 407 kil. de Paris; place forte; archevêché, Académie, Cour d'appel, chef-lieu du 7e corps d'armée, patrie de Ch. Nodier, Moncey, Victor Hugo, 58 300 hab. || Hab. *Bisontins*.
besant (l. *byzantius*, de Byzance), *nm.* Monnaie d'or de l'Orient au moyen âge, valait 10 fr.
besas ou **beset**, *nm.* Coup de dés par lequel on amène deux as.
besi, *nm.* Espèce de poire. || Jeu de cartes.
besicles, *nfpl.* Lunettes à verres ronds et à branches. V. Lunettes.
bésigue, besi ou **besy**, *nm.* Jeu de cartes.
besogne, *nf.* Travail obligatoire. || Travail quelconque.
besogner, *vintr.* Faire de la besogne.
besogneux, euse, ou **besoigneux, euse**, *adj.* Qui est dans le besoin.
besoin, *nm.* Privation de ce qui est nécessaire, indigence. || Sensation qui porte les êtres vivants à certains actes : le *besoin de manger*. || Chose nécessaire : *fumer est un besoin pour ceux qui en ont pris la mauvaise habitude*. || **Au besoin**, *loc. adv.* Si cela est nécessaire. || Syn. Dénûment, misère, nécessité, indigence.
Bessarabie, prov. de la Russie méridionale; cap. *Kichenev*.
Bessarion (Cardinal), patriarche *in partibus* de Constantinople, mort en 1472.
Besse, chl. c. (Issoire), Puy-de-Dôme, 1 750 hab.
Besse, chl. c. (Brignoles), Var, 1 150 hab.
Bessèges, chl. c. (Alais), Gard, 8 000 hab. Mines de houille et de fer.
Bessemer, ingénieur anglais (1813-1898), inventa un procédé très ingénieux pour obtenir de l'acier fondu. || V. Acier.
Bessières, maréchal de France, duc d'Istrie (1768-1813)
Bessin, petit pays de Normandie (Calvados).
Bessines, chl. c. (Bellac), Haute-Vienne, 2 800 hab.
besson, onne, *adj.* Jumeau, jumelle.
Bessus, satrape perse, assassina Darius Codoman, et fut châtié par Alexandre le Grand.
bestiaire (l. *bestia*, bête), *nm.* Gladiateur destiné à combattre les bêtes féroces dans l'amphithéâtre. || Recueil de fables du moyen âge dont les animaux étaient les héros.
bestial, ale, *adj.* Qui tient de la bête.
bestialement, *adv.* D'une façon bestiale.
bestialité, *nf.* Caractère, état de ce qui est bestial.
bestiasse, *nf.* Personne stupide (Pop.).
bestiaux, *nm pl.* V. Bétail.
bestiole, *nf.* Très petite bête.
bestion, *nm.* Petite bête.
besy, *nm.* V. Besigue.
bêta, asse, *nm.* Personne niaise (Pop.).
bétail [bé-ta-ï], *nm.* Les animaux qu'on mène paître. || **Gros bétail**, les chevaux, ânes, mulets, bœufs, vaches. || **Menu bétail**, les moutons, chèvres, porcs. || *Plur.* bestiaux.
Encycl. Le *bétail* est indispensable à l'agriculture; il donne au cultivateur des animaux de travail et l'engrais le plus favorable à la végétation; il fournit aussi des animaux de boucherie, du beurre, du lait, du fromage, de la laine, etc. || Le *bétail* français représente plus de 40 millions d'individus valant 5 milliards.
bête (l. *bestia*) *nf.* Tout animal autre que l'homme. || **Bête de somme**, celle qui porte des fardeaux. || **Bêtes fauves**, les cerfs, les chevreuils, les daims. || Sorte de jeu de cartes || Fig. Personne sans intelligence. || *Adj.* Niais, stupide, sot. || Syn. Animal, brute.

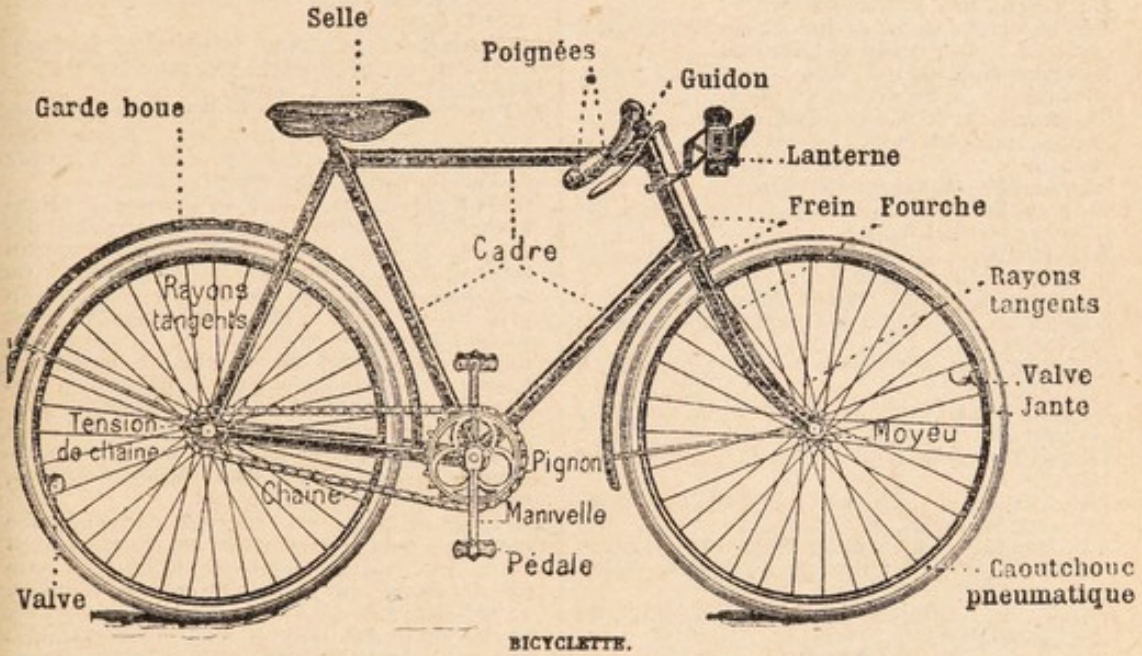
bétel, *nm.* Plante de l'Inde, analogue au poivrier : les Hindous mâchent ses feuilles.
bêtement, *adv.* D'une manière bête.
Béthanie, petit bourg près de Jérusalem.
Bethléem, village de Palestine (auj. Beït-lahm), où naquit Jésus-Christ.
Bethsabée, femme d'Urie et ensuite de David, mère de Salomon.
Béthulie, v. de Palestine que Judith délivra en tuant Holopherne.
Béthune, chl. a. (Pas-de-Calais), 11 600 hab.
Bétique, prov. de l'anc. Espagne (auj. Andalousie).
bêtise, *nf.* Défaut d'intelligence, de bon sens. || Action ou propos bête. || Parole amusante et légère. || Syn. Niaiserie, stupidité, sottise. || Ctr. Intelligence, finesse.
bétoine, *nf.* Plante médicinale de la famille des labiées.
béton, *nm.* Mélange de cailloux, de chaux hydraulique, de sable et d'eau.
bétonner, *vtr.* Construire avec du béton.
bette, *nf.* Genre de plantes dont la *poirée* et la *betterave* sont les espèces principales.
betterave, *nf.* Plante dont les racines grosses et charnues sont appelées aussi *betteraves* (*fig.*).


BETTERAVE.

Encycl. Il existe plusieurs variétés de *betteraves*. Les plus importantes sont : la *betterave fourragère*, qui sert à la nourriture des bestiaux ; la *betterave industrielle* ou *saccharine*, dont on extrait du sucre et de l'alcool. || V. Alcool, Sucre.
Betz, chl. c. (Senlis), Oise, 650 hab.
Beuchot, bibliographe français, éditeur des *Œuvres de Voltaire* (1773-1851).
beuglement, *nm.* Action de beugler.
beugler, *vintr.* Crier (en parlant du bœuf, de la vache. || Fig. Pousser de grands cris (Pop.).
Beurnonville (de), maréchal de France (1757-1821).
beurre (l. *butyrum*), *nm.* Substance grasse que l'on tire de la crème du lait en la battant. || Substance grasse que l'on retire de certains végétaux : *beurre de cacao*. || **Beurre frais**, *loc. adj.* Couleur analogue à celle du beurre : *des gants beurre frais*.
Encycl. Pour obtenir le beurre, on met la crème du lait dans une *baratte* et on la bat pendant une heure environ. Après avoir enlevé le beurre de la baratte, on le lave et on y ajoute une quantité plus ou moins grande de sel fin, suivant que l'on veut avoir du *beurre demi-sel* ou du *beurre salé*. Pour produire un kilogramme de beurre, il faut de 20 à 25 litres de lait ou 2 kilogrammes de crème; une bonne vache peut donner par an de 60 à 80 kilogrammes de beurre. Les falsifications du beurre sont faciles à reconnaître ; le beurre de bonne qualité fond à la température de 35° centigrades ; le beurre falsifié ne fond qu'à environ 70°. || V. Margarine.
beurré, *nm.* Espèce de poire fondante.
beurrée, *nf.* Tranche de pain sur laquelle on a étalé du beurre.
beurrer, *vtr.* Couvrir de beurre.
beurrier, ière, *n.* Celui, celle qui vend du beurre. || *Nm.* Vase où l'on met du beurre. || *Nf.* Toile de Bretagne.
Beuvron, riv. de France (Nièvre), affluent de l'Yonne. || Affluent de la Loire.
Beuzeville, chl. c. (Pont-Audemer), Eure, 2 600 hab.
bévue, *nf.* Erreur commise par ignorance ou par étourderie.
bey [bè] (mot turc signifiant *seigneur*), *nm.* Titre donné par les musulmans au gouverneur d'une province ou d'une ville.
Beyle. V. Stendhal.
Beynat, chl. c. (Brive), Corrèze, 2 100 hab.
Beyrouth, v. de la Turquie* d'Asie (Syrie), port sur la Méditerranée, 185 000 hab.
Bèze (Théodore de), un des chefs du protestantisme en France (1519-1605).
Béziers, chl. a. (Hérault), 51 000 hab. || Hab. *Biterois*.
bézoard, *nm.* Sorte de calcul* qui se forme dans le corps de certains animaux et que les Orientaux considèrent à tort comme un remède souverain.
biais [bi-è], *nm.* Direction oblique. || Fig. Moyen détourné pour obtenir un résultat. || **De biais**, *loc. adv.* Obliquement, de travers.
biaisement, *nm.* Action de biaiser.
biaiser, *vintr.* Être de biais. || Fig. Avoir recours à des finesses.
Biarritz, bourg de France, arr. de Bayonne (Basses-Pyrénées), 11 900 hab.
Bias, philosophe grec, un des 7 sages de la Grèce (6e s. av. J.-C.).
bibelot, *nm.* Petit objet de curiosité, de luxe.
biberon (l. *bibere*, boire), *nm.* Petit vase avec un bec ou un tuyau pour faire boire les enfants ou les malades.
Encycl. L'allaitement au *biberon* ne vaut pas, à beaucoup près, l'allaitement maternel, mais on est souvent obligé d'y avoir recours. Il faut choisir les biberons qui peuvent se *nettoyer le plus facilement*. On doit laver les tubes et le flacon chaque fois que l'on aura donné à boire à l'enfant. Il faut éviter de laisser sucer un biberon vide. || V. Allaitement.
biberon, onne, *n.* Qui aime trop à boire.
Bible (g. *biblion*, livre), *nf.* L'Écriture sainte (Ancien et Nouveau Testament).
bibliographe (g. *biblion*, livre ; *graphô*, j'écris), *nm.* Celui qui est versé dans la connaissance des livres et en dresse des répertoires.
bibliographie, *nf.* Art du bibliographe. || Œuvre du bibliographe. || Répertoire de livres.
bibliographique, *adj. 2 g.* Relatif à la bibliographie.
bibliomane (g. *biblion*, livre ; *mania*, folie), *nm.* Celui qui aime avec passion les beaux livres ou les livres rares.
bibliomanie, *nf.* Passion pour les livres.
bibliophile (g. *biblion*, livre ; *philos*, ami), *nm.* Celui qui aime les livres, qui recherche les éditions les meilleures.
bibliothécaire, *nm.* Celui qui est chargé de conserver une bibliothèque et de communiquer les livres qu'elle contient.
bibliothèque (g. *biblion*, livre ; *thêkê*, armoire), *nf.* Collection de livres, de manuscrits rangés dans un certain ordre. || Armoire, chambre, édifice qui sert de dépôt aux livres.
Encycl. La création des *bibliothèques* date de l'antiquité ; celle d'Alexandrie avait plus de 500 000 volumes. Mais les principales *bibliothèques* européennes ne datent que du xve siècle. La Bibliothèque nationale de Paris, fondée au 17e s. est la plus importante du monde entier ; elle renferme 2 400 000 volumes, 100 000 manuscrits, 2 500 000 estampes, 143 000 pièces de monnaie et de médailles. Il existe en France un grand nombre de *bibliothèques populaires*.
biblique, *adj. 2 g.* Propre à la Bible.
bibus [bi-buss], *nm.* Chose sans valeur : *affaire, querelle de bibus*.
bicarbonate, *nm.* Sel contenant deux fois plus d'acide carbonique que le carbonate neutre. plus d'acide carbonique que le carbonate neutre.
bicéphale, *adj. 2 g.* Qui a 2 têtes.
adj. et *nm.* Nom de divers muscles : *biceps du bras, de la cuisse*.
Bicêtre, village à 2 kil. de Paris ; hospice pour les vieillards et pour les aliénés, 10 800 hab.
Bichat, médecin français (1771-1802).
biche, *nf.* Femelle du cerf. || **Pied de biche**, instrument de chirurgie.
bichet, *nm.* Ancienne mesure de capacité pour les grains, valant de 20 à 40 litres.
bichette, *nf* Petite biche. || Sorte de filet.
bichlorure, *nm.* Composé chimique contenant deux fois plus de chlore que le chlorure.

bichoff, *nm.* V. Bishop.
bichon, onne, *n.* Espèce de chien, moitié barbet, moitié épagneul. || Coussinet de velours servant à brosser les chapeaux de soie.
bichonner, *vtr.* Friser comme un bichon; parer avec excès. || Fig. Attifer, pomponner.
biconcave, *adj. 2 g.* Concave des 2 côtés.
biconvexe, *adj. 2 g.* Convexe des 2 côtés.
bicoque *nf.* Place de guerre mal fortifiée. || Maison mal bâtie et sans valeur.
bicorne, *adj. 2 g.* Qui a deux cornes. | *Nm.* Chapeau des généraux, des polytechniciens, etc.

de bienfaisance à peu près tels qu'ils existent aujourd'hui. Le maire est, de droit, président du bureau. — Les *bureaux de bienfaisance* distribuent des secours aux indigents, aux malades, etc., domiciliés dans la commune. Leurs ressources se composent: 1° de dons et de legs faits par la charité privée; 2° d'un droit qu'ils prélèvent sur la recette des théâtres, bals, concerts; 3° du produit de troncs établis dans les églises; 4° de subventions accordées par la commune, le département ou l'État; 5° des revenus de leurs biens, rentes, etc.



BICYCLETTE.

bicycle, *nm.* Vélocipède à deux roues inégales.
bicyclette, *nf.* Vélocipède à deux roues de diamètre à peu près égal (*fig.*). V. Vélocipède.
bicycliste, *n. 2 g.* Celui, celle qui va à bicyclette.
Bidache, chl. c. (Bayonne), Basses-Pyrénées), 2600 hab.
Bidassoa, riv. entre la France * et l'Espagne.
bidet, *nm.* Petit cheval de selle. || Meuble de toilette. || Établi de menuisier.
bidon, *nm.* Vase en fer-blanc propre à contenir de l'huile, du vin, etc.
bief ou **biez**, *nm.* Canal conduisant à un moulin l'eau d'une rivière. || Partie d'un canal navigable comprise entre deux barrages * ou deux écluses: *bief d'amont, bief d'aval.*
bielle, *nf.* Pièce qui sert à communiquer ou à transformer le mouvement dans une machine (*fig.* V. Locomotive, Machine).
bien (l. *bene*), *nm.* Ce qui est conforme au devoir, à la justice. || Ce qui est utile: *la santé est le premier des biens.* || Ctr. Mal. || **Les biens de la terre**, les récoltes. || Ce que l'on possède: *avoir du bien.* || **Homme de bien**, honnête homme. || **Biens nationaux**, propriétés enlevées en 1791 au clergé, aux émigrés *, et qu'on pouvait acheter avec des assignats *.
bien, *adv.* Comme il faut. || Beaucoup, fort: *bien bon.* || **Bien des gens**, beaucoup de personnes. || **Bien que**, *loc. conj.*, quoique.
bien-aimé, ée, *adj.* et *n.* Tendrement aimé, préféré aux autres.
bien-dire, *nm.* Langage élégant et distingué.
bien-disant, ante, *adj.* Qui parle avec élégance, avec facilité.
bien-être, *nm.* Ce qui rend la vie facile. || Heureuse situation de l'esprit ou du corps. || Ctr. Malaise.
bienfaisance, *nf.* Habitude de faire le bien. || Syn. Charité. *La bienfaisance doit être la vertu du riche.* || **Bureau de bienfaisance**, établissement public destiné à secourir les pauvres.
Encycl. Une loi de 1796 a institué les *bureaux*

Un *bureau de bienfaisance* ne peut être établi dans une commune qu'en vertu d'un décret rendu en Conseil d'État. Dans les communes où il n'en existe pas, les sommes destinées aux pauvres sont distribuées par les soins du maire.
bienfaisant, ante, *adj.* Qui aime à faire le bien. || Qui fait du bien, salutaire: *rosée bienfaisante.* || Syn. Charitable.
bienfait, *nm.* Bien que l'on fait à qqn. || Heureuse influence: *les bienfaits de la paix.* || Syn. Bon office, grâce, libéralité.
bienfaiteur, trice, *n.* Celui, celle qui a fait du bien, qui a rendu quelque service.
bien-fonds, *nm.* Bien immobilier (maison, terre, etc.). || *Plur.* des *biens-fonds.* || Syn. Immeuble. || Corrél. Bien meuble, capital.
bienheureux, euse, *adj.* Extrêmement heureux. || Qui jouit de la félicité céleste. || Qui a été béatifié. || Ctr. Damné, maudit.
biennal, ale [bi-èn-nal] (l. *bis*, deux fois; *annus*, année), *adj.* Qui dure deux ans. Qui a lieu de deux ans en deux ans.
bienséance, *nf.* Ce qui est convenable. || Syn. Décence. || Ctr. Inconvenance.
bienséant, ante, *adj.* Conforme à la bienséance.
bientôt, *adv.* Dans peu de temps.
bienveillance, *nf.* Affection, bonnes dispositions envers qqn. || Ctr. Animosité, dureté.
bienveillant, ante, *adj.* Qui a de la bienveillance.
bienvenir, *vintr.* N'est usité que dans la loc. **se faire bien venir**, se faire bien accueillir.
bienvenu, ue, *adj.* et *n.* Qui arrive à propos; que l'on accueille avec plaisir.
bienvenue, *nf.* Arrivée heureuse. || **Payer sa bienvenue**, régaler ses nouveaux compagnons, au régiment, dans un atelier, etc.
bière (all. *bier*) [bir], *nf.* Boisson fermentée faite avec de l'orge germée. On aromatise le liquide avec des fleurs de houblon.
Encycl. La bière est la boisson habituelle des peuples du *Nord*, qui n'ont pas de vin. Excel-

lente à tous égards, elle renferme des matières azotées qui la rendent très nourrissante.

bière, *nf.* Coffre de bois dans lequel on enferme un mort. || Syn. Cercueil.

Bierne, chl. c. (Château-Gontier), Mayenne, 1 000 hab.

Bièvre, petite riv. de France, se jette dans la Seine, à Paris.

Bièvre (marquis de), littérateur français, célèbre par ses bons mots (1747-1789).

biez, *nm.* V. Bief.

biffer, *nf.* Effacer ce qui est écrit.

bifolié, ée, *adj.* Qui a deux feuilles.

bifteck, *nm.* V. Beefsteak.

bifurcation, *nf.* Action de se bifurquer. || Endroit où une chose se bifurque.

bifurquer (se) (l. *bis*, deux fois; *furca*, fourche), *vpr.* Se diviser en deux.

bigame (l. *bis*, deux fois; g. *gamos*, mariage), *adj.* et *n.* Marié à 2 personnes en même temps.

bigamie, *nf.* Crime du bigame.

Encycl. En France, la bigamie est punie de travaux forcés à temps.

bigarade, *nf.* Orange amère dont l'écorce sert à faire le curaçao.

bigaradier, *nf.* Espèce d'oranger.

bigarré, *adj.* Qui a des couleurs nombreuses et variées.

bigarreau, *nm.* Cerise rouge et blanche, à chair ferme.

bigarreautier, *nm.* Cerisier qui donne des bigarreaux.

bigarrement, *nm.* État de ce qui est bigarré.

bigarrer *vtr.* Assembler des couleurs nombreuses et variées. Syn. Barioler.

bigarrure, *nf.* Assemblage de couleurs variées. || Fig. Assemblage de choses disparates.

bigle, *adj.* et *n.* Louche (vx.). || *Sm.* Chien de chasse anglais.

bigler, *vintr.* Loucher (vx.).

bigne, *nf.* Tumeur au front, contusion (vx.).

bignonia, *nm.* Plante d'ornement.

bigorne, *nf.* Enclume à deux pointes.

bigorneau, *nm.* Petite bigorne. || Petit coquillage de mer qui se mange.

Bigorre (Le), anc. pays de France (dép. des Hautes-Pyrénées); ch.-l. *Tarbes*.

bigot, bigote, *adj.* et *n.* Qui exagère les pratiques de piété.

bigoterie, *nf.* Dévotion exagérée.

bigotisme, *nm.* Caractère du bigot.

bigoudi, *nm.* Petit ustensile pour rouler les boucles d'une chevelure.

bigue, *nm.* Sorte de mât servant à élever ou à soutenir des fardeaux.

bijou, *nm.* Matière précieuse; petit ouvrage servant à la parure. || Objet charmant. || Syn. Joyau, pierreries.

bijouterie, *nf.* Commerce du bijoutier. || Objet de ce commerce.

bijoutier, ière, *n.* Celui, celle qui fabrique ou vend des bijoux.

bilan (l. *bilanx*, balance), *nm.* Exposé de la situation activé et passive d'un commerçant. || **Déposer son bilan**, se déclarer en faillite.



BILBOQUET.

bilatéral, ale (l. *bis*, deux fois; *latus, lateris*, côté), *adj.* Qui a deux côtés. || **Contrat bilatéral**, contrat qui engage les deux parties.

Bilbao, v. d'Espagne *, ch.-l. de la prov. de Biscaye, 80 000 hab.

bilboquet, *nm.* Jeu d'enfant (*fig.*).

bile (l. *bilis*). *nf.* Liquide amer, jaunâtre ou verdâtre, sécrété par le foie. || Fig. Humeur chagrine; colère.

Encycl. Le déversement de la bile dans l'estomac amène des malaises : maux de cœur, vomissements. On le combat à l'aide de purgatifs ou de vomitifs.

biliaire, *adj. 2 g.* Qui a rapport à la bile.

bilieux, euse, *adj.* Qui abonde en bile : *tempérament bilieux*. || Fig. D'humeur difficile.

bill (mot angl.), *nm.* Projet de loi proposé au Parlement anglais; loi votée. || Syn. Motion.

billard [bi-iar], *nm.* Jeu qui se joue avec des *billes* d'ivoire sur une table entourée de rebords rembourrés et garnie d'un tapis. || La table elle-même. || La salle où l'on joue.

Encycl. Les billards sont soumis à un impôt qui varie de 6 fr. à 60 francs, suivant les localités.

billarder, *vintr.* Toucher deux fois sa bille. || Syn. Queuter.

Billaud-Varennes (1762-1819), membre de la Convention, déporté à Cayenne en 1795.

Bilfaut (Adam). V. Adam.

bille [bi-ie], *nf.* Boule d'ivoire pour jouer au billard. || Petite boule avec laquelle jouent les enfants. || Pièce de bois de toute la grosseur de l'arbre, dont on fait des planches.

billet [bi-iè], *nm.* Lettre très courte. || Circulaire pour annoncer une naissance, un décès, etc. || Carte permettant d'entrer dans un théâtre, etc. || Petit carton que l'on donne à un voyageur de chemin de fer en échange du prix de sa place. || **Billet de logement**, écrit portant injonction de loger un ou plusieurs militaires. || **Billet de banque**. V. Banque. || Ecrit par lequel on s'engage à payer une certaine somme à une date fixée : *billet à ordre*.

Encycl. Ceux qui ont contrefait ou falsifié des billets de banque et ceux qui ont fait sciemment usage des billets contrefaits ou falsifiés, sont punis des travaux forcés.

Le *billet à ordre* est un effet de commerce payable à celui en faveur de qui il est souscrit ou à toute autre personne à laquelle il aura été transmis par un endossement régulier. V. Endossement. Le *billet à ordre* doit être sur papier au timbre proportionnel de 5 centimes par cent francs ou fraction de cent francs jusqu'à 1 000 francs. De 1 000 à 2 000, le timbre est de 1 franc; il est de 1f,50 de 2 000 à 3 000, de 2 fr. de 3 000 à 4 000, et ainsi de suite. Le souscripteur, l'accepteur et le premier endosseur d'un billet non timbré paient chacun une amende de 6 p. 100 sur le montant du *billet*.

billeter, *vtr.* Attacher des étiquettes sur des marchandises. || Syn. Étiqueter.

billette, *nf.* Petit écriteau. || Bois de chauffage scié et fendu.

billevesée, *nf* Chose frivole, idée sotte.

billion, *nm.* Mille millions ou un milliard.

Billom, chl. c. (Clermont), Puy-de-Dôme, 4 300 hab.

billon [bi-on], *nm.* Monnaie de cuivre. || Grande pièce de sapin équarrie (Mar.).

billon, *nm.* Ados que forme la charrue à droite et à gauche du sillon qu'elle creuse.

billonner, *vtr.* Labourer en billons. || Faire le trafic des monnaies défectueuses.

billot [bi-io], *nm.* Gros tronçon de bois. || Pièce de bois sur laquelle on tranchait la tête aux condamnés.

bimane (l. *bis*, deux fois; *manus*, main), *adj.* et *n.* Qui a deux mains.

bimbelot, *nm.* Jouets d'enfants.

bimbeloterie, *nf.* Fabrique, vente de bimbelots.

bimbelotier, *nm.* Fabricant, marchand de bimbelots.

bimensuel, elle, *adj.* Qui a lieu ou paraît deux fois par mois : *Revue bimensuelle*.

binage, *nm.* Action de biner.

binaire, *adj. 2 g.* Qui est composé de deux unités, de deux éléments.

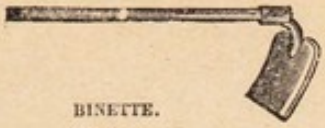
binard, *nm.* Gros chariot à quatre roues égales, servant au transport de lourds fardeaux.

biner, *vtr.* Donner à la terre une seconde façon pour l'empêcher de durcir et arracher les mauvaises herbes. || *Vintr.* Dire deux messes le même jour dans deux églises différentes.

binet, *nm.* Petite bobèche à brûler les bouts de bougie. || Syn. Brûle-tout.

binette, *nf.* Instrument pour biner (*fig.*).

biniou, *nm.* Espèce de cornemuse en usage chez les Bretons.


BINETTE.

binocle (l. *bis*, deux fois ; *oculus*, œil), *nm.* Lorgnon qu'un ressort fixe sur le nez ou que l'on tient à la main.

binoculaire, *adj. 2 g.* Qui est pour les deux yeux.

binome, *nm.* Expression algébrique à deux termes séparés par + ou —.

biographe, *nm.* Auteur de biographie.

biographie (g. *bios*, vie ; *graphô*, j'écris), *nf.* Histoire de la vie d'une personne.

biographique, *adj. 2 g.* Qui a rapport à la biographie.

biologie (g. *bios*, vie ; *logos* traité), *nf.* Science qui a pour objet l'étude des êtres vivants et des lois de la vie.

biologique, *adj. 2 g.* Qui a rapport à la biologie.

biologiste, *nm.* Celui qui étudie la biologie.

Bion, poète grec (3e s. av. J.-C.).

Biot (J.-B.), astronome et mathématicien français (1774-1862).

Biot (Le), chl.c. (Thonon), Haute-Savoie, 650 hab.

bioxyde, *nm.* Oxyde renfermant deux fois plus d'oxygène que le protoxyde.

bipède (l. *bis*, deux fois ; *pes*, *pedis*, pied). *adj. 2 g.* et *nm.* Qui a deux pieds.

biplace, *adj.* Qui a deux places.

biplan, *adj.* et *nm.* Aéroplane * muni de deux plans horizontaux parallèles.

bique, *nf.* Autre nom de la chèvre (Fam.).

biquet, *nm.* Petit d'une bique.

Biran (Maine de). V. Maine de Biran.

biribi, *nm.* Sorte de jeu de hasard.

Birmanie, état de l'Indo-Chine (aux Anglais), 10 500 000 hab., cap. *Mandalay* (V. C.-Asie).

Birmingham, v. d'Angleterre *, comté de Warwick, 564 000 hab. Industrie du fer.

Biron (Armand de Gontaut, baron de), maréchal de France (1524-1592), tué au service d'Henri IV. Son fils **Charles** (1562-1602) conspira deux fois contre Henri IV et fut décapité.

bis, ise [*bi*], *adj.* Se dit du pain de qualité inférieure, qui est gris brun.

bis [biss] [mot lat.], *adv.* Une seconde fois ! recommencez ‖ *Adjectivement* : numéro 3 bis, un second numéro 3.

bisaïeul, eule, *n.* Père, mère de l'aïeul ou de l'aïeule. ‖ *Plur.* des *bisaïeuls*. ‖ Corrél. Arrière-petit-fils.

bisaiguë, *nf.* V. Besaiguë.

bisannuel, elle (l. *bis*, deux fois ; *annus*, année), *adj.* Se dit des plantes qui vivent deux ans et ne fructifient que la seconde année, comme le chou. ‖ Corrél. Annuel.

Encycl. Dans les jardins botaniques on désigne les plantes bisannuelles par le signe ♂

bisbille, *nf.* Querelle sans importance (Fam.).

biscaïen, *nm.* Gros fusil à longue portée (arme ancienne). Petit boulet de fer.

Biscaye, l'une des anc. prov. d'Espagne, au pied des Pyrénées, avait pour capitale *Bilbao*.

Bischwiller, anc. chl. c. (Strasbourg), Bas-Rhin, 7 900 hab., auj. Alsace-Lorraine.

biscornu, ue, *adj.* De forme irrégulière ou étrange. ‖ Syn. Bizarre, baroque.

biscotin, *nm.* Petit biscuit très ferme.

biscotte, *nf.* Tranche de pain au lait séchée dans le four.

biscuit (l. *bis*, deux fois ; *coctus*, cuit), *nm.* Pain dur et sec, cuit d'une façon particulière, et pouvant se conserver. ‖ Pâtisserie faite avec de la fleur de farine, des œufs et du sucre. ‖ Porcelaine d'un blanc mat : *biscuit de Sèvres*.


BISEAU.

bise, *nf.* Vent du nord. ‖ Fig. L'hiver.

biseau, *nm.* Bord taillé obliquement (*fig.*). Outil dont le tranchant est en biseau.

biseauter, *vtr.* Tailler en biseau. ‖ Biseauter des cartes, les marquer pour tricher.

biser, *vtr.* Reteindre une étoffe.

biser, *vintr.* Noircir (en parlant des grains).

biset, *nm.* Pigeon gris.

bisette, *nf.* Petite dentelle grisâtre. ‖ Pain bis pesant un 1/2 kilog.

bishop [bi-chope], ou **bichoff**, *nm.* Mélange de vin chaud, de sucre et d'aromates.

Biskra, v. d'Afrique * (Algérie ; dép. de Constantine), 8 400 hab.

Bismarck (prince de), homme d'État prussien (1815-1898), chancelier de l'empire d'Allemagne de 1871 à 1890.

Bismarck (Archipel), groupe d'îles au N. de la Nlle-Guinée, à l'Allemagne.

bismuth, *nm.* Métal blanc gris, se réduisant facilement en poudre.

Encycl. Le *sous-nitrate de bismuth* $AzO^3(OH)^2Bi$ est employé fréquemment en médecine pour combattre la diarrhée.

bison, *nm.* Bœuf sauvage d'Amérique (*fig.*).

bisonne, *nf.* Toile grise pour doublures.

bisontin, ine, *adj.* et **n.** De Besançon.

bisquain, *nm.* Peau de mouton avec sa laine, dont on garnit le collier des chevaux.

bisque, *nf.* Sorte de potage aux écrevisses. ‖ Avantage de 15 points donné par un joueur à un autre, au jeu de paume.

bisquer, *vintr.* Éprouver du dépit (Fam.).

bis repetita placent, *lat.* signif. les choses répétées 2 fois font plaisir.

bissac, *nm.* Sac à deux poches, besace.


BISON.

bissection, *nf.* Division d'une ligne, d'un angle en deux parties égales (Géom.).

bisser, *vtr.* Faire répéter : *bisser un couplet*.

bissexte, *nm.* Jour ajouté tous les 4 ans, le 29 février.

bissextil, ile, *adj.* Se dit des années de 366 jours qui viennent tous les quatre ans.

Encycl. L'année solaire étant de 365 jours et 6 heures, on est obligé d'ajouter un jour tous les 4 ans pour n'être pas en retard : les années *bissextiles* ont un mois de février de 29 jours.

bistouri, *nm.* Sorte de petit couteau très acéré, instrument de chirurgie.

bistourner, *vtr.* Tordre un objet pour le déformer.

bistre, *nm.* Suie détrempée. ‖ Couleur d'un brun noiratre.

Bitche, anc. chl. c. (Sarreguemines), Moselle. Résistance héroïque en 1870. Auj. Alsace-Lorraine. 3 600 hab.

Bithynie, anc. contrée du N.-O. de l'Asie Mineure.

bitord, *nm.* Corde composée de deux fils goudronnés et tortillés ensemble (Mar.).

bitter [bi-tèr] (mot holland. signif. *amer*), *nm.* Liqueur de table.

bitture ou **biture**, *nf.* Partie du câble disposée sur le pont pour filer avec l'ancre (Mar.). ‖ Excès de table (Pop.).

bitume (l. *bitumen*), *nm.* Matière naturelle combustible, liquide, visqueuse ou solide.

bitumer ou **bituminer**, *vtr.* Enduire de bitume.

bitumineux, euse, *adj.* Qui contient du bitume.

biture, *nf.* V. Bitture.
Bituriges, peuple de la Gaule (cap. *Bourges*).
bivac ou **bivouac**, *nm.* Campement d'une troupe ou d'une armée en plein air. || La troupe elle-même. || Le lieu où elle s'arrête.

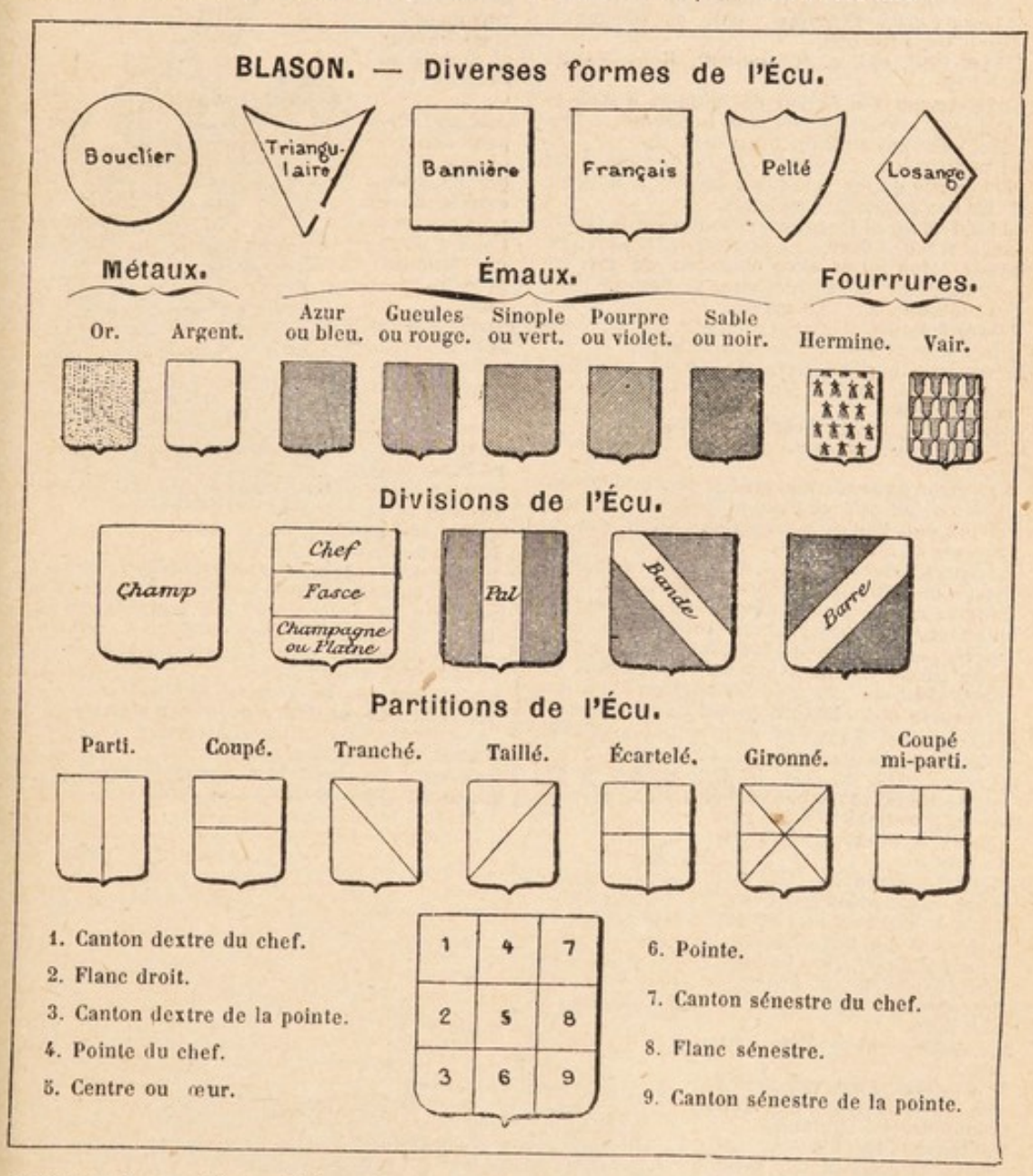

BIVALVE.

bivalve, *adj. 2 g.* et *nm.* Dont la coquille est formée de deux pièces ou valves (*fig.*). || Ctr. Univalve.
bivaquer ou **bivouaquer**, *vintr.* Camper en plein air.
bivouac, *nm.* V. Bivac.
bivouaquer, *vintr.* V. Bivouaquer.
bizarre, *adj.* et *n.* Singulier et choquant. || Fantasque. || Syn. Baroque, étrange.
bizarrerie, *nf.* Caractère de ce qui est bizarre.
bizarrement, *adv.* D'une façon bizarre.
Bizerte, port militaire en Tunisie, 25 000 h.
Bizet, compositeur de musique français (1838-1875).
black-rot (mot angl. signif. *pourriture noire*), *nm.* Maladie de la vigne causée par la présence de certains champignons.
blafard, arde, *adj.* Pâle, décoloré. || Syn. Blême, livide.
blague, *nf.* Petit sac à mettre le tabac. || Mensonge, vanterie, hâblerie (Pop.).
Blain, chl. c. (Saint-Nazaire), Loire-Inférieure, 6 600 hab.
blaireau, *nm.* Petit animal carnassier d'Europe (*fig.*). || Pinceau en poils de blaireau.
Encycl. Le *blaireau* est mis au nombre des animaux nuisibles ; pourtant il rend de grands services, car il détruit les mulots, hannetons, guêpes, etc.
Blaise (Saint), martyr du 4e siècle. Fête le 3 février.
blâmable, *adj. 2 g.* Digne de blâme.
blâme, *nm.* Jugement défavorable porté sur


BLAIREAU.

une personne, sur une action. || Syn. Animadversion. || Ctr. Eloge, approbation.
blâmer, *vtr.* Juger digne de blâme. || Syn. Critiquer, réprouver. || Ctr. Approuver, vanter.
Blamont, chl. c. (Montbéliard), Doubs, 650 h.
Blâmont, chl. c. (Lunéville), Meurthe-et-Moselle, 1 950 hab.
blanc, anche, *adj.* Qui a la couleur du lait ou de la neige. || Bien nettoyé, sans tache : *linge blanc.* || **Gelée blanche**, légère gelée. || **Eau blanche**, extrait de Saturne* étendu d'eau, employé pour guérir les contusions. || **Carte blanche**, liberté complète. || **Vers blancs**, vers qui ne riment pas. || **Arme blanche**, lance, épée, sabre, baïonnette. || **Tirer à blanc**, tirer sans mettre de projectile dans une arme à feu. || Syn. Net, propre. || Ctr. Noir, sale.
blanc, *nm.* La couleur blanche. || Homme de la race blanche. || Anc. petite monnaie française valant 5 deniers. || **Blanc de champignon**, substance qui reproduit les champignons. || **Blanc d'œuf**, albumine. || **Blanc d'Espagne**, de céruse, de plomb, de zinc, etc. Substances de couleur blanche. || **Blanc de baleine**, matière grasse que l'on extrait de la tête de certains cachalots et dont on fait des bougies. || **De but en blanc**, *loc. adv.*, brusquement et sans à propos. || **Les Blancs**, les Vendéens de 1793, opposés aux Bleus, ou républicains. || **Pères blancs**, missionnaires de l'Afrique du Nord.
Blanc (Louis), homme politique et historien français (1811-1882).
Blanc (Cap), sur la côte d'Afrique (Tunisie).
Blanc (Le), chl. a. (Indre), 6 800 hab.
Blanc (Mont), la plus haute montagne de l'Europe, dans les Alpes (Haute-Savoie), 4 810 m.
blanc-bec, *nm.* Jeune homme sans expérience. || *Plur.* des *blancs-becs.*
blanchâtre, *adj. 2 g.* Dont la couleur est voisine du blanc.
blanche, *nf.* Femme de couleur blanche. || Note de musique valant deux noires*.
Blanche (Mer), vaste golfe de l'océan Glacial arctique (V. *carte* Russie).
Blanche de Castille, reine de France, mère de saint Louis (1188-1252).
blanchet, *nm.* Morceau d'étoffe dont on garnit le cylindre d'une presse à imprimer. || Sorte de filtre. || Maladie des enfants, le muguet.
blancheur, *nf.* La couleur blanche ; état de ce qui est blanc.
blanchiment, *nm.* Action de blanchir le lin, la cire, etc.
blanchir, *vtr.* Rendre blanc : *le soufre blanchit la laine.* || Couvrir de couleur blanche : *blanchir un mur.* || Nettoyer : *blanchir du linge.* || Fig. Disculper. || *Vintr.* Devenir blanc. || Ctr. Noircir.
blanchissage, *nm.* Action de nettoyer le linge ; résultat de cette action.
blanchissant, ante, *adj.* Qui devient blanc, qui paraît blanc.
blanchisserie, *nf.* Lieu où l'on blanchit le linge, la toile, etc.
blanchisseur, euse, *n.* Celui, celle qui blanchit le linge.
blanc-manger, *nm.* Sorte de gelée sucrée rendue blanche par du lait d'amandes. || *Plur.* des *blancs-mangers.*
Blanc-Nez (Cap), sur la côte française de la Manche, à 10 kil. de Calais.
blanc-seing, *nm.* Papier en blanc au bas duquel on met sa signature.
Encycl. Celui qui abuse d'un *blanc-seing* qui lui a été confié encourt une peine de un à cinq ans de prison et une amende de 50 à 3 000 fr. Si le blanc-seing ne lui avait pas été confié, la peine est celle des travaux forcés à temps. — Le *blanc-seing* peut être révoqué avant qu'il ait été rempli.
Blandine (Sainte), souffrit le martyre à Lyon en 177. Fête le 2 juin.
Blangy, chl. c. (Neufchâtel), Seine-Inférieure, 1 800 hab.
Blangy-le-Château, chl. c. (Pont-l'Évêque), Calvados, 650 hab.
blanque, *nf.* Sorte de loterie.
Blanquefort, chl. c. (Bordeaux), Gironde, 3 000 hab.
blanquette, *nf.* Sorte de poire. || Sorte de vin blanc. || Ragoût de viandes blanches.
Blanqui, économiste français (1798-1854).
Blanqui (Louis-Auguste), frère du précédent. Agitateur socialiste (1805-1881), passa en prison la moitié de sa vie.
Blanzac, chl. c. (Angoulême), Charente. 950 h.
Blanzy, commune de Saône-et-Loire, arr. d'Autun, 5 200 hab. Mines de houille.
blasé, ée, *adj.* Dégoûté de tout.
blaser, *vtr.* Affaiblir, émousser les sens.
blason, *nm.* Armoiries, signes, devises qui composent l'écu* d'une famille noble (*fig.*). || Science des armoiries.
blasonner, *vtr.* Peindre des armoiries. || Déchiffrer des blasons. || Fig. Critiquer.
blasphémateur, trice, *n.* Celui, celle qui blasphème.
blasphématoire, *adj. 2 g.* Qui contient des blasphèmes.
blasphème, *nm.* Parole impie.
blasphemer (g. *blasphémein*), *vintr.* Proférer des blasphèmes. || *Vtr.* Outrager par un blasphème. || Gr. C. Accélérer.

blatérer, *vintr.* Crier, se dit du bélier et du chameau.
blatier, *nm.* Marchand de blé.
blatte, *nf.* Insecte qui ronge les étoffes, la farine, etc.
blavet, *nm.* Champignon comestible.
Blavet, rivière de France (Morbihan).
Blaye, chl. a. (Gironde), 4 800 hab.
blé, *nm.* Plante de la famille des graminées, dont le grain appelé aussi *blé* sert à faire le pain ‖ Champ de blé. ‖ **Blé noir.** V. SARRASIN. **Blé de Turquie.** V. CÉRÉALES, MAÏS.
ENCYCL. Les pays qui produisent le plus de blé sont les États-Unis, la France, l'Inde et la Russie.
blême, *adj. 2 g.* Très pâle. ‖ SYN. Blafard. ‖ CTR. Coloré.
blêmir, *vintr.* Devenir blême.
blende, *nf.* Sulfure de zinc naturel.
Bléneau, chl. c. (Joigny), Yonne, 2000 hab. Condé y battit les Français en 1652.
blépharite, *nf.* Inflammation des paupières.
Bléré, chl. c. (Tours), Indre-et-Loire, 3 300 hab.
Blesle, chl. c. (Brioude), Haute-Loire, 1 500 h.
blessant, ante, *adj.* Qui blesse.
blessé, ée, *adj.* Qui a reçu une blessure. ‖ Piqué, outragé. ‖ V. BLESSURE.
blesser, *vtr.* Faire une blessure. ‖ Fig. Causer une impression désagréable. ‖ Offenser. ‖ Faire tort, causer un préjudice. ‖ **Se blesser** *vpr.* Se faire une blessure. ‖ S'offenser.
blessir. V. BLETTIR.
blessure, *nf.* Plaie, contusion ou fracture causée par un coup. ‖ Fig. Atteinte morale. ‖ SYN. Plaie, atteinte, offense.
ENCYCL. Il y a des blessures de bien des sortes : *bosses* ou *contusions*, *coupures*, *brûlures*, *luxations* ou *fractures*. V. ces mots. Le cas de légitime défense rend excusables les *blessures* faites à autrui.
blet, ette, *adj.* Se dit d'un fruit très mûr dont la chair se ramollit : *poire blette.*
blète ou **blette**, *nf.* Plante des jardins appelée aussi *épinard-fraise.*
Bletterans, chl. c. (Lons-le-Saunier), Jura, 1 100 hab.
blettir ou **blessir**, *vintr.* Devenir blet.
bleu, eue, *adj.* Qui est de la couleur du ciel sans nuages. ‖ Livide : *lèvres bleues.* ‖ Conte bleu, conte d'enfants.
bleu, *nm.* La couleur bleue. ‖ Nom de plusieurs substances bleues : *bleu de Prusse*, *bleu d'outremer.* ‖ Marque bleue sur la chair à la suite d'un coup. ‖ Les Bleus, nom que les Vendéens donnaient aux républicains en 1793. ‖ V. BLANC.
Bleu (Fleuve). V. YANG-TSÉ-KIANG.

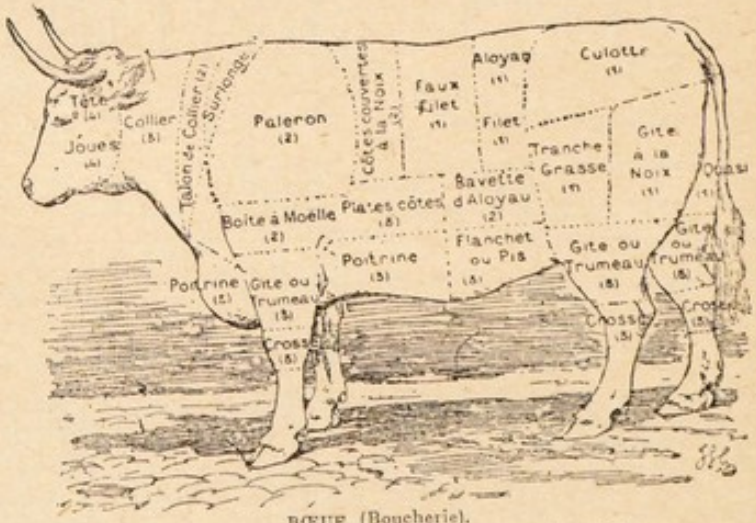


bleuâtre, *adj. 2 g.* Qui tire sur le bleu.
bleuet ou **bluet**, *nm.* Centaurée à fleurs bleues qui pousse dans les blés.
bleuir, *vtr.* Rendre bleu. ‖ *Vn.* Devenir bleu.
bleuissage, *nm.* Action de bleuir ; passage d'une couleur au bleu.
Bleymard (Le), chl. c. (Mende), Lozère, 650 hab.
Blidah ou **Blida**, v. d'Algérie, dép. d'Alger, 27 800 hab. (V. *carte* Algérie.)
Bligny-sur-Ouche, chl. c. (Beaune), Côte-d'Or, 1 100 hab.
Blin (St-), chl. c. (Chaumont), Haute-Marne, 500 hab.
blindage, *nm.* Action de blinder. ‖ Assemblage de matériaux servant à blinder. ‖ Madriers servant à étayer les tranchées.
blinder, *vtr.* Garnir de blindes ; protéger par des lames de fer : *vaisseau blindé*. ‖ Mettre à l'abri des projectiles ennemis.
blindes *nfpl.* Pièces de bois soutenant des fascines (Art mil.). ‖ Sorte de cuirasse pour les navires.
bloc [blok], *nm.* Gros morceau de fer, de pierre, etc. ‖ **Bloc erratique**. V. Erratique. ‖ **En bloc**, *loc. adv.* En masse.
blocage, *nm.* Lettre retournée qui en remplace provisoirement une autre (Impr.).
blocage, *nm.* ou **blocaille**, *nf.* Débris de pierres pour remplir les espaces vides dans les constructions.
blockhaus [blo-koss], *nm.* Poste fortifié.
block-notes, *nm.* Carnet à feuilles détachables.
block-system (mot angl.), *nm.* Fractionnement d'une voie de chemin de fer en sections dans lesquelles deux trains ne doivent pas se trouver simultanément.
blocus [blo-kuss], *nm.* Investissement complet d'une ville assiégée, d'un port, etc.
Encycl. **Blocus continental.** Pour vaincre l'Angleterre, Napoléon voulut ruiner son commerce, en lui fermant tous les ports de l'Europe (1806). Ce fut le *blocus continental*, qui priva l'Europe des produits anglais ; l'industrie française prit alors un grand développement.
Bloemfontein, cap. de la colonie anglaise d'Orange (Afrique du Sud), 34 000 hab.
Blois, ch.-l. du dép. de Loir-et-Cher, à 17 kil. de Paris, 23 500 h. Évêché. ‖ Hab. *Blésois*.
Encycl. Il se tint des États généraux, à Blois, en 1576 et en 1588.
blond, onde, *adj.* Qui est d'une couleur intermédiaire entre le roux et le châtain clair. ‖ *N. 2 g.* Qui a les cheveux blonds. ‖ *Nm.* La couleur blonde. ‖ Ctr. Brun.
blondasse *adj 2 g.* D'un blond fade.
blonde, *nf.* Dentelle de soie.
blondin, ine, *adj.* Qui a les cheveux blonds. ‖ *Nm.* Jeune homme efféminé.
bloquer, *vtr.* Faire le blocus de. ‖ Pousser une bille de billard dans une blouse*. ‖ Construire avec du blocage. ‖ Mettre provisoirement des lettres retournées à la place d'autres qui manquent (Imprim.).
bloquette, *nf.* Jeu de billes qu'il s'agit de faire entrer ensemble dans une fossette.
blottir (se), *vpr.* Se replier sur soi-même.
blouse, *nf.* Vêtement de travail fait de grosse toile ; vêtement de petit garçon. ‖ Trou en forme de poche sur les côtés d'un billard.
blouser, *vtr.* Faire entrer une bille de billard dans une blouse. ‖ Fig. Induire en erreur. ‖ Se blouser, *vpr.*, se tromper, tomber dans l'erreur (Fam.).
Blücher (1742-1819), général prussien, décida par son arrivée la défaite de Waterloo.

bluet, *nm.* V. Bleuet.
bluette, *nf.* Petite étincelle. ‖ Fig. Trait d'esprit. ‖ Petit ouvrage sans prétention.
bluff [bleuff] (mot anglais), *nm.* Se dit de tout ce qui est destiné à jeter de la poudre aux yeux.
bluffer, *vintr.* Faire du bluff.
blutage, *nm.* Action de bluter.
bluteau ou **blutoir**, *nm.* Tamis à bluter.
bluter, *vtr.* Séparer la farine du son.
bluterie, *nf.* Endroit où se fait le blutage.
boa, *nm.* Serpent non venimeux d'une grande taille et d'une force prodigieuse (*fig.*). ‖ Sorte de fourrure pour les femmes.


BOA.

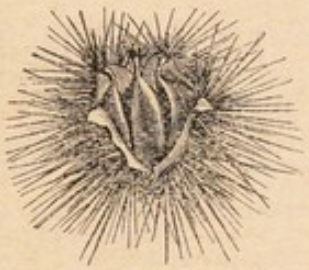
Bobèche, saltimbanque, pitre de foire sous l'Empire et sous la Restauration.
bobèche, *nf.* Petite couronne de verre ou de métal qu'on adapte à la partie supérieure d'un chandelier pour empêcher les gouttes de bougie fondue de tomber. ‖ *Nm.* Un niais.
bobine, *nf.* Cylindre de bois servant à enrouler du fil. ‖ Appareil de physique en forme de bobine, destiné à fournir une succession rapide d'étincelles électriques.
bobiner, *vtr.* Dévider sur une bobine.
bobinette, *nf.* Pièce de bois maintenue par une chevillette et servant à fermer les portes.
bobo, *nm.* Mal sans gravité.
bocage, *nm.* Petit bois, lieu ombragé.
Bocage (Le), anc. pays de France (Vendée).



BŒUF (Boucherie).
Les numéros placés sous les noms indiquent la qualité.

bocager, ère, *adj.* Relatif aux bocages.
bocal, *nm.* Sorte de bouteille de verre ou de grès à large goulot. ‖ *Plur.* des *bocaux*.
bocard, *nm.* Machine à écraser le minerai avant de le fondre.
bocarder, *vtr.* Passer au bocard.
Boccace, écrivain italien, auteur de *Décaméron* (1313-1375).
bocfil, *nm.* Scie à marqueterie.
bock, *nm.* Verre à bière, chope.

Bocognano, chl. c. (Ajaccio, Corse), 1 900 h.
bodruche, *nf.* V. Baudruche.
Boèce, philosophe romain, auteur du livre de la *Consolation philosophique* (470-524).
Boège, chl. c. (Thonon), Haute-Savoie, 1 400 hab.
Boën, chl. c. (Montbrison), Loire, 2 700 hab.
Boers (pron. *Bours*, du holl. *Boer*, paysan). Nom donné aux descendants des colons hollandais qui occupaient le pays du Cap de Bonne-Espérance avant la conquête des Anglais.
bœuf (l. *bos*), *nm.* Genre de mammifère ruminant. || Viande de bœuf, pièce de bœuf bouilli. || **Bœuf gras**, bœuf engraissé que les bouchers promènent dans les rues pendant le carnaval. || **Œil-de-bœuf**, petite fenêtre ronde ou ovale. || *Plur.* des *œils-de-bœuf*.
Encycl. Le *bœuf* est doué d'une grande force. Il sert, dans l'agriculture, à traîner la charrue et les chars lourdement chargés ; il est attelé à l'aide du joug*. — Le bœuf est aussi, dans les pays d'élevage, engraissé pour la boucherie (*fig.*).
bog, *am.* Sorte de jeu de cartes.
bogie, *nm.* Système adapté aux locomotives et à certains wagons pour permettre aux trains de s'engager dans les courbes de petit rayon.


BOGUE.

Bogota (Santa-Fé-de-), cap. de la Colombie (Amérique* du Sud), 85 000 hab.
bogue, *nf.* Enveloppe piquante de la châtaigne (*fig.*).
Bohain, chl. c. (Saint-Quentin), Aisne, 7 400 hab.
Bohême, ancien royaume indépendant faisant aujourd'hui partie de l'empire d'Autriche* ; 6 319 000 hab., cap. *Prague*.
bohême, *adj.* 2 *g.* et *n.*, ou **bohémien, enne**. Qui est de la Bohême. || Fig. Vagabond, homme dont la vie est déréglée. || V. Tsigane.
Boïeldieu, compositeur de musique français, né à Rouen, auteur de la *Dame Blanche* (1775-1834).
Boïens, peuple gaulois (6e siècle av. J.-C.).
Boileau-Despréaux (Nicolas), poète français, auteur des *Satires*, des *Épîtres*, de l'*Art poétique* et du *Lutrin* (1636-1711).
boire (l. *bibere*), *vtr.* Avaler un liquide. || Fig. absorber : *le sable boit l'eau*. || Boire un affront, le supporter en silence. || *Vintr.* S'adonner à l'ivrognerie. || Gr. Je bois, n. buvons, ils boivent. Je buvais. Je bus. Je boirai. Bois, buvons. Que je boive. Que je busse. Buvant. Bu.
boire, *nm.* Ce qu'on boit. || Corrél. Manger.
bois, *nm.* Substance dure qui constitue les racines, la tige et les branches d'un arbre. || Fragment de bois : *brûler du bois* || Terrain couvert d'arbres : *bois de chênes*. || Syn. Bosquet, bocage, forêt, taillis. || Cornes de certains animaux : *bois de cerf*. || Objet fait de bois : *bois de lit*. || Gravure sur bois. || Train de bois, radeau formé de bois que l'on assemble pour les transporter par eau sans les charger sur un bateau.
boisage, *nm.* Bois employé à faire une boiserie. || Bois qui soutiennent les terres dans une mine.
Bois-d'Oingt (Le), chl. c. (Villefranche), Rhône, 1 450 hab.
boisé, ée, *adj.* Planté d'arbres.
boisement, *nm.* Action de boiser un terrain. || Ctr. Déboisement.
boiser, *vtr.* Garnir d'une boiserie. || Planter de bois un terrain.
boiserie, *nf.* Ouvrage de menuiserie dont on revêt les murs des appartements.
Bois-le-Duc, v. de Hollande*, ch.-l. du Brabant septentrional, 31 000 hab.
Boisrobert, poète français (1592-1662).
boisseau, *nm.* Ancienne mesure de capacité pour les grains et les matières sèches : *le boisseau valait 12 litres 1/2*. || Nom vulgaire du décalitre. || Fig. Cacher la lumière sous le boisseau, empêcher la vérité de paraître.
boisselée, *nf.* Ce que contient un boisseau. || Étendue de terre qu'on peut ensemencer avec un boisseau de blé.
boisselier, *nm.* Fabricant de boisseaux.
boisselleries, *nf.* Métier, commerce de boisselier.
boisson, *nf.* Tout liquide qui se boit. || Habitude de boire des boissons alcooliques.
Encycl. Les boissons fermentées (vin, cidre, bière, etc.) sont bonnes si l'on en use modérément. Les boissons alcooliques (eau-de-vie et liqueurs) sont dangereuses.
Boissy d'Anglas, homme politique français, présidait la Convention lorsqu'elle fut envahie par des factieux le 1er prairial, an III (20 mai 1795). Il fut ce jour-là d'un calme héroïque (1756-1826).
Boissy-Saint-Léger, chl. c. (Corbeil). Seine-et-Oise, 1 100 hab.
boite, *nf.* État du vin bon à boire. || Petit vin fait avec de l'eau versée sur le marc.
boîte, *nf.* Petit coffre à couvercle. || Ce que contient une boite : *boîte de pilules*. || Pièce d'artifice : *faire partir des boîtes*. || Boite aux lettres, boite dans laquelle le public dépose les lettres pour la poste. || Syn. Coffret, cassette, coffre.
boiter, *vintr.* Marcher d'une manière irrégulière, en inclinant le corps à chaque pas d'un côté plus que de l'autre.
boiteux, euse, *adj.* et *n.* Qui boite. || Fig. Qui n'est pas régulier : *vers boiteux*.
boîtier, *nm.* Boite qui renferme le mouvement d'une montre. || Boite pour onguents.
bol, *nm.* Grande tasse sans anse. || Ce que contient un bol : *bol de lait*. || Sorte de grosse pilule. || Bol alimentaire, masse d'aliments mâchés qu'on avale en une fois.
Bolbec, chl. c. (Le Havre), Seine-Inférieure, 12 300 hab. Filatures.
boléro (mot espagn.), *nm.* Danse espagnole. || Air sur lequel on exécute cette danse.
Boleslas, nom de 5 rois ou ducs de Pologne (992-1279).
bolet, *nm.* Sorte de champignon.
Boleyn (Anne), 2e femme d'Henri VIII, roi d'Angleterre, et mère d'Élisabeth (1500-1536). Son mari la fit périr pour épouser Jane Seymour.
bolide, *nm.* Petit corps qui erre dans l'espace, s'enflamme au contact de notre atmosphère, éclate et donne lieu à une chute d'aérolithes*.
Bolingbroke, homme d'État et écrivain anglais (1678-1751).
Bolivar, général américain (1783-1830), affranchit le Venezuela et la Nouvelle-Grenade de la domination espagnole (1819).
bolivar, *nm.* Chapeau d'homme, haut de forme.
Bolivie, république de l'Amérique* du Sud, 1 734 000 hab., cap. *Chuquisaca* (ou *Sucre*). Mines d'argent.
Bollandistes, jésuites d'Anvers, continuateurs de la *Vie des saints*, commencée au 17e siècle par *Bolland*.
Bollène, chl. c. (Orange), Vaucluse, 5 500 hab.
Bologne, v. d'Italie*, ch.-l. de la province de Bologne, 152 000 hab. || Hab. *Bolonais*.
Bomarsund, citadelle russe de la Baltique (îles d'Aland), détruite par la flotte anglo-française en 1854.
bombance, *nf.* Grande chère.
bombarde, *nf.* Ancienne machine de guerre destinée à lancer des projectiles de pierre. || Galiote à bombes. || L'un des registres d'un grand orgue.
bombardement, *nm.* Action de bombarder.
bombarder, *vtr.* Attaquer avec des bombes, avec un feu violent d'artillerie.
bombasin, *nm.* Nom d'une étoffe de soie.

Bombay, v. d'Asie * (Hindoustan), cap. de la présidence de Bombay, 776 000 hab.
bombe (g. *bombos*, fracas), *nf.* Projectile creux en forme de sphère, muni d'une mèche et rempli de poudre, qu'on lance au moyen d'un mortier et qui éclate lorsque la mèche a communiqué le feu à la poudre.
bombement, *nm.* État de ce qui est bombé.
bomber, *vtr.* Rendre convexe comme une bombe. || *Vintr.* Devenir convexe.
bombeur, euse, *n.* Fabricants de verres bombés.
bombyx (g. *bombux*), *nm.* Genre de lépidoptères nocturnes ; la chenille de l'un d'entre eux est le ver à soie.
bon, bonne (l. *bonus*), *adj.* Qui a de la bonté. || Qui réunit toutes les qualités désirables. || Avantageux, convenable : *bonne affaire.* || Considérable, complet : *une bonne lieue.* || Naïf, crédule : *remède de bonne femme.* || Spirituel, fin : *une bonne plaisanterie.* || CTR. Mauvais.
bon, *nm.* Ce qui est bon. || *Plur.* Les honnêtes gens. || Autorisation de payer : *bon du Trésor, bon de poste.* || Billet que l'on peut échanger contre un objet en nature : *bon de pain, bon de fourneau.*
bon, *adv.* D'une manière bonne : *sentir bon.* || Coûter bon, être cher. || *Interj.* C'est bien.
Bon (Cap), cap sur la côte de Tunisie (V. *carte* AFRIQUE).
bonace, *nf.* Calme plat avant la tempête.
Bonaparte ou **Buonaparte**, famille corse rendue célèbre par Napoléon Ier. Napoléon Bonaparte (1769-1821), avait 4 frères et 3 sœurs, savoir : JOSEPH, roi d'Espagne (1768-1814) ; LUCIEN, prince de Canino (1775-1840) ; ÉLISA, princesse Bacciochi (1777-1820) ; LOUIS, roi de Hollande, père de Napoléon III (1778-1846) ; PAULINE, princesse Borghèse (1780-1825) ; CAROLINE, reine de Naples (1782-1839) ; JÉRÔME, roi de Westphalie (1785-1860). || V. NAPOLÉON.
bonapartisme, *nm.* Système politique des bonapartistes.
bonapartiste, *adj.* et *n. 2 g.* Partisan de la dynastie des Bonapartes.
bonasse, *adj. 2 g.* D'une bonté trop naïve.
Bonaventure (SAINT), théologien italien (1221-1274). Fête le 14 juillet.
bonbon (r. *bon*), *nm.* Dragée ou sucrerie.
bonbonne, *nf.* Grosse bouteille de verre ou de grès, employée surtout pour le transport des acides.
bonbonnière, *nf.* Petite boîte à bonbons. || Fig. Petite maison disposée avec goût.
Bonchamp (marquis de), général vendéen tué en 1793.
bon-chrétien, *nm.* Sorte de poire.
bon-creux, *nm.* Moule en plâtre d'un objet sculpté à reproduire.
bond [bon], *nm.* Mouvement de recul que fait un corps élastique après avoir heurté un autre corps. || Saut, élan. || Prendre la balle au bond, *loc. prov.*, saisir promptement l'occasion favorable.
bonde, *nf.* Pièce de bois servant à retenir ou à lâcher l'eau d'un étang. || Ouverture que bouche cette pièce de bois. || Trou rond par lequel on remplit un tonneau. || Morceau de bois pour boucher ce trou.
bonder, *vtr.* Charger autant que possible (en parlant d'un navire, d'un train, etc.).
bondir, *vintr.* Faire un ou plusieurs bonds. || SYN. Sauter.
bondissant, ante, *adj.* Qui bondit.
bondissement, *nm.* Action de bondir.
bondon, *nm.* Morceau de bois cylindrique servant à boucher le trou d'un tonneau. || Petit fromage en forme de *bonde de tonneau.*
bondonner, *vtr.* Boucher avec un bondon.
Bondy, village voisin de Paris ; forêt jadis pleine de voleurs, 4 500 hab.
Bône, v. d'Algérie (départ. de Constantine), anc. Hippone, 35 500 hab. (V. *carte* ALGÉRIE).
bonheur, *nm.* État de satisfaction complète. || Événement heureux, chance favorable. || SYN. Prospérité. || CTR. Adversité, malheur.
Bonheur (ROSA), femme peintre française (1822-1899).
bonhomie, *nf.* Caractère de bonhomme.
bonhomme, *nm.* Homme simple et sans malice. || Homme qui commence à vieillir.
Bonhomme (JACQUES), sobriquet employé pour désigner le paysan français.
boni (mot lat. signif. *du bien*), *nm.* Somme non dépensée, profit. || *Plur.* des *bonis.*
Boniface (SAINT), apôtre de Germanie (680-755). Fête le 5 juin.
Boniface, nom de 9 papes, entre autres Boniface VIII (1294-1303), qui eut de violents démêlés avec le roi de France Philippe le Bel.
Bonifacio, chl. c. (Sartène), Corse, 3 900 hab.
Bonifacio (Détroit de), détroit entre la Corse et la Sardaigne (V. *carte* EUROPE).
bonification, *nf.* Amélioration, augmentation de profit.
bonifier (l. *bonus*, bon ; *facere*, faire), *vtr.* Rendre meilleur : *l'engrais bonifie la terre.* || Se bonifier, *vpr.* Devenir meilleur. || SYN. Améliorer. || GR. C. ALLIER.
boniment, *nm.* Discours de charlatan faisant valoir sa marchandise.
Bonington, peintre anglais (1801-1828).
bonite, *nf.* Poisson de mer, sorte de thon.
bonjour, *nm.* Formule de salutation. || CORRÉL. Bonsoir.
Bonn, v. d'Allemagne * (Prusse rhénane), sur le Rhin, 40 000 hab. Université célèbre.
Bonnat, chl. c. (Guéret), Creuse, 2 600 hab.
Bonnat (LÉON), peintre français contemporain, né en 1833.
bonne, *nf.* Fille de service.
bonne-dame, *nf.* Plante potagère appelée aussi *arroche.*
Bonne-Espérance (Cap de), cap à l'extrémité méridionale de l'Afrique *.
bonnement, *adv.* Avec simplicité, naïvement.
bonnet, *nm.* Coiffure sans rebords, pour les hommes. || Coiffure de femme ou d'enfant. || Second estomac des ruminants (*fig.* V. RUMINANT). || Gros bonnet, personnage d'importance. (fam.) || Bonnet d'âne, coiffure de papier qu'on faisait porter aux écoliers par punition. || Bonnet de police, sorte de coiffure militaire (petite tenue). || Bonnet phrygien, emblème de la République (*fig.*).


BONNET PHRYGIEN.

Bonnet (St-), chl. c. (Gap), Hautes-Alpes, 1 700 hab.
Bonnet-de-Joux (St-), chl. c. (Charolles), Saône-et-Loire, 1 900 hab.
Bonnet-le-Château (St-), chl. c. (Montbrison), Loire, 2 400 hab.
Bonnétable, chl. c. (Mamers), Sarthe, 4 800 hab.
bonneteau, *nm.* Jeu de hasard où des filous exploitent les niais.
bonneterie, *nf.* Métier, commerce, ouvrage de bonnetier.
bonnetier, ère, *n.* Celui, celle qui fabrique ou vend des bonnets, des tricots, etc.
bonnette, *nf.* Petite voile pour augmenter la vitesse du navire. || Ouvrage avancé au delà du glacis (Fortif.).
Bonneval, chl. c. (Châteaudun), Eure-et-Loir, 3 800 hab.
Bonneville, chl. a. (Haute-Savoie), 2 200 hab.
Bonnières, chl. c. (Mantes), Seine-et-Oise, 1 200 hab.
Bonnieux, chl. c. (Apt), Vaucluse, 1 850 hab.
Bonnivet, amiral français (1488-1525), mort à la bataille de Pavie.
bonsoir, *nm.* Formule de salutation pour le soir. || CORRÉL. Bonjour.
bonté, *nf.* Qualité de ce qui est bon. || Disposition à faire du bien. || SYN. Bienveillance, bienfaisance. || CTR. Méchanceté, malignité.
bonze, *nm.* Prêtre chinois ou japonais.
bookmaker [bouk-mê-keur] (mot angl.), *nm.* Parieur de profession sur un champ de courses.
Boos [Bô], chl. c. (Rouen), Seine-Inférieure, 650 hab.

Booz, patriarche, époux de Ruth.
boquillon, *nm.* Bûcheron (vx.).
borate, *nm.* Sel résultant de la combinaison de l'acide borique avec une base (Chim.).
borax, *nm.* Borate de soude, employé pour faciliter la fusion des métaux.
borborygme (g. *borborugmos*, gargouillement), *nm.* Bruit de gaz dans l'abdomen.
bord, *nm.* Extrémité, limite d'une surface : *bord d'un habit.* || Ce qui entoure : *bord d'un puits.* || Terrain le long d'une rivière, de la mer. || Côté d'un vaisseau ; le vaisseau lui-même. || Parti, opinion. || Syn. Bordure, côté, rivage, rive. || Ctr. Centre intérieur, milieu.
Borda, marin et mathématicien français (1783-1799). On a donné son nom au navire qui servait d'école navale à Brest.
bordage, *nm.* Action de border. || Planches qui recouvrent les flancs d'un navire.
borde, *nf.* Métairie, dans quelques provinces.
bordé, *nm.* Galon pour bordure.
Bordeaux, ch.-l. du dép. de la Gironde, à 583 kil. de Paris, sur la Garonne. Beau port, cour d'appel, archevêché, académie, ch.-l. du 18e corps d'armée, école de médecine, 262 000 hab. || *Nm.* Vin du Bordelais. || Hab. *Bordelais.*
bordée, *nf.* Chemin parcouru par un bâtiment entre deux changements d'orientation des voiles. *Avancer en tirant des bordées.* || Décharge simultanée des canons d'un même côté du navire. || Fig. *Bordée d'injures.*
Bordelais, anc. pays de France (dép. de la Gironde et des Landes).
bordelais, aise, *adj.* et *n.* Qui est de Bordeaux, qui a rapport à cette ville. || *Nf.* Futaille dont la contenance est de 226 litres.
border, *vtr.* Garnir d'une bordure : *border un habit.* || Recouvrir d'un bordage (Mar.). || Disposer le long de : *border une rue de maisons.* || S'étendre le long de : *les prairies bordent la rivière.* || Border un lit, replier les couvertures et les draps sous les matelas.
bordereau, *nm.* Note explicative, détaillée article par article : *bordereau d'un compte.*
Bordères, chl. c. (Bagnères), Hautes-Pyrénées, 400 hab.
borderie, *nf.* Petite métairie.
bordigue ou **bourdigue**, *nf.* Enceinte formée de claies pour la pêche.
bordure, *nf.* Ce qui garnit le bord de quelque chose. || Cadre d'un tableau. || Fleurs, buis, gazon pour orner un jardin. || Syn. Frange.
bore, *nm.* Corps simple, métalloïde d'un brun verdâtre ; densité 2,45 ; infusible ; ses cristaux, très durs, jaunes ou rouges, raient le rubis.
boréal, ale (r. *Borée*), *adj.* Qui est au nord, qui vient du Nord. || Syn. Septentrional. || Corrél. Austral.
Boree, le vent du Nord || *Sm.* Genre d'insectes.
Borghèse, famille princière d'Italie, célèbre par son goût pour les arts.
Borgia, famille italienne à laquelle appartenaient les papes Calixte III (1455-1458) et Alexandre VI (1492-1503).
borgne, *adj. 2 g.* et *nm.* Qui ne voit que d'un œil. || Fig. De chétive apparence, mal tenu.
borgnesse, *nf.* Femme borgne.
Borgo, chl. c. (Bastia), Corse, 900 hab.
Borinage, pays de Belgique, riche bassin houiller.
borinage, *nm.* L'ensemble des ouvriers qui travaillent dans les mines de houille du Nord.
borique, *adj.* Se dit d'un acide formé de bore et d'oxygène (Chim.).
bornage, *nm.* Opération qui consiste à fixer la ligne séparative de deux immeubles contigus à l'aide de *bornes.*
borne, *nf.* Marque servant à séparer deux champs l'un de l'autre. || Pierre destinée à protéger un mur contre les voitures. || Limite (Propre et Fig.). || Pierre servant à indiquer les distances sur une route : *Borne kilométrique.* || Borne-fontaine, petite fontaine en forme de borne. || Syn. Limite, terme.
borne, ée, *adj.* Qui a des bornes. || Peu intelligent. || Ctr. Infini, illimité.
Bornéo, grande île de l'Océanie * (Malaisie), 1 300 000 hab., cap. *Bornéo.* En partie aux Hollandais.
borner, *vtr.* Mettre des bornes : *borner un champ.* || Servir de limite : *les Pyrénées bornent la France au sud.* || Fig. Restreindre, modérer : *borner ses désirs.* || Se borner, *vpr.* Être borné. Se modérer, se restreindre, se renfermer dans les limites.
Bornou ou **Bournou**, royaume important de l'Afrique * centrale, cap. *Kouka.*
bornoyer, *vtr.* Vérifier un alignement en fermant un œil. || Gr. C. Aboyer.
Borodino, vge de Russie, près duquel se livra, en 1812, la bataille dite de la *Moskowa.*
borraginées *nfpl.* Famille de plantes dont la bourrache est le type.
Borromée (Saint Charles), cardinal-archevêque de Milan (1538-1584). Fête le 4 novembre.
Bort, chl. c. (Ussel), Corrèze, 3 900 hab.
Borysthène, nom ancien du Dniéper.
bosniaque, *adj.* et *n. 2 g.* Qui est de la Bosnie.
Bosnie, anc. prov. de la Turquie * d'Europe, sur l'Adriatique, réunie à l'Autriche, 1 350 000 hab., cap. *Saratevo.*
Bosphore (g. *bous*, bœuf ; *poros*, passage), *nm.* Détroit de peu d'étendue. || Bosphore de Thrace, nom ancien du détroit de Constantinople. || Bosphore cimmérien, nom ancien du détroit d'Yénikalé (V. *carte* Turquie).
bosquet, *nm.* Petit bois, bouquet d'arbres. || Syn. Bois, bocage.
bossage, *nm.* Saillie laissée par les maçons pour permettre aux sculpteurs de travailler.
bosse, *nf.* Enflure produite par une contusion. || Protubérance du crâne. || Saillie contre nature au dos ou à la poitrine. || Grosseur naturelle sur le dos du chameau, du dromadaire et du bison. || Élévation sur une surface qui devrait être unie. || Figure sculptée ou moulée : *dessiner d'après la bosse.* || Cordage très court (Mar.). || Ctr. Creux, enfoncement.
bosselage, *nm.* Travail en bosse.
bosseler, *vtr.* Déformer par des bosses. || Travailler de la vaisselle en bosse. || Gr. C. Amonceler.
bossette, *nf.* Ornement aux deux côtés du mors d'un cheval.
bossoir, *nm.* Pièce de bois servant à manœuvrer les ancres (Mar.) (*fig.* V. Navire).
bossu, ue, *adj.* et *n.* Qui a une bosse.
bossuer, *vtr.* Faire par accident des bosses à de la vaisselle, etc.
Bossuet (Jacques-Bénigne), orateur et écrivain français, né à Dijon en 1627, évêque de Condom en 1669, évêque de Meaux en 1682, m. en 1704. On admire ses *Oraisons funèbres*, ses *Sermons*, son *Histoire universelle*, etc. ; on l'a appelé le plus éloquent des hommes.
Boston, v. des États-Unis d'Amérique *, cap. du Massachusetts, patrie de Franklin, 671 000 hab.
boston, *nm.* Espèce de jeu de cartes. || Sorte de valse américaine.
bot [bô], *adj. m.* Se dit d'un pied contrefait. || Pied bot, homme qui a un pied bot.
botanique (gr. *botanê*, plante), *nf.* Science qui a pour objet l'étude des végétaux. || *Adj. 2 g.* Qui a rapport à cette science. || Corrél. Géologie, Zoologie.
botaniste, *nm.* Qui fait des recherches de botanique.
Botany-Bay, colonie anglaise de l'Australie (V. *carte* Océanie).
bothniaque, *adj. 2 g.* De la Bothnie.
Bothnie, partie de la Suède * et de la Finlande, au nord de la mer Baltique.
Bothwell, seigneur écossais, 3e mari de la reine Marie-Stuart ; m. prisonnier en 1576.
botte, *nf.* Assemblage de choses de même espèce liées ensemble : *botte de paille.* || Chaussure de cuir couvrant le pied et la jambe. || Coup d'épée ou de fleuret : *parez cette botte.*
botteler, *nm.* Action de botteler.

botteler, *vtr.* Lier en bottes. || Gr. C. Amoncelер.
botter, *vtr.* Mettre, fournir des bottes à qqn. || Se botter, *vpr.* Mettre ses bottes.
bottier, *nm.* Cordonnier qui fait des bottes.
Bottin, annuaire-almanach du commerce, de l'industrie, de l'administration etc., ainsi appelé du nom de son premier éditeur.
bottine, *nf.* Petite botte couvrant complètement le pied et la cheville.
Bouaye, chl. c. (Nantes), Loire-Inférieure, 1 450 hab.
bouc, *nm.* Mâle de la chèvre. || Bouc émissaire, homme que l'on charge des fautes commises par tout le monde.
boucan, *nm.* Lieu où les sauvages de l'Amérique fument la viande. || Fig. Tapage (Pop.).
boucaner, *vtr.* Sécher de la viande ou du poisson en les fumant. || *Vintr.* Chasser les bœufs sauvages.
boucanier, *nm.* Aventuriers français et anglais, chasseurs de bœufs sauvages, fameux par leurs pirateries à Saint-Domingue.
boucassin, *nm.* Etoffe de coton grossière.
boucaut, *nm.* Tonneau pour transporter les matières sèches : sucre, morue, etc.
bouchage, *nm.* Action de boucher.
Bouchain, chl. c. (Valenciennes), Nord, 550 hab.
Bouchardon, sculpteur français (1698-1762).
bouche (l. *bucca*), *nf.* Cavité située au bas du visage de l'homme, qui reçoit les aliments, et par laquelle sort la voix. || Fig. Ouverture d'un volcan, d'un canon, d'un four, etc. || Syn. Ouverture, gueule. || Bouches inutiles, personnes qui séjournent sans être en état de combattre dans une ville assiégée. || Embouchures d'un fleuve : *Bouches du Rhône.* || Bouche à feu, pièce d'artillerie. || Bouche de chaleur, ouverture servant à envoyer de l'air chaud dans une chambre.
bouché, ée, *adj.* Qui a été fermé. || Fig. Qui a peu d'intelligence (Fam.).
bouchée, *nf.* Ce qu'on met dans sa bouche en une seule fois. || Fig. Petite quantité. || Petite pâtisserie.
boucher, *vtr.* Fermer une ouverture. || Se boucher, *vpr.* Se fermer.
boucher, *nm.* Celui qui tue des bestiaux et en vend la chair. || Fig. Homme sanguinaire.
Boucher (François), peintre français, né à Paris (1703-1770).
bouchère, *nf.* Celle qui vend de la viande, femme d'un boucher.
boucherie, *nf.* Lieu où l'on vend de la viande || Fig. Carnage, massacre.
Bouches-du-Rhône (Dép. des), formé d'une partie de la Provence et du Comtat-Venaissin, 806 000 hab., ch.-l. *Marseille*, 3 arr. : Marseille, Aix et Arles.
bouche-trou, *nm.* Personne destinée à remplir une place vide (Fam.). || *Plur.* des *bouche-trous.*
bouchette, *nf.* Petite bouche.
bouchon, *nm.* Ce qui sert à boucher une bouteille, un bocal, un vase. || Morceau de liège pour soutenir une ligne au-dessus de l'eau. || Jeu d'adresse consistant à abattre avec des palets un bouchon sur lequel sont des pièces de monnaie. || Bouquet de verdure servant d'enseigne à un cabaret ; cabaret. || Poignée de foin, de paille tortillée ; paquet de linge.
bouchonner, *vtr.* Frotter avec un bouchon de paille : *bouchonner un cheval.* || Mettre en tas, *bouchonner du linge.*
bouchonnier, *nm.* Fabricant, marchand de bouchons.
Bouchoux (Les), chl. c. (St-Claude), Jura, 900 hab.
boucle, *nf.* Anneau de métal muni d'un ou de plusieurs ardillons. || Boucles d'oreilles, bijou en forme d'anneau qu'on suspend aux oreilles. || Anneau de cheveux frisés.
boucler, *vtr.* Attacher, serrer avec une boucle. || Disposer en boucles : *boucler des cheveux.* || *Vintr* Former des boucles.
bouclerie, *nf.* Fabrication des boucles.
bouclier, *nm.* Arme défensive des anciens *fig.* V. Armure, Blason). || Fig. Levée de boucliers, révolte, attaque violente. || Protection, défense.
Bouddha (mot sanscrit signif. *le savant,*) personnage indien, dont le vrai nom était Çakya Mouni (7e s. av. J.-C.), fondateur du bouddhisme*.
bouddhique, *adj. 2 g.* Qui appartient au bouddhisme.
bouddhisme, *nm.* Religion du Bouddha, très répandue en Asie.
Encycl. Le bouddhisme, fondé par Çakya-Mouni six cents ans avant Jésus-Christ, procède du brahmanisme.
Cette religion, qui compte 500 millions de sectateurs, consiste surtout à croire que l'homme expie dans une suite d'existences indéfinies les péchés qu'il a commis dans la précédente, et à faire en sorte de mériter le *nirvâna*, ou délivrance de l'âme qui cessera de renaître et par conséquent d'expier.
bouddhiste, *nm.* Sectateur du bouddhisme.
bouder, *vintr.* Témoigner de la mauvaise humeur. || *Vintr.* Bouder qqn, lui témoigner son mécontentement.
bouderie, *nf.* Action de bouder.
boudeur, euse, *adj.* et *n.* Qui a la mauvaise habitude de bouder.
boudin, *nm.* Aliment préparé avec du sang et de la graisse de porc enfermés dans un boyau. || Fig. Objet long et cylindrique, ressort en spirale, boucle de cheveux, etc.
boudine, *nf.* Bosse circulaire dans une feuille de verre.
boudoir (r. *bouder*). *nm.* Cabinet orné avec élégance, petit salon de dame.
boue, *nf.* Mélange de terre, de sable, de débris de substances organiques délayés dans l'eau. || Fig. Abjection. || Syn. Fange.
bouée, *nf.* Corps flottant, indiquant les écueils et les passages difficiles en mer ou sur les fleuves. || Bouée de sauvetage, couronne de liège qu'on jette à ceux qui sont en danger de se noyer.
boueur, *nm.* Qui enlève les boues.
boueux, euse, *adj.* Plein de boue.
bouffant, ante, *adj.* Qui bouffe. | *Nf.* Appareil servant à faire bouffer les jupes.
bouffe, *nm.* Chien d'arrêt à longs poils.
bouffée, *nf.* Souffle passager : *bouffée d'air.* || Accès passager :
bouffer, *vintr.* Se gonfler, être enflé.
bouffette, *nf.* Petite houppe de rubans.
bouffir, *vtr.* Rendre enflé. || *Vintr.* Devenir enflé. || Se bouffir, *vpr.* Même sens. || Bouffi d'orgueil, très orgueilleux.
bouffissure, *nf.* Enflure des chairs. || Fig. *Bouffissures d'esprit, de style.*
Boufflers (duc de), maréchal de France (1644-1711). || Boufflers (chevalier de), poète français (1738-1815).
bouffon, onne, *adj.* Qui s'applique à faire rire. || *Nm.* Personnage plaisant.
bouffonner, *vintr.* Faire, dire des bouffonneries.
bouffonnerie, *nf.* Chose bouffonne. || Syn. Facétie.
Bougainville (de), navigateur français (1729-1811).
bouge, *nm.* Logement étroit et malpropre. Syn. Réduit, taudis, galetas. || Partie la plus bombée d'un tonneau
bougeoir, *nm.* Chandelier bas avec une poignée ou un anneau.
bouger, *vintr.* Changer de place ou s'agiter sur place. || Gr. C. Affliger.
bougie, *nf.* Chandelle de cire ou de stéarine.
bougie, *nf.* Instrument de chirurgie en gomme élastique.
Bougie, chl. a. (Algérie), dép. de Constantine, 14 300 hab.
bougier, *vtr.* Passer de la cire sur le bord d'une étoffe pour l'empêcher de s'effiler.

Bouglon, chl. c. (Marmande), Lot-et-Garonne, 600 hab.
bougon, onne, *n.* Grondeur, grognon (Pop.).
bougonner, *vintr.* Gronder entre ses dents. || *Vtr.* Adresser des reproches (Pop.).
bougran, *nm.* Toile forte et gommée que l'on met dans quelques parties des vêtements pour leur donner de la fermeté.
Bouguereau, peintre français (1825-1905).
Bouhours, jésuite, littérateur français (1628-1702).
bouillabaisse, *nf.* Soupe au poisson très estimée des Provençaux.
bouillant, ante, *adj.* Qui bout. || Fig. Très vif, très ardent : *courage bouillant.*
bouille, *nf.* Perche dont les pêcheurs se servent pour troubler l'eau.
bouiller, *vtr.* Faire usage de la bouille.
bouilleur, *nm.* Celui qui distille le vin, le cidre, le marc, etc., pour faire de l'eau-de-vie. || Partie d'une chaudière à vapeur où l'eau entre en ébullition (*fig.* V. Générateur).
bouilli, *nm.* Viande qui a fait du bouillon.
bouillie, *nf.* Aliment composé de lait et de farine bouillis ensemble.
bouillir (l. *bullire*), *vintr.* Former des *bulles* sous l'action de la chaleur ou de la fermentation : *l'eau bout à 100 degrés.* || Cuire dans un liquide. || Fig. Être dans un état violent : *bouillir de colère.* || Gr. Je bous, n. bouillons. Je bouillais. Je bouillis, n. bouillîmes. Je bouillirai. Je bouillirais. Bous, bouillons. Que je bouille. Que je bouillisse. Bouillant. Bouilli.
bouilloire ou **bouillotte**, *nf* Vase de métal pour faire bouillir de l'eau.
bouillon, *nm.* Bulle qui se forme dans un liquide et qui s'élève à sa surface en l'agitant. || Flot de liquide qui jaillit ou qui tombe : *l'eau sort à gros bouillons.* || Aliment liquide qu'on obtient en faisant bouillir de la viande dans l'eau. || Plis bouffants d'une étoffe.
Bouillon, v. du Luxembourg belge.
Bouillon (Godefroy de), seigneur français, 1er roi chrétien de Jérusalem (1058 1100).
bouillon-blanc, *nm.* Plante dont les fleurs servent à faire des tisanes pectorales.
bouillonnant, ante, *adj.* Qui bouillonne.
bouillonnement, *nm.* Action de bouillonner.
bouillonner, *vintr.* Produire des bouillons. || Fig. S'agiter violemment. || *Vtr.* Faire des bouillons à une étoffe.
bouillotte, *nf.* V. Bouilloire. || Sorte de jeu de cartes.
Bouilly, chl. c. (Troyes), Aube, 650 hab.
Boukharie, vaste région de l'Asie * centrale (Turkestan), 1 500 000 hab.
boulaie, *nf.* Lieu planté de bouleaux.
Boulak, v. d'Égypte, près du Caire. Ancien musée d'antiquités égyptiennes.
boulanger, *vtr* Pétrir et faire cuire du pain.
boulanger, ère, *n.* Celui, celle qui fait ou qui vend du pain. || *Nf.* Espèce de danse.
boulangerie, *nf.* Fabrication et commerce de pain. || Fonds de boulanger.
Boulay, ancien chl. c. (Metz), Moselle, 2 100 hab., auj. Alsace *-Lorraine).
bouldure, *nf.* Fosse sous la roue des moulins à eau.
boule (l. *bulla*), *nf.* Objet sphérique. || Sorte de jeu. || Syn. Globe, sphère. || **Boule de neige**, variété de viorne à fleurs blanches.
bouleau, *nm.* Arbre des contrées septentrionales, à écorce blanche.
bouledogue, *nm.* Sorte de dogue, mais plus petit et plus féroce.
boulet, *nm.* Projectile qu'on lance avec un canon. || Peine infamante abolie en 1857, et qui consistait à traîner un boulet attaché à la jambe par une chaîne. || Partie de la jambe du cheval entre le canon et le paturon (*fig.* V. Cheval).
boulette, *nf.* Petite boule. || Boule de pâte ou de viande hachée. || Fig. Bévue, sottise.

boulevard ou **boulevart** (all. *bollwerk*, fortification), *nm.* Terre-plein d'un rempart. || Protection, défense : *Metz était le boulevard de la France.* || Promenade plantée d'arbres entourant une ville. || Large rue plantée d'arbres.
bouleversement, *nm.* Action de bouleverser. || État de ce qui est bouleversé.
bouleverser, *vtr.* Agiter violemment, mettre sens dessus dessous.
boulier, *nm.* Filet de pêcheur pour les étangs d'eau salée. || Appareil à boules pour l'enseignement de l'arithmétique dans les écoles.
boulimie (g. *bous*, bœuf ; *limos*, faim), *nf.* Appétit excessif, de nature maladive (Méd.).
boulin, *nm.* Pot de terre, trou servant de retraite aux pigeons. || Trou laissé dans un mur par les maçons. || Perche d'échafaudage.
bouline, *nf.* Cordage qui tient la voile de biais (Mar.).
bouliner, *vtr.* Tirer la bouline. || *Vintr* Marcher en recevant le vent de biais (Mar.)
boulingrin, *nm.* Pièce de gazon pour orner les jardins.
Boulle, ébéniste français (1642-1732). || *Nm.* Meuble fabriqué par Boulle, ou imitant son genre.
Boulogne, chl. c. (Saint-Gaudens), Haute-Garonne, 1 900 hab.
Boulogne-sur-Mer, chl. a. (Pas-de-Calais), port sur la Manche, station balnéaire, 53 000 hab. || Hab. *Boulonnais.*
Boulogne-sur-Seine, commune du dép. de la Seine, 57 000 hab.
bouloir, *nm.* Instrument pour remuer la chaux et faire le mortier.
Bouloire, chl. c. (Saint-Calais), Sarthe, 2 200 hab.
boulon, *nm.* Cheville de fer à tête ronde.
boulonner, *vtr.* Fixer avec des boulons.
boulot, otte, *adj.* et *n.* Se dit d'une personne grasse et ronde (Fam.).
bouque, *nf* Passe étroite (Mar.).
bouquer, *vtr.* Baiser de force. || **Faire bouquer**, contraindre à céder. || **Faire bouquer un renard**, le déloger de son terrier.
bouquet, *nm.* Faisceau de fleurs liées ensemble. || Fig. *Bouquet d'arbres.* || Parfum du vin. || Dernière pièce d'un feu d'artifice. || Crevette rose. || Dartre sur le museau des brebis.
bouquetier, *nm.* Vase à fleurs.
bouquetière, *nf.* Marchande de fleurs.
bouquetin, *nm.* Bouc sauvage.
bouquin, *nm.* Vieux bouc. || Mâle du lièvre ou du lapin. || **Cornet à bouquin**, trompe de corne.
bouquin (all. *buch*, livre), *nm.* Vieux livre.
bouquiner, *vintr.* Chercher à acheter de vieux livres.
bouquinerie, *nf* Commerce de bouquins. || Amas de vieux livres.
bouquineur, *nm.* Celui qui aime à bouquiner.
bouquiniste, *nm.* Marchand de vieux livres.
bouracan, *nm.* Sorte de camelot grossier.
Bourbaki, général français (1816-1897).
bourbe, *nf.* Boue qui forme le fond des eaux croupissantes des étangs et des marais.
bourbeux, euse, *adj.* Plein de bourbe.
bourbier, *nm.* Lieu creux rempli de bourbe. || Fig. Situation difficile.
bourbillon, *nm.* Centre d'un furoncle (Méd.).
Bourbon, branche de la dynastie capétienne qui a donné sept rois à la France, de Henri IV à Charles X. || Bourbons-Orléans, descendants de Louis XIII par son fils Philippe d'Orléans. || Bourbons d'Espagne, de Naples, descendants de Philippe V, petit-fils de Louis XIV.
Bourbon (cardinal de), oncle d'Henri IV, proclamé roi de France sous le nom de Charles X par les Ligueurs (1520-1594).
Bourbon (Île). V. Réunion.
bourbonien, enne, *adj.* Qui a rapport aux Bourbons.
Bourbon-Lancy, chl. c. (Charolles), Saône-et-Loire, 5 200 hab. Eaux minérales.
Bourbon-l'Archambault, chl. c. (Moulins), Allier, 3 600 hab.

Bourbon-Vendée, ancien nom de La Roche-sur-Yon.
Bourbonnais, anc. prov. de France, cap. *Moulins* (a formé l'*Allier* et en partie le *Cher*).
Bourbonne-les-Bains, chl. c. (Langres), Haute-Marne, 4 200 hab. Eaux thermales.
Bourboule (La), vge de France (Puy-de-Dôme), arr. de Clermont, 2 000 hab. Eaux thermales.
Bourbourg chl. c. (Dunkerque), Nord, 2 500 hab.
Bourbriac, chl. c. (Guingamp), Côtes-du-Nord, 4 100 hab.
bourcette, *nf.* Autre nom de la mâche.
bourdaine ou **bourgêne**, *nf.* Arbrisseau du genre nerprun, dont le bois sert à faire de la poudre à canon.
bourdalou, *nm.* Tresse, cordon qu'on attache autour d'un chapeau avec une boucle. || Vase de nuit de forme oblongue.
Bourdaloue, jésuite français, célèbre sermonnaire (1632-1704).
bourde, *nf* Mensonge, mauvaise défaite. || Pièce de bois soutenant un navire échoué (Mar.). || Mélange de sel et de soude.
Bourdeaux, chl. c. (Die), Drôme, 1 100 hab.
bourder, *vintr.* Dire des bourdes.
bourdillon, *nm.* Bois de chêne refendu pour faire des futailles.
bourdon, *nm.* Bâton de pèlerin avec une gourde. || Genre d'insectes analogues aux abeilles, mais plus gros ||. Grosse cloche de cathédrale. || Basse continue de divers instruments (Mus.). || Omission d'un ou plusieurs mots par un compositeur d'imprimerie. || **Musique en faux-bourdon**, dont toutes les parties se chantent note contre note.
Bourdon (Sébastien), peintre français (1616-1676).
bourdonnement, *nm.* Bruit sourd que font en volant quelques insectes. || Murmure sourd. || Bruit dans les oreilles.
bourdonner, *vintr.* Faire entendre un bourdonnement. || Chanter, causer à voix basse.
bourg, *nm.* Gros village.
Bourg, ch.-l. du dép. de l'Ain, à 422 kil. de Paris, 18 500 hab. || Hab. *Bourgeois*.
Bourg-Argental, chl. c. (Saint-Étienne), Loire, 4 500 hab.
Bourg-de-Péage, chl. c. (Valence), Drôme, 5 000 hab.
Bourg-de-Visa, chl. c. (Moissac), Tarn-et-Garonne, 800 hab.
Bourg-d'Oisans (Le), chl. c. (Grenoble), Isère, 2 400 hab.
Bourg-Lastic, chl. c. (Clermont), Puy-de-Dôme, 1 600 hab.
Bourg-Saint-Andéol, chl. c. (Privas), Ardèche, 4 300 hab.
Bourg-Saint-Maurice, chl. c. (Moutiers), Savoie, 2 900 hab.
Bourg-sur-Gironde, chl. c. (Blaye), Gironde, 2 700 hab.
bourgade, *nf.* Petit bourg.
Bourganeuf, chl. a. (Creuse), 3 500 hab.
bourgêne, *nf.* V. Bourdaine.
bourgeois, **oise**, *n.* Citoyen d'un bourg, d'une ville. || Personne appartenant à la classe moyenne. || Corrél. Noble, ouvrier. || Patron, maître. || Civil, par opposition aux militaires. || *Adj.* Qui a rapport, qui appartient aux bourgeois: *maison bourgeoise*. || **Caution bourgeoise**, caution solvable.
bourgeoisement, *adv.* D'une manière bourgeoise.
bourgeoisie, *nf.* Qualité de bourgeois. || Les bourgeois, la classe moyenne. || Corrél. Noblesse, prolétariat.
bourgeon, *nm.* Bouton qui pousse sur les branches des arbres, et donne naissance aux feuilles et aux fleurs (*fig.*). || Fig. Bouton sur la peau. || Syn. **Bouton**, œil, rejeton.


BOURGEON.

bourgeonné, **ée**, *adj.* Couvert de boutons : *visage bourgeonné*.
bourgeonnement, *nm.* Apparition des bourgeons.
bourgeonner, *vintr.* Pousser des bourgeons. || Fig. Se couvrir de bourgeons.
bourgeron, *nm.* Sorte de blouse ou de veste d'ouvrier ou de soldat.
Bourges, chl. du dép. du Cher, archevêché, cour d'appel, chef-lieu du 8e corps d'armée, 46 000 hab., à 232 kil. de Paris.
Bourget (lac du), lac de France (Savoie), à 9 kil. de Chambéry.
bourgmestre, *nm.* Premier magistrat d'une ville (Belgique, Allemagne, Suisse, Suède).
Bourgneuf, chl. c. (Paimbœuf), Loire-Inférieure), 3 000 hab.
Bourgogne, anc. prov. de France (a formé les dép. de l'Ain, de la Côte-d'Or, de Saône-et-Loire, de l'Yonne), cap. *Dijon*.
bourgogne, *nm.* Vin de Bourgogne.
Bourgogne (canal de), canal qui joint l'Yonne à la Saône.
Bourgogne, chl. c. (Reims), Marne, 800 hab.
Bourgoin, ch.l. c. (La Tour-du-Pin), Isère, 6 700 hab.
Bourgthéroulde, chl. c. (Pont-Audemer), Eure, 700 hab.
Bourguébus, chl. c. (Caen), Calvados, 200 h.
Bourgueil, chl. c. (Chinon), Indre-et-Loire, 3 100 hab.
bourguignon, **onne**, *adj.* et **n** Qui est de la Bourgogne. || **Bourguignons** (Les), faction politique opposée aux *Armagnacs* pendant le règne de Charles VI.
Bourmont, chl. c. (Chaumont), Haute-Marne, 750 hab.
bourrache, *nf.* Plante médicinale, type des borraginées,.
bourrade, *nf.* Coup brusque, paroles vives.
bourrasque, *nf.* Coup de vent impétueux, mais de peu de durée. || Accès de colère, de mauvaise humeur, violent et passager. || Syn. Ouragan, tempête.
bourre, *nf.* Poils de certains animaux. || Tampon qui sert à maintenir la charge d'un fusil, etc. || Duvet des bourgeons. || **Bourre de soie**, la partie la plus grossière des cocons.
bourreau, *nm.* Homme chargé d'exécuter les condamnés à mort. || Fig. Homme cruel.
bourrée, *nf.* Fagots de branches menues. || Air de musique à 2 temps. || Sorte de danse sur cet air, danse auvergnate.
bourreler, (r. *bourreau*), *vtr.* Tourmenter, en parlant de la conscience. || Gr. C. Acheter.
bourrelet ou **bourlet**, *nm.* Sorte de sac rempli de bourre pour amortir les chocs, ou empêcher l'air de pénétrer par des fentes. || Coiffure pour garantir les tout jeunes enfants.
bourrelier, *nm.* Fabricant, marchand de harnais.
bourrellerie [bou-rè-le-ri], *nf.* Métier, commerce de bourrelier.
bourrer, *vtr.* Enfoncer une bourre : *bourrer un canon*. || Remplir complètement : *bourrer un poêle*. || Faire trop manger. || Brutaliser, maltraiter. || **Se bourrer**, *vpr.* Manger trop. || Se maltraiter mutuellement.
bourriche, *nf.* Panier oblong pour le transport des plantes, du gibier, des huitres, etc.
Bourrienne, secrétaire de Napoléon, puis ministre de Louis XVIII, auteur de *Mémoires* (1769-1834).
bourrique, *nf* Anesse, mauvais âne. || Fig. Personne très ignorante.
bourriquet, *nm.* Petit ânon. || Appareil pour extraire les terres d'un puits.
bourru, **ue**, *adj.* D'humeur brusque et chagrine.
boursaut, *nm.* Sorte de saule.
Boursault, littérateur, français (1638-1701).
bourse (g. *bursa*), *nf.* Petit sac dans lequel on met de l'argent. || Fig. Argent ; *la bourse ou la vie?* || Pension payée par l'État ou par

les villes pour l'entretien d'un élève dans un établissement d'instruction. || Lieu où se réunissent les banquiers, agents de change, etc., pour traiter les affaires. || **Cours de la Bourse** ou **Bourse**, taux auquel se vendent les valeurs.

ENCYCL. L'État et les villes riches payent chaque année la pension d'un certain nombre de jeunes gens qu'on instruit et qu'on entretient gratuitement dans les lycées, collèges, écoles du gouvernement, etc. Ces *bourses* sont données après examen ou concours ; elles sont retirées si les boursiers cessent de les mériter.

boursicaut, *nm.* Petite bourse ; petite somme en réserve.

boursier, *nm.* Élève qui jouit d'une bourse *. || Homme qui fréquente la Bourse.

boursiller, *vintr.* Fournir une petite somme pour une dépense commune.

boursouflage, *nm.* Enflure du style.

boursoufler, *vtr.* Rendre enflé. || **Se boursoufler**, *vpr.* Augmenter de volume (Chim.).

boursouflure, *nf.* Gonflement, enflure. || Fig. Enflure du style.

bousculade, *nf.* Action de bousculer.

bousculer, *vtr.* Pousser dans tous les sens. || Mettre sens dessus dessous.

bouse, *nf.* Excrément du bœuf ou de la vache, sert d'engrais et de combustible.

bousier, *nm.* Insecte qui pond dans la bouse.

bousillage, *nm.* Mélange de paille hachée et de terre détrempée pour les constructions. || Fig. Ouvrage fait vite et peu solide.

bousiller, *vintr.* Maçonner en bousillage. || Fig. Travailler précipitamment et mal.

bousilleur, euse, *n.* Qui bousille.

bousin, *nm.* Surface tendre des pierres de taille. || Tapage (Fam.).

Boussac, chl. a. (Creuse), 1 350 hab.

Boussières, chl. c. (Besançon), Doubs, 550 hab.

boussole, *nf.* Instrument de physique dont la partie essentielle est une aiguille aimantée posée en équilibre sur un pivot. || Fig. Guide, conducteur.

ENCYCL. La *boussole* est surtout employée par les navigateurs. Elle consiste en un cadran au centre duquel est placée une aiguille aimantée, tournant librement sur un pivot ; l'une des extrémités de l'aiguille se dirige toujours vers le nord. C'est grâce à la boussole qu'on a pu entreprendre de longs voyages loin des côtes, et découvrir de vastes régions inconnues.

bout, *nm.* Partie extrême, limite d'un corps d'un espace : *le bout de la rue.* || Fin : *le bout de l'année.* || Petite partie d'un objet : *bout de ficelle.* || Extrémité mouchetée d'un fleuret. || SYN. Fin, extrémité. || **Au bout du compte**, après tout. || **Venir à bout de**, parvenir à. || **Pousser à bout**, faire perdre patience.

boutade, *nf.* Caprice ; saillie spirituelle.

boutant. V. ARC-BOUTANT.

bout-dehors ou **boute-hors**, *nm.* Sorte de rallonge que l'on ajoute aux vergues et qui sert à porter des voiles supplémentaires par un vent faible (Mar.) (*fig.* V. NAVIRE). || *Plur.* des *bouts-dehors*, des *boute-hors*.

bout de l'an, *nm.* Service célébré à l'église un an après un décès.

boute-en-train, *nm.* Celui qui excite les autres à la gaîté. || *Plur.* des *boute-en-train*.

boutefeu, *nm.* Mèche au bout d'un bâton pour allumer les canons. || Fig. Homme de discorde.

bouteille, *nf.* Vase à goulot étroit pour les liquides. || Ce que contient une bouteille. || **Bouteille de Leyde**, flacon dans lequel on peut accumuler et conserver l'électricité (Phys.).

bouteiller, *nm.* Échanson d'un prince.

bouter, *vtr.* Mettre (VX.). || *Vintr.* Se dit du vin qui s'épaissit.

bouterolle, *nf.* Garniture métallique au bout d'un fourreau d'épée ou de poignard. || Se dit des fentes d'une clef traversées par les gardes de la serrure.

boute-selle, *nm.* Signal donné pour avertir les cavaliers de se tenir prêts à monter à cheval. || *Plur.* des *boute-selle*.

boutique (g. *apothêkê*), *nf.* Lieu où un marchand étale et vend ses marchandises en détail. || Le contenu d'une boutique. || Caisse flottante pour conserver le poisson vivant.

boutiquier, *nm.* Marchand en boutique.

boutis, *nm.* Sol fouillé par un sanglier.

boutisse, *nf.* Pierre, brique placée dans un mur, suivant sa longueur, de manière à ne laisser voir que le côté étroit.

boutoir, *nm.* Outil de corroyeur et de maréchal. || Groin du sanglier. || Fig. **Coup de boutoir**, propos blessant (Fam.).

bouton, *nm.* Petite grosseur qui vient sur les plantes et qui produit les tiges, les feuilles, etc. || Petite grosseur sur la peau : *bouton de variole.* || Rondelle servant à attacher les vêtements. || Tout ce qui ressemble à un bouton : *bouton de sonnette*, etc. || **Bouton-d'or**, plantes à fleurs jaunes.

boutonner, *vintr.* Produire des boutons : *les arbres boutonnent au printemps.* || *Vtr.* Attacher avec des boutons : *boutonner un habit.* || **Se boutonner**, *vpr.* S'attacher au moyen de boutons ; attacher ses boutons.

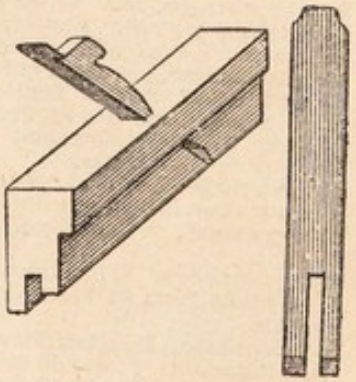
boutonnier, *nm.* Fabricant, marchand de boutons.

boutonnière, *nf.* Fente dans laquelle doit entrer un bouton.

bouts-rimés, *nmpl.* Rimes indiquées d'avance et que l'on doit employer seules dans une pièce de vers.

bouture, *nf.* Branche que l'on coupe et que l'on plante pour qu'elle reprenne racine.

ENCYCL. Certaines variétés de végétaux produisent peu ou point de graines ; d'autres, multipliées par graines, croissent lentement ou perdent les qualités de leur espèce. La *bouture* obvie à ces inconvénients. Une branche, un rameau réduit même à un œil, un tronçon de racine forment une bouture qui donne naissance à un nouveau végétal complet, identique au premier dont il n'est qu'un morceau détaché. Le saule, le peuplier, la vigne, le géranium, etc., se propagent par la bouture.



BOUVET D'ASSEMBLAGE.

bouturer, *vtr.* Propager au moyen de boutures. || *Vintr.* Pousser des drageons.

bouverie, *nf.* Étable à bœufs.

bouvet, *nm.* Rabot à faire les rainures (*fig.*).

bouvier, ère. Celui, celle qui soigne et conduit les bœufs. || Constellation

bouvillon, *nm.* Jeune bœuf.

Bouvines, vge de France (Nord), célèbre par une victoire de Philippe-Auguste en 1214.

bouvreuil, *nm.* Sorte de passereau chanteur à bec gros et court (*fig.*).

Bouxwiller, anc. chl. c. (Saverne), Bas-Rhin, 3 700 hab., auj. ALSACE-LORRAINE.

Bouzonville, anc. chl. c. (Thionville), Moselle, 1 000 hab., aujourd'hui ALSACE-LORRAINE.

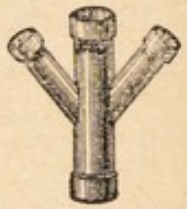
Boves, chl. c. (Amiens), Somme, 1 700 hab.



BOUVREUIL (Tête de).

bovidés, *nmpl.* Famille de mammifères ruminants à laquelle appartient le bœuf.

bovine, *adj. f.* Qui est de la famille du bœuf : *espèce bovine*.
boxe (mot angl.), *nf* Lutte à coups de poing. || Loge particulière dans une écurie commune. Dans ce dernier sens on écrit aussi *box* (*nm.*).
boxer, *vintr.* S'adonner à la boxe.
Boxer ou **Boxeur**, *nm.* Mot anglais appliqué à des fanatiques chinois appartenant à des sociétés secrètes, et cherchant à exterminer les étrangers établis en Chine.
boxeur, *nm.* Celui qui boxe.
boyard, *nm.* Seigneur russe.
boyau, *nm.* Partie du tube digestif qui fait suite à l'estomac. || Fig. Passage long et étroit. || Corde à boyau, corde faite de boyaux. || Syn. Entrailles, intestins.
boyauderie, *nf.* Lieu où l'on prépare les boyaux pour en faire des cordes.
boyaudier, *nm.* Celui qui prépare les cordes à boyau.
boycottage, *nm.* Action de boycotter.
boycotter [bo-i-ko-té] (mot anglais formé du nom de Boycott, gérant d'un domaine irlandais qui fut le premier soumis à ce traitement), *vtr.* Mettre en interdit ou en quarantaine un propriétaire, un fermier, un industriel.
Bozel, chl. c. (Moutiers), Savoie, 1 150 hab.
Bozouls, chl. c. (Rodez), Aveyron, 2 250 hab.
brabançon, onne, *adj.* et *n.* Qui est du Brabant. || Brabançons, aventuriers flamands et allemands au moyen âge.
Brabançonne (La), chant national belge.
Brabant, anc. duché de l'empire germanique, qui a formé le *Brabant septentrional*, province de Hollande *, et le *Brabant méridional*, province de Belgique *.
bracelet, *nm.* Ornement qu'on porte au bras.
brachial, ale [bra-ki-al] (l. *brachium*, bras) *adj.* Qui appartient au bras : *nerfs brachiaux*.
Bracieux, chl. c. (Blois), Loir-et-Cher, 1 150 hab.
braconnage, *nm.* Action de braconner.
braconner, *vintr.* Chasser sans permis en temps prohibé ou avec des engins défendus.
braconnier, *nm.* Celui qui braconne.
bractée, *nf.* Petites feuilles qui naissent sur le pédoncule de la fleur de certaines plantes et ne ressemblent pas aux autres feuilles de ces plantes.
bradypepsie (g. *bradus*, lent ; *pepsis*, digestion), *nf.* Digestion lente et difficile (Méd.).
Bragance, v. de Portugal (V. *carte* Espagne).
braguette, *nf* V. Brayette.
Brahma, nom du Créateur dans la religion indoue.
brahmane, brahmine, bramin ou **brahme**, *nm.* Prêtre de Brahma.
brahmanique, *adj. 2 g.* Qui a rapport aux brahmanes.
brahmanisme, *nm.* Religion de l'Inde dont le bouddhisme * est un perfectionnement (150 millions de sectateurs).
Brahmapoutra, grand fleuve de l'Asie (Hindoustan), 2 600 kil.
brai [brè], *nm.* Résine du pin, du sapin. || Orge broyée pour fabriquer la bière.
braies [brè], *nfpl.* Vêtement des anciens Gaulois. || *Nf.* Sorte de culotte d'enfant.
braillard, arde, *adj.* et *s.* Qui braille.
brailler, *vintr.* Parler, chanter, crier trop fort et mal à propos.
brailleur, euse, *n.* Celui, celle qui braille.
braiment, *nm.* Cri de l'âne.
braire, *vintr.* Crier (en parlant de l'âne). || Gr. Ce verbe n'est usité qu'aux formes suivantes : Il brait, ils braient. Il braira, ils brairont. Il brairait, ils brairaient.
braise, *nf* Bois réduit en charbons ardents, mais sans flammes. || Sorte de charbon de bois éteint, mais se rallumant aisément.
Encycl. La *braise* peut asphyxier comme le charbon allumé, il faut donc aérer dans les endroits où on l'allume. || V. Asphyxie.
braiser, *vtr.* Faire cuire à la braise.
braisier, *nm.* Ruche pour la braise.
braisière, *nf.* Sorte de casserole servant à braiser les viandes. || Étouffoir à braise.
Braisne, chl. c. (Soissons), Aisne, 1 600 hab.
Bramante, architecte italien (1444-1514).
bramement, *nm.* Cri du cerf.
bramer, *vintr.* Crier (en parlant du cerf).
bramin ou **bramine**, *nm.* Brahmane.
bran, *nm.* Partie la plus grossière du son.
brancard, *nm.* Civière à bras. || Les *barres* entre lesquelles on attelle un cheval.
brancardier, *nm.* Celui qui va ramasser les blessés pendant un combat.
branchage, *nm.* Ensemble des branches d'un arbre. || Se dit du bois du cerf.
branche, *nf.* Bois qui pousse du tronc d'un arbre. || Tout ce qui peut être comparé à une branche (au propre et au fig.) : *branche d'une famille, d'une science*, etc.


BRANCHEMENT.

branchement, *nm.* Division en branches de gros tuyaux conduisant l'eau ou le gaz (*fig.*).
brancher, *vintr.* Se percher sur des branches. || *Vtr.* Pendre à un arbre (vx.).
branchies *nfpl.* Organes de la respiration chez les poissons. || Syn. Ouïes.
branchu, ue, *adj.* Qui a beaucoup de branches.
brandade, *nf.* Morue hachée et préparée à la provençale.
brande, *nf* Sorte de bruyère. || Lieu où croissent des brandes.
Brandebourg, province de Prusse, 2 352 000 hab., cap. *Berlin* (V. *carte* Allemagne).
brandebourg, *nm.* Ornement de galon ou de broderie sur un vêtement.
brandevin, *nm.* Eau-de-vie de vin.
brandillement, *nm.* Mouvement de balançoire.
brandiller, *vtr.* Agiter en sens opposés. || Se brandiller, *vpr.* Se balancer.
brandir, *vtr.* Agiter, balancer avant de lancer ou de frapper : *brandir une hache*. || Syn. Agiter, secouer.
Brando, chl. c. (Bastia), Corse, 1 650 hab.
brandon, *nm.* Espèce de torche faite avec de la paille. || Flammèche, débris enflammé. || Fig. Brandon de discorde, celui qui excite les querelles. || Paille tortillée au bout d'un bâton qu'on plante dans un champ dont la récolte est saisie par l'autorité.
brandonner, *vtr.* Placer des brandons dans un champ.
branlant, ante, *adj.* Qui branle.
branle, *nm.* Mouvement d'un corps qui incline tantôt d'un côté, tantôt de l'autre. || Première impulsion. || Sorte de danse.
branle-bas, *nm.* Action de tout préparer pour un combat naval (Mar.). || Fig. Désordre, bouleversement. || *Plur.* des *branle-bas*.
branler, *vtr.* Remuer, agiter : *branler les bras*. || *Vintr.* Être agité, n'être pas solide.
branloire, *nf.* Balançoire à deux bouts. || Chaîne pour manœuvrer un soufflet de forge.
Branne, chl. c. (Libourne), Gironde, 650 hab.
Brantôme, chl. c. (Périgueux), Dordogne, 2 300 hab.
Brantôme, écrivain français (1527-1614).
braque, *nm.* et *adj. 2 g.* Espèce de chien de chasse à poil ras. || Fig. Étourdi.
braquemart, *nm.* Épée courte et large (vx.).
braquement, *nm.* Action de braquer.
braquer, *vtr.* Diriger la gueule d'un canon, l'objectif d'une lunette vers un point déterminé.
bras (l. *brachium*), *nm.* Membre supérieur attaché à l'épaule, chez l'homme et chez les quadrumanes. || Travail des mains : *vivre de ses bras*. || Fig. Puissance, protection. || Autorité : *le bras de la loi*. || Partie : *bras de mer*. || Bras d'un fauteuil, chacun de ses côtés. || Avoir le bras long, être influent. || À bras, *loc.*

adv., exécuté par la main de l'homme, sans machines. ‖ **A bras le corps**, par le milieu du corps. ‖ **A bras raccourci**, de toute sa force.

braser [bra-zé], *vtr.* Réunir 2 morceaux de métal au moyen d'un autre métal plus fusible.

brasero [bra-zé-ro] (mot esp.), *nm.* Vase de métal rempli de braise ardente

ENCYCL. Les *braseros* sont dangereux, car ils dégagent des gaz qui peuvent asphyxier.

brasier [bra-zié] (r. *braise*), *nm.* Feu de charbons ardents. ‖ Bassin de métal pour la braise chaude.

brasillement, *nm* Scintillement, phosphorescence de la mer.

brasiller, *vtr.* Faire griller sur de la braise. ‖ *Vintr.* Scintiller (en parlant de la mer).

brasque, *nf.* Pâte composée de charbon et d'argile dont un fondeur garnit son creuset.

brasquer, *vtr.* Enduire de brasque.

Brassac, chl. c. (Castres), Tarn, 2000 hab.

brassage, *nm.* Action de brasser la bière.

brassard, *nm.* Pièce de l'ancienne armure des chevaliers qui couvrait les bras (*fig.* V. ARMURE). ‖ Signe distinctif qu'on porte au bras.

brasse (r. *bras*), *nf.* Mesure de longueur équivalant à 1m,62 (Mar.).

brassée, *nf.* Ce que les deux bras peuvent entourer et porter : *brassée de sarments.* ‖ Mouvement des bras d'un nageur.

brasser, *vtr.* Remuer avec les bras, à force de bras : *brasser une paillasse.* ‖ Fig. Faire vite : *brasser de la besogne.* ‖ Préparer, fabriquer de la bière.

brasserie, *nf* Fabrique de bière. ‖ Lieu où l'on consomme surtout de la bière.

brasseur, euse, *n.* Celui, celle qui fabrique ou vend de la bière en gros.

brassiage, *nm.* Mesurage à la brasse.

brassière, *nf.* Petite camisole de femme ou d'enfant. ‖ Bretelles d'un sac, d'une hotte.

brassin, *nm.* Cuve à bière. ‖ Son contenu.

brasure, *nf.* Endroit où deux pièces de métal sont brasées ensemble.

bravache, *nm.* Homme qui fait le brave. ‖ SYN. Fanfaron, matamore.

bravade, *nf.* Parole ou action de défi.

brave, *adj. 2 g.* Qui ne craint pas le danger. ‖ Digne d'estime : *brave homme.* ‖ Vêtu, paré avec soin (VX.). ‖ *Nm.* **Un brave**, un homme courageux. ‖ SYN. Vaillant, intrépide. ‖ CTR. Lâche, poltron.

bravement, *adv.* Avec bravoure.

braver, *vtr.* S'exposer bravement à : *braver la mort.* ‖ **Braver qqn**, lui montrer qu'on ne le craint pas, le défier. ‖ SYN. Affronter.

braverie, *nf.* Mise recherchée (VX.).

bravo (mot ital.), *interj.* Mot qu'on emploie pour encourager, pour applaudir. ‖ *Nm.* Applaudissement. ‖ Assassin à gages. ‖ GR. Dans ce dernier cas le pluriel est *bravi*.

bravoure, *nf.* Qualité d'un brave. ‖ SYN. Valeur, intrépidité. ‖ CTR. Lâcheté, poltronnerie.

Bray, chl. c. (Péronne), Somme, 1350 hab.

brayer [brè-ié], *nm.* Lanière qui soutient le battant d'une cloche. ‖ Bretelle de cuir pour porter une bannière.

brayer, *vtr.* Enduire de brai.

brayette ou **braguette**, *nf.* Ouverture d'un pantalon.

brayon [brè-ion], *nm.* Piège pour prendre les bêtes puantes.

Bray-sur-Seine, chl. c. (Provins), Seine-et-Marne, 1350 hab.

Brazza (SAVORGNAN de), explorateur français, (1852-1905), a acquis sans combat de vastes territoires dans le Congo (Afrique), dont les stations principales sont Libreville et Brazzaville.

break [brèk] (mot angl.), *nm.* Voiture ouverte, à quatre roues, dont le coffre est très élevé avec deux banquettes en face l'une de l'autre (*fig.* V. VOITURE).

bréant, *nm.* V. BRUANT.

Brébeuf, poète français (1618-1661).

brebis, *nf.* Femelle du bélier). ‖ Fig. Les fidèles, par rapport aux prêtres.

Brécey, chl. c. Avranches), Manche, 2300 hab.

brèche, *nf.* Ouverture faite à un mur, à une haie. ‖ Ouverture, cassure : *ce couteau a une brèche.* ‖ Fig. Diminution, perte : *faire une brèche à sa fortune.* ‖ Sorte de roche ou de marbre.

brèche-dent, *adj.* et *n.* Qui a perdu une ou plusieurs dents de devant. ‖ *Plur.* des *brèche-dents*.

bréchet, *nm.* Os de la poitrine chez les oiseaux.

Bréda, v. de Hollande* (Brabant septentrional).

bredi-breda, *loc. adv.* Avec précipitation (Fam.).

brédissure, *nf.* Impossibilité d'ouvrir les mâchoires par suite de maladie.

bredouillage, *nm.* Paroles bredouillées.

bredouille, *nf.* Gain de 12 points, sans que l'adversaire en ait fait un seul, au trictrac. ‖ Mauvaise chance a la chasse. ‖ *Adj.* Se dit d'un chasseur malheureux : *il revient bredouille.*

bredouillement, *nm.* Action de bredouiller.

bredouiller, *vintr.* Parler vite en prononçant mal. ‖ *Vtr.* Bredouiller une excuse.

bredouilleur, euse, *n.* Celui, celle qui bredouille.

bref, brève (l. *brevis*), *adj.* Qui dure peu. ‖ Qui parle ou écrit en peu de mots : *soyez bref.* ‖ De petite taille (VX.) : *Pépin le Bref.* ‖ Syllabe ou voyelle qui se prononce rapidement : *a est bref dans madame.* ‖ **Bref**, *adv.*, en un mot. ‖ SYN. Court, concis, laconique. ‖ CTR. Long, prolixe.

bref, *nm.* Lettre du pape, moins solennelle que la bulle*. ‖ Sorte de calendrier ecclésiastique indiquant l'office de chaque jour.

Bréguet, mécanicien et horloger français (1747-1823).

bréhaigne, *adj.* Stérile (en parlant des femelles des animaux).

Bréhal, chl.c. (Coutances), Manche, 1350 hab.

Breil, chl. c. (Nice), Alpes-Maritimes, 2700 hab.

brelan, *nm.* Sorte de jeu de cartes. ‖ Réunion de trois cartes semblables. ‖ Maison de jeu.

brelander, *vintr.* Perdre son temps au jeu.

brelandier, ère, *n.* Qui brelande

brelle, *nf.* Radeaux de bois : *quatre brelles font un train de bois.*

breloque, *nf* Bijou sans valeur. ‖ Bijou qu'on attache à une chaîne de montre.

breloque. V. BERLOQUE.

brême, *nf.* Poisson d'eau douce, assez analogue à la carpe (*fig.*).



BRÊME.

Brême (allem. *Bremen*), ville libre, port sur le Weser, capitale d'une petite république incorporée à l'Allemagne* depuis 1870, 228000 habitants

brenn ou **brennus**, nom des anciens chefs gaulois, pris à tort pour un nom propre.

Brenod, chl. c. (Nantua), Ain, 850 hab.

Brescia, v. de l'Italie* septentrionale, à 80 kil. de Milan, 71000 hab.

Brésil, immense république de l'Amérique* du Sud, 8337200 kil. car. (16 fois la France), 25000000 d'hab. (2,8 hab. par kil. car.; — France 74.) Cap. *Rio-de-Janeiro.*

La culture du café est la principale source de richesse du Brésil.

brésil, *nm.* Bois de teinture rouge.

brésilien, enne, *adj.* et *n.* Qui est du Brésil, qui a rapport à ce pays.

brésiller, *vtr.* Teindre avec du brésil. ‖ Couper, casser en petits morceaux.

brésillet, *nm.* Brésil de qualité inférieure.

Breslau, v. d'Allemagne* (Prusse), cap. de la Silésie, 471000 hab.

Bresle, petite riv. de France, se jette dans la Manche au Tréport.

bressan, ane, *adj.* De la Bresse, qui concerne ce pays.

Bresse, anc. pays de France (dép. de l'Ain), ch.-l. *Bourg*.
Bressuire, chl. a. (Deux-Sèvres), 4 700 hab.
Brest, chl. a. (Finistère), ch.-l. de préfecture maritime : port militaire, 91 000 hab. || Hab. *Brestois*.
Bretagne, anc. prov. de France, cap. *Rennes*, a formé les dép. du Finistère, des Côtes-du-Nord, d'Ille-et-Vilaine, de la Loire-Inférieure et du Morbihan.
Bretagne (Grande-), nom de l'Angleterre et de l'Écosse réunies. V. ANGLETERRE.
Bretagne (Nouvelle-). V. CANADA.
brétailler, *vintr.* Tirer l'épée à tout propos. || Fréquenter les salles d'armes.
brétailleur, *nm.* Celui qui brétaille.
bretauder, *vtr.* Tondre inégalement. || **Bretauder un cheval**, lui couper les oreilles.
bretelle, *nf.* Lanière ou courroie que l'on passe sur les épaules pour porter un sac, une hotte, soutenir un pantalon, etc.
Bretenoux, chl. c. (Figeac), Lot, 900 hab.
Breteuil, chl. c. (Evreux), Eure, 2 300 hab.
Breteuil, chl. c. (Clermont), Oise, 3 000 hab.
Brétigny, hameau de France (Eure-et-Loir). Jean le Bon y signa, avec Édouard III, en 1360, un traité humiliant.
breton, onne, *adj.* Qui est de la Bretagne, qui se rapporte à ce pays. || Se dit d'une race de chevaux français).
bretonnant, ante, *adj.* Qui n'a rien perdu des anciennes habitudes bretonnes : *breton bretonnant*.
brette, *nf.* Longue épée (vx.).
bretteler, *vtr.* Tailler la pierre avec des outils dentelés. || GR. C. AMONCELER.
bretteur (r. *brette*), *nm.* Celui qui aime à se battre en duel. || SYN. Ferrailleur.
Bretteville-sur-Laize, chl. c. (Falaise), Calvados, 950 hab.
Breughel, famille de peintres flamands 16e et 17e siècles.
breuil, *nm.* Taillis servant de retraite au gibier.
breuvage, *nm.* Boisson, liqueur à boire.
brevet (r. *bref*), *nm.* Titre, certificat ou diplôme délivré par l'Etat.
ENCYCL. **Brevets d'invention.** Ces brevets sont délivrés par le gouvernement aux inventeurs qui les demandent, pour leur assurer la propriété de leur invention et le droit exclusif de l'exploiter. La durée des brevets peut être de cinq, dix ou quinze ans au plus ; ils coûtent respectivement 500, 1 000 ou 1 500 francs ; ces droits étant payables à raison de 100 fr. par an. Le non-payement d'une annuité entraîne la déchéance du brevet. — L'État ne garantit pas la valeur des inventions brevetées, il se contente de protéger contre les contrefacteurs ceux qui ont pris un brevet ; ces brevets sont dits s. g. d. g. (sans garantie du gouvernement). — Pour obtenir un brevet, il faut en faire la demande au ministre de l'agriculture ou du commerce, déposer cette demande à la préfecture de son département en y joignant : 1° une description en double expédition de l'invention, avec les dessins ou les échantillons nécessaires ; 2° un bordereau des pièces déposées ; 3° la somme de 100 francs à valoir sur la taxe du brevet. — Les brevets d'invention pris en France ne sont valables que pour la France et ses colonies.
Brevet de capacité. On ne peut être instituteur ou institutrice sans être pourvu du *brevet de capacité* pour l'enseignement primaire. — Il y a deux sortes de brevets : le brevet de 1er ordre ou *supérieur*, et le brevet de 2e ordre ou *élémentaire*. Tout candidat au *Brevet élémentaire* doit avoir au moins 16 ans le 1er octobre de l'année dans laquelle il se présente. Le candidat au *Brevet supérieur* doit avoir 18 ans révolus et justifier de la possession du *Brevet élémentaire*.
breveter, *vtr.* Donner un brevet. || GR. C. ACHETER.
bréviaire (l. *breviarium*, abrégé), *nm.* Livre contenant les offices que doivent réciter chaque jour les ecclésiastiques. || Fig. Livre qu'on lit assidûment.
Brezolles, chl. c. (Dreux), Eure-et-Loir, 850 hab.
Briançon, chl. a. (Hautes-Alpes), 7 200 hab. Place forte de 1re classe.
Briare, chl. c. (Gien, Loiret, 5 800 hab. || Canal qui joint la Loire à la Seine.
Briarée, géant à cent bras (Myth.).
bribe, *nf.* Gros morceau de pain. || *Plur.* Restes d'un repas ; petite quantité de quelque chose ; phrases détachées et sans suite.
bric (de bric et de broc), *loc. adv.* De çà et de là ; en prenant ici et là.
bric-à-brac, *nm.* Marchandises d'occasion, vieilles hardes. || *Plur.* des *bric-à-brac*. || Le magasin où elles sont vendues (Fam.).
Brice-en-Coglès (St), chl. c. (Fougères) Ille-et-Vilaine, 2 000 hab.
brick (angl. *brig*), *nm.* Bâtiment à deux mâts (Mar.) (*fig.*).


BRICK.

bricole, *nf.* Partie du harnais d'un cheval de trait qui s'applique sur le poitrail. || Lanière de cuir pour porter les fardeaux.
bricoler, *vtr.* Ricocher près avoir touché un obstacle. || Fig. Employer des ruses.
Bricquebec, chl. c. (Valognes). Manche, 2 800 hab.
Bridaine, prédicateur français (1701-1767).
bride, *nf.* Partie du harnais d'un cheval composée de la têtière, du mors et des rênes (*fig.* V. HARNAIS). || **A bride abattue, à toute bride**, *loc. adv.*, à toute vitesse. || Lien qui sert à attacher certaines coiffures : *brides d'un chapeau*. || Sorte de boutonnière. || Membrane qui se forme dans une plaie (Chir.).
brider, *vtr.* Mettre la bride à un cheval. || Fig. Contenir, retenir : *brider les passions*. || **Brider une volaille** : la ficeler pour la cuisson. *Vintr.* Serrer trop : *Les cordons du béguin de cet enfant bident*.
bridge (m. angl.), *nm.* Sorte de jeu de cartes.
bridon, *nm.* Bride légère.
Brie, anc. pays de France (dép. de Seine-et-Oise, de Seine-et-Marne et de l'Oise).
brie, *nm.* Fromage de Brie.
Briec, chl. c. (Quimper), Finistère, 4 800 hab.
Brie-Comte-Robert, chl. c. (Melun), Seine-et-Marne, 2 700 hab.
brief, ève, *adj.* De peu de durée (vx.).
Brienne-le-Château, chl. c. (Bar-sur Aube), Aube, 1 700 hab. Ancienne école militaire dont Napoléon 1er fut élève.
Briénon-sur-Armançon, chl. c. (Joigny), Yonne, 2 600 hab.
Brieuc (St), ch.-l. du dép. des Côtes-du-Nord, à 451 kilomètres de Paris, 21 700 hab. || Hab. *Briochien*.
brièvement, *adv.* En peu de mots.
brièveté, *nf.* Courte durée. || Concision du style.
Briey, chl. arr. (Meurthe-et-Moselle), 2 000 hab.
brigade, *nf* Corps de troupes composé de deux régiments et commandé par un général. || Escouade de gendarmes sous les ordres d'un sous-officier. || Troupe d'ouvriers.
brigadier, *nm.* Chef d'une brigade. || Soldat de cavalerie dont le grade correspond à celui de caporal.
brigand, *nm.* Celui qui vole à main armée. || Homme abominable.
brigandage, *nm.* Vol à main armée. || Déprédation, injustice révoltante.
brigander, *vintr.* Se livrer au brigandage.

brigandine, *nf.* Ancienne armure, espèce de cotte de mailles.
brigantin, *nm.* Petit navire à un ou deux mâts, mais avec un seul pont.
brigantine, *nf.* Voile placée sous la corne du mât d'artimon (*fig.* V. NAVIRE).
Brighton, v. d'Angleterre *, sur la Manche, 131 000 hab., station balnéaire.
brignole, *nf.* Prune séchée de Brignoles.
Brignoles, chl. a. (Var), 4 800 hab.
brigue, *nf* Manœuvre d'un ambitieux. || SYN. Cabale, menée, manœuvre.
briguer, *vtr.* Chercher à obtenir par la brigue. || Solliciter avec ardeur.
brillamment, *adv.* D'une manière brillante.
brillant, ante, *adj.* Qui brille (au propre et au fig.). *Nm.* Qualité de ce qui brille. || Diamant taillé à facettes : *collier de brillants.*
brillanté, ée, *adj.* Rendu brillant. || *Nm.* Étoffe de coton blanc, à fleurs ou à dessins.
brillanter, *vtr.* Tailler à facettes (un diamant). || Brillanter son style, le surcharger d'ornements.
Brillat-Savarin, magistrat et littérateur français, célèbre gastronome (1755-1826).
briller, *vintr.* Avoir de l'éclat, jeter une lumière étincelante. || Fig. Se distinguer ; *cet homme veut briller.* || SYN. Luire, reluire, étinceler, resplendir.
brimade, *nf.* Action de brimer.
brimbaler, *vtr.* Agiter, secouer une cloche (Fam.).
brimborion, *nm.* Petit. objet sans valeur. || SYN. Babiole, bagatelle.
brimer, *vtr.* Faire à un camarade nouveau de mauvaises farces.
brin, *nm.* Petite pousse, tige très menue : *un brin d'herbe.* || Petite partie d'un objet long et mince : *brin de fil*
brinde, *nf.* Coup que l'on boit à la santé de quelqu'un. || SYN. Santé, toast.
brindille, *nf* Petite branche.
Brindisi, v. d'Italie, port sur l'Adriatique.
Brinon, chl c. (Clamecy), Nièvre, 500 hab.
Brinvilliers (marquise de), empoisonneuse célèbre, condamnée à mort en 1676.
brio (mot ital. signifie *vivacité*), *nm.* Exécution vive (Mus.). || Entrain, vivacité
brioche, *nf.* Pâtisserie faite avec de la farine, du beurre et des œufs. || Fig. Maladresse, bévue (Fam.).
Brionne, chl c. (Bernay), Eure, 3 500 hab.
Brioude, chl. a. (Haute-Loire), 5 000 hab.
Brioux, chl. c (Melle), Deux Sèvres, 1 200 hab.
Briouze, chl. c. (Argentan), Orne, 1 650 hab.
brique, *nf* Pierre artificielle faite avec de l'argile cuite au four ou séchée au soleil. || Ce qui a la forme d'une brique : *brique de savon*
briquet, *nm.* Morceau d'acier avec lequel on frappe un fragment de silex pour en tirer du feu. || Tout appareil avec lequel on obtient du feu. || Ancien sabre d'infanterie.
briquetage, *nm.* Action de briqueter. || Enduit qui sert à briqueter. || Maçonnerie de briques.
briqueter, *vtr.* Donner l'apparence d'une construction en briques. || GR. C. ACHETER
briqueterie, *nf.* Lieu où se fait la brique
briquetier, *nm.* Celui qui fait, qui vend de la brique.
briquette, *nf.* Petite brique. || Combustible résultant d'un mélange de tourbe ou de houille et de charbon.
bris [bri], *nm.* Action de briser. || Débris d'un navire naufragé.
brisant, *nm.* Écueil, rocher à fleur d'eau.
brise, *nf.* Vent frais et léger.
brise-bise, *nm.* Petit rideau qu'on place dans le bas des fenêtres. *Plur.* des *brise-bise.*
brisé, ée, *adj.* Formée de pièces pouvant se replier les unes sur les autres : *volet brisé.* || Ligne brisée, composée de lignes droites.
brisées, *nfpl.* Branches que casse un chasseur pour se reconnaître. || Aller sur les brisées de qqn, lui faire concurrence.
brise-glace, *nm.* Saillie en bois ou en fer pour protéger les piles d'un pont contre les glaçons. V. AVANT-BEC. || *Plur.* des *brise-glace* ou *glaces.*
brise-lames, *nm.* Construction pour protéger la côte ou l'entrée d'un port contre la violence des flots. || *Plur.* des *brise-lames.*
brisement, *nm.* Action de briser. || Fig. Douleur profonde.
briser, *vtr.* Mettre en pièces. || Fig. Supprimer, rendre impuissant : *briser les résistances.* || Briser avec un homme, cesser toute relation avec lui. || *Vintr. Les vagues brisent avec fracas.* || Se briser, *vpr.* Être brisé, se plier, être formé de pièces mobiles
brise-raison, *nm.* Personne qui parle ou agit étourdiment. || *Plur.* des *brise-raison.*
brise-tout, *nm.* Personne maladroite qui casse souvent. || *Plur.* des *brise-tout.*
briseur, *nm.* Celui qui brise.
brise-vent, *nm.* Sorte de clôture pour protéger les plantes délicates contre le vent. || *Plur.* des *brise-vent.*
brisis [bri-zi], *nm.* Angle que forment les deux plans d'un comble brisé (Archit.).
brisoir, *nm.* ou **broie**, *nf* Instrument pour briser le chanvre et la paille.
brisque, *nf.* Sorte de jeu de cartes. || Au jeu de cartes, une carte qui est atout.
Brissot, homme politique français (1754-1793), m. sur l'échafaud.
Bristol, v. d'Angleterre * sur l'Avon, grand centre d'industrie, port de commerce très important, 378 000 hab. || Canal de Bristol, vaste golfe à l'ouest de l'Angleterre.
bristol, *nm.* Beau papier blanc très fort.
brisure, *nf.* Partie brisée. || Endroit où les différentes parties d'un volet se replient.
Britannicus, fils de l'empereur Claude, fut empoisonné par Néron en 56.
britannique, *adj. 2 g.* Qui est de la Grande-Bretagne.
Britanniques (Iles), nom donné à l'ensemble de l'Angleterre, de l'Écosse et de l'Irlande. V. ANGLETERRE.
Brive-la-Gaillarde, chl. a. (Corrèze, 18 100 hab.
Brizeux (AUGUSTE), poète français (1806-1858).
broc [bro], *nm.* Vase de bois ou d'étain pour tirer ou transporter du vin (*fig.*). || Ce qu'il peut contenir.


BROC.

broc (De bric et de). V. BRIC.
brocantage, *nm.* Action de brocanter.
brocanter *vtr.* et *vintr.* Acheter, pour les revendre, des hardes, des objets de rencontre.
brocanteur, euse, *n.* Qui brocante.
brocard, *nm.* Raillerie mordante. || SYN. Quolibet.
brocarder, *vtr.* Poursuivre avec des brocards.
brocart, *nm.* Etoffe de soie brodée d'or ou d'argent. || Etoffe à fleurs.
brocatelle, *nf.* Étoffe imitant le brocart. || Sorte de marbre.
brochage, *nm.* Action de brocher des livres. || Résultat de cette action.
broche, *nf.* Tige de fer qu'on passe au travers des viandes pour les faire rôtir. || Bijou garni d'une grosse épingle. || Cheville de bois pour boucher le trou d'un tonneau qu'on a percé. || Organe d'une machine à filer, consistant en une petite verge de fer sur laquelle s'enroulent le fil, le coton, la laine, à mesure qu'ils sont filés. || Petite verge de fer ou de bois pour tricoter.
brochée, *nf.* La quantité de viande qu'on peut faire rôtir en une fois sur la même broche.
brocher, *vtr.* Tisser en entremêlant des fils d'or ou de soie dans la trame. || Plier et assembler les feuilles d'un livre, les coudre et les couvrir d'un papier. || Ferrer un cheval. || Fig. Faire vite et mal : *brocher son devoir.*

brochet, *nm.* Poisson d'eau douce très vorace (*fig*).



BROCHET.

brocheton, *nm.* Petit brochet.
brochette, *nf.* Petite broche. || Petit bâton pour donner la becquée aux oiseaux.
brocheur, euse, *n.* Qui broche les livres.
brochoir, *nm.* Marteau de maréchal.
brochure, *nf.* Action de brocher un livre, résultat de ce travail. || Livre broché, peu épais.
brocoli, *nm.* Chou-fleur d'Italie.
brodequin, *nm.* Chaussure antique, portée surtout par les acteurs comiques. || Chaussure de cuir qui se lace par devant.
broder, *vtr.* Faire sur une étoffe des dessins en relief. || Fig. Ajouter à un récit, à un morceau de musique des développements accessoires. || *Vintr.* Exécuter un travail de broderie.
broderie, *nf.* Ouvrage que l'on fait en brodant. || Ornements ajoutés.
brodeur, euse, *n.* Qui brode.
Broglie, chl. c. (Bernay), Eure, 950 hab.
broie, *nf.* V. Brisoir.
broiement ou **broîment**, *nm.* Action de broyer. || Syn. Broyage.
brome (g. *bromos*, puanteur), *nm.* Corps simple métalloïde, voisin du chlore.
bromhydrate, *nm.* Sel formé par la combinaison de l'acide bromhydrique avec une base.
bromhydrique, *adj. 2 g.* Désigne un acide composé de brome et d'hydrogène, HBr.
bromure, *nm.* Combinaison du brome avec un autre corps simple.
bromuré, ée, *adj.* Qui contient du bromure.
bronchade, *nf.* Action de broncher.
bronche (g. *brogkhos*, gorge), *nf.* Nom des deux conduits par lesquels l'air pénètre dans les poumons
broncher, *vtr.* Faire un faux pas. || Fig. Commettre une erreur, faillir.
bronchite, *nf.* Inflammation des bronches.
Encycl. La *toux* est le caractère principal de la bronchite. Si cette toux est légère, quelques tisanes suffisent pour la combattre. || V. Rhume. — **Bronchite aiguë**. La toux est fréquente et quinteuse, les crachats abondants et filants, la respiration sifflante. Le malade doit garder le lit et le médecin doit être appelé. — **Bronchite capillaire** ou *catarrhe suffocant*. C'est la plus dangereuse des bronchites, elle peut causer la mort par asphyxie. — **Bronchite chronique**. C'est une inflammation persistante des bronches : elle atteint souvent les vieillards. Le malade peut ordinairement vaquer à ses occupations en évitant les refroidissements : l'usage de la flanelle est excellent, les calmants et les expectorants sont les meilleurs remèdes. V. Asthme et Phtisie.
bronchopneumonie, *nf.* Bronchite accompagnée de pneumonie.
bronchotomie, [bron-ko-to-mi] (g. *brogkhos*, gorge ; *tomê*, coupure), *nf* Opération qui consiste à pratiquer une ouverture dans les voies respiratoires (Chir.).
bronze, *nm.* Métal artificiel, alliage de cuivre, d'étain et de zinc. || Syn. Airain. || **Cœur de bronze**, homme insensible. || Ouvrage d'art en bronze. || **Age de bronze**. V. Age. || **Bronze d'aluminium**, alliage de cuivre et d'aluminium *
Encycl. Il y a plusieurs espèces de *bronze :* le *bronze des anciens canons* (90 parties de cuivre et 10 parties d'étain) ; le *bronze des cloches* 78 parties de cuivre et 22 parties d'étain) ; le *bronze des monnaies* (95 parties de cuivre, 4 parties d'étain et 1 partie de zinc). Les *bronzes d'art* sont composés des mêmes métaux, mais les proportions varient.
bronzer, *vtr.* Donner la couleur du bronze par la peinture ou par le moyen du feu. || Bronzer un canon, lui donner la couleur du bronze. || Brunir, en parlant de la peau. || **Se bronzer**, *vpr.* Prendre la couleur du bronze. || Fig. S'endurcir.
Brooklyn, v. des États-Unis, en face de New-York, 1 167 000 hab.
Broons, chl. c. (Dinan), Côtes-du-Nord. 2 800 hab.
broquart, *nm.* Chevreuil d'un an.
broquette, *nf.* Petit clou à tête plate.
Brossac, chl. c. (Barbezieux), Charente, 950 hab.
brosse, *nf* Ustensile de ménage composé ordinairement de poils fixés ensemble sur une plaque : *brosse à habits*. || Pinceau en soies de porc à l'usage des peintres.
Brosse (Jacques de), architecte français, m. en 1621 ; éleva le palais du Luxembourg.
brosserie, *nf.* Fabrique, magasin de brosses.
Brosses (de), magistrat et littérateur français (1709-1777).
brosser, *vtr.* Frotter, nettoyer avec une brosse. || Peindre à la brosse. || Fig. et fam. Battre au jeu. || *Vintr.* Courir à travers bois. (Chasse).
Brossette, littérateur français, ami de Boileau (1671-1743).
brosseur, *nm.* Soldat servant de domestique à un officier.
brossier, *nm.* Fabricant, marchand de brosses.
Brou, chl. c. (Châteaudun), Eure-et-Loir, 2 800 hab.
brou, *nm.* Enveloppe verte de la noix. || **Brou de noix**, liqueur. || Liquide colorant.
brouet, *nm.* Aliment presque liquide. || **Brouet noir**, mets national des Spartiates.
brouette, *nf.* Petit chariot à une seule roue.
brouettée, *nf.* Charge d'une brouette.
brouetter, *vtr.* Porter dans une brouette.
brouhaha, *nm.* Bruit tumultueux.
brouillamini, *nm.* Confusion, désordre.
brouillard, *nm.* Amas de vapeur d'eau qui flotte à la surface de la terre. || Syn. Brume, bruine. || Fig. Obscurité. || Registre sur lequel on inscrit les opérations d'une maison de commerce. || Syn. Brouillon, main courante. || *Adj.* **Papier brouillard**, papier non collé pour sécher l'encre fraîche, filtrer les liquides, etc.
brouillasser, *vintr. impers.* Bruiner ; se dit du brouillard qui se résout en pluie.
brouille, *nf.* Mésintelligence à la suite d'une querelle.
brouillement, *nm.* Action de brouiller.
brouiller *vtr* Mêler au hasard. || Fig. Désunir. || **Se brouiller**, *vpr.* Devenir confus. || Devenir obscur. || Cesser d'être amis.
brouillerie, *nf.* Mésintelligence grave.
brouillon, *nm.* Premier travail avant la mise au net. || Papier sur lequel on écrit des brouillons. || Registre de commerce, brouillard.
brouillon, onne, *adj.* et *n.* Qui apporte du trouble dans les affaires.
brouir, *vtr.* Dessécher les plantes (en parlant du soleil).
brouissure, *nf* Effet produit par le soleil sur les plantes, quand il est trop chaud.
broussailles, *nf* Épines, ronces, arbustes qui croissent dans les terres incultes.
Broussais, médecin français (1772-1838).
Brousse, v. de la Turquie d'Asie (Anatolie), 76 000 hab.
brousse, *nf* Terrain couvert de hautes herbes et de broussailles, surtout en Afrique.
broussin, *nm.* Excroissance de quelques arbres.
brout, *nm.* Pousse des jeunes taillis.
brouter, *vtr.* Manger sur place de l'herbe ou des feuilles d'arbres.
broutilles *nfpl.* Menues branches dont on fait des fagots. || Fig. Objet sans importance.
Brouvelieures, chl. c. (St-Dié), Vosges. 450 hab.

broyage, *nm.* Action de broyer : *broyage des couleurs.*

broyer, *vtr.* Écraser pour réduire en poudre ou en pâte. ‖ **Broyer du noir**, s'abandonner à des idées tristes. ‖ Gr. C. Aboyer.

broyeur, *s.m.* Celui qui broie. ‖ Appareil qui broie : *broyeur de pommes.*

bru ou **belle-fille**, *nf.* Femme du fils. ‖ Corrél. Beau-père, belle-mère.

bruant ou **bréant**, *nm.* Genre de passereau.

Bruce (Robert), roi d'Écosse ; m. en 1329.

Bruce (James), voyageur écossais (1730-1794).

brucelles, *nfpl.* Petites pinces dont les branches font ressort.

Brueys, écrivain français (1640-1723), auteur, avec Palaprat, de comédies.

Brueys d'Aigaïlliers, vice-amiral français, né en 1753, tué à Aboukir (1798).

Bruges, v. de Belgique* (Flandre occidentale), 54 000 hab. ‖ Hab. *Brugeois.*

bruges, *nm.* Sorte de dentelle.

brugnon, *nm.* Sorte de pêche à peau lisse.

bruine, *nf.* Pluie fine et froide. ‖ Maladie du blé.

bruiné, ée, *adj.* Se dit du blé attaqué par la bruine.

bruiner, *v. imp.* **Il bruine.** Il tombe de la bruine.

bruire, *vintr.* Rendre un son confus. ‖ Gr. Ce verbe n'a que les formes suivantes : Je bruis, tu bruis, il bruit. Je bruyais. Je bruirai. Je bruirais. Bruyant : plus les temps composés.

bruissement, *nm.* Bruit confus.

bruit, *nm.* Mélange confus de sons. ‖ Fig. Retentissement. ‖ Nouvelle qui circule dans le public. ‖ Syn. Fracas, rumeur. ‖ Ctr. Silence, calme.

Bruix, amiral français (1759-1805).

brûlant, ante, *adj.* Qui brûle. ‖ Dont la chaleur est extrême. ‖ Fig. Très animé. ‖ Syn. Chaud, bouillant, enflammé, ardent. ‖ Ctr. Glacé.

brûlé, *nm.* Odeur de ce qui est brûlé.

brûle-bout. V. Brûle-tout.

brûlement, *nm.* Action de brûler. ‖ État de ce qui brûle. ‖ Sensation de brûlure.

brûle-pourpoint (à) (r. *brûler ; pourpoint*), *loc. adv.* Brusquement, en face.

brûler, *vtr.* Consumer par le feu. ‖ Causer une douleur par le contact du feu. ‖ Produire une sensation comparable à celle de la brûlure : *l'eau-de-vie brûle l'estomac.* ‖ Employer comme combustible : *brûler du bois.* ‖ *Vintr.* Être consumé par le feu. ‖ Être allumé. ‖ Éprouver une excessive chaleur, subir l'action d'un feu trop vif. ‖ Fig. Être possédé d'une passion violente : *brûler d'envie.* ‖ Désirer avec ardeur : *il brûle de partir.* ‖ Syn. **Se brûler**, *vpr.*, être brûlé.

brûlerie, *nf* Fabrique d'eau-de-vie.

brûle-tout, *nm.* Sorte de bougeoir pour consumer les petits bouts de bougie.

brûleur, *nm.* Fabricant d'eau-de-vie. ‖ **Brûleur à gaz**, appareil pour brûler le gaz d'éclairage.

Brûlon, chl. c. (La Flèche), Sarthe, 1 550 hab.

brûlot, *nm.* Navire portant des matières inflammables et destiné à incendier les vaisseaux ennemis. ‖ Eau-de-vie sucrée et brûlée.

brûlure, *nf.* Effet produit par le contact du feu ou par un acide.

Encycl. On distingue plusieurs degrés de brûlures suivant la profondeur de la plaie. Les brûlures ordinaires (1er et 2e degré) ne sont pas graves. On perce les cloques sans enlever la peau, puis on applique un mélange d'huile et de blanc d'Espagne, des pulpes de pommes de terre, de la gelée de groseille, etc. ; plus tard on peut panser avec du cérat. La gravité des brûlures dépend surtout de leur étendue. Pour les brûlures graves (3e, 4e, 5e et 6e degré) il faut appeler un médecin.

Brumaire (l. *bruma*, brouillard), *nm.* Nom du second mois du calendrier républicain (22 oct.-21 novembre). ‖ **Dix-huit brumaire**, nom du coup d'État par lequel Bonaparte renversa le Directoire (9 novembre 1799).

Brumath, anc. chl. c. (Strasbourg), Bas-Rhin, aujourd'hui Alsace-Lorraine

brume, *nf.* Brouillard, surtout sur la mer.

brumeux, euse, *adj.* Couvert de brume.

brun, une, *adj.* Qui est d'une couleur jaune foncé tirant sur le noir. Qui a les cheveux bruns. ‖ **À la brune**, *loc. adv.* À l'entrée de la nuit. ‖ *Nm.* La couleur brune : *le brun.* ‖ *N. 2 g.* Qui a les cheveux bruns. ‖ Ctr. Blond.

brunâtre, *adj.* Tirant sur le brun.

Brune, maréchal de France, né en 1763, assassiné en 1815, à Avignon.

Brunehaut, femme de Sigebert, ennemie de Frédégonde, mise à mort par Clotaire II.

brunelle, *nf.* Plante des champs de la famille des Labiées.

brunet, ette, *adj.* Un peu brun. ‖ *N. 2 g.* Petit brun, petite brune.

Brunetière (Ferdinand). Critique français (1849-1906).

bruni, ie, *adj.* Rendu brun. ‖ *Nm.* Poli (se dit des métaux).

brunir, *vtr.* Rendre brun. ‖ **Brunir les métaux**, les polir. *Vintr.* Devenir brun.

brunissage, *nm.* Action de brunir les métaux.

brunisseur, euse, *n.* Celui, celle qui brunit les métaux.

brunissoir, *nm.* Outil à brunir les métaux.

brunissure, *nf.* Poli donné par le brunissage. ‖ Art du brunisseur.

Brünn, v. d'Autriche*, cap. de la Moravie, à 115 kil. de Vienne, 123 000 hab.

Bruno (Saint), fondateur de l'ordre des Chartreux (1030 (?)-1101). Fête le 6 octobre.

Brunswick (en all. *Braunschweig*), duché faisant partie de l'empire d'Allemagne *. 486 000 hab., cap. *Brunswick*, 136 000 hab.

Brunswick (Nouveau-), un des gouvernement du Canada, 331 000 hab., cap. *Fredericktown.*

Brunswick (Manifeste de), manifeste que publia le duc de Brunswick le 25 juillet 1792. Ce manifeste menaçait de détruire Paris si Louis XVI n'était pas rétabli dans ses privilèges ; il provoqua l'insurrection du 10 août qui renversa la royauté.

brusque, *adj. 2 g.* Rude et prompt : *caractère brusque.* ‖ Précipité et imprévu : *brusque départ.* ‖ Ctr. Lent, patient, posé.

brusquembille, *nf* Jeu de cartes.

brusquement, *adv.* Avec brusquerie.

brusquer, *vtr.* Traiter d'une manière brusque. ‖ **Brusquer son départ**, le précipiter.

brusquerie, *nf.* Caractère de ce qui est brusque. ‖ Parole, action brusque. ‖ Ctr. Affabilité, aménité.

brut, ute, *adj.* Grossier dans l'état de nature. ‖ Qui n'a pas été travaillé : *sucre brut.* ‖ **Produit brut**, produit total, sans déduction des dépenses (Comm.). ‖ Ctr. Net. ‖ *Adv.* Sans tenir compte de la tare : *ce tonneau pèse brut 100 kil.*

brutal, ale, *adj.* et *n.* Qui tient de la brute : *appétits brutaux.* ‖ Grossier et emporté. ‖ Inintelligent.

brutalement, *adv.* Avec brutalité.

brutaliser, *vtr.* Traiter brutalement.

brutalité, *nf* Caractère de ce qui est brutal. ‖ Parole ou action brutale.

brute, *nf.* Animal sans raison. ‖ Fig. Homme stupide et grossier.

Brutium, prov. de l'Italie anc. (Calabre).

Brutus, nom de 2 personnages romains : le 1er fonda la République (510 av. J.-C.) ; le 2e un des meurtriers de César (44 av. J.-C.).

Bruxelles, cap. du roy. de Belgique*, à 270 kil. de Paris, 178 000 hab. ‖ Hab. *Bruxellois.*

bruxelles, *nm.* Sorte de dentelle.

bruyamment, *adv.* Avec bruit.

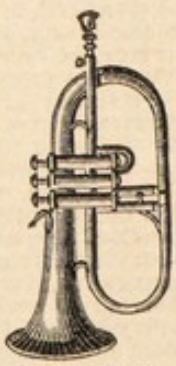
bruyant, ante, *adj.* Qui fait du bruit. ‖ Où l'on fait du bruit. ‖ Ctr. Silencieux.

bruyère, *nf.* Plante ligneuse de nos forêts, dont le feuillage est toujours vert. ‖ Lieu où croît la bruyère. ‖ **Terre de bruyère**, terre qui renferme des débris de végétaux.

Bruyère (La). V. La Bruyère.

Bruyères, chl. c. (Épinal), Vosges, 4 400 habitants.

bryone ou **couleuvrée**, *nf.* Plante vénéneuse de la famille des Cucurbitacées.
buanderie, *nf.* Lieu où l'on fait la lessive.
buandier, ère, *n.* Celui qui blanchit les toiles neuves. || *Nf.* Femme chargée de faire la lessive dans un hôpital, dans une pension.
bubale, *nm.* Espèce d'antilope d'Afrique.
bube, *nf.* Pustule qui vient sur la peau.
bubon, *nm.* Espèce de tumeur (Méd.).
buccin, *nm.* Genre de mollusque.
buccal, ale (l. *bucca*, bouche), *adj.* Qui appartient à la bouche : *orifice buccal.*
Bucéphale (g. *bous*, bœuf; *képhalé*, tête), nom du cheval d'Alexandre le Grand.
Bucharest ou **Bukharest** (en roumain *Bucuresci*), cap. de la Roumanie, 295 000 hab.
bûche, *nf.* Morceau de bois préparé pour le chauffage. || Fig. Personne inintelligente.
bûcher, *nm.* Lieu où l'on serre le bois à brûler. || Monceau de bois sur lequel on brûlait les morts et les personnes condamnées au feu.
bucher, *vtr.* Dégrossir un morceau de bois. || Fig. *Vintr.* Travailler énergiquement (Fam.).
bûcheron, *nm.* Ouvrier qui abat du bois dans une forêt.
bûchette, *nf.* Menu morceau de bois.
bûcheur, *nm.* Travailleur acharné (Fam.).
Buchy, chl. c. (Rouen), Seine-Inférieure, 800 hab.
Buckingham, ville et comté d'Angleterre.
Buckingham (George Villiers de) (1592-1628) et George son fils (1627-1688), hommes d'État anglais.
bucolique (g. *boukolikos*, pastoral), *adj.* 2 *g.* Qui a rapport à la vie des bergers, à la poésie pastorale. || *Nfpl.* Poésies pastorales.
Buda-Pesth ou **Bude**, v. d'Autriche*-Hongrie, cap. de la Hongrie, 935 000 hab. Réunion de deux villes, *Buda* et *Pesth*.
Budé (Guillaume), érudit français (1467-1540).
budget, *nm.* État des dépenses et des recettes d'un gouvernement, d'un département, d'une commune, d'une administration ou d'un particulier pour l'année qui va suivre.
Encycl. Le *budget de l'État*, préparé par les différents *ministres*, est soumis au vote de la *Chambre des députés* et du *Sénat* avant l'ouverture de chaque exercice. Le *budget départemental*, établi par le préfet, est soumis aux délibérations du *conseil* général*, puis approuvé par *décret*. — Le budget communal, dressé par le maire, est voté par le *conseil municipal* et approuvé par le *préfet*.
budgetaire, *adj.* 2 *g.* Du budget.
buée, *nf.* Lessive. || Vapeur humide.
Buénos-Ayres, capitale de la république Argentine, 1 272 000 hab.
Buffalo, v. des États-Unis sur le lac Erié, 424 000 hab.
buffet, *nm.* Armoire à serrer la vaisselle, l'argenterie, etc. || Table où sont servis des mets. || Salle d'une gare de chemin de fer où l'on trouve à manger. || Menuiserie d'un orgue.
buffle, *nm.* Espèce de bœuf sauvage. || Peau, corne de buffle.
buffleterie, *nf.* Lanière en buffle pour l'équipement des soldats.
buffletin, *nm.* Jeune buffle.
Buffon, naturaliste et écrivain français, né à Montbard (1707-1788).
Bugeat, chl. c. (Ussel), Corrèze, 1 200 hab.
Bugeaud (duc d'Isly), maréchal de France (1784-1849).
Bugey, ancien pays de France (dép. de l'Ain), dont la capitale était *Belley*.
bugle, *nm.* Trompette à clefs (*fig.*). || *Nf.* Plante médicinale de la famille des labiées.


PETIT BUGLE.

buglosse (g. *bous*, bœuf; *glossa*, langue), *nf.* Sorte de bourrache.
bugrane, *nf.* Sorte de plante appelée aussi *arrête-bœuf.*
Bugue (Le), chl. c. (Sarlat), Dordogne, 2 600 h.
buis (l. *buxum*), *nm.* Arbre toujours vert, de la famille des Euphorbiacées. || Son bois. || Branche de buis : *buis bénit.*
Buis-les-Baronnies (Le), chl. c. (Nyons), Drôme, 1 900 hab.
buisson, *nm.* Touffe d'arbustes sauvages. || Bois de peu d'étendue.
buissonneux, euse, *adj.* Couvert de buissons.
buissonnier, ère, *adj.* Qui habite les buissons. || Faire l'école buissonnière, jouer au lieu de se rendre à l'école.
Bukharest ou **Boukharest**, V. Bucharest.
bulbe, *nm.* ou *f.* Renflement tuberculeux de la tige de quelques plantes (*fig.*). || Bulbe dentaire, germe d'une dent.


BULBE.

bulbeux, euse, *adj.* Qui possède un bulbe.
bulgare, *adj.* 2 *g.* et *n.* Qui est de la Bulgarie.
Bulgarie, royaume formé par la réunion de la Bulgarie, de la Roumélie et d'une partie de la Thrace, enlevées à la Turquie d'Europe; indépendant depuis 1908. 5 000 000 d'h. Cap. *Sofia*.
Bulgnéville, chl. c. (Neufchâteau), Vosges, 950 hab.
Bull (John), c.-à-d. *Jean Taureau*, sobriquet, servant à désigner le peuple anglais.
bullaire, *nm.* Recueil des bulles du pape.
bulle, *nf.* Globule d'air qui monte à la surface d'un liquide. || Soulèvement séreux de l'épiderme. || Bulle de savon. Boule d'air enfermée dans une enveloppe d'eau de savon. || Sceau en or ou en plomb attaché au bas des pièces officielles (chartes, bulles), émises par les papes et les souverains. || Bulle d'or, décret de Charles IV (1356) réglant l'élection des empereurs d'Allemagne.
bullé, ée, *adj.* Scellé avec une bulle.
bulletin, *nm.* Petit papier sur lequel on écrit un vote. || Petit écrit, brochure servant à rendre compte de faits qui intéressent le public : *bulletin de la Bourse.* || Reconnaissance délivrée dans certaines administrations. || Relevé des notes obtenues par un élève. || Bulletin des lois, recueil officiel des lois et décrets.
Bulow, général prussien (1755-1816).
bundesrath, conseil fédéral de l'empire d'Allemagne.
Buonarotti. V. Michel-Ange.
buraliste, *n.* 2 *g.* Celui, celle qui dirige un bureau de poste, de tabac, etc.
burat, *nm.* Bure grossière.
buratine, *nf.* ou **buratin**, *sm.* Étoffe de soie et de laine.
bure, *nf.* Grosse étoffe de laine. || Puits qui donne accès dans une mine.
bureau, *nm.* Grosse étoffe. || Syn. Bure. || Table pour écrire. || Local où travaillent plusieurs employés. || Section administrative dans un ministère, et le personnel qui en fait partie. || Personnel d'une assemblée (président et secrétaires). || Bureaux de la Chambre, du Sénat, commissions chargées de l'étude de certaines questions. || Bureau des longitudes, réunion d'astronomes à l'Observatoire de Paris. || Bureau restant, formule employée pour indiquer qu'une lettre doit être retirée à la poste par le destinataire. || Bureau de tabac, droit de vendre du tabac dans un lieu déterminé : *les bureaux de tabac sont généralement accordés par le ministre des finances à des veuves de fonctionnaires.* || Bureau de bienfaisance. V. Bienfaisance. || Bureau arabe, personnel d'administration militaire française servant d'intermédiaire entre le gouvernement et la population indigène de l'Algérie. || Bureau de placement, agence qui s'occupe de placer

des ouvriers, des employés, des domestiques, etc.

bureaucrate, *nm.* Personnage important dans les bureaux d'une administration.

bureaucratie [bu-ro-kra-si], *nf.* Toute-puissance des bureaux, du personnel administratif.

burette, *nf.* Petit flacon pour servir sur la table l'huile et le vinaigre. || Petit flacon où l'on met l'eau et le vin de la messe.

burgau, *nm.* Coquille donnant de la nacre.

burgaudine, *nf.* Nacre de burgau.

Bürger, poète allemand (1748-1794).

Burgos, v. d'Espagne *, cap. de la prov. de Burgos (Vieille-Castille), 27000 hab.

burgrave (all. *burg-graf*, comte de forteresse), *nm.* Ancien dignitaire d'Allemagne.

burgraviat, *nm.* Dignité de burgrave.

Burgundes, **Burgondes** ou **Bourguignons**, peuple germain qui s'établit en Gaule au 5e siècle.

Buridan, philosophe du 14e siècle. || Être comme l'âne de Buridan, *loc. prov.* Ne savoir quel parti prendre.

Burie, chl. c. (Saintes), Charente-Inférieure, 1600 hab.

burin, *nm.* Outil d'acier dont se servent les graveurs, les serruriers, etc.

buriner, *vtr.* Graver au burin.

burlesque, *adj. 2 g.* D'un comique bas et exagéré. || Syn. Bouffon, facétieux. || *Nm.* Le genre burlesque.

burlesquement, *adv.* D'une manière burlesque.

burnous [bur-nouss] (mot arabe), *nm.* Grand manteau de laine à capuchon comme en portent les Arabes.

bursal, ale, *adj.* Relatif aux impôts extraordinaires. || Édits bursaux, édits créant de nouvelles taxes.

Burzet, chl. c. (Largentière), Ardèche, 2800 hab.

Bus (César de), fondateur de la Congrégation des frères de la doctrine chrétienne (1545-1607).

busard, *nm.* Sorte de buse.

busc, *nm.* Lame de fanon de baleine ou d'acier pour soutenir un corset.



BUSE.

buse, *nf* Oiseau de proie (*fig.*). || Fig. Personne stupide.

Busiris, tyran d'Égypte tué par Hercule (Myth.).

busquer, *vtr.* Garnir d'un busc.

Bussang, vge de France (Vosges), arr. de Remiremont, 2600 hab. Eaux minérales.

Bussière-Badil, chl. c. (Nontron), Dordogne, 1300 hab.

Bussy-Rabutin (comte de), écrivain français, cousin de Mme de Sévigné (1618-1693).

buste, *nm.* Partie supérieure du corps humain. || Œuvre d'art qui représente la tête et la poitrine d'une personne.

but [bu], *nm.* Point que l'on vise : *toucher le but.* || Résultat que l'on cherche à obtenir. || De but en blanc, *loc. adv.* Brusquement.

bute, *nf.* Outil de maréchal ferrant pour couper la corne des chevaux.

buter, *vtr.* Heurter. || Se buter, *vpr.* S'opiniâtrer. || *Vintr.* Toucher le but.

butin, *nm.* Ce qu'on enlève à l'ennemi. || Fig. Bénéfice, profit (Pop.). || Ce qu'on se procure à force de travail. || Sans pluriel.

butiner, *vintr.* Faire du butin. || *Vtr.* Chercher à se procurer : *l'abeille butine le miel.*

butor, *nm.* Oiseau de l'ordre des échassiers, analogue au héron. || Fig. Homme grossier. || *Fém.* Butorde.

butte, *nf.* Petite éminence de terrain. || Être en butte à, être exposé à.

buttée, *nf.* Massif de maçonnerie aux deux extrémités d'un pont. || Syn. Culée.

butter, *vtr.* Entourer une plante de terre || *Vintr.* Faire un faux pas, en parlant d'un cheval.

buttoir, *nm.* Heurtoir.

butyreux, euse (l. *butyrum*, beurre), *adj.* Qui est de la nature du beurre.

buvable, *adj. 2 g.* Que l'on peut boire. || Syn. Potable.

buvant, ante, *adj.* Qui boit.

buvard, *nm.* Carton ou album contenant du papier brouillard pour sécher l'encre.

buvetier, *nm.* Celui qui tient une buvette.

buvette, *nf.* Lieu où l'on donne à boire.

buveur, euse, *n.* Qui boit, qui aime à boire.

buvoter, *vintr.* Boire à petits coups (Fam.).

Buxy, chl. c. (Chalon), Saône-et-Loire, 2000 h.

Buzançais, chl. c. (Châteauroux), Indre, 4900 hab.

Buzancy, chl. c. (Vouziers), Ardennes, 800 hab.

Buzenval, vge près de Paris ; bataille livrée aux Prussiens, le 19 janvier 1871.

Byron (Lord), poète anglais (1788-1824).

byssus ou **bysse** (*g. bussos*), *nm.* Filaments soyeux sécrétés par quelques mollusques.

Byzance, v. de l'anc. Thrace, sur le Bosphore, auj. *Constantinople.*

byzantin, ine, *adj.* et *n.* Qui est de Byzance, relatif à cette ville. || Style byzantin, style particulier des anciens monuments de Constantinople au moyen âge. || Empire byzantin, l'empire romain d'Orient.

byzantinisme, *nm.* Désordre politique comparable à celui de l'empire de Byzance.

C

C, 3e lettre de l'alphabet. || Gr. Devant les voyelles *a*, *o*, *u*, devant une consonne ou à la fin d'un mot, la lettre c se prononce comme k ; devant *e*, *i*, *y*, elle se prononce comme s ; ex. : *cornac*, *caprice*. Devant *a*, *o*, *u*, le c marqué d'une cédille (ç) se prononce comme s, ex. : *Français*. || C, chiffre romain, a la valeur de 100, ex. : CCC (300). || Dans le commerce, C peut signifier *compte*, *centime* ou *centimètre* ; *Cie*, ou *Ce*, veut dire *compagnie*.

çà, *adv. de lieu : Venez çà.* || Çà et là, de côté et d'autre. || *Interj.* pour exciter : *Çà, déjeunons.*

ça, *pron. dém.* Contraction pour *cela* (Fam.).

cab (mot anglais), *nm.* Sorte de cabriolet dont le cocher est placé par derrière (*fig.* V. Voiture).

cabale (héb. *kabbalah*, tradition), *nf.* Ensemble des traditions juives touchant l'interprétation de la Bible. || Art prétendu de converser avec les esprits. || Menées secrètes de gens qui s'entendent pour un même dessein. || Les gens qui s'entendent ainsi. || Syn. Complot, ligue, menée, intrigue.

cabaler, *vintr.* Faire une cabale.

cabaleur, *nm.* Celui qui cabale.

cabaliste, *nm.* Celui qui connaît bien la cabale juive.

cabalistique, *adj. 2 g.* Qui appartient à la cabale juive. || Qui concerne l'art prétendu de s'entretenir avec les esprits.

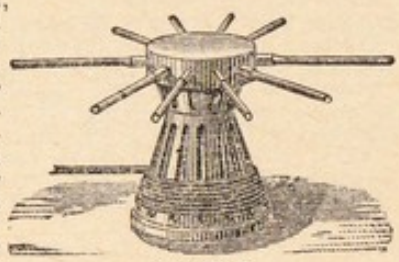
caban, *nm.* Capote à manches avec capuchon.

cabane, *nf.* Petite maison mal bâtie. || Réduit pour les animaux. || Syn. Baraque, cahute.

Cabanes (Les), chl. c. (Foix), Ariège, 500 hab.

cabanon, *nm.* Petite cabane. || Cachot étroit dans une prison. || Cellule où l'on enferme les fous dangereux.

cabaret, *nm.* Boutique où l'on vend au détail de la bière, du vin, des liqueurs. || Plateau sur lequel on place des tasses à café, à thé, etc.
cabaretier, ère, *n.* Celui, celle qui tient un cabaret.
cabas [ka-ba], *nm.* Sorte de panier aplati. || Fig. Vieille voiture, vieux chapeau.
Cabès ou **Gabès**, v. d'Afrique* (Tunisie), au fond du golfe de même nom.
cabestan, *nm.* Treuil vertical formé d'un cylindre sur lequel s'enroule un câble et qui sert à tirer des masses considérables sur les navires (*fig.*).

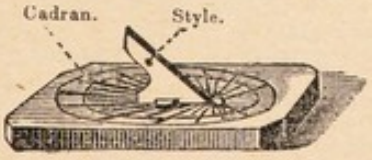

CABESTAN.

cabillau ou **cabillaud**, *nm.* Nom vulgaire de la morue fraîche.
cabine, *nf.* Petite chambre à bord d'un navire. Guérite fermée, à l'usage des baigneurs.
cabinet, *nm.* Petite pièce destinée à la toilette, au travail, etc. || Conseil où se traitent les affaires de l'État. || Le ministère. || Lieu où l'on conserve des collections : *cabinet des médailles.* || Se dit de la clientèle d'un avoué, d'un homme d'affaires. || **Cabinet de lecture**, lieu où l'on peut aller lire moyennant rétribution. || Petit buffet à compartiments.
câble, *nm.* Gros cordage. || **Câble métallique**, câble formé de fils de fer ou d'acier assemblés. || **Câble sous-marin**, câble métallique plongé dans l'eau pour transmettre des nouvelles télégraphiques ou téléphoniques entre deux pays séparés par la mer. V. Télégraphe.
câblé, ée, *adj.* Muni d'un câble. || *nm.* Gros cordon pour attacher des cadres, des rideaux.
câbleau ou **câblot**, *nm.* Petit câble.
câbler, *vtr.* Tordre ensemble plusieurs cordes pour faire un câble. || *Vtr.* et *vintr.* Envoyer une dépêche télégraphique par câble sous-marin.
câblogramme, *nm.* Télégramme transmis par câble sous-marin.
caboche, *nf.* Tête, intelligence (Pop.).
Caboche, boucher de Paris, chef des *Cabochiens* qui ensanglantèrent Paris sous Charles VI.
cabochon, *nm.* Pierre précieuse, non taillée.
Cabot (Jean et Sébastien), navigateurs vénitiens des 15e et 16e siècles, découvrirent une grande partie du continent américain.
cabotage, *nm.* Navigation le long des côtes. || Commerce fait sur les côtes par de petits navires.
caboter, *vintr.* Faire le cabotage.
caboteur, *adj.* et *nm.* Marin, bâtiment qui fait le cabotage.
cabotier, *nm.* Navire pour le cabotage.
cabotin, *nm.* Comédien ambulant. || Mauvais acteur (Fam.).
cabotinage, *nm.* État, manière d'être du cabotin.
cabotiner, *vintr.* Faire le cabotin.
Caboul ou **Kaboul**, capitale de l'Afghanistan (Asie*).
cabrer (se), *vpr.* Se dresser sur les pieds de derrière (en parlant d'un cheval). || Fig. Se révolter, regimber.
cabri, *nm.* Chevreau.
cabriole, *nf.* Saut léger que l'on fait en se retournant sur soi-même.
cabrioler, *vintr.* Faire des cabrioles.
cabriolet, *nm.* Voiture légère à deux roues (*fig.* V. Voiture). || Corde à nœuds dont on se sert pour attacher les poignets des malfaiteurs.
cabrioleur, *nm.* Faiseur de cabrioles
cabus [ka-bu], *adj. m.* Pommé : *choux cabus.*
caca, *nm.* Excrément (Pop.).
cacade, *nf.* Échec honteux.
cacao, *nm.* Graine de cacaoyer.
cacaoyer ou **cacaotier**, *nm.* Arbre d'Amérique dont la graine est le cacao.
cacaoyère ou **cacaotière**, *nf.* Lieu planté de cacaoyers.
cacatoès, cacatois ou **kacatoès**, *nm.* Oiseau d'Océanie, analogue au perroquet.
cacatois, *nm.* Voile légère qu'on grée au-dessus du mât de perroquet (*fig.* V. Navire).
cachalot, *nm.* Grand cétacé assez semblable à la baleine.
cache, *nf.* Lieu propre à cacher qqn ou qq. chose.
cache-cache, *nm.* Jeu d'enfants dans lequel un des joueurs doit découvrir les endroits où les autres joueurs se sont cachés.
cachectique, *adj. 2 g.* Atteint de cachexie, qui concerne la cachexie.
Cachemire ou **Kachmyr**, prov. et v. de l'Inde anglaise.
cachemire, *nm.* Tissu fait avec le poil des chèvres du Thibet. || Châle de cachemire.
cache-nez, *nm.* Gros foulard, cravate dont on couvre le bas du visage pour le garantir du froid. || *Plur.* des *cache-nez.*
cache-pot, *nm.* Papier plissé, carton découpé, vase dont on se sert pour cacher un pot de fleurs. || *Plur.* des *cache-pot* ou *pots.*
cache-poussière, *nm.* Vêtement de dessus, d'étoffe légère. || *Plur.* des *cache-poussière.*
cacher, *vtr.* Mettre en un lieu secret : *cacher son or.* || Empêcher qu'on ne voie, qu'on ne connaisse : *cacher une peinture.* || **Cacher son jeu**, user de dissimulation. || **Se cacher**, *vpr.* Être caché, se dérober aux regards. || Syn. Céler, déguiser. || Ctr. Montrer, découvrir.
cachet, *nm.* Petit sceau gravé qu'on applique sur de la cire molle. || Empreinte d'un cachet. || Fig. Caractère distinctif : *le cachet de la vérité.* || Carte servant à tenir le compte du nombre de fois qu'une chose se fait : *leçons de danse au cachet.* || **Lettre de cachet**, lettre portant l'empreinte du cachet royal, par laquelle, on exilait ou on emprisonnait sans jugement.
cache-tampon, *nm.* Jeu d'enfants qui consiste à faire chercher un objet caché.
cacheter, *vtr.* Fermer avec un cachet, marquer d'un cachet. || **Pain à cacheter**, petit morceau de pâte sèche pour cacheter les lettres. || Gr. Double le *t* devant un *e* muet. Je cachette, n. cachetons. Je cachetterai.
cachette, *nf.* Petite cache. || **En cachette**, *loc. adv.* En cherchant à n'être pas vu.
cachexie [ka-chè-ksi] (g. *kakhexia*, mauvais état), *nf.* État d'affaiblissement général.
cachot, *nm.* Cellule de prison basse et sombre.
cachotter, *vtr.* (diminutif de cacher). Faire mystère de quelque chose.
cachotterie, *nf.* Petits secrets, affectation de mystère.
cachottier, ère, *adj.* et *n.* Celui, celle qui fait des cachotteries.
cachou, *nm.* Substance qu'on extrait du bois et des gousses d'un palmier de l'Inde.
cacique, *nm.* Nom des anciens chefs de tribus dans quelques contrées de l'Amérique.
cacis. V. Cassis.
cacochyme (g. *kakos*, mauvais ; *khumos*, suc), *adj. 2 g.* Qui est d'une constitution débile. || Fig. D'humeur bizarre.
cacographie (g. *kakos*, mauvais ; *graphô*, j'écris), *nf* Orthographe vicieuse. || Méthode d'enseignement qui consiste à faire corriger par l'élève des mots mal orthographiés ou des phrases incorrectes.


CACOLET.

cacolet, *nm.* Siège à dossier pour transporter à dos de cheval ou de mulet un voyageur ou un blessé (*fig.*).
cacologie (g. *kakos*, mauvais ; *logos*, discours), *nf.* Locution vicieuse.
cacophonie (g. *kakos*, mauvais ; *phônê*, voix), *nf.* Mélange désagréable de sons ; ex.

ton thé t'a-t-il ôté ta toux? || Syn. Dissonance.
cactier ou **cactus**, *nm.* Plantes grasses à tiges charnues, hérissées d'épines et sans feuilles.
c.-à-d., abréviation pour c'est-à-dire.
Cadalen, chl. c. (Gaillac), Tarn, 1 600 hab.
cadastral, ale, *adj.* Relatif au cadastre : *registres cadastraux.*
cadastre, *nm.* Registre public indiquant la situation, l'étendue, la valeur des propriétés de chaque commune.
cadavéreux, euse, *adj.* Qui tient du cadavre : *teint cadavéreux.*
cadavérique, *adj. 2 g.* Qui a rapport au cadavre : *autopsie cadavérique.*
cadavre (l. *cadaver*), *nm.* Corps mort.
cadeau, *nm.* Présent que l'on fait à qqn : *cadeau de noces.* || Syn. Don, présent.
cadenas (l. *catena*, chaîne), *nm.* Serrure mobile pour fermer un coffre, une porte, etc.
cadenasser, *vtr.* Fermer au cadenas.
cadence (l. *cadere*, tomber), *nf.* Retour régulier de sons, de mouvements : *danser en cadence.* || Heureuse combinaison de mots (Littér.).
cadencer, *vtr.* Faire aller en cadence. || Donner de la cadence à ses phrases.
Cadenet, chl. c. (Apt), Vaucluse, 2 500 hab.
cadenette, *nf.* Tresse de cheveux que les soldats portaient autrefois sur le cou.
cadet, ette, *adj.* Enfant né après un autre : *frère cadet, sœur cadette.* || Le dernier né des enfants. || Personne moins âgée qu'une autre. Branche cadette, descendance d'un fils cadet. || *Nm.* Jeune gentilhomme qui servait dans l'armée pour apprendre le métier militaire.
cadette, *nf.* Pierre de taille pour paver.
cadi, *nm.* Juge, chez les musulmans.
Cadillac, chl. c. (Bordeaux), Gironde, 2 700 h.
cadis, *nm.* Grosse étoffe de laine.
Cadix, v. d'Espagne *, ch.-l. de la province de Cadix ; port sur l'Atlantique, 64 000 hab.
cadmie, *nf.* Oxyde de zinc (Chim.).
cadmium, *nm.* Métal à reflet bleuâtre, analogue à l'étain ; se trouve mêlé au zinc.
Cadmus, héros phénicien, fondateur de Thèbes, en Grèce (16e s. av. J.-C.) (Myth.).
Cadoudal (Georges), conspirateur français, exécuté en 1804.
Cadouin, chl. c. (Bergerac), Dordogne, 600 h.
Cadours, chl. c. (Toulouse), Haute-Garonne, 800 hab.
cadran (l. *quadrans*, carré), *nm.* Surface sur laquelle sont marquées les heures : *cadran solaire* (*fig.*), *cadran de pendule.* || Cercle portant des divisions : *cadran de boussole.*



CADRAN SOLAIRE.

cadrature, *nf.* Ensemble des pièces qui meuvent les aiguilles d'une montre.
cadre (l. *quadrum*, carré), *nm.* Bordure dans laquelle on place un tableau, une gravure, etc. || Fig. Plan d'un ouvrage. || Ensemble des officiers et sous-officiers d'un régiment, etc.
cadrer, *vintr.* Aller bien avec autre chose. || Faire cadrer un compte, faire que ses différents totaux forment ensemble le total général.
caduc, uque (l. *caducus*, de *cadere*, tomber), *adj.* Qui menace ruine : *bâtiment caduc.* || Cassé, abattu par l'âge : *vieillard caduc.* || Se dit de legs et de donations qui deviennent sans effet. || Mal caduc. V. Épilepsie.


CADUCÉE.

caducée, *nm.* Baguette entourée de serpents, attribut de Mercure (Myth.) (*fig.*).
caducité, *nm.* État de ce qui est caduc. || Extrême vieillesse.
cæcum, *nm.* Première partie du gros intestin.
Caen, ch.-l. du dép. du Calvados, à 239 kil. de Paris, 47 000 hab. || Hab. *Caenais.*
cafard, arde, *adj.* et *n.* Qui affecte une piété hypocrite. || Syn. Cagot, tartufe. || Cra. Pieux, religieux. || Autre nom de la blatte.
cafardage *nm.* Action de cafarder.
cafarder, *vintr.* Faire le cafard (Pop.).
cafarderie, *nf.* Manières de cafard.
cafardise, *nf.* Acte de cafard.
café, *nm.* Graine du caféier. || Infusion faite avec des grains de café brûlés et réduits en poudre. || Lieu public où l'on prend du café, des liqueurs, où l'on se réunit pour fumer, etc.
Encycl. Pris modérément, le café est une boisson *tonique* et stimulante ; étendue d'eau, elle est rafraîchissante, surtout pendant les chaleurs. — Le café est souvent falsifié avec de la chicorée : on reconnaît cette fraude en jetant du café en poudre dans un verre d'eau : la chicorée descend vite au fond, le café reste longtemps à la surface.
caféier. V. Cafier.
caféière, *nf.* Lieu planté de caféiers.
caféine, *nf.* Alcaloïde que l'on extrait des grains de café dont il est le principe actif.
cafetier, *nm.* Celui qui tient un café.
cafetière, *nf.* Vase qui sert à préparer ou à servir le café.
cafier, caféier ou **caféyer**, *nm.* Arbrisseau des régions tropicales, de la famille des rubiacées, dont la graine est le café.
cafre, *adj.* et *n. 2 g.* Qui est de la Cafrerie.
Cafrerie, vaste contrée de l'Afrique * méridionale (pays des Zoulous).
cage, *nf.* Loge portative où l'on enferme des animaux. || Cage d'un escalier, espace réservé dans une construction pour un escalier.
Cagliari, v. d'Italie * (Sardaigne), ch.-l. de la prov. de ce nom.
Cagliostro, aventurier italien (1743-1795).
cagnard, arde, *adj.* et *n.* Fainéant comme un chien (Fam.).
cagnarder, *vintr.* Vivre en cagnard.
cagnardise, *nf.* Vie de cagnard.
cagneux, euse, *adj.* et *n.* Qui a les pieds, les genoux, les jambes tournés en dedans.
cagnotte, *nf.* Masse qu'on fait avec les gains du jeu, pour une destination convenue.
cagot, ote, *n.* Celui, celle qui affecte la dévotion. || *Adj. Air cagot.* || Syn. Bigot, cafard.
cagoterie, *nf.* Action de cagot.
cagotisme, *nm.* Caractère, façons de cagot.
cagoule, *nf.* Manteau de moine, à capuchon et sans manches.
cague, *nf.* Petit bâtiment hollandais pour la navigation des canaux.
cahier [ka-ié], *nm.* Assemblage de feuilles de papier. || Cahier des charges, pièce officielle indiquant les conditions d'une adjudication.
cahin-caha, *adv.* Tant bien que mal.
Cahors, ch.-l. du dép. du Lot, à 596 kil. de Paris, 14 500 hab. || Patrie de Gambetta.
cahot, *nm.* Saut brusque d'une voiture sur un terrain inégal. || Fig. Difficulté, obstacle.
cahotage, *nm.* Action de cahoter, secousses causées par les cahots.
cahotant, ante, *adj.* Qui produit des cahots : *route cahotante.*
cahoter, *vtr.* Secouer par des cahots.
cahute, *nf.* Hutte misérable. || Syn. Cabane.
caïd, *nm.* Nom donné aux gouverneurs de province ou aux officiers supérieurs au Maroc et dans les États barbaresques.
caïeu, *nm.* Petit bourgeon qui se forme sur le côté d'un oignon : *caïeu de jacinthe.*
caille, *nf.* Oiseau de passage (*fig.*).


CAILLE.

caillé, *nm.* Lait caillé.
caillebotte, *nf.* Masse de lait caillé.
caille-lait, *nm.* Plante à fleurs jaunes ou blanches. || *Plur.* des *caille-lait.*

cailler, *vtr.* Faire prendre en caillots. || Se cailler, *vpr.* Se former en caillots. || Syn. Figer, coaguler.
cailletage, *nm.* Propos de caillettes (Fam.). || Syn. Bavardage.
cailleteau, *nm.* Jeune caille.
caillette, *nf.* Quatrième estomac du bœuf et des autres ruminants (*fig.* V. Ruminant).
caillette, *nf.* Femme bavarde.
caillot, *nm.* Petite masse de liquide coagulé : *caillot de sang, de lait.*
caillou, *nm.* Pierre dure, débris de pierre. || *Plur.* des *cailloux.*
cailloutage, *nm.* Ouvrage fait de cailloux. || Empierrement d'une chaussée.
caillouter, *vtr.* Garnir de cailloux.
caillouteux, euse, *adj.* Plein de cailloux.
cailloutis, *nm.* Menus cailloux pour empierrer les routes.
caïman, *nm.* Reptile analogue au crocodile.
Caïn, fils aîné d'Adam, tua son frère Abel.
Caïphe, grand-prêtre juif, un des auteurs de la mort de Jésus-Christ.
caïque (turc *kaïk*), *nm.* Petit bateau turc.
Caire (Le), v. d'Afrique *, cap. de l'Égypte, sur le Nil, 655 000 hab.
caisse (l. *capsa*, coffre), *nf.* Coffre de bois pour emballer et transporter des marchandises. || Ce que contient une caisse : *caisse de livres.* || Coffre pour serrer l'argent et les valeurs. || Les fonds qui sont dans la caisse. || Bureau où se font les recettes et les payements. || Livre de caisse, registre où sont inscrits à mesure les mouvements de fonds de la caisse. || Établissement financier ou administratif qui reçoit des fonds en dépôt : *caisse d'épargne.* || Cylindre d'un tambour, tambour. || Grosse caisse, gros tambour || Le musicien qui bat la grosse caisse. || Charpente d'une voiture, d'un wagon, etc. || Cavité du tympan de l'oreille. || Sorte de vase en planches dans lequel on cultive certaines plantes : *orangers en caisses.*
Encycl. Tout bon commerçant doit avoir une *caisse* tenue avec la plus grande régularité.
Caisse des dépôts et consignations, établissement qui reçoit : 1° toutes les consignations judiciaires (c.-à-d. ordonnées par la loi) ; 2° les dépôts des particuliers ; 3° les fonds des caisses d'épargne.
Caisses d'épargne. Les *caisses d'épargne* rendent les plus grands services. Elles reçoivent depuis 1 fr. jusqu'à 300 fr. par semaine. Lorsqu'on verse pour la 1re fois de l'argent à une caisse d'épargne, on reçoit un livret destiné à constater tous les versements et retraits effectués par la même personne. Quand les sommes versées dépassent 1 500 fr., la caisse en donne avis au déposant, et si dans les trois mois qui suivent il n'en a rien retiré, l'administration lui achète d'office, *sans frais*, 20 fr. de rentes sur l'État. L'argent placé à la *caisse d'épargne* produit 2 fr. 50 environ par 100 fr. Ces intérêts sont capitalisés, c.-à-d. que si l'on verse 100 fr. le 1er janvier, au 1er janvier de l'année suivante le capital sera de 102 fr. 50, et ainsi de suite. Les *percepteurs* et les *receveurs des postes* peuvent recevoir ou rendre de l'argent au nom des *caisses d'épargne* de leur département.
On comprend l'avantage d'une pareille institution, qui permet de placer même 1 fr. qui rapporte 2 centimes 1/2 par an. Aussi a-t-on créé des *caisses d'épargne scolaires ;* une fois par semaine, les enfants apportent à leur maître l'argent qu'ils veulent placer, ne fût-ce que 5 centimes. Quand les élèves ont apporté 1 franc, le maître place cet argent pour le compte de ses élèves, qui ont alors un *livret de caisse d'épargne ;* ce livret est remis à la famille quand l'élève quitte l'école.
Caisse d'épargne postale. La *caisse d'épargne postale* donne la faculté de verser dans tous les bureaux de poste de France. L'intérêt est de 2 fr. 50 environ par 100 fr. Les fonds versés à la *caisse d'épargne postale* peuvent être transférés à la caisse d'épargne sur la simple demande du titulaire du livret.
Caisse des retraites pour la vieillesse. Cette caisse, instituée en 1850, présente quelques analogies avec les *caisses d'épargne.* Les versements (de 5 fr. au minimum) sont faits, soit dans un établissement de l'État, soit à la *caisse des dépôts et consignations*, soit chez les percepteurs ou chez les receveurs des postes. Chaque versement, inscrit sur un *livret*, comme à la *caisse d'épargne*, contribue à former un capital que grossissent les intérêts accumulés. On peut ainsi recevoir de l'État, à l'âge de 50 ans, une pension viagère, plus ou moins forte, suivant qu'on abandonne le capital ou qu'on le réserve à ses héritiers. Cette pension n'est jamais supérieure à 1 200 fr. ; dans quelques cas (blessures graves, infirmités précoces), on peut toucher la pension avant 50 ans : elle est alors moins forte. On ne saurait trop engager les travailleurs à se ménager ainsi des ressources pour leurs vieux jours.
Caisse des écoles. Cette caisse doit être établie dans chaque commune pour encourager et faciliter la fréquentation des écoles en distribuant des secours aux élèves indigents et des récompenses aux élèves assidus. Les ressources de la *caisse des écoles* proviennent de cotisations volontaires, de dons et de legs, de subventions.
caissier, ère, *n.* Celui, celle qui tient une caisse.
caisson, *nm.* Chariot pour le transport des vivres, des munitions d'artillerie d'une armée. || Compartiment orné de moulures (Archit.).
Cajarc, chl. c. (Figeac), Lot, 1 650 hab.
cajoler, *vtr.* Flatter par intérêt.
cajolerie, *nf.* Flatterie intéressée.
cajoleur, euse, *n.* Celui, celle qui cajole.
cal (l. *callus*), *nm.* Durillon aux pieds et aux mains. || Soudure qui rejoint les os à la suite d'une fracture (Chir.). || *Plur.* des *cals.*
Calabar (Côte de), partie de la Guinée méridionale (Afrique).
Calabre, prov. de l'Italie * méridionale, près de la Sicile. || Hab. *Calabrais.*
Calacuccia, chl. c. (Corte), Corse, 950 hab.
Calais, v. de France, chl. c. (Boulogne), Pas-de-Calais, 72 000 hab. Port de mer à 298 kil. de Paris et à 40 kil. de l'Angleterre. Fabr. de tulles. || Hab. *Calaisien.*
Calais (St-), chl. a. (Sarthe), 3 700 hab.
calaison, *nf.* Quantité dont un vaisseau chargé s'enfonce dans l'eau.
calambac, calambou, calambourg, *nm.* Bois d'Asie très odorant.
calamite, *nf.* Espèce de gomme-résine.
calamité, *nf* Malheur public, grand malheur. || Syn. Catastrophe.
calamiteux, euse, *adj.* Accompagné de calamités.
calandrage, *nm.* Action de calandrer.
calandre, *nf.* Machine composée de deux cylindres entre lesquels on fait passer les étoffes pour les lustrer. || Grosse alouette.
calandrer, *vtr.* Lustrer avec la calandre.
Calas (Jean), négociant protestant de Toulouse, roué vif en 1762 comme coupable d'avoir assassiné son fils, trouvé pendu chez lui. Grâce à Voltaire, sa mémoire fut réhabilitée en 1765.
Calatrava (Ordre de), ordre militaire espagnol, institué en 1158.
calcaire (l. *calx*, *calcis*, chaux), *adj. 2 g.* Qui contient de la chaux et peut se changer en chaux ; qui est de la nature de la chaux.
calcaire, *nm.* Roche de carbonate de chaux.
calcanéum (kal-ka-né-omm), *nm.* Os du talon (Anat.) (*fig.* V. Squelette).
calcédoine, *nf.* Sorte d'agate.
Calchas, célèbre devin grec du temps de la guerre de Troie.
calcination, *nf.* Action de calciner, état de ce qui est calciné.
calciner (l. *calx*, *calcis*, chaux), *vtr.* Dessécher par l'effet de la chaleur excessive. || Transformer en chaux (Chim.). || Se calciner, *vpr.* Être réduit à un état de calcination.
calcium (kal-si-omm) (l. *calx*, *calcis*, chaux), *nm.* Métal d'un blanc jaunâtre qu'on extrait de la chaux (Chim.). V. Chaux.

calcul (l. *calculus*, caillou ; on comptait jadis avec des cailloux), *nm.* Opération que l'on fait pour trouver le résultat de la combinaison des nombres. || Art de résoudre des problèmes d'arithmétique. || Moyens que l'on prend pour arriver à un but : *faire un faux calcul.* || Pierre qui se forme dans les organes, surtout dans la vessie (Méd.).

calculable, *adj. 2 g.* Qui peut être calculé.

calculateur, rice, *n.* Celui, celle qui s'occupe de calcul. || *Adj.* Habile à combiner ses mesures, ses projets.

calculer, *vtr.* Faire une opération de calcul. || Fig. Réfléchir aux conséquences d'une chose. || Syn. Supputer, compter.

calculeux, euse, *adj.* Relatif aux calculs (Méd.). || Qui a des calculs (Méd.).

Calcutta, v. d'Asie *, cap. de l'Hindoustan et de la présidence du Bengale, 848 000 h.

Calderon de la Barca, poète espagnol, auteur de comédies et de drames (1600-1681).

cale, *nf.* Morceau de bois qu'on place sous un objet pour le mettre de niveau ou pour le maintenir immobile. || Le fond d'un navire (*fig.* V. Navire). || Plan incliné sur lequel on construit ou l'on répare les navires.



CALEBASSE.

Caleb, chef hébreu, compagnon de Josué.

calebasse, *nf.* Fruit vidé et séché d'une cucurbitacée, servant de bouteille (*fig.*). || Syn. Gourde.

calebassier, *nm.* Arbre qui produit des calebasses.

calèche, *nf.* Voiture de luxe découverte, à quatre roues et à ressorts (*fig.* V. Voiture).

caleçon, *nm.* Vêtement de dessous, espèce de culotte courte.

Calédonie, ancien nom de l'Écosse. || Hab. *Calédonien, ienne.*

Calédonie (Nouvelle-), île de l'Océanie * (Mélanésie), à la France ; cap. *Nouméa.* Lieu de déportation pour les condamnés.

caléfaction, *nf.* État d'un liquide que l'on jette sur une plaque métallique surchauffée.

calembour, *nm.* Jeu de mots fondé sur une ressemblance de sons.

calembredaine, *nf.* Vains propos. || Syn. Bourde.

calendes, *nfpl.* Le 1er jour du mois chez les Romains. || **Calendes grecques**, temps qui n'arrivera pas (les Grecs ne comptant pas ainsi).

calendrier, *nm.* Tableau, livre, pancarte indiquant les divisions de l'année civile, astronomique ou religieuse.

Encycl. Le *calendrier* actuellement en usage est le **calendrier Grégorien**, institué en 1582 par le pape Grégoire XIII, pour corriger l'erreur du *calendrier Julien*, dont l'année était de 365 jours et 6 heures, tandis que l'année solaire est de 365 jours, 5 heures, 49 minutes. Il en était résulté une erreur de 11 jours. Pour corriger cette erreur, le 4 octobre 1582 devint le 15 octobre. Les Russes et les Grecs qui suivent encore l'ancien *calendrier* sont maintenant en retard de 12 jours. — En 1793, la Convention nationale institua le **calendrier républicain**. L'année commençait le 22 septembre (1er vendémiaire). Ce calendrier cessa d'être en vigueur le 1er janvier 1806.

Calenzana, chl. c. (Calvi), Corse, 3 100 hab.

calepin, *nm.* Petit carnet sur lequel on prend des notes. || Syn. Agenda, carnet.

caler, *vtr.* Assujettir, fixer au moyen d'une cale : *caler un meuble.* || **Caler une vergue**, la baisser (Mar.). || *Vintr.* Enfoncer plus ou moins dans l'eau, en parlant d'un navire.

calfat, *nm.* Ouvrier qui calfate.

calfatage, *nm.* Action de calfater.

calfater, *vtr.* Boucher les fentes d'un navire avec de l'étoupe et de la poix (Mar.).

calfeutrage, *nm.* Action de calfeutrer.

calfeutrer, *vtr.* Boucher les fentes d'une porte, d'une fenêtre, etc. || **Se calfeutrer**, *vpr.* S'enfermer bien chaudement, se cacher.

calibre, *nm.* Diamètre intérieur d'un cylindre, d'un tube, d'un canon de fusil ; diamètre extérieur d'un projectile, etc. || Instrument pour calibrer.

calibrer, *vtr.* Donner le calibre, la grosseur convenable. || Mesurer le calibre.

calice, *nm.* Vase servant à la consécration du vin pendant la messe. || Enveloppe extérieure des fleurs.

calicot (r. *Calicut*), *nm.* Toile de coton moins fine que la percale.

Calicut, v. d'Hindoustan (côte de Malabar), 77 000 hab.

califat, *nm.* Dignité de calife.

calife (arabe *chalifa*, successeur), *nm.* Titre des anciens souverains chez les Arabes.

Californie (Basse ou Vieille), vaste presqu'île du Mexique. || Hab. *Californien.*

Californie (Haute ou Nouvelle), un des États-Unis d'Amérique *, 1 648 000 hab. Cap. *Sacramento*, v. pr. *San-Francisco.* Mines d'or.

califourchon (à), *loc. adv.* Les jambes écartées, comme un homme à cheval.

Caligula, 3e empereur romain, fameux par ses cruautés (12-41).

câlin, ine, *adj.* et *n.* Caressant et flatteur. || Paresseux et niais. || Syn. Cajoleur.

câliner, *vtr.* Caresser en flattant. || Syn. Cajoler. || Ctr. Brusquer, rudoyer. || **Se câliner**, *vpr.* Rester dans l'inaction.

câlinerie, *nf.* Action de câliner.

Calino, personnage d'une comédie moderne, type de niais. || Syn. Jocrisse.

Calixte ou **Calliste**, nom de trois papes, dont le premier (217-222) fut martyrisé.

Callac, chl. c. (Guingamp), Côtes-du-Nord, 3 300 hab.

Callas, chl. c. (Draguignan), Var, 1 350 hab.

calleux, euse, *adj.* Qui a des callosités : *mains calleuses.*

calligraphe (g. *kallos*, beauté ; *graphô*, j'écris), *nm.* Celui qui s'adonne à la calligraphie.

calligraphie, *nf.* Art de bien écrire.

calligraphier, *vintr.* Écrire comme un calligraphe.

Callimaque, poète grec (270 av. J.-C.).

Calliope, muse de la poésie épique (Myth.).

Callisthène, philosophe grec, refusa d'adorer Alexandre et fut mis à mort (328 av. J.-C.).

callosité (l. *callus*, cal), *nf.* Endurcissement de la peau par suite du frottement.

Callot (Jacques), peintre et graveur français, né à Nancy (1593-1635).

calmant, ante, *adj.* Qui calme, qui apaise les douleurs. || *Nm.* Remède qui calme.

Encycl. Les principaux *calmants* sont : l'eau de fleurs d'oranger, le sirop diacode, le sirop de laurier-cerise, le sirop de pavots, etc. Le laudanum ne devra servir qu'à l'usage externe : c'est un poison ; le camphre, le chloroforme, le chloral, l'éther, la morphine, etc., ne devront être employés que sur l'indication du médecin.

calmar, *nm.* Genre de mollusques céphalopodes (*fig.*).

Calmar, v. de Suède *, 15 000 hab., célèbre par un traité qui unit pour quelque temps les trois royaumes de Suède, de Norvège et de Danemark (1397).



CALMAR.

calme, *adj. 2 g.* Qui n'est pas agité : *mer calme.* || *Nm.* Cessation complète du vent ; tranquillité, absence d'agitation. || Ctr. Agité.

calmer, *va.* Rendre calme. || **Se calmer**, *vpr.* Devenir calme. || Syn. Apaiser, adoucir. || Ctr. Agiter.

Calmet (Dom), savant bénédictin français (1672-1757).

calomel ou **calomélas**, *nm.* Protochlorure de mercure, employé en médecine comme purgatif, vomitif et vermifuge.

calomniateur, trice, *n.* Celui, celle qui calomnie.

calomnie (l. *calumnia*), *nf* Accusation mensongère attaquant l'honneur de quelqu'un.
calomnier, *vtr.* Accuser faussement.
calomnieusement, *adv.* D'une manière calomnieuse.
calomnieux, euse, *adj.* Qui contient des calomnies.
Calonne (de), contrôleur général des finances sous Louis XVI (1734-1802).
calorie (l. *calor*, chaleur), *nf* Unité de chaleur, quantité de chaleur nécessaire pour élever d'un degré centigrade la température d'un kilogramme d'eau (Phys.).
calorifère (l. *calor*, chaleur ; *fero*, je porte), *adj. 2 g.* Qui transmet la chaleur. || *Nm.* Appareil de chauffage qui transmet la chaleur dans plusieurs parties d'une maison.
calorifique, *adj. 2 g.* Qui produit de la chaleur. || CTR. Frigorifique.
calorimètre (l. *calor*, chaleur ; g. *métron*, mesure), *nm.* Instrument de physique pour mesurer la chaleur.
calorique (l. *calor*, chaleur), *nm.* Principe de la chaleur (Phys.).
calotte, *nf* Bonnet ne couvrant que le sommet de la tête. || Grand pot à confitures sans couvercle ni anse. || Fig. Voûte en forme de calotte sphérique. || Soufflet léger, coup donné sur la tête avec la main (Fam.).
caloyer, ère, *n.* Moine grec, religieuse grecque de l'ordre de saint Basile.
calque, *nm.* Dessin calqué. || Fig. Reproduction trop exacte, copie servile.
calquer, *vtr.* Reproduire un dessin au moyen d'un papier transparent. || Fig. Reproduire, copier trop exactement.
calumet, *nm.* Longue pipe des Indiens de l'Amérique du Nord.
calus, *nm.* V. CAL.
Calvados, ligne de rochers au nord du dépt du Calvados.
Calvados (Dép. du), formé d'une partie de la Normandie, 396 000 hab., ch.-l. *Caen* ; 6 arr., Caen, Bayeux, Falaise, Lisieux, Pont-l'Evêque et Vire.
Calvaire ou **Golgotha**, *nm.* Montagne près de Jérusalem, sur laquelle J.-C. fut crucifié. || Eminence figurant le Calvaire.
Calvi, chl. a. (Corse), 2 100 hab.
calville, *nm.* Espèce de pomme estimée.
Calvin (JEAN), un des chefs de la Réforme protestante en France, né à Noyon en 1509, m. à Genève en 1564.
calvinisme, *nm.* Doctrine de Calvin. V. PROTESTANTISME.
calviniste, *adj. 2 g.* Propre au calvinisme. || *N.* Celui, celle qui professe le calvinisme.
calvitie [kal-vi-si] (l. *calvities*, de *calvus*, chauve), *nf* Etat d'une tête chauve.
Calypso, nymphe qui retint dans son île Ulysse et ensuite Télémaque (Myth.).
camaïeu, *nm.* Pierre fine gravée. || Genre de peinture décorative.
camail, *nm.* Petit manteau avec capuchon, à l'usage du clergé. || *Plur.* des *camails*.
camarade (l. *camera*, chambre), *s 2 g.* Personne qui vit avec une autre : *camarade d'école*. || Ami (Fam.).
camaraderie, *nf.* Union, familiarité qui existe entre camarades.
camard, arde, *adj.* Plat et écrasé, en parlant du nez. || *N.* Qui a le nez camard. || SYN. Camus. || CTR. Aquilin.
Camarès, chl. c. (Saint-Affrique), Aveyron, 2 200 hab.
Camargue (La), grande île formée par les deux bras du Rhône à son embouchure.
camarilla (mot esp.), *nf.* Troupe de courtisans qui agit sur l'esprit d'un roi.
Cambacérès, homme d'Etat français (1753-1824), 2e consul de la république en 1799.
cambium, *nm.* suc nutritif des plantes.
Cambodge ou **Camboge**, contrée de l'Asie * (Indo-Chine), placée sous le protectorat de la France, 1 200 000 hab., cap. *Pnom-Penh*. || Fleuve de l'Indo-Chine appelé aussi Mékong.
cambouis, *nm.* Huile ou graisse mélangée de mine de plomb, épaissie par le frottement d'un essieu ou d'une roue.
Cambrai, chl. a. (Nord), 25 300 hab. Archevêché ; toiles, dentelles, etc. Patrie de Dumouriez. || Hab. *Cambraisien*.
cambrai, *nm.* Imitation de dentelle.
Cambremer, chl. c. (Pont-l'Evêque), Calvados, 950 hab.
cambrer, *vtr.* Courber en arc. || **Se cambrer**, *vpr.* Se redresser, porter la poitrine en avant.
Cambrésis, anc. pays de France (dép. du Nord).
Cambridge, v. d'Angleterre *, ch.-l. du comté de ce nom, 37 000 hab. Université célèbre.
Cambrin, chl. c. (Béthune), Pas-de-Calais, 550 hab.
cambrioleur, *nm.* Voleur qui s'introduit dans les appartements pour les dévaliser.
Cambronne, général français (1770-1842), célèbre par son héroïsme à Waterloo.
cambrure, *nf* Etat de ce qui est cambré.
cambuse, *nf.* Endroit d'un navire où l'on distribue les vivres aux matelots (Mar.). || Petite maison, chambre mal meublée (Pop.).
cambusier, *nm.* Celui qui distribue les vivres aux matelots (Mar.).
Cambyse, roi de Perse, fils et successeur de Cyrus (530-522 av. J.-C.).
camée, *nm.* Pierre fine, de diverses couleurs, sculptée en relief.
caméléon, *nm.* Genre de reptiles qui ont la faculté de gonfler et de dégonfler leur corps, et de changer de couleur (*fig.*). || Fig. Homme qui change de parti suivant les circonstances.


CAMÉLÉON.

caméléopard, *nm.* Ancien nom de la girafe.
camélia ou **camellia**, *nm.* Bel arbrisseau, originaire de l'Asie.
camelot, *nm.* Grosse étoffe de laine ou de poil de chèvre. || Marchand qui vend de menus objets dans les rues.
camelote, *nf.* Ouvrage mal fait ; mauvaise marchandise.
camembert, *nm.* Fromage gras estimé, fabriqué à Camembert (Orne).
camérier (l. *camera*, chambre), *nm.* Officier de la chambre du pape.
camériste, *nf.* Dame d'honneur d'une princesse. || Femme de chambre (Fam.).
camerlingue, *nm.* Cardinal qui préside la chambre apostolique et qui gouverne l'Eglise entre la mort d'un pape et l'élection d'un autre.
Cameroun, colonie allemande de l'Afrique * équatoriale.
Camille, femme romaine, sœur des Horaces, tuée par l'un d'entre eux.
Camille, général romain, chassa les Gaulois de l'Italie (390 av. J.-C.).
camion, *nm.* Epingle très petite. || Chariot très bas à quatre roues. Sorte de petit seau dans lequel les peintres délayent la peinture.
camionnage, *nm* Transport au moyen d'un camion.
camionner, *vtr.* Transporter sur camion.
camionneur, *nm.* Celui qui camionne.
camisard, *nm.* Nom donné aux calvinistes des Cévennes, révoltés en 1702.
camisole (l. *camisa*, chemise), *nf* Sorte de vêtement de femme. || **Camisole de force**, camisole en toile écrue, bouclée par derrière, pour mettre les fous furieux hors d'état de nuire.
Camoëns, célèbre poète portugais, auteur des *Lusiades* (1524-1579).
camomille, *nf.* Plante médicinale très odorante. || Fleur de cette plante.
ENCYCL. Les infusions de fleurs de *camomille* sont bonnes pour les digestions difficiles

— L'huile de camomille est employée pour frictions calmantes.

amouflet, *nm.* Bouffée de fumée qu'on envoie au nez de qqn. ‖ Fig. Affront sanglant.

camp [kan] (l. *campus*, plaine), *nm.* Espace de terrain sur lequel une armée s'établit. ‖ Aide de camp, lit de camp. V. ces mots. ‖ Fig. Parti opposé à un autre.

Campagnac, chl. c. (Milhau), Aveyron, 1 100 hab.

campagnard, arde, *adj.* et *n.* Qui habite la campagne. ‖ Fig. Dont les manières ne sont pas distinguées.

campagne, *nf.* Grande étendue de pays plat et non boisé. ‖ Syn. Plaine. ‖ Les *champs*, par opposition à la *ville*. ‖ Saison propre à un travail : *bâtir une maison en deux campagnes*. ‖ Expédition militaire : *campagne d'Italie*. ‖ Pièce de campagne, pièce légère d'artillerie. ‖ Battre la campagne, déraisonner.

Campagne-les-Hesdin, chl. c. (Montreuil), Pas-de-Calais, 1 050 hab.

campagnol, *nm.* Petit rat des champs (*fig.*).



CAMPAGNOL.

Campan, chl. c. (Bagnères), Hautes-Pyrénées, 2 700 hab.

Campan (Madame), femme de lettres française (1752-1822).

campane (l. *campana*, cloche), *nf.* Tenture de soie, d'argent, d'or, avec des ornements en forme de cloche. ‖ Ornement de sculpture.

Campanie, contrée de l'anc. Italie *, auj. Terre de Labour. ‖ Hab. *Campanien*.

campanile (l. *campana*, cloche), *nm.* Clocher italien, sorte de beffroi séparé de l'église. ‖ Tour légère travaillée à jour.

campanule, *nf.* Plante à fleurs en forme de clochettes.

Campêche, v. du Mexique qui a donné son nom au bois de campêche.

campêche, *nm.* Arbre d'Amérique dont le bois sert pour la teinture.

campement, *nm.* Action de camper. ‖ Le camp lui-même.

camper, *vintr.* Établir un camp. ‖ S'établir provisoirement. ‖ *Vtr.* Établir dans un camp. ‖ Se camper, *vpr.* S'établir en un camp.

camphre, *nm.* Substance blanche, demi-transparente et d'une odeur aromatique, qu'on extrait du camphrier.

camphrer, *vtr.* Imprégner de camphre.

camphrier, *nm.* Laurier de la Chine et du Japon dont on extrait le camphre.

Campile, chl. c. (Bastia), Corse, 1 000 hab.

campine, région sablonneuse au nord de la Belgique.

Campistron, poète dramatique français (1656-1723).

Campitello, chl. c. (Bastia), Corse, 350 hab.

Campo-Formio, vge d'Italie * (Vénétie), où fut signé un traité de paix célèbre entre la France et l'Autriche (1797).

campos [kam-pô] (l. *campus*, plaine), *nm.* Congé accordé à des écoliers (Fam.).

camus, use. V. Camard.

Canada, vaste contrée de l'Amérique du Nord, ancienne possession française, le Canada appartient aux Anglais depuis 1763, mais on y compte encore deux millions de Canadiens restés français par le langage et par le cœur.

canaille (l. *canis*, chien), *nf.* Vile populace. ‖ Individu profondément méprisable (Fam.).

canaillerie, *nf.* Action de canaille (Pop.).

canal, *nm.* Conduit par lequel on fait passer l'eau. ‖ Conduit quelconque pour le passage des liquides et des gaz : *canal de la respiration*. ‖ Rivière artificielle. ‖ Lieu où la mer se resserre entre deux rivages. ‖ Fig. Intermédiaire.

canalisation, *nf.* Action de canaliser.

canaliser, *vtr.* Rendre une rivière navigable. ‖ Établir des canaux dans un pays.

canamelle ou **cannamelle**, *nf.* Nom scientifique *nf.* la canne à sucre.

canapé, *nm.* Siège allongé avec dossier.

canard, *nm.* Genre d'oiseaux aquatiques palmipèdes (*fig.*). ‖ Nouvelle controuvée : fable absurde (Fam.). ‖ Note fausse et criarde (Mus.).



CANARD DOMESTIQUE.

canarder, *vtr.* Tirer des coups de fusil en étant soi-même à l'abri.

canardière, *nf.* Sorte de guérite basse sur le bord d'un étang pour tirer sur les canards sauvages. ‖ Long fusil à grande portée.

canari, *nm.* Serin des îles Canaries.

Canaries (Iles), groupe d'îles situées dans l'océan Atlantique, en face de la côte N.-O. de l'Afrique *, 404 000 hab. (à l'Espagne).

Cancale, chl. c. (Saint-Malo), Ille-et-Vilaine, 6 600 hab. ‖ Huîtres renommées.

cancan, *nm.* Méchants propos. ‖ Syn. Bavardage, commérage.

cancaner, *vintr.* Faire des cancans (Fam.).

cancanier, ère, *n.* Celui, celle qui aime à cancaner (Fam.).

cancer [kan-sère] (lat. *cancer*, écrevisse), *nm.* Un des 12 signes du zodiaque * (*fig.* V. Écliptique). ‖ Tropique du Cancer, ligne que paraît suivre le soleil le 21 juin de chaque année (*fig.* V. Sphère terrestre). ‖ Tumeur qui détruit les parties qu'elle atteint.

cancéreux, euse, *adj.* Qui est de la nature du cancer (Méd.).

Cancon, chl. c. (Villeneuve), Lot-et-Garonne, 1 300 hab.

cancre (l. *cancer*), *nm.* Nom vulgaire du *crabe*. ‖ Fig. Écolier paresseux, personne avare.

cancrelas ou **cancrelat**, *nm.* Insecte qui ronge les étoffes, les provisions de bouche.

Candaule, roi de Lydie, tué par Gygès (735-708 av. J.-C.).

Candé, chl. c. (Segré), Maine-et-Loire, 2 200 hab.

candélabre, *nm.* Chandelier à plusieurs branches.

candeur (l. *candor*, blancheur), *nf.* Ingénuité d'une âme innocente.

candi, *adj.* et *nm.* Sucre cristallisé.

candidat (l. *candidatus*, vêtu de blanc), *nm.* Celui qui recherche une fonction, une dignité, un titre.

candidature, *nf.* État de candidat.

candide (l. *candidus*, blanc), *adj.* 2 *g.* Qui a de la candeur.

candidement, *adv.* Avec candeur.

Candie ou **Crète**, île de la Méditerranée (ancienne Crète), 310 000 hab. Cap. *La Canée*. ‖ Hab. *Candiote*. (V. *carte* Europe).

candir (se), *vpr.* Se dit du sucre que l'on fait cristalliser.

Candolle (de), botaniste suisse (1778-1841).

cane, *nf.* La femelle du canard.

Canée (La), cap. de l'île de Candie, 23 000 h.

canéphore, *nf.* Statue décorative, portant sur la tête une corbeille.

canepin, *nm.* Épiderme de peau d'agneau ou de chevreau dont on fait des gants.

caneton, *nm.* Jeune canard.

canette, *nf.* Jeune cane. ‖ Pot ou vase ordinairement employé pour servir de la bière.

canevas, *nm.* Toile très claire, à larges carrés, pour la tapisserie. ‖ Fig. Plan, ébauche d'un ouvrage littéraire.



CANGUE.

cangue, *nf.* Carcan * dans lequel on introduit, en Chine, la tête et les mains d'un condamné (*fig.*).

caniche, *n.* et *adj.* 2 *g.* Chien barbet.

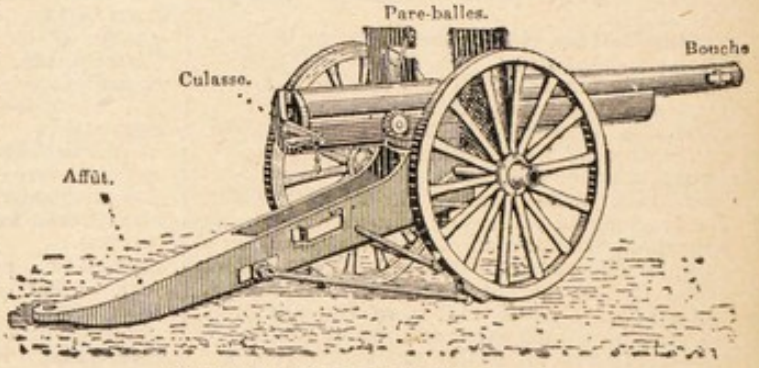
caniculaire, *adj. 2 g.* Relatif à la canicule.
canicule, *nf.* Autre nom de la constellation du Grand Chien. || Époque de l'année (24 juillet-25 août) où le soleil se lève et se couche avec la *canicule*. || Le temps des fortes chaleurs.
canif, *nm.* Petit couteau pour tailler les crayons et les plumes d'oie.
Canigou (Le), massif qui se détache au nord des Pyrénées, altitude 2 787 mètres.
canin, ine (lat. *canis*, chien), *adj.* Qui tient du chien : *espèce canine*. || **Dents canines**, dents pointues entre les incisives et les molaires. || **Faim canine**, faim dévorante.
Canisy, chl-c. (Saint-Lô), Manche, 700 hab.
caniveau, *nm.* Pierre creusée en gouttière pour l'écoulement de l'eau.
cannage, *nm.* Mesurage des étoffes à la canne. || Partie cannée d'une chaise.
canne (l. *canna*, roseau), *nf.* Roseau. || Bâton sur lequel on s'appuie pour marcher. || Ancienne mesure de longueur (2m,23). || **Canne à sucre**, plante originaire de l'Inde, dont la sève renferme une grande quantité de sucre (*fig.*).


CANNE A SUCRE.

canné, ée, *adj.* Se dit des chaises et des fauteuils dont le fond est en canne.
canneler, *vtr.* Orner de cannelures.
cannelle ou **cannette**, *nf.* Robinet qu'on met à un tonneau, pour tirer les liquides.
cannelle, *nf.* Écorce du cannellier.
cannellier ou **cannelier**, *nm.* Laurier des Indes dont l'écorce est très odoriférante.
cannelure, *nf.* Ligne en creux le long d'une colonne (*fig.*).


CANNELURES.

Cannes, chl. c. (Grasse), Alpes-Maritimes, 34 000 hab.
Cannes, ville de l'ancienne Italie. Annibal y vainquit les Romains (216 av. J.-C.).
cannetille, *nf.* Petite lame d'or ou d'argent tortillée, employée dans les broderies.
cannibale, *adj. 2 g.* et *n.* Qui se nourrit de chair humaine. || Fig. Homme féroce. || Syn. Anthropophage.
cannibalisme, *nm.* Anthropophagie.
canon (g. *kanón*, règle), *nm.* Décrets, règles de l'autorité religieuse : *les canons des conciles*. || **Droit canon**, le droit ecclésiastique. || **Canon d'autel**, tableau sur lequel le prêtre lit certaines parties de la messe. || **Canon de la messe**, deuxième partie de la messe, depuis la préface jusqu'à la communion. || Sorte de fugue (Mus.). || Caractère d'imprimerie. || Anc. mesure de capacité.
canon, *nm.* Pièce d'artillerie pour lancer des projectiles (boulets, obus, boîtes à balles) (*fig.*). || Tube d'une arme à feu dans lequel on met la charge, *canon de fusil* (*fig.* V. Fusil). || Partie forée d'une clef. || Partie de la jambe du cheval, entre le genou et le boulet (*fig.* V. Cheval). || Dentelles et rubans qu'on s'attachait au genou du temps de Louis XIV.
canonial, ale (r. *canon*), *adj.* Réglé par les canons. || Qui a rapport aux chanoines.
canonicat, *nm.* Titre de certains bénéfices ecclésiastiques. || Fonctions de chanoine.
canonicité, *nf.* Qualité de ce qui est canonique.
canonique, *adj. 2 g.* Conforme aux canons de l'Église.
canoniquement, *adv.* Selon les canons de l'Église.
canonisation, *nf.* Action de canoniser.
canoniser, *vtr.* Mettre au rang des saints.
canoniste, *nm.* Homme versé dans le droit canon.
canonnade, *nf.* Coups de canon.
canonnage, *nm.* Art du canonnier.
canonner, *vtr.* Battre à coups de canon.
canonnier, *nm.* Soldat ou marin employé au service des canons.
canonnière, *nf.* Petit bâtiment à faible tirant d'eau, armé d'un ou de plusieurs canons. || Jouet d'enfant, composé d'un tube de sureau et d'un piston.
canot, *nm.* Petit bateau.
canoter, *vintr.* Manœuvrer un canot.
canotier, *nm.* Marin qui conduit un canot. || Homme qui manœuvre un canot de plaisance.
Canourgue (La), chl. c. (Marvejols), Lozère. 1 800 hab.
Canova (Antoine), sculpteur italien (1757-1822).
Canrobert, maréchal de France (1809-1895).
Cantabres (Monts), au N. de l'Espagne *.
Cantacuzène, nom de 2 empereurs d'Orient.
Cantal (Dép. du), formé d'une partie de l'anc. Auvergne, 223 000 hab. ch.-l. *Aurillac*, 4 arr. : Aurillac, Mauriac, Murat et Saint-Flour.
cantal, *nm.* Fromage d'Auvergne.
cantaloup, *nm.* Melon parfumé très doux, à côtes rugueuses.
cantate (l. *cantare*, chanter), *nf.* Petit poème. || Pièce de vers propre à être mise en musique. || Musique d'une cantate.
cantatille, *nf.* Petite cantate.
cantatrice, *nf.* Chanteuse de profession.
cantharide, *nf.* Insecte coléoptère dont le corps pulvérisé sert à faire des vésicatoires.
cantilène, *nf.* Sorte de romance d'une mélodie grave et douce.
cantine, *nf.* Lieu où l'on vend à boire et à manger aux soldats, aux ouvriers, aux prisonniers. || Caisse pour transporter des bouteilles, des bagages d'officier, des vivres, etc.
cantinier, ère, *n.* Qui tient une cantine.
cantique, *nm.* Chant d'actions de grâces.
canton, *nm.* Portion d'un territoire. || Division administrative d'un arrondissement : *il y a en France 2 915 cantons*.
Encycl. Un *canton* se compose en général de plusieurs communes ; une ville peut former plusieurs *cantons*. Chaque *canton* est représenté par un membre au conseil général et un ou deux membres au conseil d'arrondissement. Le ch.-l. de *canton* est le siège d'une justice de paix et d'un bureau d'enregistrement, et généralement d'une perception. C'est là que se font les opérations du tirage au sort et du conseil de revision.



CANON DE CAMPAGNE DE 75 MILLIMÈTRES.

Canton, v. de la Chine, cap. de la province de Canton, 900 000 hab. (V. *carte* Asie).

cantonade, *nf.* Lieu supposé hors de la scène d'un théâtre, dans la coulisse.
cantonal, ale, *adj.* Qui appartient au canton. ‖ **Délégués cantonaux**, personnes chargées de surveiller les écoles primaires d'un canton.
cantonnement, *nm.* Action de cantonner; lieu où des soldats sont cantonnés.
cantonner, *vtr.* Établir des troupes dans un lieu déterminé. ‖ *Vintr.* Être cantonné : *les troupes vont cantonner.* ‖ **Se cantonner**, *vpr.* Se fortifier dans un cantonnement, s'isoler.
cantonnier, *nm.* Ouvrier chargé d'entretenir les chemins.
cantonnière, *nf.* Tenture qui retombe sur le haut des rideaux d'une fenêtre.
Cantorbéry (Canterbury), v. d'Angleterre*, chl. du comté de Kent, 23 000 h. L'archevêque est primat * de toute l'Angleterre.
canule (dimin. de *canne*, roseau), *nf.* Petit tuyau, bout d'une seringue.
canut, *nm.* Ouvrier en soie (à Lyon).
Canut ou **Knut** (Saint), roi de Danemark (1080-1086). ‖ **Canut le Grand**, roi d'Angleterre et de Danemark (1014-1035).
Cany-Barville, chl. c. (Yvetot), Seine-Inférieure, 1 750 hab.
caoutchouc [ka-ou-tchou] (mot indien), *nm.* Substance élastique que l'on obtient en incisant le tronc de certains arbres. ‖ Chaussure en caoutchouc. ‖ Plante d'appartement.
caoutchouter, *vtr.* Enduire de caoutchouc.
cap (l. *caput*, tête), *nm.* Tête. ‖ **Armé de pied en cap**, des pieds à la tête. ‖ Avant d'un navire. ‖ **Mettre le cap sur une île**, se diriger vers elle. ‖ Pointe de terre qui s'avance dans la mer, promontoire. ‖ **Doubler un cap**, le franchir, passer d'un côté à l'autre de ce cap.
Cap (Le), colonie anglaise au S. de l'Afrique*, 2 507 000 hab. V. pr. *le Cap (Capetown)*, *Port-Élisabeth*, *Kimberley* (mines de diamant).
capable, *adj. 2 g.* Qui a des aptitudes, des dispositions pour : *capable de réussir.* ‖ Qui est habile, intelligent : *homme capable.* ‖ Qui a la capacité légale : *capable de tester.*
capacité, *nf.* Contenance d'une chose. ‖ **Mesures de capacité**, celles qui servent à mesurer les liquides et les grains. ‖ Qualité d'un esprit capable. ‖ **Capacité de tester**, aptitude à faire un testament reconnue par la loi. ‖ **Brevet de capacité**, certificat délivré après examen et constatant qu'une personne est *capable* de donner l'enseignement primaire. ‖ V. Brevet.
caparaçon, *nm.* Couverture de cheval.
caparaçonner, *vtr.* Couvrir d'un caparaçon.
Cap de Bonne-Espérance (Le), pointe méridionale de l'Afrique *.
cape, *nf.* Manteau à capuchon. ‖ **Rire sous cape**, *loc. adv.* En cachette. ‖ **N'avoir que la cape et l'épée**, être noble mais pauvre.
capeline, *nf.* Coiffure de femme ou d'enfant couvrant la tête et les épaules.
Capelle (La), chl. c. (Vervins), Aisne, 23 000 h.
Capendu, chl. c. (Carcassonne), Aude, 1 300 h.
capendu, *nm.* Espèce de pomme rouge appelée aussi *court-pendu.*
Capestang, chl. c. (Béziers), Hérault, 4200 h.
Capet. V. Hugues Capet.
capétien, enne, *adj.* Qui appartient à la dynastie des Capétiens.
Capétiens, 3e race des rois de France (987-1848). On distingue : 1° les **Capétiens directs**, de Hugues Capet à Philippe V (987-1328); 2° les **Valois**, de Philippe VI à Henri III (1328-1589); 3° les **Bourbons**, de Henri IV à Louis-Philippe (1589-1792 ; 1814-1848).
Capharnaüm [Ka-far-na-omm], anc. v. de Galilée. ‖ *Nm.* Lieu de tumulte, de désordre.
capillaire (l. *capillus*, cheveu), *adj. 2 g.* Qui a la finesse du cheveu : *tube capillaire.* ‖ Qui a rapport aux cheveux. ‖ **Vaisseaux capillaires**, dernières ramifications des veines ou des bronches ‖ *Nm.* Plante médicinale, sorte de petite fougère.
capillarité, *nf.* État de ce qui est capillaire. ‖ Phénomènes qui se produisent quand des tubes capillaires sont en contact avec des liquides.
capilotade, *nf.* Ragoût fait avec plusieurs morceaux de viandes déjà cuites. ‖ Fig. **Mettre en capilotade**, rouer de coups (Fam.).
capitaine (l. *caput*, tête), *nm.* Officier qui commande une compagnie. ‖ Officier de marine qui commande un vaisseau ‖ Chef militaire : *Annibal fut un grand capitaine.*
capitainerie, *nf.* Charge de capitaine des chasses, ou de gouverneur d'une résidence royale (avant 1789).
capital, ale (l. *capitalis*, de *caput*, tête), *adj.* Qui a la plus grande importance : *affaire capitale.* ‖ **Peine capitale**, peine de mort. ‖ **Péché capital**, péché mortel. ‖ **Lettre capitale**, lettre majuscule ‖ Ctr. Accessoire, secondaire.
capital, *nm.* Somme d'argent destinée à produire des intérêts. ‖ Ce qu'il y a de plus important : *le capital est de travailler.* ‖ Se dit, d'une manière générale, des produits accumulés, d'un travail antérieur. ‖ *Plur.* des *capitaux.*
capitale, *nf.* Ville principale, siège du gouvernement d'un pays. ‖ Lettre majuscule.
capitalisation, *nf.* Action de capitaliser.
capitaliser, *vtr.* Ajouter le revenu au capital. ‖ *Vintr.* Accumuler pour former un capital.
capitaliste, *nm.* Celui qui a des capitaux et qui les fait valoir.
capitan, *nm.* Fanfaron ridicule.
capitation (l. *caput*, tête), *nf.* Impôt, taxe par tête, supprimé en 1789, et remplacé par la contribution personnelle ‖ V. Contributions.
capiteux, euse (lat. *caput*, tête), *adj.* Qui monte à la tête : *vin capiteux.*
Capitole, *nm.* Ancienne forteresse avec un temple de Jupiter, au milieu de la ville de Rome. ‖ Palais de la municipalité (à Toulouse). Palais du Congrès des États-Unis, à Washington.
capitolin, ine, *adj.* Du Capitole.
capiton, *nm.* Soie grossière.
capitonner, *vtr.* Rembourrer, matelasser.
capitoul, *nm.* Nom des magistrats municipaux à Toulouse, avant la Révolution.
capitoulat, *nm.* Dignité de capitoul.
capitulaire, *adj. 2 g.* Qui appartient à un chapitre de religieux ou de chanoines : *office capitulaire.* ‖ *Nmpl.* Ordonnance des rois de la 2e race : *capitulaires de Charlemagne.*
capitulairement, *adv.* En chapitre : *chanoines assemblés capitulairement.*
capitulant, *adj.* et *nm.* Qui a voix au chapitre : *chanoine capitulant.*
capitulation, *nf.* Action de capituler.
capituler, *vtr.* Traiter pour la reddition d'une place de guerre. ‖ Entrer en arrangement, céder une partie de ses droits (Fam.).
capon, *nm.* Hypocrite. ‖ Poltron (Pop.).
caponner, *vintr.* Se conduire en capon.
caponnière, *nf.* Sorte d'abri creusé dans la terre pour tirer sur l'ennemi sans être vu (*fig.* V. Fortification).
caporal, *nm.* Militaire qui a le grade le moins élevé dans l'armée française. ‖ Syn. Brigadier (dans la cavalerie ou dans l'artillerie).
capot, *adj. invar.* Qui ne fait pas une seule levée au jeu de cartes.
capot, *nm.* Couvercle obstruant l'entrée d'un sous-marin, couvrant le mécanisme d'un automobile.
capoter, *vintr.* Se dit d'un navire, d'un véhicule qui se retourne complètement.
capote, *nf.* Grand manteau à capuchon. ‖ Longue redingote de soldat. ‖ Coiffure de femme. ‖ Couverture de cuir d'une voiture.
Capoue, v. d'Italie (Terre de Labour), 15 000 h. considérée dans l'antiquité comme un séjour de délices. ‖ Hab. *Capouans.*
Cappadoce, anc. contrée de l'Asie Mineure.
câpre, *nf.* Bouton de la fleur du câprier, que l'on confit ordinairement dans le vinaigre.
Caprée (auj. Capri) île du golfe de Naples dans laquelle se retira Tibère.
capricant. V. Caprisant.
caprice (l. *capra*, chèvre), *nm.* Changement de volonté. ‖ Irrégularité sans raison. ‖ Fantaisie soudaine ‖ Syn. Fantaisie, boutade.
capricieusement, *adv.* Par caprice.

capricieux, euse, *adj.* et *n.* Qui a des caprices.
capricorne (l. *capra*, chèvre : *cornu*, corne), *nm.* Un des 12 signes du zodiaque * (*fig.* V. Écliptique). || **Tropique du Capricorne**, ligne que paraît suivre le soleil le 27 décembre (*fig.* V. Sphère). || Genre d'insectes coléoptères.
caprier, *nm.* Arbuste des pays chauds.
caprisant ou **capricant**, *adj. m.* Se dit du pouls quand il est irrégulier.
capsulaire, *adj. 2 g.* En forme de capsule (Bot.).
capsule (l. *capsula*, petite boîte), *nf.* Forme spéciale de certains fruits : lys, pavot, etc. || Objet creux, petit vase en forme de calotte employé en chimie. || Petit cylindre creux, en métal, ouvert à l'une de ses extrémités, contenant du fulminate de mercure, et dont on se sert pour amorcer les armes à percussion : *capsule de fusil*. || Enveloppe de gélatine qui contient un remède désagréable au goût (Pharm.).
capsulerie, *nf.* Fabrique de capsules.
captal, *nm.* Ancien titre de noblesse équivalant à celui de baron.
captateur, trice, *n.* Celui qui cherche à capter : *captateur de succession*.
captation, *nf.* Action de capter.
captatoire, *adj. 2 g.* Qui a pour but la captation. || Entaché de captation : *legs captatoire*.
capter, *vtr.* Obtenir par des moyens artificieux : *capter un testament*. || Capter une source, en recueillir les eaux.
captieusement, *adv.* De façon captieuse.
captieux, euse [kap-si-eu], *adj.* Qui tend à tromper. || Syn. Insidieux.
Captieux, chl. c. (Bazas), Gironde, 1 500 hab.
captif, ive (l. *captivus*), *adj.* Qui a été pris à la guerre. || Fig. Privé de sa liberté. || **Ballon captif**, retenu au moyen d'une corde. || Syn. Esclave, prisonnier. || Ctr. Libre.
captiver, *vtr.* Rendre captif. || Fig. Séduire.
captivité, *nf.* État de captif. || Fig. Assujettissement. || Syn. Servitude. || Ctr. Liberté.
capture, *nf.* Prise d'un navire ennemi. || Arrestation d'un malfaiteur. || Saisie de marchandises passées en fraude.
capturer, *vtr.* Faire capture.
capuce, *nm.* Capuchon pointu.
capuchon, (l. *caput*, tête), *nm.* Coiffure faisant partie d'un manteau et pouvant se rabattre sur le dos.
capuchonné, ée, *adj.* Qui a la forme d'un capuchon (Botan.).
capucin (r. *capuce*), *nm.* Ordre religieux franciscain. || **Barbe de capucin**. V. Barbe.
capucinade, *nf.* Sermon trivial. || Dévotion affectée et hypocrite.
capucine, *nf.* Ordre de religieuses, dites aussi Filles de la Passion.
capucine, *nf.* Plante potagère. || Anneau qui fixe sur le bois le canon d'un fusil.
capulet, *nm.* Coiffure de femme en usage dans les Pyrénées.
Capulets (Les), famille italienne de Vérone, ennemie acharnée des Montaigus *.
Cap-Vert (Le), cap à l'extrémité O. de l'Afrique *. || **Iles du Cap-Vert**, archipel de l'océan Atlantique, en face du Sénégal (aux Portugais), 147 000 hab.
caquage [ka-ka-ge], *nm.* Action de caquer.
caque, *nf.* Baril pour mettre les harengs salés.
caquer, *vtr.* Saler et mettre dans des *caques* des harengs que l'on a vidés.
caquet [ka-kè], *nm.* Cri saccadé de certains oiseaux. || Fig. Babil fatigant. || *Plur.* Propos médisants. || Syn. Babil, bavardage.
caquetage, *nm.* Action de caqueter.
caqueter, *vintr.* Se dit de la poule qui crie quand elle a pondu. || Fig. Faire des caquets. || Gr. Je caquette, n. caquetons. Je caquetterai. Que je caquette.
caqueterie, *nf.* Bavardages futiles.
caqueteur, euse, *n.* Qui caquette.
caqueur, euse, *n.* Qui caque les harengs.
car (l. *quare*), *conj.* Indiquant que l'on va expliquer ou prouver ce qu'on vient d'avancer. || Syn. En effet, parce que.
car (m. angl.), *nm.* Wagon. || **Dining car**, wagon-restaurant. || **Sleeping-car**, wagon-lit.
carabe, *nm.* Sorte de coléoptère.
carabin, *nm.* Soldat de cavalerie légère sous Henri IV. || Étudiant en médecine (Fam.).
carabine, *nf.* Fusil court et léger.
carabiné, ée, *adj.* Se dit d'une brise très forte (Mar.).
carabiner, *vtr.* Rayer intérieurement le canon d'un fusil.
carabinier, *nm.* Soldat armé d'une carabine. || Soldat de grosse cavalerie.
Caracalla, empereur romain, fameux par ses cruautés (211-217).
Caracas, v. de l'Amérique * du Sud, cap. du Venezuela.
caraco, *nm.* Sorte de camisole de femme.
caracole, *nf.* Demi-tour exécuté par un cheval à droite ou à gauche.
caracoler, *vtr.* Exécuter des caracoles.
caractère (g. *kharaktér*, du v. *kharass'*, je grave), *nm.* Empreinte, marque. || Signe de convention. || Type, lettre servant à imprimer : *caractères typographiques*. || Ce qui distingue une personne ou une chose de toutes les autres. || Fermeté : *avoir du caractère*.
caractérisé, ée, *adj.* Dont la nature est nettement déterminée.
caractériser, *vtr.* Déterminer avec une grande précision.
caractéristique, *adj. 2 g.* et *nf.* Qui caractérise. || *Nf. La lettre S est la caractéristique du pluriel en français.*
caracul, *nm.* Fourrure imitant l'astrakan.
carafe, *nf.* Sorte de bouteille en verre blanc ou en cristal. || Le contenu d'une carafe.
carafon, *nm.* Petite carafe.
Caraïbe, nom des anciennes peuplades anthropophages des Antilles.
Caraïbes (Mer des). V. Antilles.
Caraman, chl. c. (Villefranche), Haute-Garonne, 1 800 hab.
carambolage, Action de toucher du même coup deux billes de billard.
caramboler, *vintr.* Faire un carambolage.
caramel, *nm.* Sucre fondu et légèrement calciné. || Bonbon au caramel.
carapace, *nf.* Écaille de la tortue.
caraque, *adj. m.* Se dit du cacao de Caracas.
carat, *nm.* Partie d'or pur pesant un vingt-quatrième du poids total : *or à 12, à 20 carats*. || **Carat métrique**, unité de poids (0 gr. 20) des diamants et pierres précieuses.
Caravage, nom de deux peintres italiens du 16e s.
caravane, *nf.* Troupe de voyageurs associés pour la sûreté commune.
caravanier, *nm.* Conducteur des bêtes de somme dans une caravane.
caravansérail, *nm.* Vaste hôtellerie pour les caravanes.
caravelle, *nf.* Vaisseau de guerre turc. || Nom donné au moyen âge à certains navires portugais (*fig.*).


CARAVELLE.

carbonarisme, *nm.* Principe des carbonari ; leur association. V. Carbonaro.
carbonaro (mot ital. sign. *charbonnier*), *nm.* Révolutionnaire italien affilié à une société secrète. || *Plur.* des *carbonari*.
carbonate, *nm.* Sel produit par la combinaison de l'acide carbonique * avec une base.

Carbon-Blanc, chl. c. (Bordeaux), Gironde, 850 hab.
carbone (l. *carbo*, charbon), *nm.* Corps simple, charbon à l'état pur.
carboné, ée, *adj.* Qui contient du carbone.
carbonifère (l. *carbo*, charbon : *fero*, je porte), *adj.* Qui contient du charbon.
carbonique, *adj.* Se dit d'un acide formé d'une partie de carbone et de 2 parties d'oxygène. ENCYCL. L'*acide carbonique* est un gaz incolore, plus lourd que l'air : il n'est pas respirable (V. ASPHYXIE). A cause de son poids, l'acide carbonique reste près du sol ; c'est pourquoi il est dangereux de descendre sans précaution dans une fosse abandonnée, dans une cuve à cidre ou à vin. ‖ On doit commencer par y plonger une bougie allumée : elle s'éteindra s'il y a de l'acide carbonique.
carbonisation, *nf.* Action de carboniser.
carboniser, *vtr.* Réduire en charbon.
carbonnade, *nf.* Viande grillée.
Carbonne, chl. c. (Muret), Haute-Garonne, 2 300 hab.
carburant, *nm.* Corps qui mêlé à l'air produit des explosions.
carburateur, *nm.* Appareil où se fait le mélange comburant d'un moteur à explosion.
carbure, *nm.* Combinaison du carbone avec un corps simple : *carbure de fer*.
carcan, *nm.* Collier de fer au moyen duquel on attachait à un poteau les criminels condamnés à la peine de l'exposition (*fig.*).


CARCAN.

carcasse, *nf.* Charpente osseuse d'un animal. ‖ Charpente d'un navire, d'un bâtiment.
Carcassonne, chl. du dép. de l'Aude, 31 000 hab.
carcel, *adj.* Lampe carcel, lampe inventée par l'horloger Carcel, dans laquelle un mouvement d'horlogerie fait monter l'huile.
carcinomateux, euse, *adj.* Qui est de la nature du carcinome.
carcinome, *nm.* Cancer (Méd.).
cardage, *nm.* Action de carder.
cardamine, *nf.* Sorte de cresson.
carde (l. *cardus*, chardon), *nf.* Côte qui se trouve au milieu de la feuille du cardon. ‖ Peigne de cardeur, à pointes d'acier.
carder, *vtr.* Peigner avec une carde : *carder de la laine*.
cardeur, euse, *n.* Celui, celle qui carde.
cardialgie (g. *kardia*, cœur : *algos*, souffrance), *nf.* Douleur très vive à la partie supérieure de l'estomac, près du cœur (Méd.).
cardiaque (g. *kardia*, cœur,) *adj. 2 g.* Qui a rapport au cœur.
Cardiff, v. d'Angleterre *, port important, grande exploitation de charbon, 195 000 hab.
cardinal, *nm.* Chacun des 70 prélats qui composent le sacré collège ou conseil du souverain pontife, et qui ont voix au conclave pour l'élection des papes. ‖ *Plur.* des *cardinaux*. ‖ Oiseau d'Amérique à plumage rouge.
cardinal, ale (l. *cardo, cardinis*, gond), *adj.* Principal : *les 4 vertus cardinales sont la Justice, la Prudence, la Tempérance et la Force*. ‖ **Points cardinaux**, le N. le S. l'E. et l'O. ‖ **Nombres cardinaux**, les nombres ordinaires : 1, 2, 3, etc. (par opposition aux nombres ordinaux 1er, 2e, 3e, etc.). ‖ COMB. Ordinal.
cardinalat, *nm.* Dignité de cardinal.
cardon (l. *carduus*, chardon), *nm.* Sorte de plante potagère analogue à l'artichaut.
carême (l. *quadragesima*, quarantaine), *nm.* Temps d'abstinence chez les catholiques, depuis le mercredi des cendres jusqu'à Pâques. ‖ **La mi-carême**, le jeudi 23e jour du carême. ‖ Suite de sermons pour un carême.
carême-prenant, *nm.* Les 3 jours gras qui précèdent le mercredi des cendres. ‖ Le mardi-gras. ‖ Personne masquée pendant le carnaval. ‖ *Pl.* des *carêmes-prenants*.
carénage, *nm.* Action de caréner. ‖ Lieu où l'on carène les navires.
carence (l. *carere*, manquer), *nf.* **Procès-verbal de carence**, celui qui constate qu'une personne décédée ne laisse pas d'effet mobilier.
carène *nf.* Flanc et quille d'un navire, la partie qui plonge sous l'eau (*fig.* V. NAVIRE). ‖ **Mettre un navire en carène**, le coucher sur le flanc pour le réparer.
caréner, *vtr.* Mettre en carène.
Carentan, chl. c. (Saint-Lô), Manche, 3 800 h.
caressant, ante, *adj.* Qui caresse. ‖ Doux et tendre : *regard, ton caressant*.
caresse, *nf.* Flatterie de la main, témoignage d'affection.
caresser, *vtr.* Faire des caresses. ‖ Fig. Effleurer légèrement. ‖ **Caresser une espérance**, s'y complaire. ‖ CTR. Rudoyer, brusquer.
caret, *nm.* Sorte de tortue marine. ‖ **Fil de caret**, gros fil qui sert à fabriquer les cordages. ‖ Dévidoir à l'usage des cordiers.
cargaison, *nf.* Charge d'un navire de commerce.
cargue, *nf.* Cordage servant à carguer les voiles d'un navire.
carguer, *vtr.* Plier les voiles d'un navire, les relever et les serrer contre les vergues.
Carhaix, chl. c. (Châteaulin), Finistère 3 000 hab.
cariatide ou **caryatide** *nf.* Figure humaine qui supporte une corniche. (Archit.) (*fig.*).


CARIATIDE.

Caribert, roi de Paris, fils de Clotaire Ier (561-567).
caricature, *nf.* Représentation grotesque d'une personne ou d'un objet. ‖ SYN. Charge. ‖ Fig. Personne ridicule.
caricaturiste, *nm.* Artiste qui fait des caricatures.
Carie, anc. région de l'Asie Mineure, v. pr. Milet, Halicarnasse. ‖ Hab. *Carien*.
carie, *nf.* Destruction progressive des os ou des dents.
carier, *nm.* Détruire par la carie. ‖ **Se carier**, *vpr.* Être attaqué de la carie.
Carignan, chl. c. (Sedan), Ardennes, 2 200 hab. ‖ V. d'Italie *, sur le Pô.
carillon, *nm.* Réunion de cloches accordées pour être sonnées ensemble. ‖ Air qu'on exécute sur ces cloches. ‖ Fig. Tapage (Fam.).
carillonné, ée, *adj.* Fête carillonnée, pour laquelle on sonne toutes les cloches.
carillonner, *vintr.* Sonner le carillon. ‖ Fig. Faire beaucoup de bruit.
carillonneur, *nm.* Celui qui carillonne.
Carin, empereur romain (283-285).
Carinthie, prov. d'Autriche *, 378 000 hab.
carlin, *nm.* Petit chien à poil ras. ‖ Anc. monnaie italienne valant environ 40 centimes.
carlingue, *nf.* Grosse pièce de bois au fond de la cale d'un navire (Mar.).
carlistes, partisans de Charles X après 1830. ‖ Partisans de don Carlos (en Espagne).
Carloman, nom de plusieurs princes carolingiens. L'un d'eux régna d'abord avec son frère Louis III (870), puis seul (882-884).
Carlos (Don), nom de plusieurs princes espagnols dont le principal, **don Carlos**, fils de Charles IV, tenta de renverser la reine Isabelle sa nièce. Il est mort en 1855 ; son fils, puis son petit-fils ont tenté de soulever l'Espagne.
Carlos 1er, roi de Portugal, périt assassiné (1890-1908).
Carlovingiens. V. CAROLINGIENS.
Carlsbad, v. de Bohême. Eaux minérales.
Carlsruhe, v. d'Allemagne *, capitale du grand-duché de Bade, 124 000 hab.
Carlux chl. c. (Sarlat), Dordogne, 950 hab.

Carmagnole, v. d'Italie, à 12 kil. de Turin, prise par les Français en 1792.
carmagnole, *nf.* Veste portée à Paris en 1793 par un certain nombre de révolutionnaires. || Chanson révolutionnaire du même temps.
carme, *nm.* Religieux d'un des ordres mendiants de Notre-Dame du Mont-Carmel.
Carmel, montagne d'Asie (Palestine), sur laquelle est un couvent célèbre.
carmeline, *nf.* Laine de vigogne.
carmélite, *nf.* Religieuse de l'un des ordres du *Carmel*. || **Couleur carmélite**, couleur brun pâle.
carmin, *nm.* Substance d'un rouge vif tirée de la cochenille *. || *Adj. Lèvres carmin.*
carminatif, ive, *adj.* Propre à expulser les gaz qui se forment dans l'appareil digestif (Méd.). || *Nm.* Un carminatif.
Carnac, vge du Morbihan, arr. de Lorient, 2 900 hab. Monuments mégalithiques.
carnage, *nm.* Tuerie d'hommes ou d'animaux. || Syn. Massacre, boucherie, tuerie.
carnassier, ère (lat. *caro, carnis*, viande), *adj.* Qui se nourrit de chair, qui dévore les autres animaux. || *Nmpl.* **Les carnassiers**, les animaux qui se nourrissent de chair crue.
carnassière, *nf.* Sac pour porter le gibier tué à la chasse. || Syn. Carnier.
carnation, *nf.* Coloration des chairs. || Représentation de la chair par le coloris.
carnaval, *nm.* Temps de divertissements qui précède le carême. || *Plur.* des *carnavals.*
carne, *nf.* Angle saillant d'une pierre, d'une table.
carné, ée, *adj.* Couleur de chair.
Carnéade, philosophe grec (150 av. J.-C.).
carnet, *nm.* Petit livre de poche sur lequel on prend des notes. || Syn. Calepin.
carnier, V. Carnassière.
Carnières, chl. c. (Cambrai), Nord, 1 600 hab.
carnification, *nf.* Altération de certains tissus qui se carnifient (Méd.).
carnifier (se), *vpr.* Se transformer en une sorte de chair (Méd.).
Carniole, prov. de l'Autriche, 510 000 hab.
Carniques (Alpes), partie des Alpes au N. de la Vénétie.
carnivore (lat. *caro*, chair; *vorare*, dévorer), *adj. 2 g.* Qui se nourrit de chair. || *Nmpl.* Ordre des carnassiers (chiens, chats, ours, etc.).
carnosité, *nf.* Excroissance de chair.
Carnot (Lazare), conventionnel français (1753-1823), surnommé l'*Organisateur de la victoire*. || Son petit-fils **Sadi-Carnot**, né en 1837, président de la République française de 1887 à 1894. Assassiné le 24 juin 1894.
Caroline du Nord, un des États-Unis de l'Amérique du Nord, 2 060 000 hab., cap. *Raleigh*, || **Caroline du Sud**, un des États-Unis de l'Amérique du Nord, 1 454 000 hab., cap. *Columbia.*
Carolines, archipel de la Polynésie, 41 000 hab., vendu par l'Espagne à l'Allemagne en 1899.
carolingien, ienne, *adj.* De Charlemagne ou de sa race.
Carolingiens, nom de 12 rois de France de la 2e race (752-987); ils succédèrent aux *Mérovingiens* et précédèrent les *Capétiens.*
carolus, *nm.* Ancienne monnaie française dont la valeur varia souvent, émise par Charles VIII, elle valait environ 18 cent.
Caron, nocher * des enfers, passait les morts de l'autre côté du Styx pour une obole (Myth.).
caronade, *nf.* Ancien canon de marine.
caroncule, *nf.* Excroissance charnue.
carotide, *adj. f.* et *n.* Se dit de chacune des deux principales artères qui portent le sang du cœur au cerveau.
carotidien, enne, *adj.* Qui a rapport aux carotides.
carotique, *adj. 2 g.* Relatif au carus*.
carotte, *nf.* Plante potagère de la famille des ombellifères dont on mange la racine. || Racine de carotte. || Feuilles de tabac roulées.
carotter, *vtr.* Jouer mesquinement, en hasardant très peu d'argent. || Tromper (Fam.).
carotteur, euse ou **carottier, ère**, *n.* Celui, celle qui carotte (Fam.).
caroube ou **carouge**, *nf.* Fruit du caroubier.
caroubier, *nm.* Genre d'arbres dont le bois, rouge et très dur, est employé en menuiserie.
Carpathes, chaîne de montagnes qui traverse l'Autriche de l'Est à l'Ouest.
carpe, *nm.* Nom scientifique du poignet (*fig.* V. Squelette).
carpe, *nf.* Poisson d'eau douce (*fig.*).


CARPE.

carpeau, *nm.* Petite carpe.
Carpeaux, sculpteur français (1827-1875).
Carpentras, chl. a. (Vaucluse), au pied du mont Ventoux, 10 800 hab.
carpette, *nf.* Sorte de tapis. || Jeune carpe.
carpillon, *nm.* Très jeune carpe.
Carquefou, chl. c. (Nantes), Loire-Inférieure, 2 800 hab.
carquois, *nm.* Étui à flèches.
Carrache, nom de plusieurs peintres italiens de Bologne : Louis (1555-1619); Augustin (1558-1601); Annibal (1560-1609).
Carrare, v. d'Italie (Toscane), d'où l'on tire un beau marbre blanc appelé *carrare.*
carre, *nf.* Épaisseur d'un objet plat coupé à angles droits. || Chaque face d'une lame d'épée.
carré (l. *quadratus*), *nm.* Quadrilatère à 4 côtés égaux et à 4 angles droits (Géom.) || Tout ce qui a la forme d'un carré : *carré de papier.* || Palier d'un escalier. || Produit d'un nombre multiplié par lui-même : *le carré de 2 est 4.*
carré, ée *adj.* Qui a la forme d'un carré. || **Mètre carré**, dont chaque côté est égal à un mètre. || **Bataillon carré**, troupe d'infanterie disposée pour faire face de quatre côtés à la fois. || **Racine carrée** nombre qui multiplié par lui-même reproduit un nombre donné. || Qui a de larges épaules. || **Tête carrée**, homme entêté. || Corrél. Rond.
carreau, *nm.* Sorte de pavé plat fait de terre cuite, de pierre, etc. || Vitre de fenêtre. || Une des quatre couleurs des cartes à jouer. || Fer à repasser dont se servent les tailleurs. || Maladie des enfants. || Flèche d'une arbalète. || **Carreaux de Jupiter** (poét.), le tonnerre.
carrefour, *nm.* Endroit où se croisent plusieurs rues ou chemins.
carrelage, *nm.* Action de carreler. || Ouvrage fait avec des carreaux.
carrelé, ée, *adj.* Pavé de carreaux.
carreler, *vtr.* Paver avec des carreaux. || Raccommoder des souliers. || Gr. C. Amonceler.
carrelet, *nm.* Poisson de mer, sorte de plie *. || Aiguille d'emballeur. || Filet de pêche carré.
carrelette, *nm.* Lime plate et fine.
carreleur, *nm.* Ouvrier qui pose les carreaux sur le sol. || Cordonnier ambulant.
carrelure, *nf.* Raccommodage de chaussures.
carrément, *adv.* En carré. || Fig. D'une manière positive : *refuser carrément.*
carrer, *vtr.* Rendre carré. || Former le carré d'un nombre (Arith.). || Trouver le carré équivalant à une surface (Géom.). || **Se carrer**, *vpr.* Faire l'important.
carrick, *nm.* Manteau à plusieurs collets.
carrier, *nm.* Entrepreneur qui exploite une carrière. || Ouvrier qui travaille dans une carrière. || Sorte de pigeon voyageur.
Carrier, conventionnel français (1756-1794), tristement fameux par les noyades de Nantes.
carrière, *nf.* Lieu fermé de barrières pour les courses. || Syn. Lice. || Fig. La vie. || Profession : *choisir une carrière.* || Lieu d'où l'on extrait de la pierre, du marbre, du sable, etc.
carriole, *nf.* Petite charrette couverte.
carrossable, *adj. 2 g.* Où les voitures peuvent circuler : *route carrossable.*
carrosse (ital. *carrozza*), *nm.* Voiture de luxe à 4 roues, suspendue et couverte.

carrossée, *nf.* Contenu d'un carrosse.
carrosserie, *nf.* Industrie du carrossier. ‖ Tout ce qui dans un wagon, un automobile, n'est pas mécanisme.
carrossier, *nf.* Fabricant de carrosses. ‖ Cheval qu'on attelle à un carrosse.
Carrouges, chl. c. (Alençon), Orne, 900 h.



CARROSSE.

carrousel, *nm.* Sorte de tournoi où des cavaliers exécutent des exercices de tout genre. ‖ Lieu où se donne un carrousel.
carrure, *nf.* Largeur du dos d'une épaule à l'autre.
carte (lat. *charta*, feuille de papier), *nf.* Papier composé de plusieurs feuilles collées ensemble. ‖ Carte à jouer. ‖ Petit carton sur lequel on inscrit son nom : *carte de visite*. ‖ Billet d'admission en quelque lieu ; papier qui sert à faire reconnaître la qualité d'une personne : *carte d'électeur*. ‖ **Carte de restaurant**, liste des mets entre lesquels on peut choisir. ‖ **Carte de géographie, de cosmographie**, feuille de papier sur laquelle on a représenté qq. partie de la terre, les constellations du ciel, etc. ‖ **Carte postale**, carte émise par l'administration des postes et circulant à découvert, au prix de 10 centimes. ‖ **Carte-télégramme**, carte transmise au moyen de tubes pneumatiques. ‖ **Carte blanche**, liberté d'agir.
cartel, *nm.* Provocation en duel. ‖ Encadrement de certaines pendules suspendues à la muraille. ‖ Ces pendules elles-mêmes.
carter, *nm.* Gaine dans laquelle tourne l'arbre moteur d'un automobile.
cartésianisme (r. *Cartesius*, nom latin de Descartes), *nm.* Philosophie de Descartes
cartésien, enne, *adj.* et **n.** Relatif au cartésianisme. ‖ Partisan de ce système.
Carthage, anc. v. d'Afrique, non loin de Tunis, fondée par Didon (900 ans av. J.-C.) et détruite par les Romains en 146 av. J.-C.
Carthagène, v. d'Espagne *, prov. de Murcie, 50 000 hab. ; port sur la Méditerranée.
carthaginois, oise, *adj.* et *n.* De Carthage
cartier, *nm.* Marchand de cartes à jouer.
Cartier (Jacques), navigateur français, découvrit le Canada en 1534.
cartilage, *nm.* Tissu mou et flexible qui se trouve surtout aux extrémités des os.
cartilagineux, euse, *adj.* Qui tient du cartilage. ‖ Composé de cartilages.
cartisane, *nf.* Petit morceau de carton ou de parchemin autour duquel on a tortillé un fil de soie, d'or ou d'argent, pour former relief dans certaines broderies.
cartomancie, *nf.* Art prétendu de deviner l'avenir au moyen de cartes à jouer.
cartomancien, enne, *n.* Celui, celle, qui pratique la cartomancie.
carton (lat. *charta*, feuille de papier), *nm.* Carte épaisse faite avec de la pâte de papier broyée, battue, collée et séchée sous une presse. ‖ Grand portefeuille, boîte de carton pour serrer des papiers ou autres objets. ‖ Esquisse de peintre. ‖ **Carton-pierre**, pâte de carton mélangée avec de la gélatine, de la craie et de l'huile de lin, et qui devient, en séchant, dure comme la pierre. ‖ Feuillet qu'on réimprime pour en remplacer un autre.
cartonnage, *nm.* Action de cartonner un livre. ‖ Reliure en carton.
cartonné, ée, *adj.* Couvert de carton.
cartonner, *vtr.* Relier en carton.
cartonnier, *nm.* Fabricant, marchand de carton. ‖ Meuble à serrer des cartons.
cartouche, *nm.* Charge d'une arme à feu, d'une substance explosible renfermée dans un tube en carton ou en métal.
cartouche, *nf.* Ornement de sculpture ou de peinture dans lequel on met une inscription.
Cartouche, fameux voleur du 18e s.
cartoucherie, *nf.* Lieu où l'on fabrique des cartouches.
cartouchière, *nf.* ou **cartouchier**, *nm.* Sacoche pour mettre des cartouches.
cartulaire, *nm.* Recueil de titres, de *chartes*, concernant une église, une abbaye, etc.
carus, *nm.* Profond assoupissement, dernier degré du coma * (Méd.).
Carus, empereur romain (282-283).
carvi, *nm.* Plante dont les fruits sont utilisés pour aromatiser le pain et le fromage.
Carvin, chl. c. (Béthune), Pas-de-Calais, 8 600 hab.
cas (l. *casus*, chute), *nm.* Ce qui arrive, événement, accident. ‖ **En tout cas**, *loc. adv.* Quoi qu'il arrive. ‖ **Faire cas de**, avoir une opinion favorable de. ‖ Nom que l'on donne dans les langues à flexions aux désinences que prennent les mots déclinables. ‖ **Cas de conscience**, difficulté sur ce qui est permis ou défendu par les lois morales et religieuses. ‖ **En-tout-cas** ou **en-cas**, *nm.* Grande ombrelle qui peut servir de parapluie.
Casablanca, port sur la côte ouest du Maroc, 32 000 hab.
casanier, ère (l. *casa*, maisonnette), *adj.* et *n.* Qui aime à rester chez lui.
casaque, *nf.* Manteau à manches larges ‖ **Tourner casaque**, changer de parti.
casaquin, *nm.* Sorte de camisole.
cascade, *nf.* Chute d'eau, masse d'eau qui tombe de rocher en rocher. ‖ Paroles ajoutées par un acteur au texte d'une pièce. ‖ Fig. Manque de suite.
cascatelle, *nf.* Petite cascade.
case (l. *casa*, maisonnette), *nf.* Petite maison chétive ; cabane des nègres en Amérique et en Afrique ‖ Compartiment dans un meuble. ‖ Division d'un damier, d'un échiquier, etc.
caséeux, euse (l. *caseus*, fromage), *adj.* Qui est de la nature du fromage.
caséine, *nf.* ou **caséum**, *nm* Matière qui se trouve dans le lait et fait la base du fromage.
casemate, *nf.* Abri en maçonnerie recouverte de terre ou de béton (Fortif.)
casemater, *vtr.* Garnir de casemates
caser, *vtr.* Placer dans une case, ranger. ‖ Donner un emploi à qqn. ‖ **Se caser**, *vpr.* Trouver une place, s'établir en un lieu
caserne, *nf.* Bâtiment destiné au logement des soldats. ‖ Les soldats ainsi logés.
casernement, *nm.* Action de caserner.
caserner, *vtr.* Loger des troupes dans une caserne. ‖ *vintr.* Être logé dans une caserne.
caséum. V. Caséine.
casier, *nm.* Ensemble de cases : *casier de bureau, casier à bouteilles*. ‖ **Casier judiciaire**, bulletin mentionnant les antécédents judiciaires d'un individu.
casimir, *nm.* Étoffe de laine fine et légère.
Casimir Perier, homme d'État français, 1er ministre sous Louis-Philippe (1777-1832).
Casimir Perier (Jean), 5e président de la République française, élu en 1894 (1847-1907).
casino (mot. ital.), *nm.* Lieu de réunion où l'on peut lire, jouer, danser, etc.
casoar, *nm.* Genre d'oiseaux échassiers, voisins de l'autruche (*fig.*).



CASOAR.

Caspienne (Mer), lac immense situé entre l'Europe * et l'Asie.

casque, *nm.* Coiffure de métal ou de cuir pour protéger la tête (*fig.* V. ARMURE).
casquette, *nf.* Coiffure d'homme, sorte de bonnet ou de calotte avec une visière.
Cassagnes-Bégonhès, chl. c. (Rodez), Aveyron, 1 400 hab.
Cassandre, fille de Priam, avait le don de prophétie, mais sans pouvoir persuader (Myth.).
Cassandre, roi de Macédoine, 301 av. J.-C.
cassant, ante, *adj.* Qui est sujet à se casser. || Fig. Qui ne sait pas ménager les gens, brusque. || CIR. Flexible, solide.
cassation, *nf.* Arrêt qui casse un arrêt ou un jugement : *se pourvoir en cassation.* || Privation de grade. || **Cour de cassation**, tribunal suprême qui peut annuler, pour vice de forme ou fausse application des lois, les arrêts ou jugements des autres tribunaux.
casse, *nf.* Action de casser.
casse, *nf.* Sorte de boîte à compartiments où sont rangés les caractères d'imprimerie.
cassé, ée, *adj.* Usé, affaibli par l'âge. || Privé de son grade. || **Voix cassée**, voix enrouée.
casseau, *nm.* Moitié de casse (Impr.).
casse-cou, *nm.* Endroit où l'on risque de tomber. || Fig. Homme téméraire (Fam.). || *Pl.* des *casse-cous* ou *casse-cou*.
Cassel, chl. c. (Hazebrouck), Nord, 3 600 hab. Victoires des Français (1328 et 1677).
Cassel, v. d'Allemagne*, anc. cap. de l'électorat de Hesse-Cassel, 120 000 hab.
cassement, *nm.* Action de casser. || Fig. Cassement de tête, fatigue d'esprit causée par le travail, le bruit des affaires.
casse-noisette ou **casse-noix**, *nm.* Ustensile pour casser les noix ou les noisettes. *Plur.* des *casse-noisette* ou *casse-noisettes*.
casser (l. *quassare*, agiter fortement), *vtr.* Faire plusieurs morceaux d'un seul : *casser du bois.* || Affaiblir : *les excès cassent l'homme avant l'âge.* || Fig. Rendre nul : *casser un arrêt.* || Priver de son emploi, destituer : *casser aux gages.* || *Vintr.* Se rompre.
casserole, *nf.* Ustensile de cuisine pour faire cuire les aliments.
casse-tête, *nm.* Sorte de massue des sauvages ; arme de poche. || Fig. Travail d'esprit fatigant. || Vin capiteux. || *Plur.* des *casse-tête* ou *casse-têtes*
cassetin, *nm.* Compartiment d'une casse (Imp.).
cassette, *nf.* Petit coffre pour serrer l'argent et les bijoux. || Trésor particulier d'un prince.
casseur, euse, *n.* Celui, celle qui casse beaucoup : *servante très casseuse.*
Cassin (Mont), montagne d'Italie, à 80 kil. de Naples ; abbaye fondée par saint Benoît.
cassine, *nf.* Petite maison de plaisance.
Cassini, astronome italien (1625-1712), créateur de l'Observatoire de Paris. Son petit-fils et son arrière-petit-fils ont fait une admirable *carte topographique de la France.*
Cassiodore, écrivain latin (468-562).
Cassiopée, reine d'Ethiopie, mère d'Andromède (Myth.). || Constellation près du pôle Nord.
cassis [ca-ciss], *nm.* Groseillier à fruits noirs || Fruit du cassis. || Liqueur faite avec ce fruit.
cassitérite, *nf.* Oxyde d'étain naturel.
Cassius, général romain, un des meurtriers de César, se tua en 42 av. J.-C.
cassolette, *nf.* Vase à brûler des parfums. || Petite boîte à parfums.
cassonade, *nf.* Sucre raffiné une seule fois.
cassure, *nf.* Endroit où un objet est cassé.
castagnettes, *nfpl.* Instrument composé de 2 pièces d'ivoire ou de buis que l'on fait résonner en les frappant l'une contre l'autre (*fig.*).

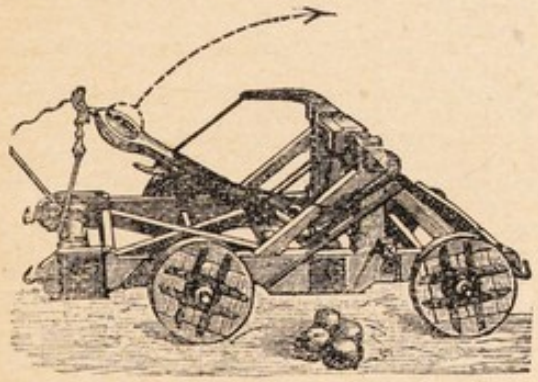

CASTAGNETTES.

Castalie, source du Parnasse, consacrée aux Muses (Myth.).
Castanet, chl. c. (Toulouse), Haute-Garonne, 850 hab.
caste, *nf.* Chacune des divisions d'un peuple, dans l'anc. Égypte et dans l'Inde. || Fig. Catégorie fermée de la société : *caste nobiliaire.*
castel, *nm.* Château (vx.).
Casteljaloux, chl. c. (Nérac), Lot-et-Garonne, 3 600 hab.
Castellane, chl. a. (Basses-Alpes), 1 800 hab.
Castelmoron, chl. c. (Marmande), Lot-et-Garonne, 1 650 hab.
Castelnau, chl. c. (Bordeaux) Gironde, 1650 h.
Castelnau, chl. c. (Cahors), Lot, 3 100 hab.
Castelnaudary, chl. a. (Aude), 9 700 hab.
Castelnau-de-Montmiral, chl. c. (Gaillac), Tarn, 2 100 hab.
Castelnau-Magnoac, chl. c. (Bagnères), Hautes-Pyrénées, 1 450 hab.
Castelnau-Rivière-Basse, chl. c. (Tarbes), Hautes-Pyrénées, 1 050 hab.
Castelsarrasin, chl. a. (Tarn-et-Garonne), 7 900 hab.
Castets, chl. c. (Dax), Landes, 1 700 hab.
Castifao, chl. c. (Corte), Corse, 550 hab.
Castiglione, v. d'Italie*, près de Mantoue : victoire des Français sur les Autrichiens (1796).
castillan, ane, *adj.* et *n.* Qui appartient à la Castille. || *Nm.* La langue espagnole.
Castille, un des anciens royaumes d'Espagne*, divisé en **Vieille** et en **Nouvelle-Castille**, cap. *Burgos, Madrid.* || Hab. *Castillan.*
castille, *nf.* Querelle futile.
Castillon, chl. c. (Saint-Girons), Ariège, 850 hab. Défaite des Anglais en 1453.
Castillon, chl. c. (Libourne), Gironde, 3 100 hab.
Castillonnès, chl. c. (Villeneuve-sur-Lot), Lot-et-Garonne, 1 900 hab.
castine, *nf.* Pierre calcaire employée pour faciliter la fusion de certains minerais.
castor, *nm.* Quadrupède rongeur qui construit des digues sur les rivières et se bâtit des huttes (*fig.*). || Chapeau, étoffe en poil de castor.


CASTOR.

Castor, héros grec, frère jumeau de *Pollux* (Myth.).
castorine, *nf.* Étoffe de laine légère.
castramétation (l. *castra*, camp ; *metari*, mesurer) *nf.* Art d'établir, de fortifier des camps.
Castres, chl. a. (Tarn), 28 200 hab.
Castries, chl. c. (Montpellier), Hérault, 1 300 h.
casuel, elle (lat. *casus*, accident), *adj.* Qui dépend des circonstances. || *Nm.* Profit variable en dehors des revenus fixes.
casuellement, *adv.* Par hasard.
casuiste, *nm.* Théologien qui s'attache à résoudre les cas de conscience.
casuistique, *nf.* Partie de la théologie qui s'occupe des cas de conscience.
casus belli (mots lat. sign. *cas de guerre*), *nm.* Se dit de ce qui peut amener une guerre, une lutte quelconque. || *Plur.* des *casus belli.*
catachrèse, *nf.* Emploi d'un mot dans un sens détourné. Ex. : *La* langue *française* (Rhét.).
cataclysme, *nm.* Inondation générale, bouleversement de la surface du globe. || Fig. Bouleversement considérable.
catacombes (gr. *kata*, en bas ; *kumbos*, cavité) *nfpl.* Lieux souterrains qui furent d'abord des carrières et servirent de cimetières aux peuples anciens. || **Catacombes de Rome**, vastes souterrains où les chrétiens se réunissaient pendant les persécutions. || **Catacombes de Paris**, anciennes carrières où l'on a rassemblé les ossements de plusieurs cimetières.
catafalque, *nm.* Estrade élevée dans une église pour une cérémonie funèbre.
cataire, *nf.* Nom d'une plante qu'on appelle aussi *herbe aux chats.*

catalan, ane, *adj.* et *n.* Qui est de la Catalogne.
catalauniens ou **catalauniques** (Champs). *nmpl.* Plaine de Châlons-sur-Marne, célèbre par la défaite d'Attila par Aétius en 514.
catalepsie (g. *katalepsis*), *nf.* Privation momentanée de la connaissance et de la sensibilité.
cataleptique, *adj.* 2 *g.* Qui a rapport à la catalepsie. || *N.* 2 *g.* Atteint de catalepsie.
Catalogne, anc. province espagnole dont la capitale était *Barcelone*.
catalogue (gr. *katalogos*), *nm.* Énumération, liste d'objets classés : *catalogue de livres*
cataloguer, *vtr.* Faire un catalogue.
catalpa, *nm.* Bel arbre à fleurs blanches, originaire de l'Amérique du Nord.
Catane, v. de Sicile, près de l'Etna, 143 000 h.
cataplasme (gr. *kata*, sur ; *plasma*, application), *nm.* Sorte de pâte molle qu'on applique entre deux linges sur une partie malade.
Encycl. On emploie les *cataplasmes chauds* comme émollients et comme calmants ; les *cataplasmes froids* sont employés pour chasser le sang d'une partie engorgée. Les substances employées sont la farine de lin, la fécule de pomme de terre, la mie de pain, etc.
catapulte, *nf.* Ancienne machine de guerre pour lancer des pierres, des traits (*fig.*).



CATAPULTE.

cataracte (gr. *katarassô*, je me précipite), *nf.* Chute des eaux d'un fleuve lorsqu'elles tombent d'un lieu élevé : *cataractes du Nil.* || Défaut de transparence du cristallin. || V. Œil.
cataracté, ée, *adj.* Qui a la cataracte.
catarrhal, ale, *adj.* De la nature du catarrhe.
catarrhe (gr. *katarrhéô*, je coule), *nm.* Maladie consistant en une sécrétion excessive des membranes muqueuses, surtout de celle des voies respiratoires. || Pop. Gros rhume.
catarrheux, euse, *adj.* Sujet aux catarrhes.
catastrophe, *nf.* Grand malheur, fin tragique. || Dénouement d'une tragédie, d'un drame.
Cateau (Le) (anc. Cateau-Cambrésis), chl. c. (Cambrai), Nord, 10 500 hab. Traité de paix entre la France et l'Espagne (1559).
catéchiser, *vtr.* Enseigner et expliquer le catéchisme. || Fig. Faire la leçon à qqn.
catéchisme, *nm.* Instruction par demandes et par réponses sur les dogmes du christianisme. || Livre qui contient cette instruction.
catéchiste, *nm.* Celui qui fait le catéchisme.
catéchumène [ka-té-ku-mè-ne] (gr. *katekhoumenos*, catéchisé), *n.* 2 *g.* Personne qu'on instruit pour la préparer au baptême.
catégorie, *nf.* Classe dans laquelle on range des personnes, des objets de même nature. || Classe des idées ou des termes (Phil.).
catégorique, *adj.* 2 *g.* Qui est selon la raison, clair et précis : *refus catégorique.* || Syn. Précis. || Corrél. Évasif, ambigu, équivoque.
catégoriquement, *adv.* D'une manière catégorique.
Catelet (Le), chl. c. (Saint-Quentin), Aisne, 500 hab.
cathartique, *adj.* 2 *g.* et *n.* Purgatif.
cathédrale (lat. *cathedra*, siège), *adj.* et *nf.* Église principale d'un diocèse, celle où l'évêque a son siège.
Cathelineau (Jacques), général en chef de l'armée vendéenne (1759-1793).
cathérétique, *adj.* 2 *g.* Se dit de médicaments caustiques, comme la pierre infernale.
Catherine (Sainte), vierge et martyre chrétienne du IVe siècle. Patronne des petites filles, fête le 25 novembre.
Catherine, nom de 2 impératrices de Russie : l'une, femme de Pierre le Grand (1639-1727) et l'autre, appelée la Grande (1762-1796).
Catherine d'Aragon, première femme d'Henri VIII, mère de Marie Tudor (1483-1536).
Catherine de Médicis (1519-1589), reine de France, mère de Charles IX ; conseilla le massacre de la Saint-Barthélemy (1572).
catholicisme, *nm.* La religion catholique.
catholicité, *nf.* Conformité à la doctrine catholique. || L'ensemble des catholiques.
catholicon, *nf.* Remède que l'on croyait autrefois propre à guérir toutes les maladies.
catholique (gr. *katholicos*, universel), *adj.* 2 *g.* Qui est de tous les temps et de tous les lieux. || *N.* Qui professe le catholicisme.
catholiquement, *adv.* Conformément à la foi catholique.
cati, *vtr.* Apprêt qui rend les étoffes lustrées.
Catilina, sénateur romain, chef d'une conspiration déjouée par Cicéron (63 av. J.-C.).
Catilinaires, *nf.* Titre de 4 discours célèbres de Cicéron contre Catilina.
catillac ou **catillard**, *nm.* Poire à cuire.
catimini (En), *loc. adv.* En cachette.
Catinat, maréchal de France (1637-1712).
catir, *vtr.* Lustrer une étoffe.
catissage, *nm.* Action de catir.
catisseur, *nm.* Celui qui catit.
catogan ou **cadogan**, *nm.* Nœud qui relève les cheveux et les attache derrière la tête.
Caton, nom de 2 Romains illustres : 1° **Caton l'Ancien** ou **le Censeur** (232-147 av. J.-C.) ; 2° **Caton d'Utique**, adversaire de César, se tua pour ne pas lui devoir la vie (95-46 av. J.-C.). || *Nm.* Homme d'une vertu sévère.
catoptrique (gr. *katoptron*, miroir), *Nf.* Partie de la physique qui traite de la lumière réfléchie.
Cattegat, détroit entre la Suède * et le Danemark ; unit la mer du Nord à la Baltique.
Cattenom, anc. chl. c. (Thionville), aujourd'hui à l'Allemagne.
Catulle, poète élégiaque latin (87-40 av. J.-C.).
Catus, chl. c. (Cahors), Lot, 1 200 hab.
Caucase, chaîne de montagnes entre la mer Noire et la mer Caspienne, sépare l'Europe de l'Asie *. || Province de la Russie d'Europe.
caucasien, enne ou **caucasique**, *adj.* Qui appartient au Caucase.
cauchemar, *nm.* État d'oppression pendant le sommeil, avec des rêves pénibles. || Fig. Chose ennuyeuse, personne insupportable (Fam.).
Encycl. Le *cauchemar* est provoqué par un malaise (digestion difficile, gêne de la respiration, palpitations, etc.). — Chez les enfants, il est souvent produit par une impression de terreur ou autre. On évitera donc de leur faire des récits effrayants, surtout le soir.
cauchois, oise, *adj.* et *n.* Qui est du pays de Caux.
Cauchon (Pierre), évêque de Beauvais, présida le tribunal qui fit brûler Jeanne d'Arc.
caudal, ale, *adj.* Qui appartient à la queue : *nageoire caudale.*
caudataire, *nm.* Celui qui porte la queue de la robe d'un prélat romain.
caudebec, *nm.* Chapeau de laine (vx.).
Caudebec-en-Caux, chl. c. (Yvetot) Seine-Inférieure, 2 500 hab.
Caudines (Fourches). V. Fourches.
Caulnes, chl. c. (Dinan), Côtes-du-Nord, 2 400 h.
Caumart, chl. c. (Bayeux), Calvados, 1000 h.
Caus (Salomon de), savant français mort vers 1635, à qui l'on a attribué la découverte des propriétés de la vapeur comme force motrice.

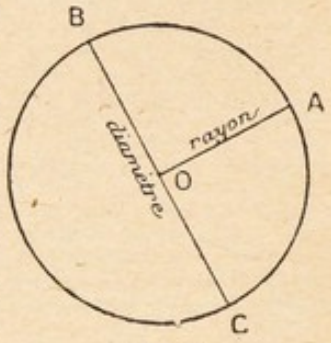
causalité, *nf.* Propriété en vertu de laquelle une cause produit un effet.
causant, ante, *adj.* Qui agit comme cause. || Qui aime à causer (Fam.).
causatif, ive, *adj.* Se dit des mots employés pour annoncer qu'on va expliquer ce qu'on a dit : *car, parce que.*
cause, *nf.* Ce qui fait qu'une chose est. || Motif, sujet, raison d'agir : *se fâcher sans cause.* || Parti, intérêt : *soutenir une cause.* || Procès que l'on plaide : *avocat sans cause.* || **A cause que**, *loc. conj.* Parce que. || **A cause de**, *loc. prép.* En considération de. || CTR. Effet, résultat, conséquence.
causer, *vtr.* Être cause. || SYN. Occasionner.
causer, *vintr.* S'entretenir familièrement avec qqn. : *causer avec un ami.*
causerie, *nf.* Entretien familier.
causette, *nf.* Petite causerie.
causeur, euse, *adj.* et *n.* Qui aime à causer. || CTR. Muet, silencieux, taciturne.
causeuse, *nf.* Sorte de canapé de salon où peuvent s'asseoir deux personnes.
Caussade, chl. c. (Montauban), Tarn-et-Garonne, 4 100 hab.
causse, *nm.* Nom donné dans le S.-O. de la France à des plateaux de terres riches en marne.
causticité, *nf.* Propriété des substances caustiques. || Fig. Tendance à dire, à écrire des choses mordantes.
caustique (gr. *kaustikos*, de *kaiô*, je brûle), *adj. 2 g.* Qui attaque les chairs en détruisant leurs tissus : *les acides sont caustiques.* || Fig. Satirique et mordant. || *Nm.* Un homme caustique. || SYN. Mordant, corrosif.
caustiquement, *adv.* De façon caustique.
cauteleusement, *adv.* De façon cauteleuse.
cauteleux, euse (lat. *cautela*, ruse), *adj.* Qui agit avec ruse (en mauvaise part).
cautère (gr. *kautêrion*, de *kaiô*, je brûle), *nm.* Se dit d'une plaie qu'on produit à la surface de la peau à l'aide de médicaments caustiques (potasse caustique, chlorure de zinc).
Cauterets, vge du dép. des Hautes-Pyrénées, 1 600 hab. Eaux sulfureuses.
cautérisation, *nf.* Action de cautériser.
cautériser, *vtr.* Appliquer un cautère ; brûler avec un fer rougi au feu.
caution (lat. *cautio*, de *cavere*, prendre garde), *nf.* Garantie donnée pour l'exécution d'un engagement contracté par une autre personne || Personne qui s'engage à remplir les obligations d'une autre si celle-ci ne le fait pas elle-même. || Fig. Assurance, preuve. || **Sujet à caution**, se dit d'une personne à laquelle on ne peut se fier. || SYN. Garant, répondant.
cautionnement, *nm.* Action de cautionner. || Somme que doivent déposer les agents de finance à titre de garantie.
cautionner, *vtr.* Se rendre caution pour qqn., fournir un cautionnement.
Caux (Pays de), partie de l'anc. Normandie (dép. de la Seine-Inférieure).
Cavaignac (EUGÈNE), (1802-1857), général français, chef du pouvoir exécutif en 1848.
Cavaillon, chl. c. (Avignon), Vaucluse, 9 400 hab.
cavalcade, *nf.* Marche pompeuse de gens à cheval. || Troupe de gens à cheval.
cavale, *nf.* Femelle du cheval.
cavalerie, *nf.* Troupe de soldats à cheval. || **Cavalerie légère**, dont les chevaux sont légers et rapides, par opposition à la **grosse cavalerie** montée sur de lourds chevaux et armée pesamment. || V. ARMÉE.
cavalier, *nm.*, Homme à cheval. || Soldat qui sert à cheval. || Homme, par opposition à dame ou demoiselle. || Ouvrage de fortification. || Pièce du jeu d'échecs. || Format de papier entre le carré et le grand raisin.
cavalier, ère, *adj.* Trop libre, trop hardi : *façons cavalières.*
Cavalier (JEAN), chef des protestants des Cévennes révoltés en 1701 (1679-1740).
cavalièrement, *adv.* De façon cavalière.
cavatine, *nf.* Air d'opéra sans reprise.
cave (lat. *cavea*), *nf.* Lieu souterrain pour tenir au frais le vin et les provisions. || Vins qui sont dans la cave : *cave bien montée.* || Caisse à liqueurs. || Argent qu'on met devant soi quand on joue à certains jeux de cartes.
cave (lat. *cavus*), *adj. 2 g.* Creux : *œil cave.* || **Veines caves**, nom de deux grosses veines qui ramènent le sang au cœur.
caveau, *nm.* Petite cave. || Construction souterraine pour les sépultures.
caveçon, *nm.* Demi-cercle de fer qu'on met sur le nez d'un cheval pour le dresser.
cavée, *nf.* Chemin creux (vx.).
Cavendish, chimiste anglais (1731-1810).
caver, *vtr.* Miner en creusant.
caverne, *nf.* Lieu creux, excavation profonde dans une montagne, dans un rocher, sous terre. || SYN. Cavité, grotte, antre. || Fig. Rendez-vous de malfaiteurs.
caverneux, euse, *adj.* Plein de cavernes. || **Voix caverneuse**, voix sourde.
cavet, *nm.* Moulure concave (Archit.).
caviar, *nm.* Œufs d'esturgeon salés.
cavité, *nf.* Creux dans un corps solide.
Cavour (comte de), homme d'État italien (1809-1861), organisateur de l'unité italienne.
Cayenne, île et ville de la Guyane française (Amérique* du Sud), lieu de déportation.
Caylar (Le), chl. c. (Lodève), Hérault, 700 hab.
Caylus, chl. c. (Montauban), Tarn-et-Garonne, 4 000 hab.
Cayres, chl. c. (Le Puy), Haute-Loire, 1 600 hab.
Cazals, chl. c. (Cahors), Lot, 800 hab.
Cazaubon, chl. c. (Condom), Gers, 2 600 h.
Cazères, chl. c. (Muret), Hte-Garonne, 2 700 h.
Cazotte (JACQUES), écrivain français, né en 1720, mort sur l'échafaud en 1793.
ce, *pr. dem. n.* cela : *ce n'est pas vrai ; c'est faux.*
ce, cet, *m.* **cette**, *fs.* **ces**, *m.* ou *fp.*, *adj. demonstr.* qui indiquent les personnes ou les choses dont on parle : *ce livre, ces enfants, ce héros, cet habit.*
céans, *adv.* Ici dedans (vx.).
ceci, *pr. démonstr. n.* pour désigner un objet rapproché. || CTR. Cela.
Cécile (SAINTE), martyre romaine (3e s.), patronne des musiciens. Fête le 22 novembre.
cécité, *nf.* Privation de la vue.
Cécrops, Égyptien regardé comme le fondateur d'Athènes (16e s. av. J.-C.).
cédant, ante, *adj.* et Qui cède son droit : qui cède une créance. || CORRÉL. Cessionnaire.
céder, *vtr.* Abandonner librement : *céder son droit.* || **Céder une propriété**, la vendre. || *Vintr.* Plier sous le poids, rompre. || **Cesser de résister** ; ne pas résister. || **Le céder**, se reconnaître inférieur || SYN. Abandonner, plier.
cédille, *nf* Petit signe que l'on met sous le c pour lui donner devant *a*, *o*, *u* la prononciation de l's. EX. : *Français, reçois, reçu.*
cédrat, *nm.* Espèce de citronnier appelé aussi **cédratier**. || Fruit de cet arbre.
cèdre, *nm.* Genre d'arbres conifères résineux et odorants ; l'espèce la plus connue est le *cèdre du Liban*, originaire de l'Asie Mineure.
cédule, *nf.* Billet sous seing* privé par lequel on reconnaît une dette. || Acte par lequel un juge de paix abrège les délais.
ceindre, *vtr.* Entourer complètement : *ceindre une propriété de murs.* || Attacher autour de : *ceindre sa tête d'un bandeau.* || **Ceindre la couronne, la tiare**, devenir roi, pape. || **Se ceindre**, *vpr.* Se serrer le corps et les reins. || GR. Je ceins, tu ceins, il ceint, n. ceignons, v. ceignez, ils ceignent. Je ceignais. Je ceignis. J'ai ceint. Je ceindrai. Ceins, ceignons. Q. je ceigne. Q. je ceignisse. Ceignant. Ceint, ceinte.
ceintrage, *nm.* Action d'entourer un navire de cordages pour le consolider (Mar.).
ceinture, *nf.* Cordon, ruban, lanière de cuir, etc., dont on se ceint le milieu du corps. || Le milieu du corps, la taille : *être dans l'eau jusqu'à la ceinture.* || Tout ce qui entoure : *ceinture de forts.*

ceinturier, *nm.* Fabricant, marchand de ceintures ou de ceinturons.
ceinturon, *nm.* Ceinture de cuir à laquelle on suspend une épée, un sabre.
cela, *pron. démonstratif n.* pour désigner un objet éloigné. || Ctr. Ceci.
Céladon, héros du roman du 17e siècle ; se dit d'un amant ridicule.
celadon, *nm.* Vert pâle, couleur de la feuille de pêcher.
Célèbes (Iles), îles de l'Océanie * (Malaisie), 1 450 000 hab. Cap. *Macassar* (aux Hollandais). Riz, café, mines d'or, de fer et de cuivre.
célébrant, *nm.* Le prêtre qui officie.
célébration, *nf.* Action de célébrer.
célèbre, *adj. 2 g.* Qui a beaucoup de renommée. || Syn. Illustre, fameux. || Ctr. Inconnu.
célébrer, *vtr.* Vanter avec enthousiasme. || Syn. Louer. || Ctr. Dénigrer. || Fêter avec solennité : *célébrer des jeux.* || **Célébrer**, *vintr.* Dire la messe. || Gr. C. Accélérer.
célébrité, *nf.* Etat de ce qui est célèbre. || Personne célèbre. || Syn. Renom, renommée.
celer, *vtr.* Tenir secret. || Se faire celer faire dire qu'on est absent. || Gr. C. Acheter.
céleri, *nm.* Plante potagère. || **Céleri-rave**, céleri dont la racine est comestible.
célérité, *nf.* Grande rapidité. || Syn. Promptitude. || Ctr. Lenteur.
céleste, *adj. 2 g.* Qui appartient au ciel : *voûte céleste.* || Qui vient du ciel, qui est digne du ciel : *bonté céleste.* || **Les esprits célestes**, les anges. || **Le Céleste empire**, l'Empire chinois. || Ctr. Terrestre, infernal.
Célestin, nom de 5 papes (422-1294).
célestin, *nm.* Religieux d'un ordre fondé par Célestin V en 1251.
célibat, *nm.* État du célibataire. || Corr. Mariage, veuvage.
célibataire, *nm.* Celui qui n'a jamais été marié. || Corrél. Marié, veuf.
Cellamare, ambassadeur d'Espagne en France (1715), fut chassé comme conspirateur.
celle. V. Celui.
cellerier, ère, *n.* Celui, celle qui, dans un couvent, s'occupe des provisions.
Celles, chl. c. (Melle), Deux-Sèvres, 1 600 hab.
cellier, *nm.* Lieu frais où l'on serre le vin et les provisions.
Cellini (Benvenuto), sculpteur, graveur et orfèvre italien, né à Florence (1500-1571).
cellulaire, *adj. 2 g.* Pourvu de cellules. || **Voiture cellulaire**, voiture à compartiments pour le transport des prisonniers. || **Prison cellulaire**, prison dans laquelle les détenus sont séparés les uns des autres. || **Tissu cellulaire**, ensemble de *cellules* renfermant la matière vivante des animaux et des végétaux.
cellule, *nf.* Petite chambre de religieux ou de prisonnier. || Petite cavité. || Cavité dans laquelle l'abeille dépose son miel.
celluleux, euse, *adj.* Divisé en cellules (Anat. et Botan.).
celluloïd ou **celluloïde**, *nm.* Substance produite par l'action du camphre sur la cellulose.
cellulose, *nf.* Matière qui compose principalement la membrane des cellules végétales.
Celse, médecin romain (1er s.).
Celtes, nom des anciens Gaulois et de quelques autres peuples de même race.
Celtibères ou **Celtibériens**, ancien peuple de l'Espagne septentrionale.
Celtique, pays des Celtes. || *Adj. 2 g.* Qui concerne les Celtes. || *Nm.* Langue des Celtes.
celui, celle, ceux, celles, *pr. démonstr.* La personne ou la chose : *celui que tu voudras.*
celui-ci, celle-ci, ceux-ci, celles-ci, *pr. démonstr.* pour désigner des personnes ou des choses rapprochées.
celui-là, celle-là, ceux-là, celles-là, *pr. démonstr.* pour désigner des personnes ou des choses éloignées.
cément, *nm.* Mélange dans lequel entre du *charbon* en poudre.
cémentation, *nf.* Fabrication de l'acier par adjonction de *charbon* au *fer*.
cémenter, *vtr.* Soumettre à la cémentation.
cénacle (l. *cœnaculum*, salle à manger), *sm.* Salle où J.-C. fit la Cène avec ses disciples. || Réunion de personnes ayant les mêmes idées.
cendre (l. *cinis, cineris*), *nf.* Matière qui reste après la combustion du bois et de plusieurs autres corps. || *Plur.* Restes des morts.
cendré, ée, *adj.* Qui a la couleur de la cendre : *gris cendré.*
cendrée, *nf.* Petit plomb de chasse.
cendreux, euse, *adj.* Plein de cendre.
cendrier, *nm.* Partie d'un fourneau au-dessous du foyer pour recevoir les cendres.
Cendrillon, personnage d'un conte de fées. || Petite fille qui est toujours au coin du feu. || Servante malpropre (Fam.).
cendrure, *nf.* État du fer cendreux.
cène (l. *cœna*, souper), *nf.* Dernier repas fait par J.-C. avec ses disciples. || Tableau représentant la Cène. || Communion des protestants.
Cenis (Mont), montagne des Alpes entre la France et l'Italie * (chemin de fer souterrain).
cénobite (gr. *koinos*, commun ; *bios*, vie), *nm.* Moine qui vit en communauté.
cénobitique, *adj. 2 g.* Propre au cénobite.
cénotaphe (gr. *kenos*, vide ; *taphos*, tombeau), *nm.* Tombeau vide, monument élevé à la mémoire d'un mort.
cens [sanss], *nm.* Dénombrement des citoyens romains qui avait lieu tous les cinq ans (aujourd'hui *recensement*). || **Cens électoral**, quotité d'impôts nécessaires dans certains pays pour être électeur ou éligible.
cense, *nf.* Métairie (vx.).
censé, ée, *adj.* Considéré comme : *vous êtes censé avoir fait telle chose.* || Syn. Réputé.
censeur, *nm.* Magistrat de l'ancienne Rome qui faisait le *cens*. || Celui qui critique la conduite des autres, qui juge les ouvrages d'esprit. || Celui qui est chargé par un gouvernement d'examiner les livres, pièces de théâtre, etc. || Fonctionnaire chargé de surveiller les études et la discipline dans un lycée.
censitaire, *nm.* Citoyen qui paye assez d'impôts pour être électeur.
censive, *nf.* Redevance que l'on payait annuellement au possesseur d'un fief.
censorial, ale, *adj.* Relatif à la censure.
censurable, *adj. 2 g.* Qui peut, qui doit être censuré. || Ctr. Louable.
censure (l. *censura*), *nf.* Dignité, fonctions de censeur chez les Romains. || Action de censurer, de blâmer. || Ctr. Éloge, panégyrique. || Condamnation d'un livre hérétique (Théol.). || Peine disciplinaire portée contre certaines personnes, députés, avocats, etc., qui manquent aux devoirs de leur profession. || Examen de livres, journaux, pièces de théâtre, etc., prescrit par le gouvernement avant d'en permettre la publication ou la représentation. || Comité chargé d'examiner ces ouvrages, etc.
censurer, *vtr.* Reprendre ce qui paraît digne de blâme. || Infliger une censure, la peine de la censure. || Syn. Blâmer, critiquer, condamner. || Ctr. Approuver, préconiser.
cent [san] (lat. *centum*), *adj. num. 2 g.* Dix fois dix. || Un grand nombre : *cent personnes l'ont vu.* || *Adj. invar.* Centième : *l'an mil neuf cent.* || *Nm.* Une centaine : *un cent d'œufs.* || Cent livres (50 kilog.) de bois, de charbon. || Gr. Au plur. *cent* ne prend pas d's s'il est suivi d'un autre nombre : *cinq cent un soldats*, et s'il est employé pour *centième : page deux cent.*


CENTAURE.

centaine, *nf.* Nombre de cent ou environ. || Dix dizaines. || L'âge de cent ans. || Brin qui lie ensemble les fils d'un écheveau.

Cent ans (Guerre de), guerre entre la France et l'Angleterre (1337-1453).
Centaure, *nm.* Être fabuleux, moitié homme et moitié cheval (*fig.*). || Cavalier très habile.
centaurée, *nf.* Plante médicinale amère, tonique et fébrifuge.
centenaire, *adj. 2 g.* Qui a cent ans. || *N. 2 g.* Personne âgée de cent ans. || *Nm.* Anniversaire qui revient tous les cent ans.
centenier, *nm.* Officier qui commandait cent hommes.
centennal, ale, *adj.* Qui revient tous les cent ans. || Qui s'étend à un siècle : *exposition centennale.*
centésimal, ale, *adj.* Qui se compose de cent parties égales.
centiare, *nm.* La centième partie de l'are, un mètre carré.
centième, *adj. 2 g.* Adjectif numéral ordinal de *cent.* || *Nm.* La centième partie.
centigrade (lat. *centum*, cent ; *gradus*, degré), *adj. 2 g.* Divisé en cent degrés. || V. Thermomètre.
centigramme, *nm.* La centième partie du gramme.
centilitre, *nm.* La centième partie du litre.
centime, *nm.* La centième partie du franc.
Encycl. **Centimes additionnels.** Les *centimes additionnels* sont des centimes que l'on ajoute au principal de certaines contributions directes. Si l'on vote 2 *centimes additionnels*, le propriétaire qui paye un franc de contributions directes, payera un franc deux centimes.
centimètre, *nm.* La centième partie du mètre. || Règle, ruban divisés en centimètres.
Cent-Jours (Les), dernière période du règne de Napoléon Ier (20 mars-8 juillet 1815).
centon, *nm.* Vers ou fragment de vers emprunté à quelque auteur. || Ouvrage fait de morceaux de divers auteurs.
central, ale, *adj.* Qui est au centre. || **Administration centrale**, celle qui dirige tout. || **Maison centrale**, prison. || **École centrale.** V. École.
centralisation, *nf.* Action de centraliser. || Système qui consiste à centraliser toutes les affaires de l'État.
centraliser, *vtr.* Réunir dans un même centre. || Ctr. Décentraliser.
centre, *nm.* Point géométrique situé à égale distance de tous les points d'une circonférence. || Le milieu d'un espace quelconque. || Point où les choses se réunissent et atteignent leur plus grande action : *Paris est le centre de la civilisation.* || Partie d'une assemblée politique située entre la droite et la gauche. || **Centre de gravité** (Phys.). V. Gravité. || Syn. Milieu.
Centre (Canal du), canal qui unit la Loire à la Saône, de Digoin à Chalon-sur-Saône.
centrifuge (lat. *centrum*, centre ; *fugio*, je fuis), *adj. 2 g.* Qui tend à s'éloigner du centre : *force centrifuge.* || Ctr. Centripète.
centripète (lat. *centrum*, centre ; *peto*, je gagne), *adj. 2 g.* Qui tend à se rapprocher du centre : *force centripète.* || Ctr. Centrifuge.
centumvir [san-tom-vir], *nm.* Membre d'un tribunal romain composé de cent juges.
centumviral, ale, *adj.* Relatif aux centumvirs.
centumvirat, *nm.* Dignité de centumvir.
centuple, *adj. 2 g.* et *nm.* Qui vaut cent fois autant.
centupler, *vtr.* Rendre cent fois plus grand.
centurie (lat. *centuria*), *nf.* Subdivision du peuple romain composée de cent citoyens.
centurion, *nm.* Officier romain qui commandait cent hommes.
cep [sè] (lat. *cippus*, souche), *nm.* Pied de vigne.
cépage, *nm.* Plant ou variété quelconque de vigne cultivée : *les cépages du Roussillon.*
cèpe, *nm.* Nom vulgaire d'un champignon comestible, variété du bolet*.
cépée, *nf.* Touffe de branches sortant d'une même souche.
cependant, *adv.* Pendant ce temps-là. || Malgré cela. || Syn. Néanmoins, toutefois.
céphalalgie (gr. *képhalé*, tête ; *algos*, souffrance), *nf.* Mal de tête.
céphalique, *adj. 2 g.* De la tête, propre à la tête (Méd.). || **Veine céphalique**, veine du bras.
Céphalonie, une des îles Ioniennes.
céramique (gr. *kéramos*, terre à potier), *adj. 2 g.* Qui concerne l'art du potier. || *Nf.* Art de fabriquer des vases de terre.
céraste (gr. *kéras*, corne), *nm.* Vipère d'Égypte.
cérat (lat. *cera*, cire), *nm.* Sorte d'onguent composé de cire et d'huile d'amandes douces.
Encycl. Le *cérat* s'applique sur les plaies, gerçures et brûlures pour en hâter la guérison.
Cerbère, *nm.* Chien à 3 têtes, portier des Enfers (Myth.). || Fig. Portier brutal et grossier, gardien sévère.
cerceau (l. *circulus*, cercle), *nm.* Cercle de fer ou de bois pour maintenir les douves d'un tonneau. || Jouet d'enfant.
cerclage, *nm.* Action de cercler.
cercle (l. *circulus*), *nm.* Surface plane limitée par une circonférence (Géom.) (*fig.*). || Lien circulaire pour les tonneaux || Les tonneaux eux-mêmes : *vins en cercles.* || Fig. Étendue, limite : *le cercle des connaissances.* || Association dont les membres se réunissent pour jouer, causer ou lire. || **Cercle vicieux**, raisonnement défectueux parce qu'il faudrait prouver ce qui sert à prouver.



CERCLE.

cercler, *vtr.* Garnir un tonneau de cercles.
cercueil, *nm.* Caisse dans laquelle on enferme un cadavre. || Syn. Bière.
Cerdagne, ancien pays de France (Pyrénées-Orientales).
Céré (St-), chl. c. (Figeac), Lot, 3 400 hab.
céréale (lat. *cerealis*, de Cérès), *adj.* et *nf.* Se dit des plantes donnant des grains qui servent à nourrir l'homme et les animaux.
Encycl. Les *céréales* sont : le blé, l'orge, l'avoine, le seigle, le riz, le maïs et le sarrasin.
cérébral, ale (lat. *cerebrum*, cerveau), *adj.* Qui appartient au cerveau : *artères cérébrales.* || **Fièvre cérébrale.** V. Méningite. || **Congestion cérébrale.** V. Apoplexie.
cérémonial, *nm.* (sans plur.). Ensemble de règles pour les cérémonies.
cérémonie, *nf.* Formes extérieures du culte. || Règles de la civilité. || Gêne qui résulte de l'observation des règles de la politesse : *dîner sans cérémonie.* || Ctr. Sans-façon.
cérémonieux, euse, *adj.* Qui fait trop de cérémonies. || Ctr. Familier.
Cérès, déesse des moissons (Myth.).
Céret, chl. a. (Pyrénées-Orientales), 3 800 hab.
cerf [sèr] (lat. *cervus*), *nm.* Quadrupède ruminant à cornes ramifiées caduques appelées *bois* (*fig.*).
cerfeuil, *nm.* Plante potagère qui sert d'assaisonnement.
cerf-volant, *nm.* Nom vulgaire du *lucane*, sorte de gros insecte. || Jouet fait de papier collé sur des baguettes et retenu par une ficelle.


CERF.

Cérigo, une des îles Ioniennes *, anc. Cythère.
Cérilly, chl. c. (Montluçon) Allier, 3 000 hab.
cerisaie, *nf.* Lieu planté de cerisiers.
cerise, *nf.* Fruit du cerisier. || Fruit du caféier. || *Adj. invar.* Qui a la couleur de la cerise : *étoffe cerise.* || *Nm.* La couleur cerise.
cerisette, *nf.* Cerise séchée.
cerisier, *nm.* Arbre fruitier produisant des cerises. || Bois de cet arbre.
Cérisiers, chl. c. (Joigny), Yonne, 1 250 hab.
Cérisoles, v. d'Italie *, célèbre par une victoire des Français sur les Espagnols (1544).
Cerisy-la-Salle, chl. c. (Coutances), Manche, 1 500 hab.
Cerizay, chl. c. (Bressuire), Deux-Sèvres, 2 000 hab.
Cernay, anc. chl. c. (Belfort), Haut-Rhin, 4 800 hab., auj. ALSACE-LORRAINE.
cerne, *nm.* Cercle qui entoure (VX.). || Cercle livide autour des yeux, autour d'une plaie.
cerneau, *nm.* Moitié de noix tirée de sa coque avant la maturité.
cerner, *vtr.* Entourer de tous côtés. || Cerner une noix, la tirer de sa coque encore verte. || Yeux cernés, entourés d'un cercle bleuâtre.
Cernin (St-), chl. c. (Aurillac), Cantal, 2 200 h.
certain, aine, *adj.* Dont on ne peut pas douter : *chose certaine.* || Exactement déterminé : *date certaine.* || Qui a la certitude de : *j'en suis certain.* || Un, quelque : *certain loup.* || *Nm.* Ce qui est certain. || SYN. Positif, indubitable. || CTR. Douteux, contestable.
certainement, *adv.* D'une manière certaine. || En réalité, assurément.
certes, *adv.* D'une façon positive.
certificat (lat. *certus*, certain ; *facio*, je fais), *nm.* Acte par lequel une personne rend témoignage d'un fait qui est à sa connaissance. Cet acte s'appelle *déclaration* lorsque celui qui le fait y est intéressé. || Diplôme universitaire.
ENCYCL. Un domestique doit être muni de *certificats* qui lui sont délivrés sur papier libre par les personnes qui l'ont employé. Les *certificats de bonne vie et mœurs*, délivrés dans les mairies, sont exigés des engagés volontaires, des personnes qui veulent entrer dans une administration, etc. Le *certificat de vie*, délivré par un notaire, est nécessaire pour toucher les rentes viagères et les pensions de l'État.
Certificat d'études primaires. Certificat délivré aux enfants qui ont subi avec succès un examen portant sur l'enseignement primaire élémentaire. Une loi de 1882 dispense ceux qui l'ont obtenu du temps de scolarité qui leur reste à passer jusqu'à 13 ans révolus.
certificateur, *nm.* Celui qui certifie.
certifié, ée, *n.* Qui a obtenu un certificat universitaire.
certifier, *vtr.* Garantir la réalité d'une chose. || SYN. Assurer, attester. || GR. C. ALLIER.
certitude, *nf.* Caractère de ce qui est certain. || Assurance qu'une chose est certaine : *j'en ai la certitude.* || État de ce qui est fixe. || CTR. Doute, incertitude, instabilité.
cérumen [sé-ru-mèn], *nm.* Sorte de cire qui s'amasse dans l'oreille.
cérumineux, euse, *adj.* Relatif au cérumen.
céruse, *nf.* Carbonate de plomb, qui est un *poison violent.* || V. COLIQUE DE PLOMB.
cervaison, *nf* Temps de l'année où les cerfs sont gras et bons à chasser.
Cervantès Saavedra, écrivain espagnol, auteur de *Don Quichotte* (1547-1616).
cerveau (lat. *cerebrum*), *nm.* Substance nerveuse logée dans la cavité du crâne. || Fig. Esprit, jugement. || SYN. Cervelle. || Rhume de cerveau. V. CORYZA.
cervelas, *nm.* Grosse saucisse courte remplie de chair hachée et épicée.
cervelet, *nm.* Partie postérieure du cerveau.
cervelle, *nf.* Nom vulgaire du cerveau. || Cerveau des animaux : *cervelle de mouton.* || Fig. Esprit, jugement : *tête sans cervelle.*
cervical, ale (lat. *cervix*, nuque), *adj.* Qui appartient à la nuque : *artères cervicales.*
cervier. V. LOUP-CERVIER.
Cervione, chl. c. (Bastia) Corse, 1 250 hab.
cervoise, *nf.* ancien nom de la bière.
Césaire (SAINT), évêque d'Arles (470-542).
César (JULES), illustre Romain (100-44 av. J.-C.). Vainqueur des Gaulois et ensuite de Pompée, il fut proclamé dictateur, mais Brutus et Cassius l'assassinèrent parce qu'il voulait se faire roi. César est en outre un très grand historien.
césar, *nm.* Titre donné aux empereurs romains après Auguste.
Césarée, nom de plusieurs villes anciennes, notamment en Cappadoce et en Palestine.
césarien, enne, *adj.* Qui appartient aux Césars. || *Nm.* Partisan de César, par opposition aux *Pompéiens.* || Opération césarienne, nom d'une opération chirurgicale.
césarisme, *nm* Gouvernement despotique d'un seul.
cessant, ante, *adj.* Qui cesse : *toute affaire cessante.*
cessation, *nf.* Action de cesser : *cessation de payement.* || V. FAILLITE.
cesse, *nf.* Repos, trêve. || GR. Ce mot ne s'emploie jamais avec l'article et sans négation. || Sans cesse, toujours, continuellement.
cesser, *vintr.* Suspendre une action, sortir d'un état, discontinuer. || *Vtr* Mettre fin à : *cesser tout travail.* || SYN. Finir. || CTR. Persister.
cessible, *adj. 2 g.* Qui peut être cédé. || CTR. Inaliénable, incessible.
cession, *nf.* Action de céder sa propriété ou ses droits.
cessionnaire, *n. 2 g.* Celui, celle à qui l'on fait une cession. || CORRÉL. Cédant.
c'est-à-dire, *loc. conj.* précédant et annonçant une explication.
ceste, *nm.* Gantelet de cuir armé de fer pour les luttes du pugilat.
césure (lat. *cæsura*, action de couper), *nf.* Syllabe d'un vers latin qui finit un mot et commence un pied. || Repos après la sixième syllabe du grand vers français ou vers alexandrin.
cet, cette, *adj. démonstr.* V. CE.
cétacé, ée (gr. *kêtos*, baleine), *adj.* Se dit des animaux analogues à la baleine.
cétérac, *nm.* Fougère médicinale.
cétoine, *nf.* Genre d'insectes coléoptères.
Cette, chl. c. (Montpellier), Hérault, port sur la Méditerranée, 33 000 hab.
Ceuta, v. d'Afrique * (Maroc), en face de Gibraltar (à l'Espagne).
ceux, *adj. démonstr.* Pluriel de celui.
Cévennes, chaîne de montagnes au centre de la France.
Ceylan, île de l'océan Indien, au S.-E. de l'Hindoustan, 3 813 000 hab. (aux Anglais).
Ceyzériat, chl. c. (Bourg), Ain, 1 000 hab.
cf. abrév. pour le mot latin *confer*, comparez.
Chabanais, chl. c. (Confolens), Charente, 2 000 hab.
Chabeuil, chl. c. (Valence), Drôme, 3 200 h.
Chablais, anc. pays de France, auj. arr. de Thonon (Haute-Savoie).
chablis, *nm.* Bois abattu par le vent dans une forêt.
Chablis, chl. c. (Auxerre), Yonne, 2 300 hab || *Nm.* Vin blanc récolté à Chablis.
chabot ou **cabot**, *nm.* Poisson d'eau douce appelé aussi *meunier.*
chabraque. V. SCHABRAQUE.
chacal (turc, *shakal*), *nm.* Animal sauvage du genre chien : *le chacal est très féroce (fig.).*


CHACAL.

chaconne, *nf.* Ancienne danse.
chacun, une, *pr. indéf.* (sans plur.). Chaque personne, chaque chose.
chafouin, ine, *adj.* et *n.* Petit et grêle comme une fouine. || Fig. Sournois (FAM.).

Chagny, chl. c. (Chalon-sur-Saône), Saône-et-Loire, 4 600 hab.

chagrin, *nm.* Cuir grenu fait avec de la peau d'âne, de mulet, de chèvre ou de mouton.

chagrin, *nm.* Peine morale, affliction : *gros chagrin.* || Ctr. Joie.

chagrin, ine, *adj.* Qui est triste, de mauvaise humeur. || Ctr. Gai, joyeux, satisfait.

chagrinant, ante, *adj.* Qui chagrine.

chagriner, *vtr.* Préparer une peau de manière à la rendre grenue.

chagriner, *vtr.* Causer du chagrin. || Se chagriner, *vpr.* Éprouver du chagrin. || Syn. Affliger, fâcher. || Ctr. Contenter, consoler.

chah ou **schah**, *nm.* Titre des rois actuels de Perse.

chai, *nm.* Cellier où sont emmagasinés les vins : *chai du Bordelais.* || *Plur.* des *chais.*

Chailland, chl. c. (Laval), Mayenne, 1 750 h.

Chaillé-les-Marais, chl. c. (Fontenay-le-Comte), Vendée, 2 200 hab.

chaîne *nf.* Lien de métal composé d'anneaux entrelacés : *chaîne de montre.* || Suite non interrompue de choses semblables : *chaîne de montagnes.* || Suite de personnes disposées de manière à faire passer rapidement quelque chose de main en main : *on fait la chaîne dans les incendies.* || **Chaîne d'arpenteur**, chaîne de 10, de 20 mètres pour mesurer les terrains. || Fig. Servitude, captivité. || Succession non interrompue : *la chaîne des événements.* || Les fils entre lesquels passe la trame d'une étoffe.

chaîner, *vtr.* Mesurer avec la chaîne d'arpenteur.

chaînetier, *nm.* Fabricant de chaînes, d'agrafes, etc.

chaînette, *nf.* Petite chaîne. || Point de chainette, point servant à rabattre une couture.

chaînon, *nm.* Anneau d'une chaîne. || Syn. Maillon. || Chaîne secondaire de montagnes.

chair (lat. *caro*), *nf.* Matière molle qui recouvre les os et est recouverte elle-même par la peau. || La peau elle-même. || La viande considérée comme aliment : *chair de mouton.* || **Chair de poule**, frisson qui fait ressembler la peau à celle d'une poule plumée. || Pulpe de certains fruits : *chair d'une pêche.* || Syn. Viande.

chaire, *nf.* Siège élevé sur lequel on se place pour prêcher, pour enseigner. || Prédication : *éloquence de la chaire.* || **Chaire de saint Pierre**, le siège pontifical de Rome. || Fonction de professeur : *chaire de droit.*

chaise (lat. *cathedra*), *nf.* Siège à dossier sans bras. || **Chaise à porteurs**, sorte de guérite dans laquelle on s'assied pour se faire transporter. || **Chaise de poste**, voiture de voyage. || **Chaise curule**, siège d'ivoire sur lequel s'asseyaient les magistrats romains.

Chaise-Dieu (La), chl. c. (Brioude), Haute-Loire, 1 600 hab.

Chalabre, chl. c. (Limoux), Aude, 2 200 hab.

Chalais, chl. c. (Barbezieux), Charente, 900 h.

Chalamont, chl. c. (Trévoux), Ain, 1 800 h.

chaland, *nm.* Grand bateau plat.

chaland, ande, *n.* Acheteur. || Syn. Pratique, client.

Chalcédoine [kal-sé-doi-ne], v. de l'anc. Asie Mineure, sur le Bosphore.

Chalcis [kal-siss], anc. cap. de l'Eubée (Grèce), (auj. Négrepont).

chalcographe [kal-ko-gra-fe] (gr. *khalkos*, cuivre ; *graphô*, j'écris) *nm.* Graveur sur métaux.

chalcographie, *nf.* Art du chalcographe.

chaldaïque [kal-dai-que], *adj. 2 g.* Qui a rapport aux Chaldéens.

Chaldée [kal-dé], ancien pays de Babylonie. || Hab. *Chaldéen.*

châle, *nm.* Pièce d'étoffe longue ou carrée que les femmes portent sur leurs épaules.

chalet, *nm.* Maison de paysan suisse presque entièrement en bois (*fig.*). || Maison de plaisance imitant les chalets suisses.

chaleur (l. *calor*), *nf.* Qualité de ce qui est chaud. || Sensation produite par ce qui est chaud. || Température plus ou moins élevée de l'atmosphère. || **Chaleur animale** ou **vitale**, température intérieure de l'homme et des animaux (36°). || Fig. Ardeur, grand zèle, vive affection. || Syn. Feu, ardeur. || Ctr. Froid, fraîcheur. || V. Combustion, Dilatation.



CHALET SUISSE.

chaleureusement, *adv.* D'une manière chaleureuse.

chaleureux, euse, *adj.* Qui a beaucoup de chaleur. || Fig. Empressé, plein de zèle : *ami, accueil chaleureux.* || Ctr. Froid, glacial.

châlit, *nm.* Bois ou fer de lit.

Challans, chl. c. (Sables-d'Olonne), Vendée, 5 500 hab.

chaloir, *vintr.* Usité seulement dans les locutions : *point ne me chaut, il ne m'en chaut,* cela ne m'importe pas.

chalon, *nm.* Grand filet de pêche qu'on traîne dans l'eau entre deux bateaux.

Chalon-sur-Saône, chl. a. (Saône-et-Loire), 31 500 hab.

Chalonnais, anc. pays de France (Bourgogne), cap. *Chalon-sur-Saône.*

Châlonnais, anc. pays de France (Champagne), cap. *Châlons-sur-Marne.*

Chalonnes-sur-Loire, chl. c. (Angers), Maine-et-Loire, 4 500 hab.

Châlons-sur-Marne, ch.-l. du dép. de la Marne, à 173 kil. de Paris, 31 000 hab.

chaloupe, *nf.* Petit bâtiment à vapeur ou à rames pour le service des grands navires. || **Chaloupe canonnière**, bâtiment peu élevé au-dessus de l'eau et armé de canons.

chalumeau, *nm.* Tuyau de paille, de roseau. || Tube de métal dans lequel on souffle pour diriger la flamme sur un objet à chauffer. || Flûte champêtre.

Châlus, chl. c. (Saint-Yrieix), Haute-Vienne, 2 600 h.

chalutier, *n.* Petit navire de pêche (Mar.).

Cham [kam], deuxième fils de Noé, dont les descendants ont peuplé l'Afrique.

chamade, *nf.* Signal donné avec le tambour ou la trompette pour parlementer. || Fig. **Battre la chamade**, cesser de résister.

chamailler, *vintr.* Disputer bruyamment. || **Se chamailler**, *vpr.* Se disputer, se battre.

chamaillerie, *nf.* ou **chamaillis**, *nm.* Dispute bruyante

chamarrer, *vtr.* Orner de dentelles, de galons.

chamarrure, *nf.* Manière de chamarrer. || Ornements avec lesquels on chamarre.

chambellan, *nm.* Gentilhomme qui sert dans la chambre d'un prince.

Chambertin, fameux vignoble de Bourgogne (Côte-d'Or). || *Nm.* Vin de Chambertin.

Chambéry, ch.-l. du dép. de la Savoie, à 575 kil. de Paris. 21 800 hab.

Chambley, chl. c. (Briey), Meurthe-et-Moselle, 600 hab.

Chambon, chl. c. (Boussac), Creuse, 2 300 h.

Chambon-Feugerolles (Le), chl. c. (Saint-Etienne), Loire, 9 900 hab.

Chambord, vge de Loir-et-Cher (arr. de Blois), 450 hab. Beau château du 16e siècle.

Chambord (Comte de), fils du duc de Berry et petit-fils de Charles X (1821-1884).

chambourin, *nm* Pierre qui sert à faire le faux cristal.
chambranle, *nm.* Encadrement d'une fenêtre, d'une porte, etc.
chambre (l. *camera*, voûte), *nf.* Pièce quelconque dans une maison. ‖ Lieu où se tiennent certaines assemblées politiques. ‖ Ces assemblées elles-mêmes : *Chambre des pairs, des députés.* ‖ Division de certains tribunaux : *la sixième chambre.* ‖ Assemblée d'hommes de même profession : *Chambre des notaires.* ‖ Vide qui se produit quand on fond les métaux. ‖ Partie d'un canon ou d'une mine destinée à recevoir la charge. ‖ **Chambre noire**, chambre imperméable à la lumière, grâce à laquelle on peut obtenir des clichés photographiques.
Chambre (La), chl. c. (Saint-Jean-de-Maurienne), Savoie, 750 hab.
chambré, ée, *adj.* Qui a des chambres, en parlant des pièces d'artillerie.
chambrée, *nf.* Tout ce que contient une chambre. ‖ Ouvriers, soldats logés ensemble.
chambrelan, *nm.* Ouvrier en chambre.
chambrer, *vtr.* Tenir enfermé.
chambrette, *nf.* Petite chambre.
chambrière, *nf.* Servante de petit ménage. ‖ Pièce de bois que l'on dresse sous une voiture dételée pour la mettre en équilibre. ‖ Long fouet de manège.


CHAMEAU.

chameau, *nm.* Quadrupède ruminant à deux bosses sur le dos (*fig.*).
chamelier, *nm.* Conducteur de chameaux.
chamelle, *nf.* Femelle du chameau.
Chamfort, écrivain français (1741-1794).
chamois, *nm.* Animal ruminant, du genre antilope, qui habite les Alpes, les Pyrénées et les montagnes de l'Europe occidentale (*fig.*) ‖ Peau de chamois préparée : *culotte de chamois.* ‖ Couleur chamois.
chamoiser, *vtr.* Préparer une peau à la manière de la peau de chamois.
chamoiserie, *nf.* Lieu où l'on chamoise. ‖ Art de préparer les peaux.
chamoiseur, *nm.* Ouvrier qui chamoise.


CHAMOIS.

Chamond (Saint-), chl. c. (Saint-Étienne), Loire, 14 500 hab. Mines de houille.
Chamonix ou **Chamouny**, chl. c. (Bonneville), Haute-Savoie, 2500 hab.
Chamoux, chl. c. (Chambéry), Savoie, 1 200 h.
champ (lat. *campus*, plaine), *nm.* Étendue de terre qui peut être cultivée : *champ de blé.* ‖ Campagne, par opposition à la ville : *aller aux champs.* ‖ Espace ouvert et plat : *champ de manœuvre.* ‖ **Champ d'honneur**, champ de bataille, par rapport à celui qui y est mort glorieusement. ‖ Sujet, occasion de : *laisser le champ libre à l'injure.* ‖ **Prendre la clef des champs**, s'en aller. ‖ **Champ de repos**, cimetière. ‖ **Champ clos**, lieu fermé où se battaient deux champions. ‖ **Champs-Élysées**, séjour des justes dans les Enfers (Myth.). Belle avenue de Paris. ‖ **Battre ou sonner aux champs**, battre le tambour ou sonner le clairon pour rendre les honneurs militaires. ‖ Fond d'un écu (*fig.* V. Blason). ‖ **Sur le-champ**, *loc. adv.*, sans délai. ‖ **A tout bout de champ**, *loc. adv.*, à chaque instant.
champ ou **chant**, *nm.* La face la plus étroite d'une pièce de bois équarrie, d'une brique, etc.
Champagnac-de-Bélair, chl. c. (Noutron), Dordogne, 950 hab.
Champagne, anc. prov. de France, cap. *Troyes.* (A formé les dép. de la Marne, de la Haute-Marne, de l'Aube et des Ardennes, et une partie des départements de l'Yonne, de l'Aisne, de Seine-et-Marne et de la Meuse.)
champagne, *nm.* Vin mousseux récolté dans les vignobles de l'anc. Champagne.
champagne (Fine), *nf.* Eau-de-vie de qualité supérieure.
Champagne, chl. c. (Belley), Ain. 550 hab.
Champagne ou **Champaigne** (Philippe de), peintre flamand (1602-1674).
Champagne-Mouton, chl. c. (Confolens), Charente, 1 200 hab.
Champagney, chl. c. (Lure), Haute-Saône, 4 000 hab.
Champagnole, chl. c. (Poligny), Jura, 3 700 hab.
Champaubert, vge de France (Marne), où Napoléon fut vainqueur des alliés en 1814.
Champdeniers, chl. c. (Niort), Deux-Sèvres, 1 400 hab.
champeaux, *nmpl.* Prairies (vx.).
Champeix, chl. c. (Issoire), Puy-de-Dôme, 1 700 hab.
champenois, oise, *adj.* et *n.* Qui est de la Champagne.
champêtre, *adj. 2 g.* Qui appartient aux champs. ‖ Syn. Agreste, rural, rustique. ‖ **Garde champêtre**, agent de la force publique chargé de garder les propriétés rurales.
champignon, *nm* Classe de plantes cryptogames comprenant un grand nombre d'espèces. ‖ Excroissance sur une mèche qui charbonne. ‖ Support de bois pour les habits, chapeaux, etc. ‖ Partie bombée d'un rail.
Encycl. Si, après avoir mangé des champignons, on éprouve des *vomissements* et des *défaillances*, il faut appeler en toute hâte le médecin. En l'attendant, prendre un vomitif ou un vomi-purgatif. ‖ V. Contrepoison.
champignonnière, *nf.* Couche pour la culture des champignons.
Champigny, vge de la Seine : combats contre les Prussiens en 1870.
champion, *nm.* Celui qui combattait en champ clos pour affirmer son innocence ou celle d'autrui. ‖ Fig. Défenseur.
championnat, *nm.* Titre de champion, de vainqueur dans les exercices du sport.
Champlain, voyageur français, fondateur de Québec en 1608.
Champlain (Lac de), lac de l'Amérique du Nord (Canada), découvert en 1608.
champlever, *vtr.* Faire une rainure dans une plaque de métal.
Champlitte, chl. c. (Gray), Hte-Saône, 2 400 h.
Champmeslé (Marie Desmares), tragédienne française (1644-1698).
Champollion, savant français, le premier qui ait lu les hiéroglyphes* (1790-1832).
Champs, chl. c. (Mauriac), Cantal, 1 900 hab.
Champtoceaux, chl. c. (Cholet), Maine-et-Loire, 1 400 hab.
Chanaan [ka-na-an], fils de Cham, père des Chananéens. ‖ **Terre de Chanaan**, la Palestine.
Chanac, chl. c. (Marvejols), Lozère, 1 500 h.
chananéen, enne, *adj.* et *n.* De Chanaan.
chance, *nf.* Hasard des événements. ‖ Bonne fortune : *je n'ai pas de chance.*
chancelant, ante, *adj.* Qui chancelle. ‖ Fig. *Santé chancelante.* ‖ Ctr. Solide, affermi.
chanceler, *vintr.* Être peu solide sur ses pieds, pencher comme si on allait tomber. ‖ Fig. N'être pas assuré : *le pouvoir chancelle.* ‖ Être irrésolu. ‖ Syn. Vaciller. ‖ Gr. C. Amonceler.
chancelier, *nm.* Chef de la justice avant 1789 ; garde des sceaux. ‖ **Grand chancelier de la Légion d'honneur**, celui qui est chargé de l'administration de cet ordre.

chancelière, *nf.* Femme d'un chancelier. || Sac fourré pour tenir les pieds chauds.
chancellement, *nm.* Mouvement de ce qui chancelle.
chancellerie, *nf.* Lieu où l'on appose le sceau de l'État sur certains actes. || Hôtel, bureaux d'un chancelier.
chanceux, euse, *adj.* Dont le résultat est incertain. || Qui est favorisé par la chance.
chancir, *vintr.* Se moisir (vx.)
chancissure, *nf.* Moisissure.
chancre, *nm.* Ulcère qui ronge les chairs. || Maladie de certains arbres.
chancreux, euse, *adj.* Qui est de la nature du chancre ; attaqué du chancre.
chandail, *nm.* Tricot de laine.
Chandeleur, *nf.* Fête de la Présentation et de la Purification (2 février).
chandelier, *nm.* Ustensile de ménage servant à supporter la chandelle ou la bougie. || Fabricant de chandelles.
chandelle (lat. *candela*, de *candeo*, je brille), *nf.* Flambeau de suif. || **Chandelle romaine**, sorte de fusée en forme de chandelle.
Chandernagor, v. de l'Hindoustan (Bengale), 25 000 hab. (à la France).
chanfrein, *nm.* Partie antérieure de la tête d'un cheval depuis les oreilles jusqu'aux naseaux. || Pièce d'armure qui couvrait le chanfrein. || Surface formée en abattant l'arête d'une pierre, d'une pièce de bois (Archit.).
chanfreiner, *vtr.* Abattre l'arête d'une pierre, d'une pièce de bois.
change, *nm.* Action de changer, d'échanger. || Vente ou échange de valeurs, de matières d'or et d'argent, etc. || Taux auquel on vend ou l'on échange les valeurs entre deux pays. || **Agent de change**, officier ministériel qui fait les opérations de Bourse. || Fig. **Donner le change**, chercher à tromper.
Encycl. *La lettre de change* est un titre par lequel un banquier ou un négociant s'oblige à faire payer à une autre personne, dans un lieu déterminé, une somme dont il a reçu ou doit recevoir la valeur.
Agent de change. — Les *agents de change*, nommés par l'État, ont le droit exclusif de négocier les effets publics : rentes sur l'État, actions et obligations de chemins de fer, etc. Les agents de change fixent chaque jour le cours officiel de ces valeurs.
changeant, ante, *adj.* Qui change aisément. || **Couleur changeante**, dont la nuance varie comme la gorge d'un pigeon. || Syn. Inconstant, variable. || Ctr. Constant, invariable.
changement, *nm.* Action de changer. Passage d'un état à un autre. || Syn. Modification, variation. || Ctr. Stabilité.
changer, *vtr.* Donner ou prendre une chose pour une autre : *changer de l'or pour de l'argent.* || Transformer : *l'intempérance change les aliments en poisons.* || Rendre différent : *changer ses habitudes.* || **Changer un malade**, lui donner du linge propre. || *Vintr. Changer de place, de vêtements.* || Être inconstant. || **Se changer**, *vpr.* Être remplacé par. || Être converti en : *l'eau se change en vapeur sous l'action du feu.* || Gr. C. Affliger.
changeur, *nm.* Celui qui fait le métier de changer les monnaies.
Chang-Haï, v. de Chine. V. Shang-Haï.
chanoine, *nm.* Celui qui possède un canonicat. || Membre d'un conseil épiscopal.
chanoinesse, *nm.* Religieuse qui possédait une prébende.
chanson, *nf.* Petite pièce de vers destinée à être chantée. || Fig. Au *plur.* paroles inutiles : *chansons que tout cela!*
chansonner, *vtr.* Railler par des chansons.
chansonnette, *nf.* Petite chanson.
chansonnier, ère, *n.* Celui, celle qui fait des chansons. || *Nm.* Recueil de chansons.
chant, *nm.* Suite de sons modulés produits par la voix humaine. || Ramage des oiseaux. || Partie mélodique de la musique : *l'accompagnement ne doit pas étouffer le chant.* || **Plain-chant**, chant d'église. || **Composition en vers** : partie d'un poème.
chantage, *nm.* Manœuvres déloyales pour obtenir de l'argent de quelqu'un.
Encycl. Le *chantage*, qui consiste à se faire donner de l'argent en menaçant une personne de la déshonorer par des révélations compromettantes, est puni de un an à cinq ans de prison et de 50 à 3 000 fr. d'amende.
Chantal (Jeanne-Françoise de), grand'mère de Mme de Sévigné, fondatrice de la Visitation. Canonisée (1572-1641).
chantant, ante, *adj.* Qui se chante facilement. || Où l'on chante : *café chantant.*
chanteau, *nm.* Morceau de pain ; pain entamé. || Morceau de pain bénit.
Chantelle, chl. c. (Gannat), Allier, 1 900 hab.
chantepleure, *nf.* Sorte d'entonnoir muni d'un long tuyau percé de trous. || Vase de bois dans lequel on foule le raisin. || Fente qu'on pratique au bas d'un mur de clôture pour l'écoulement des eaux. || Arrosoir de jardinier.
chanter, *vintr.* Former des sons en modulant sa voix. || Déclamer en modulant : *ne chantez pas en recitant vos leçons.* || Payer pour obtenir le silence, être victime d'un chantage. || *Vtr* Exécuter un morceau de chant. || Fig. Célébrer : *chanter les exploits d'un héros.*
chanter (Pain à). V. Pain.
chanterelle, *nf.* La corde d'un violon, d'une basse, qui a le son le plus aigu. || Oiseau qu'on emploie pour attirer les autres (chasse). || Sorte de champignon appelé aussi *girolle.*
chanteur, euse, *n.* Celui, celle qui fait profession de chanter. || **Les chanteurs ou les oiseaux chanteurs**, le rossignol, le bouvreuil, etc. || Syn. Chantre, cantatrice. || Individu qui vit de chantage.
chantier, *nm.* Lieu où l'on place des matériaux pour les travailler, des piles de bois à brûler, etc. || Endroit où l'on construit des navires. || Pièces de bois sur lesquelles on place les tonneaux dans les caves. || Fig. **Avoir un ouvrage sur le chantier**, être occupé à cet ouvrage.
chantignole, *nf.* Pièce de bois qui soutient les pannes d'une charpente.
Chantilly, bourg de France (Oise), arr. de Senlis, 4 200 hab. || *Nf.* Dentelle de Chantilly.
Chantonnay, chl. c. (La Roche-sur-Yon), Vendée, 4 100 hab.
chantonner, *vintr.* Chanter à demi-voix.
chantourné, *nm.* Pièce de bois qu'on place entre le dossier et le chevet d'un lit.
chantourner, *vtr.* Couper une pièce de bois, de marbre, etc., suivant un profil donné.
chantre, *nm.* Celui qui chante l'office dans une église. || Poète : *le chantre de Thrace* (*Orphée*).
chantrerie, *nf.* Dignité de chantre.
chanvre, *nm.* Plante qui produit le chènevis et dont l'écorce fibreuse donne la *filasse.*
Chanzy, général français (1823-1883).
chaos [ka-ô], *nm.* Confusion générale des éléments avant la création. || Fig. Désordre.
Chaource, chl. c. (Bar-s.-Seine), Aube, 1 300 h.
chape, *nf.* Costume d'église, sorte de grand manteau. || Double futaille servant d'enveloppe à un baril de poudre, à un tonneau de vin.
chapeau, *nm.* Coiffure d'homme avec des rebords. || Coiffure de femme, de formes très variées. || Dignité de cardinal. || **Chapeau chinois**, instrument de musique avec des clochettes. || Partie supérieure d'un champignon.
chape-chute, *nf.* Bonne aubaine.
chapelain, *nm.* Prêtre qui dessert une chapelle ; aumônier d'un prince.
Chapelain (Jean), poète français, auteur de la *Pucelle* (1595-1674).
chapeler, *vtr.* Râper le dessus d'une croûte de pain. || Gr. C. Amonceler.
chapelet, *nm.* Petit chapeau. || Objet de piété, sorte de collier dont les perles sont séparées de 10 en 10 par une plus grosse. || Fig. Machine à élever l'eau, composée de godets attachés à une chaîne.
chapelier, ère, *n.* Celui, celle qui fabrique ou vend des chapeaux d'homme.

chapelle, *nf.* Petit édifice religieux. || Lieu où l'on dit la messe dans une église : *chapelles latérales.* || Ensemble des ecclésiastiques qui desservent la chapelle d'un château. || **Chapelle ardente**, luminaire et tentures autour d'un mort. || **Maître de chapelle**, celui qui dirige le chant dans une église. || **Sainte-Chapelle**, monument admirable bâti par saint Louis en 1245 dans l'île de la Cité à Paris.

Chapelle, poète français (1626-1686).

Chapelle-d'Angillon (La), chl. c. (Sancerre), Cher, 950 hab.

Chapelle-de-Guinchay (La), chl. c. (Mâcon), Saône-et-Loire, 1 950 hab.

Chapelle-en-Vercors (La), chl. c. (Die), Drôme, 1 100 hab.

Chapelle-la-Reine (La), chl. c. (Fontainebleau), Seine-et-Marne, 900 hab.

chapellenie, *nf.* Titre, bénéfice de chapelain.

chapellerie, *nf.* Fabrication, vente de chapeaux. || Fabrique de chapeaux.

Chapelle-sur-Erdre (La), chl. c. (Nantes), Loire-Inférieure, 2 500 hab.

chapelure, *nf.* Croûte de pain râpée.

chaperon, *nm.* Coiffure en usage au moyen âge. || Personne âgée qui accompagne une jeune fille. || Couronnement d'un mur en forme de toit. || Coiffe de cuir pour recouvrir la tête et les yeux des oiseaux dressés pour la chasse.

chaperonner, *vtr.* Couvrir d'un chaperon. || Accompagner une jeune fille dans le monde.

chapier, *nm.* Celui qui porte chape. || Celui qui fait des chapes.

chapiteau, *nm.* Partie supérieure d'une colonne, d'un pilastre qui pose sur le fût (*fig.* V. Colonne). || Corniche au-dessus d'un meuble, d'une armoire, d'un buffet, etc. || Partie supérieure d'un alambic (*fig.* V. Alambic).

chapitre, *nm.* Division d'un livre, d'un code, d'une loi, etc. || Matière, sujet dont on parle : *il est fort sur ce chapitre-là.* || Assemblée des chanoines d'une cathédrale. || Lieu où se tient cette assemblée. || **Avoir voix au chapitre**, avoir du crédit dans une compagnie, dans une famille.

chapitrer, *vtr.* Réprimander sévèrement.

chapon, *nm.* Jeune coq que l'on engraisse pour la cuisine. || Croûte de pain frottée d'ail.

chaponneau, *nm.* Jeune chapon.

chaponnière, *nf.* Ustensile de cuisine pour faire cuire un chapon.

Chappe (Claude), physicien français, inventeur du *télégraphe aérien* (1763-1805).

chapska *nm.* Ancienne coiffure des lanciers.

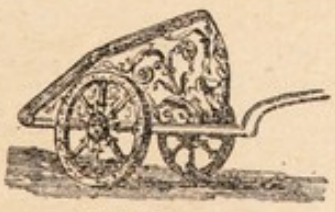
Chaptal, chimiste français, ministre de l'intérieur sous le Consulat (1756-1832).

Chaptes (St-), chl. c. (Uzès), Gard, 800 hab.

Chapu (Henri), sculpteur français (1833-1891).

chaque, *adj.* Tout, toute, sans exception : *chaque individu.* || Gr. *Chaque* n'a pas de pluriel, il doit toujours être suivi d'un substantif.

char, *nm.* Voiture à deux roues dont les anciens se servaient dans les jeux, les triomphes, les cérémonies publiques : *char de triomphe* (*fig.*). || **Char à bancs**, voiture ouverte de tous côtés et garnie de bancs. || **Char funèbre**, corbillard. || Poét. *Le char du soleil.*



CHAR ROMAIN.

charabia, *nm.* Langage inintelligible (Fam.).

charade, *nf.* Sorte d'énigme qui consiste à décomposer un mot en plusieurs parties dont chacune fait un mot. Ex. : *Orange* (1er *or*; 2e *ange*).



CHARANÇON.

charançon, *nm.* Insecte qui ronge le grain (*fig.*).

charançonné, **ée**, *adj.* Rongé par les charançons.

charbon, *nm.* Bois brûlé que l'on a éteint avant sa complète combustion. || Bois embrasé, mais qui ne flambe plus. || **Charbon de terre**, **charbon de pierre**. V. Houille. || Sorte de tumeur gangreneuse. || Maladie du blé.

Encycl. Le *charbon* qui brûle mal dégage une quantité considérable d'oxyde de carbone qui peut causer la mort. On doit donc éviter de brûler du charbon dans une mauvaise cheminée, et surtout de laisser du charbon allumé le soir dans une chambre à coucher (V. Asphyxie). — Le charbon mélangé au salpêtre et au soufre donne la poudre à canon ; les eaux impures deviennent potables si elles sont filtrées à travers du charbon. L'emploi du charbon pour le nettoyage des dents les préserve de la carie. — La maladie appelée *charbon* est causée par la présence dans le corps d'un microbe qui se reproduit avec une rapidité effrayante. Cette maladie attaque l'homme et les animaux, surtout les herbivores. Le *charbon* se manifeste par l'apparition de pustules ou de taches noires ou livides qui grossissent rapidement ; l'animal atteint du charbon meurt en quelques heures. Pasteur a imaginé de vacciner les animaux pour les préserver du charbon. — L'homme peut être atteint du *charbon* s'il a été piqué par une mouche charbonneuse. Le membre malade est gonflé autour de la piqûre qui est noire, entourée d'une saillie remplie de liquide, on a la fièvre accompagnée de courbatures, de maux de tête et bientôt de vomissements bilieux. Il faut appeler le médecin en toute hâte. Avant son arrivée, on peut cautériser la plaie avec une tige de fer rougie au feu.

La loi exige que les animaux atteints du *charbon* soient séparés des autres ; leurs cadavres doivent être enfouis pour que les mouches ne puissent les atteindre ; cet enfouissement doit se faire à 200 mètres de toute habitation.

charbonnage, *nm.* Mine de houille. || Exploitation des mines de houille.

charbonnée, *nf.* Morceau de viande grillée sur des charbons. || Dessin au charbon.

charbonner, *vtr.* Réduire en charbon. || Noircir avec du charbon. || **Se charbonner**, *vpr.* Devenir charbon.

charbonnerie, *nf.* Dépôt, magasin de charbon. || Société secrète sous la Restauration.

charbonneux, **euse**, *adj.* Qui est de la nature du charbon (Méd.).

charbonnier, **ère**, *n.* Celui, celle qui fait ou vend du charbon. || *Nm.* Lieu où l'on serre le charbon. Vase à mettre du charbon. || *Nf.* Lieu où l'on fait le charbon.

Charcot, médecin français (1825-1893).

charcuter, *vtr.* Découper de la viande en menus morceaux. || Découper malproprement.

charcuterie, *nf.* État, commerce de charcutier. || Viande préparée par les charcutiers.

charcutier, **ère** (r. *chair cuite*), *n.* Celui, celle qui prépare et vend de la viande de porc, des boudins, des saucisses, etc.

Chardin (Jean), voyageur français (1643-1713).

Chardin, peintre français (1699-1779).

chardon, *nm.* Genre de plantes à feuilles épineuses ; mauvaise herbe.

chardonneret, *nm.* Petit oiseau chanteur.

chardonnette ou **cardonnette**, *nf.* Espèce d'artichaut sauvage.

Charente, fleuve de France * qui se jette dans l'Océan, 350 kil.

Charente (Dép. de la), formé de l'Angoumois et d'une partie de la Saintonge, du Poitou et de la Marche ; 346 000 hab. Ch.-l. *Angoulême* ; 5 arr., Angoulême, Barbezieux, Cognac, Confolens et Ruffec.

Charente-Inférieure (Dép. de la), formé de l'Aunis, d'une partie de la Saintonge et du Poitou ; 451 000 hab. Ch.-l. *La Rochelle* ; 6 arr., La Rochelle, Jonzac, Marennes, Rochefort, Saintes, Saint-Jean-d'Angely.

Charenton-le-Pont, chl. c. (Sceaux), Seine, 16 800 hab. Hospice pour les aliénés.

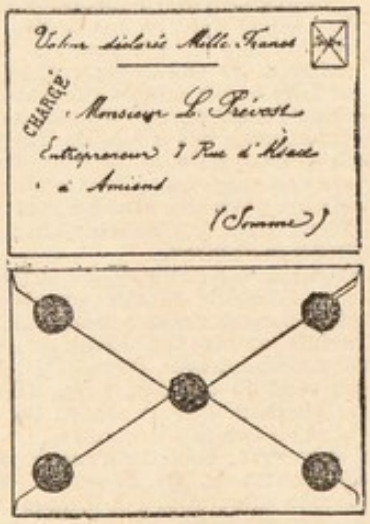
Charenton-sur-Cher, chl. c. (Saint-Amand), Cher, 2 000 hab.

Charette, chef des Vendéens, né en 1763, fusillé à Nantes en 1796.

charge, *nf.* Ce qui pèse sur un objet : *charge pesante.* || Ce que porte ou peut porter un homme, un animal, un véhicule. || Syn. Faix, fardeau. || Fig. Obligation onéreuse : *charges de famille.* || Impôts. || Fonction publique : *charge d'huissier.* || Syn. Emploi, fonction. || **Être à charge**, être un sujet d'embarras, de dépense. || Indices de culpabilité. || **Témoin à charge**, témoin dont la déposition confirme l'accusation. || Ctr. Témoin à décharge. || Attaque vigoureuse. || Signal d'attaque donné par le clairon ou le tambour : *battre, sonner la charge.* || **Revenir à la charge**, réitérer ses démarches. || Ce qu'on met dans une arme à feu : || Action de charger une arme. || Dessin, portrait fait d'une manière grotesque. || Syn. Caricature.

chargé, ée, *adj.* Qui supporte, qui a reçu une charge : *âne chargé, fusil chargé.* || **Lettre chargée**, lettre dans laquelle on introduit des billets de banque ou des valeurs. || **Chargé de cours**, professeur qui fait un cours, mais qui n'est pas titulaire. || *Nm.* **Chargé d'affaires**, celui qui remplace un ambassadeur auprès d'une cour étrangère ; celui qui représente une personne.

Encycl. La poste est responsable des *lettres chargées ;* elle peut faire mettre à l'amende (50 à 500 fr.) ceux qui jetteraient dans les boîtes des *lettres* contenant de l'argent ou des valeurs sans en faire la déclaration. Les *lettres chargées* sont remises au guichet de la poste et l'employé en délivre un reçu. Elles doivent être fermées par 2 cachets au moins et 5 au plus portant des initiales ou des armoiries (*fig.*) ; elles doivent porter en toutes lettres la mention de la somme envoyée, somme qui ne peut excéder 10 000 fr. Pour une lettre chargée, on paie en sus de l'affranchissement un droit fixe de 0 fr. 25 et 0 fr. 10 par 500 francs ou par fraction de 500 fr. pour la France et l'Algérie. Pour l'étranger, le droit fixe est toujours de 0 fr. 25, mais le droit proportionnel varie.



LETTRE CHARGÉE.

chargement, *nm.* Action de charger. || Charge d'une voiture, d'un navire, etc. || Ctr. Déchargement. || Action de charger une lettre.

charger, *vtr.* Mettre une charge sur : *charger un cheval.* || Imposer une obligation : *je vous charge de ce soin.* || Déposer en justice contre qqn. : *charger un accusé.* || Attaquer vigoureusement : *charger à la baïonnette.* || Mettre une charge dans une arme à feu. || **Charger un compte**, exagérer le montant des frais. || **Faire une caricature.** || **Charger une lettre.** V. Chargé. || *Vintr.* **Exagérer les choses** : *vous chargez !* || **Se charger**, *vpr.* Mettre une charge sur soi. || Prendre le soin de. || Se couvrir de nuages. || Gr. C. Affliger. || Ctr. Décharger.

chargeur, *nm.* Celui qui charge une voiture, etc. || Négociant qui a une cargaison *.

chariot, *nm.* Voiture à 3 ou 4 roues. || La grande et la petite Ourse (Astron.).

charitable, *adj. 2 g.* Qui a de la charité. || Fait, donné par charité : *avis charitable.*

charitablement, *adv.* Avec charité.

charité (lat. *caritas*), *nf.* Amour de Dieu et du prochain. || Une des trois vertus théologales (Théol.) : *la Foi, l'Espérance et la Charité.* || Aumône donnée par charité. || **Sœur de charité**, religieuse d'un ordre institué par saint Vincent de Paul, pour soigner les pauvres et instruire les enfants indigents. || **Dame de charité**, dame qui recueille et répartit des aumônes.

Charité (La), chl. c. (Cosne), Nièvre, 5 300 h.

charivari, *nm.* Concert burlesque donné à une personne dont on blâme la conduite. || Fig. Bruit discordant, tapage nocturne.

charlatan (ital. *ciarlatano*), *nm.* Marchand de drogues sur les places publiques. || Individu qui exploite la crédulité du public.

charlataner, *vtr.* Tromper comme un charlatan. || *Vintr.* Faire le charlatan.

charlatanerie, *nf.* Acte, parole de charlatan.

charlatanisme, *nm.* Hâblerie de charlatan. || Affectation de vertu, de mérite, etc.

Charlemagne. V. Charles Ier, roi de France. || **Faire Charlemagne**, *loc. prov.* Quitter le jeu quand on vient de gagner, sans laisser l'adversaire prendre sa revanche.

Charlemagne (Saint), Charlemagne fut canonisé en 1165 ; on le fête le 28 janvier. || La Saint-Charlemagne est la fête des écoliers dans certains lycées.

Charleroi, v. de Belgique * (Hainaut), 27 000 hab. || Bassin houiller très important.

Charles (all. *Karl*), nom d'un grand nombre de personnages dont voici les principaux :

1° **Rois de France, princes français :** Charles-Martel (690-741). || Charles Ier ou Charlemagne (l. *Carolus magnus*, Charles le Grand), fils de Pépin le Bref, né en 742 à Aix-la-Chapelle, roi de France et empereur d'Occident (768-814). || Charles II, *le Chauve*, fils de Louis le Débonnaire, roi de France et empereur d'Occident (840-877). || Charles le Gros, fils de Louis le Germanique, empereur d'Occident (884-887). || Charles III, *le Simple*, fils de Louis II, roi de France (893-929). || Charles IV, *le Bel*, fils de Philippe le Bel, roi de France (1322-1328). || Charles V, *le Sage*, fils de Jean le Bon, roi de France (1364-1380). || Charles VI, fils et successeur de Charles V (1380-1422). || Charles VII, fils et successeur de Charles VI (1422-1461). || Charles VIII, fils de Louis XI, roi de France (1483-1498). || Charles IX, fils de Henri II, roi de France (1560-1574). || Charles X, frère de Louis XVI, roi de France (1824-1830).

2° **Empereurs d'Allemagne :** Charles Ier, II, III, voir parmi les rois de France. || Charles IV (1347-1378). || Charles V (*Charles-Quint*, lat. *quintus*, cinquième), empereur de 1519 à 1556, abdiqua alors et mourut en 1558 || Charles VI (1711-1740). || Charles VII (1742-1745).

3° **Rois d'Angleterre :** Charles Ier (*Stuart*) (1625-1648), détrôné par la Révolution de 1648, décapité en 1649. || Charles II, fils de Charles Ier (1660-1685).

4° **Rois de Suède :** Les 6 premiers Charles sont peu connus. || Charles VII (1162-1168). || Charles VIII (1448-1470). || Charles IX (1606-1611). || Charles X (1654-1660). || Charles XI (1660-1697). || Charles XII, le plus illustre des rois suédois (1697-1718). || Charles XIII (1809-1818). || Charles XIV (1818-1844) (Bernadotte).

5° **Rois d'Espagne :** Charles Ier, le même que Charles-Quint * (1516-1556). || Charles II (1665-1700). || Charles III (1759-1788). || Charles IV (1788-1800).

6° **Rois de Naples et des Deux-Siciles :** Charles Ier, frère de Saint-Louis (1266-1285). || Charles II (1289-1309). || Charles III (1381-1386). || Charles IV, le même que Charles-Quint *. || Charles V, le même que Charles II, roi d'Espagne. || Charles VI (1714-1740). || Charles VII (1735).

7° **Rois ou ducs de Savoie et de Sardaigne :** Charles Ier (1482-1489). || Charles II (1489-1496). || Charles III, duc de Savoie (1504-1553). || Charles-Emmanuel Ier, duc de Savoie (1580-1630). || Charles-Emmanuel II, duc de Savoie (1638-1675). || Charles-Emmanuel III, roi de

Sardaigne (1730-1773). || Charles-Emmanuel IV, roi de Sardaigne (1796-1802). || Charles-Félix, roi de Sardaigne (1821-1831). || Charles-Albert, roi de Sardaigne (1831-1849).

8° Rois de Navarre : Charles Ier, le même que Charles IV, roi de France. || Charles II, *le Mauvais* (1349-1387). || Charles III (1387-1425).

Charles Ier, roi de Portugal. V. Carlos.

Charles le Téméraire, duc de Bourgogne, tué sous les murs de Nancy (1477).

Charles Borromée (Saint). V. Borromée.

Charles d'Orléans, neveu de Charles VI, poète français (1391-1465).

Charlestown, v. des États-Unis (Caroline du Sud); grand port de commerce, 55 000 hab.

Charlet, peintre français (1792-1845).

Charleville, chl. c. (Mézières), Ardennes, 17 800 hab.

Charlieu, chl. c. (Roanne), Loire, 5 400 hab.

charlotte, *nf.* Marmelade de pommes entourée de morceaux de pain grillés. || Charlotte russe, sorte de gâteau à la crème.

Charlotte Corday. V. Corday.

Charlottenbourg, v. de Prusse, près de Berlin, 240 000 hab.

Charly, chl. c. (Château-Thierry), Aisne, 1 750 hab.

charmant, ante, *adj.* Plein de charme. || Syn. Agréable, aimable, délicieux.

charme (lat. *carmen*, chant magique), *nm.* Enchantement magique. || Fig. Ce qui attire, ce qui plaît extrêmement. || *Pl.* Beauté, attraits. || Syn. Grâces, appas.

charme, *nm.* Arbre de nos forêts dont le bois est utilisé pour le chauffage et pour l'industrie.

charmer, *vtr.* Produire un enchantement magique. || Fasciner : *le serpent charme sa proie.* || Plaire extrêmement : *charmer les yeux.* || Syn. Enchanter. || Ctr. Choquer, déplaire.

Charmes, chl. c. (Mirecourt), Vosges, 3 600 h.

Charmettes (Les), vge de Savoie, arr. de Chambéry; séjour de J.-J. Rousseau.

charmeur, euse et **charmeresse**, *n.* Qui emploie des charmes. || Fig. Celui, celle qui plaît infiniment.

charmille, *nf.* Plant de jeunes charmes. || Allée, avenue, berceau planté de charmes.

charmoie, *nf.* Lieu planté de charmes.

charnel, elle (l. *carnalis*, de *caro*, chair), *adj.* Qui appartient à la chair. || Qui vit pour les sens. || Ctr. Spirituel.

charnellement, *adv.* D'une manière charnelle. || Ctr. Spirituellement.

charnier (lat. *carnarium*, de *caro*, chair), *nm.* Lieu où l'on garde la viande. || Lieu couvert autour d'un cimetière, dans lequel on plaçait les ossements des morts exhumés.

charnière (lat. *cardo*, *cardinis*, gond), *nf.* Assemblage de deux pièces de bois ou de métal mobiles l'une sur l'autre. || Partie qui unit les deux valves d'une coquille.

charnu, ue (lat. *caro*, *carnis*, chair), *adj.* Qui a beaucoup de chair. || Se dit aussi des fruits, des feuilles et des racines : *plante charnue.*

charnure, *nf.* Se dit de la chair, des parties charnues d'une personne.

Charny, chl. c. (Verdun), Meuse, 450 hab.

Charny, chl. c. (Joigny), Yonne, 1 600 hab.

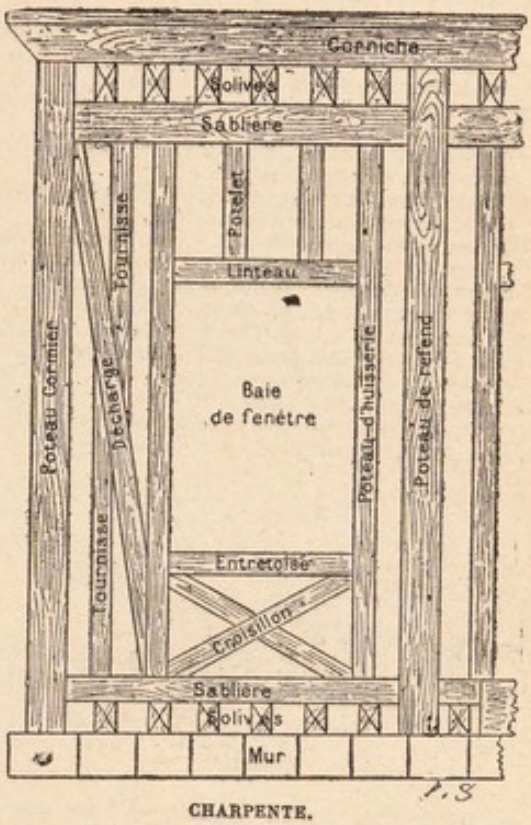
charogne (lat. *caro*, chair), *nf.* Cadavre d'animal en décomposition.

Charolais, anc. pays de France (Saône-et-Loire), arr. de Charolles.

Charolles, chl. a. (Saône-et-Loire), 3 700 h.

Châtrost, chl. c. (Bourges), Cher. 1500 hab.

charpente, *nf.* Assemblage de pièces de bois ou de métal pour les constructions (*fig.*). || Bois de charpente, bois propre à la construction. || Fig. Charpente osseuse, le squelette. || Plan d'un ouvrage.



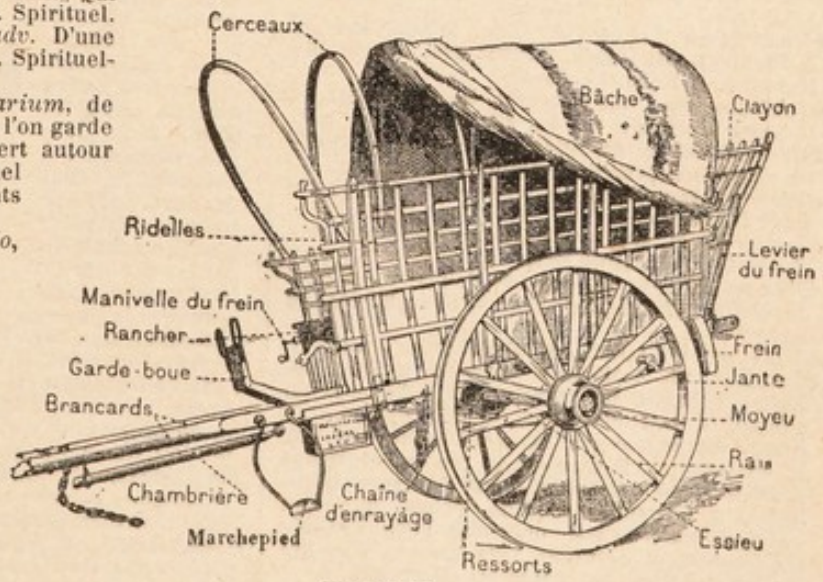
CHARPENTE.

charpenter, *vtr.* Tailler du bois de charpente. || Fig. Couper, tailler maladroitement.

charpenterie *nf.* Art, travail du charpentier.

charpentier, *nm.* Ouvrier qui fait des charpentes en bois. || Oiseau d'Haïti.

charpie, *nf.* Amas de fils arrachés un à un à une toile de lin usée et employés pour les pansements avant l'intervention de l'antisepsie.



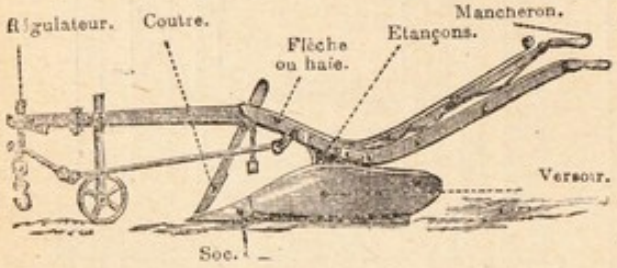
CHARRETTE.

charrée, *nf.* Cendre qui a servi au lessivage du linge. || Espèce d'appât (Pêche).

charretée, *nf.* Ce que contient une charrette, charge d'une charrette.

charretier, ière, *n.* Celui, celle qui conduit une charrette. || *Adj.* Par où les voitures peuvent passer : *porte charretière.*

charrette, *nf.* Voiture à deux roues pour transporter les gros fardeaux (*fig.*).
charriage, *nm.* Action de charrier.
charrier, *vtr.* Transporter dans une charrette, dans un chariot. ‖ Entraîner avec soi : *la Seine charrie des glaçons.* ‖ Gr. C. Allier.
charrier, *nm.* Grosse toile dans laquelle on met la cendre quand on fait la lessive.
charroi, *nm.* Transport au moyen d'une charrette, d'un tombereau, etc.
charron (r. *char*), *nm.* Ouvrier qui fait des charrettes, des tombereaux, etc.
Charron (Pierre), écrivain français (1541-1603), auteur d'un *Traité de la sagesse.*
charronnage, *nm.* Art, travail de charron. ‖ Bois de charronnage, bois propre aux ouvrages de charron : frêne, orme, chêne, etc.
charronnerie, *nf.* Industrie du charron.
Charroux, chl. c. (Civray), Vienne, 1 900 h.
charroyer, *vtr.* Transporter au moyen d'une charrette, d'un tombereau, etc.
charrue, *nf.* Machine pour labourer la terre (*fig.*). ‖ Mettre la charrue avant les bœufs, *loc. prov.* Commencer par la fin.



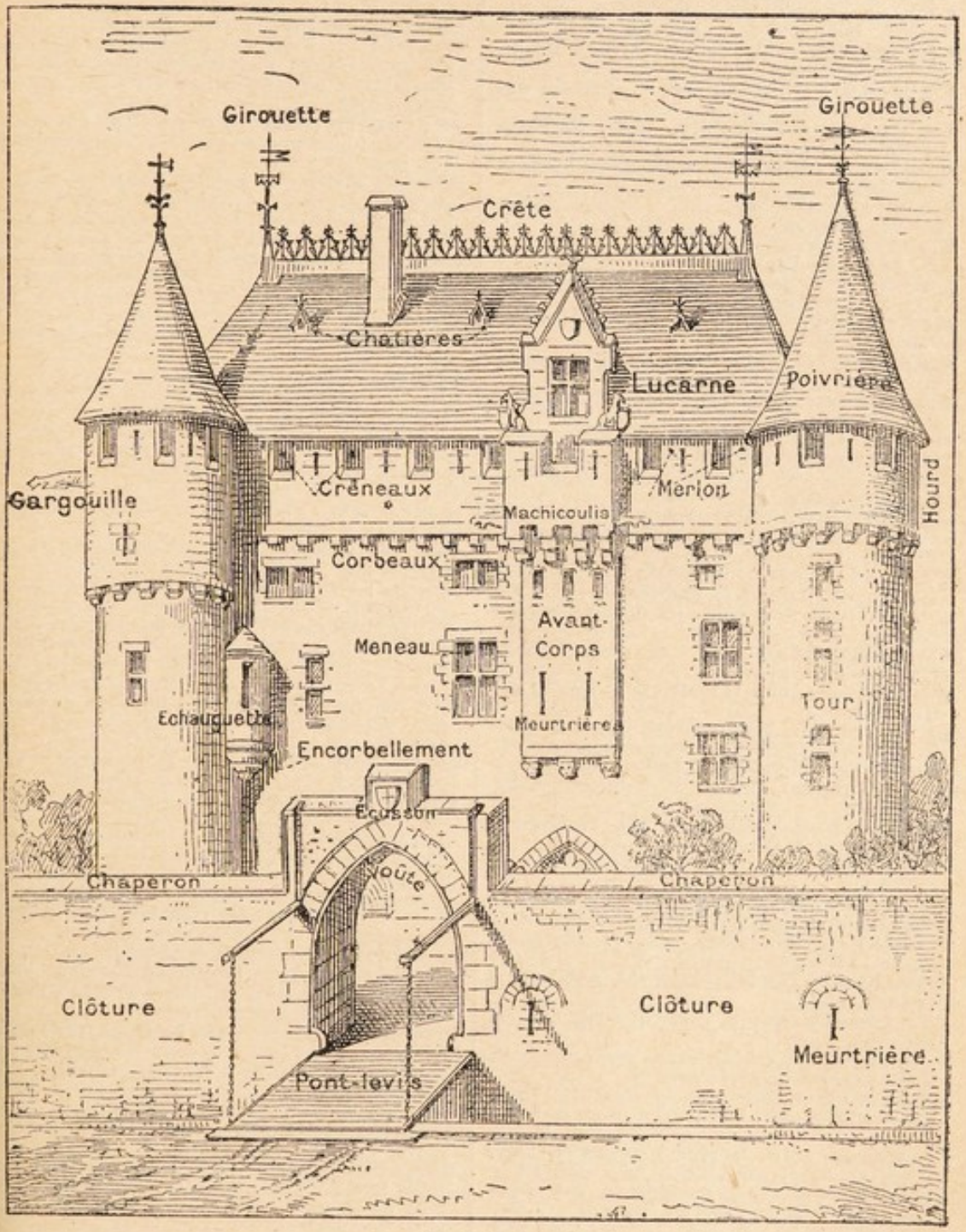
CHARRUE.

charte (lat. *charta*, papier), *nf.* Titre ancien qui accordait un privilège. ‖ Constitution offerte ou acceptée par un prince. ‖ Charte-partie, acte constatant qu'on a loué tout ou partie d'un navire. ‖ École des chartes. V. École.
Chartier (Alain), écrivain français (1386-1449).
chartre (lat. *carcer*), *nf.* Prison (vx.). ‖ Dépérissement (vx.). ‖ Tenir en chartre privée, séquestrer arbitrairement.
Chartre (La), chl. c. (Saint-Calais), Sarthe, 1 600 hab.
Chartres, ch.-l. du dép. d'Eure-et-Loir, à 88 kilom. de Paris, 23 200 hab. Patrie de Marceau. ‖ Hab. *Chartrain.*
chartreuse, *nf.* Couvent de chartreux. ‖ Liqueur fabriquée par les chartreux.
Chartreuse (La Grande), célèbre couvent de chartreux, près de Grenoble (Isère).
chartreux, religieux d'un ordre fondé par saint Bruno en 1086.
chartrier, *nm.* Lieu où l'on conservait les chartes. ‖ Recueil de chartes.
Charybde (ka-ri-bde), *nm.* Gouffre du détroit de Sicile. ‖ Tomber de Charybde en Scylla, de mal en pis.
chas, *nm.* Trou d'une aiguille. ‖ Colle d'amidon.
chasse, *nf.* Action de chasser. ‖ Syn. Vénerie. ‖ Partie de terrain réservée pour la chasse. ‖ Les chasseurs et les chiens : *la chasse est passée par là.* ‖ Le gibier tué par le chasseur. ‖ Espace où le jeu de certaines parties d'une machine peut s'exercer librement. ‖ Écluse de chasse, écluse que l'on ouvre à marée basse pour que l'eau s'écoule rapidement et entraîne à la mer la vase qui obstrue un port, un chenal ou un bassin.
Encycl. Nul ne peut *chasser*, sinon pendant que la *chasse* est ouverte et sur les routes ou sur un terrain qui lui appartienne. S'il chasse sur le terrain d'autrui, il lui faut la permission du propriétaire.
Tout chasseur doit être muni d'un *permis de chasse*, valable pour un an et coûtant 28 francs.
châsse (lat. *capsa*, boîte), *nf.* Coffre où l'on place les reliques d'un saint. ‖ Monture pour recevoir un verre de montre ou de lunette.
chassé, *nm.* Pas de danse.
chassé-croisé, *nm.* Pas de danse. ‖ Fig. Se dit de gens qui changent constamment d'emploi. ‖ *Plur.* des *chassés-croisés.*
chasselas, *nm.* Sorte de raisin blanc.
chasse-marée, *nm.* Voiture pour le transport du poisson de mer. ‖ Petit bâtiment à deux mâts. ‖ *Plur.* des *chasse-marée.*
chasse-mouche, *nm.* Sorte de balai, d'éventail pour chasser les mouches. ‖ *Plur* des *chasse-mouche* ou *mouches.*
chasse-pierres, *nm.* Appareil placé en avant des premières roues d'une locomotive pour écarter ce qui la ferait dérailler. ‖ *Plur.* des *chasse-pierres.*
chassepot, *nm.* Fusil à aiguille inventé en 1865 par Chassepot.
chasser, *vtr.* Poursuivre, tuer le gibier à la chasse. ‖ Pousser devant soi, entraîner : *le vent chasse les nuages.* ‖ Mettre dehors, repousser, mettre en fuite : *il s'est fait chasser. Vintr.* Se livrer à la chasse. ‖ Chasser sur ses ancres, se dit d'un navire dont les ancres ne mordent pas assez. ‖ Exécuter le pas de danse appelé chassé. ‖ Syn. Renvoyer, congédier, expulser. ‖ Ctr. Accueillir, admettre.
chasseresse, *adj. f.* Celle qui chasse (Poét.) : *Diane chasseresse.*
chasseur, euse, *n.* Celui, celle qui chasse. ‖ Domestique en livrée de chasse, commissionnaire d'un café, d'un cercle. ‖ Nom de certains corps de troupes, *chasseurs à cheval*, etc.
chassie, *nf.* Humeur sur le bord des paupières.
chassieux, euse, *adj.* Qui a de la chassie aux yeux.
châssis [châ-si], *nm.* Ouvrage de menuiserie ou de serrurerie servant d'encadrement. ‖ Vitrage qu'on met sur une couche (Jardin.) ‖ Encadrement pour plaques de photographie.
chaste (lat. *castus*), *adj. 2 g.* Pur, réservé et modeste. ‖ Syn. Pudique. ‖ Ctr. Débauché.
chastement, *adv.* D'une manière chaste.
chasteté, *nf.* Vertu des personnes chastes.
chasuble [cha-zu-ble], *nf.* Ornement que le prêtre revêt pour dire la messe.
chasublerie, *nf.* Fabrication, commerce de chasubles, d'objets pour le culte.
chasublier, *nm.* Marchand ou fabricant d'ornements d'église.
chat, chatte (lat. *catus*, rusé), *n.* Animal domestique de l'ordre des carnassiers digitigrades (*fig.*). ‖ S'entendre comme chien et chat, vivre très mal ensemble. ‖ Éveiller le chat qui dort, faire naître des difficultés que l'on aurait pu éviter. ‖ Sorte de jeu d'enfants : *chat perché, chat coupé.*


CHAT.

châtaigne, *nf.* Fruit du châtaignier.
châtaigneraie, *nf.* Plant de châtaigniers.
Châtaigneraie (La), chl. c. (Fontenay-le-Comte), Vendée, 2 000 hab.
châtaignier, *nm.* Arbre de nos régions qui produit des châtaignes. ‖ Bois de châtaignier.
châtain, *adj. m.* Qui a la couleur brune des châtaignes mûres : *cheveux châtains ; cheveux châtain clair* (*châtain* au *sing.*).
chataire, *nf.* V. Cataire.
château (lat. *castellum*), *nm.* Demeure fortifiée entourée de gros murs, de tours, de fossés, etc. (*fig.*). ‖ Habitation d'un roi, d'un prince. ‖ Grande et belle maison à la campagne. ‖ Châteaux en Espagne, rêves irréalisables.
Château (Le), chl. c. (Marennes), Charente-Inférieure, 3 600 hab.
Chateaubourg, chl. c. (Vitré), Ille-et-Vilaine, 1 300 h.
Chateaubriand (Vicomte de), écrivain et homme politique français, né à Saint-Malo (1768-1848).

Châteaubriant, chl. a. (Loire-Inférieure), 7 000 hab.
Château-Chinon, chl. a. (Nièvre), 2 600 h.
Château-d'Oleron, chl. c. (Marennes), Charente-Inférieure), 3 130 hab.
Château-La-Vallière, chl. c. (Tours), Indre-et-Loire, 1 250 hab.
Châteaulin, chl. a. (Finistère), 3 900 hab.
Château-Margaux, vge de la Gironde, arr. de Bordeaux. Vignoble renommé.

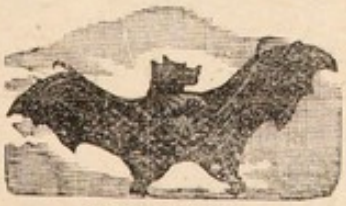


CHATEAU.

Château-du-Loir, chl. c. (Saint-Calais), Sarthe, 4 300 h.
Châteaudun, chl. a. (Eure-et-Loir), 7 500 hab. Belle résistance contre les Prussiens en 1870. || Hab. *Dunois*.
Châteaugiron, chl. c. (Rennes), Ille-et-Vilaine, 1 300 hab.
Château-Gontier, chl. a. (Mayenne), 7 200 hab. || Hab. *Castrogontériens*.
Château-Laffitte, vge de la Gironde (commune de Pauillac). Vignoble renommé.
Château-Landon, chl. c. (Fontainebleau), Seine-et-Marne, 2 800 hab.
Château-Latour, vge de la Gironde. Vins renommés.
Châteaumeillant, chl. c. (St-Amand), Cher, 3 800 hab.
Châteauneuf, chl. c. (Cognac), Charente, 2 800 hab.
Châteauneuf, chl. c. (Dreux), Eure-et-Loir, 1 350 hab.
Châteauneuf, chl. c. (Châteaulin), Finistère, 3 700 hab.
Châteauneuf, chl. c. (Limoges), Haute-Vienne, 1 750 hab.
Châteauneuf, chl. c. (Saint-Malo), Ille-et-Vilaine, 650 hab.
Châteauneuf-de-Randon, chl. c. (Mende), Lozère, 750 hab. Duguesclin y mourut en 1380.

Châteauneuf-du-Pape, village du dép. de Vaucluse, vins renommés, 1 100 hab.
Châteauneuf-sur-Cher, chl. c. (Saint-Amand), Cher, 2 500 hab.
Châteauneuf-sur-Loire, chl. c. (Orléans), Loiret, 3 400 hab.
Châteauneuf-sur-Sarthe, chl. c. (Segré), Maine-et-Loire, 1 450 hab.
Châteauponsac, chl. c. (Bellac), Haute-Vienne, 4 000 hab.
Château-Porcien, chl. c. (Rethel), Ardennes, 1 250 hab.
Châteaurenard, chl. c. (Arles), Bouches-du-Rhône, 6 200 hab.
Châteaurenard, chl. c. (Montargis), Loiret, 2 400 hab.
Châteaurenault, chl. c. (Tours), Indre-et-Loire, 4 500 hab.
Châteauroux, chl. du dép. de l'Indre, à 257 kilom. de Paris, 23 900 hab.
Château-Salins, anc. chl. a. (Meurthe), 2 300 hab. Auj. ALSACE-LORRAINE.
Château-Thierry, chl. a. (Aisne), 7 100 h. Patrie de La Fontaine.
Châteauvillain, chl. c. (Chaumont), Haute-Marne, 1 300 hab.
Châtel (JEAN), fanatique qui tenta d'assassiner Henri IV en 1594.
châtelain, *nm.* Celui qui commandait dans un château, qui avait le droit de rendre la justice dans une certaine étendue de pays. || Celui qui possède un château.
châtelaine, *nf.* Femme d'un châtelain ; maîtresse d'un château. || Chaîne à laquelle on suspend des bijoux.
Chat-el-Arab, fleuve d'Asie *, formé par la réunion du Tigre et de l'Euphrate.
Châtelard (Le), chl.c. (Chambéry), Savoie, 850 hab.
Châtelaudren, chl. c. (Saint-Brieuc), Côtes-du-Nord, 1 450 hab.
Châteldon, chl. c. (Thiers), Puy-de-Dôme, 2 100 hab.
châtelet, *nm.* Petit château. || Nom donné à Paris à deux édifices dont l'un subsiste encore, enclavé dans le Palais de Justice.
Châtelet (Le), chl. c. (Saint-Amand), Cher, 2 200 hab.
Châtelet-en-Brie (Le), chl. c. (Melun), Seine-et-Marne, 950 hab.
châtellenie, *nf.* Seigneurie, juridiction d'un châtelain.
Châtellerault, chl. a. (Vienne), 20 000 h. Coutellerie. Manufacture d'armes blanches.
Châtel-sur-Moselle, chl. c. (Épinal), Vosges, 1 350 hab.
Châtelux-Malvaleix, chl. c. (Boussac), Creuse, 1 450 hab.
Châtenois, chl. c. (Neufchâteau), Vosges, 1 300 hab.
Chatham, v. d'Angleterre, comté de Kent, 22 000 hab. Bel arsenal maritime.
chat-huant [cha-u-an], *nm.* Sorte de hibou qui chasse la nuit. || *Plur.* des *chats huants.*
châtier, *vtr.* Infliger une correction. || Fig. Châtier son style, le rendre correct et sobre. || SYN. Corriger, punir. || CTR. Récompenser.
chatière, *nf.* Trou pratiqué au bas d'une porte pour laisser passer les chats.
Châtillon, chl. c. (Die), Drôme, 1 000 hab.
Châtillon, chl. c. (Châteauroux), Indre, 3 600 hab.
Châtillon-Coligny, chl. c. (Montargis), Loiret, 2 300 hab.
Châtillon-de-Michaille, anc. chl. c. (Nantua), Ain, 1 000 hab.
Châtillon-en-Bazois, chl. c. (Château-Chinon), Nièvre, 1 750 hab.
Châtillon-sur-Chalaronne, chl. c. (Trévoux), Ain, 2 800 hab.
Châtillon-sur-Loire, chl. c. (Gien), Loiret, 3 500 hab.
Châtillon-sur-Marne, chl. c. (Reims), Marne, 1 100 hab.
Châtillon-sur-Seine, chl. a. (Côte-d'Or), 4 800 hab.
Châtillon-sur-Sèvre, chl. c. (Bressuire), Deux-Sèvres, 1 500 hab.
châtiment, *nm.* Action de châtier. || SYN. Correction, punition. || CTR. Récompense.
chatoiement ou **chatoyement**, *nm.* Reflets produits par certains objets (pierres, étoffes, etc.) vus sous différents aspects.
chaton, *nm.* Petit chat.
chaton, *nm.* Partie d'une bague dans laquelle est enchâssé un diamant, une perle, etc. || Assemblage des fleurs de certains arbres (noyer, saule, etc.).
chatouillement, *nm.* Action de chatouiller. || Effet produit par ce qui chatouille. || Fig. Impression agréable.
chatouiller, *vtr.* Produire, par des attouchements répétés, une sensation qui provoque le rire. || Produire une sensation agréable. || Fig. Flatter agréablement : *la louange chatouille.*
chatouilleux, euse, *adj.* Sensible au chatouillement. || Fig. Qui se fâche facilement
chatoyant, ante, *adj.* Qui chatoie.
chatoyement. V. CHATOIEMENT.
chatoyer, *vintr.* Avoir des reflets, changer de couleur.
Châtre (La). V. LA CHATRE.
chattemite, *nf.* Personne qui affecte des manières doucereuses pour tromper.
chatter, *vintr.* Mettre bas des petits chats.
chatterie, *nf.* Bonbon que l'on donne aux enfants. || Fig. Caresses insinuantes.
Chatterton, poète anglais (1752-1770).
chat-tigre, *nm.* Animal féroce de la famille du chat.
chaud, aude, *adj.* Qui a, qui donne de la chaleur : *le feu est chaud.* || Qui conserve la chaleur : *vêtement chaud.* || Fig. Plein de zèle, d'ardeur : *chaud partisan des réformes.* || Fièvre chaude, fièvre violente accompagnée de délire. || Tête chaude, homme qui s'emporte aisément. || *Adv.* Chaudement : *servez chaud.* || *Nm.* La chaleur. || CTR. Froid. || Main chaude, jeu qui consiste à deviner, les yeux bandés, celui qui vous frappe dans la main.
chaudeau, *nm.* Boisson chaude (VX.).
chaudement, *adv.* Avec chaleur. || Se vêtir chaudement, pour conserver la chaleur.
Chaudesaigues, chl. c. (Saint-Flour), Cantal, 1 650 hab. Eaux thermales.
chaudière, *nf.* Vase de métal pour faire bouillir ou cuire qq. chose. || SYN. Chaudron, cuve. || Ce que contient une chaudière. || Chaudière à vapeur, chaudière dont la vapeur met en mouvement les machines (*fig.* V. GÉNÉRATEUR).
chaudron, *nm.* Petite chaudière.
chaudronnée, *nf.* Le contenu d'un chaudron.
chaudronnerie, *nf.* Art, commerce, marchandises du chaudronnier.
chaudronnier, ère, *n.* Celui, celle qui fait ou vend des chaudrons, marmites et autres ustensiles de cuisine en fer ou en cuivre.
chauffage, *nm.* Action de chauffer. || Bois ou combustible servant à chauffer.
Chauffailles, chl. c. (Charolles), Saône-et-Loire, 4 900 hab.
chauffe, *nf.* Action de chauffer. || Lieu où brûle le combustible dans les fonderies. || Surface de chauffe, partie d'une chaudière qui subit directement l'action du feu.
chauffe-assiettes, *nm.* Ustensile de ménage servant à tenir des assiettes chaudes. || *Plur.* des *chauffe-assiettes.*
chauffe-pieds, *nm.* Chaufferette. || *Plur.* des *chauffe-pieds.*
chauffer, *vtr.* Rendre chaud. || Fig. Presser vivement : *chauffer une affaire.* || *Vintr.* Être chauffé : *le bain chauffe.* || Avoir ses feux allumés, s'apprêter à partir : *la locomotive chauffe.* || Se chauffer, *vpr.* Se procurer de la chaleur.
chaufferette, *nf.* Boîte dans laquelle on met de la braise pour se chauffer les pieds.
ENCYCL. Les *chaufferettes* sont malsaines parce qu'elles dégagent de l'oxyde de carbone ; il faut leur préférer des boules d'eau bouillante.

chaufferie, *nf.* Forge où l'on réduit le fer en barres. || Lieu où sont les chaudières d'un navire
chauffeur, *nm.* Celui qui entretient le feu d'une machine, d'une forge. || Conducteur d'automobile. || *Nmpl.* Bandits qui brûlaient les pieds de leurs victimes pour leur faire dire où était leur argent (1795-1803).
chauffeuse, *nf.* Chaise basse permettant de se chauffer à l'aise.
chauffoir, *nm.* Salle où l'on se réunit pour se chauffer. || **Chauffoirs publics**, salles chauffées ouvertes aux pauvres pendant l'hiver.
chaufour, *nm.* Four à cuire la chaux.
chaufournier, *nm.* Ouvrier qui fait de la chaux.
chaulage, *nm.* Action de chauler.
chauler, *vtr.* Faire tremper du blé dans l'eau de chaux avant de le semer. || **Chauler un arbre**, le laver avec du lait de chaux pour le débarrasser des mousses et des insectes. || **Chauler un champ**, y répandre de la chaux.
Chaulieu, poète français (1639-1720).
Chaulnes, chl. c. (Péronne), Somme, 1 200 h.
chaumage, *nm.* Action de couper le chaume dans les champs.
chaume (lat. *calamus*), *nm.* Tige des graminées. || Paille de blé servant à couvrir les maisons de paysans. || Fig. Chaumière : *né sous le chaume.* || Partie de la tige des blés qui reste en terre après la moisson.
chaumer, *vtr.* et *intr.* Couper, arracher le chaume.
Chaumergy, chl. c. (Dôle), Jura, 550 hab.
chaumière, *nf.* Maison couverte de chaume.
chaumine, *nf.* Petite chaumière.
Chaumont, ch.-l. du dép. de la Haute-Marne, à 262 kil. de Paris, 13 400 hab.
chaumontel, *nm.* Espèce de poire.
Chaumont-en-Vexin, chl. c. (Beauvais), Oise, 1 450 hab.
Chaumont-Porcien, chl. c. (Rethel), Ardennes. 1 250 hab.
Chauny, chl. c. (Laon), Aisne, 9 900 hab.
chausse, *nf.* Entonnoir en drap pour clarifier les liqueurs. || Épitoge *. || *Plur.* Vêtement qui tenait lieu de bas et de culotte.
chaussée, *nf.* Levée de terre au bord d'un étang, d'une rivière : || Partie centrale d'un chemin, d'une rue, par opposition aux trottoirs.
chausse-pied, *nm.* Instrument pour chausser les souliers. || *Plur.* des *chausse-pied.*
chausser, *vtr.* Mettre des bas, des chaussures. || Fournir des chaussures. || Fig. **Chausser bien, mal**, s'adapter bien ou mal au pied (en parlant d'une chaussure). || Fig. **Chausser une opinion**, y tenir. || **Se chausser**, *vpr.* Mettre ses bas, ses chaussures. || **Chausser une plante**, ramener la terre en tas autour de son pied.
chausse-trape, *nf.* Piège à loups. || Fer à plusieurs pointes qu'on pose à terre pour arrêter la cavalerie. || *Plur.* des *chausse-trapes.*
chaussette, *nf.* Demi-bas.
Chaussin, chl. c. (Dôle), Jura, 1 200 hab.
chausson, *nm.* Sorte de chaussure pour la maison. || Sorte de pâtisserie qui contient de la marmelade ou des confitures.
chaussure, *nf.* Sorte de vêtement, généralement en cuir, qui enveloppe le pied et le bas de la jambe. || Syn. Soulier, bottine.
chauve (lat. *calvus*), *adj.* 2 *g.* Qui n'a plus ou presque plus de cheveux.
Chauveau-Lagarde, avocat français, défendit Charlotte Corday et Marie-Antoinette (1756-1841).

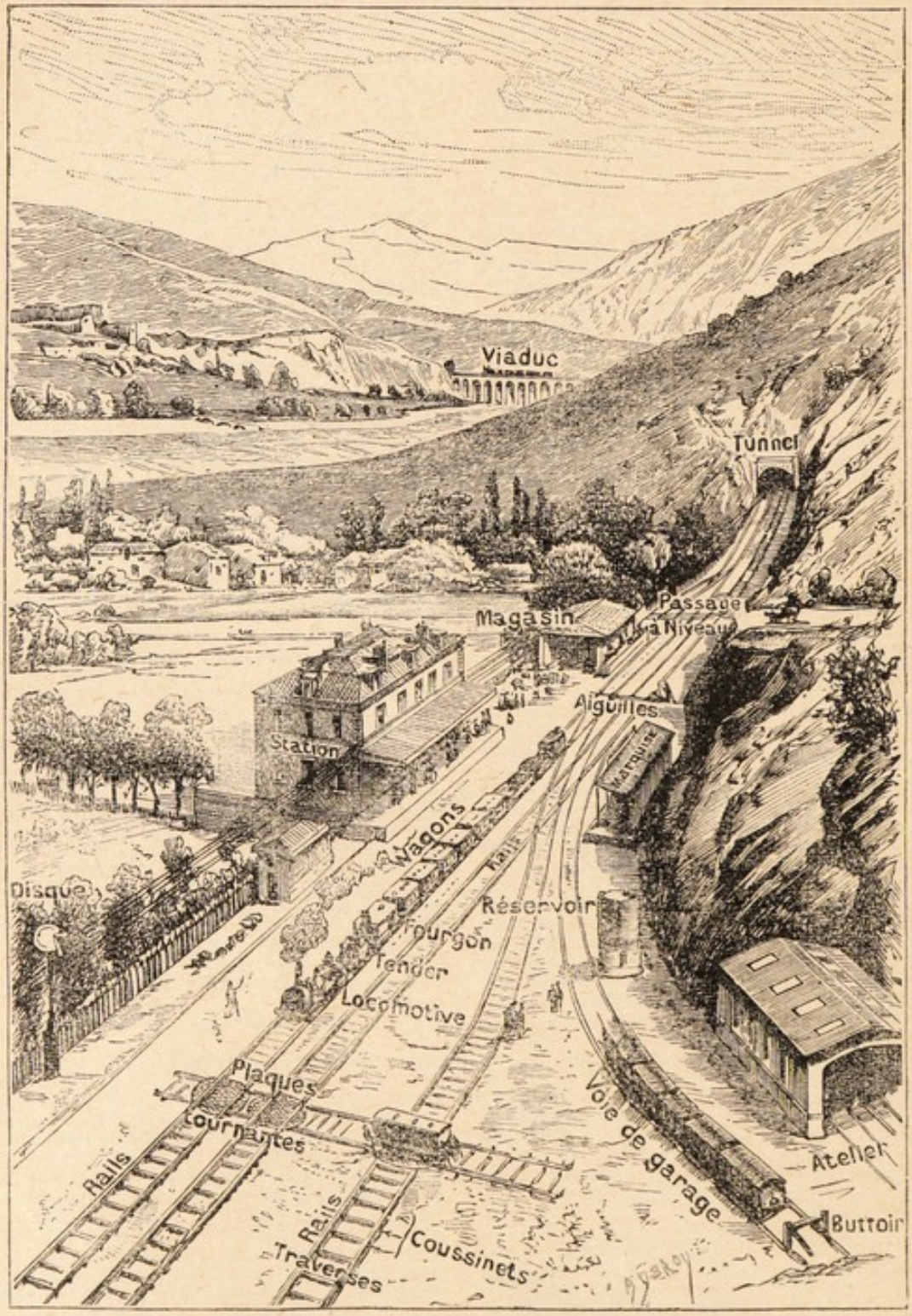

CHAUVE-SOURIS.

chauve-souris, *nf.* Mammifère ailé dont les ailes sont membraneuses et dont le corps ressemble à celui d'une souris (*fig.*).
Chauvigny, chl. c. (Montmorillon), Vienne, 2 490 hab.
chauvin, *nm.* Homme d'un patriotisme exagéré et ridicule (Fam.).
chauvinisme, *nm.* Défaut du chauvin.
chauvir, *vintr.* Se dit de l'âne et du mulet quand ils dressent l'oreille.
chaux (lat. *calx*), *nf.* Oxyde de calcium. || Substance minérale qui forme la base des pierres calcaires : marbre, pierre à chaux, pierre à plâtre, etc. || **Chaux vive**, chaux telle qu'elle sort du four, c'est-à-dire privée d'eau. || **Chaux éteinte**, chaux vive sur laquelle on a jeté de l'eau. || **Chaux hydraulique**, chaux mêlée d'argile.
Encycl. La *chaux* s'obtient en chauffant au rouge, dans des fours spéciaux, de la pierre calcaire ou *pierre à chaux*. Obtenue avec des pierres argileuses, la chaux prend le nom de *chaux hydraulique*. Éteinte et unie au *sable*, la chaux hydraulique forme un mortier * qui durcit sous l'eau. || V. Ciment. La chaux sert aussi à fertiliser les terrains trop pauvres en calcaire.
Chaux-de-Fonds (La), v. de Suisse *, canton de Neufchâtel, 37 700 hab. Horlogerie.
Chavanges, chl. c. (Arcis-sur-Aube), Aube, 850 hab.
chavirer, *vintr.* Tourner sens dessus dessous, la quille en l'air (Mar.).
chechia, *nf.* Calotte rouge portée par les Arabes, adoptée pour certaines troupes d'Afrique.
chef (lat. *caput*, tête), *nm.* Tête : *le chef de saint Jean-Baptiste.* || Celui qui est à la tête, qui dirige, qui commande : *chef de bureau.* || Officier. || **Chef d'accusation** : grief imputé à un accusé. || **De son chef**, de son autorité privée. || **Chef de file**, le premier d'une file de gens de guerre ; celui sous la conduite duquel on se place.
Chef-Boutonne, chl. c. (Melle), Deux-Sèvres, 2 100 hab.
chef-d'œuvre, *nm.* Ouvrage que faisaient jadis les ouvriers pour être reçus maîtres. || Œuvre parfaite. || *Plur.* des *chefs-d'œuvre.*
chefferie, *nf.* Circonscription dans laquelle un officier du génie exerce ses fonctions.
chef-lieu, *nm.* Ville, bourg ou village qui est le siège d'une division administrative (département, arrondissement, canton). || *Plur.* des *chefs-lieux.*
cheik ou **scheik**, *nm.* Chef de tribu arabe.
chelem [che-lème], *nm.* Coup qui consiste à faire toutes les levées au jeu de whist.
chélidoine [ké-li-doi-ne], *nf.* Plante appelée vulgairement *grande éclaire.* || Espèce d'agate.
Chélif, fleuve d'Algérie, long. 700 kil.
Chelles, vge de Seine-et-Marne (arr. de Meaux), 3 400 hab.
Chély (St-), chl. c. (Espalion), Aveyron, 1 600 h.
Chély-d'Apcher (St-), chl. c. (Marvejols), Lozère, 1 950 hab.
Chemillé, chl. c. (Cholet), Maine-et-Loire, 4 400 h.
chemin, *nm.* Voie, route préparée pour aller d'un lieu à un autre. || Distance qui sépare un lieu d'un autre : *la ligne droite est le plus court chemin d'un point à un autre.* || Fig. moyen d'arriver à un résultat : *le chemin de la fortune.* || **Chemin de fer**, voie de communication munie de rails sur lesquels roulent des wagons (*fig.*). || **Chemin de halage**, chemin disposé le long d'un cours d'eau pour laisser circuler les hommes et les chevaux qui halent les bateaux. || **Chemin des écoliers**, le chemin le plus long. || **Chemin de croix**, suite de tableaux ou de bas-reliefs représentant les scènes de la Passion. || **Faire du chemin**, parcourir une route. || **Faire son chemin**, réussir, arriver à une belle position. || **Chemins vicinaux**, voies de communication qui relient des petites villes et des bourgs.
Encycl. La première ligne de **chemin de fer** fut construite, en France, en 1823. Il y en a aujourd'hui 54 800 km. ; l'Angleterre en possède 37 500 ; l'Allemagne, 61 100 ; la Russie, 76 300 ; l'Espagne, 14 900 ; l'Italie, 17 000 ; les États-Unis, 393 000.
Chemin, chl. c. (Dôle), Jura, 450 hab.
chemineau, *nm.* Personne sans domicile fixe, errant par les chemins.

Cheminée (lat. *caminus*), *nf.* Foyer avec tuyau pour conduire la fumée au dehors. ‖ Endroit d'une chambre où l'on fait le feu ; partie de la cheminée qui avance dans la chambre. ‖ Partie du tuyau qui s'élève au-dessus du toit. ‖ Partie d'une arme à feu où l'on mettait la capsule. ‖ **Sous le manteau de la cheminée**, *loc. prov.* Discrètement.

ENCYCL. Il est important d'avoir des *cheminées* qui tirent bien ; autrement les gaz peuvent être refoulés dans les chambres et occasionner des accidents. Quand une *cheminée* tire mal, il faut établir un courant d'air et brûler d'abord un peu de papier ou de petit bois de manière à faire un feu très clair qui réchauffe la cheminée. — On doit faire ramoner ses *cheminées* régulièrement, sous peine d'une amende de 1 à 5 fr., amende qui peut être portée à 500 fr., si le défaut de nettoyage causait un incendie.

Feu de cheminée. — Si le feu prend dans une *cheminée*, il faut en boucher l'orifice aussi complètement que possible, avec une couverture de laine mouillée. L'air extérieur ne pénétrant pas dans la *cheminée*, le feu s'éteindra



CHEMIN DE FER.

de lui-même. On peut encore brûler dans cette *cheminée* de la *fleur de soufre*. Il se produit alors de l'acide sulfureux, qui n'entretient pas la combustion, et le feu s'éteint.

cheminement, *nm.* Action de cheminer.

cheminer, *vintr.* Faire du chemin. || Pousser en avant des travaux de siège (Art milit.).

cheminot, *nm.* Employé de chemin de fer (Fam.).

chemise, *nf.* Vêtement de toile ou de coton qui se porte sur la peau. || Enveloppe de papier, de toile. || Sorte de grand portefeuille.

chemiserie, *nf.* Fabrique, magasin de chemises.

chemisette, *nf.* Petite chemise. || Devant de chemise.

chemisier, ère *n.* Celui, celle qui fait ou qui vend des chemises.

Chemnitz, v. d'Allemagne*(Saxe), 249 000 h. Manufactures de lainages et de bonneterie.

chênaie, *nf.* Lieu planté de chênes.

chenal (l. *canalis*, canal), *nm.* Passage pour les navires à l'entrée d'un port ou dans une rivière. || Courant d'eau pour faire aller un moulin.

chenapan, *nm.* Vaurien, mauvais sujet (Fam.).

chêne, *nm.* Arbre de nos forêts qui produit le gland. || Bois de chêne : *meuble en chêne.*

ENCYCL. Le bois de *chêne* est dur et compact, il se conserve très bien dans l'eau, aussi l'emploie-t-on à la construction des navires, à la charpente, etc. C'est aussi un excellent bois de chauffage. Le fruit du chêne ou gland sert à nourrir les porcs et les dindons.

chêneau, *nm.* Jeune chêne.

chéneau (r. *chenal*), *nm.* Conduit qui recueille les eaux d'un toit et les porte dans un tuyau de descente (*fig.* V. COMBLE).

Chênedollé, poète français (1769-1833).

Chénérailles, chl. c. (Aubusson), Creuse, 1 150 hab.

chenet, *nm.* Ustensile pour soutenir les bûches dans une cheminée (*fig.*).



CHENET.

chènevière, *nf.* Terrain où l'on cultive le chanvre.

chènevis, *nm.* Graine de chanvre.

chènevotte, *nf.* Brin de chanvre dépouillé de son écorce.

chènevotter, *vintr.* Pousser des tiges trop menues comme des chènevottes.

Chénier (ANDRÉ), poète français, né en 1762, guillotiné à Paris en 1794. || Chénier (MARIE-JOSEPH), frère du précédent, poète et homme politique français (1764-1811).

chenil [chenil], *nm.* Lieu où l'on enferme les chiens de chasse. || Fig. Logement malpropre.

chenille, *nf.* Larve de papillon (*fig.*). || Sorte de passementerie qui ressemble à une chenille.

ENCYCL. Les *chenilles* font de grands dégâts et il faut les détruire. || V. ECHENILLAGE.



CHENILLE.

Chenonceaux, vge d'Indre-et-Loire, arr. de Tours, 400 hab. Magnifique château.

chenu, ue (lat. *canus*, blanc), *adj.* Qui a des cheveux blancs par vieillesse : *tête chenue.* || Poét. Blanc : *montagne chenue.*

Chéops [ké-ops], roi d'Égypte, construisit la grande Pyramide (12e siècle (?) av. J.-C.).

Chéphrem, roi d'Égypte, construisit une des Pyramides (12e siècle (?) av. J.-C.).

cheptel [che-tel] (lat. *capitalis*, capital), *nm.* Convention par laquelle un fermier loue les bestiaux d'un propriétaire.

chèque, *nm.* Ordre donné par écrit à un banquier chez lequel on a des fonds déposés de payer une somme déterminée.

ENCYCL. Ayant déposé 10 000 francs chez un banquier, vous avez besoin de 500 francs. Vous détachez d'un carnet, appelé *carnet de chèques*, un billet ou *chèque* ainsi conçu :

Paris, le..... B. P. F. 500

A vue, veuillez payer à mon ordre (ou au porteur, ou à M....., ou à son ordre), la somme de cinq cents francs dont vous débiterez mon compte.

(Nom et adresse du banquier.)

(Signature et adresse du tireur.)

Le chèque est nominatif* ou au porteur*. Le payement doit en être réclamé dans le délai de 5 jours, celui de la date compris, s'il est tiré sur la place même, et dans le délai de 8 jours, s'il est tiré d'un lieu sur un autre.

Cher, riv. de France*, affluent de la Loire, 320 kil.

Cher (Dép. du), formé de l'ancien Berry et d'une partie du Bourbonnais, 338 000 hab. Ch.-l. *Bourges*, 3 arr. : Bourges, Saint-Amand-Mont-Rond, Sancerre.

cher, ère (lat. *carus*), *adj.* Que l'on aime tendrement. || Qui occasionne de grandes dépenses : *la vie est chère.* || Précieux : *le temps est cher.* || *Adv.* A haut prix : *vendre cher.*

Cherbourg, chl. a. (Manche), 44 000 hab. Port militaire à 371 kil. de Paris. Préfecture maritime.

Cherchell, chl. c. Alger, 9 100 h. (V. *carte* ALGÉRIE).

chercher, *vtr.* S'efforcer de trouver : *qui cherche trouve.* || Aller à la rencontre de, tâcher de découvrir : *chercher la vérité.* || SYN. Rencontrer, trouver. ||CTR. Éviter, fuir.

chercheur, euse, *n.* Celui, celle qui cherche.

chère, *nf.* Nourriture bonne ou mauvaise : *faire bonne chère, maigre chère.*

chèrement, *adv.* D'une manière affectueuse. || A haut prix : *vendre chèrement.* || Fig. Vendre chèrement sa vie, lutter en désespéré.

chéri, ie, *adj.* et *n.* Tendrement aimé.

chérif, *nm.* Descendant de Mahomet par sa fille Fatime. || Prince arabe ou maure.

chérir, *vtr.* Aimer tendrement. || SYN. Affectionner, aimer. || CTR. Exécrer, haïr.

chérissable, *adj. 2 g.* Digne d'être chéri.

Chéronée, v. de la Grèce ancienne (Béotie). Victoire de Philippe sur les Grecs (338 av. J.-C.), de Sylla sur Mithridate (86 av. J.-C.).

Chéroy, chl. c. (Sens), Yonne, 700 hab.

Chersonèse [ker-so-nè-ze] (gr. *khersonêsos*, presqu'île), *nf.* Nom ancien de certaines presqu'îles : *Chersonèse taurique* (Crimée).

cherté, *nf.* Prix élevé des denrées, etc.

chérubin, *nm.* Nom de certains anges. || Figures symboliques d'animaux dans le temple de Jérusalem. || Fig. Gentil petit enfant.

Cherubini [ké-ru-bi-ni], compositeur de musique italien (1760-1842).

chervi ou **chervis** [chèr-vi], *nm.* Sorte de salsifis dont on mange les racines.

Chesne-Populeux (Le), chl. c. (Vouziers), Ardennes, 1 550 hab.

Chester, v. d'Angleterre (comté de Chester), 37 000 hab. Fromages renommés.

Chesterfield (Lord), homme d'État et écrivain anglais (1694-1773).

chétif, ive, *adj.* De petite taille, de constitution débile : *arbre, enfant chétif.* || Méprisable : *va-t'en, chétif insecte.* || SYN. Faible, malingre, rabougri. || CTR. Robuste, vigoureux.

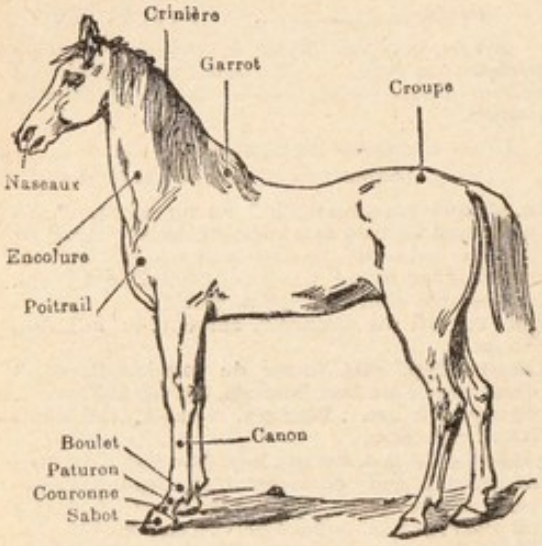
chétivement, *adv.* D'une manière chétive.

Chevagnes, chl. c. (Moulins), Allier, 1 100 h.

cheval (lat. *caballus*), *nm.* Quadrupède de la famille des jumentés qui sert de monture et de bête de trait (*fig.*). || SYN. Coursier. || **A cheval**, *loc. adv.* Sur un cheval. || **Cheval de frise**, engin de défense formé de poutrelles hérissées de fuseaux. || **Cheval-vapeur** ou **cheval**, unité de force employée pour évaluer la puissance d'une machine à vapeur. Le cheval-vapeur vaut 75 kilogrammètres*.

chevalée, *nf.* Charge d'un cheval.

chevalement, *nm.* Étai pour soutenir une construction reprise en sous-œuvre.
chevaler, *vtr.* Étayer avec des chevalements.



CHEVAL.

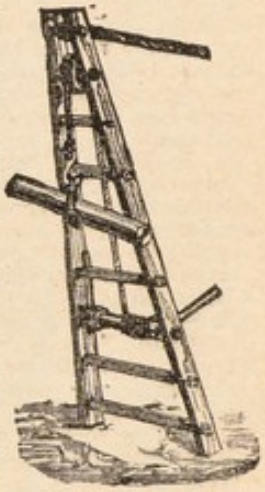
chevaleresque, *adj. g.* Digne d'un chevalier, noble, généreux, désintéressé.
chevalerie, *nf.* Institution militaire particulière à la noblesse du moyen âge. || Rang de chevalier.
chevalet, *nm.* Support en bois pour soutenir un objet, tableau, dessin, etc. (*fig.*). || Instrument de torture chez les anciens. || Tréteau en charpente : *le génie jette sur les cours d'eau des ponts de chevalets.* || Banc de travail dans plusieurs métiers. || Pièce de bois qui tient élevées les cordes d'un violon, d'une basse, etc.
chevalier, *nm.* Citoyen romain du second des trois ordres (sénat, chevalier, peuple). || Celui qui avait été admis dans l'ordre de la chevalerie au moyen âge. || Titre de noblesse au-dessous de celui de baron. || Celui qui a obtenu une décoration : *chevalier de la Légion d'honneur.* || Chevalier d'industrie, fripon.
chevalière, *nf.* Bague large et épaisse.
chevaline, *adj. f.* Bête chevaline, cheval. || Race chevaline, les chevaux.
chevance, *nf.* Le bien qu'on possède (vx).
chevauchée, *nf.* Course à cheval.
chevaucher, *vintr.* Aller à cheval. || Être mal aligné (Impr.).
chevau-légers, *nmpl.* Compagnie de cavalerie de la garde des rois de France. || *Sing.* Un *chevau-léger.*


CHEVALET.

chevelu, ue, *adj.* Qui porte de longs cheveux. || Ctr. Chauve. || Les rois chevelus, les Mérovingiens. || Cuir chevelu, la peau du crâne sur laquelle poussent les cheveux.
chevelu, *nm.* L'ensemble des plus fines radicelles * d'une plante.
chevelure, *nf.* L'ensemble des cheveux. || Fig. Chevelure d'une comète, sa traînée lumineuse.
chevenne, *nf.* Poisson de rivière.
Chevert, général français (1695-1769).
chevet (lat. *caput*, tête), *sm.* Partie du lit où l'on met la tête. || Traversin. || Partie d'une église au fond de la nef principale.
chevêtre, *nm.* Licou. || Pièce de bois dans laquelle on emboîte des soliveaux.
cheveu (lat. *capillus*), *nm.* Poil de la tête chez l'homme. || Se prendre aux cheveux, se battre. || Tiré par les cheveux, qui manque de naturel.
chevillage, *nm.* Action de cheviller. || Ensemble des chevilles d'un ouvrage.
cheville, *nf.* Morceau de bois ou de métal qu'on enfonce dans un trou pour le boucher ou pour assembler deux pièces. || Partie des os de la jambe faisant saillie aux deux côtés du pied. || Fig. Mot de remplissage dans un vers. || Cheville ouvrière, forte cheville qui joint l'avant-train d'une voiture à l'arrière-train (*fig.* V. Avant-train). || Fig. Agent principal.
cheviller, *vtr.* Assembler par des chevilles.


CHÈVRE.

chevillette, *nf.* Petite cheville, sorte de clé de bois des anciennes fermetures.
Chevillon, chl. c. (Vassy), Haute-Marne, 1 100 hab.
cheviote ou cheviotte, *nf.* Laine de mouton. || Sorte de drap.
chèvre (lat. *capra*), *nf.* Femelle du bouc, mammifère de l'ordre des ruminants (*fig.*). || Syn. Bique. || Machine pour élever les pierres, poutres, etc. (*fig.*).
chevreau, *nm.* Petit d'une chèvre. || Peau de chèvre ou de chevreau préparée.
chèvrefeuille, *nm.* Arbrisseau grimpant à fleurs odorifférantes.
chevrette, *nf.* Petite chèvre. || Femelle du chevreuil. || Barre de fer pour soutenir le combustible. || Autre nom de la *crevette.*


CHÈVRE.

chevreuil, *nm.* Ruminant voisin du cerf. || Viande de cet animal.
Chevreul, chimiste français (1786-1889).
Chevreuse, chl. c. (Rambouillet), Seine-et-Oise, 1 800 hab.
chevrier, ière, *n.* Qui soigne des chèvres.
chevrillard, *nm.* Jeune chevreuil.
chevron, *nm.* Pièce de bois qui soutient les lattes d'une toiture (*fig.* V. Comble). || Galon que les militaires portent sur la manche gauche pour indiquer leurs années de service. || Bandes plates qui se rejoignent à angle aigu sur un écu (Blas.).
chevrotant, ante, *adj.* Qui chevrote.
chevrotement, *nm.* Action de chevroter.
chevroter, *vintr.* Mettre bas (en parlant d'une chèvre). || Parler, chanter d'une voix tremblante.
chevrotin, *nm.* Peau de chevreau corroyée.
chevrotine, *nf.* Gros plomb de chasse.
Cheylard (Le), chl. c. (Tournon), Ardèche, 3 200 hab.
chez [ché], *prép.* Dans la maison de : *chez moi.* || Parmi : *le jeu est naturel chez les enfants.* || Dans, en : *c'est chez lui une manie.*
Chèze (La), chl. c. (Loudéac), Côtes-du-Nord, 550 hab.
chiasse, *nf.* Excrément d'insecte.
chibouque, *nm.* Pipe turque à long tuyau.
Chicago, v. des Etats-Unis d'Amérique * (Illinois), 2 185 000 hab.
chicane, *nf.* Artifices, détours, abus qu'on fait des formalités de la procédure. || Querelle sans raison : tracasserie déplacée.
chicaner, *vintr.* User de chicanes. || User de subtilités. || *Vtr.* Intenter sans raison un procès.

à qqn. ‖ Causer du tourment. ‖ **Se chicaner,** *vpr.* Se quereller pour des riens.
chicanerie, *nf.* Petite chicane.
chicaneur, euse, *adj.* et *n.* Qui chicane.
chicanier, ière, *adj.* et *n.* Qui chicane, qui aime à chicaner.
chiche, *adj. 2 g.* Peu abondant. ‖ Trop économe. ‖ Syn. Mesquin.
chichement, *adv.* D'une manière chiche.
chiendent, *nm.* Plante graminée à racines traçantes.
chiffe, *nf.* Vieux morceau de linge.
chiffon, *nm.* Morceau de vieille étoffe. ‖ Bout de papier. ‖ Objet sans valeur. ‖ *Plur.* Ajustement de femme.
chiffonné, ée, *adj.* Froissé d'une manière irrégulière. ‖ **Figure chiffonnée,** figure agréable mais très peu régulière.



Lévriers. Dogues. Bouledogue. Mâtin (Danois).



Pointer Épagneul. King-Charles. Terre-Neuve. Griffon. Chien de Gascogne. Basset. Caniche.



Chien des Esquimaux. Loulou. Chien du mont St-Bernard. Chien de berger. Chien de Brie.

CHIENS.

chicon, *nm.* Laitue romaine.
chicoracées, *nfpl.* Se dit des plantes à fleurs composées analogues à la chicorée.
chicorée, *nf.* Plante potagère dont on mange les feuilles. ‖ Racine de chicorée grillée et réduite en poudre que l'on mêle au café.
chicot, *nm.* Ce qui reste hors de terre d'un tronc d'arbre cassé. ‖ Fragment de dent cassée.
chicoter, *vintr.* Contester sur des riens.
chicotin, *nm.* Suc très amer que l'on extrait de l'aloès et de la coloquinte.
chien, chienne (l. *canis*), *n.* Quadrupède domestique (*fig.*). ‖ Terme de mépris ; avare. ‖ *Nm.* Percuteur de certaines armes à feu, qui se rabat sur la capsule et produit l'explosion (*fig.* V. Fusil). ‖ **Chien de mer,** sorte de poisson.
Encycl. Tout propriétaire de *chien* doit payer une taxe qui ne peut dépasser 10 fr. pour les chiens de *luxe*, ni être inférieure à 1 fr. pour les chiens de *garde*, le tout perçu au profit des communes. Les chiens de berger et les chiens d'aveugle sont exempts de l'impôt. ‖ V. Fourrière, Morsure, Rage.
chiffonner, *vtr.* Froisser d'une manière irrégulière. ‖ Fig. Causer de l'ennui (Fam.).
chiffonnier, ière, *n.* Celui, celle qui ramasse les vieux chiffons dans la rue. ‖ *Nm.* Sorte de meubles à tiroirs.
chiffre, *nm.* Caractère servant à représenter un nombre. ‖ Total d'une somme. ‖ Entrelacement de lettres initiales. ‖ Alphabet de convention pour correspondre secrètement par écrit.
Encycl. Les chiffres le plus souvent employés sont les chiffres dits *arabes*, parce qu'ils nous ont été transmis par les Arabes, mais qui sont originaires de l'Inde. Ce sont : 1,2,3,4,5,6,7,8,9,0. Les chiffres romains comprennent 7 signes : I, un ; V, cinq ; X, 10 ; L, 50 ; C, 100 ; D, 500 ; M, 1 000.
chiffrer, *vintr.* Calculer au moyen de chiffres. ‖ *Vtr.* Numéroter : *chiffrer des pages.* ‖ **Chiffrer une dépêche,** la traduire en chiffres.
chiffreur, *nm.* Celui qui compte bien.
chignon, *nm.* Le derrière du cou. ‖ Cheveux relevés derrière la tête.
Childebert, nom de trois rois mérovingiens : **Childebert Ier, fils de Clovis (511-558).** ‖

Childebert II (575-596). || Childebert III (695-711).

Childéric, nom de trois rois mérovingiens : Childéric Ier, père de Clovis (458-481). || Childéric II (660-673). || Childéric III (742-752).

Chili, grande république de l'Amérique du Sud, sur le versant occidental des Andes.

Encycl. Le Chili forme une étroite bande de terre longue de 4 000 kilom., large de 140, parcourue par des ramifications de la Cordillère des Andes. Superficie, 758 200 kil. car. : population, 3 250 000 hab. La capitale est *Santiago*.

chilien, enne, *adj.* et *n.* Qui est du Chili.

Chilon [ki-lon], un des sept sages de la Grèce (7e s. av. J.-C).

chi lo sa [ki-lo-sa], *loc. ital.* signif. *qui le sait?*

Chilpéric, nom de deux rois mérovingiens : Chilpéric Ier, (561-584). || Chilpéric II (715-720).

Chimborazo, montagne de l'Amérique * du Sud (Équateur), altitude : 6 530 mètres.

chimère (gr. *khimaira*), *nf.* Monstre fabuleux ayant la tête d'un lion, le corps d'une chèvre et la queue d'un serpent. || Fig. Pensée irréalisable. || Syn. Illusion. || Ctr. Réalité.

chimérique, *adj. 2 g.* Qui repait son esprit de chimères. || Qui ne peut pas se réaliser. || Syn. Fantastique, imaginaire.

chimie, *nf.* Science qui a pour objet d'étudier l'action des corps les uns sur les autres et les combinaisons qui en résultent.

Encycl. La *chimie* date du 18e siècle et c'est Lavoisier qui en a établi les véritables fondements ; avant cette époque, l'alchimie * seule était en faveur.

chimique, *adj. 2 g.* Qui appartient à la chimie. || Allumettes chimiques. V. Allumette.

chimiquement, *adv.* D'après les lois de la chimie.

chimpanzé, *nm.* Grand singe d'Afrique.

chimiste, *nm.* Celui qui s'occupe de chimie.

chinchilla, *nm.* Quadrupède du Pérou, de l'ordre des rongeurs. || Sa fourrure.

Chine (République chinoise), immense état appelé aussi *Céleste Empire* ou *Empire du Milieu* situé dans l'Asie * centrale et orientale, vingt fois grand comme la France : 11 000 000 de kil. car. (France, 536 000), 330 000 000 d'hab. (France, 39 000 000).

Les villes principales sont : *Pékin* (800 000 h.), capitale ; *Canton* (900 000), *Tien-tsin* (800 000), *Han-kéou* (800 000), *Hang-tchéou* (700 000), *Foutchéou* (650 000), *Chang-Haï* (650 000).

chiné, ée, *adj.* Qui est de différentes couleurs.

chiner, *vtr.* Entremêler des fils de couleurs différentes, de manière à former des dessins.

Chinian (St-), chl. c. (Saint-Pons), Hérault, 3 100 hab.

chinois, oise, *adj.* et *n.* Qui est de la Chine. || Ombres chinoises, spectacle qui consiste à faire passer derrière un transparent des figures découpées. || *Nm.* Petite orange confite.

chinoiserie, *nf.* Objet de curiosité venant de Chine. || Formalité ennuyeuse et inutile.

Chinon, chl. a. (Indre-et-Loire), 6 200 hab.

Chio [ki-o], île de la Méditerranée, sur la côte de l'Asie Mineure (à la Turquie).

chiourme, *nf.* Forçats réunis dans un bagne. || Garde-chiourme, *nm.* Surveillant de forçats.

chipie, *nf.* Femme maniérée (Fam.).

chipoter, *vintr.* Faire qq. chose avec lenteur et sans goût (Fam.).

chipotier, ière, *n.* Celui, celle qui a l'habitude de chipoter (Fam.).

chique, *nf.* Petit insecte de l'Amérique, sorte de puce pénétrante. || Tabac que l'on mâche.

chiquenaude, *nf.* Coup léger donné avec le doigt du milieu.

chiquer, *vtn.* Mâcher du tabac.

chiquet, *nm.* Petite partie d'un tout : *chiquet de pain.*

chiragre [ki-ra-gre], *nf.* Goutte qui attaque les mains. || *Adj. 2 g.* Qui a la goutte aux mains.

chirographaire [ki-ro-gra-fè-re], (gr. *kheir*, main ; *graphô*, j'écris), *adj. 2 g.* Se dit des créances ou des dettes contractées sous seing * privé. || Ctr. Hypothécaire.

chirologie [ki-ro-lo-ji] (gr. *kheir*, main ; *logos*, discours), *nf.* Art de parler par signes.

chiromancie [ki-ro-man-si] (gr. *kheir*, main ; *manteia*, divination), *nf.* Art prétendu de prédire le sort de qqn en regardant ses mains.

chiromancien, ienne, *n.* Celui, celle qui exerce la chiromancie.

Chiron [ki-ron], Centaure * qui fit l'éducation d'Achille (Myth.).

chirurgical, ou **ale**, *adj.*, ou **chirurgique**, *adj. 2 g.* Qui appartient à la chirurgie.

chirurgie (gr. *kheir*, main ; *ergon*, ouvrage), *nf.* Art qui a pour objet le traitement des blessures, plaies, tumeurs, fractures, etc., qui exigent le plus souvent des opérations.

chirurgien, *nm.* Celui qui exerce la chirurgie.

chirurgique, *adj. 2 g.* V. Chirurgical.

Chiytes, *nmpl.* Nom de certains musulmans, sectateurs d'Ali.

chlamyde [kla-mi-de] (gr. *klamys*), *nf.* Sorte de manteau des anciens Grecs.

chloral [klo-ral], *nm.* Composé de chlore et d'alcool, qui a la propriété de faire dormir.

chlorate [klo-rate] (gr. *khlôros*, verdâtre), *nm.* Sel qui résulte de la combinaison de l'acide chlorique avec une base : *chlorate de potassium.*

Encycl. Le *chlorate de potassium* sert à guérir les maux de gorge.

chlore [klo-re] (gr. *khlôros*, verdâtre), *nm.* Corps simple, gazeux, jaune verdâtre, d'une odeur âcre et irritante, et qui a la propriété de décolorer les matières végétales.

Encycl. Le *chlore* est employé comme désinfectant.

chloreux [klo-reu], *adjm.* Se dit d'un des acides du chlore (Chim.).

chlorhydrate, *nm.* Sel qui résulte de la combinaison de l'acide chlorhydrique avec une base (Chim.).

chlorhydrique [klo-ri-dri-ke], *adjm.* Se dit d'un acide formé par le chlore et l'hydrogène. || Syn. Muriatique.

chlorique [klo-ri-ke], *adjm.* Se dit d'un des acides du chlore (Chim.).

chloroforme [klo-ro-for-me], *nm.* Substance liquide qu'on obtient en faisant agir du chlorure de chaux sur de l'alcool.

Encycl. Le *chloroforme* est très volatil, et on l'emploie en médecine, avec beaucoup de précautions, comme insensibilisateur général.

chloroformer ou chloroformiser, *vtr.* Endormir au moyen du chloroforme.

chlorophylle (gr. *khlôros*, verdâtre ; *phullon*, feuille), *nf.* Matière verte contenue dans les cellules des végétaux (Botan.).

chlorose [klo-rô-se], *nf.* Pâles couleurs, maladie des jeunes filles.

chlorotique, *adj. 2 g.* Qui est affecté de chlorose. || Qui appartient à la chlorose.

chlorure, *nm.* Combinaison du chlore avec un corps simple autre que l'oxygène et l'hydrogène. || Chlorure de sodium, sel marin. || V. Eau de javel.

choc, *nm.* Rencontre violente de deux corps. || Rencontre de deux troupes ennemies. || Opposition, lutte : *choc des intérêts.* || Syn. Heurt, coup, conflit, rencontre.

chocolat, *nm.* Pâte alimentaire préparée avec du cacao et du sucre. || Boisson, aliment liquide préparé avec cette pâte. || *Adj. inv.* Couleur chocolat, brun foncé.

Encycl. Le *chocolat* est un aliment très nourrissant ; il convient aux convalescents, aux enfants, aux vieillards et aux personnes qui travaillent beaucoup.

chocolaté, ée, *adj.* Qui contient du chocolat : *crème chocolatée.*

chocolaterie, *nf.* Fabrique de chocolat.

chocolatier, *nm.* Fabricant ou marchand de chocolat.

chocolatière, *nf.* Vase à préparer le chocolat pour le prendre en boisson.

chœur [keur] (lat. *chorus*), *nm.* Réunion de personnes qui chantent ensemble. || Chant exécuté par un chœur. || Ctr. Solo. || Poésie

lyrique dans les tragédies anciennes et dans qq. tragédies modernes : *les chœurs d'Athalie.* || Partie d'une église où l'on chante l'office. || Les personnes qui chantent l'office. || **Enfant de chœur**, enfant qui assiste le prêtre ou qui chante au chœur. || **Les neuf chœurs des anges**, les neuf ordres de la hiérarchie céleste (Théol.).

choir (lat. *cadere*), *vintr.* Tomber. || Gr. Ce verbe n'est usité qu'à l'infinitif, au présent de l'indic. : je chois, et au part. passé : chu, chue. On le trouve aussi au futur : *la chevillette cherra.*

Choiseul (Duc de), homme d'Etat français (1719-1785), ministre de Louis XV.

choisi, ie, *adj.* Qui excelle, qui est le meilleur.

choisir, *vtr.* Préférer une personne ou une chose à une autre.

choix, *nm.* Action de choisir, préférence accordée à une personne ou à une chose.

cholédoque [ko-lé-dok] (gr. *kholé*, bile ; *dekhomai*, je reçois), *adj. 2 g.* Se dit du canal qui conduit la bile du foie dans l'intestin.

choléra [ko lé-ra], *nm* Maladie épidémique caractérisée surtout par des vomissements, des frissons, des crampes, la couleur livide de la peau et des déjections blanchâtres. || **Choléra infantile.** V. Entérite.

Cholérine, *nf.* Affection qui est caractérisée par des douleurs au creux de l'estomac, une diarrhée abondante, de la soif, des nausées et quelquefois des vomissements.

cholérique [ko-lé-ri-ke], *adj.* et *s. 2 g.* Qui tient du choléra, qui en est atteint.

Cholet, chl. a. (Maine-et-Loire), 17 900 hab.

chômable, *adj. 2 g.* Qu'on doit chômer.

chômage, *nm.* Temps que l'on passe sans travailler. || Suspension de travaux, de circulation : *chômage d'un canal.*

Chomel, médecin français (1671-1740).

chômer, *vintr.* Ne pas travailler. || Cesser de fonctionner : *ce moulin chôme.* || *Vtr.* Fêter en s'abstenant de travailler.

Chomérac, chl. c. (Privas), Ardèche, 2 300 h.

chope (all. *schopp*), *nf.* Verre à bière de la contenance d'un demi-litre. || Le contenu d'une chope.

Chopin, pianiste et compositeur polonais (1810-1849).

chopine, *nf.* Anc. mesure pour les liquides, valant 1/2 litre. || Contenu de cette mesure.

chopiner, *vintr.* Boire avec excès (Pop.).

chopper, *vintr.* Heurter du pied qq. chose. faire un faux pas. || Syn. Broncher, trébucher.

choquant, ante, *adj.* Qui choque, qui déplaît. || Ctr. Engageant, séduisant.

choquer, *vtr.* Faire éprouver un choc à ; se heurter contre. || Offenser, blesser, impressionner désagréablement. || Syn. Heurter.

choraïque [ko-ra-i-que], *adjm.* Vers grec ou latin renfermant des chorées.

choral, ale [ko-ral] (gr. *khoros*, chœur), *adj.* Qui forme un chœur, qui chante des chœurs. || *Nm.* Chant religieux : *choral de Luther.*

chorée [ko-ré], *nm.* Pied de vers grec ou latin appelé aussi *trochée* *. || *Nf.* Maladie convulsive appelée vulgairement *danse de Saint-Guy.*

chorège [ko-rè-je], *nm.* Citoyen chargé d'une représentation théâtrale à Athènes.

chorégraphe [ko-ré-gra-fe], *nm.* Compositeur de ballets, de pas de danse.

chorégraphie [ko-ré-gra-fi], *nf.* Art du chorégraphe. || Art de la danse.

chorégraphique [ko-ré-gra-fi-ke], *adj. 2 g.* Qui appartient à la chorégraphie.

chorévêque [ko-ré-vè-que], *nm.* Sorte de vicaire chargé des fonctions épiscopales.

Chorges, chl. c. (Embrun), Htes-Alpes, 1 550 h.

choriambe [ko-ri-an-be], *nm.* Pied de vers grec ou latin composé d'un chorée et d'un iambe.

choriste [ko-ri-ste], *n.* Celui, celle qui chante dans un chœur. || *Nm.* Chantre d'un chœur.

chorographie [ko-ro-gra-fi] (gr. *khôra*, pays ; *graphô*, je décris), *nf.* Description d'un pays.

chorographique, *adj. 2 g.* Relatif à la chorographie.

choroïde [ko-ro-i-de] (gr. *khorion*, cuir ; *eidos*, apparence), *adj.* et *n.* Se dit d'une des membranes de l'œil (Anat.) (*fig.* V. Œil).

chorus [ko-russ] (lat. *chorus*, chœur), *nm.* Accord, unanimité analogue au chant d'un chœur. || **Faire chorus**, approuver tout d'une voix.

chose [cho-ze] (lat. *causa*, cause), *nf.* Tout ce qui est. || Ce qui est inanimé : *les personnes et les choses.* || Ce que l'on possède : *les esclaves étaient la chose du maître.* || **La chose publique**, l'Etat. || Gr. *Chose* est du *fém.* ; *quelque chose*, est du *masc.* : *qq. chose de bon.*

Chosroès [ko-sro-ess], nom de deux rois de Perse (531-579 ; 590-628).

chou, *nm.* Plante potagère dont il existe un grand nombre de variétés : *chou pommé, choufleur.* || Bouffette de rubans. || Sorte de pâtisserie. || **Faire chou blanc**, ne point réussir.

Chouan, *nm.* Nom des Vendéens révoltés en 1793 contre le gouvernement de la République.

chouannerie, *nf.* Insurrection des Chouans.

choucas, *nm.* Petite corneille des clochers.

choucroute (all. *sauerkraut*, chou aigre), *nf.* Aliment fait de choux rapés et fermentés.

chouette, *nf.* Oiseau de nuit, sorte de chathuant (*fig.*).



CHOUETTE.

Choumla, v. de Bulgarie.

chouquet, *nm.* Pièce de bois ou de fer servant à retenir un mât au-dessus d'un autre (Mar.).

choyer, *vtr.* Soigner avec sollicitude. || Conserver avec grand soin. || Gr. C. Aboyer.

chrême [krè-me] (gr. *khrisma*, onction), *nm.* Huile consacrée pour servir aux onctions religieuses : *le saint chrême.*

chrémeau [kré-mo], *nm.* Petit bonnet dont on coiffait les enfants après le baptême.

chrestomathie [krè-sto-ma-ti] (gr. *khrêstos*, utile ; *mathein*, apprendre), *nf.* Recueil de morceaux choisis.

chrétien, enne (l. *christianus*), *adj.* et *n.* Qui est baptisé, qui croit et professe le christianisme. || Qui appartient au christianisme.

chrétiennement, *adv.* En chrétien.

chrétienté, *nf.* L'ensemble des chrétiens répandus sur toute la terre. || Tous les pays où domine la religion chrétienne.

Christ [kri-st] (gr. *khristos*, oint), *nm.* Le Messie. || Figure de J.-C. sur la croix. || **(Ordre du)**, Fondé en 1319 par le roi de Portugal, Denis Ier.

Christian, nom de 10 rois de Danemark, entre autres : **Christian Ier** (1448-1481) ; **Christian II, le Cruel** (1513-1523) ; **Christian IV** (1588-1648) ; **Christian VII** (1766-1808) ; **Christian IX** (1863-1906) ; **Christian X**, roi depuis 1912.

Christiania, cap. de la Norvège, 242 000 hab. Port très commerçant.

christianiser, *vtr.* Rendre conforme à la religion chrétienne.

christianisme, *nm.* Religion de ceux qui admettent la divinité de J.-C. et suivent sa doctrine. || Vertu chrétienne.

Christine, nom de plusieurs princesses ou femmes célèbres, savoir : **Christine de France**, fille de Henri IV, duchesse de Savoie ; **Christine de Suède**, reine de 1632 à 1654, abdiqua, mourut à Rome en 1689 ; **Christine de Pisan**, femme auteur et poète du 14e siècle.

Christophe, nom de 3 rois de Danemark (1252-1259 ; 1320-1333 ; 1439-1448).

Christophe-Colomb. V. Colomb.

Christophe-en-Bazelle (St-), chl. c. (Issoudun), Indre, 800 hab.

chromate [kro-ma-te], *nm.* Sel formé par la combinaison de l'acide chromique et d'une base.

chromatique [kro-ma-ti-ke], *adj. 2 g.* Qui est composé d'une suite de demi-tons : *gamme chromatique* (Mus.). || Relatif aux nuances (Peint.).

chrome [kro-me] (gr. *khrôma*, couleur), *nm.* Métal dont les combinaisons ont une belle couleur. || **Jaune de chrome**, chromate de plomb.
chromique, *adj.* Se dit d'un acide oxygéné du chrome.
chromolithographie [kro-mo-li-to-gra-fi] (gr. *khroma*, couleur ; *lithos*, pierre ; *graphô*, j'écris), par abréviation **chromo**, *nf.* Impression lithographique en couleur.
chromotypographie ou **chromotypie**, *nf.* Impression en couleur par les procédés de la typographie.
chronicité [kro-ni-si-té], *nf.* État de ce qui est chronique.
chronique [kro-ni-ke] (gr. *khronos*, temps), *nf.* Histoire rédigée en suivant l'ordre des temps : *les chroniques du moyen âge.* || Ce qui se dit ; bruits qui circulent. || Article de journal, de revue, relatant les nouvelles du jour.
chronique, *adj. 2 g.* Se dit des maladies qui durent longtemps.
chroniqueur, *nm.* Auteur de chroniques.
chronogramme [kro-no-gram-me] *nm.* Inscription dont certaines lettres, considérées comme chiffres romains forment une date.
chronologie [kro-no-lo-ji] (gr. *khronos*, temps ; *logos*, discours), *nf.* Science des dates.
chronologique, *adj. 2 g.* Qui a rapport à la chronologie : *ordre chronologique.*
chronologiste, *nm.* Celui qui s'occupe de chronologie.
chronomètre [kro-no-mè-tre] (gr. *khronos*, temps ; *métron*, mesure), *nm.* Instrument de précision servant à mesurer le temps.
chronométrer, *vtr.* Déterminer exactement l'heure de départ ou d'arrivée (Sports).
chronométreur, *nm.* Celui qui chronomètre.
chrysalide [kri-za-li-de], (gr. *khrusos* or), *nf.* Etat d'un insecte qui s'est enfermé dans une coque d'où il sortira insecte parfait.
chrysanthème [kri-san-te-me] *nm.* Plante de la famille des composées, à belles fleurs.
Chrysippe, philosophe grec (3e s. av. J.-C.).
chrysocale, *nm.* Alliage qui imite l'or.
chrysolithe [kri-zo-li-the], *nf.* Pierre précieuse d'un jaune verdâtre.
Chrysostome (Saint JEAN) [kri-zo-sto-me] (gr. *khrusos*, or ; *stoma*, bouche), père de l'Église grecque, évêque de Constantinople (347-407).
chu, ue, part. passé de choir.
chuchotement ou **chuchotage**, *nm.* Action de chuchoter.
chuchoter, *vintr.* Parler bas, en remuant à peine les lèvres. || *Vtr.* Prononcer à voix basse.
chuchoterie, *nf.* Entretien à voix basse.
chuchoteur, euse, *n.* Qui chuchote.
Chuquisaca ou **Sucre**, cap. de la Bolivie (Amérique * du Sud), 23 400 hab.
chut, *interj.* Pour imposer silence.
chute (r. *choir*), *nf.* Action de tomber. || Fig. Faute grave : *la chute des anges.* || Renversement : *la chute d'un ministère.* || Insuccès d'une pièce de théâtre. || Ruine complète. || Masse d'eau qui tombe en cascade : *chute du Niagara.* || **Chute du jour**, moment où la nuit arrive. || **Chute des feuilles**, automne.
chuter, *vintr.* Echouer au théâtre.
chyle (gr. *khulos*, suc.), *nm.* Liquide qui se trouve dans l'intestin grêle et résulte de la digestion des aliments. Il passe de là dans le sang.
chylifère, *adj. 2 g.* Qui porte le chyle : *vaisseau chylifère.*
chylification, *nf.* Transformation des aliments en chyle.
chyme (gr. *chumos*, suc), *nm.* Bouillie formée dans l'estomac par la digestion.
Chypre (Ile de), île de la Méditerranée, près de l'Asie * Mineure, 259 000 hab. Cap. *Nicosia* (aux Anglais). || Hab. *Chypriot* ou *Cypriot.*
ci (abréviation de **ici**), *adv. de lieu.* En ce lieu. || S'ajoute souvent à **celui, celle** : *celui-ci, celle-ci*, et à **ce, cet, cette, ces**, accompagnés d'un substantif : *ce livre-ci, ces enfants-ci.* Il est alors l'opposé de **là**. || **Ci-dessus**, *loc. adv.* plus haut. || **Ci-devant**, auparavant. || **Ci-dessous**, plus bas. || **Ci-après**, plus loin. || **Ci-contre**, à côté. || **De-ci, de-là**, d'un côté, de l'autre. || **Par-ci, par-là**, en différents endroits.
cible, *nf.* Tout objet servant de but, sur lequel on s'exerce à tirer au fusil, au canon, etc.
ciboire, *nm.* Vase sacré où l'on conserve les hosties consacrées (Théol).
ciboule, *nf.* Plante potagère du genre ail.
ciboulette, *nf.* Plante potagère du genre ail ; on l'appelle aussi *civette.*
cicatrice, *nf.* Marque laissée par une blessure ou par une plaie après la guérison. || Fig. Souvenir d'une injure, d'un affront.
cicatrisation, *nf.* État d'une plaie qui se cicatrise.
cicatriser, *vtr.* Opérer la cicatrisation d'une plaie. || Laisser des cicatrices sur : *la petite vérole cicatrise les malades.* || Fig. Adoucir : *le temps cicatrise les chagrins.* || **Se cicatriser**, *vpr.* Se fermer en formant cicatrice.
cicéro, *nm.* Unité de mesure dont se servent les imprimeurs.
cicérole (lat. *cicer*, pois chiche), *nf.* Nom scientifique du pois chiche (Botan.).
Cicéron (MARCUS-TULLIUS), illustre orateur et homme d'État romain, né à Arpinum en 106 av. J.-C., sauva la patrie lors de son consulat ; fut égorgé en 43 par ordre d'Antoine.
cicérone [ci-cé-ro-né ou tchi-tché-ro-né] (mot ital.), *nm.* Guide qui montre aux étrangers les curiosités d'une ville, d'un musée.
cicéronien, ienne, *adj.* Qui est imité de ou qui appartient à Cicéron.
cicutaire, *nf.* Plante ombellifère vénéneuse, qui ressemble beaucoup à la ciguë.
Cid (Le), héros espagnol, se signala au 11e siècle, dans les guerres contre les Maures. || Tragédie de Corneille (1636).
cid (ar. *seid*), *nm.* Seigneur, chef.
cidre, *nm.* Boisson faite avec du jus de pomme ou de poire fermenté.
ENCYCL. Le meilleur cidre est celui de Normandie : agréable au goût, il est très sain après fermentation complète.
ciel (lat. *cœlum*), *nm.* Partie de l'espace qui s'étend au-dessus de nos têtes. || SYN. firmament. || Air, atmosphère, climat : *ciel pur ; le ciel de l'Italie.* || Fig. Dieu, la Providence : *fasse le ciel !* || Le séjour des bienheureux (Théol.) : *gagner le ciel.* || *Plur.* les *cieux.* || SYN. Paradis. || Partie d'un tableau, d'un décor, etc., qui représente le ciel. || **Ciel de lit**, sorte de dais au-dessus d'un lit. || *Plur.* des *ciels.*
cierge (lat. *cereus*, de cire) *nm.* Longue chandelle de cire à l'usage des églises.
Ciers-Lalande (St-), chl. c. (Blaye), Gironde, 2 700 hab.
cigale, *nf.* Insecte ailé des pays chauds ; le mâle fait entendre un bruit aigu et monotone au moyen d'un organe particulier placé à la partie inférieure de l'abdomen (*fig.*).


CIGALE.

cigare (esp. *cigarro*), *nm.* Petit rouleau de feuilles de tabac que l'on fume.
cigarette, *nf.* Petit cigare fait de tabac roulé dans une feuille de papier très fin.
cigogne, *nf.* Grand oiseau de passage, de la famille des échassiers (*fig.*).


CIGOGNE.

ciguë [si-gu] (lat. *cicuta*), *nf.* Plante vénéneuse de la famille des ombellifères. || Poison extrait de cette plante, dont les Athéniens se servaient pour donner la mort à certains condamnés : *Socrate but la ciguë.*
ENCYCL. La *ciguë* ressemble au *persil*, elle croît naturellement dans les jardins. On la reconnaît pourtant à sa couleur vert foncé, à son *odeur nauséabonde*, à ses fleurs qui sont blanches au lieu d'être jaunâtres comme celles du persil.

L'empoisonnement par la ciguë produit de l'engourdissement, des vertiges, un affaiblissement de la vue. || V. Contrepoison.

cil, *nm.* Poil des paupières.

cilice (lat. *cilicium*), *nm.* Chemise de crin qu'on porte sur la peau par esprit de pénitence.

Cilicie, contrée de l'anc. Asie Mineure.

cilié, ée, *adj.* Garni de poils rangés comme des cils (Botan.).

cillement, *nm.* Action de ciller.

ciller [si-ié], *vtr.* Ouvrir et fermer rapidement les paupières de façon à réunir et à séparer les rangées de cils : *ciller les yeux.* || *Vintr.* Fermer les yeux par surprise ou par peur.

Cimabué, peintre florentin du 13e siècle.

cimaise, *nf.* V. Cymaise.

Cimarosa, compositeur italien (1754-1801).

Cimbres, peuplade germanique qui envahit, avec les Teutons, la Gaule et le nord de l'Italie. Marius les extermina (101 av. J.-C.).

cime, *nf.* Sommet d'un arbre, d'une montagne, d'un casque, etc. || Syn. Sommet, comble, faîte, haut. || Ctr. Bas, racine, pied.

ciment, *nm.* Mélange de calcaire et d'argile pilés, qui sert à faire du mortier en ajoutant du sable ou des graviers. || **Ciment romain**, calcaire donnant un mortier qui durcit rapidement même dans l'eau.

cimenter, *vtr.* Joindre avec du ciment. || Fig. Unir solidement, affermir : *cimenter l'amitié.*

cimeterre, *nm.* Sabre turc à lame large et recourbée (*fig.*).



CIMETERRE.

cimetière (gr. *koimêtêrion*, champ de repos), *nm.* Terrain où l'on enterre les morts.

Encycl. Les *cimetières* ne peuvent être établis à moins de 35 mètres de l'enceinte des villes et des bourgs. Il est interdit de creuser un puits à moins de 100 mètres d'un *cimetière*. Lorsque l'étendue d'un *cimetière* le permet, la commune peut faire aux familles des concessions de terrains, perpétuelles ou temporaires. Le prix est fixé par le conseil municipal; les deux tiers profitent à la commune, le troisième aux pauvres et aux établissements de bienfaisance. La police des *cimetières* appartient aux autorités locales sous la surveillance du préfet. || V. Inhumation.

cimier, *nm.* Ornement qui surmonte un casque. || Morceau de viande pris sur la croupe d'un animal de boucherie.

Cimmérien (Bosphore), nom ancien du détroit d'Iénikaleh.

Cimon, général athénien (5e siècle).

cinabre, *nm.* Sulfure rouge de mercure. || V. Vermillon.

Cincinnati, v. des États-Unis d'Amérique * (Ohio), 333 000 hab.

Cincinnatus, Romain célèbre qu'on prit à la charrue pour le faire dictateur *(458 av. J.-C.).

Cinéas, ministre de Pyrrhus * (3e s. av. J.-C.).

cinématographe, *nm.* Appareil qui projette sur un écran des photographies animées.

cinématographier, *vtr.* Reproduire une scène par le cinématographe.

cinéraire, *nf.* Plante de jardin de la famille des composées, cultivée pour ses fleurs.

cinéraire (lat. *cineracius*, de *cinis*, cendre), *adj. 2 g.* Qui contient les cendres d'un corps brûlé après la mort : *urne cinéraire.*

cinglage, *nm.* Action de cingler. || Distance que peut parcourir un navire en 24 heures.

cingler, *vintr.* Faire voile dans telle ou telle direction (Mar.). || *Vtr.* Frapper avec qq. chose de délié et de pliant. || Forger le fer.

Cinna (Cornélius), général romain, partisan de Marius, tué en 81 av. J.-C. || Descendant de Pompée, conspira contre Auguste, qui lui pardonna. || Titre d'une tragédie de Corneille (1640).

cinname ou **cinnamome**, *nm.* Nom ancien d'une substance aromatique que l'on croit être la myrrhe ou la cannelle.

cinq [sink] (lat. *quinque*), *adj. num. invar.* Quatre plus un : *les cinq doigts.* || Cinquième : *Charles cinq.* || *Nm. Un cinq et un trois.*

Cinq-Cents (Conseil des), une des deux assemblées établies par la Constitution de l'an III (1795), à côté du Conseil des Anciens.

Cinq-Mars (Marquis de), favori de Louis XIII, conspira contre Richelieu et fut exécuté, avec de Thou, en 1642.

cinquantaine, *nf.* Le nombre de cinquante. || Nombre de cinquante ou *environ.* || L'âge de cinquante ans. || Cérémonie que l'on fait après cinquante ans de mariage.

cinquante [sin-kan-te] (lat. *quinquaginta*), *adj. num. invar.* Cinq fois dix. || Cinquantième : *page cinquante.*

cinquantième, *adj. num. ord.* de cinquante. || *Nm.* La cinquantième partie d'un tout.

cinquième, *adj. num. ord.* de cinq. || *Nm.* La cinquième partie d'un tout. || Le cinquième étage : *loger au cinquième.* || *Nf.* Classe de collège qu'on fait au sortir de la sixième.

cinquièmement, *adv.* En 5e lieu.

Cintegabelle, chl. c. (Muret), Haute-Garonne, 2 400 hab.

cintre, *nm.* Courbure concave d'une voûte. || Plein cintre, voûte en demi-cercle.

cintré, ée, *adj.* En forme de cintre.

cintrer, *vtr.* Donner la forme d'un cintre.

Ciotat (La), chl. c (Marseille), Bouches-du-Rhône, 12 800 hab.

cipaye, *nm.* Soldat indigène de l'Inde anglaise.

cipolin, *Nm.* Variété de marbre marqué de larges bandes blanches et vertes.

cippe, *nm.* Demi-colonne sans chapiteau.

cirage, *nm.* Action de cirer. || Composition qui rend la chaussure noire et luisante.

Circassie, contrée au nord du Caucase, appartient aux Russes.

circassien, ienne, *adj.* et *n.* Qui est de la Circassie. || *Nf.* Étoffe de laine croisée.

Circé, magicienne célèbre, changea en pourceaux les compagnons d'Ulysse (Myth.).

circompolaire ou **circumpolaire**, *adj. 2 g.* Qui environne le pôle.

circoncire (lat. *circum*, autour; *cædere*, couper), *vtr.* Opérer la circoncision. || Gr. Je circoncis, n. circoncisons. Je circoncisais. Je circoncis. Je circoncirai. Je circoncirais. Circoncis, circoncisons. Que je circoncise. Que je circoncisse. Circoncisant. Circoncis, ise.

circoncis, ise, *adj.* et *n.* A qui l'on a fait la circoncision.

circoncision, *nf.* Opération chirurgicale en usage chez les juifs et les musulmans. || Fête de l'Église, qui se célèbre le 1er janvier.

circonférence (lat. *circumfero*, je porte autour), *nf.* Ligne courbe qui limite la surface d'un cercle, et dont tous les points sont également distants d'un point intérieur appelé *centre.* || Surface extérieure d'un corps. || Corr. Centre, opposition au *centre.* || Syn. Circuit, tour, etc.

circonflexe, *adj. m.* Se dit d'un accent (^) que l'on met sur les voyelles longues : *âme, tempête, côte, flûte.*

circonlocution, *nf.* Circuit de paroles; ex. : *l'auteur de la nature* (c.-à-d. *Dieu*). || Syn. Périphrase.

circonscription, *nf.* Action de circonscrire. || Espace circonscrit. || Division administrative, militaire, électorale ou ecclésiastique.

circonscrire (lat. *circumscribere*, écrire autour), *vtr.* Donner des limites. || Tracer une figure autour d'une autre (Géom.). || Gr. C. Écrire. || Ctr. Inscrire.

circonscrit, ite, *adj.* Resserré, limité d'une manière précise.

circonspect, ecte (lat. *circum*, autour; *aspicio*, je regarde), *adj.* Qui examine tout avant de s'engager. || Syn. Prudent, discret. || Ctr. Étourdi, inconsidéré, léger.

circonspection, *nf.* Qualité d'une personne circonspecte. || Ctr. Étourderie, légèreté.

circonstance (lat. *circum*, autour; *sto*, je

me tiens), *nf.* Particularité qui accompagne un fait. || Occasion : *il faut agir suivant les circonstances.* || Circonstances aggravantes, atténuantes, particularités qui rendent plus ou moins coupable un homme accusé de crime.

circonstanciel, elle, *adj.* Qui dépend des circonstances. || Gr. Complément circonstanciel, complément qui modifie ou complète le sens du verbe. Ex. : il viendra *ce soir*.

circonstancier, *vtr.* Faire connaître un fait avec tous ses détails. || Gr. C. Allier.

circonvallation (lat. *circumvallare*, fortifier autour), *nf.* Retranchement que font ceux qui assiègent une place pour couper les communications avec le dehors.

circonvenir, *vtr.* Employer des moyens artificieux pour tromper qqn. || Gr. C. Venir.

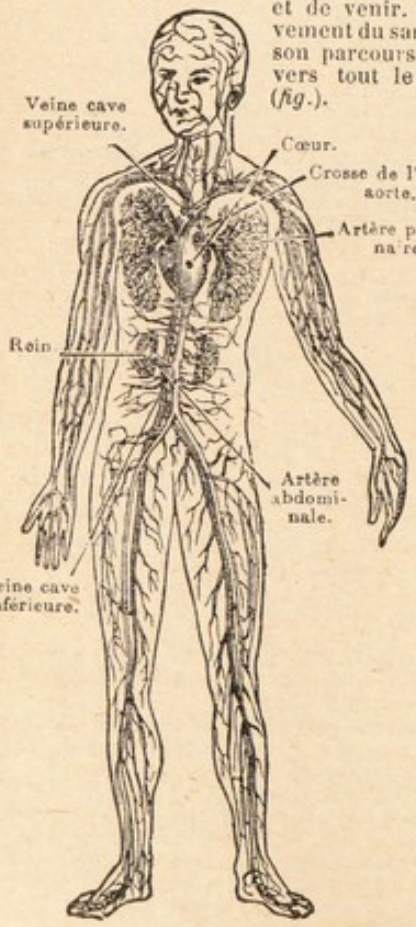
circonvoisin, ine, *adj.* Qui est situé auprès, autour : *les villages circonvoisins.*

circonvolution, *nf.* Tours faits autour d'un centre commun.

circuit, *nm.* Limite extérieure, pourtour. || Mouvement circulaire, détour. || Syn. Circonférence, tour, pourtour. || Circuit électrique, ensemble des conducteurs qui reçoivent un courant électrique d'un générateur d'électricité et l'y ramènent. || Court-circuit, rétrécissement du circuit électrique causé par la rencontre accidentelle de deux fils électrisés qui s'échauffent et peuvent prendre feu.

circulaire (lat. *circulus*, cercle), *adj. 2 g.* Qui a la forme d'un cercle. || Qui décrit un cercle : *mouvement circulaire.* || Lettre circulaire ou Circulaire, *nf.* Lettre adressée en même temps à plusieurs personnes.

circulation, *nf.* Action de circuler, d'aller et de venir. || Mouvement du sang dans son parcours à travers tout le corps (*fig.*).



CIRCULATION DU SANG.

Encycl. La *circulation du sang* a pour but de fournir au corps les éléments nécessaires à la vie. Le sang, lancé par le *cœur*, est conduit par les *artères* dans les *vaisseaux capillaires* d'où il revient au cœur par les *veines*.

La *circulation sur la voie publique*, libre en principe, est soumise aux réglementations de l'autorité qui veille à son rétablissement en cas d'attroupement ou l'interdit au besoin.

circulatoire, *adj. 2 g.* Qui appartient à la circulation du sang.

circuler (lat. *circulus*, cercle), *vintr.* Se mouvoir en cercle. || Aller et venir : *le sang circule.* || Ne pas rester immobile : *circulez, messieurs!* || Passer de main en main : *l'argent circule.* || Se propager, se répandre.

circumnavigation, *nf.* Action de naviguer autour du monde.

circumpolaires, *nfpl.* Se dit des étoiles qui entourent le pôle (Astron.).

cire (lat. *cera*), *nf.* Substance jaunâtre, fusible, produite par les abeilles. || Cire vierge, cire pure blanchie. || Cire à cacheter, composition faite de gomme laque, de térébenthine et d'une matière colorante servant à cacheter les lettres.

cirer, *vtr.* Enduire de cire. || Mettre du cirage sur une chaussure.

Cirey, chl. c. (Lunéville), Meurthe-et-Moselle, 2 300 hab.

cirier ou **ciergier**, *nm.* Celui qui fait ou vend des objets en cire.

ciron, *nm.* Petit insecte presque invisible.

cirque (lat. *circus*, espace circulaire), *nm.* Enceinte dans laquelle on faisait, chez les anciens, des courses de chevaux, de chars, etc. || Enceinte où les écuyers donnent des spectacles. || Espace circulaire, resserré entre des montagnes.

cirre (lat. *cirrus*, boucle de cheveux), *nm.* Filament au moyen duquel certaines plantes grimpantes s'attachent aux corps avoisinants. || Syn Vrille. || Appendices de divers animaux (Zool.).

cirrus, *nm.* Nuage qui a la forme de filaments déliés et transparents (*fig.* V. Nuages.).

cirure, *nf.* Enduit préparé avec de la cire.

cisailler, *vtr.* Couper au moyen de cisailles. || Tuyauter des bonnets, des collerettes.



CISAILLES.

cisailles, *nfpl.* Gros ciseaux. || Outil pour couper des feuilles de métal (*fig.*).

cisalpin, ine, *adj.* Qui est de ce côté-ci des Alpes (relativement à Rome) : *Gaule cisalpine.* || République cisalpine, fondée par Bonaparte en 1797 dans l'Italie du Nord, fit partie en 1805 du royaume d'Italie.

ciseau, *nm.* Instrument de fer, plat et tranchant pour travailler les corps durs (*fig.*). || *Plur.* Instrument composé de deux lames tranchantes jointes ensemble par une vis.



CISEAU.

ciseler, *vtr.* Travailler avec le ciselet. || Soulpter sur métaux. || Gr. C. Amonceler.

ciselet, *nm.* Petit ciseau dont se servent les orfèvres, les armuriers, etc.

ciseleur, *nm.* Ouvrier, artiste qui ciselle.

ciselure [si-ze-lu-re], *nf.* Art de ciseler ; sculpture sur métaux.

Cispadane (Gaule), partie de la Gaule cisalpine qui est de ce côté du Pô (par rapport à Rome). || République cispadane, république italienne créée par Bonaparte en 1796, réunie en 1797 à la République cisalpine.

cisrhénan, ane, *adj.* En deçà du Rhin (par rapport à la France).

Cisterciens, *nmpl.* Moines de l'ordre de Cîteaux.

citadelle (ital. *cittadella*, petite cité), *nf.* Forteresse élevée pour protéger une ville de guerre et la campagne voisine.

citadin, ine, *s.* Celui, celle qui habite une ville. || Corr. Campagnard, paysan.

citation, *nf.* Ordre de comparaître devant un tribunal comme prévenu ou comme témoin. || Passage emprunté à un auteur.

cité (lat. *civitas*), *nf.* Ville. || La partie ancienne d'une ville. || Territoire dont les habitants obéissent à des lois particulières. || Ensemble de maisons bordant une rue fermée de grilles. || **Droit de cité**, privilèges attachés au titre de citoyen.

Cîteaux (lat. *Cistercum*), ancienne abbaye près de Beaune (Côte-d'Or).

Cîteaux (Ordre de), ordre religieux institué à Cîteaux à la fin du 11e siècle.

citer (lat. *citare*), *vtr.* Appeler à comparaître devant un tribunal. || Rapporter un passage d'auteur : *citer Bossuet.* || Désigner : *citez vos autorités.* || Syn. Alléguer, produire, rapporter.

citérieur, eure, *adj.* Qui est en deçà, de notre côté, plus près de nous. || Corr. Ultérieur.

citerne, *nf.* Réservoir où l'on recueille les eaux pluviales.

Encycl. Une bonne *citerne* doit être vaste, située un peu au-dessous du sol, voûtée et bien étanche. Il faut qu'on puisse la nettoyer. || V. Eau.

citerneau, *nm.* Petite citerne pouvant servir de filtre aux eaux d'une grande citerne.

cithare, *nf.* Instrument de musique à cordes usité chez les anciens.

citoyen, enne, *n.* Habitant d'une ville, d'une cité. || Celui qui, dans un État, jouit des droits * civils et politiques.

citrate, *nm.* Sel formé par la combinaison de l'acide citrique avec une base (Chim.).

citrin, ine, *adj.* Qui a la couleur du citron.

citrique, *adj.* Se dit d'un acide que l'on extrait du jus de citron, des groseilles, etc.

citron, *nm.* Fruit du citronnier. || *Adj. invar.* Qui a la couleur du citron.

citronnade, *nf.* Boisson au jus de citron.

citronné, ée, *adj.* Où l'on a mis du jus de citron.

citronnelle, *nf.* Nom de quelques plantes dont l'odeur se rapproche de celle du citron.

citronnier, *nm.* Arbre des régions méridionales, appelé aussi *limonier*.

citrouille, *nf.* Espèce de courge *.

cive, civette, *nf* V. Ciboulette.

civet, *nm.* Ragoût de lièvre, de chevreuil.

civette, *nf.* Animal carnassier qui produit un liquide exhalant une odeur de musc *. || Liquide produit par cet animal.



CIVIÈRE.

civière, *nf.* Sorte de brancard pour transporter les fardeaux (*fig.*).

civil, ile, *adj.* Qui concerne les citoyens : *société civile.* || **Guerre civile**, guerre fratricide entre citoyens du même pays. || **Mort civile**, cessation de toute participation aux droits * civils. || **Mariage civil**, mariage fait devant le maire, sans cérémonie religieuse. || **Enterrement civil**, enterrement fait sans aucune cérémonie religieuse. || Qui observe les lois de la politesse : *personne civile.* || *Nm.* **Un civil**, un homme qui n'est ni militaire, ni ecclésiastique.

Encycl. On appelle **partie civile** celui qui, se croyant lésé par suite d'un *délit* ou d'un *crime*, réclame des dommages-intérêts devant la justice criminelle.

État civil. — Le fait d'être majeur ou mineur, célibataire ou marié, etc., est proprement l'*état civil*, lequel s'établit par les extraits des *registres de l'état civil* dressés dans les mairies. Tels sont les actes de *naissance*, de *mariage* et de *décès*. — Les maires sont des *officiers d'état civil*.

civilement, *adv.* D'une manière civile : *parler civilement.* || En matière civile : *juger civilement.* || **Être civilement responsable**, être responsable du dommage commis par une personne sur laquelle on a de l'autorité.

Civilis, roi des Bataves, adversaire courageux des Romains (70).

civilisateur, trice, *adj.* et *n.* Qui civilise, qui répand la civilisation.

civilisation, *nf.* Action de civiliser. || État de ce qui est civilisé. || Ctr. Barbarie.

civiliser [si-vi-li-zé], *vtr.* Adoucir, polir les mœurs. || **Se civiliser**, *vpr.* Devenir civilisé.

civilité, *nf.* Manières affables et polies. || Livre contenant les préceptes de la civilité. || *Plur.* Protestations de respect, de dévouement. || Syn. Politesse. || Ctr. Grossièreté.

civique (lat. *civis*, citoyen), *adj. 2 g.* Qui concerne les citoyens : *devoirs, droits civiques.* || **Couronne civique**, couronne que l'on décernait, à Rome, au citoyen qui avait sauvé la vie à un Romain. || **Droits civiques.** V. Droits.

civisme, *nm.* Sentiments d'un bon citoyen.

Civita-Vecchia, v. d'Italie *, port sur la Méditerranée.

Civray, chl. a. (Vienne), 2 600 hab.

clabaud, *nm.* Mauvais chien de chasse qui aboie sans raison

clabaudage, *nm.* Cri de chiens. || Fig. Criailleries, reproches sans raison.

clabauder, *vintr.* Aboyer sans être sur une piste. || Crier sans sujet (Fam.).

clabauderie, *nf.* Criaillerie sans raison.

clabaudeur, euse, *n.* Celui, celle qui clabaude.

claie, *nf.* Ouvrage en osier, plat et à claire-voie. || Sorte de treillage en bois.

Clain, riv. de France, affluent de la Vienne, arrose Poitiers.

clair, aire (lat. *clarus*), *adj.* Qui projette de la lumière : *un feu clair.* || Qui est bien éclairé ; *appartement clair.* || Dont la surface est brillante : *vaisselle claire.* || Dont les parties ne sont pas serrées les unes contre les autres : *des blés clairs.* || Qui n'est pas trouble : *eau claire.* || Pur, serein : *ciel clair.* || Qui n'est pas foncé : *bleu clair.* || Que l'on entend bien : *son clair.* || Que l'on comprend aisément : *voilà qui est clair.* || Qui comprend bien : *esprit clair.* || *Nm.* Clarté : *clair de lune.* || *Adv.* D'une manière claire. || **A clair, au clair**, sans rien laisser de trouble. || **Mettre sabre au clair**, le tirer du fourreau. || Ctr. Obscur, sombre, foncé, confus, embrouillé, trouble.

Clair (St-), chl. c. (Saint-Lô), Manche, 550 hab.

Clairaut, géomètre français (1713-1765).

claire, *nf.* Cendres lavées, os calcinés dont on fait des coupelles *.

clairement, *adv.* D'une manière claire.

clairet, *adj.* D'un rouge clair : *vin clairet.* || *Nm. Ce vin est du clairet.*



CLAIRON.

claire-voie, *nf.* Ouverture fermée seulement par un grillage : *porte à claire-voie.* || *Plur.* des *claires-voies.*

clairière, *nf.* Partie d'un bois dégarnie d'arbres.

clair-obscur, *nm.* Manière de distribuer la lumière et l'ombre dans un tableau (Peint.).

clairon, *nm.* Sorte de trompette militaire dont le son est aigu et perçant (*fig.*). || Soldat qui sonne du clairon.

clairsemé, ée, *adj.* Très espacé, rare, peu nombreux. || Ctr. Dru, serré.

Clair-sur-Epte (St-), vge de Seine-et-Oise, 550 hab. Traité conclu entre Charles le Simple et Rollon en 912.

Clairvaux, anc. abbaye de bénédictins (dép. de l'Aube), fondée par saint Bernard, (aujourd'hui maison centrale *).

Clairvaux, chl. c. (Lons-le-Saunier), Jura, 1 000 hab.

clairvoyance, *nf.* Action de voir très clair dans les affaires, de bien juger des choses. || Syn. Sagacité. || Ctr. Aveuglement.

clairvoyant, ante, *adj.* Qui a de la clairvoyance. || Syn. Avisé, prudent, sage. || *Nm.* Celui qui voit, par opposition aux aveugles.

Clamecy, chl. a. (Nièvre), 5 500 hab.

clameur, *nf.* Cri prolongé ; cris tumultueux. || Opinion du public indigné.

clan (mot écossais), *nm.* Tribu formée, en Écosse et en Irlande, d'un certain nombre de familles.

clandestin, ine, *adj.* Qui se fait en cachette, surtout contre les lois. || Syn. Secret, caché, illégal, illicite. || Ctr. Avoué, public.

clandestinement, *adv.* D'une manière clandestine.
clandestinité, *nf.* Caractère de ce qui est clandestin
clapet, *nm.* Soupape qui se lève et se ferme.
clapier, *nm.* Trou de lapin dans une garenne. || Sorte de cage où l'on élève des lapins.
clapir, *vintr.* Crier, en parlant du lapin.
clapotage ou **clapotis**, *nm.* Agitation des vagues, bruit des flots agités.
clapoter, *vintr.* S'agiter en faisant un bruit particulier (en parlant de l'eau).
clapoteux, euse, *adj.* Qui clapote.
clappement, *nm.* Bruit sec fait avec la langue.
clapper, *vintr.* Produire un clappement.
claque, *nf.* Coup donné avec la main ouverte. || Troupe de claqueurs. || Sorte de chaussure qu'on met par-dessus des souliers pour se garantir de l'humidité.
claque, *nm.* Chapeau qui s'aplatit et peut se porter sous le bras. || Chapeau à deux cornes.
claqué, ée, *adj.* Se dit des chaussures d'étoffe garnies de cuir : *bottines claquées.*
claquedent, *nm.* Pauvre qui a très froid (Fam.).
claquement, *nm.* Bruit de ce qui claque.
claquemurer, *vtr.* Enfermer dans un lieu étroit. || Se claquemurer, *vpr.* S'enfermer pour ne voir personne.
claquer, *vintr.* Faire entendre un bruit sec : *le fouet claque.* || *Vintr.* Donner des claques sur la tête. || Applaudir un acteur.
claquet, *nm.* Petite latte placée sur la trémie d'un moulin et qui bat continuellement.
claqueur, *nm.* Celui qui est payé pour applaudir au théâtre.
Clar (St-), chl. c. (Lectoure), Gers, 1 550 hab.
Claret, chl. c. (Montpellier), Hérault, 650 hab.
clarification, *nf.* Action de clarifier un liquide. || V. Collage.
clarifier (lat. *clarus*, clair ; *facio*, je fais), *vtr.* Rendre clair un liquide qui est trouble. || Se clarifier, *vpr.* Devenir clair. || Gr. C. Allier. || Ctr. Troubler.
clarine, *nf.* Sonnette attachée au cou des bestiaux qu'on laisse paître dans les bois.
clarinette, *nf.* Instrument de musique, en bois, à bec et à anche (*fig.*). || Celui qui en joue.


CLARINETTE.

Clarke (Samuel), philosophe anglais (1675-1729).
Clarke (Duc de Feltre), maréchal de France, ministre de la guerre sous Napoléon Ier et sous Louis XVIII (1765-1818).
clarté, *nf.* Qualité de ce qui est clair. || Syn. Lumière, lueur. || Ctr. Obscurité.
Clary, chl. c. (Cambrai), Nord, 2 600 h.
classe (l. *classis*), *nf.* Rangs établis parmi les hommes par l'inégalité de condition. || Rang assigné suivant l'importance, le mérite, le confortable, etc. ; *commis de 1re classe ; route de 2e classe ; wagon de 3e classe.* || Subdivision d'un *embranchement* (Hist. nat.). || L'ensemble des jeunes gens de 20 ans qui tirent au sort la même année. || Écoliers réunis : *classe de 30 élèves.* || Salle où l'on réunit des écoliers. || Cours particulier : *classe d'histoire.* || Distribution des écoliers suivant leur force : *classe de rhétorique.* || V. École.
classement, *nm.* Action de classer, de ranger avec ordre. || État de ce qui est classé.
classer, *vtr.* Ranger par classes. || Mettre dans un certain ordre. || Indiquer la classe à laquelle une chose appartient.
classification, *nf.* Action de ranger par classes. || État de ce qui est classé.
classique, *adj. 2 g.* Qui a rapport aux classes : *livres classiques.* || Se dit des écrivains que l'on propose comme des modèles parfaits. || Se dit, par opposition à *romantique*, des écrivains qui suivent les anciennes règles de composition littéraire.
Claud (St-), chl. c. (Confolens), Charente, 1 800 h.
Claude, nom de deux empereurs romains : Claude Ier (41-54). || Claude II (268-270).
Claude (St-), chl. a. (Jura), 10 200 hab.
claude, *nm.* Niais, imbécile.
Claude de France, femme de François Ier (1499-1524).
Claude Lorrain. V. Gelée.
claudication (lat. *claudicare*, boiter), *nf.* Action de boiter.
Claudius (Appius), un des décemvirs * de la république romaine (450 av. J.-C.).
clause, *nf.* Disposition particulière faisant partie d'un traité, d'un contrat, d'un acte.
claustral, ale, aux (lat. *claustrum*, cloître), *adj.* Relatif au cloître.
claustration, *nf.* Action d'enfermer dans un cloître, de séquestrer.
claveau, *nm.* Pierre taillée en coin pour former une voûte, une arcade (fig. V. Voûte).
claveau, *nm.* ou **clavelée**, *nf.* Maladie contagieuse des moutons.
clavecin, *nm.* Instrument de musique à cordes et à clavier, remplacé par le piano.
clavelé, ée, *adj.* Attaqué du claveau.
clavelée, *nf.* V. Claveau.
clavette (lat. *clavus*, clou), *nf.* Sorte de clou aplati qui entre dans l'ouverture d'un boulon.
clavicule (lat. *clavicula*, petite clef), *nf.* Chacun des os qui joignent l'omoplate au sternum (*fig.* V. Squelette).
claviculé, ée, *adj.* Pourvu de clavicules.
clavier, *nm.* Anneau pour réunir des clefs. || Rangée de touches : *clavier d'un piano.*
Claye-Souilly, chl. c. (Meaux), Seine-et-Marne, 1 950 hab.
Clayette (La), chl. c. (Charolles), Saône-et-Loire, 1 700 hab.
claymore [klè-more], *nf.* Grande et large épée écossaise.
clayon [klé-ion], *nm.* Petite claie de paille ou de jonc pour égoutter les fromages. || Partie d'une charrette (*fig.* V. Charrette).
clayonnage, *nm.* Assemblage de pieux et de fascines pour soutenir des terres.
clef ou **clé** (lat. *clavis*), *nf.* Instrument servant à ouvrir ou à fermer une serrure. || Instrument pour serrer ou desserrer, tendre ou détendre, monter ou démonter, etc. : *clef anglaise (fig.), clef de montre.* || Fig. Place forte dont la possession rend maître d'une grande étendue de pays : *Strasbourg était la clef de la France.* || Chose dont la connaissance permet de comprendre d'autres choses : *la clef des sciences.* || Signe employé en musique pour déterminer le nom des notes sur une portée : *clef de fa.* || Clef de voûte, pierre placée au milieu d'une voûte, qui soutient toutes les autres (*fig.* V. Voûte).


CLEF ANGLAISE.

Clefmont, chl. c. (Chaumont), Haute-Marne, 350 hab.
Cleguerec, chl. c. (Pontivy), Morbihan, 3 600 h.
Clelles, chl. c. (Grenoble), Isère, 650 hab.
clématite, *nf.* Plante grimpante.
clémence, *nf.* Vertu qui consiste à pardonner lorsqu'on pourrait punir. || Ctr. Rigueur.
clément, ente, *adj.* Qui a de la clémence. || Ctr. Rigoureux, sévère, inexorable.
Clément d'Alexandrie (Saint), père de l'Église grecque (2e s.).
Clément, nom de 14 papes, dont les principaux sont : Clément Ier (91-100). || Clément V, premier pape d'Avignon (1305-1314), abolit les Templiers en 1310. || Clément VII, excommunia Henri VIII (1523-1534). || Clément XI (1700-1720), publia en 1713 la fameuse bulle *Unigenitus* contre les Jansénistes. || Clément XIV (1769-1774) abolit l'ordre des Jésuites en 1773.

Clément (Jacques), fanatique, assassin de Henri III en 1589.
clenche, *nf.* Petit levier faisant bascule sur lequel on appuie pour lever un loquet.
Cléobule, un des sept sages de la Grèce (6e s. av. J.-C.).
Cléomène, nom de trois rois de Sparte (519-490 ; 370-309 ; 236-223 av. J.-C.).
Cléon, démagogue athénien (5e s. av. J.-C.).
Cléopâtre, reine d'Égypte, vaincue par Octave, se donna la mort (30 av. J.-C.).
clepsydre, *nf.* Horloge à eau, chez les anciens.
cleptomanie (gr. *kleptó*, je vole ; *manie*), *nf.* Manie du vol, espèce de folie.
clerc [klèr] (lat. *clericus*), *nm.* Celui qui est entré dans l'état ecclésiastique. || Autrefois, homme instruit : *un loup quelque peu clerc* (La Font.). || Commis qui travaille chez un avoué, chez un notaire, etc. || **Pas de clerc**, faute que l'on commet par ignorance ou par imprudence.
Clères, chl. c. (Rouen), Seine-Inférieure, 800 h.
clergé, *nm.* Le corps des clercs, des ecclésiastiques d'une église ou d'un pays.
clérical, ale, *adj.* Qui appartient au clergé : *habit clérical.* || Qui est partisan de la domination du clergé. || *Nm.* Un clérical.
cléricalement, *adv.* De façon cléricale.
cléricalisme, *nm.* Système politique des cléricaux.
cléricature, *nf.* L'état, la condition du clerc, de l'ecclésiastique.
Clermont, chl. a. (Oise), 5 700 hab.
Clermont-en-Argonne, chl. c. (Verdun), Meuse, 1 300 hab.
Clermont-Ferrand, ch.-l. du dép. du Puy-de-Dôme, à 420 kil. de Paris, 65 000 hab.
Clermont-l'Hérault, chl. c. (Lodève), Hérault, 5 100 hab.
Clerval, chl. c. (Beaume-les-Dames), Doubs, 1 050 hab.
Cléry, chl. c. (Orléans), Loiret, 2 600 hab.
Cléry, valet de chambre de Louis XVI, célèbre par le dévouement qu'il témoigna à ce prince (1759-1809).
Clet (Saint), pape et martyr (77-83).
Clèves, v. d'Allemagne (Prusse rhénane), ancienne capitale d'un duché du même nom.
clichage, *nm.* Action de clicher.
cliché, *nm.* Planche d'imprimerie dont les caractères ne sont pas mobiles. || Épreuve photographique fixée sur une plaque. || Fig. Phrase toute faite qu'on répète (Fam.).
clicher, *vtr.* Faire un cliché.
clicheur, *nm.* Celui qui clicher.
client, ente (lat. *cliens*), *n.* Personne qui a recours habituellement à une autre, qui se fournit habituellement chez qqn : *client d'un médecin, d'un marchand.* || *Nm.* Plébéien qui, à Rome, confiait ses intérêts à un patricien.
clientèle, *nf.* L'ensemble des clients d'un homme d'affaires, etc.
clignement, *nm.* Action de cligner les yeux.
cligne-musette, *nf.* Jeu d'enfants qui se cachent et se font chercher par l'un d'eux.
cligner, *vtr.* Fermer presque complètement les yeux, de manière à voir entre les cils : *cligner les yeux.* || *Vintr. Cligner de l'œil.*
clignotement, *nm.* Action de clignoter.
clignoter, *vintr.* Cligner fréquemment.
climat (gr. *klima*), *nm.* Etat de l'atmosphère particulier à une région, *climat chaud, froid, sec, humide.* || Pays, région, par rapport à la température : *changer de climat.*
climatérique, *adj. 2 g.* Relatif au climat. || Se dit de certaines époques de la vie où il survient de grands changements dans l'organisme (Méd.).
clin d'œil, *nm.* Mouvement rapide par lequel on rapproche et on éloigne les paupières. || Signe d'intelligence fait à qqn. || **En un clin d'œil**, très rapidement.
clinique (gr. *kliné*, lit), *nf.* Enseignement de la médecine auprès du lit des malades. || Établissement où l'on enseigne ainsi.
clinquant [klin-kan], *nm.* Lame de métal mince et brillante qu'on met dans les broderies. || Fig. Objet brillant, mais sans valeur.
Clio, muse * de l'Histoire (Myth.).
cliquart, *nm.* Sorte de pierre à bâtir.
clique, *nf.* Coterie méprisable (Fam.).
cliquet, *nm.* Petit levier pour empêcher une roue dentée de revenir en arrière (*fig.*).


CLIQUET.

cliqueter, *vintr.* Faire du bruit en se choquant.
cliquetis, *nm.* Bruit de corps qui s'entrechoquent : *cliquetis d'armes.*
clisse, *nf.* Petite claie d'osier pour égoutter des fromages. || Syn. Clayon. || Enveloppe d'osier autour des bouteilles. || Lame de bois pour maintenir les os fracturés (Chir.). || Syn. Éclisse.
Clisson, chl. c. (Nantes), Loire-Inférieure, 2 900 hab.
Clisson (Olivier de), connétable de France, successeur de Du Guesclin (1336-1407).
Clitus, général macédonien, assassiné par Alexandre le Grand en 328 av. J.-C.
clivage, *nm.* Action de cliver.
cliver, *nf.* Fendre un cristal, un diamant suivant ses joints naturels, au lieu de le scier.
cloaque, *nm.* Lieu destiné à recevoir les immondices. || Bourbier infect. || Syn. Égout.
cloche, *nf.* Instrument en métal, généralement en bronze, creux et qui résonne quand il est frappé par un battant suspendu à l'intérieur. || Vase de verre pour couvrir les plantes qui craignent le froid. || Boursouflure sur la peau. || Format de papier.
clochement, *nm.* Action de clocher.
cloche-pied (à), *loc. adv.* Sur un seul pied : *sauter à cloche-pied.*
clocher, *nm.* Tour d'une église dans laquelle sont les cloches. || Fig. Paroisse, village, pays natal. || **Course au clocher**, course à travers champs.
clocher, *vintr.* Boiter en marchant. || Fig. Etre défectueux. || *Vtr.* Mettre sous cloche.
clocheton, Petit clocher.
clochette, *nf.* Petite cloche. || Petite fleur en forme de cloche.
Clodion, 2e roi des Francs (428-448).
Clodion, sculpteur français (1738-1814).
Clodius, factieux Romain, fit exiler Cicéron et fut tué par Milon (52 av. J.-C.).
Clodomir, l'aîné des fils de Clovis, roi d'Orléans (511-524).
cloison, *nf.* Mur peu épais servant de séparation entre des chambres. || Partie de membrane séparant deux cavités (Anat.).
cloisonnage, *nm.* Ouvrage de cloison.
cloisonné, ée, *adj.* Divisé en compartiments par des cloisons.
cloître (lat. *claustrum*), *nm.* Partie d'un monastère en forme de galerie couverte autour d'une cour ou d'un jardin. || Monastère, couvent. || Vie monastique : *né pour le cloître.*
cloîtrer, *vtr.* Enfermer dans un couvent. || **Se cloîtrer**, *vpr.* Embrasser la vie monastique. || Fig. S'enfermer pour ne voir personne.
clopin-clopant, *loc. adv.* En clopinant.
clopiner, *vintr.* Marcher avec peine en boitant légèrement.


CLOPORTE.

cloporte, *nm.* Animal crustacé qui vit dans les lieux humides et obscurs (*fig.*).
cloque, *nf.* Ampoule. || Maladie des feuilles de pêcher
clore (lat. *claudere*), *vtr.* Fermer : *clore sa porte.* || Terminer, arrêter : *clore une liste.* || **Se clore**, *vpr.* Être clos. || Gr. Ce verbe n'est usité qu'aux formes suivantes : je clos, tu clos, il clôt. Je clorai, etc. Je clorais, etc. Clos. Que je close, etc. Clos, close.
clos [klo], *nm.* Terrain cultivé, entouré de murs, de haies ou de fossés. || Syn. Enclos.

clos, ose, *adj.* Fermé, entouré d'une clôture. || **Champ clos**, lieu fermé de barrières, où se faisaient les duels judiciaires, les tournois. || **A huis clos**, à portes fermées, sans que le public soit admis. || *Nm. Le huis clos.*

ENCYCL. Lorsqu'un tribunal juge qu'un débat est dangereux pour la morale ou la sécurité de l'Etat, le président peut faire sortir le public de la salle d'audience : c'est le *huis clos*. Le prononcé du jugement est toujours public.

closeau, *nm.* Petit clos.

closerie, *nf.* Petite métairie.

Clostercamp, vge d'Allemagne (Prusse rhénane). Victoire des Français en 1760.

Closterseven, vge d'Allemagne (Hanovre). Victoire des Français en 1757.

Clos-Vougeot, vignoble célèbre de la Bourgogne, près de Beaune (Côte-d'Or).

Clotaire, nom de quatre rois de France : Clotaire Ier (511-561) ; Clotaire II (613-628) ; Clotaire III (656-670) ; Clotaire IV (717-719).

Clotho ou **Clothon**, une des trois Parques *, celle qui tenait le fuseau (Myth.).

Clotilde (Sainte), reine de France, femme de Clovis, m. en 545.

clôture, *nf.* Enceinte qui clôt, qui ferme. || Action d'arrêter, de terminer : *clôture d'une discussion, d'un compte.* || Obligation pour une religieuse de ne point sortir du monastère.

ENCYCL. Tout propriétaire a le droit d'entourer sa propriété d'une *clôture*, à condition qu'il n'existe sur cette propriété aucune servitude *. La destruction des *clôtures* est punie d'un emprisonnement de un mois à un an.

clôturer, *vtr.* Achever, arrêter définitivement : *clôturer un compte, une discussion.*

clou (lat. *clavus*), *nm.* Cheville de métal qu'on enfonce dans du bois, dans un mur. || Nom vulgaire du *furoncle* * (Méd.). || **Clou de girofle**, bouton à fleur du giroflier.

Cloud (Saint) ou **Clodoald**, petit-fils de Clovis, se retira en 551 dans un couvent.

Cloud (St-), v. de France (Seine-et-Oise), arr. de Versailles, 6 400 hab. Les Prussiens l'incendièrent en 1871, pendant l'armistice.

clouer, *vtr.* Fixer avec des clous. || Fig. Retenir : *la paralysie l'a cloué sur son lit.*

Clouet ou **Cloet**, famille de peintres français originaire de Belgique (15e et 16e s.).

clouter, *vtr.* Garnir ou orner de clous.

clouterie, *nf.* Fabrication, vente de clous.

cloutier, *nm.* Fabricant, marchand de clous.

Clovis, nom de 3 rois français : Clovis Ier (481-511), fondateur de la monarchie franque ; se fit chrétien après la bataille de Tolbiac. || Clovis II, fils de Dagobert Ier (638-656). || Clovis III, roi fainéant (690-695).

clovisse, *nf.* Sorte de coquillage bivalve qu'on mange surtout dans le midi de la France.

clown [kloune] (mot. angl.), *nm.* Personnage burlesque de la farce anglaise. || Artiste exécutant des tours d'adresse dans les cirques.

cloyère, *nf.* Panier pour transporter les huitres. || Les huitres que contient ce panier.

Cloyes, chl. c. (Châteaudun), Eure-et-Loir, 2 400 hab.

club [kleub] (mot angl.), *nm.* Association politique tenant de fréquentes réunions. || Cercle : *le Jockey-Club.*

clubiste, *nm.* Membre d'un club.

Cluny, chl. c. (Mâcon), Saône-et-Loire, 4 300 h. Ancienne abbaye de bénédictins, aujourd'hui occupée par une école nationale d'industrie.

Cluny (Musée de), musée de Paris, où l'on conserve des antiquités.

Cluses, chl. c. (Bonneville), Hte-Savoie, 2 400 h.

Clyde, rivière d'Ecosse, arrose Glasgow.

clysoir, *nm.* Espèce de long entonnoir pour administrer des lavements.

clysopompe, *nm.* Clysoir à pompe.

clystère (gr. *kluazô*, je lave), *nm.* Lavement.

Clytemnestre, femme d'Agamemnon, mère d'Oreste et d'Iphigénie (Myth.).

Cnide, v. de l'Asie Mineure ancienne.

coaccusé, ée (lat. *cum*, avec ; *accusé*), *n.* Qui est accusé avec un ou plusieurs autres.

coacquéreur, *nm.* Celui avec qui l'on acquiert en commun.

coactif, ive (lat. *cogere, coactum*, forcer), *adj.* Qui a droit ou pouvoir de contraindre.

coaction, *nf.* Action de contraindre qqn.

coadjuteur (lat. *cum*, avec ; *adjutor*, aide), *nm.* Ecclésiastique adjoint à un prélat pour l'aider dans l'exercice de ses fonctions.

coadjutorerie, *nf.* Charge de coadjuteur.

coadjutrice, *nf.* Religieuse adjointe à une abbesse pour l'aider dans ses fonctions.

coagulation, *nf.* Action de se coaguler ; état d'un liquide coagulé.

coaguler, *vtr.* Cailler, figer, faire passer un liquide à l'état pâteux ou solide. || **Se coaguler**, *vpr.* Être coagulé. || CTR. Liquéfier.

coagulum (mot. lat.), *nm.* Partie coagulée d'un liquide. || Substance qui coagule.

coalisé, ée, *adj.* Qui a fait une coalition.

coaliser, *vtr.* Engager dans une coalition. || **Se coaliser**, *vpr.* Faire une coalition. || SYN. Se liguer, s'associer.

coalition, *nf.* Union de plusieurs puissances, de plusieurs partis qui s'entendent contre une puissance ou contre un parti. || Entente en vue d'amener la hausse ou la baisse des salaires, des fonds publics ou des marchandises.

coaltar [kol-tar], *nm.* Goudron provenant de la distillation de la houille.

coassant, ante, *adj.* Qui coasse.

coassement, *nm.* Cri des grenouilles.

coasser, *vintr.* Crier (se dit des grenouilles)

coassocié, *nm.* Négociant associé avec un ou plusieurs autres.

cobæa, *nm.* ou **cobée**, *nf.* Plante grimpante à grandes fleurs bleues.

cobalt [ko-balt], *nm.* Métal blanc, brillant, inaltérable à l'air ; densité, 8,5.

cobaye, *nm.* Petit mammifère rongeur appelé aussi *cochon d'Inde* (*fig.*).



COBAYE.

Coblentz, v. forte d'Allemagne *, au confluent du Rhin et de la Moselle, 54 000 hab.

Cobourg, cap. du duché de Saxe-Cobourg-Gotha (Allemagne), 23 000 hab.

cobra, *nm.* Serpent venimeux du genre naja *.

coca, *nf.* Arbrisseau de l'Amérique du Sud dont la feuille a des propriétés stomachiques.

cocagne, *nf.* Fête publique (vx.). || **Pays de cocagne**, pays imaginaire où la vie est facile et agréable. || **Mât de cocagne**, mât savonné au haut duquel on monte pour gagner un prix.

cocaïne, *nf.* Alcaloïde extrait de la feuille de coca, utilisé pour insensibiliser une partie du corps.

ENCYCL. La *cocaïne* est un poison à la dose de 25 centigr. Elle ralentit le pouls et finit par arrêter les mouvements du cœur. V. CONTREPOISON.

cocarde (r. *coq*), *nf.* Insigne que l'on porte généralement au chapeau, afin de se reconnaître. || **Nœud de rubans ou d'étoffe.**

cocasse, *adj. 2 g.* Plaisant et singulier (Fam.).

coccinelle, *nf.* Insecte coléoptère appelé aussi *bête à bon Dieu* (*fig.*).



COCCINELLE.

coccyx [ko-ksiss], *nm.* Petit os situé à la partie inférieure et postérieure du bassin (Anat.) (*fig.* V. SQUELETTE).

coche, *nm.* Grande voiture qui servait au transport des voyageurs avant les diligences. || Grand bateau de transport. || **Mouche du coche**, individu qui fait plus de bruit que de besogne.

coche, *nf.* Femelle du cochon. || SYN. Truie.

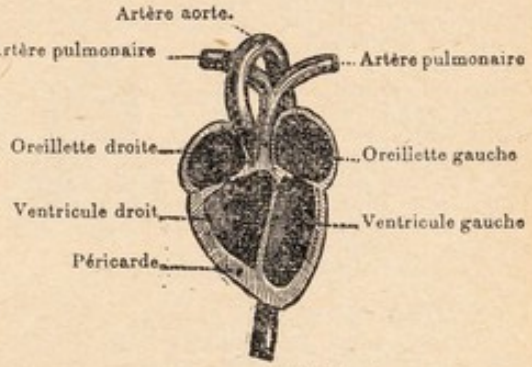
coche, *nf.* Entaille : certains marchands comptent au moyen de *coches* faites simultanément à 2 planchettes les denrées fournies à crédit.

cochenillage, *nm.* Décoction faite avec de la cochenille pour la teinture.

cochenille, *nf.* Insecte d'Amérique qui fournit une très belle teinture écarlate.

cochenille, *vtr.* Teindre avec la cochenille.

cocher (r. *coche*), *nm.* Celui qui conduit un coche, une voiture.
cocher, *vtr.* Faire une coche.
cochère, *adjf.* Porte cochère, porte par laquelle les voitures peuvent passer.
Cocherel, village du dép. de l'Eure (arr. d'Évreux), victoire de Du Guesclin (1364).
cochet, *nm.* Jeune coq.
cochevis, *nm.* Autre nom de l'alouette huppée.
Cochinchine, territoire situé en Indo-Chine (Asie *), conquise par la France en 1858. C'est après le Tonkin, l'Algérie et Madagascar la plus peuplée des colonies françaises (2 870 000 hab.). Cap. *Saïgon*, grand port. || Hab. *Cochinchinois*.
cochléaria [ko-klé-a-ri-a], *nm.* Plante antiscorbutique de la famille des crucifères.
cochon, *nm.* Animal pachyderme de la famille du sanglier. || Syn. Porc, pourceau. || Viande de cet animal. || **Cochon de lait**, cochon qui tette encore. || **Cochon d'Inde**. V. Cobaye.
cochonnaille, *nf.* Charcuterie (Fam.).
cochonnet, *nm.* Petite boule servant de but au jeu de boules.
Coclès (Horatius), héros romain qui défendit seul, contre l'armée de Porsenna, l'entrée d'un pont de bois à Rome (507 av. J.-C.).
coco, *nm.* Fruit du cocotier.
coco, *nm.* Boisson faite avec du bois de réglisse.
cocon, *nm.* Enveloppe que se font certaines chenilles, particulièrement le ver à soie, pour se transformer en chrysalides *.
cocote ou **cocotte**, *nf.* Espèce de casserole de fonte. || Maladie des yeux, légère inflammation des paupières.
cocotier, *nm.* Arbre de la famille des palmiers, produisant des *cocos* ou *noix de coco*.
cocréancier, *nm.* Celui qui est créancier conjointement avec un ou plusieurs autres.
coction [ko-xi-on] (lat. *coquere*, *coctum*, cuire), *nf.* Action de cuire dans un liquide. || Digestion des aliments dans l'estomac.
Cocyte, fleuve des Enfers (Myth.).
coda, *nf.* Reprise finale d'un morceau (Mus.).
code (lat. *codex*), *nm.* Recueil de lois. || Fig. Ce qui sert de règle fixe : le *code de la politesse*.
Encycl. Les *codes* principaux sont :
Le **code civil**, qui règle les rapports de l'homme avec ses concitoyens (père, fils, héritier, etc.); — Le **code de procédure civile**, qui détermine les formes à suivre dans les procès; — Le **code d'instruction criminelle**, qui règle la manière de poursuivre les crimes; — Le **code pénal**, qui traite des délits et des crimes et de leur répression; — Il y a en outre : le **code rural**, le **code forestier**, le **code de commerce** et le **code de justice militaire**.
codébiteur, *nm.* Celui qui doit conjointement avec un ou plusieurs autres.
codéine, *nf.* Produit chimique extrait de l'opium et employé comme calmant.
codemandeur, *nm.* Celui qui fait une demande conjointement avec un autre.
codétenteur, *nm* Celui qui détient une propriété conjointement avec un autre.
codétenu, *nm.* Qui est détenu avec d'autres.
codex, *nm.* Recueil de formules adoptées par l'Académie de médecine de Paris, pour la préparation des médicaments.
Encycl. Les pharmaciens sont tenus de suivre rigoureusement les prescriptions du *codex*; ils ne peuvent s'en écarter qu'en vertu d'une ordonnance de médecin.
codicillaire, *adj. 2 g.* Réglé par un codicille.
codicille, *nm.* Addition ou changement que l'on apporte à un testament.
codification, *nf.* Réunion de lois éparses en un recueil appelé *code*.
codifier, *vtr.* Faire une codification.
codonataire, *adj. 2 g.* Qui est donataire conjointement avec un autre.
Codrus, dernier roi d'Athènes, se fit tuer pour sauver sa patrie (12e s. av. J.-C.).
coefficient [ko-é-fi-si-an], *nm.* Nombre connu qui se place, en algèbre, devant la quantité qu'il multiplie. || Ex. : $3x^2$, 3 est le coefficient de la quantité x^2.
Cœlé-Syrie, partie de l'anc. Syrie.
cœliaque, *adj. 2 g.* Relatif aux intestins.
coéquation, *nf.* Répartition fixant la part d'impôt à payer par chaque contribuable.
coéquipier, *nm.* Celui qui fait partie de la même équipe qu'un autre.
coercibilité, *nf.* Etat de ce qui est coercible.
coercible (lat. *coercere*, retenir), *adj. 2 g.* Qui peut être serré entre des parois (Phys.).
coercitif, ive, *adj.* Qui a droit de coercition (Jurisp.).
coercition, *nf.* Droit de contraindre un individu à faire ce que la loi prescrit.
coéternel, elle, *adj.* Qui est éternel conjointement avec un autre.
cœur, *nm.* Organe principal de la circulation du sang (*fig.*). || V. Circulation. || Fig. La poitrine,



CŒUR (figure schématique).

l'estomac. || Faculté de l'âme qui rend capable d'affection, de courage, etc. || Partie centrale d'une chose : *cœur d'un pays*. || Une des quatre couleurs du jeu de cartes. || **Par cœur**, *loc. adv.* De mémoire.
Cœur (Jacques), riche marchand, argentier du roi Charles VII, m. en 1456.
coexistant, ante, *adj.* Qui coexiste.
coexistence, *nf.* Action de coexister.
coexister, *vintr.* Exister ensemble.
coffre, *nm.* Sorte de caisse à couvercle.
coffre-fort, *nm.* Caisse très solide dans laquelle on met de l'argent ou des valeurs.
coffrer, *vtr.* Mettre en prison (Fam.).
coffret, *nm.* Petit coffre.
coffreterie, *nf.* Fabrication, vente de coffres.
coffretier, *nm.* Fabricant, marchand de coffres et de coffrets.
Cognac, chl. a. (Charente), 20 300 hab. Distilleries d'eau-de-vie. || *Nm.* Eau-de-vie de la Charente et de la Charente-Inférieure.
cognasse, *nf.* Coing sauvage.
cognassier, *nm.* Arbre qui produit le coing.
cognat [kog-na] (lat. *cognatus*), *nm.* Celui qui est uni à un autre par un lien de parenté, surtout du côté des femmes (Jur.). || Corr. Agnat.
cognation [kog-na-si-on], *nf.* Qualité de cognat (Jurisp.).
cognée, *nf.* Forte hache de bûcheron, de charpentier, etc. (*fig.*).


COGNÉE.

cogner, *vtr.* Frapper pour enfoncer : *cogner un clou*. || *Vintr.* Frapper sur ou contre : *cogner à la porte*. || Se **cogner**, *vpr.* Se heurter contre.
cohabitation, *nf.* Action de cohabiter.
cohabiter, *vintr.* Habiter ensemble.
cohérence, *nf.* Liaison, union de certaines choses entre elles. || Ctr. Incohérence.
cohérent, ente (lat. *cohærere*, être attaché avec), *adj.* Se dit des différentes parties d'un tout qui sont liées entre elles. || Ctr. Incohérent.
cohériter, *vintr.* Hériter avec un ou plusieurs autres.
cohéritier, ière, *n.* Celui, celle qui cohérite.

cohésion, *nf.* Force en vertu de laquelle les différentes molécules d'un corps adhèrent les unes aux autres (Phys.). || V. ATTRACTION.
Cohorn, ingénieur hollandais (1641-1704).
cohorte, *nf.* Corps d'infanterie de 600 hommes, à Rome. || Fig. Troupe.
cohue, *nf.* Assemblée tumultueuse.
coi, oite (lat. *quietus*, tranquille), *adj.* Qui se tient sans bouger et sans parler.
coiffe, *nf.* Ajustement de tête à l'usage des femmes. || Garniture intérieure d'un chapeau.
coiffer, *vtr.* Couvrir la tête. || Arranger la chevelure. || Fig. Être coiffé d'une opinion, y tenir beaucoup. || Se coiffer, *vpr.* Arranger sa chevelure, se couvrir la tête. || Fig. Se coiffer de qqn., le préférer à tout le monde.
coiffeur, euse, *n.* Celui, celle qui fait métier de soigner, d'orner la chevelure.
coiffure, *nf.* Ce qui sert à couvrir la tête. || Arrangement des cheveux.
Coïmbre, v. de Portugal, cap. de la province de Beira, 18 000 hab. Université fondée en 1534.
coin (lat. *cuneus*), *nm.* Angle formé par la rencontre de deux lignes, de deux surfaces. || SYN. Angle, encoignure. || Endroit retiré : *rester dans son coin.* || Instrument de fer pour fendre du bois (*fig.*). || Morceau d'acier gravé pour frapper les monnaies.


COIN.

coïncidence, *nf.* État de deux choses qui coïncident. || SYN. Rencontre, simultanéité.
coïncident, ente, *adj.* Qui coïncide.
coïncider (lat. *cum*, avec ; *incidere*, se rencontrer), *vintr.* Arriver en même temps. || Être identique, se superposer exactement (Géom.).
coïnculpé, ée, *n.* Celui, celle qui est inculpé avec d'autres.
coing [koin], *nm.* Fruit du cognassier, sorte de grosse poire.
ENCYCL. Le *coing* n'est pas mangeable cru ; on en fait d'excellentes compotes, gelées, confitures, etc. Le sirop de coings est employé pour combattre les diarrhées légères.
coïntéressé, ée [ko-in-té-ré-cé], *n.* Intéressé dans une affaire conjointement avec un autre.
Coire, v. de Suisse *, cap. du canton des Grisons. Évêché.
coke (mot angl.), *nm.* Charbon que l'on obtient en distillant de la houille dans des fours pour fabriquer le gaz d'éclairage.
ENCYCL. Le *coke* est un excellent combustible qui brûle presque sans flamme et sans fumée et produit une forte chaleur. Il est beaucoup plus économique que le charbon de terre, mais il s'enflamme difficilement et il faut pour le brûler des foyers ayant un fort tirage.
col, *nm.* Ancienne forme du mot *cou*. || Partie étroite de certains objets : *col du fémur, col d'une bouteille.* || Passage entre deux montagnes : *col de Cadibone.* || Partie d'un vêtement qui entoure le cou.
cola, *nf.* Arbre de l'Afrique tropicale, dont les graines sont employées en pharmacie.
colature, *nf.* Action de filtrer certains liquides. || Liquides ainsi filtrés (Pharm.).
colback, *nm.* Bonnet à poil porté anciennement par les hussards, les chasseurs, etc.
Colbert (JEAN-BAPTISTE), ministre de Louis XIV (1619-1683). Colbert réforma les impôts, protégea l'agriculture, le commerce, les arts et les lettres : il réorganisa notre marine.
Colchide, ancien pays d'Asie Mineure, où la mythologie plaçait la Toison * d'Or.
colchique, *nm.* Plante bulbeuse à fleurs violet-clair, commune dans les prés en automne.
ENCYCL. Le colchique ou *tue-chien*, est un *poison violent* dont le lait est le contrepoison.
cold-cream [kol-krèm] (mot anglais signif. crème froide), *nm.* Pommade pour la toilette.
colégataire, *nm.* Celui qui est légataire avec un ou plusieurs autres (Jurisp.).
coléoptère (gr. *koléos*, étui ; *pteron*, aile), *nm.* Ordre d'insectes à 4 ailes, dont les ailes supérieures, sont dures et servent d'enveloppes aux ailes inférieures.
colère, *nf.* Irritation violente. || SYN. Courroux, fureur, emportement. || *Adj. 2 g.* Sujet à la colère. || SYN. Irascible. || CTR. Doux.
colérique, *adj. 2 g.* Enclin à la colère.
colibri, *nm.* Petit oiseau d'Amérique, remarquable par ses riches couleurs.
colicitant, *nm.* Chacun de ceux au nom desquels se fait une vente par licitation * (Jur.).
colifichet, *nm.* Objet sans valeur. || Ornement sans goût. || Biscuit pour les oiseaux.
Coligny, amiral de France, huguenot, assassiné le jour de la Saint-Barthélemy (1517-1572).
Coligny, chl. c. (Bourg), Ain, 1 700 hab.
colimaçon, *nm.* Limaçon.
colin-maillard, *nm.* Sorte de jeu où l'un des joueurs, ayant les yeux bandés, cherche à attraper les autres.
colique (gr. *kôlon*, intestin), *nf.* Douleurs d'entrailles.
ENCYCL. Les *coliques* ordinaires sont souvent produites par des aliments indigestes, des fruits verts, des boissons glacées. On les combat par des lavements émollients (décoction de racines de guimauve ou de graine de lin), par des cataplasmes simples (farine de graine de lin), des linges chauds appliqués sur le ventre et des infusions chaudes de tilleul, de thé, de camomille, etc. — Certaines *coliques* sont parfois dangereuses, telles que les *coliques de cuivre*, les *coliques de plomb*, dont sont atteints les ouvriers qui manipulent certains sels de ces métaux (peintres, plombiers, etc.). Ce sont de véritables empoisonnements qui nécessitent l'intervention du médecin. || **Coliques hépatiques.** V. FOIE. || **Coliques néphrétiques.** V. REINS.
colis [ko-li], *nm.* Caisse, ballot de marchandises que l'on expédie.
ENCYCL. **Colis postal.** — L'administration des postes expédie de toutes les gares de chemin de fer et de certains ports, des *colis postaux* à destination de la France et des pays de l'Union postale. En France, le poids du colis postal peut aller jusqu'à 10 kilogr. Le dépôt des colis se fait dans les gares. L'affranchissement, obligatoire au départ, est de 0 fr. 60 livrable en gare ; 0 fr. 85 livrable à domicile, pour les colis postaux de 0 à 3 kilogr. ; 0 fr. 85 et 1 fr. 05 de 3 à 5 kilogr. ; 1 fr. 25 et 1 fr. 50 de 5 à 10 kilogr. Dans la Corse, l'Algérie et la Tunisie et l'Indo-Chine, les tarifs sont un peu plus élevés. A Paris, une administration concessionnaire du Ministère des Postes transporte les *colis postaux* moyennant 0 fr. 25 jusqu'à 5 kilogr., 0 fr. 40 de 5 à 10 kilogr.
On ne peut expédier par *colis postal* ni argent, ni bijoux, ni matières explosibles, inflammables ou dangereuses, ni animaux vivants, ni article prohibé par les règlements de douane. Les *colis* ne peuvent contenir ni lettres, ni notes ayant le caractère de correspondance.
Colisée (monument colossal), *nm.* Immense amphithéâtre dont les ruines sont une des merveilles de Rome.
collaborateur, trice, *n.* Celui, celle qui collabore avec qqn.
collaboration, *nf.* Action de collaborer.
collaborer, *vintr.* Travailler avec qqn à un ouvrage d'esprit.
collage, *nm.* Action de coller. || Clarification du vin.
collant, ante, *adj.* Qui colle.
collatéral, ale (lat. *cum*, avec ; *latus, lateris*, côté), *adj.* Qui est sur les côtés. || **Points collatéraux**, ceux qui sont entre deux points cardinaux. || Dont la parenté n'est pas en ligne directe (frères, oncles.) || *Nm. Un collatéral.*
collateur, *nm.* Celui qui avait droit de conférer un bénéfice ecclésiastique.
Collatin (M.), une des 7 collines de Rome.
Collatin (Tarquin), mari de Lucrèce, consul romain avec Brutus (510 av. J.-C.).
collation (lat. *conferre, collatum*, conférer),

nf. Action de conférer. || Action de comparer ensemble deux textes. || Repas léger qu'on fait dans l'après-midi.

collationner, *vtr.* Comparer un texte avec l'original. || Faire un léger repas.

colle, *nf.* Matière gluante dont on se sert pour joindre deux corps et les fixer l'un à l'autre. || Colle de pâte, bouillie faite avec de la farine ou de l'amidon délayé dans de l'eau. || Colle forte, gélatine extraite des rebuts de viande, des rognures de peaux, etc. || Colle de poisson, gélatine tirée de la vessie natatoire de certains poissons et dont on se sert pour clarifier la bière, le vin, les liqueurs, etc.

Collé, poète français (1709-1783).

collecte, *nf.* Levée des impôts (vx.). || Quête pour une œuvre de bienfaisance. || Prière de la messe, avant l'épître.

collecteur (lat. *colligere*, *collectum*, recueillir), *nm.* Autrefois, celui qui levait les impôts. || *adj.* Egout collecteur, égout dans lequel se déversent les eaux des autres égouts.

collectif, ive, *adj.* Qui renferme plusieurs personnes ou plusieurs choses : *faire un état collectif de ses propriétés.* || Fait par plusieurs. || Se dit des noms singuliers qui expriment une idée de pluriel : *peuple, foule.*

collection, *nf.* Réunion d'objets qui ont du rapport les uns avec les autres : *collection de tableaux.*

collectionner, *vtr.* Faire collection.

collectionneur, euse, *n.* Celui, celle qui fait des collections.

collectivement, *adv.* Dans un sens collectif.

collectivisme, *nm.* Théorie qui supprime, au profit de la communauté, la propriété individuelle des moyens de production et d'échange.

collectiviste, *nm.* Partisan du collectivisme.

collège, *nm.* Corps de personnes revêtues de la même dignité : *collège de pontifes.* || Le sacré collège, les cardinaux réunis. || Collège électoral, assemblée d'électeurs convoqués pour élire des députés. || Etablissement public d'enseignement secondaire. || Collège de France, établissement public d'enseignement supérieur fondé à Paris par François Ier.

collégial, ale, *adj.* Se dit d'une église qui, sans être cathédrale, a des chanoines.

collégien, *nm.* Elève d'un collège.

collègue, *nm.* Celui qui fait partie d'un même corps, qui exerce les mêmes fonctions que d'autres.

coller, *vtr.* Joindre avec de la colle. || Appliquer : *coller du papier sur un mur.* || Enduire, imprégner de colle : *on colle le papier afin de pouvoir écrire dessus.* || Clarifier avec de la colle : *coller du vin.* || *Vintr.* Etre juste, collant : *ce vêtement colle trop* || Se coller, *vpr.* Être collé, s'appliquer fortement.

collerette, *nf.* Petit collet de linge dont une femme se couvre la gorge et les épaules.

collet (lat. *collum*, cou), *nm.* Partie d'un vêtement qui entoure le cou. || Vêtement de drap ou d'étoffe pour couvrir les épaules. || Sorte de piège pour prendre le gibier.

colleter, *vtr.* Saisir au collet || *Vintr.* Tendre des collets pour prendre le gibier. || Se colleter, *vpr.* Se battre. || Gr. C. Acheter.

Colletet, poète français (1598-1659).

colleur, *nm.* Celui qui colle.

collier, *nm.* Ornement pour le cou : *collier d'or.* || Partie du harnais des chevaux à laquelle sont attachés les traits (*fig.* V. Harnais). || Marque naturelle qui se voit quelquefois autour du cou des animaux et des oiseaux. || Franc du collier, très indépendant.

colliger, *vtr.* Recueillir avec grand soin.

Collin d'Harleville, auteur dramatique français (1755-1806).

colline, *nf.* Élévation de terre moins élevée qu'une montagne. || Syn. Hauteur, butte.

Collinée, chl. c. (Loudéac), Côtes-du-Nord, 800 h.

Collioure, petit port de France (Pyrénées-Orientales), arr. de Céret, 3 300 hab.

colliquatif, ive [kol-li-koua-tif] (lat. *cum*, avec ; *liquare*, fondre), *adj.* Qui épuise les malades (Méd.).

colliquation, *nf.* Transformation des parties solides du corps en sueur, pus, etc. (Méd.).

collision [ko-li-zion] (lat. *collidere*, *collisum*, heurter), *nf.* Choc violent.

Collobrières, chl. c. (Toulon), Var, 2 300 h.

collocation, *nf.* Action de colloquer des créanciers. || Somme pour laquelle chacun d'eux est colloqué (Jur.).

collodion, *nm.* Liquide visqueux obtenu par la dissolution du fulmi-coton dans l'éther. Appliqué sur la peau, il se solidifie et forme une membrane imperméable.

Collonges, chl. c. (Gex), Ain, 1 500 hab.

colloque, *nm.* Conférence entre deux ou plusieurs personnes. || Colloque de Poissy, conférence qui eut lieu en 1561 entre les catholiques et les protestants.

colloquer (lat. *collocare*, placer), *vtr.* Donner une place à : *on m'a colloqué là.* || Colloquer des créanciers, les inscrire dans l'ordre suivant lequel ils seront payés.

Collot d'Herbois, membre de la Convention, déporté à Cayenne, où il mourut (1750-1796).

collusion, *nf.* Intelligence secrète entre deux personnes pour en duper une troisième.

collusoire, *adj. 2 g.* Fait par collusion.

collusoirement, *adv.* De façon collusoire.

collutoire, *nm.* Sorte de gargarisme.

collyre [ko-li-re], *nm.* Onguent, médicament que l'on applique sur l'œil.

Colmar, anc. ch.-l. du dép. du Haut-Rhin, à 430 kil. de Paris, 42 000 hab. (à l'Allemagne depuis 1871) (V. *carte* Alsace-Lorraine).

Colmars, chl. c. (Castellane), Bes-Alpes, 700 h.

colmatage, *nm.* Opération qui consiste à amener dans un bas-fond des eaux chargées de limon de manière à exhausser le terrain.

Cologne, v. d'Allemagne* sur le Rhin, 516 000 hab. Admirable cathédrale.

Cologne, chl. c. (Lombez), Gers, 600 hab.

Cologne (Eau de), eau de toilette employée en parfumerie.

Colomb (Christophe), illustre navigateur génois, découvrit l'Amérique en 1492 (1440-1506).

colombage, *nm.* Système de charpentes pour faire une cloison (Archit.).

colombe, *nf.* Nom poétique du pigeon. || Syn. Tourterelle. || Fig. Jeune fille candide.

Colombe (Sainte), martyre chrétienne (3e s.), fête le 31 décembre.

Colombes, chl. c. (St-Denis), Seine, 29 000 hab.

Colombey, chl. c. (Toul), Meurthe-et-Moselle, 800 hab.

Colombie (Etats-Unis de), république de l'Amérique* du Sud, 4 900 000 hab. ; cap. *Santa-Fé-de-Bogota* 150 000 hab.

colombier, *nm.* Bâtiment pour loger des pigeons. || Papier de grand format.

colombin, ine, *adj.* Qui a la couleur d'une gorge de pigeon.

colombine, *nf.* Engrais fourni par la fiente de volaille.

Colombo, cap. de l'île de Ceylan (Hindoustan), 127 000 hab.

colombo, *nm.* Racine analogue à la rhubarbe très employée en médecine.

colon (lat. *colonus*, de *colere*, cultiver), *sm.* Celui qui cultive le sol. || Habitant des colonies, qui en exploite le sol.

côlon (gr. *kólon*), *nm.* Gros intestin (Anat.) (*fig.* V. Digestif (appareil).

Colon ou Aspinwall, v. d'Amérique* (Colombie), port sur la mer des Antilles.

Colone, bourg de l'ancienne Grèce (Attique).

colonel, *nm.* Officier supérieur qui commande un régiment. || V. Grades.

colonelle, *adj.* et *nf.* Se disait de la 1re compagnie d'un régiment. || *Nf.* Femme d'un colonel.

colonial, ale, *adj.* Qui est relatif aux colonies, qui en provient : *denrées coloniales.*

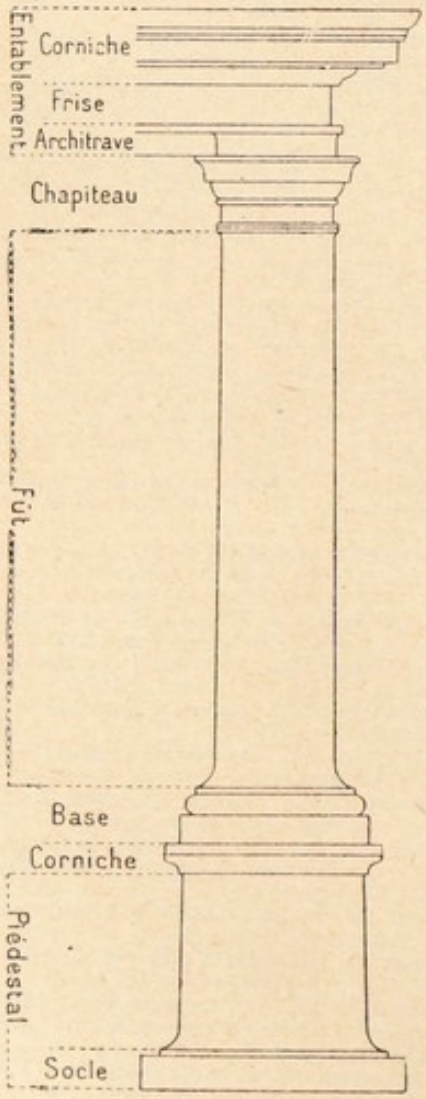
colonie, *nf.* Réunion d'hommes qui quittent leur pays pour aller exploiter le sol d'un pays étranger. || Établissement fondé par une nation

dans un pays étranger, surtout dans une autre partie du monde. || **Colonie agricole**, établissement fondé pour défricher des terres incultes, en donnant du travail aux indigents valides. || **Colonie pénitentiaire**, établissement agricole qui a pour but de moraliser les jeunes détenus en les occupant aux travaux de la terre.

La France a aujourd'hui en *Afrique*, outre l'Algérie, la Tunisie et le Maroc, les colonies du Sénégal, de la Guinée française, de la côte d'Ivoire, du Dahomey, de la Mauritanie, qui forment le gouvernement de l'Afrique occidentale française, celles du Gabon, du Congo, et le territoire de l'Oubangui-Chari-Tchad qui forment l'Afrique équatoriale française; de Madagascar, de la Réunion, de Mayotte et de Nossi-Bé, de Djibouti.—En *Asie*, les cinq villes de l'Inde, la Cochinchine et le Tonkin et les protectorats du Cambodge et de l'Annam. — En *Amérique*, Saint-Pierre et Miquelon, la Réunion, la Guadeloupe, la Martinique et la Guyane. — En *Océanie*, la Nouvelle-Calédonie, Taïti et leurs dépendances. Population totale d'environ 50 millions d'hab.; superficie environ 11 millions de kil. carrés; commerce environ 1 milliard.

Les colonies *anglaises* ont 350 millions d'hab., 30 000 000 de kil. carrés et font un commerce de 20 milliards et demi.

Les colonies *hollandaises* ont 39 millions d'hab., 2 millions de kil. carrés et font un commerce de 1 300 millions.



COLONNE.

colonisable, *adj. 2 g.* Qui peut être colonisé.
colonisateur, *nm.* Celui qui colonise.
colonisation, *nf.* Action de coloniser.
coloniser, *vtr.* Établir une colonie.
colonnade, *nf.* Rangée de colonnes.
colonne, *nf.* Pilier, support cylindrique destiné à soutenir les parties d'un édifice ou disposé simplement pour l'ornementation (*fig.*). || Fluide (air, eau, mercure, etc.) contenu dans un tube (Phys.). || Chaque partie d'une page séparée par un trait vertical: *dictionnaire à deux colonnes.* || Objets rangés verticalement: *colonne de chiffres.* || Colonne **vertébrale**, l'épine dorsale, composée chez l'homme de 24 vertèbres *. || Fig. Appui, soutien. || Corps de troupes disposé de manière à avoir peu de front et beaucoup de profondeur. || **Colonnes d'Hercule**, anc. nom du détroit de Gibraltar.
colonnette, *nf.* Petite colonne.
colophane, *nf.* Sorte de résine dont on frotte les crins d'un archet.
coloquinte, *nf.* Espèce de concombre à chair très amère et purgative.
Colorado (Rio) (*rivière rouge*), nom de trois fleuves d'Amérique * (Texas, Mexique, République Argentine.
Colorado, un des États des États-Unis, 615 000 hab.
colorant, ante, *adj.* Qui colore.
coloration, *nf.* Action de colorer, état de ce qui est coloré.
coloré, ée, *adj.* Qui a des couleurs vives. || Qui a de l'éclat : *style coloré.* || CTR. Blême, incolore, terne.
colorer, *vtr.* Donner de la couleur : *le soleil colore les fruits.* || Fig. Présenter sous une forme acceptable : *colorer un mensonge.* || **Se colorer**, *vpr.* Prendre de la couleur.
coloriage, *nm.* Action de colorier.
colorier, *vtr.* Mettre des couleurs sur : *colorier un dessin.* || GR. C. ALLIER.
coloris, *nm.* Coloration naturelle, éclat des couleurs. || Résultat du mélange et de l'emploi des couleurs. || Fig. Éclat du style. || SYN. Teint, couleur, lustre, éclat.
coloriste, *n. 2 g.* Qui est habile à employer les couleurs. || Celui, celle qui colorie des estampes, des cartes, etc.
colossal, ale, *adj.* D'une grandeur extraordinaire. || Qui a une force, une étendue extraordinaire. || SYN. Gigantesque.
colossalement, *adv.* De façon colossale.
colosse, *nm.* Statue d'une hauteur extraordinaire. || Animal, objet d'une taille extraordinaire. || Fig. Homme, état d'une puissance extraordinaire. || SYN. Géant. || CTR. Nain, pygmée.
Colosses, v. d'Asie Mineure (Phrygie) évangélisée par saint Paul. || Hab. *Colossiens.*
colportage, *nm.* Action de colporter, métier de colporteur.
ENCYCL. Le *colportage* des livres, journaux, dessins, etc., est libre. Le colporteur est pourtant obligé de déclarer à la préfecture ses nom, prénoms, âge, lieu de naissance et domicile. — Le *colportage* des cartes à jouer et du tabac est défendu; celui du gibier n'est permis que pendant l'ouverture de la chasse.
colporter, *vtr.* Transporter dans les villes et dans les campagnes des marchandises qu'on cherche à vendre. || **Colporter une histoire, une nouvelle**, la raconter à tous venants.
colporteur, *nm.* Marchand ambulant.
coltinage, *nm.* Transport des fardeaux sur ses épaules.
coltineur, *nm.* Portefaix qui porte des sacs sur les épaules.
columbarium (mot lat. signif. *pigeonnier*), *nm.* Tombeau romain avec des niches pour recevoir les urnes cinéraires.
Columbia, district fédéral des États-Unis d'Amérique. Ch.-l. *Washington.*
Columbia ou **Orégon**, fl. des États-Unis, se jette dans l'océan Pacifique, long. 2 250 kil.
colure, *nm.* Nom donné aux deux grands cercles de la sphère terrestre qui servent à indiquer les solstices et les équinoxes (Astr.).
colza, *nm.* Espèce de chou dont les graines donnent une huile à brûler excellente.
ENCYCL. Le *colza* contient plus de 30 °/₀ d'huile;

le résidu ou tourteau est un bon aliment pour les bestiaux et un excellent engrais.

coma (gr. *kóma*, sommeil léthargique), *nm.* Assoupissement profond voisin de la mort.

comateux, euse, *adj.* Relatif au coma.

combat, *nm.* Lutte entre deux ou plusieurs personnes, entre deux corps de troupes : *combat naval.* || Lutte entre des animaux : *combat de coqs.* || Fig. Lutte des passions, des sentiments intérieurs. || **Combat singulier**, duel. || Syn. Bataille, mêlée, action, lutte.

combativité, *nf.* Instinct de la lutte.

combattant, *nm.* Homme armé pour la guerre. || Celui qui prend part à un combat.

combattre, *vtr.* Attaquer un ennemi ou se défendre contre lui ; faire la guerre. || Fig. *Combattre ses passions.* || *Vintr. Combattre courageusement.* || Gr. C. Battre.

combe, *nf.* Petite vallée, pli de terrain.

Combe (La Grand'), chl. c. (Alais), Gard, 13 400 hab. Mines de houille.

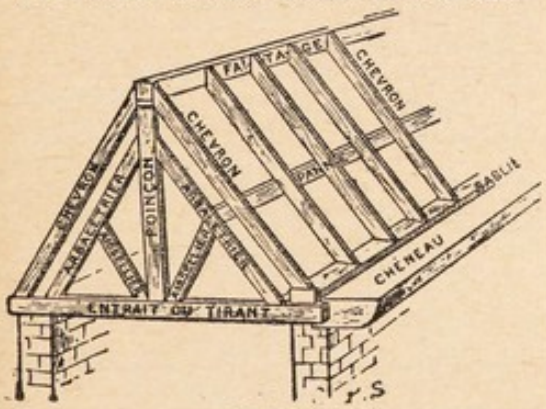
Combeaufontaine, chl. c. (Vesoul), Hte-Saône, 650 hab.

combien, *adv.* Quelle quantité, quel nombre : *combien de jours ?* || Quel prix, quelle somme : *combien te dois-je ?* || A quel point : *combien il est bon !*

combinaison, *nf.* Assemblage, arrangement de choses dans un ordre déterminé : *combinaison de couleurs.* || Fig. Mesures prises pour réussir. || **Combinaison chimique**, union intime de 2 ou plusieurs corps qui forment alors un corps nouveau.

combiner, *vtr.* Faire une combinaison. || **Se combiner**, *vpr.* Former une combinaison (Chim.).

comble (lat. *culmen*), *nm.* Construction placée au haut d'un édifice pour soutenir la couverture (*fig.*) ; logements situés dans cette partie. || **De fond en comble**, *loc. adv.* Entièrement.



COMBLE.

comble (lat. *cumulus*), *nm.* Ce qui tient au-dessus d'une mesure pleine. || Fig. Le plus haut degré : *c'est le comble de l'audace.*

comble, *adj. 2 g.* Rempli jusqu'au-dessus du bord : *la mesure est comble.* || Plein à ne pouvoir plus rien recevoir : *salle comble.*

comblement, *nm.* Action de combler.

combler, *vtr.* Remplir jusque par-dessus les bords : *combler une mesure.* || Remplir entièrement : *combler un fossé.* || Fig. **Combler les vœux de qqn**, les satisfaire. || **Combler de biens**, etc., donner beaucoup de biens.

Combles, chl. c. (Péronne), Somme, 1 450 h.

comblète, *nf.* Fente du pied du cerf.

Combourg, chl. c. (Saint-Malo), Ille-et-Vilaine, 5 600 hab.

combrière, *nf.* Filet pour la pêche du gros poisson, principalement du thon.

Combronde, chl. c. (Riom), Puy-de-Dôme, 2 100 hab.

combuger, *vtr.* Imbiber d'eau une futaille neuve.

comburant, *adj.* Se dit d'un corps qui, en se combinant avec un autre corps, fait brûler ce dernier (Chim.).

combustible (lat. *comburere*, *combustum*, brûler), *adj. 2 g.* Qui brûle au feu. || *Nm.* Matière servant à faire du feu.

combustion, *nf.* Action de brûler. || Incendie. || Fig. Etat d'effervescence, tumulte.

Côme, v. d'Italie *, sur le lac du même nom, au N. de Milan, 32 000 hab.

comédie (lat. *comœdia*), *nf.* Pièce de théâtre dans laquelle on représente d'une manière plaisante les vices, les travers, les mœurs de l'humanité. || Lieu où l'on joue la comédie. || **Donner la comédie**, faire rire à ses dépens. || **Jouer la comédie**, faire parade de sentiments que l'on n'éprouve pas. || Corr. Tragédie, drame.

comédien, enne, *n.* Celui, celle qui fait profession de jouer la comédie. || *Adj.* Qui feint des sentiments qu'il n'a pas, hypocrite. || Syn. Acteur, bouffon, fourbe, charlatan.

comestible (lat. *comedere*, manger), *adj. 2 g.* Qui se mange. || *Nm.* Ce qui sert à la nourriture de l'homme : *épiceries et comestibles.*

comète (g. *comé*, chevelure), *nf.* Corps céleste formé de matières le plus souvent gazeuses.

Encycl. Les comètes se présentent sous la forme d'un noyau lumineux muni, lorsqu'il approche du soleil, d'une sorte de chevelure ou queue plus pâle que le noyau. La rencontre des comètes ne saurait causer le moindre danger à notre terre.

comète, *nf.* Petit corbillard à bras pour transporter au cimetière le corps des petits enfants.

comices (lat. *comitia*), *nmpl.* Se disait autrefois des assemblées du peuple romain pour élire ses magistrats. || Assemblée du peuple appelé à voter. || **Comices agricoles**, réunion libre d'agriculteurs et de propriétaires pour étudier en commun les meilleurs procédés de culture et d'élevage des bestiaux.

Comines (Philippe de). V. Commines.

comique (lat. *comicus*), *adj. 2 g.* Qui appartient à la comédie : *pièce comique.* || Qui fait rire : *récit comique.* || *Nm.* Le genre comique. Acteur qui joue la comédie. || Ctr. Tragique.

comiquement, *adv.* D'une manière comique.

comité, *nm.* Réunion de personnes chargées de discuter et de régler certaines affaires. || **Petit comité**, réunion intime. || **Comité de Salut public**, le principal comité institué par la Convention, en 1793. Il sauva la France de l'invasion, mais il établit le régime de la Terreur.

comma, *nm.* Neuvième de ton (Mus.).

command, *nm.* Acquéreur réel d'un bien acheté pour lui par une autre personne (Jurisp.).

commandant, ante, *adj.* Qui commande. || *Nm.* Chef de bataillon ou d'escadron, officier supérieur. || **Commandant de place**, officier chargé de la défense d'une place de guerre. || **Commandant d'armes**, officier placé à la tête d'une garnison.

commande, *nf.* Demande adressée à un fabricant, à un négociant. || Organe de transmission dans un mécanisme. || **De commande**, *loc. adv.* Peu sincère : *pleurs de commande.*

commandement, *nm.* Action de commander, ordre donné. || Autorité, pouvoir de celui qui commande. || Préceptes : *les dix commandements.* || Injonction de payer adressée par un huissier à un débiteur récalcitrant. || Syn. Injonction, ordre, prescription.

commander (lat. *cum*, avec ; *mandare*, confier), *vtr.* Donner un ordre. || Avoir le commandement, l'autorité sur : *commander une armée.* || **Faire une commande** : *commander un lit.* || Dominer par son élévation. || *Vintr.* Avoir droit et puissance de commander : *commander à des enfants.* || Maîtriser, réprimer : *commandez à vos passions.* || **Se commander**, *vpr.* Être à la suite les uns des autres sans issue particulière : *ces chambres se commandent.* || Syn. Ordonner, prescrire, enjoindre. || Ctr. Obéir, exécuter, obtempérer.

commanderie, *nf.* Bénéfice attaché à certaines dignités d'un ordre militaire ou religieux : *une commanderie de Malte.*

commandeur, *nm.* Le possesseur d'une commanderie. || Titre honorifique dans certains ordres. || **Commandeur de la Légion d'honneur**. V. Légion d'honneur. || **Commandeur des croyants**, titre des califes musulmans, du Sultan.

commanditaire, *nm.* Bailleur de fonds dans une société en commandite.

commandite, *nf.* Société qui se forme entre un ou plusieurs individus, personnellement et solidairement responsables, et un ou plusieurs individus, simples bailleurs de fonds.

commanditer, *vtr.* Fournir des fonds à une société en commandite.

commando, *nm.* Petit corps de troupes commandé par un officier supérieur : *commando boer.*

comme, *adv. de manière* : *faites comme vous pourrez.* || *Adv. de temps.* Au moment où : *il est venu comme je sortais.* || *Adv. de comparaison* : *vous êtes comme moi.* || A quel point : *comme je vous aime!* || *Conj.* Attendu que : *comme vous n'avez pas fait ce qu'il faut, vous ne réussirez pas.* || Syn. De même que, ainsi que, alors que, attendu que.

commémoratif, ive, *adj.* Qui rappelle un souvenir : *fête commémorative.*

commémoraison, *nf.* Mention faite d'un saint le jour de la fête d'un autre saint.

commémoration, *nf.* Cérémonie destinée à rappeler un souvenir. || **Commémoration des morts**, fête de l'Église, le 2 novembre.

commençant, ante, *n.* Celui, celle qui apprend les premiers éléments d'une science, d'un art, etc. || Syn. Débutant.

commencement, *nm.* Ce par quoi une chose commence. || Syn. Origine, début. || Ctr. Fin, achèvement, terme.

commencer, *vtr.* Donner une première impulsion : *commencer des travaux.* || Être au début de : *commencer l'année.* || *Vintr.* Avoir un commencement, débuter : *l'hiver commence le 21 décembre.* || Syn. Entamer, débuter || Ctr. Achever, finir, terminer. || Gr. C. Acquiesser.

commendataire, *nm.* Se dit de ceux qui ont une commende.

commende, *nf.* Bénéfice ecclésiastique administré provisoirement par un séculier.

commensal (lat. *cum*, avec ; *mensa*, table), *nm.* Se dit de ceux qui mangent habituellement à la même table. || *Plur.* des *commensaux.*

commensurabilité, *nf.* Caractère de ce qui est commensurable.

commensurable (lat. *cum*, avec ; *mensura*, mesure), *adj. 2 g.* Se dit de deux grandeurs qui ont une mesure commune.

comment, *adv.* De quelle manière : *comment vous portez-vous?* || Pourquoi, d'où vient que. || Sert à marquer la surprise : *comment! c'est toi.* || *n.* Le *comment* et le *pourquoi.*

commentaire, *nm.* Explication d'un ouvrage ; remarques pour en faciliter l'intelligence. || Interprétation méchante : *les commentaires vont leur train.* || **Commentaires de César**, mémoires de César sur ses guerres.

commentateur, trice, *n.* Celui, celle qui commente un ouvrage.

commenter, *vtr.* Expliquer au moyen de notes. || *Vintr.* Interpréter méchamment.

Commentry, chl. c. (Montluçon), Allier, 12 600 hab. Forges importantes.

commérage, *nm.* Propos de commère.

commerçable, *adj. 2 g.* Qui peut être négocié : *billet commerçable.* || Syn. Négociable.

commerçant, ante, *adj.* Qui fait le commerce : *peuple commerçant.* || Où l'on fait beaucoup de commerce : *ville commerçante.* || *N.* Celui, celle qui fait le commerce.

Encycl. Le Code de commerce comprend sous le nom de *commerçant* les négociants, marchands, fabricants, banquiers, armateurs, courtiers, commissionnaires et tous ceux qui font de l'exercice du commerce leur profession habituelle. Ils sont soumis à l'impôt de la *patente ;* ils doivent tenir des *livres de commerce.* Les magistrats, avocats, notaires, avoués, agents de change, huissiers, consuls et tous ceux qui remplissent des fonctions administratives ne peuvent être *commerçants.* La femme mariée, majeure, ne peut être *commerçante* sans le consentement de son mari.

commerce (lat. *commercium*, de *cum*, avec ; *merx*, marchandise), *nm.* Échange de denrées, de marchandises, d'espèces. || Syn. Négoce, trafic. || Profession de celui qui vend ou achète des marchandises. || Corps des commerçants : *le commerce se plaint.* || Fig. Échange de politesses, relations suivies : *homme d'un commerce agréable.* || Syn. Liaison, relation. || **Code de commerce**, code réglant les droits et les obligations des commerçants et les effets des actes et contrats commerciaux. || **Livres de commerce**, registres comprenant toute la comptabilité d'un commerçant. || **Tribunal de commerce**, tribunal composé de négociants élus par les notables commerçants qui, dans les villes importantes, juge les contestations commerciales. || **Chambre de commerce**, assemblée de négociants qui renseigne le Gouvernement sur les questions commerciales ou industrielles.

Encycl. La loi exige de tout commerçant trois *livres de commerce :* le livre *journal*, le livre de *copies de lettres* et le livre de *copies d'inventaires.* Ces livres doivent être régulièrement tenus et conservés pendant dix ans. Le commerçant doit aussi conserver et mettre en liasses les lettres qu'il reçoit. Le commerçant qui n'a pas tenu de livres de commerce ou qui les a tenus irrégulièrement, peut, en cas de faillite *, être déclaré banqueroutier *.

On distingue dans un pays le *commerce intérieur* et le *commerce extérieur.* Le *commerce intérieur* se compose des échanges que font entre eux les habitants du même pays. Le *commerce extérieur* comprend l'*exportation* et l'*importation.* Le commerce extérieur de la France est aujourd'hui de plus de 12 milliards.

commercer, *vintr.* Faire le commerce. || Syn. Trafiquer, négocier. || Fig. Avoir des relations avec qqn. || Gr. C. Acquiescer.

commercial, ale, *adj.* Qui appartient au commerce. || **Droit commercial**, ensemble des règles, lois et usages relatifs au commerce.

Commercy, chl. a. (Meuse), 8 100 hab.

commère (lat. *cum*, avec ; *mater*, mère), *nf.* La marraine de l'enfant dont vous êtes le parrain. || Femme bavarde. || Corr. Compère.

commettant, *nm.* Celui qui confie à un autre le soin de ses intérêts. || Se dit surtout des électeurs par rapport à leurs représentants.

commettre, *vtr.* Faire (surtout un acte blâmable) : *commettre un crime.* || Confier : *commettre le soin de ses intérêts.* || Se commettre, *vpr.* Être commis. || Se compromettre. || Gr. C. Mettre.

comminatoire (lat. *comminari*, menacer), *adj. 2 g.* Qui contient une menace.

Commines (Philippe de), historien français, auteur de *Mémoires* (1445-1509).

Comminges, anc. pays de France (dép. de la Haute-Garonne, de l'Ariège et du Gers).

commis, *nm.* Employé en sous-ordre dans une administration ou une maison de commerce. || **Commis voyageur**, celui qui voyage pour une maison de commerce afin d'en placer les produits.

commisération, *nf.* Action de s'apitoyer sur le malheur de qqn. || Syn. Pitié.

commissaire, *nm.* Celui qui est chargé d'une fonction temporaire. || Membre d'une commission. || **Commissaire de police**, fonctionnaire de la police (dans une ville). || **Commissaire de la marine**, intendant * militaire pour les troupes de mer. || **Commissaire-priseur**, officier ministériel chargé de diriger les ventes publiques.

Encycl. **Commissaire de police.** Les *commissaires de police* sont des officiers de police judiciaire chargés de rechercher les contraventions de police, constater les crimes et délits. Ils exercent aussi les fonctions de ministère public près des tribunaux de simple police. Dans l'exercice de leurs fonctions, ils doivent être revêtus de leur costume, ou au moins porter leur écharpe tricolore.

commissariat, *nm.* Fonction de commissaire. || Bureau d'un commissaire de police.

commission, *nf.* Charge donnée à qqn de

faire quelque chose. || Réunion de personnes chargées de faire un travail : *commission d'examen.* || Profession du commerçant qui achète ou vend pour le compte d'un tiers, moyennant une remise. || Droit que perçoit un commerçant qui fait une commission.

commissionnaire, *nm.* Celui dont la profession est de faire des commissions, des déménagements, etc. || Commerçant qui fait la commission.

commissionner, *vtr.* Charger qqn. d'agir en lui donnant une commission.

commissoire, *adj.* Se dit d'une convention en vertu de laquelle un créancier devient propriétaire du gage dont il est nanti si le débiteur ne le paye pas à époque fixe.

commissure, *nf.* Point de jonction de certaines parties du corps : *commissure des lèvres.*

commodat, *nm.* Contrat appelé aussi *prêt à usage* et par lequel on confie un objet à une autre personne pour qu'elle s'en serve et le rende ensuite. (Jurisp.). || V. Prêt.

commode *adj. 2 g.* Qui est d'un usage facile et agréable : *maison commode.* || Fig. D'un caractère facile : *personne commode.* || Ctr. Incommode, difficile.

commode, *nf.* Armoire basse à tiroirs.

Commode, empereur romain, fils de Marc-Aurèle, fameux par ses cruautés (161-192).

commodément, *adv.* De façon commode.

commodité, *nf.* Qualité de ce qui est commode. || *Plur.* Aises, agréments. || Cabinets d'aisances.

commodo et incommodo (de), *loc. lat.* signif. *au sujet de l'avantage et de l'inconvénient*, se dit des enquêtes qui se font avant l'ouverture de certains établissements, avant l'exécution de certains travaux.

commodore, *nm.* Titre que l'on donne en Angleterre et en Amérique à un capitaine de vaisseau destiné à commander une escadre.

commotion (lat. *commovere, commotum*, ébranler), *nf.* Ébranlement, secousse violente. || Fig. Agitation excitée dans les esprits.

commuable ou **commutable**, *adj. 2 g.* Qui peut être commué.

commuer, *vtr.* Changer. || Commuer une peine, la rendre moindre.

commun, commune, *adj.* Qui est à tout le monde. || Abondant : *l'argent est plus commun que l'or.* || De peu de valeur, vulgaire : *drap commun.* || Lieu commun, vérité générale. || Nom commun, nom qui sert à désigner tous les individus, tous les objets de même espèce (Gr.). || Sens commun, bon sens. || *Nm.* Le commun, la généralité. || Basse classe de la société : *un homme du commun.* || *Nmpl.* Cuisines, écuries, remises, etc., d'une grande maison, d'un château. || En commun, *loc. adv.* Tous ensemble. || Syn. Général, universel, vulgaire. || Ctr. Particulier, rare, distingué.

communal, ale, *adj.* Qui appartient à la commune, qui concerne la commune : *école communale.* || Communaux, *nmpl.* Terres qui appartiennent à une commune.

communard, *nm.* Partisan de la Commune, de l'insurrection de 1871.

communauté, *nf.* Réunion de personnes vivant en commun et assujetties à une même règle. || Maison religieuse où l'on vit en communauté. || État de ce qui est commun. || Société de biens entre époux (Jurispr.).

Encycl. On appelle *régime de la communauté* une des formes de l'association conjugale. Chacun des époux mariés sous le régime de la *communauté* conserve la *propriété* des immeubles qu'il avait avant le mariage et de ceux qui pourront lui advenir par succession ou donation. Les *revenus* de ces biens sont communs ; il en est de même de toutes les *acquisitions* (acquêts) que l'on fait pendant le mariage. Les *dettes* sont communes aux deux époux. Le mari administre seul les biens de la *communauté ;* aussi la loi permet-elle à la femme de renoncer à ce régime pour se soustraire aux conséquences d'une mauvaise administration. La *séparation de corps*, la *séparation de biens* et la *mort* entraînent la dissolution de la *communauté ;* les biens sont alors partagés dans des conditions que la loi détermine. Quand on n'a pas fait de contrat de mariage, on est marié, de par la loi, sous le régime de la *communauté.* || V. Mariage.

commune, *nf.* Division territoriale administrée par un maire assisté d'un conseil municipal : *la France compte environ 36 200 communes.* || La réunion de tous les habitants d'une commune. || Se disait autrefois du corps des bourgeois d'une ville ou d'un bourg qui se gouvernaient eux-mêmes : *l'affranchissement des communes.* || Chambre des communes, l'une des deux chambres du Parlement anglais. || Commune de Paris, nom donné pendant la Révolution à la municipalité de Paris (1791-1794). || Insurrection qui éclata à Paris le 18 mars 1871 et fut écrasée le 28 mai de la même année.

Encycl. La *commune* est la réunion des habitants d'un territoire déterminé, qui ont des intérêts, des droits et des devoirs communs. Toute *commune* possède une mairie, une église, un presbytère, un cimetière ; toutes auront bientôt une école. La *commune* peut avoir aussi des propriétés et même des rentes. Ses dépenses de toutes sortes sont couvertes par les taxes communales et par les centimes additionnels. Le conseil* municipal, présidé par le maire, vote le budget de la *commune.* Plusieurs *communes* forment un canton*.

communément, *adv.* Le plus souvent. || Syn. Généralement. || Ctr. Exceptionnellement.

communiant, ante, *n.* Celui, celle qui communie.

communicable, *adj.* Qui peut être communiqué. || Qui peut être mis en communication : *appartements communicables.*

communicant, ante, *adj.* Qui communique : *vases communicants.*

communicatif, ive, *adj.* Qui se communique facilement : *gaieté communicative.* || Qui fait part volontiers de ses sentiments. || Encre communicative. V. Encre.

communication, *nf.* Action de communiquer. || Renseignement, avis.

communier, *vintr.* Recevoir la communion. || *Vtr.* Donner la communion.

communion, *nf.* Croyance aux dogmes d'une même foi : *les communions protestantes.* || Communauté parfaite de sentiments et d'idées. || Réception de l'eucharistie. || Antienne qui se chante à la messe pendant la communion.

communiqué, *nm.* Avis officiel adressé à un journal par l'autorité.

communiquer, *vtr.* Rendre commun, faire part de, transmettre : *le soleil nous communique sa chaleur et sa lumière.* || Donner connaissance d'une chose, faire connaître : *communiquer les pièces d'un procès.* || *Vintr.* Être en communication : *la salle à manger communique avec le salon.* || Se communiquer, *vpr.* Se transmettre.

communisme, *nm.* Système qui prétend assurer le bonheur de l'humanité en mettant tous les biens en commun. || V. Socialisme.

communiste, *nm.* Celui qui voudrait établir le communisme.

commutable, *adj. 2 g.* V. Commuable.

commutateur, *nm.* Appareil permettant d'ouvrir, de fermer un courant électrique ou de changer sa direction.

commutatif, ive, *adj.* Qui concerne l'échange : *droit commutatif* (Jurisp.).

commutation (l. *commutare*, changer), *nf.* Action de changer, de commuer.

Comnène, famille grecque qui a donné, de 1057 à 1185, 6 empereurs d'Orient.

Comores (Iles), archipel situé dans l'océan Indien, à l'E. de l'Afrique (à la France).

compacité, *nf.* État de ce qui est compact.

compact, acte, *adj.* Épais et serré. || Fig. *Foule compacte.* || Syn. Dense, épais.

compagne, *nf.* Celle qui accompagne qqn, qui partage son sort.

compagnie, *nf.* Réunion de personnes : *nombreuse compagnie.* || Association de savants, d'industriels : *compagnie de chemin de fer.* || Corps de troupe commandé par un capitaine : *compagnie de chasseurs.* || **Compagnie de discipline.** V. DISCIPLINE. || **Compagnie de Jésus**, les Jésuites. || **Grandes compagnies**, soldats pillards au 14e siècle. || **Et compagnie** ou **et Cie**, mots qui, dans une raison * sociale, remplacent les noms des associés.

compagnon, *nm.* Celui qui accompagne habituellement une autre personne. || SYN. Camarade. || Ouvrier qui travaille pour un maître : *compagnon maçon.* || Homme vif et aimable : *gai compagnon.*

compagnonnage, *nm.* Temps qu'un ouvrier devait passer chez un patron avant de pouvoir s'établir (VX.). || Association d'ouvriers du même métier.

comparable, *adj. 2 g.* Qui peut être comparé.

comparaison, *nf.* Action de comparer. || SYN. Similitude, ressemblance, analogie, conformité. || **Degrés de comparaison**, différentes significations des adjectifs (positif, comparatif, superlatif) (GR.).

comparaître, *vintr* Paraître devant un tribunal. || GR. C. PARAITRE. || CTR. Faire défaut.

comparant, ante, *adj.* et *n.* Qui comparaît devant un tribunal ; qui paraît devant un notaire. || CTR. Contumax, défaillant.

comparatif, ive, *adj.* et *nm.* Qui établit une comparaison : *méthode comparative.* || Terme de grammaire pour désigner une forme qui sert à exprimer une comparaison. EX. : *il travaille mieux, il est plus sage que vous.*

comparativement, *adv.* D'une manière comparative.

comparer *vtr.* Établir un parallèle entre deux personnes ou deux objets pour examiner leurs différences ou leurs ressemblances.

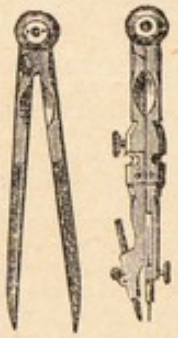
comparoir, *vintr.* Comparaître en justice. || GR. Ce verbe n'est usité qu'à l'infinitif.

comparse, *n. 2 g.* Figurant de théâtre, personnage muet.

compartiment, *nm.* Division faite au moyen de cloisons : *boîte à compartiments.* || Partie d'un wagon ainsi divisé.

comparution, *nf.* Action de comparaître en justice.

compas, *nm.* Instrument composé de 2 branches pour tracer des courbes ou pour prendre des mesures (*fig.*).



COMPAS.

compassé, ée, *adj.* Trop symétrique. || Fig. Raide et guindé : *gestes compassés.* || SYN. Affecté. || CTR. Naturel.

compasser, *vtr.* Mesurer avec le compas. || Fig. Régler avec trop de raideur : *compasser son style.*

compassion (lat. *cum*, avec ; *pati*, souffrir), *nf.* Sentiment de pitié pour le malheur d'autrui. || SYN. Commisération. || CTR. Insensibilité, dureté.

compatibilité, *nf.* Caractère de ce qui est compatible.

compatible, *adj. 2 g.* Se dit des choses qui peuvent subsister, s'accorder ensemble.

compatir (lat. *cum*, avec ; *pati*, éprouver), *vintr.* Être touché de compassion : *il compatit aux malheurs d'autrui.* || Tolérer avec indulgence. || S'accorder avec : *des caractères trop différents ne peuvent guère compatir.*

compatissant, ante, *adj.* Porté à la compassion.

compatriote (lat. *cum*, avec ; *patria*, patrie), *n. 2 g.* Qui est de la même patrie.

compendieusement, *adv.* En abrégé. || GR. Bien des personnes se trompent sur le sens de ce mot à cause de sa longueur.

compendium [kon-pin-di-om] (mot lat.), *nm.* Abrégé.

compensateur, trice, *adj.* Qui compense. || *Nm.* Instrument de physique destiné à corriger les variations de certains appareils.

compensation, *nf.* Action de compenser ; dédommagement.

compenser (lat. *cum*, avec ; *pensare*, peser), *vtr.* Rendre équivalente la valeur de 2 choses. || Dédommager de : *compenser le gain et la perte.*

compérage, *nm.* Qualité de compère ; rapport de compère à commère.

compère (lat. *cum*, avec ; *pater*, père), *sm.* Celui qui est parrain de l'enfant dont vous êtes la marraine. || Homme vif et résolu : *joyeux compère.* || Personne qui est d'intelligence avec une autre pour tromper le public.

compère-loriot, *nm.* Petit furoncle sur le bord de la paupière. || SYN. Orgelet *.

compétence, *nf.* Droit de juger. || Aptitude à faire une chose, à décider.

ENCYCL. La *compétence* d'un juge ou d'un tribunal est réglée par la loi : les *crimes* sont jugés par la cour d'assises ; les *délits* par le tribunal de police correctionnelle ; les *contraventions* par le tribunal de simple police. Les conseils de guerre et les tribunaux maritimes jugent les militaires ou les marins. Les tribunaux de commerce sont *compétents* pour les contestations entre commerçants.

compétent, ente, *adj.* Qui a droit de juger : *tribunal compétent.* || Qui est apte à faire une chose, à décider, à juger.

complaire, *vintr.* Acquiescer pour faire plaisir. || **Se complaire**, *vpr.* Trouver son plaisir.

compétiteur, trice, *n.* Celui, celle qui poursuit le même objet qu'un autre. || SYN. Concurrent, émule, rival.

compétition, *nf.* Poursuite d'un même objet. || SYN. Rivalité.

Compiègne, chl. a. (Oise), 15 200 hab. Beau château ; vaste forêt.

compilateur, *nm.* Celui qui compile.

compilation, *nf.* Action de compiler. || Ouvrage composé de parties empruntées.

compiler, *vtr.* Faire un livre avec des fragments empruntés à divers auteurs.

complaignant, ante, *adj.* et *n.* Qui se plaint en justice.

complainte, *nf.* Chant populaire sur un événement tragique. || Fig. Plaintes, doléances.

compéter, *vintr.* Appartenir de droit (Jurisp.). || Être de la compétence.

complaisamment, *adv.* Avec complaisance, par complaisance.

complaisance, *nf.* Disposition à faire plaisir. || Plaisir, satisfaction. || SYN. Obligeance, condescendance.

complaisant, ante, *adj.* et *nm.* Qui a de la complaisance.

complément, *nm.* Ce qui sert à compléter. || Mot qui sert à compléter une idée exprimée par d'autres mots : *complément direct, indirect* (GR.).

complémentaire, *adj. 2 g.* Qui sert à compléter.

complet, ète, *adj.* Auquel il ne manque rien. || Rempli complètement : *omnibus complet.* || *Nm.* Se dit d'un vêtement d'homme composé d'un veston ou d'une redingote, d'un gilet et d'un pantalon de même couleur.

complètement, *adv.* De façon complète.

complétement, *nm.* Action de compléter.

compléter, *vtr.* Rendre complet. || **Se compléter**, *vpr.* Devenir complet. || GR. C. ACCÉLÉRER.

complétif, ive, *adj.* Qui sert de complément (GR.). || Qui complète.

complexe, *adj. 2 g.* Qui contient plusieurs parties, plusieurs éléments. || **Nombre complexe**, nombre composé d'unités ne se déduisant pas les unes des autres suivant le système décimal : *2 heures, 10 minutes, 15 secondes.* || **Sujet complexe**, sujet modifié par quelque terme ajouté. GR. || CORR. Simple.

complexion, *nf.* Constitution du corps : *complexion délicate.* || SYN. Tempérament.

complexité, *nf.* État de ce qui est complexe.
complication, *nf.* État de ce qui est compliqué. || Circonstance qui complique : *complication d'une maladie.*
complice, *adj.* et *n. 2 g.* Qui participe à la faute, au crime d'autrui. || Syn. Affidé, fauteur.
Encycl. Sont *complices* d'un crime ou d'un délit : 1° ceux qui ont poussé à le commettre ; 2° ceux qui ont procuré à l'auteur les instruments qui ont servi à le commettre ; 3° ceux qui ont prêté aide et assistance à l'auteur du crime ou du délit ; 4° ceux qui donnent asile aux malfaiteurs et recèlent sciemment les objets obtenus à l'aide du crime ou du délit. Les *complices* peuvent être punis de la même peine que le principal coupable. || V. Recel.
complicité, *nf.* Participation à la faute, au crime d'un autre.
complies, *nf.* Partie de l'office divin qui se dit après vêpres.
compliment, *nm.* Parole de félicitation, d'amitié, de politesse. || Petit discours adressé à une personne pour sa fête, à l'occasion du jour de l'an, etc.
complimenter, *vtr.* Adresser un compliment.
complimenteur, euse, *adj.* et *n.* Qui fait trop de compliments.
compliqué, ée, *adj.* Composé d'un grand nombre de parties. || Aggravé par des complications : *maladie compliquée.* || Ctr. Simple.
compliquer, *vtr.* Rendre moins simple. || Se compliquer. *vpr.* Devenir moins simple.
complot, *nm.* Entente de plusieurs individus qui méditent secrètement une action coupable : *ourdir un complot.* || Syn. Cabale, conspiration.
comploter, *vtr.* Former un complot.
componction, *nf.* Vif regret d'avoir péché.
comporter (lat. *cum*, avec ; *portare*, porter), *vtr.* Permettre, autoriser. || **Se comporter**, *vpr.* Se conduire : *comportez-vous bien.*
composant, ante, *adj.* et *n.* Qui entre dans la composition de, qui sert à composer.
composé, *nm.* Tout formé de diverses parties. || Mot formé de deux ou plusieurs mots. || Corps formé par la combinaison de plusieurs éléments (Chim.). || Ctr. Simple.
composées, *nfpl.* Famille de plantes dont les fleurs sont réunies en un bouquet serré terminant la tige.
composer *vtr.* Former un tout de différentes parties. || Assembler des caractères d'imprimerie pour en former des mots. || Travailler à une œuvre d'esprit (se dit plus particulièrement d'un poète ou d'un musicien. || Faire un devoir donné par le professeur pour concourir : *composer en histoire.* || **Composer avec des créanciers**, s'arranger avec eux. || **Se composer**, *vpr.* Se faire un maintien grave.
composite, *adj. 2 g.* Ordre d'architecture, mélange de l'ionique et du corinthien (*fig.* V. Ordre).
compositeur, *nm.* Ouvrier d'imprimerie qui assemble des caractères pour en former des mots. || Celui qui compose en musique ; *Mozart fut un admirable compositeur.*
composition, *nf.* Action de composer. || Objet composé.
compost, *nm.* Engrais mélangé de terre avec diverses matières fertilisantes.
compositeur, *nm.* Instrument sur lequel on assemble des caractères d'imprimerie.
compote, *nf.* Plat sucré fait avec des fruits cuits à l'eau : *compote de poires.*
compotier, *nm.* Plat creux dans lequel on sert les compotes.
compound (mot. angl. signif. *composé*), *adj.* Se dit de machines à vapeur ayant 2 cylindres dans lesquels passe successivement la vapeur.
compréhensible, *adj. 2 g.* Qui peut être compris.
compréhensif, ive, *adj.* Qui embrasse, qui comprend : *idée compréhensive* (Phil.).
compréhension ou **compréhensivité**, *nf.* Faculté de comprendre.
comprendre (lat. *comprehendere*, saisir), *vtr.* Avoir en soi, contenir : *la classe des insectes comprend plus de 200 000 espèces.* || Saisir par l'intelligence : *comprenez-vous ce qu'on vous dit ?*
compresse (lat. *compressus*, serré), *nf.* Pièce de linge pliée en plusieurs doubles qu'on applique sur une plaie, sur une partie malade.
compresseur, *nm.* Qui sert à comprimer.
compressibilité, *nf.* Propriété qu'ont tous les corps de diminuer de volume lorsqu'on exerce sur eux une pression suffisante (Phys.).
compressible, *adj. 2 g.* Qui peut être comprimé : *les gaz sont très compressibles.*
compressif, ive, *adj.* Qui sert à comprimer.
compression (lat. *comprimere*, *compressum*), *nf.* Action de comprimer ; effet de cette action || Fig. Effort fait pour empêcher la manifestation d'un sentiment.
comprimé, ée, *adj.* Qui est aplati et large : *les cornes du buffle sont comprimées.*
comprimer, *vtr.* Exercer une pression sur un corps pour diminuer son volume. || Fig. Empêcher d'agir, de se manifester : *comprimer sa colère.*
compris, ise, *adj.* Contenu, renfermé : *l'ancienne banlieue est comprise aujourd'hui dans Paris.* || **Y compris, non compris**, en y comprenant, sans y comprendre. || Gr. Ces mots sont invariables quand ils précèdent le substantif ; placés après lui, ils subissent l'accord ; ex. : *y compris les filles, les filles y comprises.*
compromettant, ante, *adj.* Qui compromet, qui peut compromettre.
compromettre, *vtr.* Mettre en péril, exposer à des ennuis. || *Vintr.* Faire un compromis. || **Se compromettre**, *vpr.* Exposer son honneur, son crédit. || Gr. C. Mettre.
compromis, *nm.* Acte par lequel on soumet sa cause à un arbitre.
Comps, chl. c. (Draguignan), Var, 600 hab.
comptabilité [kon-ta-bi-li-té], *nf.* Art, manière de tenir les comptes. || Ensemble des comptes tenus. || Partie d'une administration spécialement chargée des comptes. || V. Tenue des livres.
comptable [kon-ta-ble], *adj. 2 g.* et *nm.* Chargé de tenir des comptes : *agent comptable.*
comptant [kon-tan], *adj.* et *n.* Payé immédiatement en espèces. || **Acheter au comptant**, en payant immédiatement.
compte [kon-te], *nm.* Action de compter ; état des recettes et des dépenses : *faire un compte.* || Rapport circonstancié. || Fig. Profit, avantage : *y trouver son compte.* || **A compte**, *loc. adv.*, en réduction d'une somme due, à valoir. || V. Acompte. || **A bon compte**, à bon marché. || **De compte à demi**, en partageant les bénéfices par moitié. || **Laisser pour compte**, refuser, laisser au compte du fournisseur. || **Compte courant**, état de situation de deux personnes qui font l'une pour l'autre des versements et des encaissements. || **Compte rendu**, récit, exposé d'un fait ; analyse d'un ouvrage. || *Plur.* des *comptes rendus.* || **Cour des comptes.** V. Cour.
compte-gouttes, *nm.* Tube de verre pour verser, en les comptant, les gouttes d'un liquide. || *Plur.* des *compte-gouttes.*
compter [kon-té], (lat. *computare*), *vtr.* Faire un calcul, chercher le nombre de. || Mettre au nombre de : *comptez-nous parmi vos amis.* || *Vn.* Calculer. || Faire nombre : *cet article compte.* || Arrêter un compte. || Se proposer : *je compte aller vous voir.* || **Compter sur qqn**, avoir confiance en lui. || **Compter avec qqn**, tenir compte de ses avis, craindre ses reproches.
compteur [kon-teur], *nm.* Appareil enregistrant la quantité de gaz, d'électricité, d'eau qu'un particulier a consommée.
comptoir [kon-toir], *nm.* Table sur laquelle le marchand étale les marchandises demandées par l'acheteur, et sur laquelle on paye ce qu'on achète. || Bureau de commerce établi par une puissance ou par des particuliers chez une nation étrangère. || Nom de certains établissements de crédit : *Comptoir d'escompte.*

compulser, *vtr.* Examiner avec soin, faire des recherches : *compulser des registres.*

compulsoire, *nm.* Décision par laquelle un tribunal autorise une des deux parties à prendre connaissance d'un acte authentique (Jurisp.).

comput [kon-putt], *nm.* Calcul des temps pour régler le calendrier ecclésiastique.

Comtat d'Avignon ou **Comtat-Venaissin**, anc. pays de France, auj. dép. de Vaucluse. Le Comtat-Venaissin appartint aux papes de 1273 à 1791.

comte (lat. *comes*, *comitis*), *nm.* Titre de noblesse intermédiaire entre celui de baron et de marquis.

Comte (Auguste), philosophe français (1798-1857). Fondateur du positivisme.

comté, *nm.* Territoire possédé par un comte.

comtesse, *nf.* Femme d'un comte. ‖ Celle qui possédait un comté.

Comus [co-mu-ce], dieu de la joie (Myth.).

Concarneau, chl. c. (Quimper), Finistère, 6 500 hab. Station zoologique et aquarium.

concasser, *vtr.* Réduire en petits morceaux.

concave, *adj. 2 g.* Dont la surface est creuse (*fig.*). ‖ Ctr. Convexe.

concavité, *nf.* Partie concave d'un corps.



LENTILLE CONCAVE.

concéder *vtr.* Accorder à titre de privilège. ‖ Gr. C. Accélérer.

concentration, *nf.* Action de concentrer ; réunion en un point de choses séparées : *concentration de troupes.*

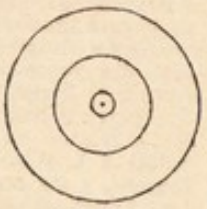
concentré, ée, *adj.* Alcool, sirop concentré, dont on a diminué le volume en extrayant l'eau qu'il renfermait. ‖ Fig. Qui ne se manifeste pas au dehors : *fureur concentrée.*

concentrer, *vtr.* Diriger vers un même centre : *les lentilles de verre concentrent les rayons du soleil.* ‖ **Concentrer un liquide**, diminuer la proportion d'eau qui l'affaiblit. ‖ Ctr. Disséminer.

concentrique, *adj. 2 g.* Se dit des courbes qui ont un même centre (*fig.*). ‖ Ctr. Excentrique.

concept [kon-sep-te], *nm.* Idée conçue par l'esprit (Philos.).

conception, *nf.* Action de concevoir. ‖ Fête de la Vierge qui se célèbre le 8 décembre. ‖ Fig. Faculté de comprendre.



CERCLES CONCENTRIQUES.

concernant, *prép.* Au sujet de.

concerner, *vtr.* Avoir rapport à.

concert, *nm.* Ensemble de morceaux de musique exécutés par des voix ou par des instruments. ‖ Fig. Bon accord, entente de plusieurs personnes. ‖ **De concert**, *loc. adv.* Avec une entente parfaite. ‖ Syn. Accord, harmonie.

concertant, ante, *n.* Celui, celle qui chante ou joue dans un concert.

concerter, *vtr.* Préparer de concert : *concerter un projet.* ‖ **Se concerter**, *vpr.* S'entendre pour agir de concert.

concerto (mot ital.), *nm.* Symphonie destinée à accompagner, en le faisant valoir, le jeu d'un seul virtuose. ‖ *Plur.* : des *concertos.*

concession (lat. *concedere*, *concessum*, accorder), *nf.* Action d'accorder à titre de privilège : *concession de mines.* ‖ Terres que l'État donne dans une nouvelle colonie, à condition de les défricher et de les cultiver. ‖ Action d'abandonner son droit, de renoncer à son opinion : *faites-moi cette concession.* ‖ Terrain de sépulture loué ou vendu à une famille.

concessionnaire, *n. 2 g.* Celui, celle qui a obtenu une concession.

concetti [kon-tchét-ti] (mot ital.), *nmpl.* Pensée brillante, mais affectée.

concevable, *adj. 2 g.* Qui peut être conçu.

concevoir, *vtr.* Devenir enceinte. ‖ **Créer**, inventer, imaginer, saisir, comprendre.

Conches, chl. c. (Évreux), Eure, 2 200 hab.

conchite [kon-ki-te] (lat. *concha*), *nf.* Pétrification qui ressemble à une coquille.

conchoïde [kon-ko-ï-de], *adj. 2 g.* Qui ressemble à une coquille. ‖ *Nf.* Espèce particulière de ligne courbe (Géom.).

conchyliologie [kon-ki-li-o-lo-ji] (gr. *konkhulion*, coquille ; *logos*, étude), *nf.* Partie des sciences naturelles qui s'occupe des coquilles.

concierge, *n. 2 g.* Gardien d'une maison, d'un hôtel, etc. ‖ Syn. Portier.

conciergerie, *nf.* Charge de concierge. ‖ Logement d'un concierge. ‖ Prison attenante au Palais de Justice de Paris.

concile, *nm.* Assemblée d'évêques réunis pour statuer sur des questions de foi ou de discipline.

conciliable, *adj. 2 g.* Qui peut se concilier avec une autre chose.

conciliabule, *nm.* Réunion secrète de gens à qui l'on suppose de mauvais desseins.

conciliant, ante, *adj.* Propre à concilier.

conciliateur, trice, *n.* Qui cherche à concilier.

conciliation, *nf.* Action de concilier. ‖ Rapprochement de personnes qui étaient divisées. ‖ Comparution devant un juge de paix en vue d'éviter un procès.

Encycl. La loi veut qu'avant d'engager une instance devant un tribunal civil on fasse devant un juge de paix une *tentative de conciliation*. Le juge de paix cherche à mettre les adversaires d'accord. S'il n'y parvient pas, c'est le tribunal d'arrondissement qui juge.

conciliatoire, *adj. 2 g.* Qui a pour but de concilier : *démarche conciliatoire.*

concilier, *vtr.* Mettre d'accord des personnes divisées. ‖ Faire accorder des choses qui semblent contraires. ‖ **Se concilier**, *vpr.* Se mettre d'accord. ‖ Acquérir : *se concilier l'estime.* ‖ Gr. C. Allier. ‖ Syn. Accorder.

Concini (**Maréchal d'Ancre**), aventurier italien, assassiné à Paris, en 1617.

concis, ise (lat. *concisus*, coupé), *adj.* Qui emploie le moins de mots possible : *style concis.* ‖ Ctr. Diffus, verbeux, prolixe.

concision, *nf.* Qualité du style qui emploie le moins de mots possible. ‖ Ctr. Prolixité.

concitoyen, enne, *n.* Celui, celle qui est de la même ville, de la même patrie qu'un autre.

conclave (lat. *cum*, avec ; *clavis*, clef, parce qu'on enferme alors les cardinaux), *nm.* Assemblée de cardinaux pour élire un pape. ‖ Lieu où se tient cette assemblée.

conclaviste, *nm.* Ecclésiastique au service d'un cardinal dans un conclave.

concluant, ante, *adj.* Qui prouve d'une manière évidente.

conclure (lat. *concludere*, fermer), *vtr.* Arrêter définitivement, terminer : *conclure une affaire.* ‖ Tirer une conséquence, une conclusion. ‖ *Vintr.* **Conclure à**, être d'avis de, se prononcer pour : *conclure à la peine de mort.* ‖ Syn. Induire

Gr. Je conclus, tu conclus, il conclut, n. concluons, v. concluez, ils concluent. Je concluais, Je conclus. Je conclurai. Je conclurais. Conclus. Que je conclue. Que je conclusse. Concluant. Conclu, ue.

conclusif, ive, *adj.* Qui contient une conclusion : *proposition conclusive.*

conclusion, *nf.* Action de conclure ; fin d'une affaire. ‖ Résumé d'un discours, d'une affaire. ‖ Ctr. Préliminaires, début.

concoction (lat. *concoquere*, *concoctum*, cuire), *nf.* Digestion des aliments (Méd.).

concombre, *nm.* Plante potagère de la famille des cucurbitacées. ‖ Fruit de cette plante.

concomitance (lat. *concomitare*, accompagner), *nf.* Existence simultanée de deux ou plusieurs choses.

concomitant, ante, *adj.* Qui se produit en même temps : *circonstances concomitantes.*

concordance, *nf.* Action de concorder, conformité. ‖ Accord des temps, des mots entre eux (Gram.). ‖ Ctr. Discordance.

concordant, ante, *adj.* Qui s'accorde : *témoignages concordants.* || Ctr. Discordant.

concordat, *nm.* Traité relatif aux affaires religieuses d'un Etat, passé entre le pape et le gouvernement. || Arrangement, contrat entre un commerçant failli et ses créanciers.

Encycl. **Concordat de 1801** — Traité conclu entre Bonaparte et Pie VII le 15 juillet 1801. Ce *concordat* en vigueur jusqu'en 1906 réglait les pouvoirs réciproques de l'Etat et de la papauté dans les affaires ecclésiastiques.

concordataire, *adj. 2 g.* Se dit d'un failli qui a obtenu un concordat. || Relatif au Concordat de 1801.

concorde (lat. *concordia*, de *cum*, avec ; *cor, cordis*, cœur). *nf.* Union des esprits et des cœurs. || Bonne intelligence entre des personnes. || Ctr. Dissentiment, discorde.

concorder, *vintr.* Vivre en bonne intelligence. || Se correspondre, être d'accord : *ces témoignages ne concordent pas.*

concourir (lat. *concurrere*), *vintr.* Tendre vers un même but. || Rivaliser pour obtenir la première place. || Gr. C. Courir.

concours, *nm.* Action de concourir. || **Concours général** ou **grand concours**, concours annuel entre les premiers élèves des lycées de Paris et des départements. || **Concours régional**, exposition de bestiaux, d'instruments, de machines et de produits agricoles. || Affluence de monde.

concret, ète, *adj.* Épaissi, solidifié (en parlant des liquides) : *le camphre est une huile concrète.* || Se dit d'un terme qui exprime une quantité unie à un objet : *eau chaude* est un terme **concret** ; *chaleur* est un terme **abstrait.** || **Nombre concret**, nombre dont l'espèce d'unité est exprimée. Ex. : *20 hommes.*

concrétion, *nf.* Action de s'épaissir : *concrétion du lait.* || Réunion par l'action du temps de plusieurs substances en un corps solide : *concrétion calcaire.*

concrétiser, *vtr.* Rendre concret.

concubinage, *nm.* Vie en commun de deux personnes qui ne sont pas mariées ensemble.

concubine, *nf.* Personne qui vit avec un homme comme si elle était mariée avec lui.

concupiscence (lat. *concupiscere*, désirer), *nf.* Penchant à rechercher les plaisirs sensuels (Théol.).

concupiscible, *adj. 2 g.* Appétit qui porte l'âme à rechercher les plaisirs sensuels (Phil.).

concurremment [kon-kur-ra-man], *adv.* D'une façon rivale : de concert.

concurrence (lat. *concurrere*, courir ensemble), *nf.* Prétention de plusieurs personnes à la même chose. || Rivalité qui s'établit entre marchands ou fabricants relativement à la qualité ou au prix de leurs marchandises.

concurrent, ente, *n.* Celui, celle qui poursuit le même objet qu'un autre. || Syn. Compétiteur.

concussion, *nf.* Malversation dans le maniement des deniers publics.

concussionnaire, *nm.* Fonctionnaire coupable de concussion.

condamnable [kon-da-na-ble], *adj. 2 g.* Qui mérite d'être condamné. || Ctr. Excusable, louable.

condamnation [kon-da-na-si-on], *nf.* Jugement par lequel un juge condamne, par lequel un accusé est condamné. || Peine infligée par un juge. || Ctr. Acquittement.

condamné, ée, *n.* Celui, celle contre lequel une condamnation a été prononcée.

condamner [kon-da-né], *vtr.* Prononcer un jugement contre qqn. || Blâmer, désapprouver : *condamner les actes de qqn.* || Condamner un malade, déclarer qu'il ne guérira point. || Condamner une porte, la fermer de sorte qu'on ne puisse plus l'ouvrir. || Ctr. Absoudre, acquitter.

Condé, chl. c. (Château-Thierry), Aisne, 700 h.

Condé, chl. c. (Valenciennes), Nord, 4 500 h.

Condé, branche cadette de la famille des Bourbons (1487-1830), dont les principaux membres sont : **Louis Ier de Bourbon**, prince de **Condé** (1530-1569), chef du parti calviniste, mort assassiné. || **Louis II de Bourbon**, dit le **Grand Condé** (1621-1686), vainqueur à Rocroy (1643), Lens (1648), etc. || Louis-Joseph de Bourbon, prince de **Condé**, général en chef des Émigrés * (1736-1818). || Louis de Bourbon, prince de **Condé**, père du duc d'Enghien, trouvé pendu dans son château de Saint-Leu en 1830.

condensable, *adj. 2 g.* Qui peut être condensé.

condensateur, *nm.* Appareil servant à accumuler l'électricité (Phys.).

condensation, *nf.* Action de condenser, résultat de cette action.

condenser, *nm.* Rendre plus dense * : *le froid condense l'air.* || Faire passer une vapeur à l'état liquide. || Ctr. Vaporiser. || Fig. Exprimer avec concision *condenser sa pensée.*

condenseur, *nm.* Appareil qui sert à refroidir et à liquéfier la vapeur après qu'elle a agi sur le piston

condescendance, *nf.* Acte par lequel on accorde ce qu'on pourrait refuser.

condescendre (lat. *cum*, avec ; *descendere*, descendre), *vintr.* Consentir à faire, pour être agréable à autrui, ce qu'on peut refuser.

Condé-sur-Noireau, chl. c. (Vire), Calvados, 6 700 hab.

Condillac (L'abbé de), philosophe français, auteur du *Traité des sensations* (1715-1780).

condiment, *nm.* Assaisonnement : *le poivre est un condiment.*

condisciple (lat. *cum*, avec ; *discipulus*, disciple), *nm.* Camarade de classe.

condition [kon-di-si-on], *nf.* Catégorie de la société à laquelle appartient un individu. || État, situation où l'on se trouve. || Service d'un domestique : *se mettre en condition.* || Situation des choses. || Obligation imposée ou subie : *prends ce livre à condition que tu le liras.* || Chose nécessaire : *la respiration est une des conditions de la vie.*

conditionné, ée, *adj.* Qui est dans de certaines conditions.

conditionnel, elle, *adj.* Soumis à de certaines conditions : *engagement conditionnel.* || Ctr. Formel. || **Conditionnel**, *nm.* Mode servant à indiquer que l'idée exprimée par le verbe est soumise à une condition (Gram.).

conditionnellement, *adv.* D'une manière conditionnelle.

conditionner, *vtr.* Donner à une chose les qualités qu'elle doit avoir. || Conditionner la soie, la soumettre à la dessiccation.

condoléance (lat. *condolere*, s'affliger avec), *nf.* Témoignage de sympathie donné à une personne affligée. || Ctr. Félicitations.

Condom, chl.a. (Gers), 7 000 hab.

condor, *nm.* Oiseau de proie de l'Amérique méridionale, sorte de vautour.

Condorcet (Marquis de), mathématicien et philosophe français, né en 1743, s'empoisonna en 1794 pour échapper à la guillotine.

condottiere [kon-do-tié-ré], (mot ital.), *nm.* Chef de mercenaires. || *Plur.* des *condottieri.*

Condrieu, chl. c. (Lyon), Rhône, 2 200 hab.

conducteur, trice, *n.* Celui, celle qui conduit. || Conducteur des ponts et chaussées, agent chargé de la conduite des travaux sous les ordres d'un ingénieur. || *Nm.* Corps qui transmet facilement la chaleur ou l'électricité : *l'argent est un bon conducteur de la chaleur.*

conductibilité, *nf.* Propriété de transmettre la chaleur ou l'électricité.

conductible, *adj. 2 g.* Qui transmet bien la chaleur ou l'électricité.

conduire (lat. *conducere*), *vtr.* Mener avec soi, guider : *conduire les troupeaux aux champs.* || Diriger vers un but, s'occuper de : *conduire une voiture, une affaire.* || Aboutir à, en parlant d'un chemin. || Se conduire, *vpr.* Se diriger : *les aveugles ne peuvent se conduire eux-mêmes.* || Fig. Se comporter bien ou mal : *tâchez de vous bien conduire.*

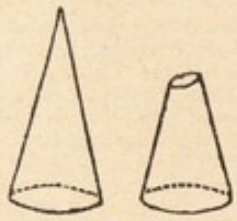
Gr. Je conduis, nous conduisons. Je conduisais, nous conduisions. Je conduisis. Je conduirai. Conduis. Que je conduise. Que je conduisisse. Conduisant. Conduit.

conduit, *nm.* Canal étroit, tuyau pour les liquides ou pour les gaz : *conduit souterrain.*

conduite, *nf.* Action de conduire. || Manière d'agir : *bonne conduite.* || Suite de tuyaux ou d'aqueducs : *conduite d'eau, de gaz.*

condyle, *nm.* Éminence articulaire d'un os (Anat.).

cône (gr. *kônos*, pin), *nm.* Surface engendrée par une droite appelée génératrice, qui passe par un point fixe (sommet) et s'appuie sur une courbe fixe nommée directrice (*fig.*). || **Cône tronqué**, dont la partie supérieure a été coupée par un plan (*fig.*). || Fruit des pins, des sapins. || Genre de coquillage.



CÔNE. CÔNE TRONQUÉ.

confabuler, *vintr.* Causer familièrement (vx.).

confection (lat. *conficere*, *confectum*, achever), *nf.* Action de faire complètement une chose : *confection d'une route.* || Fabrication en grand d'objets sur des types de vente courante. || Vêtements fabriqués à l'avance, par opposition aux vêtements faits sur mesure.

confectionner, *vtr.* Faire complètement : *confectionner une machine, une étoffe.*

confédération (lat. *cum*, avec ; *fœdus*, *fœderis*, traité), *nf.* Union de plusieurs États qui gardent leur organisation propre, mais ne font qu'un en face de l'étranger. || **Confédération helvétique.** V. Suisse.

confédéré, ée, *adj.* Uni par confédération. || **Les confédérés.** V. Sécession (Guerre de).

confédérer (se), *vpr.* [illegible]nguer, s'unir par confédération. || Gr. C. Accélérer.

confer (mot lat. signif. *compare*, à l'impératif). Reportez-vous à. || On écrit en abrégé *Cf.*

conférence, *nf.* Leçon familière ; entretien relatif à une affaire. || Assemblée dans laquelle on discute certaines questions.

conférencier, *nm.* Orateur qui fait une conférence.

conférer, *vtr.* Donner, accorder : *conférer une dignité.* || Comparer une chose avec une autre : *conférer des textes.* || *Vintr.* Avoir une conférence. || Gr. C. Accélérer.

conferve, *nf.* Genre d'algues vertes d'eau douce, se développant surtout dans les mares.

confesse, *nf.* Confession : *aller à confesse.*

confesser (lat. *confiteri*, avouer), *vtr.* Avouer, reconnaître : *confessez vos torts.* || Entendre en confession : *confesser un mourant.* || Déclarer sa foi religieuse. || **Se confesser**, *vpr.* Avouer ses péchés au prêtre. || S'avouer : *confessez-vous vaincu.*

confesseur, *nm.* Prêtre qui confesse. || Celui qui a déclaré publiquement qu'il croyait en J.-C., mais sans souffrir le martyre (Théol.).

confession, *nf.* Aveu. || Aveu des péchés à un prêtre. || Déclaration de foi religieuse. || **Confession d'Augsbourg.** V. Augsbourg.

confessionnal, *nm.* Lieu où le prêtre entend les confessions. || *Plur.* des *confessionnaux.*

confessionnel, elle, *adj.* Relatif à une confession de foi.

confetti (mot ital.), *nmpl.* Boulettes de plâtre que les Italiens se lancent au temps du Carnaval. || Petits papiers découpés en rond dont on fait le même usage en France à certains jours de fêtes (Mardi gras et Mi-Carême).

confiance (lat. *confidentia*), *nf.* Disposition à se fier à qqn. || Espérance ferme. || Hardiesse présomptueuse. || **Abus de confiance.** V. Abus. || Ctr. Méfiance, défiance.

confiant, ante, *adj.* et *n.* Disposé à la confiance. || Présomptueux. || Ctr. Défiant, méfiant, soupçonneux.

confidemment [kon-fi-da-man], *adv.* En confidence. || Avec confiance (vx.).

confidence, *nf.* Communication d'un secret. || **En confidence**, *loc. adv.* Sous le sceau du secret.

confident, ente, *n.* Celui, celle à qui l'on fait ses confidences. || Personnage de tragédie ou de comédie auquel on fait des confidences destinées aux spectateurs.

confidentiaire, *nm.* Celui qui a reçu une valeur, mais en promettant secrètement de la remettre à une personne désignée.

confidentiel, elle, *adj.* Qui se dit, qui se fait en confidence. || **Lettre confidentielle**, lettre qu'on ne doit communiquer à personne.

confidentiellement, *adv.* D'une manière confidentielle, en confidence.

confier, *vtr.* Remettre à la garde, aux soins, à la discrétion de. || **Se confier**, *vpr.* Donner sa confiance, faire une confidence. || Gr. C. Allier.

configuration, *nf.* Forme extérieure. || Syn. Conformation.

configurer, *vtr.* Donner la forme à.

confinement, *nm.* Action de confiner. || Agglomération d'êtres vivants.

confiner (lat. *cum*, avec ; *finis*, limite), *vintr.* Toucher aux confins, aux limites. || *Vtr.* Reléguer quelqu'un : *confiner dans une province.* || **Se confiner**, *vpr.* Se retirer en un lieu écarté.

confins, *nmpl.* Extrémités, limites d'un pays, d'un territoire.

confire (lat. *conficere*, achever), *vtr.* Mettre des fruits ou des légumes dans un liquide ou dans un sirop qui les conserve. || Gr. Je confis, tu confis, n. confisons. Je confisais. Je confis, n. confîmes. Je confirai. Je confirais. Que je confise. Que je confisse. Confisant. Confit, ite.

confirmatif, ive, *adj.* Qui confirme : *arrêt confirmatif.*

confirmation, *nf.* Action de confirmer. || Un des sept sacrements de l'Église, destiné à communiquer les dons du St-Esprit (Théol.).

confirmer, *vtr.* Rendre plus ferme, plus stable : *confirmer une résolution.* || Prouver plus fortement. || Approuver, sanctionner, ratifier : *confirmer une loi.* || Administrer le sacrement de confirmation.

confiscable, *adj. 2 g.* Qui peut être confisqué.

confiscation, *nf.* Action de confisquer, de saisir au profit du Trésor.

Encycl. La loi prononce la confiscation des armes prohibées, des boissons et aliments falsifiés, des comestibles gâtés, des objets de contrebande, etc.

confiserie, *nf.* Art du confiseur. || Boutique, magasin de confiseur.

confiseur, euse, *n.* Celui, celle qui fait ou vend des fruits confits et des sucreries.

confisquer (lat. *cum*, avec ; *fiscus*, trésor public), *vtr.* Saisir et attribuer au Trésor pour cause de crime ou de contravention aux lois. || Oter à un écolier certains objets dont l'usage est interdit.

confiteor [kon-fi-té-or] (mot lat. signif. *j'avoue*), *nm.* Prière que font les catholiques à confesse et à la messe. || *Plur.* des *confiteor.*

confiture, *nf.* Fruits cuits avec un sirop de sucre : *confitures de cerises.*

confiturier, ère, *n.* Qui fabrique ou vend des confitures.

conflagration (lat. *conflagrare*, *conflagratum*, brûler entièrement), *nf.* Embrasement général. || Fig. Grande révolution.

Conflans, chl. c. (Briey), Meurthe-et-Moselle, 650 hab.

conflit, *nm.* Lutte, action de se disputer un droit : *conflit d'intérêts.* || Contestation entre deux autorités, deux tribunaux. || **Tribunal des conflits**, juridiction suprême composée du garde des sceaux, de 3 conseillers d'État, de 3 conseillers à la Cour de cassation, de 2 membres et de 2 suppléants nommés par la majorité des autres juges. Le *tribunal des conflits* juge les contestations entre les tribunaux civils et les tribunaux administratifs.

confluent (lat. *cum*, avec ; *fluere*, couler), *nm.* Endroit où deux cours d'eau se réunissent.

confluent, ente, *adj.* Se dit de la petite vérole quand les boutons se touchent.

confluer, *vintr.* Se rejoindre, en parlant de deux cours d'eau.

Confolens, chl. a. (Charente), 3 100 hab.

confondre, *vtr.* Réunir pêle-mêle. || Syn. Mêler, brouiller. || Prendre une personne ou une chose pour une autre. || Réduire qqn à ne savoir que répondre. || **Se confondre**, *vpr.* Être mêlé. || S'embrouiller, se troubler. || Ctr. Séparer, distinguer.

conformation, *nf.* Disposition des parties d'un corps organisé. || Syn. Configuration.

conforme, *adj. 2 g.* Qui a la même forme, qui est semblable. || Qui convient, qui s'accorde : *mener une vie conforme à sa situation.*

conformé, ée, *adj.* Qui a une certaine conformation : *bien, mal conformé.*

conformément, *adv.* D'une manière conforme à.

conformer (lat. *cum*, avec ; *formare*, former), *vtr.* Rendre conforme. || **Se conformer**, *vpr.* Soumettre sa volonté à, obéir.

conformiste, *n. 2 g.* Nom donné en Angleterre à celui qui accepte les lois religieuses dominantes. || Ctr. Non-conformiste.

conformité, *nf.* Qualité de ce qui est conforme. || **En conformité de**, *loc. adv.* Conformément à.

confort, *nm.* Ce qui contribue au bien-être matériel, à la commodité de la vie.

confortable, *adj. 2 g* et *nm.* Qui contient ou qui procure le bien-être.

confortablement, *adv.* D'une manière confortable.

confortant, ante ou **confortatif, ive**, *adj.* Qui fortifie (Méd.). || Ctr. Débilitant.

confortation, *nf.* Action de conforter (Méd.).

conforter, *vtr.* Rétablir les forces (Méd.).

confraternité (lat. *cum*, avec ; *frater*, frère), *nf.* Relations amicales entre collègues ou membres d'un même corps.

confrère, *mm.* Chacun des membres d'une corporation, d'une compagnie : *les magistrats sont collègues, les avocats sont confrères.*

confrérie, *nf.* Compagnie de personnes associées pour une œuvre pieuse ou de charité.

confrontation, *nf.* Action de confronter.

confronter (lat. *cum*, avec ; *frons*, front), *vtr.* Mettre des personnes en présence pour comparer leurs dépositions. || Comparer ensemble des personnes ou des choses.

Confucius (Khoung-Fou-Tseu), illustre philosophe et moraliste chinois (500 av. J.-C.).

confus, use, *adj.* Brouillé, incertain, obscur : *bruit confus.* || Honteux, embarrassé. || Ctr. Clair, net, précis, distinct.

confusément, *adv.* D'une manière confuse.

confusion (lat. *confundere, confusum*, confondre), *nf.* Mélange confus, désordre. || Ctr. Clarté, précision, ordre. || Honte, humiliation.

conge, *nm.* Mesure de capacité chez les Romains, valant un peu plus de 3 litres.

congé, *nm.* Permission de se retirer ou de s'absenter : *congé d'un mois.* || Renvoi d'une personne à gages. || Libération temporaire ou définitive du service militaire. || Temps passé dans l'armée : *faire son congé.* || Acte par lequel un propriétaire déclare à son locataire qu'il cesse de lui louer sa maison, et réciproquement. || Laissez-passer, délivré par l'administration des contributions indirectes, qui permet de transporter les marchandises dont les droits ont été payés. || Jour où il n'y a pas de classe. || **Prendre congé de qqn**, lui dire adieu avant de s'éloigner pour qq. temps.

Encycl. Quand un propriétaire ou un locataire veulent mettre fin à une location, ils doivent le déclarer d'avance et donner *congé*. Ce *congé* doit être donné dans les délais fixés par l'usage. A Paris, on prévient **6 semaines** d'avance quand le loyer ne dépasse pas 400 fr.; **3 mois** d'avance pour les loyers au-dessus de 400 fr. ; **6 mois** d'avance quand il s'agit d'une maison entière, d'une boutique, d'une institution.

Les *congés* doivent être donnés avant le 15 février, 15 mai, 15 août ou 15 novembre quand il s'agit d'un délai de 6 semaines ; avant le 1er janvier, 1er avril, 1er juillet ou 1er octobre quand il s'agit d'un délai de 3 ou de 6 mois. Les locataires ont droit, au moment de déménager, à un délai de faveur de 8 jours pour les loyers ne dépassant pas 400 fr., et de 15 jours, pour ceux au-dessus de 400 fr. Tantôt le *congé* se donne verbalement, et alors celui qui le reçoit doit l'accepter par écrit ; tantôt on le donne par écrit (acte notarié ou acte sous seing * privé). S'il y a contestation, on peut faire notifier le *congé* par un huissier.

congéable, *adj. 2 g.* Se dit d'un bail passé pour un temps indéterminé, mais que le propriétaire peut toujours résilier.

congédier, *vtr.* Renvoyer qqn, lui donner ordre de se retirer. || Gr. C. Allier.

congelable, *adj. 2 g.* Qui peut se congeler.

congélation, *nf.* Passage d'un liquide à l'état solide sous l'influence du froid. || V. Fusion. || Mortification des organes par l'effet du froid.

Encycl. Si l'on trouvait un homme ayant une partie du corps *congelée*, on devrait le réchauffer par des *frictions*, mais sans l'approcher du *feu*, ce qui produirait la gangrène. L'excès de froid engourdit. Il faut réagir, car le sommeil produit par le froid conduit fatalement à la mort.

congeler, *vtr.* Transformer en glace. || **Se congeler**, *vpr.* Être congelé. || Gr. C. Amonceler.

congénère (lat. *cum*, avec ; *genus, generis*, espèce), *adj.* et *n. 2 g.* De même espèce.

congénital, ale (lat. *cum*, avec ; *gignere, genitum*, engendrer), *adj.* Qu'on apporte en naissant : *maladie congénitale.*

congestion (lat. *congerere, congestum*, entasser), *nf.* Accumulation du sang ou des humeurs dans un organe : *congestion pulmonaire.* || **Congestion cérébrale**. V. Apoplexie.

congestionner, *vtr.* Causer une congestion dans. || **Se congestionner**, *vpr.* Devenir le siège d'une congestion.

congiaire, *nm.* Distribution extraordinaire de vin, de blé, etc. faite au peuple sous l'empire romain.

conglobation (lat. *cum*, avec ; *globus*, cercle), *nf.* Action d'accumuler des preuves (Rhét.).

conglomérat, *nm.* Agrégation en une seule masse de substances diverses (Géol.).

conglomérer, *vtr.* Amasser, réunir en une seule masse (Phys.).

conglutination, *nf.* Action de conglutiner.

conglutiner (lat. *cum*, avec ; *gluten*, glu), *vtr.* Rendre visqueux comme la glu. || Joindre au moyen d'une substance visqueuse.

Congo, grand fleuve d'Afrique * qui se jette dans l'océan Atlantique, longueur 4 000 kil.

Congo (État du), Etat de l'Ouest africain appartenant à la Belgique, 15 millions 1/2 d'hab. || Hab. *Congolais* || **Congo français**. Colonie française de l'Afrique * occidentale, 3 millions d'hab., ch. l. *Libreville*.

congratulation, *nf.* Action de congratuler. || Ctr. Condoléance.

congratuler, *vtr.* Féliciter sur un événement heureux. || Ctr. Plaindre.

congre, *nm.* Poisson de mer analogue à l'anguille, mais plus gros.

congréganiste, *n. 2 g.* Qui appartient à une congrégation. || *Adj.* Écoles congréganistes, se dit des écoles dirigées par des *Frères* ou par des *Sœurs*. || Ctr. Laïque.

congrégation (lat. *congregare, congregatum*, rassembler), *nf.* Compagnie de religieux soumis à une même règle.

congrès (lat. *congressus*, réunion), *nm.* Réunion de personnes qui communiquent le résultat de leurs études et leurs idées sur certaines questions. || Assemblée de diplomates. || Assemblée législative : *le congrès des États-Unis.* || Réunion à Versailles de la Chambre des Députés et du Sénat en Assemblée nationale.

Congrève, ingénieur anglais (1772-1828), inventeur des *fusées* qui portent son nom.

congru, ue, *adj.* Exact et convenable : *s'exprimer en termes congrus.* || **Portion congrue**, se disait avant 1789 de la pension que le titulaire d'un bénéfice ecclésiastique faisait au prêtre qui exerçait à sa place. || Fig. Traitement, rente peu considérable.

congruite, *nf.* Convenance.
congrûment, *adv.* D'une manière convenable.
Coni, v. d'Italie * (Piémont), 28 000 hab.
conifère, *adj.* Qui a des fruits en forme de cône. ‖ *Nmpl.* Famille de plantes dont les fruits sont en forme de cône (pin, sapin, if, cyprès).
conique, *adj. 2 g.* En forme de cône.
conjectural, ale, *adj.* Fondé sur des conjectures. ‖ Syn. Hypothétique. ‖ Ctr. Certain.
conjecturalement, *adv.* D'une manière conjecturale.
conjecture, *nf.* Opinion probable, mais non certaine. ‖ Syn. Présomption.
conjecturer, *vtr.* Juger d'après des conjectures. ‖ Syn. Augurer, présumer.
conjoindre, *vtr.* Unir par le mariage. ‖ Gr. C. Joindre.
conjoint, ointe, *n.* Chacun des deux époux considéré par rapport à l'autre. ‖ V. Mariage.
conjointement, *adv.* En même temps, ensemble. ‖ Ctr. Isolément, séparément.
conjonctif, ive, *adj.* Qui sert à unir. ‖ **Locution conjonctive** (Gr.), réunion de mots qui équivalent à une conjonction; ex. : *c'est pourquoi.* ‖ **Particule conjonctive**, mot qui sert à unir un mot, un sens à un autre, ex. : *et, ni.* ‖ **Pronom conjonctif**, pronom qui sert à lier une partie de phrase à un nom ou à un pronom qui précède; ex. : *Dieu qui est tout-puissant*, etc.
conjonction (lat. *conjungere, conjunctum*, unir), *nf.* Mot invariable qui sert à unir 2 mots ou 2 parties de phrases; ex : *et, ni, ou.* ‖ Rencontre apparente de 2 planètes sur une même ligne droite (Astron.).
conjonctive, *nf.* Membrane qui passe devant le globe de l'œil et se rattache aux paupières.
conjonctivite, *nf.* Maladie de la conjonctive (Méd.).
conjoncture, *nf.* Concours de diverses circonstances. ‖ Syn. Occasion, cas, occurrence.
conjouir, *vintr.*, et **se conjouir**, *vpr.* Se réjouir avec qqn de ce qui lui est arrivé. (vx.).
conjouissance, *nf.* Action de se conjouir.
conjugaison, *nf.* Ensemble des formes d'un verbe suivant les voix, modes, temps, nombres et personnes.
conjugal, ale (lat. *conjux, ugis*, épouse), *adj.* Qui se rapporte au mariage.
conjugalement, *adv.* D'une manière conjugale.
conjugué, ée, *adj.* Uni. ‖ **Nerfs conjugués**, nerfs qui concourent à la même fonction. ‖ **Feuilles conjuguées**, feuilles composées dont les folioles sont disposées par paires des 2 côtés du pétiole (Botan.).
conjuguer (lat. *conjugare*, mettre sous le même joug), *vtr.* Assembler dans l'ordre grammatical les différentes formes d'un verbe. ‖ **Se conjuguer**, *vpr.* Être conjugué.
conjurateur, *nm.* Celui qui forme, qui conduit une conjuration. ‖ Celui qui était censé conjurer les mauvais sorts, magicien.
conjuration, *nf.* Action de conjurer. ‖ Exorcisme. ‖ Conspiration contre l'État, contre un prince. ‖ **Conjuration d'Amboise.** V. Amboise.
conjuré, ée, *adj.* et *n.* Qui prend part à une conjuration contre l'État.
conjurer (lat. *cum*, avec; *jurare*, jurer), *vtr.* Comploter de concert : *conjurer la perte d'un rival.* ‖ Fig. Détourner un malheur dont on est menacé. ‖ Détourner par des moyens surnaturels, magiques : *conjurer l'orage.* ‖ Supplier avec instance : *je vous conjure de le faire.* ‖ **Se conjurer**, *vpr.* S'unir pour conspirer.
Conlie, chl. c. (Le Mans), Sarthe, 1 750 hab.
Conliége, chl. c. (Lons-le-Saunier), Jura, 900 hab.
connaissance, *nf.* Faculté de connaître. ‖ Idée, notion que l'on a de qq. chose : *nos connaissances sont bornées.* ‖ Instruction, savoir. ‖ Ctr. Ignorance. ‖ Personne que l'on connaît : *c'est une vieille connaissance.*
connaissant, ante, *adj.* Qui se connaît à qq. chose. ‖ Syn. Connaisseur.
connaissement, *nm.* Acte passé entre un expéditeur et un capitaine, contenant des indications sur le chargement d'un navire.
connaisseur, euse, *n.* Qui se connaît en qq. chose.
connaître, *vtr.* Avoir la connaissance de quelque chose : *je ne connais pas ce fait.* ‖ Avoir des relations de société ou d'affaires avec quelqu'un : *connaissez-vous ce monsieur ?* ‖ *Vintr.* Avoir autorité pour juger d'une affaire : *connaître d'un délit.* ‖ **Se connaître**, *vpr.* Avoir de soi-même une connaissance exacte. ‖ **Se connaître à, en ou dans**, être connaisseur en. ‖ Ctr. Ignorer.
Connaught, une des 4 provinces de l'Irlande, à l'Ouest.
Connecticut, un des États-Unis de l'Amérique du Nord : v. pr. Hartford, New-Haven et Bridgeport; 1 006 000 hab.
connétable (lat. *comes*, comte; *stabuli*, de l'écurie), *nm.* Nom du premier officier militaire de France sous les anciens rois.
Encycl. Les plus célèbres *connétables* sont : **Montmorency**, qui se distingua à la bataille de Bouvines (1214); **Du Guesclin** sous Charles V; **Clisson**, sous Charles VI; **Bourbon**, qui trahit la France sous François Ier.
connétablie, *nf.* Juridiction d'un connétable.
connexe (lat. *cum*, avec; *nectere, nexum*, lier), *adj. 2 g.* Qui a des rapports étroits avec une autre chose : *idées, affaires connexes.*
connexion, *nf.* Rapport étroit qu'ont entre elles certaines choses.
connexité, *nf.* État de ce qui est connexe.
connivence, *nf.* Action de favoriser une entreprise en ne l'empêchant pas.
conniver (lat. *connivere*, fermer les yeux), *vintr.* Être de connivence avec quelqu'un
connu, ue, *adj.* Que beaucoup de gens connaissent. ‖ *Nm.* Chose connue. ‖ Ctr. Ignoré.
conoïde (gr. *kônos*, cône; *eidos*, apparence), *adj. 2 g.* Qui a la forme d'un cône. ‖ *Nm.* Solide formé par la révolution d'une section conique (Géom.).
Conon, général athénien (4e s. av. J.-C.).
conque (lat. *concha*, coquille), *nf.* Grande coquille bivalve (*fig.*). ‖ Coquille en spirale dont les Tritons * de la mythologie se servaient comme d'une trompe. ‖ Cavité de l'oreille (Anat.).


CONQUE.

conquérant, ante, *adj.* Qui fait des conquêtes. ‖ *Nm.* Celui qui a fait de grandes conquêtes.
conquérir, *vtr.* Soumettre par les armes. ‖ Fig. *Conquérir l'estime de tous.* ‖ Gr. C. Acquérir.
Conques, chl. c. (Carcassonne), Aude, 1 550 h.
Conques, chl. c. (Rodez), Aveyron, 1 100 h.
conquêt, *nm.* Biens acquis par deux époux pendant le mariage. ‖ Syn. Acquêt.
conquête, *nf.* Action de conquérir, chose conquise.
Conrad, nom de plusieurs princes allemands, entre autres : **Conrad Ier**, roi de Germanie (911-919); **Conrad II**, *le Salique*, empereur d'Allemagne (1024-1039); **Conrad III** (1093-1152); **Conrad IV** (1250-1254).
Conrart, littérateur français, un des fondateurs de l'Académie française (1603-1675).
consacrant, *adj.* et *nm.* Évêque qui en sacre un autre. ‖ Le prêtre qui dit la messe.
consacré, ée, *adj.* Dédié à la divinité. ‖ Sanctionné par l'usage : *expression consacrée.*
consacrer, *vtr.* Dédier à Dieu : *consacrer une église.* ‖ **Consacrer l'hostie**, la changer au corps et au sang de J.-C. (Théol.). ‖ Faire accepter de tous. ‖ Fig. Destiner à, dévouer à : *consacrer sa vie à l'étude.* ‖ **Se consacrer à**, *vpr.* Se vouer à.
consanguin, ine [kon-san-gain] (lat. *consanguineus*, de *cum*, avec; *sanguis*, sang), *adj.* Parent du côté paternel. ‖ Corr. Utérin.
consanguinité [kon-san-gŭi ni-té], *nf.* Parenté du côté du père seulement.

conscience, *nf.* Connaissance que l'âme a d'elle-même, de ses vertus ou de ses vices. || Soin minutieux : *travail fait en conscience.* || **Liberté de conscience**, droit absolu de croire ou de ne pas croire, de professer ou de ne pas professer une religion quelconque.

consciencieusement, *adv.* D'une manière consciencieuse.

consciencieux, euse, *adj.* Qui a de la conscience, qui cherche à bien faire.

conscient, ente, *adj.* Qui a conscience de son existence (Philos.).

conscription (lat. *conscribere*, *conscriptum*, écrire ensemble), *nf.* Inscription et levée annuelle des jeunes gens que leur âge appelle au service militaire. || Syn. Recrutement. || V. Service militaire.

conscrit, *nm.* Jeune soldat appelé au service militaire. || Fig. Homme inexpérimenté. || *Adj.* **Pères conscrits**, les sénateurs romains.

consécrateur, *nm.* Celui qui consacre. || Syn. Consacrant.

consécration, *nf.* Action de consacrer.

consécutif, ive (lat. *cum*, avec ; *sequi*, *secutum*, suivre), *adj.* Qui se suit immédiatement : *travailler six heures consécutives.*

consécutivement, *adv.* Sans interruption.

conseil, *nm.* Avis donné à qqn pour l'engager à faire ou à ne pas faire une chose. || Personne dont on prend conseil. || Résolution arrêtée : *le conseil en est pris.* || Assemblée qui doit délibérer sur une affaire.

Encycl. **Conseil d'État**, assemblée qui prépare les projets de loi que doit présenter le gouvernement, et qui juge les différends entre l'État et les particuliers.

Conseil des ministres, réunion des ministres assemblés pour délibérer.

Conseil municipal, assemblée élue pour 4 ans, qui administre les affaires de la commune ; il tient par an 4 sessions ordinaires de 15 jours ; des sessions extraordinaires peuvent être autorisées par le préfet ou le sous-préfet et par le maire.

Conseil d'arrondissement, ce conseil est composé d'autant de membres qu'il y a de cantons dans l'*arrondissement*, de 9 au moins. Élu pour 6 ans, il est renouvelé par moitié tous les 3 ans. Il donne son avis sur les questions qui intéressent l'arrondissement et répartit l'impôt entre les communes.

Conseil général, ce conseil est composé d'autant de membres qu'il y a de cantons dans le *département*. Il est renouvelable par moitié tous les 3 ans ; la durée des pouvoirs de ses membres est donc de 6 ans. Il délibère sur les questions de finances intéressant le département et émet des vœux.

Conseil de préfecture, assemblée dont les membres sont nommés par le gouvernement et qui statue sur les demandes en décharge ou en réduction d'impôts indirects, etc.

Conseil de famille, assemblée de parents appelés à délibérer, sous la présidence d'un juge de paix, sur les intérêts d'un orphelin mineur, d'un absent ou d'une personne interdite. Le *conseil de famille* doit être composé de 6 parents ou alliés, dont 3 du côté paternel et 3 du côté maternel. Le *conseil de famille* nomme le *tuteur* lorsque le mineur n'a plus ni père, ni mère, ni tuteur désigné.

Conseil judiciaire, personne chargée par la justice de surveiller la fortune d'une personne qui menace de la dissiper par ses prodigalités.

Conseil de guerre, tribunal militaire chargé de juger les militaires.

Conseil de fabrique. V. Fabrique. — **Conseil des anciens**. V. Anciens. — **Conseil des Cinq-Cents**. V. Cinq-Cents. — **Conseil de revision**. V. Revision. — **Conseil supérieur de l'instruction publique**. V. Instruction publique. — **Conseil d'hygiène**. V. Hygiène. — **Conseil des prud'hommes**. V. Prud'hommes.

conseiller, *vtr.* Donner des conseils. || Donner le conseil de : *conseiller la prudence.*

conseiller, ère, *n.* Celui, celle qui conseille. || *Nm.* Membre d'un conseil.

conseilleur, *nm.* Qui aime à conseiller.

consentant, ante, *adj.* Qui consent. || Ctr. Opposant.

consentement, *nm.* Action de consentir. || Syn. Adhésion, assentiment.

Encycl. V. Mariage.

consentir, *vintr.* Adhérer à la volonté de quelqu'un || *Vtr.* Autoriser, acccepter : *consentir un délai.* || Syn. Acquiescer, souscrire. || Ctr. Se refuser, s'opposer. || Gr. C. Sentir.

conséquemment, *adv.* D'une manière conséquente. || En conséquence.

conséquence (lat. *consequi*, suivre), *nf.* Conclusion qui résulte d'un ou de plusieurs principes. || Suite que peut avoir une chose. || Importance : *l'affaire est de conséquence.*

conséquent, *nm.* Seconde proposition, second terme d'un raisonnement ou d'un rapport. || **Par conséquent**, *loc. adv.* Par une suite nécessaire. || Syn. Donc, ainsi. || Ctr. Antécédent.

conséquent, ente, *adj.* Qui agit ou raisonne avec suite. || Ctr. Inconséquent, illogique.

Conserans ou **Couserans**, ancien pays de France (Ariège).

conservateur, trice, *n.* Celui, celle qui conserve. || Titre de certains emplois : *conservateur des hypothèques*, etc. || *Adj.* **Parti conservateur**, celui qui en politique est attaché aux institutions établies. Les adversaires du régime républicain actuel ont pris ce titre.

conservation, *nf.* Action de conserver. || État de ce qui est conservé : *parfait état de conservation.* || Charge de conservateur.

conservatoire, *adj. 2 g.* Qui conserve.

conservatoire, *nm.* Nom de certains établissements publics destinés à propager les arts, les sciences, etc. || **Conservatoire de musique et de déclamation**, école de musique et de déclamation fondée à Paris en 1794 et dans laquelle les élèves de 9 à 22 ans sont admis gratuitement après examen. || **Conservatoire des arts et métiers**, établissement public fondé en 1794 à Paris pour conserver les modèles, plans et dessins d'appareils, de machines et d'instruments employés dans les arts, l'industrie, l'agriculture, etc.

conserve, *nf.* Substance alimentaire cuite et conservée dans des boîtes hermétiquement fermées. || Sorte de confiture sèche : *conserve de citron.* || *Plur.* Lunettes pour conserver la vue. || **Naviguer de conserve**, se dit de deux navires qui font route ensemble.

conserver, *vtr.* Empêcher de dépérir, maintenir en bon état : *conserver sa santé.* || **Se conserver**, *vpr.* Se maintenir en bon état, ne pas exposer sa vie ou sa santé. || Ctr. Anéantir, perdre, céder, dépenser.

considérable, *adj. 2 g.* Important par le nombre, le prix, la force : *somme considérable.* || Digne de considération. || Ctr. Insignifiant.

considérablement, *adv.* D'une manière considérable.

considérant, *nm.* Motif qui précède le dispositif* d'une loi, d'un arrêt, etc.

considération, *nf.* Action de considérer, examen attentif : *prendre une affaire en considération.* || Raison d'agir : *j'ai cédé à cette considération.* || Action de surveiller ses paroles ou ses actes. || Estime que l'on a pour quelqu'un : *il mérite la considération de tous.* || *Plur.* Réflexions, observations. || **En considération de**, par égard pour.

considéré, ée, *adj.* Qui jouit de l'estime publique. || Circonspect. || Ctr. Méprisé.

considérément, *adv.* Avec circonspection.

considérer, *vtr.* Regarder attentivement. || Tenir compte de : *considérez les efforts que j'ai faits.* || Faire cas de, estimer : *on le considère beaucoup.* || **Considérer comme**, regarder comme, réputer, tenir pour. || Syn. Envisager, remarquer, examiner. || Gr. C. Accélérer.

consignataire, *nm.* Celui qui a reçu en dépôt des sommes ou des marchandises.

consignation, *nf.* Dépôt d'argent effectué dans un établissement public tel que la *Caisse des dépôts et consignations*, ou entre les mains d'une personne désignée à cet effet. || Dépôt de marchandises fait dans une maison de commission pour les vendre ou pour obtenir une avance d'argent sur leur valeur.

consigne, *nf.* Instruction donnée à un chef de poste, à une sentinelle : *le soldat ne connaît que la consigne.* || Punition infligée à un militaire, à un écolier : privation de sortie. || Endroit d'une gare où sont déposés les bagages non réclamés à l'arrivée.

consigne, *nm.* Employé chargé autrefois de noter sur un registre le nom des étrangers qui entraient dans une place de guerre ou qui en sortaient. On dit aussi *portier-consigne.*

consigner, *vtr.* Déposer une somme d'argent ou des marchandises entre les mains d'un consignataire. || Fig. Prendre en note, citer. Punir d'une consigne, empêcher de sortir. ||

consistance, *nf.* État d'un corps plus ou moins solide, plus ou moins fluide. || Solidité, résistance. || Fig. Fermeté de caractère : *c'est un homme sans consistance.*

consistant, ante, *adj.* Qui a de la consistance.

consister, *vintr.* Se composer de. || Avoir pour essence : *la vertu consiste à vaincre le vice.*

consistoire, *nm.* Assemblée de cardinaux convoquée par le pape en vue d'une affaire. || Assemblée de représentants d'une religion pour discuter les intérêts de leur église : *consistoire protestant, israélite.*

consistorial, ale, *adj.* Relatif au consistoire.

consistorialement, *adv.* En consistoire. || Selon les formes du consistoire.

consolable, *adj. 2 g.* Qui peut être consolé.

consolant, ante, *adj.* Qui console. || Ctr. Affligeant, désolant, navrant.

consolateur, trice, *n.* Celui, celle qui console.

consolatif, ive, *adj.* Propre à consoler.

consolation, *nf.* Action de consoler. || Personne, chose qui peut consoler. || Ctr. Affliction, désespoir, désolation.

console, *nf.* Meuble de luxe, sorte de table destinée à porter des fleurs, des vases, etc. || Support en pierre faisant saillie et destiné à soutenir un buste, un balcon, etc.

consoler, *vtr.* Calmer les regrets, la douleur de qqn. || **Se consoler**, *vpr.* Mettre fin à ses regrets. || Ctr. Affliger, désoler.

consolidant, ante, *adj.* Qui consolide.

consolidation, *nf.* Action de consolider.

consolidé, ée, *adj.* Rendu solide. || *Nmpl.* Les fonds publics anglais. || **Dette consolidée, rente consolidée**, dette, rente dont le payement est assuré par un fonds de garantie.

consolider, *vtr.* Rendre solide. || Fig. Rendre durable : *consolider un gouvernement.* || **Consolider une rente**, la rendre perpétuelle, de remboursable qu'elle était. || Syn. Affermir. || Ctr. Ébranler.

consommateur, *nm.* Celui qui achète pour son usage. || Ctr. Producteur.

consommation, *nf.* Action de consommer, achèvement complet : *jusqu'à la consommation des siècles.* || Usage que l'on fait des objets : *la production doit être en rapport avec la consommation.* || Ce qu'on a bu ou mangé dans un café, dans un restaurant.

consommé, *nm.* Bouillon fait avec de la viande qui a cuit longtemps.

consommé, ée, *adj.* Parfait : *sagesse consommée.* || Très savant, fort expérimenté.

consommer, *vtr.* Achever complètement, accomplir : *consommer son œuvre, son crime.* || Syn. Terminer, parfaire. || Détruire par l'usage : *consommer ses provisions.* || Syn. Anéantir.

consomption (lat. *consumere, consumptum*, consumer), *nf.* Action de consumer ; état de ce qui est consumé. || Amaigrissement progressif causé par certaines maladies.

consonance, *nf.* Accord de sons musicaux. || Répétition d'un même son ; *consonances désagréables.* || Ctr. Dissonance.

consonant, ante, *adj.* Qui produit une consonance. || Ctr. Dissonant.

consonne (lat. *cum*, avec ; *sonare*, sonner), *nf.* Lettre qui ne peut se prononcer qu'avec le secours d'une voyelle : ex. : b, c, d.

consortium (mot lat.), *n.* Association de nations, de sociétés, etc., pour une entreprise.

consorts, *nmpl.* (lat. *cum*, avec ; *sors*, sort). Se dit de ceux qui ont un intérêt commun dans une affaire : *un tel et consorts.*

consoude, *nf.* Plante employée en médecine contre les hémorragies et la diarrhée.

conspirant, ante, *adj.* Qui concourt à un même effet : *forces conspirantes* (Mécan.).

conspirateur, trice, *n.* Celui, celle qui conspire. [Syn. complot.]

conspiration, *nf.* Action de conspirer. ||

conspirer (lat. *cum*, avec ; *spirare*, respirer), *vintr.* S'unir pour quelque dessein bon ou mauvais. || Fig. Contribuer au même effet : *tout conspire à nous rendre heureux.* || Prendre part à un complot contre l'État ou contre les personnes publiques. || *Va.* Préparer en secret : *conspirer la mort d'un ennemi.*

conspuer (lat. *conspuere*, cracher dessus), *vtr.* Honnir publiquement.

constable, *nm.* Officier de police anglais.

constamment, *adv.* Invariablement, toujours. || Avec constance, fermeté, persévérance : *souffrir constamment la mort.*

constance, *nf.* Fermeté d'âme.

Constance, v. d'Allemagne (grand-duché de Bade), sur le lac du même nom, 25 000 hab. || **Concile de Constance** (1414-1418), condamna Jean Huss, et termina le grand schisme.

Constance, nom de 3 empereurs romains : Constance Chlore (ou *le Pâle*), père de Constantin (305-306). — **Constance II** (337-361). — **Constance III** (411).

constant, ante, *adj.* Qui a de la constance, de la fermeté : *ami constant.* || Qui demeure toujours dans le même état. || Dont on ne peut pas douter : *fait constant.* || Syn. Inébranlable, immuable. || Ctr. Changeant, variable.

Constant, nom de 2 empereurs romains (337-350 ; 641-668).

Constantin, nom de 13 empereurs romains et byzantins, entre autres : **Constantin le Grand** (306-337) ; transporta le siège de l'empire à Constantinople, permit en 313 l'exercice public du culte chrétien et se fit chrétien lui-même ; — **Constantin XIII, Paléologue** (1448-1453), périt lors de la prise de Constantinople par les Turcs.

Constantin Ier, né en 1868, roi de Grèce depuis 1913.

Constantine, v. d'Algérie* ch.-l. du département de ce nom ; prise par les Français en 1837, après un siège mémorable, 52 000 hab.

Constantinople, cap. de la Turquie* d'Europe et de tout l'empire ottoman, à l'entrée du Bosphore, à 2 650 kil. de Paris, 945 000 hab.

constatation, *nf.* Action de constater chose constatée.

constater, *vtr.* Établir la vérité d'un fait, s'en assurer. || Syn. Avérer.

constellation, *nf.* Groupe d'étoiles qui paraissent former un ensemble distinct des autres.

constellé, ée, *adj.* Parsemé d'étoiles : *ciel constellé.*

consternation (lat. *consternere*, jeter par terre), *nf.* Abattement profond.

consterner, *vtr.* Jeter dans la consternation.

constipation, *nf.* État d'une personne qui ne peut aller à la selle. || Syn. Échauffement.

constiper, *vtr.* Causer la constipation.

constituant, ante, *adj.* Qui constitue. || **Assemblée constituante.** V. Assemblée.

constitué, ée, *adj.* Établi légalement : *autorité constituée.* || **Bien, mal constitué**, dont la constitution physique est bonne ou mauvaise.

constituer (lat. *constituere*, établir), *vtr.* Faire un tout de diverses parties. || Être une partie essentielle de : *la richesse ne constitue pas le bonheur.* || Établir, organiser : *constituer*

une société. ‖ **Se constituer prisonnier**, se rendre de soi-même en prison.

constitutif, ive, *adj.* Qui sert de fondement, de base essentielle à une chose.

constitution, *nf.* Ensemble des éléments essentiels à une chose. ‖ Tempérament d'une personne : *robuste constitution.* ‖ Lois fondamentales qui règlent les devoirs et les droits des citoyens et du gouvernement.

ENCYCL. **La constitution** qui nous régit a été établie le 25 février 1875. Le *pouvoir législatif* est exercé par le Sénat et la Chambre des députés. Le Président de la République, nommé pour 7 ans par les 2 assemblées réunies en *congrès*, est le chef du *pouvoir exécutif*. Le Président de la République gouverne par l'intermédiaire des ministres choisis par lui et qui sont responsables devant les chambres. Le souverain véritable c'est le peuple, il nomme les sénateurs et les députés, qui font les lois.

constitutionnalité, *nf.* Qualité de ce qui est conforme à la constitution.

constitutionnel, elle, *adj.* Conforme à la constitution : *loi constitutionnelle.* ‖ Réglé par une constitution : *monarchie constitutionnelle.* ‖ Qui tient à la constitution, au tempérament.

constitutionnellement, *adv.* D'une manière constitutionnelle.

constricteur (lat. *constringere, constrictum*, serrer), *adj.* et *n* Se dit des muscles qui resserrent un organe (Anat.). ‖ **Boa constricteur** ou **constrictor**, espèce de boa qui étouffe sa proie.

constriction, *nf.* Action de serrer fort.

constringent, ente, *adj.* Qui resserre avec force.

constructeur, *nm.* Celui qui construit, qui sait l'art de construire.

construction, *nf.* Action de construire. ‖ Art du constructeur. ‖ Édifice que l'on construit. ‖ Disposition des mots ou des phrases. ‖ CTR. Démolition, destruction.

construire (lat. *construere*), *vtr.* Élever, bâtir : *construire une maison, un navire.* ‖ Former un tout de diverses pièces : *construire une machine.* ‖ Arranger les mots et les phrases suivant les règles de la grammaire. ‖ SYN. Édifier. ‖ CTR. Démolir. ‖ GR. C. CONDUIRE.

consubstantialité, *nf.* Caractère de ce qui est consubstantiel (Théol.).

consubstantiation, *nf.* Manière dont les Luthériens entendent la présence * réelle.

consubstantiel, elle, *adj.* Qui n'a qu'une seule et même substance.

consubstantiellement, *adv.* D'une manière consubstantielle.

consul (mot lat.), *nm.* Nom de chacun des deux magistrats qui, à Rome, exerçaient pour un an l'autorité suprême. ‖ Les trois magistrats qui gouvernèrent la République française de 1799 à 1804. **Le Premier Consul** : Bonaparte. ‖ Agent chargé de protéger dans un pays étranger, la vie et les intérêts de ses nationaux.

consulaire, *adj. 2 g.* Qui appartient au consul : *dignité consulaire.* ‖ *Nm.* Celui qui, à Rome, avait été consul : *personnage consulaire.*

consulairement, *adv.* Par la juridiction des consuls.

consulat, *nm.* Dignité de consul. ‖ Charge de consul. ‖ Résidence d'un consul. ‖ Gouvernement de la France de 1799 à 1804.

consultant, *adj.* Qui donne des avis, des conseils : *avocat consultant.* ‖ *Nm.* Celui qui demande une consultation ; celui qui la donne.

consultatif, ive, *adj.* Institué pour donner des avis, des conseils : *comité consultatif.* ‖ **Avoir voix consultative**, pouvoir de donner son avis, mais sans voter. ‖ V. DÉLIBÉRATIF.

consultation, *nf.* Action de consulter. ‖ Réunion de médecins qui délibèrent au sujet d'un malade. ‖ Avis écrit et motivé donné par un avocat sur une question de droit.

consulter, *vtr.* Prendre conseil de qqn. ‖ **Examiner pour trouver un renseignement** : *consulter ses registres.* ‖ *Vintr.* Prendre conseil pour voir ce qu'on doit faire.

consulteur, *nm.* Celui qui consulte. ‖ Celui qu'on consulte.

consumer, *vtr.* Détruire complètement : *le feu consume le bois.* ‖ **Se consumer**, *vpr.* S'épuiser de plus en plus. ‖ SYN. Anéantir.

contact (lat. *cum*, avec, *tactus*, toucher), *nm.* État de deux corps qui se touchent. ‖ Fig. Fréquentation : *fuyez le contact des méchants.*

contagieux, euse, *adj.* Qui se transmet par contact, par contagion.

contagion, *nf.* Communication d'une maladie par le contact, par les miasmes. ‖ Fig. Se dit de toutes les mauvaises choses qui se communiquent par la fréquentation ou par l'exemple : *évitez la contagion du vice.*

ENCYCL. Une maladie est *contagieuse* quand elle se communique d'une personne à une autre ; elle est *épidémique* lorsqu'elle atteint un grand nombre de personnes à la fois, sans qu'il y ait eu contact entre elles. — Le seul moyen d'éviter la *contagion*, c'est d'observer rigoureusement les règles de l'hygiène. ‖ V. DIPHTÉRIE, HYGIÈNE.

contamination, *nf.* Action de contaminer.

contaminer, *vtr.* Souiller ; communiquer une maladie contagieuse.

conte, *nm.* Récit d'aventures imaginaires : *conte de fée.* ‖ Récit mensonger.

contemplateur, trice, *n.* Celui, celle qui contemple.

contemplatif, ive, *adj.* Qui aime la contemplation : *esprit contemplatif.* ‖ **Vie contemplative**, vie des religieux qui s'adonnent à la méditation, par opposition à *vie active.* ‖ *Nm.* et *f.* Personne vouée à la vie contemplative.

contemplation, *nf.* Action de contempler. ‖ Méditation profonde.

contempler, *vtr.* Considérer attentivement.

contemporain, aine (lat. *cum*, avec ; *tempus, temporis*, temps), *adj.* et *n.* Qui est du même temps. ‖ **Histoire contemporaine**, histoire du temps où nous vivons, commençant en 1789.

contemporanéité, *nf.* Existence simultanée.

contempteur, trice, *n.* Celui, celle qui méprise.

contenance, *nf.* Possibilité de contenir : *un fût d'une contenance de 300 litres.* ‖ Étendue, superficie : *bois d'une contenance de 10 hectares.* ‖ Manière de se tenir : *bonne contenance.* ‖ **Perdre contenance**, se troubler.

contenant, ante, *adj.* Qui contient. ‖ *Nm. Le contenant et le contenu.*

contendant, ante, *adj.* et *n.* Qui est en dispute avec un autre, concurrent.

contenir (lat. *continere*), *vtr.* Avoir une certaine capacité, une certaine étendue : *ce fût contient 300 litres.* ‖ Empêcher de s'étendre, d'avancer : *contenir la foule.* ‖ Se rendre maître de : *contenir sa colère.* ‖ **Se contenir**, *vpr.* Être maître de soi. ‖ GR. C. TENIR.

content, ente, *adj.* Qui est satisfait : *le sage est content de son sort.*

contentement, *nm.* Joie, plaisir, satisfaction. ‖ État d'une personne satisfaite. ‖ CTR. Mécontentement, affliction.

contenter, *vtr.* Rendre content. ‖ **Se contenter**, *vpr.* Être content, ne pas demander plus ; *se contenter de peu.* ‖ CTR. Mécontenter.

contentieusement, *adv.* Par voie contentieuse.

contentieux, euse [kon-tan-sieu], *adj.* Sujet à discussion : *affaire contentieuse.* ‖ Qui aime la discussion. ‖ *Nm.* L'ensemble des affaires litigieuses d'une administration, d'une compagnie.

contentif, ive, *adj.* Qui sert à maintenir (Chir.).

contention, *nf.* Contrainte, effort soutenu : *contention d'esprit.* ‖ Lutte, débat.

contenu, ue, *adj.* Qui se retient : *fureur contenue.*

contenu, *nm.* Ce qui est renfermé dans quelque chose. ‖ CTR. Contenant.

conter, *vtr.* Faire un récit : *conter une histoire.* ‖ **En conter**, dire des sornettes.

Contes, chl. c. (Nice), Alpes-Maritimes, 1700 h.

contestable, *adj. 2 g.* Qui peut être contesté. || CTR. Certain.

contestant, ante, *adj.* et *n.* Celui, celle qui conteste en justice.

contestation, *nf.* Action de contester, dispute, débat sur qq. chose. || SYN. Procès, débat.

conteste, *nf.* Contestation, procès; ne s'emploie que dans la locution *sans conteste*.

contester, *vtr.* Ne pas admettre, refuser de reconnaître : *contester un droit*. || Nier un fait. || *Vintr.* Être en discussion. || CTR. Concéder,

conteur, euse, *n.* Celui, celle qui conte, qui aime à conter.

contexte, *nm.* Texte d'un acte public ou privé. || Ensemble d'un texte considéré par rapport à la liaison des idées.

contexture (lat. *contexere*, tisser), *nf.* Arrangement, enchaînement des parties qui constituent un tout : *contexture des muscles*.

Conti, branche cadette de la famille des Condé, dont les principaux membres sont : Armand de Bourbon-Conti, frère de Condé (1629-1666) ; François-Louis de Bourbon-Conti (1664-1709), élu roi de Pologne en 1696.

contigu, uë, *adj.* Qui touche à : *maisons contiguës*. || SYN. Attenant. || CTR. Séparé.

contiguïté, *nf.* État de deux choses qui se touchent.

continence, *nf.* Chasteté parfaite.

continent, ente, *adj.* Qui garde la continence.

continent (lat. *cum*, avec ; *tenere*, tenir), *nm.* Grande étendue de terre. L'ancien continent : l'Europe, l'Asie et l'Afrique ; le nouveau continent : l'Amérique.

continental, ale, *adj.* Qui a rapport au continent. || Blocus continental. V. BLOCUS.

contingence (lat. *contingere*, arriver), *nf.* État de ce qui est contingent (Phil.).

contingent, ente, *adj.* Qui peut être ou ne pas être. || CTR. Nécessaire. || *Nm.* Ce qui peut arriver ou ne pas arriver (Phil.). || Portion de travail ou d'argent que chacun doit fournir : *avoir son contingent*. || Nombre de soldats que doit fournir une localité déterminée, une classe.

continu, ue (lat. *continuus*), *adj.* Dont les parties ne sont pas séparées : *ligne continue*. || Dont la durée n'est pas interrompue : *fièvre continue*. || CTR. Intermittent.

continuateur, trice, *n.* Celui, celle qui continue un travail commencé par un autre.

continuation, *nf.* Action de continuer. || Durée prolongée. || CTR. Cessation.

continuel, elle, *adj.* Qui dure sans interruption. || CTR. Momentané, interrompu.

continuellement, *adv.* Sans interruption. || SYN. Sans cesse, constamment.

continuer (lat. *continuare*), *vtr.* Poursuivre, ne pas interrompre ce qui est commencé : *continuez votre lecture*. || Prolonger : *continuer un mur*. || *Vintr.* Ne pas s'arrêter, ne pas cesser. || CTR. Cesser, interrompre, discontinuer.

continuité, *nf.* Liaison non interrompue des parties d'un tout. || Solution de continuité, division de parties auparavant continues. || Durée continue. || CTR. Discontinuité.

continûment, *adv.* De façon continue.

contondant, ante (lat. *contundere*, frapper), *adj.* Qui fait des contusions. || CTR. Tranchant.

contorsion (lat. *contorquere*, tordre), *nf.* Contraction irrégulière des muscles.

contour, *nm.* Ligne qui délimite un corps. || SYN. Circuit, enceinte, pourtour.

contourné, ée, *adj.* Mal tourné, difforme : *pied contourné*. || Peu naturel : *style contourné*.

contourner, *vtr.* Tracer les contours : *contourner un vase*. || Faire le tour de : *le chemin contourne le village*. || Rendre difforme, mal tourné : *la chaleur contourne le bois*.

contractant, ante, *adj.* Qui contracte. || *Nmpl.* Les parties contractantes.

contracte ou **contracté, ée**, *adj.* Qui est soumis à la contraction, qui résulte de la contraction : *au, du* sont des articles contractés employés pour *à le, de le* (Gram.).

contracter, *vtr.* Faire un contrat, une convention avec quelqu'un : *contracter une alliance*. || Être atteint de : *contracter une maladie*. || Resserrer, diminuer le volume en rapprochant les parties : *le froid contracte, la chaleur dilate*. || Réunir deux voyelles ou deux syllabes pour n'en former qu'une seule : on contracte *de le* en *du*. || **Se contracter**, *vpr.* Se resserrer, diminuer de volume.

contractile, *adj. 2 g.* Susceptible de contraction (Méd.).

contractilité, *nf.* Propriété de ce qui est contractile.

contraction (lat. *contrahere*, *contractum*, resserrer), *nf.* Action de resserrer : *contraction des muscles*. || Diminution de volume sous l'influence du froid. || Réunion de 2 lettres, de 2 syllabes en une, ex. : *paon*, prononcez *pan*.

contractuel, elle, *adj.* Qui est stipulé par contrat.

contracture, *nf.* Rétrécissement d'une colonne à la partie supérieure (Archit.). || Maladie caractérisée par la rigidité des muscles.

contradicteur, *nm.* Celui qui contredit.

contradiction, *nf.* Action de contredire ; opposition aux sentiments ou aux discours de quelqu'un : *admettre la contradiction*. || Opposition entre deux ou plusieurs choses.

contradictoire, *adj. 2 g.* Qui est en opposition avec une autre chose. || Se dit d'un jugement rendu après qu'il y a eu débat, par opposition à un jugement ou un arrêt rendu *par défaut* (Jurisp.).

contradictoirement, *adv.* D'une manière contradictoire.

contraignable, *adj. 2 g.* Qui peut être contraint par quelque voie de droit.

contraindre, *vtr.* Obliger par force à faire quelque chose. || **Se contraindre**, *vpr.* Faire violence à ses goûts. || GR. Je contrains, tu contrains, il contraint, n. contraignons. Je contraignais. Je contraignis. Je contraindrai. Je contraindrais. Contrains, contraignons. Que je contraigne. Que je contraignisse. Contraignant. Contraint, ainte.

contraint, ainte, *adj.* Qui n'est pas libre, qui est à l'étroit.

contrainte, *nf.* Violence exercée sur quelqu'un pour l'obliger à faire une chose. || État de celui à qui l'on fait violence. || **Contrainte par corps**, emprisonnement pour contraindre un débiteur à remplir ses engagements.

contraire, *adj. 2 g.* Qui est en opposition : *le jour et la nuit sont contraires*. || *Nm. C'est le contraire*. || Nuisible. || **Au contraire**, *loc. adv.* D'une manière toute différente. || SYN. Opposé. || CTR. Analogue, semblable.

contrairement, *adv.* De façon contraire.

contralto, *nm.* La plus grave des voix de femme (Mus.). || *Plur.* des *contralto*.

contrapontiste, *nm.* Celui qui fait du contrepoint (Mus.).

contrariant, ante, *adj.* Qui aime à contrarier. || Qui est de nature à contrarier.

contrarier, *nm* Dire ou faire le contraire de. || Faire obstacle à : *contrarier un projet*.

contrariété, *nf.* Opposition entre choses contraires. || Ce qui contrarie. || SYN. Ennui.

contrastant, ante, *adj.* Qui contraste.

contraste, *nm.* Opposition de choses dont l'une fait ressortir l'autre : *contraste de caractères*. || SYN. Différence, opposition, diversité || CTR. Analogie, ressemblance, similitude.

contraster (lat. *contra*, contre ; *stare*, se tenir), *vintr.* Être en opposition, faire contraste. || *Vtr.* Produire des contrastes, en peinture.

contrat, *nm.* Convention entre deux ou plusieurs personnes ; acte écrit qui constate cette convention : *contrat de vente*. || **Contrat d'apprentissage**. V. APPRENTISSAGE. || **Contrat de mariage**, acte par lequel on règle ce qui concerne les biens des époux.

ENCYCL. Les *contrats de mariage* doivent être rédigés avant le mariage, par un notaire, autrement ils sont nuls. Le *contrat de mariage* sert à déterminer les conditions pécuniaires du

futur mariage, suivant que les époux vivront sous le régime de la communauté *, sous le régime dotal * ou sous le régime de la séparation * de biens. A défaut de *contrat*, les époux sont considérés comme mariés sous le régime de la communauté *.

contravention, *nf.* Infraction à une loi, à un règlement de police, à une ordonnance, etc., par opposition à délit et crime.

contre, *prép.* En opposition à : *ramer contre le courant.* || Auprès de : *mettez-vous contre la fenêtre.* || *Nm.* Ce qui est opposé : *le pour et le contre.* || **Tout contre**, *loc. adv.* Tout auprès. || **Ci-contre**, vis-à-vis.

contre-allée, *nf.* Allée parallèle à une allée principale. || *Plur.* des *contre-allées.*

contre-amiral, *nm.* Officier général de la marine, inférieur au vice-amiral. || V. GRADES. || *Plur.* des *contre-amiraux.*

contre-appel, *nm.* Second appel pour constater la régularité d'un premier appel. || *Plur.* des *contre-appels.*

contre-approches, *nfpl.* Travaux que les assiégés établissent contre les travaux d'approche des assiégeants (Art milit.).

contre-attaque, *nf.* Attaque dirigée contre l'assaillant. || *Plur.* des *contre-attaques.*

contre-balancer, *vtr.* Faire équilibre à.

contrebande, *nf.* Action d'introduire en fraude des marchandises étrangères.

contrebandier, ère, *n.* Celui, celle qui fait la contrebande.

contre-bas (en), *loc. adv.* Dans un niveau inférieur.

contrebasse, *nf.* Sorte de gros violon à 3 cordes (*fig.*). || *Plur.* des *contrebasses.*



CONTREBASSE.

contre-batterie, *nf.* Batterie de canons opposée à une autre. || *Plur.* des *contre-batteries.*

contre-boutant, *nm.* Pièce de bois servant d'appui. || *Plur.* des *contre-boutants.*

contre-bouter, *vtr.* Soutenir un mur au moyen d'un autre mur posé à angle droit.

contre-calquer, *vtr.* Calquer sur un calque retourné pour avoir un dessin en sens contraire du dessin original.

contrecarrer, *vtr.* S'opposer résolument aux volontés de qqn.

contre-châssis, *nm.* Châssis placé devant un autre. || *Plur.* des *contre-châssis.*

contre-cœur (à), *loc. adv.* Avec répugnance, malgré soi. || CTR. De bon cœur.

contre-coup, *nm.* Choc d'un corps répercuté par un autre. || Fig. Événement qui résulte indirectement d'un autre. || *Plur.* des *contre-coups.*

contre-courant, *nm.* Courant dont la direction est opposée à celle d'un autre. || *Plur.* des *contre-courants.*

contredanse, *nf.* Sorte de danse dans laquelle on se place les uns en face des autres. || Air pour accompagner cette danse.

contredire, *vtr.* Dire le contraire. || **Se contredire**, *vpr.* Etre en contradiction avec soi-même. || GR. Le verbe *contredire* se conjugue comme *dire*, excepté *vous contredisez* et *contredisez* (à l'impératif). || CTR. Confirmer.

contredisant, ante, *adj.* Qui aime à contredire.

contredit, *nm.* Réponse juridique aux déclarations d'une partie adverse (Jurisp.). || **Sans contredit**, *loc. adv.* Sans que l'on puisse rien dire contre ; certainement, assurément.

contrée, *nf.* Etendue de pays. || SYN. Région.

contre-échange, *nm.* Echange mutuel. || *Plur.* des *contre-échanges.*

contre-enquête, *nf.* Enquête opposée à une autre. || *Plur.* des *contre-enquêtes.*

contre-épaulette, *nf.* Épaulette sans franges. || *Plur.* des *contre-épaulettes.*

contre-épreuve, *nf.* Épreuve que l'on tire sur une estampe fraîchement imprimée. || Manière de voter qui consiste à prendre les avis sur une proposition contraire à celle qui vient d'être votée. || *Plur.* des *contre-épreuves.*

contre-espalier, *nm.* Rangée d'arbres plantés en ligne vis-à-vis d'un espalier. || *Plur.* des *contre-espaliers.*

contrefaçon, *nf.* Reproduction, imitation frauduleuse d'un produit, d'une œuvre appartenant à autrui.

ENCYCL. La *contrefaçon* est un véritable vol. La *contrefaçon* des dessins, marques de fabrique, produits brevetés, etc., est punie d'une amende de 100 à 2 000 fr., et de prison s'il y a récidive. S'agit-il de monnaies, billets de banque, etc., la peine est celle des travaux forcés.

contrefacteur, *nm.* Celui qui se rend coupable de contrefaçon.

contrefaction, *nf.* Action de contrefaire des effets publics, des poinçons, des monnaies, etc. || Faux en écriture privée.

contrefaire, *vtr.* Reproduire par imitation. || Dénaturer à dessein. || GR. C. FAIRE.

contrefaiseur, *nm.* Celui qui contrefait la voix, les gestes d'autrui.

contrefait, aite, *adj.* Imité par contrefaçon. || Difforme : *homme contrefait.*

contre-fiche, *nf.* Pièce de bois posée obliquement contre un mur pour le soutenir || *Plur.* des *contre-fiches.*

contre-fil, *nm.* Le sens contraire (inus. au plur.). || **A contre-fil**, *loc. adv.*, à rebours.

contrefort, *nm.* Massif de maçonnerie servant d'appui à un mur. || Chaîne de montagnes perpendiculaire à une chaîne principale. || Pièce de cuir servant à consolider une chaussure au-dessus du talon.

contre-fugue, *nf.* Fugue en sens contraire (Mus.). || *Plur.* des *contre-fugues.*

contre-garde, *nf.* Ouvrage fortifié enveloppant les faces d'un autre ouvrage (Fortif.). || *Plur.* des *contre-gardes.*

contre-hacher, *vtr.* Faire des contre-hachures.

contre-hachure, *nf.* Hachure qui en croise une autre. || *Plur.* des *contre-hachures.*

contre-hâtier, *nm.* Grand chenêt de cuisine à crochets. || *Plur.* des *contre-hâtiers.*

contre-haut (en), *loc. adv.* A un niveau supérieur.

contre-jour, *nm.* Lumière peu vive, qui n'arrive pas directement. || **A contre jour**, *loc. adv.* Dans le sens opposé au jour.

contre-latte, *nf.* Latte placée entre deux chevrons d'un toit. || *Plur.* des *contre-lattes.*

contre-latter, *vtr.* Garnir de contre-lattes.

contre-lettre, *nf.* Acte secret destiné à modifier les conventions stipulées dans un acte public. || *Plur.* des *contre-lettres.*

contremaître, *nm.* Celui qui dirige les ouvriers d'un atelier, d'un chantier.

contremander, *vtr.* Révoquer un ordre donné : *contremander un envoi.*

contremarche *nf.* Marche en sens contraire. || Espace entre chaque marche d'un escalier ; planche qui joint les marches.

contre-marée, *nf.* Marée dont la direction est opposée à la marée ordinaire.

contremarque, *nf.* Seconde marque apposée sur des ballots, sur des pièces d'orfèvrerie. || Permis de rentrer délivré à la porte d'une salle de spectacle.

contremarquer, *nf.* Apposer une contremarque.

contre-mine, *nf.* Ouvrage souterrain pour détruire une mine creusée par l'ennemi (Fortif.). || Manœuvres pour déjouer une intrigue. || *Plur.* des *contre-mines.*

contre-miner, *vtr.* Faire une contre-mine. || Chercher à déjouer une intrigue.

contre-mineur, *nm.* Celui qui fait une contre-mine. || *Plur.* des *contre-mineurs.*

contre-mont (à), *loc. adv.* Dans le sens de la hauteur.

contre-mur, *nm.* Mur latéral destiné à en soutenir un autre. ‖ *Plur.* des *contre-murs*.
contre-murer, *vtr.* Faire un contre-mur.
contre-ordre, *nm.* Ordre qui en révoque un autre. ‖ *Plur.* des *contre-ordres*.
contre-partie, *nf.* Double d'un registre sur lequel on inscrit toutes les parties d'un compte. ‖ Opinion, sentiment, projet contraire. ‖ Partie de musique opposée à une autre. ‖ *Plur.* des *contre-parties*.
contre-peser, *vtr.* Faire équilibre.
contre-pied, *nm.* Le contraire d'une chose. ‖ Sans pluriel.
contrepoids, *nm.* Poids qui fait équilibre à un autre, qui contrebalance une force.
contre-poil, *nm.* Le rebours du poil. ‖ **A contre-poil**, *loc. adv.* En sens contraire.
contrepoint, *nm.* Art de composer de la musique à plusieurs parties. ‖ Musique à plusieurs parties.
contre-pointer, *vtr.* Piquer une étoffe des deux côtés. ‖ Opposer une batterie de canons à une autre.
contre-pointiste, *nm* Musicien qui fait du contrepoint. ‖ *Plur.* des *contre-pointistes*.
contrepoison, *nm.* Remède qui détruit les effets d'un poison. ‖ Syn. Antidote.
Encycl. En attendant l'arrivée du médecin, on peut, si l'on connaît bien la cause de l'empoisonnement, employer les contrepoisons suivants :
Pour l'*arsenic* (mort aux rats) : des blancs d'œuf, de la magnésie calcinée ou de l'eau de chaux ; — Pour le *vert-de-gris* : le lait ; — Pour la *digitale*, la *ciguë*, les *champignons*, la *belladone* : faire vomir avec émétique ou ipéca ou même en chatouillant le fond de la gorge, donner ensuite de l'huile de ricin ou de l'eau salée ou encore du lait, administrer du café noir ou du vin chaud ; — Pour les préparations d'*opium* et de *laudanum* : faire vomir comme ci-dessus, eau vinaigrée à trois cuillerées par litre, empêcher le sommeil à tout prix, flagellation ; — Pour le *phosphore* : faire vomir en chatouillant la gorge, eau albumineuse faite avec du blanc d'œuf, magnésie calcinée administrée à plusieurs reprises ; — Pour les préparations à base de *plomb*, *chlore* et *acide chlorhydrique*, *acide sulfurique* et *acide azotique*, *sel d'oseille*, *eau de Javel*, *sulfate de zinc* : faire vomir avec émétique ou ipéca ou en chatouillant la gorge, eau albumineuse faite avec des blancs d'œuf, lait et eau savonneuse à raison de 15 grammes pour deux litres d'eau, lavement avec eau salée ; — Pour l'*ammoniaque*, les *moules*, la *coloquinte* : faire vomir, eau vinaigrée, eau albumineuse et lait, sirop d'éther ou éther sur du sucre, vin chaud ; — Pour la *cocaïne* : stimulants énergiques (flagellation, friction, pile électrique) pour rétablir la circulation ; — Pour l'*acide carbonique* : inhalations d'oxygène, respiration artificielle comme pour l'asphyxie ; — Pour le *sulfate de cuivre* : blanc d'œuf battu, lait, sucre, limaille de fer ; — Pour le *brome* et l'*iode* : légère décoction d'amidon ; — Pour le *chloroforme* : procéder comme en cas d'asphyxie, de plus pratiquer des frictions et des flagellations, recourir à l'électricité.
contre-porte, *nf.* Seconde porte d'une citadelle. ‖ Seconde porte d'une chambre pour garantir du froid. ‖ *Plur.* des *contre-portes*.
contre-proposition, *nf.* Proposition qu'on oppose à une autre. ‖ *Plur.* des *contre-propositions*.
contre-rail, *nm.* Rail placé parallèlement à un autre. ‖ *Plur.* des *contre-rails*.
contre-révolution, *nf.* Révolution qui tend à détruire les résultats d'une révolution précédente. ‖ *Plur.* des *contre-révolutions*.
contre-révolutionnaire, *adj.* et *n. 2 g.* Partisan d'une contre-révolution.
contre-ruse, *nf.* Ruse opposée à une autre. ‖ *Plur.* des *contre-ruses*.
Contres, chl. c. (Blois), Loir-et-Cher, 2 600 hab.
contrescarpe, *nf.* Partie du mur extérieur d'un fossé qui fait face à la place (Fortif.). ‖ Le chemin couvert et le glacis d'une fortification (*fig.* V. Fortification).
contre-scel, *nm.* Petit sceau que l'on appose sur le tiret du parchemin qui attache les lettres scellées. ‖ *Plur.* des *contre-scels*.
contre-sceller, *vtr.* Mettre le contre-scel.
contreseing, *nm.* Signature de celui qui contresigne.
contresens, *nm.* Sens contraire au sens naturel. ‖ **A contresens**, à rebours du bon sens. ‖ Traduction erronée. ‖ Acte contraire au bon sens.
contresigner, *vtr.* Ajouter sa signature sur un acte après celui qui l'a dressé.
contretemps, *nm.* Accident imprévu qui empêche de faire ce qu'on voulait. ‖ **A contretemps**, *loc. adv.* Mal à propos.
contre-terrasse, *nf.* Terrasse adossée à une autre. ‖ *Plur.* des *contre-terrasses*.
contre-tirer, *vtr.* Faire une contre-épreuve sur une estampe.
contre-torpilleur, *nm.* Bâtiment armé pour donner la chasse aux torpilleurs.
contrevallation, *nf.* Fossé et fortification autour d'une place assiégée.
contrevenant, ante, *n.* Celui qui contrevient à une défense.
contrevenir, *vintr.* Désobéir : *contrevenir à un règlement*. ‖ Syn. Enfreindre, transgresser. ‖ Ctr. Exécuter observer. ‖ Gr. C. Venir.
contrevent, *nm.* Volet de bois ou de fer placé à l'extérieur d'une fenêtre.
contre-vérité, *nf.* Mensonge déguisé, parole qui dit le contraire de ce qu'elle semble dire ; par ex. : dire d'un *poltron* qu'il est *brave*.
Contrexéville, vge de France (Vosges), 850 hab. Eaux minérales.
contribuable, *nm.* Celui qui contribue au payement de l'impôt.
contribuer, *vintr.* Aider à, avoir sa part de : *contribuer au succès d'une entreprise*. ‖ Payer sa part d'une dépense commune.
contribution, *nf.* Ce que chacun donne pour sa part d'une dépense commune. ‖ Impôt.
Encycl. Les divers services de l'État nécessitent de grosses dépenses et ceux qui en profitent doivent *contribuer* à les payer.
On distingue les **contributions directes**, qui frappent la personne et les biens du contribuable, et les **contributions indirectes**, qui frappent les objets de consommation.
Les principales *contributions directes* sont : la *contribution foncière*, qui frappe les immeubles (terres ou bâtiments), elle est à la charge du propriétaire ; la *contribution personnelle*, payée par tout habitant non réputé indigent ; la *contribution mobilière*, calculée d'après le loyer de la maison ou de l'appartement qu'on occupe ; la *contribution des portes et fenêtres*, établie d'après le nombre des ouvertures extérieures des habitations ; la *contribution des patentes*, due par tout individu qui exerce un commerce, une industrie et certaines professions déterminées.
Les *contributions indirectes* sont les impôts sur les boissons, le sel, le sucre, les allumettes, le tabac, les droits de douane, ceux d'enregistrement et de timbre, etc.
contrister, *vtr.* Causer une tristesse profonde. ‖ Syn. Chagriner. ‖ Ctr. Égayer, réjouir.
contrit, ite, *adj.* Qui a un grand regret de ses fautes. ‖ Ctr. Impénitent.
contrition, *nf.* Douleur vive et sincère d'avoir offensé Dieu (Théol.). ‖ Corr. Attrition.
contrôle, *nm.* Registre qui sert à en vérifier un autre. ‖ Vérification : *droit de contrôle*. ‖ Marque que l'on imprime sur les objets d'orfèvrerie pour en attester le titre. ‖ État nominatif des personnes qui appartiennent à un corps.
contrôler, *vtr.* Vérifier, examiner : *contrôler les actes de quelqu'un*. ‖ Critiquer. ‖ Mettre le contrôle sur une pièce d'orfèvrerie.
contrôleur, euse, *n.* Agent ou fonctionnaire chargé d'exercer un contrôle.
controuvé, ée, *adj.* Qui est faux.
controuver, *vtr.* Inventer une fausseté.

controverse, *nf.* Contestation sur une question de philosophie ou de théologie.
controverser, *vtr.* Faire de la controverse.
controversiste, *nm.* Celui qui fait de la controverse.
contumace (lat. *contumacia*, entêtement), *nf.* Refus que fait un accusé de comparaître en justice pour une affaire criminelle. || *N.* Celui, celle qui se soustrait à un jugement criminel.
ENCYCL. Le *contumace* est condamné d'office par la cour d'assises. Le maximum de la peine lui est presque toujours appliqué et ses biens sont mis sous séquestre. S'il est arrêté ou s'il se rend prisonnier avant la prescription * du crime, il est jugé à nouveau.
contumax. V. CONTUMACE.
contus, use, *adj.* Qui a reçu une contusion. || Plaie contuse, plaie faite par un instrument contondant.
contusif, ive, *adj.* Qui fait une contusion.
contusion (lat. *contundere*, *contusum*, frapper), *nf.* Meurtrissure produite par un choc, par un instrument contondant, mais sans plaie.
ENCYCL. Si les *contusions* sont légères, il suffit d'appliquer des compresses d'eau salée, d'eau blanche, d'eau vinaigrée, de teinture d'arnica ou d'alcool camphré ; sont-elles profondes, appelez le médecin.
Conty, chl. c. (Amiens). Somme. 1 150 hab.
convaincant, ante, *adj.* Qui est propre à convaincre.
convaincre (lat. *convincere*), *vtr.* Forcer par des raisonnements ou par des preuves évidentes à demeurer d'accord d'une vérité, d'un fait. || Se convaincre, *vpr.* S'assurer de la réalité d'une chose. || SYN. Persuader. || GR. C. VAINCRE.
convaincu, ue, *adj.* Qui croit à la réalité d'une chose. || Reconnu coupable.
convalescence (lat. *convalescere*, prendre des forces), *nf.* État d'une personne qui relève de maladie.
ENCYCL. La *convalescence* exige autant de soins que la maladie, car la constitution affaiblie expose le convalescent, soit à une nouvelle maladie, soit à une rechute toujours dangereuse. De l'air pur, un logement sain, bien aéré, des vêtements chauds et surtout une nourriture légère sont les conditions essentielles d'un prompt rétablissement. || V. FIÈVRE TYPHOÏDE, ROUGEOLE, SCARLATINE.
convalescent, ente, *adj.* et *n.* Qui relève de maladie.
convenable, *adj. 2 g.* Qui convient.
convenablement, *adv.* D'une manière convenable.
convenance, *nf.* Rapport, conformité. || Utilité particulière. || *Plur.* Bienséances de société. || SYN. Bienséance.
convenant, ante, *adj.* Qui convient.
convenir, *vintr.* Demeurer d'accord : *je conviens qu'il en est ainsi.* || Faire un accord. || Être, sembler convenable : *cette maison me convient.* || Se convenir, *vpr.* Avoir l'un avec l'autre une conformité de rapports, de goûts, etc. || GR. C. VENIR. || Il convient *impers.* Il est convenable. || SYN. Agréer. || CTR. Disconvenir.
conventicule, *nm.* Petite assemblée secrète.
convention, *nf.* Accord entre deux ou plusieurs personnes. || Clauses, conditions d'un acte. || De convention, dont on est convenu d'avance : *signes de convention.*
Convention, *nf.* Assemblée nationale formée pour établir une constitution ou pour la modifier. || Convention nationale, assemblée qui siégea du 21 septembre 1792 au 26 octobre 1795 (4 brumaire an IV). La Convention condamna Louis XVI à mort, proclama la République et résista victorieusement à l'Europe coalisée.
conventionnel, elle, *adj.* Qui résulte d'une convention : *signes conventionnels.* || *Nm.* Membre de la Convention nationale de 1792.
conventualité, *nf.* État des religieux ou religieuses qui vivent sous une même règle.
conventuel, elle, *adj.* Qui appartient à un couvent : *maison conventuelle.*
convenu, ue, *adj.* Qui est de convention.
convergence, *nf.* Disposition des lignes qui se dirigent vers un même point (Géom.). || Unité d'orientation. || CTR. Divergence.
convergent, ente, *adj.* Qui converge.
converger (lat. *convergere*, se tourner ensemble), *vintr.* Tendre vers un même but, vers un même point. || CTR. Diverger.
convers, erse, *adj.* Se dit des religieux ou des religieuses qui servent les autres.
conversation, *nf.* Entretien familier.
converse, *adj. f.* Se dit d'une proposition dans laquelle on donne à l'attribut la place du sujet, et réciproquement (Gramm.).
converser (lat. *conversari*, se trouver avec), *vintr.* S'entretenir familièrement avec : *converser avec qqn.* || Exécuter une conversion.
conversion, *nf.* Mouvement par lequel le front d'une troupe change de direction. || Changement de forme. || Changement de croyance : *la conversion des juifs.* || Réduction du taux de l'intérêt servi par l'État : *conversion de la rente 3 1/2 % en 3.*
converti, ie, *n.* Celui, celle qui a quitté sa religion pour en embrasser une autre.
convertible, *adj. 2 g.* Qui peut être converti ou changé en une autre chose.
convertir, *vtr.* Changer une chose en une autre. || SYN. Changer, transformer. || Échanger : *convertir des titres en numéraire.* || Faire changer de religion, amener au christianisme. || Se convertir, *vpr.* Changer de religion.
convertisseur, *nm.* Celui qui cherche à convertir.
convexe, *adj. 2 g.* Courbé en dehors (*fig.*). || SYN. Bombé. || CTR. Concave.
convexité, *nf.* État de ce qui est convexe.
conviction (lat. *convincere*, *convictum*, convaincre), *nf.* Croyance ferme. || Preuve d'un fait criminel : *pièce à conviction.*


LENTILLE CONVEXE.

convié, ée, *n.* Qui est invité à une fête.
convier, *vtr.* Inviter à une fête. || Engager à faire qq. chose. || GR. C. ALLIER.
convive, *n. 2 g.* Celui, celle qui prend part à un repas. || CORR. Hôte.
convocation, *nf.* Action de convoquer.
convoi, *nm.* Réunion de voitures qui ont une même destination : *convoi de vivres.* || Suite de wagons traînés par la même locomotive. || Cortège qui accompagne un mort.
convoitable, *adj. 2 g.* Qui peut être convoité.
convoiter, *vtr.* Désirer avec passion. || SYN. Souhaiter, avoir envie de. || CTR. Dédaigner.
convoiteux, euse, *adj.* Qui convoite.
convoitise, *nf.* Désir immodéré. || SYN. Cupidité.
convoler, *vintr.* Se remarier : *convoler en secondes, en troisièmes noces.*
convoluté, ée (lat. *convolutare*, enrouler), *adj.* Roulé sur lui-même en cornet (Botan.).
convolvulacées, *nfpl.* Famille de plantes dont le convolvulus est le type (Botan.).
convolvulus, *nm.* Nom scientifique du liseron.
convoquer (lat. *convocare*, appeler), *vtr.* Faire assembler. || CTR. Proroger, dissoudre.
convoyer, *vtr.* Accompagner, escorter un convoi pour le protéger. || GR. C. ABOYER.
convoyeur, *nm.* Celui qui escorte un convoi. || Bâtiment qui en convoie d'autres (Mar.).
convulsé, ée, *adj.* Crispé par convulsion : *membres convulsés.*
convulsif, ive, *adj.* Qui est de la nature des convulsions. || Accompagné de convulsions : *toux convulsive.*
convulsion (lat. *convellere*, *convulsum*, arracher), *nf.* Contraction brusque et involontaire des muscles. || *Plur.* Maladie qui cause des contractions. || Mouvements violents et désordonnés : *convulsions du désespoir.* || Fig. Troubles profonds qui agitent les États.
ENCYCL. Les *convulsions* sont assez fréquentes chez les jeunes enfants, surtout à l'époque de la dentition *. Il faut donner à l'enfant un peu

d'eau froide sucrée et mélangée à de l'eau de fleurs d'oranger. S'il est plus âgé, on peut lui appliquer de légers sinapismes aux mollets. Le médecin doit toujours être appelé, car les *convulsions* peuvent être le début d'une maladie grave, et en outre elles peuvent rendre les enfants infirmes ou difformes.

convulsionnaire, *adj.* et *n.* Qui a des convulsions. ‖ Nom donné vers 1730 à des fanatiques qui éprouvaient des convulsions au tombeau du diacre Pâris.

convulsivement, *adv.* D'une manière convulsive.

coobligé, *nm.* Celui qui est obligé avec d'autres en vertu d'un contrat.

Cook [kouk] (James), navigateur anglais (1728-1779), fit trois fois le tour du monde, reconnut la Nouvelle-Zélande et la Nouvelle-Calédonie, fut massacré aux îles Sandwich.

coolie [kouli] (mot angl.), *nm.* Chinois ou Hindous que l'on embauche pour aller travailler dans les colonies.

Cooper (Fenimore), romancier américain (1789-1851).

coopérateur, trice, *n.* Celui, celle qui coopère à qq. chose.

coopératif, ive, *adj.* Qui réunit les efforts de plusieurs personnes ayant un même intérêt : *société coopérative*.

Encycl. Il y a plusieurs sortes de sociétés coopératives. On appelle **Sociétés coopératives de consommation**, des associations de particuliers qui achètent en commun et en grande quantité des objets de première nécessité (pain, vin, sucre, etc.), qu'ils se partagent ensuite au prix coûtant. Les membres de ces sociétés peuvent faire ainsi de très grandes économies sur le prix d'achat des objets de consommation.

Les **Sociétés coopératives de production** sont des associations d'ouvriers formées en vue d'acheter l'outillage et les matières premières de manière à se passer de patrons.

Il existe un grand nombre de **Coopératives agricoles** destinées les unes à l'achat en grandes masses des produits nécessaires à l'agriculture, les engrais par exemple ; les autres à la vente directe des produits agricoles aux consommateurs.

coopération, *nf.* Action de coopérer.

coopérer (lat. *cum*, avec ; *operari*, travailler), *vintr.* Travailler conjointement avec un ou plusieurs autres. ‖ Gr. C. Accélérer.

cooptation, *nf.* Mode d'élection qui consiste dans la désignation des nouveaux membres d'une assemblée par les membres qui en font déjà partie.

coopter, *vtr.* Admettre par cooptation.

coordination, *nf.* Action de coordonner.

coordonné, ée, *adj.* Se dit des propositions qui se correspondent entre elles (Gram.). ‖ *Nfpl.* Éléments qui servent à déterminer un point sur un plan, sur une surface ou dans l'espace (Géom.).

coordonner, *vtr.* Mettre en ordre, disposer selon certains rapports.

copahu (mot brésilien), *nm.* Térébenthine qu'on tire par incision d'un arbre d'Amérique.

copal, *nm.* Résine que l'on tire de certains arbres des tropiques.

copartageant, ante, *adj.* et *n.* Celui, celle qui partage avec d'autres.

copeau, *nm.* Éclat de bois produit par un rabot ou par un instrument tranchant.

copeck, *nm.* V. Kopeck.

Copenhague, cap. du Danemark, à 1 240 kil. de Paris, port sur la mer Baltique, 427 000 hab. (V. la *carte* de Suède).

copermutant, *nm.* Chacun de ceux qui permutent ensemble.

Copernic, astronome polonais, (1473-1543), auteur du système planétaire moderne.

Cophte. V. Copte.

copie, *nf.* Écrit qui en reproduit exactement un autre. ‖ Reproduction d'une œuvre d'art. ‖ Corr. Original. ‖ Texte d'après lequel travaillent les compositeurs. ‖ Devoir d'écolier. ‖ **Copie de lettres**, livre sur lequel un commerçant transcrit ou décalque les lettres qu'il envoie.

copier, *vtr.* Faire une copie, reproduire exactement. ‖ Gr. C. Allier.

copieusement, *adv.* De façon copieuse.

copieux, euse, *adj.* Très abondant. ‖ Ctr. Maigre, médiocre, mesquin.

copiste, *nm.* Celui qui copie.

Coppée (François), poète français (1842-1908).

copropriétaire, *n. 2 g.* Celui, celle qui possède avec d'autres la propriété d'une chose.

copropriété, *nf.* Possession en commun d'un même bien.

Copte ou **Cophte**, *nm.* Nom des chrétiens d'Égypte.

copulatif, ive (lat. *copula*, lien), *adj.* Se dit des mots qui servent à unir d'autres mots ou des propositions comme **et**, **car**, etc. (Gramm.)

copule, *nf.* Mot qui lie le sujet d'une proposition à son attribut (Gram.).

coq, *nm.* Mâle de la poule (*fig.*), du faisan, de la perdrix. ‖ Figure de coq au sommet d'un clocher. ‖ Cuisinier de navire.



COQ.

coq-à-l'âne, *nm.* Propos sans suite. ‖ *Plur.* des *coq-à-l'âne*.

coque (lat. *concha*, coquille), *nf.* Enveloppe extérieure de l'œuf. ‖ Enveloppe où s'enferment les vers à soie et les chenilles. ‖ Enveloppe de certains fruits : *coque de noix*. ‖ Carcasse d'un navire (*fig.* V. Navire). ‖ **Œuf à la coque**, œuf cuit légèrement dans sa coque.

coquelicot, *nm.* Sorte de pavot rouge qui croît dans les champs et dont les fleurs sont employées comme calmant et adoucissant.

coqueluche, *nf.* Maladie des enfants caractérisée par des quintes de toux convulsive.

Encycl. La *coqueluche* est une maladie *contagieuse*. Les enfants commencent à tousser comme s'ils avaient un simple rhume, puis la toux devient convulsive et amène parfois des vomissements. La *coqueluche* peut durer des mois entiers ; c'est alors une maladie pénible, sinon dangereuse. On a essayé bien des médicaments (bromure, drosera, etc.) : le meilleur remède paraît être le changement d'air. Le traitement par les vapeurs du gaz d'éclairage est dangereux.

coqueluche, *nf.*, ou **coqueluchon**, *nm.* Capuchon.

coquemar, *nm.* Pot à anse pour faire bouillir de l'eau.

coquerico, *nm.* Chant du coq.

coquet, ette, *adj.* et *n.* Qui cherche à plaire, à paraître beau.

coqueter, *vintr.* Faire le coquet, la coquette. Gr. C. Amonceler.

coquetier, *nm.* Marchand d'œufs, de volailles. ‖ Petit vase dans lequel on place les œufs à la coque pour les manger.

coquetterie, *nf* Désir de plaire, de paraître beau. ‖ Syn. Galanterie.

coquillage, *nm.* Animal revêtu d'une coquille. ‖ La coquille même.

coquillart, *nm.* Pierre calcaire remplie de coquilles.

coquille, *nf.* Enveloppe dure de certains mollusques : *coquille d'huître*. ‖ Enveloppe d'un œuf. ‖ Enveloppe de noix, d'amande. ‖ Fourneau pour rôtir les viandes. ‖ Faute d'impression ; ex. : réprimer les obus, pour : les abus.

coquillier, ère, *adj.* Qui renferme des coquilles : *terrain coquillier*.

coquillier, *nm.* Collection de coquilles.
Coquimbo, fleuve, prov. et ville du Chili.
coquin, ine, *n.* Personne d'un caractère bas et méchant, sans honneur ni probité. || CTR. Honnête homme.
coquinerie, *nf.* Action de coquin.
cor (lat. *cornu*, corne), *nm.* Instrument à vent contourné en spirale, dont le pavillon est très évasé (*fig.*). || Musicien qui joue du cor. || **A cor et à cri**, avec une grande insistance, à grand bruit.


COR DE CHASSE.

cor, *nm.* Chacune des petites cornes du bois d'un cerf : *on a tué un cerf dix-cors.*
cor, *nm.* Excroissance de chair aux pieds.
ENCYCL. Les *cors aux pieds* sont un durcissement de l'épiderme produit par des chaussures trop étroites ou à semelles trop peu résistantes. Il suffit, pour les faire disparaître, de porter des chaussures assez larges ; on activera la chute des cors en les recouvrant tous les soirs de collodion saturé d'acide salicylique. Il est parfois dangereux de couper soi-même les *cors* que l'on a aux pieds ; il vaut mieux les arracher avec précaution après les avoir ramollis au moyen de bains de pieds.
corail, *nm.* Sorte de polypier * rouge, rose ou blanc, vivant en colonie sur un squelette calcaire. || *Plur.* des *coraux.*
corailleur, *nm.* Pêcheur de corail.
corallin, ine, *adj.* Couleur de corail.
coram populo, *loc. lat.* signif. *devant le peuple ;* publiquement.
Coran ou **Koran**, livre sacré des musulmans qui contient la loi de Mahomet.
corbeau (lat. *corvus*), *nm.* Gros oiseau carnassier de couleur noire (*fig.*). || Sorte de croc en fer dont on se servait dans les batailles navales pour accrocher les vaisseaux ennemis. || Pierre ou pièce de bois en saillie pour soutenir une poutre (Archit.).


CORBEAU.

Corbeil, ch.-l. a. (Seine-et-Oise), 9200 hab.
corbeille, *nf.* Sorte de panier léger, sans anse. || **Corbeille de mariage**, présents qu'un futur fait à sa fiancée. || Parterre rempli de fleurs.
Corbie, chl. c. (Amiens), Somme, 4 300 hab.
Corbières, montagnes de France, entre les Pyrénées et les Cévennes.
Corbigny, chl. c. (Clamecy), Nièvre, 2 400 hab.
corbillard, *nm.* Char sur lequel on transporte les morts dans les villes.
corbillat, *nm.* Le petit du corbeau.
corbillon, *nm.* Petite corbeille. || Jeu de société.
Corcieux, ch.-l. c. (Saint-Dié), Vosges, 1 500 hab.
Corcyre, nom ancien de Corfou.
cordage, *nm.* Corde qui sert au gréement ou à la manœuvre d'un navire (*fig.* V. NAVIRE). || Manière de mesurer le bois à la corde.
Corday (CHARLOTTE), jeune fille née en 1768, assassina Marat le 13 juillet 1793 et fut guillotinée 4 jours plus tard.
corde, *nf.* Chanvre, coton, crin, etc., tordu de manière à pouvoir attacher ou suspendre des objets. || Supplice de la pendaison. || **Homme de sac et de corde**, véritable scélérat. || Fil de boyau ou de métal que l'on tend sur certains instruments de musique : *instrument à cordes.* || Ligne droite qui joint les extrémités d'un arc de cercle (Géom.). || Ancienne mesure pour le bois de chauffage. || **Avoir plusieurs cordes à son arc**, posséder plus d'une ressource. || **Usé jusqu'à la corde**, usé complètement.
cordeau, *nm.* Petite corde dont on se sert pour tirer des alignements.
cordeler, *vtr.* Tresser, tordre en forme de cordes. || GR. C. AMONCELER.
cordelette, *nf.* Petite corde.
cordelier, *nm.* Religieux d'un ordre fondé par saint François d'Assise et connu de nos jours sous le nom de Franciscains. || **Club des Cordeliers**, club institué par Danton, Marat, Camille Desmoulins et autres révolutionnaires, dans l'ancien couvent des Cordeliers, en 1790.
cordelière, *nf.* Corde servant de ceinture.
cordelle, *nf.* Corde qui sert pour le halage des bateaux.
corder, *vtr.* Mettre en corde. || Mettre des cordes autour d'un ballot, d'une caisse, d'un paquet, etc. || Mesurer du bois à la corde. || **Se corder**, *vpr.* Se tresser en corde. || Devenir filandreux (se dit de certaines racines).
corderie, *nf.* Atelier, lieu où l'on fait de la corde. || Commerce de cordier.
Cordes, chl. c. (Gaillac), Tarn, 850 hab.
cordial, ale (lat. *cor, cordis*, cœur), *adj.* Qui rend des forces : *breuvage cordial.* || Fig. Qui vient du cœur, affectueux : *paroles cordiales.* || *Nm.* Breuvage réconfortant. || *Plur.* des *cordiaux.*
cordialement, *adv.* Avec cordialité.
cordialité, *nf.* Bienveillance sincère.
cordier, *nm.* Fabricant, marchand de cordes.
cordiforme (lat. *cor, cordis*, cœur ; forme), *adj. 2 g.* Qui a la forme d'un cœur.
Cordillères. V. ANDES.
cordon, *nm.* Petite corde servant à en faire une plus grosse. || Petite tresse faite de fil, de soie, de coton. || Insigne, décoration d'un ordre : *grand cordon de la Légion d'honneur.* || Ornementation, moulure autour d'un mur (Archit.). || Rangée de personnes, de choses placées les unes à côté des autres : *cordon de troupes.* || **Cordon sanitaire**, ligne de troupes établie pour empêcher les communications avec un pays où règne une maladie épidémique.
cordonner, *vtr.* Tortiller en cordon.
cordonnerie, *nf.* Métier, commerce de cordonnier. || Lieu à serrer des chaussures.
cordonnet, *nm.* Petit cordon. || Tresse de fils de soie, d'or, d'argent.
cordonnier, ière, *n.* Celui, celle qui fait des chaussures.
Cordouan (Tour de), phare à l'embouchure de la Gironde.
Cordoue ou **Cordoba**, v. d'Espagne * longtemps possédée par les Arabes qui y ont laissé de beaux monuments. 52 000 hab.
Cordova ou **Cordoba**, prov. et v. de la République Argentine ; ville 60000 hab.
Corée, vaste presqu'île de la côte orientale d'Asie *, annexée au Japon en 1910, 5 millions et demi d'hab., cap. *Séoul.* || Hab. *Coréen.*
coreligionnaire, *n. 2 g.* Qui professe la même religion que certains autres.
Corfou (ancienne *Corcyre*), une des îles ioniennes, 100 000 hab. Cap. *Corfou.* 27 000 hab
coriace (lat. *corium*, cuir), *adj. 2 g.* Dur comme du cuir : *viande coriace.*
coriandre, *nf.* Genre de plantes de la famille des ombellifères.
corindon, *nm.* Pierre précieuse, le plus dur des minéraux après le diamant.
Corinne, femme-poète de la Grèce ancienne (5e s. av. J.-C.).
Corinthe, v. de Grèce *, sur l'isthme du même nom, 5 000 hab.
corinthien, enne, *adj.* De Corinthe. || **Ordre corinthien**, le plus riche des ordres de l'architecture grecque (*fig.* V. ORDRE).
Coriolan, général romain, passa chez les Volsques et marcha contre sa patrie ; mais sa mère Véturie parvint à le fléchir (448 av. J.-C.).
Cork, comté et ville d'Irlande, cap. *Cork.* (V. *carte* ANGLETERRE).
Corlay, chl. c. (Loudéac), Côtes-du-Nord, 1 550 hab.

corme, *nf.* Fruit du cormier.

Cormeilles, chl. c. (Pont-Audemer), Eure, 1 200 h.

Cormenin (de), publiciste français (1788-1868), publia sous le nom de *Timon* des pamphlets qui eurent une grande célébrité.

cormier, *nm.* Sorbier* domestique, dont le bois, très dur, sert à faire des outils, des vis, etc.



CORMORAN.

cormoran, *nm.* Oiseau aquatique de l'ordre des palmipèdes (*fig.*).

cornac, *nm.* Conducteur d'un éléphant. || Fig. Homme qui se fait le guide d'un autre.

cornage, *nm.* Bruit que fait entendre en respirant un cheval poussif.

cornaline, *nf.* Agate d'un rouge foncé, demi-transparente.

Cornaro, famille vénitienne qui a donné plusieurs doges à Venise (14e-18e s.).

corne, *nf.* Proéminence dure qui se forme sur la tête de certains animaux : *cornes de bœuf, de cerf, etc.* || **Bêtes à cornes**, bœufs, vaches et chèvres, par opposition aux brebis et aux moutons. || Partie dure qui constitue le sabot du cheval, de l'âne, etc. || Nom de différents objets en corne ou en forme de corne. || Chaussepied. || Pointe, angle saillant : *chapeau à cornes.* || Pli d'un feuillet.

corne, *nf.* Fruit du cornouiller.

corné, ée, *adj.* Qui est de la nature de la corne. || Auquel on a fait une corne : *carte de visite cornée.*

cornée, *nf.* Partie transparente de l'œil, que traverse la lumière (*fig.* V. Œil).

corneille, *nf.* Oiseau de la famille du corbeau, mais plus petit.

Corneille (Pierre), poète français, né à Rouen en 1606, mort en 1684, auteur de tragédies admirables, entre autres *le Cid* (1636), *Horace*, *Cinna* (1640), *Polyeucte* (1643), etc. || Son frère, **Thomas Corneille**, poète tragique (1625-1709).

Cornélie, fille de Scipion et mère des Gracques (2e s. av. J.-C.).



CORNEMUSE.

cornélien, ienne, *adj.* Qui a le caractère particulier aux beaux vers de Corneille.

Cornélius Népos, historien romain, auteur de *Vies des généraux illustres* (1er s. av. J.-C.).

cornemuse, *nf.* Instrument de musique champêtre composé de tuyaux et d'un réservoir à air en peau de mouton (*fig.*).

corner, *vintr.* Sonner du cornet, de la corne, de la trompe. || **Les oreilles me cornent**, j'entends un bourdonnement qui n'est pas réel. || *Vtr.* **Corner une nouvelle**, la publier partout.

corner, *vtr.* Frapper avec la corne. || Faire une corne à : *corner une carte de visite.*

cornet, *nm.* Petit cor. || **Cornet à piston**, instrument de musique, à vent, en métal, avec des pistons à l'aide desquels on exécute les notes. || **Cornet acoustique**, instrument dont se servent les sourds pour entendre || Godet en cuir ou en corne dans lequel on agite des dés à jouer. || Morceau de papier roulé en pointe et formant sac.

cornette, *nf.* Sorte de coiffure de femme, de religieuse. || Étendard dans l'anc. cavalerie. || Long pavillon à deux pointes (Mar.). || *Nm.* Porte-étendard dans l'anc. cavalerie.

corneur, *nm.* Celui qui sonne du cor. || *Adj.* **Cheval corneur**, atteint de cornage.

corniche, *nf.* Ornement composé de moulures en saillie l'une au-dessus de l'autre et qui sert de couronnement à un mur, à une armoire, etc. || **Route de la Corniche**, route magnifique allant de Nice à Gênes sur la crête des rochers.

cornichon *nm.* Petite corne. || Petit concombre que l'on fait confire dans du vinaigre. || Fig. Personne niaise (Fam.).

cornière, *nf.* Canal en tuiles ou en plomb qui reçoit les eaux pluviales de deux toits. || Équerre de métal aux angles d'un coffre.

cornillas, *nm.* Petit d'une corneille.

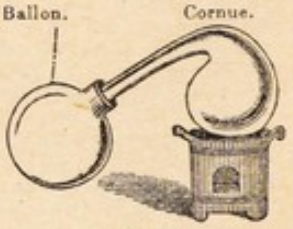
Cornouailles, anc. pays de France (dép. du Finistère, partie des départements des Côtes-du-Nord et du Morbihan).

Cornouailles ou **Cornwall**, comté d'Angleterre*, au S.-O. Mines d'étain et de cuivre.

cornouille ou **corne**, *nf.* Fruit du cornouiller.

cornouiller, *nm.* Arbre très commun dans nos forêts, dont le bois est très dur.

cornu, ue, *adj.* Qui a des cornes. || **Vision cornue**, idée extravagante.



CORNUE.

cornue, *nf.* Vaisseau de terre ou de verre dont on se sert pour distiller (*fig.*).

Cornus, chl. c. (Saint-Affrique), Aveyron, 1 200 hab.

Corogne (La), ville forte d'Espagne*, chef-lieu de la province du même nom, 44 000 hab.

corollaire, *nm.* Conséquence résultant d'une démonstration déjà faite.

corolle (lat. *corolla*, petite couronne), *nf.* Partie de la fleur qui enveloppe les étamines et le pistil. || V. Fleur.

Coromandel (Côte de), région orientale de l'Hindoustan où se trouve Pondichéry.

coronaire, *adj. 2 g.* Se dit des artères ou veines qui ramènent le sang au cœur (Anat.).

coronal, ale, *adj.* et *nm.* **Os coronal**, os qui forme le *front*.

coroner [ko-ro-nèr], *nm* Officier de justice anglais.

Corot, peintre paysagiste français (1796-1875).

corporal, *nm.* Linge bénit que l'on met sur l'autel pour y déposer l'hostie*. || *Plur.* des *corporaux*.

corporation, *nf.* Réunion de personnes constituant un corps. || Association autorisée de gens de la même profession : *les corporations d'arts et métiers ont été supprimées par la Révolution de 1789.*

corporel, elle, *adj.* Qui a un corps. || Relatif au corps : *peine corporelle.* || Corr. Spirituel.

corporellement, *adv.* D'une manière corporelle.

corporifier, *vtr.* Supposer un corps à ce qui n'en a point. || Gr. C. Allier.

corps (lat. *corpus*), *nm.* Agglomération de matières formant un tout distinct : *tous les corps sont ou solides, ou liquides, ou gazeux.* || Ensemble des organes d'un être animé : *le corps humain.* || Partie principale d'un objet : *corps de pompe.* || Portion d'une armée : *chef de corps.* || Réunion de personnes associées, corporation : *corps de métiers.* || Solidité, consistance : *cette étoffe a du corps.* || **Corps célestes**, les astres. || **Corps et biens**, hommes et choses : *ce navire a péri corps et biens.* || **En corps**, *loc. adv.* Tous ensemble. || **A mi-corps**, jusqu'au milieu du corps. || **A bras le corps**, avec les deux bras. || **Corps à corps**, en se saisissant l'un l'autre : *se battre corps à corps.* || **A corps perdu**, sans songer au péril. || **Corps de garde**, poste militaire. || **Corps de logis**, partie principale d'un bâtiment. || **Corps d'un délit**, ce qui prouve l'existence d'un délit, d'un crime. || **Corps législatif**, nom donné de 1852 à 1870 à la Chambre des députés. || **Corps diplomatique**, les ambassadeurs et ministres étrangers qui

résident auprès d'une puissance. ‖ **Corps de place**, l'ensemble de la fortification qui entoure une ville, sans compter les forts détachés. ‖ **Corps de ballet**, l'ensemble des danseurs qui paraissent en groupe sur le théâtre. ‖ **Corps mort**, chaines et ancres servant à amarrer les navires. ‖ **Corps d'armée**, subdivision militaire adoptée dans les armées européennes.

Corps, chl. c. (Grenoble), Isère, 1 200 hab.

corpulence, *nf.* Dimensions du corps, sa grandeur et sa grosseur : *vaste corpulence.*

corpulent, ente, *adj.* Qui a une grande corpulence.

corpusculaire, *adj. 2 g.* Qui est relatif aux corpuscules.

corpuscule (lat. *corpusculum*, petit corps), *nm.* Très petit corps.

correct, ecte (lat. *corrigere*, *correctum*, redresser), *adj.* Exempt de fautes. ‖ Conforme au goût, aux règles.

correctement, *adv.* De façon correcte.

correcteur, *nm.* Celui qui corrige. ‖ Celui qui corrige les épreuves dans une imprimerie.

correctif, ive, *adj.* Qui a le pouvoir de corriger. ‖ *Nm.* Ce qui corrige, ce qui adoucit.

correction, *nf.* Action de corriger. ‖ Punition : *administrer une correction.* ‖ Qualité de ce qui est correct. ‖ **Maison de correction**, établissement où l'on enferme les personnes déréglées, principalement les enfants. ‖ **Droit de correction**, droit accordé par la loi, au père, de faire enfermer dans une maison de correction son enfant mineur qui se conduit mal.

Encycl. Des *maisons de correction* sont établies dans chaque département. Elles reçoivent : 1° les enfants que leurs parents font enfermer par correction ; 2° les jeunes gens âgés de moins de 16 ans qui ont été condamnés pour crimes ou délits et que l'on considère comme ayant agi sans discernement ; 3° les hommes condamnés pour délits par un tribunal correctionnel.

correctionnel, elle, *adj.* Qui concerne, qui a rapport aux simples délits : *peine correctionnelle ; police correctionnelle.*

Corrège (Allegri dit le), peintre italien (1494-1534).

corregidor, *nm.* Premier officier de justice dans une ville d'Espagne.

corrélatif, ive, *adj.* et *n.* Qui marque une relation entre deux choses dont l'une suppose nécessairement l'autre : *les termes de* père *et de* fils *sont corrélatifs.*

corrélation, *nf.* Rapport de deux choses qui sont corrélatives.

correspondance, *nf.* Échange de lettres. ‖ Les lettres mêmes : *lire sa correspondance.* ‖ Rapport d'affaires commerciales. ‖ Voiture qui correspond avec l'arrivée d'un train ou avec une autre voiture : *prendre la correspondance.* ‖ Billet qui permet de monter sans payer de nouveau dans une voiture en correspondance avec une autre. ‖ Conformité d'idées, de sentiments.

correspondant, *nm.* Celui qui est en correspondance avec qqn. ‖ Celui qu'on a chargé d'une affaire dans un lieu où l'on n'est pas.

correspondant, ante, *adj.* Qui correspond.

correspondre (lat. *cum*, avec ; *respondere*, répondre), *vintr.* Être en correspondance, échanger des lettres, faire affaire avec quelqu'un ‖ Être en conformité de sentiments, d'idées. ‖ Être en communication avec.

Corrèze, riv. de France, affluent de la Vézère, passe à Tulle et à Brive.

Corrèze (Dép. de la), formé d'une partie du Limousin, 309600 hab. Ch.-l. *Tulle*, 3 arr. : Tulle, Brives, Ussel.

Corrèze, chl. c. (Tulle), Corrèze, 1 900 hab.

corrida (mot espagnol), *nf.* Course de taureaux.

corridor, *nm.* Galerie étroite qui fait communiquer les parties d'un appartement.

Corrientes, prov. et v. de la République Argentine.

corrigé, *nm.* Modèle de devoir qu'un maître propose à ses élèves.

corriger (lat. *corrigere*, *correctum*, redresser), *vtr.* Rendre exempt de fautes : *corriger un devoir.* ‖ Rendre meilleur, plus laborieux, plus docile. ‖ Punir, châtier. ‖ Fig. Rendre plus doux : *corriger l'amertume d'une potion.* ‖ **Se corriger**, *vpr.* Devenir meilleur, plus doux.

corrigible, *adj. 2 g.* Qui peut être corrigé.

corroborant, ante, *adj.* Qui corrobore, qui fortifie. ‖ *Nm.* Remède fortifiant.

corroboratif, ive, *adj.* Qui sert à corroborer.

corroboration, *nf.* Action de corroborer.

corroborer (lat. *cum*, avec ; *robur*, *roboris*, force), *vtr.* Rendre plus fort, plus vigoureux. ‖ Fig. Confirmer : *corroborer des preuves.* ‖ Ctr. Affaiblir, infirmer, atténuer.

corrodant, ante, *adj.* et *n.* Qui corrode.

corroder (lat. *corrodere*, ronger), *vtr.* Entamer, ronger progressivement (se dit des acides).

corroi, *nm.* Façon donnée au cuir.

corroierie, *nf.* Atelier de corroyeur ; art de préparer le cuir.

corrompre (lat. *corrumpere*, *corruptum*), *vtr.* Altérer, rendre mauvais (prop. et fig.). ‖ Engager par des dons à agir contre son devoir. ‖ **Se corrompre**, *vpr.* Tomber en putréfaction. ‖ Syn. Gâter, pervertir. ‖ Gr. C. Rompre.

corrompu, ue, *adj.* Devenu mauvais, gâté. ‖ Fig. Perverti.

corrosif, ive (lat. *corrodere*, *corrosum*, ronger), *adj.* et *nm.* Qui corrode : *substance corrosive.* ‖ **Sublimé corrosif**, bichlorure de mercure.

corrosion, *nf.* Action et effet de ce qui est corrosif.

corroyage, *nm.* Art du corroyeur. ‖ Action de corroyer le fer.

corroyer, *vtr.* Faire subir au cuir des opérations qui lui donnent la fermeté, le poli et la souplesse. ‖ **Corroyer du fer**, le battre quand il est très chaud.

corroyeur, *nm.* Celui qui corroie du cuir.

corrupteur, trice (lat. *corrumpere*, *corruptum*, corrompre), *n.* Celui, celle qui corrompt les mœurs, le goût, etc. ‖ *Adj.* Qui peut corrompre : *doctrine corruptrice.*

corruptibilité, *nf.* Caractère de ce qui est corruptible.

corruptible, *adj. 2 g.* Qui peut être corrompu ; qui peut se laisser corrompre.

corruption [kor-rup-sion], *nf.* Action de corrompre ; état de ce qui est corrompu. ‖ **Corruption électorale**, action de faire voter des électeurs par des menaces ou des promesses.

corsage, *nm.* Partie du corps entre les épaules et les hanches. ‖ Vêtement de femme qui recouvre cette partie du corps. ‖ Syn. Buste.

corsaire, *nm.* Vaisseau armé par des particuliers, mais avec l'autorisation de l'État, pour donner la chasse aux vaisseaux marchands d'une nation ennemie. ‖ Commandant de ce navire. ‖ Vaisseau monté par des pirates. ‖ Pirate. ‖ Fig. Homme impitoyable.

Corse, grande île de la Méditerranée cédée à la France * en 1768 ; forme aujourd'hui un département, 289000 hab. Ch.-l. *Ajaccio ;* 5 arr. : Ajaccio, Bastia, Calvi, Corte, Sartène.

corse, *adj. 2 g.* et *n.* Qui concerne la Corse, qui habite ce pays.

corsé, ée, *adj.* Qui a du corps, de la consistance : *étoffe corsée.*

corselet, *nm.* Cuirasse légère. ‖ Partie du corps des insectes située entre la tête et le ventre.

corset, *nm.* Vêtement qui enveloppe la taille des enfants et des femmes.

Encycl. Les *corsets* trop serrés compriment et rétrécissent l'estomac, le cœur et les poumons, ce qui peut amener des maladies graves.

corsetier, ère, *n.* Celui, celle qui fait ou vend des corsets.

Corte, chl. a. (Corse), 5 000 hab.

cortège, *nm.* Suite de personnes dans une cérémonie. ‖ Fig. Accompagnement : *les maladies sont le cortège de l'intempérance.*

cortès, *nfpl.* Assemblée des représentants en Espagne et en Portugal.
Cortez (Fernand), navigateur et capitaine espagnol (1485-1547), conquit le Mexique en 1519.
cortical, ale (lat. *cortex, corticis*, écorce), *adj.* Qui appartient à l'écorce (Botan.).
coruscation (lat. *coruscare*, briller), *nf.* Éclat de lumière vif et soudain (Phys.).
corvéable, *adj. 2 g.* Soumis à la corvée.
corvée, *nf.* Se disait des journées de travail gratuit que les serfs et les vilains* devaient au seigneur : *la corvée était justement odieuse.* || Chose désagréable dont on ne peut pas se dispenser. || Travail que font tour à tour les soldats d'une compagnie. || Nom vulgaire des prestations* en nature pour l'entretien des chemins vicinaux.
corvette, *nf.* Bâtiment de guerre plus grand que le brick, mais plus petit que la frégate.
Corvin (Matthias), roi de Hongrie, fils de Jean Huniade (1443-1490).
Corvisart, médecin français (1755-1821).
corybante, *nm.* Nom des prêtres de Cybèle.
corymbe, *nm.* Assemblage de fleurs ou de fruits qui, sortis de différents points de la tige, arrivent au même niveau (Botan.).
corymbifère, *adj. 2 g.* Qui a des fleurs en corymbe.
coryphée (gr. *koruphê*, sommet), *nm.* Celui qui conduisait les chœurs dans les tragédies grecques. || Chef des chœurs dans un opéra. || Fig. Celui qui tient le premier rang.
coryza, *nm.* Inflammation de la muqueuse des fosses nasales (Méd.).
Encycl. Le *coryza*, appelé à tort *rhume de cerveau*, survient d'ordinaire après un refroidissement. S'il est accompagné de fièvre, on a recours aux bains de pieds et aux fumigations. Le mal de tête qui accompagne souvent cette affection est combattu par l'antipyrine.
Cos, île de l'Archipel, auj. *Stancho*, 20 000 hab.
cosaque, *nm.* Homme appartenant à une peuplade de l'Ukraine (Russie). || Fig. Homme dur et barbare. || Soldat d'un corps de cavalerie légère dans l'armée russe.
cosécante [ko-cé-kan-te], *nf.* Sécante du complément d'un angle (Géom.).
cosinus [ko-ci-nuss], *nm.* Sinus du complément d'un angle (Géom.).
Cosme ou **Côme** (Saint), frère de saint Damien, médecin comme lui, et martyrisé avec lui en 303 ; fête le 27 septembre.
cosmétique (gr. *kosmêticos*, qui sert à la parure), *adj. 2 g.* Qui embellit la peau, qui entretient les cheveux, les dents, etc. || *Nm. Un cosmétique.* || *Nf.* Partie de l'hygiène qui a rapport à l'usage des cosmétiques.
cosmique (gr. *kosmos*, monde), *adj. 2 g.* Qui appartient à l'ensemble de l'univers.
cosmogonie (gr. *kosmos*, monde ; *gonos*, génération), *nf.* Théorie de la formation du monde.
cosmographe, *nm.* Celui qui s'occupe de cosmographie.
cosmographie (gr. *kosmos*, monde ; *graphô*, je décris), *nf.* Description du monde physique et particulièrement des corps célestes.
cosmologie (gr. *kosmos*, monde ; *logos*, discours), *nf.* Science des lois qui régissent le monde physique.
cosmopolite (gr. *kosmos*, monde ; *politês*, citoyen), *nm.* Qui dit avoir le monde entier pour patrie. || Qui vit tantôt dans un pays, tantôt dans un autre.
Cosne, chl. a. (Nièvre), 8 600 hab.
cosse, *nf.* Enveloppe de certaines graines légumineuses : *cosse de haricots.*
Cossé-le-Vivien, chl. c. (Château-Gontier), Mayenne, 2 800 hab.
cosser, *vintr.* Se heurter de la tête l'un contre l'autre, en parlant des béliers.
cosson, *nm.* Bourgeon de la vigne.
cossu, ue, *adj.* Qui a beaucoup de cosses : *pois cossus.* || Fig. Opulent, riche (Fam.).
costal, ale (lat. *costa*, côte), *adj.* Qui appartient aux côtes (Anat.).
Costa-Rica, petite république de l'Amérique* centrale, 369 000 hab. Cap. *San-José.*
costume, *nm.* Manière de s'habiller. || Habillement d'uniforme, de cérémonie, de théâtre.
costumé, ée, *adj.* Se dit d'un bal où les invités portent des travestissements.
costumer, *vtr.* Revêtir d'un costume.
costumier, *nm.* Celui qui fait ou vend des costumes. || Celui qui, dans un théâtre, a la garde des costumes.
cotangente, *nf.* Tangente du complément d'un angle (Géom.).
cote, *nf.* Part d'impôts due par chaque contribuable. || Indication du cours des effets publics. || V. Bourse. || Marque servant à classer des pièces. || Indication de l'altitude d'un lieu. || Note d'examen exprimée en chiffres. || **Cote mal taillée**, manière d'arrêter un compte par à peu près.
côte (lat. *costa*), *nf.* Os plat et recourbé qui se rattache à la colonne vertébrale et contribue à former la cavité de la poitrine (*fig.* V. Squelette). || Penchant d'une colline. || Rivage de la mer. || **Côte à côte**, *loc. adv.* A côté l'un de l'autre.
côté, *nm.* Partie droite ou gauche de la poitrine de l'homme ou des animaux. || Partie latérale : *côté droit d'une route.* || **Bas côtés**, nefs latérales d'une église. || Sens, direction quelconque : *de quel côté vient le vent ?* || Ligne qui forme le contour d'une chose : *côté d'un polygone.* || Lien de parenté : *côté paternel.* || Fig. Point de vue sous lequel on considère les choses. || Parti, opinion. || **Mettre de côté**, tenir en réserve, abandonner. || **Point de côté**, douleur aiguë dans la région des côtes. || **A côté de**, *loc. adv.* Auprès de. || **De côté**, dans une direction oblique : *marcher de côté.*
coteau, *nm.* Penchant d'une colline, colline peu élevée. || Syn. Colline, butte, tertre.
Côte-d'Or (Dép. de la), formé d'une partie de l'ancienne Bourgogne, § 350 000 hab. Ch.-l. *Dijon*, 4 arr. : Beaune, Châtillon-sur-Seine, Dijon, Semur.
Côte-d'Or, collines de France entre les Cévennes et le plateau de Langres.
côtelette, *nf.* Côte de veau, de mouton, de porc, préparée pour la cuisine.
Cotentin, ancien pays de France (dép. de la Manche). || Hab. *Cotentinois.*
coter, *vtr.* Classer au moyen d'une cote, numéroter. || Indiquer la valeur d'une denrée, d'un effet de commerce, etc.
coterie, *nf.* Réunion de gens qui s'entendent pour soutenir leurs intérêts ou leurs opinions.
Côte-Rôtie, vignoble renommé du dép. du Rhône.
Côte-Saint-André (La), chl. c. (Vienne), Isère, 3 800 hab.
Côtes-du-Nord (Dép. des), formé de la partie septentrionale de l'ancienne Bretagne, 605 500 hab. Ch.-l. *Saint-Brieuc*, 5 arr. : Dinan, Guingamp, Lannion, Loudéac, Saint-Brieuc.
cothurne, *nm.* Chaussure que portaient pour se grandir les acteurs tragiques de l'antiquité. || Corr. Brodequin. || Fig. Le genre tragique lui-même.
côtier, ière, *adj.* Qui a rapport aux côtes : *navigation côtière.* || *Nm.* Pilote qui connaît les côtes.
Cotignac, chl. c. (Brignoles), Var, 2 300 hab.
cotignac, *nm.* Confiture de coings.
cotillon, *nm.* Sorte de jupon. || Sorte de danse.
Cotin (L'abbé), poète et prédicateur (1604-1682), rendu ridicule par Boileau et Molière.
cotir, *vtr.* Meurtrir, en parlant des fruits.
cotisation, *nf.* Action de se cotiser. || Part de chacun de ceux qui se sont cotisés.
cotiser, *vtr.* Régler la somme que chacun devra payer. || **Se cotiser**, *vpr.* Se réunir, coopérer à une dépense commune.
cotissure, *nf.* Meurtrissure à des fruits.
coton, *nm.* Bourre qui enveloppe les graines du cotonnier. || Fil ou étoffe qu'on fabrique avec cette bourre : *bas de coton.* || Duvet qui recouvre les feuilles, les fruits, etc. || **Coton-poudre.** V. Fulmicoton.

cotonnade, *nf.* Étoffe de coton.
cotonner, *vtr.* Remplir de coton : *cotonner un habit.* || Se cotonner, *vpr.* Se couvrir d'un duvet cotonneux. || Devenir spongieux, en parlant des fruits et de certains légumes.
cotonneux, euse, *adj.* Couvert d'un duvet qui ressemble au coton : *fruit cotonneux.*
cotonnier, *nm.* Plante des pays chauds (sud des États-Unis, Hindoustan, Égypte, etc.) qui produit le coton).
cotonnier, ière, *adj.* Qui se rapporte au coton : *industrie cotonnière.*
Cotopaxi, volcan de l'Amérique du Sud (République de l'Équateur), haut de 5 751 mètres.
côtoyer, *vtr.* Marcher à côté de, tout le long de. || Gr. C. Aboyer.
cotret, *nm.* Petit fagot de bois à brûler.
cottage (mot angl.), *nm.* Jolie maison rustique.
cotte, *nf.* Jupe de paysanne. || Cotte d'armes, sorte de casaque que les chevaliers portaient par-dessus leur armure. || Cotte de mailles, sorte de cuirasse formée de petits anneaux de fer entrelacés (*fig.* V. Armure).
Cottiennes (Alpes), partie des Alpes, entre le mont Viso et le mont Cenis.
cotuteur, trice, *n.* Celui, celle qui partage une tutelle avec une autre personne.
cotyle (gr. *kotulé*, écuelle), *nm.* ou *f.* Mesure de capacité chez les anciens Grecs, valant un peu plus de 2 décilitres. || Cavité d'un os dans laquelle s'articule un autre os. (Anat.).
cotylédon (gr. *kotulédôn*, petite cavité), *nm.* Feuille de la plantule qui est enfermée dans la graine (Botan.).
cotylédoné, ée, *adj.* Pourvu de cotylédons.
cou ou **col** (lat. *collum*), *nm.* Partie du corps qui joint la tête aux épaules. || Fig. Partie longue et étroite, goulot d'une bouteille, etc.
couard, arde, *adj.* et *n.* Craintif à l'excès, lâche. || Syn. Poltron. || Ctr. Brave.
couardise, *nf.* Poltronnerie.
couchant, ante, *adj.* Qui se couche : *soleil couchant.* || Chien couchant, chien de chasse qui se couche sur le ventre pour tenir en arrêt le gibier. || *Nm.* L'endroit de l'horizon où le soleil paraît se coucher. || Syn. Occident, ouest. || Corr. Levant. || Fig. Déclin, vieillesse.
couche, *nf.* Lit, bois de lit. || Linge dans lequel on enveloppe les jeunes enfants. || *Plur.* enfantement : *femme en couches.* || Lit que l'on forme avec une matière quelconque : *couche de sable, de béton.* || Enduit de couleur, etc. : *couche de peinture.* || Planche faite de terre et de fumier : *champignons de couche.*
couchée, *nf.* Endroit où l'on couche en voyage; logement dans une auberge.
coucher, *vtr.* Mettre au lit. || Étendre à terre : *coucher une échelle.* || Coucher en joue, viser avec un fusil. || Coucher par écrit, inscrire. || *Vintr.* Reposer sur un lit, passer la nuit. || Se coucher, *vpr.* Se mettre au lit. || Disparaître à l'occident (en parlant des astres). || Ctr. Lever.
coucher, *nm.* Action de se coucher. || Garniture de lit.
Couches-les-Mines, chl. c. (Autun), Saône-et-Loire, 2 600 hab.
couchette, *nf.* Bois de lit, petit lit. || Lit de navire.
coucheur, euse, *n.* Celui, celle qui couche avec une autre personne. || Fig. Mauvais coucheur, homme d'un caractère difficile (Fam.).
couchis, *nm.* Couche de sable et de terre sur laquelle on établit le pavage d'un pont.
couci-couci, *loc. adv.* Ni bien ni mal (Fam.).
coucou, *nm.* Oiseau voyageur qui dépose ses œufs dans le nid des autres. || Horloge rustique. || Ancienne voiture publique des environs de Paris. || Nom vulgaire de la primevère.
Coucouron, chl. c. (Largentière), Ardèche, 1 500 hab.
Coucy-le-Château, chl. c. (Laon), Aisne, 700 hab. Vieux château féodal (13e s.).
coude (lat. *cubitus*), *nm.* Partie extérieure du bras, à l'endroit où il se plie. || Partie de la manche d'un vêtement qui couvre le coude. || Angle saillant : *la rue fait un coude.*
coudée, *nf.* Ancienne mesure de longueur, valant environ 50 centimètres. || Avoir ses coudées franches, avoir toute liberté d'agir.
cou-de-pied, *nm.* Partie supérieure du pied à l'endroit où il s'articule avec la jambe. || *Plur.* des *cous-de-pied.*
couder, *vtr.* Plier en forme de coude. || Se couder, *vpr.* Prendre la forme d'un coude.
coudoyer, *vtr.* Heurter du coude. || Fig. Se trouver en contact avec. || Gr. C. Aboyer.
coudraie ou **coudrette**, *nf.* Lieu planté de coudriers.
Coudray-Saint-Germer (Le), chl. c. (Beauvais), Oise, 450 hab.
coudre, *nm.* V. Coudrier.
coudre, *vtr.* Attacher, joindre ensemble 2 ou plusieurs choses au moyen d'un fil passé dans une aiguille. Gr. Je couds, tu couds, il coud, nous cousons, vous cousez, ils cousent. Je cousais, je cousis, nous cousîmes. Je coudrai. Je coudrais. Couds, cousons, cousez. Que je couse. Que je cousisse. Cousant. Cousu, ue.
coudrette, V. Coudraie.
coudrier ou **coudre**, *nm.* Noisetier.
couenne [kou-è-ne], *nf.* Peau de cochon raclée. || Tache, altération de la peau (Méd.).
couenneux, euse, *adj.* Se dit du sang qui se couvre d'une pellicule. || Angine couenneuse, sorte d'angine très grave. V. Angine.
couette, *nf.* Lit de plumes.
couguar, *nm.* Sorte de grand chat sauvage d'Amérique appelé aussi *puma.*
Couhé, chl. c. (Civray), Vienne, 1 850 hab.
Couiza, chl. c. (Limoux), Aude, 1 000 hab.
coulage, *nm.* Action de s'écouler (en parlant d'un liquide). || Action de couler la lessive. || Action d'introduire du métal en fusion dans un moule. || Perte résultant d'un gaspillage.
coulamment, *adv.* D'une manière coulante : *parler coulamment.*
Coulanges-la-Vineuse, chl. c. (Auxerre), Yonne, 1 200 hab.
Coulanges-sur-Yonne, chl. c. (Auxerre), Yonne, 850 hab.
coulant, ante, *adj.* Qui coule aisément : *eau coulante.* || Fig. Aisé et naturel : *style coulant.* || Nœud coulant, nœud qui se serre et se desserre sans se dénouer.
coulant, *nm.* Anneau qui peut glisser le long d'une chaîne, d'une tige de fer.
coulé, *nm.* Passage d'une note à une autre sans interruption (Mus.). || Pas de danse.
coulée, *nf.* Flot de matières en fusion : *coulée de bronze.* || Action de jeter du métal fondu dans un moule. || Écriture penchée.
couler, *vintr.* Se mouvoir en suivant une pente (en parlant des liquides). || Circuler librement : *le sang coule dans les veines.* || Glisser doucement : *se laisser couler le long d'une corde.* || Couler bas, s'enfoncer (en parlant d'un navire). || Se dit des récoltes qui périssent dans leur fleur. || *Vtr.* Passer à travers un filtre ; *couler un bouillon.* || Passer (en parlant du temps) : *couler des jours heureux.* || Jeter dans un moule : *couler une statue.* || Couler la lessive, jeter de l'eau bouillante sur le linge.
couleur (lat. *color*), *nf.* Impression particulière produite sur l'œil par la réflexion des rayons lumineux sur les corps. || Substance ou matière colorante : *fabrique de couleurs.* || Fig. Les couleurs nationales, le drapeau tricolore. || Marque distinctive : opinion politique. || Éclat du style, ton d'un tableau. || Homme de couleur, mulâtre.
couleuvre (lat. *coluber* ou *colubra*), *nf.* Genre de serpent non venimeux (*fig.*) || Avaler des couleuvres, *loc. prov.* Éprouver de grands ennuis qu'on est obligé de dissimuler.


TÊTE DE COULEUVRE.

Encycl. Les *couleuvres* ne sont nullement venimeuses; leur morsure est sans danger. Mais,

comme il n'est pas toujours facile de distinguer la couleuvre d'avec la *vipère*, qui est venimeuse, il est bon de faire immédiatement cautériser la plaie, afin de prévenir tout accident.

couleuvreau, *nm.* Petit de couleuvre.

coulevrine (r. *couleuvre*), *nf.* Pièce d'artillerie plus longue que les canons ordinaires. || Arme à feu portative employée jusqu'au 16e s.

coulis [kou-li], *nm.* Sorte de sauce obtenue en passant au tamis le jus d'une substance consommée par une cuisson lente. || Plâtre ou ciment gâchés très clair.

coulis, *adj.* **Vent coulis**, vent qui pénètre à travers des fentes.

coulisse, *nf.* Rainure dans laquelle on fait glisser une pièce mobile : *tiroir à coulisses.* || Châssis recouvert de toile peinte qui sert à la décoration d'un théâtre, à droite et à gauche de la scène. || Espace compris entre les coulisses. || Lieu où se réunissent les coulissiers à la Bourse. || Ourlet qu'on fait à un vêtement pour le serrer au moyen d'un lacet.

coulisseau, *nm.* Petite coulisse. || Double coulisse sur laquelle repose un lit à roulettes.

coulissier, *nm.* Courtier qui négocie sur le marché libre les valeurs non admises au marché officiel des agents de change. || V. Bourse.

couloir, *nm.* Passage étroit conduisant d'une pièce à une autre.

couloire, *nf.* Vase dont se servent les pharmaciens pour égoutter la partie liquide ou le suc d'une préparation.

Coulommiers, chl. a. (Seine-et-Marne), 6 300 hab. || Hab. *Columériens.*

Coulonges-sur-l'Autize, chl. c. (Niort), Deux-Sèvres, 2 400 hab.

coulpe (lat. *culpa*, faute), *nf.* Souillure du péché (Théol.).

coulure, *nf.* Accident qui empêche les fleurs de la vigne, etc., de donner des fruits.

coup [kou], *nm.* Choc, atteinte produite par un corps qui en rencontre un autre : *coup de sabre.* || Blessure, marque sur le corps : *il tomba percé de coups.* || Effet d'une arme à feu qu'on décharge : *coup de fusil.* || Charge d'une arme à feu. || Son produit par un corps : *coup de cloche.* || Circonstance imprévue : *coup du sort.* || Fois, occasion, moment : *pour le coup, c'est fini.* || Action : *faire un mauvais coup.* || **Coup d'épée dans l'eau**, tentative inutile. || **Coup d'État**, mesure illégale et violente prise par un gouvernement pour changer la constitution du pays. || V. Brumaire, Décembre. || **Coup de main**, attaque imprévue ; aide, secours. || **Sans coup férir**, sans combattre, sans résistance. || **Coup de maître**, action, ouvrage qui prouve une grande habileté. || **Coup d'œil**, regard rapide. || **Coup-de-poing**, petit revolver de poche ; arme garnie d'un fort bourrelet de fer et percée de trous pour laisser s'encastrer les doigts ; outil pour percer les tonneaux. || **Coup de sang.** V. Apoplexie. || **Coup de soleil**, sorte de brûlure produite par un soleil trop ardent. || **Coup d'air**, fluxion ou douleur qui vient de ce qu'on s'est exposé à un courant d'air. || **Coup de tête**, action hardie, mais imprudente. || **Coup de langue**, médisance, raillerie piquante. || **A coup sûr**, *loc. adv.* D'une manière certaine. || **Tout à coup**, d'une manière brusque. || **Tout d'un coup**, en une seule fois. || **Coup sur coup**, successivement et sans interruption. || **Après coup**, lorsque la chose est faite.

coupable (lat. *culpa*, faute), *adj.* et *n. 2 g.* Qui a commis une faute ou un crime. || Digne d'être puni : *action coupable.* || Ctr. Innocent.



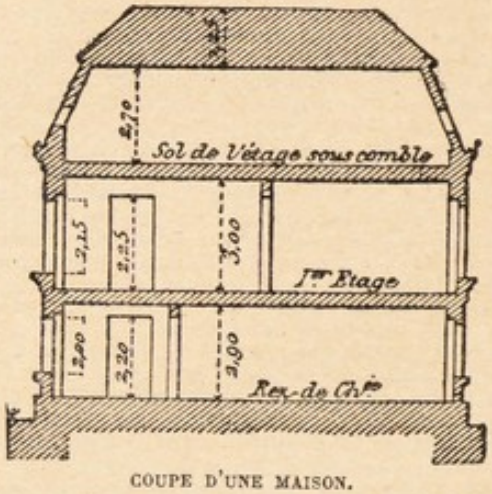
COUPE.

coupage, *nm.* Action de mêler ensemble plusieurs vins.

coupant, ante, *adj.* Qui coupe. || Corr. Contondant. || *Nm.* Partie tranchante : *le coupant d'un sabre.*

coupe, *nf.* Sorte de vase à boire (*fig.*).

coupe, *nf.* Action de couper : *coupe de foin.* || Façon de tailler les étoffes, le cuir ; art de tailler les pierres à construire. || Représentation d'un édifice, d'un terrain, d'un objet, etc., qu'on suppose coupé pour en montrer l'intérieur (*fig.*). || Séparation, division : *coupe d'un vers.* || Étendue de forêt que l'on abat : *acheter une coupe de bois.* || Action de séparer en 2 parties les cartes d'un jeu. || Manière de nager.



COUPE D'UNE MAISON.

coupé, *nm.* Voiture de maître, à 2 places, sans vis-à-vis (*fig.* V. Voitures). || Compartiment de diligence ou de wagon dans lequel on n'a pas de vis-à-vis. || Mouvement de danse.

coupeau, *nm.* Haut d'une montagne (vx.).

coupée, *nf.* Ouverture dans la muraille d'un vaisseau au-dessus du pont (Mar.).

coupe-gorge, *nm.* Endroit écarté où l'on risque d'être assassiné. || *Plur.* des *coupe-gorge.*

coupe-jarret, *nm.* Brigand de profession. || *Plur.* des *coupe-jarrets.*

coupellation, *nf.* Opération qui a pour but de séparer l'or et l'argent des autres métaux avec lesquels on les trouve alliés.

coupelle, *nf.* Petit creuset en os calcinés servant à la coupellation.

coupeller, *vtr.* Passer à la coupelle.

coupe-papier, *nm.* Ustensile de bureau pour couper les papiers, les feuillets d'un livre.

couper, *vtr.* Séparer, diviser, entailler avec un instrument tranchant : *couper du pain.* || Tailler un vêtement sur un patron. || Partager : *la Seine coupe Paris en deux.* || Détruire en partie : *couper un pont, une route.* || Empêcher d'arriver : *couper les vivres.* || Rendre moins fort un liquide : *couper du lait.* || Arrêter, interrompre : *couper une fièvre.* || [A certains jeux, prendre la carte de l'adversaire avec un atout. || *Vintr.* Être tranchant : *ce couteau ne coupe pas.* || **Se couper**, *vpr.* Se faire une coupure. || Fig. Se trahir soi-même par des réponses contradictoires.

couperet, *nm.* Gros couteau large (*fig.*)



COUPERET.

couperose, *nf.* Nom vulgaire de plusieurs sulfates métalliques. || **Couperose bleue**, sulfate de cuivre naturel. || **Couperose verte**, sulfate de fer. || **Couperose blanche**, sulfate de zinc. || Inflammation de la face caractérisée par des pustules (Méd.).

couperosé, ée, *adj.* Qui a le visage couvert de pustules.

couperoser, *vtr.* Donner la couperose.

coupe-tête, *nm.* Ancien nom du bourreau. || Jeu d'enfants qui sautent les uns par-dessus les autres.

coupeur, euse, *n.* Qui taille des étoffes sur un patron. || **Coupeur de bourses**, adroit filou.

couple (lat. *copula*, lien), *nf.* Se dit de deux choses de même espèce mises ensemble : *une couple d'œufs, de pigeons.* || *Nm.* Se dit du mari et de la femme, ou de deux amis, de deux personnes agissant ensemble.

coupler, *vtr.* Attacher 2 à 2 des chiens de chasse. || Ctr. Découpler.
couplet, *nm.* Stance d'une chanson ; tirade. || Syn. Stance, strophe, tirade, verset.
coupoir, *nm.* Instrument pour couper.
coupole (ital. *cupola*), *nf.* Partie concave d'un dôme ; le dôme lui-même. || Abri cuirassé contenant un ou plusieurs canons, dont l'embrasure n'est visible qu'au moment du tir (Artill.).
coupon, *nm.* Reste d'une pièce d'étoffe. || Titre d'intérêt que l'on détache d'une *action* ou d'une *obligation* pour toucher des rentes.
couponné, ée, *adj.* Partagé (Blas.).
Couptrain, chl. c. (Mayenne), Mayenne, 400 h.
coupure, *nf.* Séparation, entaille faite par un instrument tranchant. || Fig. Suppression faite dans un livre, dans une pièce de théâtre.
cour, *nf.* Espace découvert, dépendant d'une habitation et entouré de constructions ou de murs. || Palais d'un prince. || Le prince, sa famille, ses ministres, ses courtisans. || Nom de certains tribunaux supérieurs : étendue de leur juridiction : *cour d'appel, cour d'assises, cour de cassation.* || Fig. **Faire la cour à qqn**, chercher à gagner ses bonnes grâces. || **Côté cour**, se dit au théâtre de la gauche de l'acteur qui, étant en scène, fait face au public. || Corr. Jardin.
Encycl. **Cour d'appel**, tribunal où sont portés les *appels* des tribunaux de première instance : *il y a en France 27 cours d'appel.*
Cour d'assises, tribunal qui juge les affaires criminelles : la *cour d'assises* est composée de 3 magistrats, dont un président, pour diriger les débats. La culpabilité ou l'innocence des prévenus est décidée par un jury * de 12 membres, et les pénalités sont appliquées par le président et ses deux assesseurs.
Cour de cassation. V. Cassation.
Cour des comptes, cour chargée de vérifier les recettes et les dépenses de l'État, et de constater la tenue de la comptabilité publique.
Cour plénière, assemblée solennelle que convoquaient parfois les rois de France au moyen âge. || **Haute Cour de justice**. V. Haute-cour et Sénat. || **Cour des Pairs**. V. Pairs.
courage, *nm.* Force d'âme qui fait supporter la souffrance ou braver le danger. || Énergie persévérante. || **Courage !** *interj.* servant à encourager. || Syn. Bravoure, cœur. || Ctr. Lâcheté.
courageusement, *adv.* Avec courage.
courageux, euse, *adj.* Qui a du courage.
couramment, *adv.* D'une manière courante, avec facilité : *lire couramment.*
courant, ante, *adj.* Qui coule toujours : *eau courante.* || Ctr. Stagnant. || Qui est commencé : *l'année courante.* || Qui a cours : *monnaie courante.* || **Compte courant**, état qui indique exactement le *Doit* et l'*Avoir* de deux négociants. || **Main courante**, registre sur lequel on inscrit immédiatement toutes les opérations de commerce. || **Prix courant**, cours des marchandises. || **Titre courant**, titre mis en tête de chaque page d'un livre.
courant, *nm.* Le fil de l'eau : *suivre le courant.* || Fluide en mouvement : *courant électrique, magnétique.* || **Courant d'air**, vent qui souffle après avoir traversé un espace resserré. || Le mois actuel : *le 10 courant.* || Marche progressive, enchaînement, succession de faits : *courant des idées, des affaires.* || **Être au courant**, être renseigné, connaître une affaire ; n'avoir aucun retard dans son travail, dans sa comptabilité, etc.
courbatu, ue, *adj.* Qui a une courbature. || Épuisé de fatigue.
courbature, *nf.* Indisposition passagère, grande lassitude accompagnée de douleurs.
Encycl. Le repos, les bains sont les meilleurs moyens de combattre les *courbatures* causées par la fatigue ou par un refroidissement.
courbaturer, *vtr.* Causer une courbature.
courbe (lat. *curvus*), *adj.* 2 g. En forme d'arc ou de ligne sinueuse. || Ctr. Droit. || *Nf.* Ligne courbe : *tracer une courbe* (Géom.).
courber, *vtr.* Rendre courbe. || *Vintr.* Corber sous le faix, fléchir. || Se courber, *vpr.* Devenir courbe. || Fig. Se soumettre.
Courbet, amiral français (1827-1885).
courbette, *nf.* Mouvement que fait un cheval qui lève à la fois les deux pieds de devant. || Fig. Politesse exagérée, basse soumission.
Courbevoie, chl. c. (Saint-Denis), Seine, 8 200 h.
courbure, *nf.* État d'une chose courbée.
courcaillet, *nm.* Cri de la caille. || Sifflet pour imiter ce cri.
Courcité, chl. c. (Mayenne), Mayenne, 1 800 h.
Courçon, chl. c. (La Rochelle), Charente-Inférieure, 1 100 hab.
courée, *nf.* Mélange de suif et d'autres matières pour enduire la carène des navires.
coureur, euse, *n.* Personne habile à la course. || Domestique employé à faire des commissions. || Personne qui aime à flâner. || *Adj.* Qui est propre à la course.
courge, *nf.* Genre de plantes auquel appartiennent la citrouille, le potiron. || Fruit de cette plante. || Bâton de porteur d'eau.
Courier (Paul-Louis), écrivain français, auteur de pamphlets (1772-1825).
courir (lat. *currere, cursum*), *vintr.* Aller avec une grande vitesse. || Se diriger vers : *les Pyrénées courent de l'E. à l'O.* || Couler, s'écouler. || Se répandre : *c'est un bruit qui court.* || *Vtr.* Poursuivre à la chasse : *courir le cerf.* || Fig. S'exposer à : *courir des dangers.* || Gr. Je cours, n. courons, ils courent. Je courais. Je courus. J'ai couru. Je courrai. Je courrais. Cours, courons. Que je coure. Que je courusse. Courant. Couru, ue.
Courlande, gouvernement de la Russie * d'Europe, 734 000 hab. Cap. *Mittau.*
courlieu ou **courlis**, *nm.* Oiseau de passage du genre des échassiers.
couronne (lat. *corona*), *nf.* Ornement de tête, de forme circulaire, fait de fleurs ou de feuillage. Syn. Diadème, auréole. || Prix remporté dans un concours. || Fig. Le pouvoir souverain. || Ornement de tête, signe de dignité : *couronne royale (fig.).* || Se dit de choses qui



COURONNES

ont la forme d'une couronne. || Monnaie anglaise. || Unité de poids dans certains pays de l'Europe. || Format de papier.
couronné, ée, *adj.* Qui porte une couronne. **Les têtes couronnées**, les rois. || **Cheval couronné**, cheval qui s'est blessé aux genoux.
couronnement, *nm.* Action de couronner. || Partie supérieure d'un meuble, d'un édifice. || || Fig. Achèvement.
couronner, *vtr.* Mettre une couronne sur la tête : *couronner un écolier.* || Fig. Récompenser : *couronner le travail.* || Former un cercle autour de : *des cheveux blancs couronnent la tête du vieillard.* || Terminer : *la fin couronne l'œuvre.* || Se couronner, *vpr.* Se mettre une couronne sur la tête. || Se blesser aux genoux (en parlant d'un cheval).
Courpière, chl. c. (Thiers), Puy-de-Dôme, 3 700 hab.
courre, *vintr.* (anc. infinitif de *courir*). Chasse à courre, chasse que l'on fait en poursuivant le gibier à l'aide de chiens courants. || *Vtr.* Courre un cerf, le chasser à cheval.

courrier, *nm.* Porteur de dépêches. || Ensemble des lettres envoyées ou reçues à une même heure du jour.
courroie, *nf.* Bande de cuir ou de caoutchouc pour lier ou attacher.
courroucer, *vtr.* Mettre en courroux.
courroux, *nm.* Colère (poétique). || Syn. Colère, fureur, emportement.
cours [kour] (lat. *cursus*), *nm.* Mouvement de ce qui coule : *cours d'un fleuve.* || Étendue que parcourt un fleuve, une rivière, etc. || Mouvement réel ou apparent des astres. || Succession du temps : *le cours des siècles.* || Circulation légale : *les monnaies étrangères n'ont pas cours en France.* || Prix des valeurs, des marchandises : *le cours de la Bourse.* || Suite de leçons faite par un professeur sur une matière quelconque : *cours de physique.* || Traité qui renferme une suite de leçons sur une science. || Promenade dans certaines villes : *le Cours-la-Reine.* || **Long cours**, se dit des longs voyages sur mer, par opposition au cabotage.
Coursan, chl. c. (Narbonne), Aude, 3 800 h.
course (lat. *cursus*) *nf.* Action de courir, marche très rapide. || Voyages, excursions, allées et venues : *faire des courses.* || Trajet que fait une voiture allant d'un lieu à un autre. || Lutte de vitesse entre des chevaux. || Expédition de corsaire : *vaisseau armé en course.*
Coursegoules, chl. c. (Grasse), Alpes-Maritimes, 400 hab.
coursier, *nm.* Grand et beau cheval. || Conduit pour amener l'eau sur la roue d'un moulin.
courson, *nf.* Branche destinée à allonger un espalier.
Courson, chl. c. (Auxerre), Yonne, 1 100 h.
court, courte, *adj.* Qui a peu ou trop peu de longueur : *robe courte.* || Qui ne dure pas longtemps. || **Vue courte**, vue qui ne distingue pas les objets éloignés, vue de myope.
court, *adv.* D'une manière brusque : *arrêté court.* || **Tout court**, sans rien ajouter.
courtage, *nm.* Profession de courtier. || Commission que l'on paye à un courtier. || V. Bourse.
courtaud, aude, *n.* Personne de taille courte et ramassée. || Cheval, chien auquel on a coupé la queue et les oreilles.
courtauder, *vtr.* Rendre courtaud un cheval, un chien.
court-bouillon. *nm.* Bouillon composé d'eau avec du vinaigre, du sel, du beurre, des épices, dans lequel on fait cuire du poisson.
court-circuit. V. Circuit.
courte-échelle, *nf.* Escalade qui se fait en montant sur les épaules de quelqu'un.
courtement, *adv.* D'une manière courte.
Courtenay, chl.c. (Montargis), Loiret, 2 700 h.
courtepointe, *nf.* Couverture de lit pour la parade.
courtier, *nm.* Agent qui s'entremet pour acheter ou vendre des marchandises, placer des capitaux, faire des assurances, etc.
courtil, *nm.* Petit jardin attenant à une maison.
courtilière, taupe-grillon ou **teys**, *nf.* Insecte qui vit sous terre et cause de grands ravages dans les jardins (*fig.*).



COURTILIÈRE.

courtine, *nf.* Rideau de lit. || Mur de fortification entre deux bastions (*fig.* V. Fortification).
Courtine (La), chl.c. (Aubusson), Creuse, 1 050 h.
courtisan, *nm.* Celui qui fait partie de la cour d'un roi. || Celui qui cherche à flatter.
courtisanerie, *nf.* Basse flatterie.
courtiser, *vtr.* Rechercher les bonnes grâces de quelqu'un.
court-jointé, ée, *adj.* Se dit d'un cheval qui a les paturons trop courts.
courtois, oise, *adj.* Qui a des manières agréables. || **Armes courtoises**, celles qu'on employait dans les tournois pour ne pas se blesser. || Fig. Moyens honnêtes de se défendre : *lutter à armes courtoises.* || Syn. Affable, civil, poli. || Ctr. Grossier.
courtoisement, *adv.* De façon courtoise.
courtoisie, *nf.* Politesse gracieuse, grâce, politesse. || Ctr. Grossièreté.
Courtomer, chl. c. (Alençon), Orne, 1 050 h.
Courtrai, v. de Belgique *, 34 000 hab. Défaite des Français connue sous le nom de *bataille des Éperons* (1302).
Courville, chl. c. (Chartres), Eure-et-Loir, 1 850 h.
couseuse, *nf.* Femme qui coud. || Machine à coudre.
cousin, ine, *n.* Le fils, la fille de votre oncle ou de votre tante : *cousin germain.* || Leurs enfants. || Parent éloigné.
cousin, *nm.* Insecte ailé dont les piqûres sont fort désagréables (*fig.*).



COUSIN.

Cousin (Jean), peintre et sculpteur français (1501-1589).
Cousin (Victor), philosophe français (1792-1867).
cousinage, *nm.* Parenté entre cousins.
cousiner, *vtr.* Traité de cousin. || *Vintr.* Vivre aux dépens d'autrui sous prétexte de cousinage.
cousinière, *nf.* V. Moustiquaire.
Cousin-Montauban, général français (1796-1878), fait comte de Palikao après la prise de Pékin en 1860.
Coussey, chl. c. (Neufchâteau), Vosges, 650 h.
coussin, *nm.* Sorte de sac rempli de plumes, de laine ou de crin, pour s'appuyer, s'asseoir, ou mettre sous les pieds.
coussinet, *nm.* Petit coussin. || Pièce de fonte sur laquelle on pose certains rails de chemin de fer.
Coustou, nom de trois sculpteurs français : Nicolas (1658-1733) ; Guillaume, frère du précédent (1678-1746), Guillaume, fils du précédent (1716-1777).
coût, *nm.* Ce que coûte une chose.
Coutances, chl.a. (Manche), 7 400 h. Evêché.
coûtant, *adj. m.* **Le prix coûtant**, le prix qu'une chose a coûté.
couteau, *nm.* Instrument tranchant composé d'une lame et d'un manche.
coutelas [kou-te-là], *nm.* Grand couteau, sabre court et tranchant d'un seul côté.
coutelier, ère, *n.* Celui, celle qui fabrique ou vend des couteaux, des ciseaux, etc.
coutellerie, *nf.* Art, atelier de coutelier. || Objets fabriqués par un coutelier.
couter, *vintr.* Etre acquis moyennant un certain prix : *le vin coûte cher.* || Occasionner des frais, des peines. || *Vtr.* Occasionner : *ce travail m'a coûté bien du temps.*
coûteusement, *adv.* De façon coûteuse.
coûteux, euse, *adj.* Qui occasionne de la dépense.
coutier, *nm.* Fabricant, de coutil (vx.).
coutil [kou-ti], *nm.* Sorte de toile lisse, serrée et croisée.
Coutras, chl. c. (Libourne), Gironde, 3 900 hab. Victoire remportée par Henri IV sur le duc de Joyeuse en 1587.
coutre (lat. *culter*, couteau), *nm.* Fer tranchant d'une charrue, qui sert à fendre la terre quand on la laboure (*fig.* V. Charrue).
coutume, *nf.* Pratique ancienne passée en habitude. || Usage ancien qui, autrefois, avait force de loi dans une province déterminée.
coutumier, ière, *adj.* Qui a coutume de faire qq. chose : *il est coutumier du fait.* || *Nm.* Recueil des coutumes ayant force de loi dans un pays. || **Droit coutumier**, droit établi d'après les coutumes, par opposition à droit écrit.
couture, *nf.* Action, art de coudre. || Assemblage de choses cousues. || Cicatrice longue laissée par une plaie. || Bavure laissée par les joints d'un moule, sur une pièce moulée. || A

à plate couture, *loc. adv.* Complètement : *battu à plate couture.*

couturer, *vtr.* Couvrir de coutures, de cicatrices.

couturière, *nf.* Ouvrière qui travaille à la couture. || Espèce de fauvette.

couvain, *nm.* Œufs d'insecte. || Rayon de cire contenant des œufs ou des larves d'abeilles.

couvaison, *nf.* Temps pendant lequel les oiseaux couvent.

couvée, *nf.* Œufs que couve en même temps un oiseau. || Les petits sortis de l'œuf.

couvent (lat. *conventus*, réunion), *nm.* Maison, communauté religieuse. || Les religieux, les religieuses qui sont dans le même couvent.

couver (lat. *cubare*, être couché), *vtr.* Se tenir sur les œufs pour les échauffer et les faire éclore (en parlant des oiseaux). || Fig. Préparer secrètement : *couver de mauvais desseins.* || **Couver une maladie**, en avoir le germe. || **Couver des yeux**, convoiter. || *Vintr. Ne dérangez pas les poules qui couvent.* || Être entretenu sourdement : *le feu couve sous la cendre.*

couvercle, *nm.* Ce qui sert à couvrir ou à fermer une boîte, un coffre, un pot, etc.

couvert, erte, *adj.* Garanti, protégé, caché par qq. chose qui couvre : *maison couverte en tuiles.* || Vêtu : *il n'est pas bon d'être trop couvert.* || **Pays couvert**, pays boisé. || **Temps couvert**, chargé de nuages. || **Allée couverte**, dont les arbres forment une voûte. || **Mots, termes couverts**, expressions qui cachent un sens réel sous un sens apparent.

couvert, *nm.* Logis où l'on est à l'abri : *le vivre et le couvert.* || **A couvert de**, *loc. prép.* A l'abri de. || **Sous le couvert de**, par l'intermédiaire d'un tiers. || Fig. Sous prétexte de.

couvert, *nm.* Ce qu'on met sur une table avant de servir. || La cuiller et la fourchette : *un couvert d'argent.*

couverte, *nf.* Émail de poterie. || Couverture de lit de soldat.

couverture, *nf.* Tout ce qui sert à couvrir (un toit, un lit, un livre). || Garantie donnée pour assurer un payement, spécialement à un agent de change.

couverturier, *nm.* Fabricant, marchand de couvertures de lit.

couvet, *nm.* Sorte de chaufferette.

couveuse, *nf.* Poule qui couve, qui aime à couver. || Appareil pour faire éclore des œufs. || Appareil permettant d'élever les enfants nés prématurément.

couvi, *adj. m.* Se dit des œufs gâtés ou à demi couvés.

couvre-chef, *nm.* Bonnet, chapeau. || *Plur.* des *couvre-chefs.*

couvre-feu, *nm.* Ustensile pour couvrir et conserver le feu. || Coup de cloche qui indiquait autrefois l'heure à laquelle on devait éteindre ses lumières. || *Plur.* des *couvre-feu.*

couvre-pied, *nm.* Petite couverture pour les pieds. || Couverture de parade qu'on étend sur un lit. || *Plur.* des *couvre-pieds.*

couvreur, *nm.* Ouvrier qui fait ou répare les couvertures des maisons.

couvrir, *vtr.* Cacher, protéger une chose en plaçant dessus un objet : *couvrez la marmite.* || Répandre sur, être répandu sur : *la neige couvre le sol.* || Fig. *Couvrir de honte.* || Défendre : *couvrir de sa protection.* || **Se couvrir**, *vpr.* Mettre sur soi des vêtements ; mettre son chapeau sur sa tête. || **Couvrir une distance**, la parcourir, en parlant d'un coureur. || Syn. Cacher, envelopper, dissimuler. || Ctr. Découvrir. || Gr. Je couvre, n. couvrons. Je couvrais. Je couvris. Je couvrirai. Je couvrirais. Couvre. Que je couvre. Que je couvrisse. Couvrant. Couvert, erte.

covenant, *nm.* Ligue formée par les presbytériens écossais en 1581 pour la conservation de leur culte tel qu'ils le pratiquaient en 1579.

covendeur, *nm.* Celui qui vend avec d'autres un objet possédé en commun.

Coventry, v. d'Angleterre, comté de Warwick, 70 000 hab.

coxal, ale (lat. *coxa*, hanche), *adj.* Qui appartient à la hanche.

coxalgie (lat. *coxa*, hanche ; gr. *algos*, souffrance), *nf.* Douleur de la hanche (Méd.).

Coypel, nom de 3 peintres français : Noël (1628-1707) ; Antoine, fils du précédent (1661-1722) ; Nicolas, son frère (1692-1734).

Coysevox, sculpteur français (1640-1720).

Cozes, chl. c. (Saintes), Charente-Inf., 1 600 h.

crabe, *nm.* Genre de crustacé à dix pattes qui vit dans la mer (*fig.*).

crabier, *nm.* Nom des animaux qui se nourrissent de crabes.



CRABE.

crac, *interj.* Imitant le bruit d'un corps qui se rompt ou de corps qui se choquent.

crachat, *nm.* Matière muqueuse que l'on rejette de la bouche. || Décoration, plaque que l'on fixe sur un habit (Fam.).

Encycl. La *tuberculose* se propage par les crachats. On doit, par mesure d'hygiène publique, s'abstenir de cracher à terre.

crachement, *nm.* Action de cracher.

cracher, *vintr.* Rejeter hors de la bouche. || Envoyer de tous côtés des étincelles, des éclaboussures : *ce fusil crache.* || *Vtr. Cracher le sang.*

cracheur, euse, *n.* Qui crache souvent.

crachoir, *nm.* Vase dans lequel on crache.

crachotement, *nm.* Action de crachoter.

crachoter, *vintr.* Cracher souvent et peu à la fois (Fam.).

Cracovie, v. d'Autriche * (anc. Pologne), sur la Vistule, 157 000 hab. || Hab. *Cracovien.*

craie [krè] *nf.* Pierre calcaire blanche, friable, dont on se sert pour écrire.

craindre, *vtr.* Avoir peur de : *ne craignez pas la mort.* || *Vintr.* Ne pas oser : *il craint de sortir.* || Syn. Appréhender, redouter. || Ctr. Affronter, braver. || Gr. Je crains, n. craignons. Je craignais. Je craignis. Je craindrai. Je craindrais. Crains, craignons. Que je craigne. Que je craignisse. Craignant. Craint, ainte.

crainte, *nf.* Sentiment que produit l'attente d'un mal. || Syn. Appréhension, peur, alarme.

craintif, ive, *adj.* Porté à la crainte. || Syn. Timide, peureux. || Ctr. Hardi, résolu.

craintivement, *adv.* De façon craintive.

cramoisi, *nm.* Couleur d'un rouge foncé.

cramoisi, ie, *adj.* Qui a la couleur du cramoisi.

crampe, *nf.* Sorte de crampon. || Contraction douloureuse et involontaire des muscles.

crampon, *nm.* Pièce de fer recourbée pour attacher ou retenir fortement.

cramponner, *vtr.* Attacher fortement avec un crampon. || **Se cramponner**, *vpr.* S'attacher fortement à un objet.

cramponnet, *nm.* Petit crampon. || Partie d'une serrure où se met le pêne.

cran, *nm.* Entaille faite sur un objet pour accrocher ou arrêter quelque chose.

crâne (gr. *kranion*), *nm.* Boîte osseuse qui contient le cerveau (*fig.* V. Squelette).

crâne, *adj. 2 g.* et *nm.* Hardi, résolu (Fam.).

crânement, *adv.* Avec crânerie.

crânerie, *nf.* Caractère d'homme résolu.

craniologie ou **cranologie** (gr. *kranion*, crâne ; *logos*, discours). || V. Phrénologie.

Craon, chl. c. (Château-Gontier), Mayenne, 4 300 hab.

Craonne, chl. c. (Laon), Aisne, 700 hab. || Victoire de Napoléon en 1814.

crapaud, *nm.* Genre de reptiles batraciens (*fig.*). || Affût de mortier sans roues. || Petit fauteuil très bas.



CRAPAUD.

Encycl. Il ne faut pas tuer les *crapauds*. Ils rendent de grands ser-

vices, car ils dévorent beaucoup d'insectes nuisibles : chenilles, limaces, etc. Les maraîchers intelligents en achètent pour les répandre dans leurs jardins.

crapaudière, *nf.* Lieu plein de crapauds. || Lieu humide et sale.

crapaudine, *nf.* Dent de poisson fossile employée par les joailliers. || Morceau de fer creux dans lequel entre le gond d'une porte. || Manière d'accommoder les pigeons.

Craponne, chl. c. (Le Puy), Hte-Loire, 4 100 h.

crapoussin, **ine**, *n.* Personne petite et mal bâtie (Fam.).

crapule, *nf.* Débauche grossière. || Par extension, ceux qui vivent dans la crapule (Pop.)

crapuleux, **euse**, *adj.* Qui aime la crapule.

craque ou **craquerie**, *nf.* Menterie (Fam.).

craqueler, *vtr.* Donner à la porcelaine, à la faïence, un émail fendillé. || Gr. C. Amonceler.

craquelin, *nm.* Sorte de biscuit sec. || Individu sans vigueur.

craquelure, *nf.* Défaut du vernis qui se fend et s'écaille (Peint.).

craquement, *nm.* Bruit que fait un corps qui craque.

craquer, *vintr.* Produire un bruit sec. || Mentir (Pop.). || Crier, en parlant de la grue.

craquerie, *nf.* V. Craque.

craquètement, *nm.* Bruit produit par ce qui craquète.

craqueter, *vintr.* Produire un petit craquement. || Crier (en parlant de certains oiseaux, comme les cigognes). || Gr. C. Acheter.

craqueur, **euse**, *n.* Menteur, hâbleur (Pop.).

crase (gr. *krasis*, mélange), *nf.* Contraction dans laquelle le son des voyelles contractées est remplacé par un autre, ex. : *au* pour *à le*.

crassane ou **cresane**, *nf.* Sorte de poire fondante d'un goût délicat.

crasse (lat. *crassus*, épais), *nf.* Saleté qui s'amasse : *vêtement couvert de crasse*. || Scories des métaux en fusion. || Avarice honteuse. || *Adj.* Grossier, épais : *ignorance crasse*.

crasser, *vtr.* Remplir de crasse : *la poudre crasse les armes à feu*.

crasseux, **euse**, *adj.* Couvert de crasse. || D'une avarice sordide.

Crassus, orateur romain (140-91 av. J.-C.). || Homme politique romain, triumvir avec César, tué dans la guerre des Parthes (53 av. J.-C.).

cratère, *nm.* Vase dans lequel les anciens mêlaient de l'eau au vin avant de le donner à boire. || Ouverture par laquelle un volcan vomit sa lave, sa fumée, etc. (*fig.* V. Volcan).

craticuler, *vtr.* V. Graticuler.

Crau (La), vaste plaine pierreuse et stérile, située dans le dép. des Bouches-du-Rhône.

cravache, *nf.* Sorte de fouet d'une seule pièce dont se servent les cavaliers.

cravate (r. *Croate*, nom propre), *nf.* Morceau d'étoffe qu'on noue autour du cou. || Ornement attaché à la lance d'un drapeau. || *Nm.* Cheval de Croatie.

cravater, *vtr.* Mettre une cravate à qqn. || Se cravater, *vpr.* Mettre sa cravate.

crayeux, **euse** [krè-ieu], *adj.* Qui est de la nature de la craie ; qui contient de la craie.

crayon [krè-ion], *nm.* Petit morceau de minerai propre à dessiner : petite baguette de bois renfermant de la mine de plomb, de graphite, ou une autre matière pour écrire ou dessiner. || Fig. Manière de dessiner : *cet artiste a un crayon ferme*. || Dessin au crayon.

crayonner, *vtr.* Dessiner au crayon.

crayonneur, *nm.* Celui qui dessine, qui peint mal.

crayonneux, **euse**, *adj.* Qui est de la nature du crayon.

créance, *nf.* Action de croire. || Confiance qu'on inspire : *ce récit ne mérite aucune créance*. || Syn. Foi, croyance, confiance. || Lettre de créance, lettre par laquelle on annonce que *créance* est donnée à celui qui en est porteur. || Dette active ; droit d'exiger le payement d'une somme d'argent.

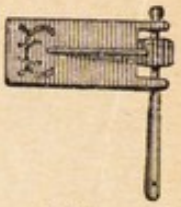
créancier, **ière**, *n.* Celui, celle à qui l'on doit une somme d'argent. || Corr. Débiteur.

créateur, **trice**, *n.* Celui, celle qui crée, qui invente. || *Adj. Esprit créateur*. || Le Créateur, Dieu.

création, *nf.* Action de créer, d'inventer. || L'ensemble des êtres créés.

créature, *nf.* Tout être créé. || Personne qui doit à une autre sa position ou sa fortune.

Crébillon (Prosper-Jolyot de), poète tragique français (1674-1762).



CRÉCELLE.

crécelle, *nf.* Instrument de bois qui, en tournant, produit un son aigre particulier (*fig.*).

crécerelle, *nf.* Oiseau de proie analogue au faucon.

crèche, *nf.* Mangeoire des bestiaux. || Établissement où l'on reçoit pendant le jour les enfants trop jeunes pour aller à l'école maternelle.

Crécy, chl. c. (Abbeville), Somme, 1 600 hab. Défaite des Français par les Anglais, en 1346.

Crécy-en-Brie, chl. c. (Meaux), Seine-et-Marne, 850 hab.

Crécy-sur-Serre, chl. c. (Laon), Aisne, 1 850 h.

crédence, *nf.* Meuble sur lequel on place des ustensiles de ménage. || Petite table près de l'autel, sur laquelle on met les burettes.

crédencier, *nm.* Celui qui dans un collège, est chargé de distribuer les provisions.

crédibilité, *nf.* Ce qui rend une chose croyable.

crédit, *nm.* Confiance que l'on inspire et qui fait que l'on trouve à emprunter ou à acheter à terme. || Délai de payement que le créancier accorde à son débiteur ; *crédit de 3 mois*. || Lettre de crédit, lettre qui permet à celui qui en est porteur de toucher de l'argent de ceux à qui elle est adressée. || Autorisation de prendre à une caisse jusqu'à concurrence d'une certaine somme, ou même tout l'argent dont on a besoin : *ouvrir un crédit de 10 000 fr.* || Somme allouée sur le budget pour un usage déterminé. || Fig. Autorité, pouvoir, considération dont jouit une personne : *avoir beaucoup de crédit*. || A crédit, *loc. adv.* Sans payer immédiatement. Ctr. Au comptant. || Crédit foncier, Crédit agricole, Crédit mobilier, etc. Nom de certaines sociétés ou banques qui prêtent de l'argent sur les immeubles, les terres ou sur le dépôt de titres.

créditer, *vtr.* Inscrire sur un livre de compte ce qu'on a reçu de qqn. || Ctr. Débiter.

credo [kré-do] (mot lat. signifiant *je crois*), *nm.* Le symbole des Apôtres : *réciter le Credo*.

crédule (lat. *credulus*), *adj. 2 g.* Qui croit tout ce qu'on lui dit. || Ctr. Sceptique.

crédulité, *nf.* Disposition à croire trop aisément les choses.

créé, **ée**, *adj.* Tiré du néant. || *Nm.* Ce qui a été créé : *le créé s'oppose à l'incréé*.

créer (lat. *creare*), *vtr.* Tirer du néant. || Inventer, imaginer le premier, fonder, instituer : *créer une école*.

Crefeld ou **Crevelt**, ville d'Allemagne * (Prusse), 124 000 hab. Défaite des Français (1758).

Creil, chl. c. (Senlis), Oise, 8 500 h. Forges.

crémaillère (gr. *kremaô*, je suspends), *nf.* Tige de fer munie de crans, qui sert à suspendre les marmites, les chaudrons au-dessus du feu (*fig.*). || Pièce de bois ou de fer munie de crans pour supporter, abaisser, relever quelque chose : *crémaillère de bibliothèque*.



CRÉMAILLÈRE.

crémaillon, *nm.* Petite crémaillère qu'on peut ajouter à une grande.

crémation (lat. *cremare*, brûler), *nf.* Usage de brûler les morts au lieu de les enterrer.

crème, *nf.* Partie grasse et onctueuse du lait. || Sorte de mets fait avec du lait et des œufs. || Sorte de liqueur : *crème de menthe.*

crème, *adj. 2 g.* Blanc jaunâtre: *gants crème.*

crément (lat. *crementum*, accroissement), *nm.* Chacune des syllabes qu'on ajoutait dans les langues anciennes à une forme du mot déterminée (au génitif des noms, à la 2e pers. du sing. du présent de l'indic. des verbes) (Gram.).

crémer, *vintr.* Se couvrir de crème (en parlant du lait).

crémerie, *nf.* Établissement où l'on vend de la crème, du lait, des œufs, etc.

crémeux, euse, *adj.* Qui contient beaucoup de crème.

crémier, ière, *n.* Celui, celle qui vend de la crème, des œufs, du lait, etc.

Crémieu, chl. c. (La Tour-du-Pin), Isère, 1900 h.

Crémone, v. d'Italie *, sur le Pô, ch.-l. de la prov. de ce nom, 37 000 hab.

crémone, *nm.* Violon de fabrication supérieure fait à Crémone. || *Nf.* Clef pour ouvrir ou fermer les croisées (*fig.* V. Menuiserie).

crénage, *nm.*, ou **crénerie,** *nf.* Action de créner.

créneau [kré-no], *nm.* Échancrure pratiquée au sommet d'un mur ou d'une tour pour tirer sur l'ennemi.

crénelage, *nm.* Crans faits sur l'épaisseur d'une pièce de monnaie.

créneler, *vtr.* Faire des créneaux. || Faire un crénelage. || Créneler une roue, y faire des dents. || Gr. C. Amonceler.

crénelure, *nf.* Dentelure en forme de créneaux.

créner, *vtr.* Évider la partie qui déborde le corps d'une lettre (Impr.). || Marquer d'un cran la tige d'une lettre (Impr.). || Gr. C. Accélérer.

créole, *n. 2 g.* Individu né de parents européens dans les colonies.

Créon, chl. c. (Bordeaux), Gironde, 1 150 h.

créosote, *nf.* Corps huileux qui se trouve dans le goudron et dans la fumée et qui a la propriété d'empêcher la putréfaction.

crêpe, *nm.* Sorte d'étoffe de soie ou de laine, légère et comme frisée. || Morceau de crêpe que l'on porte en signe de deuil. || *Nf.* Petite galette mince, cuite dans la poêle.

crêper, *v.r.* Friser en manière de crêpe. || Se crêper, *vpr.* Devenir crépu.

crépi, *nm.* Enduit de plâtre ou de mortier sur un mur.

Crépin et **Crépinien** (Saints), martyrs chrétiens du 3e siècle, patrons des cordonniers. || Fête le 25 octobre. || **Saint-Crépin,** *nm.* Sac à outils de cordonnier.

crépine, *nf.* Sorte de frange travaillée à jour par le haut.

crépinette, *nf.* Sorte de saucisse plate.

crépins, *Nmpl.* Outils et marchandises à l'usage des cordonniers, excepté les cuirs.

crépir, *vtr.* Enduire de crépi.

crépissage, *nm.* Action de crépir.

crépissure, *nf.* Crépi d'une muraille.

crépitation, *nf.* Bruit de ce qui crépite.

crépiter (lat. *crepitare*, pétiller), *Vintr.* Faire entendre un pétillement, un bruit sec et fréquent : *le sel crépite au feu.*

crépon, *nm.* Sorte d'étoffe de laine légère.

crépu, ue, *adj.* Très frisé : *les nègres d'Afrique ont les cheveux crépus.*

crépusculaire, *adj. 2 g.* Qui appartient au crépuscule : *lumière crépusculaire.*

crépuscule, *nm.* Clarté qui précède le lever du soleil ou qui persiste après son coucher.

Crépy-en-Valois, chl. c. (Senlis), Oise, 4 400 hab.

Créqui, nom de deux maréchaux de France sous Louis XIII et sous Louis XIV.

créquier, *nm.* Prunier sauvage.

cresane, *nf.* V. Crassane.

crescendo [krès-sain-do ou krè-chain-do] (mot ital. signif. *en augmentant*), *sm.* Augmentation progressive des sons : *un admirable crescendo* (Mus.). || *Adv.* En augmentant : *aller crescendo.* || *Plur.* des *crescendo.*

cresson, *nm.* Plante de la famille des crucifères qui croît sur terre ou dans l'eau et se mange en salade || **Cresson alénois.** V. Alénois.

cressonnière, *nf.* Lieu baigné d'eau courante où l'on cultive le cresson.

Crest, chl. c. (Die), Drôme, 5 600 hab.

Crésus, roi de Lydie, célèbre par ses richesses, vaincu et détrôné par Cyrus (548 av. J.-C.). || *Nm.* Homme extrêmement riche.

crétacé, ée (lat. *creta*, craie), *adj.* Qui est de la nature de la craie. || Désigne une des grandes divisions des terrains secondaires.

Crète ou **Candie,** grande île de la Méditerranée, au sud du Péloponèse, à la Grèce, 310 000 hab. Cap. *La Canée*, 21 000 hab.

crête (lat. *crista*), *nf.* Excroissance de chair sur la tête de certains gallinacés : *crête de coq.* || Syn. Aigrette, huppe. || Partie supérieure, cime. || Syn. Sommet, point culminant.

crêté, ée, *adj.* Qui a une crête.

crête-de-coq, *nf.* Nom vulgaire d'une plante appelée *célosie.*

crétin, *nm.* Individu idiot, mal conformé et souvent goitreux. || Fig. Homme stupide (Fam.).

crétiniser, *vtr.* Rendre crétin.

crétinisme, *nm.* État du crétin. || Fig. Stupidité.

crétois, oise, *n.* et *adj.* Qui est de la Crète.

cretonne, *nf.* Toile très forte dont la chaîne est de chanvre et la trame de lin.

cretons, *nmpl.* Suif fondu et graisse, dont on fait des pains pour la nourriture des chiens.

Creully, chl. c. (Caen), Calvados, 700 hab.

Creuse, riv. de France, affluent de la Vienne, 235 kil.

Creuse (Dép. de la), formé de la Haute-Marche et de qq. parties du Berry, du Limousin, du Bourbonnais et de l'Auvergne, 266 000 hab. Ch.-l. *Guéret*, 4 arr. : Aubusson, Bourganeuf, Boussac et Guéret.

creusement, *nm.* Action de creuser.

creuser, *vtr.* Faire un creux, rendre creux, *creuser la terre.* || Fig. Approfondir : *creuser un sujet.* || Se creuser, *vpr.* Devenir creux. || Se creuser la tête, se fatiguer à chercher.

creuset, *nm.* Vase à fondre des métaux.

Creusot (Le), chl. c. (Autun), Saône-et-Loire, 33 500 hab. Usine métallurgique.

creux, euse, *adj.* Qui a une cavité intérieure : *arbre creux.* || Profond, en contre-bas : *puits creux, chemin creux.* || Fig. Où il n'y a rien : *esprit creux.*

creux, *nm.* Cavité, partie creuse : *le creux de la main.*

crevasse, *nf.* Fente à la surface des corps. || Gerçure de la peau. || V. Gerçure.

crevasser, *vtr.* Faire des crevasses. || Se crevasser, *vpr.* Devenir crevassé.

crevé, *nm.* Ouverture que l'on fait aux manches de certains vêtements.

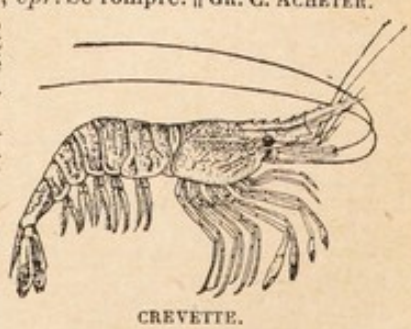
Crèvecœur, chl. c. (Clermont), Oise, 2 200 h.

crève-cœur, *nm.* Grand déplaisir, douleur mêlée de dépit. || *Plur.* des *crève-cœur.*

Creveld V. Crefeld.

crever, *vtr.* Faire éclater : *crever un sac de papier.* || Crever un œil, les yeux, rendre borgne, aveugle. || *Vintr.* Se rompre, éclater : *le ballon crève.* || Mourir, en parlant des animaux. || Se crever, *vpr.* Se rompre. || Gr. C. Acheter.

crevette, *nf.* Petit crustacé marin (*fig.*).



CREVETTE.

cri, *nm.* Voix poussée avec effort : *cri d'effroi.* || Voix propre à chaque animal. || Plaintes, gémissements. || Bruit aigre : *le cri de la scie.* || Syn. Clameur, hurlement, plainte. || **A cor et à cri.** V. Cor.

criailler, *vtr.* Crier fréquemment contre qqn et sans raison suffisante.
criaillerie, *nf.* Action de criailler.
criailleur, euse, *n.* Qui criaille.
criant, ante, *adj.* Qui donne lieu à des plaintes : *injustice criante.*
criard, arde, *adj.* Qui crie souvent. || **Voix criarde**, voix aigre et désagréable. || **Dette criarde**, dette contractée chez des petits marchands qui réclament.
crible, *nm.* Instrument percé de trous pour retenir les objets trop gros, et ne laisser passer que ceux qui auraient la grosseur voulue (*fig.*).


CRIBLE.

cribler, *vtr.* Passer par le crible : *cribler du blé.* || Fig. Percer de nombreux trous. || **Être criblé de dettes**, en avoir beaucoup.
cribleur, euse, *n.* Celui, celle qui crible.
criblure, *nf.* Ce qui reste sur le crible. || Mauvais grain séparé du bon.
cric [kri], *nm.* Machine à crémaillère et à manivelle pour soulever des fardeaux (*fig.*).
cric [krik], *interj.* Exclamation servant à imiter le bruit d'une chose qui se déchire. || **Cric-crac**, même sens.


CRIC.

cricket, *nm.* Jeu de balle anglais.
cri-cri, *nm.* Nom vulgaire du grillon. || *Plur.* des *cri-cris.*
criée, *nm.* Vente publique aux enchères.
crier, *vintr.* Faire entendre un ou plusieurs cris. || Parler trop haut : *ne criez pas ainsi.* || Se plaindre : *crier à l'injustice.* || Produire un bruit désagréable : *l'essieu crie.* || *Vtr.* Annoncer à haute voix : *crier un objet perdu.* || Vendre aux enchères. || GR. C. ALLIER.
crierie, *nf.* Cris importuns.
crieur, euse, *n.* Celui, celle qui crie. || **Crieur public**, celui qui annonce dans les rues les ventes, les réunions, etc.
Crillon, général français, ami de Henri IV (1541-1615).
crime, *nm.* Violation grave d'une loi civile ou de la loi morale. || Infraction aux lois qui est punie de peines afflictives ou infamantes (Jurisp.). || SYN. Forfait, attentat.
Crimée, presqu'île de la Russie * d'Europe dans la mer Noire. || En 1854, la guerre qui éclata entre la France et la Russie eut la Crimée pour théâtre principal. || V. SÉBASTOPOL.
criminaliser, *vtr.* Changer un procès civil ou correctionnel en procès criminel.
criminaliste, *nm.* Celui qui écrit sur les matières criminelles ou qui les connaît bien.
criminalité, *nf.* Caractère de ce qui est criminel.
criminel, elle, *adj.* Qui a commis un crime. || Qui concerne les crimes : *code criminel.* || Entaché de crime. || *N.* Celui, celle qui a commis un crime. || CTR. Innocent.
criminellement, *adv.* D'une manière criminelle. || **Poursuivre criminellement**, par-devant une juridiction criminelle.
crin, *nm.* Poil qui garnit le cou et la queue d'un cheval, d'un bœuf, etc. || **Crin végétal**, fibres ligneuses de certains végétaux.
crincrin, *nm.* Mauvais violon (Fam.).
crinier, *nm.* Celui qui travaille le crin.
crinière, *nf.* Les crins qui garnissent le cou du cheval, du lion, etc. || Touffe de crins d'un casque. || Chevelure abondante.
crinoline, *nf.* Étoffe de crin dont on se fait des cols, des jupons, etc. || Espèce de jupon très large maintenu bouffant au moyen de cercles en lames d'acier, autrefois à la mode.
crique, *nf.* Petite anse, petite baie. || *Nfpl.* Fossé autour d'une place forte (Fortif.).
criquet, *nm.* Sorte de sauterelle. || Fig. Homme ou cheval petit et grêle.
Criquetot-l'Esneval, chl. c. (Le Havre), Seine-Inférieure, 1 400 hab.
crise (gr. *krisis*), *nf.* Changement d'état dans une maladie : *crise salutaire, funeste.* || Moment décisif dans une affaire. || Trouble, embarras momentané : *crise financière.*
crispation, *nf.* Mouvement de contraction. || Contraction des nerfs ou des muscles.
crisper, *vtr.* Causer la crispation.
Crispin, *nm.* Nom d'un valet de comédie. || Sorte de petit manteau court.
crisser, *vintr.* Produire un bruit aigre, en parlant des dents qui grincent.
cristal (lat. *crystallus*), *nm.* Substance analogue au verre, mais beaucoup plus dure et plus transparente : *cristal de roche.* || Beau verre blanc, sonore et transparent : *carafe de cristal.* || Fig. Eau très limpide. || *Plur.* **Cristaux**, formes symétriques que prennent certains corps en passant de l'état liquide ou gazeux à l'état solide.
cristallerie, *nf.* Art de fabriquer, lieu où l'on fabrique des objets en cristal.
cristallin, ine, *adj.* Qui a la transparence du cristal. || *Nm.* Corps en forme de *lentille* qui se trouve placé dans l'œil (*fig.* V. ŒIL).
cristallisable, *adj. 2 g.* Qui peut se cristalliser.
cristallisation, *nf.* Action de se cristalliser. || Amas de cristaux.
cristalliser, *vtr.* Condenser en cristaux. || *Vintr.* Former des cristaux. || **Se cristalliser**, *vpr.* Passer à l'état de cristaux.
cristallographie (gr. *krustallos*, cristal ; *graphô*, je décris), *nf.* Description des cristaux. || Science des lois de leur formation.
critérium [kri-té-ri-ome] (gr. *kritérion*, de *krinô*, je juge), *nm.* Marque distinctive permettant de reconnaître la vérité (Phil.).
critiquable, *adj. 2 g.* Qui peut être critiqué. || CTR. Louable, plausible.
critique (gr. *kritikos*, de *krinô*, je juge), *adj. 2 g.* Qui a rapport à la critique : *examen critique.* || Porté à censurer : *esprit critique.* || Qui indique une crise (Méd.). || Qui présente des dangers : *situation critique.*
critique, *nm.* Celui qui juge les ouvrages d'autrui : *critique dramatique.* || Celui qui censure les actes d'autrui.
critique, *nf.* Art de juger les ouvrages d'autrui (livres, œuvres d'art, etc.). || Blâme, censure des actes d'autrui. || CTR. Apologie.
critiquer, *vtr.* Faire de la critique. || Censurer, blâmer. || CTR. Approuver.
Criton, philosophe grec, ami de Socrate.
croassement, *nm.* Cri du corbeau.
croasser, *vintr.* Crier (se dit des corbeaux).
croate, *adj.* et *n* Qui est de Croatie.
Croatie, division politique de l'Autriche, ch.-l. Agram.
croc [krok], *interj.* Mot qui exprime le bruit que font les choses qui se brisent sous la dent, sous le pied.
croc [kro], *nm.* Instrument de fer ou de bois à une ou plusieurs pointes recourbées pour pendre ou accrocher. || Longue perche avec un crochet de fer. || Dent pointue des animaux.
croc-en-jambe, *nm.* Action d'entourer avec sa jambe la jambe de qqn qu'on veut faire tomber. || Fig. Moyen détourné d'empêcher qqn de réussir. || *Plur.* des *crocs-en-jambe.*


CROCHE.

croche, *adj. 2 g.* Courbé en crochet : *jambes croches.*
croche, *nf.* Note de musique valant la moitié d'une noire (*fig.*).
croches, *nfpl.* Grosses tenailles.

crochet, *nm.* Petit croc. || Bâton terminé par un crochet. || Petit instrument pour broder. || Instrument pour ouvrir une porte dont on n'a pas la clef. || *Nmpl.* Châssis sur lequel on place des fardeaux. || **Être aux crochets de quelqu'un**, vivre à ses dépens (Fam.).

crocheter, *vtr.* Ouvrir une serrure sans clef, avec un crochet. || Gr. C. Caqueter.

crocheteur, *nm.* Portefaix. || **Crocheteur de serrures**, voleur.

crochu, ue, *adj.* Courbé en croc.

crocodile, *nm.* Grand reptile aquatique des pays chauds. || **Larmes de crocodile**, larmes hypocrites (Fam.).

Crocq, chl. c. (Aubusson), Creuse, 1 050 hab.

crocus. V. Safran.

croire (lat. *credere*), *vtr.* Être persuadé qu'une chose est vraie. || S'en rapporter à, suivre les avis de : *croyez-moi.* || Penser, estimer, juger : *je crois que vous avez bien fait.* || *Vintr.* Avoir la foi. || Ajouter foi : *on a peine à croire à l'existence du mal.* || Gr. Je crois, n. croyons, ils croient. Je croyais. Je crus. Je croirai. Je croirais. Crois, croyons. Que je croie, que nous croyions. Que je crusse. Croyant. Cru, ue.

croisade (r. *croix*, parce que ceux qui s'y engageaient portaient une croix sur leur vêtement), *nf.* Nom donné à des expéditions entreprises au moyen âge par des chrétiens pour reprendre la Palestine aux musulmans.

Encycl. On compte 8 croisades (1095-1270) : 1re croisade (1095-1099), commandée par Godefroi de Bouillon ; 2e (1147-1149), commandée par Louis VII et Conrad III ; 3e (1189-1192), commandée par Philippe-Auguste, Richard Cœur de Lion et Frédéric Barberousse ; 4e (1202-1204), commandée par Baudouin, comte de Flandre, qui détruisit l'empire grec ; 5e (1217-1221), commandée par le roi de Jérusalem et André III, roi de Hongrie ; 6e (1228-1229), commandée par Frédéric II ; 7e (1248-1254) et 8e (1270), commandées par saint Louis. On appelle **croisade contre les Albigeois** la guerre de religion qui ensanglanta le midi de la France au commencement du 13e siècle.

croisé, *nm.* Celui qui allait à la croisade.

croisé, *nm.* Sorte d'étoffe.

croisé, ée, *adj.* Disposé en forme de croix : *bras croisés.* || **Feux croisés**, feux partant de différents côtés et dirigés vers un même point (Artill.).

croisée, *nf.* Fenêtre en forme de croix. || Fenêtre en général. || Transept d'une église.

croisement, *nm.* Action de croiser. || Lieu où se croisent deux ou plusieurs routes.

croiser, *vtr.* Disposer en forme de croix. || Couper (en parlant d'une route) : *le chemin de fer croise la route.* || Accoupler des animaux de races différentes. || *Vintr.* Se dit des navires qui vont et viennent pour surveiller une certaine étendue de mer. || **Se croiser**, *vpr.* Aller dans une direction opposée. || Se disait de ceux qui s'engageaient dans une croisade.

croiseur, *nm.* Vaisseau de guerre à marche rapide, pour croiser. || Capitaine d'un vaisseau de ce genre.

Croisic (Le), chl. c. (Saint-Nazaire), Loire-Inférieure, 2 400 hab. Station balnéaire.

croisière, *nf.* Action de croiser (Mar.). || Parage où un vaisseau croise. || Vaisseaux qui croisent.

Croisilles, chl. c. (Arras), Pas-de-Calais, 1 550 hab.

croisillon, *nm.* Traverse d'une croix, d'une croisée.

croissance, *nf.* Développement progressif d'un corps organisé.

croissant, *nm.* Forme apparente de la lune lorsqu'elle n'est pas encore ou qu'elle cesse d'être demi-pleine. || Tout objet qui a la forme du croissant. || Armoiries et étendard de l'empire turc. || Petite pâtisserie.

croissant, ante, *adj.* Qui s'augmente.

croisure, *nf.* Tissure d'une étoffe croisée. || Croix des vergues avec les mâts (Mar.).

croît [kroi], *nm.* Augmentation du bétail dans un troupeau par la naissance des petits.

croître (lat. *crescere*), *vintr.* Se développer progressivement, augmenter : *à dater du 21 décembre, les jours commencent à croître.* || Gr. Je crois, tu crois, il croît, n. croissons. Je croissais. Je crûs. Je croîtrai. Je croîtrais. Crois, croissons. Que je croisse. Que je crusse. Croissant. Crû, ûe. || Ctr. Décroître.

croix [kroi] (lat. *crux*), *nf.* Sorte de gibet auquel on attachait autrefois les criminels. || Le bois auquel fut cloué J.-C. || Fig. Le Christianisme. || Affliction, peine que l'on accepte comme envoyée de Dieu. || Disposition en forme de croix. || **Croix grecque**, croix dont les 4 branches sont égales. || **Croix de saint André**, croix en forme d'X. || Insigne en forme de croix : *croix d'honneur.* || Côté d'une pièce de monnaie (opposé à pile) sur lequel il y avait jadis une croix. || **Grand-croix**, *nm.* Celui qui a le grade le plus élevé dans certains ordres de chevalerie.

Croix (Ste-), chl. c. (St-Girons), Ariège, 1 600 h.

cromlech [kromm-lèk], *nm.* Monument préhistorique formé de pierres plantées debout autour d'une autre pierre plus grande.

cromorne, *nf.* Les tuyaux qui entrent dans un des jeux de l'orgue. || Espèce de trompette.

Cromwell [krom-ouèl] (Olivier), né en 1599, détrôna Charles Ier en 1648 et gouverna l'Angleterre, avec le titre de Protecteur, jusqu'à sa mort, en 1658. || Son fils **Richard** lui succéda, mais abdiqua au bout de six mois. Mort en 1712.

Cronstadt, v. de la Russie* d'Europe, à l'embouchure de la Néva : port militaire et citadelle, 60 000 hab.

croquant, *nm.* Nom de mépris qu'on donnait autrefois aux paysans.

croquant, ante, *adj.* Qui croque sous la dent. || *Nm.* Cartilage dans la viande.

croque au sel (A la), *loc. adv.* Sans autre assaisonnement que du sel.

croque-mitaine, *nm.* Monstre imaginaire dont on menace les enfants. || *Plur.* des *croque-mitaines.*

croque-mort, *nm.* Employé des pompes funèbres qui porte les morts (Fam.). || *Plur.* des *croque-morts.*

croque-notes, *nm.* Musicien sans talent et sans ressources. || *Plur.* des *croque-notes.*

croquer, *vintr.* Produire sous la dent un bruit sec. || *Vtr.* Manger des choses qui croquent : *croquer un biscuit.* || Faire rapidement une esquisse : *croquer un paysage.*

croquet, *nm.* Sorte de pâtisserie dure et garnie d'amandes. || Jeu dans lequel on chasse des boules de bois avec des maillets.

croquette, *nf.* Boulette de riz, de pâte, etc., frite dans la poêle.

croquignole, *nf.* Sorte de pâtisserie sèche. || Chiquenaude sur le nez.

croquis [kro-ki], *nm.* Esquisse faite à la hâte. || Ébauche d'un ouvrage d'esprit.

crosse, *nf.* Bâton recourbé. || Bâton pastoral des évêques. || Partie d'une arme à feu qui sert à l'épauler ou à la tenir à la main (*fig.* V. Fusil). || Jeu dans lequel on chasse des balles avec une crosse de bois.

crossé, ée, *adj.* Qui a droit de porter la crosse : *abbé crossé et mitré.*

crosser, *vtr.* Traiter durement, avec mépris. || *Vintr.* Jouer à la crosse.

crossette, *nf.* Branche de vigne, de figuier, etc., servant à faire des boutures.

crotale (gr. *krotalon*, grelot), *nm.* Genre de serpents dont la queue est armée d'écailles qui font comme un bruit de grelots. On les appelle vulgairement *serpents à sonnettes.*

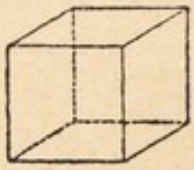
croton, *nm.* Plante euphorbiacée dont les graines donnent une huile employée en médecine pour les frictions et comme purgatif.

crotte, *nf.* Excréments de certains animaux (brebis, chèvres, lapins). || Boue des rues (Pop.).

crotter, *vtr.* Salir avec de la boue. || **Se crotter**, *vpr.* Se salir avec de la boue.

crottin, *nm.* Excrément de certains animaux (cheval, mouton).

croulant, ante, *adj.* Qui croule, qui est prêt à crouler.
croulement, *nm.* Action de crouler.
crouler, *vintr.* S'affaisser avec bruit : *la maison croule.* || Syn. S'écrouler, s'ébouler.
croulier, ière, *adj.* Se dit d'un terrain dans lequel on enfonce.
croup [krou-pe], *nm.* Maladie caractérisée par la formation de fausses membranes dans le larynx.
Encycl. V. Diphtérie.
croupade, *nf.* Saut d'un cheval, plus relevé que la courbette.
croupal, ale, *adj.* Qui a le caractère du croup (Méd.) : *toux croupale.*
croupe, *nf.* Partie postérieure de certains animaux, depuis les hanches jusqu'à la queue (*fig.* V. Cheval). || **En croupe,** à cheval derrière un cavalier. || Partie renflée d'une montagne.
croupier, *nm.* Celui qui partage les bénéfices ou les pertes d'un banquier de jeu.
croupière, *nf.* Partie du harnais qui se rattache à la selle et qui se termine par une sorte d'anneau (culeron) passant sous la queue du cheval (*fig.* V. Harnais). || **Tailler des croupières à qqn,** lui causer de grands embarras.
croupion, *nm.* Partie inférieure du dos des oiseaux, à laquelle tiennent les plumes de la queue. || **Parlement croupion,** nom donné à la fraction du Parlement d'Angleterre que Cromwell conserva en 1648.
croupir, *vintr.* Se dit des eaux stagnantes qui se corrompent. || Fig. Demeurer dans un état honteux : *croupir dans la paresse.*
croupissant, ante, *adj.* Qui croupit.
croupissement, *nm.* État de ce qui croupit.
croustillant, ante, *adj.* Qui croque sous la dent comme de la croûte de pain.
croustille, *nf.* Petite croûte de pain.
croustiller, *vintr.* Manger des croustilles. || *Vtr.* Manger des restes.
croustilleux, euse, *adj.* Trop libre, inconvenant.
croûte, *nf.* Partie extérieure du pain où des pâtisseries durcie par la cuisson. || Le dessus de certaines choses. || **Croûte terrestre,** partie superficielle du globe terrestre. || Petites plaques formées sur la peau par de l'humeur desséchée. || Fig. Tableau mal fait (Fam.).
croûtelette, *nf.* Petite croûte.
croûton, *nm.* Morceau de pain entouré de croûte. || Les extrémités d'un pain. || Fig. Homme inintelligent : mauvais peintre (Fam.).
croyable, *adj. 2 g.* Digne d'être cru.
croyance, *nf.* Action de croire : conviction profonde. || Syn. Foi, religion. || Ctr. Défiance, incrédulité.
croyant, ante, *adj.* et *n.* Celui, celle qui a la foi. || Ctr. Incrédule, sceptique.
Crozon, chl. c. (Châteaulin), Finistère, 8 300 h.
cru, *nm.* Accroissement, production. || Terroir donnant certains produits : *vin de bon cru.*
cru, ue, *adj.* Qui n'a pas été cuit : *viande crue.* || **Eau crue,** eau qui ne cuit pas les légumes. || **Soie crue,** qui n'a été ni teinte ni lavée. || Fig. Difficile à digérer. || Trop libre, choquant (en parlant du langage).
cruauté, *nf.* Instinct mauvais qui pousse à faire souffrir les autres. || Action cruelle. || Syn. Barbarie, férocité, sauvagerie. || Ctr. Humanité, douceur, clémence.
cruche, *nf.* Vase en poterie, à anse, pour les liquides. || Fig. Personne stupide (Fam.).
cruchée, *nf.* Ce que contient une cruche.
cruchon, *nm.* Petite cruche. || Ce que contient un cruchon : *cruchon de cidre.*
crucial, ale (lat. *crux,* croix), *adj.* En forme de croix : *incision cruciale.*
crucifères (lat. *crux,* croix ; *fero,* je porte), *nfpl.* Famille de plantes dont les pétales sont au nombre de 4 disposés en croix.
crucifié, ée, *adj.* Mis en croix.
crucifiement ou **crucifîment,** *nm.* Action de crucifier. || Tableau représentant le Christ en croix.
crucifier (lat. *crux,* croix ; *figo,* je cloue), *vtr.* Attacher à une croix. || Fig. Mortifier. || Gr. C. Allier.
crucifix [kru-si-fi], *nm.* Représentation du Christ sur la croix.
crudité (lat. *crudus,* cru), *nf.* État de ce qui est cru. || Aliment cru, difficile à digérer. || Fig. Paroles trop libres.
crue, *nf.* Élévation du niveau d'une rivière, d'un lac. || Augmentation, croissance.
cruel, elle, *adj.* Qui aime à faire souffrir ou à tuer. || Trop rigoureux : *châtiment cruel.* || Syn. Barbare, dur, féroce, sauvage, inhumain. || Ctr. Doux, clément.
cruellement, *adv.* Avec cruauté.
cruiser [Krouzeu] (mot anglais). *nm.* Canot de course.
crûment, *adv.* D'une manière crue, sans ménagements : *il dit crûment les choses.*
crural, ale (lat. *crus, cruris,* jambe), *adj.* Qui appartient à la cuisse : *artère crurale.*
Cruseilles, chl. c. (St-Julien), Hte-Savoie, 1 800 hab.
crustacé, ée (lat. *crusta,* croûte), *adj.* Qui est revêtu d'une écaille. || *Nmpl.* Animaux articulés dont le corps est entouré d'une enveloppe calcaire (crabe, homard).
cruzade, *nf.* Monnaie de Portugal valant environ 3 francs.
Cruzy-le-Châtel, chl. c. (Tonnerre), Yonne, 800 hab.
crypte (gr. *kruptô,* je cache), *nf.* Caveau souterrain, église souterraine.
cryptogames (gr. *kruptô,* je cache ; *gamos,* mariage), *nfpl.* Plantes qui ne produisent jamais de fleurs.
cryptographie (gr. *kruptô,* je cache ; *graphô,* j'écris), *nf.* Art d'écrire en chiffres ou en caractères secrets.
Ctésias, historien grec (5e s. av. J.-C.).
Cuba, île de l'Amérique *, la plus grande et la plus riche des Antilles, 2 050 000 hab. Cap. *La Havane.* Sucre, tabac, café, bois d'ébénisterie.
cubage, *nm.* Action de cuber.
cube (gr. *kubos,* dé), *nm.* Solide à 6 faces qui sont des carrés égaux (*fig.*). || Produit d'un nombre par son carré : *le carré de 2 est 4, le cube de 2 sera donc 8.* || **Mètre cube,** unité de mesure pour les volumes, qui a un mètre en tout sens : *le stère est un mètre cube.*

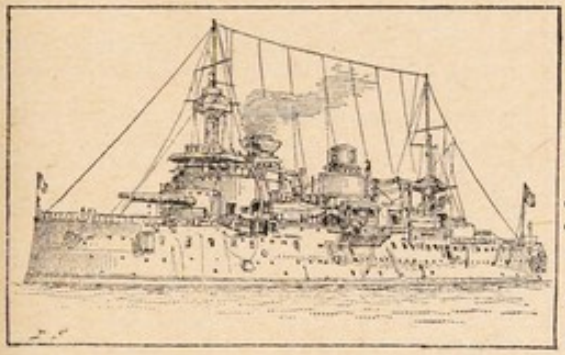

CUBE.

cuber, *vtr.* Évaluer le nombre d'unités cubiques que renferme un volume donné. || **Cuber un nombre,** l'élever au cube.
cubique, *adj. 2 g.* Qui appartient au cube. || **Racine cubique d'un nombre,** nombre qui, élevé au cube, donne le nombre proposé : *la racine cubique de 27 est 3.*
cubital, ale (lat. *cubitus,* coude), *adj.* Qui appartient au coude : *muscles cubitaux.*
cubitus (mot lat.), *nm.* Le plus gros des deux os de l'avant-bras (*fig.* V. Squelette).
cucurbitacé, ee (lat. *cucurbita,* courge), *adj.* Qui ressemble ou se rapporte à la courge. || *Nfpl.* Famille de plantes (courge, melon, etc.).
cucurbite (lat. *cucurbita,* courge), *nf.* Partie inférieure d'un alambic (*fig.* V. Alambic).
cueille, *nf.* Action de cueillir.
cueillette, *nf.* Récolte des fruits.
cueillir, *vtr.* Détacher des fruits ou des fleurs de leur tige. || **Se cueillir,** *vpr.* Être cueilli. || Syn. Récolter, moissonner. || Gr. Je cueille. Je cueillais. Je cueillis. Je cueillerai. Je cueillerais. Cueille. Que je cueille. Que je cueillisse. Cueillant. Cueilli, ie.
cueilloir, *nm.* Panier pour la cueillette.
Cuers, chl. c. (Toulon), Var, 3 400 hab.
cuiller ou **cuillère** [kui-ière] (lat. *cochlear,* coquille), *nf.* Ustensile de table pour manger les aliments liquides.
cuillerée, *nf.* Ce que contient une cuiller.
cuilleron, *nm.* Le creux d'une cuiller.

cuir (lat. *corium*), *nm.* Peau épaisse de certains animaux : *cuir de bœuf.* || Peau corroyée : *sacoche en cuir.* || **Cuir chevelu**, la peau qui recouvre le crâne. || **Cuir de laine**, étoffe de laine croisée et très forte. || Faute de langage : ex. : *il reviendra-z-à Pâques.*

cuirasse, *nf.* Armure de fer destinée à protéger le dos et la poitrine. || Revêtement de cuivre ou d'acier qui protège certains navires contre les obus. || Fig. **Le défaut de la cuirasse**, l'endroit sensible, le côté faible.

cuirassé, ée, *adj.* Qui a une cuirasse. || Navire cuirassé, navire protégé par une cuirasse. || *Nm.* Cuirassé d'escadre, vaisseau de guerre de 1er rang (*fig.*). || Fig. Dont l'âme s'est endurcie : *cuirassé contre les reproches.*



NAVIRE CUIRASSÉ.

cuirasser, *vtr.* Revêtir, armer d'une cuirasse.

cuirassier, *nm.* Cavalier revêtu d'une cuirasse.

cuire (lat. *coquere*), *vtr.* Préparer les aliments au moyen du feu. || Préparer par le moyen du feu : *cuire la brique.* || *Vintr.* Devenir cuit : *le dîner cuit.* || Causer une douleur analogue à celle de la brûlure. || Gr. C. Conduire.

cuisant, ante, *adj.* Qui cause une douleur analogue à celle de la brûlure. || Qui cause un chagrin : *douleur cuisante.*

Cuiseaux, chl. c. (Louhans), Saône-et-Loire, 1 350 hab.

Cuisery, chl. c. (Louhans), Saône-et-Loire, 1 600 hab.

cuisine, *nf.* Pièce d'une maison où l'on fait *cuire* les aliments. || Art d'apprêter les aliments. || Ce que l'on mange d'ordinaire dans une maison : *être à bonne cuisine.*

cuisiner, *vintr.* Faire la cuisine.

cuisinier, ère, *n.* Qui fait la cuisine.

cuisinière, *nf.* Ustensile de cuisine pour faire rôtir les viandes.

cuissard, *nm.* Partie de l'armure qui protégeait les cuisses d'un homme armé.

cuisse, *nf.* Partie du corps comprise entre la hanche et le genou.

cuisseau, *nm.* Morceau de veau entre la queue et le rognon. (*fig.* V. Veau).

cuisse-madame, *nf.* Sorte de poire. || *Plur.* des *cuisses-madame.*

cuisson, *nf.* Action de cuire ou de faire cuire. || État de ce qui est cuit. || Douleur vive et superficielle.

cuissot, *nm.* Cuisse de gibier de forte taille (chevreuil, sanglier, etc.).

cuistre *nm.* Pédant ridicule et grossier.

cuite, *nf.* Cuisson donnée au plâtre, à la poterie, etc. || Ce qu'on cuit en une seule fois.

cuivre (lat. *cuprum*), *nm.* Corps simple métallique, d'un rouge brun. || **Cuivre jaune.** V. Laiton. || Planche gravée sur cuivre. || Instrument de musique à vent en métal.

Encycl. Le *cuivre* est très employé dans l'industrie et dans les arts, soit *pur*, soit *allié* à d'autres métaux. Exposé à l'humidité, il se couvre rapidement d'une couche d'oxyde (*vert-de-gris*). Cet oxyde est un *poison violent*, aussi faut-il avoir soin de faire *étamer* les ustensiles de cuisine en cuivre.

cuivré, ée, *adj.* De la couleur du cuivre.

cuivrer, *vtr.* Recouvrir d'une mince couche de cuivre. || Revêtir de cuivre en feuilles.

Cujas, jurisconsulte français (1522-1590).

culasse, *nf.* Partie postérieure d'une arme à feu : canon, fusil, mousquet, carabine : *culasse d'un canon.*

cul-blanc, *nm.* Nom vulgaire de certains oiseaux (bécassine). || *Plur.* des *culs-blancs.*

culbute, *nf.* Saut que l'on fait en avant ou en arrière en exécutant un tour sur soi-même. || Chute violente. || Fig. Revers, ruine (Pop.).

culbuter, *vtr.* Jeter à terre, faire exécuter la culbute. || *Vintr.* Faire la culbute.

culbutis, *nm.* Amas de choses mal rangées.

cul-de-basse-fosse. V. Basse-fosse.

cul-de-jatte, *nm.* Personne qui ne peut se servir de ses jambes. || *Plur.* des *culs-de-jatte.*

cul-de-lampe, *nm.* Ornement d'architecture. || Vignette au bas des pages. || *Plur.* des *culs-de-lampe.*

cul-de-sac. V. Impasse.

culée, *nf.* Massif de maçonnerie soutenant les dernières arches d'un pont (*fig.* V. Pont).

culer, *vintr.* Aller en arrière (Mar.).

culière, *nf.* ou **culeron**, *nm.* Partie de la croupière qui passe sous la queue du cheval (*fig.* V. Harnais).

culinaire (lat. *culina*, cuisine), *adj. 2 g.* Qui a rapport à la cuisine.

Culloden, vge d'Écosse où fut vaincu, en 1746, le dernier des Stuarts (*carte* Angleterre).

culminant, ante (l. *culmen, culminis*, sommet), *adj.* Se dit du point le plus élevé.

culmination, *nf.* La plus grande hauteur d'un astre au-dessus de l'horizon (Astron.).

culminer, *vintr.* Atteindre son point culminant (en parlant d'un astre).

culot, *nm.* Résidu qui reste au fond d'un creuset après la fusion d'un métal. || Le dernier éclos d'une couvée d'oiseaux. || Fond d'une cartouche, d'un obus, etc.

culotte, *nf* Partie du vêtement d'un homme depuis la ceinture jusqu'aux genoux. || Partie de la cuisse d'un bœuf.

culotter, *vtr.* Mettre une culotte à qqn. || Se culotter, *vpr.* Mettre sa culotte.

culottier, ère, *n.* Celui, celle qui fait ou vend des culottes, des pantalons.

culpabilité (lat. *culpabilis*, coupable), *nf.* État de celui qui est coupable.

culte (lat. *cultus*, action d'honorer), *nm.* Honneur qu'on rend à la divinité. || Manifestations extérieures des sentiments religieux : *culte public.* || Vénération profonde.

Encycl. Jusqu'en 1905 le régime des cultes a été réglé, en France, par le Concordat * de 1801. Depuis la séparation des Eglises et de l'État (lois de décembre 1905 et de janvier 1907) les cultes ne sont plus considérés comme constituant un service public. Ils rentrent dans le domaine des institutions privées.

cultivable, *adj. 2 g.* Qui peut être cultivé. || Ctr. Stérile, improductif.

cultivateur, trice, *n.* Celui, celle qui cultive la terre. || *Nm.* Charrue légère.

cultivé, ée, *adj.* Mis en culture. || Fig. Développé par l'instruction. || Syn. Instruit, poli. || Ctr. Inculte, agreste.

cultiver, *vtr.* Travailler la terre pour la rendre productive. || Soigner certaines productions du sol : *cultiver des fleurs.* || Fig. S'appliquer à : *cultiver les arts.* || Cultiver son esprit, chercher à le développer par l'instruction.

cultuel, elle, *adj.* Qui concerne le culte. || Association cultuelle, association libre destinée à subvenir aux frais d'un culte.

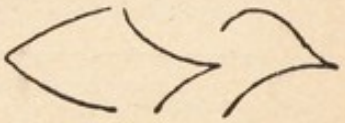
culture, *nf.* Action de cultiver. || Manière de travailler la terre : *grande, petite culture.* || Terrain cultivé. || Action de soigner particulièrement certaines plantes : *culture des fleurs.* || Fig. Instruction, éducation.

Cumberland, comté d'Angleterre (au N.-O.), 267 000 hab. Cap. *Carlisle.*

cumin, *nm.* Plante ombellifère égyptienne dont les graines sont aromatiques.
cumul (lat. *cumulus*, amas), *nm.* Action d'occuper simultanément plusieurs fonctions.
cumulatif, ive, *adj.* Qui se fait par accumulation : *droit cumulatif* (Jurisp.).
cumulativement, *adv.* Avec cumul.
cumuler, *vtr.* Avoir simultanément : *cumuler deux fonctions, deux traitements.*
cumulus (mot lat.), *nm.* Gros nuages blancs ressemblant à des montagnes couvertes de neige (*fig.* V. Nuage).
Cunaxa, v. de l'Asie anc. (Babylonie), célèbre par la défaite de Cyrus le Jeune que vainquit son frère Artaxerxès (401 av. J.-C.).
cunéiforme (lat. *cuneus*, coin ; *forma*, forme), *adj. 2 g.* Qui a la forme d'un coin. || Se dit des caractères de l'écriture ancienne des Assyriens, des Mèdes et des Perses.
Cunlhat, chl. c. (Ambert), Puy-de-Dôme, 2 800 hab.
cupide, *adj. 2 g.* Qui a de la cupidité. || Ctr. Désintéressé, prodigue.
cupidité, *nf.* Désir immodéré du gain, des richesses. || Avidité, convoitise. || Ctr. Désintéressement, générosité.
Cupidon, un des noms de l'Amour (Myth.).
cupule (lat. *cupula*, petite coupe), *nf.* Sorte de coupe qui entoure la fleur ou le fruit de certains végétaux (gland, noisette, etc.) (*fig.*).


CUPULE.

Cuq-Toulza, chl. c. (Lavaur), Tarn, 1 050 hab.
curable, *adj. 2 g.* Qui peut être guéri. || Ctr. Incurable.
Curaçao [ku-ra-so], île des Antilles * hollandaises. || *Nm.* Liqueur faite avec de l'alcool et des écorces d'oranges.
curage, *nm.* Action de curer, de nettoyer.
curare, *nm* Poison végétal avec lequel certains sauvages empoisonnent leurs flèches.
curatelle, *nf.* Charge de curateur.
curateur, trice, *nm.* Celui, celle qui est désigné par la justice, soit pour veiller aux intérêts d'un mineur émancipé, soit pour administrer les biens d'un majeur interdit, soit enfin pour régir une chose abandonnée ou une succession dont les héritiers sont inconnus.
curatif, ive (lat. *curare, curatum*, guérir), *adj.* Qui a pour but la guérison des maladies. || *Sm. Un curatif énergique.*
curation, *nf.* Moyens employés pour guérir une maladie, une plaie (Méd.).
curcuma, *nm.* Plante dont la racine fournit une matière jaune employée pour la teinture.
cure (lat. *cura*, soin), *nf.* Soin, souci (vx.). || Traitement, guérison d'une maladie.
cure (lat. *cura*, soin), *nf.* Fonction ecclésiastique à laquelle est attachée la direction d'une paroisse. Il y a au moins une cure par canton. || Habitation du curé, presbytère.
curé, *nm.* Prêtre pourvu d'une cure.
cure-dent, *nm.* Petit instrument pour nettoyer les dents. || *Plur.* des *cure-dents.*
curée, *nf.* Partie d'une bête fauve (cerf, chevreuil, etc.), qu'on fait manger aux chiens. || Fig. Distribution d'emplois, d'honneurs.
cure-môle, *nm.* Machine servant à nettoyer un port. || *Plur.* des *cure-môles.*
cure-oreille, *nm.* Instrument pour nettoyer les oreilles. || *Plur.* des *cure-oreilles.*
curer (lat. *curare*, soigner), *vtr.* Enlever les immondices ; nettoyer : *curer un puits.*
cureur, *nm.* Celui qui cure un puits, etc.
Curiaces, famille d'Albe, illustrée par les trois jeunes gens qui périrent en combattant contre les trois Horaces.
curial, ale, *adj.* Qui concerne une cure : *droits curiaux.* || Qui concerne la curie.
curiale, *nm.* Membre de la curie, de la première catégorie de citoyens, à Rome.
curie, *nf.* Subdivision de la tribu chez les anciens Romains. || Lieu où siégeait le Sénat. || Administration gouvernementale du pape.
Curie, chimiste français, découvrit le radium (1859-1906).
curieusement, *adv.* Avec curiosité. || Avec grand soin.
curieux, euse (lat. *curiosus*), *adj.* Avide de voir, de connaître, de savoir. || Indiscret. || Rare, qui excite la curiosité.
curion, *nm.* Chef d'une curie romaine. || Prêtre qui présidait aux fêtes de chaque curie.
curiosité, *nf.* Désir de voir, de connaître. || Syn. Indiscrétion. || Désir indiscret de savoir. || *Nfpl.* Chose rare.
Curius Dentatus, Romain célèbre par son désintéressement (290 av. J.-C.).
currente calamo (loc. lat. signif. *la plume courant*). Au courant de la plume, très rapidement.
curriculum vitæ (mots lat.), *nm.* Notice indiquant exactement les différentes phases de la carrière d'un fonctionnaire.
curseur (lat. *cursor*, coureur), *nm.* Petit corps mobile faisant partie de certains instruments de précision.
cursif, ive, *adj.* Écrit avec rapidité : *écriture cursive.* || *Nf.* Écriture courante.
curule, *adj.* **Chaise curule**, siège d'ivoire sur lequel s'asseyaient les consuls et qq. autres magistrats romains. || **Magistrature curule**, celle qui donnait droit à la chaise curule.
curviligne (lat. *curvus*, courbe ; *linea*, ligne), *adj. 2 g.* Formé de lignes courbes (*fig.*) (Géom.).


ANGLES CURVILIGNES.

cuscute, *nf.* Plante parasite qui s'attache aux tiges de certaines plantes (luzerne, etc.) et les fait périr.
Cusset, chl. c. (Lapalisse), Allier, 6 400 hab.
custode (lat. *custodia*, garde), *nf.* Rideaux qu'on place sur un maître-autel. || Couverture placée sur le ciboire.
cutané, ée (lat. *cutis*, peau), *adj.* Qui appartient à la peau : *maladie cutanée.*
cuticule, *nf.* V. Épiderme.
cutter ou **cotre** [ku-tère ou ko-tre] (mot angl.), *nm.* Petit navire de guerre à un seul mât.
cuvage, *nm.* Action de cuver le vin. || Endroit où sont placés les cuves.
cuve, *nf.* Grand vase destiné à contenir des liquides. || Grand vase de bois dont on se sert pour faire le vin.
cuveau, *nm.* Petite cuve.
cuvée, *nf.* Quantité de vin ou de cidre qui se fait en une fois. || Qualité de vin.
cuvelage, *nm.* Les matériaux dont on garnit les parois d'un puits de mine pour empêcher les éboulements. || *Nf.* Moulure formant la partie supérieure d'une corniche.
cuveler, *vtr.* Garnir d'un cuvelage. || Mélanger des vins de qualités différentes.
cuver, *vintr.* Fermenter dans la cuve. || *Vtr.* **Cuver son vin** (Pop.), dormir pour laisser son ivresse se dissiper.
cuvette, *nf.* Vase large, peu profond : *cuvette de toilette.* || Sorte d'entonnoir pour recevoir les eaux. || Petit vase à la partie inférieure du tube d'un baromètre. || Plaque de métal qui couvre, en arrière, le mouvement d'une montre.
cuvier, *nm.* Cuve pour la lessive.
Cuvier (Georges), naturaliste français (1769-1832), a le premier reconstitué les êtres antédiluviens. || Son frère, Frédéric (1773-1838), a publié des ouvrages d'histoire naturelle.
Cuzco, v. du Pérou (Amérique *), 30 000 hab.
cyanhydrique (gr. *kuanos*, bleuâtre ; *hudôr*, eau), *adj.* **Acide cyanhydrique**, acide prussique.
cyanogène, *nm.* Gaz incolore, composé de carbone et d'azote (Chim.).
cyanure, *nm.* Combinaison de cyanogène avec un corps simple : *cyanure de potassium.*
Cyaxare, nom de deux rois mèdes (7e et 6e s. av. J.-C.).
Cybèle, déesse de la Terre, fille du Ciel, femme de Saturne et mère de Jupiter (Myth.)

Cyclades (gr. *kuklos*, cercle), groupe d'îles de l'Archipel (à la Grèce *).

cyclamen [si-kla-mène], *nm.* Genre de plantes de la famille des primulacées.

cycle (gr. *kuklos*, cercle), *nm.* Période après laquelle les phénomènes astronomiques se représentent exactement dans le même ordre. ‖ **Cycle solaire**, espace de 28 ans. ‖ **Cycle lunaire**, espace de 19 ans. ‖ Ensemble de poèmes épiques se rapportant à un même événement : *Cycle de la Table ronde*, poèmes qui ont célébré les exploits des paladins de la cour du roi Artus.

cycle, *nm.* Nom général des vélocipèdes.

cyclisme, *nm.* Tout ce qui est relatif à l'emploi des cycles ou vélocipèdes.

cyclique, *adj. 2 g.* Qui se rapporte à un cycle. ‖ Se dit des poètes qui racontèrent l'histoire des temps fabuleux de la Grèce.

cycliste, *nm.* et *adj.* Qui monte un cycle, un vélocipède.

cycloïde, *nf.* Courbe engendrée par un point situé sur une circonférence qui roule sur un plan horizontal (Géom.).

cyclone (gr. *kuklos*, cercle), *nm.* ou *nf.* Tempête, ouragan qui s'avance en tournoyant avec une grande rapidité.

Cyclope (gr. *kuklos*, cercle ; *ôps*, œil), *nm.* Nom de géants, forgerons de Vulcain, qui n'avaient qu'un œil au milieu du front (Myth.). ‖ Genre de coquillages.

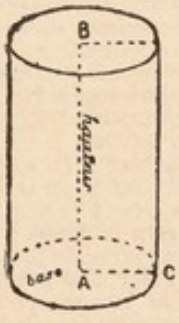
cyclopéen, enne, *adj.* Qui a rapport aux Cyclopes. ‖ **Murs cyclopéens**, murs d'une antiquité reculée, formés de blocs irréguliers.

Cydnus, riv. d'Asie (Cilicie), dans laquelle Alexandre le Grand faillit périr. L'empereur Frédéric Barberousse s'y noya en 1190.



CYGNE.

cygne, *nm.* Oiseau palmipède, aquatique (*fig.*). ‖ Poète, orateur, musicien dont les œuvres ont une douceur comparable au prétendu chant mélodieux des cygnes. ‖ **Le cygne de Mantoue**, Virgile ; **le cygne de Cambrai**, Fénelon. ‖ **Chant du cygne**, dernière œuvre d'un grand musicien ou d'un grand poète.



CYLINDRE.

cylindrage, *nm.* Action de cylindrer des étoffes.

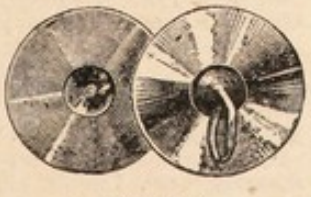
cylindre (gr. *kulindros*, rouleau), *nm.* Corps qui a la forme d'un rouleau. ‖ Figure géométrique ayant cette forme (*fig.*). ‖ Partie d'une machine à vapeur dans laquelle se meut le piston (*fig.* V. Machine).

cylindrer, *vtr.* Donner la forme d'un cylindre. ‖ Comprimer à l'aide d'un cylindre.

cylindreur, *nm.* Ouvrier qui cylindre les étoffes.

cylindrique, *adj. 2 g.* Qui a la forme d'un cylindre.

cymaise ou **cimaise**, *nf.* Moulure formant la partie supérieure d'une corniche (*fig.* V. Menuiserie).



CYMBALES.

cymbale, *nf.* Instrument de musique composé de deux plateaux de cuivre que l'on frappe l'un contre l'autre (*fig.*). (S'emploie surtout au pluriel.)

cymbalier, *nm.* Qui joue des cymbales.

cyme, *nf.* Disposition de certaines fleurs à l'extrémité des bractées (Botan.).

cynégétique (gr. *kuôn*, *kunos*, chien ; *hégéomai*, je conduis), *adj. 2 g.* Qui concerne la chasse, les chiens. ‖ *Nf.* Art de la chasse.

Cynégire, héros grec, frère du poète Eschyle, périt à Marathon (5e s. av. J.-C.).

cynique (gr. *kunikos*, de chien), *adj. 2 g.* Qui appartient à une secte de philosophes grecs qui affectaient de braver les convenances : *Diogène le Cynique*. ‖ Fig. Qui brave les convenances.

cyniquement, *adv.* D'une manière cynique.

cynisme, *nm.* Doctrine des cyniques. ‖ Fig. Mépris des convenances.

cynocéphale (gr. *kuôn*, *kunos*, chien ; *képhalé*, tête), *nm.* Nom d'une espèce de singe dont la tête ressemble à celle d'un chien.

cynoglosse (gr. *kuôn*, *kunos*, chien ; *glossa*, langue), *nf.* Sorte de plante analogue à la bourrache, et employée comme calmant.

cynophile, *adj. 2 g.* Ami des chiens.

Cynoscéphales ou **Cynocéphale**, champ de bataille célèbre par la victoire de Flamininus sur les Macédoniens (197 av. J.-C.).

cyphose, *nf.* Déviation de la colonne vertébrale.

Cypre. V. Chypre.

cyprès, *nm.* Arbre de la famille des conifères, emblème funéraire. ‖ Fig. La mort, le deuil.

Cyprien (Saint), évêque de Carthage, martyrisé en 258. Fête le 16 septembre.

Cyprien (St-), chl. c. (Sarlat), Dordogne, 2 000 hab.

cyprin, *nm.* Genre de poisson d'eau douce (poissons rouges), type de la famille des cyprins ou cyprinidès.

cypriote, *adj.* et *n.* Qui est de Chypre.

Cyr (St-), vge de France (Seine-et-Oise), à 5 kilom. de Versailles, 3 700 hab. Ecole militaire fondée en 1808 et installée dans les bâtiments que Mme de Maintenon avait fait construire pour y élever les jeunes filles pauvres de la noblesse (1686). ‖ V. École.

Cyrénaïque, contrée de l'Afrique ancienne entre l'Égypte et la Numidie, aujourd'hui colonie italienne.

Cyrène, colonie grecque de l'Afrique ancienne.

Cyrille (Saint), père de l'Eglise grecque, patriarche de Jérusalem (315-386). Fête le 18 mars. ‖ Père de l'Église grecque, patriarche d'Alexandrie (376-444). Fête le 28 janvier.

Cyropédie (gr. *Kuros*, Cyrus ; *paideia*, éducation), *nf.* Roman d'éducation composé par Xénophon à propos de la jeunesse de Cyrus.

Cyrus, roi de Perse, fils de Cambyse, né vers 600 av. J.-C. Fonda et agrandit par ses conquêtes l'immense empire des Perses. Mort en 529 av. J.-C. ‖ **Cyrus le Jeune**, frère d'Artaxerxès Longue-Main qui le vainquit et le tua à Cunaxa (401 av. J.-C.).

Cysoing, chl. c. (Lille), Nord, 3 400 hab.

cystique (gr. *kustis*, vessie), *adj. 2 g.* Qui a rapport à la vessie (Méd.).

cystite, *nf.* Inflammation de la vessie.

cystotome (gr. *kustis*, vessie ; *tomé*, incision), *nm.* Instrument servant à inciser la vessie quand on fait l'opération de la pierre.

cystotomie, *nm.* Incision de la vessie pour l'opération de la pierre (Méd.).

Cythère (auj. *Cérigo*), île de l'Archipel qui était consacrée à Vénus.

cytise, *nm.* Genre de plantes légumineuses analogues au faux ébénier.

Cyzique, v. de l'Asie anc. (Mysie).

czar ou **tsar**, *nm.* Titre du souverain qui règne en Russie.

czarine ou **tsarine**, *nf.* Femme du czar.

czarewitch ou **tsaréwitch**, *nm.* Fils du czar ; héritier présomptif d'un czar.

Czartoryski, famille qui a joué un rôle important dans l'histoire de la Pologne.

Czerni (Georges), libérateur de la Serbie (1770-1817).

Czernowitz, v. d'Autriche *, cap. de la Bukowine, 68 000 hab.

D

d [dé ou de], *nm.* 4e lettre de l'alphabet. ‖ D, chiffre romain équivalant à 500.

da, particule qui se joint à *oui* et à *nenni* pour leur donner plus de force (vx.) : *oui-da.*

d'abord, *loc. adv.* En premier lieu.

d'accord, *loc. adv.* J'y consens, j'en conviens.

Dacie, contrée de l'anc. Europe comprise entre la Theiss, le Pruth, le Danube et les monts Karpathes. ‖ Hab. *Dace.*

Dacier, littérateur français (1651-1722). ‖ Mme Dacier, sa femme (1654-1720), a publié une traduction d'Homère estimée.

dactyle (gr. *daktulos*, doigt), *nm.* Pied d'un vers grec ou latin composé de 3 syllabes dont la 1re est longue et les 2 autres brèves (– ⏑ ⏑).

dactylographe, *nm.* Instrument à clavier pour établir des communications entre les aveugles et les sourds-muets. ‖ Machine à écrire. ‖ *N.* et *adj. 2 g.* Celui, celle qui écrit au moyen du dactylographe.

dactylographier, *vtr.* Écrire à l'aide d'un dactylographe.

dada, *nm.* Cheval, dans le langage des petits enfants. ‖ Fig. Idée favorite, idée fixe (Fam.).

dadais, *nm.* Jeune niais (Fam.).

Daghestan, prov. de la Russie, au N. du Caucase, 662 000 hab.

Dagobert, nom de trois rois de France : Dagobert Ier, fils de Clotaire II (628-638). ‖ Dagobert II, fils de Sigebert II (674-679). ‖ Dagobert III, fils de Childebert III (711-715).

Dagon, idole des Philistins.

dague, *nf.* Poignard à lame courte et large (*fig.*). ‖ Bois du cerf d'un an.



DAGUE.

daguer, *vtr.* Frapper de la dague.

Daguerre, peintre français (1789-1851), imagina en 1822 le Diorama *, et inventa avec Niepce le daguerréotype (1839).

daguerréotype, *nm.* Procédé inventé par *Niepce* et par *Daguerre* pour fixer les images produites dans la chambre noire *. ‖ Épreuve ainsi obtenue. ‖ Instrument employé pour obtenir ces images. ‖ V. Photographie.

daguerréotyper, *vtr.* Reproduire une image au moyen du daguerréotype.

daguet ou **daguard**, *nm.* Jeune cerf d'un an.

dahlia, *nm.* Plante d'agrément de la famille des composées, à belles fleurs variées.

Dahomey, colonie française de la Guinée septentrionale (Afrique *), cap. *Abomey.*

daigner, *vintr.* Ne pas refuser de, vouloir bien : *daignez m'écouter.*

d'ailleurs, *loc. adv.* V. Ailleurs.

daim [din], *nm* Bête fauve analogue au cerf. ‖ Peau de cet animal.

daine, *nf.* Femelle du daim.

dais [dè], *nm.* Ouvrage de bois, de tenture, au-dessus d'un trône, d'un autel, etc. ‖ Sorte de tente carrée sous laquelle on porte le Saint-Sacrement dans les processions (*fig.*).



DAIS.

Dakar, port commercial et militaire du Sénégal, 25 000 hab., point d'attache d'un câble sous-marin, évêché (V. *carte* Afrique.)

Dalayrac, compositeur français (1753-1809).

D'Alembert. V. Alembert.

Dalila, femme juive qui livra Samson aux Philistins.

dallage, *nm.* Action de daller. ‖ Pavé formé de dalles.

dalle, *nf.* Tablette mince, de pierre ou de marbre, employée pour le pavage des trottoirs, des églises, etc.

daller, *vtr.* Paver avec des dalles.

Dalmatie, province de l'empire d'Autriche*, sur les bords de l'Adriatique, 642 000 hab. ‖ Hab. *Dalmate.* ‖ Duc de Dalmatie, titre donné par Napoléon au maréchal Soult.

dalmatique, *nf.* Tunique blanche bordée de pourpre. ‖ Ornement que portent les diacres et les sous-diacres à la messe.

dalot, *nm.* Ouverture pratiquée dans les flancs d'un navire pour l'écoulement des eaux.

daltonisme (de Dalton, savant anglais) *nm.* Altération de l'organe de la vue qui empêche de distinguer certaines couleurs, notamment le vert et le rouge.

dam [dan] (lat. *damnum*, perte). ‖ Peine du dam, privation de la vue de Dieu (Théol.).

Damas, v. d'Asie * (Syrie), 200 000 hab. Assiégée par les Croisés en 1148. On y fabriquait autrefois des sabres très estimés.

damas, *nm.* Étoffe de soie à dessins ou à fleurs. ‖ Linge de table ouvré : *service en damas.* ‖ Lame de sabre en acier très fin. ‖ Sorte de prune estimée. ‖ Sorte de raisin.

Damascène (Saint Jean), père de l'Église grecque (676-760).

Damase Ier (Saint), pape de 366 à 384. ‖ Damase II, pape (1048).

damasquiner, *vtr.* Incruster de l'or, de l'argent dans du fer, de l'acier ou du cuivre.

damasquinerie, *nf.* Art de damasquiner.

damasquineur, *nm.* Celui qui damasquine.

damasquinure, *nf.* Objet damasquiné.

damassé, *nm.* Linge damassé.

damasser, *vtr.* Fabriquer du linge en lui donnant une façon de damas.

damassure, *nf.* Dessin du linge damassé.

Damazan, chl. c. (Nérac), Lot-et-Garonne, 1 600 hab.

dame (lat. *domina*, maîtresse), *nf.* Se disait autrefois de la femme d'un seigneur : *la dame de ces lieux.* ‖ Titre que l'on donne aux femmes mariées. ‖ Notre Dame, la sainte Vierge. ‖ Figure de jeu de cartes : *dame de carreau.* ‖ Pièce d'un jeu d'échecs. ‖ Jeu de dames, sorte de jeu composé d'un damier sur lequel on pousse des pions qui deviennent *dames* quand ils arrivent aux dernières cases du côté de l'adversaire. ‖ Dame de charité, dame qui fait partie d'une association de bienfaisance pour recueillir et distribuer des aumônes.

dame ! *interj.* servant à marquer l'étonnement ou le doute : *ah ! dame ! je ne sais pas.*

dame-jeanne, *nf.* Sorte de grosse bouteille de verre ou de grès, garnie d'osier tressé. ‖ *Plur.* des *dames-jeannes.*

damer, *vtr.* Mener un pion à l'extrémité du damier. ‖ Damer le pion à qqn, le supplanter (Fam.).

dameret, *nm.* Homme qui soigne trop sa toilette. ‖ Syn. Damoiseau.

Damiens, fou criminel qui frappa Louis XV d'un coup de canif et fut écartelé.

damier, *nm.* Tablette carrée divisée en cases noires et blanches pour jouer aux dames.

Damiette, v. d'Égypte, prise par les Croisés en 1219 et en 1249 (V. *carte* Turquie).

Dammartin-en-Goële, chl. c. (Meaux), Seine-et-Marne. 1 700 hab.

damnable [dâ-na-ble], *adj. 2 g.* Qui mérite la damnation.

damnation [da-na-si-on], *nf.* Châtiment éternel des damnés.

damné, ée, *adj.* et *n.* Celui, celle qui est en enfer pour l'éternité (Théol.). ‖ **Ame damnée**, personne dévouée aveuglément à une autre. ‖ Syn. Réprouvé. ‖ Ctr. Élu, bienheureux.

damner [dâ-né] (lat. *damnare*, condamner), *vtr.* Punir par les supplices de l'enfer. ‖ **Se damner**, *vpr.* Encourir la damnation.

Damoclès, courtisan de Denys le Tyran. Ce prince lui montra le néant des grandeurs en l'invitant à un festin magnifique. Damoclès était heureux, il leva la tête et vit une épée suspendue au plafond et retenue par un simple fil. ‖ **Épée de Damoclès**, danger imminent.

damoiseau ou **damoisel**, *nm.* Se disait au moyen âge d'un jeune gentilhomme qui n'était pas encore armé chevalier. ‖ Jeune homme qui fait l'empressé. ‖ Syn. Dameret.

damoiselle, *nf.* Fille noble.

Damon, philosophe grec, ami de Pythias (5e s. av. J.-C.).

Dampierre (Marquis de), général français (1756-1793).

Dampierre, chl. c. (Dôle), Jura, 1 050 hab.

Dampierre-sur-Salon, chl. c. (Gray), Haute-Saône, 950 hab.

Damrémont, général français, né en 1783, tué au siège de Constantine en 1837.

Damville, chf. c. (Évreux), Eure, 1 350 hab.

Damvillers, chl. c. (Montmédy), Meuse, 850 hab.

Dan, 5e fils de Jacob, donna son nom à l'une des 12 tribus d'Israël.

Danaé, mère du héros Persée (Myth.).

Danaïdes, nom des 50 filles de Danaüs qui égorgèrent leurs maris le jour de leur mariage et furent condamnées à remplir aux Enfers un tonneau sans fond (Myth.). ‖ **Tonneau des Danaïdes**, *loc. prov.* Affaire sans issue.

Danaüs, prince égyptien, qui s'empara du royaume d'Argos (Myth.).

Dancourt (Florent-Carton), acteur et auteur dramatique français (1661-1726).

dandin, *nm.* Homme niais. ‖ Syn. Dadais.

dandinement, *nm.* Action de dandiner. ‖ Mouvement de celui qui se dandine.

dandiner, *vintr.* Balancer son corps d'une manière nonchalante. ‖ **Se dandiner**, *vpr.* Se balancer nonchalamment.

Dandolo, famille vénitienne qui a donné plusieurs doges à la République de Venise.

dandy (mot angl.), *nm.* Homme élégant dans sa toilette et dans ses manières.

dandysme, *nm.* Manières de dandy.

Danemark (Royaume de), contrée de l'Europe septentrionale, se compose de la presqu'île du Jutland et des îles de l'archipel danois.

Encycl. En 1866, le Danemark a été dépouillé par l'Autriche et la Prusse des duchés de Holstein et de Lauenbourg et d'une partie du Schleswig. Actuellement il a une superficie de 40 384 kil. car. La population est de 2 775 000 hab. (69 par kil. car. — France, 74). La capitale est Copenhague (465 000 hab.). Villes principales : Odensée, Aarhuus et Aalborg. L'agriculture et la marine sont les deux principales occupations nationales. Mouvement commercial de plus d'un milliard (France, 12 milliards). — En Europe l'Islande, en Amérique le Groenland appartiennent au Danemark.

Dangé, chl. c. (Châtellerault), Vienne, 800 h.

Dangeau (Marquis de) (1638-1720), auteur de *Mémoires* sur la vie de Louis XIV.

danger, *nm.* Possibilité d'un mal, d'un accident ou d'un malheur quelconque. ‖ Syn. Risque, péril. ‖ Ctr. Sécurité, sûreté.

dangereusement, *adv.* D'une manière dangereuse.

dangereux, euse, *adj.* Qui expose à un danger : *mal dangereux.* ‖ Auquel on ne peut pas se fier sans danger : *homme dangereux.* ‖ Syn. Nuisible, pernicieux, périlleux.

Daniel, prophète hébreu (6e s. av. J.-C.), obtint de Cyrus le retour des Juifs en Palestine.

Dannemarie, anc. chl. c. (Belfort), Haut-Rhin, auj. Alsace-Lorraine.

danois, oise, *adj.* et *n.* Qui est du Danemark, qui concerne ce pays. ‖ *Nm.* Grand chien à poil ras (*fig.* V. Chiens).

dans, *prép.* A l'intérieur de : *dans la chambre.* ‖ Au milieu de : *être dans la joie.* ‖ Au bout de, après : *dans une heure.*

dansant, ante, *adj.* Qui danse. ‖ Qui est propre à faire danser : *musique dansante.* ‖ Consacré à la danse : *soirée dansante.*

danse, *nf.* Suite de mouvements cadencés que l'on exécute ordinairement au son de la musique. ‖ Syn. Bal, Ballet. ‖ Manière de danser. ‖ Lieu où l'on danse. ‖ Fig. Correction manuelle (Fam.). ‖ **Danse de Saint-Guy**, maladie nerveuse appelée aussi *chorée.*

danser, *vintr.* Mouvoir son corps en cadence. ‖ **Faire danser l'anse du panier**, se dit des domestiques qui volent leurs maîtres sur le prix des objets (Fam.). ‖ *Vtr.* Exécuter une danse.

danseur, euse, *n.* Qui danse, qui aime à danser.

Dante Alighieri, poète italien, né à Florence, auteur de la *Divine Comédie* (1265-1321).

Danton (Jacques), homme politique français, membre de la Convention, né en 1759, guillotiné pendant la Terreur en 1794.

Dantzig ou **Dantzick**, v. d'Allemagne* (Prusse), sur la mer Baltique, port de guerre et de commerce à l'embouchure de la Vistule, 160 000 h. ‖ **Duc de Dantzig**, titre donné par Napoléon au maréchal Lefebvre.

Danube, grand fleuve de l'Europe*, prend sa source dans la forêt Noire, traverse le plateau de l'Allemagne du Sud (Ulm et Ratisbonne), l'Autriche (Vienne), la Hongrie (Buda-Pesth), sépare la Roumanie de la Serbie (Belgrade), de la Bulgarie (Roustchouk), de la Russie (Ismaïl) et se jette par trois bouches dans la mer Noire. Longueur, 2 800 kil.

danubien, enne, *adj.* Du Danube.

Daoulas, chl. c. (Brest), Finistère, 750 hab.

Daphné (gr. *daphné*, laurier), jeune fille qu'Apollon métamorphosa en laurier (Myth.). ‖ *Nm.* Arbuste de la famille des thymélées.

Daphnis, berger et poète sicilien, inventeur de la poésie bucolique (Myth.).

d'après, *loc. adv.* En se conformant à.

Darboy (Georges), archevêque de Paris, né en 1813, fusillé le 24 mai 1871 par les insurgés de la Commune qui l'avaient pris comme otage.

Darc (Jeanne). V. Arc (d').

dard [dare], *nm.* Bâton armé d'un fer pointu. ‖ Syn. Flèche, trait, javelot. ‖ Aiguillon de certains insectes (abeilles, guêpes, etc.). ‖ Fig. Trait malin, sarcasme.

Dardanelles (Détroit des) ou de Gallipoli, détroit entre l'Archipel et la mer de Marmara (V. *carte* Turquie).

Dardanie, anc. nom de la Troade.

darder, *vtr.* Frapper avec un dard, lancer violemment : *darder un javelot.* ‖ Fig. Lancer, faire tomber d'aplomb : *le soleil darde ses rayons.*

Darfour, région de l'Afrique* centrale, entre la Nubie et le Soudan ; v. pr. *Kobbé.*

Darien (Golfe de), dans la mer des Antilles, au N. des États-Unis de Colombie.

Darien (Isthme de), entre le golfe de San-Miguel ou golfe de Darien du Sud à l'ouest, et le golfe d'Uraba ou golfe de Darien du Nord à l'est (Amérique centrale).

darfole, *nf.* Sorte de flan, pâtisserie légère.

darique, *nf.* Monnaie d'or des anciens Perses, valait environ 18f,50.

Darius, nom de 3 rois de Perse : **Darius Ier**, fils d'Hystaspe (521-485 av. J.-C.) ; **Darius II** (424-404) ; **Darius III**, *Codoman* (336-330), vaincu par Alexandre le Grand et assassiné par un de ses généraux.

Darmstadt, v. d'Allemagne*, cap. du grand-duché de Hesse-Darmstadt, 83 000 hab.

darne, *nf.* Tranche de saumon ou d'alose.

Darnétal, chl. c. (Rouen), Seine-Inférieure, 6 700 hab. Nombreuses usines.
Darney, chl. c. (Mirecourt), Vosges, 1 450 h.
Darnley, 2e époux de Marie Stuart, assassiné en 1567.
darse, *nf.* Bassin pratiqué dans un port.
dartre, *nf.* Nom vulgaire de diverses maladies de la peau.
dartreux, euse, *adj.* Qui est de la nature des dartres. ‖ *N.* Qui a des dartres.
Daru (Comte), littérateur et homme politique français (1767-1829).
Darwin, naturaliste anglais, auteur d'un ouvrage célèbre sur l'*Origine des espèces* (1809-1882).
darwinisme, *nm.* Doctrine de Darwin sur l'origine et les transformations des espèces animales et végétales.
dataire, *nm.* Officier de la cour pontificale qui préside à la daterie *.
date (l. *dare*, *datum*, donner), *nf.* Temps précis où un fait s'est accompli ou doit s'accomplir.
ENCYCL. Tous les actes, les effets de commerce, etc., doivent être *datés*. Dans les actes authentiques, les actes de l'état civil et les actes notariés, la *date* doit être *en toutes lettres*. Il est bon de dater *en toutes lettres* les actes auxquels on attache de l'importance.
dater, *vtr.* Mettre la date : *dater une lettre.* ‖ *Vintr.* Avoir son commencement.
daterie, *nf.* Administration chargée, dans la cour pontificale, d'expédier les grâces et les dispenses accordées par le pape.
datif, *nm.* Un des cas de la déclinaison grecque, latine, allemande, etc.; celui qui marque l'attribution : *je donne un habit au pauvre* (*au pauvre* se rendra par le datif).
datif, ive, *adj.* **Tuteur datif**, institué par le conseil de famille ou par testament.
dation [dacion] (lat. *dare*, *datum*, donner), *nf.* Action d'instituer judiciairement : *dation de conseil judiciaire* (Jurisp.).
datisme, *nm.* Emploi de synonymes inutiles : ex. : je viens, j'arrive, j'accours (Gr.).
datte, *nf.* Fruit du dattier.


DATTIER.

ENCYCL. La *datte* est un fruit savoureux, de la grosseur d'une prune, qui croit en longues grappes ou *régimes* au sommet du *dattier*.
dattier, *nm.* Palmier * du genre Phénix très répandu en Afrique (*fig.*).
datura, *nm.* Genre de plantes vénéneuses de la famille des solanées.
daube, *nf.* Manière d'assaisonner et de faire cuire certaines viandes à l'étouffée *. ‖ Viande ainsi préparée.
Daubenton, naturaliste français, collaborateur de Buffon (1716-1800).
dauber, *vtr.* Battre à coups de poing. ‖ Fig. Parler mal de qqn, l'injurier. ‖ Mettre en daube. ‖ **Se dauber**, *vpr.* Se battre à coups de poings. ‖ *Vintr.* Battre, frapper. ‖ Fig. Railler : *dauber sur quelqu'un.*
daubeur, *nm.* Celui qui daube (vx.).
Daudet (Alphonse), romancier français (1840-1897).
Daumesnil, général français (1777-1832); refusa de rendre Vincennes aux alliés (1814).
daumont (En ou à la), manière d'atteler certaines voitures de luxe.
Daunou, historien et homme politique français (1761-1840).
dauphin (lat. *delphin*), *nm.* Mammifère de la famille des cétacés (*fig.*) ‖ Titre qu'on donnait autrefois aux comtes de Viennois et d'Auvergne et qui fut porté par le fils aîné des rois de France depuis la réunion du Dauphiné à la couronne de France (1349).


DAUPHIN.

dauphine, *nf.* Femme du dauphin.
Dauphiné, anc. province de France, cap. *Grenoble*. Acquise en 1349, elle a formé les dép. de l'Isère, des Hautes-Alpes, de la Drôme. ‖ Hab. *Dauphinois*.
daurade, *nf.* Genre de poisson de mer de la Méditerranée, dont la chair est très estimée.
d'autant, *loc. adv.* Dans la même proportion.
davantage, *adv.* Plus : *J'en ai davantage.* ‖ Plus longtemps : *Ne tardez pas davantage.*
David, roi des Juifs, auteur des *Psaumes* (1055-1014 av. J.-C.).
David, nom de deux rois d'Écosse (1124-1153; — 1329-1361).
David (Louis), peintre français (1748-1825).
David (Félicien), compositeur de musique français (1810-1876).
David d'Angers, sculpteur français (1789-1856).
davier, *nm.* Pince pour arracher les dents.
Davis, navigateur anglais, découvrit en 1585 le détroit qui porte son nom, entre la mer de Baffin et l'océan Atlantique.
Davout, duc d'Auerstædt, prince d'Eckmühl, maréchal de France (1770-1823).
Davy, chimiste anglais, inventeur d'une *lampe de sûreté* pour les mineurs (1778-1829) (*fig.*).


DAVY.
Lampe de sûreté.

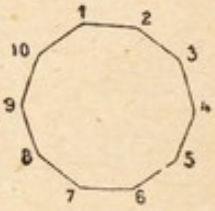
Dax, chl. a. (Landes), 10 200 hab.
de, *prép.* marquant certains rapports de liaison, d'origine, etc. ‖ Particule qui précède le nom d'un noble : *le comte de Mirabeau.*
dé, *nm.* Petit instrument de métal que l'on se met au bout du doigt quand on veut coudre, afin de pousser l'aiguille facilement et sans se blesser. ‖ Petit cube dont les six faces sont marquées de points et avec lequel on joue.
débâclage, *nm.* Action de débâcler un port, une rivière.
débâcle, *nf.* Rupture subite des glaces qui couvraient une rivière, un port. ‖ Fig. Revers de fortune, bouleversement complet.
débâclement, *nm.* Action de débâcler une rivière, un port. ‖ Moment de la débâcle des glaces.
débâcler, *vtr.* Débarrasser un port des bateaux vides pour faire place aux bateaux chargés. ‖ *Vintr.* Se débarrasser de ses glaces.
débâcleur, *nm.* Celui qui est chargé de débâcler un port.
déballage, *nm.* Action de déballer; marchandises déballées.
déballer, *nm.* Tirer de sa caisse, de son enveloppe : *déballer des marchandises.*
débandade, *nf.* Déroute, confusion complète. ‖ **A la débandade**, en désordre.
débandement, *nm.* Action de se débander (il se dit principalement des troupes).
débander, *vtr.* Oter une bande : *débander une plaie.* ‖ Détendre ce qui était bandé : *débander un arc.* ‖ **Se débander**, *vpr.* Oter le bandeau qu'on avait sur les yeux. ‖ Se détendre.

débanquer, *vtr.* Gagner à certains jeux tout l'argent du banquier.
débaptiser, *vtr.* Changer le nom.
débarbouiller, *vtr.* Laver le visage. || **Se débarbouiller**, *vpr.* Se laver la figure. || *Fig.* Se tirer d'affaire (Fam.).
débarcadère, *nm.* Lieu d'arrivée pour des voyageurs de chemin de fer. || Quai de débarquement. || Corr. Embarcadère.
débardage *nm* Action de débarder.
débarder, *vtr.* Débarquer des marchandises et particulièrement du bois. || Transporter des bois hors du taillis où ils ont été coupés.
débardeur, *nm.* Ouvrier qui débarde.
débarquement, *nm.* Action de débarquer. || Corr. Embarquement.
débarquer (r. *barque*), *vtr.* Faire sortir d'un bateau des passagers, des marchandises. || *Vintr.* Sortir d'un bateau. || Corr. Embarquer.
débarras, *nm.* Délivrance de ce qui embarrassait. || Lieu ou l'on place ce qui embarrasse. || Ctr. Embarras.
débarrasser, *vtr.* Oter ce qui embarrasse : *débarrasser le passage.* || **Se débarrasser**, *vpr.* Se délivrer de ce qui embarrasse.
débarrer, *vtr.* Oter la barre : *débarrer une porte.*
débat [dé-ba], *nm.* Discussion, contestation entre plusieurs personnes. || *Nmpl.* Discussion (en parlant des assemblées politiques). || Discussion publique devant un tribunal.
débâter, *vtr.* Oter le bât : *débâter un âne.*
débâtir, *vtr.* Démolir ce qui a été bâti. || Oter les bâtis d'une couture.
débattre, *vtr.* Contester, discuter : *débattre ses intérêts.* || **Se débattre**, *vpr.* Lutter énergiquement. || Gr. C. Battre.
débauche, *nf.* Excès de table ou autre.
débauché, ée, *adj.* et *n.* Qui vit dans la débauche.
débaucher, *vtr.* Jeter dans la débauche. || Détourner de ses devoirs. || **Se débaucher**, *vpr.* se jeter dans la débauche. || Faire quitter un travail, une occupation : *débaucher un ouvrier.*
débaucheur, euse, *n.* Celui, celle qui excite à la débauche.
débet [dé-bè] (mot lat. signif. *il doit*), *nm.* Ce qui reste dû après un arrêté de compte.
débiffer, *vtr.* Mettre en mauvais état.
débile, *adj.* 2 *g.* Qui manque de vigueur. || Syn. Faible, infirme, frêle. || Ctr. Fort, robuste, vigoureux.
débilement, *adv.* D'une manière débile.
débilitant, ante, *adj.* et *nm.* Qui est propre à débiliter. || Ctr. Réconfortant.
débilitation, *nf.* Action de débiliter. || Perte de forces. || Ctr. Réconfortation.
débilité, *nf.* État de faiblesse. || Ctr. Vigueur.
débiliter, *vtr.* Rendre débile, affaiblir. || **Se débiliter**, *vpr.* Devenir débile. || Ctr. Réconforter.
débine, *nf.* État misérable (Pop.).
débit [dé-bi], *nm.* Vente facile et prompte : *marchandise d'un bon débit.* || Boutique où l'on vend en détail : *débit de boissons.* || Partie d'un compte où l'on porte ce qui a été fourni ou payé, ou tout ce qui est à la charge de ce compte. || Ctr. Crédit. || Quantité d'eau que débite une fontaine, un cours d'eau, etc. || Manière de débiter le bois. || *Fig.* Manière de parler : *cet orateur a le débit facile.*
Encycl. **Débit de boissons.** Pour avoir le droit d'ouvrir un *débit de boissons*, il faut en faire la déclaration à la mairie et au bureau des contributions indirectes, et prendre une licence *.
Débit de tabac. Les *débits de tabac* sont accordés aux anciens militaires, anciens fonctionnaires sans fortune, à leurs veuves et aux personnes qui ont rendu des services au pays. Les titulaires des débits de tabac dont le produit dépasse 1 000 fr. sont nommés par le ministre des finances. Les titulaires des débits dont le produit est inférieur à 1 000 fr. sont nommés par les préfets.
débitant, ante, *n.* Celui, celle qui vend des marchandises en détail : *débitant de tabac.*
débiter, *vtr.* Vendre en détail : *débiter du tabac.* || **Débiter du bois**, le fendre, le scier, le couper en planches, en madriers. || **Débiter un compte**, l'inscrire au grand-livre comme débiteur. || Ctr. Créditer. || *Fig.* Réciter, déclamer : *débiter des vers.* || Fournir une certaine quantité d'eau. || **Se débiter**, *vpr.* Être débité.
débiteur, euse, *n.* Celui, celle qui débite : *un débiteur de cancans, de sornettes.*
débiteur, trice, *n.* Celui, celle qui doit. || Ctr. Créancier. || *Adj.* **Compte débiteur**, qui se solde par un débit. || Ctr. Créditeur.
déblai, *nm.* Action de déblayer. || Résultat du déblaiement. || Matériaux extraits en déblayant. || Ctr. Remblai.
déblaiement. *nm.* V. Déblayement.
déblatérer, *vtr.* Parler longtemps et avec violence contre quelqu'un. || Gr. C. Accélérer.
déblayement ou **déblaiement**, *nm* Action de déblayer.
déblayer, *vtr.* Enlever des terres, des décombres. || Ctr. Remblayer. || *Fig.* **Déblayer le terrain**, supprimer les obstacles. || Gr. C. Balayer.
déblocage, *nm.* Action de débloquer.
débloquer, *vtr.* Contraindre un ennemi à lever le blocus d'une ville. || Remplacer dans une composition les lettres bloquées (Imp.).
déboire, *nm.* Goût désagréable que laissent certaines boissons. || *Fig.* Contrariété, déception.
déboisement, *nm.* Action de déboiser.
déboiser, *vtr.* Arracher, détruire les bois qui couvrent un terrain.
déboîtement, *nm.* Déplacement d'un os sorti de son articulation. || Syn. Luxation.
déboîter, *vtr.* Faire sortir un os de son articulation : *déboîter une épaule.* || Syn. Démonter, disjoindre. || **Se déboiter**, *vpr.* Sortir de son articulation. || Ctr. Emboîter, remboîter.
débonder, *vtr.* Oter la bonde : *débonder un tonneau.* || *Vintr.* Couler avec impétuosité.
débondonner, *vtr.* Oter le bondon.
débonnaire, *adj.* 2 *g.* Bon jusqu'à la faiblesse. || Syn. Bénin. || Ctr. Dur, redoutable.
débonnairement, *adv.* D'une façon débonnaire.
débonnaireté, *nf.* Bonté excessive.
Déborah, prophétesse juive qui gouverna les Hébreux au 13e siècle av. J.-C.
débord, *nm.* Partie d'une pièce de monnaie qui se trouve entre le cordon et le bord.
débordé, ée, *adj.* Plongé dans la débauche.
débordement, *nm.* Action de déborder : *débordement d'une rivière.* || Syn. Crue, inondation. || *Fig.* Irruption : le *débordement des barbares.* || Profusion habituelle : *débordement d'injures.* || Débauche (surtout au pluriel.).
déborder, *vintr.* Se répandre par-dessus les bords. || Faire irruption, s'échapper de. || *Vtr.* Oter la bordure de : *déborder une robe.* || Dépasser le bord de : *cette pierre déborde le mur.* || *Fig.* Envahir complètement, dépasser : *je ne suffis plus au travail, je suis débordé.* || Enlever le bordage d'un vaisseau (Mar.).
débotter, *vtr.* Oter les bottes à qqn. || *Nm.* Le moment de l'arrivée : *il m'a pris au débotter.* (On écrit aussi *débotté.*)
débouché, *nm.* Issue, extrémité d'un défilé, d'une vallée. || *Fig.* Moyen d'écouler des marchandises. || Lieu où l'on envoie des marchandises avec certitude de les vendre.
débouchement, *nm.* Action de déboucher. || Passage d'un défilé à un lieu plus ouvert. || *Fig.* Moyen de se défaire de marchandises dont le placement est difficile.
déboucher, *vtr.* Oter ce qui bouche : *déboucher une bouteille.* || *Vintr.* Sortir d'un endroit resserré pour entrer dans un endroit plus large. || Avoir son embouchure. || Ctr. Boucher.
déboucler, *vtr.* Défaire une boucle. || Déranger : *déboucler des cheveux.* || **Se déboucler**, *vpr.* Être débouclé.
débouilli ou **débouillissage**, *nm.* Action de débouillir une étoffe.
débouillir, *vtr.* Soumettre une étoffe teinte à l'épreuve de l'eau bouillante.

déboulonner, *vtr.* Oter les boulons d'une machine, d'un appareil.
débouquement, *nm.* Action de débouquer (Mar.). || Passage entre des îles.
débouquer, *vintr.* Sortir des canaux étroits qui séparent deux ou plusieurs îles (Mar.).
débourber, *vtr.* Enlever la bourbe. || Tirer de la bourbe : *débourber une voiture.*
débourrer, *vtr.* Enlever la bourre : *débourrer un fusil.* || Fig. Former aux belles manières. || Se débourrer, *vpr.* Se former aux belles manières.
débours [dé-bour], *nm.* Argent avancé pour autrui : *rentrer dans ses débours.*
déboursé, *nm.* Argent déboursé, avances faites
déboursement, *nm.* Action de débourser. || Ctr. Remboursement.
débourser, *vtr.* Tirer de sa bourse, de sa caisse pour faire un payement ou une avance. || Ctr. Encaisser.
debout, *adv.* Sur un des bouts : *un tonneau debout ne peut plus rouler.* || Droit sur ses pieds : *se tenir debout.* || Ctr. Assis, couché. || Debout ! *interj.* servant à ordonner qu'on se lève. || Avoir le vent debout, avoir le vent contraire à la direction qu'on veut suivre (Mar.). || Passe-debout. V. Passe-debout.
débouter, *vtr.* Déclarer par jugement ou par arrêt qu'une personne n'obtiendra pas ce qu'elle demande en justice.
déboutonner, *vtr.* Oter les boutons de leurs boutonnières : *déboutonnez votre habit.* || Oter le bouton d'un fleuret. || Se déboutonner, *vpr.* Défaire ses boutons. || Fig. Faire des confidences, dire tout ce qu'on pense (Fam.).
débraillé, ée, *adj.* Dont les vêtements sont en désordre. || *Nm.* Fig. Manières débraillées.
débrailler (se), *vpr.* Se découvrir en détachant ses habits d'une façon peu convenable.
débrayer ou **désembrayer**, *vtr.* Interrompre le mouvement d'un mécanisme.
débredouiller, *vtr.* Oter la bredouille, empêcher que l'adversaire ne puisse gagner partie double et quadruple (jeu de trictrac).
débrider, *vtr.* Oter la bride à un cheval. || Débrider une plaie, enlever les brides ou filaments qui l'empêchent de suppurer. || Sans débrider, de suite, sans interruption.
débris [dé-bri], *nm.* Ce qui reste d'une chose brisée : *les débris d'un vase.* || Fig. Les restes d'une armée vaincue, d'une flotte dispersée, d'une fortune perdue, etc. || Syn. Ruines, décombres, restes.
débrocher, *vtr.* Retirer de la broche. || Débrocher un livre, le découdre.
débrouillard, *nm.* Celui qui se débrouille aisément, qui sait se tirer d'affaire (Fam.).
débrouillement, *nm.* Action de débrouiller.
débrouiller, *vtr.* Démêler ce qui est embrouillé : *débrouiller du fil.* || Fig. Rendre clair : *débrouiller une affaire.* || Se débrouiller, *vpr.* Sortir d'embarras, voir plus clair dans ses affaires. || Ctr. Embrouiller, brouiller.
débrutir, *vtr.* Commencer à polir : *débrutir une glace, un diamant.*
débucher, *vintr.* Sortir du taillis (en parlant des bêtes fauves) : *le cerf débuche.* || *Vtr.* Faire sortir du buisson.
débucher, *nm.* Action de débucher.
débusquement, *nm.* Action de débusquer.
débusquer, *vtr.* Chasser d'un poste avantageux : *débusquer l'ennemi.* || Fig. Déposséder d'un emploi.
début [dé-bu], *nm.* Premier coup à certains jeux. || Commencement d'une chose : *dès le début de la pièce.* || Ctr. Fin, conclusion, terme.
débutant, ante, *n.* Celui, celle qui débute. || Syn. Commençant, novice.
débuter, *vintr.* Jouer un premier coup. || Commencer : *débuter par un succès.* || *Vtr.* Eloigner du but : *débuter une boule.*
déca [dé-ka] (gr. *déka*, dix). Préfixe employé dans le système métrique pour indiquer qu'une mesure est dix fois plus grande que l'unité : *décalitre, décamètre.*
deçà, *prép.* De ce côté-ci. || Deçà et delà, *loc. adv.* De côté et d'autre.
décachetage ou **décachètement**, *nm.* Action de décacheter.
décacheter, *vtr.* Rompre un cachet, ouvrir ce qui est cacheté : *il n'est pas permis de décacheter une lettre adressée à autrui.*
décadaire, *adj. 2 g.* Relatif aux décades du calendrier républicain : *Fêtes décadaires.*
décade (gr. *déka*, dix), *nf.* Dizaine. || Espace de dix jours pour remplacer la semaine dans le calendrier républicain de 1793.
décadence (lat. *de*, de ; *cadere*, tomber), *nf.* État de ce qui tombe en ruine. || Les écrivains latins de la décadence, les écrivains des derniers siècles de l'empire romain.
décadi, *nm.* Le dixième jour de la décade républicaine, consacré au repos.


DÉCAÈDRE.

décaèdre (gr. *déka*, dix, *édra*, face), *adj. 2 g.* Qui a dix faces. || *Nm.* Solide qui a dix faces (*fig.*).
décagone (gr. *déka*, dix ; *gônia*, angle), *nm* Figure qui a dix angles et dix côtés (Géom.) (*fig.*). || *Adj.* Qui a dix côtés.
décagramme (gr. *déka*, dix ; *gramme*), *nm.* Poids de dix grammes.
décaisser, *vtr.* Oter d'une caisse. || Ctr. Encaisser.
décalcomanie, *nf.* Action de décorer certains objets au moyen d'images toutes préparées.
décaler, *vtr.* Oter les cales.



DÉCAGONE.

décalitre (gr. *déka*, dix ; *litre*), *nm.* Mesure de capacité contenant dix litres.
décalogue (gr. *déka*, dix ; *logos*, discours), *nm.* Les dix commandements de Dieu donnés à Moïse sur le mont Sinaï.
décalque, *nm.* Action de décalquer.
décalquer, *vtr.* Reporter le calque d'un dessin sur un papier, sur une toile.
décaméron (gr. *déka*, dix ; *hêméra*, jour), *nm.* Ouvrage contenant une suite de récits faits en dix jours ou d'événements qui se sont passés en dix jours.
décamètre (gr. *déka*, dix ; *mètre*), *nm.* Mesure de longueur qui vaut dix mètres.
décampement, *nm.* Action de décamper.
décamper, *vintr.* Lever le camp. || Fig. Se retirer précipitamment, s'enfuir.
Decamps, peintre français (1803-1860).
décanal, ale (lat. *decanus*, doyen), *adj.* Qui appartient au doyen, au décanat.
décanat, *nm.* Dignité de doyen. || Temps que dure cette dignité.
décantage, *nm.* ou **décantation**, *nf.* Action de décanter.
décanter, *vtr.* Transvaser doucement un liquide au fond duquel il y a un dépôt.
décapage, *nm.* Action de décaper.
décaper, *vtr.* Nettoyer un métal : *décaper du cuivre.* || *Vintr.* Dépasser les caps, gagner la haute mer. (Mar.).
décapitation (lat. *de*, de ; *caput*, tête), *nf* Action de décapiter, de trancher la tête.
décapité, ée, *adj.* et *n.* A qui on a tranché la tête.
décapiter, *vtr.* Trancher la tête à un condamné. || Fig. Enlever la partie supérieure, la partie essentielle d'une chose.
décapodes (gr. *déka*, dix ; *pous*, *podos*, pied), *nmpl.* Crustacés à cinq paires de pattes (Zool.).
Décapole (gr. *déka*, dix ; *polis*, ville), *nf.* Partie de la Judée qui comprenait dix villes.
décarreler, *vtr.* Oter les carreaux, le pavage d'une chambre, d'un couloir, etc.
décastère (gr. *déka*, dix ; *stère*), *nm.* Mesure de la valeur de dix stères.

décastyle (gr. *déka*, dix ; *stulos*, colonne, *adj. 2 g.* Dont la façade est ornée de dix colonnes.
décasyllabe (gr. *déka*, dix ; *syllabe*), *adj. 2 g.* et *nm.* Qui a dix syllabes : *vers décasyllabe.* || *Nm.* Vers de dix syllabes.
décatir, *vtr.* Oter le cati d'une étoffe.
décatissage, *nm.* Action de décatir.
décatisseur, *nm.* Celui qui décatit.
décaver, *vtr.* Gagner tout l'argent qu'un joueur a devant lui.
Decazes (Duc), homme d'État français, ministre de Louis XVIII (1780-1860).
Decazeville, chl. c. (Villefranche), Aveyron, 9 600 hab.
Deccan ou **Dekkan**, partie de l'Inde anglaise (Bombay et Madras) (V. *carte* Asie).
Dèce ou **Décie**, empereur romain (249-251), persécuta cruellement les chrétiens.
décédé, ée, *adj.* et *n.* Mort. || Syn. Défunt.
décéder, *vintr.* Mourir. || Gr. C. Accélérer, mais ne se conjugue qu'avec l'auxiliaire *être*.
décèlement, *nm.* Action de déceler.
déceler, *vtr.* Découvrir, dévoiler ce qui était caché ou secret. || **Se déceler**, *vpr.* Se faire connaître, se trahir. || Syn. Révéler. || Gr. C. Acheter.
décembre (lat. *december*, dixième mois de l'année romaine, qui commençait en mars), *nm.* Douzième et dernier mois de l'année.
Encycl. **Coup d'État du 2 décembre 1851.** Révolution militaire par laquelle Louis-Napoléon Bonaparte, alors président de la République, renversa le gouvernement légal pour le remplacer par une dictature militaire.
décemment [dé-sa-man], *adv.* D'une manière décente.
décemvir [dé-sèm-vir] (lat. *decem*, dix ; *vir*, homme), *nm.* Chacun des dix magistrats que l'on avait nommés à Rome en 451 av. J.-C. pour rédiger la loi dite des Douze Tables.
décemviral, ale, *adj.* Qui appartient aux décemvirs.
décemvirat, *nm.* Dignité de décemvir. || Gouvernement des décemvirs (451-449 av. J.-C.).
décence (lat. *decet*, il convient), *nf.* Honnêteté qu'on doit garder dans les actions, dans les discours, etc. || Syn. Convenances, bienséance.
décennal, ale (lat. *decem*, dix ; *annus*, année), *adj.* Qui dure dix ans : *engagement décennal.* || Qui revient tous les dix ans : *prix décennaux.*
décent, ente, *adj.* Conforme à la décence.
décentralisation, *nf.* Action de décentraliser.
décentraliser, *vtr.* Rendre les différentes parties d'un État aussi indépendantes que possible du pouvoir central, par exemple : laisser à chaque commune le droit d'administrer librement ses revenus.
déception (lat. *decipere*, *deceptum*, tromper), *nf.* Tromperie || Syn. Désappointement, désenchantement, désillusion.
décercler, *vtr.* Oter les cercles d'un tonneau.
décerner, *vtr.* Accorder, donner : *décerner un prix à un écolier.* || Prononcer juridiquement : *décerner une peine.*
décès (lat. *decessus*, départ), *nm.* Mort naturelle d'une personne.
Encycl. En cas de *décès*, les parents, les voisins sont tenus d'en faire immédiatement la déclaration à la mairie. L'*acte de décès* est dressé par l'officier de l'état civil sur la déclaration de deux témoins majeurs. L'inhumation ne peut avoir lieu que 24 heures après le décès.
décevable, *adj. 2 g.* Facile à décevoir.
décevant, ante, *adj.* Qui déçoit. || Syn. Trompeur, insidieux.
décevoir (lat. *decipere*, tromper), *vtr.* Tromper par qq. chose de séduisant, de spécieux. || Syn. Abuser, duper, enjôler.
déchaînement, *nm.* Action de déchaîner. || État de ce qui est déchaîné. || Fig. Fureur extrême.
déchaîner, *vtr.* Oter les chaînes. || Fig. Déchaîner les passions, leur donner libre cours. || **Se déchaîner**, *vpr.* Rompre ses liens. || Fig. S'emporter violemment.
déchanter, *vintr.* Cesser de chanter. || Fig. Changer de ton ; rabattre de ses prétentions, de ses espérances.
déchaperonner, *vtr.* Oter le chaperon, à un oiseau de proie, à un mur.
décharge, *nf.* Action de décharger. || Acte par lequel on déclare une personne quitte ou libérée d'une dette, d'un dépôt. || Syn. Quittance, libération. || Justification d'un accusé : *témoins à décharge.* || Action de décharger à la fois plusieurs armes à feu. || Résultat d'un coup d'arme à feu : *recevoir une décharge.* || Lieu où l'on jette les immondices : *décharge publique.* || Écoulement des eaux : *tuyau de décharge.* || Fig. Soulagement.
déchargement, *nm.* Action de décharger un navire, une voiture, etc.
décharger, *vtr.* Oter la charge : *décharger un navire.* || Fig. Soulager, débarrasser : *déchargez-moi de ce soin.* || **Décharger une arme à feu**, la faire partir ou retirer la charge. || Fig. **Décharger un accusé**, témoigner en sa faveur. || **Décharger son cœur**, parler en toute franchise. || *Vintr.* Faire des taches : *cette couleur décharge.* || **Se décharger**, *vpr.* Se débarrasser d'un fardeau. || S'écouler : *la Marne se décharge dans la Seine.* || Gr. C. Affliger.
déchargeur, *nm.* Celui qui décharge des marchandises d'une voiture, d'un bateau, etc.
décharné, ée, *adj.* Dépouillé de sa chair, extrêmement maigre.
décharner, *vtr.* Dépouiller de la chair, amaigrir : *la maladie l'a décharné.*
déchasser, *vintr.* Faire un chassé* à gauche après en avoir fait un à droite (Danse).
déchaumer, *vtr.* Retourner la terre pour enterrer le chaume après la moisson.
déchaussage ou **déchaussement**, *nm.* Action de déchausser.
déchausser, *vtr.* Oter à qqn sa chaussure. || Mettre à nu le pied, la base : *déchausser un arbre, un mur.* || **Déchausser une dent**, la découvrir et la dégager de la gencive. || **Se déchausser**, *vpr.* Oter ses chaussures.
déchaussoir, *nm.* Instrument de chirurgie pour déchausser les dents.
déchaux, *adj.m.* Qui ne porte point de bas et qui n'a que des sandales pour chaussure : *carme déchaux.* || Syn. Déchaussé.
déchéance, *nf.* Perte d'un droit parce qu'on n'a pas accompli dans le délai voulu les formalités nécessaires. || Perte de ses droits après une condamnation : *déchéance paternelle.* || Perte du trône : *la déchéance de Louis XVI.*
déchet, *nm.* Diminution de quantité ou de valeur. || Fig. Diminution : *déchet d'autorité.* || *Nmpl.* Restes : *déchets de viande.*
décheveler, *vtr.* Mettre en désordre la chevelure de qqn. || **Se décheveler**, *vpr.* Mettre ses cheveux en désordre. || Syn. Écheveler.
déchiffrable, *adj. 2 g.* Qui peut être déchiffré.
déchiffrement, *nm.* Action de déchiffrer.
déchiffrer, *vtr.* Expliquer ce qui est écrit en chiffres. || Lire ce qui est d'une écriture difficile. || Lire de la musique à première vue. || **Se déchiffrer**, *vpr.* Être déchiffré.
déchiffreur, *nm.* Celui qui déchiffre.
déchiqueter, *vtr.* Découper en menus morceaux. || Gr. C. Caqueter.
déchiqueture, *nf.* Entaille faite dans une étoffe.
déchirage, *nm.* Action de défaire un train de bois, de démolir un vieux bateau.
déchirant, ante, *adj.* Qui émeut fortement : *cris déchirants.*
déchirement, *nm.* Action de déchirer. || Fig. Douleur très forte. || *Nmpl.* Troubles dans un État.
déchirer, *vtr.* Mettre en pièces : *déchirer un livre.* || Fig. Causer une vive douleur. || **Déchirer son prochain**, dire du mal de lui. || Troubler par des divisions : *déchirer l'État.* || **Se déchirer**, *vpr.* Être déchiré.
déchirure, *nf.* Rupture faite en déchirant.
déchoir, *vintr.* Tomber dans un état inférieur

à celui où l'on était : *déchoir de son rang.* ‖ Ctr. Progresser.

Gr. Je déchois, tu déchois, il déchoit, n. déchoyons, v. déchoyez, ils déchoient. Je déchoyais. Je déchus. J'ai ou je suis déchu. Je décherrai. Je décherrais. Déchois. Que je déchoie. Que je déchusse (pas de part. présent). Déchu, ue.

déchouer, *vtr.* Remettre à l'eau un bateau échoué (Mar.).

déchu, ue, *adj.* Tombé dans un état inférieur ; privé de ses droits ; monarque tombé du trône.

déci. Préfixe employé dans le système métrique pour indiquer qu'une mesure est dix fois plus petite que l'unité : *décilitre.*

déciare, *nm.* Dixième partie d'un are ou 10 mètres carrés.

décidé, ée, *adj.* Qui a pris une résolution, résolu, déterminé. ‖ Ctr. Indécis, perplexe.

décidément, *adv.* D'une manière décidée.

décider (lat. *decidere*, retrancher), *vtr.* Porter un jugement définitif sur une chose douteuse ou contestée : *décider un point de droit.* ‖ Amener à prendre une résolution : *cela m'a décidé à partir.* ‖ *Vintr.* **Décider du sort de qqn**, en disposer. ‖ **Se décider**, *vpr.* Prendre une résolution. ‖ Recevoir une solution : *l'affaire se décide.* ‖ Syn. Juger, prononcer, résoudre.

décigrade, *nm.* Dixième du grade *.

décigramme, *nm.* Mesure de poids, dixième de gramme.

décilitre, *nm.* Mesure de capacité, dixième de litre.

décimable, *adj. 2 g.* Sujet à la dime.

décimal, ale, *adj.* Qui procède par dix : *Système décimal.* ‖ **Fraction décimale**, fraction dont les parties sont des dixièmes, des centièmes, des millièmes d'unité.

décimateur, *nm.* Celui qui, sous l'ancien régime, avait le droit de lever la dime.

décimation, *nf.* Action de décimer.

décime (lat. *decimus*, dixième), *nm.* Valeur monétaire, dixième partie du franc.

Encycl. L'impôt du *décime* ou décime par franc est un impôt extraordinaire ajouté au principal des droits de timbre, d'enregistrement, d'hypothèque, aux amendes, etc. Actuellement il existe un impôt de *deux décimes* par franc sur tous les droits de timbre *, et de *deux décimes 1/2* sur les droits d'enregistrement *.

décime, *nf.* Impôt que les bénéficiers * payaient chaque année au roi sur le revenu de leurs bénéfices. ‖ Taxe que le roi levait sur les revenus ecclésiastiques.

décimer, *vtr.* Mettre à mort un soldat, un citoyen sur dix ; se dit particulièrement des soldats rebelles ou des vaincus : *décimer une légion.* ‖ Fig. Faire périr beaucoup de monde : *le choléra de 1832 a décimé Paris.*

décimètre, *nm.* Mesure de longueur, dixième partie du mètre.

décintrage ou **décintrement**, *nm.* Action de décintrer.

décintrer, *vtr.* Enlever les cintres en charpente qui ont servi à construire une voûte.

décisif, ive, *adj.* Qui décide : *argument décisif.* ‖ Qui décide hardiment : *esprit décisif.* ‖ Syn. Péremptoire, tranchant.

décision, *nf.* Action de décider, résolution prise. ‖ Qualité de celui qui décide hardiment. ‖ Ctr. Hésitation, irrésolution.

décisivement, *adv.* De façon décisive.

décisoire, *adj. 2 g.* Décisif. ‖ **Serment décisoire**, serment duquel dépend le jugement d'une cause (Jurisp.).

décistère, *nm.* Dixième partie du stère.

Décius Mus, nom de trois consuls romains qui se dévouèrent pour sauver des armées romaines (340-295 av. J.-C.).

Decize, chl. c. (Nevers), Nièvre, 5 200 hab.

déclamateur, *nm.* Celui qui déclame. ‖ Orateur, écrivain dont le style n'est pas simple. ‖ *Adj.* Qui manque de simplicité : *ton déclamateur.*

déclamation, *nf.* Art de déclamer. ‖ Emploi d'expressions emphatiques : *évitez la déclamation.* ‖ Discours emphatique, violent.

déclamatoire, *adj. 2 g.* Qui tient de la déclamation. ‖ Qui manque de simplicité : *style déclamatoire.*

déclamer, *vtr.* Réciter à haute voix, en y mettant le ton et en faisant les gestes convenables : *déclamer des vers.* ‖ *Vintr.* Parler avec violence contre qqn ou contre qq. chose.

déclarable, *adj. 2 g.* Qui peut être déclaré.

déclanchement, déclancher. V. Déclenchement, déclencher.

déclaratif, ive, *adj.* Qui contient une déclaration : *acte déclaratif* (Jurisp.).

déclaration, *nf.* Action de déclarer : *déclaration de guerre.* ‖ Discours, acte, écrit par lequel on déclare. ‖ **Déclaration d'absence**, jugement rendu cinq ans après qu'un individu a disparu de son domicile. V. Absence.

Déclaration des Droits de l'homme et du citoyen, préambule de la Constitution française de 1791. ‖ V. Droits.

déclaratoire, *adj. 2 g.* Qui porte déclaration juridique : *acte déclaratoire* (Jurisp.).

déclaré, ée, *adj.* Connu, public : *partisan, ennemi déclaré.*

déclarer, *vtr.* Faire connaître : *déclarer ses intentions.* ‖ **Déclarer la guerre**, annoncer qu'on va commencer les hostilités contre une nation. ‖ **Se déclarer**, *vpr.* Manifester son existence : *la fièvre s'est déclarée.* ‖ Faire connaître sa pensée : *déclarez-vous là-dessus.* ‖ Prendre parti pour ou contre qqn : *je me déclare contre lui.* ‖ Syn. Annoncer, manifester.

déclassé, *nm.* Personne qui n'a pas dans la société la place qu'elle devrait avoir.

déclasser, *vtr.* Déranger ce qui était classé. ‖ **Déclasser une voie publique**, la retirer du nombre des voies classées.

déclenchement, *nm.* Action de déclencher.

déclencher, *vtr.* Faire jouer le cran d'arrêt qui empêchait un mécanisme de fonctionner.

déclic [dé-klik], *nm.* Appareil disposé de manière à mettre en mouvement ou à arrêter une machine à un moment donné.

déclin, *nm.* État d'une chose qui approche de sa fin : *le déclin du jour, de la vie.* ‖ Syn. Décadence, fin, affaiblissement. ‖ Ressort qui fait abattre le chien d'un fusil, d'un pistolet.

déclinable, *adj. 2 g.* Qui peut être décliné (Gram.).

déclinaison, *nf.* Distance d'un astre A à l'équateur céleste (*fig. 1*) ; l'arc AC, mesure de cette distance (Astron.). ‖ **Déclinaison de l'aiguille aimantée**, angle BCN (*fig. 2*), que forme cette aiguille qui se dirige vers le pôle magnétique, avec le méridien NS du lieu. ‖ Ensemble des terminaisons d'un mot variable (adjectif, article, substantif, pronom), qui servent à marquer le genre, le nombre et le cas (Gram.).

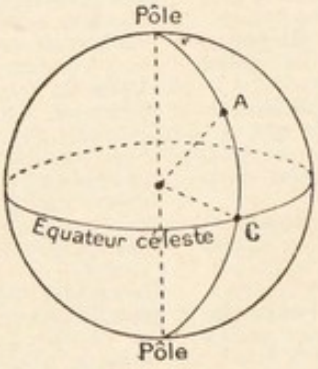
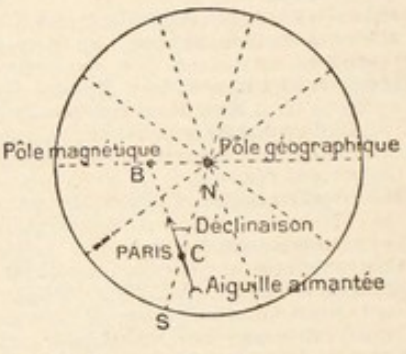


Fig. 1.



Déclinaison. Fig. 2.

déclinant, ante, *adj.* Qui décline, qui s'affaiblit. || Qui penche vers son déclin.
declinatoire, *adj. 2 g.* Qui sert à décliner une juridiction (Jurisp.). || *Nm.* Acte par lequel on conteste la compétence d'un tribunal.
décliner, *vintr.* Tendre vers sa fin : *le soleil commence à décliner.* || Fig. S'affaiblir : *ses forces déclinent.* || S'écarter d'un point fixe, s'éloigner de l'équateur (Astron.). || *Vtr.* Refuser d'admettre : *décliner la compétence d'un tribunal.* || **Décliner son nom, ses qualités,** se faire connaître. || Énoncer tous les cas d'un mot variable autre que le verbe (Gram.). || **Se décliner**, *vpr.* Être décliné (en parlant d'un mot).
déclive, *adj. 2 g.* Qui est en pente.
déclivité, *nf.* État de ce qui est en pente.
déclore, *vtr.* Oter la clôture.
déclos, ose, *adj.* Débarrassé de sa clôture.
déclouer, *vtr.* Défaire ce qui était cloué. || Se déclouer, *vpr.* N'être plus cloué.
décochement, *nm.* Action de décocher.
décocher, *vtr.* Lancer avec un arc ou une arbalète : *décocher une flèche.* || Fig. Lancer avec malice : *décocher une épigramme.*
décoction [dé-ko-xion] (lat. *decoquere, decoctum*, faire cuire), *nf.* Opération qui consiste à faire bouillir des substances employées comme remèdes.
décoiffer, *vtr.* Défaire, déranger la coiffure. || **Se décoiffer**, *vpr.* Défaire sa coiffure.
décollation, *nf.* Action de couper le cou : *la décollation de saint Jean-Baptiste.*
décollement, *nm.* Action de décoller ce qui était collé. || État de ce qui est décollé.
décoller (lat. *collum*, cou), *vtr.* Couper le cou.
décoller, *vtr.* Détacher ce qui était collé. || **Se décoller**, *vpr.* Cesser d'être collé.
décolleter, *vtr.* Couper un vêtement de manière à dégager le cou et les épaules. || Découvrir le cou et les épaules. || **Se décolleter**, *vpr.* Se découvrir le cou et les épaules. || Gr. C. Caqueter.
décoloration, *nf.* Perte de la couleur naturelle. || Opération qui a pour but d'enlever la couleur à certains corps.
Encycl. Les principaux produits employés dans l'industrie pour la *décoloration* sont : *le noir* animal, l'acide sulfureux** et *le chlore**. Le noir animal est principalement employé pour la décoloration des jus sucrés, des mélasses, des huiles, des graisses.
décolorer (lat. *color*, couleur), *vtr.* Enlever à un objet sa couleur naturelle.
décombrer, *vtr.* Enlever les décombres.
décombres, *nmpl.* Débris résultant d'une démolition. || Syn. Débris, ruines.
décommander, *vtr.* Retirer l'ordre qu'on avait donné : *décommander un dîner.* || Syn. Contremander.
de commodo et incommodo. V. Commodo.
décomposer, *vtr.* Séparer les éléments qui entrent dans la composition d'un corps : *décomposer l'eau.* || Altérer profondément, corrompre : *la chaleur décompose les viandes.* || **Se décomposer**, *vpr.* Être décomposé.
décomposition, *nf.* Action de décomposer, état de ce qui est décomposé. || Fig. Désorganisation complète. || Syn. Analyse.
décompte [dé-kon-te], *nm.* Déduction faite sur le solde d'un compte. || Détail des frais à réduire sur un règlement. || Déception.
décompter, *vtr.* Faire un décompte. || Fig. Rabattre de ses prétentions.
déconcertant, ante, *adj.* Qui déconcerte.
déconcerter, *vtr.* Déranger, déjouer un projet. || **Déconcerter qqn**, lui ôter toute son assurance. || **Se déconcerter**, *vpr.* Perdre son assurance.
déconfire, *vtr.* Battre complètement : *déconfire une armée.* || Fig. Réduire au silence. || Syn. Décontenancer.
déconfit, ite, *adj.* Battu dans un combat, troublé, décontenancé.
déconfiture, *nf.* Déroute complète. || Fig. Ruine complète d'une personne (Fam.).
déconfort, *nm.* Découragement d'une personne abandonnée (vx.).
déconforter, *vtr.* Décourager complètement. || **Se déconforter**, *vpr.* Perdre courage.
déconseiller, *vtr.* Conseiller de ne pas faire.
déconsidération, *nf.* Perte de la considération et de l'estime publique.
déconsidéré, ée, *adj.* Qui a cessé d'être considéré, d'être estimé.
déconsidérer, *vtr.* Faire perdre la considération. || **Se déconsidérer**, *vpr.* Perdre l'estime publique. || Gr. C. Accélérer.
décontenancer, *vtr.* Faire perdre contenance à qqn. || **Se décontenancer**, *vpr.* Perdre contenance. || Ctr. Enhardir, rassurer. || Gr. C. Acquiescer.
déconvenue, *nf.* Insuccès qui surprend ou qui humilie. || Syn. Mésaventure.
décor (lat. *decor*, beauté), *nm.* Ce qui sert à décorer. || Peintures, objets qui décorent la scène d'un théâtre.
décorateur, *nm.* Celui qui fait des décorations pour les théâtres, les fêtes publiques, etc. || Celui qui décore les appartements.
décoratif, ive, *adj.* Qui sert à décorer.
Encycl. On comprend sous le nom d'*arts décoratifs* toutes les applications de l'art à l'industrie, qui contribuent à l'ornementation des habitations, à l'ameublement, aux vêtements.
décoration, *nf.* Action de décorer, d'orner au moyen de peintures, tentures, sculptures, etc. || Objets servant à décorer, ornements. || Représentation du lieu où se passe une action dramatique. || Marque d'honneur; croix de la Légion d'honneur, etc.
Encycl. Toute personne qui porte en public une *décoration* qui ne lui appartient pas s'expose à un emprisonnement de 6 mois à 2 ans.
décorder, *vtr.* Détortiller les brins d'une corde.
décoré, *nm.* Celui qui est honoré d'une décoration.
décorer, *vtr.* Orner de décors, parer : *décorer un salon.* || Donner une décoration : *décorer un soldat.*
décorner, *vtr.* Faire tomber les cornes. || Rabattre les cornes d'un livre, d'une carte.
décortication, *nf.* Action de décortiquer.
décortiquer (lat. *de*, de; *cortex, corticis*, écorce), *vtr.* Dépouiller le bois de son écorce; la graine de son enveloppe.
décorum [dé-co-rome] (mot lat.), *nm.* Les bienséances : *garder le décorum* (Sans plur.).
découcher, *vintr.* Coucher hors de chez soi.
découdre, *vtr.* Défaire ce qui est cousu : *découdre un habit.* || Faire une blessure (se dit du sanglier). || *Vintr.* En découdre, en venir aux mains. || **Se découdre**, *vpr.* Se défaire, en parlant de ce qui était cousu. || Gr. C. Coudre.
découlement, *nm.* Action de découler.
découler, *vintr.* Couler goutte à goutte, peu à peu. || Fig. Être issu de, résulter. || Syn. Émaner, dériver, provenir.
découpage, *nm.* Action de découper.
découper, *vtr.* Couper par morceaux : *découper une volaille.* || Couper en suivant un dessin déterminé : *découper une image.* || **Se découper**, *vpr.* Apparaître nettement, comme un objet découpé.
découpeur, euse, *n.* Qui découpe.
découple ou **découpler**, *nm.* Action de détacher les chiens pour la chasse.
découplé, ée, *adj.* Qui a la taille bien prise.
découpler, *vtr.* Détacher des chiens attachés deux à deux.
découpoir, *nm.* Instrument pour découper.
découpure, *nf.* Action de découper. || Chose découpée.
décourageant, ante, *adj.* Qui décourage. || Ctr. Encourageant.
découragement, *nm.* Perte du courage.
décourager, *vtr.* Oter le courage. || **Se décourager**, *vpr.* Perdre courage. || Gr. C. Affliger.
découronner, *vtr.* Oter la couronne. || Fig. Couper la cime, les hautes branches d'un arbre.
décours [dé-kour], *nm.* Période décroissante.
Encycl. On appelle décours de la lune le temps

qui s'écoule depuis la pleine lune jusqu'à la nouvelle lune.

décousu, ue, *adj.* Dont les coutures sont défaites. || Fig. Sans liaison, sans suite : *discours décousu.* || *Nm.* État de ce qui est sans suite : *le décousu de la conversation.*

décousure, *nf.* Partie décousue d'un vêtement. || Plaie faite aux chiens par les défenses d'un sanglier.

découvert, erte, *adj.* Qui n'est pas ou qui n'est plus couvert. || **A visage découvert**, sans masque ni voile. || Fig. Sans détour. || **A découvert**, *loc. adv.* Sans être couvert. || **Pays découvert**, où il y a peu d'arbres ; où rien ne garantit du feu de l'ennemi (Art milit.). || **Parler à découvert**, sans rien déguiser.

découvert, *nm.* Dépense, avance non garantie, non couverte par des crédits.

découverte, *nf.* Action de découvrir ce qui était inconnu ou caché : *découverte de l'Amérique.* || Chose découverte ou trouvée.

découvreur, *nm.* Celui qui fait des découvertes (vx.).

découvrir, *vtr.* Oter ce qui couvre : *découvrir une marmite.* || Trouver ce qui était inconnu ou caché : *Colomb a découvert l'Amérique en 1492.* || Voir nettement : *du haut de Montmartre on découvre tout Paris.* || **Se découvrir**, *vpr.* Oter son chapeau. || Cesser d'être garanti ; ôter son vêtement d'hiver. || Cesser d'être nuageux : *le ciel se découvre.* || Syn. Inventer, trouver. || Ctr. Cacher, couvrir.

décrasser, *vtr.* Débarrasser de la crasse. || Fig. Rendre moins grossier, moins ignorant (Fam.). || **Se décrasser**, *vpr.* Être décrassé. || Sortir d'un état de grossièreté, d'ignorance (Fam.).

décréditement, *nm.* Action de décréditer.

décréditer, *vtr.* Ruiner le crédit, l'influence ou l'autorité de qqn. || **Se décréditer**, *vpr.* Perdre le crédit, l'influence, l'autorité qu'on avait. || Syn. Dénigrer, diffamer, discréditer, décrier. || Ctr. Accréditer.

décrépir, *vtr.* Oter le crépi d'un mur. || **Se décrépir**, *vpr.* Perdre son crépi. || Fig. Subir l'atteinte du temps.

décrépissage, *nm.* Action de décrépir.

décrépit, ite, *adj.* Affaibli, cassé par l'âge.

décrépitation, *nf.* Action de décrépiter.

décrépiter, *vintr.* Pétiller au feu : *le sel décrépite sur le charbon.*

décrépitude, *nf.* Dernier terme de la vieillesse. || Syn. Caducité.

decrescendo [dé-kré-chin-do] (mot ital.), en diminuant l'intensité des sons (Mus.). || Ctr. Crescendo.

décret, *nm.* Décision, ordre émanant de quelque autorité. || Volonté, arrêt : *les décrets de la Providence.*

Encycl. On désigne aujourd'hui sous le nom de *décrets* les actes du pouvoir exécutif revêtus à la fois de la signature du président de la République et de celle d'un ou plusieurs ministres. Les décisions prises par un ministre et qui n'ont pas besoin de la consécration du chef de l'État portent le nom d'*arrêtés*.

décrétale, *nf.* Lettres des anciens papes en réponse aux consultations qu'on leur adressait sur des points de discipline et de religion.

décréter, *vtr.* Ordonner, régler par un décret. || **Décréter qqn**, rendre un décret de mise en accusation, de prise de corps, etc., contre lui (Jurisp.). || Gr. C. Accélérer.

décri, *nm.* Dépréciation d'une chose. || Perte de la réputation : *tomber dans le décri.*

décrier, *vtr.* Faire perdre la réputation, l'autorité. || **Se décrier**, *vpr.* Être décrié. || Syn. Décréditer, dénigrer. || Ctr. Exalter, vanter, préconiser. || Gr. C. Allier.

décrire (lat. *describere, descriptum*), *vtr.* Dépeindre par le discours : *décrivez-moi la ville.* || Tracer (Géom.). || Gr. C. Écrire.

décrocher, *vtr.* Détacher ce qui était accroché. || Ctr. Accrocher.

décroire, *vintr.* Ne pas croire. Ne s'emploie plus guère que dans l'expression : *je ne crois ni ne décrois* (Fam.).

décroissance, *nf.* État de ce qui est décroissant.

décroissant, ante, *adj.* Qui décroît.

décroissement, *nm.* Action de décroître.

décroît, *nm.* Décroissement de la lune, après la pleine lune. || Diminution du capital en bestiaux, dans les baux à cheptel. || Ctr. Croît.

décroître (lat. *decrescere*), *vintr.* Devenir plus petit. || Syn. Diminuer, rapetisser. || Gr. C. Croître. || Ctr. Croître, s'accroître.

décrottage, *nm.* Action de décrotter.

décrotter, *vtr.* Oter la boue.

décrotteur, *nm.* Celui qui fait métier de décrotter et de cirer les souliers.

décrottoir, *nm.* Ustensile servant à décrotter les chaussures.

décrottoire, *nf.* Brosse à décrotter les chaussures.

décrue, *nf.* Quantité dont une chose décroît : *la décrue d'une rivière.* || Ctr. Crue.

décruer, *vtr.* Lessiver du fil, de la soie pour les préparer à recevoir la teinture.

décrûment, *nm.* Action de décruer.

décrusage ou **décrusement**, *nm.* Action de décruser.

décruser, *vtr.* Mettre des cocons dans l'eau pour dévider aisément la soie.

déçu, ue, *adj.* Qui a éprouvé une déception, trompé, dupé.

décuire, *vtr.* Corriger l'effet de la cuisson : *on décuit les sirops en y mettant de l'eau.* || Gr. C. Conduire.

décuple, *adj.* ♀ *g.* Dix fois plus considérable ; qui vaut dix fois autant.

décupler, *vtr.* Rendre dix fois plus grand. || *Vintr.* Devenir dix fois plus grand.

décurie, *nf.* Troupe de soldats romains composée de dix hommes.

décurion, *nm.* Chef d'une décurie.

décuvaison ou **décuvage**, *nf.* Action de décuver.

décuver, *vtr.* Retirer de la cuve : *décuver du vin.*

dédaigner, *vtr.* Montrer du dédain pour qqn ou pour qq. chose. || Syn. Rejeter, refuser. || Ctr. Admirer, apprécier.

dédaigneusement, *adv.* Avec dédain.

dédaigneux, euse, *adj.* Qui témoigne du dédain. || *Nm.* Muscle droit externe de l'œil (Anat.).

dédain, *nm.* Mépris que l'on témoigne par son air, son ton, ses manières, etc. || Syn. Mépris. || Ctr. Estime, admiration, respect.

Dédale, personnage légendaire qui construisit le labyrinthe* et s'échappa de l'île de Crète en volant dans les airs (Myth.).

dédale, *nm.* Labyrinthe, lieu où l'on s'égare à cause de la complication des détours. || Fig. Choses embrouillées.

dedans, *adv. de lieu.* Dans l'intérieur. || **En dedans**, *loc. adv.* Dans l'intérieur. || **Au dedans**, *loc. adv.* A l'intérieur. || *Nm.* L'intérieur d'une chose. || Ctr. Dehors, extérieur.

dédicace, *nf.* Consécration d'une église. || Fête annuelle en mémoire de cette consécration. || Hommage que fait l'auteur d'un livre, d'une œuvre d'art, etc.

dédicatoire, *adj.* ♀ *g.* Qui contient une dédicace : *épître dédicatoire.*

dédier (lat. *dedicare*), *vtr.* Consacrer au culte : *dédier une église.* || Syn. Consacrer. || Adresser, offrir à qqn, par dédicace, un livre, une œuvre d'art. || Gr. C. Allier.

dédire, *vtr.* Désavouer qqn de ce qu'il a dit ou fait pour nous. || **Se dédire**, *vpr.* Retirer sa parole, désavouer ce qu'on a dit. || Gr. C. Dire, excepté *v. dédisez* et *dédisez*.

dédit, *nm.* Action de révoquer une parole donnée. || Somme que devra payer la personne qui ne remplira pas les conditions d'un marché, d'une convention. || L'acte où se trouve stipulé le dédit. || V. Arrhes.

dédommagement, *nm.* Réparation d'un dommage. || Fig. Compensation. || Syn. Indemnité.

dédommager, *vtr.* Indemniser d'un dommage. || **Se dédommager**, *vpr.* S'indemniser soi-même. || Gr. C. Affliger.

dédorer, *vtr.* Enlever la dorure. || **Se dédorer**, *vpr.* Perdre sa dorure.
dédoublement, *nm.* Action de dédoubler.
dédoubler, *vtr.* Défaire, déplier ce qui était double. || Oter la doublure : *dédoubler un vêtement.* || Partager en deux : *dédoubler une pierre.* || Enlever le doublage d'un vaisseau. || Se dédoubler, *vpr.* Être dédoublé.
déductif, ive, *adj.* Qui tient de la déduction (Phil.).
déduction, *nf.* Diminution, retranchement : *déduction faite de ce qu'il me doit.* || Conséquence d'un raisonnement. || Opération de l'esprit par laquelle on tire les conséquences de certains principes. || Corr. Induction (Phil.).
déduire (lat. *deducere*), *vtr.* Retrancher une somme d'une autre. || Exposer en détail : *déduisez vos raisons.* || Tirer une conséquence d'un principe. || **Se déduire**, *vpr.* Être déduit. || Syn. Inférer, conclure. || Gr. C. Conduire.
déduit, *nm.* Distraction, amusement (vx.).
déesse, *nf.* Divinité du sexe féminin (Myth.). || Fig. Femme d'une grande beauté.
défâcher (se), *vpr.* Cesser d'être fâché. || Syn. Se calmer, s'apaiser.
défaillance, *nf.* Évanouissement incomplet. || Fig. Défaut d'énergie. || Syn. Faiblesse. || V. Syncope.
défaillant, ante, *adj.* Qui s'affaiblit, qui va s'évanouir. || *N.* Qui fait défaut en justice. || Ctr. Comparant.
défaillir, *vintr.* Perdre ses forces : *soutenez-moi, je me sens défaillir.* || Faire défaut, manquer. || Commencer à s'évanouir.
Gr. Ce verbe n'est guère usité qu'aux temps suivants : Je défaux, tu défaux, il défaut, n. défaillons, v. défaillez, ils défaillent. Je défaillais. Je défaillis. J'ai défailli. Je défaudrai. Je défaudrais. Que je défaille, que n. défaillions. Que je défaillisse.
défaire, *vtr.* Déranger, détruire ce qui est rangé ou fait : *défaire son lit, défaire un marché.* || Affaiblir, amaigrir : *la maladie l'a bien défait.* || Mettre en déroute : *l'ennemi a été défait.* || **Se défaire**, *vpr.* Se désaccoutumer de qq. chose, y renoncer : *défaites-vous de vos mauvaises habitudes.* || Se débarrasser d'une chose en la vendant ou en la donnant : *se défaire de son cheval.*
défaite, *nf.* Perte d'une grande bataille. || Syn. Échec. || Ctr. Succès, victoire. || Facilité de vendre une marchandise : *article de bonne défaite.* || Mauvaise excuse.
défalcation, *nf.* Action de défalquer.
défalquer, *vtr.* Rabattre, déduire une somme d'un compte.
défausser, *vtr.* Redresser ce qui a été faussé. || **Se défausser**, *vpr.* Se débarrasser de ses mauvaises cartes en jouant.
défaut, *nm.* Privation, manque, absence d'une chose nécessaire : *le défaut d'exercice est nuisible.* || Irrégularité, imperfection : *défaut de conformation.* || Imperfection morale. || **Défaut de la cuirasse**, intervalle entre la cuirasse et le reste d'une armure. || Fig. Côté faible. || Action de ne pas comparaître en justice quand on a été assigné : *faire défaut* (Jurisp.). || Ctr. Comparution. || **Condamner par défaut**, condamner un accusé qui n'a pas comparu. || **Chiens en défaut**, chiens qui ont perdu la voie. || **A défaut de**, *loc. adv.* Faute de.
défaveur, *nf.* Perte de la faveur. || Syn. Discrédit.
défavorable, *adj. 2 g.* Qui n'est pas favorable. || Ctr. Avantageux.
défavorablement, *adv.* D'une manière défavorable.
défécation (lat. *de*, hors de ; *fæx*, lie), *nf.* Expulsion des matières fécales. || Épuration d'un sirop, d'une liqueur.
défectif, ive (lat. *deficere, defectum*, manquer), *adj.* Qui manque de certains temps, de certains modes, de certaines personnes : *le verbe défaillir est défectif* (Gram.).
défection, *nf.* Action d'abandonner son parti.
défectueusement, *adv.* D'une manière défectueuse.
défectueux, euse, *adj.* Qui manque de certaines qualités. || Ctr. Correct, parfait.
défectuosité, *nf.* État défectueux.
défendable, *adj. 2 g.* Qui peut être défendu.
défendeur, deresse, *n.* Personne appelée en justice pour s'y défendre. || Ctr. Demandeur.
défendre, *vtr.* Protéger contre une attaque : *défendre sa patrie.* || Plaider en faveur de : *défendre un accusé.* || Interdire : *les jeux de hasard sont défendus.* || **Se défendre**, *vpr.* Résister à une attaque. || S'excuser, se disculper. || Syn. Protéger, soutenir. || Ctr. Attaquer, abandonner.
Défenestration de Prague, acte de violence qui fut le signal de la guerre de *Trente* ans.* Les protestants *jetèrent par les fenêtres*, en 1618, les gouverneurs que leur avait imposés l'empereur d'Allemagne.
défens, *nm.* Défense faite au propriétaire d'un bois d'y pratiquer une coupe. || Défense de laisser paître les bestiaux dans un bois.
défense, *nf.* Action de défendre ou de se défendre. || Syn. Appui, protection. || Ctr. Attaque. || Ce qu'on dit, ce qu'on écrit pour défendre ou se défendre. || Syn. Apologie, justification. || Interdiction : *défense d'entrer ici.* || Syn. Prohibition. || Ctr. Autorisation, permission. || Les avocats d'un accusé. || Corr. Ministère public. || Longue dent qui sort de la bouche de qq. animaux : éléphant, sanglier, morse.
Encycl. On appelle droit de *légitime défense* le droit qu'a toute personne de se protéger quand elle est attaquée, surtout si l'on en veut à sa vie. Les blessures, même suivies de mort, qui ont été portées dans le cas de *légitime défense*, n'entraînent aucune punition ; mais il importe que le cas soit bien établi.
défenseur, *nm.* Celui qui défend. || Avocat d'un accusé. || Ctr. Adversaire, accusateur.
défensif, ive, *adj.* Fait pour la défense : *guerre défensive.* || *Nf.* Disposition à se défendre : *se tenir sur la défensive.* || Ctr. Offensive.
déféquer, *vtr.* Clarifier : *déféquer un sirop.* || Gr. C. Accélérer.
déférant, ante, *adj.* Qui a de la déférence.
déférence, *nf.* Condescendance respectueuse. || Syn. Égards, considération.
déférer, *vtr.* Donner, accorder : *on lui déféra le commandement.* || Syn. Conférer, décerner. || Traduire devant un tribunal, dénoncer. || *Vintr.* Avoir égard à : *déférez aux conseils des vieillards.* || Gr. C. Accélérer.
déferler, *vtr.* Déployer les voiles (Mar.). || Ctr. Carguer. || *Vintr.* Se dit des flots qui se brisent avec impétuosité et en écumant.
déferrer, *vtr.* Oter la ferrure. || Oter le fer du pied d'un cheval. || Fig. Déconcerter : *déferrer un adversaire.* || *Vintr.* Tirer l'épée.
défet, *nm.* Feuilles dépareillées d'un livre.
défeuiller, *vtr.* Enlever les feuilles d'un arbre. || **Se défeuiller**, *vpr.* Perdre ses feuilles.
défi, *nm.* Provocation au combat. || Provocation quelconque.
défiance, *nf.* Manque de confiance. || Syn. Méfiance. || Ctr. Sécurité.
défiant, ante, *adj.* Qui se défie. || Syn. Soupçonneux. || Ctr. Confiant.
déficeler, *vtr.* Oter la ficelle.
déficit [dé-fi-site] (mot lat. signif. *il manque*), *nm.* Ce qui manque, excédent des dépenses sur les recettes. || Ctr. Excédent, surplus. || *Plur.* des *déficits.*
défier, *vtr.* Provoquer au combat, au jeu, etc. : *défier à la course.* || Ne pas craindre, braver : *défier la tempête.* || **Se défier**, *vpr.* Manquer de confiance. || Se douter : *je m'étais défié qu'il en serait ainsi.* || Gr. C. Allier.
défigurer, *vtr.* Altérer la figure, rendre difforme. || Fig. Dénaturer : *défigurer un texte.* || **Se défigurer**, *vpr.* Se rendre laid.
défilade, *nm.* Action de défiler (Mar.).
défilage, *nm.* Action d'ôter les fils. || Mise en charpie des chiffons destinés à la fabrication du papier.

défilé, *nm.* Passage étroit entre deux montagnes. ‖ Action de défiler : *le défilé des troupes.* ‖ Fig. Situation embarrassante.

défiler, *vtr.* Oter le fil qui était passé dans quelque chose : *défiler des perles.* ‖ Régler le relief d'un ouvrage fortifié de manière à en soustraire certaines parties aux projectiles de l'ennemi. ‖ **Se défiler**, *vpr.* Se mettre à l'abri des coups d'enfilade de l'ennemi (Art. milit.).

défiler, *vintr.* Marcher à la suite les uns des autres : *les troupes vont défiler.*

défini, ie, *adj.* Déterminé, expliqué. ‖ Désigne en grammaire : 1° l'article *le, la, les;* 2° les modes personnels (tous les modes, sauf l'infinitif et le participe) ; 3° *le passé défini.* ‖ Syn. Précis. ‖ Ctr. Indéfini, vague.

définir, *vtr.* Déterminer le sens d'un mot : *on définit l'homme en disant que c'est un animal raisonnable.* ‖ Expliquer ce qu'est une chose, énumérer les qualités, les attributs qui la distinguent d'une autre.

définissable, *adj. 2 g.* Qui peut être défini.

définitif, ive, *adj.* Qui termine une chose, une affaire, de manière qu'on n'y devra plus revenir : *arrêt définitif.* ‖ **En définitive**, *loc. adv.* Décidément. ‖ Ctr. Provisoire.

définition, *nf.* Explication du sens précis d'un mot. ‖ Énonciation des qualités qui distinguent un objet de tous les autres : *les définitions sont souvent difficiles à trouver.*

définitivement, *adv.* De façon définitive.

déflagration (lat. *deflagrare, deflagratum*, brûler), *nf.* Combustion très vive avec projection d'étincelles.

déflegmation, *nm.* Action de déflegmer.

déflegmer, *vtr.* Enlever à un liquide spiritueux l'eau qu'il contient.

défleuraison ou **défloraison**, *nf.* Chute des fleurs (Botan.).

défleurir, *vintr.* Perdre ses fleurs. ‖ *Vtr.* enlever les fleurs : *la gelée défleurit les arbres.*

défloraison. V. Défleuraison.

déflorer (lat. *flos, floris*, fleur), *vtr.* Enlever à un objet toute sa fraicheur.

défonçage, *nm.* Action de défoncer un terrain.

défoncement, *nm.* Action de défoncer : *défoncement d'un tonneau.*

défoncer, *vtr.* Oter le fond : *défoncer un tonneau.* ‖ Fouiller la terre profondément pour en retirer les pierres et y mettre du fumier. ‖ Dégrader, effondrer : *la pluie a défoncé la route.* ‖ **Se défoncer**, *vpr.* Être défoncé. ‖ Gr. C. Acquiescer.

déformation, *nf.* Altération de la forme.

déformer, *vtr.* Altérer la forme. ‖ **Se déformer**, *vpr.* Perdre sa forme primitive.

défourner, *vtr.* Tirer du four. ‖ Ctr. Enfourner.

défraîchir, *vtr.* Oter la fraicheur : *ce chapeau est défraîchi.*

défrayer (r. *frais*, dépense), *vtr.* Payer la dépense de : *défrayer ses hôtes.* ‖ Fig. Amuser, prêter à rire. ‖ **Défrayer la conversation**, prendre la principale part à une conversation, ou encore en être l'objet. ‖ Gr. C. Balayer.

défrichage ou **défrichement**, *nm.* Action de défricher.

défricher, *vtr.* Arracher les mauvaises herbes, les arbres, les broussailles, etc., qui couvrent une terre inculte, pour la cultiver ensuite. ‖ Fig. Débrouiller : *défricher une affaire.*

défricheur, *nm.* Celui qui défriche.

defriser, *vtr.* Défaire la frisure. ‖ Fig. Causer du désappointement (Fam.).

défroncer, *vtr.* Défaire les plis d'une étoffe froncée. ‖ **Défroncer le sourcil**, reprendre un air gai. ‖ Gr. C. Acquiescer.

défroque, *nf.* Ce que laisse un moine en mourant. ‖ Vêtements qu'on abandonne, qu'on laisse en mourant. ‖ Vêtements hors de service.

défroqué, ée, *adj.* et *n.* Qui a quitté le froc ; qui a quitté l'habit et l'état religieux (Ne se dit qu'en mauvaise part).

défroquer, *vtr.* Faire abandonner l'état ecclésiastique (ne se dit guère qu'en mauvaise part). ‖ **Se défroquer**, *vpr.* Renoncer à l'état ecclésiastique.

défunt, unte (lat. *defunctus*, qui s'est acquitté de la vie), *adj.* et *n.* Mort, décédé.

dégagé, ée, *adj.* Libre, qui a de l'aisance ; *air dégagé.* ‖ Syn. Souple, leste. ‖ Ctr. Embarrassé, gauche.

dégagement, *nm.* Action de dégager. ‖ Partie d'un appartement, d'un édifice, qui sert de communication, qui facilite la sortie.

dégager, *vtr.* Retirer ce qui était engagé : *dégager son pied de l'étrier.* ‖ Enlever ce qui gêne : *dégagez le passage.* ‖ Produire une émanation de : *les plantes dégagent de l'oxygène le jour.* ‖ Pratiquer un dégagement dans : *dégager une chambre.* ‖ **Dégager une promesse, sa parole**, la retirer. ‖ **Se dégager**, *vpr.* Se rendre libre. ‖ Se libérer : *se dégager d'une promesse.* ‖ Ctr. Engager. ‖ Gr. C. Affliger.

dégaine, *nf.* Tournure gauche (Fam.).

dégainer, *vtr.* Tirer de sa gaine : *il a dégainé son sabre.* ‖ *Vintr.* Mettre le sabre à la main : *il a fallu dégainer.*

déganter, *vtr.* Oter les gants. ‖ **Se déganter**, *vpr.* Oter ses gants.

dégarnir, *vtr.* Oter ce qui garnit. ‖ **Dégarnir une place**, en retirer les troupes, l'artillerie, les munitions. ‖ **Se dégarnir**, *vpr.* Cesser d'être garni : *l'arbre se dégarnit de ses feuilles.* ‖ Se vêtir plus légèrement. ‖ Se démunir de son argent.

dégât, *nm.* Dommage causé par la destruction ou la détérioration.

dégauchir, *vtr.* Rendre droit ce qui était gauche. ‖ Fig. Rendre moins gauche.

dégauchissement, *nm.* Action de dégauchir.

dégel, *nm.* Fonte naturelle de la glace ou de la neige.

dégeler, *vtr.* Faire fondre ce qui était gelé. ‖ *Vintr.* Cesser d'être gelé. ‖ *Impers. : il dégèle.*

dégénération, *nf.* Action de dégénérer. ‖ État de ce qui dégénère.

dégénérer, *vintr.* Perdre de sa valeur, de sa force, de ses qualités : *l'âne a dégénéré dans nos climats.* ‖ **Dégénérer en**, se changer de bien en mal, de mal en pis : *la taquinerie dégénère en méchanceté.* ‖ Gr. C. Accélérer.

dégénérescence, *nf.* Dispositions à dégénérer.

dégingandé, ée [dé-jin], *adj.* Qui est comme disloqué.

déginganer [dé-jin], *vtr.* Donner à l'attitude ou à la marche un air disloqué.

dégluer, *vtr.* Oter la glu.

déglutition, *nf.* Action d'avaler.

degoiser, *vtr.* Chanter, gazouiller (en parlant des oiseaux). ‖ Fig. Dire étourdiment et avec volubilité (Fam.). ‖ Syn. Jaser, bavarder.

dégommer, *vtr.* Oter la gomme. ‖ Destituer d'un emploi, d'un poste (Fam.).

dégonflement, *nm.* Action de dégonfler, de se dégonfler.

dégonfler, *vtr.* Faire cesser le gonflement. ‖ **Se dégonfler**, *vpr.* Cesser d'être gonflé.

dégorgement, *nm.* Action de dégorger. ‖ Écoulement des eaux, des humeurs. ‖ Ctr. Engorgement.

dégorger, *vtr.* Rendre par la gorge, déverser : *la gouttière dégorge les eaux pluviales.* ‖ Déboucher : *dégorger un tuyau.* ‖ Débarrasser une chose des matières étrangères qu'elle contient : *dégorger du cuir.* ‖ *Vintr.* Être dégorgé : *l'égout trop plein dégorge.* ‖ **Se dégorger**, *vpr.* Se vider. ‖ Ctr. Obstruer, engorger. ‖ Gr. C. Affliger.

dégourdi, ie, *adj.* et *n.* Adroit, qui n'est pas emprunté. ‖ Ctr. Engourdi.

dégourdir, *vtr.* Faire cesser l'engourdissement. ‖ Fig. Rendre plus actif, moins timide. ‖ **Dégourdir de l'eau**, la faire tiédir. ‖ **Se dégourdir**, *vpr.* Cesser d'être engourdi. ‖ Perdre sa timidité, sa gaucherie. ‖ Ctr. Engourdir.

dégourdissement, *nm.* Action de dégourdir, de se dégourdir.

dégoût, *nm.* Manque d'appétit. ‖ Fig. Aversion, répugnance. ‖ Déplaisir, chagrin.

dégoûtant, ante, *adj.* Qui inspire du dégoût, de l'aversion. ‖ Ctr. Ragoûtant.

degoûter, *vtr.* Produire le dégoût, l'aversion, la répugnance. || **Se dégoûter**, *vpr.* Prendre en dégoût.

dégouttant, ante, *adj.* Qui dégoutte.

dégoutter, *vintr.* Couler goutte à goutte.

dégradant, ante, *adj.* Qui dégrade : *l'ivrognerie est dégradante.*

dégradateur, *nm.* Appareil permettant d'obtenir des photographies à tons dégradés.

dégradation, *nf.* Dégât, détérioration plus ou moins considérable : *vous payerez les dégradations.* || Diminution progressive de la lumière, des couleurs. || Destitution infamante. || Perte des qualités morales.

ENCYCL. Il y a deux sortes de *dégradation*, la *dégradation civique* et la *dégradation militaire*. La *dégradation civique* peut être la conséquence d'une autre peine (travaux forcés, réclusion, etc.) ; elle peut être elle-même une peine infligée dans certains cas, par exemple à des fonctionnaires prévaricateurs. Celui qui a subi cette peine, qui est *perpétuelle*, ne peut servir l'État à aucun titre : il n'est ni *électeur*, ni *éligible* ; il ne peut pas témoigner en justice ; il est exclu des conseils de famille ; il n'a plus le droit de porter les armes ou d'enseigner ; il ne compte plus dans l'État.

La *dégradation militaire* est une peine appliquée par les conseils de guerre aux militaires condamnés pour crimes ; elle entraine en outre des incapacités que comporte la dégradation civique, la privation des grades, l'incapacité absolue de servir, la défense de porter aucune décoration ou de recevoir aucune pension.

dégrader, *vtr.* Dépouiller d'un grade, d'une dignité. || Rendre méprisable : *le vice dégrade l'homme.* || Endommager, détériorer. || Diminuer progressivement la lumière, les ombres (Peint.).

dégrafer, *vtr.* Défaire ce qui était agrafé.

dégraissage ou **dégraissement**, *nm.* Action de dégraisser.

dégraisser, *vtr.* Enlever la graisse : *dégraisser du bouillon.* || Oter des taches de graisse : *dégraisser un vêtement.*

dégraisseur, *nm.* Celui qui dégraisse les étoffes.

dégravoiement ou **dégravoîment**, *nm.* Effet d'une eau courante qui déchausse un mur, un pilotis.

dégravoyer, *vtr.* Déchausser un mur, un pilotis. || GR. C. ABOYER.

degré, *nm.* Escalier d'un bâtiment. || Marche d'un escalier : *monter les degrés.* || Chacune des divisions d'un instrument gradué : *degrés du baromètre.* || Chacune des 360 parties égales suivant lesquelles une circonférence est divisée : *angle de 45 degrés.* || Rang, position, emploi, relativement à d'autres : *les degrés de l'échelle sociale.* || **Degré de latitude, de longitude.** V. LATITUDE, LONGITUDE. || **Degré de parenté**, distance plus ou moins grande qui sépare deux membres d'une même famille. || **Degré d'une équation** (Algèbre). V. ÉQUATION. || Le plus ou le moins des choses : *haut degré d'intelligence, de vertu.* || **Degrés de comparaison** (Gram.), le positif, le comparatif et le superlatif. || **Par degrés**, *loc. adv.* Graduellement.

ENCYCL. **Degré de parenté.** En *ligne directe* le *degré de parenté* se compte par *génération* ; ainsi du père au fils il y a un degré, du grand-père au petit-fils deux degrés, etc. En ligne *collatérale* les degrés se comptent de la même manière, mais en remontant à l'auteur commun : les frères sont parents du 2e degré, l'oncle et le neveu du 3e, etc. La loi ne reconnait la parenté que jusqu'au 12e degré. || V. SUCCESSION.

dégréement, *nm.* Action de dégréer un navire (Mar.).

dégréer, *vtr.* Oter les agrès, les voiles, les cordages, les vergues d'un navire.

dégressif, *adj.* Qui va en diminuant d'une manière régulière. || CTR. Progressif.

dégrèvement, *nm.* Action de dégrever.

ENCYCL. On appelle *dégrèvement* les réductions de *taxe* ou d'*impôt* que peuvent obtenir les contribuables dans certains cas : mort d'une personne imposée, vente ou perte d'une propriété, cessation de commerce, etc. Les demandes doivent être adressées sur papier timbré au préfet, dans les 3 mois qui suivent la publication du rôle des impositions, et accompagnées de la quittance des termes échus. Il faut aussi que les circonstances pouvant donner lieu au dégrèvement se soient produites avant le 1er janvier de l'année courante. On appelle aussi dégrèvement une suppression ou diminution d'un impôt existant, accordée par le pouvoir législatif.

dégrever, *vtr.* Supprimer ou réduire un impôt, une taxe. || GR. C. ACHETER.

dégringolade, *nf.* Action de dégringoler (Fam.).

dégringoler, *vintr.* et *vtr.* Descendre précipitamment : *dégringoler un escalier.* || Rouler de haut en bas. || Fig. Déchoir rapidement (Fam.).

dégriser, *vtr.* Dissiper l'ivresse. || Fig. Détruire les illusions. || **Se dégriser**, *vpr.* Cesser d'être ivre.

dégrossir, *vtr.* Oter le plus gros d'un objet pour le travailler : *dégrossir une statue.* || Fig. Rendre moins grossier. || **Se dégrossir**, *vpr.* Devenir moins grossier.

dégrossissage ou **dégrossissement**, *nm.* Action de dégrossir. || État de ce qui est dégrossi.

déguenillé, ée, *adj.* et *n.* Couvert de guenilles.

déguerpir, *vintr.* Se retirer malgré soi : *il fallu déguerpir.* (Fam.). || *Vtr.* Renoncer à la propriété d'un bien. || **Déguerpir une maison**, en abandonner la possession (Jurisp.).

déguerpissement, *nm.* Action de déguerpir. || Action d'abandonner un immeuble pour se décharger des charges foncières dont il est grevé (Jurisp.).

déguignonner, *vtr.* Faire cesser le guignon (Fam.).

déguisement, *nm.* Ce qui sert à déguiser. || Artifice pour cacher la vérité.

déguiser, *vtr.* Travestir de manière à rendre méconnaissable. || SYN. Travestir, masquer, dissimuler. || Fig. Cacher, dissimuler : *déguiser son nom.* || **Se déguiser**, *vpr.* Se travestir pour éviter d'être reconnu. || SYN. Cacher, dissimuler, travestir.

dégustateur, *nm.* Celui qui déguste les boissons.

dégustation, *nf.* Action de déguster.

déguster (lat. *gustus*, goût), *vtr.* Goûter une boisson pour en apprécier la qualité.

déhâler, *vtr.* Faire disparaitre le hâle *.

déhanché, ée, *adj.* Qui a les hanches disloquées.

déhancher (se), *vpr.* Se démettre les hanches. || Se dandiner avec nonchalance.

déharnachement, *nm.* Action de déharnacher.

déharnacher, *vtr.* Oter les harnais.

déhiscence (lat. *dehiscere*, s'entr'ouvrir), *nf.* Manière dont s'ouvrent, sans déchirure, les fruits secs, gousses, etc. (Botan.).

déhiscent, ente, *adj.* Qui s'ouvre de lui-même (Botan.).

déhonté, ée, *adj.* et *n.* Sans pudeur. || SYN. Éhonté. || CTR. Modeste, réservé.

dehors, *adv. de lieu.* Hors d'un lieu : *coucher dehors.* || *Nm.* La partie extérieure. || *Nmpl.* Les apparences : *les dehors de la vertu.*

déicide (lat. *deus*, dieu ; *cædes*, meurtre), *adj. 2 g.* Qui tue un dieu. || *Nm.* Meurtre d'un dieu.

déification (lat. *deus*, dieu ; *facio*, je fais), *nf.* Action de déifier.

déifier, *vtr.* Mettre au rang des dieux. || GR. C. ALLIER.

déisme, *nm.* Système de ceux qui croient en Dieu sans admettre de religion révélée. || SYN. Théisme. || CTR. Athéisme.

déiste, *n.* Sectateur du déisme.

déité, *nf.* Divinité païenne.

déjà, *adv. de temps.* Dès maintenant : *il est déjà midi.* || Auparavant : *je suis déjà venu.* || CTR. Pas encore.

Déjanire, femme d'Hercule, causa sa mort en lui donnant la tunique ensanglantée de Nessus (Myth.).
déjection (lat. *dejicere*, *dejectum*, jeter hors), *nf.* Évacuation des excréments. ‖ Matières évacuées.
déjeter (se), *vpr.* Devenir courbe, en parlant du bois.
déjeuné ou **déjeuner**, *nm.* Repas du matin. ‖ Aliments qu'on mange à ce repas.
déjeuner, *vintr.* Prendre le repas du matin.
Déjocès, roi des Mèdes (700 av. J.-C).
dejoindre, *vtr* Séparer ce qui était joint. ‖ Se déjoindre, *vpr.* Etre déjoint.
déjouer, *vtr.* Faire échouer : *déjouer un complot.* ‖ *Vintr.* Jouer mal ; n'être pas à son jeu.
déjucher, *vintr.* Sortir du juchoir : *les poules déjuchent dès l'aube.* ‖ *Vtr.* Faire sortir d'un endroit.
déjuger (se), *vpr.* Prendre une décision contraire à celle qu'on avait prise.
Dekan ou **Dekkan**. V. Deccan.
delà, *prép.* De l'autre côté de : *delà les monts.* ‖ Deçà et delà, *loc. adv.* De côté et d'autre. ‖ **Au delà**, *prép.* et *adv.* Par delà, de l'autre côté.
délabré, ée, *adj.* En très mauvais état.
délabrement, *nm.* État d'une chose délabrée. ‖ Fig. Dépérissement.
délabrer, *vtr.* Mettre en très mauvais état. ‖ Fig. *Les excès délabrent la santé.* ‖ Se délabrer, *vpr.* Devenir délabré.
délacer, *vtr.* Retirer ou relâcher le lacet : *délacer un corset.* ‖ Se délacer, *vpr.* Oter son corset. ‖ Gr. C. Agacer.
Delacroix (Eugène), peintre français (1799-1863).
Delagoa, vaste baie de la côte orientale de l'Afrique (océan Indien), aux Portugais.
délai, *nm.* Temps accordé pour faire une chose. ‖ Retard : *que de délais! hâtez-vous.*
délaissement, *nm.* Action de délaisser. ‖ État d'une personne délaissée.
délaisser, *vtr.* Abandonner, laisser sans aucun secours. ‖ Renoncer à une chose que l'on possède (Jur.). ‖ Syn. Abandonner, quitter.
Delambre, astronome français, mesura avec Méchain un arc du méridien terrestre (1749-1822).
délardement, *nm.* Action de délarder (Arch.).
délarder, *vtr.* Oter le lard. ‖ Enlever une partie du lit * d'une pierre. ‖ Abattre les arêtes d'une pièce de bois.
Delaroche (Paul), peintre français (1797-1856).
délassement, *nm.* Ce qui délasse le corps ou l'esprit
délasser, *vtr.* Faire cesser la fatigue. ‖ Se délasser, *vpr.* Se procurer du repos. ‖ Ctr. Fatiguer, lasser.
délateur, trice (lat. *defero*, *delatum*, je rapporte), *n.* Celui, celle qui dénonce, qui fait métier de dénoncer. ‖ Syn. Dénonciateur.
délation, *nf.* Action de dénoncer par intérêt ou par méchanceté. ‖ Action de déférer : *délation du serment* (Jur.).
délatter, *vtr.* Enlever les lattes : *délatter un plafond, un toit.*
délavage, *nm.* Action de délaver.
délaver, *vtr.* Affaiblir avec de l'eau une couleur étendue sur du papier.
Delavigne (Casimir), poète dramatique français (1793-1843).
Delaware, fleuve de l'Amérique du Nord. ‖ Un des États de l'Union américaine : cap. *Dover.*
délayant, ante, *adj.* et *nm.* Se dit des remèdes qui augmentent la fluidité du sang ou des humeurs (Méd.).
délayement, *nm.* Action de délayer.
délayer [dé-lè-ié] (lat. *diluere*), *vtr.* Détremper dans un liquide : *délayer un jaune d'œuf.* ‖ Fig. Exprimer trop longuement ce qu'on veut dire. ‖ Gr. C. Balayer.
deleatur [dé-lé-a-tur] (mot lat. signif. *qu'il soit effacé*), *nm.* Signe d'imprimerie pour marquer ce qui doit être effacé. ‖ *Plur.* des *deleatur.*
délectable, *adj. 2 g.* Qui délecte, qui fait plaisir. ‖ Syn. Délicat, délicieux, exquis.
délectation, *nf.* Plaisir que l'on savoure : *boire avec délectation.*
délecter, *vtr.* Faire grand plaisir. ‖ Se délecter, *vpr.* Trouver un grand plaisir à : *se délecter à lire.*
délégation, *nf.* Action de déléguer à un autre ses droits. ‖ Acte par lequel un débiteur charge une personne qui lui doit de payer pour lui.
délégué, ée, *adj.* et *n.* Qui a reçu le pouvoir d'agir au nom d'un autre.
déléguer, *vtr.* Transmettre à un autre ses pouvoirs ou ses droits. ‖ Envoyer avec pouvoir de juger, d'agir.
Delessert (Benjamin), philanthrope français, fonda la 1re Caisse d'épargne (1773-1847).
délestage, *nm.* Action de délester (Mar.).
délester, *vtr.* Oter le lest d'un navire.
délesteur, *nm.* Celui qui, dans un port, est employé au délestage des navires.
délétère (lat. *delere*, *deletum*, détruire), *adj. 2 g.* Se dit des substances qui compromettent la vie ou la santé : *gaz délétère.* ‖ Ctr. Respirable, vital, salubre.
Delft, v. de Hollande *. Célèbres fabriques de faïences artistiques.
Delhi, v. de l'Asie *, nouvelle capitale de l'Inde anglaise, 208 000 hab.
délibérant, ante, *adj.* Qui délibère.
délibératif, ive, *adj.* Qui se rapporte à une délibération. ‖ **Voix délibérative**, droit de voter dans une assemblée. ‖ V. Consultatif. ‖ **Genre délibératif**, genre d'éloquence qui a pour objet de persuader.
délibération, *nf.* Action de délibérer. ‖ Décision, résolution, ordre du jour.
délibéré, *nm.* Débat entre les juges d'un tribunal avant de rendre le jugement.
délibéré, ée, *adj.* Qui prend résolument son parti. ‖ Syn. Hardi, résolu. ‖ **De propos délibéré**, après mûre réflexion.
délibérément, *adv.* De façon délibérée.
délibérer, *vintr.* Examiner en soi-même ou avec les autres avant de prendre une résolution. ‖ *Vtr.* Mettre une affaire en délibération, décider après réflexion. ‖ Gr. C. Accélérer.
délicat, ate, *adj.* Frêle et faible : *santé délicate.* ‖ Agréable au goût : *mets délicat.* ‖ Fait avec adresse et avec légèreté : *ouvrage délicat.* ‖ Ctr. Banal, vulgaire. ‖ Difficile à faire, embarrassant, dangereux : *opération délicate.* ‖ Très scrupuleux : *conscience délicate.* ‖ Qui juge finement : *esprit délicat.* ‖ *N.* Celui, celle qui est trop difficile : *il fait le délicat.*
délicatement, *adv.* Avec délicatesse.
délicater, *vtr.* Traiter avec délicatesse ; habituer à la mollesse.
délicatesse, *nf.* Caractère de ce qui est délicat. ‖ Ménagements, prudence : *traiter une affaire avec délicatesse.* ‖ **Être en délicatesse avec quelqu'un**, être fâché avec lui.
délice, *nm.* Plaisir extrême : *quel délice!* ‖ *Nfpl.* Même sens. ‖ Syn. Plaisir, charmes, agrément, mollesse.
délicieusement, *adv.* De façon délicieuse.
délicieux, euse, *adj.* Agréable au suprême degré : *parfum délicieux.* ‖ Syn. Exquis, savoureux, suave, charmant.
délicoter, *vtr.* Oter le licou.
délictueux, euse (lat. *delictum*, délit), *adj.* Qui a le caractère d'un délit.
délié, ée, *adj.* Extrêmement mince : *fil délié.* ‖ Fig. Fin, souple : *esprit délié.* ‖ *Nm.* Partie fine d'une lettre. ‖ Ctr. Plein.
délier, *vtr.* Défaire, détacher ce qui était lié : *délier un cheval.* ‖ Fig. Rendre libre, dégager : *délier quelqu'un de son serment.* ‖ **Délier la langue**, permettre de parler. ‖ Absoudre (Théol.) ‖ Syn. Détacher. ‖ Ctr. Attacher. ‖ Gr. C. Allier.
Delille (Jacques), poète français (1738-1813)
délimitation, *nf.* Action de délimiter.
délimiter, *vtr.* Fixer exactement les limites.
délinéation (lat. *delineare*, tracer une ligne), *nf.* Action de dessiner au trait.
delinquant, ante (lat. *delinquere*, négliger), *n.* Celui, celle qui a commis un délit.

déliquescence [dé-li-kuès-san-ce] (lat. *deliquescere*, se liquéfier), *nf.* Propriété qu'ont certains corps d'attirer l'humidité de l'air et de se dissoudre (Chim.).

déliquescent, ente, *adj.* Qui tombe ou peut tomber en déliquescence.

deliquium [dé-li-kui-omm] (mot lat.), *nm.* État de déliquescence (Chim.).

délirant, ante, *adj.* Qui est en délire. || Extravagant, désordonné.

délire, *nm.* Égarement d'esprit causé par la maladie. || Fig. Trouble d'esprit, enthousiasme excessif. || Syn. Égarement, extravagance, folie, frénésie.

Encycl. Le *délire*, qui est passager et causé par un trouble des fonctions du cerveau, ne doit pas être confondu avec la *folie*. Il ne faut pas tourmenter un malade qui a le *délire*, on aggraverait son état.

délirer, *vintr.* Avoir le délire.

delirium tremens [dé-li-riomme-trémimse] (mot lat. signif. *délire tremblant*), *nm.* Délire accompagné d'un tremblement nerveux.

Encycl. Le *delirium tremens* se rencontre chez les personnes adonnées à l'*ivrognerie*. C'est une maladie affreuse, qui aboutit d'ordinaire à la folie ou à la mort.

délit (lat. *delictum*), *nm.* Infraction à une loi. || **Flagrant délit**, délit constaté au moment même où il est commis.

Encycl. On appelle *délits*, par opposition aux *crimes*, les infractions légères qui sont punies de peines correctionnelles; ces peines sont : l'emprisonnement de 6 jours à 5 ans, et l'amende.

délit, *nm.* Côté d'une pierre opposé au lit * qu'elle avait dans la carrière.

déliter, *vtr.* Poser une pierre sur son délit. || Oter les vers à soie de leur litière. || **Se déliter**, *vpr.* Se diviser par couches.

délitescence [de-li-tès-sance] (lat. *delitescere*, se cacher), *nf.* Disparition subite d'une tumeur, d'une inflammation (Méd.). || Action d'un corps qui se délite en absorbant de l'eau.

délivrance, *nf.* Action de délivrer. || Mise en liberté. || Ctr. Captivité. || Accouchement.

délivrer, *vtr.* Mettre en liberté : *délivrer un prisonnier*. || Affranchir de, arracher à. || Remettre, livrer : *délivrer un certificat*. || Accoucher. || **Se délivrer**, *vpr.* S'affranchir, se débarrasser.

Delle, chl. c. (territoire de Belfort), 2 500 hab.

Delme, anc. chl.c. (Château-Salins), Meurthe, auj. Alsace-Lorraine.

délogement, *nm.* Action de déloger.

déloger, *vintr.* Quitter un logement pour aller loger dans un autre. || Quitter le lieu où l'on est : *il fallut déloger*. || *Vtr.* Faire quitter à quelqu'un un appartement, un poste : *déloger l'ennemi*. || Gr. C. Affliger.

Delorme (Philibert), architecte français (1515?-1570).

Délos, île de l'archipel grec, une des Cyclades. || Temple d'Apollon dans l'antiquité.

déloyal, ale, *adj.* Qui n'a pas de loyauté. || || Syn. Malhonnête, fourbe.

déloyalement, *adv.* D'une façon déloyale.

déloyauté *nf.* Manque de loyauté, acte déloyal.

Delphes, v. de l'ancienne Grèce (Phocide), célèbre par son temple d'Apollon où la Pythie * rendait ses oracles.

delta, *nm.* Quatrième lettre de l'alphabet grec, elle a la forme d'un triangle (Δ). || Espace de terre compris entre les branches d'un fleuve qui se bifurque vers son embouchure : *delta du Nil, du Rhône, du Danube, du Gange*.

déluge (lat. *diluvium*), *nm.* Pluie torrentielle, grande inondation. || **Déluge universel**, déluge qui, d'après le récit de la Bible, couvrit la terre entière et fit périr le genre humain à l'exception de Noé et de sa famille. || Fig. Quantité considérable : *déluge de pierres, de paroles*.

déluré, ée, *adj.* Tout à fait dégourdi (Fam.).

délustrer, *vtr.* Oter le lustre d'une étoffe.

déluter, *vtr.* Oter le lut *, l'enduit qui fermait un vase destiné à aller au feu.

démagogie (gr. *dêmos*, peuple ; *agô*, je conduis), *nf.* Régime politique qui repose sur la satisfaction des passions populaires. || Excitation de ces passions.

démagogique, *adj. 2 g.* Qui appartient à la démagogie.

démagogue, *nm.* Celui qui soulève les passions populaires, partisan de la démagogie.

démaigrir, *vintr.* Devenir moins maigre. || *Vtr.* Rendre plus mince : *démaigrir une planche*.

démailloter, *vtr.* Oter du maillot. || Ctr. Emmailloter.

demain (lat. *de mane*, du matin), *adv. de temps*. Le jour qui suivra celui où l'on est : *venez demain*. || Corr. Hier.

démanchement, *nm.* Action de démancher.

démancher, *vtr.* Oter le manche : *démancher un balai*. || Disloquer, désunir. || Ctr. Emmancher || *Vintr.* Porter la main gauche le long du manche, vers la table d'un violon, d'un violoncelle, etc., pour obtenir des sons plus aigus (Mus.). || **Se démancher**, *vpr.* Être démanché, disloqué. || Fig. *L'affaire se démanche*.

demande, *nf.* Action de demander. || Écrit contenant une demande. || Chose demandée ; question. || Corr. Réponse.

demander, *vtr.* S'adresser à qqn pour obtenir qq. chose : *demander une place*. || Avoir besoin de : *la culture du riz demande beaucoup d'eau*. || Interroger, s'enquérir : *demander son chemin*. || **Se demander**, *vpr.* Être demandé : *cela ne se demande pas*. || Se poser à soi-même une question. || Syn. Interroger, questionner. || Corr. Répondre.

demandeur, euse, *n.* Celui, celle qui demande souvent. || **Demandeur, deresse**, celui, celle qui intente un procès, qui forme une demande en justice (Jurisp.). || Corr. Défendeur.

démangeaison, *nf.* Chatouillement, picotement de la peau qui excite à se gratter. || Fig. Désir très vif : *démangeaison de parler*.

démanger, *vintr.* Chatouiller, picoter, en parlant de la peau. || Fig. **La langue te démange**, tu as grande envie de parler. || Gr. C. Affliger.

démantèlement, *nm.* Action de démanteler. || État d'une place démantelée.

démanteler, *vtr.* Détruire les fortifications : *démanteler une place forte*. || Ctr. Fortifier. || Gr. C. Amonceler.

démantibuler, *vtr.* Rompre la mâchoire. || Fig. Briser, détruire (Fam.).

démarcation (r. *marque*), *nf.* Action de délimiter. || Séparation, distinction.

démarche, *nf.* Manière de marcher, allure. || Ce qu'on fait pour tâcher de réussir.

démarier, *vtr.* Séparer juridiquement deux époux. || **Se démarier**, *vpr.* Divorcer. || Gr. C. Allier.

démarquer, *vtr.* Oter la marque. || Imiter par fraude, contrefaire. || *Vintr.* Se dit d'un vieux cheval qui ne marque plus.

démarrage, *nm.* Action de démarrer.

démarrer, *vtr.* Détacher ce qui est amarré (Mar.). || *Vintr.* Quitter le port. || Fig. Quitter une place, un lieu. || Ctr. Amarrer.

démasquer, *vtr.* Oter à qqn son masque. || Fig. Démasquer les projets de qqn, les faire connaître, les dévoiler. || **Se démasquer**, *vpr.* Oter son masque. || Fig. Se montrer tel qu'on est, dévoiler ses projets.

démâtage, *nm.* Action de démâter.

démâter, *vtr.* Oter, abattre les mâts d'un navire. || *Vintr.* Perdre ses mâts.

Dembéa, grand lac d'Afrique (Abyssinie).

d'emblée. V. Emblée.

démêlage, *nm.* Action de démêler la laine.

démêlé, *nm.* Altercation, querelle avec qqn. || Syn. Contestation.

démêler, *vtr.* Faire cesser l'emmêlement : *démêler ses cheveux*. || Fig. Eclaircir : *démêler des intrigues*. Débattre, discuter : *je n'ai rien à démêler avec vous*. || Faire la distinction, *démêler le bien du mal*. || **Se démêler**, *vpr.* Être démêlé. || **Se démêler d'une difficulté**, S'en tirer avec honneur. || Ctr. Emmêler.

démêloir, *nm.* Peigne à grosses dents pour démêler les cheveux.
démêlures, *nfpl.* Cheveux qu'entraîne le démêloir.
démembrement, *nm.* Action de démembrer.
démembrer, *vtr.* Séparer les membres : *démembrer une volaille.* || Fig. Diviser, séparer, morceler par parties.
déménagement, *nm.* Action de déménager. ENCYCL. Pour qu'un locataire puisse *déménager* librement, il faut qu'il ait payé son loyer et qu'il ait reçu ou donné congé dans les délais voulus. S'il y a bail, le propriétaire peut s'opposer au *déménagement* avant l'expiration du bail, à moins que le locataire ne paye à l'avance les termes à courir. || V. CONGÉ.
déménager, *vtr.* Transporter son mobilier d'un logement dans un autre. || *Vintr.* Changer de logement. || Fig. et Fam. Déraisonner : *il déménage.* || CTR. Emménager.
déménageur, *nm.* Celui qui fait les déménagements des autres.
démence, *nf.* Aliénation mentale. || Fig. Conduite insensée. || V. FOLIE.
démener (se), *vpr.* S'agiter violemment : *se démener comme un fou.* || Fig. Se donner beaucoup de peine. || GR. C. ACHETER.
démenti, *nm.* Action de démentir, dénégation.
démentir, *vtr.* Dire à qqn ou de qqn qu'il a menti. || Nier l'exactitude de : *démentir une nouvelle.* || N'être pas conforme à : *l'expérience a démenti mes prévisions.* || **Se démentir**, *vpr.* Être démenti. || Se contredire. || Nier, contredire. || CTR. Affirmer, confirmer.
démérite, *nm.* Ce qui fait qu'on perd son mérite, ce qui attire le blâme.
démériter, *vintr.* Se rendre indigne d'estime, de confiance.
démesuré, ée, *adj.* Qui dépasse les mesures, les proportions ordinaires. || Fig. Très grand, excessif : *ambition démesurée.* || SYN. Exorbitant, outré.
démesurément, *adv.* De façon démesurée.
Démétrius, nom de 2 rois de Macédoine, Démétrius Poliorcète (337-283 av. J.-C.) ; — Démétrius II (275-231 av. J.-C.). || Nom de 3 rois de Syrie dont le 1er, Démétrius Soter, régna de 162 à 150 av. J.-C.
Démétrius de Phalère, orateur athénien du 3e siècle av. J.-C.
démettre, *vtr.* Déplacer (un os, un membre) : *démettre un bras.* || Fig. Destituer un fonctionnaire. || **Se démettre**, *vpr. Se démettre le bras.* || Fig. Quitter une dignité, une fonction.
démeublement, *nm.* Action de démeubler ; état de ce qui est démeublé.
démeubler, *vtr.* Dégarnir de meubles.
demeurant, ante, *adj.* Qui demeure en qq. endroit. || *Nm.* Personne qui survit. || Ce qui reste. || **Au demeurant**, *loc. adv.* Tout bien considéré, après tout.
demeure, *nf.* Lieu où l'on habite. || **A demeure**, *loc. adv.* D'une manière fixe. || **Mettre en demeure**, sommer de. || **Il y a péril en la demeure**, *loc. prov.* Le moindre retard serait nuisible. || SYN. Domicile, séjour, logis.
demeurer (lat. *demorari*, s'attarder), *vintr.* Avoir sa demeure : *demeurer à Paris.* || Rester dans une certaine situation : *demeurez ferme.*
demi, ie (lat. *dimidius*, moitié), *adj.* Égal à la moitié d'un tout : *un demi-litre de vin.* || Incomplet : *un demi-savant.* || **A demi**, *loc. adv.* A moitié, presque : *à demi mort.* || *Nf.* Une moitié d'unité : *deux demies font un entier.* || GR. *Demi*, placé devant un nom est invariable : *demi-heure, demi-mesure.* Placé après il s'accorde en genre avec le nom, mais reste au singulier ; *deux heures et demie.*
demi-bain, *nm.* Bain dans lequel le corps plonge seulement jusqu'à la ceinture. || *Plur.* Des *demi-bains.*
demi-brigade, *nf.* Nom donné, pendant la Révolution, aux régiments d'infanterie et d'artillerie. || *Plur.* Des *demi-brigades.*
demi-cercle, *nm.* Moitié d'un cercle. || *Plur.* Des *demi-cercles.*
demi-deuil, *nm.* Costume que l'on porte quand la première moitié d'un deuil est passée : *le gris, le blanc et noir sont des couleurs de demi-deuil.* || *Plur.* Des *demi-deuils.*
demi-dieu, *nm.* Fils d'un dieu et d'une mortelle, d'une déesse et d'un mortel (Myth.). || SYN. Héros. || *Plur.* Des *demi-dieux.*
demi-fortune, *nf.* Voiture à quatre roues mais à un seul cheval. || *Plur.* Des *demi-fortunes.*
demi-gros, *nm.* Vente qui tient le milieu entre le gros et le détail.
demi-lune, *nf.* Ouvrage de fortification construit en avant d'une courtine (*fig.* V. FORTIFICATION). || Place en demi-cercle devant un édifice. || *Plur.* Des *demi-lunes.*
demi-mesure, *nf.* La moitié d'une mesure (Mus.). || Fig. Précaution insuffisante. || *Plur.* Des *demi-mesures.*
demi-mot (A), *loc. adv.* Sans qu'on ait besoin de tout dire : *comprendre à demi-mot.*
demi-pensionnaire, *n. 2 g.* Élève qui prend ses repas avec les pensionnaires, mais rentre coucher dans sa famille.
demi-place, *nf.* Place à moitié prix.
demi-reliure, *nf.* Genre de reliure dont les plats sont en toile ou en papier, et le dos (quelquefois aussi les coins) en peau.
demi-solde, *nf.* Appointements réduits d'un militaire qui n'est pas en activité de service.
démission, *nf.* Acte par lequel on renonce à une fonction, à une dignité.
démissionnaire, *n. 2 g.* Celui, celle qui a donné sa démission.
demi-tasse, *nf.* Tasse dans laquelle on sert le café noir. || *Plur.* Des *demi-tasses.*
demi-teinte, *nf.* Partie d'un tableau, d'un dessin qui n'est ni sombre ni claire.
demi-ton, *nm.* Valeur de la moitié d'un ton (Mus.). || *Plur.* Des *demi-tons.*
demi-tour, *nm.* Mouvement qui fait faire volte-face. || *Plur.* Des *demi-tours.*
démocrate, *nm.* Partisan de la démocratie. || CORR. Aristocrate.
démocratie [dé-mo-kra-ci] (gr. *démos*, peuple ; *kratos*, pouvoir), *nf.* Gouvernement où le peuple est souverain : *la France est une démocratie.* || CORR. Aristocratie, théocratie.
démocratique, *adj. 2 g.* Qui appartient à la démocratie. || CORR. Aristocratique.
démocratiquement, *adv.* D'une manière démocratique.
Démocrite, philosophe grec (5e s. av. J.-C.). *Démocrite riait toujours ; Héraclite pleurait sans cesse.*
démoder, *vtr.* Mettre hors de la mode. || Se démoder, *vpr.* Cesser d'être à la mode.
demoiselle, *nf.* Fille non mariée. || **Demoiselle d'honneur**, jeune fille qui accompagne une mariée à la mairie et à l'église. || Nom vulgaire de la libellule. || Instrument de paveur appelé aussi *Hie.*
démolir, *vtr.* Détruire, abattre pièce à pièce un édifice. || SYN. Abattre, jeter à bas. || CTR. Construire, bâtir.
démolisseur, *nm.* Celui qui démolit.
démolition, *nf.* Action de démolir. || CTR. Construction. || Matériaux d'une maison démolie : *enlever les démolitions.*
démon (gr. *daïmón*, génie), *nm.* Génie bon ou mauvais : *Le démon familier de Socrate lui inspirait, disait-il, ses bonnes pensées.* || Ange déchu, diable. || Enfant malin : *petit démon.* || Personne méchante. || CTR. Ange.
démonétisation (lat. *moneta*, monnaie), *nf.* Action de démonétiser.
démonétiser, *vtr.* Oter à une monnaie sa valeur légale. || Fig. Déprécier.
démoniaque, *adj.* et *n. 2 g.* Qui est possédé du démon.
démonographe, *nm.* Auteur de démonographie.
démonographie (gr. *daïmón*, démon ; *graphô*, j'écris), *nf.* Traité de la nature et de l'influence des démons.

démonomanie (gr. *daimôn*, démon ; *mania*, folie), *nf.* Folie qui consiste à se croire possédé du démon.

démonstrateur, *nm.* Celui qui fait des démonstrations.

démonstratif, ive, *adj.* Qui sert à démontrer : *preuve démonstrative.* || Qui fait connaître facilement ce qu'il pense : *caractère démonstratif.* || Se dit des mots qui servent à indiquer précisément : **ce** est un adj. démonstratif ; **celui-ci** est un pronom démonstratif. || **Genre démonstratif**, genre d'éloquence qui a pour objet l'éloge ou le blâme : *l'oraison funèbre est du genre démonstratif.* || Corr. Délibératif, judiciaire.

démonstration, *nf.* Raisonnement qui sert à prouver clairement. || Témoignage extérieur : *démonstrations d'amitié, de respect.* || Leçon donnée en faisant voir les objets dont on parle : *démonstration d'anatomie.* || Manœuvre militaire pour tromper l'ennemi.

démonstrativement, *adv.* D'une manière démonstrative.

démonter, *vtr.* Renverser qqn, le jeter à bas de sa monture : *démonter un cavalier.* || Désassembler les différentes pièces qui composent un mécanisme : *démonter une pendule.* || Mettre hors de service : *démonter une batterie.* || Causer du trouble, déconcerter : *cette réponse l'a démonté.* || **Se démonter**, *vpr.* Pouvoir être démonté. || Se disjoindre. || Perdre contenance.

démontrable, *adj. 2 g.* Qui peut être démontré.

démontrer, *vtr.* Prouver d'une manière claire, évidente. || Enseigner en montrant les objets dont on parle.

démoralisateur, trice, *adj.* et *n.* Qui démoralise.

démoralisation, *nf.* Action de démoraliser. || Etat de ce qui est démoralisé.

démoraliser, *vtr.* Rendre immoral, corrompre. || Jeter dans le découragement. || **Se démoraliser**, *vpr.* Être démoralisé.

démordre, *vintr.* Lâcher prise après avoir mordu. || Fig. Renoncer à : *il ne démordra pas de son opinion.*

Démosthène, le plus grand des orateurs grecs, auteur des *Philippiques*, des *Olynthiennes*, du *Discours sur la Couronne*, né en 385 av. J.-C., s'empoisonna en 322 pour ne pas tomber aux mains de ses ennemis.

démotique (gr. *démos*, peuple), *adj. 2 g.* Se dit de l'écriture populaire des anciens Égyptiens. || Corr. Hiéroglyphique, hiératique.

démoucheter, *vtr.* Oter le bouton qui garnit la pointe d'un fleuret. || Gr. C. Caqueter.

démouler, *vtr.* Retirer du moule : *démouler une statue.*

Demoustier, littérateur français (1760-1801).

démunir, *vtr.* Enlever les munitions de : *démunir une forteresse.* || **Se démunir**, *vpr.* Se dépouiller de : *se démunir d'argent.*

démurer, *vtr.* Ouvrir ce qui était muré : *démurer une porte.*

démuseler, *vtr.* Oter la muselière.

Denain, chl. c. (Valenciennes), Nord, 20 000 h. célèbre par la victoire remportée par Villars en 1712 sur les Impériaux et sur le prince Eugène.

dénaire, *adj. 2 g.* Qui a rapport au nombre dix : *système dénaire.* || Syn. Décimal.

dénantir, *vtr.* Enlever à qqn ce dont il était nanti. || **Se dénantir**, *vpr.* Abandonner le gage dont on était nanti.

dénationaliser, *vtr.* Faire perdre à qqn sa nationalité. || **Se dénationaliser**, *vpr.* Renoncer à sa nationalité.

dénatter, *vtr.* Défaire ce qui était natté.

dénaturé, ée, *adj.* Dont on a changé la nature. || Fig. Qui a des sentiments contre nature : *fils dénaturé.*

dénaturer, *vtr.* Changer la nature : *vous dénaturez ma pensée.* || Oter les sentiments naturels : *l'ambition dénature le cœur.*

Denderah, v. ruinée de la Haute-Égypte.

dendrite (gr. *dendron*, arbre), *nf.* Pierre qui porte des figures de végétaux.

dénégation (lat. *denegare*, refuser), *nf.* Action de nier. || Syn. Déni. || Ctr. Aveu, reconnaissance.

Denfert-Rochereau, colonel français, défenseur de Belfort en 1870 (1823-1878).

déni, *nm.* Action de dénier. || **Déni de justice**, refus de rendre la justice ; refus injuste.

déniaiser, *vtr.* Tirer de sa niaiserie. || **Se déniaiser**, *vpr.* Cesser d'être niais.

dénicher, *vtr.* Tirer d'une niche. || Oter du nid : *c'est un tort de dénicher les oiseaux utiles à l'agriculture.* || Découvrir, trouver dans sa cachette : *dénicher un trésor* (Fam.). || *Vintr.* Sortir du nid ; s'échapper furtivement.

dénicheur, *nm.* Qui déniche des oiseaux. || Fig. Personne habile à trouver : *dénicheur de livres rares.*

denier (lat. *denarius*), *nm.* Ancienne monnaie romaine valant 10 as. || Ancienne monnaie française, d'argent, d'or ou de cuivre : *le denier de cuivre valait un douzième de sou.* || Intérêt d'une somme (vx.) : *prêter au denier cinq, c'est prêter à raison de un denier d'intérêt par cinq deniers, à 20 p. 100.* || Monnaie anglaise qui vaut 1 penny, soit 0 fr. 10. || Argent : *Acheter un objet de ses deniers.* || **Denier à Dieu**, somme que l'on donne pour arrhes à un concierge, quand on retient un logement, à un domestique, lorsqu'on l'engage à son service. || **Denier de Saint-Pierre**, argent recueilli pour subvenir aux besoins du Saint-Siège.

Encycl. Le *denier à Dieu* est considéré comme le signe de l'engagement, mais les deux parties ont 24 heures pour se dédire ; passé ce délai l'engagement devient définitif.

dénier (lat. *denegare*), *vtr.* Nier : *dénier une dette.* || Refuser : *dénier un droit.* || Gr. C. Allier.

dénigrant, ante, *adj.* Qui dénigre.

dénigrement, *nm.* Action de dénigrer.

dénigrer (lat. *niger*, noir), *vtr.* Chercher à noircir une personne dans l'esprit d'une autre. || Rabaisser le mérite de : *dénigrer une œuvre d'art.* || Syn. Décréditer, décrier. || Ctr. Préconiser, vanter.

Denis ou **Denys**, nom de deux tyrans de Syracuse : **Denis l'ancien**, célèbre par ses cruautés (405-368 av. J.-C.) ; **Denis le jeune**, fils du précédent, fut détrôné et mourut maître d'école à Corinthe (343 av. J.-C.).

Denis ou **Denys d'Halicarnasse**, historien grec, auteur des *Antiquités romaines* (70-7 av. J.-C.).

Denis (Saint), apôtre des Gaules, premier évêque de Paris, martyrisé vers 270.

Denis (St-), chl. a. (Seine), à 6 kil. de Paris, 71 800 hab. Ville manufacturière : basilique où sont les tombeaux des rois de France.

Denis (St-), cap. de l'île de la Réunion, 30 000 hab. (à la France) (V. *carte* Afrique).

dénombrement, *nm.* Compte de personnes ou de choses. || V. Recensement.

dénombrer, *vtr.* Faire un dénombrement. || Syn. Recenser.

dénominateur, *nm.* Celui des deux termes d'une fraction qui marque en combien de parties l'unité est divisée. || Corr. Numérateur.

dénominatif, ive, *adj.* Qui sert à nommer : *terme dénominatif.*

dénomination (lat. *nomen, nominis*, nom), *nf.* Désignation d'une personne ou d'une chose par un nom.

dénommer, *vtr.* Désigner par un nom, par son nom.

dénoncer (lat. *denuntiare*) *vtr.* Déclarer, faire connaître : *dénoncer la guerre.* || Signaler à l'autorité, à la justice : *dénoncer un voleur.* || Signifier par voie légale : *dénoncer une saisie.* || **Dénoncer un traité de commerce**, déclarer qu'il cessera d'être en vigueur. || Gr. C. Agacer.

dénonciateur, trice, *n.* Celui, celle qui dénonce. || Syn. Accusateur, délateur.

dénonciation, *nf.* Action de dénoncer.

Encycl. La *dénonciation calomnieuse* est punie

d'un emprisonnement d'au moins un an et d'une amende de 100 à 3 000 fr.

dénotation, *nf.* Désignation d'une chose par certains signes.

dénoter, *vtr.* Être signe de, indiquer.

dénouement ou **dénoûment**, *nm.* Manière de dénouer, de mettre fin à une affaire, à une intrigue, à une action dramatique : *dénouement d'une tragédie.* || Corr. Début, exposition, nœud.

dénouer, *vtr.* Défaire un nœud : *dénouer une corde.* || Rendre plus souple : *dénouer les membres.* || Fig. Démêler une affaire, une intrigue. || Mettre fin à : *dénouer une pièce de théâtre.* || Syn. Détacher.

denrée, *nf.* Tout ce qui se vend pour la nourriture des hommes ou des animaux. || Toute espèce de marchandise.

dense, *adj. 2 g.* Épais, contenant beaucoup de matière sous un petit volume : *le platine est le plus dense des corps.* || Syn. Compact. || Ctr. Clairsemé, raréfié.

densité, *nf.* Caractère de ce qui est dense. || Rapport du poids d'un corps au poids du même volume d'eau. || Syn. Poids spécifique.

Encycl. Pour connaître la *densité* d'un corps, il faut comparer son poids, *à volume égal*, au poids de l'*eau*, s'il s'agit des *solides* et des *liquides;* au poids de l'*air* s'il s'agit des *gaz*. Ainsi, quand on dit que la densité du fer est 7,788, on veut dire par là, que le poids d'un décimètre cube d'eau étant exactement de 1 kgr., un décimètre cube de fer pèse 7 k. 788.

dent (lat. *dens, dentis*), *nf.* Nom des corps durs qui, implantés dans la mâchoire, servent à la mastication * des aliments (*fig.* V. Machoire). || Pointe en forme de dent : *dent d'une scie, d'un peigne.* || Brèche à une lame de couteau. || **Dent d'éléphant**, défense de cet animal. || **Prendre le mors aux dents**, se dit d'un cheval qui s'emporte. || **Être sur les dents**, être accablé de fatigue. || **Déchirer à belles dents**, mettre en pièces. || Fig. Médire outrageusement. || **Parler, murmurer entre ses dents**, à voix basse. || V. Dentition.

dentaire, *adj. 2 g.* Relatif aux dents.

dental, ale, *adj.* Qui appartient aux dents : *nerf dental.* || Se dit des consonnes qui se prononcent en frappant les dents avec la langue, tels sont *d* et *t*. || *Nf. Une dentale.*

denté, ée, *adj.* Garni de dents : *feuille dentée.*

dentée, *nf.* Coup de dent qu'un chien donne au gibier. || Coup de boutoir donné par un sanglier.

dentelé, ée, *adj.* Taillé en forme de dents.

denteler, *vtr.* Faire des entailles en forme de dents. || Gr. C. Amonceler.

dentelle, *nf.* Tissu léger à mailles très fines et à dessins variés : *dentelle de fil, d'argent.*

dentelure, *nf.* Découpure en forme de dents.

denticule, *nf.* Très petite dent. || *Nm.* Ornement d'architecture en forme de dent (*fig.*).



DENTICULE.

dentier, *nm.* Ensemble de dents artificielles.

dentifrice (lat. *dens, dentis*, dent ; *fricare*, frotter), *adj. 2 g.* Qui sert à frotter les dents. || *Nm.* Préparation pour nettoyer les dents.

dentiste, *nm.* Chirurgien qui a la spécialité de soigner, de guérir, d'arracher les dents et de poser des dents artificielles.

dentition, *nf.* Formation et sortie naturelle des dents.

Encycl. Il y a deux *dentitions :* la 1re de 6 mois à 2 ans se compose de 20 dents, dites *dents de lait*. La sortie de ces dents est souvent accompagnée d'accidents (fièvre, diarrhée, convulsions). La 2e dentition (32 dents), commence vers l'âge de 7 ans ; elle se complète plus tard par la sortie des *dents de sagesse* (au nombre de 4). — Les dents se divisent en *incisives* (8), en *canines* (4) et en *molaires* (8, 16 ou 20). — Le meilleur moyen de prévenir les maux de dents est de suivre dès le jeune âge les règles de la propreté et de l'hygiène ; il faut avoir soin de faire obturer une dent malade sitôt qu'il s'y manifeste un commencement de carie.

denture, *nf.* Ensemble des dents.

dénudation, *nf.* Action de dénuder. || État de ce qui est mis à nu.

dénuder, *vtr.* Mettre à nu : *dénuder un os.* || **Se dénuder**, *vpr.* Être dénudé.

dénuement ou **dénûment**, *nm.* État d'une personne qui manque du nécessaire. || Syn. Besoin. || Ctr. Abondance.

dénuer, *vtr.* Priver, dépouiller de.

Denys. V. Denis.

dépailler, *vtr.* Dégarnir de paille.

dépaqueter, *vtr.* Défaire, développer un paquet. || Ctr. Empaqueter. || Gr. C. Caqueter.

dépareiller, *vtr.* Détruire la ressemblance qui existe entre des choses pareilles. || Détruire un ensemble : *dépareiller un ouvrage en perdant un volume.* || Ctr. Appareiller.

déparer, *vtr.* Enlever ce qui pare. || Rendre moins agréable, moins beau.

déparier, *vtr.* Oter une des deux choses qui font la paire : *déparier des gants.* || Gr. C. Allier. || Ctr. Apparier.

déparler, *vintr.* Cesser de parler (Fam.), ne s'emploie qu'avec la négation : *il ne déparle pas.*

départ, *nm.* Action de partir. || Ctr. Arrivée.

départager, *vtr.* Faire cesser l'égalité des voix, des suffrages en ajoutant un suffrage qui donne une majorité. || Gr. C. Affliger.

département, *nm.* Partie de l'administration d'un État : *le département de la guerre.* || Division administrative de la France. || *Plur.* La province, par opposition à la capitale.

Encycl. C'est en 1789 que la France a été divisée en *départements*. On en comptait 89 en 1870 ; depuis 1871, il n'y en a plus que 86, sans compter le petit territoire de *Belfort*. Plusieurs communes * forment un canton *, plusieurs cantons un arrondissement *, plusieurs arrondissements forment un *département*. Chaque département est administré par un préfet * qui réside au chef-lieu du *département* ou *préfecture*. Le préfet est assisté d'un conseil * de préfecture et d'un conseil * général. Les *départements* ont tous, comme les communes, des recettes et des dépenses régulières constituant leur budget *. Ce budget est discuté et voté par le conseil général de chaque département. Chacun des 86 *départements* de la France est représenté par un certain nombre de députés * et de sénateurs *, suivant le chiffre de sa population. Les *départements*, qui empruntent leur nom tantôt à un cours d'eau (Sarthe), tantôt à une montagne (Puy-de-Dôme), tantôt à la situation géographique (Nord) ou à la nature du sol (Landes), ont été substitués d'une manière très heureuse aux anciennes provinces, et grâce à cette division nouvelle, on n'est plus Normand, Breton, Gascon ou Provençal, on est Français. || V. Arrondissement, canton, commune.

départemental, ale, *adj.* Qui a rapport aux départements : *conseil départemental.*

départie, *nf.* Séparation, départ.

départir (lat. *partiri*, partager), *vtr.* Distribuer : *départir à chacun son rôle.* || **Se départir**, *vpr.* Renoncer à, se désister de : *se départir d'une prétention.* || Syn. Dispenser, répartir.

dépasser, *vtr.* Aller plus loin, aller au delà : *dépasser une limite.* || Devancer : *ce navire a dépassé l'autre.* || Être plus haut, plus long : *dépasser de toute la tête.* || Retirer un ruban, un cordon passé dans quelque chose.

dépavage, *nm.* Action de dépaver.

dépaver, *vtr.* Oter les pavés.

dépayser [dé-pè-i-zé], *vtr.* Faire changer de pays, de lieu. || Fig. Tirer de son milieu, embarrasser.

dépeçage ou **dépècement**, *nm.* Action de dépecer.

dépecer, *vtr.* Mettre en pièces. || Gr. C. Agacer.

dépêche, *nf.* Lettre concernant les affaires publiques ou privées. || Communication adressée par le télégraphe. || Syn. Télégramme. || V. Postes et Télégraphes.

dépêcher *vtr.* Envoyer promptement : *on lui a dépêché un courrier.* || Faire avec précipitation : *dépêcher sa besogne.* || **Se dépêcher**, *vpr.* Faire vite ce qu'on fait, se hâter.
dépeindre, *vtr.* Représenter par la parole.
dépeletonner, *vtr.* Défaire un peloton.
dépenaillé, ée, *adj.* En haillons. || Syn. Déguenillé.
dépenaillement, *nm.* État de ce qui est dépenaillé.
dépendamment, *adv.* D'une manière dépendante.
dépendance, *nf.* État de subordination. || Ctr. Liberté. || Objet qui dépend d'un autre, accessoire d'une chose principale : *dépendances d'une maison.*
dépendant, ante, *adj.* Qui dépend.
dépendre, *vtr.* Détacher ce qui était pendu. || *Vintr.* Être soumis, subordonné à : *le serviteur dépend de son maître.* || Etre une dépendance de : *ce pré dépend de la ferme.* || Être le résultat, la conséquence : *cela dépend de votre travail.*
dépens [dé-pan], *nmpl.* Frais, dépenses, déboursés : *on l'a condamné aux dépens.* || **Aux dépens de**, aux frais de, au détriment de.
dépense, *nf.* Argent employé pour se procurer quelque chose : *évitez les dépenses inutiles.* || Ctr. Recette. || Fig. Emploi : *dépense de temps.* || Lieu où l'on serre les provisions dans une grande maison.
dépenser, *vtr.* Employer de l'argent à qq. chose. || Fig. Employer : *ne dépensez pas le temps sans profit.* || **Se dépenser**, *vpr.* Être dépensé.
dépensier, ière, *adj.* et *n.* Qui aime à dépenser. || *Nm.* Employé chargé de la dépense dans un établissement.
déperdition, *nf.* Perte, diminution : *déperdition de force.*
dépérir, *vintr.* S'affaiblir graduellement. || Se détériorer : *cet édifice dépérit*
dépérissement, *nm.* Etat de ce qui dépérit.
dépêtrer, *vtr.* Débarrasser de ses entraves. || Fig. Tirer d'embarras. || **Se dépêtrer**, *vpr.* Se débarrasser. || Ctr. Empêtrer.
dépeuplement, *nm.* Action de dépeupler, état d'un lieu dépeuplé.
dépeupler, *vtr.* Dégarnir d'habitants, d'animaux, de végétaux. || **Se dépeupler**, *vpr.* Perdre ses habitants. || Ctr. Repeupler.
dépiécer, *vtr.* Mettre en pièces (on dit plutôt dépecer). || Gr. C. Accélérer.
dépilatif, ive, *adj.* Qui sert à dépiler.
dépilation, *nf.* Action de dépiler. || État de ce qui est dépilé.
dépilatoire, *nm.* Drogue propre à dépiler.
dépiler (lat. *pilus*, poil), *vtr.* Faire tomber le poil. || **Se dépiler**, *vpr.* Perdre ses cheveux, son poil.
dépiquage, *nm.* Action de tirer le grain de son épi en le faisant piétiner.
dépiquer, *vtr.* Défaire les piqûres d'une étoffe. || Opérer le dépiquage.
dépister, *vtr.* Découvrir la piste du gibier. || Fig. Découvrir ce que l'on cherche (Fam.). || Dévoyer, faire perdre la trace, la piste
dépit, *nm.* Chagrin mêlé de colère. || Syn. Humeur. || **En dépit de**, *loc. prép.* Malgré.
dépiter, *vtr.* Causer du dépit. || **Se dépiter**, *vpr.* Concevoir du dépit.
déplacé, ée, *adj.* Qui n'est pas à sa place, à la place qui lui convient. || Qui n'est pas convenable : *observation déplacée.*
déplacement, *nm.* Action de déplacer, de se déplacer.
déplacer, *vtr.* Oter de sa place. || **Se déplacer**, *vpr.* Changer de place.
déplaire, *vintr.* Etre désagréable. || Causer du chagrin. || **Se déplaire**, *vpr.* Se trouver mal à l'aise, s'ennuyer : *vous déplaisez-vous ici ?*
déplaisance, *nf.* Répugnance, dégoût.
déplaisant, ante, *adj.* Qui déplait, qui chagrine. || Ctr. Agréable.
déplaisir, *nm.* Vive contrariété. || Syn. Chagrin, peine.
déplantage, *nm.* ou **déplantation**, *nf.* Action de déplanter.
déplanter, *vtr.* Oter de terre une plante, un arbre, pour les planter ailleurs.
déplantoir, *nm.* Outil de jardinage pour déplanter (*fig.*).


DÉPLANTOIR.

déplier, *vtr.* Ouvrir, étendre ce qui était plié : *déplier un linge.* || **Se déplier**, *vpr.* Être déplié. || Gr. C. Allier. || Ctr. Replier.
déplisser, *vtr.* Défaire les plis : *déplisser une étoffe.*
déploiement ou **déploîment**, *nm.* Action de déployer. || État de ce qui est déployé.
déplomber, *vtr.* Enlever les plombs apposés par la douane : *déplomber un ballot.* || Enlever le plomb d'une dent obturée.
déplorable, *adj.* Qui mérite d'être déploré. || Très mauvais. || Syn. Lamentable, pitoyable, fâcheux, funeste.
déplorablement, *adv.* D'une manière déplorable.
déplorer (lat. *deplorare*), *vtr.* Regretter vivement : *déplorer la mort de qqn.*
déployer, *vtr.* Étendre ce qui était ployé : *l'oiseau déploie ses ailes.* || Syn. Étendre. || Fig. Faire paraître : *déployer du zèle.* || **Se déployer**, *vpr.* Être déployé. Gr. C. Aboyer.
déplumer, *vtr.* Oter les plumes. || **Se déplumer**, *vpr.* Perdre ses plumes.
dépoétiser, *vtr.* Oter le caractère poétique.
dépolir, *vtr.* Oter le poli : *dépolir une glace.* || **Se dépolir**, *vpr.* Perdre son poli.
dépolissage ou **dépolissement**, *nm.* Action de dépolir.
déponent [dé-po-nan], *adj. m.* Se dit de certains verbes latins qui ont le sens actif avec les formes du passif (Gram.).
dépopulariser, *va.* Faire perdre la faveur du peuple.
dépopulation, *nf.* Action de dépeupler ; état d'un pays qui se dépeuple. || Syn. Dépeuplement.
déport, *nm.* Acte par lequel un juge, un arbitre se récuse (Jurisp.). || Terme de Bourse. V. Bourse.
déportation, *nf.* Action de déporter. || Peine infamante qui consiste en un exil perpétuel dans un lieu déterminé.
Encycl. La peine de la *déportation* est infligée à ceux qui se sont rendus coupables de crimes contre la sûreté de l'État. On distingue la *déportation simple* et la *déportation dans une enceinte fortifiée.* Les déportés diffèrent des prisonniers en ce qu'on leur laisse, au lieu de leur déportation, toute la liberté possible, restreinte cependant pour les déportés dans une enceinte fortifiée, par des mesures de police et de surveillance.
déporté, ée, *n.* Celui, celle qui a été condamné à la déportation.
déportement, *nm.* Mauvaise conduite (s'emploie surtout au pluriel).
déporter, *vtr.* Condamner à la déportation.
déposant, ante, *adj.* et *n.* Celui, celle qui dépose en justice. || Qui fait un dépôt. || Corr. Dépositaire.
déposer, *vtr.* Poser une chose que l'on portait : *déposer un fardeau.* || Poser un objet pour qq. temps afin de le reprendre : *déposer son chapeau sur un meuble.* || Mettre en dépôt : *déposer de l'argent chez un banquier.* || Fig. Renoncer, abandonner : *déposer son autorité.* || Priver d'une dignité, d'une place : *Louis XVI fut déposé en 1792.* || **Déposer une plainte**, se plaindre en justice. || **Déposer son bilan** (en parlant d'un commerçant incapable de faire face à ses engagements), remettre au Tribunal de Commerce l'état résumé de son actif et de son passif, en demandant le bénéfice de la liquidation * judiciaire. || Former un dépôt : *ce vin a déposé beaucoup de lie.* || *Vintr.* Dire

devant un tribunal ce qu'on sait d'un fait. ‖ **Se déposer**, *vpr.* Être déposé, être mis en dépôt.

dépositaire, *n. 2 g.* Celui, celle à qui l'on confie un dépôt. ‖ Corr. Déposant. ‖ Fig. *Il est le dépositaire de mes secrets.*

déposition, *nf.* Ce qu'un témoin dépose, ce qu'il affirme devant un juge ou un tribunal. ‖ Action de destituer, de détrôner.

déposséder, *vtr.* Enlever à qqn une chose qu'il possédait. ‖ Ctr. Réintégrer.

dépossession, *nf.* Action de déposséder; état d'une personne dépossédée. ‖ Ctr. Réintégration.

déposter, *vtr.* Chasser l'ennemi d'un poste, d'une position.

dépôt, *nm.* Action de déposer. ‖ Objet que l'on dépose, que l'on confie à la garde de quelqu'un. Lieu où l'on dépose certains objets. ‖ Lieu de résidence de la partie d'un régiment qui ne fait pas campagne. ‖ Soldats qui restent au dépôt. ‖ Matières solides qui s'amassent au fond d'un liquide. ‖ Amas d'humeur. ‖ V. Abcès. ‖ **Dépôt de mendicité**, établissement public dans lequel on loge et on nourrit les mendiants et les vagabonds. ‖ **Caisse des dépôts et consignations**. V. Caisse.

dépotage ou **dépotement**, *nm.* Action de dépoter.

dépoter, *vtr.* Retirer d'un pot une plante, une liqueur, pour la mettre dans un autre.

dépotoir, *nm.* Lieu destiné à recevoir les matières de vidange.

dépoudrer, *vtr.* Enlever la poudre : *dépoudrer une perruque.*

dépouille, *nf.* Peau enlevée à un animal : *dépouille de lion.* ‖ Ce que laisse un mourant; ce qu'on enlève à un ennemi. ‖ Fig. **Dépouille mortelle**, cadavre.

dépouillement, *nm.* Action de dépouiller. ‖ État de ce qui est dépouillé. ‖ **Dépouillement du scrutin**, action de compter les voix, les suffrages après un vote.

dépouiller (lat. *spoliare*), *vtr.* Oter la peau d'un animal. ‖ Enlever, dévaliser : *les brigands l'ont dépouillé.* ‖ Faire l'examen de : *dépouiller un dossier.* ‖ **Se dépouiller**, *vpr.* Changer de peau; perdre ses fruits, ses feuilles. ‖ Se priver : *se dépouiller pour ses enfants.* ‖ Syn. Découvrir, priver, ravir, déposséder, dévaliser.

dépourvoir, *vtr.* Dégarnir (peu usité).

dépourvu, ue, *adj.* Qui n'est pas pourvu, qui manque de : *dépourvu d'esprit.* ‖ **Au dépourvu**, *loc. adv.* Sans qu'on soit préparé. ‖ Syn. Dénué. ‖ Ctr. Doué.

dépravation (lat. *pravus*, mauvais), *nf.* Changement en mal; altération : *dépravation du sang.* ‖ Corruption : *dépravation du cœur.*

dépravé, ée, *adj.* Changé en mal : *goûts dépravés.* ‖ Corrompu : *cœur dépravé.* ‖ Ctr. Honnête, vertueux.

dépraver, *vtr.* Changer en mal; faire passer d'un bon à un mauvais état : *les crudités dépravent l'estomac.* ‖ Corrompre : *dépraver les mœurs.* ‖ Syn. Gâter, corrompre, pervertir.

déprécation (lat. *deprecari*, supplier), *nf.* Prière très humble pour apaiser ou pour fléchir. ‖ Figure de rhétorique par laquelle on interrompt le discours pour adresser une prière.

dépréciation, *nf.* Action de déprécier; état de ce qui est déprécié.

déprécier (lat. *pretium*, prix), *vtr.* Rabaisser le prix, la valeur, le mérite : *déprécier une marchandise.* ‖ Fig. *Déprécier un homme.* ‖ Se déprécier, *vpr.* Être déprécié; perdre sa valeur. ‖ Gr. C. Allier.

déprédateur, trice, *n.* Celui, celle qui fait des déprédations. ‖ Syn. Pirate.

déprédation (lat. *præda*, proie), *nf.* Pillage avec dégâts. ‖ Fig. Vol dans une administration, malversations.

déprendre, *vtr.* Séparer, détacher deux choses collées ou prises ensemble. ‖ Se déprendre, *vpr.* Se dégager de. ‖ Gr. C. Prendre.

dépression (lat. *deprimere*, *depressum*, abaisser), *nf.* Abaissement : *dépression de terrain.* ‖ **Abaissement du mercure dans le tube d'un baromètre** *. ‖ Affaiblissement de l'énergie physique ou morale. ‖ Ctr. Élévation, exhaussement, éminence, saillie.

déprier, *vtr.* Retirer une invitation faite. ‖ Gr C. Allier.

déprimé, ée, *adj.* Aplati, bas : *front déprimé.*

déprimer, *vtr.* Produire un enfoncement : *déprimer les os du crâne.* ‖ Fig. Chercher à déprécier, à rabaisser : *déprimer la vertu.*

dépriser, *vtr.* Estimer au-dessous de son prix, de sa valeur.

de profundis [dé-pro-fon-disse], (mots lat. signif. *du fond de l'abîme*), *nm.* Psaume qu'on chante aux cérémonies funèbres.

depuis, *prép.* A partir de : *depuis cet endroit, depuis un an.* ‖ *Adv. Je l'ai revu depuis.* ‖ **Depuis que**, *loc. conj.* Depuis le temps que. ‖ Ctr. Avant.

dépuratif, ive, *adj.* Qui dépure le sang (Méd.). ‖ *Nm.* Médicament qui a la propriété d'enlever au sang ses principes mauvais.

Encycl. Les principaux dépuratifs sont : le houblon, la salsepareille, la fumeterre, l'iodure de potassium, l'huile de foie de morue.

dépuration, *nf.* Action de dépurer. ‖ Résultat de cette action.

dépuratoire, *adj. 2 g.* Qui sert à dépurer : *remède dépuratoire.*

dépurer, *vtr.* Rendre plus pur.

députation, *nf.* Envoi de personnes chargées de traiter une affaire, de porter un message, etc. ‖ Réunion, corps de députés. ‖ Fonction de député : *candidats à la députation.*

député, *nm.* Membre d'une députation. ‖ Membre d'une assemblée politique.

Encycl. Il y a en France 597 députés dont la réunion forme la *Chambre des députés*, une des deux branches du pouvoir législatif qui siège à Paris, au Palais-Bourbon. Ils sont élus pour 4 ans par le suffrage universel. Chaque département est divisé en un nombre de circonscriptions proportionnel à sa population, et chaque circonscription nomme un député. Un arrondissement forme au moins une circonscription. Les députés reçoivent une indemnité de 15 000 fr. Ils sont inviolables pendant la durée des sessions, c.-à-d. qu'ils ne peuvent être ni poursuivis, ni arrêtés sans l'autorisation de la Chambre, sauf en cas de flagrant délit. On ne peut être élu *député* avant l'âge de 25 ans.

députer, *vtr.* Envoyer en députation.

déracinable, *adj. 2 g.* Qui peut être déraciné.

déracinement, *nm.* Action de déraciner.

déraciner, *vtr.* Arracher avec ses racines. ‖ Fig. *Déraciner des vices.* ‖ Ctr. Enraciner.

déracineur, *nm.* Celui qui déracine.

dérader, *vintr.* Se dit d'un vaisseau entraîné par le vent ou par des courants hors d'une rade ou d'un mouillage (Mar.).

déraidir ou **déroidir**, *vtr.* Faire perdre la raideur : *déraidir le linge.*

déraillement, *nm.* Action de dérailler.

dérailler, *vintr.* Sortir des rails.

déraison, *nf.* Manque de raison.

déraisonnable, *adj. 2 g.* Qui n'est pas raisonnable.

déraisonnablement, *adv.* D'une manière déraisonnable.

déraisonner, *vtr.* Dire des choses déraisonnables.

dérangement, *nm.* Action de déranger : état de ce qui est dérangé. ‖ **Dérangement de corps**. V. Diarrhée. ‖ **Dérangement d'esprit**. V. Folie.

déranger, *vtr.* Oter une chose de sa place, de son rang. ‖ Troubler la marche, le fonctionnement de : *déranger une montre.* ‖ Interrompre qqn dans ses occupations. ‖ Donner la diarrhée : *l'abus des fruits dérange.* ‖ **Se déranger**, *vpr.* Être dérangé, quitter sa place. ‖ Mener une mauvaise conduite. ‖ Gr. C. Affliger. ‖ Ctr. Arranger, ranger.

déraper, *vintr.* Se dit d'une ancre qui se détache du fond. ‖ Se dit aussi des roues d'une bicyclette ou d'une voiture qui glissent de côté.

dératé, ée, *adj.* et *n.* A qui l'on a ôté la rate. ‖ Courir comme un dératé, courir très vite (Fam.).
dérater, *vtr.* Oter la rate.
Derby, comté et v. d'Angleterre *.
derby, *nm.* La plus grande course de chevaux en Angleterre, se court au mois de mai à Epsom.
derechef, *adv.* Une seconde fois, de nouveau.
déréglé, ée, *adj.* Qui n'est pas conforme à la règle : contraire à la morale.
déréglement, *nm.* État de ce qui est déréglé.
déréglément, *adv.* De façon déréglée.
dérégler, *vtr.* Faire fonctionner irrégulièrement : *le froid dérégle les horloges.* ‖ Jeter dans le désordre. ‖ Gr. C. Accélérer.
dérider, *vtr.* Effacer les rides. ‖ Fig. Rendre gai. ‖ Se dérider, *vpr.* Devenir gai.
dérision, *nf.* Moquerie méprisante. ‖ Syn. Ironie, raillerie, risée.
dérisoire, *adj. 2 g.* Dit ou fait par dérision.
dérivatif, ive, *adj.* Qui opère une dérivation. ‖ *Nm.* Médicament employé pour attirer le sang, les humeurs vers une partie du corps afin d'en dégager une autre. ‖ Syn. Révulsif.
Encycl. Les principaux *dérivatifs* sont les sinapismes, les vésicatoires, les ventouses, etc.
dérivation, *nf.* Action de dériver. ‖ Manière dont les mots naissent les uns des autres (Gramm.). ‖ Action de sortir de sa route (Mar).
dérive, *nf.* Mouvement de déviation d'un bateau. ‖ Aller à la dérive, être emporté hors de sa route (Mar.).
dérivé, ée, *adj.* Qui tire son origine de : *glorieux est un dérivé de gloire.* ‖ *Nm.* Mot qui dérive d'un autre. ‖ Corr. Primitif.
dériver, *vintr.* S'éloigner de la rive. ‖ Tirer son origine de : *la loi dérive de la souveraineté populaire.* ‖ S'écarter de sa route (Mar.). ‖ *Vtr.* Détourner les eaux de leur cours. ‖ Syn. Découler.
derme (gr. *derma*, peau), *nm.* Tissu qui constitue la couche profonde de la peau.
dernier, ière, *adj.* Qui vient après tous les autres. ‖ Qui précède immédiatement, le plus récent : *le mois dernier.* ‖ Le plus considérable, le meilleur ou le pire : *le dernier degré de la vertu, du vice.* ‖ Corr. Premier.
dernièrement, *adv.* Il y a peu de temps, récemment.
dérobé, ée, *adj.* Pris en cachette, soustrait. ‖ A la dérobée, *loc. adv.* En cachette. ‖ Placé en un lieu peu apparent : *escalier dérobé.*
dérober, *vtr.* Prendre furtivement. ‖ Fig. Soustraire à, préserver de : *dérober au supplice.* ‖ Syn. Enlever, ravir, soustraire, voler. ‖ Oter la robe, l'enveloppe : *dérober des fèves.* ‖ Se dérober, *vpr.* S'en aller furtivement ; *ne cherchez pas à vous dérober.* ‖ Se soustraire à : *se dérober aux yeux.* ‖ Faiblir, chanceler : *mes jambes se dérobent sous moi.*
dérocher, *vtr.* Décrasser les métaux avec de l'eau-forte.
dérogation, *nf.* Action de déroger.
dérogatoire, *adj. 2 g.* Qui contient une dérogation (Jurisp.).
dérogeance, *nf.* Action par laquelle on perdait les privilèges attachés à la noblesse.
dérogeant, ante, *adj.* Qui déroge.
déroger, *vintr.* Porter atteinte à, enfreindre : *déroger à une loi, à un usage.* ‖ Perdre son titre de noble, sa dignité, son rang. ‖ Gr. C. Affliger.
déroidir. V. Déraidir.
dérougir, *vtr.* Oter le rouge. ‖ *Vintr.* Perdre sa rougeur. ‖ Se dérougir, *vpr.* Perdre de sa rougeur.
dérouiller, *vtr.* Enlever la rouille. ‖ Fig. Instruire, façonner : *dérouiller l'esprit.* ‖ Se dérouiller, *vpr.* Perdre sa rouille. ‖ Fig. Se façonner.
déroulement, *nm.* Action de dérouler.
dérouler, *vtr.* Développer ce qui était roulé. ‖ Fig. *Dérouler ses projets.* ‖ Se dérouler, *vpr.* Être déroulé.
déroute, *nf.* Fuite de troupes vaincues. ‖ Fig. Désordre, dérangement complet.
dérouter, *vtr.* Écarter de sa route. ‖ Fig. Jeter dans l'incertitude : *dérouter les curieux.*
derrière, *nm.* La partie postérieure d'un objet, d'un corps. ‖ Ctr. Devant. ‖ *Prép.* En arrière : *derrière lui.* ‖ *Adv.* En arrière. ‖ Par derrière, par la partie postérieure. ‖ Sens devant derrière. V. Sens.
Derval, chl. c. (Châteaubriant), Loire-Inférieure, 3 300 hab.
derviche ou **dervis**, *nm.* Sorte de moine mahométan.
des, *article contracté*, pour *de les.*
dès, *prép.* Depuis, à partir de : *dès hier.* ‖ Dès lors, *loc. adv.* Depuis ce temps, en conséquence. ‖ Dès que, *loc. conj.* Aussitôt que, puisque.
désabonner, *vtr.* Faire cesser l'abonnement.
désabuser, *vtr.* Tirer d'erreur. ‖ Se désabuser, *vpr.* Être détrompé. ‖ Syn. Détromper.
désaccord, *nm.* Manque d'accord. ‖ État de ce qui n'est plus d'accord. ‖ Ctr. Accord.
désaccorder, *vtr.* Détruire l'accord d'un instrument de musique. ‖ Faire cesser l'union.
désaccoupler, *vtr.* Séparer des choses qui étaient par couples.
désaccoutumer, *vtr.* Faire perdre une habitude, une coutume. ‖ Se désaccoutumer, *vpr.* Perdre une habitude.
désachalander, *vtr.* Éloigner les chalands, les clients, d'une boutique.
désaffecter, *vtr.* Affecter à un autre service public un édifice consacré à un culte.
désaffection, *nf.* Perte de l'affection.
désaffourcher, *vtr.* Lever l'ancre d'affourche (Mar.).
désagréable, *adj. 2 g.* Qui déplaît fort. ‖ Ctr. Agréable, plaisant.
désagréablement, *adv.* D'une manière désagréable.
désagréer, *vintr.* Ne pas plaire. ‖ V. Dégréer.
désagrégation *nf.* Séparation de molécules agrégées : *désagrégation d'une pierre.*
désagréger, *vtr.* Séparer ce qui était agrégé. ‖ Se désagréger, *vpr.* Se disjoindre, cesser d'être agrégé. ‖ Gr. C. Abréger.
désagrément, *nm.* Sujet de déplaisir, d'ennui. ‖ Syn. Ennui, déplaisir.
Desaix, général français (1768-1800), se distingua en Égypte, et périt à Marengo après avoir, par son habileté, assuré le succès de cette bataille.
désajuster, *vtr.* Déranger ce qui était ajusté. ‖ Se désajuster, *vpr.* Cesser d'être ajusté.
désaltérer, *vtr.* Apaiser la soif. ‖ Se désaltérer, *vpr.* Étancher sa soif. ‖ Gr. C. Accélérer.
désamorcer *vtr.* Oter l'amorce.
désancrer, *vintr.* Lever l'ancre (Mar.).
désappareiller, *vtr.* Syn. de *dépareiller. Vintr.* ‖ Faire les manœuvres contraires à celles qu'on avait faites pour *appareiller* (Mar.).
désapparier, *vtr.* Séparer un couple d'oiseaux. ‖ Gr. C. Allier.
désappointement, *nm.* Action de désappointer, état d'une personne désappointée.
désappointer, *vtr.* Tromper dans son attente, dans son espérance.
désapprendre, *vtr.* Oublier ce qu'on avait appris.
désapprobateur, trice, *adj.* et *n.* Qui désapprouve.
désapprobation, *nf.* Action de désapprouver.
désappropriation, *nf.* Action de désapproprier.
désapproprier, *vtr.* Priver de sa propriété. ‖ Se désapproprier, *vpr.* Renoncer à sa propriété. ‖ Gr. C. Allier.
désapprouver, *vtr.* Ne pas approuver. ‖ Syn. Blâmer, critiquer.
désarçonner, *vtr.* Mettre hors des arçons, faire tomber de cheval. ‖ Fig. Mettre hors d'état de répondre. ‖ Se désarçonner, *vpr.* Être désarçonné.
désargenter, *vtr.* Enlever la couche d'ar-

gent qui recouvrait un objet. || **Se désargenter**, *vpr.* Perdre son argenture.

désarmement, *nm.* Action de désarmer.

désarmer, *vtr.* Oter à qqn ses armes. || Fig. Rendre calme, apaiser. || Syn. Fléchir, calmer. || **Désarmer un fusil**, mettre sa batterie à l'état de repos. || **Désarmer un navire**, le dégarnir de son équipage, de ses agrès, etc. || *Vintr.* Passer du pied de guerre au pied de paix || Ctr. Armer.

désarrimer, *vtr.* Déranger les objets arrimés dans la cale d'un navire (Mar.).

désarroi, *nm.* Grande confusion, désordre.

désarticulation, *nf.* Action de désarticuler.

désarticuler, *vtr.* Amputer dans l'articulation : *désarticuler une épaule* (Chir.) || Séparer les os d'un squelette (Anat.). || **Se désarticuler**, *vpr.* Sortir de l'articulation.

désassembler, *vtr.* Disjoindre des pièces assemblées : *désassembler des planches.*

désassortir, *vtr.* Séparer des choses qui étaient assorties.

désastre, *nm.* Grand malheur. || Syn. Calamité, catastrophe.

desastreusement, *adv.* D'une manière désastreuse.

désastreux, euse, *adj.* Qui cause des désastres, très funeste.

Désaugiers, chansonnier français (1772-1827).

désavantage, *nm.* Cause d'infériorité, préjudice.

désavantageusement, *adv.* D'une manière désavantageuse.

désavantageux, euse, *adj.* Qui cause ou peut causer du désavantage, du préjudice.

désaveu, *nm.* Action de désavouer. || Acte par lequel on désavoue. || Ctr. Aveu.

désaveugler, *vtr.* Tirer qqn de son aveuglement.

désavouer, *vtr.* Nier que l'on ait dit ou fait une chose : *désavouer un livre.* || Réprouver, condamner : *désavouer la conduite de qqn.*

Descartes (René), mathématicien et philosophe français (1596-1650), auteur du *Discours sur la Méthode.* Les disciples de Descartes (en latin *Cartesius*) sont appelés *Cartésiens.*

descellement, *nm.* Action de desceller.

desceller, *vtr.* Briser le sceau de : *desceller un acte.* || Arracher ce qui était scellé.

descendance, *nf.* L'ensemble des descendants.

descendant, ante, *adj.* Qui descend. || **Marée descendante**, le reflux. || **Train descendant**, train de chemin de fer qui s'éloigne de la gare principale. || **Garde descendante**, celle qu'on relève de service. || Ctr. Montant. || ***N.*** Personne issue d'un individu. || Syn. Postérité. Ctr. Ascendant.

descendre, *vintr.* Aller du haut vers le bas : *descendre d'une montagne.* || Fig. Perdre de sa dignité : *il aspire à descendre.* || S'abaisser, s'humilier : *descendre à des prières.* || Tirer son origine : *les Juifs descendent d'Abraham.* || Mettre pied à terre, prendre logis : *descendre à l'hôtel.* || *Vtr.* Mettre plus bas : *descendre un tableau.* || **Descendre la gamme**, passer des notes aiguës aux notes graves. || **Descendre de garde**, quitter le poste pour faire place à d'autres. || Ctr. Monter.

descente, *nf.* Action de descendre. || Chemin incliné : *la descente est dangereuse.* || Irruption à main armée : *Napoléon préparait en 1804 une descente en Angleterre.* || Tuyaux pour conduire en bas les eaux d'un bâtiment. || **Descente de justice**, visite d'un lieu par les magistrats pour faire des perquisitions. || **Descente de lit**, tapis que l'on met devant un lit. || **Descente de Croix**, tableau ou bas-relief représentant la scène où J.-C. est descendu de la croix. || Hernie *. || Ctr. Montée, ascension.

descriptif, ive, *adj.* Qui a pour objet de décrire : *genre descriptif.* || **Géométrie descriptive**, partie de la géométrie qui résout les problèmes de la géométrie dans l'espace au moyen de projections sur des plans.

description (lat. *describere, descriptum*, décrire), *nf.* Ecrit ou discours par lequel on décrit. || Syn. Peinture, représentation. || Action de décrire, de tracer (Géom.).

déséchouer, *vtr.* Remettre à flot un navire échoué.

désemballage, *nm.* Action de désemballer.

désemballer, *vtr.* Retirer d'un ballot, d'une caisse.

désembarquement, *nm.* Action de débarquer.

désembarquer, *vtr.* Faire sortir, tirer du navire.

désembourber, *vtr.* Tirer hors de la bourbe.

désemparer, *vintr.* Quitter la place qu'on occupe. || **Sans désemparer**, d'une manière continue : *travailler deux heures sans désemparer.* || *Vtr.* Disloquer, mettre hors d'état de manœuvrer : *désemparer un navire.*

désempenner, *vtr.* Dégarnir de plumes.

désempeser, *vtr.* Oter l'empois d'une étoffe. || Gr. C. Acheter.

désemplir, *vtr.* Oter ce qui remplissait. || *Vintr.* Cesser d'être plein. || **Se désemplir**, *vpr.* Devenir désempli, se vider.

désenchantement, *nm.* Action de désenchanter. || Etat d'une personne désenchantée. || Syn. Désillusion.

désenchanter, *vtr.* Rompre l'enchantement, le charme magique. || Causer une désillusion. || Ctr. Charmer, enchanter.

désenclouer, *vtr.* Enlever le clou qui avait été enfoncé dans la lumière d'un canon.

désencombrer, *vtr.* Oter ce qui encombre. || Fig. Lever un obstacle.

désenfiler, *vtr.* Défaire ce qui était enfilé.

désenfler, *vtr.* Oter l'enflure. || *Vintr.* Cesser d'être enflé ; devenir moins enflé.

désenflure, *nf.* Cessation, diminution d'enflure.

désenivrer, *vtr.* Faire passer l'ivresse. || *Vintr.* Cesser d'être ivre. || **Se désenivrer**, *vpr.* Sortir de son ivresse.

désennuyer, *vtr.* Délivrer de l'ennui. || **Se désennuyer**, *vpr.* Chasser son ennui.

désenrayer, *vtr.* Oter ce qui enrayait une roue.

désenrhumer, *vtr.* Faire cesser le rhume. || **Se désenrhumer**, *vpr.* N'être plus enrhumé.

désenrouer, *vtr.* Faire cesser l'enrouement. || **Se désenrouer**, *vpr.* N'être plus enroué.

désensabler, *vtr.* Tirer du milieu du sable : *désensabler un bateau, un chariot.*

désensevelir, *vtr.* Oter le linceul qui ensevelissait un mort.

désensorceler, *vtr.* Faire cesser l'ensorcellement. || Gr. C. Amonceler.

désensorcellement, *nm.* Action de désensorceler.

désentêter, *vtr.* Faire cesser l'entêtement.

désert, erte, *adj.* Sauvage et inhabité. || Peu fréquenté. || *Nm.* Lieu, pays désert. || Syn. Solitude.

déserter, *vtr.* Abandonner, quitter : *déserter sa maison.* || *Vintr.* Abandonner son drapeau : quitter sans permission le service militaire. || Passer à l'ennemi.

déserteur, *nm.* Celui qui déserte.

désertion, *nf.* Action de déserter.

Encycl. La *désertion* est punie suivant qu'on a déserté à l'*intérieur*, à l'*étranger* ou à l'*ennemi*. La désertion à l'*intérieur*, en temps de paix, est punie de 2 à 5 ans de prison ; en temps de guerre, de 2 à 5 ans de travaux publics. La désertion à l'*étranger*, en temps de paix, est punie de 2 à 5 ans de travaux publics ; en temps de guerre, de 5 à 10 ans de la même peine. La désertion *en présence de l'ennemi* est punie de 5 à 20 ans de détention, et la désertion *à l'ennemi* est punie de mort.

désespérant, ante, *adj.* Qui jette dans le désespoir. || Qui ôte tout espoir : *nullité désespérante.*

désespéré, ée, *adj.* Qui ne laisse plus d'espoir : *état désespéré.* || Qui n'a plus d'espoir. || Extrêmement fâché. || *Nm.* Un *désespéré.*

désespérément, *adv.* D'une manière désespérée. || Avec excès, éperdument.
désespérer, *vintr.* Perdre l'espoir. || *Vtr.* Réduire au désespoir : *il désespère tous ses amis.* || **Se désespérer**, *vpr.* Se livrer au désespoir. || Gr. C. Accélérer.
désespoir, *nm.* Perte de l'espérance. || Chagrin violent, découragement. || Ce qui cause le désespoir. || Ctr. Consolation.
De Sèze, avocat français, défenseur de Louis XVI en 1793 (1748-1828).
Desgenettes, médecin militaire français (1762-1837).
déshabillé, *nm.* Vêtement très simple qu'on porte chez soi.
déshabiller, *vtr.* Oter à qqn ses habits. || **Se déshabiller**, *vpr.* Oter ses vêtements.
déshabité, ée, *adj.* Qui n'est plus habité.
déshabituer, *vtr.* Faire perdre l'habitude de. || **Se déshabituer**, *vpr.* Perdre une habitude.
déshérence, *nf.* Absence d'héritiers par suite de laquelle les biens d'une personne reviennent à l'État.
déshériter, *vtr.* Priver qqn d'un héritage auquel il avait droit.
désheurer, *vtr.* Déranger l'heure de certaines occupations réglées. || *Vintr.* Sonner les heures à contre-temps : *cette pendule désheure.* || **Se désheurer**, *vpr.* Être hors de ses heures accoutumées.
déshonnête, *adj. 2 g.* Contraire à l'honnêteté, à la pudeur.
déshonnêtement, *adv.* D'une manière déshonnête.
déshonnêteté, *nf.* Caractère de ce qui est déshonnête.
déshonneur, *nm.* Perte de l'honneur. || Syn. Honte, opprobre.
déshonorable, *adj. 2 g.* Qui n'est pas honorable. || Qui déshonore.
déshonorant, ante, *adj.* Qui déshonore. || Ctr. Glorieux, honorable.
déshonorer, *vtr.* Oter l'honneur, la considération. || **Se déshonorer**, *vpr.* Perdre l'honneur.
Deshoulières (Mme), femme poète française (1633-1694).
desiderata [dé-zi-dé-ra-ta] (mot lat. signif. *choses désirées*), *nmpl.* Se dit des choses qui manquent. || Questions qui n'ont pas encore été traitées et sur lesquelles il est à désirer que l'on s'exerce : *la physique laisse encore bien des desiderata.* || Le singulier **desideratum** est qqfois employé.
désignatif, ive, *adj.* Qui désigne.
désignation, *nf.* Action de désigner.
désigner, *vtr.* Indiquer par une marque spéciale. || Signaler, faire connaître : *désigner son successeur.* || Syn. Indiquer, marquer, assigner.
désillusion, *nf.* Etat d'une personne qui a perdu toute illusion.
désillusionner, *vtr.* Oter les illusions.
désincorporer, *vtr.* Séparer une chose de celle à laquelle elle était incorporée. || Rayer d'un corps militaire.
désinence (lat. *desinere*, finir), *nf.* Terminaison d'un mot marquant la flexion (Gram.).
désinfatuer, *vtr.* Désabuser qqn d'une personne ou d'une chose dont il s'était infatué.
désinfectant, ante, *adj.* Qui désinfecte. || *Nm.* Substance propre à désinfecter.
Encycl. Les principaux *désinfectants* sont les suivants : Borique (acide). — Charbon. — Chlore *. — Chlorure de zinc. — Lysol. — Ozone *. — Phénol ou acide phénique. — Acide salicylique. — Sublimé corrosif. — Sulfate de cuivre — Sulfate de fer. — Anhydride sulfureux. — Acide sulfurique.
C'est surtout à l'aide de la vapeur que l'on désinfecte dans des *étuves* spéciales les vêtements et objets de literie qui propageraient les maladies épidémiques et contagieuses.
désinfecter, *vtr.* Oter l'infection.
désinfection, *nf.* Action de désinfecter.
désintéressé, ée, *adj.* Qui n'agit pas par intérêt. || Qui n'a pas l'intérêt pour but : *action désintéressée.* || Ctr. Avide, cupide.
désintéressement, *nm.* Qualité d'une personne désintéressée. || Ctr. Cupidité, calcul, égoïsme.
désintéresser, *vtr.* Faire en sorte qu'une personne n'ait plus d'intérêt dans une affaire : *désintéresser un créancier.* || **Se désintéresser**, *vpr.* Dégager ses propres intérêts. || Ne plus s'intéresser à une chose.
désinvolture, *nf.* Allure leste et dégagée.
désir, *nm.* Aspiration de l'âme à posséder un bien. || Syn. Souhait, vœu, envie, convoitise.
désirable, *adj. 2 g.* Qui mérite d'être désiré.
Désirade (La), colonie française, une des petites Antilles.
désiré, ée, *adj.* Qui est l'objet d'un désir. || *Nm.* **Le désiré des nations**, le Messie.
désirer, *vtr.* Éprouver le désir ; souhaiter. || Syn. Convoiter. || **Laisser à désirer**, n'être pas irréprochable.
désireux, euse, *adj.* Qui désire vivement.
désistement, *nm.* Action de se désister. || Acte par lequel on se désiste.
désister (se), *vpr.* Renoncer à, se départir de : *se désister d'un appel.* || Retirer sa candidature.
dès lors, *loc. adv.* V. Dès.
Desmoulins (Camille), homme politique et journaliste français, membre de la Convention, né en 1762, guillotiné avec Danton en 1794.
désobéir, *vintr.* Ne pas obéir à : *désobéir à son maître, à la loi.*
désobéissance, *nf.* Action de désobéir. || Habitude de désobéir.
désobéissant, ante, *adj.* et *n.* Qui désobéit.
désobligeamment, *adv.* D'une manière désobligeante.
désobligeance, *nf.* Disposition à désobliger.
désobligeant, ante, *adj.* Qui désoblige. || Qui n'aime pas à obliger.
désobliger, *vtr.* Être désagréable, rendre de mauvais offices. || Gr. C. Affliger.
désobstruant, ante, ou **désobstructif, ive**, *adj.* Propre à désobstruer (Méd.).
désobstruer, *vtr.* Débarrasser de ce qui obstrue, de ce qui encombre.
désoccupation, *nf.* Etat d'une personne désoccupée. || Syn. Loisir, inactivité, désœuvrement.
désoccupé, ée, *adj.* Qui n'a pas d'occupation.
désœuvré, ée, *adj.* et *n.* Qui reste sans rien faire.
désœuvrement, *nm.* Etat d'une personne désœuvrée. || Syn. Inaction, oisiveté.
désolant, ante, *adj.* Qui désole. || Ctr. Consolant.
désolateur, trice, *adj.* Qui cause la désolation. || Qui apporte la désolation.
désolation, *nf.* Grand ravage, dévastation complète. || Affliction, douleur profonde. || Contrariété vive. || Ctr. Consolation.
désolé, ée, *adj.* Complètement dévasté. || Très affligé.
désoler, *vtr.* Dévaster complètement. || Syn. Ravager. || Causer une grande affliction. || Syn. Affliger, attrister, chagriner, consterner. || Ctr. Consoler, réjouir.
désopilatif, ive, *adj.* Propre à désopiler (Méd.).
désopilation, *nf.* Action de désopiler (Méd.).
désopiler, *vtr.* Débarrasser, désobstruer. || **Désopiler la rate** (Méd.). || Fig. Faire naître la gaieté. || **Se désopiler**, *vpr.* Se mettre en gaieté.
désordonné, ée, *adj.* Livré au désordre.
désordonnément, *adv.* D'une manière désordonnée.
désordre, *nm.* Manque d'ordre, confusion. || Pillage, dégât. || Dissension, discorde. || Déréglement des mœurs. || Syn. Anarchie, chaos, confusion, trouble. || Ctr. Ordre, symétrie.
désorganisateur, trice, *adj.* et *n.* Celui, celle qui désorganise.
désorganisation, *nf.* Action de désorganiser. || Etat de ce qui est désorganisé.
désorganiser, *vtr.* Détruire l'organisation. || Fig. Détruire l'union.

désorienter, *vtr.* Faire perdre l'orientation, la connaissance exacte des lieux où l'on est. || Fig. Déconcerter, embarrasser. || **Se désorienter**, *vpr.* Être désorienté.
désormais, *adv.* A dater d'aujourd'hui. || Syn. Dorénavant. || Ctr. Jadis.
désossement, *nm.* Action de désosser.
désosser, *vtr.* Ôter les os : *désosser un morceau de viande.*
désourdir, *vtr.* Défaire ce qui était ourdi.
désoxydation, *nf.* Action de désoxyder, d'enlever l'oxygène d'un métal oxydé (Chim.).
désoxyder, *vtr.* Priver une substance de son oxygène.
Desperriers (Bonaventure), poète et écrivain français, mort vers 1544.
Desportes (Philippe), poète français (1545-1606).
despote [dé-spo-te] (gr. *despotês*, maître), *nm.* Prince dont l'autorité est arbitraire et tyrannique. || Personne qui impose sa volonté d'une façon tyrannique.
despotique, *adj. 2 g.* Qui est d'un despote.
despotiquement, *adv.* D'une manière despotique.
despotisme, *nm.* Gouvernement arbitraire d'un despote. || Autorité tyrannique.
Despréaux. V. Boileau.
desquamation (lat. *squama*, écaille), *nf.* Division, séparation de l'épiderme en forme d'écailles : *la rougeole est suivie d'une desquamation complète.*
dessaisir (se), *vpr.* Abandonner, céder ce que l'on a le droit de garder : *se dessaisir d'un droit.* || Ctr. Acquérir, garder. || *Vtr.* Déposséder : *dessaisir un tribunal d'une affaire.*
dessaisissement, *nm.* Action de se dessaisir. || Action de dessaisir un tribunal.
dessaisonner, *vtr.* Déranger l'ordre des semailles et de la culture.
dessaler, *vtr.* Rendre moins salé, priver de son sel : *dessaler de la morue.* || **Se dessaler**, *vpr.* Être dessalé.
Dessalines, nègre qui se fit proclamer empereur d'Haïti en 1804.
dessangler, *vtr.* Défaire ou desserrer la sangle d'un cheval, d'un mulet, etc.
Dessau, v. d'Allemagne *, cap. du duché d'Anhalt-Dessau, 55 000 hab.
desséchant, ante, *adj.* Qui dessèche : *vent desséchant.*
dessèchement, *nm.* Action de dessécher. État de ce qui est desséché.
dessécher, *vtr.* Rendre sec, mettre à sec : *dessécher un étang.* || Exténuer, amaigrir : *les chagrins l'ont desséché.* || Rendre froid, insensible. || **Se dessécher**, *vpr.* Devenir sec. || Gr. C. Accélérer.
dessein, *nm.* Projet arrêté, but que l'on se propose d'atteindre : *quel est ton dessein ?* || **A dessein**, *loc. adv.* Avec intention. || Syn. Projet, plan, résolution.
desseller, *vtr.* Ôter la selle : *desseller un cheval.*
desserre, *nf.* Action de desserrer les cordons de sa bourse, de payer : *il est dur à la desserre* (Fam.).
desserrer, *vtr.* Relâcher ce qui était lié ou serré. || **Ne pas desserrer les dents**, ne pas dire un mot.
dessert, *nm.* Dernier service dans un repas. || Fromages, fruits, etc., que l'on offre au dessert.
desserte, *nf.* Restes d'un repas. || Fonction de l'ecclésiastique qui dessert une cure, etc.
dessertir, *vtr.* Dégager un diamant, une pierre précieuse de sa monture.
desservant, *nm.* Ecclésiastique qui dessert une cure, une chapelle.
desservir, *vtr.* Enlever les plats de dessus la table. || Rendre à qqn de mauvais services, chercher à lui nuire. || Faire le service d'une cure, d'une chapelle qui n'a pas de titulaire. || Faire le service de : *Le chemin de fer du Nord dessert Boulogne et Calais.* || Gr. C. Servir.
dessiccatif, ive, *adj.* Qui opère la dessiccation. || *Nm.* Un *dessiccatif.*
dessiccation (lat. *siccus*, sec), *nf.* Action de dessécher.
dessiller [déci-ier], *vtr.* Séparer les paupières l'une de l'autre. || Fig. **Dessiller les yeux à qqn**, le détromper, lui faire voir la vérité.
dessin, *nm.* Représentation d'un objet faite à l'aide du crayon, de la plume, etc. || Figures d'ornement de certains tissus : *dessin de châle.* || Art de dessiner. || Syn. Croquis, esquisse.
dessinateur, trice, *n.* Celui, celle qui dessine, dont la profession est de dessiner.
dessiner, *vtr.* Représenter à l'aide du dessin : *dessiner une tête.* || Faire ressortir les formes : *ce vêtement dessine votre taille.* || *Vintr. Savoir dessiner.* || **Se dessiner**, *vpr.* Apparaître nettement : *ce clocher se dessine à l'horizon.*
dessoler, *vtr.* Changer l'ordre des soles *, des cultures d'un champ. || Ôter la sole de : *dessoler un cheval.*
dessouder, *vtr.* Ôter la soudure. || **Se dessouder**, *vpr.* Cesser d'être soudé.
dessous, *adv. de lieu.* Marque la situation d'une chose qui est sous une autre. || *Nm.* La partie qui est dessous. || **Le dessous des cartes**, le secret d'une affaire. || **Avoir le dessous**, rester inférieur. || **Sens dessus dessous**. V. Sens. || **Au-dessous**, *loc. adv.* Plus bas. || **Ci-dessous**, plus bas dans le même ouvrage. || Ctr. Dessus.
dessus, *adv. de lieu.* Marque la situation d'une chose qui est sur une autre. || *Nm.* La partie qui est dessus : *le dessus d'une porte.* || **Avoir le dessus**, être supérieur, avoir l'avantage. || **Là-dessus**, *loc. adv.* Sur cet objet-là, à ce moment. || **Au-dessus**, plus haut. || **Ci-dessus**, dans ce qui a été dit plus haut. || Ctr. Dessous.
destin, *nm.* Enchaînement nécessaire des choses humaines. || Syn. Destinée, sort, fatalité, fortune. || Divinité aveugle qui réglait le sort des mortels (Myth.).
destinataire, *n. 2 g.* Celui, celle à qui un objet est adressé. || Corr. Expéditeur.
destination, *nf.* Ce à quoi l'on est destiné : *chacun de nous a sa destination particulière.* || Intention dans laquelle une chose a été faite ou créée. || Lieu où l'on va : *arriver à destination.* || Lieu où l'on envoie : *cet objet est arrivé à destination.*
destinée, *nf.* Effet du destin : *suivre sa destinée.* || Condition, état de la vie : *quelle triste destinée !*
destiner, *vtr.* Assigner un but, une destination à : *destiner un enfant au commerce.* || Réserver : *je te destine un prix.* || Se destiner, *vpr.* Se préparer à : *à quoi vous destinez-vous ?*
destituable, *adj. 2 g.* Qui peut être destitué.
destituer, *vtr.* Révoquer de ses fonctions. || Syn. Casser, révoquer.
destitution, *nf.* Action de destituer. || Syn. Révocation.
Destouches, poète comique français, auteur du *Glorieux* (1680-1754).
destrier [dè-stri-é], *nm.* Cheval de bataille (vx.).
destructeur, trice, *n.* et *adj.* Celui, celle qui détruit, qui aime à détruire.
destructibilité, *nf.* Caractère de ce qui peut être détruit.
destructif, tive, *adj.* Qui détruit, qui cause la destruction.
destruction, *nf.* Action de détruire, résultat de cette action. || Syn. Ruine, dévastation, anéantissement.
désuétude (lat. *de ; suetus*, accoutumé), *nf.* Cessation d'une coutume, d'une loi que l'on n'a pas appliquée depuis longtemps, qu'on a cessé d'observer.
désunion [dé-zu-nion], *nf.* Action de désunir ; état de ce qui est désuni. || Fig. Mésintelligence.
désunir [dé-zu-nir], *vtr.* Séparer ce qui était joint. || Détruire l'union, la bonne intelligence : *ces frères sont désunis.* || **Se désunir**, *vpr.* Cesser d'être joint, d'être uni.
Desvres, chl. c. (Boulogne), Pas-de-Calais, 4 700 hab.
détaché, ée, *adj.* Qui n'est plus attaché. || **Pensées détachées**, qui n'ont pas de lien entre elles. || **Fort détaché**, qui n'est pas relié à d'autres.

détachement, *nm.* État de celui qui est détaché des choses de la terre, d'un sentiment, etc. || Troupe de soldats séparée d'un corps principal.
détacher, *vtr.* Enlever les taches.
détacher, *vtr.* Délier, défaire ce qui était attaché : *détacher une agrafe.* || Séparer : *détacher une pensée.* || Envoyer des troupes en détachement. || Inspirer le détachement : *le malheur détache de la vie.* || **Se détacher**, *vpr.* Être détaché. || Syn. Délier. || Ctr. Attacher, lier.
détail, *nm.* Partage en morceaux. || Énumération complète : *faites-moi le détail de cette affaire.* || Objet de peu d'importance. || Vente de marchandises par petites quantités. || Ctr. Gros. || **En détail**, d'une façon circonstanciée. || Par petites parties : *vendre en détail.* || Ctr. En bloc.
détaillant, ante ou **détailleur**, *adj.* et *n.* Qui vend en détail.
Détaille, peintre français (1848-1912).
détailler, *vtr.* Diviser en parties. || Vendre en détail ; *détailler du vin.* || Raconter avec détail. || Réciter une tirade, chanter un couplet, en en faisant valoir les détails.
détalage, *nm.* Action de détaler des marchandises.
détaler, *vtr.* Oter, resserrer une marchandise qui était étalée. || *Vintr.* Partir au plus vite. (Fam.).
détalinguer, *vtr.* Oter le câble d'une ancre.
déteindre, *vtr.* Faire perdre la couleur. || *Vintr.* Perdre sa couleur : *cette étoffe déteint au soleil.* || **Déteindre sur qq. chose**, lui communiquer une partie de sa couleur. || Fig. Avoir de l'influence sur : *ce caractère déteint sur ceux qui l'entourent.* || Gr. C. Astreindre.
dételer, *vtr.* et *vintr.* Détacher d'une voiture, d'une charrue, des animaux qui y étaient attelés. || Gr. C. Amonceler. || Ctr. Atteler.
détendre, *vtr.* Relâcher ce qui était tendu : *détendre un arc.* || Fig. **Détendre l'esprit**, lui donner du repos. || Détacher ce qui était tendu : *détendre des rideaux.* || **Se détendre**, *vpr.* Être détendu. || Fig. Se reposer d'une fatigue.
détenir, *vtr.* Garder en sa possession ce qui appartient à autrui. || Retenir qqn en prison.
détente, *nf.* Pièce qui sert à détendre le ressort d'une arme à feu pour faire partir le coup. || **Dur à la détente**, avare (Fam.). || Moment de répit.
détenteur, trice, *n.* Celui, celle qui a quelque chose en sa possession.
détention, *nf.* Action de détenir. || État de celui qui est détenu en prison. || Peine affilctive et infamante.
Encycl. La *détention* est une peine à laquelle on condamne les fonctionnaires prévaricateurs et les individus qui ont attenté à la sûreté de l'État. Prononcée pour 5 ans au moins et 20 ans au plus, elle entraîne la dégradation * civique et l'interdiction * légale. On donne le nom de *détention préventive* à l'état d'un accusé retenu en prison avant son jugement.
détenu, ue, *n.* Prisonnier retenu dans un lieu de détention ou dans une maison de correction.
détergent, ente ou **détersif, ive**, *adj.* Qui déterge, nettoie les plaies, les ulcères : *le vin aromatique est un bon détersif.*
déterger, *vtr.* Nettoyer, purifier au moyen de remèdes (Méd.). || Gr. C. Affliger.
détérioration, *nf.* Action de détériorer.
détériorer (lat. *deterior*, plus mauvais), *vtr.* Rendre pire, faire perdre de la valeur à. || **Se détériorer**, *vpr.* Être détérioré. || Syn. Abîmer, dégrader, gâter. || Ctr. Améliorer.
déterminable, *adj. 2 g.* Qui peut être déterminé.
déterminant, ante, *adj.* Qui détermine.
déterminatif, ive, *adj.* Se dit de mots qui se placent devant les noms pour en préciser la signification : *les adjectifs démonstratifs, possessifs et conjonctifs sont déterminatifs* (Gram.). || *Nm.* Un *déterminatif.*
détermination, *nf.* Action de déterminer. || Résolution prise après réflexion. || Caractère d'un homme déterminé, résolu.
déterminé ée, *adj.* Nettement défini : *but déterminé.* || **Qui sait prendre une résolution ;** intrépide : *homme déterminé.* || Syn. **Résolu.** || Ctr. Incertain, vague, indécis, irrésolu.
déterminément, *adv.* D'une manière déterminée.
déterminer (lat. *terminus*, terme), *vtr.* Fixer d'une manière précise : *déterminer une distance.* || Être cause de : *cette chute a déterminé la mort.* || Amener qqn à prendre une résolution : *je l'ai déterminé à venir me voir.* || **Se déterminer**, *vpr.* Prendre un parti.
déterminisme, *nm.* Système philosophique d'après lequel tous les phénomènes de la nature et toutes les pensées, tous les actes de l'homme sont déterminés par des lois nécessaires.
déterrer, *vtr.* Retirer de terre : *déterrer un cadavre, un trésor.* || Fig. Découvrir ce qui était caché. || Syn. Exhumer.
détersif, ive, *adj.* V. Détergent.
détestable, *adj. 2 g.* Qu'on doit détester. || Absolument mauvais : *ce plat est détestable.* || Syn. Abominable, exécrable.
détestablement, *adv.* D'une manière détestable.
détestation, *nf.* Action de détester.
détester, *vtr.* Avoir en horreur. || Syn. Abhorrer, exécrer, haïr. || Ctr. Adorer, chérir, affectionner, aimer. || *Vintr.* Jurer (vx.).
détirer, *vtr.* Etendre en tirant : *détirer du linge.* || **Se détirer**, *vpr.* Allonger ses membres pour les dégourdir.
détisser, *vtr.* Défaire un tissu.
détonant, ante, *adj.* Qui est susceptible de détoner : *mélange détonant.*
détonation, *nf.* ou **détonement**, *nm.* Bruit produit par une explosion.
détoner, *vintr.* Produire une détonation, une explosion.
détonner, *vtr.* Chanter hors du ton, chanter faux. || Fig. Contraster désagréablement.
détordre, *vtr.* Défaire ce qui était tordu. || **Se détordre**, *vpr.* Cesser d'être tordu.
détorquer, *vtr.* Interpréter d'une manière forcée : *détorquer un texte* (vx.).
détors, orse [dé-tor], *adj.* Qui n'est plus tordu.
détortiller, *vtr.* Défaire ce qui était tortillé. || **Se détortiller**, *vpr.* Cesser d'être tortillé.
détour, *nm.* Changement de direction : *le sentier fait des détours.* || Voie détournée plus longue qu'une autre : *faire un long détour.* || Fig. Moyen détourné, subterfuge : *parler sans détours.* || Syn. Ambages, circonlocution.
détourné, ée, *adj.* Qui est écarté ou peu fréquenté : *chemin détourné.* || Fig. **Voie détournée**, manière indirecte.
détournement, *nm.* Action de détourner, de soustraire par fraude : *détournement de fonds.*
détourner, *vtr.* Tourner d'un autre côté : *détourner la tête.* || Faire prendre une autre direction : *détourner un ruisseau.* || Soustraire frauduleusement : *détourner une somme d'argent.* || Éloigner, écarter : *détournez vos amis des procès.* || **Se détourner**, *vpr.* Se tourner d'un autre côté. || S'écarter de son chemin.
détracter, *vtr.* Rabaisser le mérite de qqn.
détracteur, *nm.* Celui qui cherche à rabaisser le mérite d'autrui. || Ctr. Partisan.
détraction, *nf.* Action de détracter.
détranger, *vtr.* Chasser (les mulots, taupes, etc.).
détraquer, *vtr.* Faire perdre à un cheval ses bonnes allures. || Déranger un mécanisme : *la pendule est détraquée.* || Fig. Troubler. || **Se détraquer**, *vpr.* Être détraqué.
détrempe, *nf.* Couleur à l'eau et à la colle. || Peinture faite en détrempe. || Opération qui a pour but de détremper l'acier.
détremper, *vtr.* Délayer dans un liquide : *la pluie a détrempé la terre.* || Détruire la trempe de : *détremper de l'acier.*
détresse, *nf.* Affliction, angoisse causée par une souffrance ou par la vue d'un danger : *cris de détresse.* || Dénûment : *famille dans la détresse.* || **Navire, train en détresse**, navire ou train de chemin de fer en danger. || Syn. **Adversité, infortune.** || Ctr. **Prospérité.**

détriment, *nm.* Préjudice, dommage. ‖ Ctr. Profit, avantage.
détritus [dé-tri-tuss], *nm.* Débris d'une substance, d'un corps quelconque.
détroit, *nm.* Bras de mer resserré entre deux terres. ‖ Défilé entre deux montagnes.
détrompement, *nm.* Action de détromper. ‖ État d'une personne détrompée.
détromper, *vtr.* Tirer d'erreur. ‖ **Se détromper**, *vpr.* Sortir d'erreur. ‖ Syn. Désabuser.
détrônement, *nm.* Action de détrôner.
détrôner, *vtr.* Déposséder, chasser du trône.
détrousser, *vtr.* Laisser retomber ce qui était troussé : *détrousser sa robe.* ‖ Dépouiller sur la voie publique : *détrousser les passants.*
détrousseur, *nm.* Voleur de grand chemin.
détruire (lat. *destruere*, *destructum*), *vtr.* Jeter bas, ruiner (un édifice, une construction). ‖ Anéantir, faire disparaître : *détruire une erreur.* ‖ **Se détruire**, *vpr.* Être détruit, tomber en ruines. ‖ Se donner la mort. ‖ Syn. Abattre, anéantir, démolir, renverser, ruiner. ‖ Ctr. Construire, bâtir, instituer.
dette (lat. *debitum*), *nf.* Ce que l'on doit à qqn. ‖ Fig. Obligation : *payer à la patrie la dette du sang.* ‖ **Dettes actives**, sommes dont on est créancier. ‖ **Dettes passives**, sommes dont on est débiteur. ‖ **Dettes criardes**. V. Criard. ‖ Ctr. Créance.
Deucalion, fils de Prométhée et roi de Thessalie. Il échappa avec sa femme Pyrrha au déluge universel ; tous deux repeuplèrent le monde en jetant derrière eux des pierres qui devinrent des hommes et des femmes (Myth.).
deuil (lat. *dolere*, se plaindre), *nm.* Tristesse causée par une mort, par une calamité. ‖ Signes extérieurs du deuil : *vêtements de deuil.* ‖ Temps pendant lequel se porte le deuil.
Encycl. Voici quelle est la durée des deuils principaux : Deuil de mari ou de femme, un an et six semaines. Deuil de père et de mère, un an. Deuil de frère et de sœur, de grands-parents, six mois. Deuil d'oncle, tante, cousin germain, trois mois.
Deule, riv. de France, passe à Lille et se jette dans la Lys (86 kilom. de cours).
Deutéronome (gr. *deutéros*, second ; *nomos*, loi), *nm.* Le 5e livre du *Pentateuque*.
deux (lat. *duo*), *adj. num. 2 g.* Nombre double de l'unité : *deux yeux.* ‖ Deuxième : *page deux.* ‖ *Nm.* Chiffre représentant le nombre deux : *deux et deux font quatre.* ‖ Deuxième jour : *le deux décembre.*
deuxième, *adj. ordin. 2 g.* Qui vient après le premier. ‖ *Nm.* Deuxième étage. ‖ Syn. Second.
deuxièmement, *adv.* En deuxième lieu.
Deux-Ponts, v. de Bavière, anc. cap. du duché du même nom. (V. *carte* Alsace-Lorraine.)
deux-quatre, *nm.* Mesure qui contient deux noires (Mus.).
Deux-Roses (Guerre des), guerre entre les maisons royales anglaises de Lancastre et d'York (1450-1471). Le signe de ralliement de la 1re était une rose rouge ; l'autre avait une rose blanche.
Deux-Sèvres (Dép. des), formé d'une partie de l'ancien Poitou, doit son nom aux rivières qui l'arrosent (Sèvre nantaise, Sèvre niortaise), 339 500 hab. Ch.-l. *Niort* ; 4 arrondissements : Bressuire, Melle, Niort et Parthenay.
Deux-Siciles, anc. royaume de l'Italie méridionale (Naples, Sicile), réuni au royaume d'Italie en 1860. La capitale était *Naples*.
dévaler, *vintr.* Descendre, aller en bas. ‖ *Vtr.* Faire descendre.
dévaliser, *vtr.* Voler à qqn sa valise, ses hardes, son argent, etc.
devancer, *vtr.* Dépasser en prenant les devants. ‖ Marcher en avant, précéder. ‖ Syn. Précéder. ‖ Ctr. Suivre, succéder. ‖ Gr. C. Agacer. ‖ **Devancer l'appel**. S'engager avant l'appel de la classe dont on fait partie (Art milit.).
devancier, ière, *n.* Celui, celle qui devance, qui précède. ‖ *Nmpl.* Nos aïeux.
devant, *prép.* En avant de ; en face de : *regardez devant vous.* ‖ En présence de. ‖ *Adv.* En avant : *allez devant, je vous suis.* ‖ **Au-devant de**, *loc. prép.*, à la rencontre de. ‖ **Ci-devant**, précédemment, autrefois. ‖ **Par-devant**, en présence de : *par-devant notaire.* ‖ **Devant que**, avant que. ‖ **Sens devant derrière**. V. Sens. ‖ *Nm.* La partie antérieure : *devant de cheminée.* ‖ **Prendre les devants**, partir plus tôt, aller plus vite que qqn. ‖ Ctr. Derrière.
devantier, *nm.* Tablier de paysanne.
devantière, *nf.* Sorte de jupe que portaient les dames pour monter à cheval.
devanture, *nf.* Façade d'une maison, d'une boutique.
dévastateur, trice, *adj.* et *n.* Qui dévaste.
dévastation, *nf.* Action de dévaster. ‖ Résultat de cette action.
dévaster, *vtr.* Rendre désert, ruiner complètement : *l'ennemi a dévasté le pays.*
déveine, *nf.* Mauvaise chance persistante. (Fam.)
développateur, *nm.* Produit chimique qui sert à développer un cliché photographique.
développement, *nm.* Action de développer, de déployer, de dérouler : *développement d'une étoffe.* ‖ Action de se développer, croissance : *développement d'un bourgeon.* ‖ Action de développer un cliché (Photogr.). ‖ Exposition, explication détaillée.
développer, *vtr.* Oter l'enveloppe : *développer un paquet.* ‖ Dérouler, déployer : *développer une carte.* ‖ Fig. Faire croître : *la chaleur développe les végétaux.* ‖ Augmenter progressivement. ‖ Faire usage de, montrer : *développer de l'énergie.* ‖ Exposer en détail : *développer une pensée.* ‖ Faire apparaître l'image sur un cliché photographique. ‖ **Se développer**, *vpr.* Être développé ; prendre du développement, s'étendre. ‖ Ctr. Envelopper.
devenir, *vintr.* Commencer à être ce qu'on n'était pas ; passer d'une situation, d'un état à un autre : *petit poisson deviendra grand.* ‖ Avoir un sort : *le père meurt ; que deviendront les enfants ?* ‖ Gr. C. Venir.
dévergondage ou **dévergondement**, *nm.* Libertinage honteux.
dévergondé, ée, *adj.* et *n.* Livré au dévergondage.
dévernir, *vtr.* Oter le vernis. ‖ **Se dévernir**, *vpr.* Perdre son vernis.
devers, *prép.* Du côté de : *devers Caen.* ‖ **Par devers**, *loc. prép.* En la possession de.
dévers, erse, *adj.* Qui n'est pas d'aplomb.
déverser, *vtr.* Faire couler : *déverser des eaux.* ‖ Fig. Faire rejaillir : *déverser le blâme.* ‖ *Vintr.* S'épancher, se répandre. ‖ Perdre son aplomb, pencher, incliner : *ce mur déverse.* ‖ **Se déverser**, *vpr.* Couler (en parlant des eaux).
déversoir, *nm.* Endroit par où déverse le trop-plein d'une pièce d'eau.
dévêtir, *vtr.* Dépouiller de ses vêtements. ‖ **Se dévêtir**, *vpr.* Se dégarnir d'habits. ‖ Ctr. Vêtir.
dévêtissement, *nm.* Renoncement, abandon volontaire (Jurisp.).
déviation, *nf.* Action de dévier. ‖ État de ce qui est dévié.
dévidage, *nm.* Action de dévider.
dévider, *vtr.* Mettre en écheveau le fil qui est sur le fuseau. ‖ Mettre en peloton le fil qui est en écheveau. ‖ Fig. Expliquer avec volubilité ce qu'on a à dire.


DÉVIDOIR.

dévideur, euse, *n.* Qui dévide.
dévidoir, *nm.* Instrument pour dévider (*fig.*). ‖ Chariot des sapeurs-pompiers portant les tuyaux roulés.
dévier (lat. *de*, hors de ; *via*, route), *vintr.* Se détourner, être détourné de sa route, de sa direction primitive. ‖ Fig. S'écarter de la bonne voie ou des bons principes. ‖ *Vtr. L'habitude de se tenir trop penché peut dévier l'épine dorsale.* ‖ Se dévier, *vpr.* Être dévié. ‖ Gr. C. Allier.
devin, devineresse, *n.* Celui, celle qui prétend deviner l'avenir et découvrir les choses cachées. ‖ Syn. Prophète, sorcier, magicien. ‖ *Nm.* Nom vulgaire du boa.

deviner (lat. *divinare*), *vtr.* Découvrir, prédire ce qui doit arriver. ‖ Parvenir à connaître, à pénétrer la pensée, les intentions de qqn. ‖ Trouver l'explication de : *deviner une énigme.* ‖ **Se deviner**, *vpr.* Être deviné.

devineresse, *nf.* V. DEVIN.

devinette, *nf.* Question à deviner.

devineur, euse, *n.* Celui, celle qui a la prétention de deviner.

devis [de-vi], *nm.* Indication détaillée de travaux à exécuter, avec estimation des dépenses à faire. ‖ Conversation familière. ‖ SYN. Propos.

dévisager, *vtr.* Défigurer, déchirer le visage. ‖ Regarder en face trop hardiment.

devise, *nf.* Courte sentence exprimant une pensée, un sentiment, etc. : *la Belgique a pour devise : l'union fait la force.* ‖ Figure emblématique avec les mots qui l'expliquent (Blas.).

deviser, *vintr.* S'entretenir familièrement.

dévisser, *vtr.* Oter les vis, défaire ce qui était vissé. ‖ **Se dévisser**, *vpr.* Cesser d'être vissé.

dévoiement ou **devoîment**, *nm.* Flux de ventre, diarrhée. ‖ V. DIARRHÉE.

dévoilement, *nm.* Action de dévoiler.

dévoiler, *vtr.* Oter, relever le voile. ‖ Fig. Découvrir, révéler ce qui était caché, mystérieux. ‖ **Se dévoiler**, *vpr.* Oter, relever son voile. ‖ Fig. Se trahir soi-même. ‖ CTR. Cacher. ‖ SYN. Déceler, découvrir, manifester, révéler.

devoir (lat. *debere*), *vtr.* Être dans l'obligation de payer en argent ou en nature. ‖ Être obligé par la loi, par la conscience, de donner, de faire : *les enfants doivent le respect à leurs parents.* ‖ Avoir obligation de : *devoir sa fortune à son travail.* ‖ **Devoir**, suivi d'un verbe à l'infinitif, indique l'avenir : *cela doit arriver;* la nécessité : *l'homme doit mourir;* la probabilité : *cela doit être vrai;* l'intention : *il doit venir.* ‖ **Se devoir**, *vpr.* Être obligé de consacrer sa vie, ses soins, etc. : *chacun se doit à sa patrie.* GR. Je dois, tu dois, il doit, n. devons, v. devez, ils doivent. Je devais. Je dus. Je devrai. Je devrais. Dois, devons, devez. Que je doive. Que je dusse. Dû, due.

devoir, *nm.* Ce que l'on doit faire, ce à quoi l'on est obligé par la loi ou par la conscience : *instruire ses enfants est pour un père un devoir absolu.* ‖ Travail donné à un écolier : *as-tu fini ton devoir ?* ‖ Association d'ouvriers. ‖ SYN. Obligation. ‖ CORR. Droit. ‖ *Nmpl.* Politesse. ‖ **Les derniers devoirs**, la sépulture.

dévole, *nf.* Vole* manquée (au jeu de cartes).

dévoler, *vintr.* Manquer, perdre la vole (au jeu de cartes).

dévolu, *nm.* Provision* d'un bénéfice vacant par l'incapacité ecclésiastique de celui qui l'occupe (Droit canon). ‖ **Jeter son dévolu sur**, fixer son choix sur.

dévolu, ue, *adj.* Échu, acquis en vertu d'un droit : *s'il n'y a pas d'héritiers, les successions sont dévolues à l'État.*

dévolutaire, *nm.* Celui qui a obtenu un dévolu (Droit canon.).

dévolutif, ive, *adj.* Qui fait qu'une chose passe d'une personne à une autre (Jurisp.).

dévolution, *nf.* Transmission d'un bien ou d'un droit d'une personne à une autre. ‖ Droit qui, dans certains pays, donnait la succession aux filles d'un premier mariage de préférence aux fils d'un second lit. ‖ **La guerre de dévolution** fut entreprise par Louis XIV qui réclamait à l'Espagne les Pays-Bas espagnols au nom de son épouse Marie-Thérèse (1667).

Devon ou **Devonshire**, comté de l'Angleterre* (au S.-O.), cap. Exeter.

Devonport, v. d'Angleterre* (comté de Devon), port sur la Manche, 55 000 hab.

dévorant, ante, *adj.* Qui mange avec avidité : *chiens dévorants.* ‖ **Appétit dévorant**, très grand appétit. ‖ Fig. Qui détruit la santé : *fièvre dévorante.* ‖ Extrêmement fort : *ardeur dévorante.*

dévorer, *vtr.* Manger en déchirant avec les dents : *le tigre dévore sa proie.* ‖ Manger avec avidité : *dévorer son pain.* ‖ Fig. Consumer, détruire, dissiper : *le feu dévore des maisons, dévorer sa fortune.* ‖ **Dévorer des yeux**, regarder avec convoitise. ‖ **Dévorer un livre**, le lire avec avidité. ‖ **Dévorer ses larmes, sa douleur**, ne pas les laisser paraître.

dévot, ote, *adj.* et *n.* Pieux, attaché aux pratiques religieuses : *un vrai dévot, les faux dévots.* ‖ SYN. Pieux. ‖ CTR. Impie, hypocrite.

dévotement, *adv.* D'une manière dévote.

dévotieux, euse, *adj.* Très dévot.

dévotion, *nf.* Attachement aux pratiques religieuses. ‖ Disposition à faire tout ce que veut une personne : *il est à la dévotion de son ami.* ‖ *Nfpl.* Pratiques religieuses : *faire ses dévotions.*

dévoué, ée, *adj.* Plein de dévouement : *ami dévoué.*

dévouement ou **dévoûment**, *nm.* Action de se dévouer. ‖ Disposition à se dévouer, à se sacrifier pour autrui. ‖ SYN. Abnégation. ‖ CTR. Égoïsme.

dévouer, *vtr.* Consacrer par un vœu. ‖ Livrer à la mort ; *il fallait dévouer ce maudit animal* (La Font.) (VX.). ‖ **Se dévouer**, *vpr.* Se consacrer entièrement, se sacrifier.

dévoyer, *vtr.* Détourner du vrai chemin. ‖ Fig. Entraîner dans l'erreur. ‖ Causer la diarrhée. ‖ **Se dévoyer**, *vpr.* S'égarer, sortir du bon chemin. ‖ GR. C. ABOYER.

dextérité (lat. *dextera*, main droite), *nf.* Adresse, habileté. ‖ CTR. Gaucherie, maladresse.

dextre (lat. *dextera*), *nf.* Main droite, côté droit (VX.). ‖ CTR. Senestre.

dextrement, *adv.* Avec dextérité.

dextrine, *nf.* Matière gommeuse provenant d'une transformation de l'amidon (Chim.).

dey (mot arabe), *nm.* Chef arabe du gouvernement d'Alger avant 1830.

Dhuis, petite rivière de France (dép. de l'Aisne), dont les eaux sont amenées à Paris.

dia, *interj.* Mot dont se servent les charretiers pour faire aller leurs chevaux à gauche. ‖ CTR. Hue, huhau.

diabète, *nm.* Maladie grave, caractérisée par la présence du sucre dans les urines.

diabétique, *adj. 2 g.* Qui tient du diabète. ‖ *Nm.* Malade atteint du diabète.

diable (lat. *diabolus*), *nm.* Ange déchu, démon, principe du mal. ‖ **Avocat du diable**. V. AVOCAT. ‖ Fig. Personne très violente et méchante. ‖ Enfant tapageur. ‖ Jouet d'enfant qui ronfle en tournant. ‖ **Bon diable**, bon enfant. ‖ **Pauvre diable**, individu digne de pitié. ‖ **A la diable**, *loc. adv.* Très vite et sans soin. ‖ **En diable**, extrêmement. ‖ SYN. Démon, Satan. ‖ CTR. Ange. ‖ Sorte de chariot à 2 ou 4 roues (*fig.*). ‖ **Diable !** *interj.* marquant la surprise ou le mécontentement.



DIABLE.

diablement, *adv.* Excessivement (Fam.).

diablerie, *nf.* Opération magique avec intervention supposée du diable. ‖ Machination secrète. ‖ Dessin représentant des diables.

diablesse, *nf.* Femme emportée et méchante.

diablotin, *nm.* Petit diable. ‖ Méchant petit enfant (Fam.).

diabolique (lat. *diabolus*, diable), *adj. 2 g.* Qui vient du diable, digne du diable : *méchanceté diabolique.* ‖ CTR. Angélique.

diaboliquement, *adv.* D'une manière diabolique.

diachylon ou **diachylum** [dia-chi-lon ou lome], *nm.* Emplâtre fait avec le suc de certaines plantes et étendu sur une toile gommée (Pharm.).

diacode (gr. *dia*, avec ; *kódeia*, tête de pavot), *nm.* Sirop calmant composé avec des têtes de pavots. ‖ *Adj. Sirop diacode.*

diaconal, ale, *adj.* Qui a rapport aux diacres : *offices diaconaux.*

diaconat (lat. *diaconus*, diacre), *nm.* Ordre, office de diacre.

diaconesse ou **diaconisse**, *nf.* Femme

ou fille pieuse qui dans la primitive Église était préposée à divers services.

diacre (lat. *diaconus*), *nm.* Ecclésiastique promu au second des ordres sacrés.

diadème, *nm.* Sorte de bandeau qui était la marque de la royauté (*fig.*). ‖ Fig. La royauté. ‖ Parure de tête.



DIADÈME.

diagnostic [dia-gno-stik] (gr. *diagnósis*, connaissance), *nm.* Action de reconnaître les maladies d'après leurs signes caractéristiques.

diagnostique, *adj. 2 g.* Se dit des signes permettant de reconnaître une maladie.

diagnostiquer, *vtr.* Reconnaître une maladie au moyen des signes diagnostiques.

diagonal, ale (gr. *dia*, au travers ; *gônia*, angle), *adj.* Qui va d'un angle à l'angle opposé dans une figure rectiligne. ‖ *Nf.* Ligne diagonale : *tirer une diagonale* (Géom.) (*fig.*).



DIAGONALE.

diagonalement, *adv.* En diagonale.

dialecte (gr. *dialegô*, je converse), *nm.* Langage particulier à une région et différant plus ou moins de la langue nationale : *dialecte picard, normand.* ‖ Syn. Idiome, patois.

dialecticien, ienne, *n.* Celui, celle qui sait, qui étudie la dialectique.

dialectique, *adj. 2 g.* Qui appartient à un dialecte.

dialectique, *nf.* Méthode de raisonnement employée par Platon et Socrate (Phil.). ‖ Art de raisonner, de discuter avec méthode.

dialectiquement, *adv.* D'après les règles de la dialectique.

dialogique, *adj. 2 g.* En forme de dialogue.

dialogisme, *nm.* L'art, le genre du dialogue.

dialogiste, *n. 2 g.* Auteur de dialogues.

dialogue (gr. *dialogos*, causerie), *nm.* Entretien entre deux ou plusieurs personnes. ‖ Syn. Colloque, conversation. ‖ Ouvrage littéraire en forme de conversation : *dialogues des morts.* ‖ Ctr. Monologue.

dialoguer, *vintr.* Converser avec qqn. ‖ Composer un dialogue. ‖ *Vtr.* **Dialoguer une scène dramatique**, composer une scène dont les personnages parlent comme ils le doivent.

diamant (gr. *adamas*, indomptable, à cause de sa dureté), *nm.* La plus estimée des pierres précieuses : *le diamant est du carbone pur cristallisé.* ‖ Fig. Objet d'un prix inestimable. ‖ Outil de vitrier, de miroitier, qui consiste en une pointe de diamant fixée à un manche et qui sert à couper le verre (*fig.*).



DIAMANT DE VITRIER.

Encycl. Le *diamant* se trouve principalement dans les Indes, au Brésil et dans l'Afrique australe. On lui donne son éclat en l'usant sur une meule d'acier enduite de poudre de diamant ; on forme ainsi à sa surface des facettes disposées en *rose* ou en *brillant* (*fig.*). Le *diamant* peut rayer tous les corps et n'est rayé par aucun d'eux ; sa densité varie de 3,50 à 3,52.



DIAMANT EN ROSE.





DIAMANTS EN BRILLANT.

diamantaire, *nm.* Celui qui taille ou vend des diamants. On dit plutôt *lapidaire.*

diamanter, *vtr.* Orner de diamants.

diamantifère, *adj. 2 g.* Qui contient du diamant.

diamétral, ale, *adj.* Qui appartient au diamètre : *ligne diamétrale.*

diamétralement, *adv.* D'une extrémité du diamètre à l'autre. ‖ Absolument : *ces deux choses sont diamétralement opposées.*

diamètre (gr. *dia*, à travers ; *métron*, mesure), *nm.* Ligne droite qui va d'un point de la circonférence d'un cercle ou de la surface d'une sphère à un autre en passant par le centre (*fig.* V. Cercle) *le diamètre de la terre est de 12 000 kilomètres.*

Diane, déesse de la chasse, fille de Jupiter et de Latone, et sœur d'Apollon (Myth.). ‖ Syn. Phébé, Artémis (chez les Grecs).

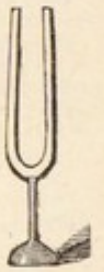
diane, *nf.* Batterie de tambour, sonnerie de clairon pour éveiller les soldats.

Diane de Poitiers, favorite de Henri II (1499-1566).

diantre, *interj.* Employé pour *diable* (Fam.).

diantrement, *adv.* Diablement (Fam.).

diapason, *nm.* Tige d'acier en forme d'U et munie d'un manche, servant à donner le *la* aux musiciens (*fig.*). ‖ Étendue des sons qu'une voix ou un instrument peut faire entendre, du plus grave au plus aigu.



DIAPASON.

diaphane (gr. *dia*, à travers ; *phainô*, je brille), *adj. 2 g.* Se dit des corps qui laissent passer la lumière et au travers desquels on distingue les objets : *le verre poli est diaphane.* ‖ Syn. Transparent.

diaphanéité, *nf.* Caractère des corps diaphanes.

diaphragme, *nm.* Muscle large et mince qui sépare la poitrine de l'abdomen (Anat.). ‖ Cloison cartilagineuse entre les narines. ‖ Petite cloison mobile percée au centre, qui se place dans une lunette, dans un objectif de photographie.

diaprer, *vtr.* Varier de plusieurs couleurs : *diaprer une étoffe.*

diaprure, *nf.* État de ce qui est diapré.

diarrhée (gr. *dia*, à travers ; *rhéô*, je coule), *nf.* Flux de ventre. ‖ Syn. Dévoiement, courante. ‖ Corr. Constipation, échauffement.

Encycl. La *diarrhée* peut être chronique ou aiguë. La *diarrhée chronique* est une maladie sérieuse qui exige les soins du médecin. Pour la *diarrhée aigue*, si elle est légère, il suffit souvent de se mettre au régime, de manger très peu, de manger surtout des œufs, du riz, et de boire entre ses repas de l'eau de riz sucrée avec du sirop de coings. Si la *diarrhée* persiste ou si l'on est en temps de choléra, il faut appeler le médecin.

diascordium [dia-skor-di-ome] (mot lat.), *nm.* Médicament fait avec des feuilles de scordium * (contre la diarrhée et la dysenterie).

diastase, *nf.* Espèce de luxation des muscles (Chir.). ‖ Matière azotée que l'on extrait de l'orge, du blé, etc., et qui change l'amidon en dextrine * et en glucose * (Chim.).

diastole (gr. *diastolé*, action de s'ouvrir), *nf.* Mouvement de dilatation du cœur. ‖ Ctr. Systole.

diastyle, *nm.* Édifice dont les colonnes sont séparées l'une de l'autre de trois diamètres.

diathèse, *nf.* Disposition à avoir une maladie déterminée (Méd.).

diatonique (gr. *dia*, à travers ; *tonos*, ton), *adj. 2 g.* Qui procède par tons et demi-tons naturels : *gamme diatonique* (Mus.).

diatoniquement, *adv.* Suivant l'ordre diatonique.

diatribe (gr. *diatribé*, action de broyer), *nf.* Discours injurieux, critique méchante.

Diaz (Barthélemy), navigateur portugais, découvrit en 1486 le cap de Bonne-Espérance.

dichotome [di-ko-to-me] (gr. *dikha*, deux fois ; *tomé*, section), *adj. 2 g.* Séparé en deux, bifurqué (Botan.). ‖ Se dit de la lune quand on n'en voit que la moitié (Astron.).

dichotomie, *nf.* État de ce qui est dichotome.

Dickens (Charles), romancier anglais (1812-1870).

dicotylédone, *adj. 2 g.* ou **dicotylédoné, ée**, *adj.* Qui a deux cotylédons * (Botan.). ‖ Ctr. Acotylédone, monocotylédone.

dicotylédones ou **dicotylédonées**, *nfpl.* Classe de plantes dont la graine a deux cotylédons.

dictame, *nm.* Plante que les anciens considéraient comme un vulnéraire * puissant.

dictateur (lat. *dictator*), *nm.* Magistrat investi d'un pouvoir absolu que l'on nommait à Rome, pour six mois au plus, quand la République était en péril. || Personne investie d'une autorité souveraine et absolue.

dictatorial, ale, *adj.* Qui appartient à la dictature.

dictature, *nf.* Dignité, fonction, autorité de dictateur. || Fig. Pouvoir absolu.

dictée, *nf.* Action de dicter. || Ce qui a été dicté.

dicter, *vtr.* Prononcer à haute voix et lentement ce qu'on fait écrire à qqn. : *dicter un devoir.* || Fig. **Dicter des lois**, les imposer par la force. || Inspirer, mettre dans l'esprit : *fais ce que ta conscience te dictera.*

diction [di-xi-on] (lat. *dicere, dictum*, dire), *nf.* Manière de débiter, de dire : *la diction de cet orateur est heureuse.*

dictionnaire, *nm.* Recueil des mots d'une langue, d'un art, etc., rangés par ordre alphabétique ou par ordre méthodique, expliqués, définis ou traduits dans une autre langue.

ENCYCL. Le Dictionnaire de l'Académie française a paru pour la première fois en 1694, sa dernière édition est de 1878. — L'Encyclopédie de Diderot et beaucoup d'autres ouvrages scientifiques ont été composés sous la forme très commode de Dictionnaires.

dicton (lat. *dictum*, chose dite), *nm.* Sentence passée en proverbe. || Mot plaisant.

dictum [di-kto-me] (mot lat.), *nm.* Dispositif d'un arrêt (Jur.). || *Plur.* des *dictums.*

didactique, *adj. 2 g.* Propre à l'enseignement. || **Poème didactique**, poème destiné à enseigner qq. chose. || *Nm.* Le genre didactique. || *Nf.* L'art d'enseigner.

didactiquement, *adv.* D'une manière didactique.

Diderot (DENIS), écrivain français, principal rédacteur de l'*Encyclopédie* (1713-1784).

Didier (Saint), évêque de Langres et martyr. || Fête le 23 mai.

Didier, roi des Lombards, vaincu par Charlemagne en 774.

Didier-la-Séauve (St-), chl.c.(Yssingeaux), Haute-Loire, 5 100 hab.

Didon, reine de Tyr, quitta l'Asie après le meurtre de son mari Sichée par son beau-frère Pygmalion et fonda Carthage (800 av. J.-C.).

Didot, famille d'imprimeurs parisiens, depuis le 17e s., célèbres par la beauté de leurs éditions.

Die, chl.a. (Drôme), 3 700 h.

Dié (St-), chl. a. (Vosges), 21 400 hab.



ANGLE DIÈDRE.

dièdre, *adj.* et *nm.* Se dit d'un angle formé par la rencontre de deux plans (Géom.) (*fig.*).

Diego-Suarez, golfe au N. de Madagascar, port de guerre (V. *carte* AFRIQUE).

Diémen. V. VAN DIÉMEN.

Dieppe, chl. a. (Seine-Inférieure), à 200 kilom. de Paris. || Port de mer, bains de mer très fréquentés, 22 400 hab. || Hab. *Dieppois.*

Dier (St-), chl. c. (Clermont), Puy-de-Dôme, 1 400 hab.

diérèse (gr. *diairesis*, division), *nf.* Division d'une diphtongue en deux syllabes, comme si l'on dit **ou-i** au lieu de **oui** (Gram.). || CTR. Synérèse.

dièse, *nm.* Signe musical servant à indiquer qu'on doit élever d'un demi-ton la note devant laquelle il est placé (*fig.*) || CTR. Bémol.



DIÈSE.

diéser, *vtr.* Marquer une note d'un *dièse.*

diète (gr. *diaita*, régime), *nf.* Régime propre à rétablir ou à conserver la santé. || Abstinence d'aliments en cas de maladie.

diète, *nf.* Assemblée où l'on discute les affaires politiques dans certains États : *diète germanique, diète de Pologne.*

diététique, *adj. 2 g.* Qui concerne la diète (Méd.).

diétine, *nf.* Assemblée politique d'une nation particulière.

Dieu (lat. *Deus*), *nm.* L'Être suprême, infini, éternel, parfait, créateur et conservateur de tout ce qui existe. || SYN. L'Éternel. || Divinité du paganisme. || Fig. Personne ou chose qui est l'objet d'un culte. || *Féminin :* déesse.

Dieu (Ile) ou d'**Yeu**, dans le golfe de Gascogne, dépend du dép. de la Vendée, 3 500 hab. Ville princip. *Port-Breton.*

Dieulefit, chl. c. (Montélimar), Drôme, 3 600 hab.

Dieuze, chl. c. (Château-Salins), Meurthe, 6 000 hab. Aujourd'hui ALSACE-LORRAINE.

diffamant, ante, *adj.* Qui diffame.

diffamateur, trice, *n.* Celui, celle qui diffame.

diffamation, *nf.* Action de diffamer.

ENCYCL. La *diffamation* est une allégation ou une imputation d'un fait qui porte atteinte à l'honneur ou à la considération de la personne ou du corps auquel le fait est imputé. La *diffamation* envers les particuliers est jugée par les tribunaux correctionnels ; elle est punie de la prison (5 jours à 6 mois), et de l'amende (25 à 2 000 fr.). La preuve des faits allégués n'est pas admise. Elle l'est, au contraire, quand il s'agit de corps constitués, tels que les tribunaux, l'armée, les administrations, les Chambres, ou de membres du Parlement et de fonctionnaires publics. Mais alors la *diffamation* est jugée par la Cour d'assises, et les peines sont plus fortes (8 jours à 1 an de prison ; 100 à 3 000 fr. d'amende).

diffamatoire, *adj. 2 g.* Qui porte atteinte à l'honneur, à la considération de qqn.

diffamer (lat. *fama*, réputation), *vtr.* Chercher à déshonorer, à perdre de réputation. || SYN. Décrier.

différemment, *adv.* De façon différente.

différence, *nf.* Défaut de ressemblance. || Excès de grandeur, de quantité, de prix d'une chose sur une autre (Math.). || SYN. Dissemblance, variété. || CTR. Analogie, ressemblance.

différencier, *vtr.* Établir une différence entre deux objets. || CTR. Comparer. || GR. C. ALLIER.

différend, *nm.* Discussion, contestation sur un point particulier. || SYN. Altercation.

différent, ente, *adj.* Qui diffère, qui n'est pas semblable. || S'emploie au pluriel comme synonyme de *plusieurs.* || CTR. Analogue, semblable, similaire, conforme, identique.

différentiel, elle, *adj.* Qui procède par différences infiniment petites : *calcul différentiel.* || *Nf.* Accroissement infiniment petit d'une quantité variable (Math.). || **Droit différentiel**, droit de douane qui varie suivant la provenance des marchandises.

différentier, *vtr.* Déterminer la différentielle d'une fonction (Math.). || GR. C. ALLIER.

différer, *vtr.* Remettre à un autre moment : *différer son départ.* || *Vintr.* Tarder à : *ne différez pas à faire ce que j'ai dit.* || **Se différer**, *vpr.* Etre renvoyé à un autre temps. || GR. C. ACCÉLÉRER. || SYN. Retarder, ajourner, remettre. || CTR. Hâter.

différer *vintr.* Etre différent : *le chien diffère peu du loup.* || Avoir un avis différent.

difficile, *adj. 2 g.* Qui n'est pas facile : *chemin, entreprise, caractère difficile.* || *N.* Qui n'est pas facile à contenter.

difficilement, *adv.* D'une manière difficile. || CTR. Facilement.

difficulté, *nf.* Caractère de ce qui est difficile. || Manque de facilité : *s'exprimer avec difficulté.* || Chose difficile : *difficultés de l'étude.* || Opposition, objections : *soumettez-moi vos difficultés.* || Différend, désaccord : *avoir une difficulté avec qqn.* || CTR. Facilité.

difficultueux, euse, *adj.* Qui suscite à tout propos des difficultés. || SYN. Pointilleux.

difforme, *adj. 2 g.* Dont la forme est irré-

gulière et choquante : *visage difforme.* || Fig. Odieux, repoussant.

difformer, *vtr.* Dénaturer la forme d'une monnaie.

difformité, *nf.* Vice de conformation.

diffraction, *nf.* Inflexion apparente qu'éprouvent les rayons lumineux en passant près des limites des corps (Phys.).

diffus, use (lat. *diffundere, diffusum*, répandre), *adj.* Répandu au travers : *lumière diffuse.* || Fig. Qui délaye ses pensées : *orateur, écrivain diffus.* || Ctr. Bref, concis.

diffusément, *adv.* D'une façon diffuse.

diffusion, *nf.* Action de répandre : état de ce qui est répandu : *diffusion de la lumière, de la chaleur.* || Propriété qu'ont les gaz de se pénétrer l'un l'autre (Phys.).

digérer, *vtr.* Opérer la digestion*. || Fig. Mettre en ordre ; étudier à fond : *digérer un projet.* || Endurer patiemment : *digérer une disgrâce.* || Gr. C. Accélérer.

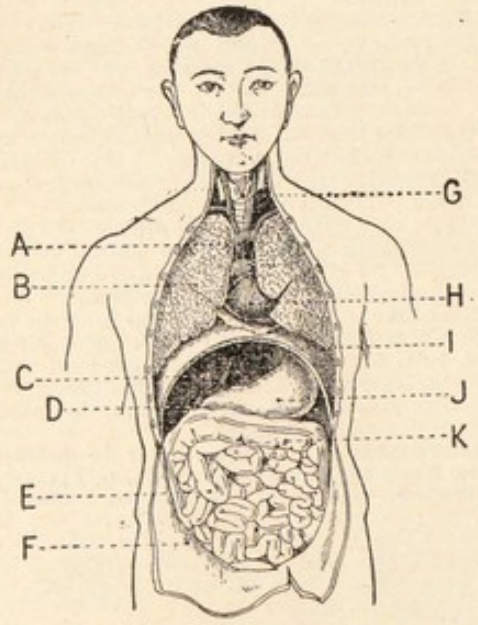
Digeste, *nm.* Recueil de décisions et de commentaires de jurisconsultes romains dont le plus célèbre est celui qui fut fait par ordre de l'empereur Justinien, qui leur donna force de loi.

digesteur, *nm.* Vase métallique hermétiquement fermé (marmite* de Papin).

digestible, *adj. 2 g.* Facile à digérer.

digestif, ive, *adj.* Qui sert, qui aide à la digestion. || **Appareil digestif,** ensemble des organes qui concourent à la digestion : pharynx*, œsophage*, estomac et intestins, auxquels sont adjoints les glandes salivaires, le foie*, etc. (*fig.*). || *Nm.* Substance qui facilite la digestion.

digestion (lat. *digerere, digestum*, digérer), *nf.* Fonction par laquelle les aliments sont dissous dans l'estomac et dans les intestins et rendus propres à être absorbés pour servir à la nutrition des organes. || Macération d'une substance pharmaceutique dans un liquide tiède.



APPAREIL DIGESTIF

A, artère aorte. — B, poumon. — C, foie. — D, poche du fiel. — E, intestin grêle. — F, appendice cæcal. — G, larynx. — H, cœur. — I, diaphragme. — J, estomac. — K, colon ou gros intestin.

Encycl. La *digestion* est une opération mécanique (mastication, insalivation, déglutition, etc.) et chimique (liquéfaction sous l'influence du suc gastrique, de la bile, du suc pancréatique, etc.). Si la *digestion* ne se fait pas bien, il faut recourir à des moyens artificiels ; on recommande les boissons amères, la pepsine, les pastilles de Vichy, le charbon en poudre, etc.

digital, ale (lat. *digitus*, doigt), *adj.* Qui appartient aux doigts.

digitale, *nf.* Sorte de plante vénéneuse dont les fleurs ressemblent à un doigt de gant.

digitaline, *nf.* Produit chimique extrait de la digitale.

digité, ée (lat. *digitus*, doigt), *adj.* Découpé en forme de doigts (Botan.).

digitigrades (lat. *digitus*, doigt, *gradi*, marcher), *nmpl.* Classe des animaux mammifères qui marchent sur le bout de leurs doigts (chiens, chats, etc.).

digne, *adj. 2 g.* Qui mérite : *digne d'éloges.* || Qui mérite l'estime : *le digne homme!* || Grave et réservé : *prenez un air digne.* || Qui est en rapport, en conformité avec : *ce fils est digne de son père.*

Digne, ch.-l. du dép. des Basses-Alpes, 7 300 hab., à 750 kil. de Paris. Évêché.

dignement, *adv.* D'une manière digne. || D'une manière convenable.

dignitaire, *nm.* Personnage revêtu d'une dignité.

dignité, *nf.* Charge éminente dans un État : *dignité royale.* || Grandeur, noblesse : *dignité du caractère.* || Respect de soi-même. || Manières hautaines, dédaigneuses.

Digoin, chl. c. (Charolles), Saône-et-Loire, 5 900 hab.

digression (lat. *digredi, digressum*, marcher en sens opposé) *nf.* Ce qui, dans un discours, dans un écrit, s'écarte du sujet à traiter.

digressivement, *adv.* Par digression.

digue, *nf.* Construction pour contenir les eaux, pour les empêcher de déborder. || Fig. Obstacle : *opposer une digue aux passions.*

Dijon, chl. du dép. de la Côte-d'Or, à 315 kil. de Paris. Anc. capitale de la Bourgogne. Évêché, académie, cour d'appel. Patrie de Bossuet, 77 000 hab. || Hab. *Dijonnais.*

Dijonnais, anc. pays de France (Bourgogne).

dilacération, *nf.* Action de dilacérer.

dilacérer, *vtr.* Mettre en pièces. || Gr. C. Accélérer.

dilapidateur, trice, *adj.* et *n.* Qui dilapide.

dilapidation, *nf.* Action de dilapider.

dilapider, *vtr.* Dissiper par une dépense excessive et sans raison : *dilapider les finances de l'État.*

dilatabilité, *nf.* Propriété qu'ont certains corps de pouvoir se dilater (Phys.). || Ctr. Compressibilité.

dilatable, *adj. 2 g.* Qui est susceptible de dilatation. || Ctr. Compressible.

dilatant, ante, *adj.* Qui produit la dilatation : *force dilatante.*

dilatateur, *nm.* Nom de certains nerfs. || Instrument de chirurgie servant à dilater, à agrandir les plaies.

dilatation, *nf.* Augmentation du volume des corps (Phys.). || Ctr. Contraction.

dilater, *vtr.* Augmenter le volume de : *la chaleur dilate les corps.* || Fig. **Dilater le cœur,** causer de la joie. || **Se dilater,** *vpr.* Être dilaté, s'étendre. || Ctr. Comprimer, resserrer.

dilatoire, *adj. 2 g.* Qui tend à produire des retards, des délais : *moyens dilatoires* (Jur.).

dilection (lat. *diligere, dilectum*, chérir), *nf.* Charité, amour.

dilemme (gr. *dis*, 2 fois, *lémma*, argument), *nm.* Argument qui présente deux propositions contraires dont la conclusion est la même ; c'est ainsi que le calife Omar fit brûler la bibliothèque d'Alexandrie : « *Ou ces livres sont conformes au Coran*, disait-il, *et alors ils sont inutiles ; ou ils sont contraires au Coran, et alors ils sont dangereux : donc il faut les détruire.* »

dilettante (mot ital.), *nm.* Amateur passionné de musique, de beaux-arts. || Qui s'occupe de quelque chose en amateur. || *Plur.* des *dilettanti.*

dilettantisme, *nm.* Caractère du dilettante.

diligemment, *adv.* Avec promptitude ; avec soin.

diligence, *nf.* Soin attentif, application empressée. || **A la diligence de,** sur la demande

de (Jur.). ‖ **En diligence**, promptement. ‖ Syn. Activité. ‖ Ctr. Indolence, négligence, nonchalance. ‖ Voiture publique de voyage.

diligent, ente, *adj.* Qui a de la diligence, du soin : *écolier diligent.* ‖ Ctr. Paresseux, négligent, nonchalant, indolent.

diligenter, *vtr.* Presser d'agir. ‖ **Se diligenter**, *vpr.* Agir avec diligence.

diluvial, ale ou **diluvien, ienne** (lat. *diluvium*, déluge), *adj.* Qui a rapport au déluge : *terrains diluviens.* ‖ Qui ressemble à un déluge : *pluie diluvienne.*

diluvium [di-lu-vi-ome], *nm.* Terrain formé par le courant des inondations pendant la période diluvienne (Géol.).

dimanche (lat. *dies dominica*, jour du Seigneur), *nm.* Le dernier jour de la semaine des chrétiens, jour qu'ils consacrent au repos.

dîme (lat. *decimus*, dixième), *nf.* Dixième partie des récoltes ou du revenu que s'attribuaient les seigneurs laïcs ou ecclésiastiques.

dimension, *nf.* Étendue d'un corps en tout sens : *longueur, largeur, épaisseur.*

dîmer, *vtr.* Lever la dime.

dîmeur, *nm.* Celui qui recueillait la dime.

diminuendo [di-mi-nou-in-do] (mot ital.), *adv.* En diminuant, en affaiblissant (Mus.). ‖ Corr. Crescendo.

diminuer, *vtr.* Rendre moindre. ‖ *Vintr.* Devenir moindre, s'affaiblir : *ses forces diminuent.* ‖ Maigrir : *cet enfant dépérit, il diminue à vue d'œil.* ‖ **Se diminuer**, *vpr.* Devenir moindre. ‖ Syn. Amoindrir, restreindre, amortir. ‖ Ctr. Accroître, augmenter, aggraver.

diminutif, ive, *adj.* Qui affaiblit le sens des mots. ‖ *Nm.* Mot formé d'un autre dont il affaiblit la signification : ex. : *garçonnet, fillette* (Gram.). ‖ Objet qui ressemble à un autre, mais en petit. ‖ Ctr. Augmentatif.

diminution, *nf.* Action de rendre ou de devenir moindre. ‖ Ctr. Augmentation.

dimissoire, *nm.* Lettre par laquelle un évêque autorise un ecclésiastique de son diocèse à se faire ordonner par un autre évêque.

dimissorial, ale, *adj.* Qui a rapport à un dimissoire : *lettres dimissoriales.*

Dinan, chl. a. (Côtes-du-Nord), 10 600 hab. ‖ Hab. *Dinannais.*

dinanderie (r. *Dinant*, v. de Belgique), *nf.* Ustensiles de ménage en cuivre jaune.

Dinard, chl. c. (Saint-Malo), Ille-et-Vilaine ; bains de mer fréquentés, 5 000 hab.

dînatoire, *adj. 2 g.* Se dit de certains déjeuners qui peuvent tenir lieu de dîner.

dinde, *nf.* Femelle du dindon, appelée aussi *poule d'Inde.* ‖ Fig. Femme dépourvue d'intelligence (Fam.).

dindon, *nm.* Coq d'Inde, gros oiseau de basse-cour de l'ordre des gallinacés* (*fig.*). ‖ Fig. Homme dépourvu d'intelligence (Fam.).



DINDON.

dindonneau, *nm.* Jeune dindon ou petite dinde.

dindonnier, ière, *n.* Celui, celle qui garde les dindons.

dîné, *nm.* V. Diner.

dînée, *nf.* Dîner fait à l'auberge. ‖ Lieu où l'on s'arrête pour dîner en voyage.

dîner, *vintr.* Prendre le repas appelé dîner.

dîner ou **dîné**, *nm.* Repas qui se fait tantôt à midi, tantôt le soir. ‖ Ce qui compose le dîner : *le dîner est servi.*

dînette, *nf.* Petit repas que font les enfants en jouant.

dîneur, *nm.* Qui prend part à un dîner. ‖ Personne pour qui le dîner est le principal repas.

dining-car, *nm.* (mot angl.). Wagon-restaurant.

dinornis, *nmpl.* Groupe d'oiseaux fossiles gigantesques (plus de 3 mètres de haut).

dinothérium (gr. *deinos*, terrible ; *thérion*, animal), *nm.* Pachyderme fossile de très grande taille (Géol.).

diocésain, aine, *adj.* et *n.* Qui est du diocèse. ‖ *Nm.* L'évêque du diocèse.

diocèse, *nm.* Étendue de pays sous la juridiction d'un évêque ou d'un archevêque : *le diocèse de Paris, de Versailles.*

Encycl. Le territoire français est divisé en 84 *diocèses*, dont 69 évêchés et 17 archevêchés.

Dioclétien, empereur romain, monta sur le trône en 284, persécuta cruellement les chrétiens, et abdiqua en 305.

Diodore de Sicile, historien grec du siècle d'Auguste.

Diogène, philosophe grec de la secte des cyniques (413-325 av. J.-C.).

Diogène Laërce ou **de Laërte**, historien grec (3e s. ap. J.-C.).

Diomède, roi de Thrace, qui nourrissait ses chevaux de chair humaine, et qui fut livré par Hercule à ces animaux (Myth.). ‖ Héros grec, chef des Argiens au siège de Troie (Myth.).

Dion, tyran de Syracuse (4e s. av. J.-C.).

Dion Cassius, historien grec, auteur d'une *Histoire romaine* (155-240 ap. J.-C.).

dionysiaque (gr. *Dionysos*, Bacchus), *adj. 2 g.* Qui concerne Bacchus. ‖ *Nfpl.* Fêtes de Bacchus chez les Grecs.

dioptrie, *nf.* Réfringence* d'une lentille de 1 mètre de foyer prise pour unité de mesure (Phys.).

dioptrique, *nf.* Partie de la physique qui traite de la réfraction* de la lumière.

diorama, *nm.* Toile peinte placée de façon à produire des effets d'optique différents, suivant la manière dont elle est éclairée.

Dioscures, *nmpl.* Nom donné aux deux frères jumeaux Castor et Pollux (Myth.).

diphtérie ou **diphthérite** [di-fté-ri] (gr. *diphthera*, membrane), *nf.* Maladie caractérisée par la formation de fausses membranes (couennes) sur la peau et surtout dans la gorge (angine diphtérique), le larynx (croup), la trachée-artère et les bronches.

Encycl. La *diphtérie* frappe surtout les enfants. Elle est très contagieuse. Elle doit être immédiatement traitée. Grâce aux savants modernes, disciples de Pasteur, elle est aujourd'hui combattue d'une manière très efficace par l'injection de sérum antidiphtérique.

diphthongue ou **diphtongue** (gr. *dis*, deux ; *phtoggos*, son), *nf.* Réunion de deux sons que l'on prononce par une seule émission de voix. Ex. *ieu, ien, eu, ou, oi, au* (Gram.).

diplodocus, *nm.* Saurien fossile gigantesque (Géol.).

diplomate, *nm.* Personne chargée de traiter avec l'étranger les affaires de son gouvernement. ‖ Homme habile en affaires. ‖ *Adj.* Habile en diplomatie.

diplomatie, *nf.* Art de négocier avec l'étranger les affaires d'un gouvernement. ‖ Conduite prudente et habile.

diplomatique, *adj. 2 g.* Qui a rapport à la diplomatie. ‖ **Corps diplomatique**, ensemble des ambassadeurs et des ministres résidents accrédités auprès d'un gouvernement. ‖ *Nf.* Art d'apprécier l'authenticité des chartes, des diplômes.

diplomatiquement, *adv.* D'une manière diplomatique.

diplôme, *nm.* Charte ancienne établissant un droit, un privilège : *déchiffrer les diplômes.* ‖ Acte conféré par une école, une Faculté et constatant la capacité d'une personne qui a subi des examens : *diplôme de bachelier, de licencié, de docteur.*

diplômé, ée, *adj.* Pourvu d'un diplôme.

diptère (gr. *dis*, deux ; *ptéron*, aile), *adj. 2 g.* Qui a deux ailes. ‖ *Nmpl.* Les insectes à deux ailes, comme les mouches, etc. ‖ *Nm.* Monument

entouré de deux rangs de colonnes. || Ctr. Monoptère, aptère.

diptyques (gr. *diptukhos*, plié en deux), *nmpl.* Registre formé de plusieurs tablettes de bois ou d'ivoire se repliant les unes sur les autres et sur lesquelles on inscrivait les noms des consuls, des magistrats, des bienfaiteurs des églises, des évêques, etc. || *Nm.* Tableau recouvert d'un volet peint lui-même.

dire (lat. *dicere*, *dictum*), *vtr.* Exprimer par la parole : *dites toujours la vérité.* || Exprimer par écrit : *dans ma dernière lettre je vous disais.* || Réciter, lire à haute voix : *dire la messe.* || Avertir, ordonner, conseiller : *je vous dis de vous taire.* || **C'est-à-dire**, *loc. conj.* Cela signifie. || **Se dire**, *vpr.* Penser en soi-même : *je me suis dit que j'avais tort.* || Se donner pour : *chacun se dit son ami.* || Être dit : *cela ne se dit pas.*

Gr. Je dis, n. disons, v. dites, ils disent. Je disais. Je dis, n. dimes. Je dirai. Je dirais. Dis, disons, dites. Que je dise, que je disse. Disant. Dit, dite.

dire, *nm.* Ce qu'on dit, paroles, propos : *n'écoutez pas son dire.* || **Au dire de**, d'après ce qu'on dit. || Syn. Allégation.

direct, ecte, *adj.* Droit, qui ne fait pas de détours : *chemin direct.* || Sans intermédiaire : *correspondance directe.* || **Train direct**, qui ne s'arrête pas à toutes les stations. || **Ligne directe**, ligne des ascendants* et des descendants* (par opposition à la ligne collatérale*) : *héritier en ligne directe.* || **Contributions directes.** V. Contributions. || **Construction directe** (Gram.), construction grammaticale selon l'ordre logique : sujet, verbe, attribut. || **Complément direct** (Gram.), celui qui complète directement le sens d'un verbe transitif. Ex. : *je lis un livre.* || Ctr. Détourné, indirect.

directement, *adv.* En ligne directe, sans intermédiaire. || Ctr. Indirectement.

directeur, trice (lat. *dirigere*, *directum*, diriger), *n.* Celui, celle qui dirige une entreprise, une administration, etc. || *Nm.* Prêtre qui dirige la conscience d'une personne. || Membre du Directoire. || *Adj.* Comité directeur.

direction, *nf.* Action de diriger. || Administration : *avoir la direction d'une entreprise.* || Fonction de directeur. || Bureau, résidence d'un directeur. || Sens d'un mouvement, d'une position : *direction d'une rue.* || Situation d'un objet par rapport à un autre : *ces deux arbres ne sont pas dans la même direction.*

directoire, *nm.* Conseil chargé d'une direction publique : *directoire fédéral de la Suisse.* || **Directoire ou Directoire exécutif**, conseil composé de cinq membres (directeurs) qui gouverna la France, de concert avec le conseil des Anciens et le conseil des Cinq-Cents, du 26 octobre 1795 au 9 novembre 1799 (18 brumaire*).

directorial, ale, *adj.* Qui appartient à un directoire, à un directeur.

dirigeable, *adj. 2 g.* Qui peut être dirigé. || **Ballon dirigeable ou dirigeable**, *nm.* Aérostat de forme allongée, muni d'un moteur, de gouvernails et d'appareils permettant de le diriger dans les airs (*fig.* V. Ballon).

dirigeant, ante, *adj.* Qui a la principale direction. || **Classes dirigeantes**, les classes qui ont le principal rôle dans la direction d'un État.

diriger (lat. *dirigere*, *directum*), *vtr.* Donner une impulsion à, guider, mener : *diriger un cheval, une voiture.* || Être directeur de : *diriger une usine.* || **Se diriger**, *vpr.* Aller, marcher : *se diriger vers la porte.* || Gr. C. Affliger. || Syn. Administrer.

dirimant, ante (lat. *dirimere*, rompre), *adj.* Se dit des empêchements qui s'opposent à l'exécution d'une chose, qui la rendent nulle.

discernement, *nm.* Action de discerner. || Faculté d'apprécier les choses : *agir avec discernement.*

Encycl. Quand un crime ou un délit a été commis par un individu âgé de moins de 16 ans, les juges se demandent si l'accusé a agi avec ou sans *discernement*. Dans le second cas, l'enfant est acquitté ou, s'il y a lieu, envoyé dans une maison de correction. — S'il est établi que l'enfant a agi avec *discernement*, il est puni, mais avec moins de sévérité que s'il avait 16 ans.

discerner (lat. *discernere*, *discretum*), *vtr.* Voir à part, sans confusion. || Faire la distinction de : *discerner le bien du mal.* || Syn. Distinguer. Ctr. Confondre.

disciple, *nm.* Celui qui reçoit l'enseignement, qui adopte les doctrines d'un maître : *Platon était disciple de Socrate.*

disciplinable, *adj.* 2 *g.* Qui peut être discipliné.

disciplinaire, *adj.* 2 *g.* Qui concerne la discipline || **Peine disciplinaire**, peine qu'on inflige pour infraction à la discipline.

disciplinairement, *adv.* Conformément à la discipline.

discipline, *nf.* Règlements destinés à assurer le bon ordre dans une assemblée, dans un corps constitué : *la discipline militaire doit être très sévère.* || Action d'un maître sur ses subordonnés : *être sous la discipline de ses parents.* || Fouet composé de petites cordelettes dont se servent certains religieux pour se mortifier : *donner la discipline.* || **Conseil de discipline**, tribunal chargé d'assurer l'ordre dans un corps. || **Compagnies de discipline**, compagnies composées de soldats que l'on veut punir et que l'on soumet à un régime très sévère.

discipliné, ée, *adj.* Soumis à la discipline.

discipliner, *vtr.* Soumettre à une règle uniforme. || **Se discipliner**, *vpr.* Se former à la discipline.

discobole (gr. *diskos*, palet ; *ballô*, je lance), *nm.* Athlète qui lançait aussi loin que possible un disque de fer.

discontinu, ue, *adj.* Qui n'est pas continu.

discontinuation, *nf.* Action de discontinuer, état de ce qui est discontinu.

discontinuer, *vtr.* Interrompre ce qui était commencé. || *Vintr.* Cesser pour qq. temps : *il a plu trois jours sans discontinuer.* || Syn. Cesser.

discontinuité, *nf.* Manque de continuité.

disconvenance, *nf.* Défaut de proportion, de convenance.

disconvenir, *vintr.* Ne pas convenir, ne pas demeurer d'accord.

discord, *adj. m.* Qui n'est pas d'accord (Mus.). || Fig. Inconséquent. || *Nm.* Discorde (vx.)

discordance, *nf.* Caractère de ce qui est discordant. || Ctr. Concordance, accord.

discordant, ante, *adj.* Dont les sons ne sont pas d'accord : *voix discordantes.* || Qui ne s'accorde pas : *caractères discordants.* || Ctr. Concordant.

discorde, *nf.* Querelle, dissentiment profond entre les personnes. || Syn. Division, dissentiment, différend. || Déesse malfaisante qui présidait aux querelles (Myth.). || Ctr. Concorde, union, sympathie.

discorder, *vintr.* Être discordant (Mus.).

discoureur, euse, *n.* Celui, celle qui parle beaucoup : *discoureur fatigant.*

discourir, *vintr.* Parler sur un sujet avec méthode et en donnant qq. développements. || Tenir de longs propos. || Gr. C. Courir.

discours, *nm.* Assemblage de mots, de phrases, servant à exprimer des idées : *il y a en français 10 parties du discours.* || Morceau oratoire dont les différentes parties sont disposées avec méthode : *discours d'avocat, de prédicateur.*

discourtois, oise, *adj.* Qui manque de courtoisie.

discourtoisie, *nf.* Manque de courtoisie.

discrédit, *nm.* Perte ou diminution de crédit. || Syn. Décri, défaveur. || Ctr. Crédit.

discréditer, *vtr.* Faire tomber en discrédit. || **Se discréditer**, *vpr.* Tomber en discrédit. || Syn. Décréditer. || Ctr. Accréditer.

discret, ète, *adj.* Qui sait parler et se taire à propos. || Qui sait garder un secret : *on*

accuse les femmes de n'être pas discrètes. || Qui dénote de la retenue, de la discrétion : *manières discrètes.* || Ctr. Bavard, indiscret.

discrètement, *adv.* Avec discrétion.

discrétion, *nf.* Caractère d'une personne discrète. || Ctr. Indiscrétion. || **A discrétion**, *loc. adv.* Autant que l'on veut. || **Être à la discrétion de qqn.**, dépendre absolument de lui. || **Se rendre à discrétion**, se mettre à la merci du vainqueur. || **Parier une discrétion**, faire un pari dont l'enjeu est fixé par le gagnant.

discrétionnaire, *adj. 2 g.* Laissé à la discrétion de quelqu'un. || **Pouvoir discrétionnaire**, faculté laissée aux juges, et particulièrement au président d'une cour d'assises, d'agir, en certains cas, selon leur propre volonté et non d'après des règles ou des lois fixes.

discrétoire, *nm.* Lieu où les supérieurs de communautés tiennent leurs assemblées. || Assemblée de supérieurs de communautés.

disculper (lat. *dis*, marquant séparation ; *culpa*, faute), *vtr.* Justifier une personne accusée. || **Se disculper**, *vpr.* Se justifier contre une accusation. || Ctr. Accuser, inculper.

discursif, ive, *adj.* Qui tire une proposition d'une autre par le raisonnement (Log.).

discussion, *nf.* Action de discuter, d'examiner le pour ou le contre. || Querelle, contestation.

discutable, *adj. 2 g.* Qu'on peut discuter.

discuter (lat. *discutere, discussum*, éclaircir), *vtr.* Examiner, débattre une affaire, une question, en considérer le pour et le contre. || **Se discuter**, *vpr.* Être discuté.

disert, erte, *adj.* Qui parle avec abondance et d'une manière distinguée : *orateur disert.*

disertement, *adv.* D'une façon diserte.

disette, *nf.* Manque de choses nécessaires, surtout de vivres. || Fig. *Disette de mots.* || Ctr. Abondance, affluence.

disetteux, euse, *adj.* Qui est dans la disette. || Qui n'a pas de quoi vivre.

diseur, euse, *n.* Celui, celle qui dit habituellement : *diseur de bons mots, diseuse de bonne aventure.* || **Beau diseur**, homme qui parle avec élégance.

disgrâce, *nf.* Perte des bonnes grâces d'un homme puissant : *tomber en disgrâce.* || Événement fâcheux, malheur. || Mauvaise grâce dans le maintien, la manière de parler, etc. || Syn. Défaveur, adversité. || Ctr. Faveur.

disgracié, ée, *adj.* et *n.* Tombé dans la disgrâce. || **Disgracié de la nature**, contrefait, difforme.

disgracier, *vtr.* Oter ses bonnes grâces à quelqu'un.

disgracieusement, *adv.* D'une manière disgracieuse.

disgracieux, euse, *adj.* Qui manque de grâce. || Qui déplaît : *air disgracieux.*

disjoindre, *vtr.* Séparer ce qui était joint. **Se disjoindre**, *vpr.* Cesser d'être joint. || Syn. Déjoindre, séparer. || Gr. C. Joindre.

disjoint, ointe, *adj.* Qui n'est plus joint.

disjonctif, ive, *adj.* Qui sépare les idées tout en unissant les mots : **ou** et **ni** sont les *particules disjonctives.* || Ctr. Conjonctif.

disjonction, *nf.* Séparation de deux choses qui étaient jointes. || Séparation de deux causes qui étaient réunies (Jurisp.).

dislocation, *nf.* Action de disloquer, de se disloquer. || Séparation de troupes qui avaient été réunies pour former une armée.

disloquer (lat. *dis*, marquant séparation ; *locare*, placer), *vtr.* Séparer violemment les parties d'un tout : *disloquer un membre, une machine.* || **Se disloquer**, *vpr.* Être disloqué.

disparaître, *vintr.* Cesser d'être visible. || Fig. Cesser d'exister. || Ctr. Apparaître.

disparat, e, ou **disparate** (lat. *dispar*, dissemblable), *adj. 2 g.* Qui contraste d'une manière désagréable : *couleurs disparates.* || *Nf.* Manque d'harmonie, d'accord.

disparité, *nf.* Caractère des choses qui manquent de parité, de ressemblance.

disparition, *nf.* Action de disparaître. || Ctr. Apparition.

dispendieux, euse (lat. *dispendere*, dépenser), *adj.* Qui entraîne à de grandes dépenses, très coûteux. || Ctr. Économique.

dispensaire, *nm.* Recueil de formules pour la préparation des médicaments. || Établissement de bienfaisance où l'on donne gratuitement des consultations et des médicaments.

dispensateur, trice, *n.* Celui, celle qui dispense, qui distribue.

dispensation, *nf.* Action de dispenser, de répartir.

dispense, *nf.* Permission de ne pas faire ce qu'exigent les lois ou les règlements.

dispensé, *nm.* Homme dispensé d'une partie du service actif en temps de paix.

dispenser, *vtr.* Autoriser à ne pas faire ce qui devrait être fait. || Distribuer, répartir : *la providence dispense les biens et les maux.* || **Se dispenser**, *vpr.* Se soustraire à l'obligation de : *il s'est dispensé de venir en classe.* || Syn. Exempter. || Ctr. Astreindre, obliger.

disperser (lat. *dispergere, dispersum*), *vtr.* Jeter çà et là : *le vent disperse les grains de sable.* || Séparer. || Mettre en fuite, dissiper : *disperser les ennemis.* || **Se disperser**, *vpr.* Être dispersé. || Syn. Disséminer. || Ctr. Rapprocher, rassembler.

dispersion, *nf.* Action de disperser ; état de ce qui est dispersé. || Ctr. Concentration.

disponibilité, *nf.* État de ce qui est disponible. || Situation d'un fonctionnaire qu'on laisse momentanément sans emploi, d'un militaire qui n'est pas en activité de service, mais qui peut être appelé au premier moment.

disponible, *adj. 2 g.* Dont on peut disposer : *argent disponible.* || Qui est en disponibilité : *officier disponible.* || **Quotité disponible**, portion de biens dont la loi permet de disposer par donation ou par testament (Jur.).

dispos, *adj. m.* Bien portant et prêt à l'action. || Ctr. Indisposé.

disposer (lat. *disponere, dispositum*), *vtr.* Arranger dans un certain ordre : *disposer des chaises.* || Préparer qqn à qq. chose : *disposer à la mort.* || *Vintr.* **Disposer de**, employer à son gré : *disposer de son bien.* || **Se disposer**, *vpr.* Se tenir prêt à : *disposez-vous à partir.* || Syn. Apprêter, préparer.

dispositif, ive, *adj.* Qui dispose (Méd.).

dispositif, *nm.* Dispositions d'une loi, d'un décret, d'un arrêté, d'un jugement. || Mécanisme produisant un effet particulier.

disposition, *nf.* Manière dont une chose est disposée, arrangée : *changer la disposition d'une chambre.* || État de santé : *bonne, mauvaise disposition.* || Situation de l'âme, inclination, aptitude : *avoir des dispositions pour les arts.* || Point réglé par une loi ; ce que la loi ordonne. || **A la disposition de**, au pouvoir, à la discrétion de. || *Plur.* Préparatifs : *prendre ses dispositions pour un voyage.*

disproportion, *nf.* Défaut de proportion.

disproportionné, ée, *adj.* Qui manque de proportions, qui n'est pas en rapport : *mariage disproportionné.*

disputable, *adj. 2 g.* Qui peut être disputé.

disputailler, *vintr.* Disputer longtemps pour une chose peu importante (Fam.).

dispute, *nf.* Débat entre personnes qui ne sont pas du même avis. || Discussion trop vive || Syn. Altercation, querelle.

disputer, *vintr.* Avoir une discussion sur un point déterminé : *disputer des goûts, des couleurs.* || *Vtr.* Contester, chercher à conquérir : *disputer le prix.* || **Se disputer**, *vpr.* Être en dispute.

disputeur, euse, *n.* Celui, celle qui aime les disputes.

disqualifier, *vtr.* Juger qu'un homme s'est déshonoré par sa déloyauté. || **Se disqualifier**, *vpr.* Se conduire déloyalement.

disque (lat. *discus*), *nm.* Gros palet que les athlètes anciens s'exerçaient à lancer. || Corps rond et plat : *le disque du soleil.* || Face d'une feuille (Botan.). || Plaque de métal servant à faire des signaux pour régler la marche des trains de chemins de fer (*Fig.* V. Chemin de Fer).

disquisition, *nf.* Recherche curieuse.
Disraeli (Lord Beaconsfield), littérateur et homme d'État anglais (1805-1884).
dissection, *nf.* Action de disséquer. || Fig. Examen scrupuleux.
dissemblable, *adj. 2 g.* Qui n'est pas semblable. || Syn. Différent, contraire, opposé.
dissemblance, *nf.* Manque de ressemblance. || Syn. Différence. || Ctr. Analogie.
dissémination, *nf.* Action de disséminer ; état de ce qui est disséminé.
disséminer (lat. *dis*, marquant séparation : *seminare*, semer), *vtr.* Semer de tous côtés, répandre çà et là. || Syn. Éparpiller, disperser. || Ctr. Rassembler, réunir.
dissension (lat. *dissentire*, être en désaccord), *nf.* Désaccord causé par la diversité d'idées, de sentiments, d'intérêts. || Ctr. Concorde.
dissentiment, *nm.* Différence dans la manière de voir, de sentir. || Ctr. Assentiment, concorde, accord, sympathie.
disséquer (lat. *dis*, marquant séparation : *secare*, *sectum*, couper), *vtr.* Ouvrir un cadavre pour en étudier les organes. || Fig. Examiner avec la plus grande attention : *disséquer une lettre.* || Gr. C. Accélérer.
disséqueur, *nm.* Celui qui dissèque.
dissertateur, *nm.* Celui qui disserte.
dissertation, *nf.* Examen attentif par écrit ou de vive voix d'une opinion, d'une question à traiter.
disserter (lat. *dissertare*, *dissertatum*, discuter), *vintr.* Faire une dissertation : *disserter sur la nature de l'âme.*
dissidence, *nf.* Différence profonde d'opinions ou de sentiments.
dissident, ente, *adj.* et *n.* Qui est en désaccord avec la majorité sur des points de doctrine, de morale, etc. : *secte dissidente.*
dissimilaire, *adj. 2 g.* Qui est d'une autre espèce, d'un autre genre.
dissimulateur, trice, *n.* Qui dissimule.
dissimulation, *nf.* Action de dissimuler ses sentiments, ses projets, ou de feindre ceux qu'on n'a pas. || Caractère de l'homme dissimulé. || Ctr. Franchise, sincérité.
dissimulé, ée, *adj.* Qui a l'habitude de la dissimulation : *on n'aime pas les gens dissimulés.* || Syn. Sournois, hypocrite. || Ctr. Communicatif, franc, loyal, sincère.
dissimuler, *vtr.* Cacher ce que l'on a dans l'âme : *dissimuler sa colère.* || Paraître ne pas remarquer ou ne pas ressentir : *dissimuler une injure, une offense.* || Rendre moins visible : *dissimuler le désordre d'une toilette.* || **Se dissimuler**, *vpr.* Se cacher. || Syn. Cacher, déguiser.
dissipateur, trice, *n.* Celui, celle qui dissipe son bien. || Syn. Prodigue. || Ctr. Avare.
dissipation, *nf.* Action de dissiper son bien. || Désordre de la vie. || Manque d'application, d'attention. || Ctr. Économie, parcimonie, réflexion.
dissipé, ée, *adj.* et *n.* Qui manque d'attention : *écolier dissipé.* || Employé à la dissipation : *vie dissipée.* || Ctr. Studieux, rangé.
dissiper, *vtr.* Faire disparaître en dispersant : *le soleil dissipe la nue.* || Éloigner, chasser : *dissiper les chagrins.* || Dépenser follement : *dissiper son patrimoine.* || Syn. Disperser, écarter, dépenser, prodiguer. || **Se dissiper**, *vpr.* Se perdre. || Cesser d'être attentif.
dissolu, ue, *adj.* Livré à la débauche. || Syn. Débauché. || Ctr. Réglé, rangé.
dissoluble, *adj. 2 g.* Qui peut être dissous. || Qui peut être annulé : *contrat dissoluble* (Jur.).
dissolument, *adv.* D'une façon dissolue.
dissolutif, ive, *adj.* Qui a la propriété de dissoudre : *remède dissolutif.*
dissolution (lat. *dissolvere*, *dissolutum*, dissoudre), *nf.* Mélange intime de deux corps dont l'un, au moins, est liquide (Phys.). || Séparation des personnes qui composaient une société, une assemblée. || Dérèglement de mœurs, débauche.
dissolvant, ante, *adj. et n.* Qui a la propriété de dissoudre : *l'eau est un puissant dissolvant.*
dissonance, *nf.* Faux accord (Mus.). || Rencontre désagréable de mots, de sons (Gram.). || Ctr. Consonance, assonance, accord.
dissonant, ante, *adj.* Qui forme dissonance, qui produit une cacophonie.
dissoner, *vintr.* Faire dissonance.
dissoudre (lat. *dissolvere*, *dissolutum*), *vtr.* Mélanger intimement deux corps dont l'un, au moins, est liquide (Phys.) : *l'eau dissout le sel.* || Rendre nul, rompre : *dissoudre un mariage, une association.* || Faire disparaître (Méd.) : *dissoudre un engorgement.* || **Dissoudre une assemblée**, lui ôter ses pouvoirs. || **Se dissoudre**, *vpr.* Être dissous. || Gr. C. Absoudre.
dissous, oute, *adj.* Qui a subi la dissolution. || Annulé.
dissuader, *vtr.* Détourner par la persuasion. || Ctr. Persuader.
dissuasion, *nf.* Action de dissuader.
dissyllabe, *adj. 2 g.* Qui a deux syllabes ; ex. : Pa-ris.
dissyllabique, *adj. 2 g.* Qui est composé de deux syllabes. || **Vers dissyllabique**, dont tous les mots sont des dissyllabes.
distance (lat. *distare*, être éloigné), *nf.* Espace, intervalle qui sépare les objets, les lieux, les temps : *la distance de Paris à Marseille est de 800 kilomètres.* || Fig. Différence entre les personnes ou les choses.
distancer, *vtr.* Se dit d'un cheval qui en dépasse un autre à la course. || Fig. Surpasser : *cet écolier distance ses rivaux.* || Gr. C. Agacer.
distant, ante, *adj.* Qui est à une certaine distance : *distant de 4 kilomètres.* || Syn. Éloigné. || Ctr. Contigu, proche.
distendre (lat. *distendere*, *distensum*), *vtr.* Tendre trop fortement.
distension, *nf.* Tension considérable : *distension des nerfs, des muscles* (Méd.).
distillateur, *nm.* Celui qui distille, qui fabrique des liqueurs. || Appareil employé à bord des navires pour transformer l'eau de mer en eau potable.
distillation, *nf.* Action de distiller. || Produit de la distillation. || V. Alambic.
distiller (lat. *dis*, marquant séparation : *stilla*, goutte), *vtr.* Séparer au moyen de la chaleur les principes volatils d'un corps d'avec ses principes fixes. || Fig. Répandre, épancher : *distiller sa rage.* || *Vintr.* Tomber goutte à goutte : *l'eau distille de cette voûte.*
distillerie, *nf.* Lieu où l'on opère des distillations.
distinct, incte, *adj.* Que l'on peut distinguer, différent, séparé : *chapitre distinct.* || Que l'on voit, que l'on entend aisément. || Ctr. Embrouillé, confus, vague.
distinctement, *adv.* D'une manière distincte : *voir, prononcer distinctement.*
distinctif, ive, *adj.* Qui sert à distinguer : *caractère distinctif.*
distinction, *nf.* Action de distinguer : *la distinction du bien et du mal.* || Différence que l'on établit entre les objets, entre les sens d'un mot. || Ce qui établit une différence entre les hommes : *marque de distinction.* || Avantages de la naissance, du mérite : *personne de distinction.* || **Sans distinction**, sans faire de différence, indistinctement. || Syn. Élégance. || Ctr. Vulgarité.
distingué, ée, *adj.* Qui a un caractère de supériorité, de distinction. || Ctr. Vulgaire, commun.
distinguer (lat. *distinguere*, *distinctum*), *vtr.* Établir une différence. || Voir, entendre distinctement : *distinguer un objet, un son.* || Élever au-dessus des autres : *c'est la vertu qui distingue les hommes.* || **Se distinguer**, *vpr.* Se faire remarquer. || Syn. Discerner. || Ctr. Confondre.
distique (gr. *dis*, deux fois ; *stikhos*, vers), *nm.* Réunion de deux vers renfermant un sens complet et destinés à être toujours réunis.
distordre, *vtr.* Faire subir une torsion : *distordre un membre.* || Gr. C. Tordre.
distors, orse, *adj.* Contourné, de travers.
distorsion, *nf.* Action de distordre. || État de ce qui est distordu.

distraction, *nf.* Démembrement, séparation d'une partie d'un tout. || Inattention passagère : *avoir des distractions.* || Plaisir, amusement de courte durée.

distraire (lat. *distrahere, distractum*), *vtr.* Séparer une partie d'un tout : *on a distrait qq.-uns de ces papiers.* || Détourner à son profit : *distraire une somme d'argent.* || Fig. Détourner l'esprit de ses pensées, de ses occupations : *distraire un malade.* || **Se distraire**, *vpr.* Se procurer des distractions. || Gr. C. Abstraire.

distrait, aite, *adj.* Qui a des distractions, des absences d'esprit momentanées. || Ctr. Réfléchi, attentif.

distribuer, *vtr.* Répartir, partager entre diverses personnes : *distribuer des aumônes.* || Diviser en suivant un certain ordre : *distribuer un appartement.*

distributeur, trice, *n.* Celui, celle qui distribue. || Nom donné à divers appareils qui servent à distribuer la matière soumise à l'action des machines.

distributif, ive, *adj.* Qui distribue. || **Justice distributive**, celle qui répartit les récompenses et les peines. || Gr. Qui sépare, par opposition à *collectif* : **chacun** *est un pronom distributif.*

distribution, *nf.* Action de distribuer : *distribution des prix.* || Se dit des lettres que la poste distribue en une fois.

distributivement, *adv.* En un sens distributif. || Ctr. Collectivement.

district [di-strike], *nm.* Étendue d'une juridiction administrative ou judiciaire. || Subdivision territoriale établie en 1789 et remplacée depuis par l'arrondissement.

dit, *nm.* Chose dite : *les faits et dits.* || *Adj.* Convenu : *voilà qui est dit.* || Surnommé : *Louis XIII, dit le Juste.*

dithyrambe, *nm.* Poème en l'honneur de Bacchus, chez les Grecs. || Poème qui ressemble un peu à l'ode, mais qui admet des strophes irrégulières. || Louanges exagérées.

dithyrambique, *adj. 2 g.* Qui est de la nature du dithyrambe. || Qui loue avec excès.

dito, *adv.* Déjà dit : *une douzaine de livres in-octavo, une dito in-douze* (s'écrit en abrégé d°). || Syn. Idem.

diton, *nm.* Intervalle de deux tons (Mus.).

diurétique, *adj. 2 g.* et *n.* Qui augmente la production des urines.

diurnal (lat. *diurnus*, du jour), *nm.* Livre d'église qui contient les offices qu'on récite durant l'après-midi. || *Plur.* des *diurnaux.*

diurne (lat. *diurnus*, du jour), *adj. 2 g.* Qui se fait en un jour : *le mouvement diurne de la terre se fait en 24 heures.* || Qui se produit le jour : *fleurs diurnes* (Botan.). || Ctr. Annuel, nocturne.

diva (mot ital. signif. *divine*), *nf.* Se dit des cantatrices de grand talent.

divagation, *nf.* Action de vaguer çà et là; de laisser vaguer les bestiaux. || Fig. Action de divaguer, de s'écarter de son sujet.

divaguer, *vintr.* Errer à l'aventure. || Fig. Parler à tort et à travers.

divan (mot turc), *nm.* Salle du conseil d'État chez les Turcs. || Le conseil d'État de la Turquie. || Canapé sans bras et sans dossier. || Titre de plusieurs recueils de poésies orientales.

dive, *adj. f.* Divine (vx.) : *la dive bouteille.*

divergence, *nf.* Situation de deux lignes qui vont toujours en s'écartant l'une de l'autre. || Ctr. Convergence. || Fig. Différence, opposition de sentiments ou d'opinions.

divergent, ente, *adj.* Qui va toujours en s'écartant : *rayons divergents* (Phys.). || Ctr. Convergent. || Qui ne s'accorde pas; opposé : *opinions divergentes.*

diverger (lat. *di*, marquant séparation, *vergere*, se diriger), *vintr.* Aller toujours en s'écartant (se dit des lignes en géométrie et des rayons en phys.). || Fig. Être opposé, différent. || Ctr. Converger. || Gr. C. Affliger.

divers, erse (lat. *diversus*, opposé), *adj.* Qui présente des caractères différents : *opinions diverses.* || Plusieurs : *divers pays.*

diversement, *adv.* De diverses manières.

diversifier, *vtr.* Rendre divers : *diversifier ses travaux.*

diversion, *nf.* Action de tromper un ennemi, de détourner son attention d'un autre côté pour le surprendre. || Fig. Changement opéré dans le cours des idées, des sentiments.

diversité, *nf.* État de ce qui est varié, divers. || Syn. Différence, variété. || Ctr. Uniformité, unité.

divertir (lat. *divertere, diversum*, détourner), *vtr.* Détourner à son profit (vx.). || Détourner de ses occupations, égayer. || **Se divertir**, *vpr.* S'amuser. || Syn. Amuser, récréer.

divertissant, ante, *adj.* Propre à divertir, à égayer. || Ctr. Ennuyeux.

divertissement, *nm.* Action de divertir, de se divertir. || Récréation, amusement.

Dives, riv. de France (Orne et Calvados).

divette, *nf.* Chanteuse de café-concert.

dividende (lat. *dividendus*, qui doit être divisé), *nm.* Nombre à diviser (Arith.). || Ctr. Diviseur. || Part de bénéfice qui revient à un associé, à un actionnaire, pour chacune des actions qu'il possède. || Part qui revient à chaque créancier dans la liquidation d'une faillite.

divin, ine, *adj.* Qui est de Dieu, qui appartient à Dieu, aux dieux. || Ctr. Humain. || Fig. Parfait en son genre : *ce tableau est divin.*

divinateur, trice, *n.* Celui, celle qui pratique la divination. || *Adj.* Qui devine : *instinct divinateur.*

divination, *nf.* Art prétendu de prédire l'avenir : *nous ne croyons plus à la divination.* || Faculté de deviner.

divinatoire, *adj. 2 g.* Qui appartient à la divination.

divinement, *adv.* Par la vertu divine. || Fig. D'une manière parfaite.

divinisation, *nf.* Action de diviniser.

diviniser, *vtr.* Reconnaître pour divin, mettre au rang des dieux. || Syn. Déifier. || Fig. Exalter outre mesure.

divinité, *nf.* Qualité, nature de ce qui est divin. || Dieu : *adorer la Divinité.* || Dieu, déesse du paganisme. || Ctr. Humanité.

divis [di-vi], *nm.* Partage (Jur.).

divis, ise, *adj.* Partagé (Jur.). || Ctr. Indivis.

diviser (lat. *dividere, divisum*) *vtr.* Séparer par parties : *diviser un héritage en trois.* || Faire une division : *diviser 6 par 2.* || Semer la division, la désunion. || Syn. Partager. || **Se diviser**, *vpr.* Être divisé, être divisible. || Ctr. Réunir, multiplier.

diviseur, *n.* et *adj. m.* Nombre par lequel on divise le nombre appelé *dividende.* || **Plus grand commun diviseur**, nombre le plus élevé qui peut diviser exactement plusieurs nombres donnés.

divisibilité, *nf.* Caractère de ce qui est divisible.

divisible, *adj. 2 g.* Qui peut être divisé : *4 est divisible par 2.*

division, *nf.* Action de diviser. || Chose divisée, partie d'un tout. || Partie d'une armée, d'une flotte, d'une administration, d'une classe. || Désunion, discorde : *semer la division est mal.* || Opération par laquelle on cherche combien de fois une quantité est contenue dans une autre (Arith.).

divisionnaire, *adj. 2 g.* Qui appartient à une division : *professeur divisionnaire.* || **Monnaie divisionnaire**, celle qui représente les divisions de l'unité monétaire, qui est le franc, ex. : 50 cent., 20 cent.

divorce, *nm.* Rupture légale du mariage entraînant le droit de se remarier : *le divorce existe en France, en Belgique, aux États-Unis et dans les États protestants de l'Europe.* || Fig. Séparation complète.

divorcer, *vintr.* Faire divorce. || Fig. Se mettre en opposition avec : *divorcer avec le sens commun.* || Gr. C. Agacer.

divulgation, *nf.* Action de divulguer. || Résultat de cette action.

divulguer, *vtr.* Rendre public ce qui était caché : *divulguer un secret.*

dix (lat. *decem*), *adj. num. card. 2 g.* Neuf plus un. || Dixième : *chapitre dix, Charles X.* || *Nm.* Le dixième jour du mois : *le dix août.* || Le nombre dix : *ajoutez un dix.*

dix-huit, *adj. num. card. 2 g.* Nombre composé de dix et de huit. || Dix-huitième : *page dix-huit.* || *Nm.* Dix-huitième jour d'un mois : *le dix-huit Brumaire.* || **In dix-huit**, format d'un livre dont la feuille d'impression est divisée en 18 feuillets (36 pages).

dix-huitième, *adj. num. ord. 2 g.* Nombre ordinal de dix-huit : *le dix-huitième siècle finit à la Révolution française.* || *Nm.* La dix-huitième partie d'un tout.

dix-huitièmement, *adv.* En 18e lieu.

dixième [di-zième] (lat. *decimus*), *adj. num. ord. 2 g.* Nombre ordinal de dix. || *Nm.* La dixième partie d'un tout : *impôt du dixième.*

dixièmement, *adv.* En dixième lieu.

Dix-mille (Retraite des), retraite fameuse que firent en 401 av. J.-C. les Grecs qui avaient combattu en Perse pour Cyrus le Jeune. Xénophon conduisit et raconta cette retraite.

dix-neuf, *adj. num. card. 2 g.* Nombre composé de dix et de neuf. || Dix-neuvième : *tome dix-neuf.* || *Nm.* Le dix-neuvième jour du mois : *Paris fut investi le 19 septembre 1870.*

dix-neuvième, *adj. num. ord. 2 g.* Nombre ordinal de dix-neuf. || *Nm.* La dix-neuvième partie d'un tout.

dix-neuvièmement, *adv.* En dix-neuvième lieu.

dix-sept, *adj. num. card. 2 g.* Nombre composé de dix et de sept. || Dix-septième : *livre dix-sept.* || *Nm.* Le dix-septième jour du mois.

dix-septième, *adj. num. ord. 2 g.* Nombre ordinal de dix-sept. || *Nm.* La dix-septième partie d'un tout.

dix-septièmement, *adv.* En dix-septième lieu.

dizain, *nm.* Poésie composée de dix vers ; strophe de dix vers.

dizaine, *nf.* Nombre composé de dix unités. || Ensemble de dix personnes ou de dix choses. || Partie du chapelet.

dizeau, *nm.* Tas de dix gerbes de grain, de dix bottes de foin.

dizenier ou **dizainier**, *nm.* Se disait autrefois du chef d'une subdivision des quartiers de Paris.

Dizier (St-), chl. c. (Vassy), Haute-Marne, 14 000 hab. Industrie métallurgique.

Djeddah, v. d'Arabie sur la mer Rouge, 20 000 hab. (V. *carte* Asie).

Djeypour, v. de l'Hindoustan, 160 000 hab.

Djibouti, colonie française, port sur la mer Rouge (V. *carte* Afrique).

djinn, *nm.* Nom donné par les Arabes aux mauvais esprits. || *Plur.* des *djinns.*

Dniéper, fleuve de la Russie* d'Europe, (anc. Borysthène), se jette dans la mer Noire après un cours de 2 150 kil.

Dniester, fl. de la Russie* d'Europe, sort des monts Karpathes et se jette dans la mer Noire après un cours de 1 340 kil.

do, *nm.* Nom de la première note de la gamme (Mus.). || Syn. Ut. || *Plur.* des *do.*

docile, *adj. 2 g.* Qui se laisse facilement instruire ou conduire : *enfant, cheval docile.* || Ctr. Rebelle, rétif, récalcitrant.

docilement, *adv.* Avec docilité.

docilité, *nf.* Disposition naturelle à se laisser instruire ou conduire.

docimasie (gr. *dokimasia*, épreuve), *nf.* Science qui enseigne à connaître la nature et la proportion des métaux contenus dans des minerais ou des alliages (Chim.).

docimastique, *adj. 2 g.* Qui appartient à la docimasie.

dock (mot angl.), *nm.* Bassin entouré de quais pour le chargement et le déchargement des navires, avec des magasins de réserve. || Se dit aussi des magasins eux-mêmes.

docte (lat. *docere, doctum*, enseigner), *adj.* Qui a beaucoup d'instruction, de science. || Syn. Érudit, savant. || Ctr. Ignorant.

doctement, *adv.* D'une manière savante.

docteur, *nm.* Celui qui a obtenu après examen le plus haut grade que confère une Faculté : *docteur en droit, docteur ès sciences.* || Docteur-médecin. || **Docteur de l'Église**, celui qui fait autorité dans l'Église par sa doctrine : *saint Jérôme, saint Chrysostome, saint Augustin, saint Grégoire, saint Thomas d'Aquin sont les plus grands docteurs de l'Église.*

doctoral, ale, *adj.* Qui appartient au docteur : *dignité doctorale.* || Fig. **Ton doctoral**, ton d'autorité pédantesque.

doctoralement, *adv.* Avec un ton doctoral.

doctorat, *nm.* Grade de docteur. || Examen que l'on subit pour être docteur.

doctoresse, *nf.* Femme qui a subi les examens pour le doctorat.

doctrinaire, *nm.* Prêtre d'un ordre enseignant fondé au 16e siècle par César de Bus. || Homme politique appartenant à une école qui voulait le gouvernement parlementaire sous la Restauration.

doctrinal, ale, *adj.* Qui se rapporte à une doctrine : *décision doctrinale.*

doctrine, *nf.* Ensemble des dogmes, d'un système, d'une religion : *doctrine chrétienne.* || Théorie particulière sur un point de dogme, sur une question. || **Frères de la Doctrine chrétienne**, congrégation fondée en 1680 par J.-B. de La Salle pour donner gratuitement aux enfants l'instruction primaire et l'instruction religieuse.

document, *nm.* Titre, pièce qui renseigne, qui sert de preuve.

documentaire, *adj. 2 g.* Qui a le caractère d'un document.

documentation, *nf.* Ensemble des documents sur une question.

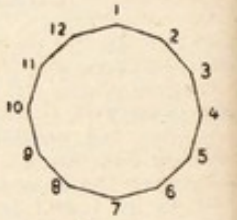
documenter, *vtr.* Appuyer sur des documents.



DODECAÈDRE.

dodécaèdre (gr. *dôdéka*, douze ; *edra*, côté), *nm.* Solide à douze faces (*fig.*).

dodécagone (gr. *dôdéka*, douze ; *gônia*, angle), *nm.* Polygone à douze côtés (*fig.*).



DODÉCAGONE.

dodeliner, *vintr.* Remuer doucement : *dodeliner de la tête.*

dodiner, *vtr.* Balancer doucement : *dodiner un enfant.* || *Vintr.* Osciller (en parlant d'un balancier). || **Se dodiner**, *vpr.* Soigner trop sa personne. || Se balancer en marchant.

dodo, *nm.* Mot enfantin pour désigner le sommeil ou le lit : *faire dodo, aller au dodo.*

Dodone, anc. v. de Grèce (Épire), où était un oracle de Jupiter.

dodu, ue, *adj.* Très gras, bien en chair.

Dofrines ou **Alpes scandinaves**, monts qui séparent la Suède* de la Norvège.

dogaresse, *nf.* Femme de doge.

dogat, *nm.* Dignité de doge.

doge, *nm.* Premier magistrat des anciennes républiques de Venise et de Gênes.

dogmatique, *adj. 2 g.* Qui concerne le dogme : *théologie dogmatique.* || Décisif et tranchant : *évitez le ton dogmatique.* || Qui impose des vérités comme certaines (Phil.). || Ctr. Sceptique. || *Nf.* L'ensemble des dogmes d'une religion.

dogmatiquement, *adv.* D'une manière dogmatique. || D'un ton dogmatique.

dogmatiser, *vtr.* Établir, enseigner des dogmes. || Parler, écrire sur un ton dogmatique.

dogmatiseur, *nm.* Qui dogmatise.

dogmatisme, *nm.* Doctrine affirmative. || Ctr. Scepticisme, pyrrhonisme.

dogmatiste, *nm.* Partisan des doctrines dogmatiques ou affirmatives (Phil.).

dogme (gr. *dogma*, principe philosophique), *nm.* Point de doctrine établi comme indubitable. || Ensemble des dogmes du catholicisme : *professeur de dogme.*

dogre, *nm.* Bâtiment hollandais, employé surtout pour la pêche du hareng.

dogue (angl. *dog*, chien), *nm.* Chien de garde à face plate et carrée. ‖ Fig. Homme irascible et méchant.

doguin, ine, *n.* Jeune dogue. ‖ Sorte de porc.

doigt [doi] (lat. *digitus*), *nm.* Chacune des parties distinctes et mobiles qui terminent les mains ou les pieds de l'homme et de qq. animaux. ‖ **Doigt de gant**, partie d'un gant dans laquelle entrent les doigts. ‖ Dimension équivalant à l'épaisseur d'un doigt : *un doigt de vin.* ‖ **Le doigt de Dieu**, la puissance, la providence divine. ‖ **Montrer au doigt**, signaler à la dérision publique. ‖ **Savoir sur le bout du doigt**, savoir parfaitement. ‖ **Se mordre les doigts d'une chose**, s'en repentir. ‖ **A deux doigts de**, très près de.

doigté, *nm.* Manière de placer les doigts sur un instrument de musique. ‖ Fig. Tact.

doigter, *vintr.* Poser les doigts comme il faut pour jouer de certains instruments (Mus.).

doigtier, *nm.* Doigt de gant, petit fourreau pour couvrir un doigt malade.

doit, *nm.* Partie d'un compte où sont inscrites toutes les sommes dues par qqn, par opposition à l'*avoir* où sont inscrites toutes les sommes dues à qqn. ‖ Syn. Passif, débit. ‖ Corr. Avoir.

dol, *nm.* Tromperie, fraude (Jur.).

Dol, chl. c. (Saint-Malo), Ille-et-Vilaine ; 4 800 h.

dolage, *nm.* Action de doler.

dolce [dol-tché] (mot ital.), *adv.* Doucement (Mus.).

Dôle, chl.a. (Jura), 14 400 hab. ‖ Hab. *Dôlois.*

doléance (lat. *dolere*, se plaindre), *nf.* Plainte chagrine. Syn. Jérémiade. ‖ *Nfpl.* Se disait autrefois des demandes ou des représentations que les États généraux faisaient aux rois.

dolemment, *adv.* D'une façon dolente.

dolent, ente (lat. *dolere*, se plaindre), *adj.* et *n.* Qui se plaint : *personne dolente.* ‖ Qui exprime la douleur : *voix dolente.*

doler, *vtr.* Aplanir avec une doloire.

Dolet (Étienne), écrivain et imprimeur français, brûlé comme hérétique (1509-1546).

dolichocéphale (gr. *dolikhos*, allongé ; *képhalé*, tête), *adj. 2 g.* Dont la tête est allongée et de forme ovale (Anat.).

doliman, *nm.* Vêtement turc en forme de longue robe.

dollar, *nm.* Monnaie d'argent des États-Unis, valant 5f,34 ; le dollar or ne vaut que 5f,18.

dolman, *nm.* Sorte de veste militaire, en usage surtout dans la cavalerie et dans l'artillerie.

dolmen [dol-mè-ne], *nm.* Monument mégalithique, pierre plate posée horizontalement sur deux autres (*fig.*).



DOLMEN.

doloire, *nf.* Instrument de tonnelier pour aplanir et amincir le bois.

dom [don], (lat. *dominus*, seigneur), *nm.* Titre de noblesse en Espagne et en Portugal : *dom Pedro.* ‖ Titre d'honneur de certains religieux (bénédictins, chartreux, etc.) : *dom Calmet.*

domaine (lat. *domanium*, de *dominus*, propriétaire), *nm.* Ensemble des terres, vignes, bois, bâtiments, etc., qui composent une propriété foncière appartenant au même propriétaire. ‖ Fig. Tout ce qu'embrasse un art, une science : *ceci est du domaine de la chimie.* ‖ **Domaine de l'État** ou **Domaine**, tous les biens dont l'État jouit comme un propriétaire ordinaire. ‖ **Domaine public**, biens qui, destinés à un usage public, ne peuvent être vendus que dans des formes et suivant des règles déterminées par la loi, et sont imprescriptibles * (chemins, routes, rues, fleuves, etc.). ‖ **Tomber dans le domaine public**, se dit des productions de l'esprit, de l'art, qui cessent d'être la propriété de leurs auteurs ; des inventions après l'expiration des brevets.

domanial, ale, *adj.* Qui est du domaine de l'État : *biens domaniaux.*

Domart, chl. c. (Doullens), Somme, 1 200 h.

Domat (Jean), jurisconsulte français (1625-1696).

Dombasle (Mathieu de), agronome français (1777-1843).

Dombes (Principauté de), anc. pays de France, cap. *Trévoux* (dép. de l'Ain).

dôme, *nm.* Construction voûtée, en forme de demi-sphère, qui surmonte certains monuments. ‖ Syn. Coupole. ‖ Ce qui ressemble à un dôme.

Domène, chl. c. Grenoble (Isère), 1 900 hab.

domestication, *nf.* Action de domestiquer.

domesticité, *nf.* Condition d'une personne qui est au service d'une autre. ‖ Tous les domestiques d'une maison. ‖ État dans lequel se trouvent les animaux apprivoisés.

domestique (lat. *domesticus*, de la maison), *adj. 2 g.* Qui est de la maison, qui appartient à la maison : *foyer domestique.* ‖ Qui est apprivoisé, qui vit dans la demeure de l'homme : *animaux domestiques.* ‖ *N. 2 g.* Personne qui, moyennant salaire, est attachée au service d'une autre et loge chez elle. ‖ Syn. Serviteur. ‖ **Le domestique**, l'ensemble des domestiques d'une maison.

Encycl. Les maîtres sont responsables des dommages causés par leurs *domestiques* dans les fonctions auxquelles ils les ont employés. Le *domestique* qui vole son maître est puni de la *réclusion* ; la peine est la même si le domestique a volé une personne qui se trouvait soit dans la maison de son maître, soit dans celle où il l'accompagnait. Les domestiques ne peuvent servir de témoins dans une affaire civile où leurs maîtres sont intéressés.

domestiquement, *adv.* En qualité de domestique. ‖ Dans la familiarité.

domestiquer, *vtr.* Rendre domestique un animal sauvage. ‖ Syn. Apprivoiser.

Domèvre, chl. c. (Toul), Meurthe-et-Moselle, 350 hab.

Domfront, chl. a. (Orne), 5 000 hab.

domicile, *nm.* Lieu où l'on réside habituellement.

Encycl. Il ne faut pas confondre le *domicile* avec la *résidence* *. Le *domicile* est le lieu où l'on a établi le siège de ses affaires, le centre de ses affections et de ses intérêts. Le domicile de l'enfant est chez ses parents, ou chez son tuteur ; celui de la femme mariée chez son mari. Le domicile est *inviolable ;* nul ne peut y pénétrer contre le gré de l'habitant, sauf dans certains cas de force majeure prévus par la loi : incendie, inondation, mandat de perquisition. La *violation du domicile* est punie de la prison et de l'amende. ‖ **Domicile électoral.** V. Électoral.

domiciliaire, *adj. 2 g.* Qui concerne le domicile. ‖ **Visite domiciliaire**, descente de justice au domicile de qqn.

domicilié, ée, *adj.* Qui a son domicile, sa demeure.

domicilier (se), *vpr.* Établir son domicile : *se domicilier à Paris.* ‖ Gr. C. Allier.

dominant, ante, *adj.* Qui domine, qui l'emporte sur les autres : *défaut dominant.* ‖ *Nf.* Le cinquième degré du ton, la 5e note, au-dessus de la tonique (Mus.). ‖ Corr. Secondaire.

dominateur, trice, *n.* Celui, celle qui domine. ‖ *Adj.* Qui veut dominer.

domination, *nf.* Autorité souveraine. ‖ Influence morale considérable. ‖ Syn. Autorité.

dominer (lat. *dominus*, seigneur, maître), *vintr.* Exercer la domination, être maître de. ‖ Être le plus apparent, le plus fort, le plus élevé : *la couleur verte est celle qui domine sur notre globe.* ‖ *Vtr.* Tenir sous sa domination, être plus fort, plus apparent, plus élevé que qqn. ou qq. chose.

Domingue (St-), nom donné autrefois à l'île d'Haïti.

dominicain, aine, *n.* Religieux, religieuse de l'ordre de saint Dominique. Les dominicains ou *frères prêcheurs*, ont été institués à Toulouse en 1215.

dominical, ale, *adj.* Qui appartient au Seigneur. || **Oraison dominicale**, le *Pater*. || **Lettre dominicale**, lettre servant à indiquer le dimanche sur les calendriers ecclésiastiques. || *Nf.* Sermon prêché un dimanche ordinaire, en dehors de l'avent et du carême : *les dominicales de Bourdaloue.*

Dominique (Saint), espagnol, fonda l'ordre des frères prêcheurs pour combattre les hérétiques (1170-1221). || Fête le 4 août.

Dominique (La), une des Antilles anglaises, 33 000 hab., cap. *Charlottetown.*

Dominiquin (Le), célèbre peintre italien, né à Bologne (1581-1641).

domino, *nm.* Costume de bal composé d'une robe longue et d'une espèce de capuchon. || Personne qui dans un bal porte un costume de ce genre. || Jeu composé de 28 pièces marquées chacune d'un certain nombre de points. || Chacune des pièces de ce jeu.

dominoterie, *nf.* Papiers imprimés et coloriés servant au jeu de loto, de l'oie, etc.

dominotier, *nm.* Marchand ou fabricant de dominoterie.

Domitien, empereur romain, fils de Vespasien, fameux par ses cruautés (81-96).

dommage, *nm.* Dégât, préjudice ou malheur. || **Dommages et intérêts** ou **Dommages-intérêts**, somme allouée à qqn par un tribunal pour l'indemniser d'un préjudice.

dommageable, *adj. 2 g.* Qui cause du dommage.

Dommartin-sur-Yèvre, chl. c. (Sainte-Menehould), Marne, 200 hab.

Domme, chl. c. (Sarlat), Dordogne, 1 550 h.

Dompaire, chl. c. (Mirecourt), Vosges, 1 100 h.

Dompierre, chl. c. (Moulins), Allier, 3 300 h.

domptable, *adj. 2 g.* Qui peut être dompté.

dompter, *vtr.* Soumettre de force : *dompter la résistance.* || Apprivoiser, soumettre : *dompter un cheval.* || Fig. *Dompter les esprits, les passions.* || **Se dompter**, *vpr.* Vaincre ses passions. || Syn. Réduire, subjuguer, soumettre.

dompteur, *nm.* Celui qui dompte. || Celui qui fait métier de dompter les animaux.

dompte-venin, *nm.* Genre de plantes de la famille des asclépiadées. Le *dompte-venin* est un poison.

Domrémy, vge de France (Vosges), arr. de Neufchâteau, 350 hab. Patrie de Jeanne d'Arc.

don (lat. *donum*), *nm.* Action d'accorder volontairement et gratuitement qq. chose à qqn : *faire un don.* || Chose ainsi donnée, présent. || **Don manuel**, chose donnée de la main à la main. || **Don mutuel**, donation réciproque entre époux. || Fig. Avantage naturel, talent : *le don de la parole.* || **Dons de la terre**, productions du sol. || Syn. Cadeau, gratification, présent, offrande.

Don, fleuve de Russie * (anc. Tanaïs), se jette dans la mer d'Azof après un parcours de 1 800 kil. || Province de Russie, territoire des Cosaques du Don.

don, *nm.*, **doña** [dogna] (lat. *dominus*, seigneur), *nf.* Titre de noblesse en Espagne : *don Juan, doña Sol.*

Donald, nom de 8 rois d'Écosse (195-1098).

Donat, évêque schismatique de Carthage (4e s.).

Donat (St-), chl. c. (Valence), Drôme, 2 700 h.

donataire, *n. 2 g.* Celui, celle à qui l'on fait une donation. || Ctr. Donateur.

Donatello, sculpteur italien, né à Florence (1386-1466).

donateur, trice, *n.* Celui, celle qui fait une donation. || Corr. Donataire.

donation, *nf.* Don fait à qqn par un acte public. || Acte par lequel on fait une donation.

donatisme, *nm.* Hérésie des donatistes.

donatistes, *nmpl.* Hérétiques du 4e siècle, sectateurs de l'évêque d'Afrique Donat.

donc [donke], *conj.* Servant à marquer que l'on tire une conclusion : *je pense, donc je suis.* || Exprime l'étonnement : *comment donc ?* || Donne plus de force à une injonction : *venez donc !* || Syn. Par conséquent.

dondon, *nf.* Femme ou fille qui a beaucoup d'embonpoint et de fraîcheur (Pop.).

Dongolah, partie de la Nubie (Afrique *).

Donizetti, compositeur de musique italien (1778-1848).

donjon, *nm.* Grosse tour faisant partie d'un château qu'elle domine.

Donjon (Le), chl. c. (Lapalisse), Allier ; 2 000 hab.

Don Juan, nom du principal personnage de la comédie de Molière : *Don Juan* ou le *Festin de Pierre* (1665).

donnant, ante, *adj.* Qui aime à donner.

donne, *nf.* Action de donner, de distribuer les cartes au jeu.

donnée, *nf.* Renseignements, probabilités sur un point quelconque : *avoir des données précises.* || *Pl.* Quantités connues servant à trouver les inconnues (Math.).

Donnemarie, chl. c. (Provins), Seine-et-Marne ; 9 500 hab.

donner, *vtr.* Faire don : *donner du pain au pauvre.* || Accorder, procurer : *donner une permission.* || Offrir un prix : *donner mille francs d'un cheval.* || Appliquer, infliger : *donner un soufflet, un démenti.* || Attribuer, imposer, *donner tort à qqn.* || Employer, consacrer : *donner son temps, sa vie.* || **Donner la chasse**, poursuivre vivement. || **Donner un coup de main, un coup d'épaule**, venir en aide. || *Vintr* Heurter contre : *donner de la tête contre un mur.* || S'abandonner, se laisser aller : *donner dans les plaisirs.* || **Donner dans un piège**, se laisser surprendre. || Combattre : *l'infanterie a donné dans cette bataille.* || **Donner sur**, s'attacher à. || **Se donner**, *vpr.* Être donné, être vendu. || Se livrer, se vouer, se rendre. || Ctr. Accepter, recevoir, enlever, ôter, soustraire, conserver, garder.

donneur, euse, *n.* Qui donne : *donneur d'avis.*

don Quichotte, héros d'un roman célèbre de Cervantès. || *Nm.* Redresseur de torts.

dont, *pron. relat. invar.* De qui, duquel, de laquelle, desquels, desquelles.

donzelle, *nf.* Fille ou femme qu'on veut traiter avec mépris (Fam.).

Donzenac, chl. c. (Brives), Corrèze, 3 100 h.

Donzy, chl. c. (Cosne), Nièvre, 3 100 h. Forges.

dorade, *nf.* Poisson de mer dont les écailles sont couleur d'or.

dorage, *nm.* Action de dorer.

Dorat (Le), chl. c. (Bellac), Hte-Vienne, 2 800 h.

Dordogne, riv. de France *, formée de la *Dore* et de la *Dogne*, se jette dans la Garonne après un cours de 490 kil.

Dordogne (Dép. de la), formé du Périgord et de qq. portions de l'Angoumois, de la Saintonge et du Limousin, 437 000 hab. Ch.-l. *Périgueux.* 5 arr. : Bergerac, Nontron, Périgueux, Ribérac et Sarlat.

Dordrecht, v. de Hollande *, sur un des bras de la Meuse, 46 000 hab.

Dore (Mont), montagne du dép. du Puy-de-Dôme (1 886 m.). Eaux minérales chaudes.

doré, ée, *adj.* Qui est jaune, de couleur d'or. || *Nm.* Dorure.

dorénavant, *adv. de temps.* A partir de ce moment, à l'avenir.

dorer, *vtr.* Couvrir d'une couche d'or : *dorer un bronze.* || Fig. Donner une teinte d'or : *le soleil dore les raisins.* || **Dorer la pilule**, faire accepter par de bonnes paroles une chose désagréable (Fam.). || **Se dorer**, *vpr.* Prendre une teinte d'or. || Être doré : *le fer se dore au feu.*

doreur, euse, *n.* Qui travaille en dorure.

Doria, famille italienne de Gênes. || André Doria (1468-1560), célèbre marin, servit tour à tour François Ier et Charles-Quint.

Doride, petite région de la Grèce ancienne. || Contrée de l'Asie Mineure (côte de Carie).

dorien, ienne, *adj.* Propre aux habitants de la Doride. || *Nm.* Le dialecte dorien.

Doriens, une des tribus des anciens Grecs, s'établit dans le Péloponèse.

dorique, *adj. 2 g.* Qui est propre aux Doriens. ‖ **Ordre dorique**, un des cinq ordres de l'architecture (*fig.* V. Ordre).

dorloter, *vtr.* Traiter délicatement. ‖ **Se dorloter**, *vpr.* Se traiter trop délicatement.

Dormans, chl. c. (Épernay), Marne, 2 200 hab.

dormant, ante, *adj.* Qui dort. ‖ Syn. Endormi, assoupi. ‖ Fig. **Pêne dormant**, qui ne peut s'ouvrir qu'avec la clef. ‖ **Eau dormante**, qui ne coule point. ‖ *Nm.* Châssis fixe dans lequel vient s'emboiter une porte ou le châssis d'une croisée. ‖ Partie fixe d'un cordage (Mar.).

dormeur, euse, *n.* Qui dort, qui aime à dormir.

dormeuse, *nf.* Sorte de fauteuil, de chaise longue, de voiture de voyage.

dormir, *vintr.* Reposer, être dans le sommeil. ‖ Fig. Être immobile : *il n'est pire eau que l'eau qui dort.* ‖ **Etre en sécurité, en repos.** ‖ **Laisser dormir une affaire**, attendre pour la traiter. ‖ Syn. Sommeiller, reposer.

Gr. Je dors, tu dors, il dort, n. dormons. Je dormais. Je dormis. J'ai dormi. Je dormirai. Je dormirais. Dors, dormons. Que je dorme. Que je dormisse. Dormant. Dormi.

dormir, *nm.* L'action de dormir.

dormitif, ive, *adj.* Qui provoque le sommeil. ‖ *Nm. Un dormitif.*

Dornes, chl. c. (Nevers), Nièvre, 2 400 hab.

Dorothée (Sainte), vierge égyptienne, martyrisée en 311. ‖ Fête le 6 février.

dorsal, ale (lat. *dorsum*, dos), *adj.* Qui appartient au dos : *épine dorsale.* ‖ *Nf.* Nageoire dorsale. ‖ **Muscle dorsal.** V. Muscle.

Dorset, comté d'Angleterre, chl. *Dorchester.* ‖ *Nm.* Mouton de ce pays.

dortoir, *nm.* Grande salle à plusieurs lits dans les pensions, communautés, prisons, etc.

dorure, *nf.* Action de dorer. ‖ Or appliqué sur les objets.

doryphora, *nm.* Genre d'insectes qui attaquent la pomme de terre et la font périr (Zool.).

dos (lat. *dorsum*), *nm.* Partie postérieure du corps de l'homme et des animaux depuis les épaules jusqu'aux reins. ‖ Partie postérieure de certaines choses : *le dos d'un livre.* ‖ **Dos d'âne**, surface relevée au milieu avec une pente légère de chaque côté.

dosage, *nm.* Action de doser.

dose [do-ze] (gr. *dôsis*, action de donner), *nf.* Quantité déterminée de médicaments à prendre en une fois : *une dose de quinine.* ‖ Quantité quelconque : *forte dose d'orgueil.*

doser [do-zé], *vtr.* Déterminer la quantité des matières qui doivent entrer dans une préparation (Pharm.).

dossier, *nm.* Dos d'un fauteuil, d'un canapé, etc. ‖ Ensemble de pièces écrites se rapportant à une même affaire.

dossière, *nf.* Partie du harnais qui pose sur le dos et soutient les brancards (*fig.* V. Harnais).

dot [do-te], *nf.* Ce qu'une femme apporte en mariage ou dans une communauté religieuse.

dotal, ale, *adj.* Relatif à la dot : *revenus dotaux.* ‖ **Régime dotal**, régime d'association conjugale sous lequel le mari et la femme ont chacun leur fortune particulière dont le mari a l'administration. ‖ V. Contrat.

dotation, *nf.* Action de doter, d'assigner un revenu à une personne ou à un établissement. ‖ Revenu assigné de la sorte.

doter, *vtr.* Pourvoir d'une dot ; assigner une dotation. ‖ Fig. Douer : *la nature a bien doté cet enfant.*

Douai, chl.a. (Nord), 36 300 hab. Cour d'appel.

douaire, *nm.* Portion de biens qu'un mari assure à sa femme si elle lui survit.

douairière, *nf.* Veuve qui jouit d'un douaire. ‖ Femme âgée.

douane, *nf.* Taxe établie sur certaines marchandises à l'entrée ou à la sortie d'un État. ‖ Administration chargée de percevoir cette taxe : *employé à la douane.* ‖ Bureaux de cette administration : *payer à la douane.*

Encycl. Les *droits de douane* sont établis pour procurer un revenu au Trésor et protéger la production nationale, l'industrie et l'agriculture. La *douane* rapporte chaque année environ 450 millions au Trésor.

douanier, ière, *adj.* Relatif à la douane : *union douanière.*

douanier, *nm.* Employé de la douane chargé de visiter les marchandises et de percevoir les taxes établies.

douar (mot arabe), *nm.* Village formé avec des tentes, pour un temps plus ou moins long, par les Arabes nomades.

Douarnenez, chl. c. (Quimper), Finistère, 11 500 hab.

doublage, *nm.* Action de doubler : *doublage d'une étoffe.* ‖ Action de couvrir la coque d'un navire de feuilles de métal. ‖ Feuilles de métal employées à cet usage.

double (lat. *duplex*), *adj. 2 g.* Formé, composé de deux objets de même nature : *double fond.* ‖ Qui pèse, qui contient deux fois autant : *double décalitre.* ‖ De qualité supérieure : *bière double, verre double.* ‖ Fig. Rempli de duplicité, fourbe : *âme double.* ‖ **Partie double** (tenue des livres en). V. Tenue des livres. ‖ **Fleur double**, qui a un plus grand nombre de pétales qu'à l'état naturel. ‖ **Lettre double**, consonne qui en vaut deux, comme la lettre X (cs, ks) ; lettre formée de deux autres (æ, œ). ‖ *Nm.* Quantité multipliée par deux : *le double de deux est quatre.* ‖ Reproduction, copie, chose faite deux fois : *acte fait en double.* ‖ Ancienne monnaie qui valait deux deniers. ‖ Ctr. Simple.

doublé, *nm.* Pièce d'orfèvrerie en métal ordinaire, et recouverte d'une simple plaque d'or ou d'argent. ‖ Syn. Plaqué.

doubleau, *nm.* Solive d'un plancher plus forte que les autres. ‖ Arc renforcé (Archit.).

doublement, *adv.* De deux manières ; au double.

doublement, *nm.* Action de doubler.

doubler, *vtr.* Rendre double. ‖ Garnir d'une doublure : *doubler un vêtement.* ‖ **Doubler un cap**, le franchir. ‖ **Doubler un rôle**, remplacer l'acteur qui le joue ordinairement. ‖ **Doubler le pas**, marcher plus vite. ‖ *Vintr.* Devenir double

doublet, *nm.* Terme du jeu de trictrac, quand on amène deux dés ayant le même point. ‖ Se dit en grammaire de mots qui ont une origine commune et un sens différent : ex. : *aigre* et *âcre*, *fragile* et *frêle*.

doublette, *nf.* Jeu d'orgue qui sonne l'octave au-dessus du prestant *.

doubleur, euse, *n.* Celui, celle qui double la laine, la soie sur le rouet

doublon, *nm.* Monnaie d'or espagnole dont la valeur varie de 20 à 80 fr.

doublure, *nf.* Étoffe servant à en doubler une autre. ‖ Acteur qui en remplace un autre.

Doubs [dou], riv. de France *, passe à Besançon et se jette dans la Saône après un parcours de 450 kil.

Doubs (Dép. du), formé d'une partie de la Franche-Comté et du comté de Montbéliard, 300 000 hab. Ch.-l. *Besançon*, 4 arr. : Baume-les-Dames, Besançon, Montbéliard et Pontarlier.

douce-amère, *nf.* Genre de plante de la famille des solanées, appelée aussi morelle grimpante et vigne sauvage. ‖ *Plur.* des *douces-amères.*

douceâtre, *adj. 2 g.* Qui a un goût fade : *liqueur douceâtre.* ‖ Syn. Doucereux.

doucement, *adv.* D'une manière douce : *traitez doucement vos enfants.* ‖ Sans bruit : *marcher doucement.* ‖ Avec lenteur : *il avance doucement.* ‖ Médiocrement bien. ‖ Ctr. Fortement, vite, bruyamment, brusquement.

doucereux, euse, *adj.* Qui a une douceur fade : *vin doucereux.* ‖ Qui a une douceur fausse. ‖ Syn. Douceâtre.

doucet, ette, *adj.* Assez doux : *caractère doucet.*

doucette, *nf.* Plante potagère appelée aussi *mâche* (Botan.). ‖ Étoffe légère de soie.

doucettement, *adv.* Tout doucement.
douceur, *nf.* Qualité de ce qui est doux. ‖ Qualité d'une âme calme et modérée. ‖ *Plur.* Friandises : *aimer les douceurs.* ‖ En douceur, *loc. adv.* Peu à peu, sans bruit, sans éclat. ‖ Syn. Mansuétude. ‖ Ctr. Acreté, amertume, âpreté, rudesse, aigreur, cruauté.
douche, *nf.* Eau qu'on fait jaillir sur le corps d'une personne malade.
Encycl. Les *douches* sont employées surtout pour les maladies du système nerveux et pour les douleurs articulaires. Elles peuvent être données en *jet* ou en *pluie*, être composées d'eau simple (chaude ou froide), d'eau sulfureuse ou de vapeur. On ne doit prendre des *douches* que sur l'avis du médecin.
doucher, *vtr.* Donner une douche.
doucheur, euse, *n.* Celui, celle qui administre les douches.
doucine, *nf.* Sorte de moulure (Archit.).
doucir, *vtr.* Donner le poli à une glace.
Doudeville, chl. c. (Yvetot), Seine-Inférieure, 2 800 hab.
Doué, chl. c. (Saumur), Maine-et-Loire, 3 300 h.
doué, ée, *adj.* Qui a des qualités, des talents naturels : *enfant bien doué.* ‖ Ctr. Dépourvu.
douelle, *nf.* Parement d'un voussoir. ‖ Surface intérieure d'une voûte (Archit.).
douer, *vtr.* Assurer un douaire à sa femme. ‖ Gratifier de certaines qualités.
douille, *nf.* Partie creuse et cylindrique permettant d'adapter un objet sur un autre : *les baïonnettes de fusil étaient autrefois à douille.*
douillet, ette, *adj.* Doux, bien rembourré : *lit douillet.* ‖ Sensible à la douleur, trop délicat.
douillette, *nf.* Sorte de manteau ouaté.
douillettement, *adv.* D'une manière douillette.
Doulaincourt, chl. c. (Vassy), Hte-Marne, 1 100 hab.
douleur (lat. *dolor*), *nf.* Souffrance physique ou morale. ‖ Syn. Affliction, chagrin, mal, peine, tourment. ‖ Ctr. Plaisir.
Doulevant, chl. c. (Vassy), Hte-Marne, 600 h.
Doullens, chl. a. (Somme), 4 600 hab.
douloir (se), *vpr.* Éprouver de la douleur, se plaindre (vx. et usité seulement à l'infinitif).
douloureusement, *adv.* Avec douleur, d'un ton douloureux.
douloureux, euse, *adj.* Qui cause de la douleur : *opération douloureuse.* ‖ Qui exprime la douleur : *cris douloureux.*
Douma, *nf.* Assemblée nationale russe.
Dourdan, chl. c. (Rambouillet), Seine-et-Oise, 3 200 hab.
Dourgne, chl. c. (Castres), Tarn, 1 700 hab.
Douro, fl. de l'Espagne * et du Portugal, se jette dans l'Atlantique (long. 850 kil.).
douro, *nm.* Pièce de monnaie espagnole appelée aussi *piastre forte*, valant 5f,25.
doute, *nm.* Incertitude où l'on est sur la réalité d'un fait, sur la vérité d'une affirmation, etc. ‖ Soupçons plus ou moins fondés. ‖ Sans doute, *loc. adv.* Assurément, certes. ‖ Ctr. Affirmation, certitude, assurance, conviction, foi, croyance.
douter (lat. *dubitare*), *vintr.* Être dans l'incertitude, avoir des doutes. ‖ Ne douter de rien, se croire capable de tout. ‖ Se douter, *vpr.* Penser qu'une chose pourrait bien être. ‖ Syn. Hésiter. ‖ Ctr. Affirmer, nier, croire.
douteusement, *adv.* D'une manière douteuse, avec doute.
douteux, euse, *adj.* Qui est sujet au doute : *réussite douteuse.* ‖ Jour douteux, clarté insuffisante. ‖ *Nm.* Ce qui est douteux. ‖ Syn. Incertain. ‖ Ctr. Positif, certain, assuré.
douvain, *nm.* Bois pour faire des douves.
Douvaine, chl. c. (Thonon), Haute-Savoie, 1 300 hab.
douve, *nf.* Planche de tonneau. ‖ Fossé pour l'écoulement des eaux.
Douvres, chl. c. (Caen), Calvados, 1 650 hab.
Douvres, v. d'Angleterre * (Kent), sur le Pas-de-Calais, en face de Calais.
doux, ouce (lat. *dulcis*), *adj.* Agréable au goût : *fruit doux.* ‖ Qui manque d'assaisonnement : *sauce trop douce.* ‖ Qui n'est pas salé : *poisson d'eau douce.* ‖ Qui flatte les sens : *odeur douce.* ‖ Moelleux et délicat : *peau douce.* ‖ Ni trop chaud ni trop froid : *température douce.* ‖ Qui n'est point cassant : *fer doux.* ‖ Calme, facile et tranquille : *vie douce.* ‖ Qui cause une impression agréable : *il est doux de jouir de son travail.* ‖ Qui a de la bonté, affable, soumis : *cet enfant est très doux.* ‖ Filer doux, se soumettre sans réplique. ‖ Tout doux ! *loc. interj.* Doucement. ‖ Syn. Suave. ‖ Ctr. Acerbe, amer, salé, dur, farouche, sévère.
douzaine, *nf.* Douze objets de même espèce : *une douzaine d'œufs.* ‖ Quantité indéterminée, 12 ou environ : *une douzaine de mille francs*
douze (lat. *duodecim*), *adj. num. card.* 2 *g.* Dix et deux. ‖ Douzième : *livre douze.* ‖ *Nm.* Le douzième jour du mois. ‖ *In-douze*, format d'un livre dont la feuille est divisée en 24 pages.
Douze Tables (Loi des), loi promulguée à Rome par les décemvirs et gravée sur 12 tables ou planches exposées en public (4e s. av. J.-C.).
douzième, *adj. num. ord.* 2 *g.* Nombre ordinal de douze. ‖ *Nm.* Douzième partie d'un tout.
douzièmement, *adv.* En douzième lieu.
douzil [dou-zi] ou **doisil**, *nm.* Cheville pour boucher les trous d'un tonneau. ‖ Syn. Fausset.
Dow (Gérard), peintre hollandais (1613-1680).
doyen (lat. *decanus*), *nm.* Chef d'une faculté universitaire. ‖ Le plus ancien dans un corps, dans une compagnie : *le doyen des magistrats.* ‖ Titre de dignité ecclésiastique. ‖ Curé doyen, curé de chef-lieu de canton, inamovible.
doyenné, *nm.* Dignité de doyen dans une église. ‖ Habitation d'un doyen. ‖ Sorte de poire fondante.
Dozulé, chl. c. (Pont-l'Évêque), Calvados, 900 h.
drachme [drak-me], *nf.* Poids grec valant un peu plus de 3 grammes. ‖ Monnaie grecque qui valait environ 80 cent. ‖ Monnaie grecque moderne valant 1 franc.
Dracon, législateur athénien, auteur de lois très rigoureuses (7e s. av. J.-C.).
draconien, enne, *adj.* D'une excessive sévérité, se dit par allusion aux lois faites par Dracon *.
dragage, *nm.* Action de draguer.
dragée, *nf.* Amande recouverte de sucre. ‖ Tenir la dragée haute, faire attendre longtemps une chose espérée ou promise ; faire payer cher un avantage. ‖ Menu plomb de chasse.
drageoir, *nm.* Plat, soucoupe ou boîte pour dragées.
drageon, *nm.* Tige qui naît de la racine d'un arbre, et que l'on peut en détacher pour la replanter ailleurs.
drageonner, *vintr.* Pousser des drageons.
dragon, *nm.* Animal fabuleux ayant des ailes d'aigle, des griffes de lion et une queue de serpent. ‖ Soldat de cavalerie pouvant combattre à pied comme un fantassin. ‖ Nom d'une constellation. ‖ Fig. Femme acariâtre.
Dragonnades, *nfpl.* Persécutions exercées par ordre de Louis XIV qui faisait loger des dragons chez les protestants pour les obliger à se convertir (1685).
dragonne, *nf.* Cordon ou galon terminé par un gland, à la poignée d'une épée (*fig.* V. Épée).
dragonnier, *nm.* Arbre des pays chauds duquel découle une gomme appelée *sang-dragon*.
drague, *nf.* Instrument, machine mue à main d'homme ou à la vapeur pour fouiller sous l'eau et ramener du sable, des pierres (*fig.*).
draguer, *vtr.* Creuser, nettoyer à la drague.
dragueur, *nm.* Bateau qui porte une drague. ‖ Celui qui pêche à la drague. ‖ *Adj. Bateau dragueur.*


DRAGUE A MAIN.

Draguignan, ch.-l. du dép. du Var, à 864 kil. de Paris, 10 000 hab. ‖ Hab. *Dracénois*.

drain (mot anglais), *nm.* Fossé, tuyau de drainage.

drainage, *nm.* Action de drainer.

ENCYCL. Le *drainage* a pour objet d'assainir les terrains humides en facilitant l'écoulement des eaux. Les terres argileuses ont besoin d'être *drainées*. Pour cela on creuse une tranchée en pente à la profondeur d'environ un mètre ; on place bout à bout, dans cette tranchée des tuyaux en terre cuite ou en fonte, et l'eau qui s'écoule par ces tuyaux est reçue dans un fossé, dans une rivière ou dans un puits. Le *drainage* rend de grands services à l'agriculture.

drainer, *vtr.* Assainir un terrain au moyen du drainage.

dramatique, *adj. 2 g.* Qui appartient au théâtre : *poésie dramatique, artiste dramatique.* ‖ Qui cause une vive émotion : *situation dramatique.* ‖ *Nm.* Le genre dramatique.

dramaturge, *nm.* Auteur de drames, de pièces de théâtre.

drame (gr. *drama*, action), *nm.* Pièce de théâtre, tragique ou comique. ‖ Événements fâcheux ou terribles.

drap [dra], *nm.* Étoffe résistante, généralement en laine. ‖ Pièce de toile ou de coton que l'on met dans un lit pour y coucher. ‖ **Drap mortuaire**, pièce de drap recouvrant une bière.

drapeau, *nm.* Pièce d'étoffe fixée à un bâton ou hampe et servant à rallier les soldats d'un régiment, à distinguer la nation qui l'adopte pour emblème : *le drapeau français.* ‖ SYN. Pavillon, étendard, enseigne. ‖ **Être sous les drapeaux**, être soldat. ‖ *Plur.* Langes d'enfant.

draper, *vtr.* Disposer en draperie : *draper une étoffe.* ‖ Couvrir de drap : *draper un carrosse.* ‖ Fig. Dire du mal de qqn : *on l'a drapé de la belle manière.* ‖ **Se draper**, *vpr.* S'envelopper dans un vêtement à larges plis.

draperie, *nf.* Manufacture, commerce de drap. ‖ Étoffe disposée avec art, à grands plis. ‖ Représentation de vêtements amples, d'ornements de tapisserie (peinture et sculpture).

drapier, *nm.* et *adj.* Fabricant ou marchand de drap : *Marchand drapier.*

drapière, *nf.* Grosse épingle courte.

drastique, *adj. 2 g.* et *nm.* Purgatif énergique.

drawback (mot anglais), *nm.* Remboursement des droits payés à l'entrée en France sur des matières brutes, lorsque ces matières retournent à l'étranger comme objets manufacturés.

dreadnought [drède-no-ote] (mot anglais), *nm.* Cuirassé moderne puissamment armé.

drèche, *nf.* Résidu de l'orge germée qui a servi à faire de la bière.

Dresde, v. d'Allemagne *, cap. du royaume de Saxe, 552 000 hab. Victoire de Napoléon (1813).

dressage, *nm.* Action de dresser des animaux.

dresser, *vtr.* Lever et tenir droit : *dresser la tête.* ‖ Mettre debout, placer droit : *dresser un mât, une statue.* ‖ Rendre droit : *dresser une planche.* ‖ Préparer, construire : *dresser un lit, une tente, dresser un plat.* ‖ Instruire, former un animal : *dresser un chien.* ‖ Dresser un acte, le rédiger suivant les formes voulues. ‖ **Se dresser**, *vpr.* Se tenir droit. ‖ Fig. Se façonner.

dressoir, *nm.* Sorte d'étagère pour mettre la vaisselle dans une salle à manger.

Dreux, chl. a. (Eure-et-Loir), 9 700 hab.

drille, *nm.* S'emploie seulement dans certaines locutions : **vieux drille**, vieux soldat rompu au métier. ‖ **Bon drille**, joyeux compagnon. ‖ **Pauvre drille**, individu misérable. ‖ Outil portant des forets.

drilles, *nfpl.* Chiffons pour faire du papier.

drisse, *nf.* Cordage servant à hisser une voile, un pavillon, etc.

drogman, *nm.* Interprète en Orient, surtout à Constantinople.

drogue, *nf.* Nom de toutes les substances employées par les pharmaciens et par les teinturiers, etc. ‖ Chose très mauvaise : *c'est de la drogue* (Fam.). ‖ **Sorte de jeu de cartes.**

droguer, *vtr.* Administrer trop de médicaments à un malade. ‖ Falsifier, rendre mauvais par des mélanges : *droguer du vin.* ‖ *Vintr.* Jouer à la drogue. ‖ Attendre longtemps (Fam.).

droguerie, *nf.* Commerce de drogues. ‖ Les drogues que l'on vend. ‖ Pêche et préparation du hareng.

droguet, *nm.* Étoffe de laine et de fil ; de laine, de coton et de soie.

droguiste, *nm.* Marchand de drogues : *les droguistes ne peuvent vendre aucune préparation pharmaceutique.*

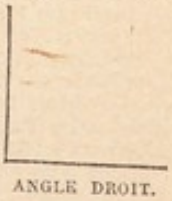
droit, *nm.* Faculté naturelle ou légale de faire ou de ne pas faire une chose : *tout droit suppose nécessairement un devoir.* ‖ Taxe, redevance à payer : *droit de timbre.* ‖ Science des lois : *étudier le droit.* ‖ **Droit romain**, l'ensemble des anciennes lois romaines. ‖ **Droit canon**, l'ensemble des lois ecclésiastiques. ‖ **Droits réunis**, contributions indirectes (vx.). ‖ **Droit des gens**, ensemble des règles qui régissent les rapports entre les peuples, entre les gouvernements. ‖ **Droit des pauvres**, somme prélevée sur le revenu des salles de spectacles, concerts, bals, etc., et affectée aux bureaux de bienfaisance et aux hospices. ‖ **Droits d'auteur**, part qui revient à un auteur sur la vente d'un ouvrage, sur la recette du théâtre qui joue sa pièce. ‖ **Faculté de droit**, V. FACULTÉ.

ENCYCL. **Droits de l'homme** (Déclaration des), manifeste publié par l'Assemblée nationale de 1789, proclamant l'égalité des citoyens, la liberté individuelle, la liberté de conscience, etc.

Droits civils, *droits* dont jouissent les personnes dans leurs rapports avec les autres personnes : le *droit* de propriété, de puissance paternelle, le *droit* d'acheter, de vendre, d'acquérir et de transmettre par succession sont des *droits civils.* Il faut avoir 21 ans pour avoir le *droit* de disposer de son bien, pour être tuteur, pour faire partie d'un conseil de famille.

Droits civiques ou politiques, avantages particuliers attachés à la qualité de citoyen : le *droit* d'être électeur et éligible, le *droit* d'être juré, témoin en justice et dans les actes notariés, enfin le *droit* de pouvoir remplir toutes les fonctions publiques, civiles et militaires.

droit, oite (lat. *directus*), *adj.* Qui n'incline d'aucun côté, qui va sans dévier d'un point à un autre : *ligne droite, colonne droite.* ‖ **Angle droit**, angle formé par deux lignes perpendiculaires l'une à l'autre (*fig.*). ‖ Opposé à gauche : *bras droit.* ‖ Qui a de la justice, de la sincérité : *homme droit.* ‖ CTR. Courbe, artificieux. ‖ *Adv.* Directement : *aller droit au but.*



ANGLE DROIT.

droite, *nf.* Le côté droit : *les voitures doivent toujours prendre leur droite.* ‖ Ligne droite (Géom.). ‖ Ensemble des membres d'une assemblée qui se tiennent à la droite du président. ‖ Le parti conservateur en France, placé d'ordinaire sur les bancs de la droite.

droitement, *adv.* D'une manière droite, juste, équitable.

droitier, ière, *adj.* et *n.* Qui se sert de préférence de sa main droite. ‖ CTR. Gaucher.

droiture, *nf.* État d'un esprit droit, d'une âme droite. ‖ En droiture, directement. ‖ SYN. Rectitude, équité, justice. ‖ CTR. Astuce, ruse.

drolatique, *adj. 2 g.* Qui a de la drôlerie, qui fait rire : *histoire drolatique.*

drôle, *adj. 2 g.* Qui amuse, plaisant, original. ‖ *Nm.* Mauvais sujet.

drôlement, *adv.* D'une manière drôle.

drôlerie, *nf.* Trait de bouffonnerie, action ou parole drôle.

drôlesse, *nf.* Femme méprisable.

dromadaire, *nm.* Espèce de chameau d'Afrique à une seule bosse (Zool.).

drome, *nf.* Sorte de radeau, assemblage flottant de pièces de bois (Mar.).

Drôme, riv. de France *, affluent de gauche du Rhône (116 kil.).

Drôme (Dép. de la), formé d'une partie du Dauphiné et d'une partie de la Provence, 291 000 hab. ; ch.-l. *Valence*, 4 arr. : Die, Montélimar, Nyons et Valence.

Drontheim ou **Trondhjem**, v. de Norvège, au fond du golfe du même nom, 38 000 hab. (V. *carte* Suède).

Droué, chl. c. (Vendôme), Loir-et-Cher, 1 200 h.

Drouet d'Erlon, maréchal de France (1755-1844).

Drouot (Antoine, Comte), général d'artillerie français (1774-1847).

dru, ue, *adj.* Touffu et serré : *herbe drue.* || Fort, vigoureux (en parlant des petits oiseaux). || *Adv.* D'une manière serrée : *ces blés ont été semés dru.* || Ctr. Clairsemé.

druide, *nm.* Prêtre des anciens Gaulois.

druidesse, *nf.* Prêtresse gauloise, magicienne et prophétesse.

druidique, *adj. 2 g.* Relatif aux druides.

druidisme, *nm.* Religion des druides.

Drulingen, anc. chl. c. (Saverne), Bas-Rhin, 570 hab., auj. Alsace-Lorraine.

drupe, *nm.* Se dit des fruits charnus qui ont un seul noyau (prune, cerise, etc.) (Botan.).

druse, *nf.* Cavité contenant des cristaux (Minér.).

Drusus (Claudius Nero), frère de Tibère, se signala en Germanie (38-39 av. J.-C.). || Un autre Drusus, fils de Tibère, périt empoisonné par Séjan en 23.

dryade (gr. *drus*, chêne), *nf.* Nymphe des forêts dans la mythologie grecque.

du, *art. contracté* pour *de le.*

dû, ue, *part. passé* de devoir. Que l'on doit : *somme due.* || Qui est causé par. || *Nm.* Ce qui est dû : *perdre son dû.*

dualisme, *nm.* Système philosophique qui admet que le monde a été formé et subsiste par le concours de deux principes opposés et tous deux éternels.

Du Barry. V. Barry.

Du Bartas, poète français (1544-1590).

Du Bellay (Jean), cardinal et homme d'État français (1492-1546). || **Joachim Du Bellay**, son neveu, poète français (1524-1560).

dubitatif, ive (lat. *dubitare*, douter), *adj.* Qui exprime le doute. || Ctr. Affirmatif.

dubitation, *nf.* Figure de rhétorique par laquelle on feint d'être dans l'incertitude.

Dublin, cap. de l'Irlande, 373 000 hab. (V. *carte* Angleterre).

Dubois (Guillaume), cardinal et archevêque de Cambrai, 1er ministre du Régent* (1656-1723).

Dubois (Paul), sculpteur français (1829-1905).

Dubois (Antoine), chirurgien français, fondateur d'un hôpital situé à Paris (1756-1837).

Du Bourg (Anne), conseiller au Parlement de Paris, brûlé comme hérétique en 1559.

duc (lat. *dux*, chef), *nm.* Souverain d'un duché : *les ducs de Bourgogne étaient aussi puissants que le roi de France.* || Titre de noblesse, le plus élevé après celui de prince.

duc, *nm.* Rapace nocturne de la famille du hibou.

ducal, ale, *adj.* Qui appartient à un duc, à une duchesse : *couronne ducale* (*fig.* V. Couronne).

Du Cange (Charles), savant français, auteur d'un *Glossaire* latin (1610-1680).

ducat, *nm.* Monnaie d'or valant 11f,55 en Autriche, 11f,83 dans les Pays-Bas, 12f,40 en Russie.

ducaton, *nm.* Ducat d'argent.

Du Cerceau. V. Androuet.

Ducey, chl. c. (Avranches), Manche, 1 850 h.

Duchâtel (Tanneguy). V. Tanneguy.

Du Châtelet (Marquise). V. Châtelet (du).

duché, *nm.* Terre à laquelle est attaché le titre de duc.

Duchesne (Le Père), journal satirique qui parut à Paris au commencement de la Révolution, puis sous la Commune, en 1871.

Duchesnois (Joséphine), tragédienne française (1777-1835).

duchesse, *nf.* Femme d'un duc. || Femme qui possède un duché. || Belle poire fondante.

Ducis, poète dramatique français (1733-1816).

Duclair, chl. c. (Rouen), Seine-Infre, 1 950 h.

Duclos, historien français, auteur de *Mémoires* sur les règnes de Louis XIV et de Louis XV (1704-1772).

Ducos (Comte Roger), homme politique français, membre de la Convention, consul avec Bonaparte et Sieyès, en 1799 (1754-1816).

Ducos (Presqu'île), près de Nouméa (Nlle-Calédonie), où sont isolés les condamnés à la déportation dans une enceinte fortifiée.

ductile (lat. *ducere*, *ductum*, conduire), *adj. 2 g.* Qui peut être tiré, allongé en fils très minces sans se rompre : *l'or et l'argent sont très ductiles.*

ductilité, *nf.* Propriété qu'ont les corps de pouvoir être étirés : *la ductilité de l'or est telle qu'avec un gramme de ce métal, on obtient un fil long de 3 kilomètres.*

Du Deffand (Marquise), femme célèbre dont le salon était fréquenté par les hommes de lettres du 18e siècle (1697-1780).

Dudley (Robert), comte de Leicester, favori de la reine Élisabeth (1531-1588).

duègne (espag. *dueña*, gouvernante), *nf.* Femme chargée de veiller sur une jeune personne ; vieille femme.

duel, *nm.* Combat singulier entre deux hommes armés de la même façon, et en présence de témoins. || **Duel judiciaire**, combat singulier admis autrefois comme *preuve juridique* dans les questions douteuses. || Nombre intermédiaire entre le singulier et le pluriel dans certaines langues comme le grec : le *duel* sert à désigner surtout les objets qui font la paire, les yeux, les mains, etc.

duelliste, *nm.* Celui qui se bat ou qui cherche à se battre en duel.

Dufaure, avocat et homme politique français (1798-1881).

Dufresny (Charles-Rivière), auteur dramatique français (1648-1724).

Dugazon (Mme), actrice française qui jouait avec grand talent les rôles de soubrette (1755-1821). || *Nf.* Comédienne qui remplit ces rôles.

Dugommier, (Jacques-François), général français, né en 1738, commandait en chef devant Toulon en 1793, tué l'année suivante sur le champ de bataille.

Duguay-Trouin (René), marin français (1673-1736), se distingua surtout dans les guerres de la fin du règne de Louis XIV.

Duguesclin (Bertrand), héros français, né près de Rennes vers 1320, chassa les Anglais d'une partie de la France sous Charles V, mourut en 1380 au siège de Châteauneuf-de-Randon, en Auvergne.

Duilius, consul romain, gagna sur les Carthaginois, en 260 av. J.-C., la première bataille navale qu'aient livrée les Romains.

duire, *vintr.* Convenir, plaire (vx. et ne s'emploie qu'à la 3e pers. du sing. du prés. de l'ind.)

Dulaure (Jacques-Antoine), membre de la Convention, auteur d'une *Histoire de Paris* (1755-1835).

dulcification, *nf.* Action de dulcifier. || Premier affinage qu'on fait subir au plomb.

dulcifier (lat. *dulcis*, doux ; *facere*, faire), *vtr.* Rendre doux ce qui était âcre, acide : *dulcifier une liqueur.* || Gr. C. Allier.

dulie (gr. *douleia*, servitude), *nf.* Culte de respect et d'honneur, sans adoration, rendu aux anges et aux saints (Théol.). || Corr. Latrie.

Dulong, physicien français (1785-1838).

Dumarsais, grammairien français (1676-1756).

Dumas (Alexandre), romancier français (1803-1870). || Alex. Dumas fils, auteur dramatique et romancier (1824-1895).

Dumas (J.-B.), chimiste français (1800-1885).

dûment, *adv.* D'une manière convenable, selon les formes : *pièce dûment légalisée.*

Dumont d'Urville, marin français (1790-1842), fit trois fois le tour du monde et périt en chemin de fer, près de Paris.

Dumoulin ou **Dumolin** (Charles), jurisconsulte français (1500-1566).

Dumouriez, général français (1739-1823), sauva la France à Valmy en 1792 ; déserta l'année suivante, après avoir livré aux Autrichiens les commissaires de la Convention.
Düna. V. DWINA.
Dunbar, v. d'Écosse ; Cromwell y vainquit les Écossais en 1650 (V. *carte* ANGLETERRE).
Duncan Ier, roi d'Écosse, assassiné en 1640 par Macbeth *.
Dundee, v. d'Écosse, à l'embouchure du Tay, 169 000 hab. (V. *carte* ANGLETERRE).
dune, *nf* Monticules ou collines qui s'élèvent le long des côtes par l'action continue du vent sur le sable que rejette la mer.
Dunes (Bataille des), victoire remportée par Turenne sur Condé et les Espagnols, près de Dunkerque (1658).
dunette, *nf.* La partie la plus élevée du pont d'un navire, à l'arrière (*fig.* V. NAVIRE).
Dunkerque, chl. a. (Nord), port de commerce sur la mer du Nord, 38 900 hab.
Dun-le-Palleteau, chl.c. (Guéret), Creuse, 1 700 hab.
Dunois, ancien pays de France (Orléanais), cap. *Châteaudun*.
Dunois (JEAN), guerrier français, combattit les Anglais au temps de Jeanne d'Arc (1403-1468).
Duns Scot, philosophe écossais, surnommé le docteur subtil (1274-1308).
Dunstan (SAINT), archevêque de Cantorbéry (924-988). ‖ Fête le 19 mai.
Dun-sur-Auron, chl. c. (Saint-Amand), Cher, 4 200 hab.
Dun-sur-Meuse, chl.c. (Montmédy), Meuse, 900 hab.
duo, *nm.* Morceau de musique chanté par deux voix ou exécuté par deux instruments. ‖ *Plur.* des *duos*. ‖ CORR. Solo, trio, etc.
duodécimal, ale (lat. *duodecim*, douze), *adj.* Qui se compte, qui se divise par douze. ‖ **Système duodécimal**, système de numération qui a pour base le nombre douze.
duodénum [duo-dé-nome], *nm.* Première portion de l'intestin grêle (Anat.).
duodi, *nm.* Le deuxième jour de la décade dans le calendrier * républicain de 1793.
Dupanloup, évêque et homme politique français (1802-1878).
dupe, *nf.* Personne qui a été trompée, qui est facile à tromper.
duper, *vtr.* En faire accroire, tromper. ‖ SYN. Abuser, décevoir, leurrer.
duperie, *nf.* Ce qui fait qu'on est dupe ; tromperie.
Duperré (VICTOR-GUY, Baron), amiral français (1775-1846), conduisit l'expédition contre Alger en 1830.
Duperron ou **Du Perron** (JACQUES DAVY), cardinal et écrivain français (1556-1618).
Dupes (Journée des), jour où Richelieu, que ses ennemis croyaient disgracié, reprit la confiance de Louis XIII (11 novembre 1630).
Dupetit-Thouars (ARISTIDE), marin français, tué à la bataille d'Aboukir (1760-1798).
dupeur, *nm.* Celui qui dupe.
Dupin (ELLIES), historien ecclésiastique français (1657-1719).
Dupin (ANDRÉ-MARIE-JEAN-JACQUES), magistrat, homme politique et jurisconsulte français (1783-1865). ‖ Ses deux frères, CHARLES (1784-1878), et PHILIPPE (1795-1846), se sont fait un nom, l'un comme savant, l'autre comme jurisconsulte.
Dupleix (JOSEPH), gouverneur des Indes françaises de 1724 à 1754 (1697-1763).
duplicata (lat. *duplex*, double), *nm.* Double d'un acte, d'une quittance, etc. ‖ *Plur.* des *duplicatas*.
ENCYCL. Lorsqu'on délivre une quittance, une pièce quelconque pour la 2e fois, il est nécessaire de faire précéder sa signature de ces mots : *par duplicata*, afin de prévenir un double emploi ou une fraude.
duplication, *nf.* Action de doubler une quantité.
duplicité, *nf.* État de ce qui est double et qui devrait être simple. ‖ Fig. Mauvaise foi. ‖ CTR. Franchise.
duplique, *nf.* Réponse à une réplique (vx.).
Dupont de l'Eure, homme politique français, président du gouvernement provisoire en 1848 (1767-1855).
Dupont de Nemours, Économiste et homme politique français (1739-1817).
Duprat (ANTOINE), cardinal français, fut chancelier sous François Ier (1463-1535).
Dupuis (CHARLES-FRANÇOIS), conventionnel et membre de l'Institut (1742-1809).
Dupuy de Lôme, ingénieur français, constructeur de navires cuirassés (1816-1885).
Dupuytren (GUILLAUME), chirurgien français (1777-1835).
duquel, *adj. conj.* pour *de lequel*. ‖ *Plur. desquels*.
Duquesne (ABRAHAM, Marquis), marin français (1610-1688), se distingua dans les guerres contre l'Angleterre et la Hollande, bombarda Alger et Gênes.
dur, ure, *adj.* Difficile à pénétrer, à entamer : *le diamant est le plus dur de tous les corps*. ‖ Fig. Cruel, inhumain, affligeant. ‖ **Tête dure**, esprit qui comprend difficilement. ‖ **Avoir l'oreille dure**, être un peu sourd. ‖ **Coucher sur la dure**, coucher par terre ou sur une planche. ‖ *Adv.* Durement, avec énergie : *travailler dur*. ‖ CTR. Doux, mou, tendre.
durable, *adj. 2 g.* Qui doit durer longtemps. ‖ SYN. Constant, stable. ‖ CTR. Momentané, éphémère, transitoire.
duracine, *nf.* Sorte de pêche dure.
Durance, riv. de France *, sort des Alpes et se jette dans le Rhône près d'Avignon.
durant, *prép.* Dans le temps de : *durant le jour*. ‖ SYN. Pendant.
Duras, chl. c. (Marmande), Lot-et-Garonne, 1 650 hab.
Durban, chl. c. (Narbonne), Aude, 900 hab.
Durban, port de la colonie du Natal.
durcir, *vtr.* Rendre dur. ‖ *Vintr.* Devenir dur. ‖ Se durcir, *vpr.* Devenir dur. ‖ CTR. Attendrir, amollir, ramollir.
durcissement, *nm.* Action de durcir, de rendre dur ou de devenir dur.
Dureau de la Malle, écrivain français, traducteur des œuvres de Tacite (1742-1807).
durée, *nf.* Action de durer ; temps pendant lequel une chose dure.
durement, *adv.* D'une manière dure ; avec dureté.
dure-mère, *nf.* La plus externe des trois membranes qui enveloppent le cerveau (Anat.).
durer, *vintr.* Continuer à exister : *la vie la plus longue dure peu*. ‖ Paraître long : *le temps me dure*. ‖ CTR. Cesser.
Dürer (ALBERT), savant, peintre et graveur allemand, né à Nuremberg (1471-1528).
duret, ette, *adj.* Un peu dur.
dureté, *nf.* Caractère de ce qui est dur. ‖ Défaut d'humanité, de sensibilité : *traiter qqn avec dureté*. ‖ *Nfpl.* Paroles dures : *ils se sont dit des duretés*.
Durham, v. d'Angleterre *, ch.-l. du comté de Durham, moutons et bœufs les plus estimés de toute l'Angleterre.
durillon, *nm.* Dureté, calus que le frottement produit aux mains et aux pieds.
duriuscule, *adj. 2 g.* Un peu dur (Fam.).
Duroc (Duc de Frioul), général français, né en 1772, tué à la bataille de Bautzen (1813).
Durtal, chl. c. (Baugé), Maine-et-Loire, 3100 h.
Duruy (VICTOR), historien et homme politique français (1811-1894).
d'Urville. V. DUMONT D'URVILLE.
Du Ryer (PIERRE), poète français (1605-1658).
Du Sommerard (ALEXANDRE), antiquaire français, créateur du musée de Cluny * (1779-1842).
Düsseldorf, v. d'Allemagne * (Prusse rhénane), sur le Rhin, 305 000 h. Industrie du fer.
duumvir [du-om-vir], *nm.* Magistrat romain qui exerçait certaines fonctions de concert avec un autre.

duumvirat, *nm.* Dignité de duumvir. ‖ Sa durée.
Du Vair (Guillaume), philosophe et littérateur français (1556-1621).
Duval (Amaury), littérateur français (1760-1838). ‖ **Duval** (Alexandre), auteur dramatique français, frère du précédent (1767-1842).
duvet, *nm.* Plume très légère de certains oiseaux ; premières plumes des petits oiseaux. ‖ Première barbe de jeune homme. ‖ Espèce de coton sur certains fruits : *le duvet de la pêche*. ‖ Syn. Plume.
duveteux, euse, *adj.* Qui a beaucoup de duvet. ‖ Qui est de la nature du duvet.
Dwina ou **Düna**, nom de deux fleuves de Russie * qui se jettent, l'un dans la mer Blanche, l'autre dans la mer Baltique.
Dyck (Van). V. Van Dyck.
Dyle, riv. de Belgique *, passe à Louvain et à Malines (86 kil.).
dynamique (gr. *dunamis*, force), *nf.* Partie de la mécanique qui s'occupe de l'étude des mouvements et des forces.
dynamite (gr. *dunamis*, force), *nf.* Pâte molle composée de nitroglycérine * et de brique pilée ou de sable fin, pour atténuer les propriétés explosibles de la nitroglycérine.



DYNAMITE (Cartouche de).

Encycl. On emploie la dynamite pour faire éclater les roches, les piles de pont, etc. On fait un trou dans la roche et on introduit une cartouche de dynamite (*fig.*) munie d'une capsule * ; l'inflammation de cette capsule cause l'explosion de la dynamite. La fabrication et le transport de la dynamite sont soumis à des règlements sévères.
dynamiter, *vtr.* Faire sauter avec de la dynamite.
dynamo (gr. *dunamis*, force), *nf.* Machine dynamo-électrique.
dynamo-électrique, *adj. 2 g.* Se dit d'une machine capable de transformer en électricité le mouvement qu'on lui imprime.
dynamomètre (gr. *dunamis*, force ; *métron*, mesure), *nm.* Instrument de physique servant à évaluer les forces.
dynaste (gr. *dunastês*, puissant), *nm.* Titre que prenaient certains princes dans l'antiquité.
dynastie, *nf.* Succession de souverains appartenant à une même famille.
dynastique, *adj. 2 g.* Qui concerne une dynastie. ‖ Partisan de la dynastie régnante.
dyne, *nm.* Unité pratique de travail électrique.
dyscole, *adj. 2 g.* Avec qui il est difficile de vivre (peu usité).
dysenterie (gr. *dus*, marquant une idée fâcheuse ; *entera*, entrailles), *nf.* Inflammation des intestins qui se manifeste presque toujours par des selles sanglantes. (On écrit parfois *dyssenterie*.)
dysentérique, *adj. 2 g.* Qui concerne la dysenterie.
dyspepsie (gr. *dus*, avec peine ; *pepsis*, digestion), *nf.* Difficulté de digérer (Méd.).
dyspnée (gr. *dus*, avec peine ; *pnéo*, je souffle), *nf.* Difficulté de respirer (Méd.).
dyssenterie, dyssentérique. V. Dysenterie, Dysentérique.

E

e, *nm.* 5e lettre de l'alphabet. ‖ Gr. On distingue trois sortes d'e : l'e muet, l'*é* fermé et l'*è* ouvert *è*, *ê*. ‖ Par abréviation E signifie *Éminence*, *Excellence*, *Est*.
Eaque, roi d'Égine, fils de Jupiter, devint après sa mort, avec Minos et Rhadamante, juge des enfers (Myth.).
eau (lat. *aqua*), *nf.* Liquide transparent, sans odeur ni saveur : *eau de pluie*, *eau de source*. ‖ Étendue d'eau : mer, rivière, lac, étang. ‖ **Eau douce**, l'eau des lacs, des rivières, par opposition à l'eau de mer. ‖ **Faire eau**, se dit d'un navire où l'eau entre par quelque ouverture. ‖ **Faire de l'eau** (Mar.), se pourvoir d'eau potable. ‖ Brillant d'une pierre précieuse : *diamant d'une belle eau*. ‖ **Eau blanche**. V. Saturne (extrait de). ‖ **Eau sédative**. V. Sédatif. ‖ **Eau de Cologne**. V. Cologne. ‖ **Eau de cuivre**. V. Oxalique (acide). ‖ **Eau céleste**, hydrate de cuivre dissous dans l'ammoniaque. ‖ **Eau de Javel** ou de **Javelle**, chlorure de potassium dissous dans l'eau. ‖ **Eau régale**, mélange d'acide chlorhydrique et d'acide azotique pouvant attaquer l'or. ‖ **Eaux et forêts**, administration de l'État chargée de tout ce qui concerne les cours d'eau, les étangs, les forêts de l'État.
Encycl. L'*eau* résulte d'une combinaison de deux gaz : l'*hydrogène et l'oxygène* (2 vol. d'hydrogène pour 1 vol. d'oxygène). Pour qu'une eau soit potable, il faut qu'elle cuise bien les légumes et qu'elle dissolve le savon. Elle ne doit pas contenir de matières organiques (débris d'animaux ou de plantes). Une fosse d'aisances, un tas de fumier placés près d'un puits en infectent l'eau et peuvent engendrer la fièvre typhoïde (V. Microbe). Pour rendre potable une eau qui contient des matières organiques, il faut la faire passer dans un filtre très fin, ou la faire bouillir et l'aérer ensuite en la battant. Les voyageurs ou les soldats en campagne qui sont obligés de boire l'eau des mares, feront bien de la faire bouillir et de la filtrer ensuite à travers une couverture ou une capote propre sur laquelle ils placeront qq. morceaux de charbon. ‖ **Eaux minérales**, eaux qui, en s'infiltrant dans le sol, ont dissous certaines substances minérales ; telles sont les eaux de Saint-Galmier, de Vichy, etc. Lorsque ces eaux, remontent des couches souterraines à température élevée, elles sont chaudes et on les appelle *eaux thermales* (eaux de Barèges, de Luchon, etc.).
eau-de-vie, *nf.* Liqueur spiritueuse obtenue par distillation. ‖ *Plur.* des *eaux-de-vie*.
eau-forte, *nf.* Acide azotique ordinaire.
Encycl. Gravure à l'eau-forte, gravure qu'on obtient en dessinant avec une pointe sur une planche de cuivre recouverte d'un enduit, et en versant ensuite sur le dessin de l'acide azotique qui ronge les parties mises à nu par la pointe. V. Aqua-fortiste.
eau-seconde, *nf.* Eau-forte étendue d'eau.
Eaux-Bonnes, vge des Basses-Pyrénées. ‖ Eaux thermales renommées.
Eauze, chl. c. (Condom), Gers, 4 000 hab.
ébahi, ie, *adj.* Très surpris, stupéfait.
ébahir (s'), *vpr.* Demeurer stupéfait.
ébahissement, *nm.* État d'une personne ébahie.
ébarber, *vtr.* Enlever les bavures d'un métal après la fonte. ‖ Rogner du papier.
ébarboir, *nm.* Outil pour ébarber.
ébat, *nm.* Divertissement folâtre : *prendre ses ébats*.

ébattement, *nm.* Action de s'ébattre.
ébattre (s'), *vpr.* Prendre ses ébats.
ébaubi, ie, *adj.* Tout étonné, interdit (Fam.).
ébauchage, *nm.* Première forme donnée à la masse d'argile par le potier.
ébauche, *nf.* Préparation d'un ouvrage de peinture ou de sculpture dont les détails restent à faire. || Premier essai.
ébaucher, *vtr.* Préparer un ouvrage de peinture ou de sculpture en indiquant seulement les parties principales. || Se dit en menuiserie de l'action de dégrossir du bois. || Fig. Préparer, commencer. || CTR. Achever, parfaire.
ébauchoir, *nm.* Outil dont se servent les sculpteurs pour ébaucher ou pour modeler.
ébaudir, *vtr.* Rendre joyeux. || **S'ébaudir**, *vpr.* S'égayer, se divertir.
ébaudissement, *nm.* Action de s'ébaudir.
ébène, *nf.* Bois de l'ébénier.
ébéner, *vtr.* Donner à du bois la couleur de l'ébène. || GR. C. ACCÉLERER.
ébénier, *nm.* Arbre des Indes, à bois noir et dur. || **Faux ébénier**, variété du cytise (Botan.).
ébéniste, *nm.* Ouvrier qui travaille l'ébène et les autres bois précieux dont on fait des meubles.
ébénisterie, *nf.* Art, ouvrage de l'ébéniste.
éblouir, *vtr.* Frapper les yeux par un éclat trop vif. || Fig. Frapper vivement l'esprit, séduire l'imagination. || **S'éblouir**, *vpr.* Se laisser éblouir, séduire.
éblouissant, ante, *adj.* Qui éblouit. || CTR. Terne, terni.
éblouissement, *nm.* Trouble de la vue causé par une lumière trop vive ou par un accident quelconque. || Fig. Grande surprise, égarement passager.
ébonite, *nf.* Caoutchouc durci de couleur noire, très employé comme isolateur.
éborgner, *vtr.* Rendre borgne. || **Éborgner des arbres**, leur enlever à l'automne des yeux * inutiles. || **S'éborgner**, *vpr.* Se crever un œil, se faire mal à un œil.
ébouillir, *vintr.* Se réduire en bouillant.
éboulement, *nm.* Chute de ce qui s'éboule. || Etat d'une chose éboulée.
ébouler, *vtr.* Renverser en faisant rouler : *ébouler de la terre.* || *Vintr.* Se renverser en roulant (peu usité). || **S'ébouler**, *vpr.* S'écrouler, s'affaisser. || SYN. Crouler.
éboulis, *nm.* Amas de matériaux éboulés.
ébourgeonnement, *nm.* Action d'ébourgeonner.
ébourgeonner, *vtr.* Enlever à un arbre les bourgeons inutiles.
ébouriffant, ante, *adj.* A peine croyable (Fam.).
ébouriffé, ée, *adj.* Dont la coiffure est en désordre. || Fig. Agité, troublé.
ébouriffer, *vtr.* Mettre la coiffure en désordre. || Fig. Surprendre extrêmement (Fam.).
ébousiner, *vtr.* Débarrasser une pierre du *bousin*, des parties molles ou terreuses.
ébranchage ou **ébranchement**, *nm.* Action d'ébrancher un arbre.
ébrancher, *vtr.* Enlever à un arbre une partie de ses branches. || SYN. Élaguer, émonder.
ébranlement, *nm.* État de ce qui est ébranlé. || Fig. Agitation morale.
ébranler, *vtr.* Mettre en branle, en mouvement : *ébranler un arbre.* || Fig. Rendre moins solide : *ébranler une fortune.* || Faire hésiter : *vous ébranlez ma résolution.* || **S'ébranler**, *vpr.* Être ébranlé, secoué, mis en mouvement. || SYN. Secouer, remuer. || CTR. Affermir, consolider.
ébrasement, *nm.* Action d'ébraser.
ébraser, *vtr.* Élargir de dehors en dedans la baie d'une porte, d'une fenêtre, etc.
Ebre, fleuve d'Espagne *, passe à Saragosse et se jette dans la Méditerranée après un parcours de 748 kil.
ébrécher, *va.* Faire une brèche ou des brèches : *ébrécher un couteau.* || Fig. Rendre moindre : *ébrécher sa fortune.* || GR. C. ACCÉLERER.
Ebreuil, chl. c. (Gannat), Allier, 2100 hab.
ébriété, *nf.* Ivresse légère.
Ébroïn, maire du palais sous Clotaire III, en 659, périt assassiné en 681.
ébrouement, *nm.* Sorte d'éternuement chez les animaux, le cheval, le bœuf, etc.
ébrouer, *vtr.* Passer dans l'eau des laines, des étoffes pour les nettoyer. || Enlever le brou des noix.
ébrouer (s'), *vpr.* Souffler avec force par suite de frayeur (en parlant d'un cheval).
ébruitement, *nm.* Action d'ébruiter.
ébruiter (r. *bruit*), *vtr.* Rendre public. || SYN. Divulguer. || **S'ébruiter**, *vpr.* Se répandre dans le public.
ébuard, *nm.* Coin de bois très dur pour fendre des bûches.
ébullition (r. *bulle*), *nf.* Production de bulles de vapeur au sein d'un liquide sous l'action de la chaleur. || Fig. Mouvement des passions. || SYN. Effervescence.
ENCYCL. Lorsque l'on chauffe de l'eau, elle se transforme en *vapeur* qui monte tumultueusement à la surface en bouleversant tout le liquide : c'est ce qu'on nomme l'*ébullition*. On appelle *point d'ébullition normal* la température à laquelle un liquide bout sous la pression d'une atmosphère. Cette température d'ébullition *s'élève* lorsqu'on chauffe les liquides dans des vases hermétiquement clos, par exemple dans les chaudières des machines à vapeur. A l'air libre l'eau bout à 100°, l'alcool à 79°, le mercure à 357°.
Éburons, peuple de l'ancienne Gaule, sur les rives de la Meuse.
écacher, *vtr.* Écraser en aplatissant.
écaille, *nf.* Nom des lames minces et plates qui couvrent le corps de la plupart des poissons. || Enveloppe de certains animaux : *écaille de tortue, écaille d'huître.*
écailler, *vtr.* Enlever les écailles : *écailler un poisson.* || **Écailler des huitres, des moules**, les ouvrir. || **S'écailler**, *vpr.* Se détacher en écailles : *cette peinture s'est écaillée.*
écailler, ère, *n.* Celui, celle qui ouvre et vend des huitres.
écailleux, euse, *adj.* Qui s'enlève par écailles. || Qui est garni d'écailles.
écale, *nf.* Enveloppe molle qui recouvre la coque des noix, des amandes et de quelques autres fruits. || Gousse des fèves, des pois. || Coquille d'œuf.
écaler, *vtr.* Oter l'écale : *écaler des noix.* || **S'écaler**, *vpr.* Se détacher de son écale. || Se fendre en lamelles (en parlant du bois).
écanguer, *vtr.* Broyer le chanvre et le lin.
écarbouiller, *vtr.* Écraser (Pop.).
écarlate, *nm.* Couleur d'un rouge très vif. || Étoffe de couleur écarlate. || *Adj. 2 g.* Qui est de couleur écarlate : *manteau écarlate.*
écarquillement, *nm.* Action d'écarquiller.
écarquiller, *vtr.* Ouvrir démesurément : *écarquiller les yeux.*
écart, *nm.* État de ce qui est écarté. Action de se détourner brusquement de sa route, ou de se jeter de côté : *le cheval fit un écart.* || Les cartes écartées à certains jeux. || Action contraire à la raison ou à la morale. || **A l'écart**, *loc. adv.* En un lieu écarté.
écarté, *nm.* Sorte de jeu de cartes.
écarté, ée, *adj.* Qui se trouve à l'écart. || SYN. Isolé. || CTR. Fréquenté.
écartèlement, *nm.* Action d'écarteler. || Division d'un écu * en quartiers (Blas.). || SYN. Écartelure.
écarteler, *vtr.* Tirer à quatre chevaux attelés aux quatre membres, supplice qu'on faisait souffrir aux criminels de lèse-majesté. || Partager un écu * en quatre quartiers (Blas.). || GR. C. ACHETER.
écartelure, *nf.* Partage d'un écu en quatre quartiers (Blas.).
écartement, *nm.* Action d'écarter. || État de ce qui est écarté. || Distance entre deux choses écartées.
écarter, *vtr.* Mettre à l'écart, séparer : *écarter les doigts.* || Mettre de côté : *écarter ce qui gêne le passage.* || Détourner : *écarter du*

but. || Mettre de côté des cartes à jouer pour en prendre d'autres. || **S'écarter**, *vpr.* Se détourner, se séparer. || CTR. Rapprocher, serrer.

Ecbatane, v. de l'Asie anc. (Médie).

ecce homo [ek-cé-o-mo] (mot lat. signif. *voici l'homme*), *nm.* Statue ou tableau représentant J.-C. avec la couronne d'épines, le manteau d'écarlate et le roseau.

ecchymose [ek-ki-mo-ze] (gr. *ekkhumósis*, épanchement), *nf.* Épanchement de sang sous la peau, résultant de la rupture de vaisseaux.

Ecclésiaste, *nm.* Livre de l'Ancien Testament attribué au roi Salomon.

Ecclésiastique, *nm.* Un des livres de l'Ancien Testament attribué à Jésus, fils de Sirach.

ecclésiastique (lat. *ecclesia*, église), *adj.* 2 *g.* Qui appartient à l'Église. || *Nm.* Membre du clergé. || CORR. Laïque.

ecclésiastiquement, *nm.* En ecclésiastique.

écervelé, ée, *adj.* et *n.* Qui n'a pas de cervelle, de jugement. || CTR. Réfléchi, sensé.

échafaud, *nf.* Assemblage de pièces de bois qui soutient un plancher sur lequel les ouvriers montent pour travailler. || Plancher élevé pour l'exécution des condamnés à mort.

échafaudage, *nm.* Action d'échafauder. || Assemblage des pièces d'un échafaud. || Fig. Ce qui sert à établir : *échafaudage de pensées.*

échafauder, *vintr.* Faire un échafaud. || Fig. *Vtr.* Arranger, combiner.

échalas, *nm.* Petite perche plantée en terre pour soutenir la vigne. || Fig. Personne longue et maigre (Fam.).

échalassement, *nm.* Action d'échalasser la vigne.

échalasser, *vtr.* Soutenir la vigne avec des échalas.

échalier, *nm.* Sorte de claie servant de clôture dans les champs. || Petite échelle ou tronc d'arbre servant à franchir une haie.

échalote, *nf.* Espèce d'ail, plante potagère.

échampir, *vtr.* Imiter le relief (Peint.).

échancré, ée, *adj.* Qui a des échancrures.

échancrer, *vtr.* Découper, tailler en dedans en forme de croissant.

échancrure, *nf.* Coupure faite en dedans, en forme de croissant.

échange, *nm.* Action de donner ou de recevoir une chose à la place d'une autre. || Communication réciproque : *échange de politesses.* || **Libre-échange**, liberté absolue du commerce international.

ENCYCL. Autrefois les économistes croyaient que chaque pays avait intérêt à ne pas laisser *importer* les produits étrangers ; cela s'appelait le *système prohibitif*. On a remplacé ce système, tantôt par la *protection*, tantôt par le *libre-échange*. La protection consiste à frapper de droits de douane les marchandises qui, venant de l'étranger, peuvent faire baisser les prix des produits nationaux. — Le libre-échange consiste à laisser entrer les marchandises étrangères sans leur faire payer de droits : les pays *échangent* alors librement leurs produits. — Dans tous les pays, il y a aujourd'hui deux partis : les *protectionnistes*, qui veulent conserver les droits sur les marchandises étrangères, et les *libre-échangistes* qui veulent les supprimer.

échangeable, *adj.* 2 *g.* Qui peut être échangé.

échanger, *vtr.* Faire un échange : *échanger de l'argent pour de l'or.* || GR. C. AFFLIGER.

échangiste, *nm.* Celui qui fait un échange. || Libre-échangiste, partisan du libre-échange*.

échanson, *nm.* Officier chargé de verser à boire aux rois et aux princes. || Personne qui sert à boire (Fam.).

échansonnerie, *nf.* Corps des échansons. || Endroit où se garde la boisson d'un prince.

échantillon, *nm.* Petite portion d'une marchandise qui sert à faire apprécier le tout. || Fig. Exemple, moyen d'apprécier : *donnez-nous un échantillon de votre savoir-faire.*

ENCYCL. On peut envoyer par la poste, à titre d'*échantillons*, une foule de menus objets ; ils ne doivent pas avoir plus de 25 centimètres de longueur ; leur poids ne doit jamais dépasser 300 grammes ; ils payent 5cent. par 100 grammes.

échantillonner, *vtr.* Couper, disposer en échantillons. || Comparer une mesure ou un poids avec le modèle.

échappade, *nf.* Coup de burin donné maladroitement sur une planche gravée.

échappatoire, *nf.* Moyen détourné pour se tirer d'embarras. || SYN. Subterfuge, défaite.

échappée, *nf.* Action de s'échapper. || Action étourdie : *échappée de jeune homme.* || Courte durée : *échappée de soleil.* || **Échappée de vue**, espace resserré entre des arbres ou des montagnes, permettant de voir au loin. || **Par échappées**, *loc. adv.* D'une façon interrompue.

échappement, *nm.* Action d'échapper. || Mécanisme d'horlogerie régularisant le mouvement (*fig.*).



ÉCHAPPEMENT.

échapper, *vintr.* S'évader, s'enfuir : *échapper de prison.* || **Échapper à**, se soustraire à, éviter. || N'être pas vu, n'être pas compris : *cette vérité m'échappe.* || *Vtr.* Eviter : *échapper le danger.* || **L'échapper belle**, échapper à un péril imminent. || **S'échapper**, *vpr.* Se sauver, s'évader.

écharde, *nf.* Piquant de chardon. || Épine, petit éclat de bois qui a pénétré dans la chair.

ENCYCL. On doit enlever immédiatement les *écharde*s, car leur séjour prolongé pourrait amener une inflammation, ou même un *panaris**.

échardonnage, *nm.* Action d'échardonner.

échardonner, *vtr.* Couper, arracher les chardons d'un champ, d'un jardin, etc.

écharner, *vtr.* Enlever à une peau de bête les chairs qui y sont restées adhérentes.

écharnoir, *nm.* Couteau de corroyeur pour écharner.

écharnure, *nf.* Reste de chair enlevé à une peau de bête.

écharpe, *nf.* Large bande d'étoffe servant de ceinture. || Insigne des officiers municipaux et des commissaires de police dans l'exercice de leurs fonctions. || Vêtement ou ornement que portent les femmes. || Bandage noué autour du cou et soutenant un bras malade. || **En écharpe**, *loc. adv.* Obliquement et de côté.



ÉCHASSES.

écharper, *vtr.* Blesser avec un instrument tranchant. || Fig. Tailler en pièces.

échasse, *nf.* Bâton muni d'une pièce de bois appelée *étrier*, sur laquelle on appuie le pied pour marcher à une certaine hauteur (*fig.*). || Fig. Monter sur ses échasses, faire de grandes phrases.

échassier, *nm.* Ordre d'oiseaux à jambes longues et à long cou comme la cigogne.

échauboulé, ée, *adj.* Qui a des échaubroulures.

échauboulure, *nf.* Petite bouffissure rouge qui paraît sur la peau et cause des démangeaisons.

échaudage, *nm.* Action d'échauder, de blanchir à la chaux.

échaudé, *nm.* Sorte de gâteau très léger.

échauder, *vtr.* Brûler avec un liquide bouillant, chauffer rapidement : *échauder une volaille.* || Laver à l'eau bouillante : *échauder une futaille neuve.* || Blanchir à la chaux.

échaudoir, *nm.* Lieu où l'on échaude les animaux de boucherie abattus. || Vase pour échauder.

échauffaison, *nf.* Éruption causée sur la peau par la grande chaleur.

échauffant, ante, *adj.* Qui échauffe. || CTR. Rafraîchissant.

échauffé, ée, *adj.* Qui a subi l'action de la chaleur. || *Nm.* Caractère, état particulier des substances échauffées ou fermentées.

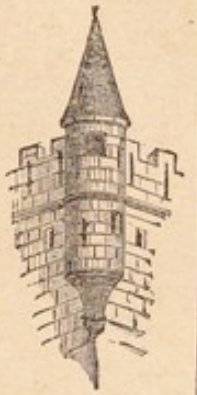
échauffement, *nm.* Action d'échauffer. ‖ Augmentation de chaleur animale. ‖ Constipation *. ‖ Commencement de fermentation.

échauffer, *vtr.* Rendre chaud. ‖ Augmenter à l'excès la chaleur animale. ‖ Produire la constipation. ‖ Fig. Exciter : *échauffer l'imagination.* ‖ Échauffer la tête, la bile, mettre en colère. ‖ **S'échauffer**, *vpr.* Devenir chaud. ‖ Entrer en fermentation. ‖ Fig. S'animer, se mettre en colère. ‖ CTR. Rafraichir, refroidir.

échauffourée, *nf.* Entreprise téméraire et malheureuse. ‖ Engagement sans importance entre deux troupes ennemies.

échauffure, *nf.* Rougeur produite par l'échauffaison. ‖ Premier degré de fermentation.

échauguette, *nf.* Guérite d'observation placée dans un lieu élevé (*fig.*).



ÉCHAUGUETTE.

échauler, *vtr.* V. CHAULER.

échéable, *adj. 2 g.* Qui doit, qui peut échoir.

échéance, *nf.* Terme fixé pour le paiement d'une dette, d'une créance, d'un effet de commerce.

ENCYCL. Les effets de commerce doivent être payés le jour même de leur *échéance;* si ce jour est un dimanche ou un jour férié, les effets sont payables la veille. — Si un billet n'est pas payé à son *échéance*, celui qui devait l'encaisser le remet entre les mains d'un huissier qui fait un protêt *.

échec [é-chèke], *nm.* Terme qu'on emploie au jeu d'échecs * pour indiquer que le roi est en danger d'être pris.

échec, *nm.* Perte considérable que fait une armée. ‖ Fig. Dommage, revers, insuccès. ‖ SYN. Défaite. ‖ CTR. Victoire, succès.



PIÈCES DU JEU D'ÉCHECS.

échecs, *nmpl.* Jeu qui se joue avec 8 pièces (1 roi, 1 dame, 2 fous, 2 cavaliers et 2 tours) et 8 pions de chaque côté, sur un damier à 64 cases (*fig.*).

échelette, *nf.* Petite échelle. ‖ Ridelle sur le devant d'une charrette.

échelle (lat. *scala*), *nf.* Appareil composé de deux pièces de bois traversées d'espace en espace par des bâtons permettant de monter et de descendre. ‖ Ligne graduée permettant d'évaluer les distances sur un plan ou sur une carte géographique. ‖ Fig. Terme de comparaison ; série continue : *l'échelle des êtres.* ‖ Succession de notes (Mus.). ‖ Escadron (vx.).

Échelles (Les), chl. c. (Chambéry), Savoie, 850 hab.

Échelles du Levant, ports de commerce à l'est de la Méditerranée : Constantinople, Smyrne, Chypre, Alexandrie, etc.

échelon, *nm.* Chacun des degrés, des bâtons d'une échelle. ‖ Fig. Chacun des degrés d'une série continue : *les échelons du vice.*

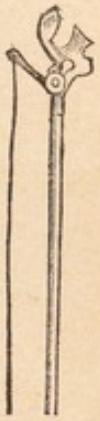
échelonner, *vtr.* Disposer par échelons de distance en distance. ‖ Échelonner des troupes, les disposer sur divers plans, de sorte que les unes puissent soutenir et remplacer les autres. ‖ S'échelonner, *vpr.* Être échelonné.

écheniliage, *nm.* Action d'écheniller.

ENCYCL. L'écheniliage est *obligatoire* (sous peine d'amende et de prison) ; il est prescrit dans l'intérêt de l'agriculture et doit avoir lieu aux époques fixées chaque année par les autorités.

écheniller, *vtr.* Débarrasser un arbre des chenilles et des nids de chenilles.

écheniloir, *nm.* Instrument pour écheniller (*fig.*).



ÉCHENILLOIR.

écheoir, *vintr.* V. ÉCHOIR.

écheveau, *nm.* Long fil replié en plusieurs tours : *dévider un écheveau.*

échevelé, ée, *adj.* Qui a les cheveux en désordre.

échevin, *nm.* Nom des magistrats municipaux avant 1789 : *le maire et les échevins.* ‖ S'emploie encore aujourd'hui dans ce sens en Belgique et dans les Pays-Bas.

echevinage, *nm.* Fonction d'échevin.

échidné [é-kid-né], *nm.* Animal de la famille des monotrèmes qui vit dans des terriers : *les échidnés se nourrissent de fourmis et d'insectes.*

échine, *nf.* Épine du dos. ‖ Fig. Courber l'échine, faire des soumissions exagérées. ‖ Ornement d'architecture appelé aussi *ove.*

échinée, *nf.* Quartier du dos d'un porc tué.

échiner, *vtr.* Rompre l'échine. ‖ Fig. Battre à outrance. ‖ **S'échiner**, *vpr.* Se fatiguer outre mesure (Fam.).

échiquier, *nm.* Damier pour jouer aux échecs. ‖ Filet carré pour la pêche. ‖ **Cour de l'Échiquier**, tribunal qui règle en Angleterre toutes les questions de finances. ‖ **Chancelier de l'Échiquier**, ministre des finances en Angleterre.

écho [é-ko], (gr. *ékhó*, son), *nm.* Répétition d'un son lorsqu'il frappe un obstacle qui le renvoie à notre oreille. ‖ Fig. Personne qui répète ce qu'une autre a dit : *ne vous faites pas l'écho de la médisance.* ‖ Nymphe de la mythologie changée en rocher.

échoir, *vintr.* Être donné, dévolu par le sort ; *cette terre échut au fils aîné.* ‖ **Le cas échéant**, à l'occasion. ‖ GR. Ce verbe n'est usité qu'aux formes suivantes : *Ind. prés.* Il échoit ou il échet. *Passé déf.* J'échus. *Futur.* J'écherrai. *Cond.* J'écherrais. *Imp. du subj.* Que j'échusse. *Part. prés.* Échéant. *Part. passé.* Échu, ue.

échoppe, *nf.* Petite boutique en planches. ‖ Burin de graveur.

échopper, *vtr.* Graver avec une échoppe.

échouage, *nm.* Situation d'un navire qui touche le fond. ‖ Endroit où un bâtiment vient échouer volontairement.

échouement, *nm.* Action d'échouer.

échouer, *vintr.* Se dit d'un navire qui touche le fond et ne peut plus plus se dégager. ‖ Fig. Ne pas réussir : *échouer dans un examen.* ‖ *Vtr.* Conduire un navire à l'échouage. ‖ **S'échouer**, *vpr.* Toucher à la côte. ‖ CTR. Renflouer.

écimer, *vtr.* Couper la cime d'un arbre. ‖ Enlever le sommet d'un édifice.

Eckmühl, vge d'Allemagne (Bavière), célèbre par une victoire de Napoléon et de Davoust, prince d'Eckmühl, sur les Autrichiens (1809).

éclaboussement, *nm.* Action d'éclabousser.

éclabousser, *vtr.* Faire jaillir de l'eau, de la boue sur qqn ou sur qq. chose. ‖ Fig. et fam. Écraser de sa supériorité (se dit ironiquement en parlant d'avantages superficiels).

éclaboussure, *nf.* Matière qui jaillit. ‖ Fig. Désagrément éprouvé par contre-coup.

éclair, *nm.* Étincelle électrique qui jaillit entre deux nuages orageux ou entre un nuage et la terre. V. TONNERRE. ‖ **Éclair de chaleur**, éclair sans tonnerre. ‖ Fig. Apparition vive et rapide : *éclair d'intelligence.* ‖ Sorte de gâteau à la crème. ‖ V. ÉLECTRICITÉ, FOUDRE, PARATONNERRE.

éclairage, *nm.* Action d'éclairer, manière d'éclairer : *éclairage au gaz, à l'électricité.*

éclairant, ante, *adj.* Qui a la propriété d'éclairer.

éclaircie, *nf.* Espace clair dans un ciel nuageux. || Espace découvert, dégarni d'arbres dans un bois.

éclaircir, *vtr.* Rendre clair ou plus clair : *le vent éclaircit le ciel.* || Rendre brillant : *éclaircir un métal.* || Éclaircir un liquide, le rendre moins épais. || Rendre moins serré, diminuer le nombre : *éclaircir des plantes.* || Fig. Rendre plus intelligible : *éclaircir une question.* || **S'éclaircir**, *vpr.* Devenir clair. || CTR. Assombrir, embrouiller, obscurcir.

éclaircissement, *nm.* Explication d'une chose obscure.

éclaire, *nf.* Nom vulgaire de la *chélidoine.*

éclairé, ée, *adj.* Qui reçoit de la lumière : *chambre bien éclairée.* || Qui a de l'instruction, de l'intelligence, de l'expérience.

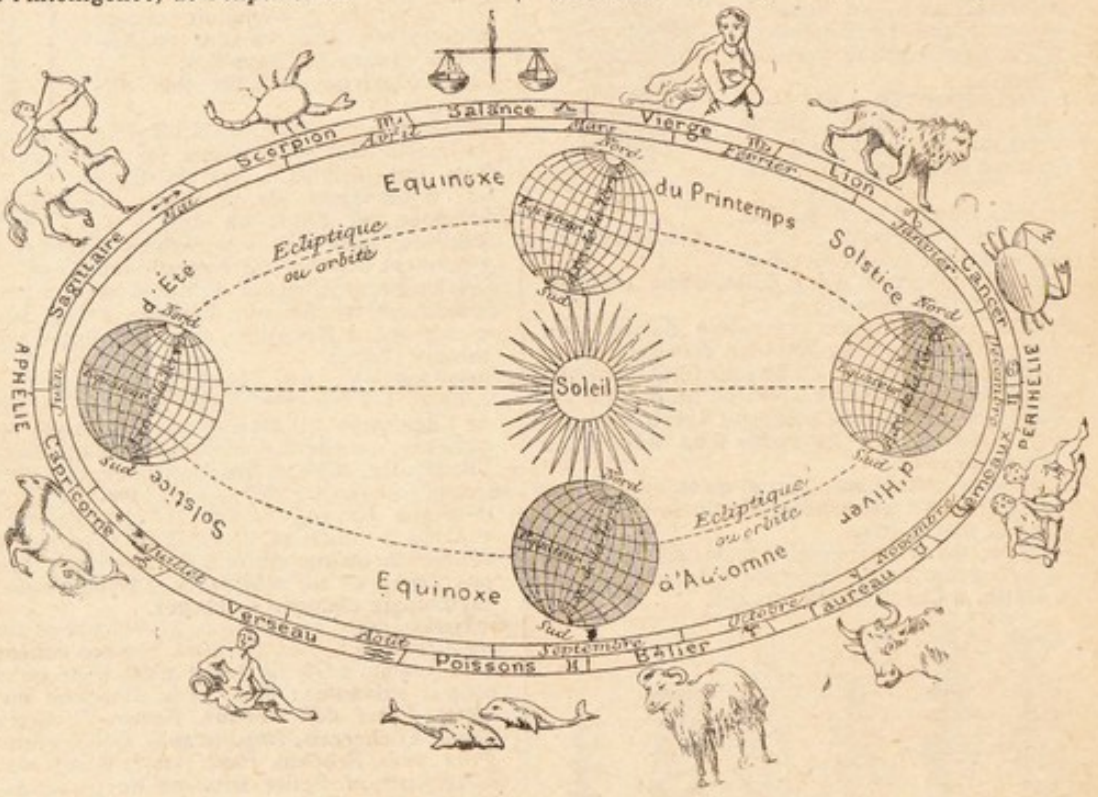
S'éclater, *vpr.* Se briser en éclats. || SYN. Se rompre, crever.

éclectique, *adj. 2 g.* Qui a rapport à l'éclectisme, partisan de l'éclectisme (Phil.).

éclectisme (gr. *eklégô*, je choisis), *nm.* Méthode philosophique qui consiste à faire un choix entre les doctrines des différents systèmes et à les concilier entre elles.

éclipse (gr. *ekleipsis*, défaut), *nf.* Disparition momentanée d'un astre caché par un autre. || Fig. Diminution d'un talent, d'une qualité.

ENCYCL. Il y a *éclipse de soleil* lorsque la lune, dans son mouvement autour de la terre, vient se placer entre le soleil et nous ; il y a *éclipse de lune* lorsque la terre, en tournant autour du soleil, se trouve placée entre le soleil et la lune. Les éclipses épouvantaient jadis les peuples ignorants ; on les prédit aujourd'hui cent mille ans d'avance, et l'on sait qu'elles sont un phénomène tout naturel.



ÉCLIPTIQUE.

éclipser, *vtr.* Intercepter la lumière d'un astre. || Fig. Surpasser, effacer : *éclipser ses rivaux.* || **S'éclipser**, *vpr.* Disparaître. || Fig. Perdre son crédit, son importance.

écliptique, *nf.* Trajectoire que décrit la terre dans l'espace en tournant autour du soleil (*fig.*). L'écliptique est inclinée d'environ 23 degrés sur le plan de l'équateur terrestre (Astr.). || V. SAISONS, ZODIAQUE.

éclisse, *nf.* Éclat de bois mince et allongé. || Lame de bois pour maintenir un membre fracturé (Chir.). || SYN. Attelle, clisse. || Pièce de fer ou d'acier pour relier les rails entre eux.

éclisser, *vtr.* Soutenir un membre fracturé au moyen d'éclisses (Chir.).

éclopé, ée, *adj.* et *n.* Qui se traîne péniblement, blessé. || CTR. Ingambe, valide.

écloper, *vtr.* Rendre éclopé.

éclore, *vintr.* Sortir de l'œuf (en parlant des oiseaux). || Se dit aussi des fleurs qui s'ouvrent. || SYN. S'épanouir, s'ouvrir.

GR. Ce verbe n'est usité qu'aux 3es personnes de quelques temps : il éclôt, ils éclosent. Il est, ils sont éclos. Il éclora, ils écloront. Qu'il éclose, qu'ils éclosent. Éclos, ose.

éclos, ose, *adj.* Sorti de l'œuf. || Commencé.

éclosion, *nf.* Action d'éclore.

éclairer, *vtr.* Oter l'obscurité, répandre de la clarté : *le soleil éclaire toutes les planètes.* || Se tenir auprès de qqn avec de la lumière afin qu'il voie clair. || Fig. Rendre clair, intelligible. || Tirer de l'ignorance, instruire || *Vintr.* Donner de la lumière : *cette lampe éclaire mal.* || *Impers.* Il éclaire, il fait des éclairs. || **S'éclairer**, *vpr.* Devenir éclairé, acquérir des connaissances.

éclaireur, *nm.* Soldat, navire qui va en avant, à la découverte.

éclampsie, *nf.* Nom scientifique des convulsions*.

éclanche, *nf.* Épaule de mouton.

éclat, *nm.* Fragment d'un corps dur : *éclat de bois, de verre.* || Bruit soudain ; *éclat de rire, éclat de tonnerre.* || Lumière vive : *l'éclat du soleil.* || Fig. Dehors brillants : *l'éclat de la renommée.* || Scandale : *faire, éviter un éclat.* || Action d'éclat, acte de courage, action remarquable.

éclatant, ante, *adj.* Qui a de l'éclat. || SYN. Brillant, étincelant, éblouissant, sonore, perçant, magnifique.

éclatement, *nm.* Action d'éclater.

éclater, *vintr.* Voler en éclats, se briser avec violence : *la bombe éclate.* || Briller, jeter de l'éclat : *le diamant éclate.* || Produire un bruit éclatant : *le tonnerre éclate.* || Fig. Se manifester brusquement : *sa colère va éclater.* ||

écluse, *nf.* Construction avec portes, établie sur un canal, une rivière, ou à l'entrée d'un bassin, pour retenir ou lâcher les eaux. ‖ Écluse de chasse. V. CHASSE.

ENCYCL. L'établissement d'une *écluse* a pour but de faire passer un bateau du bassin où il se trouve dans un autre bassin dont le niveau est différent. C'est ce que montrent les figures suivantes :

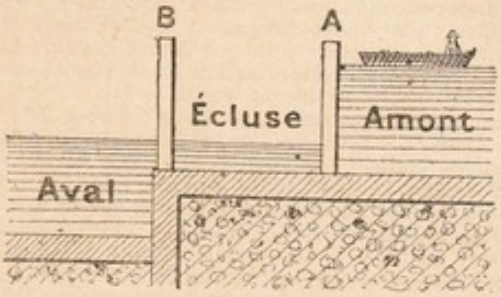


Fig. 1.

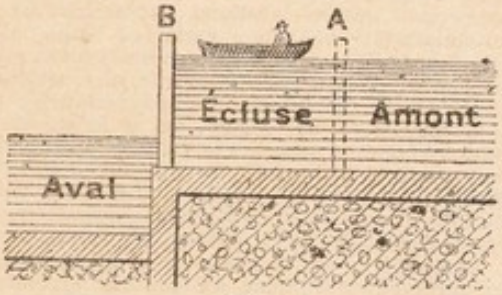


Fig. 2.

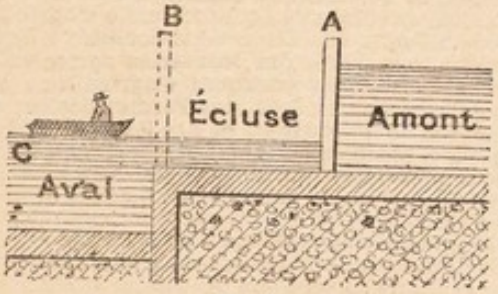


Fig. 3.

ÉCLUSE (Coupe).

Fig. 1. — Le bateau se présente à l'entrée de l'écluse dont les portes A et B sont fermées.

Fig. 2. — Les vannes de la porte A ont été ouvertes, l'écluse s'est remplie; on a alors ouvert la porte A et le bateau a pu entrer. Le bateau entré, on a refermé la porte A.

Fig. 3. — On a ouvert les vannes de la porte B. L'eau de l'écluse s'est abaissée au niveau de C. A ce moment on a ouvert la porte B, et le bateau a pu continuer sa marche. ‖ V. BARRAGE.

éclusée, *nf.* La quantité d'eau qui s'écoule pendant qu'une écluse est ouverte. ‖ La quantité d'eau nécessaire pour remplir le *bassin* ou *sas* d'une écluse.

éclusier, ière, *n.* Celui, celle qui surveille une écluse, qui en ouvre ou en ferme les portes.

écobuage, *nm.* Action d'écobuer.

écobue, *nf.* Pioche pour écobuer.

écobuer, *vtr.* Enlever par tranches la couche superficielle d'un sol couvert de plantes, que l'on brûle sur place et dont on répand ensuite les cendres, qui servent d'engrais.

écœurement, *nm.* Action d'écœurer. ‖ État d'une personne écœurée.

écœurer, *vtr.* Causer du dégoût, faire mal à l'estomac. ‖ Fig. Inspirer du dégoût.

écofrai ou **écofroi**, *nm.* Grosse table à l'usage des bourreliers, des selliers.

écoinçon ou **écoinson**, *nm.* Ouvrage de maçonnerie ou de menuiserie qui sert à dissimuler les angles d'un appartement.

école (lat. *schola*), *nf.* Établissement où l'on apprend aux enfants à lire, à écrire, à compter, etc. : *chaque hameau devrait avoir son école.* ‖ Établissement où l'on enseigne les lettres, les sciences, les arts : *école de droit, école de médecine.* ‖ Local de l'école : *l'école doit être bien aérée.* ‖ Tous les élèves d'une école : *il est aimé de toute l'école.* ‖ Doctrine particulière à un philosophe : *l'école de Socrate.* ‖ Manière particulière à un littérateur, à un artiste : *l'école de David.* ‖ Ce qui donne de l'expérience : *on se forme à l'école du malheur.* ‖ **Faire une école**, se tromper au jeu de trictrac. ‖ Fig. Faire une faute, ne pas réussir.

ENCYCL. Il y a en France des écoles *maternelles*, des écoles *primaires*, des écoles *secondaires* et des écoles *supérieures*. — Les écoles *maternelles* admettent les jeunes enfants de 2 à 7 ans pour les préparer à recevoir ensuite l'instruction primaire. — Les écoles *primaires* sont ouvertes indistinctement à tous les enfants de 6 à 13 ans. Dans les grandes villes, et surtout à Paris, il y a des écoles *primaires supérieures;* on y fait d'excellentes études qui préparent aux carrières commerciales, industrielles et administratives. — Les écoles *secondaires* de l'Université portent le nom de *lycées** et de *collèges**. ‖ V. ENSEIGNEMENT, FACULTÉS.

Les écoles *supérieures* sont très nombreuses; voici les principales :

École supérieure de guerre, à Paris; on y reçoit, après qu'ils ont subi des examens spéciaux, des officiers de toutes armes ayant au moins 5 ans de service. On y passe 2 ans, après lesquels ceux qui ont satisfait aux examens de sortie obtiennent le *brevet d'État-Major.*

École polytechnique, établie à Paris. On y entre au concours; il faut être âgé de 17 à 21 ans, et bachelier. La durée des études est de 2 ans. Les élèves sortants deviennent ingénieurs des mines, des ponts et chaussées, des tabacs, des poudres, ou passent, comme sous-lieutenants, 2 ans à l'École d'application de Fontainebleau.

École spéciale militaire de Saint-Cyr, près Versailles, destinée à former des sous-lieutenants d'infanterie et de cavalerie. On y entre au concours; les candidats doivent être âgés de 17 à 21 ans, bacheliers, et contracter un engagement volontaire en entrant à l'école. La durée des études est de 2 ans.

École d'application d'artillerie et du génie, établie à Metz jusqu'en 1870, à Fontainebleau depuis 1871; on y entre au sortir de l'École polytechnique. Les élèves sont sous-lieutenants à l'entrée; ils passent 2 ans à l'école et sortent lieutenants dans les régiments d'artillerie ou du génie, après avoir satisfait aux examens.

École de cavalerie, à Saumur. On y complète l'instruction des sous-lieutenants et des sous-officiers de cavalerie, et on y forme des aides-vétérinaires pour l'armée. La durée des études est d'un an.

École militaire de Saint-Maixent, fondée en 1881 pour compléter l'instruction des sous-officiers d'infanterie destinés à devenir sous-lieutenants. Les élèves, admis au concours, sont au nombre de 400; la durée des cours est d'une année.

École militaire de Versailles, créée en 1884 pour compléter l'instruction des sous-officiers du génie et de l'artillerie pouvant devenir officiers; la durée des études est d'une année.

École d'administration militaire, fondée à Vincennes pour le recrutement des services administratifs de l'armée; l'admission a lieu par voie de concours entre sous-officiers. La durée des cours est d'un an.

Écoles du service de santé militaire, créées pour assurer le recrutement des médecins de l'armée active. Il en existe une à Lyon pour l'armée de terre. Il y en a trois pour la marine, à Brest, Rochefort et Toulon; les élèves qui en sortent terminent leurs études à l'école de Bordeaux.

École de Joinville-le-Pont, fondée en 1853 pour fournir à l'armée des instructeurs de gymnastique et des maîtres d'armes. La durée des cours est d'une année.

École de La Flèche ou Prytanée militaire, institution destinée à donner à des fils de militaires une éducation qui les prépare spécialement à la carrière militaire. 430 élèves sont entretenus au Prytanée aux frais de l'État : 310 comme boursiers, 120 comme demi-boursiers.

École supérieure de la marine, à Paris ; les élèves sont désignés au choix. La durée des études est d'un an ; les officiers sortants sont brevetés.

École navale, établie en rade de Brest, à bord du *Borda*, pour former des officiers de marine. On y entre au concours ; les candidats doivent être âgés de 15 à 18 ans. La durée des études est de 2 ans.

École française d'Athènes, créée en 1846 pour permettre à des jeunes gens de se perfectionner dans la connaissance de la langue et de l'art grecs. Elle comprend six membres qui reçoivent un traitement annuel de 3 600 francs. La durée de leur mission est de 3 ans.

École archéologique de Rome, créée en 1874 pour permettre à des jeunes gens d'approfondir l'histoire de l'Italie ; elle se compose de six membres désignés pour 3 ans, avec un traitement annuel de 3 600 francs.

École française du Caire, fondée en 1880, pour l'étude des antiquités égyptiennes.

École française d'Extrême-Orient, à Saïgon, fondée en 1900 pour l'étude des antiquités d'Extrême-Orient.

École normale supérieure. Cette école est établie à Paris. On y forme des professeurs de l'enseignement secondaire et de l'enseignement supérieur dans les établissements de l'État. Les candidats sont admis au concours, ils doivent être âgés de 18 à 24 ans, et bacheliers. La durée des études est de 3 années.

École normale secondaire de jeunes filles. Cette école est établie à Sèvres (Seine-et-Oise) pour former des professeurs d'enseignement secondaire des jeunes filles. On y entre au concours. Les aspirantes doivent être âgées de 18 ans au moins et de 24 ans au plus, et pourvues soit du diplôme de fin d'études secondaires des jeunes filles, soit du diplôme de bachelier ou du brevet supérieur de l'enseignement primaire. La durée des études est de 3 ans.

École normale primaire supérieure d'Instituteurs. Cette école est établie à Saint-Cloud pour préparer les professeurs des Écoles normales primaires. On y entre au concours ; les candidats doivent être âgés de 19 à 25 ans et pourvus du brevet supérieur ou du baccalauréat.

École normale primaire supérieure d'Institutrices. Cette école est établie à Fontenay-aux-Roses (Seine) pour préparer les maîtresses des Écoles normales primaires d'institutrices. L'admission a lieu au concours, et les aspirantes doivent être âgées de 19 à 25 ans et pourvues du brevet supérieur ou du diplôme de fin d'études de l'enseignement secondaire.

Écoles normales primaires d'Instituteurs et d'Institutrices. Écoles établies dans chaque département pour former des instituteurs et des institutrices pour l'enseignement primaire. On y entre au concours ; les candidats doivent être âgés de 16 ans au moins, 18 au plus et pourvus du brevet élémentaire de l'enseignement primaire.

École des beaux-arts, à Paris, pour l'enseignement de la peinture, de la sculpture, de l'architecture et de la gravure. On y entre après examen. Les élèves sont externes ; ils peuvent concourir pour le prix de Rome s'ils ont moins de 30 ans. Il existe aussi des *Écoles des beaux-arts* à Bourges, à Dijon, à Lyon et à Alger.

École des Chartes. Cette école est établie à Paris. On y forme des archivistes et des bibliothécaires. Les candidats doivent être bacheliers et âgés de moins de 25 ans ; ils sont admis après examen. Les études durent 3 années : tous les élèves sont externes.

École de pharmacie. Il y en a plusieurs en France ; on y entre sans examen, mais il faut être bachelier ou pourvu du certificat de grammaire. Les études durent 6 ans, et on ne peut être admis aux examens définitifs qu'à l'âge de 25 ans.

École municipale de physique et de chimie, fondée à Paris en 1882. Elle est accessible, après concours, aux élèves des lycées, des collèges, des écoles primaires supérieures ; les études, payantes (50 fr. par mois), portent sur la technique et l'application de la physique et de la chimie, et durent 3 ans.

Écoles vétérinaires. Il y en a trois : à Alfort, à Lyon et à Toulouse. On y forme des vétérinaires civils et militaires. L'entrée a lieu au concours. Les candidats doivent être âgés de 17 à 25 ans. La durée des études est de 4 ans.

École coloniale, école fondée à Paris en 1886 pour donner à de jeunes indigènes de nos colonies une instruction primaire supérieure et pour préparer de jeunes Français à entrer dans l'administration des colonies. L'école comprend quatre sections administratives (commissariat colonial, carrières indo-chinoises, carrières africaines, administration pénitentiaire), une section indigène, une section commerciale et une division préparatoire.

École forestière de Nancy. On y forme des gardes généraux pour les forêts. Les candidats sont admis au concours ; ils doivent être âgés de 18 à 22 ans : les études durent 2 années. Ils doivent sortir tous de l'Institut agronomique.

Écoles d'agriculture, à Grignon, à Rennes et à Montpellier ; on y forme des agriculteurs qui reçoivent le diplôme d'*ingénieur agricole*. Les candidats doivent être âgés de 17 ans au moins, ils subissent un examen à l'entrée.

Il existe en outre une **École coloniale d'agriculture à Tunis**, une **École d'horticulture à Versailles**, une **École des industries agricoles à Douai**, des **Écoles pratiques d'agriculture**, au nombre de plus de 40, des **Fermes-écoles**, au nombre de 30 environ, et des **Écoles de bergers**, à **Rambouillet** et à **Monjebeur** (Algérie).

École supérieure de télégraphie. Cette école, établie en 1894, à Paris, est destinée à former les fonctionnaires du service technique de la Télégraphie. On y est admis au sortir de l'École polytechnique ou après concours. Les candidats au concours doivent être âgés de 20 à 30 ans et réunir des conditions d'instruction spéciales. La durée des études est d'un an.

École des mines fondée en 1878, établie à Paris pour former des ingénieurs. On y entre de 17 à 26 ans, au sortir de l'École polytechnique ou après examen. Les cours durent 3 années. Les élèves sortant de l'École polytechnique qui ont satisfait aux examens deviennent ingénieurs des mines de l'État, les autres obtiennent simplement un diplôme d'ingénieur civil des mines. Il y a aussi une *École des Mines* à Saint-Étienne, pour former des directeurs d'exploitation des mines. On y entre de 16 à 25 ans, après examen. Il existe en outre deux écoles de *maîtres ouvriers mineurs* à Alais et à Douai, où l'on est admis à 16 ans si l'on a déjà travaillé dans une mine.

École des ponts et chaussées, fondée en 1747, à Paris. On y forme des ingénieurs des ponts et chaussées. On entre au sortir de l'École polytechnique ou après examen. Les candidats doivent être âgés de 18 à 25 ans. L'enseignement est gratuit et dure 3 ans.

Les élèves sortis de l'École polytechnique deviennent ingénieurs s'ils ont satisfait aux examens ; les autres obtiennent seulement un diplôme d'ingénieur civil des ponts et chaussées.

École de musique. V. CONSERVATOIRE.

Écoles supérieures de commerce, fondées pour former des banquiers, des négociants, des employés ; il en existe à Paris (école des Hautes Études commerciales, École supérieure de

commerce de Paris, Institut commercial) ; à Alger, Bordeaux, Dijon, Le Havre, Lille, Lyon, Montpellier, Nantes, Rouen, Marseille, Nancy, Toulouse. La durée des cours y est de 2 ans.

École centrale des arts et manufactures, fondée en 1829, reconnue par l'État en 1857, établie à Paris pour former des ingénieurs civils ; on y entre au concours ; les candidats doivent être âgés de 17 ans au moins ; la durée des études est de 3 ans ; les élèves sont externes.

École d'arts et métiers. Il y en a six : à Aix, à Angers, à Châlons-sur-Marne, à Cluny, à Lille et à Paris. On y forme des ouvriers pour l'industrie du fer et du bois. On y entre au concours ; les candidats doivent avoir 15 ans au moins, 17 ans au plus. La durée des études est de 3 ans.

Écoles professionnelles. Il en existe un grand nombre : **École d'horlogerie**, à Cluses, à Besançon, à Paris, à Anet ; **Ecole de Nevers**, spéciale pour la grosse chaudronnerie et les constructions en fer ; **École Diderot**, à Paris, pour le travail des métaux et du bois ; **École Boulle**, à Paris, pour les industries du meuble ; **École Bernard-Palissy** et **École Germain-Pilon**, à Paris, pour l'industrie artistique ; **École Estienne**, à Paris, pour l'industrie du livre.

École libre des sciences politiques, créée en 1873 pour former les jeunes gens aux carrières administratives ou politiques : la durée des études est de 2 ans ; les élèves n'ont à justifier d'aucun grade universitaire.

École des langues orientales vivantes, fondée en 1795 ; elle a pour but de former des consuls et des interprètes pour les pays de l'Orient et en général d'enseigner toutes les langues orientales vivantes ; la durée des cours est de 3 ans.

École spéciale d'architecture, de Paris, fondée en 1865, reconnue d'utilité publique en 1870 ; a pour but de former des architectes : la durée des cours est de 3 ans ; les élèves sont externes.

Écoles à feu, exercices pratiques de tir pour l'artillerie.

Il y a bien d'autres écoles encore ; pour celles-là et pour celles dont il vient d'être parlé, on a rédigé des *programmes d'admission* qu'il est indispensable de consulter si l'on songe à faire partie de l'une d'elles. || V. ENSEIGNEMENT, INSTRUCTION PUBLIQUE.

Écoles chrétiennes (Frères des), congrégation fondée en 1679 par J.-B. de la Salle, pour donner gratuitement l'enseignement primaire aux enfants du peuple.

écolier, ière, *n.* Celui, celle qui fait partie d'une école. || Fig. Personne peu habile. || **Le chemin des écoliers**, le chemin le plus long. || *Adj.* **Papier écolier**, papier blanc dont on peut faire des cahiers.

Écommoy, chl. c. (Le Mans), Sarthe, 3 700 h.

éconduire, *vtr.* Conduire dehors, congédier mais en usant de ménagements. || Par extension, refuser, repousser, mais toujours en usant de ménagements. || CTR. Accueillir.

économat, *nm.* Charge d'économe, bureaux d'un économe.

économe (gr. *oïkos*, maison ; *nomos*, loi, règle), *nm.* Celui qui est chargé de la dépense d'une maison, celui qui administre au point de vue matériel : *économe d'hôpital, de lycée.* || *Adj. 2 g.* Qui ne fait pas de dépense inutile. || CTR. Prodigue.

économie, *nf.* Ordre établi dans la dépense d'une maison, dans l'administration d'un bien. || Épargne dans la dépense, qualité d'une personne économe. || *Nfpl.* Chose qui est épargnée, mise en réserve. || Ordre qui règle l'arrangement des parties d'un tout : *économie du corps humain, d'un édifice.* || **Économie politique**, science qui a pour objet d'étudier la production, la répartition, la consommation des richesses d'un pays. || SYN. Épargne. || CTR. Prodigalité, profusion, gaspillage, dissipation.

économique, *adj. 2 g.* Qui concerne l'économie, relatif à la production, à la distribution et à la consommation des richesses. || Qui réduit la dépense : *fourneau économique.* || CTR. Dispendieux, coûteux, ruineux. || *Nf.* Partie de la philosophie morale qui concerne le gouvernement d'un État, d'une maison.

économiquement, *adv.* Avec économie.

économiser, *vtr.* Administrer avec économie. || Faire des économies, ménager. || SYN. Épargner. || CTR. Prodiguer.

économiste, *nm.* Celui qui s'occupe d'économie politique.

écope ou **escope**, *nf.* Sorte de pelle creuse pour vider l'eau qui s'introduit dans un bateau.

écorce (lat. *cortex*), *nf.* Enveloppe qui recouvre la tige et les rameaux d'une plante. || Enveloppe de certains fruits : *écorce d'orange.* || Fig. Partie extérieure, apparence. || **Écorce terrestre**, la croûte solide qui forme la surface de la terre.

écorcer, *vtr.* Dépouiller de son écorce. || GR. C. AGACER.

écorché, *nm.* Figure représentant un homme dont on aurait enlevé la peau, de manière à laisser voir ses muscles.

écorchement, *nm.* Action d'écorcher.

écorcher (lat. *excorticare*, ôter l'écorce), *vtr.* Dépouiller de sa peau, de son écorce : *écorcher un animal, un arbre.* || Enlever une partie de la peau, déchirer : *cette épingle m'a écorché.* || Fig. **Écorcher les oreilles**, faire entendre un son désagréable. || **Écorcher une langue**, la parler très mal. || **Écorcher un client**, lui vendre de la marchandise trop cher (Fam.). || S'écorcher, *vpr.* S'enlever une partie de la peau.

écorcherie, *nf.* Lieu où l'on écorche les animaux de boucherie.

écorcheur, *nm.* Celui qui écorche les bêtes mortes. || Fig. Celui qui vend trop cher. || *Nmpl.* Brigands du 15e siècle, sous Charles VII.

écorchure, *nf.* Enlèvement d'une partie de la peau.

écorner, *vtr.* Couper, briser une corne à un animal. || Casser, abîmer aux angles : *écorner un meuble.* || **Écorner son bien**, en dissiper une partie.

écornifler, *vtr.* Chercher à vivre aux dépens d'autrui. || Se faire donner quelque chose par ruse : *écornifler un dîner.*

écornifflerie, *nf.* Action d'écornifler (vx.).

écornifleur, euse, *n.* Celui, celle qui écornifle. || SYN. Parasite.

écornure, *nf.* Cassure d'un objet écorné.

Écos, chl. c. (Les Andelys), Eure, 550 hab.

écossais, aise, *adj.* et *n.* Qui est de l'Écosse. || Se dit d'une étoffe à carreaux de couleur.

Écosse (angl. *Scotland*), une des trois parties du Royaume-Uni de la Grande-Bretagne, au nord de l'Angleterre, réunie à l'Angleterre depuis 1603. Pop. 4 929 000 hab. Cap. *Édimbourg* (V. *carte* ANGLETERRE).

Écosse (Nouvelle-). V. ACADIE.

écosser, *vtr.* Tirer de la cosse : *écosser des haricots.* || S'écosser, *vpr.* Sortir de sa cosse.

écosseur, euse, *n.* Celui, celle qui écosse des pois, etc.

écot, *nm.* Ce que chacun doit payer d'une dépense commune : *payer son écot.*

Écouché, chl. c. (Argentan), Orne, 1 250 h.

Écouen, chl. c. (Pontoise), Seine-et-Oise, 1 650 h. Beau château dans lequel est établie une des maisons d'éducation de la Légion d'honneur.

écoulement, *nm.* Action de s'écouler ; mouvement de ce qui s'écoule. || Fig. Vente facile, débouché pour des marchandises.

écouler, *vtr.* Vendre aisément : *écouler ses marchandises.* || S'écouler, *vpr.* Se répandre : *l'eau s'écoule.* || Se dissiper, s'en aller : *la foule s'est écoulée.* || Se passer : *la vie s'écoule rapidement.*

écourté, ée, *adj.* Trop court : *devoir écourté.*

écourter, *vtr.* Rendre trop court. || Couper la queue et les oreilles à un animal.

écoutant, ante, *adj.* Qui écoute.

écoute, *nf.* Lieu propre à écouter ce qui se dit sans être vu. || **Être aux écoutes**, être attentif à remarquer ce qui se passe, ce qui se dit.

écouter, *vtr.* Prêter l'oreille pour tâcher d'entendre. || Prêter attention à, ajouter foi à. || Accueillir, exaucer : *écoutez ma prière.* || Obéir à : *il n'écouta que sa colère.* || **S'écouter**, *vpr.* Se préoccuper trop de sa santé. || **S'écouter parler**, se complaire dans ses paroles.

écouteur, euse, *n.* Celui, celle qui écoute ce qu'on dit.

écouteux, *nm.* Se dit d'un cheval distrait qui n'obéit pas assez vite.

écoutille, *nf.* Ouverture pratiquée dans le pont d'un navire pour pénétrer dans l'intérieur.

écouvillon, *nm.* Long bâton auquel est attaché un linge pour nettoyer un four à pain. || Long bâton terminé par une brosse, pour nettoyer l'âme d'un canon.

écouvillonner, *vtr.* Nettoyer avec l'écouvillon.

écran, *nm.* Éventail ou meuble pour se garantir de l'ardeur du feu (*fig.*).


ÉCRAN.

écrasant, ante, *adj.* Qui écrase. || Trop nombreux, trop fort : *chaleur écrasante.*

écrasé, ée, *adj.* Brisé par une compression trop forte. || Très aplati : *nez écrasé.*

écraser, *vtr.* Aplatir, briser en comprimant : *on écrase le raisin pour faire du vin.* || Fig. Faire succomber, abattre, anéantir : *il est écrasé de travail.* || Syn. Accabler. || Fig. Humilier.

écrémage, *nm.* Action d'écrémer.

écrémer, *vtr.* Oter la crème du lait. || Fig. Enlever le meilleur. || Gr. C. Accélérer.

écrêter, *vtr.* Oter la crête d'un coq. || Enlever le sommet d'un bastion, d'un mur, etc.

écrevisse, *nf.* Genre de crustacé à dix pattes qui vit dans les eaux douces : *l'écrevisse est brun olivâtre; elle devient rouge par la cuisson* (*fig.*). || Signe du Zodiaque * appelé aussi *Cancer* (*fig.* V. Écliptique).


ÉCREVISSE.

écrier (S'), *vpr.* Jeter un cri soudain. || Gr. Je m'écrie. Je me suis écrié. || Gr. C. Allier.

écrille, *nf.* Claie que l'on place à la décharge d'un étang pour arrêter les poissons.

écrin, *nm.* Coffret à serrer des joyaux. || Joyaux contenus dans un écrin.

écrire (lat. *scribere, scriptum*), *vtr.* Tracer des lettres. || Tracer, exprimer sa pensée au moyen de l'écriture. || Composer un ouvrage de littérature : *écrire une tragédie.* || Adresser une lettre à quelqu'un. || **S'écrire**, *vpr.* Être écrit, orthographié. || Correspondre.

Gr. J'écris, n. écrivons. J'écrivais. J'écrivis. J'ai écrit. J'écrirai. J'écrirais. Écris. Que j'écrive. Que j'écrivisse. Écrivant. Écrit, ite.

écrit (lat. *scriptum*), *nm.* Chose écrite. || Acte, convention signée : *faites-moi un écrit.* || Œuvre littéraire.

écriteau, *nm.* Affiche, inscription en grosses lettres, faisant connaître quelque chose au public.

écritoire, *nf.* Petit meuble contenant ce qui est nécessaire pour écrire. || Encrier.

écriture (lat. *scriptura*), *nf.* Ce qui est écrit. || Art d'écrire. || Manière d'écrire : *écriture lisible.* || Écrit qu'on fait au sujet d'un procès. || Les lettres, les livres, les comptes d'un commerçant. || **L'Écriture sainte, l'Écriture ou les Écritures**, les livres sacrés des Juifs et des Chrétiens.

écrivailler, *vtr.* et *vintr.* Ecrire sans talent et sans goût.

écrivailleur, euse, *nm.* Celui qui écrivaille.

écrivain, *nm.* Celui qui fait métier d'écrire pour autrui : *écrivain public.* || Auteur d'un livre : *écrivain de génie.* || Syn. Auteur.

écrou, *nm.* Pièce de bois ou de métal, percée en spirale, et dans laquelle on fait entrer une vis nommée boulon (*fig.*) : *serrer, desserrer un écrou.*

écrou, *nm.* Article du registre des emprisonnements tenu par un geôlier, indiquant le jour où une personne a été mise en prison, la cause pour laquelle elle a été arrêtée et par l'ordre de qui s'est faite l'arrestation. || **Lever l'écrou**, mettre la personne en liberté.


ÉCROU.

écrouelles, *nfpl.* V. Scrofules.

écrouer, *vtr.* Inscrire sur les registres d'une prison. || Emprisonner.

écrouir, *vtr.* Rendre un métal plus dense, plus dur et plus élastique en le battant à froid.

écrouissage ou **écrouissement**, *nm.* Action d'écrouir.

écroulement, *nm.* Chute d'un objet qui s'écroule. || Fig. Ruine complète.

écrouler (S'), *vpr.* Tomber en s'affaissant sur soi-même : *ce mur s'est écroulé.* || Fig. S'anéantir.

écroûter, *vtr.* Oter la croûte. || Labourer superficiellement un terrain.

écru, ue, *adj.* **Soie écrue**, qui n'a pas été mise à l'eau bouillante. || **Fil, toile écrue**, qui n'a pas subi le blanchiment.

ectropion (gr. *ek*, hors de ; *trépô*, je tourne), *nm.* Renversement des paupières (Méd.).

ectype (gr. *ektupos*, moule), *nf.* Copie, empreinte d'une médaille, d'un cachet. || Copie figurée d'une inscription (vx.).

écu, *nm.* Bouclier que portaient les chevaliers. || Figure de bouclier sur lequel on peint des armoiries. || (*Fig.* V. Blason). || Pièce de monnaie qui valait 3 ou 6 fr. || Monnaie d'or bavaroise valant 23 fr. || Fig. **Avoir des écus**, être riche.

écubier, *nm.* Trou percé à l'avant d'un navire pour passer les câbles ou les chaînes (Mar.) (*fig.* V. Navire).

écueil [é-keuil], *nm.* Rocher, banc de sable dans la mer. || Syn. Rocher, récif. || Fig. Ce qui est dangereux pour la vertu, l'honneur, etc.

Écueillé, chl. c. (Châteauroux), Indre, 1 900 h.

écuelle, *nf.* Vase rond et creux destiné à contenir une portion de nourriture ou un liquide. || Ce que contient une écuelle : *une écuelle de bouillon.* || Syn. Jatte.

écuellée, *nf.* Le contenu d'une écuelle.

écuisser, *vtr.* Faire éclater le tronc d'un arbre en l'abattant.

éculer, *vtr.* Rabattre, en marchant, le derrière de sa chaussure sur le talon. || **S'éculer**, *vpr.* Être éculé ; se déformer.

écumant, ante, *adj.* Qui écume. || Fig. Qui est furieux, fort en colère.

écume, *nf.* Sorte de mousse qui se forme à la surface d'un liquide agité, fermenté ou chauffé. || Bave, sueur mousseuse : *écume de cheval.* || Fig. Amas de gens méprisables. || Syn. Lie. || Ctr. Elite. || **Ecume ou écume de mer**, silicate hydraté de magnésie dont on fait des pipes.

écuménicité, écuménique, etc. V. Œcuménicité, Œcuménique, etc.

écumer, *vintr.* Se couvrir d'écume. || *Vtr.* Oter l'écume : *écumer le pot au feu.* || Recueillir çà et là : *écumer des nouvelles.* || **Ecumer les mers**, exercer la piraterie.

écumeur, *nm.* Celui qui écume. || **Ecumeur de mer**, pirate.

écumeux, euse, *adj.* Couvert d'écume, qui jette de l'écume : *flots écumeux.*

écumoire, *nf.* Ustensile de cuisine, grande cuiller plate avec des trous pour écumer.

écurer, *vtr.* Nettoyer, frotter, rendre clair : *écurer un chaudron, la vaisselle.* || Écurer un port, un puits. || V. CURER.

écureuil, *nm.* Petit mammifère de la famille des rongeurs (*fig.*).



ÉCUREUIL.

écureur, euse, *n.* Celui, celle qui écure la vaisselle et la batterie de cuisine.

écurie, *nf.* Lieu destiné à loger les chevaux, les ânes, etc. || Fig. Logement malpropre. || **Écuries d'Augias.** V. AUGIAS.

Écury-sur-Coole, chl. c. (Châlons), Marne, 350 hab.

écusson, *nm.* Petit écu (Blas.). || Petit morceau d'écorce muni d'un bouton ou d'un œil et qu'on emploie pour la greffe.

écussonner, *vtr.* Greffer en écusson.

écussonnoir, *nm.* Outil pour écussonner.

écuyer, *nm.* Gentilhomme qui portait l'écu d'un chevalier, || Jeune noble qui n'avait pas encore été armé chevalier. || Titre de noblesse du dernier rang. || Maître d'équitation. || Personne qui monte bien à cheval ; personne qui fait des exercices dans un cirque. || **Écuyer tranchant**, officier qui découpe les viandes à la table d'un prince.

écuyère, *nf.* Femme qui monte à cheval. || Femme qui fait des exercices dans un cirque. || **Bottes à l'écuyère**, grandes bottes pour monter à cheval.

eczéma (gr. *ekzéma*, ébullition), *nm.* Maladie de la peau caractérisée par des vésicules qui produisent une sensation de brûlure ou des démangeaisons très vives (Méd.).

Edda, *nf.* Recueils de poèmes renfermant les traditions mythologiques des peuples du Nord.

édelweiss, *nm.* Plante des montagnes.

Eden [é-dè-ne] (mot hébreu signif. *jardin*), *m.* Paradis terrestre. || Fig. Séjour délicieux.

édenté, ée, *adj.* et *n.* Qui n'a plus de dents. || *mpl.* Ordre de mammifères caractérisé par l'absence d'incisives.

édenter, *vtr.* Priver de ses dents. || User, rompre les dents : *édenter un peigne, une scie.* || S'édenter, *vpr.* Perdre ses dents.

Edesse, v. de l'Asie anc. (Mésopotamie).

Edgar, nom de plusieurs roi d'Angleterre ou d'Ecosse (10e siècle).

Edgeworth de Firmont, prêtre irlandais, assista Louis XVI à la mort (1745-1807).

édicter, *vtr.* Établir, prescrire par un édit, par une loi, par un règlement : *édicter des peines.*

édicule, *nm.* Petit édifice.

édifiant, ante, *adj.* Qui édifie son prochain. || CTR. Scandaleux.

édificateur, *nm.* Qui construit un édifice.

édification, *nf.* Action de construire un édifice. || Action d'édifier son prochain.

édifice, *nm.* Bâtiment considérable (palais, temple, etc.). || Fig. Se dit de choses formées par l'assemblage, le concours, la combinaison de plusieurs autres : *édifice social.*

édifier (lat. *ædificare, ædificatum*), *vtr.* Construire un édifice. || Fig. Porter à la piété, à la vertu par ses exemples ou par ses paroles. || Instruire, renseigner : *je suis édifié sur ses intentions.* || GR. C. ALLIER.

édile, *nm.* Magistrat qui, à Rome, s'occupait de la voie publique, des constructions, des jeux, etc. || Conseiller municipal d'une ville (Fam.).

édilité, *nf.* Magistrature des édiles. || Se dit parfois pour désigner le conseil municipal d'une ville : *l'édilité parisienne.*

Edimbourg, cap. de l'Écosse, 355000 hab. Université célèbre (V. *carte* ANGLETERRE).

Edison (THOMAS), ingénieur américain contemporain, né en 1847.

édit (lat. *edictum*), *nm.* Ordonnance, loi promulguée par un souverain. || **Edit de Nantes**, édit fameux qui accordait aux protestants la liberté de leur culte, la pleine jouissance de tous les droits de citoyen et l'admission aux emplois publics. Cet édit, promulgué par Henri IV en 1598, fut malheureusement révoqué par Louis XIV en 1685. || V. RÉVOCATION.

éditer (lat. *edere, editum*, produire), *vtr.* Publier, faire paraître (un livre, une gravure, etc.).

éditeur, éditrice, *n.* Celui, celle qui publie l'ouvrage d'un autre. || Celui qui fait imprimer un ouvrage à ses frais : *libraire-éditeur.*

édition, *nf.* Impression et publication d'un livre, d'un ouvrage. || L'ensemble des exemplaires imprimés en une fois : *20e édition.*

Edmond, nom de plusieurs rois ou princes anglais : EDMOND Ier (941-946). || EDMOND II (1016-1017).

Édouard, nom de plusieurs rois anglo-saxons dont le dernier, ÉDOUARD III le *Confesseur* (1041-1066), a été canonisé. Fête le 13 octobre.

Rois d'Angleterre : ÉDOUARD Ier (1272-1307). || ÉDOUARD II (1307-1327). || ÉDOUARD III (1327-1377), vainqueur des Français à Crécy et à Poitiers. || ÉDOUARD IV (1463-1483), fut l'allié de Charles le Téméraire contre Louis XI. || ÉDOUARD V, fils d'Édouard IV, assassiné, ainsi que son frère, par ordre de son oncle, le duc de Glocester, depuis Richard III (1483). || ÉDOUARD VI, fils de Henri VIII (1547-1553). || ÉDOUARD VII, roi d'Angleterre, fils de Victoria, né en 1841, monté sur le trône en 1901, mort en 1910.

Princes anglais : EDOUARD, prince de Galles, dit le *Prince Noir*, fils d'Édouard III, mort en 1376. || CHARLES-ÉDOUARD, le *Prétendant*, petit-fils de Jacques II, mort en 1788.

Roi de Portugal : ÉDOUARD (1433-1438).

Édouard (Ile du Prince-), sur la côte orientale de l'Amérique du Nord, dans le golfe Saint-Laurent, 103000 hab. (aux Anglais).

édredon, *nm.* Duvet très fin dont on fait surtout des couvre-pieds. || Couvre-pied d'édredon. || V. EIDER.

éducable, *adj. 2 g.* Qui est apte à recevoir de l'éducation.

éducateur, trice, *adj.* Qui concerne l'éducation. || *N.* Celui, celle qui donne l'éducation.

éducatif, ive, *adj.* Qui aide à l'éducation, qui concerne l'éducation.

éducation, *nf.* Action d'élever, d'instruire, de développer, chez les enfants ou les jeunes gens, les facultés physiques, intellectuelles et morales. || Habitudes prises durant l'enfance : *bonne, mauvaise éducation.* || Connaissance des usages du monde : *homme sans éducation.* || Moyens que l'on emploie pour dresser des animaux à certains exercices : *faire l'éducation d'un cheval.* || Art d'élever certains animaux : *éducation des abeilles.*

Éduens, tribu de l'anc. Gaule au temps de César (entre la Loire et la Saône).

édulcoration, *nf.* Action d'édulcorer.

édulcorer (lat. *dulcis*, doux), *vtr.* Adoucir un médicament en y mêlant du sucre, du miel ou du sirop.

éduquer, *vtr.* Former par l'éducation (Fam.).

éfaufiler, *vtr.* Défaire la trame d'une étoffe : *éfaufiler de la toile.*

effaçable, *adj. 2 g.* Qui peut être effacé.

effacement, *nm.* Action d'effacer. || État de ce qui est effacé.

effacer, *vtr.* Faire disparaître en frottant ou par l'usure : *effacer un dessin.* || Fig. Faire disparaître, oublier. || Surpasser de beaucoup : *effacer tous ses concurrents.* || S'effacer, *vpr.* Être effacé. || Se mettre de côté : *effacez-vous davantage.* || Cesser d'être : *s'effacer de la mémoire.* || GR. C. AGACER.

effaçure, *nf.* Ce qui est effacé.

effaner, *vtr.* Couper les fanes, les feuilles de certaines plantes qui poussent trop vite.

effaré, ée, *adj.* Profondément troublé.

effarement, *nm.* Trouble profond.

effarer, *vtr.* Frapper d'un trouble qui cause une sorte d'égarement. || S'effarer, *vpr.* Devenir effaré.

effaroucher, *vtr.* Rendre farouche. || Fig. Mettre en défiance. || **S'effaroucher**, *vpr.* Devenir effarouché. || CTR. Apprivoiser.

effectif, ive, *adj.* Qui produit des effets. || Qui existe de fait : *travail effectif.* || *Nm.* Nombre réel des soldats d'une armée, d'une troupe : *un effectif de 10 000 hommes.*

effectivement, *adv.* En réalité.

effectuer, *vtr.* Mettre à exécution : *effectuer un projet.* || SYN. Accomplir, exécuter.

efféminé, ée (r. *femme*), *adj.* Mou, faible. || CTR. Viril.

efféminer, *vtr.* Amollir, rendre faible comme l'est ordinairement une femme.

effendi (mot turc signif. *seigneur*), *nm.* Titre des fonctionnaires civils et des savants en Turquie, par opposition à *Aga*, *Bey*, titres que l'on donne aux militaires.

effervescence (lat. *effervescere*, bouillir), *nf.* Bouillonnement qui se produit dans un liquide par le dégagement d'un gaz. || Fig. Agitation, émotion très vive.

effervescent, ente, *adj.* Qui est en effervescence. || Prêt à s'emporter.

effet (lat. *effectus*), *nm.* Tout ce qui est produit par une cause. || Exécution : *la chose est demeurée sans effet.* || **Faire de l'effet**, au billard, toucher la bille ailleurs qu'en son plein, de manière à lui imprimer un certain mouvement de rotation sur elle-même. || **Effet de commerce**, billet à ordre, lettre de change*. *Plur.* Objets mobiliers, vêtements à l'usage d'une personne : *soigner ses effets.* || **Effets publics**, rentes sur l'État et autres titres cotés à la bourse. || **En effet**, *loc. adv.* Réellement. || CORR. Cause.

ENCYCL. Les *effets de commerce* doivent être écrits sur *papier timbré*. Le droit de timbre est de 5 centimes par 100 francs ou fraction de 100 francs. || V. BILLET* A ORDRE, ÉCHÉANCE, ENDOSSEMENT, LETTRE DE CHANGE*, PROTÊT.

effeuillage, *nm.*, ou **effeuillaison**, *nf.* Action d'effeuiller ; chute des feuilles.

effeuiller, *vtr.* Oter les feuilles. || **S'effeuiller**, *vpr.* Perdre ses feuilles ou ses pétales : *cette rose s'effeuille.*

efficace, *adj.* Qui produit son effet : *remède efficace.* || *Nf.* Efficacité (Théol.).

efficacement, *adv.* Avec efficacité.

efficacité, *nf.* Caractère de ce qui est efficace. || CTR. Inanité.

efficient, ente (lat. *efficere*, produire), *adj.* Qui produit un effet positif : *cause efficiente.*

effigie (lat. *effigies*, image), *nf.* Représentation d'une personne en peinture, en sculpture, etc. || En effigie, se disait autrefois d'un mannequin que l'on exécutait à la place d'un condamné à mort en fuite : *pendre en effigie.*

effilage, *nm.* Action d'effiler.

effilé, *nm.* V. FRANGE.

effilé, ée, *adj.* Mince, long et étroit : *taille effilée.*

effiler, *vtr.* Défaire un tissu fil à fil : *effiler une toile.* || **S'effiler**, *vpr.* Être effilé.

effiloche ou **effiloque**, *nf.* Soie trop légère, soie de rebut.

effilocher ou **effiloquer**, *vtr.* Effiler une étoffe. || **S'effilocher**, *vpr.* Devenir effiloché.

effilocheur ou **effiloqueur, euse**, *n.* Ouvrier qui effiloche les chiffons pour faire du papier. || *Nm.* Outil pour effilocher les chiffons. || *Nf.* Machine à effilocher le coton, la laine.

effanqué, ée, *adj.* Qui a les flancs creux et décharnés : *cheval efflanqué.*

efflanquer, *vtr.* Rendre maigre, affaiblir par excès de fatigue ou privation de nourriture.

effleurer, *vtr.* Entamer très légèrement : *effleurer la peau.* || Toucher légèrement : *effleurer le bord d'une coupe.* || Fig. Toucher légèrement, sans approfondir : *effleurer un sujet.*

effleurir, *vintr.*, et **s'effleurir**, *vpr.* Tomber en efflorescence (Chim.).

efflorescence, *nf.* Changement d'état d'une substance solide qui se transforme en poussière par l'action de l'air (Chim.). || Couche saline qui se produit sur les murs ; salpêtre. || Commencement de la floraison (Botan.). || Eruption légère de boutons sur la peau.

efflorescent, ente, *adj.* Qui tombe en efflorescence. || Qui est en voie de floraison.

effluence (lat. *effluere*, couler hors de), *nf.* Ce qui coule hors de, ce qui s'exhale d'une manière invisible (Phys.).

effluent, ente, *adj.* Qui coule hors de (Phys.).

effluve (lat. *effluere*, couler hors de), *nm.* Émanation, fluide invisible qui se dégage d'un corps : *effluves de gaz.* || Se dit surtout des exhalaisons malsaines que produisent les marais. || **Effluves magnétiques**, émanation du fluide magnétique (Phys.).

effondrement, *nm.* Action d'effondrer la terre. || Action de s'écrouler. || Fig. Destruction complète.

effondrer, *vtr.* Fouiller profondément la terre. || Enfoncer, briser : *effondrer une porte.* || **S'effondrer**, *vpr.* Être effondré, s'écrouler.

effondrilles, *nfpl.* Parties grossières qui restent au fond d'un vase dans lequel on a fait cuire ou infuser qq. chose.

efforcer (s'), *vpr.* Faire ses efforts. || SYN. Tâcher, essayer. || GR. C. AGACER.

effort, *nm.* Déploiement de force physique ou morale : *effort musculaire, effort d'esprit.* || Douleur des muscles dont les fibres ont été trop violemment tendues ou contractées.

effraction (lat. *effringere, effractum*, briser), *nf.* Action de briser une clôture, un meuble, un objet quelconque, soit en vue d'un vol, soit pour une autre cause.

ENCYCL. L'*effraction* est une *circonstance aggravante* du vol ; elle entraîne la peine des travaux forcés. || V. ESCALADE.

effraie, *nf.* Espèce de chouette.

effrayant, ante, *adj.* Qui effraye, qui peut effrayer. || SYN. Effroyable.

effrayer, *vtr.* Causer de la frayeur. || **S'effrayer**, *vpr.* Concevoir de la frayeur. || SYN. Épouvanter, terrifier. || CTR. Rassurer, tranquilliser. || GR. C. BALAYER.

effréné, ée, *adj.* Qui n'a pas de frein, de mesure : *luxe effréné.* || CTR. Contenu, mesuré.

effritement, *nm.* État d'une terre effritée.

effriter, *vtr.* Épuiser, rendre stérile : *on effrite la terre par le retour fréquent des mêmes cultures.* || **S'effriter**, *vpr.* Devenir stérile. || S'en aller en poussière : *cette pierre s'effrite.*

effroi, *nm.* Grande frayeur. || Personne, chose qui cause de la frayeur. || SYN. Alarme, terreur, frayeur, épouvante.

effronté, ée (r. *front*), *adj.* Qui n'a point de honte. || SYN. Impudent. || CTR. Timide, modeste.

effrontément, *adv.* D'une manière effrontée.

effronterie, *nf.* Acte d'effronté. || SYN. Impudence. || CTR. Modestie, timidité.

effroyable, *adj. 2 g.* Qui cause de l'effroi. || D'une laideur affreuse : *figures effroyables.* || Excessif : *dépense effroyable.* || SYN. Affreux, effrayant.

effroyablement, *adv.* D'une manière effroyable.

effusion (lat. *effundere, effusum*, répandre), *nf.* Action de répandre : *éviter l'effusion du sang.* || Fig. Action de communiquer ses sentiments : *les effusions de l'amitié.* || SYN. Épanchement.

éfourceau, *nm.* Voiture à deux roues pour les fardeaux très pesants. || SYN. Fardier.

Égades ou **Égates** (Îles), îles au N.-O. de la Sicile (Italie*). Victoire navale des Romains sur les Carthaginois, en 242 av. J.-C.

égal, ale (lat. *æqualis*), *adj.* Pareil en quantité, en valeur, en étendue, etc. : *poids égaux, fortunes égales.* || Qui ne change pas : *pas égal.* || Qui jouit des mêmes droits : *tous sont égaux devant la loi.* || **Chemin, terrain égal**, uni, qui n'est pas raboteux. || Indifférent, sans importance : *cela vous est-il égal ?* || *N.* Celui, celle qui est égal aux autres. || **A l'égal de,**

loc. adv. Autant que, de la manière que. ‖ Syn. Pareil, constant, uni, uniforme.

également, *adv.* D'une manière égale.

égaler, *vtr.* Rendre égal : *égaler les parts.* ‖ Être égal à : *rien n'égale son dévouement.* ‖ S'égaler, *vpr.* Se rendre égal, prétendre que l'on est égal. ‖ Ctr. Dépasser, surpasser.

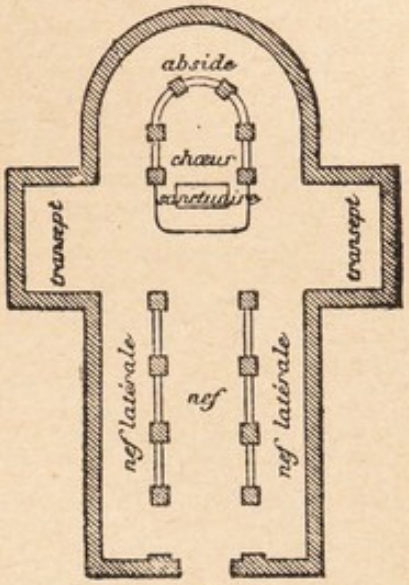
égalisation, *nf.* Action d'égaliser. ‖ Syn. Nivellement.

égaliser, *vtr.* Rendre égal : *égaliser les fortunes.* ‖ Rendre plat, unir : *égaliser un terrain.* ‖ Syn. Niveler.

égalitaire, *adj. 2 g.* Qui aime, qui recherche l'égalité pour lui ou pour les autres.

égalité, *nf.* Caractère de ce qui est égal : *égalité de force.* ‖ Absence de distinction entre les hommes. ‖ Ctr. Variété, diversité.

égard, *nm.* Prise en considération, marque d'estime, de déférence : *ayez des égards pour les personnes âgées.* ‖



Plan d'une église.

ÉGLISE.

égaré, ée, *adj.* Qui a perdu son chemin : *voyageur égaré.* ‖ Fig. Qui a quitté le chemin de la vertu, qui est induit en erreur. ‖ Qui annonce l'égarement : *yeux égarés.*

égarement, *nm.* Action de s'égarer, état

Eu égard à, *loc. prép.* En considération de. ‖ **A l'égard de**, *loc. prép.* Pour ce qui est de. ‖ Syn. Attentions, déférence.

d'une personne égarée. || Fig. Erreur de l'esprit, dérèglement passager, folie momentanée. || Syn. Écart, méprise, désordre, démence.

égarer, *vtr.* Mettre hors de son chemin : *égarer des voyageurs.* || Fig. Jeter dans l'erreur. || Perdre : *égarer un livre.* || **S'égarer**, *vpr.* Être égaré : *s'égarer dans les bois.* || Tomber dans l'erreur, dans le vice. || Être en proie à un délire passager.

égayer, *vtr.* Rendre gai. || **S'égayer**, *vpr.* Devenir gai, chercher des distractions. || Ctr. Attrister, contrister. || Gr. C. Balayer.

Égée, roi d'Athènes, père de Thésée, se précipita dans la mer qui prit son nom (auj. l'Archipel) (Myth.).

Égérie, nymphe que le roi de Rome Numa consultait sur les affaires de l'État (Myth.). || *Nf.* Femme dont on suit les conseils, surtout en matière politique.

égide (gr. *aigis*, peau de chèvre), *nf.* Bouclier de Pallas (Myth.). || Fig. Protection.

Égine, île de l'Archipel (à la Grèce *).

Éginhard, historien français, m. en 844, auteur d'une *Vie de Charlemagne*.

Égisthe, personnage mythologique, assassin d'Agamemnon, fut tué à son tour par Oreste.

églantier, *nm.* Rosier sauvage.

églantine, *nf.* Fleur de l'églantier (Botan.).

Égletons, chl. c. (Tulle), Corrèze, 1 700 hab.

église (lat. *ecclesia*, assemblée), *nf.* L'assemblée des chrétiens. || Se dit plus particulièrement de l'assemblée des catholiques. || Le clergé : *homme d'église.* || Temple consacré au culte catholique (*fig.*) : *l'église Notre-Dame.*

Église (États de l'), ancien nom de la partie centrale de l'Italie, dont le pape était roi, cap. *Rome* (réunis au royaume d'Italie en 1870).

églogue, *nf.* Ouvrage de poésie pastorale.

Egmont (Comte d'), seigneur des Pays-Bas, né en 1522, s'insurgea contre Philippe II et fut décapité en 1568.

égohine ou **égoïne**, *nf.* Petite scie pliante à main.

égoïsme (lat. *ego*, je ou moi), *nm.* Défaut de l'homme qui rapporte tout à soi. || Ctr. Abnégation, dévouement, désintéressement.

égoïste, *adj.* et *n. g.* Celui, celle qui a le vice de l'égoïsme : *on déteste les égoïstes.* || Ctr. Généreux, désintéressé.

égorgement, *nm.* Action d'égorger.

égorger, *vtr.* Couper la gorge, faire périr, massacrer. || Gr. C. Affliger.

égorgeur, euse, *n.* Celui, celle qui égorge.

égosiller (s'), *vpr.* Se faire mal au gosier à force de crier ou de chanter.

égout, *nm.* Eau qui s'écoule et tombe goutte à goutte. || Conduit souterrain pour l'écoulement des eaux pluviales ou ménagères. || **Tout à l'égout**, système dans lequel toutes les eaux ménagères et les matières de vidange d'une maison sont envoyées directement dans les égouts.

égoutier, *nm.* Celui qui nettoie les égouts.

égouttage, *nm.* Action d'égoutter.

égoutter, *vtr.* Faire sécher, débarrasser d'un liquide : *égoutter du linge.* || **S'égoutter**, *vpr.* Être égoutté. || S'écouler goutte à goutte.

égouttoir, *nm.* Ustensile pour égoutter.

égoutture, *nf.* Dernières gouttes qui tombent d'un vase qu'on vient de vider, d'une chose qu'on fait égoutter.

égrainer. V. Égrener.

égrapper, *vtr.* Détacher de leurs grappes des grains de raisin, de groseille, etc.

égratigner, *vtr.* Déchirer la peau avec les ongles, les griffes, etc. : *le chat l'a égratigné.*

égratignure, *nf.* Déchirure de la peau égratignée. || Fig. Blessure légère.

égrenage, *nm.* Action d'égrener.

égrener, *vtr.* Faire sortir le grain : *égrener des épis.* || Détacher les grains de la grappe : *égrener des groseilles.* || **Égrener un chapelet**, faire passer entre ses doigts tous les grains. || Fig. Débiter à la file tout ce qu'on sait sur un sujet. || **S'égrener**, *vpr.* Être égrené, se détacher (en parlant des grains). || Gr. C. Acheter.

égrillard, arde, *adj.* et *n.* Très vif, trop vif ou trop libre.

égrisée, *nf.* Poussière de diamant.

égriser, *vtr.* Polir par le frottement : *égriser les diamants.*

égrugeoir, *nm.* Vase pour égruger.

égruger, *vtr.* Réduire en poudre au moyen d'un pilon : *égruger du sel, du sucre.*

égueulement, *nm.* Cassure faite à la bouche d'un canon.

égueuler, *vtr.* Casser l'ouverture, le goulot d'un vase. || Faire une cassure à la bouche d'un canon. || **S'égueuler**, *vpr.* Être égueulé.

Éguzon, chl. c. (La Châtre), Indre, 1 800 hab.

Égypte, contrée au N.-E. de l'Afrique formant une vice-royauté héréditaire nominalement soumise au Sultan et placée sous le protectorat de l'Angleterre. Pop. 11 300 000 hab. Cap. *Le Caire.* Villes princ. : *Alexandrie, Damiette, Port-Saïd* à l'entrée du canal de Suez *, *Suez*, à la sortie du canal. — La *Nubie*, le *Dar-Four* (Soudan égyptien), dépendent aujourd'hui de l'Égypte.

Encycl. La vallée du Nil est très fertile, grâce au débordement annuel de ce fleuve ; le reste de l'Égypte est pour ainsi dire un vaste désert. La civilisation de l'Égypte remonte à la plus haute antiquité. 31 dynasties s'y étaient succédé lorsqu'en 525 av. J.-C. elle devint une province de l'empire des Perses ; ensuite elle fut soumise aux Macédoniens et aux descendants de *Ptolémée*, général d'Alexandre. De l'an 30 av. J.-C. jusqu'en 395 l'Égypte fit partie de l'empire romain, puis elle devint une province de l'empire byzantin. Conquise en 516 par les Perses, elle tomba en 639 aux mains des Arabes. Diverses dynasties musulmanes occupèrent successivement le pouvoir ; en 1517, le sultan Sélim fit de l'Égypte une province turque. Au 18e siècle les Mamelouks s'y rendirent presque indépendants. Bonaparte établit un moment la domination française en Égypte (1798). En 1811 Méhémet-Ali prit le titre de vice-roi et ses descendants règnent encore aujourd'hui.

égyptien, enne, *adj.* et *n.* Habitant de l'Égypte, qui concerne ce pays. || Se dit aussi des vagabonds appelés *Bohémiens.*

égyptologie, *nf.* Étude des choses qui concernent l'anc. Égypte (langue, institutions, beaux-arts).

égyptologue, *nm.* Celui qui étudie l'égyptologie.

Égyptus, frère de Danaüs, aurait donné son nom à l'Égypte (Myth.).

eh ! *interj.* servant à marquer la surprise, l'admiration. || **Eh bien !** *loc. interj.*

éhanché, ée, *adj.* V. Déhanché.

éherber, *vtr.* Oter les mauvaises herbes. || Syn. Sarcler.

éhonté, ée, *adj.* Sans honte, sans pudeur. || Syn. Effronté, impudent. || Ctr. Modeste.

éhouper, *vtr.* Couper la cime d'un arbre. || Syn. Écimer.

eider [é-i-dère], *nm.* Canard des contrées septentrionales qui fournit l'*édredon* * (*fig.*).



EIDER.

Eider ou **Eyder**, fleuve de l'Allemagne * du Nord, sépare le Holstein du Sleswig et se jette dans la mer du Nord.

éjouir (s'), *vpr.* Se réjouir (vx.).

élaboration, *nf.* Action d'élaborer, de s'élaborer.

élaborer, *vtr.* Faire subir une transformation : *l'estomac élabore les aliments.* || Fig. Préparer avec soin : *élaborer un projet de loi.* || **S'élaborer**, *vpr.* Être élaboré.

élagage, *nm.* Action d'élaguer.

élaguer, *vtr.* Couper des branches à un arbre. || Fig. Retrancher d'un ouvrage ce qu'on juge inutile. || Syn. Émonder, ébrancher.

élagueur, *nm.* Celui qui élague.

élan, *nm.* Mouvement pour s'élancer : *prendre son élan.* || Fig. Mouvement passionné : *élan de tendresse.*

élan, *nm.* Espèce de cerf qui habite les régions septentrionales.

élancé, ée, *adj.* Mince, long : *taille élancée.* || Syn. Svelte. || Ctr. Trapu.

élancement, *nm.* Action de s'élancer. || Douleur aiguë et de peu de durée. || Aspiration, mouvement de l'âme.

élancer, *vintr.* Causer des élancements. || **S'élancer**, *vpr.* Prendre son élan, se lancer en avant avec impétuosité. || Gr. C. Agacer.

élargir, *vtr.* Rendre plus large : *élargir un vêtement.* || Mettre en liberté : *élargir un prisonnier.* || **S'élargir**, *vpr.* Devenir plus large. || Ctr. Resserrer, rétrécir.

élargissement, *nm.* Action d'élargir.

élargissure, *nf.* Ce qu'on ajoute à un objet pour le rendre plus large.

élasticité, *nf.* Propriété qu'ont certains corps de reprendre la forme et le volume qu'ils avaient avant d'être comprimés. || Fig. Souplesse, mobilité.

élastique, *adj. 2 g.* Qui a de l'élasticité. || **Gomme élastique**, nom du caoutchouc du commerce. || **Tissu élastique**, tissu résistant qui forme la tunique moyenne des grandes artères (Anat.). || *Nm.* Ressort élastique : *élastique de bretelles.*

Elbe (île d'), dans la Méditerranée, entre l'Italie * et la Corse (à l'Italie) ; mines de fer. L'île d'Elbe fut assignée à Napoléon pour sa résidence en 1814, après sa 1re abdication.

Elbe, fleuve d'Allemagne *, prend sa source en Bohême, arrose Dresde, Magdebourg, Hambourg et se jette dans la mer du Nord après un cours de 1 165 kil.

Elberfeld, v. d'Allemagne * (Prusse rhénane), 163 000 hab.

Elbeuf, chl.c. (Rouen), Seine-Inférieure, 19 000 hab. Importantes fabriques de drap. || *Nm.* Drap fabriqué à Elbeuf.

Elbourz, chaîne de montagnes au nord de la Perse.

Elbrouz, haute montagne du Caucase, 5 660 mètres (V. *carte* Asie).

Elchingen, vge de Bavière sur le Danube ; victoire remportée par le maréchal Ney sur les Autrichiens (1805) ; elle valut au vainqueur le titre de duc d'Elchingen.

eldorado (mot espagn. signif. *le doré*), *nm.* Pays légendaire de l'Amérique du Sud. || Fig. Lieu de délices.

éléatique, *adj. 2 g.* Qui se rapporte à l'école philosophique d'Élée.

Eléazar, grand prêtre des Hébreux, successeur d'Aaron.

électeur, trice (lat. *eligere, electum*, choisir), *n.* Celui, celle qui élit, qui concourt à une élection. || On appelait autrefois électeurs les princes qui avaient le droit d'élire les empereurs d'Allemagne.

Encycl. Pour être *électeur*, il faut être Français, avoir 21 ans, jouir de la plénitude de ses droits * civils et politiques, et être inscrit sur les *listes électorales* *.

électif, ive, *adj.* Nommé par des électeurs : *roi électif.* || Qui se donne par élection : *fonctions électives.* || Corr. Héréditaire.

élection (lat. *eligere, electum*, choisir), *nf.* Action d'élire ; choix fait par le suffrage des électeurs. || **Élection de domicile.** V. Domicile.

Encycl. Les sénateurs, députés, conseillers généraux, conseillers d'arrondissement et conseillers municipaux sont nommés à l'*élection.*

Lorsqu'une élection doit avoir lieu, tous les électeurs sont convoqués officiellement au moins 20 jours à l'avance. — Les élections ont lieu le dimanche ; le scrutin * ne peut durer qu'un jour ; le maire fixe le local où le scrutin sera ouvert, ainsi que les heures auxquelles il doit avoir lieu. — Au jour fixé, le maire forme un bureau dont il est de droit le président ; il prend pour assesseurs * les deux plus jeunes électeurs présents et les deux plus âgés, sachant lire et écrire. — Les villes ou les communes importantes peuvent être divisées en plusieurs bureaux de vote présidés par le maire, les adjoints et les conseillers municipaux. Une urne fermée à clef est placée sur le bureau ; chaque électeur, muni de sa carte électorale, remet son bulletin de vote entre les mains du président, qui le dépose dans l'urne. Aussitôt après la fermeture du scrutin, on procède publiquement au dépouillement des votes, qui est fait par un certain nombre de scrutateurs *. Le président et les membres du bureau surveillent le dépouillement ; le résultat du scrutin est proclamé aussitôt. || V. Ballottage.

Pour être élus au 1er tour de scrutin, les candidats doivent obtenir la majorité * absolue des suffrages exprimés et le quart au moins des électeurs inscrits. S'il faut recourir à un 2e tour de scrutin, ce 2e tour a lieu 8 ou 15 jours après, suivant les cas, et les candidats obtenant la majorité * relative sont élus. Pour les *élections sénatoriales*, il peut y avoir 3 tours de scrutin dans la même journée. La majorité absolue des suffrages exprimés et le quart des électeurs inscrits sont nécessaires pour qu'on soit élu à l'un des 2 premiers tours ; au 3e, la majorité relative suffit. || V. Électorales (listes), Suffrage universel.

électoral, ale, *adj.* Qui est relatif aux élections : *comité électoral, listes électorales.*

Encycl. **Listes électorales.** La liste des électeurs de chaque commune, ou *liste électorale*, est dressée chaque année avant le 31 mars, et les élections doivent être faites d'après cette liste jusqu'au 31 mars de l'année suivante. Elle comprend : 1° tous les électeurs qui ont leur domicile réel dans la commune ou y habitent depuis 6 mois au moins ; 2° ceux qui ont été inscrits au rôle des quatre contributions directes ; 3° les Alsaciens-Lorrains qui ont opté pour la nationalité française et déclaré fixer leur résidence dans la commune ; 4° les ministres des cultes reconnus et les fonctionnaires publics.

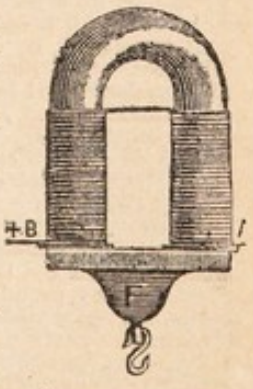
électorat, *nm.* Droit d'électeur. || Se disait, en Allemagne, de la dignité d'électeur ou du territoire soumis à un électeur.

Électre, fille d'Agamemnon et de Clytemnestre, aida son frère Oreste à venger sur leur mère le meurtre d'Agamemnon (Myth.).

électricien, *adj.* et *nm.* Celui qui s'occupe d'électricité : *ingénieur électricien.*

électricité (gr. *élektron*, ambre, parce que l'ambre frotté attire les corps légers), *nf.* État particulier de certains corps sous l'influence du *frottement*, de la *chaleur* ou des *réactions chimiques.*

électrique, *adj. 2 g.* Qui a rapport à l'électricité : *courant, lumière électrique.*



ÉLECTRO-AIMANT.

AB, fil conducteur. F, armature de l'électro-aimant.

électriquement, *adv.* Par l'électricité ; par le télégraphe électrique.

électrisable, *adj. 2 g.* Qui peut acquérir des propriétés électriques.

électrisant, ante, *adj.* Qui électrise.

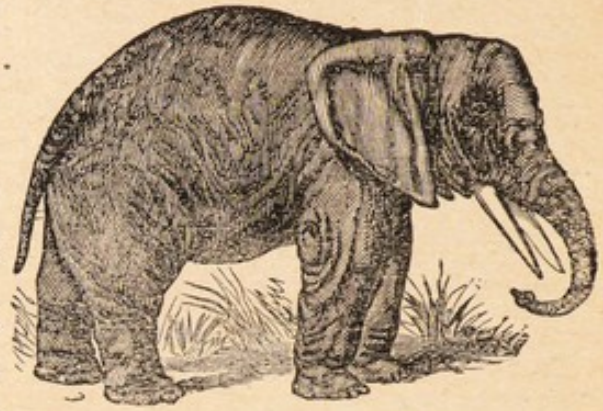
électrisation, *nf.* Action d'électriser ; état d'un corps électrisé.

électriser, *vtr.* Charger d'électricité, donner à un corps des propriétés électriques. || Fig. Exciter d'une manière extraordinaire : *électriser la foule par ses discours.*

électriseur, *nm.* Médecin qui traite les malades par l'électricité.

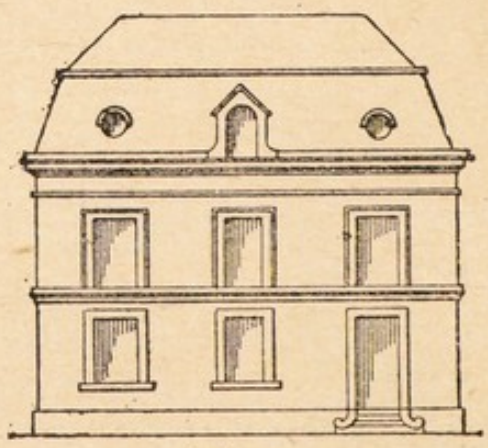
électro-aimant, *nm.* Barreau de fer doux aimanté par le passage d'un courant électrique (*fig.*). *Plur.* des *électro-aimants.*

électro-chimie, *nf.* Partie de la chimie qui traite de la décomposition des corps sous l'influence de l'électricité.
électrocuter, *vtr.* Mettre à mort au moyen de décharges électriques.
électrocution, *nf.* Exécution d'un condamné à mort au moyen des courants électriques.
électrode, *nf.* Extrémité du fil de platine servant à faire passer les courants électriques au travers de corps à décomposer.
électro-dynamique, *nf.* Partie de la physique qui étudie l'électricité considérée comme une force. || *Adj.* Se dit des phénomènes produits par un courant voltaïque.
électrolyse (gr. *élektron; lusis*, action de délier), *nf.* Décomposition par les courants électriques (Chim.).
électro-magnétisme, *nm.* Partie de la physique qui traite des relations qui existent entre l'électricité et les aimants.
électromètre, *nm.* Instrument pour mesurer la force de l'électricité dont un corps est chargé.
électromoteur, *nm.* Appareil propre à développer l'électricité.
électro-négatif, ive, *adj.* Se dit d'un corps qui se porte au pôle positif d'une pile.
électrophore (gr. *élektron; phéró*, je porte), *nm.* Gâteau de résine servant à produire de l'électricité par le frottement.
électro-positif, ive, *adj.* Se dit d'un corps qui se porte au pôle négatif d'une pile.
électroscope (gr. *élektron; skopeó*, j'examine), *nm.* Instrument de physique permettant de constater la présence de l'électricité et d'en reconnaître l'espèce.
électrotechnique, *adj. 2 g.* Qui concerne l'application industrielle de l'électricité : *institut électrotechnique.*
électrothérapie, *nf.* Emploi de l'électricité comme moyen thérapeutique (Méd.).
électrothérapique, *adj. 2 g.* Relatif à l'électrothérapie.
électrotypie, *nf.* Clichage au moyen de l'électricité.
électuaire, *nm.* Médicament de consistance molle et pâteuse (Pharm.).
Elée, v. de l'Italie anc. célèbre par son école philosophique, dont Xénophane fut le fondateur (6e s. av. J.-C.).
élégamment, *adv.* Avec élégance.
élégance, *nf.* Caractère de ce qui est à la fois gracieux et distingué. || Syn. Distinction, grâce. || Ctr. Vulgarité, banalité.
élégant, ante, *adj.* Qui a de l'élégance. || Ctr. Lourd, vulgaire.
élégiaque, *adj. 2 g.* Qui a rapport à l'élégie. || Fig. Triste, mélancolique.
élégie, (gr. *elegeia*, chant plaintif), *nf.* Petit poème sur un sujet triste ou tendre.
élément, *nm.* Corps simple, formé d'une seule substance qu'on considère comme indécomposable (or, argent, cuivre, oxygène, etc.) : *les anciens donnaient le nom d'éléments à quatre substances : l'eau, le feu, la terre et l'air, qu'ils supposaient être les principes constituants de tous les corps.* || Tout ce qui entre dans la composition d'une autre chose : *l'oxygène et l'hydrogène sont les éléments de l'eau.* || Milieu dans lequel on vit : *le poisson dans l'eau est dans son élément.* || Chacun des couples de métaux qui forment la pile voltaïque. || *Plur.* Notions premières : *éléments de grammaire, de géographie.* || Se dit de diverses conditions du climat, de la saison, etc. : *ce conquérant fut vaincu par les éléments.* || Syn. Principe, fondement.
élémentaire, *adj. 2 g.* Qui se rapporte à un élément : *substance élémentaire.* || Qui ne contient que les notions premières : *géographie élémentaire.*
élémentairement, *adv.* D'une manière élémentaire.
Eléonore (Sainte), reine d'Angleterre, m. en 1292. Fête le 1er juillet
Eléonore d'Aquitaine ou de Guyenne, femme du roi Louis VII, fut répudiée par ce prince et alla porter en dot à Henri II, roi d'Angleterre, la Guyenne, la Gascogne et le Poitou (1122-1204).
Eléonore d'Autriche, sœur de Charles-Quint, femme de François 1er (1498-1558).



ÉLÉPHANT D'AFRIQUE.

éléphant, *nm.* Mammifère de l'ordre des proboscidiens, un des plus grands animaux terrestres. || **Ordre de l'éléphant**, fondé en 1478 par Christian Ier, roi de Danemark.
Encycl. Il n'existe plus aujourd'hui que deux espèces d'*éléphants ;* l'une habite l'Afrique (*fig.*), l'autre l'Asie. Cet animal est très docile et rend de grands services au labourage, à la chasse, à la guerre, etc. Dans plusieurs contrées, on lui fait la chasse pour s'emparer de ses *défenses* d'ivoire.
éléphantiasis, *nf.* Sorte de lèpre.
Eleusis, v. de la Grèce ancienne (Attique), où se trouvait un temple de Cérès.
Eleuthère (Saint), 14e pape (177-192). || Évêque de Tournai (5e s.). Fête le 20 février.
élevage, *nm.* Action d'élever des animaux domestiques ; procédés employés à cet effet. || Syn. Élève.
élévateur, *adjm.* Se dit des muscles qui servent à élever un organe : *muscles élévateurs de l'œil* (Anat.). || *Nm.* Appareil pour élever de lourds fardeaux.



ÉLÉVATION.

élévation, *nf.* Action d'élever. || Endroit élevé : *élévation de terrain.* || Ctr. Abaissement, dépression. || Moment de la consécration, à la messe. || Dessin représentant la façade d'une construction (Archit.) (*fig.*). || Corr. Plan, coupe. || Accroissement, augmentation : *élévation de traitement.* || Ctr. Diminution. || Hauteur d'un astre au-dessus de l'horizon (Astron.). || Fig. Grandeur d'âme, noblesse, générosité de sentiments.
élévatoire, *adj. 2 g.* Qui sert à élever : *machine élévatoire.*

élève, *n. 2 g.* Celui, celle qui reçoit les leçons d'un maître. || Animal soigné chez un éleveur. || Plante ou arbre qui fait l'objet d'un traitement spécial et que l'horticulteur soigne en vue d'obtenir une sélection dans l'espèce.

élève, *nf.* Action d'élever des animaux domestiques. || Syn. Élevage.

élevé, ée, *adj.* Haut : *mur élevé.* || Fig. Noble, grand : *sentiments élevés.* || Personne bien élevée, personne qui a reçu une bonne éducation, dont les manières sont distinguées.

élever, *vtr.* Porter, mettre plus haut : *élever les mains vers le ciel.* || Rendre plus aigu, plus fort : *élever la voix.* || Donner de la noblesse : *élever l'âme.* || Construire : *élever un monument.* || Ériger, dresser : *élever une statue.* || Nourrir, soigner et instruire : *élever des enfants.* || S'élever, *vpr.* Aller en haut. || Commencer, naître : *la tempête s'élève.* || Être élevé : *ce bâtiment s'élève peu à peu.* || Aller jusqu'à : *son traitement s'est élevé jusqu'à 10 000 fr.* || Ctr. Baisser, abaisser, déprimer, descendre, diminuer. || Gr. C. Acheter.

éleveur, *nm.* Celui qui élève des bestiaux, des chevaux.

élevure, *nf.* Petite ampoule.

Élide, pays de l'anc. Grèce (Péloponèse).

élider (lat. *elidere, elisum*, retrancher), *vtr.* Retrancher une voyelle finale, soit dans la prononciation, soit dans l'écriture. Ex. : l'homme pour le homme.

Élie, prophète hébreu (900 av. J.-C.).

Élien, auteur grec du 3e siècle après J.-C.

éligibilité, *nf.* Réunion des conditions nécessaires pour être élu. || Ctr. Inéligibilité.

éligible (lat. *eligere*, choisir), *adj. 2 g.* Qui réunit les conditions nécessaires pour être élu.

élimer (s'), *vpr.* S'user, s'amincir à force d'être porté : *cette étoffe s'élime.*

élimination, *nf.* Action d'éliminer.

éliminatoire, *adj. 2 g.* Se dit des épreuves qui font éliminer, dans un examen, une partie des candidats. Les épreuves écrites sont le plus souvent éliminatoires.

éliminer (lat. *e*, hors de ; *limen, liminis*, seuil), *vtr.* Écarter : *éliminer un solliciteur.* || Retrancher : *éliminer un nom d'une liste.*

élinguer, *vtr.* Entourer d'une élingue (Mar.).

élinguet, *nm.* Pièce de bois qui sert à arrêter le cabestan (Mar.).

Éliot (George), femme de lettres anglaise (1819-1880).

élire (lat. *eligere*), *vtr.* Faire choix de, nommer à une dignité, à une fonction par des suffrages : *élire un député.* || Élire domicile, choisir et désigner son domicile * légal. || Gr. C. Lire.

Élisabeth (Sainte), cousine de la vierge Marie et mère de saint Jean-Baptiste.

Élisabeth, nom de plusieurs reines ou princesses : Élisabeth d'Angleterre, fille de Henri VIII (1533-1603), monta sur le trône en 1558, rétablit le protestantisme, fit périr Marie Stuart. || Élisabeth Farnèse, femme de Philippe V, roi d'Espagne (1692-1766). || Élisabeth Pétrowna, impératrice de Russie, fille de Pierre le Grand, régna de 1741 à 1762. || Élisabeth de France, sœur de Louis XVI, née en 1764, périt sur l'échafaud pendant la Terreur en 1794. || Élisabeth, impératrice d'Autriche, assassinée par un anarchiste en 1898. || Élisabeth de Wied, reine de Roumanie, née en 1843.

Élisabeth de Hongrie (Sainte), m. en 1231, à l'âge de 24 ans, célèbre par son inépuisable charité. || Fête le 19 novembre.

Élisée, prophète juif, disciple d'Élie.

élision (lat. *elidere, elisum*, écraser), *nf.* Retranchement d'une voyelle finale.

élite, *nf.* Ce qu'il y a de meilleur, de plus distingué. || Ctr. Rebut, lie, écume.

élixir, *nm.* Substance dissoute dans l'alcool (Pharm.).

elle, *pron. pers. fém. de la 3e personne.* || *Plur.* Elles.

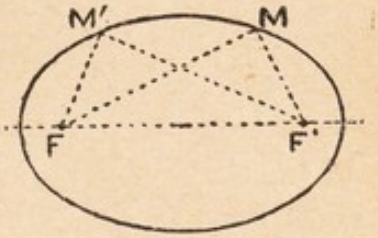
ellébore, *nm.* Plante à laquelle on attribuait, à tort, la propriété de guérir la folie.

ellipse (gr. *elleipsis*, abandon), *nf.* Figure par laquelle on supprime un ou plusieurs mots dans une phrase pour donner plus de vivacité au style ; ex : *comment vous portez-vous ? — Bien.* || Courbe telle que la somme des distances de chacun de ses points à deux points fixes appelés *foyers*, soit toujours la même FM + MF′ = constante (Géom.) (*fig.*).

ellipsoïde, *adj. 2 g.* Qui a la forme d'une ellipse. || *Nm.* Solide engendré par la révolution d'une demi-ellipse autour de son axe (Géom.).

ellipticité, *nf.* Caractère d'une tournure, d'une phrase elliptique (Gram.).

elliptique, *adj. 2 g.* Qui présente une ellipse (Gram.). || Qui est de la nature de l'ellipse (Géom.).



ELLIPSE.

elliptiquement, *adv.* Par ellipse, en faisant une ellipse.

Elme (Feu saint), *nm.* Aigrette lumineuse produite par l'électricité, que l'on aperçoit quelquefois, surtout quand le temps est orageux, à la pointe des mâts d'un navire.

élocution (lat. *eloqui, elocutum*, parler), *nf.* Manière de s'exprimer, en parlant ou en écrivant : *facilité d'élocution, difficulté d'élocution.* || Partie de la rhétorique qui traite du choix et de l'arrangement des mots.

éloge, *nm.* Paroles prononcées pour louer qqn ou qq. chose. || Discours public à la louange de qqn. || Syn. Louange, panégyrique. || Ctr. Blâme, satire, critique.

élogieux, euse, *adj.* Qui contient des éloges.

Éloi (Saint), orfèvre et trésorier du roi Dagobert Ier, devint évêque de Noyon (588-659).

éloigné, ée, *adj.* Qui est loin. || Syn. Distant. || Ctr. Proche, rapproché, voisin.

éloignement, *nm.* Action d'éloigner. || État de ce qui est éloigné. || Distance d'un lieu, d'un moment à un autre. || Antipathie, répulsion. || Ctr. Rapprochement, proximité, voisinage, affection.

éloigner, *vtr.* Mettre, envoyer loin (dans l'espace ou dans le temps) : *éloigner un objet, une époque.* || Fig. Tenir à l'écart, inspirer de l'aversion. || S'éloigner, *vpr.* Aller loin, être éloigné. || Syn. Écarter, détourner. || Ctr. Rapprocher, approcher.

élongation, *nf.* Distance angulaire, vue de notre terre, entre le soleil et une planète (Astron.).

éloquemment [é-lo-ka-man], *adv.* Avec éloquence.

éloquence, *nf.* Art, talent de bien dire, de persuader et de toucher.

éloquent, ente, *adj.* Qui a de l'éloquence.

élu, ue, *adj.* Choisi à l'élection. || *Nm.* Celui qui est réservé au bonheur du ciel. || Ctr. Réprouvé, damné. || Domicile élu, domicile choisi par quelqu'un, indépendamment du domicile *réel*, et où tous les actes de justice peuvent lui être signifiés.

élucidation, *nf.* Action d'élucider.

élucider (lat. *lucidus*, lumineux), *vtr.* Rendre clair : *élucider une question.*

élucubration, *nf.* Travail patient, recherches. || Travail composé à force de veilles et de recherches.

éluder, *vtr.* Éviter adroitement : *éluder une difficulté.*

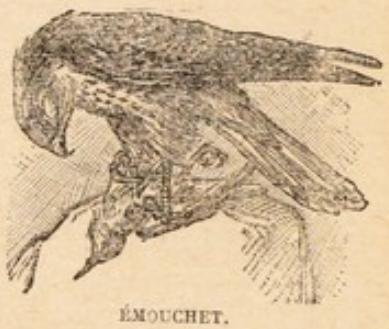
Elven, chl. c. (Vannes), Morbihan, 3 300 hab.

Élysée, *nm.* Séjour des héros et des hommes vertueux après leur mort (Myth.). || Ctr. Tartare. || V. Champs-Élysées. || Fig. Lieu de délices. || Palais situé à Paris, résidence du Président de la République. || L'Élysée, la Présidence.

élyséen, enne, *adj.* Qui appartient à l'Élysée (Myth.).
élysiens, *adj.* De l'Élysée.
élytre (gr. *elutron*, étui), *nm.* Ailes extérieures des insectes coléoptères*; elles ont la forme de gaine ou d'étui (Zool.).
Elzévir ou **Elzévier**, famille d'imprimeurs hollandais des 16e et 17e siècles, dont les livres sont justement admirés. ‖ *Nm.* Livre imprimé par les Elzévir.
elzévirien, enne, *adj.* Publié par les Elzévir. ‖ Qui se rapproche des elzévirs. ‖ Employé par les Elzévir : *caractères elzéviriens.*
émacié, ée (lat. *macies*, maigreur), *adj.* Très amaigri.
émail, *nm.* Matière vitrifiée dont on recouvre, à l'aide du feu, certains ouvrages d'or, d'argent, etc. : *émail blanc.* ‖ **Émail cloisonné**, émail où chaque dessin est séparé des autres par des lamelles de métal. ‖ Ouvrage de peinture sur émail. ‖ Substance qui recouvre les coquilles, les dents. ‖ Fig. Vif éclat, variété de couleurs. ‖ *Plur.* des *émaux*.
émaillage, *nm.* Action d'émailler.
émailler, *vtr.* Couvrir d'émail : *émailler un cadran.* ‖ Fig. Orner, embellir : *prairie émaillée de fleurs.* ‖ **S'émailler**, *vpr.* Devenir émaillé.
émailleur, *nm.* Celui qui travaille en émail.
émaillure, *nf.* Art d'émailler, ouvrage d'émailleur.
émanation, *nf.* Action d'émaner ; ce qui émane : *les odeurs sont des émanations.*
émancipation, *nf.* Action d'émanciper un mineur (Jur.). État du mineur émancipé. ‖ État de ce qui est rendu indépendant.
ENCYCL. Le mineur est placé sous l'autorité de son père, de sa mère ou de son tuteur jusqu'à 21 ans ; mais il peut être affranchi de cette tutelle avant l'âge, il est alors *émancipé*.
Le mineur qui se marie est émancipé de plein droit. — Le père, ou la mère à défaut du père, peut émanciper ses enfants à l'âge de 15 ans révolus. — Un orphelin peut être émancipé à 18 ans, si son conseil de famille le juge digne de cette faveur. L'émancipation se fait par la déclaration du père, de la mère ou par délibération du conseil de famille, devant le juge de paix.
émanciper, *vtr.* Mettre hors de tutelle un mineur. V. ÉMANCIPATION. ‖ Fig. Rendre libre ‖ **S'émanciper**, *vpr.* Prendre des libertés.
émaner (lat. *e.*, hors de ; *manare*, *manatum*, couler), *vintr.* Se détacher, s'exhaler de : *le parfum qui émane des fleurs.* ‖ Fig. Tirer son origine. ‖ SYN. Découler, dériver.
émargement, *nm.* Action d'émarger. ‖ Ce qui est mis en marge.
émarger, *vtr.* Rogner, diminuer la marge. ‖ Signer à la marge d'un registre, d'un état. ‖ Toucher son traitement. ‖ GR. C. AFFLIGER.
embabouiner, *vtr.* Enjôler (Fam.).
embâcle, *nm.* Amoncellement de glaçons dans un cours d'eau lors d'une débâcle.
emballage, *nm.* Action d'emballer, chose qui sert à emballer. ‖ **Toile d'emballage**, toile grossière servant à emballer. ‖ CTR. Déballage.
emballement, *nm.* Mouvement brusque et irréfléchi (Fam.).
emballer, *vtr.* Mettre dans une *balle*, empaqueter. ‖ DTR. Déballer. ‖ **S'emballer**, *vpr.* S'emporter, en parlant d'un cheval. ‖ Fig. Se passionner pour une idée, pour une chose (Fam.).
emballeur, *nm.* Celui qui emballe.
embarbouiller, *vtr.* Barbouiller beaucoup. ‖ Fig. et fam. Faire perdre à qqn le fil de ses idées.
embarcadère, *nm.* Lieu où l'on s'embarque, où l'on prend le train. ‖ CTR. Débarcadère.
embarcation, *nf.* Bateau qui va à la rame, petit navire sans pont.
embardée, *nf.* Mouvement d'un bateau, d'une automobile qui s'écarte brusquement de sa route.
embargo (mot espag.), *nm.* Défense de quitter le port, séquestration de navires étrangers faite par un gouvernement.
embarquement, *nm.* Action d'embarquer, de s'embarquer. ‖ CTR. Débarquement.
embarquer, *vtr.* Mettre, charger dans une barque, dans un navire, dans un train. ‖ Fig. Engager, pousser dans une affaire. ‖ **S'embarquer**, *vpr.* Monter sur un navire, dans un train pour faire un voyage. ‖ Fig. S'engager dans une affaire. ‖ CTR. Débarquer.
embarras (r. *barre*), *nm.* Obstacle qui barre le chemin. ‖ Fig. Difficulté, gêne, pénurie d'argent. ‖ Trouble d'esprit, confusion : *montrer de l'embarras.* ‖ **Faire de l'embarras, ses embarras**, se donner des airs d'importance (Fam.).
embarrassant, ante, *adj.* Qui cause de l'embarras.
embarrassé, ée, *adj.* Qui éprouve, qui dénote de l'embarras : *contenance embarrassée.*
embarrasser, *vtr.* Causer de l'embarras. ‖ Fig. Causer du trouble. ‖ **S'embarrasser**, *vpr.* Se causer à soi-même de l'embarras, de la gêne. ‖ CTR. Débarrasser.
embasement, *nm.* Base continue en saillie, au pied d'un bâtiment.
embastiller, *vtr.* Mettre dans une bastille, dans une prison d'État. ‖ Entourer de forts.
embatage, *nm.* Action d'embatre une roue.
embâter, *vtr.* Mettre le bât : *embâter un âne.* ‖ Fig. Embarrasser, ennuyer qqn (Fam.).
embâtonner, *vtr.* Armer d'un bâton.
embatre, *vtr.* Garnir de fer la circonférence d'une roue.
embauchage, *nm.* Action d'embaucher des ouvriers.
embaucher, *vtr.* Engager un ouvrier. ‖ Attirer des ouvriers dans un atelier au préjudice du patron pour lequel ils travaillaient.
embaucheur, euse, *n.* Celui, celle qui embauche.
embauchoir, *nm.* Forme qu'on introduit dans les bottes pour les élargir ou les maintenir.
embaumement, *nm.* Action d'embaumer un cadavre.
embaumer (r. *baume*), *vintr.* Répandre un parfum agréable. ‖ *Vtr.* Remplir un cadavre de substances destinées à le conserver.
embaumeur, *nm.* Celui qui embaume les cadavres.
embecquer ou **embéquer**, *vtr.* Donner la becquée à un jeune oiseau.
embéguiner, *vtr.* Coiffer d'un béguin. ‖ Fig. Infatuer. ‖ **S'embéguiner**, *vpr.* S'enticher de (Fam.).
embelli, ie, *adj.* Devenu, rendu plus beau. ‖ CTR. Enlaidi.
embellie, *nf.* Moment de calme après un gros temps (Mar.).
embellir, *vtr.* Rendre plus beau, rendre beau. ‖ *Vintr.* Devenir beau ou plus beau. ‖ **S'embellir**, *vpr.* Devenir beau.
embellissement, *nm.* Action d'embellir. ‖ Ce qui embellit.
emberlucoquer (s'), *vpr.* S'entêter d'une idée (Fam.).
embesogné, ée, *adj.* Très occupé.
emblavage, *nm.* Action d'emblaver.
emblaver, *vtr.* Semer une terre en blé.
emblavure, *nf.* Terre ensemencée en blé.
emblée (d'), *loc. adv.* Du premier coup.
emblématique, *adj. 2 g.* Qui tient de l'emblème : *figures emblématiques.*
emblème, *nm.* Figure symbolique : *le coq est l'emblème de la vigilance.* ‖ SYN. Symbole.
emboire (s'), *vpr.* Devenir terne, se confondre, en parlant des couleurs d'une peinture. ‖ *Vtr.* Emboire un moule, l'enduire de cire fondue pour empêcher les adhérences. ‖ GR. C. BOIRE.
emboîtement, *nm.* Union de deux pièces qui s'emboîtent l'une dans l'autre.
emboîter, *vtr.* Faire entrer, enchâsser une pièce dans une autre : *emboîter des tuyaux.* ‖ **Emboiter le pas**, marcher au pas en se tenant le plus près possible de celui qui va devant. ‖ **S'emboiter**, *vpr.* Être emboité. ‖ CTR. Déboiter.
emboîture, *nf.* Insertion d'une chose dans une autre. ‖ Point où des pièces s'emboîtent.

embolie, *nf.* Obstruction d'un vaisseau sanguin par un caillot (Méd.).
embonpoint, *nm.* État d'un corps en parfaite santé. || Se dit surtout des personnes un peu grosses. || Ctr. Maigreur.
emborduror, *vtr.* Mettre une bordure, un cadre à un tableau.
embossage, *nm.* Action d'embosser ou de s'embosser (Mar.).
embosser, *vtr.* Amarrer un navire de l'avant et de l'arrière, de manière à le rendre fixe (Mar.). || S'embosser, *vpr.* Être embossé.
embouché, ée, *pp.* du verbe *emboucher*. || Être mal embouché, avoir l'habitude de parler d'une manière grossière (Fam.).
emboucher, *vtr.* Appliquer à sa bouche un instrument à vent. || **Emboucher la trompette**, prendre un ton trop élevé, sublime. || S'emboucher, *vpr.* Avoir son embouchure.
embouchoir, *nm.* Le bout d'un cor, d'une trompette qui s'applique à la bouche.
embouchure (r. *bouche*), *nf.* Partie d'un instrument à vent que l'on applique à la bouche. || Manière de jouer des instruments à vent : *bonne embouchure*. || Endroit où un fleuve déverse ses eaux dans la mer, où une rivière se jette dans un fleuve.
embouer, *vtr.* Souiller de boue.
embouquement, *nm.* Entrée d'une passe étroite (Mar.).
embouquer, *vtr.* Entrer dans une passe étroite (Mar.).
embourber, *vtr.* Engager dans un bourbier. || Fig. Engager dans une mauvaise affaire. || S'embourber, *vpr.* S'engager dans un bourbier, dans une mauvaise affaire.
embourrer, *vtr.* Garnir de bourre.
embourser, *vtr.* Mettre dans sa bourse.
embouteiller, *vtr.* Mettre en bouteille. || Fig. Empêcher une escadre de sortir d'un port.
emboutir, *vtr.* Courber à froid une branche de métal. || Revêtir d'une garniture métallique : *emboutir une corniche*.
embranchement, *nm.* Division d'un tronc d'arbre en branches. || Point de rencontre de deux ou plusieurs chemins. || Ligne secondaire de chemin de fer qui se raccorde à une ligne principale. || Ramification des tuyaux. || Grande division des règnes (Hist. nat.) : *les* embranchements *se divisent en* classes, *les classes en* genres *et les genres en* espèces.
embrancher, *vtr.* Réunir des chemins, des tuyaux, etc. || S'embrancher, *vpr.* Former un embranchement.
embrasement, *nm.* Action d'embraser, état de ce qui est embrasé. || Fig. Trouble dans un pays.
embraser (r. *braise*), *vtr.* Mettre en feu : *embraser une maison*. || Fig. Échauffer vivement, exciter : *embraser les cœurs*. || S'embraser, *vpr.* Être embrasé. || Syn. Allumer, brûler, enflammer, incendier.
embrassade, *nf.* Action de s'embrasser.
embrasse, *nf.* Bande d'étoffe, torsade de laine ou de soie, pour relever les rideaux.
embrassement, *nm.* Action d'embrasser, de s'embrasser.
embrasser, *vtr.* Serrer entre ses bras et, par extension, baiser. || Fig. Entourer, environner. || Saisir par la pensée, contenir : *l'histoire embrasse tous les faits*. || Faire choix de : *embrasser un parti*. || **Qui trop embrasse mal étreint**, qui entreprend trop de choses à la fois ne réussit dans aucune. || S'embrasser, *vpr.* Se serrer mutuellement entre les bras. || Syn. Baiser, ceindre, environner, enclore, adopter.
embrasure, *nf.* Ouverture d'une porte, d'une fenêtre. || Ouverture pratiquée dans un ouvrage de fortification pour permettre de tirer le canon (*fig.* V. Fortification).
embrayage, *nm.* Action d'embrayer ; mécanisme qui sert à embrayer.
embrayer, *vtr.* Mettre un mécanisme en communication avec son moteur.
embrigadement, *nm.* Action d'embrigader. || Réunion de deux régiments en une brigade.
embrigader, *vtr.* Mettre en brigade, diviser en brigades. || Réunir des fonctionnaires, des employés sous une direction commune.
embrocation, *nf.* Action de verser un liquide sur une partie malade (Méd.).
embrocher, *vtr.* Mettre à la broche. || Fig. Percer d'un coup d'épée (Fam.).
embrouillement, *nm.* Action d'embrouiller. || Syn. Confusion.
embrouiller, *vtr.* Mettre en désordre, apporter de la confusion. || S'embrouiller, *vpr.* Perdre le fil de ses idées. || Syn. Compliquer. || Ctr. Débrouiller, éclaircir.
embrumer, *vtr.* Charger de brume.
embrun, *nm.* Ciel couvert de brouillard. || Sorte de pluie fine formée par la vague qui déferle avec violence.
Embrun, chl. a. (Hautes-Alpes), 3 500 hab. Hab. *Embrunois*.
embryogénie, *nf.* Série des formes par lesquelles passe un embryon (Physiol.).
embryon, *nm.* Germe, premier état de développement d'un être organisé (Physiol.).
embryonnaire, *adj. 2 g.* Qui se rapporte à l'embryon.
embu, *pp.* du v. emboire. Dont les couleurs sont ternes. || *Nm.* Tons noirs d'un tableau.
embûche, *nf.* Piège tendu à qqn pour lui nuire.
embûcher (s'), *vpr.* S'embusquer (vx.).
embuscade, *nf.* Lieu où l'on cache des soldats, des gens armés pour surprendre l'ennemi : *tomber dans une embuscade*. || Troupe qui est en embuscade.
embusquer, *vtr.* Mettre en embuscade : *embusquer des soldats*. || S'embusquer, *vpr.* Se mettre en embuscade.
émender, *vtr.* Réformer (Jur.). || Corriger un texte.
émeraude (lat. *smaragdus*), *nf.* Pierre précieuse d'un beau vert. || Fig. Couleur verte qui ressemble à celle de l'émeraude.
émergence, *nf.* Sortie hors d'un milieu.
émergent, ente, *adj.* Qui émerge.
émerger (lat. *emergere*, *emersum*), *vintr.* Sortir de l'eau, apparaître au-dessus. || Ctr. Immerger. || Gr. C. Affliger.
émeri, *nm.* Substance minérale très dure qui, réduite en poudre, sert à polir les métaux, à user le verre, etc. || **Flacon bouché à l'émeri**, flacon de verre dont le bouchon, également en verre, a été usé dans le goulot même de la bouteille, à l'aide de l'émeri, afin d'obtenir un bouchage plus parfait.
émerillon, *nm.* Petit oiseau de proie, sorte de faucon. Sorte de croc tournant sur lui-même. || Croc ou hameçon dont on se sert pour la pêche du requin.
émerillonné, ée, *adj.* Vif comme un émerillon.
émeriser, *vtr.* Couvrir d'émeri pulvérisé.
émérite (lat. *emeritus*, qui a mérité), *adj. 2 g.* Se disait des soldats romains qui, après 20 ans de services, avaient mérité un congé honorable. || Qui a pris sa retraite et garde les honneurs attachés à son titre : *professeur émérite*. || Fig. Qui a une longue pratique : *voleur émérite*.
émersion, *nf.* Action d'émerger, état de ce qui émerge.
émerveiller, *vtr.* Causer de l'admiration. || S'émerveiller, *vpr.* Être émerveillé.
émétique (gr. *émétikos*, qui fait vomir), *nm.* Médicament composé de tartrate de potasse et d'antimoine, destiné à faire vomir. || *Adj. 2 g.* Qui contient de l'émétique ; qui fait vomir.
Encycl. L'*émétique* ou *tartre stibié*, ou encore *crème de tartre*, est un violent poison dont il ne faut jamais faire usage sans l'ordonnance d'un médecin. En cas d'empoisonnement par l'*émétique*, il faut faire vomir par des moyens mécaniques, en chatouillant la gorge avec une barbe de plume, puis on administrera des blancs d'œuf, du lait, du café, du quinquina.
émétiser, *vtr.* Mettre de l'émétique dans un liquide : *émétiser une tisane*.

émettre (lat. *emittere*, *emissum*), *vtr.* Produire au dehors, manifester : *émettre un son, une opinion.* || Mettre en circulation : *émettre des billets de banque* (Finances).
émeute, *nf.* Soulèvement populaire, rassemblement tumultueux d'un peuple mécontent. V. Attroupement.
émeutier, *nm.* Qui prend part à une émeute, qui excite à l'émeute.
émier ou **émietter**, *vtr.* Réduire en petites parties, en miettes : *émier du pain.*
émietter, *vtr.* Réduire en miettes. || S'émietter, *vpr.* Être réduit en miettes.
émigrant, ante, *adj.* et *n.* Qui émigre.
émigration, *nf.* Action d'émigrer. || Corr. Immigration.
émigré, ée, *adj.* et *n.* Qui a émigré. || Se dit surtout des nobles qui quittèrent la France pendant la Révolution française.
émigrer (lat. *emigrare*, sortir de), *vintr.* Quitter son pays pour s'établir ailleurs. || Se dit des oiseaux qui changent de climat : *les hirondelles émigrent en septembre.* || Ctr. Immigrer.
Émile (Saint), martyr d'Afrique (3e s). Fête le 22 mai.
Émile (Paul), consul romain, tué à la bataille de Cannes (216 av. J.-C.). || Fils du précédent, vainquit Persée à Pydna (168 av. J.-C.).
Émilien. V. Scipion Émilien.
Émilion (St-), vge de France (Gironde), arr. de Libourne, 3 400 hab. Vins renommés.
émincé, *nm.* Tranche de viande très mince.
émincer, *vtr.* Couper en tranches très minces : *émincer un jambon.* || Gr. C. Agacer.
éminemment [é-mi-na-man], *adv.* A un degré éminent.
éminence (lat. *eminere*, dépasser, faire saillie), *nf.* Lieu élevé. || Fig. Élévation morale. || Titre donné aux cardinaux.
éminent, ente, *adj.* Qui domine, élevé. || Fig. Qui l'emporte sur les autres. || Ctr. Inférieur.
éminentissime, *adj. 2 g.* Très éminent.
émir (mot arabe signif. *prince*), *nm.* Prince arabe issu de Mahomet par les femmes. || Titre que prennent certains grands chefs musulmans.
émis, ise, pp. du v. Émettre.
émissaire, *nm.* Agent chargé d'une mission secrète. || Bouc émissaire. V. Bouc.
émission (lat. *e*, hors de ; *mittere*, *missum*, envoyer), *nf.* Action d'émettre : *émission de voix ; émission de billets de banque.*
emmagasinage, *nm.* Action d'emmagasiner.
emmagasiner, *vtr.* Mettre en magasin.
emmaigrir, *vtr.* Rendre maigre. || *Vintr.* Devenir maigre. || On dit plutôt *amaigrir.*
emmailloter, *vtr.* Mettre en maillot, envelopper un petit enfant dans des langes. || S'emmailloter, *vpr.* S'envelopper complètement. || Ctr. Démailloter.
emmanchement, *nm.* Action d'emmancher.
emmancher, *vtr.* Mettre un manche. || Emmancher une affaire, mettre une affaire en train (Fam.). || S'emmancher, *vpr.* Être emmanché, s'adapter. || Ctr. Démancher.
emmancheur, *nm.* Celui qui emmanche des couteaux, des outils.
emmanchure, *nf.* Ouverture pratiquée dans un vêtement pour adapter les manches.
emmannequiner, *vtr.* Mettre des plantes dans un mannequin ou un panier d'osier.
emmantelé, ée, *adj.* Enveloppé d'un manteau.
Emmanuel, roi de Portugal, sous le règne duquel eurent lieu les grandes découvertes des navigateurs portugais (1495-1521).
emmarchement, *nm.* Agencement des marches d'un escalier.
Emmaüs, bourg de Judée, près de Jérusalem, célèbre par l'apparition de J.-C. à deux de ses disciples après sa résurrection.
emmêler, *vtr.* Mêler ensemble des fils, des brins de soie. || Fig. Brouiller : *emmêler une affaire.* || S'emmêler, *vpr.* Être emmêlé. || Ctr. démêler.
emménagement, *nm.* Action d'emménager. || Ctr. Déménagement.
emménager, *vintr.* Mettre ses meubles en place dans un nouveau logement. || *Vtr.* Aider qqn à emménager. || S'emménager, *vpr.* Se pourvoir des meubles nécessaires pour un ménage. || Gr. C. Affliger.
emmener, *vtr.* Mener avec soi d'un lieu dans un autre. || Gr. C. Acheter.
emmenotter, *vtr.* Mettre des menottes.
Emmenthal, vallée de la Suisse (canton de Berne). Fromages renommés.
emmieller, *vtr.* Enduire de miel.
emmiellure, *nf.* Sorte de cataplasme à base de miel qu'on applique sur le sabot d'un cheval pour détendre la corne.
emmitoufler, *vtr.* Entourer de fourrures, de vêtements chauds.
emmortaiser, *vtr.* Faire entrer dans une mortaise le bout d'une pièce de bois.
emmotté, ée, *adj.* Dont la racine est entourée d'une motte de terre.
emmuseler, *vtr.* Mettre une muselière à : *emmuseler un chien.* || Fig. Empêcher de parler (Pop.). || Gr. C. Amoncelер. || Syn. Museler.
émoi, *nm.* Émotion soudaine. || Syn. Émotion, agitation, effroi.
émollient, ente (lat. *emollire*, amollir), *adj.* Qui a la propriété de ramollir les tissus, de diminuer les inflammations : *cataplasme émollient.* || *Nm.* Un émollient. || Ctr. Astringent, excitant.
émolument, *nm.* Avantage pécuniaire. || Appointements, salaire. || Syn. Honoraires.
émonctoire (lat. *emungere*, *emunctum*, moucher), *nm.* Ouverture naturelle ou artificielle du corps donnant passage aux humeurs (Méd.).
émondage, *nm.* Action d'émonder.
émonder (lat. *emundare*, nettoyer), *vtr.* Débarrasser un arbre de ses branches mortes, de ses mousses, etc. || Syn. Ébrancher, tailler, élaguer.
émondes, *nfpl.* Branches coupées.
émotion (lat. *e*, hors de ; *movere*, *motum*, mouvoir), *nf.* Mouvement qui agite, qui trouble : *émotion douce, terrible.* || Ctr. Impassibilité. || Mouvement populaire, tendance à l'émeute.
émotter, *vtr.* Briser les mottes de terre en labourant.
émoucher, *vtr.* Chasser les mouches.
émouchet, *nm.* Sorte d'épervier, oiseau de proie (*fig.*).
émoucheter, *vtr.* Casser la pointe de : *émoucheter un fleuret.* Gr. C. Caqueter.


Émouchet.

émouchette, *nf.* Filet garni de petites cordelettes pendantes, qu'on met sur les chevaux pour les garantir des mouches.
émoucheur, *nm.* Celui qui émouche.
émoudre, *vtr.* Aiguiser sur une meule.
émouleur, *nm.* Celui qui émoud les couteaux, ciseaux, rasoirs, etc. || Syn. Repasseur.
émoulu, ue, *adj.* Aiguisé. || Frais émoulu du collège, qui vient de finir ses classes.
émoussé, ée, *adj.* Dont la pointe est moins aiguë, la lame moins tranchante. || Moins vif, moins sensible. || Ctr. Aigu.
émousser, *vtr.* Rendre moins aigu ou moins tranchant : *émousser la lame d'un couteau.* || Fig. Rendre moins vif, moins sensible : *émousser sa douleur.* || S'émousser, *vpr.* Être émoussé. || Ctr. Aiguiser, acérer.
émousser, *vtr.* Ôter la mousse d'un arbre, d'une prairie, etc.
émoustiller, *vtr.* Exciter à la gaieté, mettre en belle humeur.
émouvant, ante, *adj.* Qui émeut.

émouvoir, *vtr.* Mettre en mouvement. ‖ Fig. Causer du trouble, de l'agitation. ‖ **S'émouvoir**, *vpr.* Éprouver du trouble, de l'agitation. ‖ Syn. Remuer, toucher. ‖ Ctr. Apaiser, calmer.

empaillage, ou **empaillement**, *nm.* Action d'empailler les animaux. ‖ Action de garnir de paille les arbustes, pour les garantir du froid.

empailler, *vtr.* Garnir, envelopper de paille : *empailler une chaise.* ‖ Empailler des animaux, préparer des animaux morts de manière à leur conserver leurs formes.

empailleur, euse, *n.* Celui, celle qui empaille : *empailleur de chaises.*

empalement, *nm.* Action d'empaler. ‖ Supplice du pal *. ‖ Petite vanne de moulin.

empaler, *vtr.* Traverser avec un pieu (pal) de bas en haut le corps d'un homme.

empan, *nm.* Mesure de longueur représentée par le plus grand écartement des doigts, du pouce au petit doigt.

empanacher, *vtr.* Orner d'un panache.

empanner, *vtr.* Mettre en panne * (Mar.).

empaqueter, *vtr.* Mettre en paquet. ‖ S'empaqueter, *vpr.* S'envelopper avec exagération. ‖ Ctr. Dépaqueter. ‖ Gr. C. Caqueter.

emparer (s'), *vpr.* Se saisir de, prendre pour soi. ‖ Fig. Envahir, dominer : *le chagrin s'est emparé de lui.*

empâté, ée, *adj.* Rempli, couvert de pâte. ‖ Fig. Qui a des formes épaisses, trapues.

empâtement, *nm.* État de ce qui est pâteux. ‖ Engraissement de volailles. ‖ Action d'empâter une peinture.

empâter, *vtr.* Remplir, couvrir de pâte. ‖ Engraisser une volaille. ‖ Couvrir un tableau de couleurs épaisses. ‖ **S'empâter**, *vpr.* Devenir pâteux.

empaumer, *vtr.* Recevoir la balle, au jeu de paume, et la renvoyer avec force. ‖ Fig. Se rendre maître de l'esprit de qqn. ‖ Attacher avec des pattes de fer.

empaumure, *nf.* Partie du gant qui couvre la paume de la main. ‖ Le haut de la tête d'un cerf.

empêché, ée, *adj.* Qui ne peut pas agir, embarrassé.

empêchement, *nm.* Action d'empêcher ; ce qui empêche. ‖ Syn. Obstacle, barrière.

empêcher, *vtr.* S'opposer à, mettre obstacle à : *on l'a empêché de parler.* ‖ **S'empêcher de**, *vpr.* S'abstenir de : *il ne peut pas s'empêcher de rire.* ‖ Ctr. Permettre, tolérer.

Empédocle, philosophe grec de Sicile, se jeta, dit-on, dans le cratère de l'Etna (5e s. av. J.-C.).

empeigne, *nf.* Pièce de cuir qui forme le dessus d'un soulier.

empenner (lat. *penna*, plume), *vtr.* Garnir une flèche de plumes.

empereur (lat. *imperator*, général en chef), *nm.* Souverain d'un empire. ‖ *Fém.* Impératrice.

empesage, *nm.* Action d'empeser ; état d'une étoffe empesée.

empesé, ée, *adj.* Apprêté avec de l'empois. ‖ Fig. D'une gravité ridicule : *air empesé.*

empeser, *vtr.* Apprêter du linge avec de l'empois.

empeseur, euse, *n.* Celui, celle qui empèse.

empester, *vtr.* Infester de la peste, d'une maladie contagieuse. ‖ Fig. Corrompre par de mauvaises doctrines. ‖ Ctr. Assainir, désinfecter. ‖ *Vintr.* Répandre une odeur pestilentielle.

empêtrer, *vtr.* Embarrasser par des liens. ‖ Embarrasser extrêmement. ‖ Engager dans une mauvaise affaire. ‖ S'empêtrer, *vpr.* Être empêtré, s'embarrasser. ‖ Ctr. Dépêtrer.

emphase (gr. *en*, dans ; *phainô*, je brille), *nf.* Solennité déplacée dans un discours, exagération prétentieuse : *parler avec emphase est ridicule.* ‖ Ctr. Simplicité, naturel.

emphatique, *adj. 2 g.* Qui a de l'emphase.

emphatiquement, *adv.* D'une manière emphatique.

emphysème (gr. *en*, dans ; *phusaô*, je souffle), *nm.* Gonflement causé par l'introduction de l'air ou le développement d'un gaz dans le tissu cellulaire (Méd.).

emphytéose (gr. *en*, dans ; *phuteuô*, je plante), *nf.* Bail emphytéotique (Jur.).

emphytéote, *n. 2 g.* Celui, celle qui jouit d'un fonds par bail emphytéotique * (Jur.).

emphytéotique, *adj. 2 g.* Bail emphytéotique, bail à très long terme, qui peut aller même jusqu'à une durée de 99 ans, de manière à permettre au locataire de construire, de planter, etc.

empiècement, *nm.* Pièce ou bande d'étoffe allant d'une épaule à l'autre entre le col et le corps d'un vêtement.

empierrement, *nm.* Couche de pierres que l'on étend sur un chemin et que l'on comprime ensuite. V. Macadam.

empierrer, *vtr.* Faire un empierrement.

empiétement, *nm.* Action d'empiéter ; résultat de cette action.

empiéter (r. *pied*), *vtr.* Usurper la propriété, le bien, le droit d'un autre. ‖ Gagner du terrain : *la mer empiète sur le rivage.* ‖ Gr. C. Accélérer.

empiffrer, *vtr.* Gorger de nourriture (Pop.). ‖ S'empiffrer, *vpr.* Manger avec excès (Pop.).

empilement, *nm.* Action d'empiler.

empiler, *vtr.* Mettre en pile, en monceau : *empiler des fagots.* ‖ Attacher des hameçons à une empile.

empire (lat. *imperare*, commander), *nm.* Domination souveraine. ‖ Syn. Domination, puissance, autorité. ‖ Ensemble des pays qui sont sous la domination d'un souverain appelé empereur : *empire d'Allemagne.* ‖ Commandement, puissance : *ayez de l'empire sur vous-même.* ‖ Style **empire**, ameublement à la mode du premier Empire, avec des ornements de cuivre.

Empire français, fondé en 1804 par Napoléon Bonaparte, 1er consul de la République française, et qui finit en 1814 par l'abdication de Fontainebleau. On l'appelle premier Empire pour le distinguer du règne de Napoléon III (1852-1870), auquel on donne le nom de second Empire. V. Napoléon.

Empire romain, fondé par Octave qui prit le nom d'Auguste (30 av. J.-C.) ; fut divisé, à la mort de Théodose (395), en deux empires : l'*empire romain d'Occident*, que les barbares détruisirent en 476, et l'*empire romain d'Orient*, qui subsista jusqu'à la prise de Constantinople par les Turcs en 1453. L'empire d'Orient fut successivement appelé *Bas-Empire*, *Empire latin de Constantinople* et *Empire grec*.

Empire (Saint), fondé par Charlemagne en 800, finit en 887, lorsque Charles le Gros fut déposé.

Empire romain germanique (Saint) ou **Empire d'Allemagne**, constitué par Othon le Grand en 962, cessa d'exister en 1806, lors de l'abdication de François II, empereur d'Autriche ; reconstitué en 1871 par le roi de Prusse Guillaume Ier.

Empire (Céleste) ou **Empire du Milieu**, nom que les Chinois donnent à leur pays. V. Chine.

empirée, *nm.* V. Empyrée.

empirer, *vtr.* Rendre pire. ‖ *Vintr.* Devenir pire. ‖ Syn. Aggraver. ‖ Ctr. Améliorer.

empirique (gr. *empeiria*, expérience), *adj. 2 g.* Qui s'appuie sur l'expérience dénuée de toute critique : *médecine empirique.* ‖ *Nm.* Charlatan qui exerce illégalement la médecine. ‖ Philosophe qui rapporte tout à l'expérience.

empiriquement, *adv.* D'une manière empirique.

empirisme, *nm.* Médecine empirique. ‖ Doctrine philosophique selon laquelle la connaissance vient exclusivement des sens. ‖ Corr. Rationalisme. ‖ Charlatanisme.

emplacement, *nm.* Place où l'on doit construire un édifice, une ville, etc., où se trouvait un édifice, etc. : *l'emplacement de Carthage est aujourd'hui un désert.* ‖ Action de mettre en place (vx.).

emplâtre (gr. *emplastron*, enduit mis par dessus), *nm.* Médicament qui consiste en un topique * mou, que l'on applique sur la peau. || Fig. Personne sans énergie, sans activité (Fam.).

emplette, *nf.* Achat d'une marchandise, d'un objet mobilier quelconque. || Objet acheté. || Syn. Achat, acquisition.

emplir (lat. *implere*, remplir), *vtr.* Rendre plein : *emplir un tonneau.* || Syn. Remplir. || S'emplir, *vpr.* Devenir plein. || Ctr. Vider.

emploi, *nm.* Usage, destination d'une chose. || Charge, fonction quelconque : *demander, obtenir un emploi.*

employé, *nm.* Celui à qui l'on a confié un emploi : *employé de chemin de fer.*

employer, *vtr.* Faire usage, se servir de. || Donner du travail, de l'occupation à. || S'employer, *vpr.* Être employé : *le mot* bercail *ne s'emploie qu'au singulier.* || S'employer pour qqn, chercher à lui être utile. || Gr. C. Aboyer.

emplumer, *vtr.* Garnir de plumes. || Ctr. Déplumer.

empocher, *vtr.* Mettre dans sa poche : *empocher de l'argent* (Fam.). || Ctr. Débourser.

empoigner (r. *poing*), *vtr.* Prendre et serrer avec la main. || Empoigner un malfaiteur, l'arrêter. || Fig. Intéresser vivement (Fam.).

empois, *nm.* Colle d'amidon ou de fécule pour donner de la raideur aux étoffes.

empoisonnement, *nm.* Action d'empoisonner : état d'une personne empoisonnée.

Encycl. La plupart des *empoisonnements* sont caractérisés par des vomissements, des douleurs d'estomac violentes et un affreux malaise. On devra faire vomir le malade en attendant le médecin. || V. Contrepoison, Poison.

empoisonner, *vtr.* Mettre du poison dans : *empoisonner un breuvage.* || Donner du poison pour faire mourir : *empoisonner un chien.* || Infecter de poison : *les sauvages empoisonnent leurs flèches.* || Fig. Pervertir : *les mauvais livres empoisonnent les âmes.* || Remplir de dégoût, troubler : *empoisonner la vie de qqn.* || *Vintr.* Exaler une mauvaise odeur.

empoisonneur, euse, *n.* Celui, celle qui empoisonne (au propre et au figuré).

empoisser, *vtr.* Enduire de poix.

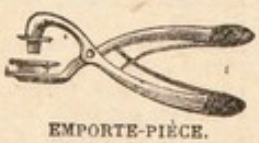
empoissonnement, *nm.* Action d'empoissonner.

empoissonner, *vtr.* Peupler de poissons un étang, une rivière, etc.

emporté, ée, *adj.* Violent, porté à la colère. || Ctr. Calme, paisible.

emportement, *nm.* Mouvement violent ; accès de colère. || Ctr. Calme, placidité.

emporte-pièce, *nm.* Instrument avec lequel on découpe du carton, des plaques de métal, etc. (*fig.*). || *Plur.* des *emporte-pièce.* || Fig. Homme violent, railleur, mordant. || À l'emporte-pièce, *loc. adv.* En emportant la pièce. || Fig. D'une façon incisive et violente.



EMPORTE-PIÈCE.

emporter, *vtr.* Porter d'un lieu dans un autre. || Prendre avec soi : *emporter de l'argent.* || Se rendre maître de, prendre de vive force : *emporter une ville d'assaut.* || Faire mourir : *la maladie l'a emporté en trois jours.* || Avoir pour conséquence, entraîner : *certaines condamnations emportent la privation des droits* civils.* || L'emporter sur, avoir l'avantage, la supériorité. || S'emporter, *vpr.* Devenir furieux, se mettre en colère. || Se dit du cheval qui prend le mors aux dents.

empoter, *vtr.* Mettre une plante dans un pot.

empourprer, *vtr.* Colorer de pourpre, d'un rouge vif. || S'empourprer, *vpr.* Être empourpré.

empreindre (lat. *in*, sur ; *premere*, presser), *vtr.* Marquer en creux ou en relief par une pression : *empreindre son pied sur le sable.* || Fig. Laisser la trace de, imprimer dans l'esprit. || S'empreindre, *vpr.* S'imprimer, être marqué. || Gr. C. Astreindre.

empreinte, *nf.* Marque en creux ou en relief. || Fig. Trace laissée. || Syn. Impression, marque, caractère.

empressé, ée, *adj.* Qui se donne beaucoup de mouvement. || Qui montre du zèle.

empressement, *nm.* Action de s'empresser. || Ctr. Mollesse, apathie, lenteur.

empresser (s'), *vpr.* Agir avec hâte pour témoigner de son zèle.

emprisonnement, *nm.* Action d'emprisonner. || Peine infligée pour les contraventions et pour les délits.

Encycl. L'*emprisonnement* dont la durée n'excède pas 5 jours est une peine de simple police. En matière correctionnelle la durée de l'emprisonnement peut varier de 6 jours à 5 ans. Pendant toute la durée de l'emprisonnement pour une peine correctionnelle, les condamnés sont obligés de travailler. || V. Détention, Prison, Réclusion, Travaux forcés.

emprisonner, *vtr.* Mettre en prison. || Fig. Empêcher de sortir. || Syn. Incarcérer. || Ctr. Élargir, libérer, relaxer.

emprunt, *nm.* Action d'emprunter. || D'emprunt, que l'on n'avait pas naturellement, faux : *nom d'emprunt.*

Encycl. Lorsque les ressources ordinaires d'un État sont insuffisantes, les Chambres augmentent les impôts. Mais il arrive quelquefois que les impôts, même augmentés, ne produisent pas le chiffre prévu par le budget*, ou que les dépenses à faire sont tellement considérables qu'il n'est pas possible de les couvrir au moyen des impôts : alors l'État fait un *emprunt*, il demande de l'argent aux particuliers qui sont appelés à souscrire volontairement moyennant un intérêt déterminé. Les emprunts des États forment ce qu'on appelle la *dette* publique*, et les intérêts que touchent les prêteurs sont appelés *rentes sur l'État.* Les départements et les communes peuvent aussi contracter des emprunts en se faisant autoriser par une loi.

emprunté, ée, *adj.* Obtenu par emprunt. || Fig. Qui n'est pas naturel : *un air emprunté.* || Faux : *sous un nom emprunté.*

emprunter, *vtr.* Obtenir à titre de prêt : *emprunter cent francs.* || Recevoir, tirer de : *les fleurs empruntent leurs couleurs au soleil.* || Se servir de : *emprunter le nom d'un ami.* || Ctr. Prêter.

emprunteur, euse, *n.* Celui, celle qui emprunte. || Ctr. Prêteur.

empuantir, *vtr.* Infecter de mauvaise odeur. || Ctr. Embaumer.

empuantissement, *nm.* État de ce qui devient puant.

empyrée (gr. *en*, dans ; *pur*, feu), *nm.* La plus haute partie du ciel. || Le Ciel (Théol.).

empyreumatique, *adj. 2 g.* Qui tient de l'empyreume (Chim.).

empyreume, *nm.* Saveur et odeur âcre que contracte une matière organique soumise à l'action d'un feu violent (Chim.).

Ems, fleuve d'Allemagne, se jette dans la mer du Nord.

Ems, v. d'Allemagne* (Prusse rhénane), eaux thermales, 6 600 hab.

ému, *pp.* du verbe Émouvoir.

émulateur, trice, *n.* Celui, celle qui est animé d'une louable émulation.

émulation (lat. *æmulus*, rival), *nf.* Sentiment louable qui porte à imiter, à surpasser ceux qui font bien. || Corr. Jalousie.

émule, *nm.* Celui qui cherche à imiter, à surpasser ceux qui font bien. || Syn. Concurrent, rival, compétiteur.

émulgent, ente, *adj.* Se dit des vaisseaux qui font circuler le sang dans les reins (Physiol.). || Syn. Rénal.

émulsif, ive (lat. *e* pour *ex*, hors de ; *mulgere, mulsum*, traire), *adj.* Dont on peut tirer de l'huile par expression : *les graines de lin sont émulsives.*

émulsion, *nf.* Liquide contenant des substances graisseuses très divisées et non dis-

soutes. || Médicament liquide, laiteux, préparé avec de l'eau, du sucre et des semences huileuses pilées (Pharm.).

émulsionner, *vtr.* Mêler une émulsion avec une tisane. || Réduire les matières grasses en fines gouttelettes.

en (lat. *in*), *prép.* marquant le lieu : *en ville, en France ;* le temps : *en été, en 1800.* || En l'espace de : *en 3 jours.* || Exprime la manière d'être, l'état, la matière : *personne en bonne santé ; arbre en fleurs ; montre en or.* || Avec des adj., des subst. ou des adv., en forme une foule de locutions que l'on trouve indiquées au mot qui se joint à en ; ex. : *en bas*, etc.

en (lat. *inde*, de là), *pron. relat. invar.* de lui, d'elle, d'eux, d'elles, etc. : *j'en veux.*

énallage (gr. *en*, dans : *allaghé*, changement), *nf.* Figure de gramm. qui consiste à changer brusquement la construction ; ex. : ils arrivèrent, leur chef prend la parole...

énamourer, *vtr.* Inspirer de l'amour. || S'énamourer, *vpr.* Se prendre d'amour.

encâblure, *nf.* Distance de 120 brasses ou de 200 mètres (Mar.).

encadrement, *nm.* Action d'encadrer. || Ce qui encadre.

encadrer, *vtr.* Garnir d'un cadre : *encadrer une gravure.* || Fig. Entourer : *encadrer un parterre avec du buis.* || Insérer, faire entrer dans : *encadrer une anecdote.*

encadreur, *nm.* Celui qui encadre des tableaux, des gravures.

encager, *vtr.* Mettre en cage. || Fig. Mettre en prison. || Gr. C. Affliger.

encaisse, *nf.* Somme des valeurs qui sont dans la caisse d'une maison de banque, d'une administration, etc.

encaissé, ée, *adj.* Dont les bords sont escarpés : *rivière, route encaissée.*

encaissement, *nm.* Action de mettre en caisse, de recevoir de l'argent. || État d'une route, d'une rivière encaissée.

encaisser, *vtr.* Mettre en caisse, recevoir de l'argent. || Mettre une plante dans une caisse remplie de terre. || Encaisser un cours d'eau, le contenir dans son lit par des digues. || S'encaisser, *vpr.* S'enfoncer dans un encaissement : *le chemin s'encaisse entre des montagnes.*

encan, *nm.* Vente publique à l'enchère.

encanailler, *vtr.* Mêler avec la canaille. || S'encanailler, *vpr.* Fréquenter la canaille.

encapuchonner, *vtr.* Couvrir d'un capuchon.

encaquement, *nm.* Action d'encaquer.

encaquer, *vtr.* Mettre dans une caque : *encaquer des harengs.* || Fig. Serrer, presser outre mesure.

encaqueur, euse, *n.* Celui, celle qui encaque des harengs.

encarter, *vtr.* Insérer un carton dans une feuille d'imprimerie.

en-cas, *nm.* Objet préparé pour servir en cas de besoin. || Ombrelle pouvant au besoin servir de parapluie. V. En-tout-cas.

encasteler, (s'), *vpr.* Se dit d'un cheval dont le sabot se rétrécit. || Gr. C. Acheter.

encastelure, *nf.* État du cheval encastelé.

encastrement, *nm.* Action d'encastrer.

encastrer, *vtr.* Enchâsser au moyen d'une entaille.

encataloguer, *vtr.* Mettre en catalogue.

encaustique (gr. *egkaiô*, je brûle), *nf.* Peinture à la cire fondue. || Préparation faite avec de la cire et de l'essence de térébenthine, qu'on étend sur les parquets, sur les meubles, pour les faire briller.

encavement, *nm.* Action d'encaver.

encaver, *vtr.* Mettre du vin en cave.

encaveur, *nm.* Celui qui encave du vin.

enceindre (r. *ceindre*), *vtr.* Entourer d'une ceinture, d'un fossé continu, etc. || Gr. C. Astreindre.

enceinte, *nf.* Circuit de murailles. || Espace clos : *entrer dans une enceinte.* || *Adj. f.* Femme qui porte un enfant dans son sein.

Encelade, Titan foudroyé par Jupiter et enseveli sous l'Etna (Myth.).

encens (lat. *incendere*, *incensum*, brûler), *nm.* Résine parfumée qu'on brûle dans certaines cérémonies. || Fig. Louange excessive, flatterie.

encensement, *nm.* Action d'encenser.

encenser, *vtr.* Agiter l'encensoir et brûler de l'encens devant quelqu'un ou quelque chose. || Fig. Honorer, flatter.

encenseur, *nm.* Celui qui encense.

encensoir, *nm.* Cassolette suspendue à de petites chaînes, et qui sert pour encenser (*fig.*).



ENCENSOIR.

encéphale (gr. *en*, dans ; *képhalé*, tête), *nm.* Ensemble des organes contenus dans la cavité du crâne (cerveau, cervelet, etc.).

encéphalique, *adj. 2 g.* Qui a rapport à l'encéphale (Anat.).

encéphalite, *nf.* Inflammation de l'encéphale.

enchaînement, *nm.* Action d'enchaîner. || Suite de choses ayant des rapports entre elles.

encercler, *vtr.* Entourer d'un cercle. || Fig. Entourer d'ennemis.

enchaîner, *vtr.* Attacher avec une chaîne. || Fig. Dompter, subjuguer. || Unir par des liens logiques : *enchaîner ses idées.*

enchaînure, *nf.* Entrelacement de fils, de cordons, d'anneaux.

enchanté, ée, *adj.* Produit par enchantement. || Fig. Très agréable, délicieux : *séjour enchanté.*

enchanteler, *vtr.* Mettre du bois dans le chantier. || Mettre un tonneau sur des chantiers. || Gr. C. Amonceler.

enchantement, *nm.* Action d'enchanter, d'ensorceler. || Résultat de cette action. || Chose merveilleuse. || Joie très vive.

enchanter (lat. *in*, sur ; *cantare*, dire des paroles), *vtr.* Charmer par des sortilèges, ensorceler. || Jeter dans l'admiration, dans la joie. || Syn. Charmer, ravir. || Ctr. Désenchanter.

enchanteur, teresse, *n.* Celui, celle qui fait des enchantements. || Syn. Magicien. || *Adj.* Qui enchante, qui plaît beaucoup.

enchaper, *vtr.* Enfermer dans un double tonneau.

enchaperonner, *vtr.* Envelopper d'un chaperon la tête d'un oiseau de proie.

enchâsser, *vtr.* Mettre dans une châsse. || Fixer : *enchâsser un diamant.* || Fig. Faire entrer, intercaler.

enchâssure, *nf.* Action d'enchâsser.

enchausser, *vtr.* Couvrir de paille ou de fumier le pied d'une plante pour la faire blanchir ou la préserver de la gelée.

enchère, *nf.* Offre d'un prix supérieur, soit à la mise à prix, soit à une offre faite précédemment, pour une chose qui se vend ou se loue publiquement au plus offrant. || Folle enchère, vente nouvelle d'une chose acquise par un enchérisseur qui n'a pas pu satisfaire aux conditions de l'adjudication. Si l'objet est vendu moins cher la seconde fois, le *fol enchérisseur* est tenu de payer la différence.

enchérir, *vtr.* Mettre une enchère, faire une offre supérieure. || *Vintr.* Devenir plus cher. || Fig. Ajouter à ce qu'un autre a dit ou fait : *enchérir sur les éloges donnés à qqn.*

enchérissement, *nm.* Élévation de prix. || Ctr. Diminution, rabais, baisse.

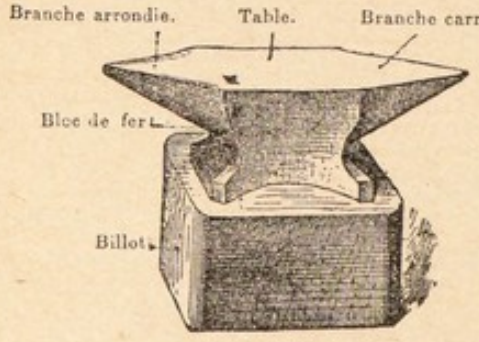
enchérisseur, *nm.* Qui met une enchère.

enchevauchure, *nf.* Jonction de deux pièces dont l'une couvre l'autre en partie, comme les tuiles.

enchevêtrement, *nm.* Action d'enchevêtrer. || État de ce qui est enchevêtré.

enchevêtrer, *vtr.* Mettre à un cheval un chevêtre, un licou. || Fig. Embrouiller, emmêler. || S'enchevêtrer, *vpr.* S'embrouiller, être enchevêtré.

enchevêtrure, *nf.* Assemblage de solives à l'endroit où l'on veut établir le foyer d'une cheminée (Arch.).
enchifrènement, *nm.* Embarras dans le nez causé par un coryza *.
enchifrener, *vtr.* Causer l'enchifrènement. || S'enchifrener, *vpr.* Être enchifrené. || Gr. C. Acheter.
enchymose [an-ki-mo-se] (gr. *en*, dans ; *khumos*, suc), *nf.* Arrivée soudaine du sang dans les vaisseaux cutanés * (Méd.).
enclave, *nf.* Terrain enclavé, enfermé dans un autre.
enclavement, *nm.* Action d'enclaver.
enclaver (lat. *in*, sous ; *clavis*, clef), *vtr.* Enclore, enfermer une chose dans une autre.
enclenchement, *nm.* Disposition de certains mécanismes qui peuvent se débander quand on veut. || Mécanisme faisant agir un levier à l'exclusion de tous les autres (s'emploie surtout pour la manœuvre des aiguilles et des disques). || Ctr. Déclenchement.
enclencher, *vtr.* Relier l'un à l'autre deux organes d'une machine.
enclin, ine, *adj.* Porté, disposé à : *le chat est naturellement enclin au vol.*
encliquetage, *nm.* Mécanisme destiné à transformer un mouvement en un autre.
enclitique (gr. *egklinó*, je penche sur), *nm.* ou *f.* Mot qui s'unit au mot précédent de manière à ne faire qu'un avec lui, ex. : sais-je ?
enclore (lat. *in*, dans ; *claudere*, fermer), *vtr.* Entourer de haies, de murs. || Enfermer dans son enceinte. || S'enclore, *vpr.* Clore sa propriété.
enclos, *nm.* Espace entouré d'une clôture. || Syn. Clos.
enclouage, *nm.* Action d'enclouer un canon.
enclouer, *vtr.* Blesser un cheval avec un clou en le ferrant. || Ficher un clou dans la lumière d'un canon pour le mettre hors de service.
enclouure, *nf.* Blessure d'un cheval encloué. || Fig. Nœud d'une difficulté.
enclume, *nf.* Masse de fer sur laquelle on bat les métaux (*fig.*). || Un des osselets de l'oreille (Anat.). || Fig. **Être placé entre l'enclume et le marteau**, se trouver entre deux partis rivaux de manière à être nécessairement victime.



ENCLUME.

enclumeau ou **enclumot**, *nm.* Petite enclume portative.
encoche, *nf.* Petite entaille. || Établi de sabotier.
encocher, *vtr.* Faire une encoche. || Engager la corde de l'arc dans la coche de la flèche.
encoffrer, *vtr.* Serrer dans un coffre, serrer avec soin.
encoignure ou **encognure**, *nf.* Angle intérieur, formé par la rencontre de deux murs. || Meuble destiné à être placé dans un coin.
encollage, *nm.* Action d'encoller. || Apprêt servant à coller.
encoller, *vtr.* Appliquer un apprêt fait avec de la colle forte ou de la gomme.
encolure, *nf.* Le cou du cheval (*fig.* V. Cheval). || Dégagement d'un vêtement autour du cou. || Fig. Apparence extérieure, tournure.
encombrant, ante, *adj.* Qui encombre : *marchandises encombrantes.*
encombre, *nm.* Chose qui embarrasse ; gêne, difficulté. || **Sans encombre**, sans le moindre accident.
encombrement, *nm.* Action d'encombrer, état de ce qui est encombré.
encombrer, *vtr.* Embarrasser le passage. || S'encombrer, *vpr.* Devenir encombré. || Syn. Obstruer.
encontre (à l'), *loc. prép.* En opposition à || **Aller à l'encontre de**, s'opposer à.
encor, *adv.* Forme poétique de *encore*.
encorbellement, *nm.* Construction en saillie portant sur des consoles ou un segment de voûte (*fig.* V. Chateau).
encore, *adv.* De nouveau, une fois de plus. || Jusqu'à présent : *vous n'êtes pas encore parti !* || **Encore que**, *loc. conj.* Quoique, bien que. || Gr. Les poètes écrivent parfois *encor*.
encorné, ée, *adj.* Qui a des cornes.
encourageant, ante, *adj.* Qui encourage. || Ctr. Décourageant.
encouragement, *nm.* Action d'encourager ; ce qui encourage.
encourager, *vtr.* Donner du courage. || Favoriser, protéger : *encourager l'industrie nationale.* || Gr. C. Affliger. || Syn. Stimuler, exciter. || Ctr. Décourager.
encourir, *vtr.* S'exposer à, s'attirer : *encourir une punition.* || Gr. C. Courir.
encrassement, *nm.* Action d'encrasser ou de s'encrasser ; état de ce qui est encrassé.
encrasser, *vtr.* Rendre crasseux : *la poudre encrasse les armes.* || S'encrasser, *vpr.* Se couvrir de crasse. || Fig. Fréquenter de vilaines gens (Fam.). || Ctr. Décrasser.
encre, *nf.* Liquide servant à écrire, à imprimer. Encycl. L'*encre* noire ordinaire se fait avec de la noix de galle, du sulfate de fer, de la gomme arabique et de l'eau. — **Encre à copier ou encre communicative**, encre qui peut se décalquer d'une feuille sur une autre sous l'influence de l'humidité et de la pression. V. Presse a copier. — **Encre de Chine**, composition sèche qui a pour base le *noir de fumée* et dont on se sert pour dessiner. — **Encre sympathique**, encre incolore, mais qu'on peut rendre visible par la chaleur ou par l'application de quelque produit chimique.
encrer, *vtr.* Enduire d'encre : *encrer un tampon.*
encrier, *nm.* Petit vase dans lequel on met de l'encre pour écrire.
encroué, ée, *adj.* Se dit d'un arbre qui est tombé sur un autre et dont les branches restent embarrassées.
encroûter, *vtr.* Enduire de mortier : *encroûter un mur.* || S'encroûter, *vpr.* Se couvrir d'une croûte. || Fig. Perdre de son intelligence : *s'encroûter dans la paresse* (Fam.).
encuirasser, *vtr.* Couvrir d'une cuirasse, d'une couche épaisse de poussière, etc.
encuver, *vtr.* Mettre dans une cuve : *encuver la vendange.*
encyclique (gr. *en*, dans ; *kuklos*, cercle), *nf.* Se dit d'une lettre-circulaire adressée par le pape au clergé d'une nation ou du monde catholique tout entier. || *Adj. Lettre encyclique.*
encyclopédie (gr. *en*, dans ; *kuklos*, cercle ; *paideia*, éducation), *nf.* Ensemble des connaissances humaines réunies dans un même ouvrage. || Ouvrage qui embrasse toutes les parties d'une science déterminée. || **Encyclopédie** ou *Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers*, ouvrage publié, au 18e siècle, sous la direction de Diderot et de d'Alembert.
encyclopédique, *adj. 2 g.* Qui appartient à l'encyclopédie. || Qui embrasse toutes les sciences.
encyclopédiste, *nm.* Auteur, collaborateur d'une encyclopédie.
endémie (gr. *en*, dans ; *dêmos*, peuple), *nf.* Maladie qui sévit habituellement dans un pays. || Corrél. Epidémie.

endémique, *adj.* ♀ *g.* Qui a le caractère de l'endémie.
endenter, *vtr.* Mettre des dents à une roue.
endetter, *vtr.* Charger de dettes. ‖ **S'endetter**, *vpr.* Contracter des dettes.
endêvé, ée, *adj.* et *n.* Irritable, impatient.
endêver, *vintr.* Éprouver du dépit (Fam.). ‖ Faire endêver, tourmenter par des taquineries.
endiablé, ée, *adj.* et *n.* Très emporté, qui a le diable au corps.
endiabler, *vintr.* Être furieux, enrager.
endigage ou **endiguement**, *nm.* Action de construire une digue pour retenir des eaux.
endiguer, *vtr.* Contenir au moyen d'une digue : *on a endigué la Loire en qq. endroits.*
endimancher, *vtr.* Mettre à qqn ses habits du dimanche. ‖ **S'endimancher**, *vpr.* Mettre ses habits du dimanche.
endive, *nf.* Sorte de chicorée.
endoctriner, *vtr.* Faire la leçon à qqn, lui donner des instructions pour qu'il parle ou agisse comme on le désire.
endolori, ie, *adj.* Qui ressent de la douleur.
endolorir, *vtr.* Rendre douloureux. ‖ **S'endolorir**, *vpr.* Devenir douloureux.
endommager, *vtr.* Causer du dommage. ‖ Gr. C. Affliger.
endormant, ante, *adj.* Qui produit le sommeil. ‖ Fig. Très ennuyeux.
endormeur, euse, *n.* Celui, celle qui endort. ‖ Fig. Personne qui donne de fausses espérances. ‖ Personne très ennuyeuse.
endormi, ie, *adj.* et *n.* Fig. Qui n'a pas d'énergie. ‖ Ctr. Vif, éveillé.
endormir, *vtr.* Faire dormir. ‖ Fig. Calmer, engourdir : *les narcotiques endorment la douleur.* ‖ Tromper en donnant de belles espérances. ‖ Être très ennuyeux. ‖ **S'endormir**, *vpr.* Céder au sommeil. ‖ Fig. Rester dans l'inaction. ‖ Ctr. Réveiller, éveiller. ‖ Gr. C. Dormir.
endos ou **endossement**, *nm.* Mention avec signature qu'on met au dos d'un effet de commerce pour en transférer la propriété à une autre personne.

En voici la formule :

Payez à l'ordre de M (nom du cessionnaire).
Valeur reçue en (en espèces, en marchandises ou en compte, suivant le cas).
Paris, le (date de la cession).
(Signature et adresse du cédant ou endosseur).

Encycl. Le nombre des *endossements* est illimité. Il est défendu de les antidater, sous peine d'être poursuivi pour faux.

Tous ceux qui ont *signé, accepté, endossé* ou *cautionné* un effet de commerce sont solidairement responsables du payement, et le dernier porteur peut les poursuivre, soit individuellement, soit collectivement.

endosmose (gr. *endon*, au dedans ; *ósmos*, impulsion), *nf.* Courant qui s'établit du dehors au dedans entre deux liquides de densités différentes séparés par une membrane (Physiol.). ‖ Ctr. Exosmose.
endosse, *nf.* Soin, peine, responsabilité qui revient à une personne.
endossement, *nm.* V. Endos.
endosser, *vtr.* Mettre sur son dos : *endosser un uniforme.* ‖ Fig. Se charger de : *endosser une responsabilité.* ‖ **Endosser un billet**, en transférer par endos * la propriété à une autre personne.
endosseur, *nm.* Celui qui endosse un billet.
endroit, *nm.* Espace, lieu déterminé. ‖ Le lieu qu'on habite : *les personnes de l'endroit.* Passage d'un écrit, d'un discours : *relisez cet endroit.* ‖ Le beau côté d'une étoffe. ‖ Ctr. Envers. ‖ **A l'endroit**, *loc. adv.* Du bon côté. ‖ Ctr. A l'envers. ‖ **A l'endroit de**, *loc. prép.* A l'égard de : *il s'est mal conduit à mon endroit.*
enduire, *vtr.* Couvrir d'un enduit.
enduit, *nm.* Couche de plâtre, de chaux, de ciment, etc., qu'on applique sur un mur. ‖ Toute substance molle ou liquide dont on recouvre la surface de certains objets : *les vernis sont des enduits.*
endurance, *nf.* Faculté de supporter la fatigue.
endurant, ante, *adj.* Qui supporte avec patience les ennuis. ‖ Syn. Patient.
endurci, ie, *adj.* Qui n'a plus de remords, de pitié : *pécheur endurci.*
endurcir, *vtr.* Rendre dur : *la trempe endurcit les métaux.* ‖ Fig. Rendre moins délicat, moins sensible. ‖ **S'endurcir**, *vpr.* Devenir dur. ‖ Ctr. Attendrir, amollir.
endurcissement, *nm.* État de ce qui devient dur. ‖ Action de s'endurcir au travail, etc. ‖ État d'un pécheur endurci (Théol.).
endurer, *vtr.* Souffrir patiemment.
Endymion, jeune Grec aimé de Diane (Myth.).
Enée, prince troyen, fils de Vénus et d'Anchise, quitta l'Asie après la ruine de Troie et alla fonder Albe-la-Longue en Italie (Myth.).
Énéide, *nf.* Poème épique en 12 chants dans lequel Virgile * raconte les aventures d'Énée.
énergie (gr. *énergéia*, activité), *nf.* Puissance, vigueur physique ou morale. ‖ Syn. Force, vigueur. ‖ Ctr. Faiblesse, indolence, mollesse.
énergique, *adj.* ♀ *g.* Qui a de l'énergie : *caractère énergique.* ‖ Ctr. Faible, mou.
énergiquement, *adv.* Avec énergie.
énergumène (gr. *energouménos*, agité), *n.* ♀ *g.* Qui est possédé du démon. ‖ Fig. Personne très exaltée. ‖ Syn. Possédé.
énervant, ante, *adj.* Propre à énerver.
énervation, *nf.* Grande faiblesse (Méd.). ‖ Supplice qui consistait à brûler les jarrets et les genoux avec un fer rouge.
énervé, ée, *adj.* Qui a les nerfs agacés.
énervement, *nm.* État de ce qui est énervé.
énerver, *vtr.* Détruire, affaiblir l'énergie physique ou morale. ‖ **S'énerver**, *vpr.* Perdre ses forces. ‖ Avoir le système nerveux agité. ‖ Syn. Affaiblir.
enfaîteau, *nm.* Tuile creuse que l'on met sur le faîte d'un toit, d'un mur. ‖ Syn. Faîtière.
enfaîtement, *nm.* Garniture de plomb ou de zinc que l'on met sur le faîte d'un toit.
enfance, *nf.* Période de la vie humaine qui s'étend depuis la naissance jusqu'à l'âge de 12 ou 13 ans. ‖ Les enfants : *la France ne néglige rien pour instruire l'enfance.* ‖ Fig. Les commencements : *l'enfance de l'art.* ‖ État d'un vieillard qui n'a plus conscience de ses actes. ‖ Ctr. Adolescence, virilité, vieillesse.
enfançon, *nm.* Petit enfant (vx.).
enfant (lat. *in*, privatif ; *fari*, parler), *nm.* Garçon ou fille en bas âge. ‖ Fils ou fille : *mourir sans enfants.* ‖ Descendant : *enfant d'Adam.* ‖ Natif de : *enfant de Paris.* ‖ *Nf.* Petite fille : *voilà une charmante enfant.*

Encycl. L'éducation des *enfants* est le premier devoir des parents. Il faut, autant que possible, que la mère nourrisse ses *enfants ;* elle aura ainsi plus de chances de les conserver, car la mortalité des *enfants* en nourrice est très grande. ‖ V. Allaitement, Nourrice.

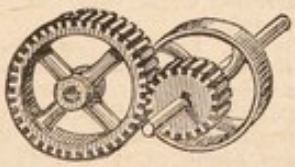
Dès le premier âge, il faut habituer l'enfant à s'endormir dans son lit, à faire en un mot la volonté d'autrui et non la sienne. Ne faites pas travailler trop tôt les *enfants ;* qu'ils apprennent à lire et à écrire en jouant et pour ainsi dire sans s'en apercevoir. C'est un devoir de faire instruire les *enfants*, de leur donner de *bons exemples* et de *bons conseils ;* de les habituer à la *tempérance ;* de leur inspirer des sentiments de *tolérance*, de *dignité personnelle* et d'*honneur*. S'il y a pour les parents nécessité absolue de faire travailler l'*enfant* de bonne heure, ils devront choisir le genre de travail qui lui convient le mieux. ‖ V. Apprentissage.

Les orphelins, les enfants trouvés, les enfants abandonnés sont recueillis dans des maisons spéciales : on les instruit et on leur procure des moyens d'existence.

enfant de chœur, *nm.* Enfant attaché au service d'une église pour les cérémonies ou pour le chant.

enfant de troupe, *nm.* Fils de militaire élevé militairement aux frais de l'État.
enfantement, *nm.* Action d'enfanter. || Fig. Production d'une œuvre littéraire.
enfanter, *vtr.* Mettre au monde un enfant. || Corr. Engendrer. || Produire une œuvre, créer.
enfantillage, *nm.* Actions, manières qui ne conviennent qu'à un enfant. || Chose de nulle importance. || Syn. Puérilité.
enfantin, ine, *adj.* Qui appartient à l'enfance : *rire enfantin.*
enfariner, *vtr.* Poudrer de farine. || **S'enfariner**, *vpr.* Se couvrir de farine.
enfer (lat. *inferi*, lieux bas), *nm.* Séjour des damnés. || Chose très pénible, situation intolérable : *cette maison est un enfer.* || *Nmpl.* Lieux souterrains où habitaient pour l'éternité les âmes des morts (Myth.). || **D'enfer**, *loc. adj.* Excessif : *un feu d'enfer.*
enfermé, ée, *adj.* Mis en un lieu fermé. || *Nm.* Odeur particulière aux lieux clos. Dans ce sens on dit plutôt *renfermé.*
enfermer, *vtr.* Mettre dans un lieu fermé : *enfermer de la vaisselle.* || Mettre dans une prison, dans un hospice : *on enferme les malfaiteurs et les fous.* || Entourer de tous côtés. || Contenir, dissimuler : *enfermer son chagrin dans son cœur.* || **S'enfermer**, *vpr.* Fermer la porte de sa chambre.
enferrer, *vtr.* Percer avec une épée, une lance, etc. || **S'enferrer**, *vpr.* Se percer en se jetant sur le fer de son adversaire. || Se prendre à ses propres mensonges.
enfiévrer, *vtr.* Donner la fièvre. || Fig. Surexciter.
enfilade, *nf.* Suite de choses disposées sur une même ligne : *enfilade de maisons, de chambres.* || **Tir en enfilade**, tir dirigé dans le sens de la longueur de la troupe ou de l'ouvrage qu'on attaque (Artill.).
enfiler, *vtr.* Passer un fil dans le trou d'une aiguille, d'une perle, etc. || Ctr. Désenfiler. || **Enfiler une rue**, s'y engager. || Tirer en enfilade (Artill.).
enfin, *adv.* A la fin; pour terminer. || Syn. Bref, finalement.
enflammé, ée, *adj.* Qui est en flammes. || Qui est le siège d'une inflammation : *la plaie est enflammée.* || Fig. Remplir d'ardeur, de colère.
enflammer, *vtr.* Mettre le feu à. || Envenimer, produire de l'inflammation. || Fig. Exciter fortement. || **S'enflammer**, *vpr.* Prendre feu. || Fig. Être rempli d'ardeur, de colère, etc.
enflé, ée, *adj.* Qui a de l'enflure, de l'emphase : *style enflé.*
enfler, *vtr.* Remplir d'air, de gaz : *enfler un ballon.* || Fig. Rendre plus gros, plus considérable, plus fort : *enfler sa voix.* || Fig. Rendre plus orgueilleux : *ne soyez pas enflés de vos succès.* || *Vintr.* Devenir enflé. || **S'enfler**, *vpr.* Devenir plus gros. || S'enorgueillir. || Syn. Gonfler. || Ctr. Désenfler.
enflure, *nf.* Etat de ce qui est enflé ; gonflement, bouffissure qui survient en quelque partie du corps. || Fig. *Enflure du style.*
enfoncé, ée, *adj.* Qui a été poussé au fond ; profond.
enfoncement, *nm.* Action d'enfoncer. || Partie reculée d'une chose, creux (d'un mur, d'une porte).
enfoncer, *vtr.* Faire pénétrer dans : *enfoncer un clou dans une muraille.* || Briser, rompre : *enfoncer une porte.* || Culbuter, mettre en fuite : *enfoncer un bataillon ennemi.* || *Vintr.* Aller au fond : *le bateau va enfoncer.* || **S'enfoncer**, *vpr.* Aller au fond. || S'effondrer : *le parquet s'enfonce.* || Fig. Se ruiner. || Gr. C. Agacer.
enfonceur, *nm.* Celui qui enfonce. || Enfonceur de portes ouvertes, fanfaron (Fam.).
enfoncure, *nf.* Dépression, cavité causée par un enfoncement. || Fond d'un tonneau.
enforcir, *vtr.* Rendre plus fort. || *Vintr.* Devenir plus fort. || **S'enforcir**, *vpr.* Prendre de la force. || Ctr. Affaiblir, débiliter.
enfouir, *vtr.* Mettre dans la terre. || Fig. Cacher aux yeux, dissimuler.
enfouissement, *nm.* Action d'enfouir.
enfouisseur, *nm.* Celui qui enfouit.
enfourcher, *vtr.* Percer avec une fourche. || Monter sur un cheval en sorte que les jambes fassent la fourche.
enfourner, *vtr.* Mettre dans le four : *enfourner du pain.* || **S'enfourner**, *vpr.* S'engager dans une affaire dont on sortira difficilement. || Ctr. Défourner.
enfreindre (lat. *in*, dans ; *frangere*, briser), *vtr.* Contrevenir, désobéir à : *enfreindre une défense.* || Ctr. Observer, suivre. || Gr. C. Astreindre.
enfuir (s'), *vpr.* Prendre la fuite. || S'éloigner rapidement, disparaître. || S'écouler, se répandre. || Syn. Se sauver, fuir.
enfumer, *vtr.* Noircir par la fumée. || Suffoquer par la fumée.
Engadine, haute vallée de la Suisse *, dans le canton des Grisons.
engagé, *nm.* Celui qui a contracté un engagement dans l'armée.
engageant, ante, *adj.* Qui engage, qui charme. || Syn. Séduisant, alléchant,
engagement, *nm.* Action d'engager, de mettre en gage. || Promesse, acte par lequel on s'engage. || Enrôlement volontaire dans l'armée. || Combat partiel entre des corps d'armée.
engager, *vtr.* Mettre en gage : *engager sa montre.* || Lier par une promesse : *engager sa parole.* || Attacher à son service : *engager un domestique.* || Décider, exhorter : *m'engagez-vous à continuer ?* || Enrôler : *on n'engage pas les jeunes gens au-dessous de seize ans.* || **S'engager**, *vpr.* Prendre un engagement, faire une promesse. || Pénétrer dans : *s'engager dans une forêt.* || Fig. *S'engager dans une affaire.* || Ctr. Dégager. || Gr. C. Affliger.
engainer, *vtr.* Mettre dans une gaine. || Ctr. Dégainer.
engeance, *nf.* Race (en parlant des animaux). || S'emploie aussi, en mauvaise part, pour désigner une certaine catégorie, une certaine espèce d'hommes.
Engelman, artiste français (1788-1839), introduisit la lithographie en France.
engelure (r. *geler*), *nf.* Gonflement aux mains, aux pieds, au nez, aux oreilles, causé par le froid.
Encycl. Les enfants lymphatiques et mal nourris sont plus exposés aux *engelures* que les autres. Il faut laver les engelures à l'eau chlorurée, employer la glycérine ou le collodion. Les *engelures* ne sont pas contagieuses. Les ulcérations et les crevasses doivent être pansées avec de la vaseline additionnée d'acide borique et de poudre de camphre.
engendrer, *vtr.* Donner l'existence, procréer. || Être cause de, produire.
engerber, *vtr.* Mettre en gerbes. || Mettre en tas : *engerber des tonneaux.*
Enghien (Duc d'), nom sous lequel fut d'abord connu le grand Condé. || Fils du dernier des princes de Condé, émigra en 1792 et servit contre la France. Enlevé sur le territoire étranger en 1804, par l'ordre de Bonaparte, il fut jugé par une commission militaire, et aussitôt fusillé dans les fossés de Vincennes.
Enghien-les-Bains, v. du canton de Montmorency, 4 000 hab. (Seine-et-Oise). Eaux sulfureuses.
engin, *nm.* Instrument, machine, ustensile de chasse, de guerre, etc.
englober, *vtr.* Réunir en un seul tout. || Comprendre, réunir dans.
engloutir (lat. *in*, dans ; *glutire*, *glutitum*, avaler), *vtr.* Avaler avec avidité. || Absorber, dissiper, faire disparaître dans un gouffre. || **S'engloutir**, *vpr.* Se perdre dans un gouffre.
engloutissement, *nm.* Action d'engloutir.
engluer, *vtr.* Enduire de glu. || Prendre avec de la glu. || **S'engluer**, *vpr.* Être pris à la glu. || Fig. Se prendre au piège.
engoncé, ée, *adj.* Qui a ou qui paraît avoir le cou dans les épaules.
engoncer, *vtr.* Rendre engoncé : *ce vêtement vous engonce.* || **S'engoncer**, *vpr.* En-

foncer le cou dans les épaules. || Gr. C. Agacer.
engorgement, *nm.* Embarras, obstruction d'un tuyau, d'un canal. || Embarras causé dans les organes par le sang, l'humeur, etc. (Méd.). || Ctr. Dégorgement.
engorger, *vtr.* Embarrasser, obstruer un conduit, un canal. || S'engorger, *vpr.* Être engorgé. || Ctr. Dégorger. || Gr. C. Affliger.
engouement ou **engoûment**, *nm.* Obstruction d'un organe (Méd.). || Fig. Admiration, enthousiasme plus ou moins réfléchi. || Ctr. Antipathie, répulsion.
engouer, *vtr.* Obstruer un organe (Méd.). || S'engouer, *vpr.* Se passionner, s'enthousiasmer pour qqn ou qq. chose. || Syn. S'enticher.
engouffrer, *vtr.* Faire disparaître dans un gouffre. || S'engouffrer, *vpr.* Se jeter dans un gouffre. || Pénétrer avec violence : *le vent s'engouffre.*
engouler, *vtr.* Avaler avec gloutonnerie.
engoulevent, *nm.* Oiseau qu'on appelle aussi crapaud-volant ou hirondelle de nuit.
engoûment, *nm.* V. Engouement.
engourdir, *vtr.* Causer une sorte de paralysie, d'insensibilité passagère. || Fig. Rendre inerte : *l'oisiveté engourdit l'intelligence.* || S'engourdir, *vpr.* Devenir engourdi. || Ctr. Dégourdir, éveiller.
engourdissement, *nm.* État de ce qui est engourdi. || Fig. Torpeur intellectuelle.
engrais, *nm.* Matières propres à rendre la terre fertile. || Herbage où l'on met les bestiaux pour les engraisser. || Pâture pour engraisser les volailles.
engraissement, *nm.* Action d'engraisser. || État de celui qui devient gras. || Ctr. Amaigrissement, dépérissement.
engraisser, *vtr.* Faire devenir gras . *engraisser des bœufs.* || Rendre fertile : *le fumier engraisse la terre.* || *Vintr.* Devenir gras : *il engraisse à plaisir.* || S'engraisser, *vpr.* Devenir gras. || Fig. S'enrichir. || Ctr. Amaigrir.
engranger, *vtr.* Mettre dans la grange : *engranger son grain.* || Gr. C. Affliger.
engravement, *nm.* État d'un bateau engravé.
engraver, *vtr.* Engager dans le gravier, dans le sable : *engraver un bateau.* || Couvrir de gravier. || *Vintr.* ou s'engraver, *vpr.* Être engravé.
engrêlure, *nf.* Petit point autour d'une dentelle.

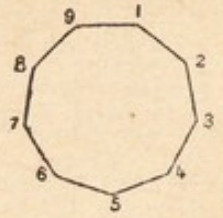

ENGRENAGES.

engrenage, *nm.* Action d'engrener. || Disposition de 2 roues qui s'engrènent l'une dans l'autre (*fig.*). || Fig. Concours de circonstances qui se compliquent mutuellement.
engrener (r. *grain*), *vtr.* Mettre du grain dans la trémie d'un moulin. || Engraisser des chevaux, des volailles avec du grain. || Gr. C. Acheter.
engrener, *vtr.* Se dit d'une roue dont les dents s'emboîtent dans les dents d'une autre roue, en sorte que l'une ne peut se mouvoir sans faire tourner l'autre. || S'engrener, *vpr.* Même sens. || Gr. C. Acheter.
engrenure, *nf.* Position de deux roues qui s'engrènent l'une dans l'autre.
engri, *nm.* Sorte de léopard d'Afrique.
engrumeler, *vtr.* Mettre en grumeaux. || Gr. C. Amonceler.
enguirlander, *vtr.* Orner de guirlandes.
enhardir [an-ar-dir], *vtr.* Rendre hardi, donner de la hardiesse. || S'enhardir, *vpr.* Devenir hardi. || Ctr. Intimider, décontenancer.
enharmonique, *adj. 2 g.* Se dit en musique des passages dans lesquels la même note est représentée par 2 signes différents.
enharnacher [an-ar-na-ché], *vtr.* Mettre le harnais : *enharnacher un cheval.* || Habiller d'une manière grotesque. || Syn. Harnacher.
enherber [an-ner-bé], *vtr.* Mettre un terrain en herbe, y faire croître de l'herbe.
énigmatique, *adj. 2 g.* Qui renferme une énigme. || Dont le sens n'est pas clair. || Ctr. Clair.
énigmatiquement, *adv.* D'une manière énigmatique.
énigme (gr. *ainigma*, parole obscure), *nf.* Exposition d'une chose en termes obscurs, de sorte qu'il faut deviner. || Fig. Chose difficile à comprendre.
Énimie (Ste-), chl. c. (Florac), Lozère, 1 000 h.
enivrant, ante, *adj.* Qui enivre,
enivrement, *nm.* État de celui qui est enivré. || Fig. *L'enivrement de la joie.*
enivrer [an-ni-vré] (lat. *inebriare*, de *ebrius*, ivre), *vtr.* Rendre ivre. || Fig. Causer une ivresse morale : *le succès enivre.* || S'enivrer, *vpr.* Être enivré. || Syn. Griser.
enjambée, *nf.* Pas que l'on fait en écartant les jambes le plus possible. || L'espace que l'on franchit de la sorte.
enjambement, *nm.* Rejet au vers suivant d'un ou de plusieurs mots nécessaires au sens ; ex. :

Du palais d'un jeune lapin
Dame belette un beau matin
S'empara. . . . . . (La Fontaine).

enjamber, *vtr.* Franchir en faisant une enjambée : *enjamber un ruisseau.* || *Vintr.* Faire des enjambées. || Empiéter sur : *enjamber sur le terrain du voisin.* || Se dit d'un vers dont le sens se complète au vers suivant.
enjaveler, *vtr.* Mettre en javelles : *enjaveler du blé, du seigle.* || Gr. C. Amonceler.
enjeu, *nm.* Ce que l'on met au jeu pour être réservé au gagnant.
enjoindre (lat. *in*, dans ; *jungere*, unir), *vtr.* Ordonner, prescrire avec autorité : *je vous enjoins de sortir.* || Gr. C. Joindre. || Syn. Commander.
enjôler, *vtr.* Séduire par des cajoleries, des caresses, de belles paroles.
enjôleur, euse, *n.* Celui, celle qui enjôle.
enjolivement, *nm.* Ornement destiné à rendre une chose plus jolie.
enjoliver, *vtr.* Rendre plus joli.
enjoliveur, euse, *n.* Celui, celle qui aime à enjoliver.
enjolivure, *nf.* Ornement fait à un ouvrage de peu de prix.
enjoué, ée, *adj.* Qui a de l'enjouement. || Ctr. Sérieux, grave, triste, maussade.
enjouement ou **enjoûment**, *nm.* Gaieté douce. || Ctr. Gravité, raideur, tristesse.
enkysté, ée, *adj.* Contenu dans un kyste * (Méd.).
enlacement, *nm.* Action d'enlacer. || État de ce qui est enlacé.
enlacer, *vtr.* Passer l'un dans l'autre des rubans, des lacets. || Fig. Serrer étroitement. || S'enlacer, *vpr.* Être enlacé. || Gr. C. Agacer.
enlaidir, *vtr.* Rendre laid. || *Vintr.* Devenir laid. || S'enlaidir, *vpr.* Se rendre laid. || Ctr. Embellir.
enlaidissement, *nm.* Action d'enlaidir. || État de ce qui est enlaidi.
enlevant, ante, *adj.* Qui enlève, qui excite l'enthousiasme.
enlèvement, *nm.* Action d'enlever.
enlever, *vtr.* Soulever, porter en haut : *enlever un fardeau.* || Emporter : *le vent enlève la poussière.* || Faire perdre. || Oter d'un endroit pour mettre dans un autre : *enlevez cette chaise.* || S'emparer de vive force : *enlever une position.* || Faire vite : *enlever une affaire.* || Ravir, emmener de force. || S'enlever, *vpr.* Être enlevé. || Gr. C. Acheter. || Ctr. Donner.
enlevure, *nf.* Gonflement de la peau. || Gonflement de la peinture d'un tableau.
enlier, *vtr.* Joindre, enlacer ensemble des pierres dans une construction. || Gr. C. Allier.
enligner, *vtr.* Placer sur une même ligne.
enlisement, *nm.* Action d'enliser, de s'enliser.
enliser, *vtr.* Enfoncer dans les sables mouvants. || S'enliser, *vpr.* S'enfoncer.
enluminer, *vtr.* Colorier une image. || Fig. Colorer vivement.

enlumineur, euse, *n.* Celui, celle qui enlumine des estampes.
enluminure, *nf.* Action, art d'enluminer. ‖ Estampe coloriée.
ennéagone (gr. *ennéa*, neuf; *gônia*, angle), *nm.* Polygone à 9 côtés (*fig.*).



ENNÉAGONE.

ennemi, ie (lat. *inimicus; in*, privatif, *amicus*, ami), *n.* Celui, celle qui hait qqn. ‖ Nation, homme, armée à qui l'on fait la guerre : *attaquer l'ennemi.* ‖ Qui a de l'aversion pour qq. chose : *ennemi du mensonge.* ‖ *Adj.* *Nation ennemie.* ‖ Syn. Antagoniste, adversaire. ‖ Corrél. Ami, allié, neutre.
Ennezat, chl.c. (Riom), Puy-de-Dôme, 1 200 h.
Ennius, poète épique et tragique latin, mort en 170 av. J.-C.
ennoblir [an-no-blir], *vtr.* Conférer la noblesse. ‖ Donner de la dignité à. ‖ Ctr. Dégrader.
ennui [an-nui], *nm.* Fatigue de l'âme causée par le désœuvrement. ‖ Chagrin, contrariété, tourment. ‖ Syn. Tristesse, fatigue, langueur.
ennuyant, ante, *adj.* Qui ennuie, qui contrarie. ‖ Ctr. Amusant.
ennuyer, *vtr.* Causer de l'ennui. ‖ **S'ennuyer**, *vpr.* Éprouver de l'ennui. ‖ Ctr. Amuser, égayer, récréer. ‖ Gr. C. Aboyer.
ennuyeusement, *adv.* D'une manière ennuyeuse.
ennuyeux, euse, *adj.* Qui cause de l'ennui. ‖ Ctr. Amusant, récréatif.
Énoch ou **Hénoch**, nom de plusieurs personnages de la Bible, entre autres du père de Mathusalem.
énoncé, *nm.* Ce qu'on énonce : *relisez l'énoncé du problème.*
énoncer (lat. *e*, hors de; *nuntiare, nuntiatum*, annoncer), *vtr.* Exprimer en termes nets. ‖ **S'énoncer**, *vpr.* Exprimer sa pensée. ‖ Gr. C. Agacer.
énonciatif, ive, *adj.* Qui énonce.
énonciation, *nf.* Action d'énoncer. ‖ Termes qui servent à énoncer.
enorgueillir [an-nor-gueu-llir], *vtr.* Rendre orgueilleux. ‖ **S'enorgueillir**, *vpr.* Devenir orgueilleux. ‖ Ctr. Humilier.
énorme (lat. *e*, hors de; *norma*, la règle), *adj. 2 g.* Plus grand, plus gros que les choses ordinaires : *chien énorme.*
énormément, *adv.* D'une manière énorme. ‖ Syn. Excessivement.
énormité, *nf.* Grandeur, grosseur excessive. ‖ Chose extravagante; faute très grave.
énouer, *vtr.* Eplucher le drap, en ôter les nœuds.
enquérir (s') (lat. *in*, dans; *quærere*, chercher), *vpr.* Faire des recherches, prendre des renseignements. ‖ Gr. C. Acquerir. ‖ Syn. S'informer.
enquête, *nf.* Action de s'enquérir, recherches faites par l'autorité. ‖ **Enquête de commodo et incommodo.** V. Commodo.
enquêter (s'), *vpr.* S'enquérir (vx.).
enquêteur, *adj.* et *nm.* Celui qui fait des enquêtes.
enraciner, *vtr.* Faire prendre racine. ‖ S'enraciner, *vpr.* Prendre racine. ‖ Fig. Se fixer, s'implanter : *les préjugés s'enracinent aisément.* ‖ Ctr. Déraciner.
enragé, ée, *adj.* Affecté de la rage : *chien enragé.* ‖ Fig. Excessif, violent : *soif enragée.* ‖ *N.* Personne atteinte de la rage. ‖ Fig. Personne extravagante, violente.
enrageant, ante, *adj.* Qui fait enrager.
enrager, *vintr.* Être atteint de la rage. ‖ Fig. Éprouver une très vive douleur, une grande contrariété, un grand dépit. ‖ Gr. C. Affliger.
enrayement, enraiement ou **enrayage**, *nm.* Action d'enrayer.
enrayer (r. *rais, roue*), *vtr.* Arrêter une roue en l'empêchant de tourner. ‖ Garnir une roue de rais. ‖ Déranger un mécanisme. ‖ Fig. Retenir, arrêter. ‖ Tracer le premier sillon dans un champ qu'on veut labourer. ‖ Fig. S'arrêter sur une mauvaise pente. ‖ Gr. C. Balayer.
enrayure, *nf.* Ce qui sert à enrayer une roue. ‖ Premier sillon dans un champ.
enrégimenter, *vtr.* Faire entrer dans un régiment. ‖ Fig. Mettre dans un parti.
enregistrement, *nm.* Action d'enregistrer. ‖ Taxe à payer pour l'enregistrement d'un acte. ‖ Administration de l'enregistrement.
Encycl. La loi veut que la plupart des actes soient *enregistrés*, c.-à-d. transcrits sur un registre public. Cet enregistrement donne aux actes une *date certaine* et procure au Trésor un *impôt indirect* important. ‖ V. Décime.
On ne peut mentionner dans un acte public ni produire en justice un acte non enregistré. Dans chaque chef-lieu de canton il y a un receveur de l'enregistrement. Les actes qui n'ont pas été enregistrés en temps voulu sont frappés d'un double droit.
enregistrer, *vtr.* Inscrire sur un registre. ‖ Fig. Prendre note. ‖ Inscrire sur un registre public, moyennant une taxe déterminée, une convention, un acte, etc. V. Enregistrement.
enregistreur, *adj.* et *nm.* ‖ Celui qui enregistre. ‖ Appareil qui enregistre ses indications : *thermomètre enregistreur.*
enrhumer, *vtr.* Causer un rhume. ‖ **S'enrhumer**, *vpr.* Contracter un rhume.
enrichi, ie, *adj.* Devenu riche. ‖ Rehaussé par un objet de prix : *montre d'or enrichie de diamants.* ‖ *N.* Celui, elle qui a fait sa fortune.
enrichir, *vtr.* Rendre riche. ‖ Rehausser par qq. chose de précieux. ‖ **S'enrichir**, *vpr.* Devenir riche. ‖ Ctr. Appauvrir, ruiner.
enrichissement, *nm.* Action de rendre riche. ‖ Ctr. Appauvrissement.
enrôlé, *adj.* et *n.* Engagé au service militaire.
enrôlement, *nm.* Action d'enrôler ou de s'enrôler. ‖ Acte constatant que l'on est enrôlé. ‖ V. Recrutement, Service militaire.
enrôler, *vtr.* Inscrire sur un rôle, sur les rôles de l'armée. ‖ Affilier à une société, à un parti. ‖ **S'enrôler**, *vpr.* S'engager dans l'armée. ‖ S'affilier à une société, à un parti.
enrouement ou **enroûment**, *nm.* Altération de la voix, qui devient alors sourde et voilée.
Encycl. Lorsque l'*enrouement* résulte d'une simple inflammation de la gorge, on le traite au moyen de substances émollientes (eau de guimauve, fleurs pectorales, etc.). S'il accompagne une maladie du larynx (laryngite) ou des bronches, il faut s'adresser au médecin, qui prescrira un traitement spécial.
enrouer, *vtr.* Causer un enrouement. ‖ **S'enrouer**, *vpr.* Contracter un enrouement.
enrouillir, *vtr.* Rendre rouillé. ‖ **S'enrouiller**, *vpr.* Devenir rouillé.
enroulement ou **enroulage**, *nm.* Action d'enrouler, de s'enrouler. ‖ État de ce qui est enroulé. ‖ Ornement en spirale (Archit.).
enrouler, *vtr.* Rouler plusieurs fois une chose autour d'une autre, ou sur elle-même. ‖ S'enrouler, *vpr.* Être enroulé.
enrubanner, *vtr.* Orner de rubans.
enrue, *nf.* Large sillon.
ensablement, *nm.* Amas de sable apporté par les eaux ou par le vent. ‖ Action de couvrir de sable.
ensabler, *vtr.* Couvrir de sable. ‖ Faire échouer un navire sur le sable. ‖ **S'ensabler**, *vpr.* S'emplir de sable. ‖ Échouer sur le sable.
ensacher, *vtr.* Mettre dans un sac.
ensanglanter, *vtr.* Mettre en sang, couvrir de sang.
enseignant, ante, *adj.* Qui enseigne. ‖ Corps enseignant, ensemble des professeurs, des maîtres et maîtresses de l'instruction publique.
enseigne (lat. *insignis*, remarquable), *nf.* Marque, indice servant à faire reconnaître qq. chose. ‖ Indication sur une boutique, sur le mur d'une maison de commerce. ‖ Anc. **mesure**

de longueur valant trois aunes. || Drapeau : *marcher enseignes déployées.* || *Nm.* Officier qui portait le drapeau d'un corps de troupe. || Officier de marine du grade immédiatement inférieur à celui de lieutenant de vaisseau.

enseignement, *nm.* Action d'enseigner. || Chose enseignée, précepte. || Art d'enseigner. ENCYCL. On distingue plusieurs sortes d'enseignement : l'*enseignement primaire*, l'*enseignement secondaire* et l'*enseignement supérieur*. — L'*enseignement primaire*, rendu *obligatoire* par la loi du 28 mars 1882, pour les enfants de 6 à 13 ans, comprend la morale, la lecture, l'écriture, le calcul, la grammaire, l'histoire, la géographie, etc. — L'*enseignement secondaire* se donne dans les lycées et collèges. Il est divisé, depuis 1902, en deux cycles, conduisant, le premier à un certificat, le second au baccalauréat. Le second cycle comprend plusieurs branches entre lesquelles peuvent choisir les familles (1° latin-grec, 2° latin-langues vivantes, 3° latin-sciences, 4° sciences-langues vivantes). Les matières enseignées sont le français, le latin, le grec, les langues vivantes, l'histoire, la géographie, la littérature, la philosophie, les sciences et l'enseignement civique. || V. BACCALAURÉAT. — L'*enseignement supérieur*, enfin, se donne dans les facultés ou dans certaines écoles du gouvernement ; il comprend les lettres, les sciences, la médecine, le droit, la théologie, etc. || V. FACULTÉS. — A côté de l'enseignement secondaire des garçons, il faut mentionner l'enseignement secondaire des jeunes filles, donné dans les lycées et collèges de jeunes filles et dans les cours secondaires. Cet enseignement comprend l'enseignement moral, au moins une langue vivante, la littérature, l'histoire et la géographie, l'arithmétique, les éléments des sciences, l'hygiène, l'économie domestique, les travaux à l'aiguille, des notions de droit usuel. || V. ÉCOLES.

enseigner, *vtr.* Donner l'instruction. || Faire apprendre : *enseigner le calcul.* || Faire connaître : *enseignez-lui le chemin.*

ensellé, ée, *adj.* Se dit du cheval dont le dos et les reins présentent une concavité comme le siège d'une selle.

ensemble, *adv.* L'un avec l'autre, les uns avec les autres. || SYN. Simultanément. || CTR. Séparément, isolément. || *Nm.* Union des diverses parties d'un tout : *l'ensemble d'un travail.* || Accord des voix ou des instruments (Mus.).

ensemencement, *nm.* Action ou manière d'ensemencer.

ensemencer, *vtr.* Jeter de la semence dans la terre. || SYN. Semer. || GR. C. AGACER.

enserrer, *vtr.* Serrer étroitement ; contenir.

ensevelir (lat. *sepelire, sepultum*), *vtr.* Envelopper un cadavre dans un linceul. || Fig. Cacher.

ensevelissement, *nm.* Action d'ensevelir.

Ensisheim, chl. c. (Colmar), Haut-Rhin, 2600 hab., auj. ALSACE-LORRAINE.

ensoleillé, ée, *adj.* Éclairé par les rayons du soleil.

ensorceler, *vtr.* Jeter un sort sur. || Fig. Captiver les bonnes grâces. || GR. C. AMONCELER.

ensorceleur, euse, *n.* Qui ensorcelle.

ensorcellement, *nm.* Action d'ensorceler. || Résultat de cette action.

ensoufrer, *vtr.* Enduire de soufre ; imprégner de vapeur de soufre. || SYN. Soufrer.

ensuite, *adv.* A la suite de, après.

ensuivant, *adj. m.* Qui vient ensuite (VX.).

ensuivre (s'), *vpr.* Venir ensuite, résulter. || GR. Ce verbe ne s'emploie qu'aux 3es personnes du singulier et du pluriel.

entablement, *nm.* Partie d'un mur qui supporte le toit. || Partie d'un édifice qui surmonte ordinairement les colonnes ou les piliers (Archit.).

entacher, *vtr.* Marquer d'une tache, d'une souillure : *entacher l'honneur.*

entaille, *nf* Coupure avec enlèvement d'une partie. || Blessure faite par un instrument tranchant.

entailler, *vtr.* Faire une entaille.

entaillure, *nf.* Entaille.

entame ou **entamure**, *nf.* Premier morceau coupé : *entame d'un pain.*

entamer, *vtr.* Couper le premier morceau d'une chose. || Faire une incision. || Porter atteinte à : *entamer la réputation de qqn.* || Commencer : *entamer une conversation.* || **S'entamer**, *vpr.* Se faire une coupure.

entassement, *nm.* Action d'entasser ; objets entassés.

entasser, *vtr.* Mettre en tas. || Fig. Accumuler : *entasser des arguments.* || SYN. Accumuler, amonceler, amasser.

enté, *nf.* Petite branche portant au moins un œil, pour greffer un arbre. || Greffe opérée au moyen d'une ente.

entendement, *nm.* Faculté de connaître et de comprendre (Philos.). || Facilité à comprendre, jugement.

entendeur, *nm.* Celui qui entend, qui comprend. || **A bon entendeur, salut**, que ceux qui sont intelligents comprennent et fassent leur profit de ce qui a été dit.

entendre (lat. *in*, vers ; *tendere*, tendre), *vtr.* Percevoir par le sens de l'ouïe. || Écouter avec attention : *entendre des témoins.* || Comprendre, saisir le sens. || Exiger : *j'entends que vous obéissiez.* || **S'entendre**, *vpr.* Être entendu. || **Donner à entendre**, insinuer, faire supposer. || Être d'intelligence, s'accorder : *ces enfants s'entendent bien.* || Se connaître à : *s'entendre aux affaires.*

entendu, ue, *adj.* Qui s'entend, qui est habile à faire une chose. || SYN. Adroit, ingénieux. || **Bien entendu**, *loc. adv.* Sans aucun doute. || **Bien entendu que**, *loc. conj.* A la condition expresse que.

entente, *nf.* Manière d'entendre ; sens que l'on donne à une expression : *mots à double entente.* || Action de comprendre. || Bon accord : *il n'y a pas d'entente entre eux.*

enter, *vtr.* Greffer par ente.

entérinement, *nm.* Action d'entériner ; jugement par lequel on entérine.

entériner, *vtr.* Ratifier juridiquement un acte pour lui donner toute sa valeur : *entériner des lettres de grâce.*

entérique, *adj. 2 g.* Qui appartient aux intestins.

entérite (gr. *entéron*, intestin), *nf.* Inflammation de la muqueuse de l'intestin.

ENCYCL. L'*entérite* est une maladie souvent causée par la faiblesse, les aliments irritants, etc. Elle est caractérisée par des coliques sourdes, des borborygmes * et la diarrhée. — On la combat par les boissons adoucissantes, les lavements émollients, les cataplasmes, etc.

enterrement, *nm.* Action d'enterrer. || Cérémonie des funérailles. || SYN. Inhumation, funérailles. || **Enterrement civil**, celui qui se fait sans aucune cérémonie religieuse.

enterrer, *vtr.* Mettre dans la terre. || Mettre un corps mort en terre. || Fig. Tenir caché, faire disparaître : *enterrer une question, une affaire.* || SYN. Inhumer.

en-tête, *nm.* Ce que l'on met en tête d'un tableau, d'un écrit, etc. || *Plur.* des *en-têtes.*

entêté, ée, *adj.* et *n.* Qui a de l'entêtement. || SYN. Opiniâtre, têtu.

entêtement, *nm.* Attachement opiniâtre à ses idées, à ses volontés. || SYN. Opiniâtreté, obstination. || Sorte de vertige, de mal de tête causé par des parfums, des émanations, etc.

entêter, *vtr.* Faire mal à la tête. || Fig. Enorgueillir : *les louanges entêtent.* || Attacher la tête au corps d'une épingle. || **S'entêter**, *vpr.* Vouloir avec obstination. || S'enorgueillir.

enthousiasme, *nm.* Exaltation de l'âme qui la porte aux actions extraordinaires : *enthousiasme religieux, guerrier.* || Admiration outrée. || SYN. Transport. || CTR. Apathie, indifférence, flegme.

enthousiasmer, *vtr.* Inspirer de l'enthousiasme, frapper d'admiration. || **S'enthousiasmer**, *vpr.* Concevoir de l'enthousiasme.

enthousiaste, *n.* et *adj. 2 g.* Qui a de l'enthousiasme, qui s'enthousiasme facilement. || *Adj. Applaudissements enthousiastes.*

enthymème (gr. *enthumêma*, réflexion), *nm.* Syllogisme dans lequel une des prémisses* est sous-entendue : ex. : Je pense, donc je suis (s.-e. *ce qui pense existe*, or je pense, etc.) (Log.).

entiché, ée, *adj.* Attaché obstinément à : *il est très entiché de ses opinions.*

enticher, *vtr.* Inspirer un attachement opiniâtre à. || **S'enticher**, *vpr.* S'attacher avec obstination. || Syn. Engouer.

entier, ière (lat. *integer*, intact), *adj.* Complet, auquel rien ne manque : *un jour entier.* || **Nombre entier**, nombre qui ne contient pas de fractions de l'unité. || Qui ne cède pas volontiers : *caractère très entier.* || **Cheval entier**, cheval qui n'est pas hongre. || *Nm.* **La totalité** d'une chose : un nombre entier. || **En entier**, *loc. adv.* Totalement. || Syn. Complet. || Ctr. Partiel, fractionnaire.

entièrement, *adv.* Sans qu'il y manque rien ; tout à fait : *il est entièrement ruiné.* || Syn. Complètement. || Ctr. Incomplètement.

entité, *nf.* Être indépendant et distinct. || || Abstraction réalisée (Phil.).

entoilage, *nm.* Action d'entoiler. || Toile qui sert à entoiler.

entoiler, *vtr.* Garnir d'une toile ; fixer sur de la toile : *entoiler une carte de géographie.*

entomologie (gr. *entomos*, insecte ; *logos*, étude), *nf.* Partie de la zoologie qui traite des insectes.

entomologique, *adj. 2 g.* Qui a rapport à l'entomologie.

entomologiste, *nm.* Celui qui s'occupe d'entomologie.

entonner (r. *tonne*), *vtr.* Verser un liquide dans un tonneau. || **S'entonner**, *vpr.* S'engouffrer avec force.

entonner (r. *ton*), *vtr.* Mettre un air sur un ton. || Commencer un chant.

entonnoir, *nm.* Ustensile pour introduire les liquides dans une bouteille, dans un tonneau, etc.

entorse, *nf.* Distension violente des ligaments d'une articulation, déterminée par une chute, un faux pas. || Fig. Interprétation forcée : *donner une entorse à la loi.*

Encycl. Quand on s'est donné une *entorse*, il faut tenir l'articulation au repos et l'entourer de compresses d'eau blanche, ou simplement d'eau froide et appeler le médecin. Une entorse négligée peut amener des complications graves (arthrite, tumeur blanche, etc.).

entortillage, *nm.* Action d'entortiller. || État de ce qui est entortillé.

entortillement, *nm.* Action de s'entortiller. || Fig. Embarras, obscurité de style.

entortiller, *vtr.* Envelopper en tortillant. || Fig. Exprimer d'une manière embarrassée, obscure : *entortiller ses phrases.* || Syn. Embrouiller. || Chercher à séduire, à tromper. (Fam.) || Ctr. Détortiller.

entour (à l'). V. Alentour.

entourage, *nm.* Tout ce qui entoure. || Personnes qui vivent habituellement auprès d'une autre.

entourer, *vtr.* Mettre, placer autour : *Paris est entouré de murs.* || Être placé, disposé autour : *les convives entourent la table.* || Fig. Vivre habituellement auprès de. || **Entourer** qqn de soins, lui prodiguer des soins.

entournure, *nf.* Endroit d'un corsage où s'adapte la manche. || **Être gêné dans les entournures**, être mal à l'aise vis-à-vis de qqn (Fam.).

entours, *nmpl.* Les environs (peu usité).

en-tout-cas, *nm.* Ombrelle assez grande pour servir de parapluie au besoin. || *Plur.* des *en-tout-cas* (on dit aussi *en-cas*).

entozoaires (gr. *entos*, dans ; *zôon*, animal), *nmpl.* Groupe d'animaux qui vivent dans le corps des autres animaux (Zool.).

entr'accorder (s'), *vpr.* S'entendre, être en bonne intelligence.

entr'accuser (s'), *vpr.* S'accuser l'un l'autre.

entr'acte, *nm.* Intervalle entre deux actes d'une pièce de théâtre. || *Plur.* des *entr'actes.*

entr'aider (s'), *vpr.* S'aider mutuellement.

entrailles, *nfpl.* Les viscères qui sont enfermés dans le corps de l'homme et des animaux, et particulièrement dans le ventre (intestins, rate, foie, etc.). || Fig. Sentiment de tendresse, d'affection : *des entrailles de père.* || Lieux profonds : *les entrailles de la terre.*

entr'aimer (s'), *vpr.* S'aimer mutuellement.

entrain, *nm.* Gaieté communicative. || Ardeur au travail.

entraînant, ante, *adj.* Qui entraîne (au propre et au fig.).

entraînement, *nm.* Action d'entraîner. || État de ce qui est entraîné. || Action de préparer un cheval pour la course.

entraîner, *vtr.* Traîner avec soi, après soi. || Fig. Faire agir par une sorte de contrainte : *cet orateur a entraîné la multitude.* || Avoir pour conséquence. || Préparer un cheval pour la course, un homme pour certains exercices. || **S'entraîner**, *vpr.* Se préparer.

entraîneur, *nm.* Celui qui entraîne (des chevaux pour la course, des coureurs, etc.).

entrait, *nm.* Pièce principale d'un comble en charpente, poutre qui porte les arbalétriers et le poinçon (*fig.* V. Charpente, Comble).

entrant, ante, *adj.* et *n.* Qui entre.

entr'appeler (s'), *vpr.* S'appeler mutuellement.

entrave, *nf.* Lien qu'on met aux jambes de certains animaux, cheval, bœuf, etc., soit pour arrêter, soit pour ralentir leur marche. || Fig. Ce qui arrête, ce qui empêche. || Syn. Barrière.

entraver, *vtr.* Mettre des entraves. || Fig. Apporter des obstacles : *entraver la marche d'une affaire.* || Ctr. Faciliter, favoriser.

entr'avertir (s'), *vpr.* S'avertir mutuellement.

Entraygues, chl. c. (Espalion), Aveyron, 1 900 hab.

entre (lat. *inter*), *prép.* Au milieu de, parmi, dans l'intervalle, dans l'espace de : *entre deux feux ; entre midi et deux heures.*

entre-bâiller, *vtr.* Entr'ouvrir un peu : *entrebâiller une porte.*

entrechat, *nm.* Saut léger durant lequel on bat les pieds l'un contre l'autre (Danse).

entre-choquer (s'), *vpr.* Se choquer l'un contre l'autre. || Se contredire avec aigreur.

entre-colonne ou **entre-colonnement**, *nm.* Espace entre deux colonnes (Arch.).

entrecôte, *nm.* Morceau de viande coupé entre deux côtes : *entrecôte de bœuf.*

entrecoupé, ée, *adj.* Coupé, interrompu : *paroles entrecoupées de sanglots.*

entrecouper, *vtr.* Couper, diviser en plusieurs endroits. || Fig. Interrompre par intervalles.

entre-croiser, *vtr.* Croiser en divers sens : *l'araignée entrecroise ses fils.* || **S'entre-croiser**, *vpr.* Se croiser l'un l'autre.

entre-déchirer (s'), *vpr.* Se déchirer l'un l'autre. || Fig. Médire l'un de l'autre.

entre-détruire (s'), *vpr.* Se détruire l'un l'autre.

entre-deux, *nm.* Partie ou place entre deux choses. || Meuble qu'on place entre deux fenêtres. || Bande de broderie servant à orner divers objets de toilette. || **Entre-deux**, *loc. adv.* Dans un degré moyen.

entre-dévorer (s'), *vpr.* Se dévorer mutuellement.

entre-donner (s'), *vpr.* Se donner mutuellement : *ils se sont entre-donné leurs biens.*

entrée, *nf.* Endroit par où l'on entre. || Action d'entrer. || Ctr. Issue, sortie. || Commencement, début : *à l'entrée de la nuit.* || Droit d'entrer qq. part : *il a ses entrées au théâtre.* || **Droit d'entrée**, taxe que doivent payer certaines marchandises en entrant dans un pays, dans une ville. V. Octroi. || Plat que l'on sert au commencement d'un repas en même temps que le potage ou immédiatement après.

entrefaite, *nf.* Occasion, circonstance. || Gr. Ce mot s'emploie surtout au plur. || **Sur ces**

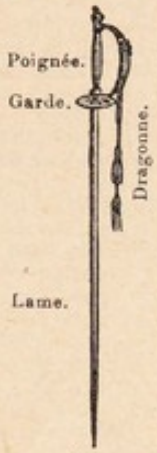
entrefaites, pendant ce temps, à ce moment-là.
entrefilet, *nm.* Petit article de journal ou de revue, séparé des autres par deux filets.
entre-frapper (s'), *vpr.* Se frapper mutuellement.
entregent, *nm.* Manière adroite de se conduire dans le monde : *avoir de l'entregent.*
entr'égorger (s'), *vpr.* S'égorger mutuellement.
entre-haïr (s'), *vpr.* Se haïr mutuellement.
entrelacement, *nm.* Action d'entrelacer. || État de ce qui est entrelacé.
entrelacer, *vtr.* Enlacer l'un dans l'autre. || S'entrelacer, *vpr.* Être entrelacé. || Gr. C. Agacer.
entrelacs [an-tre-là], *nm.* Ornement fait de moulures, de chiffres entrelacés (Archit.).
entrelardé, ée, *adj.* Mêlé de gras et de maigre : *bœuf entrelardé.*
entrelarder, *vtr.* Piquer avec du lard. || Fig. Mêler : *entrelarder un discours de récits.*
entre-ligne, *nm.* Espace compris entre deux lignes d'écriture. || *Plur.* des *entre-lignes.* || Syn. Interligne.
entre-luire, *vintr.* Luire à demi.
entre-manger (s'), *vpr.* Se manger les uns les autres.
entremêler, *vtr.* Mêler une chose avec d'autres. || S'entremêler, *vpr.* Être entremêlé.
entremets, *nm.* Mets léger qu'on sert sur la table en même temps que le rôti et composé de pâtisseries, crèmes, etc.
entremetteur, euse, *n.* Celui, celle qui s'entremet. || Intermédiaire (s'emploie le plus souvent en mauvaise part).
entremettre (s'), *vpr.* S'employer dans une affaire en faveur d'autres personnes.
entremise, *nf.* Action de celui qui s'entremet.
entre-nœud, *nm.* Espace compris entre deux nœuds d'une tige (Botan.). || *Plur.* des *entre-nœuds.*
entre-nuire (s'), *vpr.* Se nuire réciproquement.
entre-percer (s'), *vpr.* Se percer l'un l'autre.
entrepont, *nm.* Étage entre deux ponts dans un navire (*fig.* V. Navire).
entreposer, *vtr.* Déposer des marchandises dans un entrepôt.
entreposeur, *nm.* Celui qui a la garde d'un entrepôt, de marchandises entreposées. || Agent qui garde et vend des choses dont l'État a le monopole : *entreposeur des tabacs.*
entrepositaire, *n.* Celui, celle qui a des marchandises dans un entrepôt.
entrepôt, *nm.* Lieu où l'on met des marchandises en dépôt. || Magasin où l'on vend les marchandises dont l'État a le monopole.
entre-pousser (s'), *vpr.* Se pousser l'un l'autre.
entreprenant, ante, *adj.* Hardi, audacieux dans ses entreprises.
entreprendre, *vtr.* Prendre la résolution de faire une chose, commencer à la faire : *entreprendre un travail.* || S'engager à faire une chose : *entreprendre une fourniture.* || Poursuivre, attaquer, railler.
entrepreneur, euse, *n.* Personne qui entreprend à forfait un travail, une fourniture.
entreprise, *nf.* Dessein formé que l'on met à exécution. || Action de faire un travail, une fourniture dans de certaines conditions.
entre-quereller (s'), *vpr.* Se quereller l'un l'autre.
entrer, *vintr.* Passer du dehors au dedans : *entrer dans une maison.* || Fig. Être admis : *entrer à l'hôpital.* || Commencer à faire qq. chose, être au commencement de qq. chose : *il entre dans sa 10e année.* || Être employé dans la composition de : *il n'entre pas d'eau dans l'huile.* || *Vtr.* Faire entrer : *entrer des marchandises en magasin.* || Ctr. Sortir.
entre-rail, *nm.* Espace entre les rails d'une voie ferrée. || *Plur.* des *entre-rails.*
entre-regarder (s'), *vpr.* Se regarder mutuellement, à la dérobée.
entre-répondre (s'), *vpr.* Se répondre réciproquement.
entre-secourir (s'), *vpr.* Se secourir mutuellement.
entresol, *nm.* Étage bas entre le rez-de-chaussée et le premier étage.
entre-suivre (s'), *vpr.* Venir à la suite l'un de l'autre.
entretaille, *nf.* Taille légère entre des tailles plus fortes (Grav.).
entre-tailler (s'), *vpr.* Se heurter les jambes l'une contre l'autre en marchant (se dit du cheval).
entretaillure, *nf.* Coupure, blessure qu'un cheval se fait en marchant.
entre-temps, *nm.* Intervalle de temps entre deux actions.
entretènement, *nm.* Action d'entretenir (vx.).
entretenir, *vtr.* Tenir en bon état : *entretenir un bâtiment.* || Maintenir dans le même état, rendre durable : *entretenir l'union, la concorde.* || Fournir ce qui est nécessaire pour la nourriture, le vêtement, etc. || Parler à qqn : *je l'ai entretenu de votre affaire.* || S'entretenir, *vpr.* Se conserver dans le même état. || Converser, parler ensemble. || Gr. C. Tenir.
entretien, *nm.* Action d'entretenir, soin que l'on prend pour entretenir. || Ce qui est nécessaire à la vie. || Conversation : *les mauvais entretiens corrompent les bonnes mœurs.*
entretoile, *nf.* Ornement de dentelle entre deux bandes de toile.
entretoise, *nf.* Pièce de bois ou de fer qui sert à en fortifier, à en joindre deux autres (*fig.* V. Charpente).
entre-tuer (s'), *vpr.* Se tuer l'un l'autre.
Entrevaux, chl. c. (Castellane), Basses-Alpes, 1 700 hab.
entre-voie, *nf.* Espace compris entre deux voies de chemin de fer. || *Plur.* des *entre-voies.*
entrevoir, *vtr.* Voir imparfaitement. || Prévoir confusément. || Voir un moment : *je n'ai fait que l'entrevoir.* || S'entrevoir, *vpr.* Se visiter l'un l'autre (vx.). || Gr. C. Voir.
entrevous, *nm.* Espace qui est entre deux solives (Archit.).
entrevue, *nf.* Rencontre entre des personnes qui ont à causer d'affaires, entre des souverains.
entr'ouïr, *vtr.* Entendre imparfaitement.
entr'ouvert, erte, *adj.* Ouvert à demi.
entr'ouverture, *nf.* État de ce qui est entr'ouvert.
entr'ouvrir, *vtr.* Ouvrir un peu, ouvrir à demi. || S'entr'ouvrir, *vpr.* S'ouvrir à demi.
enture, *nf.* Fente dans laquelle on met une ente *, une greffe (Agric.).
énumératif, ive, *adj.* Qui énumère, qui sert à l'énumération.
énumération, *nf.* Action d'énumérer. || Syn. Dénombrement.
énumérer (lat. *enumerare, enumeratum*, dénombrer), *vtr.* Compter un à un. || Gr. C. Accélérer.
envahir (lat. *invadere, invasum*), *vtr.* Occuper par force : *envahir un pays voisin.* || Occuper, se répandre sur : *l'herbe envahit tout.*
envahissant, ante, *adj.* Qui envahit.
envahissement, *nm.* Action d'envahir.
envahisseur, *nm.* Celui qui envahit.
envaser, *vtr.* Couvrir ou remplir de vase. || S'envaser, *vpr.* S'enfoncer dans la vase.
enveloppe, *nf.* Ce qui enveloppe, ce qui sert à envelopper.
envelopper, *vtr.* Entourer, couvrir complètement. || Entourer complètement : *envelopper un bataillon ennemi.* || Fig. Cacher ; *envelopper la vérité.* || Comprendre avec d'autres : *Envelopper qqn dans une accusation.*
envenimer, *vtr.* Infecter de venin. || Rendre plus mauvais, plus dangereux : *envenimer une plaie.* || Fig. *Envenimer une dispute.* || S'envenimer, *vpr.* Être, devenir envenimé.
enverger (lat. *virga*, baguette), *vtr.* Garnir de petites branches d'osier. || Gr. C. Affliger.

enverguer, *vtr.* Attacher les voiles aux vergues (Mar.).
envergure, *nf* Longueur d'une vergue. || Arrangement des voiles sur les vergues. || Étendue des ailes déployées : *l'aigle a deux mètres d'envergure.* || Fig. Ampleur, étendue : *un esprit d'une grande envergure.*
Envermeu, chl. c. (Dieppe), Seine-Inférieure, 1 500 hab.
envers, *prép.* A l'égard de : *ingrat envers son bienfaiteur.* || Vis-à-vis : *envers et contre tous.*
envers, *nm.* Côté opposé à l'endroit ; *l'envers d'une étoffe.* || **A l'envers**, *loc. adv.* En sens contraire.
envi (à l'), *loc. adv.* A qui mieux mieux. || **A l'envi de**, *loc. prép.* En rivalisant avec.
enviable, *adj. 2 g.* Digne d'envie.
envie (lat. *invidia*, jalousie), *nf.* Chagrin que fait éprouver le bonheur, le succès des autres : *l'envie est un vilain défaut.* || Vif désir : *il a bien envie d'avoir ce fruit.* || Besoin : *envie de dormir.* || Syn. Jalousie, rivalité ou désir. || Tache naturelle que les enfants portent qqfois sur le corps en naissant. || Parcelle de peau qui se détache autour des ongles.
envieillir, *vtr.* Faire paraître vieux. || **S'envieillir**, *vpr.* Paraître vieux.
envier, *vtr.* Voir avec chagrin le bonheur, le succès d'autrui. || Désirer vivement ce qu'un autre possède.
envieux, euse, *adj.* et *n.* Qui éprouve de l'envie, qui a le caractère de l'envie. || Syn. Jaloux. || Qui désire vivement.
enviné, ée, *adj.* Qui a pris l'odeur du vin : *tonneau enviné.*
environ, *adv.* A peu près.
environ, *nm.* Les lieux qui environnent. (S'emploie surtout au pluriel).
environnant, ante, *adj.* Qui environne. || Ctr. Lointain, éloigné.
environner, *vtr.* Mettre tout autour. || Être tout autour. || **S'environner**, *vpr.* Réunir autour de soi.
envisager, *vtr.* Regarder qqn au visage. || Fig. Examiner, regarder en face : *envisager la mort sans effroi.* || Syn. Considérer, contempler. || Gr. C. Affliger.
envoi, *nm.* Action d'envoyer. || Ce qu'on envoie. || **Envoi en possession**, jugement qui autorise un héritier à prendre possession des biens qui lui sont dévolus (Jur.). || V. Absence.
envoiler (s'), *vpr.* Se dit du fer, de l'acier qui se courbe quand on le trempe.
envoisiné, ée, *adj.* Qui a des voisins.
envoler (s'), *vpr.* Prendre son vol. || Être emporté par le vent : *son chapeau s'est envolé.* || Fig. S'écouler, disparaître vite.
envoûtement, *nm.* Opération magique au moyen de laquelle on prétendait appeler le malheur sur une personne en maltraitant une figure de cire qui la représentait.
envoûter, *vtr.* Pratiquer l'envoûtement.
envoyé, *nm.* Celui qui a une mission. || Syn. Ambassadeur, messager.
envoyer, *vtr.* Faire aller, diriger vers : *envoyez vos enfants à l'école.* || Faire parvenir : *envoyer de l'argent.* || Lancer : *envoyer un boulet.* || Gr. C. Aboyer ; *fut.* j'enverrai ; *cond.* j'enverrais.
envoyeur, *nm.* Celui qui fait un envoi. || Corr. Destinataire.
éocène, *adj. 2 g.* Se dit de l'étage le plus ancien dans le terrain tertiaire (Géol.).
Éole, dieu des vents (Myth.).
Éolie ou Éolide, région de l'Asie Mineure colonisée par les Éoliens.
éolien, ienne, *adj.* et *n.* Qui appartient à l'Éolie. || Éoliens, une des 4 tribus qui peuplèrent primitivement une partie de la Grèce ; ils émigrèrent ensuite en Asie Mineure. || Dialecte éolien, dialecte de la langue grecque. || Harpe éolienne, instrument à cordes que le vent fait vibrer. || *Nf.* Tissu de soie.
éolipyle, *nm.* Appareil au moyen duquel on démontrait jadis la force de la vapeur.
épacte, *nf.* Nombre indiquant l'âge de la lune au 1er janvier de chaque année, c.-à-d. le nombre de jours dont la dernière nouvelle lune a précédé le commencement de l'année (Astron.). || Nombre de jours à ajouter à l'année lunaire, pour la faire concorder avec l'année solaire.
épagneul, eule, *n.* Chien de chasse à longs poils, d'origine espagnole (*fig.* V. Chiens).
épais, aisse (lat. *spissus*, épais), *adj.* Qui a de l'épaisseur : *planche épaisse.* || Très dense : *brouillard épais.* || Fig. Lent à comprendre : *intelligence épaisse.* || *Adv.* D'une manière épaisse : *la pluie tombe épais.* || Syn. Compact. || Ctr. Mince, élancé, fin.
épaisseur, *nf.* Une des trois dimensions des corps solides. || Qualité de ce qui est épais. || Corr. Longueur, largeur.
épaissir *vtr.* Rendre plus épais. || *Vintr.* Devenir plus épais. || **S'épaissir**, *vpr.* Devenir épais.
épaississement, *nm.* Action d'épaissir ou de s'épaissir.
Épaminondas, général thébain, vainqueur des Spartiates à Leuctres et à Mantinée, périt dans cette dernière bataille (363 av. J.-C.).
épamprage ou **épamprement**, *nm.* Action d'épamprer.
épamprer, *vtr.* Oter de la vigne les pampres qui empêchent le raisin de mûrir.
épanchement, *nm.* Action d'épancher, de s'épancher. || Accumulation d'humeur ou de sang extravasé *. || Fig. Communication de pensées, de sentiments intimes. || Syn. Effusion.
épancher, *vtr.* Faire couler, répandre. || Fig. Communiquer des pensées, des sentiments intimes : *épancher ses joies.* || **Épancher sa bile**, exhaler sa mauvaise humeur. || **S'épancher**, *vpr.* Être épanché. || Communiquer ses pensées. || Syn. Verser, répandre.
épandage, *nm.* Action d'étendre l'engrais sur le sol.
épandre (lat. *ex*, hors de ; *pandere*, étaler), *vtr.* Étendre en versant. || **S'épandre**, *vpr.* Être épandu.
épanouir, *vtr.* Faire ouvrir : *la chaleur épanouit les fleurs.* || Fig. Rendre joyeux : *épanouir le cœur.* || **S'épanouir**, *vpr.* Développer ses feuilles. || Être joyeux, radieux.
épanouissement, *nm.* Action de s'épanouir ; état de ce qui est épanoui.
éparcet, *nm.* **éparcette** ou **esparcette**, *nf.* Nom vulgaire du sainfoin.
épargnant, ante, *adj.* Qui épargne trop, parcimonieux.
épargne, *nf.* Action d'épargner : économies faites. || **Caisse d'épargne**. V. Caisse. || **L'Épargne**, autrefois le Trésor public.
épargner, *vtr.* Dépenser avec économie : *épargner ses ressources.* || Employer avec modération. || Ctr. Gaspiller. || Dispenser de : *épargnez-moi cet ennui.* || Traiter avec ménagement : *épargner des prisonniers.*
éparpillement, *nm.* Action d'éparpiller. || Etat de ce qui est éparpillé.
éparpiller, *vtr.* Disperser çà et là. || **S'éparpiller**, *vpr.* Être éparpillé. || Syn. Disséminer. Ctr. Rassembler, réunir.
épars, arse, *adj.* Dispersé sans ordre ; épandu çà et là.
éparvin ou **épervin**, *nm.* Tumeur au jarret d'un cheval.
épaté, ée, *adj.* Dont le pied est cassé : *verre épaté.* || Aplati, écrasé : *nez épaté.* || Ctr. Aquilin.
épatement, *nm.* État de ce qui est épaté.
épater (r. *patte*), *vtr.* Casser le pied d'un verre. || **S'épater**, *vpr.* Tomber à terre tout de son long (Fam.).
épaulard, *nm.* Espèce de dauphin.
épaule, *nf.* Partie du corps par laquelle les bras de l'homme ou les jambes de devant des quadrupèdes se rattachent au tronc.
épaulée, *nf.* Vigoureux coup d'épaule.
épaulement, *nm.* Mur qui soutient des terres. || Rempart fait avec des fascines ou de la terre pour abriter des troupes ou une batterie d'artillerie (Art milit.).

épauler, *vtr.* Rompre, démettre l'épaule. ‖ Appuyer un fusil contre l'épaule pour tirer. ‖ Mettre à couvert par un épaulement. ‖ Fig. Aider, assister. ‖ **S'épauler**, *vpr.* Se donner réciproquement de l'appui.

épaulette, *nf.* Partie d'un vêtement qui couvre l'épaule. ‖ Bande d'étoffe garnie de franges que les militaires portent sur l'épaule. ‖ Grade d'officier : *il a obtenu l'épaulette.*

épave, *adj. 2 g.* Égaré, dont on ne connaît pas le propriétaire : *chien, cheval épave.* ‖ *Nf.* Chose égarée, abandonnée et non réclamée. ‖ Se dit surtout des débris de naufrage que la mer rejette sur le rivage. ‖ Fig. Ce qui reste après une ruine : *recueillir les épaves de sa fortune.*



ÉPÉE.

épeautre, *nm.* Sorte de froment cultivé dans les pays montagneux.

épée, *nf.* Arme offensive, tranchante et pointue que l'on porte suspendue au côté (*fig.*). ‖ Fig. L'état militaire : *homme d'épée.* ‖ **A la pointe de l'épée**, de vive force, avec effort. ‖ **Coup d'épée dans l'eau**, effort inutile, tentative qui n'a pas eu de succès.

Épée (L'abbé de l'), premier instituteur des sourds-muets, un des bienfaiteurs de l'humanité, né à Versailles en 1712, m. en 1789.

épeler, *vtr.* Nommer une par une les lettres qui forment un mot, et les grouper ensuite par syllabes. ‖ Gr. C. Amonceler.

épellation, *nf.* Action d'épeler.

épenthèse (gr. *épenthésis*, action d'insérer), *nf* Insertion d'une lettre ou d'une syllabe au milieu d'un mot (Gram.).

épenthétique, *adj. 2 g.* Ajouté par épenthèse.

éperdu, ue, *adj.* Troublé, égaré par une passion très vive.

éperdument, *adv.* D'une manière éperdue ; violemment.

éperlan, *nm.* Petit poisson de mer du genre saumon, d'un blanc très vif.

Épernay, chl. a. (Marne), 20 500 hab.

Épernon (Duc d'), favori d'Henri III (1554-1642).

éperon, *nm.* Branche de métal recourbée en demi-cercle, qui s'adapte au talon de la botte du cavalier et qui est munie d'une petite roue à dents appelée *molette*, à l'aide de laquelle on pique les flancs d'un cheval pour l'exciter (*fig.*). ‖ Ergot* des coqs. ‖ Pointe à l'avant de certains navires. ‖ Ouvrage de maçonnerie en pointe pour briser le cours de l'eau.


ÉPERON.

éperonné, ée, *adj.* Qui a des éperons.

éperonner, *vtr.* Piquer avec l'éperon. ‖ Fig. Stimuler, aiguillonner.

éperonnier, *nm.* Fabricant d'éperons. ‖ Espèce de faisan.

Éperons (Journée des), nom donné à deux défaites des Français ; la 1re en 1302 à Courtrai, la 2e en 1513 à Guinegate.

épervier, *nm.* Oiseau de proie (*fig.*). ‖ Sorte de filet pour la pêche.


ÉPERVIER.

épervière, *nf.* Nom de plusieurs plantes dont une s'appelle vulgairement *oreille-de-souris.*

éphèbe (gr. *éphébos*, jeune athlète), *nm.* Jeune homme, adolescent, chez les anciens Grecs.

éphélide (gr. *épi*, sur ; *hélios*, soleil), *nf.* Tache de rousseur.

éphémère (gr. *épi*, sur ; *héméra*, jour), *adj. 2 g.* Qui ne dure qu'un jour. ‖ Fig. De très courte durée. ‖ *Nm.* Genre d'insectes dont la vie est extrêmement courte (*fig.*). ‖ Genre de plantes herbacées. ‖ Ctr. Durable.


ÉPHÉMÈRE.

éphémérides, *nfpl.* Tables astronomiques indiquant la position des planètes pour tous les jours de l'année. ‖ Livres indiquant les événements arrivés le même jour à différentes époques.

Éphèse, anc. v. de l'Asie Mineure, célèbre par un grand temple de Diane que brûla Érostrate. ‖ Hab. *Éphésien.*

éphod, *nm.* Sorte de ceinture, d'étole, chez les prêtres juifs.

éphore, *nm.* Nom des cinq magistrats qui, à Sparte, surveillaient les magistrats et les rois.

Éphraïm, 2e fils de Joseph, père de l'une des 12 tribus d'Israël.

épi (lat. *spica*), *nm.* Partie du blé, du froment et de plusieurs autres graminées qui est formée par l'assemblage des graines au sommet de la tige. ‖ Mèche de cheveux qui pousse dans une direction opposée à la direction des autres. ‖ Sorte de digue qu'on oppose aux courants de la mer.

épicarpe (gr. *épi*, sur ; *karpos*, fruit), *nm.* Partie externe du fruit.

épice, *nf.* Substance végétale aromatique, employée pour donner plus de goût aux aliments (poivre, gingembre, clou de girofle, etc.). ‖ **Pain d'épice**, sorte de gâteau fait avec de la farine de seigle, du miel et des épices.

épicéa, *nm.* Genre d'arbres résineux analogues au sapin.

épicène (gr. *épikoïnos*, commun), *adj. 2 g.* Se dit des noms qui désignent des êtres de l'un ou l'autre sexe : enfant, corbeau, souris, etc. (Gram.).

épicer, *vtr.* Assaisonner avec des épices. ‖ Gr. C. Agacer.

épicerie, *nf.* Toutes sortes d'épices. ‖ Commerce de l'épicier. ‖ Boutique d'épicier.

Épicharis, Romaine qui entra dans une conspiration contre Néron, et périt sans vouloir dénoncer ses complices (1er s. ap. J.-C.).

épichérème [é-pi-ké-rè-me], *nm.* Syllogisme* dont les prémisses*, ou au moins l'une d'elles, sont accompagnées de leur preuve (Phil).

épicier, ière, *n.* Qui tient un commerce d'épicerie.

épicrâne, *nm.* L'ensemble des parties qui enveloppent le crâne (Anat.).

Épictète, philosophe grec de la secte des stoïciens*, vécut à Rome sous Marc-Aurèle (2e s. ap. J.-C.).

Épicure, philosophe grec (342-270 av. J.-C.), chef d'une école qui considérait le plaisir de l'esprit comme le but de toutes nos actions.

épicurien, *adj.* et *nm.* Sectateur d'Épicure. ‖ Fig. Homme qui cherche le plaisir.

épicurisme ou **épicuréisme**, *nm.* Doctrine d'Épicure ou des Épicuriens.

Épidaure, ville de l'ancienne Grèce, célèbre par son temple d'Esculape.

épidémie (gr. *épi*, sur ; *dêmos*, peuple), *nf.* Maladie qui attaque beaucoup de personnes à la fois (choléra, peste, etc.). ‖ V. Épizootie.

Encycl. Les *épidémies* paraissent avoir pour cause la présence de germes ou microbes dans l'air, dans l'eau, dans les aliments, dans les vêtements ou objets de literie. Lorsqu'une *épidémie* s'est déclarée dans un endroit, il n'est plus temps de l'éviter par la fuite ; on s'expose à porter l'*épidémie* chez les autres. Le mieux, en temps d'*épidémie*, c'est d'observer les règles de l'hygiène, de ne rien changer à son régime s'il est sain, d'éviter les excès, et surtout de ne pas se laisser démoraliser. Les maladies *épidémiques* ne sont pas nécessaire-

ment contagieuses. Quand même elles le seraient, ce serait un devoir absolu de secourir les siens. || V. CONTAGION.

épidémique, *adj. 2 g.* Qui tient de l'épidémie. || CORR. Endémique.

épiderme (gr. *épi*, sur; *derma*, peau), *nm.* Membrane superficielle de la peau. || Fig. Couche extérieure, surface.

épier, *vintr.* Se dit des céréales qui forment leur épi.

épier, *vtr.* Observer en secret les actions, les discours des autres. || Guetter. || GR. C. ALLIER.

épierrer, *vtr.* Oter les pierres : *épierrer un champ.*

épieu, *nm.* Bâton pointu garni d'un bout de fer, pour la chasse aux bêtes fauves.

épigastre (gr. *épi*, sur; *gaster*, ventre), *nm.* Partie supérieure de l'abdomen (Anat.).

épigastrique, *adj. 2 g.* Qui appartient à l'épigastre : *veine épigastrique.*

épiglotte (gr. *épi*, sur; *glôssa*, langue), *nf.* Lame cartilagineuse placée au-devant et au-dessus du *larynx* qu'elle ferme pour empêcher les aliments d'entrer dans les voies respiratoires (Anat.).

Épigones, les fils des sept chefs qui périrent devant Thèbes (Myth.).

épigrammatique, *adj. 2 g.* Qui appartient à l'épigramme.

épigrammatiste, *nm.* Auteur d'épigrammes.

épigramme (gr. *épi*, sur; *graphô*, j'écris), *nf.* Pièce de vers très courte et terminée par un trait malin. || Raillerie mordante.

épigraphe (gr. *épi*, sur; *graphô*, j'écris), *nf.* Inscription sur un édifice. || Citation, sentence placée en tête d'un chapitre ou d'un livre. || SYN. Inscription.

épigraphie, *nf.* Science des inscriptions.

épigraphique, *adj. 2 g.* Qui est relatif à l'épigraphe ou à l'épigraphie.

épigraphiste, *nm.* Celui qui est versé dans l'épigraphie.

épilatoire, *adj. 2 g.* Qui sert à épiler.

épilepsie (gr. *épilépsia*, qui vient par surprise), *nf.* Maladie caractérisée par des convulsions périodiques et par une perte subite de la connaissance et de la sensibilité.

ENCYCL. L'*épilepsie* est une maladie terrible. Souvent elle est héréditaire*, souvent aussi elle est causée par l'abus des liqueurs alcooliques ou par des émotions violentes. On tâchera d'espacer le plus possible les attaques d'*épilepsie* en procurant au malade un genre de vie calme. On devra consulter le médecin, car il n'est pas impossible d'atténuer et, dans certains cas, de faire cesser les accès. Lorsque les attaques se produisent, on fera en sorte que le malade ne puisse se blesser.

épileptique, *adj. 2 g.* Qui est de la nature de l'épilepsie. || *Adj.* et *n.* Sujet à l'épilepsie; attaqué d'épilepsie.

épiler (lat. *e*, hors de; *pilus*, poil), *vtr.* Arracher, faire tomber les poils, les cheveux. || **S'épiler**, *vpr.* S'arracher, s'enlever les poils ou les cheveux.

épileur, euse, *n.* Celui, celle qui épile.

épillet, *nm.* Chacun des petits groupes de fleurs dont la réunion forme l'épi.

épilogue (gr. *épi*, à la suite de; *logos*, discours), *nm.* Conclusion d'un poème, d'un discours, etc. || SYN. Péroraison. || CORR. Prologue.

épiloguer, *vintr.* Chercher, trouver à redire. || *Vtr.* Censurer, critiquer.

épilogueur, euse, *n.* Celui, celle qui aime à épiloguer.

Épiménide, poète et philosophe grec (7e s. av. J.-C.), prétendait avoir dormi 57 ans dans une caverne.

Épinac, chl. c. (Autun), Saône-et-Loire, 4 100 h.

Épinal, ch.-l. du dép. des Vosges, à 378 kil. de Paris, 30 000 hab., imageries célèbres. Chef-lieu du 21e corps d'armée.

épinard, *nm.* Plante potagère. || *Pl.* Feuilles d'épinard hachées et cuites au beurre. || Épaulette à graine d'épinards, épaulette à grosses franges des officiers supérieurs dans l'armée française.

Épinay (Mme d'), femme auteur, amie des philosophes du 18e siècle (1725-1783).

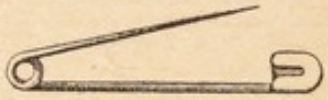
épine (lat. *spina*), *nf.* Arbrisseau dont les branches sont armées de piquants. || Piquant de certains végétaux (aubépine, prunellier). || **Épine blanche**, aubépine. || **Épine noire**, prunellier. || Fig. **Épine dorsale**, la colonne vertébrale. || *Plur.* Difficultés : *l'étude a ses épines.* || **Être sur des épines**, être dans une grande inquiétude.

épinette, *nf.* Instrument de musique à clavier employé avant l'invention du *piano*. || Instrument portatif, à cordes, qu'on pinçait avec un bec de plume. || Cage de bois à compartiments dans laquelle on enferme séparément les volailles à engraisser.

épineux, euse, *adj.* Hérissé d'épines. || Fig. Rempli de difficultés : *affaire épineuse.*

épine-vinette, *nf.* Arbuste qui produit des baies rouges d'un goût acide.

épingle (lat. *spinula*, petite épine), *nf.* Petite pointe de métal servant à attacher ou à fixer : *attacher un fichu avec une épingle.* || Bijou en forme d'épingle : *épingle en diamants.* || *Plur.* Gratification, présent donné après la conclusion d'une affaire. || Fig. **Coup d'épingle**, petite méchanceté. || **Tirer son épingle du jeu**, se tirer adroitement d'affaire.



ÉPINGLE ANGLAISE.

ENCYCL. Les nourrices et les femmes qui soignent de tout jeunes enfants feront bien d'employer des *épingles* dites *épingles anglaises* (*fig.*), qui ont l'avantage de ne pas blesser.

épinglé, *adj. m.* **Velours épinglé**, sorte de velours à petites côtes et à cannelures.

épingler, *vtr.* Attacher avec une épingle. || Déboucher la lumière d'un fusil.

épinglette, *nf.* Grosse épingle pour déboucher la lumière d'un fusil. || Insigne donné dans l'armée aux bons tireurs.

épinglier, ière, *n.* Celui, celle qui fabrique ou vend des épingles.

épinière, *adj. f.* **Moelle épinière**, cordon nerveux contenu dans la colonne vertébrale, et relié au cerveau par la *moelle allongée.*



ÉPINOCHE ET SON NID.

épinoche, *nf.* Petit poisson très vorace qui habite les eaux douces ou saumâtres (*fig.*).

épipastique (gr. *épipassô*, je saupoudre), *adj. 2 g.* Se dit d'un papier saupoudré de poudre de cantharides.

Épiphanie (gr. *épi*, sur; *phainô*, je montre), *nf.* Fête de l'adoration des Mages, ou *jour des rois*, célébrée par l'Église le 6 janvier.

épiphénomène, *nm.* Phénomène secondaire qui en accompagne un autre (Phil.).

épiphonème (*épi*, sur; *phônéô*, je parle), *nm.* Exclamation sentencieuse à la fin d'un récit; ex. : *Et voilà ce que fait l'ignorance !*

épiploon (mot grec), *nm.* Repli du péritoine qui recouvre les intestins (Anat.).

épique (gr. *épos*, récit), *adj. 2 g.* Qui raconte en vers une action héroïque : *poésie épique.* || Fig. Digne de l'épopée, du poème épique : *combat épique.*

Épire, anc. contrée de la Grèce* occidentale (Albanie méridionale). || Hab. *Épirote.*

épiscopal, ale (gr. *épi*, sur; *skopéô*, je surveille), *adj.* Qui a rapport à l'évêque : *palais épiscopal.*

épiscopat, *nm.* Dignité d'évêque. || L'ensemble des évêques. || Temps pendant lequel un évêque a occupé son siège.

épiscopaux, *nmpl.* Protestants anglais qui ont des évêques. ‖ Ctr. Presbytériens.
épisode (gr. *épeisodion*, ce qui vient du dehors), *nm.* Action incidente qui se rattache dans un récit à l'action principale.
épisodique, *adj. 2 g.* Qui n'est pas essentiel à l'action principale.
épispastique (gr. *épi*, sur; *spaô*, je tire), *adj. 2 g.* Se dit des emplâtres qui soulèvent l'épiderme (Pharm.).
épisser, *vtr.* Réunir bout à bout deux cordes en entrelaçant les fils ou torons (Mar.).
épistaxis, *nf* Saignement de nez (Méd.).
épistolaire (lat. *epistola*, lettre), *adj. 2 g.* Qui appartient à l'art d'écrire des lettres. ‖ *Nm.* Auteur dont on a publié un recueil de lettres.
épistolier, ière, *n.* Celui, celle qui écrit beaucoup de lettres ou dont les lettres sont célèbres.
épistolographe, *nm.* V. Épistolaire.
épitaphe (gr. *épi*, sur; *taphos*, tombeau), *nf.* Inscription sur un tombeau.
épitase, *nf* Partie d'un drame qui renferme le nœud. ‖ Ctr. Protase.
épithalame (gr. *épi*, sur; *thalamos*, mariage), *nm.* Petit poème pour un mariage.
épithème, *nm* Tout médicament topique * autre que l'onguent et l'emplâtre (Pharm.).
épithète (gr. *épithétos*, ajouté), *nf.* Mot qui sert à qualifier un substantif. ‖ Syn. Adjectif qualificatif.
épitoge, *nf.* Sorte de manteau que les Romains portaient par-dessus la toge. ‖ Ornement de soie que les magistrats, les professeurs portent sur leur robe, attaché sur l'épaule.
épitomé (gr. *épi*, sur; *tomé*, retranchement), *nm.* Abrégé d'un livre.
épître (lat. *epistola*, même sens), *nf.* Lettre : *Épîtres de Cicéron.* ‖ Lettre en vers : *les épîtres d'Horace, de Boileau.* ‖ Fragment de l'Écriture sainte qu'on lit à la messe avant l'Évangile. ‖ **Côté de l'épître**, le côté droit de l'autel et du chœur.
épitrope (gr. *épitropé*, concession), *nf.* Figure de rhétorique qui consiste à accorder, pour fortifier une argumentation, ce qu'on pourrait contester.
épizootie [é-pi-zo-o-si *ou* ti] (gr. *épi*, sur; *zôon*, animal), *nf* Épidémie * sur les animaux.
Encycl. Lorsqu'une *épizootie* se déclare, les bêtes malades doivent être *enfermées* et isolées des autres, et il est interdit de les conduire à l'*abreuvoir* ou aux *pâturages communs*. Le maire doit être prévenu sur-le-champ. Celui qui néglige cette formalité s'expose à l'amende (16 à 200 fr.) et à la prison (6 jours à 2 mois). Celui qui laisse ses animaux infestés communiquer avec d'autres s'expose de même à des peines sévères. Les bêtes mortes de contagion sont enfouies profondément (1m 65) et à 100 mètres au moins de toute habitation. L'État paye aux 3/4 de leur valeur les animaux dont il prescrit l'abatage en cas d'*épizootie*.
épizootique, *adj. 2 g.* Qui tient de l'épizootie.
éploré, ée, *adj.* Qui est tout en pleurs.
éployé, ée, *adj.* Oiseau éployé, oiseau qui a les ailes étendues (Blason).
épluchage ou **épluchement**, *nm.* Action d'éplucher.
éplucher, *vtr.* Nettoyer, débarrasser des parties inutiles, mauvaises ou gâtées. ‖ Fig. Examiner, critiquer avec un soin minutieux.
épluchoir, *nm.* Outil pour éplucher.
épluchure, *nf.* Ce qu'on enlève en épluchant.
épode (gr. *épi*, sur; *ôdé*, chant), *nf* Troisième partie d'un chant grec, après la strophe et l'antistrophe.
épointer, *vtr.* Oter la pointe. ‖ **S'épointer**, *vpr.* Casser sa pointe. ‖ Syn. Émousser.
épois, *nmpl.* Cors qui sont au sommet de la tête du cerf.
éponge (lat. *spongia*), *nf.* Squelette fibreux, poreux et très léger de certains animaux aquatiques (*fig.*). ‖ **Passer l'éponge**, pardonner, oublier.
Encycl. Les *éponges* vivent attachées sur les rochers, au fond de la mer. On les pêche surtout sur les côtes de Syrie. Pour s'en servir, on les débarrasse du sable et des matières organiques qu'elles renferment et on les lave à grande eau. Les éponges de toilette sont blanchies au moyen du chlore.


Éponge.

éponger, *vtr.* Nettoyer, étancher avec une éponge ou un linge. ‖ Gr. C. Affliger.
Éponine, Gauloise célèbre par son dévouement à son mari Sabinus * (78 ap. J.-C.).
éponyme (gr. *épi*, sur; *onoma*, nom), *adj.* et *nm.* Celui des neuf archontes * qui donnait son nom à l'année.
épopée (gr. *épos*, poème; *poiéô*, je fais), *nf* Long poème sur un sujet héroïque. ‖ La poésie épique.
époque (gr. *épokhé*, temps d'arrêt), *nf.* Point déterminé dans l'histoire, moment où s'est produit un fait remarquable.
épouffé, ée, *adj.* Qui s'est essoufflé pour une chose sans importance (Fam.).
épouffer (s'), *vpr.* Prendre la fuite (Fam.). ‖ S'épouffer de rire, rire à perdre haleine (Fam.).
épouiller, *vtr.* Oter les poux.
époumoner, *vtr.* Fatiguer les poumons à force de parler ou de crier. ‖ **S'époumoner**, *vpr.* Fatiguer ses poumons.
épousailles, *nfpl.* Célébration d'un mariage.
épouse, *nf.* V. Époux.
épousée, *nf.* Celle qu'on vient d'épouser ou qu'on va épouser.
épouser, *vtr.* Prendre pour époux ou pour épouse. ‖ Fig. Prendre parti pour, prendre à cœur. ‖ **S'épouser**, *vpr.* S'unir par un mariage.
épouseur, *nm.* Celui qui recherche une fille en mariage.
épousseter, *vtr.* Enlever la poussière. ‖ Fig. Battre. ‖ Gr. C. Caqueter.
époussette, *nf* Faisceau de joncs, de crins, etc., pour épousseter.
épouvantable, *adj. 2 g.* Qui cause de l'épouvante. ‖ Syn. Affreux, horrible, effroyable.
épouvantablement, *adv.* D'une manière épouvantable.
épouvantail, *nm.* Mannequin, objet quelconque qu'on met au bout d'une perche dans les champs pour effrayer les oiseaux. ‖ Fig. Tout ce qui fait peur. ‖ *Plur.* des *épouvantails*.
épouvante, *nf* Terreur soudaine et très vive. ‖ Syn. Effroi, peur, terreur, alarme, frayeur.
épouvanter, *vtr.* Causer de l'épouvante. ‖ **S'épouvanter**, *vpr.* Être frappé d'épouvante. ‖ Syn. Effrayer, terrifier. ‖ Ctr. Rassurer.
époux, ouse, *n.* Celui, celle qui est uni par le mariage : *dans le langage courant on dit : mon* **mari**, *ma* **femme**, *et non : mon* **époux**, *mon* épouse. ‖ **Les époux**, le mari et la femme.
épreindre, *vtr.* Presser entre ses doigts pour extraire le jus ou le suc. ‖ Gr. C. Astreindre.
épreinte, *nf.* Colique accompagnée de fausse envie d'aller à la selle (Méd.).
éprendre (s'), *vpr.* Concevoir de la passion pour. ‖ Gr. C. Prendre.
épreuve, *nf.* Expérience pour s'assurer de la solidité, de la valeur d'une chose. ‖ Chagrin, malheur, danger, etc., où il est nécessaire de montrer du courage, de la constance. ‖ **A l'épreuve du feu**, qui ne peut être endommagé par le feu, etc. ‖ Feuille imprimée sur laquelle on indique les corrections à faire. ‖ Feuille obtenue par le tirage d'une gravure, d'un cliché photographique, etc.
épris, ise, *p. p.* du verbe *éprendre*. Pris de passion pour.
éprouver, *vtr.* Faire l'essai, l'épreuve de : *éprouver un canon.* ‖ Faire souffrir. ‖ Être

exposé à souffrir ; ressentir : *éprouver de la joie.*

éprouvette, *nf* Instrument pour faire une épreuve, pour vérifier la qualité de certaines matières. || Tube de verre pour recueillir les gaz (Chim.). || Espèce de sonde (Chir.).

Epsom, v. d'Angleterre, près de Londres, 8400 hab. Eaux minérales.

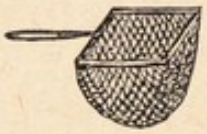
épucer, *vtr.* Débarrasser de ses puces. || Gr. C. Agacer.

épuisable, *adj. 2 g.* Qui peut être épuisé.

épuisement, *nm.* Action d'épuiser. || Perte des forces physiques ou morales.

épuiser, *vtr.* Mettre à sec : *épuiser un étang.* || Vider complètement, consommer en entier. || Fig. Affaiblir considérablement : *il est épuisé de fatigue.* || **S'épuiser**, *vpr.* Être épuisé.

épuisette, *nf.* Petit filet de pêche (*fig.*). || Pelle creuse qui sert à vider l'eau des bateaux non pontés. || Syn. Écope.



ÉPUISETTE.

épulide ou **épulie**, *nf* Tumeur sur les gencives (Méd.).

épulotique (gr. *épi*, sur ; *oulé*, cicatrice), *adj.* et *nm.* Médicament qui hâte la cicatrisation (Pharm.).

épuration, *nf.* Action d'épurer.

épure, *nf* Dessin au trait qui représente les diverses parties d'une construction, d'une machine, etc. || Dessin géométrique.

épurer, *vtr.* Rendre pur ou plus pur : *épurer des huiles.* || Fig. *Épurer les mœurs, le style, le goût*, etc. || **S'épurer**, *vpr.* Devenir plus pur. || Syn. Purifier.

équarrir [é-ka-rir], *vtr.* Tailler à angles droits : *équarrir un tronc d'arbre.* || Rendre carré : *équarrir une glace.* || Abattre et diviser par quartiers les animaux qui ne sont pas destinés à la boucherie : *équarrir un cheval.*

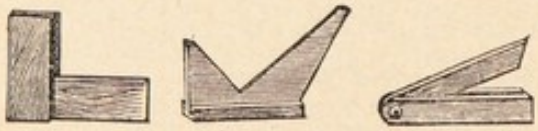
équarrissage, *nm.* Action d'équarrir ; état de ce qui est équarri.

équarrissement, *nm.* Action d'équarrir les bois.

équarrisseur, *nm.* Celui qui équarrit les animaux.

équateur [é-koua-teur], (lat. *æquare, æquatum*, rendre égal), *nm.* Grand cercle imaginaire qui divise la terre en deux et dont tous les points sont à égale distance des deux pôles (*fig.* V. Sphère).

Équateur (République de l'), État de l'Amérique* méridionale, 1 500 000 hab. Cap. *Quito*, v. pr. *Guayaquil* et *Quito*. — Exportation de cacao, de gomme et de café. || Hab. *Équatoriens.*



ÉQUERRES.

équation [é-koua-sion], *nf* Égalité dans laquelle entrent une ou plusieurs lettres désignant des quantités inconnues. Ex. : $2(6+x)-3x=x+6$ (Algèbre). || **Équation du 1er, du 2e, du 3e degré**, équation dont l'inconnue est à la première puissance, à la seconde, etc.

équatorial, ale [é-koua-to-rial], *adj.* Qui appartient à l'équateur : *cercle équatorial.* || Situé sous l'équateur : *contrées équatoriales.* || *Nm.* Lunette mobile permettant de suivre le mouvement d'un astre (Astron.). || Corr. Polaire.

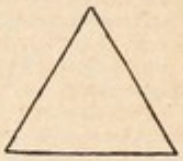
équerre [é-kè-re], *nf* Instrument pour tracer des angles droits (*fig.*). || **Être d'équerre**, être à angle droit. || **Équerre d'arpenteur**, instrument pour mener une perpendiculaire sur le terrain.

Eques, anc. peuple de l'Italie vaincu par les Romains.

équestre [é-kuè-stre] (lat. *equestris*, de *equus*, cheval), *adj. 2 g.* **Statue équestre**, statue représentant un personnage à cheval. || **Ordre équestre**, les chevaliers romains. || Ctr. Pédestre.

équiangle [é-kui-angle], (lat. *æquus*, égal ; *angulus*, angle), *adj. 2 g.* Dont tous les angles sont égaux : *triangle équiangle* (Géom.).

équidistant, ante [e-kui-di-stan] (lat. *æquus*, égal ; *distare*, être éloigné), *adj.* Dont toutes les parties sont également éloignées d'un autre point (Géom.).



TRIANGLE ÉQUILATÉRAL.

équilatéral, ale [é-kui-la-té-ral] (lat. *æquus*, égal ; *latus, lateris*, côté), *adj.* Dont tous les côtés sont égaux entre eux : *triangle équilatéral* (*fig.*) (Géom.).

équilatère, *adj. 2 g.* V. Équilatéral.

équilibre [é-ki-li-bre], (lat. *æquus*, égal ; *libra*, balance), *nm.* État d'un corps soumis à des forces égales et contraires. || Position verticale. || Fig. Juste proportion ; état de pouvoirs qui se contiennent les uns les autres. || **Équilibre européen**, compensation entre les forces des grandes puissances européennes, de sorte qu'aucune d'elles ne puisse subjuguer les autres.

équilibrer, *vtr.* Mettre en équilibre. || **S'équilibrer**, *vpr.* Être, se tenir en équilibre.

équilibriste, *n. 2 g.* Celui, celle qui fait des tours d'adresse.

équinoxe [é-ki-nok-se] (lat. *æquus*, égal ; *nox*, nuit), *nm.* Époque de l'année où les jours sont égaux aux nuits dans toutes les régions de la terre (*fig.* V. Écliptique).

Encycl. Il y a deux *équinoxes* : au *printemps*, le 21 mars, et à l'*automne*, le 22 septembre.

équinoxial, ale, *adj.* Qui appartient, qui a rapport à l'équinoxe : *l'équateur s'appelle aussi ligne équinoxiale.*

équipage [é-ki-pa-ge], *nm.* Personnes, animaux, voitures qui accompagnent un maître hors de chez lui. || Voiture de luxe. || Manière dont on est vêtu : *piteux équipage.* || L'ensemble des hommes qui font le service d'un navire.

équipe, *nf.* Compagnie d'ouvriers réunis pour un même travail : *homme d'équipe.*

équipée, *nf.* Action irréfléchie dont les suites ne peuvent être que désagréables.

équipement, *nm.* Ce qui sert à équiper. || Action d'équiper. || Ensemble des effets nécessaires au soldat.

équiper, *vtr.* Pourvoir qqn des choses, des vêtements qui lui sont nécessaires.

équipollent, ente, *adj.* et *nm.* De même valeur. || Syn. Équivalent.

équitable, *adj. 2 g.* Qui a de l'équité ; qui est conforme à l'équité.

équitablement, *adv.* D'une manière équitable. || Ctr. Injustement.

équitation [é-kui-ta-sion], (lat. *equitare*, monter à cheval), *nf.* Art de monter à cheval.

équité [é-ki-té], (lat. *æquitas*, justice), *nf* Justice naturelle. || Syn. Droiture. || Ctr. Iniquité, injustice.

équivalence [é-ki-va-lan-se], (lat. *æquus*, égal ; *valeo*, je vaux), *nf.* Caractère de ce qui est équivalent. || Diplôme tenant lieu d'un autre.

équivalent, ente, *adj.* Qui équivaut, qui est de même valeur. || *Nm.* Ce qui équivaut. || **Équivalents chimiques**, rapports constants des *poids* suivant lesquels les corps se combinent les uns avec les autres.

équivaloir, *vintr.* Être de même valeur.

équivoque [é-ki-vo-ke] (lat. *æquus*, semblable ; *vox*, voix), *adj. 2 g.* Qui peut avoir divers sens : *phrase équivoque.* || Dont on se défie, suspect. || *Nf.* Phrase, parole à double entente. || Syn. Ambigu. || Ctr. Catégorique, précis.

équivoquer, *vtr.* User d'équivoque.

érable, *nm.* Arbre des régions tempérées, dont le bois est employé pour la menuiserie et l'ébénisterie. || Bois d'érable.

éradication (lat. *e*, hors de ; *radix*, racine), *nf.* Action de déraciner.

érafler, *vtr.* Écorcher légèrement.

éraflure, *nf.* Écorchure légère.
éraillé, ée, *adj.* Relâché, séparé. ‖ **Voix éraillée**, voix brisée.
éraillement, *nm.* Action d'érailler. ‖ Renversement de la paupière inférieure.
érailler, *vtr.* Relâcher (en parlant des tissus) : *érailler une étoffe.*
éraillure, *nf* Marque que conserve une étoffe éraillée.
Érasme, savant littérateur hollandais, né à Rotterdam en 1467, m. à Bâle en 1536.
érater, *vtr.* Oter la rate. ‖ **S'érater**, *vpr.* S'essouffler à force de courir.
Érato, muse de la poésie lyrique (Myth.).
Ératosthène, astronome grec (3e s. av. J.-C.).
Erdre, riv. de France, se jette dans la Loire à Nantes.
ère, *nf.* Époque fixe d'où l'on commence à compter les années. ‖ Époque remarquable : *l'ère de la liberté.*
ENCYCL. On distingue en histoire un assez grand nombre d'*ères* : l'*ère* du monde, suivie encore aujourd'hui par les Juifs (4 004 av. J.-C.) ; l'ère *chrétienne* ; l'ère *musulmane* ou *Hégire* (622 ap. J.-C.) ; l'ère *républicaine* (21 sept. 1792).
Érèbe, fils du Chaos et de la Nuit (Myth.). ‖ *Nm.* L'enfer des païens.
érection (lat. *erigere, erectum*, dresser), *nf.* Action d'ériger : *érection d'une statue.*
éreintement, *nm.* Action d'éreinter.
éreinter, *vtr.* Rompre ou froisser les reins, battre. ‖ Fig. Causer une fatigue extrême (Fam.). ‖ Critiquer violemment, maltraiter (Fam.).
érémitique (gr. *érêmos*, désert), *adj. 2 g.* Qui convient à un ermite : *vie érémitique.*
érésipèle (gr. *érusos*, rouge ; *pélos*, peau), *nm.* Inflammation de la peau, accompagnée de rougeur, de douleur et de fièvre.
ENCYCL. L'*érésipèle* siège d'ordinaire à la face. Souvent il est *bénin*, excepté chez les alcooliques. On le traite par l'application de compresses d'eau de guimauve, de poudre d'amidon, par des pulvérisations phéniques après lesquelles on enduit les parties atteintes avec de la glycérine ou de la vaseline boriquée. On aura ensuite recours aux purgatifs légers.
éréthisme, *nm.* État d'exaltation violente.
Erfurt, v. d'Allemagne * (Saxe), 24 000 hab. ‖ Entrevue célèbre entre Napoléon et le tsar Alexandre en 1808.
erg (gr. *ergon*, travail), *nm.* Unité de travail électrique : le kilogrammètre vaut 98.100.000 ergs.
ergo, *conj.* Mot latin signif. *donc.*
ergot, *nm.* Ongle pointu, en arrière de la patte de certains animaux : *ergots d'un coq.* ‖ Maladie du seigle et de qq. autres céréales causée par un champignon.
ergotage, *nm.* ou **ergoterie**, *nf* Action d'ergoter.
ergoté, ée, *adj.* Qui a des ergots. ‖ Qui est attaqué de l'ergot : *le seigle ergoté est un poison.*
ergoter, *vtr.* Discuter, chicaner sur des riens.
ergoteur, euse, *n.* Celui, celle qui ergote.
Éric, nom de 9 rois de Danemark (1095-1439), et de 14 rois de Suède (990-1577).
Éridan, nom ancien du Pô.
Érié, l'un des grands lacs de l'Amérique * du Nord entre les États-Unis et le Canada. — Entre le lac Érié et le lac Ontario se trouve la célèbre cataracte du Niagara.
ériger (lat. *erigere, erectum*, dresser), *vtr.* Mettre debout, dresser : *ériger une statue.* ‖ Fig. Instituer, établir : *ériger un tribunal.* ‖ **S'ériger**, *vpr.* S'attribuer une autorité, une qualité qu'on n'a pas : *s'ériger en réformateur.* ‖ CTR. Renverser, détruire. ‖ GR. C. AFFLIGER.
érigne ou **érine**, *nf.* Instrument de chirurgie qui sert pour les travaux anatomiques.
Érin, ancien nom de l'Irlande.
Érinnyes, nom des furies * (Myth.).
Érivan, cap. de l'Arménie russe, 31 000 hab. (V. *carte* RUSSIE).
erminette ou **herminette**, *nf* Sorte de hache des charpentiers et des tonneliers pour doler * et pour planer * le bois.
ermitage, *nm.* Habitation d'un ermite. ‖ Lieu retiré, maison champêtre.
ermite (gr. *érêmitês*, de *érêmos*, désert), *nm.* Solitaire retiré dans un lieu désert.
Ernée, chl. c. (Mayenne), Mayenne, 5 100 h.
érosion (lat. *erodere, erosum*, ronger), *nf.* Effet produit par une substance qui ronge.
Érostrate, fou qui brûla le temple d'Éphèse, en 356 av. J.-C., pour devenir célèbre.
érotique (gr. *éros*, amour), *adj. 2 g.* Qui a rapport à l'amour.
erpétologie (gr. *erpétos*, rampant ; *logos*, étude), *nf.* Partie de l'histoire naturelle qui traite des reptiles.
errant, ante, *adj.* Qui erre, qui n'a pas de séjour fixe : *peuples errants.* ‖ **Juif errant**, personnage des légendes du moyen âge condamné à errer jusqu'à la fin du monde. ‖ **Chevalier errant**, chevalier qui cherchait les aventures en parcourant le monde. ‖ SYN. Vagabond.
errata (mot lat. signif. *choses manquées, erreurs*), *nm.* Liste des fautes commises dans un ouvrage imprimé, avec la manière dont elles doivent être corrigées. ‖ *Plur.* des *errata.* GR. Le mot *errata* est un pluriel latin ; on emploie quelquefois le singulier *erratum*, quand il ne s'agit que d'une faute à corriger.
erratique (lat. *errare, erratum*, errer), *adj. 2 g.* Qui n'a pas d'habitation fixe : *animaux erratiques.* ‖ **Fièvre erratique**, irrégulière. ‖ **Blocs erratiques**, quartiers de roches transportés loin de leur gisement primitif par les glaciers (Géol.).
erratum, *nm.* V. ERRATA.
erre, *nf.* Train, allure : *aller grand'erre* (VX.). ‖ *Plur.* Traces d'un cerf.
errements, *nmpl.* Manière d'agir habituelle : *suivre les errements de qqn.*
errer, *vtr.* Aller à l'aventure, de côté et d'autre. ‖ Fig. Se tromper.
erreur, *nf.* Action d'errer (VX.). ‖ Action de se tromper ; opinion fausse. ‖ Égarements de conduite. ‖ SYN. Illusion, fausseté, tromperie, mensonge, méprise. ‖ CTR. Vérité, réalité.
errhin, ine (gr. *rhin*, nez), *adj.* et *nm.* Se dit des médicaments que l'on introduit dans le nez (Méd.).
erroné, ée, *adj.* Qui contient des erreurs.
ers, *nm.* Genre de plantes légumineuses dont une espèce produit les lentilles (Botan.).
erse, *adj. 2 g.* Qui appartient aux habitants de la Haute-Écosse : *langue, littérature erse.*
Erstein, anc. chl. c. (Schlestadt), Bas-Rhin, 5 600 hab., aujourd'hui ALSACE-LORRAINE.
érucage, érucago ou **érucague**, *nf.* Plante qui croit dans les blés et qu'on appelle aussi *roquette* (Botan.).
éructation, *nf.* Sortie bruyante, par la bouche, des gaz de l'estomac (Méd.).
érudit, ite, *adj.* et *nm.* Qui a de l'érudition. ‖ SYN. Docte, savant. ‖ CTR. Illettré.
érudition (lat. *erudire, eruditum*, instruire), *nf.* Connaissance approfondie de la littérature, des langues, de l'histoire, etc.
érugineux, euse (lat. *ærugo, æruginis*, rouille), *adj.* Qui a l'aspect de la rouille, du vert-de-gris.
éruptif, ive, *adj.* Qui a rapport aux éruptions volcaniques : *terrains éruptifs.* ‖ Accompagné d'éruption : *fièvre éruptive* (Méd.).
éruption (lat. *erumpere, eruptum*, s'élancer), *nf.* Sortie brusque et violente : *éruption d'un volcan.* ‖ Sortie de boutons, de taches, de pustules, etc. (Méd.).
Ervy, chl. c. (Troyes), Aube, 1 400 hab.
Érymanthe, montagne de l'ancienne Grèce (Arcadie) où se trouvait le monstrueux sanglier tué par Hercule (Myth.).
érysipélateux, euse, *adj.* Qui tient de l'érysipèle (Méd.).
érysipèle, *nm.* V. ÉRÉSIPÈLE.
érythème (gr. *éruthêma*, rougeur), *nm.* Affection de la peau caractérisée par des taches rouges (Méd.).
Érythrée (Mer) (gr. *éruthros*, rouge), anc. nom de la mer Rouge, du golfe Persique.

Erzeroum, v. de la Turquie * d'Asie (Arménie), 120 000 hab.
ès, *prép.* signif. *dans les : bachelier ès lettres.*
Ésaü, fils aîné d'Isaac, frère de Jacob.
escabeau, *nm.* ou **escabelle**, *nf.* Siège de bois sans dossier ni bras. || Marchepied.
escache, *nf* Mors de cheval de forme ovale.
escadre, *nf.* Réunion de vaisseaux de guerre sous le commandement d'un même chef.
escadrille, *nf.* Petite escadre. || Groupe d'avions *.
escadron, *nm.* Subdivision d'un régiment de cavalerie correspondant à la compagnie d'infanterie. || Le grade *de chef d'escadrons* correspond à celui de commandant ou chef de bataillon.
escalade (lat. *scala*, échelle), *nf.* Attaque, assaut au moyen d'échelles. || Action de s'introduire dans un endroit en franchissant un mur, une haie, etc.
ENCYCL. L'*escalade*, circonstance aggravante du vol, entraîne la peine des travaux forcés à temps.
escalader, *vtr.* Attaquer au moyen d'échelles : *escalader un fort.* || Pénétrer dans une maison par la fenêtre, par-dessus le mur, etc.
escale, *nf.* Lieu de relâche pour les navires. || Faire escale, relâcher dans un port.
escalier (lat. *scala*, échelle), *nm* Suite de degrés pour monter et pour descendre.
escalin, *nm.* Ancienne monnaie des Pays-Bas valant environ 65 centimes.
escalope, *nf* Tranche de viande mince et apprêtée d'une manière spéciale. || Sorte de fève.
escamotage, *nm.* Action d'escamoter.
escamoter, *vtr.* Faire disparaître par un tour d'adresse. || Fig. Dérober avec adresse.
escamoteur, *nm.* Celui qui escamote. || Fig. Adroit filou.
escampette, *nf.* S'emploie dans la locution prendre de la poudre d'escampette, s'enfuir (Fam.).
escapade, *nf* Action de s'échapper, surtout pour se dispenser d'un devoir.
escape, *nf* Fût de colonne (Archit.).
escarbille, *nf* Fragment de houille incomplètement brûlé, qui se mêle aux cendres.
escarbot, *nm.* Genre d'insectes coléoptères.
escarboucle (lat. *carbunculus*, petit charbon), *nf.* Pierre précieuse de couleur rouge.
escarcelle, *nf.* Bourse que l'on portait suspendue à la ceinture.
Escarène (L'), chl. c. (Nice), Alpes-Maritimes, 1 300 hab.


ESCARGOT.

escargot, *nm.* Genre de mollusques gastéropodes terrestres vulgairement appelés colimaçons : *l'escargot est comestible (fig.).* || Escalier en escargot, en spirale.
escarmouche, *nf.* Combat sans importance entre des corps de troupe détachés.
escarmoucher, *vintr.* Combattre par escarmouche. || Disputer légèrement.
escarole ou **scarole**, *nf* Espèce de chicorée à larges feuilles : *salade d'escarole.*
escarpe, *nf* Talus au-dessus d'un fossé, du côté de la place.
escarpé, ée, *adj.* Qui a une pente très raide, très difficile à gravir : *talus escarpé.*
escarpement, *nm.* Pente très raide.
escarper, *vtr.* Couper, tailler à pic ou suivant une pente très raide, en parlant d'une montagne, d'un rocher, d'un talus, etc.
escarpin, *nm.* Soulier léger, découvert et à semelle très mince.
escarpolette, *nf* Balançoire suspendue à deux cordes.
escarre ou **eschare**, *nf.* Croûte noirâtre qui se forme sur la peau, les plaies et les ulcères (Méd.).
Escaut, fleuve qui prend sa source en France (dép. de l'Aisne), traverse la Belgique * et se jette dans la mer du Nord, en Hollande *. Son cours est de 430 kilomètres.
escaveçade, *nf.* Secousse du caveçon * pour faire obéir un cheval.
eschare. V. ESCARRE.
Eschine, orateur athénien, rival de Démosthène (389-314 av. J.-C.).
Eschyle, poète tragique grec (525-456 av. J.-C.). Œuvres principales : *les Perses, les 7 chefs, Prométhée enchaîné, l'Orestie.*
escient (lat. *sciens*, qui sait), *nm.* (S'emploie dans les locutions *à mon escient, à ton escient*), sciemment. || **A bon escient**, *loc. adv.* Sachant bien ce qu'on fait.
esclandre (lat. *scandalum*, scandale), *nm.* Bruit scandaleux ; retentissement causé par un fait scandaleux.
esclavage, *nm.* État, condition d'esclave. || Fig. Gêne, contrainte que causent certaines choses : *l'esclavage des passions.* || Sorte de collier. || SYN. Servitude. || CTR. Indépendance, liberté.
ENCYCL. Dans l'antiquité, les esclaves étaient considérés comme une marchandise ; leur maître avait sur eux le droit de vie et de mort. Il n'y a plus d'esclaves dans les pays civilisés. L'esclavage a été aboli dans l'Inde anglaise en 1843, dans toutes les colonies françaises en 1848, aux États-Unis en 1865.
esclavagiste, *nm.* Celui qui veut maintenir l'esclavage des nègres.
esclave (r. *slave*, nom de peuple asservi par Othon le Grand), *n.* et *adj. 2 g.* Personne qui est sous la dépendance absolue d'un maître. || Fig. Dominé par : *esclave de ses passions.* || SYN. Captif. || CTR. Affranchi, libre.
Esclave (Lac de l'), grand lac de l'Amérique * du Nord (Canada).
Esclaves (Côte des), partie de la Guinée (Afrique *).
esclavon, onne, *adj.* et *n.* De l'Esclavonie.
Esclavonie ou **Slavonie**, province de l'empire d'Autriche *-Hongrie, 2 693 000 hab.
Escobar (Antonio), jésuite espagnol, auteur d'un traité de casuistique (1589-1669). || *Nm* Homme faux et rusé.
escobarder (r. *Escobar*), *vintr.* User d'équivoques, de réticences pour faire croire ce qui n'est pas, mais sans mentir positivement.
escoffion, *nm.* Coiffure en usage au 16e siècle.
escogriffe, *nm.* Homme très grand et mal bâti (Fam.).
escompte, *nm.* Remise accordée à l'acheteur qui paye au comptant ou avant l'échéance. || Opération de banque qui consiste à payer par anticipation le montant d'un effet, moyennant une prime convenue. || Prime accordée à celui qui paye de la sorte.
escompter, *vtr.* Payer avant l'échéance moyennant escompte. || Fig. Dépenser, employer d'avance : *escompter un héritage.*
escompteur, *nm.* Celui qui fait l'escompte.
escopette, *nf.* Sorte de carabine en usage du 15e au 17e siècle.
escorte, *nf.* Troupe armée qui accompagne pour protéger. || Vaisseaux de guerre qui accompagnent des vaisseaux de transport.
escorter, *vtr.* Accompagner pour protéger ou pour surveiller. || SYN. Accompagner.
escot, *nm.* Étoffe de laine croisée.
escouade, *nf.* Fraction d'une compagnie de soldats sous les ordres d'un caporal ou d'un brigadier.
escourgée, *nf.* Fouet composé de plusieurs lanières de cuir (vx.).
escourgeon, *nm.* Nom donné à plusieurs variétés d'orge. || Lanière de cuir.
escousse, *nf.* Élan qu'on prend pour mieux sauter (vx.).
escrime, *nf.* Art de faire des armes, de savoir attaquer et se défendre avec une épée, un sabre, une baïonnette, etc.
escrimer, *vintr.* Faire des armes. || S'escrimer, *vpr.* S'appliquer avec effort (Fam.).
escrimeur, *nm.* Qui connaît l'escrime.
escroc [è-skro], *nm.* Qui cherche à voler, à tromper. || SYN. Fripon, voleur.



escroquer, *vtr.* Tirer qq. chose de qqn par fourberie, par ruse.

escroquerie, *nf.* Action d'escroquer.

ENCYCL. Celui qui, en faisant usage de faux noms, de fausses qualités ou de manœuvres frauduleuses, s'approprie ou tente de s'approprier le bien d'autrui, commet une *escroquerie*. La loi punit l'escroc d'un emprisonnement d'un an à 5 ans et d'une amende de 50 à 5 000 francs, avec privation pendant un certain temps de ses droits civils et politiques.

escroqueur, euse, *n.* Qui escroque.

Esculape, fils d'Apollon, dieu de la médecine (Myth.). ‖ *Nm.* Bon médecin.

Escurial, célèbre palais, bibliothèque et monastère d'Espagne, à 40 kilom. de Madrid.

Escurolles, chl. c. (Gannat), Allier, 950 hab.

Esdras, docteur juif du 5e siècle av. J.-C.

Ésope, fabuliste grec, né en Phrygie au 7e s. av. J.-C.

ésotérique (gr. *ésotérikos*, de l'intérieur), *adj. 2 g.* Se dit des doctrines que certains philosophes anciens réservaient à leurs adeptes. ‖ CTR. Exotérique.

espace, *nm.* Étendue de lieu ou de temps : *l'espace d'un jour.* ‖ Étendue indéfinie : *les mondes roulent dans l'espace.* ‖ **Géométrie dans l'espace.** V. GÉOMÉTRIE. ‖ *Nf.* Pièce de métal servant à séparer les mots l'un de l'autre, mais ne marquant pas sur le papier (Imprim.).

espacement, *nm.* Action d'espacer. ‖ Distance entre un corps et un autre.

espacer, *vtr.* Ranger plusieurs choses de manière à laisser entre elles un certain espace. ‖ Séparer les mots (Imprim.). ‖ **S'espacer**, *vpr.* S'étendre. ‖ GR. C. AGACER.

espadon, *nm.* Grande et large épée qu'on tenait à deux mains. ‖ Grand poisson du genre squale, dont la mâchoire supérieure se termine par un os long et aplati en forme d'épée (*fig.*).



ESPADON.

espadonner, *vtr.* Se servir de l'espadon.

espadrille, *nf.* Sorte de chaussures à semelle tressée.

Espagne, royaume de l'Europe méridionale (superficie 504 517 kil. carrés. — France 536 800). Pop. 20 000 000 d'hab., moitié moins que la France (V. *Carte*).

ENCYCL. L'Espagne est divisée en 49 provinces ; villes principales : Madrid, cap. du royaume (600 000 h.), Barcelone (588 000 hab.), Valence (234 000 h.), Séville, Malaga, Murcie, Saragosse, Carthagène. Barcelone est le port le plus important de l'Espagne.

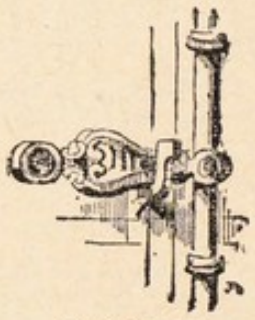
Le commerce extérieur de l'Espagne est peu important. Il est de 2 milliards de francs (France, 17 milliards). Les riches mines de plomb, de mercure, d'argent sont peu exploitées. Les principales productions sont : les vins, le fer, le cuivre, le plomb et les fruits. Du puissant empire colonial qu'elle a possédé,

il ne reste plus à l'Espagne que quelques colonies en Afrique.

espagnol, ole, *adj.* Qui appartient à l'Espagne, habitant de ce pays. || *Nm.* La langue de l'Espagne.

Espagnolet (L'). V. RIBERA.

espagnolette, *nf.* Ferrure à poignée en fer pour ouvrir et fermer les châssis d'une fenêtre (*fig.*).



ESPAGNOLETTE.

espalier, *nm.* Arbre fruitier dont les branches sont fixées le long d'un mur, d'un treillage ou d'un fil de fer (*fig.*).

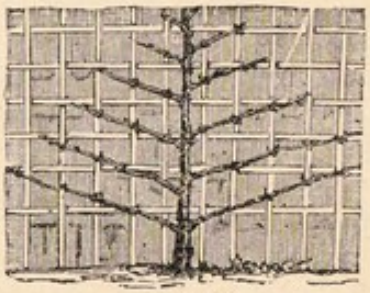
Espalion, chl. a. (Aveyron), 4 200 hab.

espalmer, *vtr.* Nettoyer la carène d'un vaisseau et l'enduire de suif (Mar.).

esparcette, *nf.* Autre nom du sainfoin.

espars, *nmpl.* Poutres de sapin dont on fait des mâts pour les canots et les chaloupes, des vergues pour les navires, etc.

espèce (lat. *species*, apparence), *nf.* Manière d'être, qualité, sorte : *denrées de toute espèce.* || Division du genre : *le lion est une espèce du genre chat* (*Zool.*). || *Plur.* Pièce de monnaie : *payer en espèces.* || Apparences du pain et du vin après la consécration (Théol.).



ESPALIER.

Espelette, chl. c. (Bayonne), Basses-Pyrénées, 1 300 hab.

espérance, *nf.* Attente d'un bien qu'on désire et dont l'arrivée semble probable. || Personne ou chose en qui l'on espère : *il est mon unique espérance.* || Une des trois vertus théologales, avec la *foi* et la *charité* (Théol.). || *Nfpl.* Héritage qu'on attend à la mort d'un parent. || SYN. Espoir, confiance, attente.

esperanto, *nm.* Sorte de volapuk, langue prétendue universelle.

espérer, *vtr.* Attendre un bien qu'on désire et dont l'arrivée semble probable. || Avoir confiance : *j'espère en vous.* || CTR. Désespérer, redouter. || GR. C. ACCÉLERER.

espiègle, *adj. 2 g.* Vif et malicieux, mais sans méchanceté.

espièglerie, *nf.* Malice, tour d'espiègle.

espingole, *nf.* Fusil court à canon évasé.

espion, onne, *n.* Personne qui se glisse parmi les troupes ennemies pour observer leurs mouvements et tâcher de pénétrer leurs intentions. || Agent de police secrète. || Personne qui épie les paroles ou les actions d'une autre.

ENCYCL. La loi punit de la prison (1 an à 5) et de l'amende (1 000 à 5 000 fr.) quiconque s'introduit en dissimulant son nom ou sa nationalité dans une place forte, dans un navire de l'État ou un établissement militaire, ou quiconque lève des plans intéressant la défense nationale.

espionnage, *nm.* Action d'espionner.

espionner, *vtr.* Observer en espion les faits et gestes de qqn.

esplanade, *nf.* Espace uni et découvert devant un édifice. || Espace uni, terre-plein en avant d'une citadelle (Fortif.). || SYN. Glacis.

espoir, *nm.* Attente d'un bien déterminé que l'on désire.

esponton, *nm.* Demi-pique dont les officiers d'infanterie étaient armés au 17e et au 18e s.

espringale, *nf.* Baliste, machine de guerre en usage au moyen âge.

esprit (lat. *spiritus*, souffle), *nm.* Substance incorporelle : *Dieu est esprit ; le monde des esprits.* || SYN. Ame. || **Le Saint-Esprit**, la troisième personne de la Trinité *. || Ame, principe pensant : *rendre l'esprit* || Faculté de comprendre. || SYN. Entendement, raison, intelligence. || Faculté de concevoir vivement, d'exprimer avec finesse. || SYN. Pénétration, sagacité. || **Bel esprit**, disposition à faire étalage de pensées fines et subtiles. || Manière habituelle de voir, de sentir : *esprit remuant.* || Tendance particulière : *esprit de chicane.* || **Présence d'esprit**, vivacité à dire ou à faire sur-le-champ ce qui convient. || Véritable sens : *tel est l'esprit de la loi.* || Apparition, revenant : *il n'y a que les sots qui aient peur des esprits.* || Petit signe d'aspiration dans la langue grecque : *esprit doux, rude.* || Liqueur alcoolique : *faire le commerce des esprits.* || **Esprit de vin**, alcool. || **Esprit de bois**, alcool méthylique. || **Esprit de sel**, acide chlorhydrique gazeux, dissous dans l'eau.

esquif [ès-kif], *nm.* Petit bateau.

Esquilin (Mont), une des sept collines de l'anc. Rome.

esquille, *nf.* Fragment qui se détache d'un os fracturé ou carié (Méd.).

Esquimaux, peuples de l'Amérique septentrionale (Groënland, Labrador).

esquinancie [e-ski-nan-si], *nf.* Inflammation de la gorge (Méd.). || V. ANGINE, GORGE.

esquipot, *nm.* Tirelire en terre cuite. || Les reins du cheval.

esquire (mot anglais, *écuyer*), *nm.* Terme honorifique (en Angleterre).

esquisse, *nf.* Premiers traits d'un dessin, d'un tableau. || Première idée d'un ouvrage.

esquisser, *vtr.* Faire une esquisse.

esquiver, *vtr.* Éviter adroitement qqn ou qq. chose : *esquiver une punition.* || **S'esquiver**, *vpr.* Se retirer vivement sans être vu.

essai, *nm.* Épreuve à laquelle on soumet qq. chose : *essai d'un pont, d'une machine.* || **Coup d'essai**, première tentative. || **A l'essai**, pour essayer avant d'accepter ou de refuser : *prendre une montre à l'essai.*

essaim [essin], *nm.* Réunion d'abeilles quittant une ruche pour former une nouvelle colonie. || Troupe nombreuse.

essaimage, *nm.* Époque où les abeilles quittent la ruche pour former un essaim.

essaimer, *vtr.* Se dit des abeilles qui abandonnent la ruche.

essanger, *vtr.* Laver du linge à l'eau avant de le mettre à la lessive.

Essarts (Les), chl. c. (La Roche-sur-Yon), Vendée, 3 400 hab.

essayer, *vtr.* Faire l'essai de : *essayer un habit.* || **Essayer de**, faire effort pour : *essayer de dormir.* || **S'essayer**, *vpr.* Faire l'essai de ses forces, de ses capacités. || GR. C. BALAYER.

essayeur, *nm.* Celui qui essaie des matières d'or ou d'argent, qui en vérifie le titre *.

esse, *nf.* Morceau de fer ou de cuivre en forme d'S : *esse de balance, d'essieu*, etc. || Sorte de crochet double.

Essen, v. d'Allemagne. Usines métallurgiques de Krupp. 235 000 hab.

essence, *nf.* Ce qui fait qu'une chose est ce qu'elle est. || CTR. Accident. || Ce qui est : *Dieu est l'essence première.* || SYN. Principe. || Huile aromatique très subtile qu'on obtient par la distillation : *essence de térébenthine.* || Extrait concentré de certaines substances. || **Essence minérale**, pétrole distillé. || Espèce, nature des arbres d'un bois, d'une forêt.

Esséniens, *nmpl.* Secte juive du 1er s. av. J.-C.

essentiel, elle, *adj.* Qui est de l'essence d'un être, d'un objet. || Indispensable : *circonstance essentielle.* || *Nm.* Chose principale : *vous oubliez l'essentiel.* || CTR. Accidentel, accessoire.

essentiellement, *adv.* Par essence ; à un très haut degré.

essette, *nf.* Sorte de marteau à tête ronde et à large tranchant (*fig.*).

esseulé, ée, *adj.* Délaissé par tout le monde.

Essex, comté d'Angleterre : un des royaumes de l'anc. Angleterre. Chef-lieu *Chelmsford*.



ESSETTE.

Essex (Comte d'), favori d'Élisabeth, décapité en 1601.

essieu, *nm.* Pièce de bois ou de fer placée transversalement sous une voiture et dont les bouts entrent dans les moyeux des roues (*fig.* V. Roue). || Syn. Axe.

Essling, v. d'Autriche * à 8 kil. de Vienne. Victoire de Napoléon sur les Autrichiens, le 22 mai 1809 ; le maréchal Lannes y fut tué.

Essonne, riv. de France, se jette dans la Seine à Corbeil. Son cours est de 90 kilom.

Essonnes, bourg de France (Seine-et-Oise), près Corbeil. Papeteries, 9 400 hab.

essor, *nm.* Élan d'un oiseau au moment où il s'envole : *prendre son essor.* || Fig. Développement rapide : *essor de l'industrie.*

essorer, *vtr.* Rouler et tordre du linge mouillé pour le faire sécher.

essoreuse, *nf.* Appareil destiné à sécher rapidement le linge.

essoriller, *vtr.* Couper les oreilles : *on essorille certains chiens de garde.*

essoufflement, *nm.* État de celui qui est essoufflé.

essouffler, *vtr.* Mettre hors d'haleine. || S'essouffler, *vpr.* Perdre haleine.

Essoyes, chl. c. (Bar-sur-Seine), Aube, 1 450 h.

essui, *nm.* Lieu où l'on étend qq. chose pour le faire sécher.

essuie-main, *nm.* Linge pour essuyer les mains. || *Plur.* des *essuie-main* ou *mains.*

essuyer, *vtr.* Oter l'eau, la poussière, etc. || Sécher : *le soleil essuie la terre.* || Fig. Éprouver, subir : *essuyer une tempête, un affront.* || Essuyer les larmes, consoler. || S'essuyer, *vpr.* Oter l'humidité, la poussière qu'on a sur soi. || Gr. C. Aboyer.

est [è-ste], *nm.* Celui des quatre points cardinaux qui est au soleil levant. || Vent qui vient de l'est. || Syn. Orient, levant. || Ctr. Ouest, couchant, occident.

estacade, *nf.* Digue faite avec des pieux et des poutres dans une rivière, dans un canal, pour en détourner le cours.

estafette, *nf.* Porteur de dépêches. || Syn. Courrier.

estafier, *nm.* Domestique armé et portant un manteau (en Italie et en Espagne) (vx.).

estafilade, *nf* Grande coupure. || Syn. Balafre.

estafilader, *vtr.* Faire une estafilade.

Estaing, chl. c. (Espalion), Aveyron, 1 300 h.

Estaing (Comte d'), amiral français, né en 1729, guillotiné pendant la Terreur, en 1794.

estame, *nf.* Tricot de laine fait à l'aiguille.

estaminet, *nm.* Café où l'on fume.

estampage, *nm.* Action d'estamper.

estampe, *nf.* Image obtenue par l'impression au moyen d'une planche gravée. || Outil pour estamper. || Syn. Gravure.

estamper, *vtr.* Faire une empreinte en relief au moyen d'une planche gravée en creux : *estamper du cuir ; estamper des monnaies.*

estampeur, *nm.* Ouvrier qui estampe.

estampillage, *nm.* Action d'estampiller.

estampille, *nf.* Empreinte destinée à établir l'authenticité des brevets, diplômes, etc. || Marque, timbre indiquant la provenance d'une chose. || Instrument qui sert à estampiller.

estampiller, *vtr.* Marquer d'une estampille.

Estèphe (St-), commune de France (Gironde), arr. de Lesparre. Vins renommés.

ester (lat. *stare*, se tenir debout), *vintr.* Ne s'emploie qu'à l'infinitif et seulement dans la locution ester en justice, comparaître en justice soit comme demandeur, soit comme défendeur.

Esternay, chl. c. (Epernay), Marne, 1 600 h.

Esther, femme juive, épousa le roi de Perse Assuérus *. || Tragédie de Racine (1689).

esthétique (gr. *aisthétikos*, relatif au sentiment), *nf.* Science qui détermine les conditions du beau dans la nature ou dans l'art. || *Adj. 2 g.* Qui se rapporte au sentiment du beau.

Esthonie, gouvernement de la Russie d'Europe. 464 000 hab. Cap. *Revel.*

Estienne, famille de savants imprimeurs français du 16e et du 17e siècle. || Robert Estienne (1503-1559), fut l'auteur d'un *Trésor de la langue latine*, et son fils Henri Estienne (1528-1598) publia le *Trésor de la langue grecque.*

estimable, *adj. 2 g.* Qui est digne d'estime. || Ctr. Méprisable.

estimateur, trice, *n.* Celui, celle qui est chargé d'estimer une chose, de déterminer sa valeur.

estimatif, ive, *adj.* Qui a pour objet une estimation : *état, devis estimatif.*

estimation, *nf.* Action d'estimer une chose, de déterminer sa valeur.

estime, *nf.* Opinion que l'on a sur une chose. || Opinion favorable sur le mérite ou la vertu de qqn : *il a l'estime de tout le monde.* || Calcul que le pilote fait tous les jours pour juger du chemin qu'il a fait (Mar.).

estimer, *vtr.* Évaluer le prix, la valeur de : *ce champ est estimé 3 000 fr.* || Regarder comme, être d'avis de : *j'estime la chose possible.* || Avoir bonne opinion de : *on n'estime que les honnêtes gens.* || Syn. Apprécier.

Estissac, chl. c. (Troyes), Aube. 2000 hab.

estival, ale (lat. *æstivalis*, d'été), *adj.* Qui est de l'été, qui appartient à l'été : *insectes estivaux.* || Corr. Hibernal, printanier.

estoc [è-stok], *nm.* Longue épée droite. || Pointe de l'épée : *frapper d'estoc et de taille**.

estocade, *nf.* Coup de pointe (escrime).

estocader, *vintr.* Porter des estocades.

Estoile (Pierre de l'), auteur d'un *Journal historique*, (1546-1611).

estomac [è-sto-ma] (lat. *stomachus*), *nm.* Organe où commence la digestion des aliments (*fig.* V. Digestif (appareil)). || Partie du corps qui correspond à l'estomac.

L'*estomac* est le siège d'un grand nombre de maladies. V. Embarras gastrique, Gastrite, Gastralgie, Indigestion.

estomaquer (s'), *vpr.* Se fâcher, s'offenser. || S'époumoner en parlant (Fam.).



ESTOMPE.

estompe, *nf.* Petit rouleau de papier ou de peau pour étendre le crayon, le pastel, etc. (*fig.*). || Dessin à l'estompe.

estomper, *vtr.* Étendre le crayon, le pastel avec l'estompe. || Dessiner à l'estompe.

estouffade, *nf.* Manière de cuire les viandes en vases clos. || Syn. Étouffée.

estrade, *nf.* Plancher élevé sur lequel on place des fauteuils, un lit, etc. || Battre l'estrade, aller à la découverte.

estragon, *nm.* Sorte d'armoise, plante aromatique employée comme assaisonnement.

estramaçon, *nm.* Longue épée droite à deux tranchants.

estramaçonner, *vtr.* Frapper à coups d'estramaçon.

Estramadure, anc. prov. d'Espagne *, cap. *Badajoz.* || Province de Portugal. Cap. *Lisbonne.*

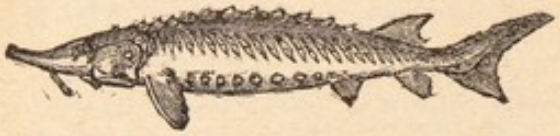
estrapade, *nf.* Supplice qui consistait à hisser le condamné au sommet d'une sorte de potence et à le laisser retomber de manière à lui disloquer les membres par la secousse. || Potence servant à ce supplice.

estrapader, *vtr.* Torturer au moyen de l'estrapade.

estrapasser, *vtr.* Harasser par un exercice violent : *estrapasser un cheval* (vx.).

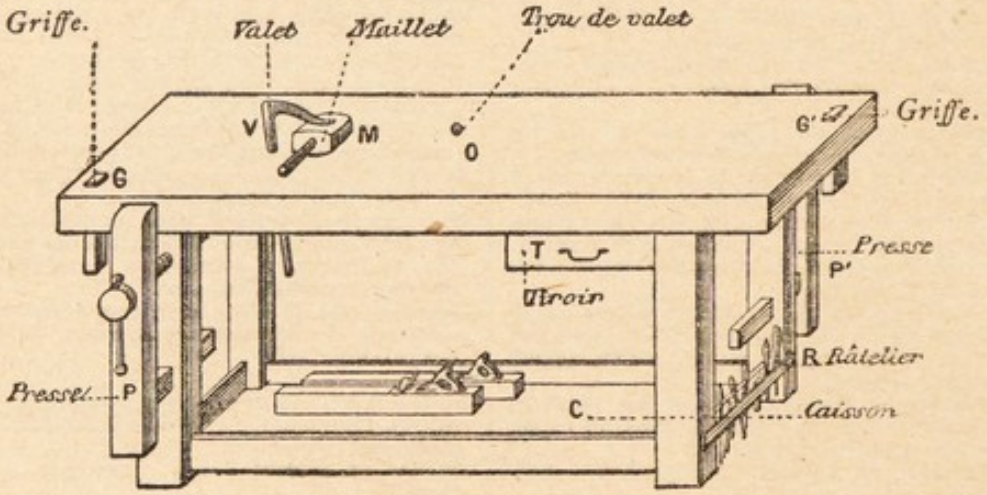
Estrées, famille française qui a donné un grand nombre de personnages distingués, généraux, amiraux, etc. || Gabrielle d'Estrées, favorite de Henri IV (1571-1599).

Estrées-Saint-Denis, chl. c. (Compiègne), Oise, 1 600 hab.
estropié, ée, *adj.* et *n.* Privé de l'usage d'un ou de plusieurs membres.
estropier, *vtr.* Priver d'un ou de plusieurs membres, de l'usage d'un membre. || Fig. Dénaturer, exprimer mal : *estropier les mots.* || Gr. C. Allier.
estuaire, *nm.* Sinuosité du littoral qui n'est couverte d'eau qu'à la marée haute. || Embouchure d'un fleuve formant un golfe.
esturgeon, *nm.* Gros poisson de mer qui remonte les fleuves pour y déposer ses œufs (*fig.*).



ESTURGEON.

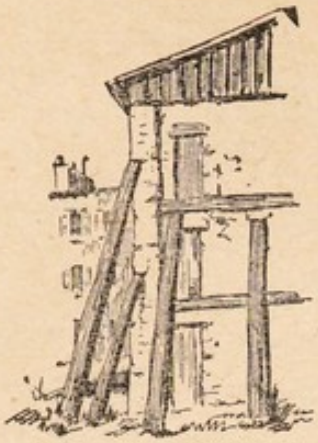
et, *conj.* servant à relier entre elles les parties du discours. || **Et cætera**, *loc. lat.* signifiant *et le reste.* On écrit par abréviation *etc.* ou &c.
établage, *nm.* Ce qu'on paye pour la place d'une bête de somme dans une étable.
étable (lat. *stabulum*, de *stare*, rester), *nf.* Lieu couvert où l'on enferme les bestiaux.



ÉTABLI DE MENUISIER.

établer, *vtr.* Loger dans une étable.
Étables, chl. c. (St-Brieuc), Côtes-du-Nord, 2 100 hab.
établi, *nm.* Grosse table sur laquelle travaillent certains artisans : *établi de menuisier* (*fig.*).
établir (lat. *stabilire*, rendre fixe), *vtr.* Poser, asseoir d'une manière stable : *établir les fondations d'une maison.* || Fonder, instituer. || Donner un état, une position : *établir ses enfants.* || Prouver, démontrer : *établir son droit.* || **S'établir**, *vpr.* Être établi. || Prendre un état, se marier.
établissement, *nm.* Action d'établir. || Lieu où l'on fixe sa résidence. || Chose établie, fondation, exploitation commerciale ou autre.
étage, *nm.* Espace entre deux planchers dans une construction : *maison de 5 étages.* || Fig. Rang, condition : *comédien de bas étage.*
étager, *vtr.* Disposer par étages. || Gr. C. Affliger.
étagère, *nf.* Meuble garni de tablettes superposées. || Dressoir.
étai, *nm.* Pièce de bois pour soutenir une construction qu'on répare ou qui menace ruine.
étaim, *nm.* La partie la plus fine de la laine cardée.
étain, *nm.* Métal d'un gris blanchâtre, plus dur et plus léger que le plomb. Densité 7,3.
Encycl. On trouve l'*étain* dans la terre, à l'état d'oxyde *. Presque tout l'étain vient de la presqu'île de Malacca et de l'île de Banca (îles de la Sonde). L'étain fond à 228°. — Alliages : *bronze* (cuivre et étain) ; *soudure des plombiers* (plomb et étain) ; *étain des glaces* (mercure et étain). — On recouvre d'une mince couche d'étain les ustensiles de cuisine en fer battu et en cuivre (étamage). || V. Fer-blanc.
Étain, chl. c. (Verdun), Meuse, 2 900 hab.
étal, *nm.* Table de boucher ; boutique de boucher. || *Plur.* des *étaux.*
étalage, *nm.* Exposition de marchandises ; marchandises étalées. || Fig. Ostentation vaniteuse.
étalagiste, *adj.* et *n.* Qui étale sa marchandise dans les rues, dans les marchés.
étale, *adj. f.* Se dit de la mer qui a cessé de monter, mais qui ne descend pas encore.
étaler, *vtr.* Exposer pour vendre : *étaler de la marchandise.* || Ouvrir, déployer complètement : *étaler une carte géographique.* || Étendre sur une surface : *étaler des couleurs sur une toile.* || Fig. Montrer, laisser voir avec ostentation. || **S'étaler**, *vpr.* Être étalé. || S'étendre. || Se mettre en évidence avec ostentation : *s'étaler en public.*
étalier, *nm.* Celui qui tient un étal de boucher pour le compte d'un autre.
étalinguer, *vtr.* Amarrer un câble à l'organeau * de l'ancre (Mar.).
étalon, *nm.* Cheval mâle. || Modèle, type légal des poids, des mesures, des monnaies.
étalonnage ou **étalonnement**, *nm.* Action d'étalonner des poids, des mesures.
étalonner, *vtr.* Marquer d'un signe une mesure, un poids après vérification.
étalonneur, *nm.* Celui qui est préposé à l'étalonnage des poids, des mesures.
étamage, *nm.* Action d'étamer ; état de ce qui est étamé.
étambot, *nm.* Grosse pièce élevée sur la quille à l'arrière d'un bâtiment, et servant de support au gouvernail (Mar.) (*fig.* V. Navire).
étamer, *vtr.* Couvrir d'une couche d'étain : *étamer du fer.* || Étamer une glace, y étendre le tain *.
étameur, *nm.* Ouvrier qui étame.
étamine (lat. *stamen*, trame), *nf.* Étoffe très légère : *étamine de laine, de soie.* || Tissu peu serré servant à filtrer et à tamiser. || Un des organes de la fleur : *l'étamine se compose du filet et de l'anthère qui contient le pollen* (*fig.* V. Fleur). || Passer à l'étamine, être soumis à des épreuves.
étaminier, *nm.* Fabricant d'étamine.
étamper, *vtr.* Faire une étampure. || Étamper un fer à cheval, y faire des trous.
Étampes, chl. arr. (Seine-et-Oise), 9 000 hab.
étampure, *nf.* Évasement que présente l'entrée d'un trou fait dans une plaque de métal. || Le trou lui-même.
étamure, *nf.* Matière employée pour l'étamage.

étanche, *adj. 2 g.* Qui retient ou qui arrête bien les liquides : *tonneau étanche; navire à cloisons étanches.*



ÉTANÇON.

étanchéité, *nf.* Caractère de ce qui est étanche.

étanchement, *nm.* Action d'étancher.

étancher, *vtr.* Arrêter l'écoulement : *étancher le sang.* || Étancher la soif, désaltérer.

étançon, *nm.* Pièce de bois pour soutenir un mur, des terres, etc. (*fig.*).

étançonner, *vtr.* Soutenir avec des étançons.

étanfiche, *nf.* Hauteur de plusieurs lits de pierres formant une seule masse dans la carrière.

étang [é-tan] (lat. *stagnum*), *nm.* Amas d'eau stagnante.

étant, *p. pr.* du v. ÊTRE.

étape, *nf.* Lieu de repos pour des soldats après une journée de marche. || Distance entre deux étapes : *l'étape est ordinairement comprise entre 30 et 40 kilomètres.* || Fourniture de vivres, de fourrages, etc., qu'on fait aux soldats en route.

étapier, *nm.* Celui qui est chargé de distribuer l'étape.

Étaples, chl. c. (Montreuil), Pas-de-Calais, 4 700 hab.

état (lat. *stare*, *statum*, être debout), *nm.* Manière d'être, situation d'une personne ou d'une chose : *état de santé.* || Carrière, profession, métier. || Liste, catalogue, mémoire, inventaire : *état des recettes et des dépenses.* || L'ensemble des qualités juridiques d'une personne, de ses droits et de ses obligations. || Pays ayant un gouvernement à lui : *la France est un des grands États de l'Europe centrale.* || Administration centrale des services publics : *les chemins de fer de l'État.* || **Chef de l'État**, celui qui est à la tête du gouvernement. || **Homme d'État**, personne qui dirige ou qui est capable de diriger les affaires publiques. || **Coup d'État**. V. COUP. || **Conseil d'État**. V. CONSEIL. || **État civil**. V. CIVIL.

ENCYCL. **État de siège**. En cas de péril imminent, guerre étrangère, insurrection à main armée, le Gouvernement peut déclarer une région en *état de siège*. A partir de ce moment, cette région est soumise à l'autorité militaire.

État de lieux. Acte passé entre un propriétaire et un locataire pour constater l'état d'une maison ou d'un appartement au moment où le locataire en prend possession. Il est utile pour éviter des difficultés si le propriétaire exigeait des réparations à la sortie du locataire. L'état de lieux se fait en double, aux frais du locataire.

étatiste, *nm.* Partisan de l'intervention de l'État.

États de l'Église, partie de l'Italie qui formait le domaine temporel du pape (réunie à l'Italie depuis 1870).

États généraux, réunion des représentants de la noblesse, du clergé et de la bourgeoisie (tiers état) sous l'ancienne monarchie. Les États généraux furent convoqués plusieurs fois de 1302 à 1614. — Ceux de 1789 furent convoqués par Louis XVI, pour remédier à l'état des finances ; ce fut le début de la *Révolution*. || V. ASSEMBLÉE CONSTITUANTE, CAHIERS.

état-major, *nm.* Corps d'officiers sans troupe, attachés à un officier général pour l'exécution et la transmission de ses ordres, le levor des plans, la correspondance, etc. || **État-major d'une place**, corps des officiers employés au service d'une place de guerre. || Lieu où se tiennent les bureaux de l'*état-major* central.

États-Unis, grande république fédérale de l'Amérique du Nord. V. CARTE.

ENCYCL. Les Etats-Unis, 14 fois plus grands que la France, se composent de 48 Etats, 1 district et 3 territoires : la population est de 92 millions d'habitants (plus du double de la France).

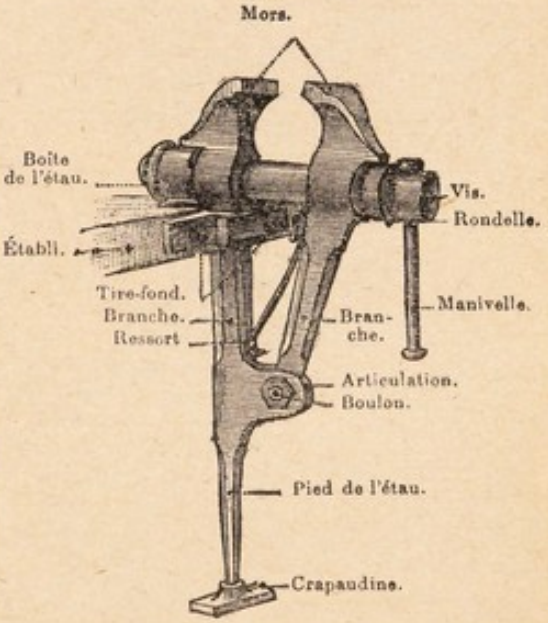
La capitale est *Washington* (331 000 h.), et les villes principales ; *New-York* (4 767 000 hab.), *Chicago* (2 200 000 h.), *Philadelphie* (1 600 000 h.), *Saint-Louis* (700 000 h.), *Boston*, *Baltimore*, *San-Francisco*, *Cincinnati*, *La Nouvelle-Orléans*, *Brooklyn*, etc.

Le territoire des Etats-Unis fut découvert à la fin du 15e siècle et au commencement du 16e.

Pendant près de 3 siècles les États européens y fondèrent des colonies qui devinrent peu à peu tributaires de l'Angleterre. En 1774, 13 de ces colonies se soulevèrent contre la métropole et avec l'appui de la France proclamèrent leur indépendance sous le nom d'États-Unis, avec Washington pour président. 35 États se sont joints depuis à ces 13 premiers.

Le commerce extérieur des États-Unis est actuellement de plus de 20 milliards (France, 17 milliards).

étau, *nm.* Instrument de serrurier, de forgeron pour maintenir immobiles les pièces que l'on travaille (*fig.*). *Plur.* des *étaux*.



ETAU.

étayage ou **étayement**, *nm.* Action d'étayer.

étayer, *vtr.* Appuyer, soutenir au moyen d'étais *. || GR. C. BALAYER.

etc., abréviation de ET CÆTERA.

et cætera, *loc. lat.* V. ET.

été (lat. *æstas*), *nm.* Saison de l'année qui suit immédiatement le printemps et précède l'automne : *l'été commence le 21 juin.*

éteignoir, *nm.* Petit ustensile dont on couvre la flamme d'une chandelle, d'une bougie pour l'éteindre.

éteindre (lat. *exstinguere*, *exstinctum*), *vtr.* Arrêter l'action du feu : *les pompiers éteignent les incendies.* || Fig. Rendre moins fort, moins violent : *éteindre les passions, les haines.* || Détruire, rendre nul. || **S'éteindre**, *vpr.* Cesser de brûler. || Fig. Cesser de vivre, mourir doucement. || GR. C. ASTREINDRE. || SYN. Étouffer, anéantir, exterminer. || CTR. Allumer.

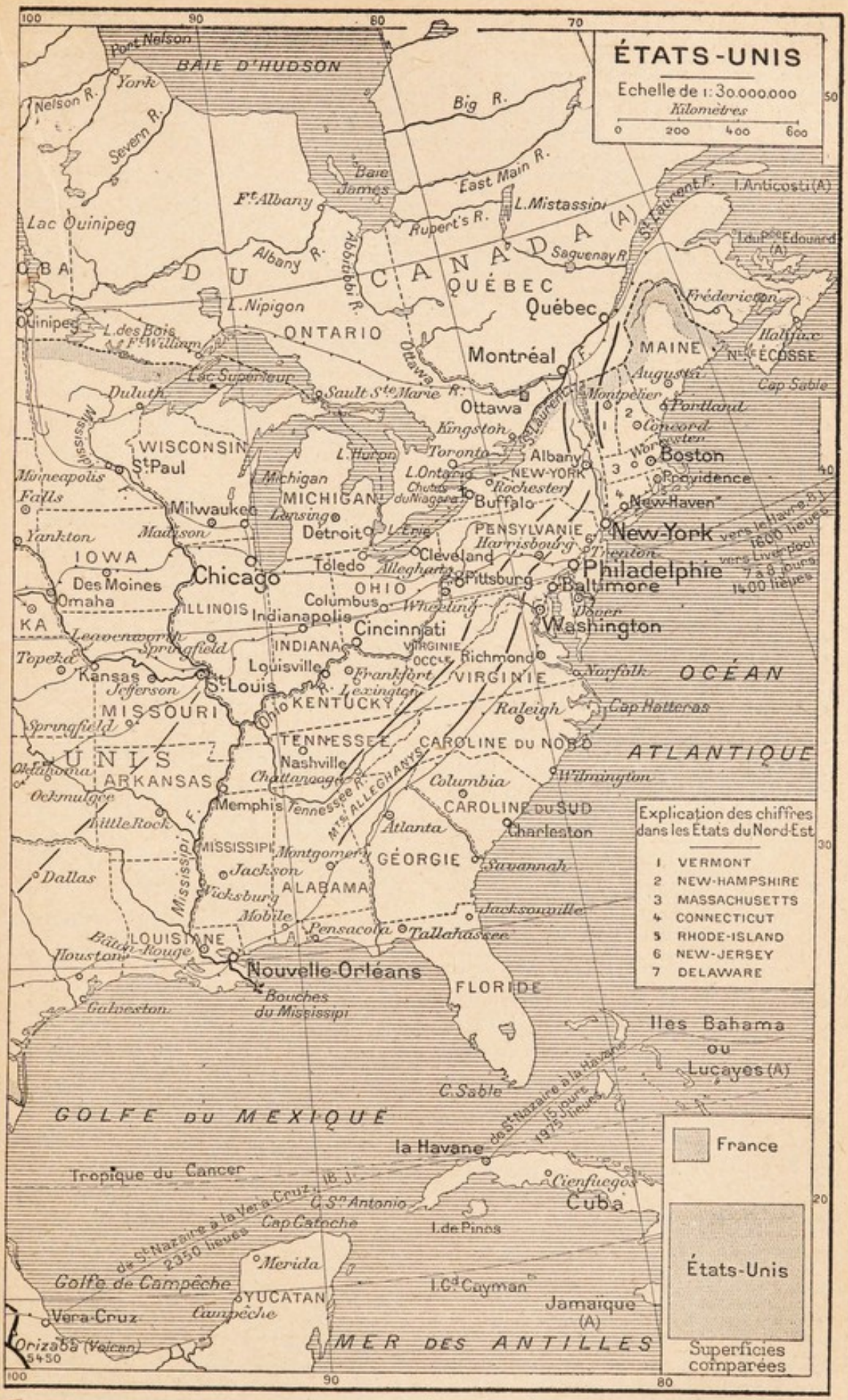
étendage, *nm.* Assemblage de cordes étendues pour sécher du linge, du papier.

étendard, *nm.* Toute sorte d'enseigne de guerre. || Enseigne de cavalerie. || **Marcher**



sous les étendards de qqn, être de son parti. ‖ **Lever l'étendard de la révolte**, se révolter.

étendoir, nm. Endroit où l'on étend les objets qu'on veut faire sécher. ‖ Sorte de pelle à



long manche qui sert à placer sur l'étendage les feuilles imprimées qui sortent de la presse.

étendre (lat. *ex*, hors de; *tendere*, *tensum*, tendre), *vtr.* Donner plus de surface, déployer

en tous sens : *étendre ses propriétés.* || Rendre plus long, allonger : *étendre la main, les bras.* || Coucher tout du long, renverser : *il l'étendit raide mort.* || Affaiblir par l'addition d'une certaine quantité d'eau : *alcool étendu d'eau.* || Fig. Accroître, rendre plus considérable : *étendre ses richesses.* || S'étendre, *vpr.* Se déployer. || Se coucher tout de son long. || SYN. Agrandir. || CTR. Borner, limiter, restreindre.

étendu, ue, *adj.* Qui occupe un grand espace : *plaine très étendue.*

étendue, *nf.* Dimension d'une chose en longueur, largeur et profondeur. || Dimension à la surface, superficie : *pays d'une vaste étendue.* || Durée : *l'étendue de la vie est courte.* || Développement : *discours d'une grande étendue.* || Fig. Grande importance : *étendue d'un désastre.* || Extension d'une faculté : *esprit d'une grande étendue.*

Étéocle, fils d'Œdipe et de Jocaste, périt en tuant son frère Polynice devant Thèbes (Myth.).

éternel, elle, *adj.* Qui n'a pas eu de commencement et n'aura pas de fin. || De longue durée, qui ne finit pas. || *Nm.* L'Éternel, Dieu.

éternellement, *adv.* D'une manière éternelle.

éterniser, *vtr.* Rendre éternel ; faire durer très longtemps : *éterniser une dispute.* || S'éterniser, *vpr.* Se rendre éternel. || Rester indéfiniment au même endroit.

éternité, *nf.* Durée qui n'a ni commencement ni fin. || La vie à venir : *il ne songe pas à l'éternité.* || Temps fort long.

éternuement ou **éternûment**, *nm.* Mouvement convulsif à la suite duquel l'air est chassé brusquement et avec bruit de la bouche et des fosses nasales.

éternuer, *vtr.* Faire un éternûment.

étésiens (gr. *étésios*, annuel), *adj. m. pl.* Se dit des vents du nord qui soufflent dans la Méditerranée à l'époque des chaleurs.

étêtage ou **étêtement**, *nm.* Action d'étêter.

étêter, *vtr.* Couper la tête d'un arbre, d'une plante, d'un clou, d'une épingle, etc.

éteuf [é-teu], *nm.* Balle pour jouer à la paume.

éteule ou **esteuble**, *nf.* Chaume qui reste fixé au sol après la moisson.

éther (gr. *aithêr*, feu céleste, de *aithéô*, je brûle), *nm.* Matière très subtile qu'on suppose remplir l'espace. || Substance liquide très volatile et inflammable qu'on obtient par la réaction d'un acide sur un alcool : *éther sulfurique.*

ENCYCL. L'éther est un poison qui produit l'insensibilité nerveuse, l'abaissement progressif du pouls, et enfin la mort. On combat ses effets en produisant la respiration artificielle (V. ASPHYXIE) et en recourant aux frictions, à la flagellation, à l'emploi de l'électricité.

éthéré, ée, *adj.* Qui est de la nature de l'éther. || La voûte éthérée (poét.), le ciel.

éthérisation, *nf.* Action d'éthériser.

éthériser, *vtr.* Rendre insensible au moyen de l'éther. || V. CHLOROFORME.

Éthiopie, *nf.* Ancien nom de l'Abyssinie et de la Nubie, pays au sud de l'Égypte. V. ABYSSINIE.

éthiopien, ienne, on dit aussi **éthiopique**, *adj.* et *n.* De l'Éthiopie.

éthique (gr. *éthos*, mœurs), *adj. 2 g.* Relatif à la morale. || *Nf.* Science de la morale.

ethmoïdal, ale, *adj.* Qui appartient à l'ethmoïde.

ethmoïde (gr. *ethmos*, crible ; *eidos*, apparence), *adj.* et *nm.* Os du crâne dont la partie supérieure est criblée de petits trous et qui forme une paroi des fosses nasales.

ethnarchie, *nf.* Province gouvernée par un ethnarque. || Dignité d'ethnarque.

ethnarque (gr. *ethnos*, peuple ; *arkhô*, commandement), *nm.* Gouverneur de province chez les anciens Juifs.

ethnique (gr. *ethnos*, peuple), *adj. 2 g.* Qui est particulier à certains peuples.

ethnographe, *nm.* Qui s'adonne à l'ethnographie.

ethnographie (gr. *ethnos*, peuple ; *graphô*, je décris), *nf.* Science qui a pour objet d'étudier les divers peuples.

ethnographique, *adj. 2 g.* Qui a rapport à l'ethnographie : *musée ethnographique.*

ethnologie (gr. *ethnos*, peuple ; *logos*, étude), *nf.* Science qui traite de l'origine et des caractères distinctifs des peuples.

ethnologique, *adj. 2 g.* Qui a rapport à l'ethnologie.

éthologie, (gr. *éthos*, mœurs ; *logos*, étude), *nf.* Étude des mœurs.

ethopée (gr. *éthos*, mœurs ; *poiéô*, je fais), *nf.* Peinture des mœurs et des passions (Rhét.).

éthylène, *nm.* Gaz oléfiant (Chim.).

étiage, *nm.* Le niveau le plus bas d'un cours d'eau, qui est marqué par un zéro et qui sert de point de repère pour mesurer les crues*.

Étienne (Saint), le premier des martyrs, lapidé à Jérusalem en 33. Fête le 26 décembre.

Étienne, nom de plusieurs papes, entre autres Etienne II (752-757), auquel Pépin le Bref donna l'exarchat de Ravenne. || Nom de plusieurs rois de Hongrie : Etienne Ier convertit les Hongrois au christianisme.

Étienne (St-), chl. c. (Puget-Théniers), Alpes-Maritimes, 1 800 hab.

Étienne (St-), chl. c. (Forcalquier), Basses-Alpes, 800 hab.

Étienne (St-), chl. du dép. de la Loire, à 564 kil. de Paris, 148 800 hab. Ville manufacturière, fabrique d'armes, de rubans, etc. || Hab. *Stéphanois.*

Étienne-de-Baïgorry (St-), chl. c. (Mauléon), Basses-Pyrénées, 2 400 hab.

Étienne-de-Lugdarès (St-), chl. c. (Largentière), Ardèche, 1 400 hab.

Étienne-de-Montluc (St-), chl. c. (Saint-Nazaire), Loire-Inférieure, 4 200 hab.

Étienne-de-Saint-Geoirs (St-), chl. c. (Saint-Marcellin), Isère, 1 600 hab.

Étienne-en-Dévoluy (St-), chl. c. (Gap), Hautes-Alpes, 750 hab.

étier, *nm.* Canal par lequel on fait arriver l'eau de la mer dans les marais salants.

étincelant, ante, *adj.* Qui étincelle. || Fig. Qui jette un vif éclat.

étinceler, *vtr.* Jeter des étincelles, briller d'un vif éclat. || Fig. Jeter un vif éclat : *son esprit étincelle.* || GR. C. AMONCELER.

étincelle, *nf.* Petite parcelle de feu, fragment de corps en combustion. || Fig. Vif éclat, manifestation brillante et soudaine : *étincelles de l'esprit.* || Étincelle électrique, lumière très vive qui jaillit entre un corps électrisé et un corps conducteur de l'électricité : *l'éclair est une étincelle électrique.*

étincellement, *nm.* État d'un corps qui étincelle ou qui scintille.

étiolement, *nm.* Décoloration, altération qu'éprouvent les plantes qui n'ont pas assez de lumière et d'air. || Affaiblissement des individus privés d'air pur.

étioler, *vtr.* Décolorer par le manque de lumière. || S'étioler, *vpr.* Devenir étiolé.

étiologie (gr. *aitia*, cause ; *logos*, étude), *nf.* Partie de la médecine qui étudie les causes des maladies. || Science des causes (Phil.).

étique, *adj. 2 g.* Atteint, affecté d'étisie. || Maigre, décharné : *poulet étique.*

étiqueter, *vtr.* Mettre une étiquette sur : *étiqueter des échantillons.* || GR. C. ACHETER.

étiquette, *nf* Petit écriteau que l'on met sur un objet pour en indiquer le prix, le contenu, la nature, etc. || Cérémonial usité dans les cours, chez les princes, etc. || Formes cérémonieuses usitées entre particuliers pour se témoigner mutuellement des égards.

étirer, *vtr.* Rendre plus long en tirant : *étirer du fer, du cuivre.* || S'étirer, *vpr.* Être étiré. || Allonger les bras pour détendre les muscles.

étisie, *nf.* Maladie qui produit un amaigrissement extrême (vx.) (Méd.).

Etna, volcan d'Italie* (Sicile), haut de 3 300 mètres.

étoffe, *nf.* Toute espèce de tissu propre à l'habillement ou à l'ameublement. || Fig. Ma-

tière dont une chose est faite. || Valeur personnelle, dispositions heureuses.

étoffé, ée, *adj.* Garni d'étoffe : *robe bien étoffée.* || Fig. Gras, replet. || **Voix étoffée**, voix pleine et sonore (Mus.).

étoffer, *vtr.* Garnir d'étoffe en quantité suffisante. || Ctr. Étriquer.

étoile, *nf.* Nom donné dans le langage ordinaire à tous les astres, sauf le soleil et la lune. || Ornement, objet qu'on compare à une étoile. || Insigne du grade de général. || Astérisque (*). || Fig. Destinée : *il est né sous une heureuse étoile.* || Personne éminente. || Actrice très en vogue dans un théâtre. || Fêlure en forme d'étoile. || **Coucher à la belle étoile**, en plein air. || **Étoile de mer**, astéric. || Syn. Astre.

Encycl. Les *étoiles* sont des astres lumineux par eux-mêmes, des soleils.

Les *étoiles filantes* ou aérolithes* sont des débris de corps célestes qui se trouvent attirés par la masse de la terre et sont entraînés dans son orbite ; elles tracent dans l'air une traînée lumineuse résultant de la chaleur que dégage leur frottement à travers l'atmosphère.



ÉTOLE.

étoilé, ée, *adj.* Semé d'étoiles : *la voûte étoilée*, le ciel.

étoiler, *vtr.* Garnir d'étoiles : *étoiler un plafond.* || Fêler en forme d'étoile : *étoiler une vitre.* || **S'étoiler**, *vpr.* Être étoilé.

étole (lat. *stola*, robe), *nf.* Bande de laine ou de soie que le prêtre passe autour de son cou et qui pend des deux côtés par devant (*fig.*).

Étolie, prov. de l'anc. Grèce au N. du golfe de Corinthe. || Hab. *Étolien.*

étonnamment, *adv.* D'une manière étonnante.

étonnant, ante, *adj.* Qui étonne.

étonné, ée, *adj.* Surpris par qq. chose d'inattendu.

étonnement, *nm.* Surprise causée par qq. chose d'inattendu ou d'extraordinaire.

étonner, *vtr.* Causer de l'étonnement. || **S'étonner**, *vpr.* Être étonné. || Syn. Surprendre.

étouffade ou **étoufé**. V. Estouffade.

étouffant, ante, *adj.* Qui fait qu'on étouffe, qu'on a peine à respirer : *chaleur étouffante.*

étouffé, ée, *adj.* Où l'air circule mal : *chambre étouffée.* || Qu'on a peine à contenir : *rires étouffés.* || **À l'étouffée**, préparation d'aliments dans un vase fermé.

étouffement, *nm.* Suffocation. || Difficulté à respirer : *il a des étouffements.*

étouffer, *vtr.* Faire périr en empêchant la respiration. || Éteindre, empêcher de brûler par le manque d'air : *étouffer un incendie.* || Fig. Empêcher de se produire, de se manifester, d'avoir des suites : *étouffer une révolte.* || *Vintr.* Ne pouvoir plus respirer ; *on étouffe ici.* || Etouffer de rire, rire à ne pouvoir plus respirer. || S'étouffer, *vpr.* Perdre la respiration.

étouffoir, *nm.* Boîte en métal dans laquelle on enferme la braise qu'on veut éteindre.

étoupe, *nf.* Partie grossière de la filasse.

étouper, *vtr.* Boucher avec de l'étoupe.

étoupille, *nf.* Tube métallique contenant une préparation détonante destinée à enflammer la charge d'une bouche à feu et qui se place dans la lumière d'un canon.

étoupillon, *nm.* Mèche suiffée pour empêcher la lumière d'un canon de se rouiller.

étourderie, *nf.* Caractère, action d'étourdi. || Ctr. Attention, circonspection.

étourdi, ie, *adj.* et **n.** Qui agit sans réflexion. || **À l'étourdie**, *loc. adv.* Étourdiment. || Syn. Écervelé. || Ctr. Attentif, réfléchi, posé.

étourdiment, *adv.* Avec étourderie.

étourdir, *vtr.* Causer un trouble du cerveau qui entrave ou suspend ses fonctions. || Fatiguer par le bruit. || Causer un trouble intellectuel : *cette nouvelle m'a étourdi.* || **S'étourdir**, *vpr.* Causer un étourdissement. || Chercher à se faire illusion.

étourdissant, ante, *adj.* Qui étourdit par son bruit. || Fig. Très surprenant.

étourdissement, *nm.* État d'une personne étourdie. || Ébranlement du cerveau qui suspend ou trouble les fonctions des sens. || Étonnement extrême.

étourneau, *nm.* Oiseau de l'ordre des passereaux. || Fig. Personne étourdie.

étrange (lat. *extraneus*, du dehors), *adj.* 2 *g.* Qui n'est pas conforme aux règles ordinaires. || Syn. Singulier, bizarre.

étrangement, *adv.* D'une manière étrange ou excessive.

étranger, ère (lat. *extra*, hors de), *adj.* Qui n'est pas du même pays, qui appartient à une autre nation. || **Ministre des affaires étrangères**, ministre chargé des relations avec les puissances étrangères. || **Qui n'a aucune notion**, aucune connaissance de : *ne soyons pas étrangers aux choses de l'intelligence.* || Qui n'a aucun rapport à : *ceci est étranger à la question.* || Qui ne se mêle point d'une chose, qui ne prend pas part à. || Qui n'est pas de même nature. || *N.* Celui, celle qui est d'un autre pays. || Qui n'est pas de notre famille, de notre société : *soyez poli avec les étrangers.* || Pays, peuple étranger : *voyager à l'étranger.*

Encycl. L'*étranger* peut devenir Français par la naturalisation ; l'*étrangère* qui épouse un Français devient Française. — L'*étranger* qui réside en France avec l'autorisation du gouvernement y jouit de tous les droits* civils, il peut être propriétaire, se marier, être tuteur, etc. Il ne peut pas être témoin, et peut être contraint de fournir une caution* s'il veut intenter une action en justice. Un *étranger* peut toujours être expulsé du territoire français par un arrêté du Ministre de l'Intérieur. Celui qui contreviendrait à un arrêté d'expulsion serait condamné à la prison (1 à 6 mois). Tout étranger *non autorisé à domicile*, qui vient s'établir dans une commune, doit en faire la déclaration au maire dans un délai de 15 jours sous peine d'amende. || V. Naturalisation.

étrangeté, *nf.* Caractère de ce qui est étrange.

étranglé, ée, *adj.* Resserré comme la gorge d'une personne qu'on étrangle : *rue étranglée.* || **Voix étranglée**, à demi étouffée.

étranglement, *nm.* Action d'étrangler. || État de ce qui est étranglé.

étrangler (lat. *strangulare*), *vtr.* Faire périr en serrant la gorge : *en Espagne on étrangle les condamnés à mort.* || Serrer au gosier, serrer trop fort : *ce col m'étrangle.* || *Vintr.* Perdre la respiration : *j'étrangle !* || **S'étrangler**, *vpr.* Se tuer par strangulation. || Se serrer mutuellement à la gorge.

étranguillon, *nm.* Angine, esquinancie* des chevaux et des bœufs.

étrape ou **étrapoire**, *nf.* Petite faucille à couper le chaume.

étraper, *vtr.* Couper avec une étrape.

étrave, *nf.* Pièce courbe qui forme la proue d'un vaisseau (*fig.* V. Navire).

être, *v. subst.* et *auxil.* Se produire, exister. || Appartenir à : *ce champ est à moi.*

Gr. Je suis, tu es, il est, n. sommes, v. êtes, ils sont. J'étais. Je fus. J'ai été. Je serai. Je serais. Sois, soyons. Que je sois, que n. soyons. Que je fusse. Étant. Été. — Le verbe *être* s'emploie comme auxiliaire avec tous les verbes passifs : *je suis, j'étais aimé ;* avec beaucoup de verbes neutres : *j'étais, je serai tombé ;* avec tous les verbes réfléchis ou pronominaux : *je me suis trouvé ; n. n. sommes rencontrés.*

être, *nm.* Ce qui est, existence : *nul ne s'est donné l'être à lui-même.* || Individu vivant : *les êtres créés.* || **L'Être suprême**, Dieu.

étrécir, *vtr.* Rendre plus étroit : *étrécir un habit.* || **S'étrécir**, *vpr.* Devenir plus étroit. || Ctr. Élargir.

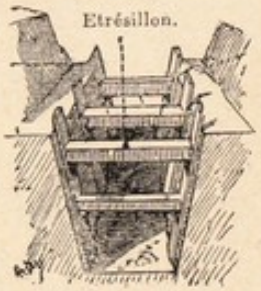
étrécissement, *nm.* Action d'étrécir. || État de ce qui est étréci.

étreindre (lat. *stringere*), *vtr.* Serrer en entourant. || Gr. C. Astreindre.

étreinte, *nf.* Action d'étreindre.

étrenne, *nf.* Présent fait à l'occasion du jour de l'an. || Premier argent gagné, première vente faite dans une journée par un marchand. || Premier usage qu'on fait d'une chose.

étrenner, *vtr.* Donner des étrennes. || User pour la première fois de : *étrenner une robe.* || Acheter le premier à un marchand. || *Vintr.* Vendre pour la première fois de la journée.


Etrésillon.

ÉTRÉSILLON.

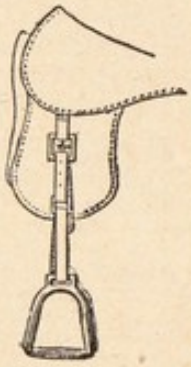
Étrépagny, chl. c. (Les Andelys), Eure, 2 200 hab.

êtres, *nmpl.* Les différentes parties d'un lieu, d'une maison.

étrésillon, *nf.* Pièce de bois qu'on place en travers dans une tranchée, dans une galerie de mine, etc., pour empêcher les éboulements (*fig.*).

étrésillonner, *vtr.* Étayer avec des étrésillons.

Étretat, petit port de mer sur la Manche, entre le Havre et Fécamp (Seine-Inférieure), 2 000 hab. Bains de mer.


ÉTRIER.

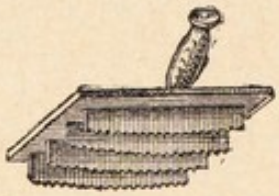
étrier, *nm.* Anneau suspendu aux deux côtés d'une selle, et servant à appuyer le pied du cavalier (*fig.*). || Osselet de l'oreille (Anat.). || **Vider les étriers**, tomber de cheval. || **Coup de l'étrier**, verre de vin que l'on boit au moment du départ.

étrille, *nf.* Instrument de fer pour panser les chevaux (*fig.*).

étriller, *vtr.* Frotter, panser avec une étrille. || Fig. Maltraiter, battre (Fam.). || Faire payer trop cher (Fam.).

étriper, *vtr.* Oter les tripes d'un animal.

étriqué, ée, *adj.* Qui n'a pas l'ampleur voulue. || Ctr. Ample.


ÉTRILLE.

étrivière, *nf.* Courroie qui supporte l'étrier. || **Donner les étrivières**, frapper, corriger à coup d'étrivières.

étroit, oite (lat. *strictus*, resserré), *adj.* Qui a peu ou trop peu de largeur : *rue étroite.* || Fig. Qui a peu de capacité, dont les vues, les idées ont peu d'étendue : *esprit étroit.* || Peu étendu, resserré : *bornes étroites.* || Intime : *étroite amitié.* || Rigoureux, strict : *obligation étroite.* || **A l'étroit**, *loc. adv.* Dans un espace trop resserré ; dans la gêne. || Ctr. Ample, large.

étroitement, *adv.* D'une manière étroite. || D'une manière intime : *amis étroitement unis.*

étroitesse, *nf.* Caractère de ce qui est étroit. || Fig. Défaut de largeur d'esprit.

étronçonner, *vtr.* Couper entièrement la tête à un arbre.

Étrurie, rég. de l'Italie anc. (auj. Toscane).

Étrusques, peuples de l'Étrurie. || *Adj.* et *nm.* Langue des Étrusques. || **Vase étrusque**, poterie ancienne du pays des Étrusques, remarquable par la beauté de la forme et des dessins.

étude (lat. *studium*), *nf.* Travail de l'esprit qui cherche à connaître ou à approfondir un objet. || Soin que l'on se donne : *le fourbe met son étude à tromper.* || Modèle de dessin : *étude d'après l'antique.* || Salle de travail où les écoliers préparent les devoirs de la classe. || Cabinet de notaire, d'avoué, d'huissier. || *Nfpl.* Série complète des travaux auxquels se livre la jeunesse.

étudiant, ante, *n.* Celui, celle qui suit les cours d'une université : *étudiant en droit, en médecine.*

étudié, ée, *adj.* Fait avec soin. || Qui n'est pas naturel, affecté : *pose étudiée.*

étudier (lat. *studere*), *vtr.* Se livrer à l'étude ; chercher à connaître : *étudier les sciences.* || Observer attentivement : *étudier le cœur humain.* || *Vintr.* Se livrer à l'étude. || **S'étudier**, *vpr.* S'appliquer à. || S'observer. || Gr. C. Allier.

étui, *nm.* Boîte destinée à contenir un objet déterminé pour lequel elle est faite : *étui de lunettes.* || Petite boîte allongée pour serrer des aiguilles.

étuve, *nf.* Ancien nom des bains publics. || Chambre de bains que l'on chauffe à une haute température. || Espèce de four où l'on fait sécher différentes substances. || Four qui sert à désinfecter.

étuvée, *nf.* Manière de cuire certains aliments dans des vases fermés : *gigot à l'étuvée.*

étuver, *vtr.* Mettre dans une étuve. || Faire cuire à l'étuvée. || Laver légèrement (Méd.).

étymologie (gr. *étumos*, véritable ; *logos*, discours), *nf.* Origine, dérivation d'un mot ; science qui étudie les racines des mots.

étymologique, *adj. 2 g.* Qui a rapport à l'étymologie : *sens étymologique.*

étymologiquement, *adv.* D'après les règles de l'étymologie.

étymologiste, *nm.* Celui qui s'occupe de rechercher les étymologies.

Eu, chl. c. (Dieppe), Seine-Inférieure, 5 400 hab.

Eubée, grande île de la Grèce * ancienne (auj. Négrepont).

eucalyptus, *nm.* Arbre gigantesque originaire de l'Australie (haut. 100 à 150 mètres).

eucharistie (gr. *eu*, bien ; *kharis*, grâce), *nf.* Un des sept sacrements de l'Église catholique, celui qui contient le corps et le sang de Jésus-Christ sous les espèces du pain et du vin (Théol.).

eucharistique, *adj. 2 g.* Qui appartient à l'eucharistie : *espèces eucharistiques.*

Euclide, géomètre grec (3e s. av. J.-C.).

eucologe (gr. *eukhé*, prière ; *logos*, recueil), *nm.* Livre de prières contenant les offices des dimanches et fêtes.

eucrasie (gr. *eu*, bien ; *krasis*, mélange), *nf.* Heureux tempérament (Méd.).

Eudes, comte de Paris, protégea cette ville contre les Normands (885), élu roi en 888, m. en 898.

eudiomètre (gr. *eudia*, beau temps ; *métron*, mesure), *nm.* Instrument de chimie servant à analyser l'air ou les gaz.

eudiométrie, *nf.* Art d'analyser les gaz.

eudiométrique, *adj. 2 g.* Qui a rapport à l'eudiométrie (Chim.).

Eudoxie, nom de plusieurs impératrices de Constantinople (5e s.).

Eugène, rhéteur gaulois, empereur de 392 à 394, mis à mort par Théodose.

Eugène, nom de 4 papes (654-657 ; 824-827 ; 1145-1153 ; 1431-1447). || Nom de 8 rois d'Écosse.

Eugène de Savoie-Carignan (Le prince), fils du comte de Soissons, servit l'Allemagne contre la France et remporta de nombreuses victoires (1663-1736).

euh ! *interj.* servant à exprimer surtout l'étonnement, le doute.

Euler, mathématicien suisse (1707-1783).

eulogies, *nfpl.* Restes du pain eucharistique dans l'Église grecque. || Choses bénites.

Eumène, lieutenant d'Alexandre, tué par Antigone en 315 av. J.-C.

Eumène, nom de 3 rois de Pergame, en Asie (3e et 2e s. av. J.-C.).

Euménides (mot grec signif. *bienveillantes*), *nfpl.* Nom euphémique donné aux Furies * (Myth.).

eunuque, *nm.* Homme employé à la garde des femmes en Orient. || Fig. Homme lâche, sans énergie.

eupatrides (gr. *eu*, bien ; *pater*, *patros*, père), nom des nobles à Athènes.
euphémique, *adj. 2 g.* Qui appartient à l'euphémisme.
euphémisme (gr. *eu*, bien ; *phêmi*, je parle), *nm.* Figure de mots qui consiste à exprimer en les adoucissant des idées choquantes, tristes ; ex. : *ils ont vécu*, c.-à-d. ils sont morts.
euphonie (gr. *eu*, bien ; *phôné*, voix), *nf.* Harmonie des mots : ce qui rend la prononciation harmonieuse. ‖ CTR. Cacophonie.
euphonique, *adj. 2 g.* Qui produit l'euphonie ; qui a rapport à l'euphonie, qui s'emploie par euphonie.
euphorbe, *nm.* ou *f.* Genre de plantes à suc laiteux et vénéneux.
euphorbiacées, *nfpl.* Famille de plantes ayant pour type le genre euphorbe (Botan.).
Euphrate, fleuve de la Turquie * d'Asie, prend sa source en Arménie, traverse la Mésopotamie, se joint au Tigre pour former le Chat-el-Arab et se jette dans le golfe Persique après un cours de 2 770 kil.
Euphrosyne (mot grec signif. *joie*), une des trois Grâces (Myth.).
Eure, riv. de France *, prend sa source dans le dép. de l'Orne et se jette dans la Seine, à gauche, près de Pont-de-l'Arche, après un parcours de 180 kilomètres.
Eure (Dép. de l'), formé d'une partie de la Normandie, 324 000 hab. Ch.-l. *Évreux*, 5 arr. : Les Andelys, Bernay, Évreux, Louviers et Pont-Audemer.
Eure-et-Loir (Dép. d'), formé d'une partie de l'Orléanais (Beauce) et d'une partie du Maine (Perche), 272 000 hab. Ch.-l. *Chartres*. 4 arr. : Chartres, Châteaudun, Dreux et Nogent-le-Rotrou.
eurêka, mot grec qui signif. : *j'ai trouvé*.
Euripide, poète tragique grec, 480-406 av. J.-C.).
Europe, une des cinq parties du monde, la plus petite, mais la plus importante à tous égards. Elle est bornée au N. par l'océan Glacial, à l'E. par l'Asie, au S. par la Méditerranée, à l'O. par l'océan Atlantique (V. *Carte*). Sa superficie est de 10 millions de kil. carrés (3 fois plus petite que l'Afrique, 4 fois plus petite que l'Asie et l'Amérique, 59 fois plus grande que la France). Pop. 400 millions d'hab. (un quart de la population du monde entier.
L'Europe se partage en 21 États, savoir : au N., les *Iles Britanniques* *, le *Danemark* *, la *Suède* * et la *Norvège* * ; à l'E., la *Russie* * ; au Centre, la *France* *, le *Luxembourg* *, la *Belgique* *, la *Hollande* *, l'*Allemagne* *, l'*Autriche* *-*Hongrie* *, la *Suisse* * ; au S., l'*Espagne* *, le *Portugal* *, l'*Italie* *, la *Turquie* * *d'Europe*, la *Roumanie* *, la *Serbie* *, le *Monténégro* *, la *Bulgarie* * et la *Grèce* *.
Le climat de l'Europe est tempéré, excepté au N. de la Suède et en Russie. Le sol est généralement bien cultivé et donne en abondance des céréales et des fruits de toute sorte ; la vigne est cultivée dans tous les pays du centre et du sud.
Les principales montagnes sont : les *Alpes*, au centre ; les *Pyrénées*, entre la France et l'Espagne ; les *Karpathes*, dans l'Autriche-Hongrie ; les *Balkans*, dans la Turquie d'Europe ; le point le plus élevé est le *mont Blanc*, dans les Alpes (4 810m).
Les principaux fleuves sont : le *Rhin*, qui arrose la Suisse, l'Allemagne et la Hollande ; le *Rhône*, en France ; le *Danube*, qui arrose l'Allemagne, l'Autriche, la Roumanie et la Bulgarie ; la *Volga*, le *Dniéper*, le *Don* et l'*Oural*, en Russie.
européen, enne, *adj.* Qui appartient à l'Europe. ‖ *N.* Habitant de l'Europe.
Eurotas (auj. *Iri*), petit fleuve de la Grèce ; passait à Sparte.
Eurybiade, général spartiate qui commandait avec Thémistocle la flotte grecque à Salamine * (480 av. J.-C.).
Eurydice, femme d'Orphée (Myth.).
Eurysthée, roi d'Argos, imposa à Hercule * ses douze travaux (Myth.).
eurythmie (gr. *eu*, bien ; *ruthmos*, harmonie), *nf.* Belles proportions (Archit.). ‖ Heureux choix du rythme musical.
Eusèbe, évêque de Césarée, auteur d'une *Histoire ecclésiastique* (3e s.).
eustache, *nm.* Couteau grossier à manche de bois (Fam.).
Eustache de Saint-Pierre, héros français, se dévoua pour le salut de la ville de Calais, prise par Édouard III, en 1347.
Euterpe, muse de la musique et de la poésie lyrique (Myth.).
Eutrope, historien latin, auteur d'une histoire romaine (4e s.).
eutychéen, *nm.* Sectateur d'Eutychès.
Eutychès, hérésiarque grec du 5e siècle, qui n'admettait en J.-C. que la nature divine. Il fut condamné au concile de Chalcédoine, en 451.
eux, *pl.m.* du pronom *il*, *lui*.
évacuant, ante ou **évacuatif, ive**, *adj.* Qui détermine des évacuations (Méd.).
évacuation, *nf.* Action d'évacuer, de vider. ‖ Sortie des matières (humeurs ou autres) contenues dans le corps (Méd.).
évacuer (lat. *e*, hors de ; *vacuus*, vide), *vtr.* Cesser d'occuper un lieu : *évacuer un territoire*. ‖ Faire sortir : *évacuer de la bile* (Méd.).
évader (s') (lat. *e*, hors de ; *vadere*, aller), *vpr.* S'échapper furtivement : *le prisonnier s'est évadé*. ‖ Fig. Se tirer d'embarras par une échappatoire.
évagation (lat. *e*, hors de ; *vagari*, errer), *nf.* Disposition qui empêche l'esprit de se fixer.
évaluable, *adj. 2 g.* Qui peut être évalué.
évaluation, *nf.* Action d'évaluer. ‖ SYN. Estimation.
évaluer, *vtr.* Estimer la valeur, le prix d'une chose. ‖ **S'évaluer**, *vpr.* Etre évalué. ‖ SYN. Apprécier, estimer.
évangélique, *adj. 2 g.* Qui appartient, qui est conforme à l'Évangile : *morale évangélique*. ‖ **Église, culte évangélique**, église, culte protestant formé par la fusion des luthériens et des calvinistes en 1817.
évangéliquement, *adv.* D'une manière évangélique.
évangélisation, *nf.* Action d'évangéliser.
évangéliser, *vtr.* Prêcher l'Évangile.
évangéliste, *nm.* Chacun des 4 historiens qui ont écrit les Évangiles (*saint Mathieu*, *saint Marc*, *saint Luc* et *saint Jean*).
évangile (gr. *euaggelion*, bonne nouvelle), *nm.* La loi de J.-C., sa doctrine. ‖ Chacun des livres qui contiennent la vie et la doctrine de J.-C. et dont la réunion forme le Nouveau Testament. ‖ Recueil des 4 évangiles reconnus : *on jurait autrefois sur l'Évangile*. ‖ Partie de l'évangile qui se lit ou se chante à la messe. ‖ **Côté de l'évangile**, côté de l'autel, où le prêtre lit l'évangile, à gauche des assistants.
évanouir (s') (lat. *evanescere*, de *vanus*, vain, illusoire), *vpr.* Perdre connaissance, tomber en faiblesse. ‖ Fig. Disparaître sans laisser de trace : *le brouillard s'est évanoui*.
évanouissement, *nm.* Perte de sentiment et de connaissance. ‖ SYN. Défaillance, syncope.
évaporation, *nf.* Transformation plus ou moins lente d'un liquide en vapeur (Phys.). ‖ Fig. Légèreté d'esprit.
évaporé, ée, *adj.* Transformé en vapeur. ‖ Fig. *Adj.* et *n.* Qui ne réfléchit pas. ‖ SYN. Etourdi, écervelé.
évasé, ée, *adj.* Qui a une large ouverture.
évasement, *nm.* État de ce qui est évasé.
évaser, *vtr.* Élargir l'ouverture.
évasif, ive (lat. *evadere*, *evasum*, s'échapper), *adj.* Qui sert à éluder. ‖ CTR. Catégorique.
évasion, *nf.* Action de s'évader. ‖ Moyen d'échapper à une difficulté.
évasure, *nf.* Ouverture d'un vase. ‖ Élargissement.
Évaux, chl. c. (Aubusson), Creuse, 3 500 hab.


OCÉAN ATLANTIQUE
Islande (D.)
Reykjavik
Mt Hecla 1550
Is Féroé Oer (D.)
Is Shetland (A.)
Is Orcades (A.)
Is Hébrides (A.)
Is Lofoten (N.)
Tromsö
Mts Kiölen
Torneå
NORVÈGE
Trondhjem (Drontheim)
Golfe de Bothnie
SUÈDE
Christiania
Stockholm
Göteborg
Skagerrak
Christiansand
Bergen
MER
Glasgow
Edimbourg
Belfast
IRLANDE
ILES BRITANNIQUES
DU NORD
Dublin
Liverpool
Manchester
Birmingham
ANGLETERRE
Londres
Cork
C. St George
C. Land's End
Plymouth
Brest
Pte de St Mathieu
Nantes
Loire F.
Orléans
Bordeaux
La Rochelle
Pyrénées
Porto
Douro F.
Valladolid
PORTUGAL
Tage F.
Lisbonne
Saragosse
Madrid
Guadiana F.
ESPAGNE
Séville
Guadalquivir
Sra Nevada
Gibraltar
Malaga
Carthagène
Valence
Barcelone
Iles Baléares
Melilla (E.)
Fez
MAROC (F.)
Oran
Alger
Bône
Tunis
ALGÉRIE (F.)
Laghouat
Biskra
Ain Sefra
AFRIQUE
SAHARA
TUNISIE (F.)
Gabès
Sardaigne
Naples
Rome
Florence
Gênes
Turin
Milan
Venise
Trieste
Marseille
Toulon
Lyon
Bourges
Paris
Le Havre
Lille
Bruxelles
Amsterdam
Hambourg
Brême
HOLLANDE
ALLEMAGNE
Cologne
Leipzig
Dresde
Berlin
Francfort
Strasbourg
Munich
Prague
BOHÊME
Vienne
Buda-Pest
HONGRIE
AUTRICHE
Linz
Salzbourg
Innsbruck
SUISSE
Danube F.
Rhône F.
Alpes
Jura
Vosges
Seine F.
Loire F.
Garonne F.
Dordogne F.
Baïonne
Pau
Toulouse
Carcassonne
Cévennes
Apennins
Pô F.
Corse (F.)
Sardaigne
Det de Bonifacio
Palerme
Sicile (I.)
Mt Etna
Malte (A.)
Messine
Détroit de Gibraltar
Mer Tyrrhénienne
Mer Ionienne
Mer Méditerranée
Adriatique
Golfe de Venise
Trieste
Fiume
Zara
Spalato
Raguse
Cattaro
Albanie
Canal d'Otrante
Monténégro
Cettigne
Bosnie
Belgrade
Serbie
Save F.
Szegedin
Varsovie
Pologne
Breslau
Dantzig
Prusse
Cracovie
Vistule F.
Memel
Copenhague
Danemark
Jutland
Mer Baltique
Golfe de Bothnie
Lac Wener
Lac Wetter
Lac Mälar
Lac Hielmar
Lac V



l'attention. ‖ **S'éveiller,** *vpr.* Sortir du sommeil. ‖ CTR. Endormir, assoupir.

événement (lat. *evenire, eventum*, arriver), *nm.* Tout ce qui arrive. ‖ Bon, mauvais succès d'une chose. ‖ SYN. Accident, circonstances.

évent, *nm.* Air libre, grand air. ‖ Altération des aliments trop longtemps exposés au grand air. ‖ Ouverture par laquelle les cétacés rejettent l'eau qu'ils ont avalée (Zool.).

éventail, *nm.* Petit écran avec lequel on s'évente. ‖ Ce qui a la forme d'un éventail. ‖ *Plur.* des *éventails.*

éventailliste, *nm.* Fabricant d'éventails. ‖ Peintre sur éventails.

éventaire, *nm.* Plateau d'osier que portent devant elles certaines marchandes de poissons de légumes, de fruits, de fleurs, etc.
éventé, ée, *adj.* Exposé au vent. || Altéré par l'action de l'air. || Fig. Léger, sans réflexion : *tête éventée.*
éventer, *vtr.* Agiter l'air au moyen d'un éventail. || Exposer au grand air : *éventer des habits.* || Pénétrer, deviner habilement. || S'éventer, *vpr.* Se gâter à l'air : *ce vin s'est éventé.* || Se rafraîchir en agitant l'air.
éventoir, *nm.* Sorte d'éventail pour allumer la braise, les charbons dans les cuisines.
éventrer, *vtr.* Ouvrir le ventre. || Ouvrir par une large entaille : *éventrer un pâté.*
éventualité, *nf.* Caractère de ce qui est éventuel. || Événement incertain.
éventuel, elle (lat. *evenire, eventum*, arriver), *adj.* Qui est subordonné à quelque événement incertain. || *Nm.* Traitement variable qui s'ajoute au traitement fixe. || Ctr. Certain, fixe.
éventuellement, *adv.* D'une manière éventuelle.
évêque (gr. *épiskopos*, surveillant), *nm.* Prélat chargé de l'administration spirituelle d'un territoire appelé diocèse. || **Évêque in partibus** ou **in partibus infidelium**, évêque sans diocèse et portant le titre d'un ancien diocèse qui est aux mains des infidèles.
éversion (lat. *e*, hors de ; *vertere, versum*, tourner), *nf.* Ruine, renversement (peu usité).
évertuer (s'), *vpr.* Se donner beaucoup de peine : *s'évertuer à faire des vers.*
Évian-les-Bains, chl. c. (Thonon), Haute-Savoie, 3 100 hab. Eaux minérales.
éviction, *nf.* Action de déposséder un acheteur de ses droits (Jur.).
évidage, *nm.* Action d'évider.
évidemment, *adv.* D'une manière évidente.
évidence, *nf.* Caractère de ce qui est évident. || Ctr. Obscurité, incertitude.
évident, ente, *adj.* Qui apparaît clairement, qui n'a pas besoin d'être prouvé. || Syn. Clair, certain, authentique, sûr. || Ctr. Obscur, incertain, douteux.
évider, *vtr.* Creuser intérieurement : *évider un canon.* || Tailler à jour, sculpter.
évidoir, *nm.* Outil de luthier pour évider les instruments à vent.
évier, *nm.* Pierre en forme de bassin sur laquelle on jette les eaux ménagères pour les conduire hors de la cuisine.
évincer, *vtr.* Déposséder juridiquement qqn (Jur.). || Exclure, repousser. || Gr. C. Agacer.
Evisa, chl. c. (Ajaccio), Corse, 900 hab.
évitable, *adj. 2 g.* Qui peut être évité.
évitage, *nm.* ou **évitée**, *nf.* Espace suffisant pour permettre à un navire de tourner autour de son ancre si le vent change.
évitement, *nm.* Action d'éviter en se garant. || **Gare d'évitement**, voie sur laquelle un train se gare pour en laisser passer un autre.
éviter (lat. *e*, hors de ; *vitare*, se soustraire à), *vtr.* Se détourner de personnes ou de choses dont la rencontre serait nuisible ou désagréable : *éviter une voiture.* || Échapper à : *éviter un danger.* || S'abstenir de : *cherchez le bien, évitez le mal.* || **Dispenser de** : *évitez-moi cette corvée.* || *Vintr.* Se dit d'un navire qui tourne autour de son ancre. || Syn. Echapper à, éluder, se soustraire à, fuir, épargner.
évocable, *adj. 2 g.* Qu'on peut évoquer.
évocation, *nf.* Action d'évoquer.
évocatoire, *adj. 2 g.* Qui sert à évoquer.
évoluer, *vintr.* Exécuter des évolutions. || Fig. Subir une série de transformations
évolutif, ive, *adj.* Qui produit l'évolution.
évolution (lat. *evolvere, evolutum*, rouler), *nf.* Manœuvres, mouvements de troupes. || Manœuvres exécutées par un navire. || **Escadre d'évolution**, escadre réunie pour s'exercer aux manœuvres. || Fig. Transformations successives.
évolutionnisme, *nm.* Doctrine de l'évolution (Phil.).
évoquer (lat. *e*, hors de ; *vocare, vocatum*, appeler), *vtr.* Faire apparaître par des sortilèges. || Rappeler le passé : *évoquer des souvenirs.* || **Évoquer une affaire**, en retirer le jugement à un tribunal pour l'attribuer à un autre (Jur.).
Évran, chl. c. (Dinan) Côtes-du-Nord, 3 700 h.
Évrecy, chl. c. (Caen) Calvados, 500 hab.
Evreux, ch.-l. du dép. de l'Eure, 18 300 hab. à 106 kil. de Paris.
Évron, chl. c. (Laval) Mayenne, 4 100 hab.
évulsion (lat. *e*, hors de ; *vellere, vulsum*, arracher), *nf.* Action d'arracher : *évulsion d'une dent* (Méd.). || Syn. Extraction.
ex, particule indiquant ce qu'une personne ou une chose a cessé d'être : *ex-empereur.*
ex abrupto (*loc. lat.* signif. *brusquement*), *loc. adv.* Sans préparation.
exacerbation, *nf.* Accroissement momentané d'un mal (Méd.).
exact, acte (lat. *exactus*, achevé), *adj.* Conforme à la réalité : *l'heure exacte.* || Qui se conforme à la réalité : *traducteur exact.* || Qui fait les choses au temps voulu. || **Sciences exactes**, les mathématiques.
exactement, *adv.* D'une manière exacte.
exacteur, *nm.* Celui qui commet une exaction.
exaction (lat. *ex*, augmentatif ; *agere, actum*, pousser), *nf.* Action d'exiger plus qu'il n'est dû ou ce qui n'est pas dû.
exactitude, *nf.* Caractère de ce qui est exact. || Syn. Justesse, précision, ponctualité, régularité. || Ctr. Inexactitude.
ex æquo, *loc. adv. lat.* A mérite égal.
exagérateur, trice, *n.* Celui, celle qui exagère.
exagératif, ive, *adj.* Qui tient de l'exagération.
exagération, *nf.* Action d'exagérer. || Syn. Hyperbole. || Ctr. Atténuation.
exagéré, ée, *adj.* Qui a le caractère de l'exagération. || Syn. Excessif, outré.
exagérer (lat. *exaggerare, exaggeratum*, amonceler de la terre), *vtr.* Dépasser la mesure, dire plus qu'il ne faut. || **S'exagérer**, *vpr.* Exagérer à ses propres yeux : *vous vous exagérez les difficultés de ce travail.* || Gr. C. Accélérer. || Ctr. Affaiblir, atténuer.
exaltation, *nf.* Action d'exalter, de glorifier. || Redoublement d'énergie, d'activité dans les fonctions d'un organe : *exaltation du goût, de l'odorat.* || État d'une personne surexcitée. || Élévation d'un pape au trône pontifical. || **Exaltation de la Sainte-Croix**, fête de l'Église (14 septembre).
exalté, ée, *adj.* Rempli d'enthousiasme. || Pris d'une sorte de délire : *imagination exaltée.*
exalter (lat. *ex*, hors de ; *altus*, élevé), *vtr* Vanter beaucoup : *exalter la bonté d'une personne.* || Porter à l'enthousiasme, animer à l'excès. || **S'exalter**, *vpr.* Se surexciter. || Syn. Célébrer, porter aux nues. || Ctr. Décrier, rabaisser.
examen [é-gza-min] (lat. *examen, examinis*, action de peser), *nm.* Action d'examiner : *faire l'examen d'un ouvrage.* || Épreuve à laquelle on soumet un candidat pour juger sa capacité.
Encycl. V. Baccalauréat, Brevet, Certificat d'études, Docteur, École, Licencié.
examinateur, trice, *n.* Celui, celle qui fait passer un examen.
examiner, *vtr.* Regarder très attentivement : *examiner la conduite de qqn.* || Faire subir un examen : *examiner un candidat.* || S'examiner, *vpr.* Examiner sa conscience.
exanthème (gr. *exanthêma*, floraison), *nm.* Éruption à la peau (Méd.).
exarchat [é-gzar-ka], *nm.* Province gouvernée par un exarque. || Dignité d'exarque.
exarque (gr. *exarkhos*, chef), *nm.* Lieutenant de l'empereur d'Orient en Italie.
exaspération, *nf.* Irritation très violente. || Grande aggravation (Méd.).
exaspérer (lat. *exasperare, exasperatum*, rendre dur), *vtr.* Causer une irritation très violente. || Gr. C. Accélérer.

exaucer, *vtr.* Écouter favorablement une prière; accorder ce qu'on demande. || Ctr. Rejeter, repousser. || Gr. C. Agacer.

ex cathedrâ, *loc. lat.* signif. *du haut de la chaire.* Se dit du pape lorsqu'il parle à tous les fidèles comme chef de l'Église.

excavation (lat. *excavare*, *excavatum*, creuser), *nf.* Action de creuser. || Creux dans la terre, dans la pierre, etc.

excédant, ante, *adj.* Qui excède : *sommes excédantes.* || Fig. Qui fatigue beaucoup.

excédent, *nm.* Ce qui excède, ce qui se trouve en plus.

excéder (lat. *excedere*, *excessum*, outrepasser), *vtr.* Aller au delà des bornes. || Surpasser en nombre. || Aller au delà, outrepasser : *ce fardeau excède mes forces.* || Fatiguer extrêmement : *vous m'excédez.* || **S'excéder**, *vpr.* Se fatiguer outre mesure. || Gr. C. Accélérer.

excellemment [é-ksél-la-man], *adv.* D'une manière excellente.

excellence, *nf.* Qualité de ce qui excelle. || Titre d'honneur donné à certains personnages : *à Son Excellence Monsieur le Ministre.* || **Prix d'excellence**, prix décerné à l'élève qui a eu les meilleures places dans l'année. || **Par excellence**, *loc. adv.* Au plus haut degré.

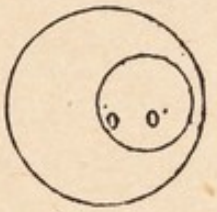
excellent, ente, *adj.* Qui excelle; qui est très bon : *vin excellent.*

excellentissime, *adj. 2 g.* Tout à fait excellent (Fam.).

exceller, *vintr.* Être supérieur en son genre.

excentricité (lat. *ex*, hors de; *centrum*, centre), *nf.* Distance du centre d'une ellipse à son foyer (Géom.). || Éloignement du centre. || Fig. Façons bizarres.

excentrique, *adj. 2 g.* Qui est en dehors du centre. || Dont les centres ne coïncident pas (Géom.) : *cercles excentriques (fig.).* || Très éloigné du centre : *quartiers excentriques.* || Fig. Tout à fait singulier, bizarre : *mise, tournure excentrique.* ||*Nm.* Disque de métal tournant autour d'un axe qui ne passe pas par le centre du disque (Mécan.). L'excentrique sert à transformer un mouvement *circulaire continu* en un mouvement de *va-et-vient rectiligne alternatif* ou réciproquement.



CERCLES EXCENTRIQUES.

excentriquement, *adv.* D'une manière excentrique.

excepté, *prép.* A l'exception de : *j'ai lu tout le livre excepté 3 pages.* || Ctr. Y compris.

excepter (lat. *excipere*, *exceptum*, mettre en dehors), *vtr.* Ne pas comprendre dans. || **S'excepter**, *vpr.* Se mettre en dehors de.

exception, *nf.* Action d'excepter. || Ce qui est en dehors de la règle. || **A l'exception de**, *loc. prép.* Excepté, hormis. || Ctr. Règle.

exceptionnel, elle, *adj.* Qui a rapport à une exception; qui fait exception.

exceptionnellement, *adv.* D'une manière exceptionnelle.

excès (lat. *excedere*, *excessum*, dépasser), *nm.* Ce qui excède les bornes : *fuyez les excès.* || *Plur.* Dérèglement, débauche. || **A l'excès**, *loc. adv.* D'une manière excessive.

excessif, ive, *adj.* Qui excède la règle, la mesure. || Syn. Abusif, démesuré, exagéré.

excessivement, *adv.* D'une façon excessive.

Excideuil, chl. c. (Périgueux), Dordogne, 1 800 hab.

exciper, *vtr.* Alléguer une exception en justice (ne s'emploie qu'avec la prép. *de*). || S'autoriser de : *exciper d'un acte.*

excipient, *nm.* Substance qui sert à incorporer ou à dissoudre certains médicaments pour en dissimuler la saveur désagréable (Pharm.).

excise, *nf.* Impôt établi en Angleterre sur certaines denrées (bière, cidre, etc.).

exciser (lat. *ex*, hors de; *cædere*, *cæsum*, couper), *vtr.* Enlever en coupant (Chir.).

excision, *nf.* Action d'exciser.

excitant, ante, *adj.* Propre à exciter, à ranimer les forces (Méd.). || Qui excite, qui provoque : *paroles excitantes.* ||*Nm. Le café est un excitant.*

excitateur, trice, *n.* Celui, celle qui excite. ||*Nm.* Instrument servant à décharger sans danger un appareil chargé d'électricité.

excitation, *nf.* Action d'exciter. || État de ce qui est excité. || Corr. Apaisement.

exciter, *vtr.* Faire agir plus vivement. || Provoquer, faire naître : *exciter la pitié.* || Pousser vivement, stimuler : *exciter au travail.*

exclamatif, ive, *adj.* Qui exprime l'exclamation.

exclamation, *nf.* Cri, mot exprimant la joie, la surprise. || **Point d'exclamation**, signe de ponctuation (!).

exclamer (s'), *vpr.* Pousser des exclamations. || Syn. S'écrier.

exclu, ue, *adj.* et *n.* Rejeté, mis dehors.

exclure (lat. *excludere*, *exclusum*, mettre dehors), *vtr.* Renvoyer, mettre dehors, repousser : *exclure d'une société.* || Écarter, ne point admettre. || Être incompatible avec. || Ctr. Contenir, renfermer. || Gr. C. Conclure.

exclusif, ive, *adj.* Qui exclut, qui a force d'exclure : *mon droit est exclusif du vôtre.* || Qui appartient en propre, sans partage. || Qui n'admet pas ce qui contrarie ses opinions, ses goûts : *ne soyez pas exclusif.*

exclusion, *nf.* Action d'exclure. || **A l'exclusion de**, *loc. prép.* En excluant : *on aime son pays à l'exclusion de tous les autres.*

exclusivement, *adv.* A l'exclusion de toute autre chose. || A l'exception, non compris. || Ctr. Inclusivement.

excommunication, *nf.* Censure ecclésiastique par laquelle on est retranché de la communion de l'Église.

excommunié, ée, *adj.* et *n.* Celui, celle qui a encouru l'excommunication.

excommunier, *vtr.* Retrancher de la communion de l'Église. || Gr. C. Allier.

excoriation (lat. *ex*, hors de; *corium*, cuir), *nf.* Légère écorchure superficielle (Méd.).

excorier, *vtr.* Faire une excoriation. || **S'excorier**, *vpr.* S'égratigner légèrement. || Gr. C. Allier.

excortication, excortiquer. V. Décortication, Décortiquer.

excrément, *nm.* Ce qui est évacué du corps après la digestion. || Fig. Rebut.

excrémenteux, euse, excrémentiel, elle, ou **excrémentitiel, elle**, *adj.* Qui est de la nature des excréments (Méd.).

excréteur, trice, *adj.* Qui sert aux excrétions : *organes excréteurs.*

excrétion, *nf.* Action par laquelle certaines matières sont rejetées hors du corps. || Matière excrétée : *la sueur est une excrétion.*

excrétoire, *adj. 2 g.* V. Excréteur.

excroissance, *nf.* Tumeur faisant saillie sur une partie extérieure du corps : *les verrues sont des excroissances.* || Se dit aussi des plantes.

excursion (lat. *ex*, hors de; *currere*, *cursum*, courir), *nf.* Tournée, voyage à l'extérieur d'une ville, etc. || Irruption en pays ennemi. || Fig. Digression. || Ctr. Incursion.

excusable, *adj. 2 g.* Qui peut être excusé. || Corr. Condamnable.

excuse, *nf.* Raison qu'on allègue pour se disculper, pour disculper qqn. || Raison pour ne pas faire une chose à laquelle on est obligé. || Témoignage de regret : *faire des excuses.*

excuser, *vtr.* Donner, alléguer des raisons pour disculper qqn, pour justifier sa conduite. || Admettre les excuses, pardonner. || Servir d'excuse. || **S'excuser**, *vpr.* Se disculper. || Présenter ses excuses. || Syn. Défendre. || Ctr. Accuser, inculper.

exeat [eg-zé-att] (mot lat. signif. *qu'il s'en aille*), *nm.* Permis, bulletin de sortie délivré à un écolier, à un malade dans un hôpital. || Permission par écrit qu'un évêque donne à un

ecclésiastique pour aller exercer dans un autre diocèse. || *Plur.* des *exeat.*

exécrable, *adj. 2 g.* Digne d'exécration, très mauvais. || Syn. Abominable, détestable. || Corr. Excellent, parfait.

exécrablement, *adv.* D'une façon exécrable.

exécration, *nf.* Sentiment d'horreur pour qq. chose ou pour qqn. || Personne ou chose qui inspire ce sentiment.

exécrer (lat. *ex*, hors de ; *sacra*, les choses saintes), *vtr.* Avoir en horreur. || Syn. Abhorrer, détester. || Ctr. Chérir. || Gr. C. Accélérer.

exécutable, *adj. 2 g.* Qui peut être exécuté.

exécutant, ante, *n.* Artiste qui joue dans un concert.

exécuter, *vtr.* Mettre à effet, donner suite à : *exécuter une promesse.* || Faire : *exécuter un travail.* || Jouer : *exécuter un morceau de musique.* || **Exécuter un condamné**, le faire mourir. || **Exécuter un débiteur**, vendre ses biens par autorité de justice. || **S'exécuter**, *vpr.* Se résoudre à faire une chose.

exécuteur, trice, *n.* Qui exécute. || **Exécuteur testamentaire**, celui qu'un testateur charge de l'exécution de son testament. || **Exécuteur des hautes œuvres**, le bourreau.

exécutif, ive, *adj.* Chargé d'exécuter : *le Président de la République et les ministres ont le pouvoir* **exécutif** *ou pouvoir de faire exécuter les lois.* || Corr. Législatif.

exécution, *nf.* Action, manière d'exécuter. || Action de mettre à mort un condamné.

exécutoire, *adj. 2 g.* Qui peut, qui doit être mis à exécution. || Qui donne le pouvoir d'exécuter : *acte exécutoire.* || *Nm.* Acte judiciaire qui permet de contraindre à un payement.

exégèse (gr. *exêgêsis*, explication), *nf.* Interprétation grammaticale des textes. || Explication grammaticale et historique de la Bible.

exégétique, *adj. 2 g.* Qui appartient à l'exégèse : *commentaire exégétique.*

exemplaire, *adj. 2 g.* Qui peut servir d'exemple : *conduite exemplaire.*

exemplaire, *nm.* Modèle à suivre. || Objet formé à l'aide d'un type, reproduction d'un type : *ouvrage tiré à 50 000 exemplaires.*

exemple, *nm.* Ce qui peut servir de modèle, ce qui peut être imité : *bon, mauvais exemple.* || Personne que l'on doit prendre pour modèle. || Fait qui peut donner une idée de qq. chose. || Texte cité pour appuyer une règle, une remarque : *exemple de grammaire.* || Modèle d'écriture, de dessin. || **Par exemple**, *loc. adv.* S'emploie pour expliquer ce qu'on vient de dire. || **A l'exemple de**, *loc. prép.* En se conformant à l'exemple donné par. || **Sans exemple**, extraordinaire, inouï. || Syn. Modèle, patron, échantillon.

exempt, empte, *adj.* Qui n'est pas assujetti à, dispensé de : *exempt du service militaire.* || Qui n'éprouve pas : *exempt de soucis.*

exempt, *nm.* Ancien nom des officiers de police.

exempter (lat. *eximere*, *exemptum*, soustraire à), *vtr.* Rendre exempt, affranchir, dispenser : *exempter qqn d'un impôt, du service militaire.* || Ctr. Assujettir, astreindre.

exemption [é-gzan-psion], *nf.* Dispense, affranchissement d'une obligation, d'une charge. || Billet donné à un écolier dont on est satisfait et qui peut l'exempter d'une punition. || Syn. Immunité. || V. Service militaire.

exequatur [é-gzé-koua-tur] (mot lat. *exsequatur*, qu'il exécute), *nm.* Ordre, permission d'exécuter. || Autorisation accordée à l'agent d'un gouvernement étranger d'exercer ses fonctions dans le pays où son gouvernement l'a accrédité. || Ordonnance du tribunal qui rend exécutoire une sentence rendue par des arbitres, etc. || Plur. *des exequatur.*

exercer, *vtr.* Former, dresser par des exercices : *exercer des soldats.* || Mettre en mouvement, en activité : *exercer sa plume.* || Pratiquer, produire : *exercer un état, une profession.* || Remplir : *exercer des fonctions.* || Exercer la patience, la mettre à l'épreuve. || Exercer un droit, en faire usage. || **S'exercer**, *vpr.* Se former par l'exercice. || Gr. C. Agacer.

exercice, *nm.* Action d'exercer, de s'exercer au maniement des armes. || Actes, mouvements destinés à donner de l'habileté : *la gymnastique est un excellent exercice.* || Action de pratiquer un art, un état, une industrie, etc. || **Entrer en exercice**, entrer en fonctions. || Devoirs donnés pour familiariser des écoliers avec certaines règles, certaines matières : *exercices de style.* || Visite que font les employés de la régie chez les marchands de vin pour constater ce qui est soumis à l'impôt. || Ensemble des recettes et des dépenses de l'État pendant une année financière.

exérèse (gr. *ex*, hors de ; *airéô*, je prends), *nf.* Opération qui consiste à extraire du corps ce qui lui est étranger ou nuisible, tel que calculs, etc. (Chir.).

exergue (gr. *ex*, hors de ; *ergon*, œuvre), *nm.* Espace réservé pour mettre sur une médaille une inscription. || L'inscription même.

Exeter, v. d'Angleterre *, ch.-l. du comté du Devon. 38 000 hab.

exfoliation, *nf.* Action d'exfolier. || Chute d'écorce par feuillets minces.

exfolier (lat. *ex*, hors de ; *folium*, feuille), *vtr.* Enlever une écorce, un os, par plaques minces. || **S'exfolier**, *vpr.* Être exfolié. || Gr. C. Allier.

exhalaison, *nf.* Vapeur, odeur qui s'exhale.

exhalant, ante, *adj.* Se dit des vaisseaux qui servent à l'exhalation (Anat.).

exhalation, *nf.* Action d'exhaler. || Évaporation qui se produit à la surface du corps (Méd.). || Ctr. Inhalation.

exhaler (lat. *ex*, hors de ; *halare*, souffler), *vtr.* Émettre, dégager des vapeurs, des odeurs. || Fig. Manifester au dehors : *exhaler ses plaintes.*

exhaussement, *nm.* Action d'exhausser.

exhausser, *vtr.* Élever plus haut : *exhausser une maison.* || **S'exhausser**, *vpr.* Devenir plus haut.

exhérédation, *nf.* Action d'exhéréder, état d'une personne exhérédée.

exhéréder (lat. *ex*, hors de ; *heres*, *heredis*, héritier), *nf.* Déshériter (Jur.). || Gr. C. Accélérer.

exhiber, *vtr.* Produire en justice. || Montrer, faire voir : *exhiber son passeport.*

exhibition, *nf.* Action d'exhiber, de montrer. || Nom que l'on donne en Angleterre aux expositions industrielles, artistiques, etc.

exhilarant, ante, *adj.* Qui cause de l'hilarité.

exhortation, *nf.* Discours pour exhorter.

exhorter (lat. *ex*, augmentatif ; *hortari*, *hortatum*, exciter), *vtr.* Pousser, chercher à persuader par des discours.

exhumation, *nf.* Action d'exhumer, de déterrer un cadavre. || Corr. Inhumation.

exhumer (lat. *ex*, hors de ; *humus*, la terre), *vtr.* Déterrer un corps mort. || Fig. Tirer de l'oubli. || Syn. Déterrer. || Corr. Inhumer, enterrer.

exigeant, ante, *adj.* Qui exige beaucoup : *vous êtes trop exigeant.*

exigence, *nf.* Prétention d'un homme exigeant. || Besoin : *les exigences des temps.*

exiger (lat. *exigere*, *exactum*, pousser dehors), *vtr.* Demander, réclamer en vertu d'un droit ou par force. || Imposer, nécessiter : *cette affaire exige beaucoup de démarches.* || Gr. C. Affliger. || Corr. Dispenser, exempter. || Syn. Ordonner, prescrire.

exigibilité, *nf.* Caractère de ce qui est exigible.

exigible, *adj. 2 g.* Qui peut être exigé.

exigu, uë, *adj.* Petit, trop petit, insuffisant. || Corr. Immense, vaste.

exiguïté, *nf.* Caractère de ce qui est exigu.

exil, *nm.* Expulsion, séjour forcé hors de la patrie, état de la personne ainsi expulsée. V. Bannissement. || Fig. Séjour hors du lieu où l'on voudrait être.

exilé, ée, *adj.* et *n.* Qui est en exil.

exiler, *vtr.* Envoyer en exil. ‖ Fig. Éloigner, repousser. ‖ S'exiler, *vpr.* Partir volontairement en exil.

existant, ante, *adj.* Qui existe.

existence, *nf.* État de ce qui existe. ‖ Vie : *triste existence.* ‖ Ctr. Néant.

exister, *vintr.* Avoir l'être, vivre. ‖ Se trouver, avoir lieu actuellement.

Exmes, chl. c. (Argentan), Orne, 550 hab.

exocet, *nm.* Sorte de poisson volant.

exode (gr. *ex*, hors de ; *odos*, route), *nm.* 2e livre du Pentateuque*, dans lequel Moïse raconte la sortie des Israélites de l'Égypte. ‖ Émigration.

exonération, *nf.* Action d'exonérer, de décharger : *exonération du service militaire.*

exonérer (lat. *ex*, hors de : *onus, oneris*, fardeau), *vtr.* Dispenser d'une charge : *exonérer du service militaire.* ‖ S'exonérer, *vpr.* Acquitter une dette, remplir une obligation. ‖ Gr. C. Accélérer.

exophthalmie (gr. *exó*, en dehors ; *ophthalmos*, œil), *nf.* Sortie de l'œil hors de son orbite (Méd.).

exorable (lat. *exorare*, obtenir par prières), *adj. 2 g.* Qui se laisse fléchir par des prières.

exorbitamment, *adv.* D'une manière exorbitante.

exorbitant, ante (lat. *ex*, hors de ; *orbite*), *adj.* Qui sort des bornes, de la mesure. ‖ Syn. Démesuré, énorme. ‖ Ctr. Raisonnable, suffisant.

exorciser (gr. *exó*, hors de ; *orkos*, conjuration), *vtr.* Chasser le démon par des prières.

exorcisme, *nm.* Prières, cérémonies pour exorciser.

exorciste, *nm.* Celui qui exorcise. ‖ Ecclésiastique qui a reçu le 3e des ordres mineurs.

exorde (lat. *exordium*, de *exordiri*, commencer), *nm.* Début d'un discours. ‖ Fig. Commencement. ‖ Corr. Péroraison.

exosmose (gr. *exó*, en dehors ; *ôsmos*, action de pousser), *nf.* Courant qui s'établit du dedans au dehors entre deux liquides de densités différentes séparés par une membrane (Phys.). ‖ Ctr. Endosmose.

exostose (gr. *exó*, en dehors ; *ostéon*, os), *nf.* Excroissance maladive d'un os (Chir.).

exotérique (gr. *exôtérô*, de dehors), *adj. 2 g.* Extérieur, public. ‖ Ctr. Ésotérique.

exotique (gr. *exó*, en dehors), *adj. 2 g.* Qui vient ou qui traite des pays étrangers. ‖ Ctr. Indigène.

expansibilité, *nf.* Tendance d'un corps à occuper une plus grande place (Phys.). ‖ Corr. Compressibilité.

expansible, *adj. 2 g.* Capable de croître en volume (Phys.). ‖ Corr. Compressible.

expansif, ive, *adj.* Qui a la propriété de se dilater, de croître en volume. ‖ Fig. Qui aime à s'épancher. ‖ Ctr. Concentré, défiant.

expansion (lat. *expandere, expansum*, déployer), *nf.* Action de croître en volume. ‖ État d'un corps qui croit en volume. ‖ Tendance à communiquer ses pensées et ses sentiments.

expatriation, *nf.* Action d'expatrier, de s'expatrier.

expatrier, *vtr.* Envoyer loin de sa patrie ; forcer à la quitter. ‖ S'expatrier, *vpr.* Quitter sa patrie. ‖ Gr. C. Allier.

expectant, ante, *adj.* Qui attend. ‖ Médecine expectante, celle qui attend, pour les aider, les effets de la nature. ‖ Ctr. Agissant.

expectatif, ive, *adj.* Qui donne droit d'espérer, d'attendre.

expectative (lat. *exspectare, exspectatum*, attendre), *nf.* Attente, espérance fondée sur des promesses ou des probabilités : *demeurer dans l'expectative.*

expectorant, ante, *adj.* et *nm.* Qui fait expectorer.

expectoration, *nf.* Action d'expectorer.

expectorer (lat. *ex*, hors de ; *pectus, pectoris*, poitrine), *vtr.* Chasser, expulser par la bouche les mucosités attachées aux bronches et aux voies respiratoires (Méd.). ‖ Syn. Cracher.

expédié, ée, *adj.* Envoyé, accompli. ‖ *Nf.* Écriture courante.

expédient, *nm.* Moyen de se tirer d'embarras, d'arriver à son but : *fertile en expédients.* ‖ *Pl.* Moyens extrêmes pour parer à des nécessités toujours renouvelées : *vivre d'expédients.*

expédient, ente, *adj.* Qui est à propos, utile, convenable : *il est expédient de le faire.*

expédier, *vtr.* Faire partir pour un endroit déterminé : *expédier une caisse.* ‖ Hâter l'exécution : *expédier une affaire.* ‖ Faire une copie conforme. ‖ S'expédier, *vpr.* Être expédié. ‖ Gr. C. Allier. ‖ Syn. Envoyer.

expéditeur, trice, *adj.* et *n.* Celui, celle qui expédie, qui fait l'envoi de marchandises.

expéditif, ive, *adj.* Qui va vite en besogne. ‖ Ctr. Lent, traînard.

expédition, *nf.* Action d'expédier. ‖ Envoi de marchandises. ‖ Entreprise militaire contre une nation ennemie. ‖ Voyage de découvertes en vue du commerce. ‖ Copie conforme à l'original d'un acte : *faire des expéditions.*

expéditionnaire, *adj. 2 g.* et *nm.* Qui fait une expédition, des expéditions. ‖ Commis chargé des expéditions ou des copies.

expérience, *nf.* Épreuve que l'on fait : essai tenté. ‖ Connaissance des choses acquise par l'observation et par la pratique.

expérimental, ale, *adj.* Fondé sur l'expérience.

expérimentateur, *nm.* Celui qui fait une ou plusieurs expériences.

expérimentation, *nf.* Action d'expérimenter.

expérimenté, ée, *adj.* Qui a beaucoup d'expérience. ‖ Ctr. Novice.

expérimenter, *vtr.* Vérifier, éprouver par des expériences : *expérimenter un remède.* ‖ Faire des expériences.

expert, erte (lat. *experiri, expertum*, essayer), *adj.* Rendu habile par la pratique, par l'expérience. ‖ *Nm.* Personne nommée par autorité de justice ou par les parties intéressées, pour estimer certaines choses qui exigent des connaissances spéciales.

expertise, *nf.* Opération d'experts.

expertiser, *vintr.* et *vtr.* Faire une expertise

expiable, *adj. 2 g.* Qui peut être expié.

expiateur, trice, *adj.* Qui expie, qui est fait pour expier : *offrande expiatrice.*

expiation, *nf.* Action d'expier.

expiatoire, *adj. 2 g.* Destiné à expier : *sacrifice expiatoire.*

expier (lat. *expiare, expiatum*, purifier par des cérémonies religieuses), *vtr.* Réparer un crime, une faute en subissant ou en s'imposant soi-même une peine. ‖ Être puni de : *expier son forfait, son erreur.* ‖ Gr. C. Allier.

expirant, ante, *adj.* Qui expire, qui va expirer. ‖ Fig. Qui finit : *flamme expirante.*

expirateur, *adj. m.* Se dit des muscles qui concourent à l'expiration (Anat.).

expiration, *nf.* Action d'expirer, de rendre l'air qu'on avait aspiré. ‖ Ctr. Inspiration. ‖ Fin, terme : *expiration d'un bail, d'une peine.*

expirer (lat. *exspirare*, rendre un souffle), *vintr.* Rendre le dernier soupir. ‖ Syn. Mourir. ‖ Fig. Arriver à son terme : *le délai expire demain.* ‖ *Vtr.* Rendre l'air qu'on avait introduit dans ses poumons. ‖ Ctr. Aspirer, inspirer.

explétif, ive (lat. *explere, expletum*, remplir), *adj.* Se dit des mots que l'on pourrait supprimer sans détruire le sens de la phrase : ex : prenez-moi ce livre (Gram.).

explicable, *adj. 2 g.* Qu'on peut expliquer.

explicateur, *nm.* Celui qui explique.

explicatif, ive, *adj.* Qui sert à expliquer.

explication, *nf.* Action d'expliquer. ‖ Développement destiné à faire comprendre. ‖ Justification : *j'admets vos explications.* ‖ Traduction orale d'un auteur étranger.

explicite, *adj. 2 g.* Formellement exprimé : *promesse explicite.* ‖ Ctr. Implicite.

explicitement, *adv.* D'une manière explicite.

expliquer (lat. *explicare*, *explicatum*, déplier), *vtr.* Faire comprendre au moyen de développements : *expliquer le sens d'un mot.* || Donner la raison d'une chose. || Traduire de vive voix : *expliquer Virgile.* || **S'expliquer**, *vpr.* Devenir clair, intelligible : *tout s'explique.* || Faire connaître sa pensée. || Avoir ensemble une explication, une discussion. || SYN. Démontrer.

exploit, *nm.* Haut fait de guerre. || Action d'éclat. || Acte d'huissier pour assigner, pour notifier une décision de justice, etc.

exploitable, *adj. 2 g.* Qui peut être cultivé, exploité avec avantage. || Qui peut être saisi par exploit et vendu (Jurisp.).

exploitant, *adj. m.* Qui a droit de signifier des exploits. || *Nm.* Celui qui se livre à une exploitation industrielle ou commerciale.

exploitation, *nf.* Action d'exploiter des terres, des bois, des mines, etc. || Chose que l'on exploite. || Lieu où l'on exploite. || Profit illégitime qu'on tire du travail des autres.

exploiter, *vtr.* Utiliser à son profit, faire valoir : *exploiter une ferme.* || Tirer parti de : || Tirer un produit illégitime : *un patron ne doit jamais exploiter ses ouvriers.* || *Vtr.* Rédiger et signifier des exploits.

exploiteur, euse, *n.* Celui, celle qui exploite une terre, une mine.

explorateur, trice, *n.* Celui, celle qui explore, qui fait un voyage de découverte.

exploration, *nf.* Action d'explorer.

explorer (lat. *explorare*, *exploratum*, examiner), *vtr.* Visiter, parcourir en tous sens. || Fig. Examiner avec soin.

explosible ou **explosif, ive**, *adj. 2 g.* Qui peut faire explosion.

explosif, *nm.* Substance employée pour produire une explosion.

explosion (lat. *explodere*, *explosum*, rejeter au dehors), *nf.* Commotion violente accompagnée de bruit et produite soudainement par le développement d'une force, l'expansion d'un gaz, etc. || Fig. Manifestation soudaine et bruyante : *explosion de colère.*

exportateur, trice, *adj.* et *n.* Celui, celle qui exporte des marchandises.

exportation, *nf.* Action d'exporter. || Marchandises exportées. || CTR. Importation.

exporter (lat. *ex*, hors de ; *portare*, porter), *vtr.* Vendre, transporter des produits hors d'un pays. || CTR. Importer.

exposant, ante, *n.* Celui, celle qui expose ses prétentions en justice. || Celui qui envoie ses produits à une exposition publique. || Signe algébrique placé à droite, au-dessus d'une quantité pour indiquer à quelle puissance est élevée cette quantité. Ex. : A^m,4^2 ; *m* et *2* sont les *exposants* des quantités A et 4.

exposé, *nm.* Compte rendu détaillé.

exposer, *vtr.* Mettre en vue : *exposer des marchandises.* || Placer dans un lieu d'exposition publique : *exposer des tableaux.* || Prendre part à une exposition. || Placer, tourner d'un certain côté : *exposer sa maison au midi.* || Soumettre à l'action de : *exposer au feu.* || Expliquer, faire connaître : *exposer les motifs d'une demande.* || Abandonner dans la rue : *exposer un enfant.* || Livrer, mettre en péril : *exposer sa vie.* || **S'exposer**, *vpr.* Courir des risques, des dangers.

exposition, *nf.* Action d'exposer. || Lieu où l'on expose. || **Exposition universelle**, exposition dans laquelle figurent les produits de l'industrie et des arts de tous les pays. || Situation par rapport aux points cardinaux : *exposition au nord, au midi.* || Récit détaillé : *exposition d'un fait.* || Partie d'une œuvre littéraire dans laquelle on fait connaître les personnages et les principales circonstances de l'action. || Peine consistant à exposer publiquement les condamnés sur un échafaud.

exprès, *nm.* Messager chargé d'une mission spéciale.

exprès, *adv.* A dessein : *cela a été fait exprès.* || SYN. A dessein. || CTR. Involontairement.

exprès, esse, *adj.* Bien déterminé, formel.

express (mot angl.), *adj.* et *nm.* Train de voyageurs à grande vitesse.

expressément, *adv.* En termes formels.

expressif, ive, *adj.* Qui exprime fortement ce qu'on veut dire : *gestes expressifs.* || Qui peint vivement une intention, un sentiment.

expression, *nf.* Action d'exprimer, de presser pour faire sortir le suc, le jus. || Mot, parole servant à rendre une idée : *expression juste, impropre.* || Manière d'être, tournure qui manifeste la pensée, les passions : *expression de fierté.* || **Expression algébrique**, forme sous laquelle on représente une valeur. || **Réduire à sa plus simple expression**, ramener les termes d'une fraction, d'une formule, d'une équation au moindre nombre possible (Math.).

exprimable, *adj. 2 g.* Qui peut être exprimé.

exprimer (lat. *ex*, hors de ; *premere*, *pressum*, presser), *vtr.* Faire sortir en pressant : *exprimer le jus d'un citron.* || Rendre par la parole : *exprimer sa pensée.* || Manifester par les actions, les passions. || **S'exprimer**, *vpr.* Énoncer sa pensée : *exprimez-vous clairement.*

ex professo, *loc. lat.* En homme qui connaît bien la matière.

expropriation, *nf.* Action d'exproprier.

ENCYCL. Il serait impossible de faire un chemin de fer, une route, un canal, etc., si les propriétaires de terrains refusaient de les vendre ou en exigeaient un prix exorbitant. La loi d'*expropriation pour cause d'utilité publique* a pour but de vaincre ces résistances. Si l'administration et le propriétaire ne peuvent tomber d'accord sur l'indemnité, le différend est porté devant un jury spécial. La décision du jury est rendue exécutoire par le magistrat qui le préside et qui permet à l'administration de prendre possession de l'immeuble exproprié.

exproprier, *vtr.* Priver qqn de sa propriété, soit pour cause d'utilité publique et moyennant indemnité, soit par autorité de justice, sur la poursuite de créanciers. || GR. C. ALLIER.

expulser (lat. *ex*, hors de ; *pellere*, *pulsum*, repousser), *vtr.* Chasser qqn d'un lieu qu'il occupe, d'un pays où il est établi. || Exclure d'un lieu, d'une compagnie. || Faire sortir : *expulser des humeurs* (Méd.). || V. EXPULSION.

expulsif, ive, *adj.* Qui aide à expulser.

expulsion, *nf.* Action d'expulser.

ENCYCL. L'*expulsion* d'un locataire qui ne veut pas quitter les lieux qu'il occupe ne peut être faite qu'en vertu d'un jugement et par le ministère d'un huissier.

Le gouvernement peut *expulser* les étrangers qui habitent en France, soit dans un intérêt d'ordre public, soit par mesure de police. Les étrangers condamnés par les tribunaux sont expulsés à l'expiration de leur peine.

expurgatoire, *adj. 2 g.* **Index expurgatoire**, catalogue des livres que la cour de Rome interdit jusqu'à ce qu'ils soient corrigés.

expurger (lat. *ex*, hors de ; *purgare*, nettoyer), *vtr.* Oter d'un livre ce qui blesse l'honnêteté, ce qui est mauvais. || GR. C. AFFLIGER.

exquis, ise (lat. *exquisitus*, recherché), *adj.* D'un goût délicat. || Fig. D'une grande délicatesse : *travail exquis.* || SYN. Délicieux. || CTR. Insipide.

exsangue, *adj.* Qui a peu de sang, qui en a perdu beaucoup.

exsuccion, *nf.* Absorption par succion (Méd.).

exsudation, *nf.* Action de suer (Méd.).

exsuder (lat. *exsudare*, *exsudatum*, suer), *vintr.* Sortir par les pores comme la sueur.

extase, *nf.* Ravissement de l'esprit absorbé dans la contemplation d'une idée ou d'une chose extraordinaire. || Admiration très vive.

extasier (s'), *vpr.* Être ravi d'admiration, être en extase. || GR. C. ALLIER.

extatique, *adj. 2 g.* Qui tient de l'extase.

extenseur, *adj.* et *nm.* Se dit des muscles qui servent à étendre. || CORR. Fléchisseur.

extensibilité, *nf.* Caractère de ce qui est extensible.

extensible, *adj. 2 g.* Qui peut s'étendre. qui peut être étendu.

extensif, ive, *adj.* Qui produit l'extension. || Qui est pris par extension (Gram.).

extension (lat. *ex*, hors de ; *tendere, tensum*, tendre), *nf.* Action d'étendre, de s'étendre. || Étendue, dimension : *ce terrain a beaucoup d'extension.* || Accroissement : *extension d'autorité.* || Développement, application plus étendue : *extension d'une loi, d'une clause.* || Action d'étendre la signification d'un mot (Gram.).

extenso (In). V. IN EXTENSO.

exténuation, *nf.* Action de rendre plus faible. || Affaiblissement, diminution de force.

exténuer (lat. *extenuare*, de *tenuis*, mince), *vtr.* Rendre plus faible ; fatiguer outre mesure. || S'exténuer, *vpr.* S'épuiser de fatigue.

extérieur, eure, *adj.* Qui est au dehors : *mur extérieur.* || Qui existe au dehors : *avantages extérieurs.* || Qui a rapport aux pays étrangers : *commerce extérieur.* || *Nm.* Ce qui est au dehors : *l'extérieur d'une ville.* || Physionomie, manière d'être : *extérieur agréable.* || Les pays étrangers. || CORR. Intérieur.

extérieurement, *adv.* A l'extérieur

exterminateur, trice, *adj.* et *nm.* Qui extermine : *ange exterminateur.*

extermination, *nf.* Action d'exterminer. || Destruction complète, anéantissement.

exterminer, *vtr.* Faire périr entièrement. || SYN. Anéantir.

externat, *nm.* Institution, école qui ne reçoit que des externes. || Service d'externe dans les hôpitaux. || CORR. Internat.

externe (lat. *externus*, du dehors), *adj. 2 g.* Qui est au dehors : *maladie externe.* || Qui n'habite pas dans l'école, dans l'hôpital où il fréquente les cours : *élève externe.* || *Nm. Un externe.* || CORR. Interne, pensionnaire.

ENCYCL. On appelle *médicaments pour l'usage externe* ceux qu'il serait dangereux d'absorber. Ils sont indiqués par une étiquette portant ces mots : *médicament pour l'usage externe.*

extincteur, *nm.* Appareil servant à éteindre les commencements d'incendie.

extinction, *nf.* Action d'éteindre, état de ce qui est éteint. || Fig. Destruction complète.

extirpateur, trice, *n.* Celui, celle qui extirpe. || *Nm.* Instrument pour arracher les herbes.

extirpation, *nf.* Action d'extirper, de déraciner : *extirpation des mauvaises herbes.* || Fig. Destruction totale : *extirpation des vices.*

extirper (lat. *ex*, hors de ; *stirps*, racine), *vtr.* Arracher entièrement, déraciner : *extirper des racines.* || Fig. Détruire entièrement.

extorquer (lat. *extorquere, extorsum*, arracher en tordant), *nm.* Arracher par la violence ou par la ruse.

extorsion, *nf.* Action d'extorquer, d'arracher par force, violence ou contrainte, un écrit, un acte ou de l'argent : *l'extorsion est punie des travaux forcés à temps.*

extra (mot lat. signif. *au delà de, en dehors de*), *nm.* Ce qu'on fait d'extraordinaire : *faire des extras à table* (Fam.). || *Adj. invar.* De qualité supérieure : *vin extra.*

extractif, ive, *adj.* Qui marque l'extraction ; comme **ex** dans *extraire* (Gram.). || Qui sert à extraire : *machine extractive.*

extraction, *nf.* Action d'extraire : *extraction d'une dent.* || Origine : *noble extraction.* || Opération d'arithmétique par laquelle on trouve la racine * d'un nombre donné.

extradition (lat. *ex*, hors de ; *tradere, traditum*, livrer), *nf.* Action de livrer à un gouvernement étranger, qui le réclame, un de ses nationaux accusé d'un crime.

extrados [ek-stra-do], *nm.* Surface extérieure d'une voûte (Archit.). || CTR. Intrados.

extradossé, ée, *adj.* Dont l'extrados est taillé partout en surface unie (Archit.).

extra-fin, ine, *adj.* D'une qualité tout à fait supérieure : *chocolat extra-fin.*

extraire (lat. *ex*, hors de ; *trahere, tractum*, tirer), *vtr.* Tirer de : *extraire les minéraux du sol.* || Séparer une substance d'une autre par une opération chimique. || Arracher : *extraire une dent.* || Extraire la racine carrée, la racine cubique d'un nombre, chercher un autre nombre qui, élevé au carré, au cube, reproduit le premier (Arithm.). || GR. C. ABSTRAIRE.

extrait, *nm.* Substance tirée d'une autre que l'on a décomposée : *extrait de belladone.* || Passage tiré d'un livre, d'un ouvrage quelconque. || Extrait de naissance, extrait mortuaire, extrait du registre des naissances, des décès.

extrajudiciaire, *adj. 2 g.* Qui ne fait pas partie de la procédure d'une affaire pendante en justice : *expertise extrajudiciaire.*

extrajudiciairement, *adv.* En dehors des formes judiciaires.

extra-muros, *loc. lat.* Hors des murs, de l'enceinte d'une ville. || CTR. Intra-muros.

extraordinaire, *adj. 2 g.* Qui n'est pas selon l'usage. || Rare, singulier. || Bizarre, étrange. || SYN. Étrange. || CTR. Ordinaire.

extraordinairement, *adv.* D'une manière extraordinaire ; extrêmement.

extravagamment, *adv.* D'une manière extravagante.

extravagance, *nf.* Action extravagante. || SYN. Folie. || CTR. Sagesse, prudence.

extravagant, ante, *adj.* et *n.* Qui extravague. || Contraire au sens commun.

extravaguer (lat. *extra*, en dehors ; *vagari*, errer), *vintr.* Dire, faire des choses contraires au bon sens. || SYN. Déraisonner.

extravasation ou **extravasion**, *nf.* Épanchement d'un liquide hors de ses canaux naturels : *extravasation du sang* (Méd.).

extravaser (s') (lat. *extra*, en dehors ; *vas*, vase), *vpr.* Sortir des veines, s'épancher hors de ses canaux naturels : *le sang s'est extravasé.*

extrême, *adj. 2 g.* Qui est tout à fait au bout : *limite extrême.* || Porté au plus haut degré : *chaleur extrême.* || Qui va trop loin, exagéré. || *Nm.* Ce qui est extrême : *passer d'un extrême à l'autre.* || Premier et dernier terme d'une proportion arithmétique.

extrêmement, *adv.* Au dernier point, excessivement : *il fait extrêmement chaud.*

extrême-onction, *nf.* Sacrement que l'Église catholique administre aux malades en danger de mort.

extremis (In). V. IN EXTREMIS.

extrémité, *nf.* Partie extrême : *l'extrémité de la rue.* || Le bout, la fin : *l'extrémité d'une corde.* || État d'un malade qui va mourir. || Dernier état du malheur, de la souffrance. || Parti violent, acte de violence : *se porter aux dernières extrémités.* || *Plur.* Les bras et les jambes (Anat.).

extrinsèque, *adj. 2 g.* Qui vient du dehors ; qui est au dehors : *cause extrinsèque.* || Valeur extrinsèque, valeur arbitraire, en dehors de la valeur réelle. || CTR. Intrinsèque.

exubérance, *nf.* Surabondance, abondance inutile : *exubérance de végétation.*

exubérant, ante, *adj.* Surabondant, superflu. || CTR. Insuffisant.

exulcération, *nf.* Ulcération superficielle.

exulcérer, *vtr.* Ulcérer superficiellement (Méd.). || GR. C. ACCÉLERER.

exulter, *vintr.* Tressaillir de joie.

exutoire (lat. *exuere, exutum* mettre à nu), *nm.* Ulcère artificiel destiné à produire de la suppuration (Méd.).

ex-voto (mots lat. signif. *d'après un vœu*), *nm.* Tableau ou objet placé dans une église en souvenir d'un vœu. || *Plur.* des *ex-voto.*

Eyck. V. VAN EYCK.

Eyguières, chl. c. (Arles), Bouches-du-Rhône, 2 300 hab.

Eygurande, chl. c. (Ussel), Corrèze, 1 050 h.

Eylau, v. de Prusse ; victoire de Napoléon sur les Prussiens et les Russes (8 février 1807).

Eymet, chl. c. (Bergerac), Dordogne, 1 550 h.

Eymoutiers, chl. c. (Limoges), Haute-Vienne, 4 200 hab.

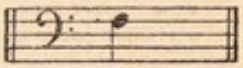
Ezéchias [é-zé-ki-ace], roi de Juda (733-694 av. J.-C.).

Ezéchiel [é-zé-chi-el], un des 4 grands prophètes juifs (6e s. av. J.-C.).

F

f, *nm.* ou *nf.* 8e lettre de l'alphabet. || Sur les monnaies, F désigne l'anc. fabrique d'Angers.

fa, *nm.* 4e note de la gamme. || Clef de fa, signe placé au commencement d'une portée et qui donne son nom aux notes placées sur la 4e ligne de la portée (Mus.) (*fig.*).



CLEF DE FA.

fabagelle, *nf.* ou **fabago**, *nm.* Genre de plantes appelées aussi *faux câprier*.

Fabert (Abraham), maréchal de France (1599-1662).

Fabius, illustre famille de l'anc. Rome. 306 Fabius, engagés volontaires, périrent, en 477 av. J.-C., dans une lutte contre les Véiens. Les plus célèbres Fabius sont : *Quintus Fabius Cunctator*, qui sauva Rome en évitant de combattre Annibal (217 av. J.-C.) ; *Fabius Pictor*, le plus ancien des historiens latins (216 av. J.-C.).

fable (lat. *fabula*, récit), *nf.* Fiction, récit mythologique : *les dieux de la fable étaient innombrables.* || Récit imaginaire. || Syn. Apologue, fiction, conte. || Ctr. Histoire. || Récit allégorique destiné à faire accepter une moralité : *fables de La Fontaine.* || Sujet de risée : *il est la fable de son quartier.*

fableau ou **fabliau**, *nm.* Conte en vers (au moyen âge).

fablier, *nm.* Auteur de fables (vx.). || Recueil de fables.

Fabre d'Églantine, poète dramatique français, membre de la Convention, né en 1755, guillotiné pendant la Terreur, en 1794.

fabricant (lat. *faber*, *fabri*, ouvrier), *nm.* Celui qui fabrique ou fait fabriquer : *fabricant de toile.*

fabricateur, trice, *n.* Celui, celle qui fabrique (en mauvaise part) : *fabricateur de fausse monnaie.* || Fig. *Fabricateur de mensonges.*

fabrication, *nf.* Action, manière de fabriquer. || Résultat de cette action.

fabricien ou **fabricier**, *nm.* Membre de la fabrique d'une église. || Syn. Marguillier.

Fabricius, consul romain célèbre par sa loyauté et son désintéressement (3e s. av. J.-C.).

fabrique, *nf.* Établissement où l'on fabrique des objets destinés au commerce. || **Prix de fabrique**, ce que coûte une marchandise achetée en fabrique. || **Marque de fabrique**, signe qu'un fabricant appose sur ses produits pour prouver qu'ils sont de sa fabrication. || Biens, revenus d'une église. || **Conseil de fabrique** ou **Fabrique**, la réunion des personnes qui administrent les biens d'une église.

Encycl. Le fabricant qui adopte une *marque de fabrique* et qui veut avoir le *droit exclusif* de l'apposer sur ses produits, doit déposer 2 exemplaires de cette marque au greffe du tribunal. La marque de fabrique devient ainsi pour 15 ans la propriété du fabricant. On renouvelle ensuite le dépôt pour 15 autres années, et ainsi de suite. — Celui qui contrefait une *marque de fabrique* est puni de l'amende et de la prison ; il est passible de dommages-intérêts parfois considérables. L'ouvrier qui révèle les secrets de la *fabrique* où il est employé s'expose à des peines sévères (amende et prison).

fabriquer, *vtr.* Faire par des procédés mécaniques : *fabriquer des draps, des armes.*

fabuleusement, *adv.* D'une manière fabuleuse.

fabuleux, euse (lat. *fabula*, fable), *adj.* Qui n'est pas réel ; inventé : *récit fabuleux.* || *Nm.* Ce qui est fabuleux : *aimer le fabuleux.* || Syn. Controuvé, faux. || Ctr. Vrai, certain, historique.

fabuliste, *nm.* Auteur de fables.

façade, *nf.* Chacun des côtés extérieurs d'un édifice : *palais à quatre façades.* || Côté où se trouve l'entrée principale.

face (lat. *facies*, visage), *nf.* Partie antérieure de la tête humaine. || Syn. Visage, figure. || Côté, partie extérieure d'un objet : *pierre taillée sur toutes ses faces.* || Point de vue particulier : *examiner une question sous toutes ses faces.* || Syn. Aspect. || Côté d'une monnaie, d'une médaille sur lequel est une effigie. || Ctr. Pile. || **En face**, *loc. adv.* En regardant fixement, en présence de la personne : *je le lui dirai en face.* || **En face de**, *loc. prép.* Vis-à-vis de : *en face de l'église.* || **Face à face**, *loc. adv.* En se regardant l'un l'autre. || **A la face de**, *loc. prép.* A la vue, en présence de.

facé, ée, *adj.* **Être bien facé**, avoir le visage plein, la figure noble.

face-à-main, *nm.* Binocle de dame, à long manche. *Plur.* des *faces-à-main.*

facétie [fa-sé-si], *nf.* Parole, acte d'une plaisanterie bouffonne. || Syn. Bouffonnerie.

facétieusement, *adv.* D'une manière facétieuse.

facétieux, euse, *adj.* Plaisant jusqu'à la bouffonnerie. || *N.* Personne facétieuse.

facette, *nf.* Petite face, petite surface plane : *les yeux de la mouche ont des facettes.*

facetter, *vtr.* Tailler à facettes : *facetter un diamant.*

fâcher, *vtr.* Causer du dépit, du chagrin. || Se fâcher, *vpr.* Se mettre en colère, se brouiller.

fâcherie, *nf.* Action de se fâcher. || Syn. Brouille.

fâcheusement, *adv.* D'une manière fâcheuse.

fâcheux, euse, *adj.* Qui peut causer du chagrin : *accident fâcheux.* || Difficile à contenter : *caractère fâcheux.* || *Nm.* Personne importune. || Syn. Incommode, malencontreux, désagréable. || Ctr. Avantageux, favorable.

facial, ale, *adj.* Qui appartient à la face : *muscles faciaux.*

facies [fa-ci-ess] (mot lat.), *nm.* Aspect du visage (Méd.).

facile (lat. *facilis*, aisé à faire), *adj.* 2 *g.* Qui peut se faire sans peine. || Qui ne sent pas la gêne, l'effort : *style coulant et facile.* || Doux et complaisant : *caractère facile.* || Syn. Aisé, commode. || Ctr. Difficile.

facilement, *adv.* Avec facilité. || Syn. Aisément. || Ctr. Difficilement, péniblement.

facilité, *nf.* Caractère de ce qui est facile || *Plur.* Délai accordé à un débiteur : *facilités de payement.* || Disposition naturelle qui permet de produire sans effort. || Syn. Commodité, aisance. || Ctr. Difficulté.

faciliter, *vtr.* Rendre facile.

façon (lat. *facere*, faire). Manière dont une chose est faite ; forme qu'on lui donne : *façon d'un habit.* || Main-d'œuvre : *il doit tant pour la façon.* || Manière spéciale. || Culture, labour : *on donne plusieurs façons à la vigne.* || *Plur.* Manières cérémonieuses : *ne faites pas de façons.* || **Travailler à façon**, travailler pour qqn qui fournit la matière première et ne paye que la main-d'œuvre. || **Sans façon**, *loc. adv.* Familièrement, sans cérémonies. || Syn. Manière.

faconde, *nf.* Grande abondance de paroles. || Syn. Loquacité.

façonné, ée, *adj.* Orné de dessins ou de couleurs : *étoffe façonnée.* || Syn. Ouvré.

façonner, *vtr.* Donner une façon, une forme particulière : *façonner un tronc d'arbre.* || Fig. Former l'esprit : *la lecture façonne les jeunes gens.* || Se façonner, *vpr.* Être façonné. || Être formé, se former. || *Vintr.* Faire des façons.

façonnier, ière, *adj.* Qui fait trop de cérémonies. || Ouvrier qui fait des ouvrages façonnés.
fac-similé [fak-si-mi-lé] (mots lat. signif. *fais semblable*), *nm.* Reproduction exacte d'un dessin, d'un écrit, etc. || *Plur.* des *fac-similé.*
factage, *nm.* Transport de marchandises à domicile. || Ce qu'on paye pour ce transport.
facteur, factrice (lat. *facere*, *factum*, faire), *n.* Fabricant d'instruments de musique : *facteur de pianos.* || Employé d'un service de factage. || Employé des postes qui distribue à domicile les lettres et les télégrammes. || Agent préposé à la vente aux enchères et en gros des denrées alimentaires : *facteur à la halle.* || **Facteurs d'un produit**, se dit des quantités qui servent à former le produit d'une multiplication (*multiplicande* et *multiplicateur*) (Math.). || Chacun des éléments qui concourent à un résultat : *Le travail et le capital sont les deux facteurs de la richesse.*
factice, *adj. 2 g.* Fait ou imité par l'art : *bloc de pierre factice.* || Fig. Qui manque de naturel : *douleur factice.* || Syn. Artificiel. || Ctr. Vrai, réel.
factieux, euse, *adj.* et *n.* Qui fait partie d'une faction. || Qui est en proie aux factions.
faction, *nf.* Parti qui cherche à troubler l'État, à désorganiser une société quelconque. || Surveillance exercée à tour de rôle par les soldats d'un poste : *la faction est de 2 heures.*
factionnaire, *nm.* Soldat en faction.
factorerie, *nf.* Comptoir de commerce en pays étranger et aux colonies.
factotum [fak-to-tome] (lat. *fac*, fais ; *totum*, tout), *nm.* Celui qu'on emploie dans une maison pour s'occuper de tout. || *Plur.* des *factotums.*
factum [fak-tome] (mot lat. signif. *chose faite*), *nm.* Mémoire publié pour attaquer ou pour se défendre. || *Plur.* des *factums.*
facture, *nf.* Manière dont une chose est faite : *vers, morceau de musique d'une bonne facture.* || Note que délivre un commerçant, et sur laquelle il indique les marchandises fournies et le prix de vente. || **Prix de facture**, prix auquel un marchand a acheté en fabrique.
Encycl. Une *facture* doit autant que possible porter en tête le nom du négociant, ainsi que son adresse, le tout imprimé. Il faut y inscrire très exactement la date de la livraison, le nom de la personne à qui l'on vend, la nature, la quantité des marchandises, leur prix et les conditions de payement. Une *facture* acquittée doit toujours, si la somme mentionnée est supérieure à 10 fr., être munie d'un **timbre de facture.** || V. Timbre.
facultatif, ive, *adj.* Que l'on peut faire ou ne pas faire. || Ctr. Obligatoire.
faculté, *nf.* Moyen, pouvoir ou droit de faire quelque chose : *l'homme a la faculté d'exprimer ses pensées par la parole.* || Aptitude physique ou morale, talent : *cet enfant a de grandes facultés.* || Établissement d'enseignement supérieur où des professeurs font des cours publics et confèrent après examen les grades de bachelier, licencié, docteur. || *Plur.* Ressources personnelles : *dépenser au delà de ses facultés.*
fadaise, *nf.* Parole niaise, insignifiante.
fadasse, *adj. 2 g.* Fade et écœurant (Fam.).
fade, *adj. 2 g.* Qui n'a pas de saveur : *aliment fade.* || Fig. qui n'a rien de vif, de piquant. || Syn. Insipide. || Ctr. Relevé, épicé, savoureux.
fadement, *adv.* D'une manière fade.
fadeur, *nm.* Caractère de ce qui est fade. || Fig. Manque de grâce, de vivacité. || Discours fade.
Faenza, v. d'Italie, prov. de Ravenne ; 40 000 hab.
fagot, *nm.* Assemblage de menu bois. || Fagot d'épines, personne acariâtre, bourrue (Fam.). || **Sentir le fagot**, être suspect d'hérésie. || **Conter, débiter des fagots**, dire des niaiseries.
fagotage, *nm.* Action de faire des fagots. || Fig. Travail mal fait.
fagoter, *vtr.* Faire des fagots. || **Travailler sans soin** (Fam.). || **Habiller sans goût.**
fagoteur, euse, *n.* Faiseur, faiseuse de fagots. || Personne qui travaille sans goût (Fam.).
fagotin, *nm.* Petit fagot. || Singe de bateleur. || Fig. Mauvais farceur.
Fahrenheit, physicien allemand (1686-1736), auteur d'une graduation thermométrique*.
faible, *adj. 2 g.* Qui manque de force. || Qui n'a pas d'énergie, de force morale. || Qui n'a pas assez de grosseur, d'épaisseur, de solidité : *cette chaise est trop faible.* || Qui a peu de mérite : *ces vers sont bien faibles.* || *Nm.* Personne faible : *protégez toujours le faible.* || Côté faible, partie vulnérable : *l'ennemi cherche le faible de la place.* || Goût prononcé, passion dominante : *la gourmandise est le faible des enfants.* || Syn. Débile, impuissant. || Ctr. Fort.
faiblement, *adv.* D'une manière faible. || Ctr. Vigoureusement.
faiblesse, *nf.* Manque de force. || Manque d'énergie, de fermeté. || Manque de talent. || Défaillance, évanouissement. || V. Syncope. || Syn. Débilité, impuissance. || Ctr. **Force, énergie, fermeté, puissance.**
faiblir, *vintr.* Perdre de sa force, de son courage, de sa résistance.
Faidherbe, général français (1818-1889).
faïence (v. *Faenza*, v. d'Italie), *nf.* Poterie de terre vernissée ou émaillée.
faïencerie, *nf.* Fabrique de faïence. || Art du faïencier. || Objet en faïence.
faïencier, ière, *n.* Celui, celle qui fabrique ou vend de la faïence.
faille, *nf.* Solution de continuité dans un gisement (Géol.). || Étoffe de soie à gros grains.
failli, *nm.* Commerçant qui a fait faillite.
Encycl. Le *failli* qui n'a pas été réhabilité est déchu de ses droits politiques ; il ne peut être ni tuteur, ni curateur.
faillibilité, *nf.* Possibilité de faillir, de se tromper.
faillible, *adj. 2 g.* Qui peut faillir, se tromper.
faillir (lat. *fallere*, tromper), *vintr.* Tomber en faute, agir contre son devoir. || Faire faillite. || Être sur le point de : *j'ai failli tomber.*
Gr. Je faux, tu faux, il faut, n. faillons, v. faillez, ils faillent. Je faillais. Je faillis. Je faudrai. Que je faillisse. Faillant. Failli, ie.
faillite, *nf.* État d'un commerçant qui cesse ses paiements.
Encycl. Lorsqu'un commerçant a *cessé ses paiements*, il peut demander la liquidation judiciaire dans les 15 jours ; s'il ne le fait pas, ou s'il n'obtient pas de concordat, il peut être déclaré en *faillite* par le tribunal de commerce ou par le tribunal civil s'il n'existe pas de tribunal de commerce au lieu de son domicile. Le tribunal nomme un *syndic*, qui représente à la fois le failli et les créanciers, et gère les affaires dans l'intérêt des deux parties. S'il n'y a pas d'actif, la faillite est close par *insuffisance d'actif*. Si les créanciers ont confiance dans l'honnêteté et l'habileté du failli, ou si celui-ci fait abandon de tout ou partie de ses biens, ils peuvent lui accorder le *concordat* *. Dans le cas contraire, le syndic réalise les biens du failli et en distribue le montant aux créanciers, proportionnellement à ce qui leur est dû. En cas d'*insuffisance d'actif*, une fois les opérations de la faillite terminées, les créanciers peuvent individuellement poursuivre le failli ; en cas de *concordat*, ils ne le peuvent plus. Le failli qui a acquitté toutes les sommes dues par lui peut obtenir sa *réhabilitation* *. V. Banqueroute, Bilan, Concordat, Failli.
faim [fin], *nf.* Besoin de manger. || Fig. Désir ardent. || Syn. Appétit.
faim-valle, *nm.* Maladie des chevaux caractérisée par un violent besoin de manger.
faîne ou **fène**, *nf.* Fruit du hêtre.
fainéant, ante, *adj.* et *n.* Qui ne fait rien, qui ne veut pas travailler. || Syn. Paresseux. || Ctr. Laborieux, travailleur. || **Rois fainéants**, les derniers rois mérovingiens, de *Thierry III* à *Childéric III*, qui abandonnèrent l'exercice du pouvoir aux Maires du palais (673-752).
fainéanter, *vintr.* Être fainéant (Fam.)

fainéantise, *nf.* Paresse habituelle.

faire, *vtr.* Créer, former, produire, engendrer : *Dieu a fait l'univers.* || Façonner, fabriquer, construire, exécuter : *faire une maison, un ouvrage.* || Se dit en général de tout ce qui s'accomplit : *faire des affaires, faire alliance.* || Disposer, arranger : *faire un lit.* || Chercher à paraître : *faire le malade.* || Être cause de : *la richesse ne fait pas le bonheur.* || **Se faire**, *vpr.* Être fait : *la toile se fait à la machine.* || Devenir meilleur : *le vin se fait en bouteilles.* || Arriver : *cela pourrait bien se faire.* || **Se faire à**, s'accoutumer à, s'habituer à : *se faire à la fatigue.*

GR. Je fais, tu fais, il fait, n. faisons, v. faites, ils font. Je faisais. Je fis. J'ai fait. Je ferai. Je ferais. Fais. Que je fasse. Que je fisse. Faisant. Fait, faite. — Le verbe **faire**, un des plus usités de la langue française, s'emploie dans une infinité de locutions : *faire plaisir, faire grâce, faire bâtir*, etc. Dans ces locutions, le verbe *faire* indique surtout que le sujet est *cause* d'un résultat produit.

faire, *nm.* L'action, le pouvoir de faire. || Manière particulière à un peintre, à un artiste.

faire-le-faut, *nm.* Chose inévitable (VX.).

faisable, *adj. 2 g.* Qui peut se faire.

faisan, *nm.* Oiseau de l'ordre des gallinacés (*fig.*). || GRAMM. Au féminin on dit *faisane* ou *poule faisane.*



FAISAN.

faisances, *nfpl.* Ce qu'un fermier doit fournir à son propriétaire en sus du prix de location.

faisandeau, *nm.* Jeune faisan.

faisander, *vtr.* Donner au gibier un goût particulier en le laissant se décomposer jusqu'à un certain point. || **Se faisander**, *vpr.* Devenir faisandé.

faisanderie, *nf.* Lieu où l'on élève des faisans.

faisandier, *nm.* Celui qui élève des faisans.

Faisans (Ile des), ou **de la Conférence**, île de la Bidassoa, où fut signé, en 1659, le traité des Pyrénées.

faisceau (lat. *fascis*, botte, paquet), *nm.* Réunion d'objets liés ensemble : *faisceau de lattes.* || Assemblage de fusils qu'on forme en engageant les quillons ou les baïonnettes les uns dans les autres || *Plur.* Réunion de baguettes liées autour d'une hache et qu'on portait à Rome devant certains magistrats : *faisceaux consulaires* (*fig.*).



FAISCEAUX.

faiseur, euse, *n.* Celui, celle qui fait qq. chose : *faiseur d'instruments ; faiseuse de dentelle.* || Intrigant qui cherche à imposer ses idées, qui fait des affaires peu honorables.

fait, *nm.* Chose faite, action : *assez de paroles, attendons les faits.* || Événement à raconter : *les faits sont la matière de l'histoire.* || **Haut fait**, action d'éclat. || **Faits et gestes**, actions remarquables ; actions en général. || **Voies de fait**, violences. || **Tout à fait**, *loc. adv.* Entièrement. || **En fait de**, *loc. prép.* En matière de. || **De fait, en fait**, *loc. adv.* En réalité, véritablement.

fait, aite *adj.* Dont l'ensemble est agréable ou désagréable : *un homme bien fait, mal fait.* || **Homme fait**, celui qui a 25 ans au moins.

faîtage, *nm.* Pièce de bois qui porte la partie supérieure d'une charpente dans un bâtiment (*fig.* V. COMBLE).

faîte, *nm.* La partie la plus élevée d'un édifice, d'un objet quelconque. || Fig. *Le faîte des honneurs.* || SYN. Cime, comble, sommet. || CTR. Base, fond, fondation. || **Ligne de faîte**, ligne formée par une suite de collines et de montagnes.

faîtière, *nf.* Tuile recourbée qu'on place sur la crête d'un toit.

fait-tout, *nm.* Casserole qui sert à plusieurs usages (Cuis.).

faix, *nm* Charge, fardeau : *faix trop pesant.* || Partie supérieure (Mar.).

fakir. V. FAQUIR.

falaise, *nf.* Escarpement de terre ou de rochers sur le bord de la mer.

Falaise, chl. a. (Calvados), 7600 hab.

falaiser, *vintr.* Se briser contre les falaises (en parlant de la mer).

falbala, *nm.* Bande d'étoffe plissée qu'on met au bas d'une robe, d'un rideau. || *Plur.* Ornements de mauvais goût.

Falconet, sculpteur français (1716-1791), auteur de la statue de *Pierre le Grand.*

Faléries, anc. v. d'Italie (Etrurie).

Falerne, anc. v. d'Italie (Campanie), célèbre par ses vins. || *Nm.* Vin de Falerne.

Falguière, sculpteur français (1831-1900).

Faliero (MARINO), doge de Venise, décapité comme conspirateur à 80 ans (1355).

Falkland (Iles). V. MALOUINES.

fallace, *nf.* Tromperie (VX.).

fallacieusement, *adv.* D'une manière fallacieuse.

fallacieux, euse, *adj.* Qui cherche à tromper. || SYN. Fourbe, trompeur.

Fallières (ARMAND), 8e président de la République française de 1905 à 1913, né en 1841.

falloir, *v. imp.* Être nécessaire, utile, obligatoire, convenable : *il faut travailler.*

GR. Il faut, il fallait, il fallut, il a fallu, il faudra, il faudrait, qu'il faille, qu'il fallût, fallu.

falot, *nm.* Sorte de grande lanterne.

falot, ote, *adj.* Risible, grotesque. || *Nm.* Personnage grotesque.

falotement, *adv.* D'une manière falote.

falourde, *nf.* Fagot de 4 ou 5 bûches.

falquer, *vintr.* Se dit d'un cheval auquel on fait faire une sorte de courbette.

falsifiable, *adj. 2 g.* Qui peut être falsifié.

falsificateur, *nm.* Celui qui falsifie.

falsification, *nf.* Action de falsifier, chose falsifiée.

ENCYCL. Quand on croit qu'un aliment est falsifié, il est prudent de le faire analyser, et l'on pourra ensuite porter plainte, car la loi punit de la prison et de l'amende les falsificateurs de denrées alimentaires.

falsifier (lat. *falsus*, faux ; *facere*, faire), *vtr.* Dénaturer, contrefaire, imiter d'une manière frauduleuse : *falsifier un acte.* || Altérer une substance quelconque par un mauvais mélange : *falsifier du vin.* || V. FALSIFICATION.

falun, *nm.* Débris de coquilles qu'on emploie pour amender certains sols.

faluner, *vtr.* Amender avec du falun.

falunière, *nf.* Carrière de falun.

fame, *nf.* Réputation (VX.).

famé, ée, *adj.* Bien, mal famé, qui a une bonne, une mauvaise réputation.

famélique (lat. *fames*, faim), *adj. 2 g.* Torturé par la faim.

fameux, euse (lat. *fama*, renommée), *adj.* Qui a beaucoup de réputation, en bien ou en mal : *un brigand fameux.* || SYN. Célèbre, illustre, renommé. || CTR. Inconnu, obscur, ignoré.

familial, ale, *adj.* Relatif à la famille.

familiariser, *vtr.* Rendre familier. || SYN. Accoutumer, habituer. || **Se familiariser**, *vpr.* Devenir familier, s'accoutumer à.

familiarité, *nf.* Grande intimité, manières familières. || Manières trop libres envers qqn.

familier, ière, *adj.* Qui agit sans céré-

monie, comme en famille : *être familier avec qqn.* || Auquel on est accoutumé, que l'on fait aisément : *l'habitude rend tout familier.* || Se dit du langage, du style tout à fait simples : *le style familier est l'opposé du style sublime.* || *Nm.* Personne qu'on admet dans sa familiarité.

familièrement, *adv.* D'une manière familière.

familistère, *nm.* Sorte de phalanstère * où plusieurs familles d'ouvriers vivent en commun d'après le système de Fourier. || Vastes maisons où sont logés les ouvriers d'une fabrique.

famille, *nf.* Toutes les personnes issues d'un même sang, comme enfants, frères, neveux, etc. || Parents qui habitent ensemble. || **Soutien de famille**, fils qui fait vivre ses parents par son travail. || **Fils de famille**, enfant d'une famille riche. || **Sainte Famille**, saint Joseph, la Vierge et l'enfant Jésus ; tableau qui les représente. || Réunion de *genres* qui ont ensemble de grandes ressemblances (Hist. nat.) : *familles d'animaux, de végétaux.* || **Conseil de famille.** V. CONSEIL. || **Famille de mots**, ensemble de mots qui ont le même radical (Gramm.).

ENCYCL. On appelle plus particulièrement *famille* l'ensemble des personnes du même sang qui vivent sous le même toit : le père, la mère, les enfants. Chacune de ces personnes a ses devoirs et ses droits. || V. ENFANTS, PARENTS.

Famille (Pacte de), alliance conclue en 1761 entre Louis XV et le roi d'Espagne Charles III, pour résister à l'Angleterre.

famine (lat. *fames*, faim), *nf.* Disette générale, manque absolu de vivres dans une région.

Famine (Pacte de), conspiration formée par de riches spéculateurs qui, sous Louis XV et sous Louis XVI, affamèrent le peuple pour mieux vendre les grains qu'ils avaient accaparés * (1765-1789).

fanage, *nm.* Action de faner, de faire sécher l'herbe fauchée.

fanaison ou **fenaison**, *nf.* Temps où l'on fane.

fanal, *nm.* Grosse lanterne de navire, de phare, etc. || Feu qu'on allume la nuit sur les tours, à l'entrée des ports, etc., pour indiquer aux navires la route qu'ils doivent tenir. || Fig. Ce qui sert de guide.

fanatique, *adj.* et *n. 2 g.* Qui pousse à l'excès le zèle religieux. || Fig. Qui se passionne à l'excès, pour un parti, une opinion, etc.

fanatiser, *vtr.* Rendre fanatique. || **Se fanatiser**, *vpr.* Être fanatisé.

fanatisme (lat. *fanum*, temple), *nm.* Zèle religieux poussé à l'excès. || Attachement opiniâtre et violent à un parti, à une opinion.

fanchon, *nf.* Petit fichu que les femmes portent sur la tête en nouant les deux bouts sous le menton.

fandango, *nm.* Danse espagnole à mouvement vif, avec accompagnement de castagnettes ; air sur lequel on la danse.

fane, *nf* Feuillage sec. || Tige verte ou desséchée de certaines plantes.

faner, *vtr.* Retourner l'herbe fauchée pour la faire sécher. || Fig. Flétrir, dessécher. || **Se faner**, *vpr.* Perdre sa fraîcheur, son éclat.

faneur, euse, *n.* Celui, celle qui fane les foins. || *Nf.* Machine à faner les foins.

fanfan, *nm.* Petit enfant (Fam.).

fanfare, *nf.* Air de musique exécuté par des instruments de cuivre. || Musique militaire de cavalerie. || Société de musiciens se servant d'instruments en cuivre.

fanfaron, onne, *adj.* et *n.* Qui fait le brave, qui exagère sa bravoure. || SYN. Bravache.

fanfaronnade, *nf.* Bravade, vanterie de fanfaron.

fanfaronnerie, *nf.* Caractère de fanfaron.

fanfreluche, *nf* Ornement brillant, mais sans valeur. || Fig. Futilité.

fange, *nf.* Boue liquide. || SYN. Vase, limon, boue. || Fig. Condition basse et abjecte. || État d'avilissement.

fangeux, euse, *adj.* Plein de fange.

fanion, *nm.* Petit drapeau qu'on met au bout d'un fusil pour servir à aligner des soldats.

Fanjeaux, chl. c. (Castelnaudary), Aude, 1 300 hab.

fanon, *nm.* Pièce d'étoffe attachée à une pique et servant de signe de ralliement. || Pendant d'une bannière, d'une mitre épiscopale. || Peau qui pend à la gorge des taureaux et des bœufs. || Lames cornées qui garnissent le palais des cétacés : *fanon de baleine.*

fantaisie (gr. *phantasia*, imagination), *nf* Imagination capricieuse. || Volonté capricieuse. || Chose faite sans autre règle que le caprice.

fantaisiste, *adj.* et *n.* Qui prend sa fantaisie pour guide : *peintre, artiste fantaisiste.*

fantasia, *nf.* Divertissement qui fait partie de toutes les fêtes arabes : les cavaliers exécutent une espèce de jeu de barres et galopent en tirant des coups de fusil en l'air.

fantasmagorie, *nf* Spectacle qui consiste à faire paraître dans l'obscurité des figures qui semblent s'approcher ou s'éloigner. || Fig. Effet produit par des moyens trompeurs.

fantasmagorique, *adj. 2 g.* Qui appartient à la fantasmagorie.

fantasque, *adj. 2 g.* et *n.* Qui agit par boutades. || SYN. Capricieux, bizarre.

fantasquement, *adv.* D'une manière fantasque.

fantassin, *nm.* Soldat d'infanterie.

fantastique, *adj. 2 g.* Qui n'a rien de réel : *êtres fantastiques.* || *Nm.* Le fantastique. || SYN. Chimérique, imaginaire. || CTR. Réel.

fantoccini [fan-to-tchi-ni, d'où l'on a fait *fantoche*] (mot ital.), *nmpl.* Marionnettes italiennes.

fantoche, *nm.* Marionnette. || Fig. Homme sans consistance, sans volonté.

fantôme (gr. *phantasma*, apparition), *nm.* Apparition surnaturelle, revenant : *on ne croit plus aujourd'hui aux fantômes.* || Fig. Vaine apparence : *un fantôme de roi.* || SYN. Spectre, apparition, ombre.

fanum [fa-nome] (mot lat.), *nm.* Temple païen.

faon [fan], *nm.* Petit des animaux du genre cerf (chevrette, biche, daine).

Faou (Le), chl. c. (Châteaulin), Finistère, 1 250 hab.

Faouët (Le), chl. c. (Pontivy), Morbihan, 3 300 hab.

faquin, *nm.* Portefaix (vx.). || Homme de rien, homme méprisable.

faquinerie, *nf.* Caractère, acte de faquin.

faquir ou **fakir**, *nm.* Sorte de moine mendiant et fanatique, chez les Hindous.

Faraday, physicien et chimiste anglais (1791-1867).

faradisation, *nf.* Traitement des maladies par l'électricité.

farandole, *nf.* Sorte de danse provençale qu'on exécute en se tenant par la main.

faraud, aude, *n.* Qui est fier de ses habits.

farce, *nf.* Hachis de viande qu'on assaisonne et qu'on introduit dans une volaille, dans un pâté, etc. || Pièce de théâtre bouffonne. || Action plaisante ; tour que l'on joue à qqn. || *Adj. 2 g.* Très comique (Fam.).

farceur, euse, *n.* Qui fait rire par des bouffonneries. || Acteur qui ne joue que des farces.

farci, ie, *adj.* Rempli de farce.

farcin, *nm.* Maladie des chevaux, espèce de morve *.

farcineux, euse, *adj.* Qui tient du farcin ; qui a le farcin.

farcir, *vtr.* Remplir de farce : *farcir une dinde.* || Fig. Remplir avec excès : *farcir un livre de citations.*

fard, *nm.* Composition pour rehausser l'éclat du teint ou cacher les défauts de la peau. || Fig. Moyen de dissimulation : *parlez sans fard.*

fardeau, *nm.* Charge pesante. || Fig. Chose pénible à supporter. || SYN. Charge, faix, poids.

farder, *vtr.* Couvrir de fard. || Fig. Dissimuler : *farder la vérité.* || **Se farder**, *vpr.* Se couvrir le visage de fard.

farder, *vintr.* S'affaisser sous son propre poids : *ce mur farde.* || Se dit d'une voile qui s'arron-

dit sous l'action du vent (Mar.). || Ctr. Fasier.
fardier, *nm.* Voiture servant à transporter les fardeaux très lourds.
farfadet, *nm.* Esprit follet. || Syn. Lutin.
farfouiller, *vtr.* Fouiller en mettant les choses en désordre (Fam.). || *Vintr.* Même sens.
Fargeau (St-), chl. c. (Joigny), Yonne, 2 600 h.
faribole, *nf.* Discours sans intérêt; propos frivole.
farinacé, ée, *adj.* Qui a l'apparence de la farine; qui est de la nature de la farine.
farine, *nf.* Poudre que l'on obtient en broyant des grains de blé ou d'autres céréales et de quelques graines : *farine de blé, de moutarde.* || Fleur de farine, farine de froment très pure.
farinet, *nm.* Dé à jouer marqué sur une seule face.
farineux, euse, *adj.* Qui contient de la farine. || Qui ressemble à la farine. || Couvert de farine. || *Nm.* Substance farineuse : *les farineux sont très nutritifs.*
farinier, ère, *nm.* Qui vend de la farine.
Farnèse, famille princière d'Italie qui a donné plusieurs papes. || Alexandre Farnèse, duc de Parme, grand capitaine au service des Espagnols (1546-1592).
farniente [far-niain-té] (mot ital. signif. *ne rien faire*), *nm.* Loisir, douce oisiveté, absence de toute occupation.
faro, *nm.* Espèce de bière très renommée qui se fabrique à Bruxelles.
farouch ou **farouche**, *nm.* Sorte de trèfle.
farouche, *adj. 2 g.* Qui n'est pas apprivoisé : *bête farouche.* || Qui fuit la société : *enfant, homme farouche.* || Fig. Cruel, barbare : *farouche tyran.* || Syn. Sauvage. || Ctr. Apprivoisé, sociable, doux.
farrago (mot lat.), *nm.* Mélange de différentes espèces de grains. || Fig. Mélange confus de choses disparates.
Fars ou **Farsistan**, province de Perse.
fasce, *nf.* Pièce qui coupe l'écu horizontalement par le milieu et en occupe le tiers (*fig.* V. Blason).
fascicule (lat. *fasciculus*, diminutif de *fascis*, botte, paquet), *nm.* Poignée d'herbes, de plantes. || Partie d'un ouvrage de librairie publié par livraisons.
fasciculé, ée, *adj.* Réuni en faisceaux (Bot.).
fascié, ée, *adj.* Qui a des bandes colorées : *coquillage fascié.* || Marqué de bandes (Blason).
fascinage, *nm.* Action de faire des fascines; ouvrage fait avec des fascines.
fascinateur, trice, *adj.* Qui fascine.
fascination, *nf.* Action de fasciner.
fascine (lat. *fascis*, botte), *nf.* Fagot de branchages dont on se sert à la guerre pour combler un fossé, réparer une route, etc.
fasciner, *vtr.* Causer une sorte de torpeur par une influence surnaturelle ou magnétique : *l'épervier fascine sa proie.* || Fig. Charmer, éblouir, tromper.
faséole ou **phaséole**, *nf.* Espèce de haricot.
fashion [fa-schion] (mot angl.), *nf.* Manières du monde élégant. || Société élégante.
fashionable, *adj. 2 g.* et *nm.* Qui s'attache à suivre les modes du grand monde.
fasier ou **fasécier**, *vintr.* Se dit des voiles d'un navire lorsque le vent les enfle trop peu (Mar.). || Ctr. Farder.
faste (lat. *fastus*, orgueil, fierté), *nm.* (sans plur.). Luxe, magnificence. || Ostentation.
faste, *adj. 2 g.* Se disait chez les Romains des jours où il était permis de rendre la justice et de se livrer aux affaires. || Ctr. Néfaste.
fastes, *nmpl.* Tables, livres qui constituaient le calendrier chez les anciens Romains. || Histoires, récits mémorables. || Syn. Annales.
fastidieusement, *adv.* D'une manière fastidieuse.
fastidieux, euse (lat. *fastidium*, dégoût), *adj.* Qui cause du dégoût, de l'ennui.
fastueusement, *adv.* D'une manière fastueuse.
fastueux, euse, *adj.* Qui aime le faste, qui déploie un luxe excessif. || Ctr. Simple.
fat [fatt] (lat. *fatuus*, sot), *adj.* et *nm.* Sot, qui a une très haute idée de lui-même.
fatal, ale (l. *fatalis*, de *fatum*, destin), *adj.* Qui doit arriver nécessairement, auquel on ne peut se soustraire : *terme fatal.* || Fig. Funeste, désastreux. || *Plur. fatals* (peu usité). || Syn. Inévitable, fâcheux, funeste. || Ctr. Fortuit.
fatalement, *adv.* D'une manière fatale. || Par un malheur extraordinaire.
fatalisme, *nm.* Doctrine philosophique qui attribue tout ce qui se produit dans le monde à une puissance aveugle.
fataliste, *adj. 2 g.* Qui croit au fatalisme.
fatalité, *nf.* Enchaînement de circonstances inévitables. || Destinée inévitable.
fatidique (lat. *fatum*, destin; *dicere*, dire), *adj. 2 g.* Qui révèle les volontés du destin.
fatigant, ante, *adj.* Qui fatigue.
fatigue, *nf.* Travail, exercice pénible. || Lassitude causée par l'excès de travail, par un exercice pénible ou violent. || Ctr. Repos.
fatiguer, *vtr.* Causer de la fatigue. || Fig. Ennuyer, importuner. || Se fatiguer, *vpr.* Se donner beaucoup de mal. || Syn. Lasser. || Ctr. Reposer. || *Vintr.* Éprouver de la fatigue.
Fatime, fille de Mahomet, de laquelle se disaient issus les califes fatimites, dominateurs de l'Afrique de 909 à 1171.
fatras [fa-tra], *nm.* Amas confus de choses diverses. || Réunion de phrases incohérentes.
fatrassier ou **fatrasseur**, *nm.* Celui qui aime le fatras.
fatuité, *nf.* Caractère, action d'un fat.
faubourg, *nm.* Partie d'une ville qui se trouve ou se trouvait autrefois en dehors de l'enceinte.
faubourien, ienne, *adj.* Qui appartient, qui a rapport au faubourg, aux habitants du faubourg : *accent faubourien.* || *Nm.* Habitant d'un faubourg.
fauchage, *nm.* Action de faucher.
fauchaison, *nf.* Temps où l'on fauche.
fauche, *nf.* Produit du fauchage; temps où se fait le fauchage.
fauchée, *nf.* Ce qu'on peut faucher en un jour, ou sans affiler sa faux.
faucher, *vtr.* Couper avec une faux. || Fig. Faire périr : *la mort fauche l'humanité.* || *Vintr.* Se dit d'un homme ou d'un animal qui traîne en demi-cercle une de ses jambes.
fauchet, *nm.* Râteau à dents de bois pour ramasser l'herbe fauchée.
fauchette, *nf.* Instrument pour couper les côtés des arbustes qui bordent les plates-bandes.
faucheur, euse, *n.* Celui, celle qui fauche. || *Nf.* Machine servant à faucher.
faucheux ou **faucheur**, *nm.* Araignée à très longues pattes qui ne file pas de toile.
Faucigny, anc. province des États sardes réunie à la France en 1860 (dép. de la Haute-Savoie).

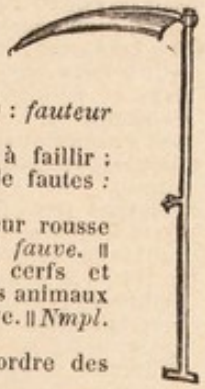

FAUCILLE.

faucille, *nf.* Instrument pour couper les herbes, les blés, etc. (*fig.*).
Faucilles (Monts), montagnes peu élevées, entre les Vosges et le plateau de Langres.
faucillon, *nm.* Sorte de faucille pour couper le menu bois.
Faucogney, chl. c. (Lure), Haute-Saône, 950 h.
faucon, *nm.* Oiseau de proie qu'on dresse quelquefois pour la chasse (*fig.*).
fauconneau, *nm.* Jeune faucon. || Ancienne pièce d'artillerie de très petit calibre.


FAUCON.

fauconnerie, *nf.* Art de dresser les faucons pour la chasse. || Lieu où l'on dresse les faucons. || Chasse au faucon.
fauconnier, *nm.* Celui qui dresse des faucons et autres oiseaux de chasse.

fauconnière, *nf* Espèce de gibecière.
faufiler, *vtr.* Coudre à très grands points, d'une manière provisoire. ‖ Syn. Baguer, bâtir. ‖ **Se faufiler**, *vpr.* Se glisser, s'insinuer avec adresse auprès de qqn, dans une maison.
Faulquemont, anc. chl. c. (Metz), Moselle, auj. Alsace-Lorraine.
faulx, *nf.* V. Faux.
faune, *nm.* Divinité champêtre moitié homme moitié chèvre (Myth.).
faune, *nf.* L'ensemble des animaux qui habitent un pays. ‖ Ouvrage dans lequel sont étudiés ces animaux. ‖ Corr. Flore.
Fauquembergues, chl. c. (St-Omer), Pas-de-Calais, 950 hab.
Faure (Félix), 6e président de la République française, né en 1841, élu en 1895, mort en 1899.
faussaire, *n. 2 g.* Auteur d'un faux.
fausse alarme, *nf.* Alarme sans cause.
fausse attaque, *nf.* Attaque simulée.
fausse botte, *nf.* Bande de cuir garnissant le bas du pantalon des cavaliers.
fausse clef, *nf* Clef dont les voleurs se servent pour ouvrir les serrures.
fausse côte, *nf* Côtes inférieures qui ne se joignent pas au sternum par un cartilage.
fausse équerre, *nf* Équerre à branches mobiles qui s'ouvre et se ferme.
fausse fenêtre, *nf.* Fenêtre simulée pour la symétrie (Archit.).
faussement, *adv.* Contrairement à la vérité.
fausse monnaie, *nf.* Monnaie contrefaite. V. Monnaie.
fausse nouvelle, *nf.* Annonce d'un fait contraire à la vérité.
fausse porte, *nf.* Porte figurée pour la symétrie.
fausse position, *nf.* Position mauvaise.
fausser, *vtr.* Rendre faux, dénaturer. ‖ **Fausser la voix**, faire qu'elle ne soit plus juste. ‖ Plier, courber, tordre : *fausser une clef.*
fausset, *nm.* Voix aiguë, voix de tête.
fausset, *nm.* Petite cheville de bois servant à boucher les trous faits à un tonneau avec le foret*.
fausseté, *nf.* Caractère de ce qui est faux. ‖ Dissimulation hypocrite. ‖ Allégation fausse. ‖ Ctr. Réalité, sincérité, véracité, franchise.
Faust (Jean), personnage allemand du 15e siècle, héros d'un drame de Gœthe (1808) et d'un opéra de Gounod.
faute, *nf.* Action de faillir : *faire, commettre une faute.* ‖ Manquement à un principe, à une règle : *faute de grammaire.* ‖ Manque, pénurie : *avoir faute de tout.* ‖ **Faute de**, *loc. prép.* Par défaut, par manque de : *Paris a capitulé en 1871 faute de pain.* ‖ **Sans faute**, *loc. adv.* A coup sûr, immanquablement.
fauteuil, *nm.* Grand siège à dossier et à bras. ‖ Fig. Présidence d'une assemblée : *occuper le fauteuil.* ‖ Place d'académicien.
fauteur, trice (lat. *favere, fautum*, favoriser), *n.* Celui, celle qui favorise (surtout en mauvaise part) : *fauteur de désordres.*
fautif, ive, *adj.* Sujet à faillir : *mémoire fautive.* ‖ Plein de fautes : *ouvrage fautif.*
fauve, *adj. 2 g.* De couleur rousse ou tirant sur le roux : *poil fauve.* ‖ **Bêtes fauves**, les daims, cerfs et chevreuils, et en général les animaux sauvages. ‖ *Nm.* Couleur fauve. ‖ *Nmpl.* Bêtes fauves.
fauvette, *nf.* Oiseau de l'ordre des passereaux.
Fauville, chl. c. (Yvetot), Seine-Inférieure, 1 350 hab.
faux ou **faulx** [fô], *nf.* Instrument dont on se sert pour couper l'herbe et les céréales (*fig.*).


FAUX.

faux, fausse (lat. *fallere, falsum*, tromper), *adj.* Contraire à la réalité, à la vérité : *fausse nouvelle, fausse accusation.* ‖ Qui n'est pas juste : *esprit faux, voix fausse.* ‖ Qui ment, qui cherche à tromper : *faux témoin.*
faux, *nm.* Ce qui est faux : *sachez distinguer le vrai du faux.* ‖ Imitation coupable d'une signature, altération d'une pièce, d'un acte : *commettre un faux.* ‖ **S'inscrire en faux**, nier, dénoncer comme faux. ‖ **Bijouterie en faux**, Se dit des bijoux en cuivre, en matière commune imitant les matières précieuses. ‖ *Adv. Chanter faux.* ‖ **A faux**, *loc. adv.* A tort, injustement : *accuser à faux.* ‖ **Porter à faux**, se dit des objets mal posés sur leur base, et au fig. d'un raisonnement, d'un argument qui n'est pas concluant : *ce raisonnement porte à faux.* ‖ Syn. Feint, erroné, contrefait. ‖ Ctr. Vrai, exact, sincère, certain, authentique.
Encycl. Le *faux en écritures publiques*, qui consiste à falsifier des actes authentiques, des effets de commerce, ou même des livres de comptes, car ces livres font foi en justice, est puni des travaux forcés à temps et même des travaux forcés à perpétuité; le *faux en écriture privée* est puni de la réclusion.
faux acacia, *nm.* Nom vulgaire du robinier.
faux bond, *nm.* Manque de parole : *je l'attendais, il m'a fait faux bond.*
faux bonhomme, *nm.* Individu qui affecte des sentiments qu'il n'a pas (Fam.).
faux-bourdon, *nm.* Plain-chant* à plusieurs parties (Mus.).
faux col, *nm.* Col de chemise qu'on attache avec des boutons.
faux croup, *nm.* Laryngite accompagnée de sifflements. ‖ V. Laryngite.
faux ébénier, *nm.* Nom vulgaire du cytise des Alpes, à fleurs jaunes.
faux-filet, *nm.* Morceau de viande de première qualité. ‖ (*fig.* V. Bœuf).
faux frais, *nmpl.* Menues dépenses; dépenses imprévues qui s'ajoutent aux autres.
faux frère, *nm.* Individu qui trahit les secrets de la société dans laquelle il est entré.
faux-fuyant, *nm.* Petit sentier dans les bois. ‖ Fig. Moyen de se tirer d'embarras. ‖ Syn. Échappatoire. ‖ *Plur.* des *faux-fuyants.*
faux jour, *nm.* Lumière qui éclaire mal les objets.
faux monnayeur, *nm.* Celui qui fabrique de la fausse monnaie. ‖ V. Monnaie.
faux ourlet, *nm.* Bande d'étoffe rapportée simulant un ourlet.
faux pas, *nm.* Pas qui fait trébucher parce qu'on a mal posé le pied. ‖ Fig. Erreur de conduite, faute.
faux pli, *nm.* Pli qui ne devrait pas exister dans une étoffe.
faux-prophète, *nm.* Imposteur religieux.
faux-saunage, *nm.* Commerce illicite du sel (Anc. Jur.).
faux-saunier, *nm.* Celui qui vendait du sel pris ailleurs que dans les greniers du roi.
faux semblant, *nm.* Apparence trompeuse.
faux témoin, *nm.* Témoin qui dépose contre la vérité. ‖ V. Témoignage.
faux titre, *nm.* Titre abrégé imprimé sur le premier feuillet d'un volume.
Favart, auteur dramatique français (1710-1792).
Faverges, chl. c. (Annecy) Hte-Savoie, 2 500 h.
faveur (lat. *favor*, même sens), *nf.* Marque de bienveillance, protection spéciale. ‖ Bonnes grâces. ‖ Crédit, pouvoir qu'on a auprès d'une personne : *homme en faveur.* ‖ Ruban de soie très étroit : *faveur rose.* ‖ **En faveur de**, *loc. adv.* A la considération de, au profit de. ‖ **A la faveur de**, *loc. prép.* Par le moyen de, par l'aide de.
favorable, *adj. 2 g.* Propice, avantageux : *occasion favorable.*
favorablement, *adv.* D'une manière favorable.
favori, ite, *adj.* Qui est l'objet d'une préférence : *livre favori.* ‖ *Nm.* Personne qui a les bonnes grâces, la faveur de qqn. ‖ Barbe qu'on laisse croître sur les joues.

favoriser, *vtr.* Traiter avec faveur, avec une bienveillance particulière; protéger. || Seconder, être favorable. || CTR. Entraver.
favoritisme, *nm.* Régime de la faveur dans la distribution d'avantages dus au mérite.
Favre (JULES), avocat et homme politique français (1809-1880).
fayence, *nf.* V. FAÏENCE.
Fayence, chl. c. (Draguignan), Var, 1 400 h.
Fay-le-Froid, chl. c. (Le Puy), Haute-Loire, 1 200 hab.
Fays-Billot, chl. c. (Langres), Haute-Marne, 2 200 hab.
féage, *nm.* Contrat d'inféodation * (vx.).
féal, ale, *adj.* Loyal, fidèle (vx.). || *Plur. féaux.*
fébricitant, ante (lat. *febris*, fièvre), *adj.* et *n.* Qui a de la fièvre (Méd.).
fébrifuge (lat. *febris*, fièvre; *fugare*, mettre en fuite), *adj. 2 g.* et *nm.* Qui combat la fièvre : *le sulfate de quinine est un fébrifuge.*
fébrile (lat. *febris*, fièvre), *adj. 2 g.* Qui a rapport à la fièvre, qui annonce la fièvre. Fig. Excessif, désordonné : *ardeur fébrile.*
fécal, ale, *adj.* **Matière fécale**, excréments de l'homme.
Fécamp, chl. c. (Le Havre), Seine-Inférieure, 15 400 hab. Petit port sur la Manche.
fèces (lat. *fæx, fæcis*, lie), *nfpl.* Dépôt au fond d'un liquide (Chim.). || Excréments de l'homme.
fécial, *nm.* Prêtre romain qui consacrait les déclarations de paix ou de guerre. || Plur. Féciaux.
fécond, onde, *adj.* Qui peut produire, qui produit beaucoup : *terre féconde, esprit fécond.* || SYN. Fertile, abondant. || CTR. Stérile, aride.
fécondant, ante, *adj.* Qui féconde.
fécondation, *nf.* Action de féconder.
féconder, *vtr.* Communiquer à un germe le principe de son développement, rendre productif, fertile.
fécondité, *nf.* Caractère de ce qui est fécond : aptitude à produire. || Production de récoltes abondantes. || CTR. Aridité, stérilité.
fécule, *nf.* Substance blanche que l'on extrait de certains végétaux, comme la pomme de terre, le maïs, etc. || SYN. Amidon, dextrine.
féculence, *nf.* État de ce qui contient de la fécule.
féculent, ente, *adj.* Qui contient de la fécule.
féculerie, *nf.* Fabrique de fécule.
fédéral, ale (lat. *fœdus, fœderis*, traité), *adj.* Qui a rapport, qui appartient à une fédération.
fédéralisme, *nm.* Système fédératif.
fédéraliste, *adj. 2 g.* Qui a rapport au fédéralisme. || *Nm.* Partisan du fédéralisme. || || Nom donné, pendant la guerre de Sécession à ceux qui voulaient, aux États-Unis, le maintien de l'Union fédérale.
fédératif, ive, *adj.* Constitué en fédération : *les États-Unis d'Amérique, la Suisse sont des républiques fédératives.*
fédération, *nf.* Union de plusieurs États qui n'en forment qu'un seul pour ce qui concerne la politique générale. || **Fête de la Fédération**, fête qui fut célébrée au Champ-de-Mars le 14 juillet 1790, jour anniversaire de la prise de la Bastille.
fédéré, ée, *adj.* Qui fait partie d'une fédération. || **Fédérés**, *nmpl.* Gardes nationaux qui, en 1871, combattirent pour la Commune de Paris.
Fédor, nom de trois czars de Russie (1584-1598; 1605; 1676-1682).
fée, *nf.* Être imaginaire représenté sous la forme d'une femme bienveillante ou méchante et possédant une puissance surnaturelle.
féerie, *nf.* Pouvoir des fées. || Pièce de théâtre où paraissent des magiciens ou des fées.
féerique, *adj. 2 g.* Qui appartient aux fées. || Merveilleux, qui paraît être l'ouvrage des fées.
feindre, *vtr.* Simuler pour tromper : *feindre une maladie.* || GR. C. ASTREINDRE.
feint, feinte, *adj.* Qui n'est pas réel.
feinte, *nf.* Action de feindre, de dissimuler. || Artifice par lequel on cache une chose sous une apparence contraire.
feintise, *nf.* Feinte (vx.).
feld-maréchal, *nm.* Officier général, dans certains pays, dont le grade correspond à celui de maréchal de France. || *Plur.* des *feld-maréchaux.*
feldspath, *nm.* Pierre dure composée d'alumine, de silice et de potasse, et qui, fondue au chalumeau, se convertit en émail blanc (Géol.).
fêlé, ée, *adj.* Qui a été fendu : *marmite fêlée.* || Qui a le son d'un objet fêlé : *voix fêlée.*
fêler, *vtr.* Fendre un vase, un verre, sans que les parties soient disjointes. || **Se fêler**, *vpr.* Être fêlé.
Félibien (Dom), auteur d'une *Histoire de Paris* (1666-1719).
félibre, *nm.* Nom que prennent les poètes languedociens ou provençaux contemporains.
félibrige, *nm.* Association, école des félibres.
Félicien (St-), chl. c. (Tournon), Ardèche, 2 100 hab.
félicitation, *nf.* Action de féliciter. || Compliment au sujet d'un événement heureux.
félicité, *nf.* Bonheur que rien ne trouble. || SYN. Béatitude, bonheur, prospérité. || CTR. Calamité, infortune.
Félicité (Sainte), martyre chrétienne du 2e siècle; fête le 10 juillet.
féliciter (l. *felix, felicis*, heureux), *vtr.* Complimenter sur un événement heureux. || **Se féliciter**, *vpr.* S'estimer heureux.
félin, ine (lat. *felis*, chat), *adj.* Qui appartient au chat, qui ressemble au chat. || **Race féline**, famille de mammifères ayant pour type le chat : *le lion, le tigre sont de la race féline.*
Félix, nom de plusieurs papes ou antipapes du 3e au 6e siècle.
fellah, *nm.* Nom donné aux paysans et aux ouvriers en Égypte.
Fellatas, peuple de l'Afrique centrale.
Felletin, chl. c. (Aubusson), Creuse, 3 200 h.
félon, onne, *adj.* Déloyal, traître (vx.). || CTR. Féal, fidèle, loyal.
félonie, *nf.* Violation de la foi jurée. || SYN. Trahison.
felouque, *nf.* Bâtiment long, étroit, marchant à la voile et à l'aviron; en usage dans la Méditerranée.
Feltre, v. d'Italie (Vénétie), 16 000 hab. Napoléon donna au général Clarke le titre de duc de Feltre.
fêlure, *nf.* Fente d'un objet fêlé.
femelle, *nf.* Animal du sexe féminin. || *Adj. 2 g.* Qui est du sexe féminin. || CORR. Mâle.
féminin, ine (lat. *femina*, femme), *adj.* Qui appartient aux femmes : *voix féminine.* || **Rime féminine**, rime terminée par une syllabe muette. || *Nm.* Le genre féminin (Gr.). || CTR. Masculin, neutre.
féminiser, *vtr.* Rendre féminin : *le mot idole, jadis masculin, a été féminisé.*
féminisme, *nm.* Doctrine moderne tendant à faire reconnaître aux femmes les droits civils et politiques que possède l'homme, et réclamant pour elles l'accès à toutes les carrières réservées aujourd'hui aux hommes.
féministe, *adj.* et *n. 2 g.* Partisan du féminisme.
femme (lat. *femina*), *nf.* Être humain du sexe féminin. || Celle qui est ou qui a été mariée (par opposition à *fille*).
ENCYCL. La *femme* ne jouit pas des droits politiques, mais elle peut être témoin dans certains actes de l'état civil et pour certains actes notariés. La femme étrangère devient Française en épousant un Français. La femme française qui épouse un étranger cesse d'être Française pendant son mariage. La *femme mariée* ne peut, sans l'autorisation de son mari, faire le commerce, plaider, donner, aliéner, hypothéquer, acquérir à titre gratuit ou onéreux, accepter une succession. Elle peut sans autorisation faire des versements à la Caisse des retraites ou à la Caisse d'épargne,

et retirer les sommes déposées par elle dans ce dernier établissement.

femmelette, *nf.* Femme délicate ou futile. || Homme sans énergie.

fémoral, ale, *adj.* Qui appartient au fémur (Anat.) : *muscles fémoraux.*

fémur (lat. *femur, femoris*, cuisse), *nm.* Os de la cuisse (*fig.* V. Squelette).

fenaison (lat. *fœnum*, foin), *nf.* Récolte des foins. || Temps où se fait cette récolte.

fendant, *nm.* Batailleur (vx.). || Fanfaron.

fenderie, *nf.* Action de fendre le fer ou le bois. || Atelier où se fait cette opération.

fendeur, euse, *n.* Celui, celle qui fend.

fendillé, ée, *adj.* Qui a beaucoup de petites fentes.

fendiller (Se), *vpr.* Se couvrir de petites fentes, de gerçures.

fendoir, *nm.* Outil servant à fendre.

fendre, *vtr.* Diviser, séparer dans le sens de la longueur : *fendre du bois.* || Fig. Fendre la tête, incommoder par un grand bruit. || Fendre le cœur, causer un sentiment de pitié très vif. || Séparer les parties d'un corps, d'une masse quelconque : *fendre l'eau en nageant.* || Geler à pierre fendre, geler très fort. || Se fendre, *vpr.* Être fendu. || Porter vivement la jambe droite en avant sans bouger le pied gauche (Escr.). || Syn. Couper, diviser.

fendu, ue, *adj.* Divisé, coupé en long. || Fig. Bien découpé : *bouche bien fendue.*

Fénelon, prélat français, précepteur du duc de Bourgogne, archevêque de Cambrai, auteur de nombreux ouvrages dont le principal est le *Télémaque* (1651-1715).

fenêtrage ou **fenestrage**, *nm.* Ensemble des fenêtres d'un bâtiment (Archit.).

Fénétrange, anc. chl. c. (Sarrebourg), Meurthe, 1 450 hab., auj. Alsace-Lorraine.

fenêtre (lat. *fenestra*), *nf.* Ouverture pratiquée dans un mur pour donner du jour et de l'air. || Châssis vitré qui ferme cette ouverture. || V. Contributions.

fenêtré ou **fenestré, ée**, *adj.* Percé de crevasses, de petits trous.

fénian, *nm.* Nom donné en Irlande et en Amérique à ceux qui veulent, par des moyens violents, délivrer l'Irlande du joug de l'Angleterre.

fenil, *nm.* Grenier à fourrages.

fenouil, *nm.* Plante aromatique de la famille des ombellifères.

fenouillet, *nm.* ou **fenouillette**, *nf.* Sorte de pomme qui a le goût du fenouil.

fente, *nf.* Ouverture beaucoup plus longue que large.

fenton ou **fanton**, *nm.* Tringle de fer carrée. || Bois fendu pour faire des chevilles.

fenugrec, *nm.* Genre de plante fourragère et aromatique, de la famille des légumineuses.

féodal, ale, *adj.* Qui a rapport aux fiefs, à la féodalité : *droit, château féodal.*

féodalement, *adv.* D'après la loi féodale.

féodalité, *nf.* Régime politique en vigueur au moyen âge, depuis les successeurs de Charlemagne, et qui ne disparut tout à fait qu'avec la Révolution.

Encycl. Sous le régime de la féodalité, les pays étaient divisés en *fiefs* * dépendant les uns des autres et possédés par des *seigneurs*, dont le moins puissant était *vassal* de l'autre qui était son *suzerain*. Au dernier rang se trouvaient les artisans (*vilains* et *manants*) et les *serfs*, presque esclaves.

fer, *nm.* Métal gris, très répandu et le plus utile de tous. || Pointe en fer d'une pique, d'une lance. || Fleuret, épée, arme quelconque. || Instrument, outil en fer : *fer à repasser.* || Fer à cheval, semelle de fer que l'on cloue aux sabots d'un cheval. || Chaines, menottes : *mettre les fers aux pieds, aux mains.* || Syn. Liens, prison, esclavage. || De fer, très dur. || Age de fer, époque où les hommes devinrent méchants et la nature moins fertile (Myth.).

Encycl. Le *fer* se trouve dans la terre, mêlé à d'autres substances constituant des *oxydes*, des *sulfures*, des *carbonates de fer*. On extrait le fer de ses oxydes en l'exposant à une chaleur intense, avec de la *houille*, dans un *haut fourneau*. Le carbone s'empare de l'oxygène et le fer, isolé, se combine avec un peu de charbon pour former de la *fonte*, d'où on le retire par *affinage* *. — On réduit le fer en fils (fil de fer), en lames (tôle), en barres. Sa densité est 7,8 (7,20 pour le fer fondu) : il fond à 1550°, c'est le plus tenace de tous les métaux. — Le fer exposé à l'air humide se couvre de *rouille* (oxyde de fer) ; on l'en préserve en le graissant ou en l'enduisant d'une couche de peinture à l'huile.

La France tire de son sol le fer nécessaire à sa consommation ; elle en produit cependant beaucoup moins que l'Angleterre, les Etats-Unis et l'Allemagne. || V. Acier.

Fer (Ile de), une des îles Canaries (Afrique *)

Encycl. Dans les cartes de géographie allemandes, le premier méridien passe par l'île de Fer à 20° 31' de long. ouest de celui de Paris.

Féraud, conventionnel * massacré par les émeutiers le 1er prairial, an III (20 mai 1795).

fer-blanc, *nm.* Feuilles de fer minces trempées dans de l'étain en fusion.

ferblanterie, *nf.* Fabrication, vente d'ustensiles en fer-blanc.

ferblantier, *nm.* Fabricant, marchand d'ustensiles en fer-blanc.

fer-chaud, *nm.* Nom vulgaire du mal d'estomac appelé *pyrosis* *.

Ferdinand, nom de plusieurs rois ou empereurs, dont voici les principaux : *Allemagne :* Ferdinand Ier, successeur de Charles-Quint, en 1556. || Ferdinand II (1619-1637) : son intolérance causa la guerre de Trente ans. — *Espagne :* Ferdinand le Grand, roi de Castille (m. en 1065), vainqueur des Maures. || Ferdinand le Saint, roi de Castille, conquérant de l'Andalousie (13e s.). || Ferdinand V le Catholique, roi d'Aragon, mari d'Isabelle de Castille (1474-1516), établit l'Inquisition *, conquit la Grenade et la Navarre, encouragea Christophe Colomb. — *Deux-Siciles :* Ferdinand Ier (1759-1825), chassé deux fois par les Français (1799 et 1806). || Ferdinand II (1810-1859), fameux par son despotisme. — *Bulgarie :* Ferdinand Ier, prince régnant depuis 1887, né en 1861, roi en 1908.

Fère (La), chl. c. (Laon), Aisne, 5 000 hab.

Fère-Champenoise, chl. c. (Épernay), Marne, 2 200 hab. Combat livré en 1814.

Fère-en-Tardenois, chl. c. (Château-Thierry), Aisne, 2 500 hab.

féret, *nm.* Instrument en fer dont se servent les verriers.

féret, *nm.* Minerai de fer (oxyde de fer) appelé aussi *hématite.*

férial, ale, *adj.* Qui concerne la férie.

férie (lat. *feria*, jour de fête), *nf.* Chacun des jours de la semaine (au point de vue de la liturgie de l'Eglise), sauf le dimanche et le samedi.

férié, ée, *adj.* Se dit des jours pour lesquels l'Eglise prescrit la cessation du travail.

Encycl. Les jours fériés ou *fêtes légales* reconnus par la loi sont : les *dimanches*, le *1er janvier*, *Pâques* et le *lundi de Pâques*, l'*Ascension*, la *Pentecôte* et le *lundi de la Pentecôte*, le *14 juillet* (fête nationale), l'*Assomption*, la *Toussaint* et le jour de *Noël*. — Les administrations publiques de l'État, la Bourse, les tribunaux sont alors fermés : aucune condamnation ne peut être exécutée, aucune signification judiciaire ne peut être faite. Les effets de commerce (lettres de change, traites, billets à ordre), qui viennent à échéance un jour férié, doivent être payés la veille.

férir, *vtr.* Frapper (vx.). || Sans coup férir, sans combat. || V. Féru.

ferler, *vtr.* Plier complètement une voile et l'attacher à la vergue (Mar.).

fermage, *nm.* Loyer qu'un fermier paye annuellement au propriétaire de ses terres.

fermant, ante, *adj.* Qu'on peut fermer à clef : *armoire fermante.*

Fermat, géomètre français (1601-1665).

ferme (lat. *firmus*, dur, solide), *adj. 2 g.* Stable, fixe, consistant : *terrain ferme.* || Qui résiste : *viande ferme.* || Fig. Résolu : *caractère ferme.* || **De pied ferme**, *loc. adv.* Sans reculer. || *Adv.* Avec force : *frappez ferme.* || *Interj.* Courage : *allons, ferme!* || SYN. Solide, constant. || CTR. Chancelant, mou, faible.

ferme, *nf.* Contrat par lequel un propriétaire abandonne pour un temps déterminé, moyennant un loyer, la jouissance d'une terre et les bâtiments nécessaires à son exploitation : *donner, prendre à ferme.* || Domaine loué à ferme. || SYN. Métairie. || Habitation d'un fermier. || **Ferme-école, ferme modèle**, établissement agricole destiné à former des agriculteurs, à mettre en pratique les nouvelles inventions relatives à l'agriculture. || Perception de certains impôts : *la ferme du sel* (VX.). || Assemblage de pièces de bois ou de fer qui portent le faîte et les chevrons d'un comble. || Partie du décor formant le fond d'un théâtre.

fermé, ée, *adj.* Qui n'est pas ouvert, dont l'accès est impossible.

fermement, *adv.* D'une manière ferme.

ferment, *nm.* Substance organique qui, mise en contact avec une autre, la décompose || Fig. Ce qui fait naître, ce qui entretient les passions : *ferment de discorde.* || SYN. Levain.

fermentation, *nf.* Décomposition qui s'opère sous l'influence d'un ferment. || Fig. Agitation des esprits.

ENCYCL. On peut empêcher la *fermentation* : 1° par la dessiccation (au soleil) ; — 2° par la conservation dans la glace ; — 3° par la cuisson et la privation d'air ; — 4° par l'emploi des antiseptiques * (alcool, créosote, etc.).

fermenter, *vintr.* Être, entrer en fermentation (au propre et au fig.).

fermer (lat. *firmare*, rendre fixe), *vtr.* Clore ce qui est ouvert ; boucher une ouverture : *fermer une porte.* || Empêcher l'accès, le passage : *fermer une route.* || Arrêter, terminer : *fermer une discussion.* || **Fermer la marche**, marcher le dernier. || *Vintr.* Être fermé : *cette porte ne ferme pas bien.* || **Se fermer**, *vpr.* Être fermé. || Se cicatriser : *la plaie se ferme.* || SYN. Clore. || CTR. Ouvrir.

fermeté, *nf.* État de ce qui est ferme : *fermeté des chairs.* || Fig. Constance, énergie. || CTR. Mollesse, faiblesse.

fermeture, *nf.* Ce qui sert à fermer. || Action de fermer.

fermier, ière, *n.* Celui, celle qui tient, qui exploite une ferme. || **Fermier général**, celui qui, sous l'ancien régime, prenait à ferme le recouvrement des impôts.

fermoir, *nm.* Attache en métal servant à tenir fermé un livre, un coffret, etc. || Outil de sculpteur, de menuisier.

Fernando-Po, île espagnole, à l'O. de l'Afrique * (golfe de Guinée). 21 000 h.

Ferney-Voltaire, chl. c. (Gex), Ain, 1 250 hab. Habité 20 ans par Voltaire.

féroce, *adj. 2 g.* Sauvage et cruel. || Fig. Méchant, barbare. || CTR. Doux, timide, apprivoisé.

férocité, *nf.* Action féroce. || Caractère féroce. || SYN. Barbarie, cruauté.

Féroé ou **Fœr Oer** (Îles), groupe d'îles au N. de l'Écosse (au Danemark) (V. *carte* EUROPE).

ferrade, *nf.* Action de marquer des bœufs avec un fer rouge.

ferraille, *nf.* Vieux fer hors d'usage.

ferrailler, *vintr.* Frapper l'une contre l'autre des lames d'épées, de sabres. || Se battre à l'épée, au sabre. || Fig. Se disputer.

ferrailleur, *nm.* Marchand de ferraille. || Celui qui aime à se battre, bretteur. || Fig. Celui qui cherche les disputes.

ferrant, *adj. m.* Qui ferre les chevaux : *maréchal ferrant.*

Ferrare, v. d'Italie *, sur le Pô, cap. de la province de Ferrare, 36 000 hab.

ferré, ée, *adj.* Garni de fer : *bâton ferré.* || Dont les sabots sont garnis de fers : *cheval ferré.* || Fig. Qui connaît bien une chose : *ferré sur l'orthographe* (Fam.). || **Route ferrée, chemin ferré, chemin empierré.** || **Voie ferrée**, voie de chemin de fer.

ferrement, *nm.* Action de ferrer ; de river les fers des forçats. || Garniture en fer.

ferrer, *vtr.* Garnir de fer : *ferrer un bâton.* || Clouer les fers aux sabots d'un cheval.

ferret, *nm.* Bout en métal qui garnit l'extrémité d'un lacet, d'une aiguillette.

Ferrette, anc. chl. c. (Mulhouse), Haut-Rhin, auj. ALSACE-LORRAINE.

ferreur, *nm.* Ouvrier qui ferre des lacets.

ferrière, *nf.* Sac de cuir dans lequel les maréchaux ferrants mettent leurs outils.

Ferrières, chl. c. (Montargis), Loiret, 1600 h.

ferronnerie, *nf.* Endroit où l'on fabrique, où l'on vend du fer ou du cuivre.

ferronnier, ière, *n.* Celui, celle qui fabrique ou vend des ouvrages de fer ou de cuivre.

ferrugineux, euse, *adj.* Qui contient du fer, qui tient de la nature du fer : *les eaux ferrugineuses servent à combattre l'anémie.*

ferrure, *nf.* Action, manière de ferrer un cheval. Garniture de fer.

Ferry (JULES), homme politique français (1832-1893).

Ferté-Alais (La), chl. c. (Étampes), Seine-et-Oise, 950 hab.

Ferté-Bernard (La), chl. c. (Mamers), Sarthe, 5 100 hab.

Ferté-Frênel (La), chl. c. (Argentan), Orne, 450 hab.

Ferté-Gaucher (La), chl. c. (Coulommiers), Seine-et-Marne, 2 200 hab.

Ferté-Macé (La), chl. c. (Domfront), Orne, 6 500 hab.

Ferté-Milon (La), bourg de France (Aisne), 1 650 hab. Patrie de Racine.

Ferté-Saint-Aubin (La), chl. c. (Orléans), Loiret, 3 400 hab.

Ferté-sous-Jouarre (La), chl. c. (Meaux), Seine-et-Marne, 4 800 hab.

Ferté-sur-Amance (La), chl. c. (Langres), Haute-Marne, 500 hab.

Ferté-Vidame (La), chl. c. (Dreux), Eure-et-Loir, 950 hab.

fertile, *adj. 2 g.* Qui produit abondamment (en parlant de la terre). || Qui possède en abondance : *fertile en expédients.* || SYN. Fécond, abondant. || CTR. Aride, stérile.

fertilement, *adv.* En abondance.

fertilisable, *adj. 2 g.* Qu'on peut fertiliser.

fertilisant, ante, *adj.* Qui fertilise.

fertilisation, *nf.* Action de fertiliser.

fertiliser, *vtr.* Rendre fertile.

fertilité, *nf.* Caractère de ce qui est fertile. || SYN. Abondance. || CTR. Stérilité.

féru, ue, *pp.* du verbe *férir*, blessé. || Fig. Atteint, épris : *féru de gloire.*

férule, *nf.* Palette de bois ou de cuir avec laquelle on frappait dans la main des écoliers pour les punir. || Fig. Autorité sévère.

fervent, ente, *adj.* Qui a de la ferveur, que l'on fait avec ferveur : *prière fervente.*

ferveur (lat. *fervor*, de *fervere*, brûler), *nf.* Grande piété, dévotion ardente. || Ardeur, zèle, || CTR. Froideur.

fescennin, ine, *adj.* Vers fescennins, poésie grossière des anciens Romains.

fesse, *nf.* Chacune des deux parties charnues qui forment le derrière de l'homme et de certains quadrupèdes.

fessée, *nf* Coups appliqués sur les fesses.

fesse-mathieu, *nm.* Usurier. || *Plur.* des *fesse-mathieux.*

fesser, *vtr.* Frapper sur les fesses avec la main ou avec des verges.

fessier, *nm.* Les deux fesses.

fessier, ière, *adj.* Relatif aux fesses. || **Muscle fessier.**

festin, *nm.* Repas solennel. || **Festin de Balthasar**, repas copieux. || SYN. Banquet.

festival, *nm.* Grande fête musicale. || *Plur.* des *festivals.*

feston, *nm.* Branches d'arbres, guirlandes de fleurs qu'on emploie comme ornements. || Broderie en forme de guirlande.

festonné, ée, *adj.* Orné de festons.
festonner, *vtr.* Orner de festons, broder, découper en festons.
festoyer, *vtr.* Recevoir avec empressement : *festoyer un ami.* || *Vintr.* Vivre en fêtes, en festins. || GR. C. ABOYER.
fête, *nf.* Jour consacré à des cérémonies civiles ou religieuses : *fête nationale, fête de Pâques.* || Réjouissances publiques ou privées : *fête patronale, fête de famille.* || **Fêtes mobiles**, celles qui ne reviennent pas chaque année à la même date, comme Pâques, la Pentecôte, etc. || **Fêtes légales.** V. FÉRIÉS (jours). || **Fête-Dieu**, fête que l'Église célèbre en l'honneur du saint sacrement.
fêter, *vtr.* Célébrer une fête. || **Fêter qqn**, l'accueillir avec empressement.
fétiche, *nm.* Idole des nègres et des sauvages.
fétichisme, *nm.* Adoration, culte des fétiches. || Fig. Vénération profonde, exagérée.
fétichiste, *nm.* Adorateur de fétiches.
fétide, *adj. 2 g.* Dont l'odeur est désagréable, repoussante. || CTR. Parfumé, suave.
fétidité, *nf.* État de ce qui est fétide.
fetoyer, *vtr.* V. FESTOYER.
fétu, *nm.* Brin de paille. || Chose sans valeur.
fétus. V. FŒTUS.
feu (lat. *focus*, foyer), *nm.* Combustion * avec dégagement de chaleur et de lumière. || Matières en combustion : *feu de bois, de charbon.* || Incendie : *le feu est au château !* || Feu allumé pour se chauffer. || Ménage, famille : *village de cent feux.* || Décharge d'une arme à feu : *feu de file, de peloton.* || Lumière : *éteindre les feux.* || Fanal allumé sur une côte pour guider les marins, ou sur les navires pour empêcher les abordages. || Supplice du bûcher. || Bougie allumée pour marquer la durée d'une adjudication. || Somme allouée à un acteur, en dehors de ses appointements, chaque fois qu'il joue. || Fig. Inflammation : chaleur très vive : *j'ai la tête en feu.* || Vif éclat : *les feux d'un diamant.* || Ardeur, vivacité, fougue : *parler avec feu.* || || **Feu d'artifice**, pièce d'artifice qu'on tire en signe de réjouissance. || **Feu du ciel**, le tonnerre. || **Feu d'enfer**, feu très ardent. || **Arme à feu**, pistolet, fusil, carabine. || **Bouche à feu**, canon. || **Coup de feu**, blessure faite par une arme à feu. || **Aller au feu**, à la bataille. || **N'y voir que du feu**, ne pas comprendre. || **N'avoir ni feu ni lieu**, n'avoir pas de domicile. || **Il n'y a pas de fumée sans feu**, *prov.* Tout effet a une cause. || **Prendre feu**, s'enflammer. || Fig. S'emporter : *vous prenez feu sans motif.* || **Être entre deux feux**, être attaqué de deux côtés à la fois. || **Feu grisou.** V. GRISOU. || **Feu grégeois.** V. GRÉGEOIS. || **Feu follet.** V. FOLLET. || **Pointes de feu**, piqûres faites avec une aiguille rougie au feu (Méd.).
ENCYCL. V. INCENDIE, CHEMINÉE (feu de).
Feu (Terre de), groupe d'îles au sud de la Patagonie (Amérique* du Sud). || Hab. *Fuégiens.*
feu, feue, *adj.* Décédé : *le feu roi, feu la reine, la feue reine.*
feudataire, *nm.* Possesseur d'un fief qui doit hommage à un suzerain. || SYN. Vassal. || CORR. Suzerain, seigneur.
feudiste, *nm.* Homme versé dans l'étude du droit féodal.
feuillage, *nm.* Les feuilles d'un arbre. || Branches d'arbre avec leurs feuilles.
feuillaison, *nf.* Apparition des feuilles sur une plante. || Moment où la plante se couvre de feuilles.
feuillantine, *nf.* Sorte de pâtisserie feuilletée.
Feuillantines, religieuses qui suivaient la règle des Feuillants.
Feuillants, ordre de religieux fondé par Jean de la Barrière en 1586. || **Club des Feuillants**, club ouvert en 1789 dans l'abbaye des Feuillants de Paris et dont les membres, modérés pour la plupart, étaient en opposition avec les membres du club des Jacobins *.
feuillard, *nm* Branches d'arbres couvertes de feuilles qu'on fait sécher pour nourrir les bestiaux pendant l'hiver. || Branches d'arbre fendues pour faire des cercles de tonneaux. || **Fer feuillard**, bandes de fer étroites et minces qui servent au même usage.
feuille (lat. *folium*), *nf.* Partie d'une plante mince et plate, qui naît sur les côtés de la tige ou des rameaux. || Pétale : *feuille de rose.* || Ornement qui imite des feuilles : *feuille d'acanthe* *. || Objet plat et mince comme une feuille : *feuille de papier, feuille d'or.* || Journal : *feuille officielle.* || **Feuille de route**, papier indiquant les étapes d'une troupe ou d'un soldat en voyage.
feuillé, ée, *adj.* Garni de feuilles.
feuillée, *nf.* Feuillage d'un arbre ; abri de feuillage. || SYN. Verdure.
feuille-morte, *adj. 2 g.* et *invar.* Qui est de la couleur d'une feuille sèche.
feuiller, *vintr.* Pousser des feuilles. || *Vtr.* Représenter par la peinture les feuilles d'arbre.
feuillet, *nm.* Partie d'une feuille de papier pliée qui contient 2 pages. || Planche très mince. || 3e estomac des ruminants (*fig.* V. RUMINANT).
feuilletage, *nm.* Action de feuilleter de la pâte. || Pâtisserie feuilletée.
feuilleter, *vtr.* Tourner les feuillets : *feuilleter un livre.* || **Feuilleter de la pâte**, la pétrir de manière qu'elle lève en feuilles minces. || GR. C. CAQUETER.
feuilletis, *nm.* Endroit où l'ardoise est facile à diviser en lames très minces. || Le contour tranchant d'un diamant.
feuilleton, *nm.* Article de littérature, de critique ou roman au bas d'un journal.
feuilletoniste, *nm.* Celui qui rédige un feuilleton.
feuillette, *nf.* Petite feuille. || Tonneau qui contient de 114 à 140 litres.
feuillu, ue, *adj.* Qui a beaucoup de feuilles : *arbre feuillu.*
feuillure, *nf.* Entaille pratiquée dans les montants d'une fenêtre, d'un volet pour les fermer exactement.
feurre, *nm.* Paille de blé (vx.). || Paille longue servant à empailler les chaises.
Feurs, chl. c. (Montbrison), Loire, 3 800 hab.
feutrage, *nm.* Action de feutrer.
feutre, *nm.* Étoffe de laine ou de poils non tissés, mais collés ensemble par une forte pression. || Chapeau de feutre. || Bourre pour rembourrer les selles des chevaux.
feutrer, *vtr.* Mettre en feutre : *feutrer de la laine.* || Garnir de bourre : *feutrer une selle.*
feutrier, *nm.* Fabricant de feutre.
fève, *nf.* Plante de la famille des Légumineuses dont on mange les graines. || Graine de cette plante.
féverole, *nf.* Variété de fève dont les graines servent à la nourriture des bestiaux.
février (lat. *februarius*, de *febris*, la fièvre), *nm.* Le second mois de l'année : *le mois de février a 28 jours dans les années ordinaires, et 29 dans les années bissextiles.* || **Révolution de février**, révolution qui renversa Louis-Philippe le 24 février 1848 et amena la République.


FEZ.

Fez, capitale du Maroc (Afrique *), 102 000 hab.
fez, *nm.* Bonnet de laine rouge porté par les Turcs et les Orientaux mahométans (*fig.*).
Fezzan, contrée de l'Afrique* (Tripolitaine), cap. *Mourzouk.*
fi, *interj.* Exprime le dédain, le dégoût, le mépris. || **Faire fi de**, dédaigner, mépriser.
fiacre, *nm.* Voiture de louage qu'on prend sur la place publique.
Fiacre (Saint), moine irlandais du 7e siècle, patron des jardiniers ; fête le 30 août.
fiançailles, *nfpl.* Promesse de mariage : *les fiançailles étaient autrefois célébrées à l'église, devant le prêtre.*

fiancé, ée, *n.* Personne promise en mariage.
fiancer, *vtr.* Accorder, promettre en mariage. || Se fiancer, *vpr.* Être fiancé. || Gr. C. Agacer.
fiasco (mot italien), *nm.* Échec complet (Fam.).
fibre, *nf.* Longue cellule qui constitue les muscles, les membranes des êtres animés. || Filaments des végétaux. || Fig. Cause des sensations et des sentiments.
fibreux, euse, *adj.* Qui a des fibres ; formé d'une réunion de fibres : *tissu fibreux.*
fibrille, *nf.* Petite fibre.
fibrine, *nf.* Substance albuminoïde que l'on trouve dans le sang des animaux (Physiol.).
fibrome, *nm.* Tumeur composée de tissus fibreux (Chir.).
fibule, *nf.* Agrafe antique.
fic (lat. *ficus*, figue), *nm.* Excroissance de chair (Chir.).
ficaire, *nf.* Genre de plantes analogues aux renoncules.
ficeler, *vtr.* Attacher, lier avec de la ficelle : *ficeler un paquet.* || Gr. C. Amonceler.
ficelle, *nf.* Petite corde de chanvre.
fiche, *nf.* Cheville de fer ou de bois ; objet pointu qu'on enfonce. || Morceau d'os ou d'ivoire servant de monnaie ou de marque au jeu. || Feuille de papier ou de carton sur laquelle on prend des notes et que l'on peut classer ensuite. || Fig. **Fiche de consolation**, léger dédommagement a quelque perte ou à quelque disgrâce.
ficher, *vtr.* Enfoncer, faire pénétrer par la pointe : *ficher un pieu dans le sol.*
fichet, *nm.* Morceau d'ivoire dont on se sert pour jouer au trictrac.
fichoir, *nm.* Petit bâton fendu, pièce à ressort pour assujettir sur une corde du linge, des estampes, etc.
Fichte, philosophe allemand (1762-1814).
fichu, *nm.* Morceau d'étoffe taillé en pointe, que les femmes se mettent sur le cou.
ficoïde (lat. *ficus*, figue ; gr. *eidos*, image), *adj. 2 g.* Qui a la forme, l'apparence d'une figue.
fictif, ive (lat. *fictus*, feint), *adj.* Qui n'est pas réel. || Qui n'existe que par convention : *valeur fictive.* || Ctr. Véritable, réel.
fiction (lat. *fingere, fictum*, feindre), *nf.* Chose inventée à plaisir. || Syn. Allégorie, fable. || Ctr. Réalité.
fictivement, *adv.* D'une manière fictive.
fidéicommis (lat. *fidei*, à la bonne foi ; *commissum*, chose confiée), *nm.* Don, legs fait à une personne, mais à condition de le transmettre à une autre personne.
fidéicommissaire, *nm.* Celui à qui la libéralité doit être effectivement remise, en exécution d'un fidéicommis. || Ctr. Fiduciaire.
fidéjusseur (lat. *fides*, bonne foi), *nm.* Celui qui se porte caution * pour un autre (Jurisp.).
fidéjussion, *nf.* Garantie, cautionnement.
fidèle (lat. *fides*, bonne foi), *adj. 2 g.* Qui tient sa parole, qui remplit ses engagements. || Qui persévère dans ses affections, dans ses opinions. || Qui n'altère pas la vérité : *récit fidèle.* || Qui ne vole pas, qui n'abuse pas de la confiance qu'on lui accorde : *caissier fidèle.* || *Nm.* Celui qui a la foi (Théol.). || Personne toute dévouée à une autre : *à moi, mes fidèles!* || Ctr. Infidèle, inconstant, parjure, traître.
fidèlement, *adv.* Avec fidélité.
fidélité, *nf.* Qualité de ce qui est fidèle. || Exactitude scrupuleuse. || Ctr. Infidélité.
Fidji ou **Viti** (Îles), groupe d'îles de l'Océanie * (aux Anglais).
fiduciaire (lat. *fiducia*, confiance), *adj. 2 g.* et *nm.* Se dit de celui qui est chargé de transmettre un fidéicommis *. || **Monnaie fiduciaire**, papier-monnaie, billets de banque : ils n'ont de valeur que grâce à la confiance du public.
fief, *nm.* Domaine qu'un vassal tenait de son seigneur moyennant certaines conditions.
fieffé, ée, *adj.* Qui tenait un domaine en fief. || Scélérat, fou fieffé, au suprême degré.
fieffer, *vtr.* Donner en fief.
fiel (lat. *fel*, bile), *nm.* Bile de l'homme et des animaux || Fiel de bœuf, employé pour dégraisser les tissus de laine. || Fig. Amertume des sentiments ou des paroles.
Fielding, littérateur anglais (1707-1754), auteur de *Tom Jones.*
fiente, *nf.* Excréments de qq. animaux (poule, pigeon, loup, etc.).
fier, *vtr.* Remettre à la bonne foi de qqn. || Se fier, *vpr.* Avoir confiance. || Gr. C. Allier. || Syn. Confier.
fier, fière [fi-èr], (lat. *ferus*, farouche, sauvage), *adj.* Qui a des sentiments de hauteur, d'orgueil ou de noble confiance dans son mérite : *fier de sa naissance, de ses exploits.* || Remarquable, important. || Syn. Altier, hautain, orgueilleux, noble. || Ctr. Simple, modeste, affable.
fier-à-bras, *nm.* Fanfaron. || *Plur.* des *fiers-à-bras.* || Syn. Matamore.
fièrement, *adv.* Avec fierté. || Extrêmement : *il est fièrement ignorant* (Fam.).
fierte, *nf.* Châsse d'un saint (vx.).
fierté, *nf.* Sentiment de hauteur, d'orgueil, ou au contraire de noble confiance : *noble fierté.* || Syn. Noblesse, dignité ; hauteur, arrogance. || Ctr. Familiarité, modestie, simplicité.
Fieschi, conspirateur corse qui tenta de tuer Louis-Philippe au moyen d'une machine infernale *, en 1838.
Fiesque (en ital. *Fieschi*), famille génoise ; Jean-Louis Fiesque (1523-1547) conspira contre le doge André Doria.
fièvre (lat. *febris*), *nf.* Etat maladif qui se reconnaît à l'accélération du pouls et à l'augmentation de la température du corps. || Fig. Agitation très vive.
Encycl. Il y a bien des espèces de *fièvres*, depuis la *fièvre éphémère*, qui n'a aucune gravité, jusqu'aux *fièvres* terribles qu'on appelle *fièvre typhoïde, fièvre pernicieuse, fièvre jaune*, etc. || V. Intermittente, Paludéenne, Typhoïde.
La *fièvre* est dite modérée quand le thermomètre accuse 38 ou 39° ; au delà, et jusqu'à 40°,5, l'état fébrile est considéré comme sérieux ; à 41°, le malade est en danger si la fièvre se maintient à ce niveau. Les médicaments antifébriles sont la quinine, l'antipyrine etc. Ils n'abaissent la fièvre que parce qu'ils agissent sur le système nerveux.
fiévreusement, *adv.* D'une manière fiévreuse.
fiévreux, euse, *adj.* Qui cause la fièvre ; qui est sujet à la fièvre. || Fig. Violent, tourmenté : *agitation fiévreuse.* || *Nm.* Celui qui a la fièvre.
fiévrotte, *nf.* Petite fièvre.
fifre, *nm.* Petite flûte qui donne des sons très aigus (*fig.*). || Celui qui joue du fifre.


FIFRE.

Figaro, personnage de la comédie du *Barbier de Séville* de Beaumarchais, barbier plein d'esprit et de malice.
Figeac, chl. a. (Lot), 5 900 hab.
figement, *nm.* Action de se figer ; état de ce qui est figé.
figer (lat. *figere*, fixer), *vtr.* Épaissir, solidifier par le refroidissement : *l'air fige la graisse.* || Se figer, *vpr.* Être figé : *la graisse fondue se fige.* || Gr. C. Affliger.
figue, *nf.* Fruit du figuier. || **Figue de Barbarie**, fruit sucré du cactus.
figuerie, *nf.* Lieu planté de figuiers.
figuier, *nm.* Arbre de la famille des urticées qui produit la figue.
figurant, ante, *n.* Personnage accessoire ou muet dans une pièce de théâtre.
figuratif, ive, *adj.* Qui est la figure, le symbole de qq. chose. || **Carte figurative, plan figuratif**, carte, plan qui représente exactement une maison, une ville.
figuration, *nf.* Action de figurer. || Ensemble des figurants, des personnages muets au théâtre.

figurativement, *adv.* D'une manière figurative.

figure (lat. *figura*, de *fingere*, sculpter, modeler), *nf.* Forme extérieure d'un corps, d'un être: *figure carrée, ronde.* ‖ Visage de l'homme : *jolie figure.* ‖ Expression du visage, manière d'être : *faire bonne figure.* ‖ Représentation de personnages, de certains objets : *figure en bronze, en terre cuite.* ‖ Image symbolique : *l'agneau pascal était une figure de l'eucharistie.* ‖ Espace borné par une ou plusieurs lignes ; représentation destinée à faire comprendre ce qu'on veut démontrer : *figure de géométrie.* ‖ Différentes lignes qu'on décrit en dansant. ‖ Acception particulière donnée a des mots, à des constructions grammaticales : *figure de rhétorique.*

figuré, ée, *adj.* Représenté par des signes, par des figures : *l'écriture est la parole figurée.* ‖ Représenté allégoriquement : *l'égalité est figurée par un triangle.* ‖ Se dit en grammaire d'un mot pris dans un sens détourné, du style, du discours où il y a des figures de mots ou de pensées. ‖ *Nm.* Sens, langage figuré. ‖ CORRÉL. Propre.

figurément, *adv.* D'une manière figurée.

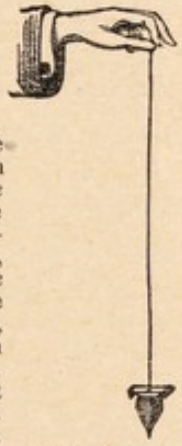
figurer, *vtr.* Représenter l'image, la figure : *les anciennes églises figuraient une croix.* ‖ Représenter allégoriquement : *le triangle figure l'égalité.* ‖ *Vintr.* Paraitre, se montrer : *figurer dans une fête.* ‖ **Se figurer**, *vpr.* Se mettre dans l'esprit : *il se figure qu'on l'écoute.*

figurine, *nf.* Petite statuette.

figurisme, *nm.* Opinion de ceux qui considèrent les événements de l'Ancien Testament comme des figures du Nouveau.

figuriste, *nm.* Celui qui fait des figurines. ‖ Celui qui professe le figurisme.

fil, *nm.* Petit brin long et fin que l'on détache de l'écorce du lin ou du chanvre. ‖ Petits brins de lin, de chanvre, etc., tordus ensemble : *fil à coudre.* ‖ Métal étiré en forme de fil : *fil de fer.* ‖ Direction d'une eau courante : *suivre le fil de l'eau.* ‖ Tranchant d'une arme, d'un instrument qui coupe : *fil d'un rasoir.* ‖ Suite, enchaînement : *suivre le fil de ses idées.* ‖ **Passer au fil de l'épée**, massacrer. ‖ **Fil à plomb**, morceau de plomb suspendu à une corde pour vérifier si un objet est placé verticalement (*fig.*) ‖ **Fil de la Vierge**, débris de toile d'araignée que le vent emporte. ‖ **Fil du bois**, la direction des fibres.



FIL A PLOMB.

filage, *nm.* Action, manière de filer le chanvre, le lin, la soie, le coton, etc.

filagramme, *nm.* V. FILIGRANE.

filament, *nm.* Brin long et délié : *filaments d'une plante.*

filamenteux, euse, *adj.* Qui a des filaments.

filandière, *nf.* Femme dont le métier est de filer. ‖ **Les sœurs filandières**, les Parques.

filandre, *nf.* Fil de la Vierge. ‖ Fibrille d'une viande coriace. ‖ Fibres longues et déliées des végétaux.

filandreux, euse, *adj.* Rempli de filandres. ‖ Fig. **Style filandreux**, sans facilité, d'une longueur insupportable.

filant, ante, *adj.* Qui file. ‖ **Étoile filante.** V. ÉTOILE.

filanzane, *nf.* Appareil pour transporter des hommes sur les épaules de 2 ou 4 porteurs ; usité surtout à Madagascar.

filasse, *nf.* Filaments de chanvre, de lin, préparés pour être filés.

filassier, ière, *n.* Celui, celle qui fait ou vend de la filasse.

filateur, trice, *n.* Celui, celle qui dirige une filature. ‖ Ouvrier d'une filature.

filature, *nf.* Art de filer. ‖ Etablissement où l'on file le lin, le chanvre, etc.

file, *nf.* Rangée de personnes ou de choses disposées sur une seule ligne : *file de soldats.* ‖ **Serre-file**, officier ou sous-officier placé derrière une troupe en bataille ‖ **Feu de file**, feu d'une troupe qui tire par file et sans interruption.

filé, *nm.* Fil d'or ou d'argent appliqué sur un fil ordinaire. ‖ Fil destiné à être tissé.

filer, *vtr.* Tordre ensemble des brins de lin, de chanvre, etc., de façon à faire du fil. ‖ Passer à la filière : *filer de l'or.* ‖ Dérouler, *filer un câble.* ‖ Suivre qqn à son insu : *filer un voleur.* ‖ *Vintr.* Couler lentement en formant un mince filet : *le sirop file quand on le verse.* ‖ Laisser échapper une fumée épaisse : *la lampe file.* ‖ S'en aller très vite. ‖ **Filer deux, trois nœuds**, parcourir deux, trois fois 15 mètres en 30 secondes.

filet, *nm.* Fil délié, petit fil. ‖ Tissu à larges mailles pour la pêche, la chasse. ‖ Réseau pour contenir divers objets : *on entoure les aérostats d'un filet.* ‖ Partie de l'étamine * qui supporte l'anthère * (Botan.). ‖ Morceau de viande de boucherie placé entre les rognons et les côtelettes (*fig.* V. BŒUF). ‖ Ligne qui sépare les colonnes d'une page ; chacune des lignes qui forment un encadrement (Impr.). ‖ Petite quantité : *un filet de vinaigre.* ‖ Fig. Piège, embûches : *je me suis pris dans ses filets.*

fileur, euse, *n.* Celui, celle qui file. ‖ *Nm.* Machine du cordier.

filial, ale (lat. *filius*, fils), *adj.* Qui convient à un fils : *amour filial ; soumission filiale.*

filialement, *adv.* D'une manière filiale.

filiation (lat. *filius*, fils), *nf.* Descendance de père en fils. ‖ Fig. Liaison naturelle et régulière : *filiation des idées.*

filière, *nf.* Instrument, machine pour étirer des métaux en fil : *passer de l'or à la filière.* ‖ Instrument pour tarauder * le bois, les métaux (*fig.*). ‖ Fig. Suite de formalités ; suite d'emplois : *suivre la filière.*



FILIÈRE A TARAUDER.

filiforme, *adj. 2 g.* Délié comme un fil.

filigrane ou **filigramme**, *nm.* Ouvrage d'orfèvrerie travaillé à jour et fait de fils fins entrelacés. ‖ Fils de cuivre que l'on fixe sur les formes à fabriquer le papier et qui servent à faire des empreintes dans la pâte. ‖ Empreinte ainsi obtenue.

filin, *nm.* Sorte de cordage de marine. ‖ Espèce de serge.

filipendule, *nf.* Plante rosacée du genre spirée (Botan.). ‖ *Adj. 2 g.* Suspendu à un fil, à un filet.

fille, *nf.* Enfant du sexe féminin (par rapport à son père et à sa mère). ‖ Femme non mariée. ‖ Servante : *fille de ferme.*

fillette, *nf.* Petite fille, jeune fille.

filleul, eule (lat. *filiolus*, petit enfant, mot d'amitié), *n.* Celui, celle dont on est parrain ou marraine.

film (m. angl.), **nm.** Pellicule pour cliché de cinématographe.

filoche, *nf* Tissu, filet à larges mailles.

filon, *nm.* Suite non interrompue de matière enfouie sous terre : *filon de cuivre.*

filoselle, *nf.* Soie grossière, bourre de soie.

filou, *nm.* Voleur qui a recours à la ruse pour dérober. ‖ SYN. Escroc, fripon.

filoutage, *nm.* Métier de filou.

filouter, *vtr.* Voler adroitement : *il m'a filouté ma montre.* ‖ Tromper au jeu.

filouterie, *nf.* Action, adresse de filou.

fils (lat. *filius*), *nm.* Enfant du sexe masculin ou homme (par rapport à son père et à sa mère). ‖ Originaire de, descendant de : *fils de la France, fils de saint Louis.*

filtrant, ante, *adj.* Qui sert à filtrer.

filtration, *nf.* Passage d'un liquide à travers des substances qui le débarrassent des corps étrangers qu'il contient.

filtre, *nm.* Corps poreux à travers lequel on fait passer un liquide pour le clarifier. || Breuvage magique. V. PHILTRE.

ENCYCL. **Filtres ordinaires**. Ils sont en papier, en laine, en feutre ou en pierres poreuses (fontaines). — **Filtres au charbon**. On utilise les propriétés désinfectantes du charbon en garnissant le fond des fontaines d'une couche de charbon de bois pilé, qu'on recouvre d'une couche de sable. || **Filtres Pasteur**, filtres qui ne laissent passer aucun microbe; ils sont en porcelaine poreuse et filtrent très lentement. — Il faut nettoyer les filtres fréquemment. Un filtre mal entretenu devient dangereux.

filtrer, *vtr.* Clarifier un liquide en le faisant passer au travers d'un filtre. || *Vintr.* Pénétrer au travers de : *l'eau filtre dans la cave.*

filure, *nf.* Manière dont une chose est filée.

fin, *nf.* Ce qui termine, ce qui est au bout. || Cessation, mort : *triste fin.* || Destination, but : *le travail est la fin de l'homme.* || Intention : *en venir à ses fins.* || **À la fin**, *loc. adv.* Finalement. || CTR. Commencement, début.

fin, ine, *adj.* Délié, menu : *fil fin.* || Mince : *taille fine.* || De forme délicate : *il a les traits fins.* || Précieux par la qualité : *pierre fine.* || Délicat au goût : *vin fin.* || **Avoir l'oreille fine**, entendre parfaitement. || Ingénieux, subtil : *esprit fin.* || Rusé, habile : *homme très fin.* || *Adv.* Avec finesse : *jouer fin.* || SYN. Délicat, délié. || CTR. Gros, grossier, lourd, stupide, épais.

finage, *nm.* Étendue d'une commune (se dit surtout en Franche-Comté).

final, ale, *adj.* Qui est à la fin : *phrase finale.* || Qui termine un mot. || **Cause finale**, ce qu'on se propose pour but. || **Impénitence finale**, celle qui dure jusqu'à la fin de la vie. || CTR. Initial. || *Pl. Finals* ou *finaux.*

finale (mot ital.), *nm.* Morceau de musique terminant un opéra, un concert, etc. || CORRÉL. Ouverture.

finalement, *adv.* A la fin.

finance, *nf* État de financier: *c'était un homme de finance* (La Font.). || L'ensemble des finances. || *Nfpl.* Ressources pécuniaires; argent et revenus d'un État. || **Finances** (Ministère des), chargé spécialement de la perception et du recouvrement des impôts, de la préparation du budget de l'État; du service de la dette publique, etc.

financer, *vintr.* Fournir de l'argent. || GR C. AGACER.

financier, *nm.* Homme qui spécule sur des opérations de banque, de bourse, etc. || Personne habile à manier les deniers publics.

financier, ière, *adj.* Relatif aux finances : *opération financière.* || *Nf.* Sorte de garniture (champignons, quenelles, etc.) : *poulet à la financière.*

finasser, *vintr.* Faire le fin, user de ruse.

finasserie, *nf.* Petite finesse maladroite.

finasseur, euse ou **finassier, ière**, *n.* Celui, celle qui use de petites finesses (Fam.).

finaud, aude, *adj.* et *n.* Fin, rusé sous un air naïf : *faire le finaud* (Fam.).

finement, *adv.* Avec finesse, d'une manière fine. || Délicatement, ingénieusement.

finesse, *nf.* Caractère de ce qui est fin. || Ruse, action rusée.

finet, ette, *adj.* Fin, rusé (Fam.).

finette, *nf.* Étoffe de laine ou de coton employée surtout pour faire des doublures.

Fingal, héros écossais du 3e siècle, père d'Ossian * || **Grotte de Fingal**, grotte naturelle dans l'île de Staffa, l'une des Hébrides.

fini, ie, *adj.* Conduit jusqu'au bout, achevé : *la page est finie.* || Achevé dans toutes ses parties, très soigné. || Qui a des bornes. || *Nm.* Caractère de ce qui est achevé dans toutes ses parties : *donner du fini à son travail.* || Ce qui a des bornes. || CTR. Infini.

finir, *vtr.* Achever, terminer : *finir sa lecture.* || *Vintr.* Ne pas continuer. || Être terminé. || CTR. Commencer.

Finistère (Dép. du), formé d'une partie de la Bretagne, 810 000 hab. Ch.-l. *Quimper;* 5 arr. : Brest, Châteaulin, Morlaix, Quimper, Quimperlé.

Finisterre (Cap), cap au N.-O. de l'Espagne *, sur le littoral de l'Atlantique.

Finlande, golfe sur les côtes de Russie * (mer Baltique). || **Grand-duché de Finlande**, province de la Russie, au nord du golfe de Finlande, cap. *Helsingfors;* 3 059 000 h.; b.

finnois, oise, *n.* et *adj.* Habitant d'une partie de la Finlande. || *Nm.* Langue parlée en Finlande.

fiole, *nf.* Petite bouteille de verre.

Fionie, île de l'archipel danois dans la Baltique (au Danemark) (V. *carte* SUÈDE).

fioriture, *nf.* Ornement qu'on ajoute en exécutant un morceau de musique.

firmament, *nm.* Voûte céleste à laquelle les astres semblent attachés.

firman (mot persan), *nm.* Édit promulgué par le sultan ou par un monarque oriental.

Firmin (St-), chl. c. (Gap), Htes-Alpes, 1 050 h.

Firminy, chl. c. (Saint-Étienne), Loire, 16 900 hab.

fisc (lat. *fiscus*, panier à resserrer l'argent), *nm.* Trésor de l'État; administration des finances publiques.

fiscal, ale, *adj.* Qui concerne le fisc.

fiscalité, *nf.* Ensemble des lois relatives au fisc.

Fismes, chl. c. (Reims), Marne, 3 400 hab.

fissipède (lat. *fissus*, fendu; *pes, pedis*, pied), *adj. 2 g.* Qui a les pieds fourchus ou divisés, en doigts (Zool.).

fissure (lat. *fissura*, de *findere, fissum*, fendre), *nf.* Petite fente, petite crevasse.

fistule (lat. *fistula*, tuyau), *nf.* Ulcère en forme de canal dont l'entrée est étroite et le fond plus large : *fistule lacrymale* (Chir.).

fistuleux, euse, *adj.* Qui est de la nature de la fistule.

five o' clock [faïv-o-klok], (mots angl. signif. *cinq heures*). *Nm.* Réception mondaine avec lunch dans l'après-midi.

fixage, *nm.* Opération par laquelle on fixe un cliché, une épreuve photographique, etc.

fixation, *nf.* Action de fixer, de déterminer : *fixation de l'impôt.*

fixe (lat. *fixus*, de *figere*, clouer), *adj. 2 g.* Qui ne remue pas, qui ne change pas de place : *point fixe.* || Qui ne change pas de nature, qui ne varie pas : *prix fixe.* || **Beau fixe**, beau temps qui doit durer. || **Étoiles fixes**, se dit des étoiles qui gardent toujours entre elles la même situation. || **Fixe!** *interj.* Commandement pour faire tenir les soldats immobiles.

fixé, *nm.* Petite peinture à l'huile faite sur taffetas et collée derrière une glace.

fixement, *adv.* D'une manière fixe.

fixer, *vtr.* Rendre fixe : *fixer des volets.* || Regarder fixement : *il est impoli de fixer les gens.* || Établir d'une manière fixe : *fixer son domicile à Paris.* || Déterminer, évaluer : *fixer le prix d'une denrée.* || Se fixer, *vpr.* S'attacher, devenir fixe, établir sa résidence.

fixité, *nf.* Caractère de ce qui est fixe. || CTR. Mobilité.

fjord ou **fiord**, *nm.* Golfe étroit et profond des côtes de Norvège.

fla, *nm.* Double coup de baguettes frappé sur un tambour : *les ra et les fla.*

flaccidité, *nf.* Etat de ce qui est flasque.

flacon, *nm.* Bouteille qu'on ferme avec un bouchon de métal ou de verre. || Son contenu.

Flagellants, secte de pénitents fanatiques qui se flagellaient en public; ils furent anathématisés en 1349 par le pape Clément VI.

flagellation, *nf.* Action de flageller.

flageller (lat. *flagellum*, fouet), *vtr.* Frapper à coups de fouet ou de verges. || Fig. Réprimander durement.

flageoler, *vintr.* Se dit des jambes de l'homme lorsqu'elles tremblent par suite de la fatigue, de la faiblesse, de la peur.

flageolet, *nm.* Sorte de flûte à bec, à six trous, avec ou sans clés (*fig.*). || Variété de haricot blanc très estimée.


FLAGEOLET.

flagorner, *vtr.* Flatter avec bassesse.

flagornerie, *nf.* Basse flatterie.

flagorneur, euse, *n.* Celui, celle qui flagorne. || Syn. Adulateur, flatteur.

flagrant, ante (lat. *flagrare*, brûler), *adj.* Commis à l'instant même : *flagrant délit.*

flair, *nm.* Action de flairer. || Odorat du chien, odorat en général. || Perspicacité.

flairer, *vtr.* Appliquer son odorat chercher à sentir. || Reconnaître à l'odeur. || Fig. Pressentir, prévoir.

flaireur, *nm.* Celui qui flaire.

flamand, ande, *adj.* et *n.* Habitant de la Flandre ; qui concerne ce pays. || *Nm.* Dialecte particulier aux habitants de la Flandre.

flamant, *nm.* Oiseau voyageur de l'ordre des échassiers (*fig.*).

flambant, ante, *adj.* Qui flambe : *un feu flambant.*

flambe, *nf.* Nom vulgaire de l'iris des marais. || Épée à lame ondulée.

flambé, ée, *adj.* Passé sur le feu. || Perdu, ruiné : *c'est une affaire flambée* (Fam.).


FLAMANT.

flambeau, *nm.* Torche de résine, morceau de cire pour éclairer. || Chandelier de métal. || Fig. Ce qui éclaire l'intelligence.

flambée, *nf.* Feu flambant de bourrée.

flamber, *vtr.* Soumettre à l'action du feu : *flamber une volaille.* || *Vintr.* Jeter de la flamme.

flamberge, *nf.* Longue épée. || Mettre flamberge au vent, tirer l'épée pour se battre.

flamboiement, *nm.* Eclat de ce qui flambe.

flamboyant, ante, *adj.* Qui flamboie. || Genre d'architecture ogivale à ornements qui imitent des flammes : *style flamboyant.*

flamboyer, *vintr.* Jeter une flamme brillante. || Fig. Jeter un éclat très vif. || Gr. C. Aboyer.

Flamel (Nicolas), alchimiste du moyen âge, mort en 1418.

flamine, *nm.* Prêtre païen à Rome.

Flamininus, général romain, vainqueur des Macédoniens à Cynoscéphales, proclama la liberté de la Grèce en 196 av. J.-C.

Flaminius, général romain, vaincu par Annibal à Trasimène (217 av. J.-C.).

flamme, *nf.* Apparence lumineuse et légère qui entoure ordinairement le feu et provient de la combustion des gaz. || *Plur.* Incendie : *maison en flammes.* || Fig. Banderole placée près du fer d'une lance. || Bande d'étoffe longue et en pointe qu'on attache au sommet des mâts. || Lancette pour saigner les chevaux.

flammèche, *nf.* Parcelle de feu qui s'échappe d'un brasier.

flammerole, *nf.* Feu follet*.

flan, *nm.* Sorte de pâtisserie. || Disque de métal préparé pour faire une médaille ou une pièce de monnaie.

flanc [flan], *nm.* Chaque côté du corps, depuis les côtes jusqu'aux hanches. || Fig. Partie latérale : *flancs d'un navire, d'une armée.* || Partie d'un bastion (Fortif.). || **Se battre les flancs**, se donner de la peine pour arriver à un résultat (Fam.). || **Prêter le flanc**, donner prise.

Flandre, nom ancien du pays qui se trouve au nord de la France, entre la mer du Nord et l'Escaut. La Flandre française, conquise par Louis XIV en 1668, a formé le département du Nord. Il y a en Belgique * deux provinces de ce nom : la Flandre orientale, cap. *Gand ;* la Flandre occidentale, cap. *Bruges.*

flandrin, *nm.* Homme grand et d'une tournure gauche (Fam.).

Flandrin (Hippolyte), peintre français (1809-1864).

flanelle, *nf.* Étoffe légère de laine.

Encycl. La *flanelle* est indispensable aux personnes qui suent beaucoup et qui craignent les refroidissements. Une ceinture de *flanelle* est un préservatif contre les douleurs d'entrailles.

flâner, *vtr.* Errer au hasard, se promener sans but ; perdre son temps.

flânerie, *nf.* Action de flâner.

flâneur, euse, *n.* Celui, celle qui flâne.

flanquant, ante, *adj.* Qui flanque. || Bastion flanquant, celui d'où l'on peut voir et défendre un autre ouvrage de fortification.

flanquement, *nm.* Action de flanquer, de défendre par d'autres ouvrages un ouvrage de fortification (Art milit.).

flanquer (r. *flanc*), *vtr.* Protéger les flancs d'une troupe, ceux d'un ouvrage de fortification. || Construire sur les angles, sur les extrémités : *flanquer une façade de deux pavillons* (Archit.). || Être sur le côté de. || Lancer rudement : *flanquer une gifle* (Pop.).

flaque, *nf.* Petite mare d'eau qui croupit.

flaquée, *nf.* Eau que l'on flaque.

flaquer, *vtr.* Jeter un liquide avec force.

flasque, *adj. 2 g.* Sans vigueur, sans consistance : *chairs flasques.*

flasque, *nm.* Chacune des deux pièces qui forment les côtés d'un affût de canon et sur lesquelles s'appuient les tourillons. || Chacune des deux planchettes d'un soufflet.

flâtrer, *vtr.* Brûler au front, avec un fer rouge, un animal mordu par un autre que l'on suppose enragé ; on croyait sottement que cette opération garantissait contre la rage.

flatter, *vtr.* Louer à l'excès : *on flatte les puissants.* || Caresser avec la main : *flatter un chien.* || Faire plaisir : *cette musique flatte l'oreille* || Peindre une personne plus belle qu'elle n'est. || **Se flatter**, *vpr.* Se vanter. || S'entretenir dans l'espérance d'une chose.

flatterie, *nf.* Action de flatter ; louange excessive. || Ctr. Critique.

Flatters (Colonel), explorateur français, assassiné par les Touareg (1832-1881).

flatteur, euse, *adj.* Qui flatte. || *N.* Celui qui flatte par intérêt. || Syn. Adulateur, flagorneur.

flatteusement, *adv.* D'une façon flatteuse.

flatueux, euse (lat. *flatus*, vent), *adj.* Qui cause des vents (Méd.).

flatuosité, *nf.* Gaz accumulé dans le canal digestif (Méd.).

Flaubert (Gustave), romancier français (1821-1880).

Flavien (Saint), patriarche d'Antioche, m. en 404, obtint de Théodose la grâce de ses diocésains révoltés. Fête le 21 février.

Flaviens, Famille d'empereurs romains : Vespasien, Titus et Domitien.

Flavigny, chl. c. (Semur), Côte-d'Or, 950 h.

fléau (lat. *flagellum*, fouet), *nm.* Instrument pour battre le blé. || Barre rigide qui supporte les plateaux d'une balance (*fig.* V. Balance). || Grande calamité, chose très funeste. || **Fléau de Dieu**, surnom que prenait Attila.

flebile [flé-bi-lé] (mot ital.), *adv.* D'une façon plaintive (Mus.).

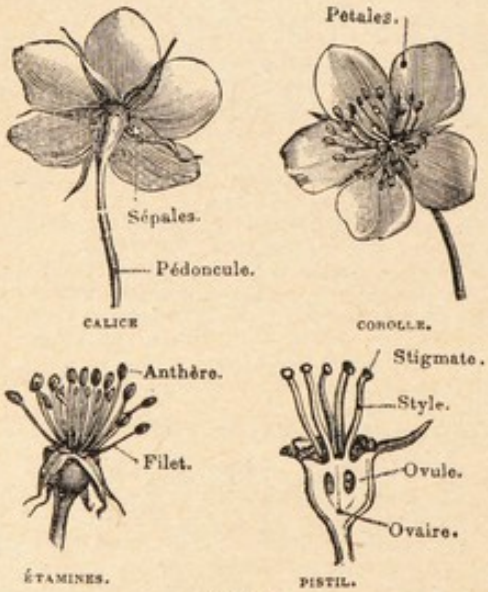
flèche, *nf.* Baguette armée d'un fer aigu qu'on lance avec un arc ou une arbalète. || Syn. Trait, dard. || Tout ce qui ressemble à une flèche : *flèche de lit.* || Clocher d'église en forme de pyramide. || Moitié de porc. || **Flèche d'un arc.** Partie du rayon perpendiculaire à la corde, comprise entre la corde et l'arc (Géom.).

Flèche (La), chl. a. (Sarthe), 10 500 hab. Collège militaire.

Fléchier (Esprit), orateur français, évêque de Nîmes (1632-1710).

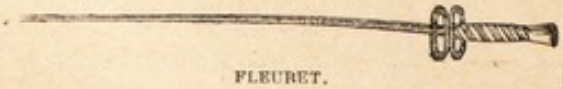
fléchir, *vtr.* Faire plier, courber : *fléchir le genou.* || Fig. Apaiser, calmer : *fléchir son juge.* || *Vintr.* Se ployer ; se soumettre.

fléchissement, *nm.* Action de fléchir; mouvement de ce qui fléchit.
fléchisseur, *adj.* et *nm.* Qui fait fléchir : *muscle fléchisseur.* || Corr. Extenseur.
flegmatique, *adj. 2 g.* Lymphatique (Méd.). || Fig. D'un caractère calme, froid. || Ctr. Bilieux, enthousiaste.
legme (gr. *phlegma*, pituite), *nm.* Une des 4 humeurs cardinales des anciens médecins. || Matière aqueuse qu'on rejette en crachant. || Fig. Caractère d'une personne impassible.
flegmon, *nm.* V. Phlegmon.
Flers, chl. c. (Domfront), Orne, 13 700 hab.
Flesselles, prévôt des marchands de Paris, assassiné par la populace le 14 juillet 1789.
Flessingue, port militaire de Hollande *, dans l'île de Walcheren, 21 000 hab.
flétrir, *vtr.* Oter la couleur, la fraîcheur. || Diffamer, déshonorer : *flétrir la réputation de qqn* ||. Se flétrir, *vpr.* Être flétri. || Syn. Faner. sécher, ternir.
flétrissant, ante, *adj.* Qui flétrit.
flétrissure, *nf.* Etat de ce qui est flétri. || Se disait autrefois de la marque au fer chaud imprimée sur l'épaule d'un criminel. || Fig. Tache à la réputation, à l'honneur.
fleur (lat. *flos, floris*), *nf.* Partie de certains végétaux qui précède et produit le fruit (*fig.*) || Plante d'agrément. || Fig. Ce qu'il y a de plus beau, de meilleur : *la fleur de la société.* || Ornements du style : *fleurs de rhétorique.* || Compliments flatteurs : *on l'a couvert de fleurs.* || Etat peu durable : *la fleur des ans.* || Sorte de poussière qui recouvre certains fruits, comme la prune. || Moisissures à la surface de certains liquides (vin, bière, etc.) || **A fleur de**, *loc. adv.* Au niveau de, à la surface de : *à fleur d'eau.*



FLEUR.

Encycl. Une *fleur* complète se compose des parties suivantes : 1° le *calice*, formé de plusieurs feuilles généralement vertes appelées *sépales*, 2° la *corolle*, formée par les *pétales*, ordinairement colorés; 3° les *étamines;* 4° le *pistil*, divisé en *ovaire*, *style* et *stigmate*.
fleuraison ou **floraison**, *nf.* Epanouissement de la fleur. || Moment où les fleurs s'épanouissent.
Fleurance, chl. c. (Lectoure), Gers, 4 100 h.
fleur de lis, *nf.* Ornement qui distinguait les armes de la maison royale de France.
fleurdelisé, ée, *adj.* Orné de fleurs de lis.


FLEURET.

fleurer, *vtr.* Exhaler une odeur (vx.).
fleuret, *nm.* Épée à lame carrée avec un bouton à l'extrémité, pour l'escrime (*fig.*). || Fil de bourre de soie.
fleurette, *nf.* Petite fleur. || Fig. Propos galant : *dire des fleurettes, conter fleurette.*
fleuri, ie, *adj.* Qui est en fleur, couvert de fleurs. || Fig. Très orné : *style fleuri.* || Pâques fleuries, le dimanche des Rameaux.
fleurir, *vintr.* Pousser des fleurs : être en fleur. || Fig. Être dans la prospérité, briller (dans ce sens l'imparf. est *je florissais* et le ppr. *florissant*). || *Vtr.* Parer de fleurs : *fleurir un salon.* || Fig. Orner.
fleurissant, ante, *adj.* Qui fleurit : *rosier fleurissant.*
fleuriste, *n. 2 g.* Personne qui cultive, qui vend des fleurs. || Personne qui fabrique des fleurs artificielles. || *Adj. Jardinier fleuriste.*
fleuron, *nm.* Ornement d'architecture ou d'orfèvrerie en forme de fleur (*fig.*). || Chacune des petites fleurs dont la réunion dans un seul calice forme une fleur composée.


FLEURON.

fleuronné, ée, *adj.* Orné de fleurs, de fleurons. || Composé de fleurons (Botan.).
Fleurus, v. de Belgique *, prov. de Hainaut, auprès de laquelle ont été livrées 3 grandes batailles gagnées par les Français : 1° en 1690, victoire du maréchal de Luxembourg sur les Allemands; 2° en 1794, victoire de Jourdan sur les Autrichiens; 3° en 1815, victoire de Napoléon sur les alliés.
Fleury (L'abbé Claude), écrivain français (1640-1723), auteur d'une *Histoire ecclésiastique* en 36 vol. et de plusieurs autres ouvrages.
Fleury (Hercule de), cardinal français (1653-1743), premier ministre de Louis XV
Fleury-sur-Andelle, chl. c. (Les Andelys), Eure, 1 500 hab.
fleuve (lat. *fluvius*), *nm.* Cours d'eau d'une certaine importance qui se jette dans la mer.
flexibilité, *nf.* Qualité de ce qui est flexible.
flexible, *adj. 2 g.* Qui peut être fléchi, qui se courbe aisément : *roseau flexible.* || Fig. Qui se plie, qui cède : *voix flexible, caractère flexible.* || Ctr. Raide, rigide, cassant, solide.
flexion (lat. *flectere, flexum*, courber), *nf.* Action de fléchir; état de ce qui est fléchi. || Modification que subissent les mots qui se déclinent (noms et verbes) : *le grec et le latin sont des langues à flexions.*
flexueux, euse, *adj.* Fléchi, courbé plusieurs fois dans le sens de sa longueur.
flibustier, *nm.* Pirate de l'Amérique du Sud au 17e siècle. || Fig. Voleur, filou. || Syn. Boucanier.
flicflac, *nm.* Onomatopée pour désigner le bruit produit par des coups de fouet, par des soufflets. || Pas de danse. || *Plur.* des *flicflacs.*
flint-glass [flinnt' glass] ou **flint** (mot anglais), *nm.* Cristal très pur dont on se sert pour les instruments d'optique.
flirter, *vintr.* Faire des coquetteries.
Flize, chl. c. (Mézières), Ardennes, 650 hab.
floche, *adj. 2 g.* Velouté, velu : *étoffe floche.* || Soie floche, soie qui n'est pas *torse.* || *Nf.* Petit lambeau qui s'effile.
flocon, *nm.* Petite touffe de laine ou de soie. || Fig. *Flocon de neige.*
floconneux, euse, *adj.* Disposé en flocons, qui ressemble à des flocons.
Flogny, chl. c. (Tonnerre), Yonne, 450 hab.
flonflon, *nm.* Refrain, couplet de chanson. || *Plur.* des *flonflons* ou des *flons-flons.*
Florac, chl. a. (Lozère), 2000 hab.
floraison, *nf* V. Fleuraison.
floral, ale (lat. *flos, floris*, fleur), *adj.* Qui appartient, qui se rapporte à la fleur : *organes floraux, exposition florale.*
Floraux (Académie des Jeux), assemblée littéraire tenue chaque année à Toulouse, et qui décerne des prix de poésie.

Flore, déesse des fleurs (Myth.). ‖ *Nf.* Ensemble des fleurs, des plantes qui croissent dans un pays, dans une région. ‖ Ouvrages qui énumèrent ces fleurs et ces plantes. ‖ Corr. Faune.
floréal, *nm.* 8e mois du calendrier républicain de 1793 (20 avril-19 mai).
Florence (ital. *Firenze*), v. d'Italie *, sur l'Arno, anc. cap. du grand-duché de Toscane, 205 000 hab. Patrie de Léon X, de Dante, de Michel-Ange. ‖ Hab. *Florentin.*
florence, *nm.* Taffetas léger pour doublures.
Florensac, chl. c. (Béziers), Hérault, 3 700 h.
Florent (St-), chl. c. (Bastia), Corse, 650 hab.
florentin, ine, *adj.* et *n.* De Florence.
Florentin (St-), chl. c. (Auxerre), Yonne, 2 700 hab.
Florent-le-Vieil (St-), chl. c. (Cholet), Maine-et-Loire, 2 000 hab.
florès (mot lat. signif. *fleurs*), s'emploie dans la locution familière **faire florès**, avoir des succès, briller.
Florian, littérateur français, auteur de *Fables* et de romans (1755-1794).
Floride, un des États-Unis de l'Amérique * du Nord, 629 000 hab. Capitale *Tallahassee.*
Florien, empereur romain, régna 2 mois et périt assassiné (276).
florifère (lat. *flos, floris*, fleur ; *fero*, je porte), *adj. 2 g.* Qui porte des fleurs (Botan.).
florin, *nm.* Monnaie de valeur très variable qui vaut, en Autriche, 2 fr. 47 et dans les Pays-Bas, 2 fr. 10.
florissant, ante, *adj.* Qui est dans la prospérité.
flosculeux, euse (lat. *flosculus*, petite fleur), *adj.* Capitule composé de fleurons tubuleux (Botan.).
flot (lat. *fluctus*, de *fluere*, couler), *nm.* Soulèvement à la surface des eaux, lame d'eau : *les flots de la mer.* ‖ Marée montante, flux : *le moment du flot.* ‖ **Être à flot**, se dit d'un bateau qui ne touche pas le fond. ‖ Fig. Grande abondance, multitude : *flots de lumière.* ‖ Espèce de papillon de nuit. ‖ Flottage *. ‖ Syn. Vague.
flottable, *adj. 2 g.* Se dit des cours d'eau sur lesquels peuvent flotter des trains de bois.
flottage ou **flot**, *nm.* Transport du bois par eau, quand on le fait flotter.
flottaison, *nf.* Endroit où la surface de l'eau atteint la carène, la coque d'un navire chargé. ‖ **Ligne de flottaison**, ligne qui sépare la partie submergée de celle qui ne l'est pas (Mar.).
flottant, ante, *adj.* Qui flotte : *planches flottantes.* ‖ Fig. Ondoyant : *Chevelure flottante.* ‖ Qui ne se décide pas, qui hésite : *esprit flottant.* ‖ **Dette flottante**, partie de la dette publique qui n'a pas été *consolidée* *. ‖ **Batterie flottante**, bâtiment de guerre à fond plat, armé d'une puissante artillerie, pour la défense des côtes.
flotte, *nf.* Réunion de navires qui marchent ensemble : *flotte marchande, flotte de guerre.* ‖ Force navale d'un pays. ‖ Corps léger qui soutient une ligne de pêcheur. ‖ V. Marine.
flottement, *nm.* Mouvement d'ondulation d'une troupe en marche.
flotter, *vintr.* Être porté sur un liquide, surnager : *le bois flotte naturellement.* ‖ Syn. Surnager, voguer. ‖ Fig. S'agiter, voltiger au gré du vent : *chevelure qui flotte.* ‖ Etre incertain, indécis.
flotteur, *nm.* Ouvrier qui construit ou qui dirige un train de bois. ‖ Corps léger qu'on fait flotter. ‖ Appareil destiné à indiquer le niveau de l'eau dans les chaudières à vapeur.
flottille, *nf* Flotte de petits navires.
flou, *nm.* Manière légère et moelleuse (terme de peinture). ‖ *Adj.* **Flou, oue**, léger, vaporeux : *ce tableau est flou.* ‖ *Adv.* Peindre *flou.*
flouer, *vtr.* Voler, escroquer (Fam.).
flouerie, *nf* Action de flouer (Fam.).
flouteur, *nm.* Celui qui floue (Fam.).
Flour (St-), chl. a. (Cantal), 5 600 hab. ‖ Évêché. ‖ Hab. *Sanflorais.*
Flourens (Pierre), physiologiste français (1794-1867).
fluctuant, ante, *adj.* Qui ondoie comme un flot.
fluctuation (lat. *fluctus*, flot), *nf.* Mouvement de va-et-vient dans la masse d'un liquide. ‖ Fig. Défaut de fixité : *fluctuation des idées.*
fluctueux, euse, *adj.* Agité par des mouvements de fluctuation.
fluer (lat. *fluere*, couler), *vintr.* Couler.
fluet, ette, *adj.* Mince, d'apparence délicate.
fluide (lat. *fluere*, couler), *adj. 2 g.* et *nm.* Qui coule, qui s'étend, s'écarte aisément. ‖ Nom générique des liquides et des gaz (Phys.).
fluidité, *nf.* État de ce qui est fluide
fluor, *nm.* Corps simple de la famille du chlore. ‖ Cristal coloré appelé aussi *spath fluor.*
fluorhydrique, *adj.* Se dit d'un acide composé de fluor et d'hydrogène (Chim.).
flûte, *nf.* Instrument à vent composé d'un tube creux percé de trous (*fig.*). ‖ Artiste qui



FLUTE.

joue de la flûte : *première flûte à l'Opéra.* ‖ Petit pain long pour la soupe. ‖ Sorte de verre très long. ‖ Sorte de navire du 17e siècle.
flûté, ée, *adj.* Qui imite le son doux de la flûte. ‖ **Voix flûtée**, petite voix douce.
flûteau, *nm.* Flûte grossière, sifflet.
flûter, *vintr.* Jouer de la flûte. ‖ Boire très vite (Fam.).
flûteur, euse, *n.* Qui joue mal de la flûte.
flûtiste, *nm.* Musicien qui joue de la flûte.
fluvial, ale (lat. *fluvius*, fleuve), *adj.* De fleuve, de rivière : *pêche fluviale.*
fluviatile, *adj. 2 g.* Qui croît dans l'eau douce : *coquillages, plantes fluviatiles.*
flux [flu] (lat. *fluere, fluxum*, couler), *nm.* Mouvement réglé de la mer qui s'avance vers le rivage : *la marée * comprend le flux et le reflux.* ‖ Syn. Courant, cours, marée, débordement. ‖ Grande abondance, affluence : *flux de paroles.* ‖ Écoulement d'un liquide (Méd.). ‖ Fig. Alternatives : *le flux et le reflux des événements.* ‖ **Flux de ventre**, diarrhée (Méd.).
fluxion (lat. *fluxio*, écoulement), *nf.* Afflux de liquide dans une partie du corps ; gonflement produit par cet afflux : *fluxion à la joue.* ‖ **Fluxion de poitrine**, inflammation du poumon, pneumonie *.
fluxionnaire, *adj. 2 g.* Qui est sujet aux fluxions. ‖ Qui a rapport aux fluxions.
Fô ou **Foë**, nom du Bouddha * en Chine.
foc [fok], *nm.* Voile triangulaire à l'avant du navire, entre le mât de misaine et le beaupré (*fig.* V. Navire).
focal, ale (lat. *focus*, foyer), *adj.* Qui se rapporte au foyer d'un miroir, d'une lentille, d'une ellipse, etc. : *distance focale* (Phys.).
Foë (Daniel de), romancier anglais, auteur de *Robinson Crusoé* (1663-1731).
Fœroë (Ile). V. Féroé.
fœrre, foarre ou **fouarre**, *nm.* Paille longue (vx.).
fœtus ou **fétus** (mot lat.), *nm.* Animal formé, mais non encore venu à la lumière.
foi (lat. *fides*), *nf.* Croyance aux dogmes de la religion, une des trois vertus théologales : *foi, espérance, charité.* ‖ Conviction : *foi politique.* ‖ L'objet de la foi : *la foi chrétienne*, la religion chrétienne. ‖ **Profession de foi**, déclaration publique de ses sentiments, de ses opinions. ‖ **Article de foi**, dogme révélé. ‖ Fig. Chose qu'on doit croire sans discussion. ‖ Fidélité à remplir ses engagements : *bonne, mauvaise foi.* ‖ Assurance donnée de garder sa parole. ‖ Témoignage : *croire sur la foi d'autrui.* ‖ Créance : *ajouter foi.* ‖ Syn. Croyance, loyauté. ‖ Ctr. Doute, incrédulité, déloyauté.
foie, *nm.* Organe qui sécrète le *fiel* (bile) chez l'homme et chez les animaux supérieurs. ‖ V. Digestif (appareil). Hépatite, Ictère.
foin, *nm.* Herbe fauchée et séchée pour la nourriture des animaux. ‖ Duvet qui garnit le

fond d'un artichaut. || **Foin de**, *interj.* exprimant la répulsion : *foin du loup!*

foire (lat. *feriæ*, jour de fête), *nf.* Grand marché public qui se tient une ou plusieurs fois par année.

fois, *nf.* Terme qui se joint à un nom de nombre pour marquer la quantité, la réitération : *il est venu deux fois.* || **A deux fois**, *loc. adv.* **y regarder à deux fois**, faire attention, réfléchir. || **Une fois**, jadis : *il était une fois...* || **Une fois que**, lorsque. || **A la fois**, ensemble, en même temps.

foison, *nf.* Grande abondance. || **A foison**, en très grande quantité. || Syn. Abondamment.

foisonner, *vintr.* Etre à foison, abonder. || Augmenter de volume.

Foix, ch.-l. du dép. de l'Ariège, 7000 h., à 854 kil. de Paris. || Hab. *Fuxéens.*

Foix (Comté de), anc. prov. de France, réunie par Henri IV (1589). Le comté de Foix a formé le département de l'Ariège.

Foix (Gaston de), duc de Nemours, général français, mort à Ravenne en 1512.

fol, folle, *adj.* V. Fou. || Folle enchère. V. Enchère.

folâtre, *adj. 2 g.* Qui aime à jouer comme un enfant. || Syn. Badin. || Ctr. Grave, posé.

folâtrer, *vintr.* Jouer d'une façon enfantine.

folâtrerie, *nf.* Action, parole folâtre.

foliacé, ée (lat. *folium*, feuille), *adj.* Qui est de la nature des feuilles. || Qui est composé de feuilles : *bourgeon foliacé.*

foliaire, *adj. 2 g.* Relatif aux feuilles.

foliation, *nf.* Disposition des feuilles autour de la tige. || Moment où les bourgeons développent les feuilles.

folichon, onne, *adj.* et *n.* D'une gaîté folle (Fam.).

folie, *nf.* Dérangement de l'intelligence, aliénation de l'esprit causée par une lésion du cerveau. || Chose extravagante. || Ecart de conduite. || **A la folie**, *loc. adv.* Extrêmement, à l'excès. || Syn. Démence, extravagance, frénésie. || Ctr. Raison, bon sens.

Encycl. La *folie* est souvent due à l'abus des boissons alcooliques (absinthe notamment). Elle est due également à beaucoup d'autres causes : chagrins, ambition déçue, pertes d'argent, etc.; elle est parfois héréditaire. On enferme les fous dangereux, et ils sont l'objet de soins particuliers dans des hospices spéciaux. || V. Aliéné.

folié, ée (lat. *folium*, feuille), *adj.* Garni de feuilles (Botan.). || Disposé en lames minces comme des feuilles.

folio, *nm.* Feuillet d'un livre, d'un registre comprenant le recto et le verso. || Le chiffre qui numérote chaque page. || *Plur.* des *folios.* || In-folio. V. ce mot

foliole, *nf.* Chacune des petites feuilles qui forment une feuille composée, comme celle de l'acacia.

folioter, *vtr.* Mettre des folios aux pages d'un livre, d'un registre.

Folkestone, port d'Angleterre, sur la Manche, en face de Boulogne.

folk-lore (mot angl. signif. *savoir populaire*), *nm.* Etude des traditions populaires d'un pays

follement, *adv.* D'une manière folle.

follet, ette, *adj.* Un peu fou. || **Poil follet**, léger duvet qui paraît avant la barbe. || **Feu follet**, flammes légères qui se dégagent la nuit des marécages, cimetières, etc. || **Esprit follet**, espèce de lutin.

folliculaire, *nm.* Journaliste (se dit par dénigrement).

follicule, *nm.* Sorte de fruit sec, à une loge, s'ouvrant par une seule fente (ellébore, pivoine) (Botan.).

fomentation (lat. *fomentatio*, de *fomentare*, réchauffer), *nf* Application d'un médicament chaud et liquide ou d'un linge chauffé sur le corps d'un malade. || Fig. Action d'exciter, de préparer : *fomentation de troubles.*

fomenter, *vtr.* Faire des fomentations. || Fig. Exciter : *fomenter des troubles.*

foncé, ée, *adj.* Garni d'un fond : *tonneau foncé.* || Très coloré : *teinte foncée.* || Ctr. Clair.

foncer, *vtr.* Mettre un fond à un tonneau. || Charger en couleur : *foncer une teinte.* || *Vintr.* Se précipiter sur qqn. || **Se foncer**, *vpr.* Devenir foncé. || Gr. C. Agacer.

foncier, ière, *adj.* Qui a rapport à un fonds de terre : *propriété foncière.* || Ctr. Mobilier. || Qui fait le fond du caractère : *qualité foncière.* || **Crédit foncier**. V. Crédit. || **Impôt foncier**. V. Contributions.

foncièrement, *adv.* A fond, complètement : *il est foncièrement bon.* || Ctr. Superficiellement, extérieurement.

fonction (lat. *functio*, de *fungi*, s'acquitter de), *nf.* Usage naturel et régulier : *tous nos organes ont leurs fonctions.* || Exercice d'un emploi, d'une charge publique. || Syn. Charge.

fonctionnaire, *n. 2 g.* Celui, celle qui exerce une fonction publique.

fonctionnel, elle, *adj.* Qui a rapport aux fonctions des organes.

fonctionnement, *nm.* Action d'une machine en mouvement.

fonctionner, *vintr.* Remplir sa fonction (en parlant d'un organe, d'un mécanisme).

fond, *nm.* La partie la plus basse : *le fond de la mer.* || La partie la plus reculée : *le fond du jardin.* || La partie opposée à l'ouverture, à l'entrée : *le fond d'une armoire.* || Ce qui reste au fond : *le fond du verre, le fond d'un sac.* || Terrain sur lequel on construit : *bâtir sur un fond de sable.* || Tissure d'une étoffe sur laquelle on fait un dessin. || Fig. Ce qu'il y a d'essentiel dans une chose, ce qui la constitue. || Ctr. Forme. || Ce qu'il y a de plus secret, de plus caché : *le fond du cœur.* || **A fond**, *loc. adv.* Tout à fait : *connaître à fond.* || **A fond de train**, avec une grande vitesse. || **Au fond**, *loc. adv.* En y regardant de près. || **De fond en comble**, de la base au sommet.

fondamental, ale, *adj.* Qui sert de fondement. || Fig. Essentiel, principal.

fondamentalement, *adv.* D'une manière fondamentale.

fondant, ante, *adj.* Qui se fond aisément. || *Nm.* Ce qui facilite la fusion (Chim.). || Sorte de bonbon.

fondateur, trice, *n.* Celui, celle qui fonde, qui a fondé qq. chose.

fondation, *nf.* Action de fonder. || Tranchée pour recevoir les fondements d'une construction; ces fondements eux-mêmes.

fondé, ée, *adj.* Etabli, construit. || Qui a sa raison d'être : *réputation fondée.* || *Nm.* **Fondé de pouvoirs**, personne autorisée légalement à agir dans une affaire au nom d'une autre.

fondement, *nm.* Maçonnerie qui sert de base à une construction. || Tranchée, excavation pour construire. || Fig. Ce qui sert de base. Elément essentiel. || Cause, motif : *bruit sans fondement.* || Syn. Base.

fonder, *vtr.* Etablir les fondements d'une construction. || Fig. Etablir, instituer : *fonder un empire.* || Faire reposer, appuyer : *sur quoi fondez-vous votre opinion?* || **Se fonder**, *vpr.* Etre fondé. || Syn. Etablir, instituer, ériger. || Ctr. Renverser, détruire.

fonderie, *nf.* Art de fondre les métaux. || Etablissement où l'on fond les métaux, où l'on fabrique certains objets avec du métal fondu : *fonderie de caractères.*

fondeur, *nm.* Celui qui fond les métaux.

fondoir, *nm.* Lieu où l'on fond la graisse des animaux de boucherie.

fondre (lat. *fundere*, répandre), *vtr.* Amener à l'état liquide : *fondre du plomb.* || Jeter du métal fondu dans un moule : *fondre une statue.* || Mêler ensemble : *fondre des couleurs.* || *Vintr.* Passer à l'état liquide : *la glace fond à 0°.* || Se dissoudre : *le sucre fond dans l'eau.* || Fig. Disparaître peu à peu. || **Fondre sur**, se jeter violemment sur. || Syn. Dissoudre, liquéfier. || Ctr. Coaguler, figer.

fondrière, *nf.* Affaissement du sol dans un chemin défoncé.

fonds (lat. *fundus*), *nm.* Sol d'un champ, d'une propriété. || **Biens-fonds**, immeubles. || Somme d'argent : *placement de fonds.* || Capital d'une rente : *manger son fonds avec son revenu.* || **Fonds publics**, sommes empruntées par l'État et dont il doit servir la rente ; actions ou obligations dont les titres sont garantis par l'Etat. || Établissement avec ses accessoires : *fonds de commerce.* || Fig. *Fonds de science, de santé.*

fondu, ue, *adj.* Amené à l'état liquide : *plomb fondu.* || **Cheval fondu**, jeu d'enfants qui sautent sur les reins de leurs camarades. Ce jeu doit être interdit, il est dangereux.

fondue, *nf.* Entremets d'œufs brouillés et de fromage.

fongible, *adj. 2 g.* Se dit des choses qui se consomment par l'usage, mais peuvent être remplacées par d'autres de même nature : *le blé, le vin sont choses fongibles* (Jur.).

fongosité, *nf.* État de ce qui est fongueux.

fongueux, euse, *adj.* Qui est de la nature du fongus (Méd.).

fongus (lat. *fungus*, champignon), *nm.* Excroissance molle et charnue qui se produit sur un ulcère ou sur une plaie (Méd.).

fontaine (lat. *fons, fontis*), *nf.* Eau vive qui sort de terre. || Vaisseau de terre, de pierre ou de métal dans lequel on conserve l'eau. || Édifice destiné à verser, à faire jaillir de l'eau : *fontaine monumentale.* || Fontanelle (Méd.).

Fontaine, chl. c. (Belfort), 350 hab.

Fontainebleau, chl. a. (Seine-et-Marne), 14 200 hab. Beau château dans lequel est l'École * d'application du génie et de l'artillerie.

Fontaine-Française, chl. c. (Dijon), Côte-d'Or, 950 hab. Victoire de Henri IV sur les Espagnols (1595).

Fontaine-le-Dun, chl. c. (Yvetot), Seine-Inférieure, 600 hab.

fontainier. V. FONTENIER.

fontanelle, *nf.* Endroit où se rejoignent, où se soudent ensemble les os du crâne. || Cautère (Méd.).

Fontanes (de), littérateur et homme politique français (1757-1821).

Fontanet. V. FONTENOY-EN-PUISAYE.

fontange, *nf.* Nœud de rubans que les femmes portaient autrefois sur leur coiffure.

Fontarabie, port d'Espagne *, au fond du golfe de Gascogne, 4 300 hab.

fonte, *nf.* Action de fondre ou de se fondre : *fonte de neige, de métaux.* || Métal fondu. || Métal obtenu par un mélange de fer et de carbone. || Assortiment complet de caractères d'un même type (Impr.).

ENCYCL. On distingue deux sortes de fonte : 1° la *fonte grise*, qui est douce et se laisse limer et marteler ; 2° la *fonte blanche*, dure, cassante et difficile à travailler.

fonte, *nf.* Étui pour mettre des pistolets à l'avant d'une selle de cheval.

Fontenay-le-Comte, chl. a. (Vendée), 10 500 hab.

Fontenelle, littérateur français, neveu de Corneille (1657-1757).

fontenier ou **fontainier**, *nm.* Celui qui fait ou vend des fontaines.

Fontenoy, vge de Belgique * (Hainaut), victoire des Français sur les Anglais (1745).

Fontenoy-en-Puisaye (anciennement **Fontanet**), vge de France (Yonne), arr. d'Auxerre, 700 hab. Célèbre par la bataille que s'y livrèrent (841) les fils de Louis le Débonnaire.

Fontevrault, v. de France (Maine-et-Loire), arr. de Saumur, 2 300 hab. Anc. abbaye de femmes, auj. maison centrale.

fonts (lat. *fons fontis*, fontaine), *nmpl.* Vase ou bassin de pierre contenant l'eau pour le baptême : *fonts baptismaux.* || **Tenir sur les fonts**, être parrain ou marraine.

foot-ball (angl. *foot*, pied ; *ball*, balle), *nm.* Jeu anglais qui se joue à deux troupes adverses, l'une essayant de faire toucher à un ballon un but indiqué, l'autre essayant de le repousser.

footing, *nm.* Le sport de la marche.

for, *nm.* Tribunal, juridiction (vx.). || **Le for intérieur**, la conscience.

forage, *nm.* Action de forer.

forain, aine, *adj.* Qui est de dehors, étranger. || De foire, qui parcourt les foires : *marchand forain, théâtre forain.*

foraminé, ée (lat. *foramen, foraminis*, trou), *adj.* Percé de petits trous.

Forbach, anc. chl. c. (Sarreguemines), Moselle, auj. ALSACE-LORRAINE. Sanglante bataille le 6 août 1870.

forban, *nm.* Corsaire, pirate.

Forbin (Comte de), marin français, se signala contre les Anglais (1656-1733).

forçage, *nm.* Excédent que peut avoir une pièce de monnaie sur le poids légal. || Culture spéciale pour obtenir, avant le temps, des fruits et des légumes.

Forcalquier, chl. a. (Basses-Alpes), 3 000 h.

forçat, *nm.* Individu condamné aux travaux forcés. || SYN. Galérien.

force, *nf.* Puissance d'action : *force physique.* || Cause d'action : *la pensée est une force.* || Énergie morale : *force d'âme, de caractère.* || **Tour de force**, action qui demande de la force et de l'adresse. || Ressources, puissance d'un État, troupes d'un général en chef. || **Maison de force**, prison. || **Force majeure**, force à laquelle on ne peut résister, événement qu'on ne peut empêcher et dont on n'est pas responsable. || Cause de mouvement : *force motrice.* || Grande quantité : *force gens.* || **A force**, *loc. adv.* Extrêmement. || **A force de**, par beaucoup de : *à force de travail.* || **De force**, par la contrainte. || **Par force, de vive force**, en usant de violence. || SYN. Énergie, vigueur. || CTR. Faiblesse, débilité. || V. ATMOSPHÈRE, CHEVAL-VAPEUR.

forcé, ée, *adj.* Qui n'est pas volontaire : *travail forcé.* || **Travaux forcés**. V. TRAVAIL. || Qui n'est pas naturel : *rire forcé.* || CTR. Naturel, volontaire, facultatif, spontané.

forcement, *nm.* Action de forcer.

forcément, *adv.* Par force. || Par une conséquence nécessaire. || CTR. Librement.

forcené, ée, *adj.* et *n* Hors de sens, inspiré par la fureur : *cris forcenés.*

forceps (mot lat. signif. *tenaille*), *nm.* Instrument de chirurgie.

forcer, *vtr.* Briser, rompre par force : *forcer une serrure.* || Prendre par force : *forcer un camp ennemi.* || Amener par la force à faire une chose. || Fig. Agir violemment contre : *ne forçons pas notre talent.* || Obtenir par une sorte de contrainte : *forcer le respect.* || **Forcer la consigne**, ne pas s'y conformer, l'enfreindre. || **Se forcer**, *vpr.* Faire trop d'efforts. || Se contraindre. || GR. C. AGACER. || SYN. Contraindre.

forces, *nfpl.* Sorte de grands ciseaux qui servent à fendre les draps, à couper les étoffes, le laiton, le fer-blanc, etc.

forclore, *vtr.* Empêcher d'agir en justice après un délai déterminé (Jur.). || GR. C. CLORE.

forclusion, *nf.* Exclusion en justice faute d'avoir agi en temps voulu (Jur.).

foré, ée, *adj.* Qui a un trou : *clef forée.*

foreign-office (angl. *foreign*, étranger, *office*, bureau), *nm.* Nom donné en Angleterre au ministère des affaires étrangères.

forer, *vtr.* Percer, creuser : *forer un puits.*

forestier, ière, *adj.* Qui concerne les forêts : *code forestier.* || Qui s'occupe des forêts : *garde forestier.* || **École forestière**. V. ÉCOLE.

foret, *nm.* Instrument en acier pour percer des trous dans les métaux. || Instrument pour percer les tonneaux (*fig.*).



FORET.

forêt, *nf.* Grande étendue de terrain boisé ; ensemble des grands arbres qui couvrent un terrain boisé. || **Forêt vierge**, forêt qui n'a jamais été exploitée. || Fig. Réunion d'objets très nombreux : *forêt de mâts.* || **Eaux et forêts**. V. EAU.

ENCYCL. Les *forêts*, qui sont d'un grand rapport, sont en outre d'une grande utilité, surtout sur les hauteurs ; elles divisent la pluie et empêchent les inondations.

L'administration des forêts de l'État relève du *Ministère des finances*. La France est divisée en 32 conservations ou arrondissements forestiers, dirigés par un conservateur, des inspecteurs, des gardes généraux et des gardes forestiers. Un code spécial (*Code forestier*) réglemente le bornage, l'aménagement, l'exploitation, la police et la conservation des forêts.

Forêt-Noire (La), montagnes boisées dans le grand-duché de Bade et le Wurtemberg (V. *carte* ALLEMAGNE).

Forez, anc. pays de France (Lyonnais) (dép. de la Loire, de la Haute-Loire et du Puy-de-Dôme). || Hab. *Forésien*.

forfaire, *vintr.* Agir contre l'honneur, contre le devoir. || GR. C. FAIRE.

forfait, *nm.* Crime commis avec audace.

forfait, *nm.* Marché, traité par lequel on s'engage à faire un travail, une fourniture, etc., moyennant une somme déterminée à l'avance : *travailler à forfait*.

forfaiture, *nf.* Prévarication, crime commis par un magistrat ou un fonctionnaire public dans l'exercice de ses fonctions.

forfanterie, *nf.* Hâblerie, charlatanisme.

forficule (lat. *forficula*, petite pince), *nf.* Genre d'insectes appelés aussi *perce-oreille*.

forge, *nf.* Usine dans laquelle on fond et on travaille le fer : *maître de forges*. || Fourneau, atelier où les métaux sont chauffés et travaillés au marteau.

forgé, ée, *adj.* Travaillé à la forge : *fer forgé*. || Mot forgé, mot que l'on invente.

forger, *vtr.* Travailler les métaux au feu et au marteau. || Fig. Inventer. || GR. C. AFFLIGER.

forgeron, *nm.* Ouvrier qui travaille à la forge.

Forges-les-Eaux, chl. c. (Neufchâtel), Seine-Inférieure, 1 950 hab. Eaux minérales ferrugineuses.

forgeur, *nm.* Ouvrier qui forge. || Fig. Celui qui invente à plaisir.

forhuer ou **forhuir**, *vintr.* Sonner du cor pour rappeler les chiens.

forjeter, *vintr.* Sortir de l'alignement (Archit.). || *Vtr.* Construire en saillie, hors de l'alignement d'un édifice (Archit.). || GR. C. JETER.

forlancer, *vtr.* Faire sortir le gibier de son gîte.

For-l'Évêque, anc. prison de Paris, où l'on enfermait les comédiens ; démolie en 1780.

Forli, v. et prov. d'Italie.

forligner, *vintr.* Dégénérer de la vertu de ses ancêtres.

forlonger, *vintr.* S'éloigner de son séjour ordinaire (Chasse).

formaliser (se), *vpr.* Trouver à redire, s'offenser. || *Vtr.* Choquer.

formalisme, *nm.* Attachement excessif aux formalités.

formaliste, *adj.* et *n.* ♀ *g.* Qui s'attache scrupuleusement aux formalités, à l'étiquette.

formalité, *nf.* Manière de procéder suivant des formules consacrées.

formariage, *nm.* Se disait au moyen âge d'un mariage fait contre la loi du seigneur.

format, *nm.* Dimension d'un livre, déterminée par la manière dont la feuille est pliée.

formation, *nf.* Action de former ; de se former.

forme (lat. *forma*), *nf.* Configuration, apparence extérieure résultant de la disposition des parties : *forme du corps, forme d'un meuble*. || Manière d'être : *forme de gouvernement* || Manière de se conduire d'après les usages établis : *observer les formes*. || Manière d'agir suivant certaines règles, certains usages : *la Cour de cassation casse les arrêts quand elle y trouve des vices de forme*. || Moule sur lequel on donne à certains objets une forme déterminée : *forme de soulier, de chapeau*. || Bassin pour réparer les navires (Mar.). || Châssis de fer dans lequel on serre les pages composées (Impr.). Modifications que subissent les noms, les adjectifs, les verbes (Gramm.) : *forme active, forme passive*. || **En forme**, *loc. adv.* Selon les lois, les règles, les usages. || **Pour la forme**, *loc. adv.* Pour sauver les apparences, pour se conformer aux usages reçus.

formel, elle, *adj.* En forme, bien précis : *refus formel*. || CTR. Conditionnel, tacite, implicite.

formellement, *adv.* D'une manière formelle. || CTR. Conditionnellement.

formène, *nm.* Carbure d'hydrogène CH^4 (gaz des marais) (Chim.).

former, *vtr.* Donner l'être et la forme. || Donner une forme à : *former des lettres, des sons*. || Instituer, établir : *former une société*. || Projeter : *former un dessein*. || Chercher à rendre parfait : *formez à la vertu le cœur de vos enfants*. || GR. C. VARIER. || **Se former**, *vpr.* Être produit. || Se constituer : *se former en société*.

Formerie, chl. c. (Beauvais), Oise, 1 350 hab.

formica-leo. V. FOURMI-LION.

formicant, *adjm.* Se dit du pouls quand il est petit et faible (Méd.).

formidable (lat. *formido*, épouvante), *adj.* ♀ *g.* Qui est à craindre ou qui inspire une grande crainte. || SYN. Redoutable.

formidablement, *adv.* D'une manière formidable.

formier, *nm.* Celui qui fait, qui vend des formes pour les chaussures.

Formigny, vge de France (Calvados), arr. de Bayeux. 550 hab. Victoire des Français sur les Anglais, en 1450.

formique, *adj.* **Acide formique**, acide qui existe dans le corps des fourmis rouges.

Formose, île de l'Asie * (océan Pacifique), 3 100 000 d'hab., au Japon depuis 1895.

formuer, *vtr.* Faire passer la mue à un oiseau.

formulaire, *nm.* Recueil de formules. || Profession de foi dressée par articles.

formule (lat. *formula*, de *forma*, forme), *nf.* Modèle d'après lequel on doit rédiger un acte. || Rédaction invariable : *formule de prières, de lettre*. || Expression indiquant les éléments dont est composée une substance (chimie et pharmacie), un calcul (algèbre). || Ordonnance médicale.

formuler, *vtr.* Réduire en formule. || Rédiger d'après une formule. || Fig. Énoncer d'une manière précise : *formuler son opinion*.

fornication, *nf.* Luxure (Théol.).

Fornoue, vge d'Italie *, près de Parme ; victoire de Charles VIII sur les Italiens en 1495.

forpaître, *vintr.* Aller chercher sa nourriture au loin (Chasse).

fors [for] (lat. *foris*, denors), *prép.* Excepté, hors : *tout est perdu, fors l'honneur* (VX.).

fort, orte (lat. *fortis*, courageux), *adj.* Qui a une grande vigueur de muscles : *le tigre est très fort*. || Grand, puissant de corps. || Capable de résister. || **Place forte**, ville fortifiée. || Fig. Grand, considérable : *forte somme*. || Impétueux, violent : *forte fièvre*. || Capable d'agir avec énergie : *âme forte*. || Puissant : *j'ai affaire à forte partie*. || **Se faire fort de**, s'engager à. || Habile, expérimenté. || **Eau forte**. V. EAU-FORTE. || **Colle forte**. V. COLLE. || *Adv.* Avec force : *frapper fort*. || Extrêmement, beaucoup : *il pleut fort*. || SYN. Robuste, vigoureux. || CTR. Faible, frêle, débile.

fort, *nm.* Qui a de la force : *le fort doit protéger le faible*. || **Fort de la Halle**, portefaix qui fait le service des halles à Paris. || Endroit le plus fort d'une chose : *mettre une poutre sur son fort*. || Fig. Ce en quoi on excelle : *l'arithmétique est son fort*. || Temps où une chose est à son plus haut point : *le fort de l'hiver*. || Ouvrage de fortification protégeant une ville, un port. || Gîte d'une bête sauvage.

Fort-de-France, chef-lieu de la Martinique, 26 000 hab.

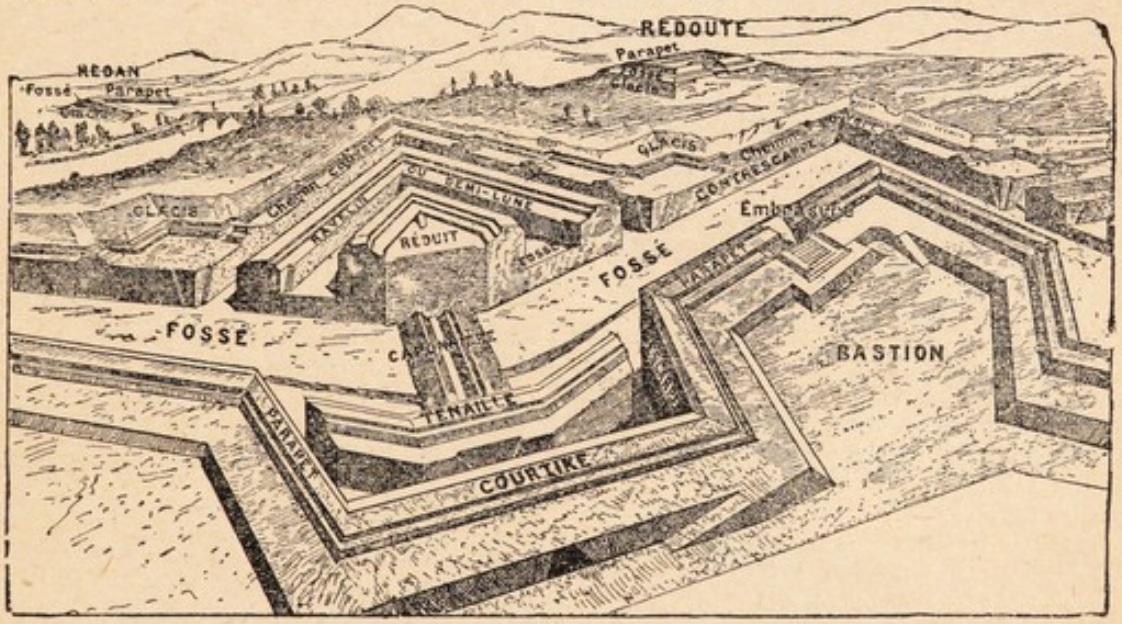
forte [forté] (mot ital.), *adv.* Avec force : *jouez ce morceau forte* (Mus.). || CTR. Piano.

fortement, *adv.* Avec force, d'une manière forte. || CTR. Faiblement.

forte-piano, *nm.* V. PIANO.

forteresse, *nf.* Lieu fortifié destiné à recevoir une garnison et à défendre un pays.
Forth, riv. et golfe d'Écosse.
fortifiant, ante, *adj.* Qui augmente les forces. || *Nm. Le vin est un fortifiant.* || Syn. Analeptique. || Ctr. Débilitant.
fortification, *nf.* Action de fortifier un lieu, une place. || Ouvrage de défense.
Encycl. L'art de fortifier les places a fait de grands progrès dans ces derniers temps : autrefois on élevait de grands murs avec de hautes tours ; aujourd'hui les ouvrages de défense sont à peine visibles : c'est ce qu'on nomme le système des *fortifications rasantes*, imaginées par Vauban et bien modifiées depuis. Il s'agit de tenir l'ennemi à grande distance, de l'empêcher d'élever des batteries, etc. ; on y parvient au moyen d'un système très savant et très compliqué de bastions, de courtines, d'escarpes, de contrescarpes, de fossés, etc. (*fig.*). En avant des forts sont des ouvrages avancés appelés redoutes, redans, etc. Souvent aussi au delà du fossé se trouvent des ouvrages extérieurs appelés *demi-lune*, *chemin couvert*, etc. On entoure aussi le corps de place de forts détachés destinés à empêcher le bombardement. Ces forts sont bétonnés. Leur ensemble forme des *camps retranchés*.

fortuné, ée, *adj.* Favorisé par la fortune, heureux, riche. || Iles Fortunées, îles célébrées par les anciens et que l'on croit être les *Canaries*. || Syn. Heureux.
forum [fo-rome] (mot lat.), *nm.* La place publique chez les anciens, surtout à Rome.
forure, *nf.* Trou fait avec un foret.
Fossat (Le), chl. c. (Pamiers), Ariège, 800 hab.
fosse (lat. *fossa*, de *fodere*, *fossum*, creuser), *nf.* Trou, creux fait dans la terre. || Trou creusé en terre pour mettre un corps mort. || Basse-fosse, cachot profond dans une prison. || Cavité que présentent certains organes : *fosses nasales*. || Fosse d'aisances, excavation destinée à recevoir les matières des lieux d'aisances.
fossé, *nm.* Fosse longue servant à enclore ou à protéger un ouvrage, ou à faciliter l'écoulement des eaux (*fig.* V. Fortification).
fosset, *nm.* V. Fausset.
fossette, *nf.* Petit trou que les enfants pratiquent dans la terre pour jouer aux billes. || Petite cavité : *fossette du menton* (Anat.).
fossile (lat. *fossilis*, qu'on tire en creusant), *adj. 2 g.* et *nm.* Se dit des débris d'animaux et de plantes pétrifiés et enfouis dans les roches et dont la plupart appartiennent à des espèces qui n'existent plus sur la terre.
fossoyage, *nm.* Action de fossoyer.



FORTIFICATIONS.

fortifier (lat. *fortis*, courageux, fort ; *facere*, faire), *vtr.* Rendre fort : *l'exercice modéré fortifie.* || Entourer de fortifications : *fortifier une ville.* || Fig. Rendre plus ferme : *fortifier qqn dans ses résolutions.* || Se fortifier, *vpr.* Devenir plus fort. || S'entourer de fortifications.
fortin, *nm.* Petit fort.
fortiori (A). V. A fortiori.
fortissimo (mot ital.), *adv.* Très fort (Mus.). || *Nm.* Endroit qu'il faut jouer très fort. || *Plur.* des *fortissimo*. || Ctr. Pianissimo.
fortrait, aite, *adj.* Se dit d'un cheval malade par excès de fatigue.
fortraiture, *nf.* État d'un cheval fortrait.
fortuit, ite (lat. *fors*, hasard), *adj.* Qui arrive par hasard. || Syn. Accidentel, inopiné, inattendu. || Ctr. Fatal, prévu.
fortuitement, *adv.* D'une manière fortuite.
Fortunat (Saint), évêque de Poitiers au 7e siècle ; poète latin. Fête le 14 décembre.
fortune (lat. *fortuna*, hasard), *nf.* Hasard, chance : *tenter la fortune des armes.* || Ce qui peut arriver de bien ou de mal : *bonne, mauvaise fortune.* || État heureux, position brillante. || Biens, richesses : *la fortune ne fait pas le bonheur.* || Déesse aveugle qui distribuait au hasard les biens et les maux (Myth.) || Syn. Hasard, sort, destin, chance.

fossoyer, *vtr.* Clore par des fossés.
fossoyeur, *nm.* Celui qui creuse des fosses pour enterrer les morts.
fou, fol, *fém.* **folle**, *adj.* et *n.* Qui a perdu la raison : *le roi Charles VI était fou.* || Contraire au bon sens : *folle pensée.* || Gai, d'humeur badine : *plaisanterie folle.* || Excessif, prodigieux : *il gagne un argent fou.* || *Nm.* Bouffon qui faisait partie autrefois de la maison des grands seigneurs ou des rois. || Pièce du jeu d'échecs (*fig.* V. Échecs). || Syn. Insensé, extravagant. || Ctr. Sage, réfléchi, sensé.
fouace, *nf.* Galette cuite sous la cendre.
fouage (lat. *focus*, foyer), *nm.* Redevance exigée autrefois pour chaque maison ou feu.
fouaille, *nf.* Part que l'on fait aux chiens après la chasse au sanglier.
fouailler, *vtr.* Fouetter à plusieurs reprises : *fouailler un chien.*
fouarre. V. Fœrre.
Fouché, duc d'Otrante, ministre de la police sous le premier Empire (1763-1820).
foudre (lat. *fulgur*, éclair), *nf.* Trait de feu accompagné d'une détonation violente et produit par une décharge électrique dans l'air. || Fig. Coup de foudre, événement désastreux et subit. || Colère, vengeance du ciel. || Les foudres de l'Église, l'excommunication. || *Nm.*

Dard enflammé que lançait Jupiter (Myth.). || **Un foudre de guerre, d'éloquence**, un guerrier, un orateur impétueux. || V. TONNERRE, ÉCLAIR, ÉLECTRICITÉ.

foudre, *nm.* Très grand tonneau : *il y a des foudres de 800 hectolitres et plus.*

foudroiement ou **foudroîment**, *nm.* Action de foudroyer.

foudroyant, ante, *adj.* Qui foudroie. || **Apoplexie foudroyante**, celle qui cause rapidement la mort. || Fig. Terrible : *regard foudroyant.* || SYN. Fulminant.

foudroyer, *vtr.* Frapper de la foudre. || Fig. Renverser à coups de canon. || Abattre, renverser complètement. || GR. C. ABOYER.

fouée, *nf.* Chasse aux oiseaux qui se fait la nuit à la lueur d'une torche. || Fagot.

Fouesnant, chl. c. (Quimper), Finistère, 3200 h.

fouet [fouè ou foua], *nm.* Lanière ou corde fixée à un manche pour frapper et exciter les animaux. || Petite corde tressée qu'on met au bout d'un fouet. || Châtiment infligé avec un fouet, avec des verges ou avec la main.

fouetter, *vtr.* Frapper à coups de fouet. || Corriger, châtier en donnant le fouet : *fouetter un enfant.* || Battre vivement : *fouetter de la crème.* || *Vintr.* Se dit de la pluie, de la neige, de la grêle chassées obliquement par le vent.

fouetteur, euse, *n.* Qui fouette.

fougasse, *nf.* Petit fourneau de mine pour faire sauter les assaillants ou projeter des pierres (Artill.).

fougeraie, *nf.* Lieu où croissent les fougères.

Fougeray, chl. c. (Redon), Ille-et-Vilaine, 3 900 hab.

fougère, *nf.* Plante cryptogame à feuilles développées et à racines.

Fougères, chl. a. (Ille-et-Vilaine), 21 000 hab.

fougue, *nf.* Ardeur impétueuse ; mouvement violent. || CTR. Flegme, froideur.

fougueux, euse, *adj.* Plein de fougue. || SYN. Impétueux.

fouille, *nf.* Ouverture faite en fouillant, en creusant dans la terre.

fouille-au-pot, *nm.* Petit marmiton (Fam.).

fouiller, *vtr.* Creuser, pratiquer un creux pour chercher qq. chose. || **Fouiller qqn**, chercher qq. chose dans ses poches, dans ses vêtements. || *Vintr.* Chercher ; **étudier attentivement** : *fouiller dans les bibliothèques.* || **Se fouiller**, *vpr.* Chercher dans ses poches.



FOUINE.

fouillis, *nm.* Amas d'objets en désordre.

fouine, *nf.* Quadrupède carnassier du genre martre (*fig.*). || Espèce de fourche en fer.

fouir (lat. *fodere, fossum*, creuser), *vtr.* Creuser dans la terre.

foulage, *nm.* Action de fouler ; résultat de cette action : *foulage du raisin.*

foulant, ante, *adj.* Qui foule. || **Pompe foulante**, pompe qui élève, qui lance l'eau en la foulant. || CORR. Pompe aspirante.

foulard, *nm.* Étoffe de soie, sorte de taffetas pour robes, fichus et mouchoirs. || Mouchoir de poche ou de cou en foulard.

foule, *nf.* Grande multitude de gens : *il y a foule dans la rue.* || Grande quantité de choses : *une foule d'observations.* || **La foule**, le vulgaire. || Action de fouler des draps, du feutre, etc. || **En foule**, *loc. adv.* En grande quantité. || SYN. Affluence.

foulée, *nf.* Quantité de peaux que l'on soumet en une fois à l'opération du foulage. || *Plur.* Trace que laisse sur l'herbe ou sur les feuilles le passage d'un animal.

fouler, *vtr.* Presser fortement, écraser : *fouler l'herbe, le raisin.* || Fig. Opprimer. || **Fouler aux pieds**, traiter avec mépris. || **Se fouler**, *vpr.* Se donner une entorse (Méd.).

foulerie, *nf.* Atelier où l'on foule les draps, les cuirs, etc.

fouloir, *nm.* Instrument pour fouler. || Lieu où l'on foule.

foulon, *nm.* Artisan qui prépare les étoffes de laine. || **Terre à foulon**, terre qui sert à dégraisser les draps et à clarifier les huiles.

foulque, *nf.* Genre d'oiseaux échassiers, sorte de poule d'eau.

foulure, *nf.* Action de fouler les étoffes. || Blessure d'une partie foulée : *mettez de l'eau-de-vie camphrée sur les foulures.* || V. ENTORSE.

Fouquet (NICOLAS), surintendant des finances sous Louis XIV, arrêté pour ses dilapidations, enfermé à Pignerol (1615-1680).

Fouquier-Tinville, accusateur public près le tribunal révolutionnaire pendant la Terreur ; guillotiné le 8 mai 1795.

four (lat. *furnus*), *nm.* Ouvrage de maçonnerie voûté où l'on fait cuire le pain, la pâtisserie, etc. || Toute construction destinée à concentrer la chaleur pour cuire ou chauffer fortement : *four à chaux, à plâtre*, etc. || **Four de campagne**, sorte de couvercle en tôle sur lequel on met des charbons pour cuire le dessus d'un mets. || **Four banal**, four public dont chacun pouvait se servir moyennant une redevance. || **Petits fours**, sorte de pâtisserie sèche.

fourbe, *adj. 2 g.* et *n.* Qui cherche à tromper moyen de ruses odieuses.

fourbe, *nf.* Acte, caractère de fourbe.

fourber, *vtr.* Agir en fourbe.

fourberie, *nf.* Acte de fourbe. || Penchant à fourber.

fourbir, *vtr.* Nettoyer et polir : *fourbir une cuirasse.*

fourbisseur, *nm.* Qui fourbit des armes.

fourbissure, *nf* Action de fourbir.

fourbu, ue, *adj.* Se dit d'un cheval qui a perdu l'usage de ses jambes par excès de fatigue ou autrement.

fourbure, *nf.* État d'un cheval fourbu.

Fourchambault, v. de France (Nièvre), 6 200 hab. Forges et hauts fourneaux.

fourche, *nf.* Instrument composé de deux ou trois branches pointues adaptées à un manche. || Endroit où un chemin, où un arbre se divise : bifurcation. || **Fourches caudines**, défilé situé en Campanie (Italie), où les Romains, cernés par leurs ennemis, subirent l'humiliation de passer sous le joug (312 av. J.-C.). || Fig. Nécessité humiliante.

fourché, ée, *adj.* Qui fait la fourche.

fourcher, *vintr.* Faire la fourche : *chemin qui fourche.* || Fig. *La langue fourche quand on emploie sans le vouloir un mot pour un autre.* || **Se fourcher**, *vpr.* Se bifurquer.

fourchet, *nm.* Maladie du pied des moutons et des chèvres.

fourchette, *nf.* Ustensile de table en forme de petite fourche. || Se dit de divers instruments en forme de petite fourche.

fourchon, *nm.* Chacune des branches d'une fourche, d'une fourchette.

fourchu, ue, *adj.* Qui fait la fourche : *arbre fourchu.* || **Pied fourchu**, pied divisé en deux, comme celui du mouton.

Fourcroy, chimiste français (1755-1809).

fourgon, *nm.* Sorte de chariot couvert pour le transport des munitions, des bagages, des cadavres, etc. || Longue barre de fer pour remuer le bois et la braise dans un four allumé.

fourgonner, *vintr.* Remuer avec le fourgon la braise d'un four. || Fig. Fouiller maladroitement en bouleversant tout.

Fourier (J.-B.), géomètre français (1768-1830).

Fourier (CHARLES), économiste français (1772-1837), imagina une théorie nouvelle de la société humaine, le *fouriérisme.*



FOURMI (très grossie).

fourmi, *nf.* Petit insecte hyménoptère qui vit en société (*fig.*). || *Nfpl. Fig.* Picotement dans les jambes.

ENCYCL. Les *fourmis* sont des insectes nuisibles qui détériorent les fruits mûrs, creusent le tronc des arbres, mettent à nu les racines des plantes On ne parvient à les détruire qu'en versant de l'eau bouillante sur les fourmilières.



FOURMILIER.

fourmilier, *nm.* Quadrupède de l'Amérique du Sud qui se nourrit de fourmis (*fig.*).

fourmilière, *nf.* Habitation des fourmis. || Ensemble des fourmis qui forment une société. || Fig. Multitude de gens, d'animaux qui s'agitent.

fourmi-lion ou **fourmilion**, *nm.* Insecte dont la larve se nourrit de fourmis. || *Plur.* des *fourmis-lions* ou *fourmilions.*

fourmillement, *nm.* Picotement comparable à la sensation que feraient éprouver de nombreuses fourmis. || Action de fourmiller.

fourmiller, *vintr.* Être, posséder en abondance : *cette plante fourmille de pucerons.* || Éprouver des fourmillements : *les jambes lui fourmillent.*

fournage, *nm.* Ce qu'on paye au fournier pour la cuisson du pain.

fournaise, *nf.* Grand four où brûle un feu très ardent. || Feu très ardent. || Lieu où il fait très chaud.

fourneau, *nm.* Sorte de four : *fourneau de verrier.* || Ustensile de ménage dans lequel on place le feu destiné à faire cuire les aliments. || Haut fourneau, fourneau où l'on réduit le minerai de fer ; usine où sont établis des fourneaux de ce genre.

fournée, *nf.* La quantité de pain ou d'autres choses qu'on fait cuire ou qu'on peut faire cuire à la fois dans un four. || Ensemble des personnes qui sont nommées à la fois aux mêmes fonctions : *fournée de préfets* (Fam.).

Fournels, chl. c. (Marvejols), Lozère, 550 h.

fourni, ie, *adj.* Épais, touffu : *chevelure fournie.* || Approvisionné : *marché bien fourni.*

fournier, ière, *n.* Celui, celle qui loue son four moyennant une redevance.

fournil [four-ni], *nm.* Lieu où est situé le four et où l'on pétrit la pâte.

fourniment, *nm.* Objets d'équipement d'un soldat.

fournir, *vtr.* Approvisionner : *fournir une maison de pain.* || Procurer : *fournir de l'argent à qqn.* || *Vintr.* Être chargé des approvisionnements : *il fournit dans cette maison.* || Fournir à, pourvoir à : *fournir aux dépenses de qqn.* || Se fournir, *vpr.* S'approvisionner chez un marchand.

fournissement, *nm.* Action de fournir. || Apport de chaque associé dans une entreprise.

fournisseur, *nm.* Celui qui entreprend d'approvisionner une maison, une troupe, qui fournit habituellement des marchandises à qqn.

fourniture, *nf.* Provision fournie ou à fournir : *fourniture de blé, de vin.* || Action de fournir. || Accessoires que les tailleurs, les tapissiers, etc., fournissent quand ils travaillent à façon. || Fines herbes pour assaisonnement.

fourrage, *nm.* Paille, foin, substances végétales pour la nourriture des animaux.

fourrager, *vintr.* Couper, amasser du fourrage. || Fig. Ravager, mettre le désordre.

fourragère, *adjf.* Se dit des plantes qui peuvent servir à la nourriture des bestiaux.

fourrageur, *nm.* Soldat qu'on envoie chercher du fourrage. || Maraudeur.

fourré, ée, *adj.* Garni de fourrure : *manteau fourré.* || Langue fourrée, langue de bœuf, de mouton, etc., recouverte d'une peau et préparée pour la cuisine. || Coup fourré, coup d'épée que l'on donne au moment où l'on en reçoit un (Escrime). || Paix fourrée, paix conclue avec mauvaise foi des deux côtés.

fourré, *nm.* Partie de bois, de broussailles très épaisse.

fourreau, *nm.* Étui, enveloppe servant à garantir : *fourreau de pistolet, de sabre.*

fourrer, *vtr.* Garnir de fourrure : *fourrer un manteau.* || Fig. Faire entrer : *fourrer ses mains dans ses poches* (Fam.). || Se fourrer, *vpr.* Se vêtir de fourrure. || Fig. Se cacher, s'introduire furtivement.

fourreur, *nm.* Celui qui prépare ou qui vend des fourrures.

fourrier, *nm.* Sous-officier chargé de pourvoir au logement des soldats en marche, de répartir les vivres, les effets d'équipement, etc., et de travailler à la comptabilité d'une compagnie. || *Adj.* Caporal, sergent-fourrier.

fourrière, *nf.* Lieu où l'on place les voitures ou les animaux saisis par suite d'une contravention ou trouvés sur la voie publique.

fourrure, *nf.* Peau de certains animaux couverts de poils, dont on se sert pour garnir ou orner des vêtements : *fourrure d'ours.*

Fours, chl. c. (Nevers), Nièvre, 1 600 hab.

fourvoiement, *nm.* Action de se fourvoyer.

fourvoyer (lat. *foris*, dehors ; *voie*), *vtr.* Détourner du vrai chemin. || Fig. Éloigner de la vérité, de la vertu. || Se fourvoyer, *vpr.* Perdre son chemin ; se tromper. || GR. C. ABOYER.

Fousseret, chl. c. (Muret), Hte-Garonne, 1 850 h.

Fou-Tchéou, ville de Chine, en face de l'île Formose, 624 000 hab. Port ouvert au commerce étranger (V. *carte* ASIE).

fouteau, *nm.* Autre nom du hêtre.

foutelaie, *nf.* Lieu planté de hêtres.

Fox (GEORGE), fondateur de la secte des *Quakers* (1624-1690). || **Fox** (CHARLES-JAMES), homme d'État et orateur anglais (1749-1806).

Foy, général et orateur français (1775-1825).

Foy (Ste), chl. c. (Libourne), Gironde, 3 500 hab.

foyer, *nm.* Lieu où l'on fait le feu. || Partie d'un fourneau où l'on place le feu. || Source de chaleur, de lumière. || Fig. Maison, demeure, pays natal. || Endroit où se réunissent des rayons de chaleur ou de lumière : *foyer d'un miroir.* || Salle où se réunissent les spectateurs ou les acteurs, dans un théâtre. || Siège d'un mal (Méd.).

frac [frak], *nm.* Habit de cérémonie pour les hommes.

fracas [fra-ka], *nm.* Bruit violent et soudain comme celui d'une chose qui se brise : *fracas du tonnerre.* || Fig. Grand tumulte. || SYN. Tumulte, vacarme, bruit, tapage. || CTR. Silence, tranquillité.

fracasser, *vtr.* Mettre en pièces avec grand bruit. || Se fracasser, *vpr.* Être fracassé.

fraction (lat. *frangere*, *fractum*, briser), *nf.* Action de rompre, de diviser : *fraction du pain* (Théol.). || Partie d'un tout. || Nombre exprimant une ou plusieurs parties de l'unité divisée en parties égales. || Fraction décimale, fraction exprimée en dixièmes, centièmes, etc. (Arithm.). || CTR. Tout, entier, unité.

fractionnaire, *adj. 2 g.* Qui a la forme d'une fraction : *expression fractionnaire* (Math.). || Nombre fractionnaire, nombre composé d'un entier et d'une fraction. Ex. : $2 + 1/4$ ou $9/4$. || CTR. Entier.

fractionnement, *nm.* Action de fractionner. || Résultat de cette action.

fractionner, *vtr.* Réduire en fractions, en petites parties.

fracture (lat. *frangere*, *fractum*, briser), *nf.* Rupture avec effort : *fracture d'une porte.* || Cassure d'un os (Chir.).

ENCYCL. Le traitement des *fractures* exige des connaissances qu'un médecin seul peut avoir. Recourir à un *rebouteur*, c'est s'exposer à rester infirme pour le reste de ses jours.

fracturer, *vtr.* Casser, rompre avec effort.

fragile (lat. *fragilis*, de *frangere*, briser), *adj. 2 g.* Facile à casser, à rompre : *le verre est fragile.* || Fig. Exposé à tomber en faute. || Peu solide : *beauté fragile.* || SYN. Faible, frêle. || CTR. Solide, fort.

fragilité, *nf.* Caractère de ce qui est fragile.

fragment (lat. *fragmentum*, de *frangere*,



briser), *nm.* Morceau d'une chose brisée. ‖ Partie d'un tout. ‖ Syn. Parcelle. ‖ Ctr. Ensemble.

fragmentaire, *adj. 2 g.* Qui est à l'état de fragments.

fragon, *nm.* Genre d'arbrisseaux appelé aussi *petit houx, myrte épineux, buisson ardent*, etc.

Fragonard, peintre français (1732-1806).

frai, *nm.* Action de frayer (chez les poissons) : *la pêche est interdite à l'époque du frai.* ‖ Œufs de poissons. ‖ Tout petits poissons.

frai, *nm.* Diminution de poids d'une monnaie par suite de l'usage et du frottement.



fraîchement, *adv.* Au frais, dans un endroit frais. ‖ CTR. Chaudement. ‖ Depuis très peu de temps. ‖ SYN. Récemment.

fraîcheur, *nf.* Froid doux et modéré qui cause une sensation agréable. ‖ Froid désagréable. ‖ Douleur causée par un froid humide. ‖ Eclat du teint, des fleurs, de tout ce qui n'a pas été fané, flétri, usé, etc.

fraîchir, *vintr.* Commencer à s'élever : *le vent fraîchit.* ‖ Devenir frais : *le temps fraîchit.*

fraîrie, *nf.* Partie de plaisir où l'on fait bonne chère. ‖ Fête de village.

frais, fraîche, *adj.* Qui a de la fraîcheur (au propre et au fig.) : *temps frais, visage frais, peinture fraîche.* || **Beurre frais, poisson frais**, beurre, poisson qui n'ont pas été salés. || Récent, nouvellement fait : *nouvelles fraîches.* || *Nm.* Air frais : *mettre une volaille au frais.* || *Adv.* Fraîchement : *tout frais débarqué.* || **Boire frais**, boire de l'eau bien fraîche. || CTR. Fané, flétri, terne, rance, gâté, etc.

frais, *nmpl.* Argent dépensé : *frais de transport.* || Dépenses causées par une action en justice : *être condamné aux frais.* || **Faux frais**, dépenses imprévues.

fraise, *nf.* Fruit du fraisier.

fraise, *nf.* Membrane qui entoure les intestins du veau et de l'agneau. || Sorte de collet, de collerette, qu'on portait du temps de Henri IV. || Sorte de scie circulaire qui sert à dresser le bois. || Nom de divers outils.

fraiser, *vtr.* Plisser en forme de fraise. || **Fraiser la pâte**, la pétrir.

fraisette, *nf.* Petite fraise.

fraisier, *nm.* Plante de la famille des rosacées que l'on cultive pour ses fruits.

fraisil [frè-zi], *nm.* Cendre de charbon de terre qui reste dans la forge.

Fraize, chl. c. (Saint-Dié), Vosges, 4 300 hab.

framboise, *nf.* Fruit du framboisier.

framboiser, *vtr.* Parfumer avec de la framboise.

framboisier, *nm.* Arbrisseau épineux, espèce de ronce dont les fruits sont succulents.

framée, *nf.* Lance des anciens Francs.

franc, *nm.* Pièce d'argent pesant 5 grammes, unité du système des monnaies en France et dans plusieurs autres pays. || V. SYSTÈME MÉTRIQUE.

franc, franche, *adj.* Libre, exempt de charges, d'impôts, etc. : *ville franche.* || **Franc de port**, dont on a payé d'avance le transport. || Qui parle avec sincérité : *caractère franc.* || Net, précis : *situation franche.* || Entier, complet : *huit jours francs.* || **Terre franche**, terre végétale qui n'est pas mêlée de cailloux ni de sable. || **Arbre franc**, arbre qui, n'ayant pas été greffé, porte néanmoins des fruits savoureux. || *Adv.* Avec franchise : *parler franc.* || SYN. Sincère, cordial. || CTR. Dissimulé, faux, trompeur.

franc, franque, *adj.* et *n.* Qui appartient à la race, à la nation des Francs. || **Langue franque**, sorte de jargon moitié français, moitié italien et espagnol, que parlent les riverains de la Méditerranée.

français, aise, *adj.* et *n.* Qui est de France. || *Nm.* La langue française.

ENCYCL. Est *Français* celui qui naît en France ou à l'étranger d'un père français, celui qui naît en France d'un père inconnu ; celui qui naît en France de parents étrangers, mais nés en France ; celui qui, né en France de parents étrangers et y demeurant, ne décline pas la qualité de Français dans l'année qui suit sa majorité ; l'étranger naturalisé, l'étrangère qui a épousé un Français. — On perd la qualité de Français, soit par la naturalisation en pays étranger ; soit par l'acceptation sans autorisation de fonctions militaires ou publiques à l'étranger. La femme française qui épouse un étranger prend la nationalité de son mari. Tous les Français, égaux devant la loi, jouissent des mêmes droits civils et politiques, si ces droits ne leur ont pas été enlevés par condamnation.

franc-alleu. V. ALLEU.

franc-archer. V. ARCHER.

francatu, *nm.* Espèce de pomme.

franc-bord, *nm.* Terrain laissé libre sur le bord d'un cours d'eau. || Bordage extérieur d'un navire (Mar.). || *Plur.* des *francs-bords.*

franc-comtois, oise, *adj.* et *n.* Qui est de la Franche-Comté.

France, un des États de l'Europe occidentale, qui a pour limites : au N. la Belgique, l'Alsace-Lorraine, enlevée en 1871 ; à l'E. la Suisse, l'Italie ; au S. la mer Méditerranée et l'Espagne ; à l'O. l'océan Atlantique et la Manche. La France mesure environ 960 kil. du N. au S. et 880 kil. de l'E. à l'O. Sa superficie est de 536 463 kil. carrés (la 19e partie de l'Europe). La France est traversée par de belles montagnes couvertes de forêts ; elle est arrosée par de grands fleuves ; son climat est tempéré ; elle produit en abondance des céréales, des légumes, du raisin, etc. : la houille et le fer sortent de ses mines. La population est aujourd'hui de 39 601 000 hab. La France est divisée en 86 départements. La cap. est *Paris* (V. *Carte*). Les villes principales sont : Marseille, Lyon, Bordeaux, Lille, Toulouse, Saint-Étienne, Le Havre, Nantes, Nice, Roubaix, Rouen, Reims, Nancy, Toulon, toutes villes de plus de 100 000 habitants.

Gouvernement. — La forme de gouvernement de la France est une *république.* — Deux Chambres, dont les membres sont élus au suffrage universel à divers degrés, font les lois et décident de la paix ou de la guerre : le pouvoir exécutif est confié à un président élu pour 7 ans et assisté de ministres responsables.

Histoire. — La France, appelée autrefois Gaule *, devint à partir de Clovis Ier le royaume des Francs. Aux Mérovingiens, successeurs de Clovis, succédèrent les Carolingiens, dont le plus célèbre, Charlemagne, rétablit l'Empire romain d'Occident (800) ; mais, après lui, son empire fut démembré. Hugues Capet, prit le titre de roi au détriment du dernier Carolingien (987), et fonda la dynastie capétienne, qui compta des souverains remarquables jusqu'en 1789.

La Révolution française, issue en 1789 des États généraux, établit d'abord la royauté constitutionnelle, puis elle proclama la République (21 septembre 1792). Lors du coup d'État du 18 brumaire (9 novembre 1799), Napoléon Bonaparte devint 1er Consul de la République, puis Empereur. En 1814, les Bourbons remontèrent sur le trône, et Louis-Philippe d'Orléans leur succéda après la révolution de 1830.

En 1848, la République fut proclamée pour la 2e fois ; mais, après le coup d'État de décembre 1851, l'empire fut rétabli au profit de Napoléon III. 18 ans plus tard, en 1870, éclatait la guerre qui a fait perdre à la France l'Alsace et une partie de la Lorraine, sans compter une rançon de 5 milliards (1871), et qui fut suivie d'une guerre non moins affreuse contre la Commune. Depuis, la France républicaine a reconstitué son armée ; elle a fondé un nouvel empire colonial et repris sa place parmi les nations de l'Europe.

France (Ile-de-), anc. prov. de France, cap. *Soissons*, a formé les dép. de Seine-et-Oise, de la Seine, et une partie des départ. de Seine-et-Marne, de l'Oise et de l'Aisne.

France (Ile de), anc. nom de l'île Maurice (aux Anglais depuis 1763).

Francescas, chl. c. (Nérac), Lot-et-Garonne, 900 hab.

Francfort-sur-le-Main, v. d'Allemagne * (prov. de Hesse-Nassau), anc. ville libre ; 415 000 hab. Patrie de Gœthe *. C'est à Francfort que fut signé, le 10 mai 1871, le traité de paix entre la France et l'Allemagne.

Francfort-sur-l'Oder, v. de Prusse, 64 000 hab.

Franche-Comté, anc. prov. de France conquise en 1678, cap. *Besançon* ; a formé les dép. du Doubs, du Jura et de la Haute-Saône. || Hab. *Franc-comtois.*

franchement, *adv.* Avec franchise. || SYN. Cordialement. || CTR. Artificieusement.

franchir, *vtr.* Passer, traverser en sautant : *franchir un obstacle.* || Traverser d'une manière quelconque : *franchir une rivière.* || Fig. *Franchir les difficultés.*

franchise, *nf.* Exemption de droits, de taxes, de servitudes, etc. || Sincérité, absence de dissimulation : *parler avec franchise.* || CTR. Fausseté, dissimulation, artifice, duplicité.

francisation, *nf.* Acte constatant qu'un navire est français. || Action de franciser un mot.

franciscain, *nm.* Religieux de l'ordre fondé en 1209 par saint François d'Assise.

franciser, *vt.* Donner la forme française à un mot étranger : tunnel *est un mot anglais francisé.* || Donner les manières françaises.

francisque, *nf.* Hache d'armes des anciens Francs.

franc-maçon, *nm.* Membre de la franc-maçonnerie. || *Plur.* des *francs-maçons.*

franc-maçonnerie, *nf.* Association secrète dont les membres se reconnaissent à certains signes et qui promettent de garder inviolablement les secrets de l'ordre.

franco, *adv.* Sans frais de transport.

franco, préfixe qui entre dans certains mots composés pour exprimer le rapport des Français ou de la France avec un autre peuple ou un autre pays : *guerre franco-allemande.*

François, nom de plusieurs princes dont voici les principaux :

France : François Ier, roi de France, successeur de Louis XII (1515-1547), lutta contre Charles-Quint, favorisa le développement des lettres et des arts. || François II, successeur de Henri II, époux de Marie-Stuart (1559-1560).

Allemagne et Autriche : François Ier (1708-1765), duc de Lorraine, mari de l'impératrice d'Autriche Marie-Thérèse. || François II, empereur d'Autriche (1768-1835), vaincu plusieurs fois par Napoléon qui devint son gendre en 1810. || François-Joseph Ier, empereur actuel d'Autriche, né en 1830, monta sur le trône en 1848.

Italie : François Ier, roi des Deux-Siciles, né en 1777, mort en 1830. || François II, petit-fils du précédent, né en 1836, détrôné en 1861, après 2 ans de règne. — 5 ducs de Modène ont porté ce nom au 17e et au 18e siècle.

François d'Assise (Saint), fondateur de l'ordre des *Frères Mineurs* ou *Franciscains* (1182-1226). Fête le 4 octobre.

François de Neufchâteau, homme politique et littérateur français (1750-1828).

François de Paule (Saint), fondateur de l'ordre des *Minimes* (1416-1507). Fête le 2 avril.

François de Sales (Saint), évêque de Genève, fondateur de l'ordre de la *Visitation*, auteur de plusieurs ouvrages de piété (1567-1622). Fête le 29 janvier.

François Régis (Saint), jésuite français, se distingua par sa charité durant la peste de Toulouse en 1632 (1597-1640). Fête le 16 juin.

François-Xavier (Saint), jésuite, apôtre des Indes (1506-1552). Fête le 3 décembre.

francolin, *nm.* Oiseau analogue à la perdrix.

Franconie, région de l'Allemagne* (Bavière), était avant 1814 un des dix cercles de l'empire germanique.

franc-parler, *nm.* Liberté entière de dire tout ce qu'on pense : *avoir son franc-parler avec qqn.* || Ctr. Gêne, contrainte, réserve.

franc-réal, *nm.* Espèce de poire. || *Plur.* des *francs-réals.*

Francs, peuplade germanique qui envahit la Gaule au 3e et au 4e siècle et se fixa au nord de la Loire en 480. || V. France.

franc-tireur, *nm.* Volontaire qui, en temps de guerre, fait partie d'un corps de troupes irrégulières. || *Plur.* des *francs-tireurs.*

frange, *nf.* Bande de tissu d'où pendent des filets ; sorte d'ornement.

franger, *vtr.* Garnir de franges. || C. Affliger.

frangipane, *nf.* Crème d'amandes pilées pour la pâtisserie. || Sorte de parfum.

Frangy, chl. c. (Saint-Julien), Hte-Savoie, 1 200 hab.

Franklin (Benjamin), homme politique et savant américain ; contribua à fonder l'indépendance des États-Unis. Franklin est l'inventeur du paratonnerre* (1706-1790).

Franklin (John), navigateur anglais, né en 1786, mort en 1847 dans une expédition qu'il fit au nord de l'Amérique.

franquette, *nf.* Usité seulement dans la loc. à la bonne franquette, sans façons (Fam.).

frappant, ante, *adj.* Qui produit une vive impression : *ressemblance frappante.*

frappe, *nf.* Empreinte faite sur les monnaies ou sur les médailles par le balancier.

frappé, ée, *adj.* Qui a reçu un coup. || Fig. Atteint : *mur frappé par le soleil.* || Vivement impressionné : *frappé de terreur.* || Plongé dans la glace : *champagne frappé.*

frappement, *nm.* Action de frapper.

frapper, *vtr.* Donner un ou plusieurs coups : *frapper la terre du pied.* || Marquer d'une empreinte : *frapper une médaille.* || Punir : *frapper les coupables.* || Impressionner les sens : *frapper la vue.* || Fig. Impressionner vivement : *frapper l'imagination.* || Affecter péniblement : *le malheur vous a frappé.* || Se diriger vers, tomber sur : *la lumière frappe ce mur.* || Congeler, rafraîchir au moyen de la glace : *frapper une carafe d'eau.* || *Vintr.* Donner un ou plusieurs coups : *frapper sur l'épaule de qqn.* || **Se frapper**, *vpr.* Être frappé. || Avoir des idées sombres, s'affecter. || Syn. Battre.

frappeur, euse, *n.* Celui, celle qui frappe. || Esprit frappeur, sorte de fantôme invisible que des gens superstitieux croyaient entendre frapper sur les meubles.

Frascati, v. d'Italie, près de Rome, anc. *Tusculum*, 8 000 hab.

frasque, *nf.* Action extravagante.

frater [fra-ter] (mot lat. signif. *frère*), *nm.* Garçon chirurgien, barbier (vx.). || Moine.

fraternel, elle (lat. *frater*, frère), *adj.* Qui convient, qui est propre à des frères.

fraternellement, *adv.* D'une manière fraternelle, en frère.

fraterniser, *vintr.* Vivre, agir en frères. || Contracter une union politique.

fraternité, *nf.* Amitié des frères entre eux. || Amitié, concorde, union intime entre les hommes, entre les membres d'une société.

fratricide (lat. *frater, fratris*, frère ; *cædere*, tuer), *nm.* Meurtre d'un frère ou d'une sœur. || Celui qui tue son frère. || *Adj. Guerre fratricide.*

fraude (lat. *fraus, fraudis*), *nf.* Acte de mauvaise foi, de tromperie. || Action de soustraire des marchandises ou des denrées aux droits de douane ou d'octroi. || **En fraude**, *loc. adv.* Avec fraude ; par contrebande*. || Syn. Tromperie, supercherie, fourberie. || Ctr. Loyauté, bonne foi, probité.

frauder, *vtr.* Frustrer par fraude : *frauder la douane est un vol.* || *Vintr.* Commettre des fraudes.

fraudeur, euse, *n.* Celui, celle qui fraude, qui fait la contrebande.

frauduleusement, *adv.* D'une manière frauduleuse.

frauduleux, euse, *adj.* Enclin à la fraude ; fait avec fraude. || V. Banqueroute.

Frauenfeld, ch.-l. du canton de Thurgovie (Suisse), 5 000 hab.

fraxinelle, *nf.* Plante du genre dictame qui dégage une huile volatile inflammable.

frayer, *vtr.* Marquer, tracer, rendre praticable : *frayer une route.* || Fig. Frayer le chemin, aplanir les difficultés. || *Vintr.* Avoir des relations suivies : *frayez avec les bons.* || Se reproduire (se dit des poissons). || C. Balayer.

frayeur, *nf.* Grande peur, crainte très vive. || Syn. Alarme, effroi, terreur, épouvante.

Frayssinous (de), prélat et orateur français, auteur de *Conférences* (1765-1842).

fredaine, *nf.* Folie de jeunesse, écart de conduite.

Frédégaire, auteur d'une *Chronique* qui va jusqu'en 641 (mort vers 660).

Frédégonde, reine de France, femme de Chilpéric Ier, rivale de Brunehaut (545-597).

Frédéric, nom de plusieurs princes dont voici les principaux :

Empereurs d'Allemagne : Frédéric Ier *Barberousse* (1121-1190), mourut durant la 3e croisade. || Frédéric II (1212-1250). || Frédéric III, *le Pacifique* (1440-1493).

Rois de Prusse : Frédéric-Guillaume, électeur de Brandebourg, m. en 1688 ; son fils Frédéric Ier reçut le titre de roi en 1701 et mourut en 1713. || Frédéric-Guillaume Ier, fils du précédent (1713-1740). || Frédéric II *le Grand*, né en (1712, régna de 1740 à 1786, il agrandit sans ces-

son royaume et prit en 1772 une partie de la Pologne. || FRÉDÉRIC-GUILLAUME II (1786-1797), organisa la coalition contre la France. || FRÉDÉRIC-GUILLAUME III (1797-1840). || FRÉDÉRIC-GUILLAUME IV (1840-1861). V. GUILLAUME. || FRÉDÉRIC III, second empereur du nouvel empire d'Allemagne, mort en 1888 après 3 mois de règne. **lecteurs de Saxe** : 3 électeurs du nom de FRÉDÉRIC (1423-1525). — 3 électeurs du nom de FRÉDÉRIC-AUGUSTE (1697-1827) ; le 3e fut créé roi de Saxe en 1806 par Napoléon. **Danemark** : 8 rois (1528-1863), FRÉDÉRIC VIII (1906-1912). **Suède** : FRÉDÉRIC Ier (1720-1751).

frédéric, *nm.* Ancienne monnaie d'or prussienne valant 20 fr. 80 c.

fredon, *nm.* Ornement de musique, espèce de tremblement de voix dans le chant.

fredonnement, *nm.* Action de fredonner.

fredonner, *vintr.* Faire des fredons. || Chanter entre ses dents sans articuler. || *Vtr.* Chanter à demi-voix : *fredonner une chanson.*



FRÉGATE.

frégate, *nf.* Ancien vaisseau de guerre n'ayant qu'une batterie couverte et portant moins de 60 canons. || Grand oiseau de mer (*fig.*).

Freiberg, v. de Saxe, 35 000 hab.

frein (lat. *frenum*, mors), *nm.* Partie de la bride d'un cheval qu'on place dans sa bouche pour le gouverner. || Appareil pour arrêter aussi vite que possible la marche d'une machine, des wagons, des voitures, etc. || Fig. Ce qui arrête, ce qui retient.

freiner, *vtr.* Actionner un frein.

Fréjus, chl. c. (Draguignan), Var, 4200 h. Évêché.

frelampier, *nm.* Bon à rien (vx.).

frelatage, *nm.* ou **frelaterie**, *nf.* Action de frelater.

frelater, *vtr.* Altérer par un mélange : *frelater du vin.* || SYN. Sophistiquer.

frelateur, *nm.* Celui qui frelate.

frêle (lat. *fragilis*, de *frangere*, briser), *adj. 2 g.* Qui a peu de solidité, qui casse facilement : *tige frêle.* || Fig. Débile : *santé frêle.* || SYN. Fragile. || CTR. Robuste, fort, vigoureux.

frelon, *nm.* Espèce de grosse guêpe *. || Houx-frelon, petit houx.

freluche, *nf.* Petite houppe de soie.

freluquet, *nm.* Homme léger et frivole.

Frémiet, sculpteur français (1824-1910).

frémir, *vintr.* Faire du bruit en vibrant : *l'eau frémit avant de bouillir.* || Fig. Trembler de joie, de colère.

frémissant, ante, *adj.* Qui frémit.

frémissement, *nm.* Agitation, bruit de ce qui frémit. || Tremblement causé par une émotion forte : *frémissement de colère.*

frênaie, *nf.* Lieu planté de frênes.

frêne, *nm.* Grand arbre de nos forêts, employé surtout pour le charronnage.

frénésie (gr. *phrén*, pensée), *nf.* Sorte de folie furieuse. || SYN. Délire.

frénétique, *adj. 2 g.* Qui a rapport à la frénésie ; qui est atteint de frénésie.

fréquemment [fré-ka-man], *adv.* D'une manière fréquente ; très souvent.

fréquence, *nf.* Caractère de ce qui est fréquent.

fréquent, ente (lat. *frequens, frequentis*), *adj.* Qui arrive, qui se reproduit souvent : *visites fréquentes.* || **Pouls fréquent**, pouls qui bat plus vite qu'à l'ordinaire (Méd.). || CTR. Rare.

fréquentatif, ive, *adj.* Qui marque la fréquence, la répétition : **tirailler** *est un verbe fréquentatif formé avec* **tirer**.

fréquentation, *nf.* Action de fréquenter.

fréquenté, ée, *adj.* Où il y a beaucoup de monde. || CTR. Écarté.

fréquenter, *vtr.* Aller souvent dans un lieu : *fréquenter l'école.* || Faire un usage fréquent : *fréquenter les sacrements.* || Faire sa société de. || SYN. Hanter, visiter.

frère (lat. *frater*), *nm.* Fils du même père et de la même mère, ou de l'un des deux seulement. || Frères de lait, enfants qui ont eu la même nourrice. || **Frère consanguin**, fils du même père, mais d'une autre mère. || **Frère utérin**, fils de la même mère, mais d'un autre père. || Personne unie à d'autres par des liens d'amitié, d'intérêt, etc. || Titre que se donnent certains religieux : *frères prêcheurs.*

Fréron, critique français, adversaire de Voltaire (1719-1776). || Son fils, membre de la Convention (1765-1802).

fresaie, *nf.* Oiseau de nuit appelé aussi *effraie.*

Fresnay, chl. c. (Mamers), Sarthe, 2 700 hab.

Fresnaye (La), chl. c. (Mamers), Sarthe, 1 100 hab.

Fresnel, physicien français (1788-1827), perfectionna l'éclairage des phares.

Fresne-en-Woëvre, chl. c. (Verdun), Meuse, 700 hab.

Fresne-Saint-Mamès, chl. c. (Gray), Haute-Saône, 500 hab.

fresque (ital. *fresco*, frais), *nf.* Manière de peindre avec des couleurs détrempées dans l'eau de chaux, sur un mur fraîchement enduit.

fressure, *nf.* Ensemble des gros viscères de quelques animaux (cœur, poumons, foie et rate).

fret, *nm.* Action de fréter, de louer un navire, soit en totalité, soit en partie, moyennant une somme déterminée. || Prix de cette location. || Cargaison d'un navire de commerce.

fréter, *vtr.* Donner un navire à louage. || Équiper un navire. || C. ACCÉLERER. || CORR. Affréter.

fréteur, *nm.* Celui qui frète ou qui prend à louage un navire. || CORR. Affréteur.

frétillant, ante, *adj.* Qui frétille.

frétillement, *nm.* Action de frétiller.

frétiller, *vtr.* Se remuer, s'agiter par des mouvements vifs et rapides.

fretin, *nm.* Menu poisson. || Chose sans valeur.

frette, *nf.* Cercle de métal dont on garnit le moyeu d'une roue, la tête d'un pieu, un canon pour empêcher qu'ils ne se fendent.

fretter, *vtr.* Mettre une frette.

freux *nm.* Espèce de corbeau.

friabilité, *nf.* État de ce qui est friable.

friable, *adj. 2 g.* Qu'on peut aisément réduire en poudre.

friand, ande, *adj.* et *n.* Qui aime les friandises. || Qui flatte le sens du goût.

friandise, *nf.* Goût pour la chère délicate. || Mets friand, sucreries.

Fribourg, un des 22 cantons de la Suisse *, cap. *Fribourg*, 21000 hab.

Fribourg-en-Brisgau, v. d'Allemagne* (grand-duché de Bade), 83 000 hab.

fricandeau, *nm.* Morceau de veau lardé.

fricassée, *nf.* Viande fricassée.

fricasser, *vtr.* Préparer avec une sauce de la viande coupée par morceaux. || Fig. Gaspiller, dissiper (Fam.).

fricasseur, *nm.* Mauvais cuisinier.

friche, *nf.* Terrain non cultivé. || **En friche**, *loc. adv.* Sans culture.

fricot, *nm.* Viande en ragoût (Pop.).

fricoter, *vtr.* Accommoder en ragoût || *Vintr.* Faire la cuisine. || Faire bonne chère.

fricoteur, euse, *n.* Qui fricote.

friction, *nf.* Frottement sur la peau avec la main, avec une brosse, de la flanelle, etc.

frictionner (lat. *fricare*, *frictum*, frotter), Faire des frictions.

Friedland, v. d'Allemagne * (Prusse). Napoléon y vainquit les Russes, le 14 juin 1807.

frigidité (lat. *frigidus*, froid), *nf.* Caractère de ce qui est froid (Méd.).

frigorifique (lat. *frigus, frigoris*, froid ; *facere*, faire), *adj. 2 g.* Qui produit le froid.

frileux, euse, *adj.* et *n.* Qui est très sensible au froid : *le chat est frileux.*

frimaire, *nm.* Le 3e mois du calendrier républicain de 1793 (21 novembre-20 décembre).

frimas, *nm.* Brouillard qui se congèle en tombant. || La saison des frimas, l'hiver.

frime, *nf.* Semblant, feinte (Fam.).

frimousse, *nf.* Figure, visage (Pop.).

fringale, *nf.* Besoin de manger violent et subit (Fam.).

fringant, ante, *adj.* Très vif, très alerte : *cheval fringant.* || Élégant et coquet.
fringuer, *vintr.* Sautiller en dansant (vx.).
Frioul, contrée située au N.-E. de l'Italie*, moitié à l'Autriche et moitié à l'Italie.
Frioul (Duc de). V. Duroc.
friper, *vtr.* Faire des plis, chiffonner. || **Se friper**, *vpr.* Devenir fripé.
friperie, *nf.* Vêtements, meubles qui ont déjà servi. || Commerce des vieux meubles, des vieux habits.
fripier, ière, *n.* Celui, celle qui vend de vieux meubles, de vieux habits.
fripon, onne, *n.* Celui, celle qui vole avec habileté, avec ruse. || *Adj.* Gai, éveillé : *petit air fripon.* || Syn. Escroc. || Ctr. Dupe.
friponneau, *nm.* Petit fripon.
friponner, *vtr.* Faire acte de fripon.
friponnerie, *nf.* Action, vice de fripon.
friquet, *nm.* Espèce de moineau.
frire, *vtr.* Faire cuire dans une poêle avec du beurre, du saindoux, ou de l'huile bouillante : *frire des poissons.* || *Vintr.* Se cuire dans la poêle. Gr. Ce verbe n'est usité qu'aux formes suivantes : Je fris, tu fris, il frit. Je frirai, etc. Je frirais, etc. Fris, et aux temps composés.
Frise, province du royaume de Hollande*, cap. *Leuwarden.* || Hab. *Frison.*
frise, *nf.* Partie de l'entablement* qui est entre l'architrave* et la corniche* (Archit.). || Étoffe de laine à poil frisé. || Toile de provenance hollandaise. || **Cheval de frise**, grosse pièce de bois traversée en sens inverse par des pieux pointus et ferrés aux extrémités, dont on se sert pour défendre une brèche ou pour empêcher la cavalerie d'avancer (Art milit.).
frisé, ée, *adj.* Qui est crépu, tortillé, contourné en tire-bouchon : *laine frisée.* || **Chou frisé**, chou vert dont les feuilles sont crépues. || *Nm.* Ce qui est frisé : *le frisé d'un chou.*
friser, *vtr.* Mettre en boucles : *friser des cheveux.* || Fig. Approcher de très près, effleurer : *l'hirondelle frise la terre. friser la quarantaine.* || *Vintr.* Se mettre en boucles : *ses cheveux frisent.* || **Se friser**, *vpr.* Se faire des frisures ; être frisé.
frison, *nm.* Boucle d'une frisure.
frisotter, *vtr.* Friser en petites boucles.
frisquet, ette, *adj.* Très frais et même un peu froid (Fam.).
frisquette, *nf.* Pièce de la presse à bras que les imprimeurs abaissent sur la feuille pour protéger les parties qui doivent rester blanches.
frisson, *nm.* Tremblement causé par le froid ou par la fièvre. || Fig. Tremblement accompagné de froid causé par une émotion.
frissonnant, ante, *adj.* Qui frissonne.
frissonnement, *nm.* Tremblement léger.
frissonner, *vintr.* Avoir le frisson.
frisure, *nf.* Action de friser ; cheveux frisés.
frit, frite, *adj.* Cuit dans la friture.
fritte, *nf.* Mélange de substances nécessaires pour fabriquer le verre. || Opération consistant à cuire ce mélange.
friture, *nf.* Action, manière de frire. || Huile, graisse ou beurre servant à faire frire. || Ce qui a été frit, surtout les poissons frits.
frivole, *adj. 2 g.* Sans importance, qui n'est pas sérieux. || Syn. Futile, vain, léger. || Ctr. Grave, sérieux.
frivolité, *nf.* Caractère de ce qui est frivole. || Chose frivole (surtout au plur.). || Petite dentelle de coton.
froc [frok], *nm.* Vêtement de moine. || Profession monacale : *prendre le froc.* || **Jeter le froc aux orties**, renoncer à l'état religieux (Fam.).
Frœschwiller, vge d'Alsace-Lorraine où se livra la bataille connue en France sous le nom de Reichshoffen le 6 août 1870.
froid (lat. *frigus, frigoris*), *nm.* Absence, privation de chaleur. || Sensation désagréable que fait éprouver le manque, la diminution de chaleur. || Fig. Absence de vivacité, de passion, d'affection. || **Battre froid à qqn**, le recevoir avec froideur. || Syn. Glacé, apathique, flegmatique, insensible. || Ctr. Chaud.
froid, oide (lat. *frigidus*), *adj.* Qui manque de chaleur : *temps froid.* || Qui ne tient pas chaud : *vêtement froid.* || Fig. Qui n'a pas de vivacité, de passion, d'affection : *caractère froid ; se montrer froid à l'égard d'un ami.* || **Humeurs froides**, scrofules. || **Être de sang-froid**, être maître de soi-même. || **A froid**, *loc. adv.* Sans mettre au feu : *forger un fer à froid.* || Ctr. Chaud, brûlant.
froidement, *adv.* De manière à sentir le froid : *vêtu, logé froidement.* || Fig. D'une manière froide : *recevoir froidement qqn.*
froideur, *nf.* État de ce qui est froid (au propre et au fig.). || Ctr. Chaleur.
froidir, *vintr.* Devenir froid (vx.).
froidure, *nf.* Temps froid, saison froide.
froidureux, euse, *adj.* Qui amène la froidure (vx.).
Froissart (Jean), historien français (1327-1410), auteur d'une *Chronique* où sont racontés les débuts de la guerre de Cent ans.
froissement, *nm.* Action de froisser. || Choc, atteinte : *le froissement des intérêts.*
froisser, *vtr.* Déranger, endommager par une pression violente. || Chiffonner : *froisser un vêtement.* || Fig. Porter atteinte : *froisser les intérêts, les susceptibilités.* || **Se froisser**, *vpr.* Être froissé. || Fig. Être choqué, offensé.
froissure, *nf.* Trace qui reste sur une chose froissée.
Froissy, chl. c. (Clermont), Oise, 600 hab.
frôlement, *nm.* Action de frôler.
frôler, *vtr.* Toucher légèrement en passant. || Syn. Effleurer.
fromage, *nm.* Aliment préparé avec du lait que l'on fait cailler. || **Fromage glacé**, aliment composé de crème sucrée et parfumée que l'on glace dans un moule. || **Fromage de cochon**, viande de porc hachée et accommodée.
fromager, ère, *n.* et *adj.* Celui, celle qui fait ou vend des fromages. || Vase dans lequel on met le caillé qui sert à faire des fromages.
fromagerie, *nf.* Lieu où l'on fait, où l'on serre les fromages. || Boutique de fromager.
froment, *nm.* La meilleure espèce de blé.
fromentacée, *adjf.* Se dit des plantes qui sont de la nature du froment (Botan.).
Fromentin (Eugène), peintre et littérateur français (1820-1876).
fronce, *nf.* Pli que l'on fait à une étoffe.
froncement, *nm.* Action de froncer, état de ce qui est froncé. || Se dit particulièrement en parlant des sourcils.
froncer, *vtr.* Rider en contractant : *froncer le sourcil.* || Faire avec du fil et une aiguille de nombreux petits plis : *froncer une étoffe.* || **Se froncer**, *vpr.* Être froncé. || Gr. C. Agacer.
froncis, *nm.* Plis d'une étoffe froncée.
frondaison (lat. *frons, frondis*, feuillage), *nf.* L'époque où apparaît le feuillage. || Le feuillage même.
fronde, *nf.* Instrument composé d'une rondelle de cuir et de deux bouts de corde pour lancer des pierres ou des balles (*fig.*).


FRONDE.

Fronde (Guerre de la), guerre civile qui troubla les premières années du règne de Louis XIV (1648-1653).
fronder, *vtr.* Lancer avec une fronde : *fronder une pierre.* || Fig. Critiquer avec aigreur : *fronder les vices de la société.* || Ctr. Flatter.
frondeur, *nm.* Soldat armé de la fronde. || Nom donné aux révoltés de la *Fronde* en 1648. || Celui qui fronde, qui dénigre.
Fronsac, chl. c. (Libourne), Gironde, 1 450 h. Vins estimés.
front, *nm.* Partie du visage humain qui se trouve entre les yeux et les cheveux. || Le devant de la tête des animaux. || Fig. La tête : *courber le front.* || Sert à désigner le visage

considéré comme exprimant les sentiments : *un front sévère, un front riant.* || Audace, impudence : *avoir le front de.* || Partie antérieure, premier rang : *front de bataille.* || **De front**, *loc. adv.* Par devant : *attaquer l'ennemi de front.* || Sur une même ligne : *six voitures de front.* || Fig. Sans ménagements. || A la fois : *mener deux affaires de front.*

frontal, ale, *adj.* Qui appartient au front : *os, frontal* (*fig.* V. Squelette). || *Nm.* L'os du front. || Topique appliqué sur le front. || Fronteau de cheval. *Plur.* des *frontaux.*

fronteau, *nm.* Partie de la têtière d'un cheval qui passe au-dessus des yeux. || Bandeau qui recouvre le front (Chir.).

Frontenay, chl. c. (Niort), Deux-Sèvres, 1 800 hab.

frontière, *nf.* Limite qui sépare deux États. || *Adj.* Qui est sur la frontière : *ville frontière.* || Syn. Borne, extrémité.

Frontignan, chl. c. (Hérault), arr. de Montpellier, 4 500 hab. Vins muscats très renommés, || *Nm.* Vin récolté à Frontignan.

frontispice, *nm.* Face principale d'un édifice (Archit.). || Titre d'un ouvrage, placé à la première page et orné de figures ou de dessins.

fronton (r. *front*), *nm.* Ornement d'architecture, ordinairement triangulaire, qui surmonte l'entrée d'un monument (*fig.* V. Église).

Fronton, chl. c. (Toulouse), Hte-Garonne. 2 200 hab.

frottage, *nm.* Action de frotter un parquet.

frottée, *nf.* Volée de coups (Pop.). || Tranche de pain frottée d'ail et de beurre.

frottement, *nm.* Action de frotter. || Pression exercée par ce qui frotte : *les corps s'usent par le frottement.* || Fig. Effet de la fréquentation habituelle.

frotter, *vtr.* Passer une chose sur une autre en appuyant : *frotter un meuble avec un linge.* || Enduire de cire et frotter pour faire reluire : *frotter un parquet.* || Maltraiter, battre (Pop.). || **Se frotter**, *vpr.* Frotter soi-même une partie de son corps : *se frotter les mains.* || S'attaquer à : *se frotter à plus fort que soi.*

frotteur, *nm.* Celui qui frotte les parquets.

frottoir, *nm.* Linge, brosse pour frotter.

frouer, *vintr.* Siffler d'une certaine manière pour attirer les oiseaux.

frou-frou ou **flou-flou**, *nm.* Mots servant à exprimer le frôlement d'une robe. || Faire frou-frou, étaler un grand luxe (Pop.).

fructidor, *nm.* Le 12e et dernier mois du calendrier républicain de 1793 (18 août-16 septembre). || **Coup d'État du 18 fructidor**, coup d'État exécuté par le Directoire, le 4 septembre 1797, pour arrêter les progrès du royalisme.

fructification, *nf.* Production des fruits (Botan.) || Le temps où elle a lieu.

fructifier (lat. *fructus*, fruit ; *facere*, faire), *vintr.* Donner du fruit. || Fig. Produire des résultats avantageux : *l'argent placé fructifie.* || Produire des bénéfices. || Gr. C. Allier.

fructueusement, *adv.* Avec fruit, avec succès.

fructueux, euse (lat. *fructus*, fruit), *adj.* Qui produit du fruit. || Fig. Utile, avantageux, lucratif. || Syn. Fertile, abondant. || Ctr. Stérile.

frugal, ale (lat. *fruges*, produits de la terre), *adj.* Qui se contente d'une nourriture simple ; sans apprêts : *homme, repas frugal.* || Ctr. Gourmand. || Gr. Le masc. plur. est inusité.

frugalement, *adv.* Avec frugalité.

frugalité, *nf.* Qualité de ce qui est frugal, d'une personne frugale.

Fruges, chl. c. (Montreuil), Pas-de-Calais, 3 100 hab.

frugivore (lat. *fruges*, productions de la terre ; *vorare*, dévorer), *adj. 2 g.* Qui se nourrit de fruits, de végétaux. || Corr. Carnivore, herbivore, omnivore.

fruit (lat. *fructus*), *nm.* Production des végétaux qui succède à la fleur et qui sert à leur reproduction. || **Fruits de la terre**, les récoltes. || Ce qui peut être comparé à un fruit. || Fig. Utilité, profit : *recueillir les fruits de son travail.* || Résultat mauvais. || Légère inclinaison donnée à un mur (Archit.).

Encycl. Tous les fruits ne sont pas bons à manger ; il faut se défier de ceux qu'on ne connaît pas ; les fruits qui ont la mine la plus appétissante peuvent renfermer un poison mortel.

fruiterie, *nf.* Lieu où l'on conserve les fruits. || Boutique de fruitier.

fruitier, *nm.* Jardin rempli d'arbres à fruits, verger. || Endroit où l'on conserve les fruits.

fruitier, ière, *n.* Celui, celle qui vend des fruits, des légumes. || *Adj.* **Arbre fruitier**, arbre qui porte du fruit.

frusquin, *nm.* Ce qu'on a d'argent ou de nippes. On dit aussi *saint frusquin* (Pop.).

fruste, *adj. 2 g.* Se dit d'une monnaie, d'une médaille dont l'empreinte est effacée. || Usé par le frottement : *marbre fruste.*

frustratoire, *adj. 2 g.* Qui frustre (Jur.).

frustrer, *vtr.* Priver injustement qqn d'une chose à laquelle il a ou croit avoir droit.

fuchsia [fu-ksi-a], *nm.* Plante d'agrément à fleurs pendantes.

fuchsine, *nf.* Belle couleur rouge que l'on extrait du goudron de houille *.

fucus [fu-kuss], *nm.* Nom scientifique du varech (Botan.).

fuero [fou-é-ro] (mot espagnol), *nm.* Franchise de qq. villes ou provinces d'Espagne.

fugace (lat. *fugax*, de *fugere*, fuir), *adj. 2 g.* Qui disparaît très vite : *sensation fugace.*

fugitif, ive (lat. *fugitivus*, de *fugere*, fuir), *adj.* Qui a pris la fuite. || Fig. Peu durable. || **Poésies fugitives**, recueil composé de pièces simples et courtes. || Ctr. Durable, fixe.

fugitivement, *adv.* D'une façon fugitive.

fugue (lat. *fuga*, fuite), *nf.* Morceau de musique dont les différentes parties se succèdent en répétant un même motif, avec des variations adaptées à chaque instrument ou à chaque voix. || Fuite, escapade (Fam.).

fuie, *nf.* Petit colombier fermé d'un volet.

fuir (lat. *fugere*), *vintr.* S'éloigner rapidement : *le temps fuit.* || Laisser échapper un liquide, un gaz : *ce tonneau fuit.* || *Vtr.* Éviter en s'éloignant : *fuir le danger.* || Syn. S'enfuir, s'éloigner, se retirer, s'échapper, se sauver.

Gr. Je fuis, tu fuis, n. fuyons, v. fuyez, ils fuient. Je fuyais, n. fuyions. Je fuis. J'ai fui. Je fuirai. Je fuirais. Fuis, fuyons. Que je fuie, que n. fuyions, que v. fuyiez. Que je fuisse. Fuyant, ante. Fui, ie.

fuite, *nf.* Action de fuir. || Échappement d'un liquide, d'un gaz.

Fulgent (St-), chl. c. (la Roche-sur-Yon), Vendée, 2 200 hab.

fulgurant, ante (lat. *fulgur*, éclair), *adj.* Environné d'éclairs.

fulguration, *nf.* Lueur électrique dans l'air, sans accompagnement de tonnerre.

fulgurite, *nf.* Matière vitrifiée qui se trouve dans le sable et qu'on dit produite par la foudre traversant un terrain quartzeux.

fuligineux, euse (lat. *fuligo, fuliginis* suie), *adj.* Qui a la couleur de la suie.

fulmicoton, *nm.* Coton cardé rendu explosible par son immersion dans un mélange d'acide sulfurique et d'acide azotique. On l'appelle aussi *coton-poudre* et *pyroxyle.*

Encycl. On emploie le *fulmicoton* pour les torpilles, concurremment avec la dynamite ; dissous dans l'éther, il forme le collodion *.

fulminant, ante (lat. *fulmen, fulminis*, foudre), *adj.* Qui lance la foudre : *Jupiter fulminant.* || Qui détone avec force : *poudre fulminante.* || Fig. Qui éclate en menaces.

fulminate, *nm.* Sel produit par la combinaison de l'acide fulminique avec une base (Chim.).

fulmination, *nf.* Détonation d'une substance fulminante. || Action de fulminer (Théol.).

fulminer (lat. *fulmen, fulminis*, foudre), *vintr.* Faire explosion. || Éclater en menaces. || *Vtr.* Publier solennellement : *fulminer une excommunication* (Théol.).

fulminique, *adj. m.* Se dit d'un acide composé de cyanogène et d'oxygène (Chim.).

Fulton (Robert), mécanicien américain, inventeur des bateaux à vapeur (1765-1815).
fumage, *nm.* Action de fumer un jambon, un poisson, etc. || Action de fumer un champ.
fumant, ante, *adj.* Qui fume, qui émet de la fumée ou de la vapeur.
Fumay, chl. c. (Rocroi), Ardennes, 5 700 hab.
fumé, ée, *adj.* Préparé au moyen de la fumée : *jambon fumé.* || Amendé avec du fumier.
fumée, *nf.* Produits gazeux qui s'échappent sous forme de nuage des corps en combustion. || Fig. Chose sans consistance, sans valeur : *la gloire n'est que fumée.* || *Plur.* Vapeurs qui montent au cerveau ; *les fumées du vin.* || Fig. *Les fumées de l'orgueil.*
Fumel, chl. c. (Villeneuve), Lot-et-Garonne, 4 100 hab.
fumer, *vintr.* Exhaler de la fumée, des vapeurs. || *Vtr.* Brûler du tabac, aspirer de la fumée de tabac : *fumer une pipe.* || V. Tabac. || Exposer des viandes à la fumée pour les sécher.
fumer, *vtr.* Engraisser un sol avec du fumier.
fumerolle, *nf.* Crevasse d'un terrain volcanique par laquelle s'échappe de la fumée.
fumeron, *nf.* Charbon de bois mal préparé et qui fume au feu.
fumet, *nm.* Odeur agréable qui s'exhale de certains vins et de la viande cuite. || Émanation sortie du corps de certains animaux.
fumeterre, *nm.* Plante herbacée, d'une saveur amère, qu'on emploie en pharmacie.
fumeur, *n.* Celui qui fume du tabac *.
fumeux, euse, *adj.* Qui exhale de la fumée : *lampe fumeuse.* || Qui envoie des vapeurs au cerveau : *vin fumeux.*
fumier, *nm.* Paille qui a servi de litière aux animaux et qu'on utilise pour engraisser la terre. || Engrais quelconque. || Fig. Objet vil, chose méprisée. || V. Engrais.
fumigation, *nf.* Action de répandre dans un lieu la fumée d'une substance odorante, la vapeur d'un liquide ou d'un gaz, pour purifier l'air. || Action de soumettre le corps à la fumée, à la vapeur de certaines substances (Méd.).
fumigatoire, *adj. 2 g.* Qui sert aux fumigations : *appareil fumigatoire* (Méd.).
fumiger, *vtr.* Exposer un corps à la fumée de certaines substances (Chim.).
fumiste, *nm.* Ouvrier qui construit, entretient ou répare les cheminées, les poêles, etc.
fumisterie, *nf.* Art, travail du fumiste. || Mauvaise plaisanterie (Fam.).
fumivore (lat. *fumus*, fumée ; *vorare*, dévorer), *adj.* Qui consume la fumée ou qui l'arrête. || *Nm.* Petit appareil empêchant la fumée d'une lampe de noircir le plafond.
fumoir, *nm.* Pièce d'un appartement qui est réservée aux fumeurs. || Bâtiment où l'on fume la viande et les poissons.
fumure, *nf.* Engrais. || Action de fumer la terre. || Résultat de cette action. || V. Engrais.
funambule (lat. *funis*, corde ; *ambulare*, marcher), *adj.* et *n. 2 g.* Danseur, danseuse de corde.
funambulesque, *adj. 2 g.* Qui a rapport aux funambules.
Funchal, cap. de l'île de Madère, 21 000 h.
funèbre, *adj. 2 g.* Qui est relatif aux funérailles : *cérémonies, honneurs funèbres.* || Oraison funèbre. V. Oraison. || Pompes funèbres, administration qui se charge, à Paris, de tout ce qui a rapport aux funérailles. || Fig. Qui inspire des idées tristes : *chant, arbre funèbre.* || Syn. Lugubre, funéraire. || Ctr. Gai, joyeux.
funèbrement, *adv.* D'une manière funèbre.
funérailles, *nfpl.* Cérémonies qui s'accomplissent pour l'enterrement d'une personne. || Syn. Convoi, obsèques, enterrement.
funéraire (lat. *funus, funeris*, deuil), *adj. 2 g.* Qui appartient aux funérailles. || Qui rappelle la mort d'une personne : *pierre funéraire.*
funeste (lat. *funestus*, de *funus*, deuil), *adj. 2 g.* Qui apporte le malheur, la désolation : *mort funeste.* || Douloureux, affligeant : *nouvelle, spectacle funeste.* || Syn. Fatal, malheureux, sinistre, désastreux.
funestement, *adv.* D'une manière funeste.
fungus, *nm.* V. Fongus.
funiculaire (lat. *funiculus*, petite corde), *adj. 2 g.* Se dit de certains mécanismes dont la partie essentielle est un ensemble de cordes ou de câbles mis en mouvement : *tramway, chemin de fer funiculaire.*
funin, *nm.* Nom de divers cordages (Mar.).
fur, *nm.* Ne s'emploie que dans les locutions au fur et à mesure, au fur et à mesure que, signif. *successivement, à mesure.*
furet [fu-rè], *nm.* Petit mammifère carnassier du genre martre (*fig.*). || Fig. Personne qui se mêle de tout, qui cherche à tout savoir. || Sorte de jeu de société, de jeu de cartes.
furetage, *nm.* Chasse au lapin avec le furet. || Action de fureter.
fureter, *vintr.* Chasser au furet. || Fig. Chercher, fouiller partout. || Chercher à tout savoir. || Gr. C. Acheter.
fureteur, euse, *n.* Celui, celle qui chasse au furet. || Fig. Celui, celle qui cherche, qui fouille partout, qui cherche à tout savoir.
Furetière, littérateur français, auteur d'un *Dictionnaire* (1619-1688).


FURET.

fureur (lat. *furor*, folie furieuse), *nf.* Colère extrême, transport frénétique. || Passion, ardeur frénétique : *la fureur du jeu.* || Délire prophétique. || Fig. Violence extrême : *fureur de la tempête.* || Faire fureur, jouir d'une grande vogue. || Syn. Furie, rage, colère, courroux.
furfuracé, ée (lat. *furfur*, son), *adj.* Qui ressemble à du son. || Dartre furfuracée, dans laquelle l'épiderme se détache par petites pellicules qui ressemblent à du son (Méd.).
furibond, onde, *adj.* En proie à la fureur, sujet à la fureur. || Qui exprime la fureur : *traits, gestes furibonds.*
furie, *nf.* Colère très violente. || Ardeur extrême : *on se battit avec furie.* || Femme emportée et méchante.
Furies, nom donné à 3 divinités des enfers dans la mythologie païenne (*Alecto, Mégère* et *Tisiphone*). || Syn. Euménides.
furieusement, *adv.* Avec furie. || D'une manière excessive (Fam.).
furieux, euse, *adj.* et *n.* Qui est en proie à la fureur : *fou furieux.* || Qui exprime la fureur : *regard furieux.* || Très violent.
Furnes, v. de Belgique * (Flandre occidentale), 6 000 hab.
furolles, *nfpl.* Exhalaisons enflammées sur le sol ou à la surface de la mer.
furoncle, *nm.* Petite tumeur appelée aussi *clou*, et qui se distingue par sa couleur rouge, sa forme conique et la petite saillie (bourbillon) qui la termine.
Encycl. Pour guérir le *furoncle*, il faut provoquer la suppuration par des cataplasmes antiseptisés. Il est rare qu'un furoncle ne soit pas accompagné ou suivi de plusieurs autres ; pour en prévenir le retour il faut prendre des bains et de légers purgatifs.
furtif, ive (lat. *furtum*, vol), *adj.* Qui se fait à la dérobée : *regard furtif.*
furtivement, *adv.* A la dérobée, en cachette. || Ctr. Ostensiblement.
fusain, *nm.* Arbrisseau de haies. || Charbon fourni par cet arbrisseau et servant à dessiner. || Dessin fait au fusain.
fusant, ante, *adj.* Qui fuse : *fusée * fusante.*
fusarolle ou **fusarole**, *nf.* Ornement d'architecture en forme de collier à grains allongés.

fuseau, *nm.* Instrument de bois qui sert à tordre et à enrouler le fil quand on file à la quenouille (*fig.*). || Instrument de bois pour faire de la dentelle. || **Jambes de fuseau**, jambes très grêles. || **Fuseau horaire**. V. HORAIRE.

fusée, *nf.* La quantité de fil qu'on enroule autour d'un fuseau. || Pièce d'artifice, cylindre de carton rempli de poudre. || Roue en spirale autour de laquelle s'enroule la chaîne d'une montre (vx.). || Engin vissé dans la partie supérieure des obus et destiné à enflammer la poudre.



FUSEAU.

fuselage, *nm.* Réseau de treillis et de câbles constituant la carcasse d'un aéroplane.

fuselé, ée, *adj.* En forme de fuseau. || Colonne fuselée, renflée vers le milieu (Archit.).

fuser, *vintr.* Se répandre, se fondre peu à peu : *couleurs qui fusent ; cire qui fuse.* || Brûler sans éclater : *projectile qui fuse.*

fusibilité, *nf.* Caractère de ce qui est fusible ; disposition à se fondre.

fusible (lat. *fundere, fusum*, répandre), *adj. 2 g.* Qui peut être fondu. V. FUSION.

fusiforme (lat. *fusus*, fuseau ; *forme*), *adj. 2 g.* En forme de fuseau (Botan.).

presse la détente (gachette), une tige d'acier appelée *percuteur* frappe une capsule * logée au centre de la cartouche *. Ces fusils de guerre sont munis d'une hausse permettant de régler le tir ; une épée-baïonnette s'adapte au canon, si bien que le fusil moderne est à la fois une arme à feu excellente, une pique, un long sabre et même une sorte de massue. L'infanterie française est armée du fusil modèle 1886 (fusil Lebel) ; c'est un fusil à répétition du calibre de 8 millimètres, contenant 8 balles dans son *magasin*, lançant avec une vitesse initiale de 610 mètres une balle en maillechort de 5 grammes.

fusilier, *nm.* Fantassin armé d'un fusil : *fusilier de marine.*

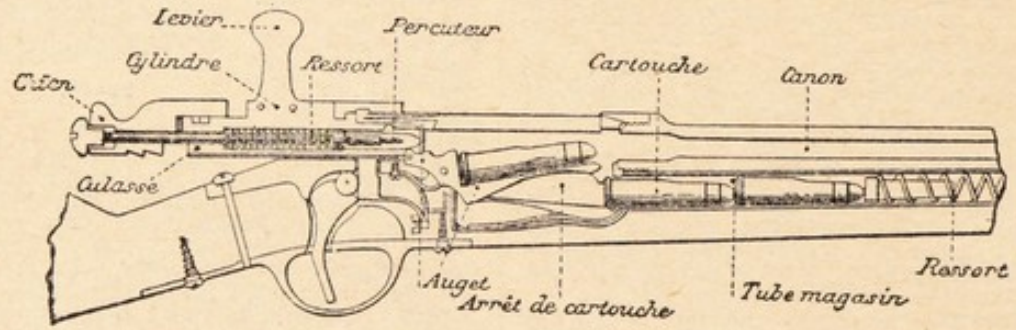
fusillade, *nf.* Décharge de plusieurs fusils. || Combat à coups de fusil.

fusillement, *nm.* Action de fusiller.

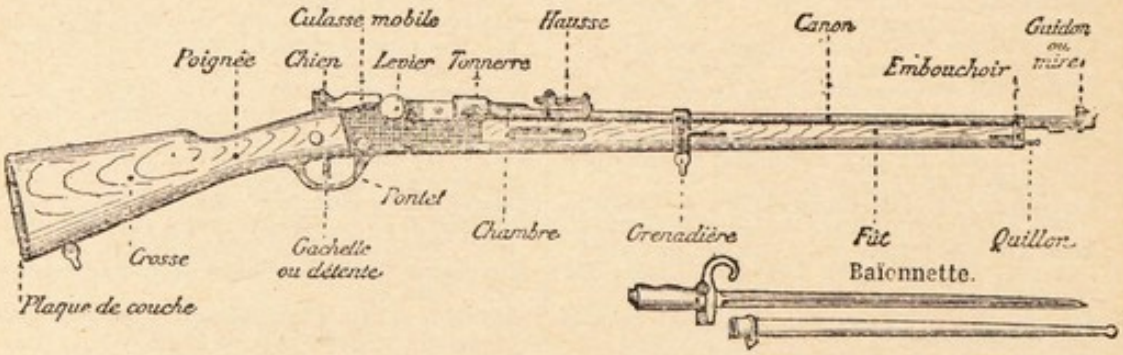
fusiller, *vtr.* Tuer à coups de fusil. || Affûter avec le fusil. || **Se fusiller**, *vpr.* Se tirer mutuellement des coups de fusil.

fusion (lat. *fundere, fusum*, répandre), *nf.* Passage d'un corps solide à l'état liquide sous l'action de la chaleur (Phys.). || Dissolution d'un corps dans un liquide avec lequel il se mélange : *fusion aqueuse* (Chim.). || Fig. Alliance, mélange : *fusion des races, des systèmes.*

ENCYCL. Chaque corps fond à une température toujours la même et qui reste constante pendant tout le temps de la fusion.



MÉCANISME DU FUSIL.



FUSIL A RÉPÉTITION ET SA BAÏONNETTE (Modèle 1886-1893).

fusil [fu-zi], *nm.* Pièce d'acier avec laquelle on bat une pierre à feu pour allumer de l'amadou. || Arme à feu longue et portative (*fig.*). || Morceau de fer pour aiguiser les couteaux. || **Fusil de rempart**, fusil allongé que l'on appuie sur un chevalet.

ENCYCL. C'est vers 1660 que le *fusil* a remplacé le mousquet *, qui avait remplacé l'arquebuse *. Mais, depuis 200 ans, il a subi des modifications nombreuses. Après le fusil à pierre, on a eu le fusil à piston, et l'on a aujourd'hui des fusils se chargeant par la culasse qui permettent de tirer plus vite et plus loin. Ils se composent d'un canon rayé intérieurement et terminé en bas par une *chambre* (ou tonnerre) dans laquelle on introduit la cartouche *. Quand on

Température de fusion de quelques corps. — acier, 1 400° ; aluminium, 600° ; argent, 945° ; beurre, 30° ; bronze, 900° ; caoutchouc, 125° ; cuivre, 1 054° ; étain, 235° ; fer doux, 1 500° ; fer martelé, 1 600° ; fonte, 1 050° à 1 200° ; glace, 0° ; mercure, — 39°,5 ; or, 1 250° ; platine, 1 775° ; plomb, 335° ; soufre, 113°,6 ; zinc, 431°.

fusionnement, *nm.* Action de fusionner.

fusionner, *vtr.* Mêler ensemble : Réunir des partis, des opinions. || *Vintr.* Réunir, faire fusion.

Fust (JEAN), orfèvre de Mayence, un des associés de Gutenberg (15e s.).

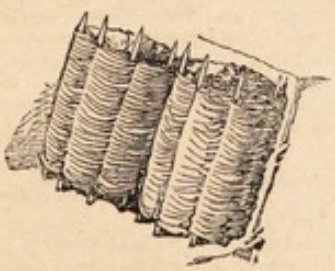
Fustel de Coulanges, historien français, auteur de la *Cité antique* (1830-1889).

fustet, *nm.* Arbrisseau du genre sumac dont le bois est employé pour la teinture.

fustigation, *nf.* Action de fustiger.
fustiger (lat. *fustis*, bâton), *vtr.* Frapper à coups de bâton, de fouet.
fût [fu], *nm.* Bois sur lequel est monté un canon de fusil, un instrument quelconque. ‖ Partie d'une colonne comprise entre la base et le chapiteau (*fig.* V. Colonne). ‖ Tonneau pour les liquides.
futaie [fu-tê], *nf.* Forêt ou bois composé de grands arbres. ‖ Ctr. Taillis.
futaille, *nf.* Tonneau (petit ou gros).
futaine, *nf.* Étoffe de fil et de coton.
futé, ée *adj.* Plein de malice et d'adresse.
futée, *nf.* Mastic fait de colle forte et de sciure de bois pour boucher les fentes du bois.
futile, *adj. 2 g.* Sans importance. ‖ Qui s'occupe de riens. ‖ Syn. Frivole.
futilement, *adv.* D'une manière futile.
futilité, *nf.* Caractère de ce qui est futile. ‖ Chose futile.
futur, ure (lat. *futurus*, qui doit être), *adj.* Qui est à venir. ‖ **N.** Celui, celle qu'on doit épouser prochainement. ‖ Syn. Fiancé. ‖ *Sm.* Le temps à venir : *le passé, le présent et le futur.* ‖ Temps du verbe qui marque que l'action ou l'état exprimé par le verbe est à venir. ‖ **Futur passé** ou **antérieur**, temps composé servant à marquer qu'une chose, actuellement à venir, sera passée quand une autre, également à venir, sera présente ; ex. : *j'aurai fini ce travail quand il viendra me voir* (Gr.).
futurition, *nf.* Caractère d'une chose future en tant que future (Phil.).
fuyant, ante, *adj.* Qui s'enfuit, qui s'éloigne rapidement. ‖ Qui s'enfonce, qui paraît s'éloigner : *horizon fuyant.* ‖ Qui s'incline en arrière, qui est très oblique : *front fuyant.* ‖ *Sm.* Ligne fuyante, perspective. ‖ **Faux-fuyant**, V. Faux-fuyant.
fuyard, arde, *adj.* et *n.* Qui s'enfuit, qui a coutume de s'enfuir. ‖ *Nm.* Soldat qui prend la fuite pendant une bataille.

G

g, *nm.* 7e lettre de l'alphabet. *G* est dur et se prononce *gue* devant *a*, *o* et *u*, *garde* ; ailleurs il a le son du *j* : *génie*.
gabare, *nf.* Embarcation pour charger et décharger les navires. ‖ Bâtiment de transport. ‖ Sorte de filet de pêche.
gabari ou **gabarit**, *nm.* Modèle des différentes parties d'un navire ou d'une construction quelconque (Mar.).
gabarier, *nm.* Patron d'une gabare. ‖ Portefaix qui travaille sur les gabares.
Gabarret, chl. c. (Mont-de-Marsan), Landes, 1 300 hab.
gabegie, *nf.* Fraude, rouerie (Pop.).
gabelage, *nm.* Temps pendant lequel le sel restait dans les greniers avant d'être vendu.
gabeler, *vtr.* Faire sécher le sel dans les greniers.
gabeleur, *nm.* Employé de la gabelle.
gabelle, *nf.* Impôt sur le sel qui se prélevait en France avant la Révolution. ‖ Administration qui percevait cet impôt.
gabelou (r. *gabelle*), *nm.* Employé de la douane, de l'octroi (Pop.).
Gabès, golfe et v. de Tunisie, 30 000 hab.
gabier, *nm.* Matelot chargé du soin de la mâture, du gréement.
Gabies, v. des Volsques (Italie anc.).
gabion, *nm.* Grand panier plein de terre pour protéger les soldats lorsque l'on fait un siège (*fig.*).


GABIONS.

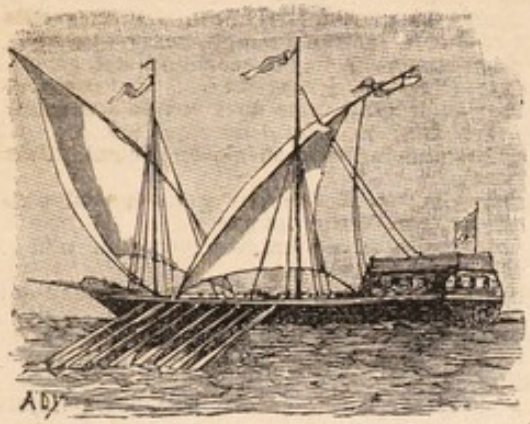
gabionnade, *nf.* Retranchement fait avec des gabions.
gabionner, *vtr.* Protéger au moyen de gabions.
Gabon, fleuve de l'Afrique * occidentale (Guinée supérieure). ‖ Colonie française sur la côte occidentale d'Afrique, rattachée à l'Afrique équatoriale française. Port principal : *Libreville*.
Gabriel, archange qui apparut à la Vierge le jour de l'Annonciation. Fête le 18 mars.
Gabriel, architecte français, construisit l'École militaire à Paris (1700-1782).
Gacé, chl. c. (Argentan), Orne, 1 750 hab.
gâchage, *nm* Action de gâcher le plâtre.
gâche, *nf.* Pièce de fer dans laquelle entre le pêne d'une serrure (*fig.* V. Serrure). ‖ Outil pour gâcher le plâtre.
gâcher, *vtr.* Délayer (du plâtre, du mortier). ‖ Fig. Faire sans goût, sans soin (Fam.).
gâchette, *nf.* Pièce d'acier faisant partie du mécanisme d'un fusil (*fig.* V. Fusil). ‖ Pièce de fer placée sous le pêne de certaines serrures.
gâcheur, *nm.* Ouvrier qui gâche le plâtre. ‖ Fig. Celui qui travaille sans goût, sans soin.
gâcheux, euse, *adj.* Détrempé par l'eau : *chemin gâcheux* (vx.). ‖ Syn. Boueux.
gâchis, *nm.* Sorte de mortier pour bâtir. ‖ Boue détrempée. ‖ Fig. Affaire embrouillée (Fam.).
Gacilly (La), chl. c. (Vannes), Morbihan, 1 650 h.
Gad, 7e fils de Jacob, a donné son nom à l'une des 12 tribus d'Israël.
gade, *nm.* Genre de poissons auquel appartiennent le merlan et la morue.
Gadès, nom anc. de Cadix.
gadouard, *nm.* Vidangeur (vx.).
gadoue, *nf.* Matières qu'on tire des fosses d'aisances, ordures des villes.
gaélique, *adj. 2 g.* Qui appartient aux Gaëls ou Celtes.
Gaétan (Saint), fondateur de l'ordre des Théatins (1480-1547). Fête le 7 août.
Gaëte, v. d'Italie * (terre de Labour), 6 800 hab.
gaffe, *nf.* Longue perche armée d'un croc de fer pour conduire un bateau (*fig.*). ‖ Vase pour transporter le sel dans une saline. ‖ Maladresse (Fam.).


GAFFE.

gaffer, *vtr.* Accrocher avec une gaffe. ‖ *Vintr.* Commettre une gaffe (Fam.).
gage, *nm.* Objet qu'on met entre les mains de qqn à titre de garantie : *emprunter sur gage.* ‖ Objet que des joueurs déposent chaque fois qu'ils se trompent, et qu'ils peuvent retirer après avoir subi une pénitence. ‖ Fig. Garantie morale, preuve, témoignage : *gage d'affection.* ‖ *Plur.* Salaire donné aux domestiques.
gager, *vtr.* Promettre comme payement pour le cas où l'on perdrait un pari : *gageons 5 francs.* ‖ Syn. Parier. ‖ Payer, salarier : *gager un domestique.* ‖ Gr. C. Affliger.

gagerie, *nf.* Ne s'emploie que dans la locution saisie-gagerie. V. Saisie.
gageur, euse, *n.* Celui, celle qui gage, qui a l'habitude de gager.
gageure [ga-ju-re], *nf.* Promesse de donner une somme, un objet quelconque qui est l'enjeu d'un pari. || Chose gagée. || Syn. Pari.
gagiste, *nm.* Personne payée pour rendre certains services, mais sans être domestique.
gagnage, *nm.* Pâturage où vont les bestiaux, les bêtes fauves.
gagnant, ante, *n.* Celui, celle qui a gagné un lot, une partie au jeu.
gagne-denier, *nm.* Celui qui, pour vivre, fait tantôt un travail, tantôt un autre (vx.).
gagne-pain, *nm.* Travail, outil qui fait vivre. || *Plur.* des *gagne-pain*.
gagne-petit, *nm.* Rémouleur ambulant. || *Plur.* des *gagne-petit*.
gagner, *vtr.* Recevoir comme prix de son travail, de son temps : *gagner 5 francs par jour*. || Obtenir un avantage : *gagner une bataille, un gros lot*. || Contracter : *gagner une maladie*. || Corrompre : *gagner des témoins*, etc. || Arriver à : *gagner la route*. || Attirer à soi : *gagner l'amitié de qqn*. || *Vintr.* Devenir ou sembler meilleur : *il gagne à être connu*. || Gagner sa vie, son pain, vivre de son travail. || Gagner du temps, différer. || **Se gagner**, *vpr.* Être gagné, contracté.
gagneur, euse *n.* Celui, celle qui gagne.
gai, gaie, *adj.* D'humeur enjouée, disposé à rire. || Qui porte à la gaieté : *appartement très gai*. || Gai ! *interj.* pour exciter à la gaieté. || Ctr. Triste, chagrin, lugubre.
gaïac ou **gayac**, *nm.* Arbre résineux de l'Amérique centrale, à bois très dur.
gaiement ou **gaîment**, *adv.* Avec gaieté. || Syn. Joyeusement. || Ctr. Tristement.
gaieté ou **gaîté**, *nf.* Humeur enjouée, disposition à rire. || De gaieté de cœur, résolument et sans sujet. || Syn. Joie, belle humeur.
Gaillac, chl. a. (Tarn), 7 700 hab.
gaillard, arde, *adj.* Qui a de la vaillance et de la hardiesse. || Plein de vivacité, d'entrain. || Trop libre : *propos gaillards*. || *Nm.* Homme vigoureux, décidé.
gaillard, *nm.* Chacune des extrémités du pont d'un navire : *gaillard d'avant, gaillard d'arrière* (*fig.* V. Navire).
gaillarde, *nf.* Caractère d'imprimerie. || Ancienne danse française.
gaillardement, *adv.* D'une manière gaillarde ; avec vivacité, avec entrain.
gaillardise, *nf.* Gaieté un peu vive. || Propos trop libre.
gaillet, *nm.* Autre nom du caille-lait *.
gailleterie, *nf.* Charbon en gaillette.
gaillette, *nf.* Charbon cassé en morceaux de taille moyenne.
Gaillon, chl. c. (Louviers), Eure, 2 800 hab. Maison centrale de détention.
gaîment. V. Gaiement.
gain, *nm.* Argent gagné ; profit, avantage. || Gain de cause, avantage que l'on obtient dans un procès. || Syn. Bénéfice. || Ctr. Perte.
gaine, *nf.* Étui, fourreau de petite dimension : *gaine d'un poignard*. || Partie inférieure élargie de certaines feuilles qui forment comme un étui autour de la tige (Botan.). || Support plus large au sommet, sur lequel on place un buste.
gainerie, *nf.* Fabrique de gaines ; commerce du gainier. || Ouvrage du gainier.
gainier, *nm.* Fabricant de gaines.
Gainsborough, peintre anglais (1727-1788).
gaîté. V. Gaieté.
Gaïus, jurisconsulte romain (2e s.).
gala, *nm.* Grande fête à la cour d'un roi : *habit, voiture de gala*. || Grande réjouissance.
galactique, *adj. 2 g.* Désigne un acide tiré du lait (Chim.).
galactomètre (gr. *gala, galaktos*, lait ; *métron*, mesure), *nm.* Instrument pour vérifier la densité du lait.
galamment [ga-la-man], *adv.* D'une manière galante. || Avec goût, avec élégance.
Galan, chl. c. (Tarbes), Htes-Pyrénées, 1 000 h.
galant, ante, *adj.* Poli et gracieux ; qui cherche à plaire aux dames. || *Nm.* Personne galante.
galanterie, *nf.* Politesse de manières ; petits soins, propos galants. || Intrigue amoureuse.
galantin, *nm.* Homme ridiculement galant.
galantine, *nf.* Viande assaisonnée et recouverte d'une couche de gelée : *galantine de volaille*.
galantiser, *vtr.* Flatter galamment ; dire des galanteries (vx.).
Galapagos (Iles), archipel du grand Océan, en face du Pérou (à l'Équateur). (V. *carte* Amérique).
Galata, faubourg de Constantinople *, habité par les Européens.
Galatée, nymphe de la mer, une des Néréides, aimée d'Acis et poursuivie par le cyclope Polyphème (Myth.).
Galatie, anc. province de l'Asie Mineure, devait son nom aux Galates ou Gaulois, qui l'envahirent au 3e siècle av. J.-C. || Hab. *Galate*.
Galatz, v. de la Roumanie (Moldavie), sur le Danube, 65 000 hab. (V. *carte* Turquie).
galaxie, *nf.* Autre nom de la voie lactée *.
Galba, empereur romain, succéda à Néron, en 68 ap. J.-C. Fut assassiné par ses propres soldats 7 mois plus tard.
galbanum [gal-ba-nome], *nm.* Sorte de gomme-résine.
galbe, *nm.* Contours d'un vase, d'une colonne (Archit.). || Caractère d'une figure au point de vue de l'art.
gale, *nf.* Maladie de la peau causée par un insecte appelé *acarus* ou *sarcopte*. || Fig. Personne méchante (Fam.). || Inégalité à la surface d'une étoffe.
Encycl. La *gale* est caractérisée par un grand nombre de petits boutons, particulièrement entre les doigts, et par des démangeaisons insupportables. — Cette maladie est très contagieuse : il est donc nécessaire d'isoler les galeux et de les faire traiter *immédiatement*. Il est facile de guérir la gale en quelques heures ; on frictionne fortement le malade avec du savon noir, on lui fait prendre un bain tiède, puis on couvre les parties atteintes avec de la *pommade soufrée*. — Il faut avoir soin de purifier par la vapeur du soufre les vêtements du malade.
galéace ou **galéasse**, *nf.* Grand bateau à voiles et à rames, au moyen âge.
galée, *nf.* Planche sur laquelle un ouvrier imprimeur place les lignes à mesure qu'il les a composées.
galéga, *nm.* Genre de plantes de la famille des légumineuses dont les feuilles sont employées en médecine (Botan.).
galène, *nf.* Sulfure de plomb natif (Chim.).
galénique, *adj. 2 g.* Qui a rapport aux théories de Galien *.
galénisme, *nm.* Système médical de Galien *
galéopithèque (gr. *galé*, chat ; *pithêks*, singe), *nm.* Mammifère voisin des singes.
galéopsis, *nm.* Genre de plantes que l'on nomme vulgairement *cramois, chanvre-folle*, etc.
galère, *nf.* Ancien navire de guerre allant à la rame et à la voile (*fig.*). || Fig. *Plur.* Peine de ceux qui étaient condamnés à ramer sur les galères du roi. || Lieu, état, condition où l'on a beaucoup à travailler, à souffrir. || V. Travaux forcés.
Galère ou **Galérius**, empereur romain, successeur de Dioclétien (305-311).
galerie, *nf.* Promenade couverte dans un édifice. || Long corridor faisant communiquer entre elles diverses pièces. || Collection de tableaux. || Réunion de personnes qui regardent jouer d'autres personnes. || Balcon en saillie dans un théâtre. || Chemin horizontal dans les mines pour exploiter les filons.
galérien, *nm.* Homme condamné aux galères. || Syn. Forçat.
galerne, *nf.* Vent du nord-ouest.
galet, *nm.* Caillou roulé et poli par les flots

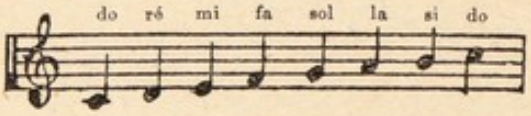
de la mer. || Petite roue qu'on place entre deux surfaces qui se meuvent l'une sur l'autre, pour diminuer le frottement.



GALÈRE.

galetas, *nm.* Petite chambre sous le toit d'une maison. || Logement délabré, misérable.
galette, *nf.* Gâteau plat que l'on cuit au four.
galeux, euse, *adj.* et *n.* Qui a la gale. || Fig. **Brebis galeuse**, personne dont la fréquentation est dangereuse.
galhauban, *nm.* Corde qui soutient les mâts de hune et de perroquet (Mar.) (*fig.* V. Navire).
Galiani (L'abbé), littérateur italien qui écrivit en français (1728-1787).
Galice, anc. prov. d'Espagne * (au N.-O.), capitale *Santiago de Compostelle*.
Galicie, prov. de l'Autriche *-Hongrie, capitale *Lemberg*. || Hab. *Galicien*.
Galien, médecin grec (131-200(?) ap. J.-C.); ses ouvrages ont fait longtemps autorité.
Galigaï (Léonora), femme du maréchal d'Ancre, favorite de Marie de Médicis; elle fut brûlée comme sorcière (1617).
Galilée, partie septentrionale de l'ancienne Palestine.
Galilée, mathématicien, physicien et astronome italien (1564-1642), fut le premier à se servir du télescope et reconnut que c'est la Terre qui tourne autour du Soleil. Persécuté pour ce fait, il dut se rétracter.
galiléen, enne, *adj.* et *n.* De la Galilée. || Nom donné à J.-C.
galimafrée, *nf.* Ragoût composé avec des restes de viande. || Mets mal préparé.
galimatias, *nm.* Discours embarrassé, confus, vide de sens.
galion, *nm.* Grand navire de transport des anciens Espagnols.
galiote, *nf.* Petit navire très léger. || Nom donné, au siècle dernier, à diverses espèces de navires : *galiote hollandaise*.
galipot, *nm.* Mastic résineux dont on enduit les navires (Mar.).
Gall (Saint), apôtre de la Suisse, né en Irlande (551-646), a donné son nom au canton et à la ville de *Saint-Gall*. Fête le 16 octobre.
Gall, médecin allemand (1758-1828), inventeur de la phrénologie *.
Galland (Antoine), orientaliste français (1646-1715), traducteur des *Mille et une Nuits*.
galle, *nf.* Excroissance qui se produit sur les feuilles de certains végétaux piquées par des insectes. || **Noix de galle**. V. Noix.
Galle (Pointe-de-), capitale de l'île de Ceylan 50 000 hab.
Galles (Principauté de) (en angl. *Wales*), partie occidentale de l'Angleterre *, divisée en 12 comtés. Le fils aîné des souverains de l'Angleterre porte le nom de prince de Galles.
Galles (Nouvelle-), région de l'Amérique du Nord (Nouvelle-Bretagne), ch.-l. *Fort-York*.
Galles du Sud (Nouvelle-), l'un des États de l'Australie * (aux Anglais), ch.-l. *Sydney*.
gallican, ane (lat. *gallicanus*, de *gallus*, gaulois), *adj.* Qui concerne l'Église de France, l'*Église gallicane*. || *Nm.* Partisan des libertés de l'Église de France et de la Déclaration du clergé de France en 1682, qui nie l'infaillibilité du Pape. || Ctr. Ultramontain.
gallicanisme, *nm.* Principes de l'Église gallicane. || Attachement à ces principes.
gallicisme, *nm.* Construction particulière à la langue française, ex. : *il fait jour*.
Gallien, empereur romain, successeur de Valérien (260-268).
Gallifet (de), général français (1830-1909).
gallinacés (lat. *gallina*, poule), *nmpl.* Ordre de la classe des oiseaux qui comprend les poules, les dindons, les faisans, etc.
Gallipoli, v. de la Turquie * d'Europe, sur le détroit des Dardanelles, 13 000 hab.
gallique, *adj. 2 g.* Qui appartient aux Gaulois
gallique (r. *galle*), *adj. 2 g.* **Acide gallique**, acide que l'on extrait de la noix de galle (Chim.).
gallium, *nm.* Métal bleuâtre, brillant, dur, peu malléable. Densité 6,96 (Chim.).
gallon (mot angl.), *nm.* Mesure de capacité pour les liquides, en Angleterre (4 litres et demi).
gallophobe, *adj. 2 g.* Qui craint ou qui hait les Français.
gallophobie, *nf.* Aversion pour les Français.
Gallo-Romain, aine, *adj.* et *n.* Qui appartient aux Gaulois depuis le temps de César jusqu'à Clovis (50 av. J.-C.-481 ap.).
Gallus, empereur romain, successeur de Décius (251-253).
Galmier (St-), chl. c. (Montbrison), Loire, 3 300 hab. Eaux minérales.
galoche, *nf.* Chaussure de cuir à semelle de bois. || **Menton de galoche**, menton long et recourbé en dehors. || Espèce de poulie (Mar.).
galon, *nm.* Sorte de ruban épais et très étroit dont on borde les vêtements, chapeaux, meubles, etc. || Bande de galon que les sous-officiers et les officiers portent sur la manche de leur habit et au képi pour distinguer les grades : *galon de laine, d'argent, d'or*.
galonner, *vtr.* Orner ou border de galon. || Se galonner, *vpr.* S'orner de galon.
galop [ga-lo], *nm.* La plus rapide des allures du cheval. || **Au galop**, *loc. adv.* Très vite. || Danse très vive. || Fig. Réprimande : *donner, recevoir un galop* (Fam.).
galopade, *nf.* Action de galoper.
galopant, ante, *adj.* **Phtisie * galopante**, celle dont la marche est très rapide (Méd.).
galoper, *vtr.* Courir le galop. || Courir ou marcher très vite (Fam.).
galopin (r. *galoper*), *nm.* Petit garçon qu'on emploie à faire des commissions. || Petit polisson, gamin des rues.
galoubet, *nm.* Petite flûte à trois trous.
Galswinthe ou **Galsuinthe**, sœur de Brunehaut et femme de Chilpéric, assassinée par son mari en 568.
galuchat, *nm.* Peau d'une espèce de raie, dont on fait des étuis, des fourreaux, etc.
Galvani, physicien italien (1737-1798), découvrit en 1780 les phénomènes électriques qui ont été le point de départ du *galvanisme* *.
galvanique, *adj. 2 g.* Qui a rapport au galvanisme.
galvanisation, *nf.* Procédé électro-chimique par lequel on recouvre le fer d'une couche de zinc pour le préserver de la rouille. || Contraction des muscles sous l'influence d'un courant électrique.
galvaniser, *vtr.* Soumettre à la galvanisation. || Fig. Donner une activité factice.
galvanisme, *nm.* Phénomènes électriques produits sur les muscles par le passage d'un courant. || Électricité développée par des actions chimiques.
galvano-magnétisme, *nm.* Ensemble des phénomènes à la fois galvaniques et magnétiques (Phys.).
galvanomètre, *nm.* Instrument pour mesurer l'intensité des effets galvaniques (Phys.).

galvanoplastie (r. *Galvani* *; gr. *plassô*, je forme), *nf.* Opération par laquelle on recouvre un objet d'une couche de métal en décomposant par l'électricité un sel métallique.
galvauder, *vtr.* Mettre en désordre. || Fig. Déshonorer.
Galway, v. et comté d'Irlande.
Gama (Vasco de), navigateur portugais, doubla le premier le cap de Bonne-Espérance (1498), mourut vice-roi des Indes (1469-1525).
Gamache, personnage du roman de *don Quichotte*. || Noces de Gamache, grand festin.
Gamaches, chl. c. (Abbeville), Somme, 2 200 hab.
gamay ou **gamet**, *nm.* Plant de vigne cultivé en Bourgogne.
gambade (r. *gambe* ou *jambe*), *nf.* Bond vif et sans cadence.
gambader, *vintr.* Faire des gambades.
Gambetta (Léon), homme politique français, né à Cahors en 1838, m. en 1882. Il organisa en 1870 la défense nationale.
Gambie, fleuve de la Sénégambie. || Pays sur la côte occidentale d'Afrique * ; les Français, les Anglais et les Espagnols y ont des établissements. Ville princ. *Bathurst* (aux Anglais).
Gambier ou **Mangareva**, groupe de cinq îles de l'Océanie * (Polynésie), sous le protectorat français depuis 1844.
Gambier, amiral anglais (1756-1833).
gambiller, *vintr.* Remuer sans cesse les jambes quand on est assis. (Fam.).
gamelle, *nf.* Écuelle dans laquelle plusieurs hommes mangent ensemble. || Écuelle en fer-blanc pour les soldats.
gamet, *nm.* V. Gamay.
gamin, ine, *n.* Petit garçon, petite fille qui va polissonner dans les rues.
gaminer, *vintr.* Faire le gamin.
gaminerie, *nf.* Action de gamin, espièglerie.
gamma, *am.* 3e lettre de l'alphabet grec (γ). || Signe numérique employé en mathématiques.
gamme, *nf.* Les sept notes de la musique rangées dans leur ordre naturel : *ut* (ou *do*), *ré*, *mi*, *fa*, *sol*, *la*, *si* et suivies d'une 8e, *do*, qui répète la première à l'aigu (*fig.*). || Succession de tons, de couleurs (Peint.). || **Changer de gamme**, de ton, de langage, de conduite.



GAMME.

ganache, *nf.* Mâchoire inférieure du cheval. || Fig. Personne sans intelligence.
Gand, v. de Belgique * (Flandre orientale), sur l'Escaut. 165 000 hab. || Hab. *Gantois*.
gandin, *nm.* Jeune dandy ridicule.
Ganganelli, nom de famille du pape Clément XIV.
Gange, fleuve d'Asie * (Hindoustan), prend sa source dans l'Himalaya et se jette dans le golfe du Bengale après un parcours de 2 830 kil.
Ganges, chl. c. (Montpellier), Hérault, 4 300 h.
ganglion, *nm.* Nom de divers organes qui ont l'apparence de glandes ou de nœuds (Anat.) : *ganglions lymphatiques*.
ganglionnaire, *adj. 2 g.* Qui a rapport aux ganglions.
gangrène, *nf.* Désorganisation putride des tissus animaux (Méd.). || Maladie des arbres. || Fig. Corruption morale.
gangrener, *vtr.* Causer la gangrène. || Fig. Corrompre moralement. || **Se gangrener**, *vpr.* Contracter la gangrène. || Gr. C. Acheter.
gangreneux, euse, *adj.* Qui est de la nature de la gangrène.
gangue, *nf.* Substances terreuses qui enveloppent le minerai et les pierres précieuses (Minér.).
Gannat, chl. a. (Allier), 5 300 hab.
ganse, *nf.* Cordonnet de soie, d'argent ou d'or.
gant, *nm.* Partie de l'habillement qui recouvre complètement la main en permettant aux doigts de rester séparés. || Fig. **Jeter le gant**, défier qqn. || **Relever le gant**, accepter un défi. || **Se donner les gants d'une chose**, s'en attribuer à tort tout le mérite. || **Souple comme un gant**, d'une humeur facile et accommodante.
gantelée ou **ganteline**, *nf.* Espèce de campanule qui pousse dans les bois (Botan.).
gantelet, *nm.* Gant d'acier qui faisait partie du costume militaire au moyen âge (*fig.* V. Armure).
ganter, *vtr.* Mettre des gants à qqn. || **Se ganter**, *vpr.* Mettre ses gants.
ganterie, *nf.* Métier, commerce du gantier. || Magasin de gants.
gantier, ière, *n.* Celui, celle qui fait ou qui vend des gants.
Ganymède, fils de Tros, enlevé par l'aigle de Jupiter, devint l'échanson de ce dieu (Myth.).
Gap, chl. du dép. des Hautes-Alpes, 11 000 h. ; à 749 kil. de Paris ; évêché. || Hab. *Gapençais* ou *Gapençois*.
Garabit (**Viaduc de**), pont métallique gigantesque sur lequel le chemin de fer de Marvéjols à Neussargues (Cantal) traverse à 122 m. d'altitude une vallée large de 550 m.
garage, *nm.* Action de garer, de ranger des bateaux, des wagons. || Lieu où l'on gare : *garage de bicyclettes*. || **Voie de garage**, voie de chemin de fer sur laquelle se placent les trains qui doivent se garer pour laisser passer d'autres trains.
garance, *nf.* Plante de la famille des rubiacées dont les racines fournissent une belle teinture rouge. || Couleur que l'on tire de cette racine. || *Adj. invar.* De couleur garance.
garancer, *vtr.* Teindre en garance.
garancière, *nf.* Champ de garance. || Lieu où l'on teint avec de la garance.
garant, ante, *n.* Celui, celle qui répond de son propre fait ou du fait d'autrui. || Celui qui répond de la dette d'un autre, qui est sa caution *. || *Nm.* Sûreté, garantie. || Syn. Caution.
garantie, *nf.* Engagement par lequel on se porte garant. || Ce qui garantit : *les hypothèques sont les garanties les plus ordinaires*. || Fig. Ce qui rend une chose sûre, indubitable : *offrir toutes les garanties possibles*. || **Bureau de garantie**, lieu où l'on constate le titre des matières, des ouvrages d'or et d'argent. V. Titre. || **Sans garantie du gouvernement** (s. g. d. g.), formule placée sur les brevets d'invention pour indiquer que l'État ne se porte garant ni de la priorité, ni de la valeur de l'invention. || V. Brevet, Caution, Hypothèque.
garantir, *vtr.* Se rendre garant, se porter caution : *garantir une dette*. || S'engager à maintenir en bon état ou à reprendre un objet que l'on vend. || Affirmer, certifier : *garantir l'exactitude d'un fait*. || Mettre à l'abri : *garantir de la pluie*. || Syn. Assurer.
Garat (Joseph, **Comte**), homme politique français, ministre en 1792 et 1793 (1749-1833).
garbure, *nf.* Potage épais fait de pain de seigle, de choux et de lard.
garcette, *nf.* Tresse plate de fil de caret (Mar.). || Sorte de fouet en usage autrefois pour punir les matelots indisciplinés.
garçon, *nm.* Enfant mâle. || Homme qui ne s'est pas marié : *vieux garçon*. || Syn. Célibataire. || **Bon, mauvais garçon**, homme facile, difficile à vivre. || Ouvrier qui travaille pour un patron : *garçon jardinier*. || Domestique de restaurant, de café, de bureau, de collège.
garçonnet, *nm.* Petit garçon.
garçonnière, *nf.* Petite fille qui a des manières de garçon (Fam.). || Appartement de garçon (Fam.).
Gard, riv. de France *, formée de deux riv. appelées *Gardons*, se jette dans le Rhône un peu au-dessus de Beaucaire ; long. : 113 kil.
Gard (**Dép. du**), formé d'une partie du Languedoc, ch.-l. *Nîmes*, 413 000 hab., 4 arr. : Alais, Nîmes, Uzès, Le Vigan.

Gardafui (Cap), pointe la plus orientale du pays des Somalis (Afrique).

Gardanne, chl. c. (Aix), Bouches-du-Rhône, 3 600 hab.

garde, *nf.* Action de garder, de conserver. || Surveillance exercée : *confier ses enfants à la garde de qqn.* || **Prendre garde**, faire attention, prendre ses précautions. || Corps de troupes chargé d'une surveillance : *garde impériale.* || Les soldats qui montent la garde. || **Corps de garde**, lieu où se tiennent les soldats qui montent la garde. || **Grand'garde**, poste avancé placé en avant d'un campement. || Manière de se tenir pour parer les coups d'un adversaire : *se mettre en garde* (Escr.). || Au jeu, petite carte qui protège une carte plus importante. || Partie d'une épée, d'un sabre qui empêche la main de glisser. || Feuillets blancs qu'on met au commencement ou à la fin d'un livre.

garde, *nm.* Homme qui garde, qui surveille. || Soldat faisant partie d'un corps de troupe. || **Gardes du corps**, soldats chargés de protéger un roi. || *Nf.* Femme qui soigne les malades.

Garde (Lac de), grand lac au N. de l'Italie *, près du Tyrol.

garde-barrière, *n. 2 g.* Celui, celle qui est préposé à la garde d'une barrière, sur un chemin de fer. || *Plur.* des *garde-barrières.*

garde-cendre, *nm.* Plaque en cuivre pour retenir les charbons et les cendres. || *Plur.* des *garde-cendre* ou *cendres.*

garde champêtre, *nm.* Agent chargé de garder les propriétés rurales et les récoltes. || *Plur.* des *gardes champêtres.*

garde-chasse, *nm.* Celui qui garde le gibier dans une propriété, dans une terre. || *Plur.* des *garde-chasse* ou *chasses.*

garde-chiourme. V. CHIOURME.

garde civique, *nf.* Garde nationale, en Belgique.

garde-côte, *nm.* Soldat chargé de la garde des côtes. || Vaisseau de guerre qui surveille les côtes. || *Plur.* des *garde-côtes* ou des *gardes-côtes.*

garde-crotte, *nm.* Bandes de cuir placées au-dessus des roues d'un véhicule pour préserver des éclaboussures de boue. || *Plur.* des *garde-crotte.*

garde d'artillerie, *nm.* Militaire chargé de la conservation et de la comptabilité du matériel et des munitions d'artillerie.

garde des sceaux, *nm.* Ministre de la justice, qui garde les sceaux * de l'État.

garde-feu, *nm.* Grille que l'on met devant une cheminée, devant un poêle pour prévenir les accidents. || *Plur.* des *garde-feux.*

garde forestier, *nm.* Agent chargé de garder les forêts et les bois. || *Plur.* des *gardes forestiers.*

garde-fou, *nm.* Balustrade placée au bord d'un pont, d'une tour, etc., pour empêcher qu'on ne tombe. || *Plur.* des *garde-fous.*

garde-frein, *nm.* Employé de chemin de fer chargé de manœuvrer un frein. || *Plur.* des *garde-frein* ou *freins.*

garde-magasin, *nm.* Employé qui surveille un magasin. || *Plur.* des *garde-magasin* ou *magasins.*

garde-malade, *n. 2 g.* Qui garde les malades. || *Plur.* des *garde-malades.*

garde-manger, *nm.* Armoire où l'on serre les aliments pour les conserver || *Plur.* des *garde-manger.*

garde-meuble, *nm.* Lieu où l'on garde des meubles. || Celui qui les garde. || *Plur.* des *garde-meubles.*

garde-mine, *nm.* Agent auxiliaire des ingénieurs des mines. || *Plur* des *garde-mine.*

garde national, *nm.* Citoyen qui fait partie de la garde nationale. || *Plur.* des *gardes nationaux.*

garde nationale, *nf.* Milice composée de citoyens qui font à tour de rôle, à l'intérieur du pays, un service de surveillance : créée en 1789, la garde nationale a été supprimée en 1871.

gardénia, *nm.* Plante d'ornement de la famille des rubiacées cultivée dans les serres.

garde-notes, *nm.* Titre qu'on donnait autrefois aux notaires.

garden-party (mots angl. signif. *partie de jardin*), *nm.* Réception mondaine avec jeux dans un jardin.

garde-pêche, *nm.* Agent chargé de veiller à l'exécution des lois et règlements sur la pêche. || *Plur.* des *garde-pêche.*

garder, *vtr.* Surveiller pour défendre, pour protéger : *garder les portes d'une ville.* || Surveiller pour empêcher de fuir : *garder un prisonnier.* || Prendre soin : *garder un malade.* || Observer fidèlement : *garder sa promesse.* || **Garder un secret**, ne pas le révéler. || Conserver auprès de soi, ne pas changer : *garder ses domestiques.* || Ne pas quitter : *garder le lit.* || *Vintr.* **Garder de ou que ne**, éviter. || **Se garder de**, *vpr.* Éviter : *gardez-vous bien de sortir.* || SYN. Surveiller, conserver, ménager. || CTR. Céder, donner.

garde républicaine, *nf.* Troupe d'élite qui contribue à la police de Paris ; son effectif est un peu supérieur à 3 000 h. La musique de la garde républicaine est justement célèbre.

garderie, *nf.* Etendue de bois qui est sous la surveillance d'un garde. || Lieu où l'on garde de jeunes enfants.

garde-robe, *nf.* Chambre, cabinet où l'on serre des vêtements. || Tous les vêtements à l'usage d'une personne : *vendre sa garde-robe.* || Lieu où l'on met une chaise percée. || Évacuation (Méd.).

gardeur, euse, *n.* Celui, celle qui garde : *gardeur de dindons.*

garde-vue, *nm.* Visière pour protéger les yeux contre une lumière trop vive. || *Plur.* des *garde-vue.*

gardien, ienne, *n.* Celui, celle qui garde, qui protège, qui défend, qui surveille. || **Gardien de la paix**, agent de police. || *Adj.* **Ange gardien**, ange qui a pour mission de protéger chaque individu (Théol.). || Supérieur de certains couvents. || Fig. Personne qui veille sur une autre.

gardon, *nm.* Petit poisson d'eau douce.

Gardon, nom des deux ruisseaux qui, réunis, forment le Gard.

gare ! *interj.* Pour avertir de se ranger, de prendre garde, etc.

gare, *nf.* Lieu d'abri, petit port pour protéger les bateaux sur une rivière. || Lieu d'embarquement et de débarquement pour les voyageurs ou pour les marchandises sur une ligne de chemin de fer : *chef de gare.*

garenne, *nf.* Endroit boisé où l'on met en liberté des lapins sauvages.

garennier, *nm.* Celui qui garde une garenne.

garer, *vtr.* Mettre à l'abri dans une gare : *garer des bateaux, un train.* || **Se garer**, *vpr.* Se ranger de côté. || Fig. Éviter, se préserver de.

Gargantua, personnage gigantesque, doué d'un appétit vorace, qui est le héros d'un roman de Rabelais. || *Nm.* Homme d'un appétit extraordinaire.

gargariser (se), *vpr.* Se rincer la gorge avec un liquide.

gargarisme, *nm.* Liquide, médicament liquide avec lequel on se gargarise.

gargotage, *nm.* Repas malpropre ; nourriture mal préparée (Pop.).

gargote, *nf.* Petit cabaret où l'on se nourrit à bon marché. || Fig. Maison où l'on mange mal ; mauvaise cuisine.

gargoter, *vintr.* Fréquenter les gargotes. || Manger et boire d'une manière malpropre. || Faire de la cuisine mauvaise ou malpropre.

gargotier, ière, *n.* Celui, celle qui tient une gargote. || Mauvais cuisinier.

gargouille, *nf.* La partie d'un tuyau, d'une gouttière par où l'eau s'écoule (*fig.* V. CHATEAU). || Tuyau destiné à l'écoulement des eaux.

gargouillement, *nm.* Bruit que produisent les liquides dans la gorge, dans l'estomac, dans les intestins.

gargouiller, *vintr.* Se dit du bruit qui se produit dans la gorge, l'estomac ou les intestins. ‖ Barboter dans l'eau (se dit des enfants).
gargouillis, *nm.* Bruit que fait l'eau quand elle tombe d'une gargouille.
gargousse, *nf.* Sac en papier contenant la charge de poudre d'un canon.
gargoussier, *nm.* Étui à gargousses. ‖ Celui qui porte les gargousses.
Garibaldi (Joseph), général italien (1807-1882), a combattu en 1860 pour l'unité italienne et en 1870 pour la France.
Garigliano, riv. d'Italie (ancienne *Liris*).
garigue ou **garrigue**, *nf.* Lande, terre inculte dans le midi de la France : *les garigues des Cévennes.*
Garlin, chl.c. (Pau), Basses-Pyrénées, 1 300 h.
garnement, *nm.* Mauvais sujet. ‖ Syn. Vaurien.
garni, ie, *adj.* Meublé pour être loué. ‖ *Nm.* Logement meublé qu'on loue : *loger en garni.*
Garnier (Charles), architecte français (1825-1898), a construit le *grand Opéra* de Paris.
Garnier (Francis), officier de marine et explorateur français, assassiné au Tonkin (1839-1873).
Garnier (Robert), poète dramatique français (1534-1590), auteur des *Juives.*
garnir, *vtr.* Pourvoir des objets nécessaires : *garnir un logement de meubles.* ‖ Entourer d'ornements : *garnir un chapeau de rubans.* ‖ Être placé comme ornement : *ces flambeaux garnissent bien cette cheminée.* ‖ Doubler, renforcer : *garnir un tapis.* ‖ Remplir, occuper. ‖ **Se garnir**, *vpr.* Être garni.
garnisaire [gar-ni-zèr], *nm.* Soldat qu'on établissait chez un contribuable en retard pour l'obliger à payer.
garnison, *nf.* Action de garnir. ‖ Troupes qu'on établit dans une ville de guerre ou dans une forteresse pour la défendre. ‖ Lieu de séjour de ces troupes.
garniture, *nf.* Ce qui sert à garnir, à orner : *garniture de cheminée.* ‖ Assortiment complet de quelque chose : *garniture de boutons.* ‖ Morceaux de bois ou de plomb qui séparent les pages dans une forme d'imprimerie.
Garonne, fl. de France*, prend sa source dans les Pyrénées ; prend le nom de Gironde après avoir reçu la Dordogne, et se jette dans l'océan Atlantique. Long. 656 kil.
Garonne (Dép. de la Haute-), dép. formé d'une partie du Languedoc et d'une partie de la Gascogne ; 432 000 hab. ; chl-l. *Toulouse* ; 4 arr. : Muret, St-Gaudens, Toulouse et Villefranche.
garou, *nm.* Plante du Midi, du genre daphné, dont l'écorce infusée était autrefois employée comme purgatif. ‖ Espèce de poisson.
garou (Loup-). V. Loup-garou.
garrot, *nm.* Morceau de bois que l'on passe dans une corde pour la serrer en la tordant. ‖ Supplice encore usité en Espagne, où l'on étrangle ainsi les criminels. ‖ Partie du corps d'un cheval, d'un bœuf, etc., entre l'épaule et l'encolure (*fig.* V. Cheval).
garrotter, *vtr.* Attacher avec des liens qui serrent fortement.
gars [gâ], *nm.* Garçon, jeune homme.
garus, *nm.* Elixir qu'on emploie pour combattre certaines maladies de l'estomac (Pharm.).
Gascogne, anc. prov. de France, au N. des Pyrénées, réunie au domaine royal par Charles VII en 1453 ; ch.-l. *Auch.* La Gascogne a formé les Hautes-Pyrénées, le Gers, les Landes, une partie des Basses-Pyrénées, de la Haute-Garonne, du Tarn-et-Garonne et du Lot-et-Garonne.
Gascogne (Golfe de), golfe formé par l'océan Atlantique entre la France* et l'Espagne. On dit aussi : *golfe de Biscaye* ou *mer de France.*
gascon, onne, *adj.* et *n.* Habitant de la Gascogne ; qui a rapport à la Gascogne ou aux Gascons. ‖ Fig. Fanfaron, vantard. ‖ *Nm.* Dialecte particulier aux habitants de la Gascogne.
gasconisme, *nm.* Manière de s'exprimer particulière aux Gascons.
gasconnade, *nf.* Vanterie, fanfaronnade.
gasconner, *vintr.* Parler avec l'accent gascon. ‖ Dire des gasconnades.
gaspillage, *nm.* Action de gaspiller.
gaspiller, *vtr.* Mettre en désordre. ‖ Dissiper follement. ‖ Ctr. Épargner, économiser.
gaspilleur, euse, *n.* Qui gaspille.
Gassendi (Pierre), mathématicien et philosophe français (1592-1655).
gaster [ga-stèr] (mot grec), *nm.* L'estomac.
gastéropodes, *nmpl.* 2e classe de l'embranchement des mollusques, caractérisés par un large pied au moyen duquel ils rampent.
gastralgie (gr. *gaster, gastros*, estomac ; *algos*, souffrance), *nf.* Maladie de l'estomac (Méd.).
Encycl. La *gastralgie* se manifeste par des douleurs au creux de l'estomac et des digestions difficiles. Il arrive souvent que des gaz ou des liquides acides remontent de l'estomac à la gorge. On conseille les calmants pendant l'accès (éther, préparations opiacées) et ensuite les toniques (les ferrugineux, les amers, les médicaments alcalins).
gastrique (gr. *gaster, gastros*, estomac), *adj. 2 g.* Qui appartient, qui a rapport à l'estomac. ‖ **Suc gastrique**, liquide sécrété dans l'estomac et destiné à opérer la digestion des aliments de nature albuminoïde (Physiol.). ‖ **Embarras gastrique**. V. Gastrite.
gastrite, *nf.* Inflammation de la muqueuse* de l'estomac.
Encycl. Cette maladie est caractérisée par la perte de l'appétit, des vomissements douloureux, une soif ardente et des douleurs vives ; on consultera le médecin. ‖ **Gastrite chronique**. V. Athrepsie, Dyspepsie.
gastro-entérite, *nf.* Inflammation simultanée de la muqueuse de l'estomac et de celle des intestins (Méd.).
gastro-hépatique, *adj. 2 g.* Relatif à l'estomac et au foie (Anat.).
gastro-hépatite, *nf.* Inflammation simultanée de l'estomac et du foie (Méd.).
gastronome (g. *gaster, gastros*, estomac ; *nomos*, règle), *nm.* Celui qui connaît l'art de faire bonne chère ; qui aime les bons repas.
gastronomie, *nf.* Art de faire bonne chère.
gastronomique, *adj. 2 g.* Qui appartient à la gastronomie.
gastrotomie (gr. *gaster, gastros*, estomac ; *tomé*, coupure), *nf.* Incision faite à l'estomac pour y introduire des aliments.
gâté, ée, *adj.* Détérioré, en mauvais état : *fruits gâtés.* ‖ Fig. **Enfant gâté**, enfant pour lequel on est trop indulgent, trop faible. ‖ *Nm.* Partie gâtée : *ôtez le gâté de cette pomme.*
gâteau, *nm.* Sorte de pâtisserie faite d'ordinaire avec de la farine, du beurre et des œufs. ‖ Ensemble des cellules dans lesquelles les abeilles font leur miel. ‖ Masse aplatie en forme de gâteau : *gâteau de résine.*
gâte-enfant, *n. 2 g.* Personne qui gâte un enfant. ‖ *Plur.* des *gâte-enfant* ou *enfants.*
gâte-métier, *nm.* Celui qui vend sa marchandise à trop bon compte, qui travaille à trop bas prix. ‖ *Plur.* des *gâte-métier* ou des *gâte-métiers.*
gâte-pâte, *nm.* Mauvais pâtissier, mauvais boulanger. ‖ Fig. Homme qui fait mal son métier (Fam.). ‖ *Plur.* des *gâte-pâte.*
gâter, *vtr.* Mettre en mauvais état, détériorer. ‖ Fig. Corrompre : *gâter les mœurs.* ‖ Traiter avec trop d'indulgence. ‖ **Se gâter**, *vpr.* Se corrompre, ‖ Syn. Corrompre, dépraver, détériorer. ‖ Ctr. Amender, corriger.
gâterie, *nf.* Action de gâter, complaisance excessive.
gâte-sauce, *nm.* Marmiton, mauvais cuisinier (Fam.). ‖ *Plur.* des *gâte-sauce.*
gâteux, euse, *n.* Aliéné ou malade qui rend involontairement les urines et les selles (Méd.).
Gâtinais, anc. pays de France, ch.-l. *Montargis* pour le Gâtinais orléanais et *Nemours* pour le Gâtinais français.
gattilier, *nm.* Genre d'arbrisseaux de la famille des Verbénacées, à feuillage gracieux.

gattine, *nf.* Maladie des vers à soie.
gauche, *adj. 2 g.* Qui est opposé à droit : *bras gauche.* ‖ Fig. Qui est de travers, mal tourné. ‖ Maladroit : *avoir l'air gauche.* ‖ Ctr. Adroit, dégagé, habile. ‖ *Nf.* La main gauche, le côté gauche : *tournez à gauche.* ‖ Partie d'une assemblée à gauche du président. ‖ Le parti républicain radical. ‖ **Extrême gauche**, les partis révolutionnaires.
gauchement, *adv.* D'une manière gauche, maladroite.
gaucher, ère, *adj.* et *n.* Qui se sert plutôt de la main gauche que de la main droite. ‖ Ctr. Droitier.
gaucherie, *nf.* Mouvement gauche ; maladresse. ‖ Ctr. Adresse, dextérité.
gauchir, *vintr.* Se contourner, cesser d'être droit : *cette planche gauchit.* ‖ Porter le corps de côté pour éviter un coup. ‖ Fig. S'écarter de la franchise, de la loyauté. ‖ *Vtr.* Rendre gauche : *gauchir une planche.*
gauchissage ou **gauchissement**, *nm.* Action de gauchir ; état de ce qui est gauche.
gaude, *nf.* Bouillie faite avec de la farine de maïs (en Franche-Comté). ‖ Sorte de réséda employé pour la teinture en jaune.
Gaudens (St-), chl. a. (Hte-Garonne), 7300 h.
gaudir (se), *vpr.* Se réjouir (vx.).
gaudriole, *nf.* Propos joyeux, plaisanterie un peu libre (Fam.).
gaufrage, *nm.* Action de gaufrer.
gaufre, *nf.* Rayon, gâteau de miel. ‖ Pâtisserie mince et légère, cuite entre deux plaques de fer. ‖ Façon donnée à une étoffe, à une reliure au moyen d'un fer chaud.
gaufrer, *vtr.* Imprimer des dessins sur une étoffe, sur une reliure au moyen de fers chauds, en creux et en relief.
gaufrette, *nf.* Sorte de pâtisserie ; petite gaufre.
gaufreur, euse, *n.* Personne qui gaufre des étoffes.
gaufrier, *nm.* Moule de fer dans lequel on fait cuire les gaufres.
gaufrure, *nf.* Empreinte produite sur une étoffe, sur une reliure par le gaufrage.
gaulage, *nm.* Action de gauler des fruits.
Gaule, anc. nom de la France depuis les temps les plus reculés jusqu'à Clovis.
Encycl. La Gaule était plus grande que notre France, elle avait le Rhin pour frontière au Nord. Les Gaulois ayant conquis le nord de l'Italie, on appelait *Gaule cisalpine* toute la vallée du Pô, par opposition à la *Gaule transalpine.*
gaule, *nf.* Long bâton, longue perche.
gauler, *vtr.* Abattre avec une gaule les fruits d'un grand arbre : *gauler des noix.*
gaulis [gô-li], *nm.* Branches d'un taillis qu'on laisse croître.
gaulois, oise, *adj.* et *n.* Habitant de la Gaule ; qui a rapport à la Gaule ou aux Gaulois. ‖ *Nm.* Langue des Gaulois.
gauloiserie, *nf.* Propos trop libre.
Gaultier (St-), chl. c. (Le Blanc), Indre, 2400 hab.
Gaurisankar, montagne de l'Himalaya (Asie), 8 840 m., la plus haute du monde.
gausser (se), *vpr.* Se moquer (vx.).
gausserie, *nf.* Moquerie (vx.).
gausseur, euse, *n.* Celui, celle qui se gausse, qui se moque des autres (vx.).
Gautier (Théophile), poète et romancier français (1811-1872).
gavage, *nm.* Action de gaver les volailles.
Gavarni (Sulpice Chevalier, dit), dessinateur français (1804-1866).
Gavarnie, vge de France (Hautes-Pyrénées), où l'on admire un immense cirque de rochers.
gave, *nm.* Nom donné aux cours d'eau qui descendent des Pyrénées : *gave de Pau.*
Gave de Pau, affluent de l'Adour.
Gave d'Oloron, affluent du Gave de Pau.
gaver, *vtr.* Faire manger beaucoup et par force. ‖ Se gaver, *vpr.* Manger avec excès.
gavial, *nm.* Sorte de crocodile de l'Inde.
gavion, *nm.* Gorge, gosier (Pop.).
gavotte, *nm.* Sorte de danse à deux temps.
Gavray, chl.c. (Coutances), Manche, 1 300 hab.
Gavroche (nom donné par Victor Hugo à l'un des personnages du roman *Les Misérables*). ‖ *Nm.* Gamin de Paris.
gayac. V. Gaïac.
Gay-Lussac, physicien et chimiste français (1778-1850).
gaz, *nm.* Nom donné à tous les fluides aériformes, c.-à-d. semblables à l'air : *gaz hydrogène, oxygène*, etc. ‖ Nom donné au gaz hydrogène carboné qui sert à l'éclairage. ‖ Vapeurs de l'estomac ou de l'intestin. ‖ **Gaz des marais.** V. Formène.
Encycl. Le *gaz* d'éclairage est obtenu principalement par la distillation de la houille. Il dégage beaucoup de chaleur, ce qui permet de l'employer pour le chauffage. Il sert aussi au gonflement des aérostats. — Le gaz et l'air forment un mélange détonant, aussi faut-il éviter avec le plus grand soin les fuites de gaz, et ne pas les chercher avec une lumière. Le gaz d'éclairage à la dose de 10 pour cent dans l'air est un poison ; pour combattre ses effets il faut pratiquer la respiration artificielle (V. Asphyxie) et recourir aux inhalations d'oxygène.
Gaza, v. de Syrie, ancienne ville forte des Philistins.
gaze, *nf.* Étoffe transparente très légère.
gazéification, *nf.* Réduction à l'état de gaz (Chim.).
gazéifier, *vtr.* Transformer en gaz.
gazéiforme, *adj. 2 g.* Qui est à l'état de gaz (Chim.).
gazelle, *nf.* Genre d'antilopes qui vivent en troupes dans le N. de l'Afrique et le S. de l'Asie et dont la course est légère et rapide (*fig.*).


GAZELLE.

gazer, *vtr.* Couvrir d'une gaze. ‖ Fig. Déguiser ce qu'une expression aurait de choquant.
gazetier, *nm.* Celui qui rédige, qui publie une gazette (vx.).
gazette, *nf.* Journal périodique donnant des nouvelles politiques ou autres. ‖ Fig. Personne avide d'apprendre et de débiter toutes sortes de nouvelles.
gazeux, euse, *adj.* Qui est de la nature du gaz ; qui est à l'état de gaz. ‖ Qui contient du gaz : *eau gazeuse.*
gazier, ière, *adj.* Relatif au gaz. ‖ *Nm.* Ouvrier qui travaille au gaz d'éclairage.
gazier, ière, *n.* Ouvrier, ouvrière en gaze.
gazogène (r. *gaz* ; gr. *gennaô*, je produis), *nm.* Appareil pour fabriquer de l'eau de Seltz artificielle. ‖ Mélange d'alcool et de térébenthine pour l'éclairage.
gazoline, *nf.* Essence de pétrole distillé.
gazomètre (r. *gaz* ; gr. *métron*, mesure), *nm.* Appareil servant à mesurer la quantité de gaz employée dans une opération chimique. ‖ Grosse cloche de métal où l'on recueille le gaz d'éclairage pour l'envoyer dans les conduits.
gazon, *nm.* Herbe courte et fine qui tapisse la terre. ‖ Terrain couvert de gazon. ‖ Syn. Pelouse, verdure. ‖ Perruque courte.
gazonnant, ante ou **gazonneux, euse**, *adj.* Qui ressemble au gazon.
gazonnement, *nm.* Action de gazonner.
gazonner, *vtr.* Couvrir, tapisser de gazon.
gazouillement ou **gazouillis**, *nm.* Petit bruit agréable que font les oiseaux en chantant. ‖ Murmure d'un ruisseau.
gazouiller, *vintr.* Faire entendre un chant très doux : *les oiseaux gazouillent.* ‖ Produire un petit bruit agréable, comparable au gazouillement des oiseaux : *le ruisseau gazouille.*

G. C. ✠ arbrèv. pour *grande croix de la Légion d'honneur.*

geai [jè], *nm.* Genre d'oiseau voisin du corbeau (*fig.*).



GEAI.

géant, ante (lat. *gigas, gigantis*), *n.* Personne d'une taille beaucoup plus élevée que la taille ordinaire. ‖ Fig. Génie prodigieux. ‖ Êtres fabuleux d'une taille énorme. Fils de la Terre, ils tentèrent d'escalader le ciel, mais Jupiter les foudroya (Myth.). ‖ *Adj.* Très grand : *arbre géant.* ‖ Syn. Colosse. ‖ Ctr. Nain, pygmée, avorton.

Géaune, chl.c. (Saint-Sever), Landes, 650 h.

Gédéon, juge d'Israël, délivra son peuple du joug des Madianites (13e s. av. J.-C.).

géhenne (lat. *gehenna*, feu de l'enfer), *nf.* Se dit dans l'Écriture sainte pour l'enfer.

geignement, *nm.* Action de geindre.

geindre (lat. *gemere*), *vintr.* Faire entendre des gémissements, des plaintes. ‖ Gr. C. Ceindre.

geindre, *nm.* V. Gindre.

Geispolsheim, anc. chl. c. (Strasbourg), Bas-Rhin, 2300 hab. Auj. Alsace-Lorraine.

Geissler, physicien allemand (1814-1879). ‖ **Tubes de Geissler**, tubes en verre contenant un gaz raréfié, qui deviennent lumineux sous l'action d'une décharge électrique traversant le gaz (Chim.).

Gélase (Saint), 51e pape (m. en 496). ‖ Fête le 21 novembre.

gélatine (lat. *gelare, gelatum*, geler), *nf.* Sorte de gelée qu'on obtient en faisant bouillir les os, la peau et les cartilages des animaux.

gélatineux, euse, *adj.* Qui contient de la gélatine. ‖ Qui ressemble à de la gélatine.

gélatino-bromure, *nm.* Mélange de gélatine et de bromure d'argent employé en photographie.

gelée, *nf.* Froid qui transforme l'eau en glace. ‖ **Gelée blanche**, rosée qui s'est gelée sur les arbres, sur les toits, etc. ‖ Suc de viande cuite qui a pris, en se refroidissant, une consistance molle et tremblante. ‖ Jus de fruits cuits avec du sucre et qui se congèle en se refroidissant : *gelée de groseilles, de coings*, etc.

Gelée (Claude) surnommé *le Lorrain*, paysagiste français (1600-1682).

geler, *vtr.* Transformer en glace ; solidifier par le froid. ‖ *Vintr.* Être gelé : *les vignes gèlent souvent au mois de mai.* ‖ Avoir très froid. ‖ *Impers. Il gèle.* ‖ **Se geler**, *vpr.* Être changé en glace ; avoir très froid. ‖ Gr. C. Acheter.

gélif, ive, *adj.* Qui se fend sous l'action de la gelée : *pierre gélive.*

Gélimer, dernier roi des Vandales, vaincu en Afrique par Bélisaire (534).

geline (lat. *gallina*), *nf.* Poule (vx.).

gelinotte, *nf.* Petite poule engraissée dans une basse-cour. ‖ Oiseau sauvage qui a beaucoup de ressemblance avec la perdrix et dont la chair est fort délicate.

gélivure, *nf.* Fente d'un arbre, d'une pierre, causée par la gelée.

Gélon, tyran de Syracuse, vainquit les Carthaginois à Himère, en 480 av. J.-C.

Gémeaux (lat. *gemellus*, jumeau), *nmpl.* Le 3e signe du Zodiaque (*fig.* V. Écliptique).

géminé, ée (lat. *geminatus*, doublé), *adj.* Réitéré (Jur.). ‖ **Colonnes géminées**, colonnes groupées deux par deux (Archit.). ‖ **Feuilles géminées**, feuilles anormales disposées deux par deux, côte à côte, et semblant partir du même point (Botan.).

gémir (lat. *gemere*), *vintr.* Émettre des sons inarticulés pour exprimer la souffrance ou la peine. ‖ Fig. Être opprimé, souffrir : *gémir dans l'oppression.* ‖ Se dit aussi des choses inanimées : *le vent gémit.*

gémissant, ante, *adj.* Qui gémit.

gémissement, *nm.* Cri plaintif d'une personne qui gémit. ‖ Plainte quelconque. ‖ Murmure du vent, etc. ‖ Syn. Lamentation, plainte, soupir.

gemmation (lat. *gemma*, bourgeon), *nf.* Développement des bourgeons (Botan.). ‖ Époque de ce développement.

gemme (lat. *gemma*, pierre précieuse ou bourgeon), *nf.* Toute espèce de pierre précieuse. ‖ *Adj. 2 g.* **Sel gemme**, sel qu'on tire des mines, par opposition au sel marin. ‖ Bourgeon (Botan.).

Gémonies, *nfpl.* Lieu où l'on exposait, à Rome, les cadavres des suppliciés. ‖ Fig. **Traîner aux Gémonies**, couvrir d'opprobre.

Gémozac, chl. c. (Saintes), Charente-Inférieure, 2600 hab.

génal, ale (lat. *genæ*, les joues), *adj.* Qui appartient aux joues : *muscles génaux.*

gênant, ante, *adj.* Qui gêne.

Gençay, chl. c. (Civray), Vienne, 1150 hab.

gencive (lat. *gingiva*), *nf.* Chair qui entoure les dents à leur base (Anat.).

gendarme, *nm.* Soldat qui fait partie d'un corps chargé d'assurer la tranquillité publique et l'exécution des lois.

gendarmer (se), *vpr.* S'emporter mal à propos, pour des riens.

gendarmerie, *nf* Corps militaire chargé d'assurer la tranquillité publique et l'exécution des lois. ‖ Local habité par les gendarmes : *aller à la gendarmerie.*

Encycl. Il y a en France 28 légions de *gendarmerie*, savoir : 1 légion par corps d'armée (total 19 légions) ; 7 légions supplémentaires en résidence à Paris, Nancy, Bourg, Chambéry, Nice, Perpignan, Agen ; une en Corse, une à Paris sous le nom de garde * républicaine. Il existe en outre 5 compagnies de gendarmerie coloniale. Suivant l'étendue de la région que doit surveiller une brigade de gendarmerie, les hommes qui la composent sont à pied ou à cheval.

gendre (lat. *gener*), *nm.* Nom du mari par rapport aux parents de sa femme. ‖ Corr. Beau-père, belle-mère.

Gendrey, chl. c. (Dôle), Jura, 500 hab.

gêne, *nf.* Se disait autrefois des tortures que l'on faisait subir à des accusés pour les obliger à confesser la vérité. ‖ Ce qui cause du malaise, ce qui empêche d'agir. ‖ Fig. Contrainte fâcheuse. ‖ État voisin de la pauvreté, embarras pécuniaire.

gêné, ée, *adj.* Qui éprouve de la gêne ; qui est dans la gêne.

généalogie (gr. *généa*, naissance ; *logos*, discours), *nf.* Suite d'ancêtres permettant d'établir la filiation d'une personne. ‖ Art de connaître l'origine et la filiation des familles.

généalogique, *adj. 2 g.* Qui a rapport à la généalogie. ‖ **Arbre généalogique**, tableau des ancêtres d'une personne.

généalogiste, *nm.* Celui qui fait des tableaux généalogiques.

génépi, *nm.* Plante aromatique des Alpes.

gêner, *vtr.* Causer de la gêne, de la contrainte. ‖ Syn. Incommoder, embarrasser. ‖ **Se gêner**, *vpr.* S'imposer une gêne. ‖ Ctr. Aider.

général, ale (lat. *genus, generis*, race, famille), *adj.* Qui est commun à toute une catégorie, à un tout : *opinion générale.* ‖ Dont le sens est indéterminé, vague : *parler en termes généraux.* ‖ Se dit des fonctions, des pouvoirs qui ont une grande étendue : *commissaire général ; inspecteurs généraux.* ‖ **En général**, *loc. adv.* D'une manière générale, ordinairement. ‖ *Nm.* Officier qui commande une brigade *, une division *, un corps d'armée, une armée, ou un groupe d'armées. ‖ Supérieur d'un ordre religieux. ‖ Ce qui convient à toute une catégorie, à un tout : *conclure du général au particulier.* ‖ Syn. Commun, universel. ‖ Ctr. Particulier, individuel.

généralat, *nm.* Grade, dignité de général. ‖ Temps que dure cette dignité.

générale, *nf.* Batterie de tambours ou sonnerie de clairons, pour donner l'alarme et appeler tout le monde aux armes. || Femme d'un général.

généralement, *adv.* D'une manière générale. || A un point de vue général. || Syn. Communément.

généralisable, *adj. 2 g.* Qui peut être généralisé.

généralisant, ante, *adj.* Qui généralise.

généralisateur, trice, *adj.* Qui généralise.

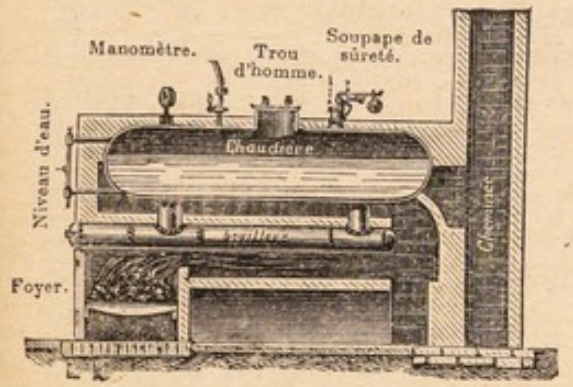
généralisation, *nf.* Action de généraliser. || Action de se généraliser. || Faculté de généraliser.

généraliser, *vtr.* Rendre général ; rendre commun à beaucoup de personnes. || **Se généraliser**, *vpr.* Devenir général, commun à beaucoup de personnes. || Ctr. Particulariser, spécialiser, individualiser.

généralissime, *nm.* Général en chef qui commande à d'autres généraux.

généralité, *nf.* Le plus grand nombre. || Caractère de ce qui est général. || Ancienne division de la France au point de vue des finances. || *Plur.* Discours vague. || Ctr. Particularité.

générateur, trice, *adj.* Qui engendre, qui produit. || *Nm.* Chaudière d'une machine à vapeur (*fig.*). || *Nf.* Génératrice, ligne dont le mouvement engendre une surface (Géom.).



GÉNÉRATEUR (Coupe).

génératif, ive, *adj.* Qui a rapport à la génération.

génération (lat. *generare*, *generatum*, engendrer), *nf.* Action d'engendrer. || Postérité, descendance. || Degré de filiation : *il y a deux générations du grand-père au petit-fils.* || Tous les hommes qui vivent dans le même temps : *la génération de 1830.* || Fig. Production : *génération des idées.*

généreusement, *adv.* D'une manière généreuse. || Avec générosité.

généreux, euse (lat. *generosus*, de naissance distinguée), *adj.* Qui a des sentiments nobles, élevés : *âme généreuse.* || Qui donne avec libéralité. || Syn. Noble, libéral. || Ctr. Égoïste, avare, mesquin, cupide. || Plein de vigueur, d'ardeur : *coursier généreux.* || **Vin généreux**, vin de bonne qualité et qui a de la force.

générique (lat. *genus*, *generis*, genre), *adj. 2 g.* Qui appartient à un genre : *terme générique.* || Ctr. Spécial, spécifique.

générosité, *nf.* Grandeur d'âme. || Libéralité. || Don, largesse. || Syn. Magnanimité, libéralité. || Ctr. Parcimonie, lésinerie.

Gênes, v. d'Italie *, ch.-l. de la prov. de ce nom, 235 000 hab. Port sur la Méditerranée.

Génésareth (**Lac de**), lac de Palestine, autrement appelé *mer de Tibériade.*

genèse (gr. *genesis*, naissance), *nf.* Production des êtres organisés (Physiol.). || Fig. *La genèse d'un livre.*

Genèse (gr. *génésis*, naissance), *nf.* Le premier livre de la Bible, dans lequel est relatée l'histoire des premiers siècles de l'humanité.

Genest-Malifaux (St-), chl. c. (**Saint-Étienne**), Loire, 2 500 hab.

genestrolle, *nf.* Espèce de genêt dont on se sert pour teindre en jaune.

genet, *nm.* Petit cheval espagnol.

genêt, *nm.* Genre de plantes à fleurs jaunes, de la famille des Légumineuses (Botan.).

généthliaque (gr. *généthlios*, natal), *adj. 2 g.* Composé à l'occasion d'une naissance : *poème généthliaque.*

genette, *nf.* Genre de mammifères carnivores, espèce de civette dont la peau sert à faire des fourrures.

Genève, v. de Suisse *, ch.-l. du canton de Genève, sur le lac du même nom, 128 000 hab.

Genève (Lac de) ou lac Léman, grand lac d'Europe * entre la France * et la Suisse * : le lac de Genève a 20 lieues de long et 3 lieues de large ; sa profondeur moyenne est de 315 mètres ; le Rhône le traverse dans toute sa longueur.

Geneviève (Sainte), patronne de Paris, née à Nanterre, sauva Paris des fureurs d'Attila en 451, m. en 512. || Fête le 3 janvier.

Geneviève (Ste-), chl. c. (Espalion), Aveyron, 1 700 hab.

Geneviève de Brabant, fille d'un duc de Brabant, célèbre par ses malheurs (8e s.).

Genevois, anc. prov. de la Savoie, ch.-l. Annecy.

genevois, oise, *adj.* et *n.* Qui est de Genève.

Genèvre (**Mont**), un des sommets des Alpes, entre la France et l'Italie : la Durance prend sa source au mont Genèvre.

genévrier, *nm.* Arbrisseau toujours vert, résineux, de la famille des conifères ; ses fruits ou *baies* sont employés en médecine.

Gengiskhan, célèbre conquérant mongol, fonda un vaste empire en Asie (1162-1227).

Gengoux-le-National (St-), chl. c. (Mâcon), Saône-et-Loire. 1 700 hab.

génial, ale, *adj.* Qui dénote du génie.

génie, *nm.* Esprit, démon bon ou mauvais qui présidait, d'après la mythologie, aux destinées de chaque individu : *génie familier ; bon, mauvais génie.* || Talent, aptitude tout à fait extraordinaire : *le génie de César, de Corneille.* || Caractère particulier d'une personne, d'une chose : *chaque langue a son génie particulier.* || Homme de génie : *Descartes était un grand génie.* || Art de construire, de défendre, d'attaquer les places fortes. || Corps militaire chargé de construire, d'attaquer ou de défendre une place forte. || **Génie civil**, corps des ingénieurs civils. || **Génie maritime**, corps des ingénieurs de marine.

Encycl. Le *génie militaire*, destiné à fournir à l'armée des ingénieurs et des ouvriers pour la défense des places, pour les sièges, etc., comprend aujourd'hui 6 régiments, plus un régiment de chemin de fer et un de télégraphistes. Beaucoup d'officiers sortent de l'école polytechnique, et les soldats sont choisis parmi les télégraphistes, charpentiers, menuisiers, etc. Pour s'engager dans le génie, il faut faire preuve de connaissances spéciales.

genièvre, *nm.* Nom vulgaire du genévrier. || Fruit du genévrier. || Eau-de-vie de grain parfumée avec le fruit du genévrier.

genièvrerie, *nf.* Distillerie de genièvre.

Geniez (St-), chl. c. (Espalion), Aveyron, 3 100 hab.

Genis (St-), chl. c. (Jonzac), Charente-Inférieure, 1 050 hab.

Genis-Laval (St-), chl. c. (Lyon), Rhône, 3 400 hab.

génisse, *nf.* Jeune vache.

génitif (lat. *gignere*, *genitum*, produire), *nm.* Un des cas des déclinaisons grecque, latine, allemande : *le génitif sert à marquer la possession, la dépendance.*

géniture, *nf.* Enfant, par rapport aux parents (Fam.). || Se dit aussi des animaux.

Genix (St-), chl. c. (Chambéry), Savoie, 1950 h.

Genlis, chl. c. (Dijon), Côte-d'Or, 1 150 hab.

Genlis (Comtesse de), femme de lettres française (1746-1830).
Gennes, chl. c. (Saumur), Maine-et-Loire, 1 500 hab.
génois, oise, *adj.* et *n.* Qui est de Gênes; qui a rapport à Gênes ou aux Génois.
Génolhac, chl. c. (Alais), Gard, 1 200 hab.
genou, *nm.* Partie antérieure de l'articulation de la cuisse avec la jambe. ‖ **Fléchir le genou**, s'humilier.
genouillère, *nf.* Partie de l'armure d'un chevalier qui couvrait les genoux (*fig.* V. ARMURE). ‖ Ce qu'on applique sur les genoux pour les garantir.
génovéfain, *nm.* Chanoine de Ste-Geneviève.
genre (lat. *genus, generis*), *nm.* Caractère commun de plusieurs espèces. ‖ Groupe formant une division d'un ordre (Hist. nat.). ‖ Variété d'espèces, d'objets analogues : *menuisier en tout genre.* ‖ **Le genre humain**, l'humanité tout entière. ‖ Manière de travailler, de composer : *écrire dans le genre simple.* ‖ Propriété qu'ont les noms d'exprimer le sexe (réel ou fictif) : *genre masculin.*
gens [jan], *npl.* Hommes ou femmes, personnes : *allons voir ces gens-là.* ‖ Catégorie de personnes : *gens de lettres* ‖ Domestiques ; *le maître de la maison appelle ses gens.* ‖ GR. Le mot *gens* est masculin ou féminin, suivant la place de l'adjectif : ex. : *les vieilles gens, les gens instruits.*
Genséric, roi des Vandales, s'empara de l'Afrique en 429, prit et pilla Rome en 455.
gent [jan] (lat. *gens, gentis*, famille), *nf.* Nation, race : *la gent trotte-menu* (La Font.), les souris. ‖ *Plur.* **Le droit des gens**, le droit qui règle les rapports de peuple à peuple. ‖ SYN. Race, nation, espèce.
gent, ente, *adj.* Gentil : *une gente demoiselle* (VX.).
gentiane [jansi-ane], *nf.* Genre de plantes qui croissent dans les montagnes ; leurs racines, très amères, sont utilisées en médecine.
gentil [jan-ti], *nm.* Nom que les Juifs donnaient aux païens. ‖ SYN. Idolâtre, infidèle.
gentil, ille, *adj.* Noble (VX.). ‖ Agréable et joli : *un gentil petit enfant.* ‖ CTR. Vilain, disgracieux.
Gentil-Bernard. V. BERNARD.
gentilhomme [jan-ti-io-me], *nm.* Celui qui est de famille noble. ‖ *Plur.* des *gentilshommes* [jan-ti-zome].
gentilhommerie, *nf.* Qualité de gentilhomme. ‖ Les gentilshommes d'un pays.
gentilhommière, *nf.* Petit château.
gentilité, *nf.* Les nations païennes. ‖ Le paganisme (Théol.).
gentillâtre, *nm.* Gentilhomme pauvre.
gentillesse, *nf.* Manières gentilles. ‖ Mouvement gracieux ; parole malicieuse.
gentillet, ette, *adj.* Petit et gentil (Fam.).
gentiment, *adv.* D'une façon gentille.
Gentioux, chl. c. (Aubusson), Creuse, 1 200 hab.
gentleman [djènn-tle-mann], *nm.* Mot anglais signif. *un homme bien né et bien élevé.* ‖ *Plur.* des *gentlemen.*
génuflexion, *nf.* Action de fléchir le genou pour adorer ou pour s'humilier.
géocentrique (gr. *gê*, terre ; *kentron*, centre), *adj. 2 g.* Qui a la terre pour centre (Astr.).
géodésie (gr. *gê*, terre ; *daiomai*, je divise), *nf.* Science qui a pour objet de mesurer la surface de la terre ou une partie de cette surface.
géodésique, *adj. 2 g.* Relatif à la géodésie.
Geoffrin (Mme), femme française dont le salon était très fréquenté (1699-1777).
Geoffroy Saint-Hilaire (ETIENNE), naturaliste français (1772-1844).
géogénique, *adj. 2 g.* Relatif à la formation de la terre.
géognosie (gr. *gê*, terre ; *gnôsis*, connaissance), *nf.* Science qui a pour but l'étude du globe terrestre et de ses minéraux.
géographe, *nm.* Celui qui sait ou qui enseigne la géographie. ‖ **Ingénieur géographe**, celui qui dresse des cartes de géographie.
géographie (gr. *gê*, terre ; *graphô*, je décris), *nf* Description de la surface de la terre, de ses divisions, de ses habitants, etc. ‖ Ouvrage qui traite de cette science.
géographique, *adj. 2 g.* Qui appartient à la géographie.
géographiquement, *adv.* D'une manière géographique.
Géoire (St-), chl. c. (La Tour-du-Pin), Isère, 2 050 hab.
geôle [jô-le], *nf.* Prison (VX.). ‖ Habitation du geôlier.
geôlier [jô-lié], *nm.* Concierge d'une prison ‖ **Geôlière**, *nf.* Femme de geôlier.
géologie (gr. *gê*, terre ; *logos*, étude), *nf.* Science qui étudie le sol au point de vue de sa constitution et de son histoire. ‖ V. MINÉRALOGIE, PALÉONTOLOGIE.
géologique, *adj. 2 g.* Qui a rapport à la géologie : *carte géologique.*
géologiquement, *adv.* D'après les principes de la géologie.
géologue, *nm.* Celui qui s'occupe de géologie.
géomance ou **géomancie** (gr. *gê*, terre ; *manteia*, divination), *nf.* Art prétendu de deviner l'avenir d'après les dessins que fait sur une table une poignée de poussière.
géométral, ale, *adj.* Qui donne les dimensions, la forme et la position des parties d'un édifice, d'un terrain : *plans géométraux.*
géométralement, *adv.* D'une manière géométrale.
géomètre, *nm.* Personne qui s'occupe de géométrie, qui sait la géométrie.
géométrie (gr. *gê*, terre ; *métron*, mesure), *nf.* Science qui a pour objet les propriétés des lignes, des surfaces, des volumes. ‖ Traité de géométrie.
géométrique, *adj. 2 g.* Qui appartient à la géométrie : *figure géométrique.*
géométriquement, *adv.* D'une manière géométrique.
géorama (gr. *gê*, terre ; *oraô*, je vois), *nm.* Globe creux et transparent permettant à un spectateur placé au centre de voir toute la surface du globe représentée sur les parois.
George, nom de cinq rois d'Angleterre : George Ier, électeur de Hanovre, arrière-petit-fils de Jacques Ier (1714-1727). ‖ **George II**, son fils (1727-1760). ‖ **George III** (1769-1820), perdit les États-Unis, fit une guerre acharnée à la France de 1792 à 1815, devint fou en 1810. ‖ **George IV**, régent depuis 1811, roi de 1820 à 1830. ‖ **George V**, roi actuel, né en 1865, roi en 1910.
Georges Ier, roi de Grèce (1863-1913).
Georges (Saint), soldat chrétien qui fut martyrisé au 3e siècle. Fête le 23 avril.
Georges (Ordre de Saint-), ordre militaire russe, institué par Catherine II en 1769.
Georges (St-), chl. c. (Poitiers), Vienne, 1400 h.
Georges-du-Vièvre (St-), chl. c. (Pont-Audemer), Eure, 750 hab.
Georges-en-Couzan (St-), chl. c. (Montbrison), Loire, 1 150 hab.
Georges-sur-Loire (St-), chl. c. (Angers), Maine-et-Loire, 2 250 hab.
Georgetown, v. des États-Unis, district de Columbia. ‖ V. d'Amérique*, capitale de la Guyane anglaise.
Géorgie, province de la Russie*, au sud du Caucase, cap. *Tiflis*, réunie en 1799. ‖ Un des États de l'Union américaine, cap. *Atlanta.* ‖ Hab. *Géorgien.*
géorgique (gr. *gê*, terre ; *ergon*, travail), *adj. 2 g.* Qui a rapport à la culture de la terre : *poème géorgique.* ‖ *Nfpl.* Poème composé par Virgile sur l'agriculture.
Gépides, peuple goth qui s'était fixé sur les bords de la Vistule ; exterminé par les Lombards au 6e siècle.
gérance, *nf.* Fonction de gérant. ‖ Temps que durent ces fonctions.
géraniacées, *nfpl.* Famille de plantes dicotylédones dont le géranium est le type (Botan.).

géranium [jé-ra-ni-ome] (gr. *géranion*, bec de grue), *nm.* Plante d'ornement dont le fruit a la forme d'un bec de grue.
gérant, ante, *n.* Celui, celle qui gère un établissement pour le compte d'autrui.
Gérard (Baron), peintre d'histoire français (1770-1837).
Gérard (Comte), maréchal de France (1773-1852), prit la citadelle d'Anvers en 1832.
Gérardmer, chl. c. (St-Dié), Vosges, 9 100 h. Fromages renommés dits fromages de *Géromé*.
gerbe, *nf.* Faisceau; botte de blé coupé. || Se dit de tout ce qui ressemble à une gerbe de blé : *gerbe de fleurs, de feu, d'eau.*
gerbée, *nf.* Botte de paille qui conserve encore quelques grains.
gerber, *vtr.* Mettre en gerbes : *gerber du blé.* || Mettre des tonneaux les uns sur les autres. || *Vintr.* Foisonner en gerbe.
Gerbert. V. SYLVESTRE II.
Gerbéviller, chl. c. (Lunéville), Meurthe-et-Moselle, 1 600 hab.
Gerbier des Joncs, montagne de l'Ardèche (1 551 m.); la Loire y prend sa source.
gerboise, *nf.* Genre de mammifère rongeur, voisin du rat.
gerce, *nf.* Espèce de teigne qui ronge les étoffes. || Fente dans une pièce de bois.
gercer, *vtr.* Produire de petites fentes, des crevasses : *le froid gerce les mains.* || Se gercer, *vpr.* Être gercé. || *Vintr.* Devenir gercé. || GR. C. AGACER.
gerçure, *nf.* Petite fente, petite crevasse. ENCYCL. On guérit les *gerçures* de la peau par des onctions de corps gras : glycérine, cérat, pommade de concombre, etc.
gérer (lat. *gerere, gestum*, faire, porter), *vtr.* Administrer, régir pour le compte d'un propriétaire, d'une société. || GR. C. ACCÉLÉRER. || SYN. Conduire, gouverner.
gerfaut, *nm.* Oiseau de proie du genre faucon.
Gergovie, v. de Gaule, auprès de la ville actuelle de Clermont-Ferrand. Vercingétorix y vainquit les Romains en 52 av. J.-C.
Géricault, peintre français (1791-1824).
germain, aine (lat. *germanus*, frère), *adj.* Se dit des frères et sœurs nés d'un même père et d'une même mère : *frère germain* (Jurisp.). || CORR. Consanguin, utérin. || Cousins germains, enfants de deux frères ou de deux sœurs ou d'un frère et d'une sœur. || Cousins issus de germains, enfants de cousins germains.
Germain (Saint), évêque d'Auxerre (380-448). || Fête le 31 juillet.
Germain (Saint), évêque de Paris (496-576). || Fête le 28 mai.
Germain (St-), chl. c. (Gourdon), Lot, 900 h.
Germain-de-Calberte (St-), chl. c. (Florac), Lozère, 1 200 hab.
Germain-du-Bois (St-), chl. c. (Louhans), Saône-et-Loire, 2 700 hab.
Germain-du-Plain (St-), chl. c. (Chalon-sur-Saône), Saône-et-Loire, 1 550 hab.
Germain-du-Teil (St-), chl. c. (Marvéjols), Lozère, 1 250 hab.
Germain-en-Laye (St-), chl. c. (Versailles), Seine-et-Oise, 17 300 hab.
Germain-Laval (St-), chl. c. (Roanne), Loire, 2 100 hab.
Germain-Lembron (St-), chl. c. (Issoire), Puy-de-Dôme, 2 000 hab.
Germain-les-Belles (St-), chl. c. (St-Yrieix), Haute-Vienne, 2 200 hab.
Germain-l'Herm (St-), chl. c. (Ambert), Puy-de-Dôme, 1 700 hab.
Germains, habitants de l'anc. Germanie.
germandrée, *nf.* Genre de plantes de la famille des Labiées (Botan.). || Petit chêne.
Germanicus, fils de Drusus, neveu de Tibère, vainquit les Germains et mourut sans doute empoisonné en 19 ap. J.-C.
Germanie, vaste contrée de l'anc. Europe, entre la Baltique et le Rhin, le Danube et l'Elbe (Allemagne, Pays-Bas et une partie de l'Autriche).
germanique, *adj. 2 g.* Qui appartient aux Germains. || Qui appartient à l'Allemagne, aux Allemands : *accent germanique.*
Germanique (Confédération). V. CONFÉDÉRATION.
germanisation, *nf.* Action de germaniser.
germaniser, *vtr.* Rendre germain ou allemand.
germanisme, *nm.* Locution particulière à la langue allemande.
germe (lat. *germen, germinis*), *nm.* Partie d'une semence qui produit une plante nouvelle. || Tache qui se trouve sur le jaune de l'œuf et qui en se développant produira un jeune oiseau. || Se dit en général des choses rudimentaires qui sont destinées à se développer. || Fig. Cause première, principe.
germer (lat. *germinare, germinatum*), *vintr.* Se dit des graines qui commencent à développer leur germe. || Se former, se développer.
germinal, *nm.* Septième mois du calendrier de 1793 (21 mars-19 avril).
germinatif, ive, *adj.* Qui fait germer.
germination, *nf.* Transformation de la plantule de la graine en plante.
géromé, *nm.* Fromage de Gérardmer.
gérondif, *nm.* Une des formes déclinables de l'infinitif latin.
géronte, *nm.* Personnage de comédie. || Vieillard faible et crédule.
Gers, riv. de France*, affluent de gauche de la Garonne. Le Gers arrose Auch et Lectoure; son cours est de 168 kil.
Gers (Dép. du), formé de l'Armagnac, du Condomois, etc., 222 000 hab., ch.-l. *Auch*. 5 arr. : Auch, Condom, Lectoure, Lombez, Mirande.
Gerson (JEAN), théologien français (1363-1429), défenseur des libertés de l'Église gallicane. On lui attribue l'*Imitation de Jésus-Christ*.
Gertrude (Sainte), fille de Pépin de Landen (626-659). || Fête le 17 mars.
Gervais (Saint), frère de saint Protais, martyrisé avec lui sous Néron. || Fête le 19 juin.
Gervais (St-), chl. c. (Béziers), Hérault, 1 700 h.
Gervais (St-), chl. c. (Riom), Puy-de-Dôme, 2 600 hab.
Gervais-les-Bains (St-), chl. c. (Bonneville), Haute-Savoie, 2 000 hab.
Géry (St-), chl. c. (Cahors), Lot, 650 hab.
Géryon, monstre à trois têtes, tué par Hercule (Myth.).
gerzeau, *nm.* Nom vulgaire de la nielle, mauvaise herbe qui croit dans les blés.
gésier, *nm.* Troisième estomac des oiseaux.
gésine, *nf.* Enfantement (vx.).
gésir (lat. *jacere*, être étendu), *vintr.* Être couché. || Fig. Être caché, se trouver. || GR. Ce verbe n'est usité qu'aux formes suivantes : il gît, n. gisons, etc. Je gisais, tu gisais, etc.; *part. pr.* gisant.
gesse, *nf.* Genre de plantes de la famille des Légumineuses. || Espèce de lentille.
Gessler, gouverneur de la Suisse pour Albert d'Autriche; sa cruauté causa l'insurrection de Guillaume Tell qui délivra la Suisse (1307).
gestation (lat. *gestare, gestatum*, porter), *nf.* État d'une femelle qui porte ses petits. || Temps que dure cet état.
geste, *nm.* Mouvement du corps, principalement du bras, de la main et de la tête.
geste (lat. *gesta*, choses faites), *nf.* Poème du moyen âge dans lequel sont chantés les exploits d'un héros : *chanson de gestes.* || *Nmpl.* Actions mémorables : *les faits et gestes de qqn.*
gesticulateur, *nm.* Celui qui gesticule en parlant.
gesticulation, *nf.* Action de gesticuler.
gesticuler, *vintr.* Faire beaucoup de gestes.
gestion, *nf.* Action, manière de gérer.
Géta, empereur romain, fils de Septime-Sévère, assassiné par son frère Caracalla (212).
Gètes, anc. peuple de la Scythie* méridionale.
Gétulie, région de l'Afrique anc. (Sahara algérien et tunisien). Hab. *Gétules.*
Gévaudan, anc. pays de France (auj. Lozère et partie de la Haute-Loire).

Gevrey-Chambertin, chl. c. (Dijon), Côte-d'Or, 1 750 hab.
Gex, chl. a. (Ain), 2 800 hab. || Hab. *Gessiens.*
geyser [jeï-sèr], *nm.* Source jaillissante, intermittente, d'eau chaude d'origine volcanique. On trouve surtout des geysers en Islande et aux États-Unis.
Ghattes (Monts), nom de deux chaînes de montagnes de l'Asie * (Hindoustan).
Ghiberti (Lorenzo), sculpteur et architecte italien (1378-1455).
Ghisoni, chl. c. (Corte), Corse, 1 900 hab.
giaour, *nm.* Nom de mépris donné par les Turcs à ceux qui ne sont pas musulmans.
gibbeux, euse (l. *gibbosus*, bossu), *adj.* Qui a des bosses, des proéminences.
gibbon, *nm.* Genre de singes de l'Asie (*fig.*).


GIBBON.

Gibbon, historien anglais (1737-1794).
gibbosité, *nf.* État de ce qui est gibbeux. || Bosse.
gibecière, *nf.* Espèce de bourse, de poche ou de sac pour porter le pain, le gibier, les livres des écoliers, etc. || **Tour de gibecière**, tour d'escamotage.
Gibel (Mont), nom moderne de l'Etna *.
gibelet, *nm.* Petit foret pour percer les tonneaux.
Gibelins, *nmpl.* Partisans italiens des empereurs d'Allemagne. V. Guelfes.
gibelotte, *nf.* Ragoût, fricassée de lapin.
giberne, *nf.* Boîte de cuir, ou de bois recouvert de cuir, dans laquelle les soldats mettent leurs cartouches.
gibet, *nm.* Instrument de supplice auquel on pend les condamnés à mort. || Fourches patibulaires * auxquelles on pendait les corps des suppliciés : *gibet de Montfaucon.* || Syn. Potence.
gibier, *nm.* Nom donné aux animaux qu'on chasse pour les manger.
giboulée, *nf.* Pluie soudaine et de peu de durée avec grêle ou neige.
giboyer, *vintr.* Aller à la chasse, prendre du gibier. || Gr. C. Aboyer.
giboyeur, *nm.* Amateur de chasse (vx.). || Celui qui fournit les marchands de gibier.
giboyeux, euse, *adj.* Qui abonde en gibier.
Gibraltar, v. d'Espagne * (Andalousie), sur le détroit du même nom ; 24000 hab. Possédée par les Anglais depuis 1704.
Gibraltar (Détroit de), détroit entre l'Espagne * et l'Afrique.
gibus, *nm.* (Du nom de son inventeur). Chapeau haut de forme pourvu d'un mécanisme qui permet de l'aplatir.
Gien, chl. a. (Loiret), 7 900 hab. Faïenceries renommées. || Hab. *Giennois.*
gifle, *nf.* Tape, coup donné sur la joue avec la main ouverte (Fam.).
gifler, *vtr.* Donner une gifle (Fam.).
gigantesque (lat. *gigas, gigantis*, géant), *adj.* 2 *g.* Qui a des proportions colossales : *taille gigantesque.* || Fig. *Projets gigantesques.* || Syn. Colossal. || Ctr. Microscopique, infime.
gigantomachie [ki] (gr. *gigas, gigantos*, géant ; *makhê*, combat), *nf.* Combat des Géants contre les Dieux (Myth.).
Gignac, chl. c. (Lodève), Hérault, 2 800 hab.
Gigogne (Mère), personnage du théâtre des marionnettes, représenté avec une multitude d'enfants.
gigot, *nm.* Cuisse de mouton séparée du corps de l'animal et préparée pour la cuisine (*fig.* V. Mouton). || Manches de robes bouffantes par le haut.
gigoté, ée, *adj.* Qui a les cuisses très fortes : *cheval bien gigoté.*
gigoter, *vintr.* Remuer constamment les jambes (Fam.).
gigue, *nf.* Cuisse de chevreuil. || Jambe longue (Fam.). || Sorte de danse très vive : *la gigue se danse surtout en Angleterre.* || Air sur lequel on danse la gigue.
Gilbert, poète français (1751-1780).
Gildas-des-Bois (St-), chl. c. (Saint-Nazaire), Loire-Inférieure, 2 700 hab.
gilet, *nm.* Partie du vêtement des hommes ; sorte de veste courte et sans manches. || **Gilet de flanelle, de coton**, sorte de camisole qu'on porte sur la chemise ou sur la peau.
giletier, ière, *n.* et *adj.* Qui fait des gilets. || Qui tient au gilet : *une chaîne giletière.*
gille, *nm.* Personnage du théâtre de la foire. || Fig. Grand niais, nigaud. || Grand filet analogue à l'épervier. || **Faire gille**, se dérober, manquer à une promesse (Fam.).
Gilles (St-), chl. c. (Nîmes), Gard, 6 400 hab.
Gilles-sur-Vie (St-), chl. c. (Les Sables-d'Olonne), Vendée, 1 700 hab.
Gilolo, la plus grande des îles Moluques.
gimbelette, *nf.* Petite pâtisserie dure et sèche, en forme d'anneau.
Gimont, chl. c. (Auch). Gers, 2 800 hab.
gin [djinn] (mot anglais), *nm.* Eau-de-vie de grains faite en Angleterre et en Hollande. || Genièvre.
gindre, *nm.* Premier ouvrier d'une boulangerie, celui qui pétrit le pain.
Ginestas, chl. c. (Narbonne), Aude, 1 200 h.
gingas [jin-gâ], *nm.* Toile à carreaux pour faire les matelas.
gingembre, *nm.* Plante originaire des Indes, dont la racine est employée comme médicament ou comme condiment.
gingivite (lat. *gingiva*, gencive), *nf.* Inflammation des gencives.
Ginguené, littérateur français (1748-1816).
Gioja, marin napolitain qui passe pour avoir inventé la boussole (14e s.).
Giordano (Luca), peintre italien (1632-1705).
Giorgione (Barbarelli, dit le), peintre italien de l'école vénitienne (1478-1511).
giorno (A) [a djiorno] (ital. *à jour*), *loc. adv.* Se dit d'un éclairage très brillant.
Giotto, peintre italien de l'école florentine (1276-1336).
gipsy, *n. 2 g.* Nom donné aux bohémiens en Angleterre. || *Plur.* des *gipsies.*


GIRAFE.

girafe, *nf.* Mammifère ruminant, remarquable par la longueur de son cou (*fig.*). || Constellation boréale.

girande, *nf.* Faisceau de jets d'eau, de fusées volantes qui partent en même temps.
girandole, *nf.* Gerbe d'eau, de lumière. ‖ Chandelier à plusieurs branches. ‖ Pierres précieuses réunies que les dames portent aux oreilles.
Girard (Philippe de), inventeur de la machine à filer le lin (1775-1845).
Girardin (Emile de), publiciste français (1802-1881). ‖ Mme Émile de Girardin (Delphine Gay), femme de lettres française (1804-1855).
Girardon, sculpteur français (1628-1715).
girasol, *nm.* Pierre précieuse qui jette des feux bleuâtres et rougeâtres.
giratoire (lat. *gyrus*, cercle), *adj.* 2 *g.* Se dit d'un mouvement qui se fait en tournoyant. ‖ Point giratoire, centre d'un mouvement giratoire.
giraumont ou **giraumon**, *nm.* Espèce de courge d'Amérique. ‖ Fruit de cette plante.
Girgenti, v. d'Italie * (Sicile), près de l'ancienne Agrigente, 25 000 hab.
girie, *nf.* Plainte ou manière ridicule (Pop.).
Girodet-Trioson, peintre français (1767-1824).
girofle, *nm.* Bouton desséché de la fleur du giroflier. ‖ On dit aussi clous de girofle.
giroflée, *nf.* Genre de plantes crucifères cultivées dans les jardins pour la beauté et le parfum de leurs fleurs. ‖ Sa fleur. ‖ Giroflée à cinq feuilles, soufflet (laissant sur la joue la marque des cinq doigts) (Fam.).
giroflier, *nm.* Genre d'arbres de la famille des myrtes qui produit le clou de girofle *.
girolle ou **gyrole**, *nf.* Champignon comestible appelé aussi *chanterelle*.
Giromagny, chl. c. (territoire de Belfort), 3 500 hab.
giron, *nm.* Partie du corps comprise entre la ceinture et les genoux d'une personne assise. ‖ Fig. Sein : *giron de l'Eglise*.
Gironde, fleuve de France *, formé par la Garonne et la Dordogne réunies.
Gironde (Dép. de la), formé d'une partie de la Guyenne, 829 000 hab. Ch.-l. *Bordeaux*, 6 arr.: Bazas, Blaye, Bordeaux, Lesparre, Libourne, La Réole.
Girondins, *nmpl.* Parti politique à l'Assemblée législative et à la Convention, formé des principaux députés de la Gironde et de qq. autres départements. Les Girondins votèrent la mort de Louis XVI, mais luttèrent énergiquement contre les Montagnards ou Terroristes, et périrent presque tous sur l'échafaud après le coup d'État du 31 mai 1793. Les plus illustres d'entre les Girondins furent Vergniaud, Barbaroux, Gensonné, Pétion, Roland, etc.
Girone, v. d'Espagne (Catalogne), 3 000 hab.
Girons (St-), chl. a. (Ariège), 6 000 hab.
girouette, *nf.* Plaque légère, mobile autour d'une tige verticale, placée en un lieu élevé, de façon qu'elle tourne facilement et indique la direction du vent. ‖ Fig. Personne qui change souvent d'opinion.
gisant, ante, *adj.* Qui git, qui est étendu. ‖ *Nm.* Statue couchée sur un tombeau.
gisement, *nm.* Situation des côtes (Mar.). ‖ Accumulation de minerais dans le sol.
Gisors, chl. c. (Les Andelys), Eure, 4 900 hab.
gît, 3e pers. du prés. de l'indic. du verbe *gésir*, employé dans les épitaphes : *Ci-gît...*
gitano, *nm.*, **gitana**, *nf.* Nom que les Espagnols donnent aux bohémiens.
gîte, *nm.* Lieu où l'on demeure habituellement. ‖ Lieu où l'on couche en voyage. ‖ Lieu où le lièvre repose. ‖ Bas de la cuisse d'un bœuf : *gîte à la noix* (*fig.* V. Bœuf).
gîter, *vintr.* Demeurer, être couché. ‖ *Vtr.* Donner un gite.
Givet, chl. c. (Rocroi), Ardennes, 7 000 h.
Givors, chl. c. (Lyon), Rhône, 12 100 h.
givre, *nm.* Légère couche de glace qui couvre les corps quand le froid cristallise les vapeurs de l'air.
Givry, chl. c. (Chalon-s.-Saône), Saône-et-Loire, 2 600 hab.
Gizeh, v. d'Égypte, non loin de l'anc. Memphis : c'est là que sont les Pyramides.
glabre (lat. *glaber*, chauve), *adj.* 2 *g.* Qui est sans poil, sans duvet (Hist. nat.). ‖ Fig. Se dit d'un homme imberbe.
glaçant, ante, *adj.* Qui glace.
glace, *nf.* Eau congelée, rendue solide par le froid. ‖ Liqueur, sorbet glacé : *glace à la vanille*. ‖ Plaque de cristal ou de verre : *glaces d'une devanture de boutique*. ‖ Grand miroir : *appartement orné de glaces*. ‖ Fig. Abord froid : *homme tout de glace*. ‖ Tache dans un diamant. ‖ Gelée de viande.
Encycl. L'eau se transforme en *glace* quand la température s'abaisse au-dessous de 0 degré. Contrairement aux autres corps, l'eau se dilate lorsqu'elle se congèle, et sa dilatation est assez grande pour briser les vases qui la renferment. La glace est plus légère que l'eau.
glacé, ée, *adj.* Congelé à la glace : *eau glacée*. ‖ Froid, indifférent : *cœur glacé*. ‖ Lustré, poli : *papier glacé*.
glacer, *vtr.* Changer en glace, congeler. ‖ Causer une sensation de froid très vive : *le vent nous glace*. ‖ Rendre lisse, uni comme la glace : *glacer une étoffe*. ‖ Fig. Causer de l'ennui, déconcerter, intimider : *son accueil m'a glacé*. ‖ Couvrir d'une couche de sucre ou de gelée de viande. ‖ *Vintr.* Devenir glacé : *l'alcool ne glace pas*. ‖ Fig. Perdre sa vigueur. ‖ Gr. C. Agacer.
glacerie, *nf.* Industrie du glacier-limonadier. ‖ Fabrique de glaces.
glaceur, *nm.* Ouvrier qui glace.
glaceux, euse, *adj.* Se dit des diamants, des pierreries qui ont des taches.
glaciaire, *adj.* 2 *g.* Relatif aux glaciers. ‖ Période glaciaire, période pendant laquelle la température de certaines régions s'était abaissée (Géol.).
glacial, ale, *adj.* Extrêmement froid. ‖ Fig. Froid et sévère : *abord, style glacial*. ‖ Mer glaciale, mer qui est située vers le pôle * et qui est couverte de glaces. ‖ Zone glaciale, région qui s'étend du cercle polaire au pôle (nord ou sud).
glacier, *nm.* Amas de glace dans les hautes vallées des montagnes. ‖ Limonadier qui fait des glaces. ‖ Fabricant de glaces.
glacière, *nf.* Lieu où l'on conserve la glace. ‖ Appareil dans lequel on fabrique de la glace. ‖ Fig. Chambre très froide.
glacis, *nm.* Terrain en pente douce et unie. ‖ Terrain en pente douce établi en avant d'un ouvrage de fortification (*fig.* V. Fortification). ‖ Couleur transparente que l'on applique en couche mince sur une autre couleur pour produire certains effets.
glaçon, *nm.* Morceau de glace. ‖ Fig. Personne très froide (Fam.).
glaçure, *nf.* Action de recouvrir d'un enduit les poteries qui iront au feu.
gladiateur, *nm.* Esclave ou mercenaire qui, à Rome, combattait dans les amphithéâtres, ou contre d'autres gladiateurs ou contre des bêtes féroces.
Gladstone, homme d'État anglais (1809-1898).
glaïeul (lat. *gladiolus*, de *gladius*, sabre), *nm.* Genre de plantes, de la famille des iridées, à feuilles longues et pointues.
glaire, *nf.* Le blanc de l'œuf cru. ‖ Humeur blanchâtre et visqueuse sécrétée par les membranes muqueuses.
glaireux, euse, *adj.* Qui est de la nature des glaires.
glaise, *nf.* Argile grasse, imperméable à l'eau, qui sert à faire des poteries, à modeler les statues, etc. ‖ On dit aussi *terre glaise*.
glaiser, *vtr.* Enduire de glaise. ‖ Amender avec de la glaise une terre trop maigre.
glaiseux, euse, *adj.* Qui est de la nature de la glaise.
glaisière, *nf.* Endroit d'où l'on tire de la glaise.
glaive (lat. *gladius*, sabre), *nm.* Épée tranchante. ‖ Fig. La guerre ; la puissance absolue : *le glaive de la loi*.

glanage, *nm.* Action de ramasser dans un champ les épis laissés par les moissonneurs. ENCYCL. Le *glanage* n'est permis qu'aux *indigents* incapables de travailler. Les champs dans lesquels on glane doivent être ouverts, c'est-à-dire non enclos, et être entièrement moissonnés. Le glanage ne peut avoir lieu ni avant le lever du soleil ni après son coucher.



GLAND.

gland, *nm.* Fruit du chêne (*fig.*). ‖ Ce qui ressemble plus ou moins à un gland : *gland d'épée.* ‖ **Gland de terre**, la gesse tubéreuse.

glande, *nf.* Organe spongieux destiné à sécréter certains liquides : *glandes salivaires.* ‖ Tumeur qui se forme en quelque partie du corps (Méd.).

glandé, ée, *adj.* Se dit d'un cheval qui a les glandes de la ganache gonflée (Art vétér.).

glandée, *nf.* Récolte du gland.

glandulaire, *adj. 2 g.* ou **glanduleux, euse**, *adj.* Qui a la forme, qui est de la nature d'une glande.

glandule, *nf.* Petite glande.

glane, *nf.* Poignée d'épis glanés dans un champ. ‖ Groupe de poires, d'oignons attachés ensemble.

glaner, *vtr.* Ramasser dans un champ les épis laissés par le moissonneur. V. GLANAGE. ‖ Fig. Recueillir ce que d'autres ont laissé.

glaneur, euse, *n.* Celui, celle qui glane.

glanure, *nf.* Ce que l'on glane.

glapir, *vintr.* Se dit de l'aboiement aigre des petits chiens et des renards. ‖ Fig. Parler, chanter ou crier d'une voix aigre.

glapissant, ante, *adj.* Qui glapit.

glapissement, *nm.* Action de glapir.

Glaris, un des cantons de la Suisse * (33 000 hab.). Ch.-l. *Glaris*, 6 000 hab.

glas [glâ], *nm.* Son d'une cloche qui tinte pour annoncer la mort de qqn.

Glasgow, v. d'Angleterre * (Écosse), port sur la Clyde, 872 000 hab.

glaucome, *nm.* Maladie des yeux caractérisée par la couleur verdâtre de l'humeur vitrée (Méd.).

glauque (lat. *glaucus*, vert), *adj. 2 g.* Qui est de couleur vert de mer.

glèbe (lat. *gleba*, motte de terre), *nf.* Motte de terre. ‖ Fonds de terre, sol cultivé. ‖ **Serf attaché à la glèbe**, serf contraint de cultiver la terre sur laquelle il était né, et qui était vendu avec elle.

Glénans (Les), groupe de 9 petites îles sur la côte du Finistère (canton de Fouesnant).

glène (gr. *glênê*, cavité), *nf.* Cavité d'un os dans laquelle s'emboîte un autre os (Anat.).

glénoïdal, ale, *adj.* ou **glénoïde**, *adj. 2 g.* Se dit d'une cavité dans laquelle s'emboîte un os (Anat.).

glette, *nf.* Oxyde de plomb ou litharge *.

glissade, *nf.* Action de glisser. ‖ Surface où l'on glisse.

glissant, ante, *adj.* Où l'on glisse facilement. ‖ Fig. Dangereux, difficile : *pas glissant.*

glissé, *nm.* Pas de danse.

glissement, *nm.* Action de glisser.

glisser, *vintr.* Couler sur qq. chose d'uni, de gras : *le verglas fait glisser.* ‖ Fig. Passer doucement, rapidement, sans appuyer : *glissons sur ce sujet.* ‖ *Vtr.* Mettre, couler adroitement : *glisser un papier dans un livre.* ‖ **Se glisser**, *vpr.* S'insinuer doucement, pénétrer.

glisseur, *nm.* Celui qui glisse sur la glace.

glissière, *nf.* Rainure dans laquelle peut glisser une pièce mobile.

glissoire, *nf.* Sentier, chemin frayé pour glisser sur la glace.

global, ale, *adj.* Pris en bloc : *l'impôt global sur le revenu.*

globe, *nm.* Corps sphérique : *globe de fer.* ‖ Se dit des astres, de la terre. ‖ Enveloppe de verre sous laquelle on place une pendule, etc. ‖ **Globe terrestre**, sphère représentant la Terre. ‖ SYN. Sphère, boule.

globe trotter [mot anglais], *nm.* Celui qui parcourt le monde.

globulaire, *adj. 2 g.* En forme de globe.

globule, *nm.* Très petit corps de forme sphérique : *globule du sang.*

globuleux, euse, *adj.* En forme de globules ; composé de globules.

Glocester, v. et comté d'Angleterre 332 000 h.

Glogau, v. d'Allemagne* (Prusse), 24 000 hab.

gloire (lat. *gloria*), *nf.* Honneur, renom qui s'attache aux mérites extraordinaires. ‖ La béatitude céleste. ‖ Honneurs rendus à la divinité : *gloire à Dieu !* ‖ Cercle lumineux que les artistes placent autour de la tête des saints.

glorieusement, *adv.* Avec gloire.

glorieux, euse, *adj.* Qui s'est acquis beaucoup de gloire. ‖ Qui tire vanité de : *glorieux de sa naissance.* ‖ *N.* Personne pleine de vanité. ‖ CTR. Déshonorant, ignominieux.

glorification, *nf.* Action de glorifier. ‖ Élévation à la gloire éternelle (Théol.).

glorifier, *vtr.* Donner de la gloire. ‖ **Glorifier Dieu**, lui rendre l'honneur qui lui est dû. ‖ **Se glorifier**, *vpr.* Se faire gloire de qqe chose, en tirer vanité. ‖ SYN. Exalter. ‖ CTR. Dénigrer, rabaisser. ‖ GR. C. ALLIER.

gloriole, *nf.* Vaine gloire ; vanité qu'on tire de petites choses.

glose (gr. *glôssa*, langue), *nf.* Explication de mots difficiles dans un texte. ‖ Commentaires malveillants, critiques.

gloser, *vtr.* Interpréter, commenter, expliquer. ‖ Fig. Critiquer avec malveillance. ‖ *Vintr.* Médire, désapprouver.

gloseur, euse, *n.* Celui, celle qui glose.

glossaire, *nm.* Dictionnaire des mots anciens ou difficiles d'une langue. ‖ Dictionnaire ou vocabulaire quelconque.

glossateur, *nm.* Auteur d'une glose, d'un glossaire.

glossine, *nf.* Mouche d'Afrique qui propage les maladies.

glossite, *nf.* Inflammation de la langue (Méd.).

glossopètre, *nm.* Dent de poisson fossile.

glotte (gr. *glôssa* ou *glôtta*, langue), *nf.* Ouverture du larynx qui sert à l'émission de la voix (Anat.).

glougloter ou **glouglouter**, *vintr.* Crier (en parlant des dindons).

glouglou, *nm.* Bruit que fait un liquide coulant du goulot d'une bouteille. ‖ Cri du dindon.

gloussement, *nm.* Cri de la poule qui glousse.

glousser, *vintr.* Se dit de la poule qui crie quand elle a pondu.

glouteron, *nm.* Nom donné à la bardane et au caille-lait (Botan.).

glouton, onne, *adj.* et *n.* Qui mange avec avidité. ‖ SYN. Goinfre, goulu. ‖ CTR. Sobre.

gloutonnement, *adv.* D'une manière gloutonne.

gloutonnerie, *nf.* Défaut du glouton. ‖ CTR. Sobriété.

gloxinia, *nf.* Plante d'ornement cultivée dans les serres.

glu, *nf.* Matière visqueuse extraite de l'écorce du houx, et employée pour prendre les oiseaux.

gluant, ante, *adj.* Visqueux comme la glu.

gluau, *nm.* Baguette enduite de glu pour prendre les oiseaux.

Gluck, compositeur de musique allemand (1714-1787), auteur d'*Iphigénie*, d'*Alceste*, etc.

gluckiste, *nm.* Partisan des théories musicales de Gluck opposées à celles de Piccini.

glucomètre, *nm.* Instrument pour déterminer la quantité de sucre que contient le moût de raisin.

glucose (gr. *glukus*, doux), *nf.* Sucre de raisin, de fécule ou d'amidon, qui ne cristallise pas comme le sucre ordinaire.

gluer, *vtr.* Enduire de glu. ‖ Poisser.

glui, *nm.* Grosse paille de seigle.

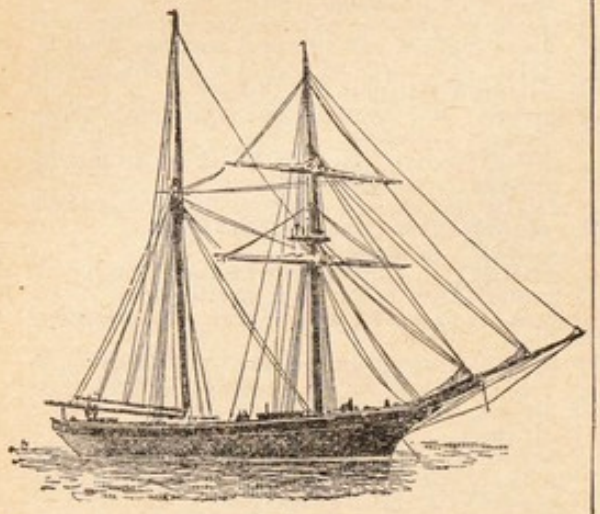
glume, *nf.* Bractées écailleuses, qui se trouvent à la base des épillets de graminées.

gluten [glu-tè-ne] (lat. *gluten*, glu), *nm.* Substance azotée contenue dans les graines des céréales et qui donne à la farine la propriété de former avec l'eau une pâte liante.
ENCYCL. On fait avec le *gluten* un pain très nourrissant recommandé aux diabétiques.
glutinatif, ive, *adj.* V. AGGLUTINANT.
glutineux, euse, *adj.* Qui est de la nature du gluten.
glycérat, *nm.* Préparation pharmaceutique à base de glycérine.
glycérine (gr. *glukus*, doux), *nf.* Liquide que l'on extrait de l'huile et de la graisse.
ENCYCL. La *glycérine* est employée comme adoucissant en médecine et en pharmacie ; elle forme la base de la *nitro*-glycérine.*
glycérolé, *nm.* Glycérine à laquelle on ajoute une autre substance.
glycine, *nf.* Plante grimpante de la famille des légumineuses, à fleurs mauves en grappes.
glycogène, *adj. 2 g.* Qui produit du sucre. ‖ *Nm.* Substance sécrétée par le foie.
glycogénie, *nf.* Production du sucre dans le foie.
glycogénique, *adj. 2 g.* Relatif à la glycogénie : *la fonction glycogénique du foie.*
glyconien ou **glyconique**, *adjm.* Se dit d'une sorte de vers grec ou latin composé d'un spondée* et de deux dactyles*.
glycose, *nf.* V. GLUCOSE.
glycymètre, *nm.* Instrument pour mesurer la quantité de sucre d'une liqueur.
glyptique (gr. *gluptikê*, de *gluphô*, je grave), *nf.* Art de graver sur pierres fines.
gneiss [gnèss], *nm.* Roche feuilletée composée de quartz, de mica et de feldspath.
gnome [gno-me] (gr. *gnômé*, sentence), *nm.* Sentence philosophique. ‖ Génie que l'on considérait comme gardien des mines, des trésors enfouis dans le sol.
gnomique (gr. *gnômé*, sentence), *adj. 2 g.* Qui contient des sentences : *poésie gnomique.*
gnomon [gno-mon] (gr. *gnômôn*, indicateur), *nm.* Barre verticale ou inclinée sur un mur, qui sert à indiquer la hauteur du soleil par la longueur de son ombre et indique aussi l'heure par les déplacements de cette ombre sur les cadrans solaires.
gnomonique, *nf.* Art de tracer des cadrans solaires.
gnostiques [gnos-ti-ke] (gr. *gnôsis*, connaissance), *nmpl.* Hérétiques qui prétendaient établir rationnellement, par la philosophie, les dogmes du christianisme
G. O. ✠, abrév. pour *grand officier de la Légion d'honneur.*
go (Tout de), *loc. adv.* Sans difficulté. ‖ Sans cérémonie (Fam.).
Goa, v. d'Asie* (Hindoustan), cap. des possessions portugaises, 24 000 hab.
Goarec, chl. c. (Loudéac), Côtes-du-Nord, 800 hab.
Gobain (St-), vge de France (Aisne), arr. de Laon, 2 300 hab. Manufacture de glaces.
gobbe, *nf.* Boulette empoisonnée pour tuer les animaux nuisibles. ‖ Bol pour engraisser la volaille.
gobelet, *nm.* Petit vase à boire, rond, sans anse. ‖ Ustensile de même forme dont se servent les faiseurs de tours d'escamotage.
Gobelin, nom de plusieurs teinturiers de Paris, célèbres au 15e siècle.
Gobelins (Manufacture des), manufacture nationale de tapisseries fondée par Colbert ; établie à Paris sur la petite rivière de Bièvre ; les tapisseries des Gobelins ont une renommée universelle.
gobelotter, *vintr.* Boire souvent, et peu à la fois (Fam.). ‖ Rire, boire et manger (Pop.).
gobe-mouches, *nm.* Sorte de passereau qui se nourrit surtout de mouches. ‖ Fig. Homme crédule. ‖ *Plur.* des *gobe-mouches.*
gober, *vtr.* Avaler sans mâcher, avec avidité. ‖ Fig. Croire tout ce qu'on entend (Fam.). ‖ **Gober des mouches**, perdre son temps (Fam.).
goberge, *nf.* Outil de menuisier pour tenir qqe chose en presse. ‖ Planchette de hêtre.
goberger (se), *vpr.* Prendre ses aises. ‖ Se divertir. ‖ Se moquer (Fam.).
Gobert (Baron), philanthrope français (1807-1833), légua à l'Institut des sommes considérables pour récompenser les meilleurs travaux relatifs à l'Histoire de France.
gobet, *nm.* Morceau que l'on gobe. ‖ Fig. Homme crédule.
gobeter, *vtr.* Jeter du plâtre ou du mortier dans les joints des pierres.
Gobi (Désert de), immense désert de l'Asie* centrale (2 400 kilom. sur 500 kilom.).
gobin, *nm.* Bossu (vx.).
godaille, *nf.* Débauche de table (Pop.).
godailler, *vintr.* Faire godaille (Pop.).
godan ou **godant**, *nm.* Erreur, supercherie (Pop.).
Godavéry, fleuve d'Asie* (Hindoustan), se jette dans le golfe du Bengale après un cours de 300 lieues. Ses eaux sont sacrées pour les Hindous.
Godeau (ANTOINE), poète et littérateur français, évêque de Grasse et de Vence (1605-1672).
Godefroy de Bouillon. V. BOUILLON.
godelureau, *nm.* Jeune homme qui veut faire l'agréable (Fam.).
godenot, *nm.* Figurine de bois dont se servent les escamoteurs. ‖ Fig. Petit homme mal bâti (Pop.).
goder, *vintr.* Faire des faux plis (en parlant d'une étoffe dont la coupe est mauvaise).
Goderville, chl. c. (Le Havre), Seine-Inférieure, 1 400 hab.
godet, *nm.* Petit vase qui n'a ni pied ni anse : *godet à couleurs.* ‖ Petit vase de verre qui reçoit l'huile d'un quinquet. ‖ Se dit des augets attachés à une roue pour élever l'eau.
godiche, *n.* et *adj. 2 g.* Maladroit et niais (Fam.).
godille, *nf.* Aviron à l'arrière d'un canot.
godiller, *vintr.* Diriger une embarcation avec la godille.
godillot, *nm.* Soulier de soldat du nom d'un entrepreneur de fournitures militaires (Pop.).
godiveau, *nm.* Pâté chaud composé de viande hachée, d'andouillettes, etc.
Godoï (prince de la Paix), homme d'État espagnol (1767-1851).
godron, *nm.* Moulure ovale sur le bord de la vaisselle d'argent. ‖ Plis ronds qu'on fait aux jabots, aux manches de linge. ‖ Ornement qu'on taille sur des moulures.
godronnage *nm.* Action de godronner.
godronner, *vtr.* Faire des godrons.
God save the King ou **the Queen**, mots angl. signif. *Dieu sauve le roi* ou *la reine.* Chant national anglais.
goéland, *nm.* Oiseau de mer, palmipède, sorte de grande mouette (*fig.*).
goélette, *nf.* Navire léger, à deux mâts, jaugeant de 30 à 150 tonneaux (*fig.*).
goémon, *nm.* Varech, herbe marine.
Gœthe (JEAN-WOLFGANG), poète et littérateur allemand, né à Francfort-sur-Mein en 1749, m. en 1832, auteur de *Werther*, de *Faust*, d'*Hermann et Dorothée*, etc.


GOÉLAND.

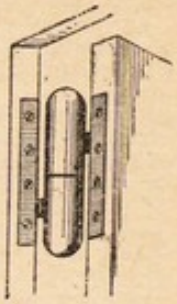
Gœteborg, ville de Suède, appelée aussi *Gothembourg*, 164 000 hab.
goétie [go-é-si], *nf.* Espèce de magie par laquelle on prétendait évoquer les génies malfaisants.
Gœttingue, v. d'Allemagne (Hanovre). 25 500 hab. Université célèbre.

gogaille, *nf.* Repas joyeux (vx.).
gogo (A), *loc. adv.* Abondamment (Fam.).



GOÉLETTE.

goguenard, arde, *adj.* et *n.* Qui plaisante, qui se moque.
goguenarder, *vintr.* Faire le goguenard.
goguenarderie, *nf.* Moquerie de goguenard.
goguettes, *nfpl.* Propos joyeux. || Être en goguettes, être d'une gaieté exagérée (Fam.).
goinfre, *nm.* Qui mange beaucoup, avec avidité (Pop.). || Syn. Glouton, goulu.
goinfrer, *vintr.* Manger comme un goinfre (Pop.).
goinfrerie, *nf.* Caractère, action de goinfre.
goitre, *nm.* Tumeur devant la gorge.
Encycl. Le *goitre* est commun dans les Alpes; souvent il accompagne le crétinisme. On compte en France près de 500 000 goitreux. Pris au début, le goitre peut se guérir, si l'on envoie dans un autre pays les enfants qui commencent à en être affectés. Plus tard, il est à peu près incurable.
goitreux, euse, *adj.* et *n.* Qui est de la nature du goitre; qui est affecté du goitre.
Golconde, v. de l'Hindoustan, près de laquelle sont de riches mines de diamant.
Goldoni (Carlo), poète comique italien (1707-1793).
Goldsmith, poète et romancier anglais, auteur du *Vicaire de Wakefield* (1728-1774).
golf, *nm.* Sorte de jeu anglais.
golfe, *nm.* Partie de mer qui s'avance dans les terres. || Syn. Baie.
Golgotha, *nm.* Nom hébreu du Calvaire.
Goliath, géant philistin tué par David.
Golo, riv. de Corse.
Gombette (Loi), loi promulguée par le roi des Bourguignons Gondebaud *.
gommage, *nm.* Action de gommer; état de ce qui est gommé.
gomme, *nf.* Substance extraite des végétaux et qui, dissoute dans l'eau, lui donne une consistance mucilagineuse. || Tumeur des os (Méd.). || **Gomme élastique**, morceau de caoutchouc préparé pour effacer le crayon. || **Gomme adragante**, gomme insoluble dans l'eau.
gommé, ée, *adj.* Additionné de sirop de gomme.
gommer, *vtr.* Enduire de gomme.
gomme-résine, *nf.* Substance qui découle de certains végétaux et qui tient à la fois de la gomme et de la résine.
gommeux, euse, *adj.* Qui produit de la gomme. || Qui est de la nature de la gomme.
gommier, *nm.* Sorte d'acacia de l'Amérique du Sud qui produit la gomme.
Gomorrhe, une des cinq villes de Palestine consumées par le feu au temps d'Abraham.
gomphose (gr. *gomphos*, clou), *nf.* Articulation immobile des os (Anat.).
Goncelin, chl. c. (Grenoble), Isère, 1 350 h.
Goncourt (Edmond et Jules de), littérateurs français (1822-1896; 1830-1870).
gond [gon], *nm.* Morceau de fer sur lequel tournent les pentures* d'une porte, d'un volet, etc. (*fig.*).
Gondar, v. d'Afrique *, anc. cap. de l'Abyssinie, 4 000 hab.
Gondebaud ou **Gombaud**, roi des Bourguignons ou Burgondes, beau-père de Clovis (473-516).
Gondi, famille célèbre, originaire d'Italie, à laquelle appartenait Paul de Gondi, cardinal de Retz, qui joua un rôle politique important et écrivit des *Mémoires* admirés (1614-1679).



GOND.

gondole, *nf.* Bateau long et plat en usage à Venise (*fig.*).



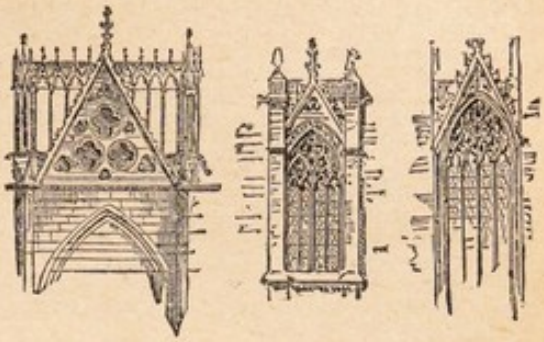
GONDOLE.

gondoler, *vintr.* Se dit d'un bâtiment dont les extrémités se relèvent comme celles des gondoles. || Se dit du bois qui se gonfle, qui devient bombé, déjeté.
gondolier, *nm.* Celui qui conduit une gondole.
Gondrecourt, chl. c. (Commercy), Meuse, 1 600 hab.
Gonesse, chl. c. (Pontoise), Seine-et-Oise, 2 700 hab.
gonfalon ou **gonfanon**, *nm.* Bannière d'église. || Banderole qui ornait la lance des chevaliers.
gonfalonnier, *nm.* Celui qui porte le gonfalon. || Titre donné autrefois aux chefs de plusieurs républiques italiennes.
gonflé, ée, *adj.* Qui est devenu plus ample; enflé.
gonflement, *nm.* Etat de ce qui est gonflé : *gonflement de la peau.* || Action de gonfler : *gonflement d'un ballon.*
gonfler (lat. *conflare*, souffler), *vtr.* Rendre plus ample; enfler, augmenter le volume de : *gonfler une vessie, un ballon.* || Fig. *Gonfler de colère, d'orgueil.* || *Vintr.* Devenir gonflé. || Se **gonfler**, *vpr.* Devenir gonflé.
gong, *nm.* Instrument de musique chinois.
Gongora, poète espagnol (1561-1627).
gongorisme, *nm.* Forme de style maniéré mise en honneur par Gongora.
Gonin, escamoteur adroit du 16e siècle. || *Nm.* Maître Gonin, fripon rusé et adroit.
goniomètre (gr. *gônia*, angle; *métron*, mesure), *nm.* Instrument pour mesurer les angles.
goniométrie, *nf.* Art de mesurer les angles.
Gontran, un des fils de Clotaire Ier, fut roi de Bourgogne et d'Orléans (561-593).
Gonzague, famille princière d'Italie dont les membres les plus célèbres sont : Ferdinand de Gonzague, général au service de Charles-Quint, m. en 1557. || Marie de Gonzague, reine de Pologne, m. en 1667. || Anne de Gonzague, princesse palatine, m. en 1684.
Gonzague (Saint Louis de), jésuite italien, mort à 23 ans, en 1591.
Gonzalve de Cordoue, général espagnol (1443-1515), vainqueur des Français à Cérignoles en 1503.
gord [gor], *nm.* Sorte d'engin de pêche formé de deux rangées de perches disposées en entonnoir et terminées par un filet.

Gordes, chl. c. (Apt), Vaucluse, 1 550 hab.
gordien, *adj. m.* V. GORDIUS.
Gordien, nom de 3 empereurs romains : **Gordien l'Ancien** et **Gordien le Jeune**, morts tous deux en 238 ; **Gordien le Pieux** (238-244).
Gordium, anc. v. d'Asie Mineure (Phrygie), auj. Bey-Bazar.
Gordius, roi de Gordium, consacra dans un temple un char dont les courroies enroulées formaient un nœud inextricable. Celui qui parviendrait à le dénouer devait, suivant un oracle, régner sur l'Asie ; Alexandre trancha le *nœud gordien* d'un coup d'épée.
Gorée, île de l'océan Atlantique, non loin du cap Vert (Afrique * occidentale) (à la France).
goret, *nm.* Petit cochon.
gorge, *nf.* Partie antérieure du cou. || L'intérieur de la gorge, le gosier : *mal de gorge*. || Le haut de la poitrine, le sein. || Passage étroit entre deux montagnes. || Moulure concave (Archit.). || **Rendre gorge**, restituer ce qu'on a volé. || **Gorges chaudes**, plaisanteries, moqueries faites en société : *faire des gorges chaudes de qqn*.
ENCYCL. Il ne faut jamais négliger un *mal de gorge*. S'il est de nature légère, il suffit de se gargariser souvent avec une infusion de feuilles de ronce ou d'eau boriquée. On peut prendre aussi un bain de pieds très chaud. Si le mal augmente, et surtout si la gorge présente des points blancs ou des plaques ou membranes blanches, il faut appeler le médecin.
gorge de pigeon, *adj. invar.* Se dit d'une couleur à reflets changeants suivant les effets de lumière : *des robes gorge de pigeon*.
gorgée, *nf.* La quantité de liquide qu'on peut avaler en une seule fois.
gorger, *vtr.* Donner à manger avec excès. || || Fig. Remplir, combler : *gorger de richesses*. || **Se gorger**, *vpr.* Boire et manger avec excès. || SYN. Bourrer, gaver.
gorgerette, *nf.* Sorte de collerette (vx.).
gorgerin, *nm.* Pièce de l'armure qui protégeait la gorge d'un homme d'armes (*fig.* V. ARMURE).
Gorgias, rhéteur grec (5e s. av. J.-C.).
gorgone, *nf.* Sorte de polypier ressemblant à un arbrisseau. || Tête décorative (Archit.).
Gorgones, *nfpl.* Nom de trois femmes monstres (Méduse, Sthéno et Euryale), qui changeaient en pierre ceux que leurs regards rencontraient. Persée coupa la tête à Méduse * (Myth.).
gorille, *nm.* Grand singe d'Afrique, celui qui ressemble le plus à l'homme (*fig.*).


GORILLE.

Goritz, v. d'Autriche *, 25 500 hab. Charles X détrôné y mourut en 1836.
Gorron, chl. c. (Mayenne), Mayenne, 2 600 h.
Gorze, anc. chl. c. (Metz), Moselle, 1 200 hab., auj. ALSACE-LORRAINE.
gosier [go-zié], *nm.* Partie intérieure de la gorge par laquelle les aliments pénètrent dans l'estomac. || Canal de la respiration par lequel sort la voix. || Fig. La voix, le chant.
Gossec, compositeur français (1733-1829).
Gotha, v. d'Allemagne *, cap. du duché de Saxe-Cobourg-Gotha, 37 000 hab.
Gothard (St-), montagne de Suisse *, dans les Alpes (3 000 mètres). Le Rhône et le Rhin y prennent leur source. Le Saint-Gothard est traversé aujourd'hui par un chemin de fer souterrain de 14 900 mètres de long.
Gothembourg. V. GŒTHEBORG.
Gothie, anc. nom d'une partie de la Gaule, appelée aussi Septimanie *. || Anc. nom de la partie méridionale de la Suède *.
gothique, *adj. 2 g.* Qui appartient aux Goths. || Qui appartient au moyen âge. || Fig. Grossier, hors de mode. || **Écriture gothique**, écriture du moyen âge, encore usitée en Allemagne. || **Architecture gothique**, genre d'architecture


13e siècle. 14e siècle. Flamboyant.
ARCHITECTURE GOTHIQUE.

en usage du 12e au 16e siècle, et qui est caractérisé surtout par la forme ogivale des voûtes (*fig.*). || *Nf.* Écriture gothique. || *Nm.* Le style gothique (Archit.).
Goths [gô], peuple de la Germanie anc. qui se divisait en *Ostrogoths* ou Goths de l'Est, en *Wisigoths* (Goths de l'Ouest) et en *Gépides*. Les Goths envahirent l'empire romain et contribuèrent à le détruire du 3e au 5e siècle.
gouache, *nf.* Genre de peinture faite avec des couleurs opaques délayées dans de l'eau gommée. || Tableau peint à la gouache.
gouailler, *vtr.* Railler (Pop.).
gouailleur, euse, *n.* Celui, celle qui gouaille (Pop.). || *Adj. Air gouailleur*.
goudron, *nm.* Substance noirâtre, demi-liquide, qu'on obtient en distillant les bois résineux (goudron végétal) ou la houille, ou d'autres minéraux (goudron minéral, coaltar).
goudronnage, *nm.* Action de goudronner.
goudronner, *vtr.* Enduire de goudron.
gouffre, *nm.* Trou large et très profond. || Grand tourbillon d'eau. || Fig. Grand centre qui absorbe. || Se dit aussi de toute chose où l'on fait des sacrifices, des pertes. || SYN. Abîme, précipice.
gouge, *nf.* Ciseau de menuisier, de tourneur, de sculpteur, creusé en forme de gouttière (*fig.*).


GOUGE.

goujat, *nm.* Autrefois valet d'armée. || Manœuvre qui sert les maçons. || Fig. Homme sale et grossier, homme sans délicatesse.
goujon, *nm.* Petit poisson de rivière (*fig.*). || Cheville de fer. || Petite gouge.


GOUJON.

Goujon (JEAN), sculpteur français (1515 ?-1568 ?).
goule, *nf.* Vampire qui, d'après les légendes orientales, se nourrit de cadavres.
goulée, *nf.* Grosse bouchée (Pop.).
goulet, *nm.* Entrée étroite d'un port, d'une rade.
goulette ou **goulotte**, *nf.* Petite rigole pour l'écoulement des eaux (Archit.).
Goulette (La), port de la Tunisie sur le canal qui mène à Tunis.
goulot, *nm.* Col d'une bouteille, d'une cruche, etc.
goulotte, *nf.* V. GOULETTE.
goulu, ue (lat. *gulosus*), *adj.* Qui mange beaucoup et avec avidité. || SYN. **Glouton, goinfre**. || CTR. **Frugal, sobre**.

goulûment, *adv.* D'une manière goulue.
goum (mot arabe), *nm.* Famille, tribu. || Contingent fourni par chaque tribu pour les expéditions militaires en Algérie.
goumier *nm.* Soldat d'un goum.
Gounod (Charles), compositeur de musique français, auteur de *Faust*, *Mireille* (1818-1893).
goupil, *nm.* Renard (vx.).
goupille, *nf.* Petite cheville en métal.
goupillon, *nm.* Aspersoir pour jeter de l'eau bénite. || Brosse dont on se sert pour rincer et nettoyer les bouteilles.
gourbi (mot arabe), *nf.* Cabane en chaume ou en feuilles.
gourd, **gourde**, *adj.* Engourdi par le froid.
gourde, *nf.* Calebasse, courge séchée et vidée dans laquelle on met de quoi boire en route. || Bouteille clissée en forme de gourde et servant au même usage. Monnaie d'argent appelée aussi *piastre*.
gourdin, *nm.* Gros bâton court.
Gourdon, chl. a. (Lot), 4 400 hab.
goure, *nf.* Drogue falsifiée (Pharm.). || Fig. Attrape.
goureur, *nm.* Celui qui falsifie une drogue.
gourgane, *nf.* Fève de marais.
Gourgaud, général français (1783-1852), accompagna Napoléon à Sainte-Hélène.
Gourin, chl. c. (Pontivy), Morbihan, 4 900 hab.
gourmade, *nf.* Coup de poing (Fam.).
gourmand, **ande**, *adj.* et *n.* Qui aime la bonne chère, qui mange avec avidité et avec excès. || *Nm.* Tige, rameau qui absorbe la sève d'un arbre au détriment des autres tiges.
gourmander, *vtr.* Réprimander sévèrement, durement.
gourmandise, *nf.* Vice de celui qui est gourmand.
gourme, *nf.* Maladie des enfants appelée aussi *croûte de lait*. || Maladie des voies respiratoires chez les jeunes chevaux.
Encycl. C'est une erreur de croire que la *gourme* soit utile aux jeunes enfants ; elle les fatigue au contraire. Un allaitement convenable, le bon air, les soins de propreté, l'emploi des dépuratifs et les onctions avec la vaseline boriquée, sont les meilleurs moyens de combattre cette affection. Des cataplasmes de fécule font en général disparaître la croûte.
gourmé, **ée**, *adj.* Qui a l'air raide, prétentieux.
gourmer, *vtr.* Battre à coups de poing. || Mettre la gourmette à un cheval. || **Se gourmer**, *vpr.* Affecter un maintien grave.
gourmet, *nm.* Celui qui apprécie les vins fins, les nuances délicates dans les plats.
gourmette, *nf.* Petite chaîne de fer qu'on accroche aux extrémités du mors d'un cheval et qui passe sous la ganache (*fig.* V. Harnais).
Gournay, chl. c. (Neufchâtel), Seine-Inférieure, 4 200 hab. Commerce de beurre et de fromage.
goussant ou **goussaut**, *nm.* Cheval épais et court de reins. || Homme épais.
gousse, *nf.* Fruit s'ouvrant par deux fentes : *gousse de haricot*. || **Gousse d'ail**, chacune des parties d'une tête d'ail.
gousset, *nm.* Le creux de l'aisselle. || Pièce qu'on met aux manches de chemises à l'endroit du gousset. || Petite poche de gilet.
goût (lat. *gustus*), *nm.* Un des cinq sens, celui par lequel on perçoit les saveurs. || Saveur des aliments. || Odeur : *goût de pourri*. || Fig. Faculté d'apprécier ce qui est beau : *artiste de goût*. || Manière particulière de sentir, d'apprécier : *chacun à son goût*. || Préférence pour une personne, une chose. || Manière d'un auteur, d'un artiste, d'une école : *tableau peint dans le goût de Raphaël*.
goûter (lat. *gustare*), *vtr.* Discerner la saveur au moyen du goût : *goûter un mets*. || Fig. Sentir, éprouver : *goûter du plaisir*. || Approuver : *goûter un conseil*. || *Vintr.* Faire un repas léger dans l'après-midi.
goûter, *nm.* Repas léger que l'on fait entre le repas de midi et celui du soir.
goutte, *nf.* Très petite partie d'un liquide, en forme de globule : *goutte de pluie*. || Très petite quantité : *une goutte de vin*. || **Ne voir goutte**, ne rien voir du tout. || Petit verre de liqueur : *boire la goutte* (Pop.). || **Goutte à goutte**, *loc. adv.* Peu à peu. || **Goutte d'eau**, variété de topaze.
goutte, *nf.* Maladie des articulations. || **Goutte sciatique**. V. Sciatique. || **Goutte sereine**. V. Amaurose.
Encycl. La *goutte* est une maladie héréditaire. Elle se manifeste par des *attaques* plus ou moins rapprochées. Pendant la durée de l'accès, le médecin seul doit ordonner les remèdes à employer ; mais en tout temps les personnes goutteuses éviteront les excès de toute sorte, le café, les liqueurs et les salaisons ; elles feront habituellement usage de bicarbonate de soude.
gouttelette, *nf.* Petite goutte de liquide.
goutter, *vintr.* Laisser tomber des gouttes.
goutteux, **euse**, *adj.* et *n.* Atteint de la goutte ; relatif à la goutte.
gouttière, *nf.* Conduit pour recevoir et faire écouler les eaux pluviales d'un toit. || Appareil de chirurgie destiné à maintenir un membre malade.
gouvernable, *adj. 2 g.* Qui peut être gouverné, qui se laisse gouverner.
gouvernail, *nm.* Pièce de bois mobile qui se trouve à l'arrière d'un bateau et qui sert à le diriger (*fig.* V. Navire). || Fig. Conduite, direction.
gouvernant, **ante**, *adj.* Qui gouverne. || *Nmpl.* Ceux qui ont le pouvoir en mains.
gouvernante, *nf.* Femme chargée de l'éducation d'un enfant. || Femme qui dirige le ménage d'un veuf ou d'un célibataire. || Femme d'un gouverneur.
gouverne, *nf.* Ce qui doit servir de règle de conduite dans une affaire.
gouverné, **ée**, *adj.* Dirigé, conduit. || *Nmpl.* Les sujets. || Corr. Gouvernants.
gouvernement, *nm.* Action de gouverner. || Constitution d'un État || Ceux qui gouvernent un État. || Charge de gouverneur ; juridiction, habitation du gouverneur.
gouvernemental, **ale**, *adj.* Qui appartient au gouvernement.
gouverner (lat. *gubernare*), *vtr.* Diriger, conduire avec un gouvernail : *gouverner un vaisseau*. || Diriger, conduire avec autorité. || Avoir la conduite, l'administration de : *gouverner un État*. || Gr. Se construire avec, régir. || *Vintr.* Obéir au gouvernail : *ce navire gouverne bien*. || Se gouverner, *vpr.* Régler ses actions, diriger ses affaires. || Syn. diriger, administrer, réagir, gérer.
gouverneur, *nm.* Celui qui gouverne une province, qui commande dans une place forte. || Celui qui dirige l'éducation d'un enfant élevé dans sa famille.
Gouvion-Saint Cyr, maréchal de France (1764-1830).
Goya (Francisco de), peintre espagnol (1746-1828).
goyave, *nf.* Fruit du goyavier.
goyavier, *nm.* Arbre des tropiques dont le fruit, sorte de poire, a une saveur musquée.
Graal (Saint-) *nm.* Vase qui, d'après les légendes du moyen âge, aurait contenu le sang de J.-C. : *la légende du Saint-Graal a fourni la matière de romans considérables*.
grabat, *nm.* Lit misérable.
grabataire, *adj. 2 g.* Habituellement malade et alité. || *N. 2 g.* Sectaires qui ne se faisaient baptiser qu'au lit de mort.
grabuge, *nm.* Querelle, dispute (Fam.).
Graçay, chl. c. (Bourges), Cher, 2 700 hab.
Gracchus (Tiberius Sempronius), général romain, mari de Cornélie et père des *Gracques* (Tiberius et Caïus Gracchus). Tiberius et Caïus, tribuns du peuple, prirent la défense des plébéiens, proposèrent des *lois agraires* et périrent assassinés par les patriciens, Tiberius en 133 av. J.-C., Caïus en 121.

grâce, *nf.* Ce qui plaît dans le maintien, dans le discours. ‖ Faveur toute gratuite : *accorder, demander une grâce.* ‖ Pardon, remise entière ou partielle d'une peine : *droit de grâce.* ‖ Secours divin accordé à l'homme pour lui permettre de faire le bien et d'éviter le mal (Théol.). ‖ *Plur.* Remerciement : *rendre grâces à qqn.* ‖ Prière après un repas : *le bénédicité et les grâces.* ‖ **Grâce à Dieu**, par bonheur. ‖ **De bonne grâce**, volontiers. ‖ **De grâce**, *loc. adv.* Par faveur, par pure bonté.

Grâces (Les), déesses compagnes de Vénus (*Aglaé, Thalie, Euphrosyne*) (Myth.).

graciable, *adj. 2 g.* Qui peut avoir sa grâce ; qui peut être pardonné (Jurisp.).

gracier, *vtr.* Faire remise à un condamné de sa peine. ‖ Gr. C. Allier.

gracieusement, *adv.* D'une manière gracieuse.

gracieuser, *vtr.* Faire de grandes démonstrations d'amitié.

gracieuseté, *nf.* Civilité affectueuse. ‖ Gratification.

gracieux, euse, *adj.* Qui a de la grâce dans le maintien, dans le discours, etc. ‖ Qui est fait par faveur, sans obligation : *à titre gracieux.* ‖ *Nm.* Ce qui est gracieux : *le beau, le gracieux.*

gracilité (lat. *gracilis*, grêle), *nf.* Caractère de ce qui est grêle : *gracilité de la voix.*

gracioso (mot ital.), avec grâce (Mus.).

Gracques (Les). V. Gracchus.

gradation, *nf.* Augmentation ou diminution progressive. ‖ Figure de rhétorique par laquelle on assemble plusieurs expressions qui enchérissent les unes sur les autres.

grade (lat. *gradus*, degré), *nm.* Dignité, degré d'honneur ou d'avancement. ‖ La 100e partie du quart de cercle (Géom.).

Encycl. Armée. — Après six mois de service, le *simple soldat* peut être promu au grade de *caporal* (*brigadier* dans la cavalerie) ; après six autres mois, il peut être nommé *sergent* (*maréchal des logis* dans la cavalerie et l'artillerie) : il est alors *sous-officier*. Le *sergent*, le *sergent-major* (*maréchal des logis chef* dans la cavalerie), l'*aspirant**, l'*adjudant* et l'*adjudant-chef* de compagnie sont des *sous-officiers*. — Au-dessus des sous-officiers viennent les *officiers subalternes* : sous-lieutenants, lieutenants, capitaines ; les *officiers supérieurs* : chefs de bataillon ou commandants (*chefs d'escadrons* dans la cavalerie), lieutenants-colonels, colonels ; — les *officiers généraux* : généraux de brigade et généraux de division. — Le maréchalat* est une dignité, non un grade. V. Armée.

Marine. — La marine militaire est commandée par des officiers qui, à partir du grade le moins élevé, sont appelés *aspirant, enseigne de vaisseau, lieutenant de vaisseau, capitaine de corvette, capitaine de frégate, capitaine de vaisseau, contre-amiral, vice-amiral* ; l'amiralat est une dignité. — Les hommes de l'équipage et les sous-officiers portent les noms de : *mousse* ou *apprenti-marin, novice, matelot* ; — *quartier-maître, second maître, maître, premier maître*. V. Marine.

Corps de santé militaire. — Les médecins de l'armée ont les grades suivants, qui correspondent aux grades d'officiers : *aide-major* (2 classes) ; *médecin-major* (2 classes) ; *médecin principal* (2 classes) ; *médecin inspecteur, médecin inspecteur général*. — Les médecins et les mécaniciens de marine ont également des grades correspondant aux officiers de marine.

Les grades universitaires (lettres, sciences, droit, théologie) sont : bachelier, licencié, docteur. V. ces mots.

gradé, *adj.* et *nm.* Qui a un grade dans l'armée.

gradin, *nm.* Petit degré. ‖ *Plur.* Bancs ou banquettes disposés en étages autour d'une salle pour que chacun puisse voir et entendre.

graduation, *nf.* Opération par laquelle on marque des divisions sur un appareil.

gradué, ée, *adj.* Qui a des divisions marquées. ‖ **Cercle gradué**, divisé en 360 degrés. ‖ Qui va progressivement : *exercices gradués.* ‖ *Adj.* et *nm.* Qui a pris ses grades dans une faculté : *gradué en droit.*

graduel, *nm.* Versets qui se disent à la messe entre l'épître et l'évangile. ‖ Livre qui contient le chant des offices du matin. ‖ Corr. Vespéral.

graduel, elle, *adj.* Qui va, qui procède par degrés. ‖ Ctr. Brusque.

graduellement, *adv.* Par degrés.

graduer (lat. *gradus*, degré), *vtr.* Diviser en degrés : *graduer un baromètre.* ‖ Augmenter graduellement : *graduer des exercices de calcul.* ‖ Conférer des grades dans une faculté.

gradus ou **gradus ad Parnassum** (mots lat. signif. *degré*), *nm.* Dictionnaire de poésie latine ou de poésie en général.

Graetz, v. d'Autriche* (Styrie), 162000 hab.

Graffigny (Mme de), femme de lettres française (1695-1758).

graillement, *nm.* Son de voix enroué.

grailler, *vintr.* Sonner du cor pour appeler les chiens. ‖ Parler d'une voix enrouée.

graillon, *nm.* Goût, odeur de graisse brûlée. ‖ Reste d'un repas. ‖ Crachat épais.

graillonner, *vintr.* Prendre une odeur, un goût de graillon. ‖ Tousser de manière à expulser la pituite.

grain (lat. *granum*), *nm.* Fruit et semence des céréales. ‖ Fruit de certaines plantes : *grain de raisin.* ‖ Petite parcelle comparable à un grain : *grain de sel.* ‖ Se dit de choses qui ressemblent à des grains : *grains de chapelet.* ‖ Fig. Petite quantité : *grain d'ambition.* ‖ Petites aspérités : *le grain du papier à dessin.* ‖ Parties ténues et serrées qui forment la masse des pierres, des métaux, etc. : *marbre d'un grain très fin.* ‖ Petit poids qui était la 72e partie du gros et qui pesait 0gr,053. ‖ Poids anglais valant 0gr,065. ‖ Coup de vent avec pluie (Mar.).

graine, *nf.* Semence au moyen de laquelle se reproduisent toutes les plantes dites phanérogames*. ‖ **Graine de vers à soie**, œufs de vers à soie, parce qu'ils ressemblent à de la graine.

graineler ou **greneler**, *vtr.* Former des grains, rendre grenu. ‖ Gr. C. Amonceler.

grainetier, ière ou **grènetier, ière**, *n.* Celui, celle qui vend des grains.

grainier, ière, *n.* Celui, celle qui vend des grains au détail.

grainu, ue. *adj.* V. Grenu.

graissage, *nm.* Action de graisser.

graisse, *nf.* Substance onctueuse qui se trouve dans le corps de l'homme et des animaux. ‖ Embonpoint causé par la graisse. ‖ Altération du vin qui le rend huileux.

graisser, *vtr.* Frotter, enduire de graisse. ‖ Salir avec de la graisse : *graisser ses habits.* ‖ *Vintr.* S'altérer, devenir huileux, en parlant du vin : *ce vin graisse.* ‖ Se graisser, *vpr.* Être graissé ; se tacher.

graisseur, *nm.* Ouvrier qui graisse les essieux des wagons.

graisseux, euse, *adj.* Qui est de la nature de la graisse.

Gramat, chl.-c. (Gourdon), Lot, 3000 hab.

gramen [gra-mèn] (mot lat. signif. *gazon*), *nm.* Nom collectif des herbes qui constituent le gazon. ‖ Syn. Graminée.

graminée, *adj. f.* Qui est de la nature du gazon. ‖ *Nfpl.* Famille de plantes monocotylédones herbacées, dont les plus importantes sont les céréales : blé, orge, avoine, etc. (Botan.).

grammaire (gr. *gramma, grammatos*, lettre), *nf.* Art de parler ou d'écrire conformément aux lois qui régissent les langues. ‖ Livre exposant les règles de la grammaire.

grammairien, *nm.* Celui qui sait, qui enseigne la grammaire.

grammatical, ale, *adj.* Qui appartient, qui est conforme aux règles de la grammaire.

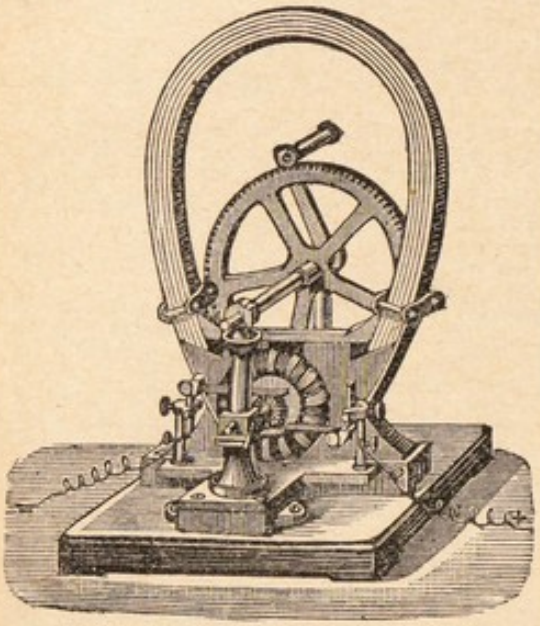
grammaticalement, *adv.* Suivant les règles de la grammaire.

grammatiste, *nm.* Maître d'école chez les anciens Grecs. ‖ Mauvais grammairien.

gramme, *nm.* Unité de poids dans notre système * métrique.

ENCYCL. Le *gramme* équivaut au poids d'un centimètre cube d'eau distillée prise à la température de 4 degrés centigrades. Les multiples du *gramme* sont le décagramme, l'hectogramme, le kilogramme et le myriagramme. Les sous-multiples sont le décigramme, le centigramme et le milligramme. ‖ V. SYSTÈME MÉTRIQUE.

Gramme (Machine), machine ainsi appelée du nom de son inventeur, et servant à produire de puissants courants d'induction utilisés pour la lumière électrique ou comme force motrice (*fig.*).



MACHINE GRAMME

Le courant est produit dans une série de bobines disposées circulairement et tournant entre les deux pôles d'un aimant.

Gramme, électricien belge (1826-1901).

Gramont (Comte de), seigneur de la cour de Louis XIV, héros des *Mémoires* que composa son beau-frère Hamilton.

Grampians (Monts), chaîne de montagnes de l'Écosse.

Grancey-le-Château, chl. c. (Dijon), Côte-d'Or, 350 hab.

grand, ande (lat. *grandis*, énorme), *adj.* Qui a une taille, des dimensions considérables : *homme grand.* ‖ Considérable à tous les points de vue : *grand cri, grand plaisir*, etc. ‖ Illustre, glorieux : *grandes actions.* ‖ Qui a du génie : *le grand Pompée, Napoléon le Grand.* ‖ *Nm.* Personne élevée en dignité. ‖ Grand d'Espagne, haut dignitaire de ce pays. ‖ Grands-parents, ascendants, aïeux. ‖ En grand, *loc. adv.* En grandeur naturelle : *se faire peindre en grand.* ‖ Sur une vaste échelle : *cultiver en grand.* ‖ SYN. Ample, vaste, considérable, important. ‖ CTR. Petit, mesquin. ‖ GRAM. L'adjectif *grand* n'a pas toujours au féminin l'*e* qui en est la marque ; ainsi l'on dit grand'mère, grand'messe, grand'peur, grand'rue.

Grand-Bourg (Le), chl. c. (Guéret), Creuse, 3 300 hab.

grand'chambre, *nf.* L'une des chambres de l'anc. Parlement.

Grand-Champ, chl. c. (Vannes), Morbihan, 3 200 hab.

Grand-Combe (La). V. COMBE.

Grand-Couronne, chl. c. (Rouen), Seine-Inférieure, 1 400 hab.

grand-croix, *nf.* Dignité la plus élevée dans un ordre de chevalerie : *grand-croix de la Légion d'honneur.* ‖ *Nm.* Celui qui est revêtu de cette dignité. ‖ *Plur.* des *grands-croix.*

grand-duc, *nm.* Prince souverain d'un grand-duché. ‖ Prince de la famille impériale en Russie. ‖ Oiseau de nuit du genre chouette*. ‖ *Plur.* des *grands-ducs.*

grand-duché, *nm.* Titre de qq. États de l'Europe : *grand-duché de Bade.*

Grande-Bretagne, l'Angleterre et l'Écosse réunies. V. ANGLETERRE.

Grande-Chartreuse (La). V. CHARTREUSE.

grande-duchesse, *nf.* Femme d'un grand-duc.

Grande-Grèce, nom anc. de l'Italie méridionale colonisée par les Grecs.

grandelet, ette, *adj.* Un peu grand.

grandement, *adv.* Avec grandeur. ‖ Extrêmement : *tu te trompes grandement.*

grandesse, *nf.* Dignité de grand d'Espagne.

Grande-Terre, partie de la Guadeloupe *.

grandeur, *nf.* Étendue en hauteur, en longueur, en largeur, etc. : *grandeur d'un édifice, d'un vase.* ‖ Tout ce qui est susceptible d'augmentation et de diminution (Math.). ‖ Importance considérable : *grandeur d'une entreprise.* ‖ Élévation, noblesse de sentiments : *véritable, fausse grandeur.* ‖ Dignités, honneurs : *l'éclat, le néant des grandeurs.* ‖ Titre donné à certains personnages, évêques, etc. : *Sa Grandeur, Votre Grandeur.* ‖ **Grandeur d'âme**, élévation morale. ‖ SYN. Importance, puissance, majesté. ‖ CTR. Petitesse, exiguité. ‖ Éclat d'une étoile : *étoile de première grandeur.*

Grand-Fougeray (Le). V. FOUGERAY.

grand'garde, *nf.* Troupe de soldats qui fournit les hommes des avant-postes et les sentinelles avancées.

Grandier (URBAIN), curé de Loudun, brûlé vif comme sorcier en 1634.

grandiose, *adj. 2 g.* Imposant par son étendue, par sa noblesse. ‖ CTR. Mesquin.

grandir, *vintr.* Devenir grand. ‖ *Vtr.* Rendre grand, faire paraître plus grand. ‖ **Se grandir**, *vpr.* Se rendre plus grand. ‖ CTR. Amoindrir, diminuer.

grandissement, *nm.* Action de grandir.

grandissime, *adj. 2 g.* Très grand (Fam.).

Grand-Jouan, vge de la Loire-Inférieure, arr. de Châteaubriant. École d'agriculture.

Grand-Lemps (Le), chl. c. (La Tour-du-Pin), Isère, 1 850 hab.

Grand-Lieu (Lac de), lac de France, à 12 kil. de Nantes ; superficie 7 000 hectares.

grand-livre, *nm.* Livre de commerce sur lequel chaque débiteur, chaque créancier a un compte spécial donnant la situation de son actif et de son passif. ‖ **Grand-livre de la dette publique**, registre où sont inscrites toutes les rentes dues par l'État.

Grand-Lucé (Le), chl. c. (Saint-Calais), Sarthe, 1 950 hab.

grand-maître, *nm.* Chef de certains ordres de chevalerie. : *le Président de la République est Grand maître de la Légion d'honneur.* ‖ **Grand maître de l'Université**, le ministre de l'Instruction publique.

grand'maman, *nf.* Grand'mère (Fam.).

grand'mère, *nf.* Mère du père ou de la mère. ‖ SYN. Aïeule. ‖ CORR. Petite-fille. ‖ *Plur.* des *grand'mères.*

grand'messe, *nf.* Messe chantée. ‖ CTR. Messe basse. ‖ *Plur.* des *grand'messes.*

grand-officier, V. OFFICIER.

grand-oncle, *nm.* Frère du grand-père ou de la grand'mère. ‖ CORR. Petit-neveu. ‖ *Plur.* des *grands-oncles.*

Grand-Orient, se dit de la loge * centrale qui administre toutes les loges de la franc-maçonnerie française.

grandoul, *nm.* Autre nom de la gelinotte.

grand-papa, *nm.* Grand-père (Fam.).

grand-père, *nm.* Père du père ou de la mère. ‖ SYN. Aïeul. ‖ CORR. Petit-fils. ‖ *Plur.* des *grands-pères.*

Grandpré, chl. c. (Vouziers), Ardennes, 1 000 hab.

Grand-Pressigny, chl. c. (Loches), Indre-et-Loire, 1 650 hab.

Grandrieu, chl. c. (Mende), Lozère, 1 600 h.

grand'rue, *nf.* Rue principale d'une ville.

Grand-Serre (Le), chl. c. (Valence), Drôme, 1 400 hab.

grands-parents, *nmpl.* Le grand-père et la grand'mère.

grand'tante, *nf.* Sœur du grand-père ou de la grand'mère : femme d'un grand-oncle. || *Plur.* des *grand'tantes.* || Corr. Petite-nièce.

Grand Turc, *nm.* Le sultan de Constantinople (Fam.).

Grandvilliers, chl. c. (Beauvais), Oise, 1 650 hab.

grange, *nf.* Bâtiment où l'on serre les blés en gerbes et où l'on bat les grains.

Granique, riv. de l'Asie Mineure ; victoire remportée par Alexandre le Grand sur Darius (334 av. J.-C.).

granit ou **granite**, *nm.* Pierre très dure composée de feldspath, de quartz et de mica.

granitelle, *adj.* Se dit d'un marbre qui a l'aspect du granit. || *Nm.* Variété de granit gris.

granitique, *adj. 2 g.* Qui est formé de granit : *roche granitique* (Géol.).

granivore (lat. *granum*, grain ; *vorare*, dévorer), *adj. 2 g.* Qui se nourrit de grains. || *Nmpl.* Oiseaux qui se nourrissent de grains (Zool.). || Corr. Carnivore, herbivore, frugivore.

Granson, v. du canton de Vaud, 1 500 hab., victoire des Suisses sur Charles le Téméraire en 1476.

granulation, *nf.* Opération par laquelle on réduit un métal en petits grains que l'on nomme *grenaille.* || *Nfpl.* Très petites tumeurs arrondies, surtout dans la gorge (Méd.).

granule (lat. *granum*, grain), *nm.* Petit grain. || Dragée très petite, contenant une quantité minime de substance médicale (Pharm.).

granuler, *vtr.* Réduire un métal en petits grains, en grenaille.

granuleux, euse, *adj.* Composé de petits grains. || Qui présente des granulations.

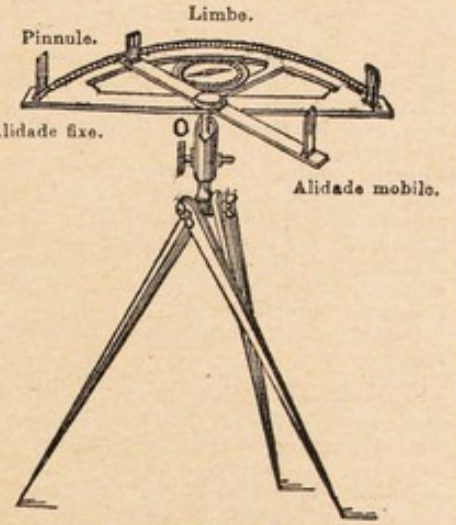
Granvelle, cardinal et homme d'État espagnol au service de Charles-Quint (1517-1586).

Granville, chl. c. (Avranches), Manche, 11 700 hab. Port de commerce. || Hab. *Granvillois.*

graphique (gr. *graphikos*, de *graphô*, j'écris), *adj. 2 g.* Qui a rapport à l'art de représenter le langage par des signes : *caractères graphiques.* || **Dessin graphique**, dessin de figures servant à démontrer des théorèmes.

graphiquement, *adv.* D'une manière graphique.

graphite, *nm.* Sorte de charbon friable, encore appelé *mine de plomb*, servant à faire des crayons. V. Plombagine.



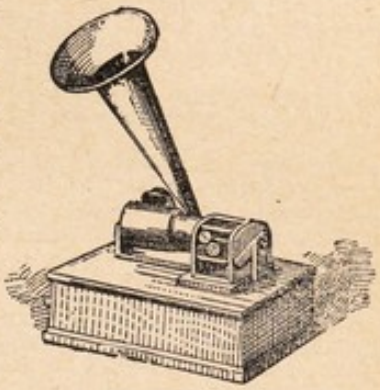
GRAPHOMÈTRE.

graphologie (gr. *graphô*, j'écris ; *logos*, étude), *nf.* Système d'observations selon lequel on pourrait reconnaître le caractère d'une personne d'après son écriture.

graphologue, *nm.* Celui qui s'adonne à la graphologie.

graphomètre (gr. *graphô*, j'écris ; *métron*, mesure), *nm.* Instrument dont on se sert pour mesurer les angles dans l'arpentage et pour le lever des plans (*fig.*).

graphophone (gr. *graphô*, j'écris ; *phônê*, la voix), *nm.* Sorte de phonographe perfectionné (*fig.*).


GRAPHOPHONE.

grappe, *nf.* Assemblage de fruits ou de fleurs pédonculés disposés autour d'une même tige, d'un même axe : *grappe de groseilles.*

grappillage, *nm.* Action de grappiller.

grappiller, *vintr.* Cueillir les grappes qui restent après la vendange. || Fig. Faire des petits bénéfices secrets, illicites.

grappilleur, euse, *n.* Celui, celle qui grappille.

grappillon, *nm.* Petite grappe, partie d'une grappe : *grappillon de raisin.*

grappin, *nm.* Petite ancre à 4 ou 5 branches recourbées (*fig.*). || Instrument de fer à crochet pour l'abordage * (Mar.). || Se dit de divers outils en forme de crochet. || Fig. **Mettre, jeter le grappin sur qqn**, se rendre maître de son esprit (Fam.).


GRAPPIN.

gras, asse (lat. *crassus*, épais), *adj.* Qui est de la nature de la graisse. || Qui a beaucoup de graisse : *cochon gras.* || Enduit de graisse, sali par la graisse : *vêtement gras.* || Se dit du vin qui devient huileux. || Licencieux, graveleux. || **Terre grasse**, terre forte, argileuse. || **Plantes grasses**, plantes à tiges et à feuilles épaisses et charnues. || *Nm.* La partie grasse d'un morceau de viande. || Partie grasse de la jambe. || **Faire gras**, manger de la viande. || **Jours gras**, les derniers jours du carnaval. || **Parler gras**, grasseyer. || Ctr. Maigre.

gras-double, *nm.* Membrane de l'estomac du bœuf. || *Plur.* des *gras-doubles.*

gras-fondu, *nm.* ou **gras-fondure**, *nf.* Maladie des chevaux, sorte de diarrhée.

Grasse, chl. a. (Alpes-Maritimes), 15 400 hab.

grassement, *adv.* D'une manière grasse. || Sans lésiner : *payer grassement.* || Très à l'aise : *vivre grassement.*

grasset, ette, *adj.* Un peu gras (Fam.). || Ctr. Maigrelet.

grassette, *nf.* Plante aquatique capable de capturer les insectes dans ses feuilles.

grasseyement, *nm.* Défaut de prononciation de celui qui grasseye.

grasseyer, *vintr.* Prononcer certaines consonnes, et particulièrement la lettre r, d'une manière défectueuse. || Gr. C. Balayer.

grassouillet, ette, *adj.* Un peu gras (Fam.). || Syn. Potelé.

grateron, *nm.* Nom vulgaire de quelques plantes voisines du caille-lait.

graticuler, *vtr.* Diviser un dessin en un certain nombre de carreaux pour le copier, pour le reproduire. (On dit aussi *craticuler.*)

Gratien, empereur romain (375-383).

gratification, *nf.* Somme d'argent accordée en dehors des gages ou du traitement, en récompense d'un service rendu.

gratifier, *vtr.* Accorder un don, une faveur. || Gr. C. Allier.

gratin, *nm.* Ce qui s'attache au fond d'un vase quand on fait cuire certains mets. || Ap-

prêt de certains mets que l'on fait cuire entre deux feux, au moyen d'un four de campagne.

gratiner, *vtr.* Faire cuire de manière à former un gratin. || Accommoder au gratin.

gratiole, *nf.* Plante de marais purgative appelée vulgairement *herbe à pauvre homme*.

gratis (mot lat.), *adv.* Sans qu'il en coûte rien. || Syn. Gratuitement.

gratis pro Deo, expression lat. signif. *gratuitement pour Dieu; sans aucun avantage*.

gratitude (lat. *gratitudo*, de *gratus*, reconnaissant), *nf.* Reconnaissance d'un bienfait reçu.

grattage, *nm.* Action de gratter.

gratteleux. euse, *adj.* Qui a la grattelle.

grattelle, *nf.* Gale sèche.

grattement, *nm.* Action de gratter, de se gratter.

gratte-papier, *nm.* Celui qui gagne sa vie en faisant de la copie (Fam.). || Mauvais écrivain. || *Plur.* Des *gratte-papier*.

gratter, *vtr.* Entamer superficiellement, racler : *gratter un mur*. || **Se gratter**, *vpr.* Se racler la peau avec les ongles.

grattoir, *nm.* Instrument pour gratter le papier; outil pour racler.

gratuit, ite (lat. *gratuitus*, de *gratia*, faveur), *adj.* Qu'on donne pour rien. || Qui n'a pas de raison d'être : *injure gratuite*. || Ctr. Payant, coûteux.

gratuité, *nf.* Caractère de ce qui est gratuit.

Encycl. La gratuité de l'enseignement primaire public a été établie par la loi du 16 juin 1881.

gratuitement, *adv.* Sans exiger ou même accepter de rétribution. || Fig. Sans raison, sans fondement. || Syn. Gratis.

grau, *nm.* Chenal qui fait communiquer un étang avec la mer.

Graulhet, chl. c. (Lavaur), Tarn, 7 900 hab.

gravatier, *nm.* Charretier qui enlève les gravats ou gravois.

gravatif, ive (lat. *gravare*, *gravatum*, appesantir), *adj.* Qui est accompagné d'un sentiment de pesanteur : *douleur gravative*.

gravats, *nmpl.* V. Gravois.

grave (lat. *gravis*, pesant), *adj.* 2 *g.* Qui a du poids, du sérieux : *homme grave*. || Qui a de l'importance : *affaires graves*. || Dangereux : *maladie grave*. || **Accent grave**, accent penché de gauche à droite (`) et qui se met sur les voyelles *a*, *e*, *u* dans certains cas déterminés (à) (Gram.). || Bas, par opposition à aigu : *ton grave, notes graves* (Mus.). || *Nm.* Style grave, pensée grave. || Syn. Sérieux. || Ctr. Enjoué, folâtre, frivole.

Grave (La), chl. c. (Briançon), Htes-Alpes, 1000 h.

gravelage, *nm.* Action de graveler.

gravelée, *adj. f.* Se dit de la cendre qu'on fait en brûlant de la lie de vin.

graveler, *vtr.* Couvrir de gravier, de sable de rivière.

graveleux, euse, *adj.* Mêlé de gravier. || Relatif à la gravelle (Méd.). || *Adj.* et *nm.* Sujet à la gravelle. || Fig. Trop libre, licencieux.

Gravelines, chl. c. (Dunkerque), Nord, 6 200 hab. Port de commerce.

gravelle, *nf.* Maladie causée par la présence dans les voies urinaires de substances analogues au gravier et qu'on nomme *pierres* ou *calculs* (Méd.). || Lie de vin desséchée.

Encycl. La *gravelle*, parfois héréditaire, est due souvent à une nourriture trop azotée. Lorsque les calculs * se déplacent dans les reins il survient des douleurs très vives (*coliques néphrétiques*). Pour calmer les douleurs on a recours aux bains tièdes et aux frictions sur les reins. Il faut consulter le médecin. Le traitement de la gravelle ordinaire est le même que celui de la goutte. V. Goutte.

Gravelotte, vge (Metz), Moselle, 700 hab., auj. Alsace-Lorraine. — Les Français appellent *bataille de Gravelotte* une sanglante bataille livrée le 16 août 1870, et dont le véritable nom est *bataille de Rezonville* *. Les Prussiens appellent *bataille de Gravelotte* une autre bataille, livrée le 18 août, deux jours après l'autre, et à la suite de laquelle les Français furent enfermés dans Metz; nous appelons cette bataille *bataille de Saint-Privat* *.

gravelure, *nf.* Propos graveleux.

gravement, *adv.* D'une manière grave.

graver, *vtr.* Tracer en creux des figures, des lettres sur une planche de métal ou de bois pour les reproduire par l'impression. || Fig. Imprimer fortement : *graver dans sa mémoire, dans son esprit*. || **Se graver**, *vpr.* Être gravé, être empreint fortement.

Graves, région du Bordelais (arr. de Lesparre), renommée pour ses vins blancs.

graveur, *nm.* Artiste qui grave.

gravier, *nm.* Sable mêlé de cailloux.

gravir, *vintr.* S'élever avec effort à un endroit escarpé. || *Vtr.* Monter péniblement.

gravitation, *nf.* Force en vertu de laquelle tous les corps s'attirent les uns les autres en raison directe de leur masse et en raison inverse de leur distance (Phys.).

gravité (lat. *gravitas*, de *gravis*, pesant), *nf.* Pesanteur des corps (Phys.). || Fig. Caractère d'une personne ou d'une chose grave : *gravité d'un magistrat, d'un son*. || Importance : *gravité d'une affaire*. || Danger : *gravité d'une situation*. || **Centre de gravité**, point par où passe la résultante de toutes les actions de la pesanteur sur un corps (Phys.).

graviter, *vintr.* Tendre vers un point central en vertu des lois de la pesanteur.

gravois, *nmpl.* Partie la plus grossière du plâtre. || Débris provenant des démolitions.

gravure, *nf.* Art, travail de graveur. || Ouvrage gravé, estampe.

Encycl. La *gravure* date seulement du 15e siècle; on grave sur acier, sur cuivre, sur bois, sur pierre. Dans la gravure sur les métaux, on distingue la *gravure au burin* faite avec un instrument d'acier très fin; la *gravure à l'eau-forte*, qui consiste à dessiner avec une pointe sur une couche de vernis qui recouvre la plaque, et à faire mordre ensuite au moyen d'un acide. On a enfin découvert dans ces derniers temps la *gravure photographique* ou *héliogravure* *.

Gray, chl. a. (Haute-Saône), 6 700 hab.

Gray (Jane). V. Grey.

gré (lat. *gratus*, agréable), *nm.* Ce qui plaît, ce qui est agréable : *agir contre son gré*. || **Bon gré, mal gré**, qu'on le veuille ou non. || **De gré à gré**, d'un commun accord. || **Savoir gré, savoir bon gré**, se montrer satisfait.

grèbe, *nm.* Genre d'oiseaux aquatiques dont les plumes, d'un blanc argenté, servent à faire des manchons.

grec, ecque, *adj.* Qui est de la Grèce, qui appartient à ce pays. || **Église grecque**, l'Église d'Orient, que les catholiques nomment aussi *Église schismatique*. || **Calendes grecques**. V. Calendes. || *Nm.* La langue grecque : *grec ancien, grec moderne*. || Fig. Homme de mauvaise foi, tricheur.

Grèce, contrée de l'Europe, au S. de la Turquie (V. *Carte*). La superficie de la Grèce est de près de 125 000 km². Population : 4 500 000 hab. L'industrie est peu développée en Grèce; principaux produits : les raisins de Corinthe et les minerais. Capitale du royaume : *Athènes*. La religion dominante est la religion grecque orthodoxe; les musulmans comptent 25 000 adeptes.

Histoire. — La Grèce fut civilisée par l'Égypte et par l'Orient. Au 5e s. av. J.-C., elle fut attaquée par les Perses dont elle triompha, alors elle brilla d'un vif éclat grâce aux poètes, aux orateurs, aux écrivains et aux artistes qu'elle produisit. Mais bientôt la division se mit entre les cités grecques, la guerre du Péloponèse ruina Athènes; Sparte à son tour fut abaissée par Épaminondas et les Thébains. Profitant de ces divisions intestines, Philippe de Macédoine soumit toute la Grèce, et Alexandre le Grand, son fils, conquit le monde asiatique (331 av. J.-C.). Après lui, son empire fut divisé, et la civilisation grecque se répandit partout. Les



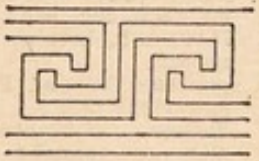
Romains conquirent la Grèce en 142 av. J.-C. Depuis lors, elle fit partie de l'empire romain, puis de l'empire d'Orient. Enfin, en 1450, elle devint la proie des Turcs. En 1821, la Grèce se révolta et, grâce au concours de la France, de l'Angleterre et de la Russie, elle devint indépendante après la bataille de Navarin (1827) et s'agrandit en 1913 aux dépens de la Turquie.

gréciser, *vtr.* Donner une forme grecque à un mot d'une autre langue.

grécité, *nf.* L'ensemble de la langue grecque.

gréco-romain, aine, *adj.* Qui appartient aux Grecs et aux Romains réunis : *civilisation gréco-romaine.*

grecque, *nf.* Ornement d'architecture composé d'une suite de lignes droites qui reviennent sur elles-mêmes (*fig.*).



GRECQUE.

gredin, *nm.* Petit chien à longs poils.

gredin, ine, *n.* Personne méprisable.

gredinerie, *nf.* Action de gredin.

gréement ou **grément**, *nm.* Ce qui est nécessaire pour gréer un navire.

Greenock, v. d'Écosse, à l'embouchure de la Clyde 68 060 hab.

Greenwich, v. d'Angleterre * (comté de Kent), sur la Tamise, à 10 kil. de Londres, 57 000 hab. Observatoire par lequel passe le méridien adopté par l'Angleterre et par plusieurs autres nations.

ENCYCL. Le méridien de Greenwich passe à 2°20'15" de longitude ouest du méridien de Paris.

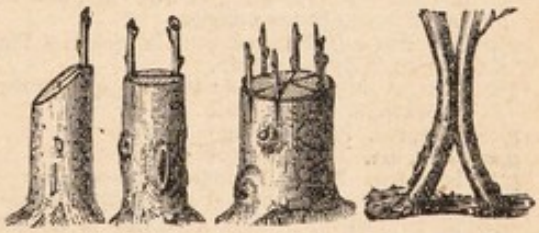
gréer, *vtr.* Garnir un navire de ce qui est nécessaire pour naviguer (voiles, cordages, etc.).

gréeur, *nm.* Ouvrier employé au gréement des navires.

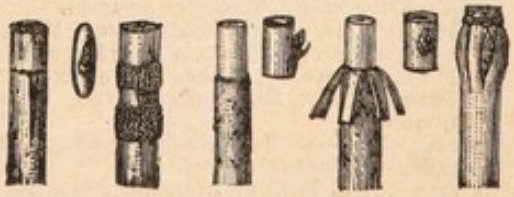
greffage, *nm.* Action de greffer.

greffe, *nm.* Lieu d'un tribunal où l'on conserve les minutes * des jugements, des arrêts et des divers actes de procédure, tels que enquêt rapports d'experts, etc., et où l'on fait certaines déclarations, certains dépôts, etc. (Jur.). ‖ Charge de greffier.

greffe, *nf.* Opération qui consiste à transporter sur un arbre une *branche* ou un *œil* qu'on enlève à un autre arbre pour faire porter au premier les fleurs et les fruits du second (*fig.*). ‖ Branche ou œil, ainsi transportés. ‖ SYN. Ente. ‖ Greffe animale, transplantation du tissu emprunté à un animal sur un autre animal auquel il doit s'assimiler. Ex. : la rhinoplastie (Chir.). ‖ SYN. Autoplastie



En fente ; En couronne ; Par approche ;



En écusson ; En flûte.

GREFFES.

ENCYCL. La *greffe* a pour but de conserver ou de multiplier les variétés des plantes utiles ou agréables ; par ce moyen on reproduit exactement la variété que l'on veut propager. Il y a de nombreuses manières de greffer ; toutes se

ramènent à ceci : placer sur un arbre appelé *sujet* une branche ou un bourgeon provenant d'un autre arbre et appelé *greffon*. La greffe exige des soins particuliers et une véritable connaissance de l'art de greffer.

greffer, *vtr.* Faire une greffe. || **Se greffer**, *vpr.* Être greffé.

greffeur, *nm.* Celui qui greffe.

greffier, *nm.* Fonctionnaire qui tient un greffe.

greffoir, *nm.* Petit couteau pour greffer.

greffon, *nm.* Bourgeon, rameau pour la greffe.

grège, *adjf.* Se dit de la soie lorsqu'elle est telle qu'on la tire des cocons.

grégeois (r. *grec*), *adjm.* **Feu grégeois**, composition chimique inventée au moyen âge par l'ingénieur Callinique et qui brûlait sur l'eau.

Grégoire, nom de 16 papes dont voici les principaux : **Grégoire Ier** (*saint Grégoire le Grand* (590-604), auquel on doit le *chant grégorien**. || Fête le 12 mars. || **Grégoire VII** (*Hildebrand*), célèbre par sa lutte contre l'empereur d'Allemagne Henri IV (1073-1085). || **Grégoire XIII** (1572-1585), substitua le *calendrier grégorien* au *calendrier julien*. || **Grégoire XVI** (1831-1846).

Grégoire, nom de plusieurs saints : **Grégoire le Thaumaturge**, évêque de Néocésarée au 3e siècle. || **Grégoire de Nazianze**, orateur célèbre, un des Pères de l'Eglise grecque (329-389). || **Grégoire de Nysse**, frère de saint Basile (4e s.). || **Grégoire de Tours** (m. en 595), auteur d'une *Histoire ecclésiastique des Francs*.

Grégoire (Henri), dit l'**abbé Grégoire**, membre de la Constituante et de la Convention, sénateur, évêque constitutionnel de Blois, contribua à la création du Conservatoire des arts et métiers, du Bureau des longitudes, etc. (1750-1831).

grégorien, ienne, *adj.* **Chant grégorien**, chant d'église appelé ordinairement **plain-chant** et que l'on attribue au pape *Grégoire le Grand*. || **Calendrier grégorien**, calendrier* réformé par Grégoire XIII en 1582.

grègue, *nf.* Haut-de-chausses, culotte (vx.). || **Tirer ses grègues**, s'enfuir.

grêle (lat. *gracilis*), *adj. 2 g.* Long et mince. || Chétif. || Aigu, peu intense : *voix grêle*. || Syn. Délié, fluet. || **Intestin grêle**, portion de l'intestin qui a moins de diamètre que les autres (depuis l'estomac jusqu'au cæcum (Anat.).

grêle, *nf.* Eau congelée qui tombe des nuages sous forme de grains ou grêlons. || Fig. Quantité considérable : *une grêle de coups*.

Encycl. La *grêle* est due au refroidissement subit, dans les hautes régions de l'air, des vapeurs qui forment les nuages.

grêlé, ée, *adj.* Ravagé par la grêle. || Fig. Marqué de la petite vérole.

grêler, *v. imp.* Se dit de la grêle qui tombe. || *Vtr.* Ravager par la grêle.

grelin, *nm.* Petit cordage (Mar.).

grêlon, *nm.* Grain de grêle.

grelot, *nm.* Boule de métal creuse, renfermant un morceau de métal qui la fait résonner quand on l'agite. || Fig. **Attacher le grelot**, engager une affaire difficile ou hasardeuse.

grelottant, ante, *adj.* Qui grelotte.

grelotter, *vintr.* Trembler de froid.

grémial (lat. *gremium*, giron), *nm.* Morceau d'étoffe posé sur les genoux d'un prélat officiant quand il est assis. || *Plur.* des *grémiaux*.

grémille, *nf.* Genre de poisson, perche goujonnière.

grenache, *nm.* Raisin noir à gros grains. || Vin des Pyrénées-Orientales.

grenade, *nf.* Fruit du grenadier ; sa grosseur est celle d'une grosse orange, l'intérieur est divisé en plusieurs compartiments qui renferment un grand nombre de petites graines entourées d'une pulpe dont la saveur est aigrelette et agréable. || Projectile creux, plein de poudre, qu'on lance avec la main. || Ornement militaire représentant une grenade avec sa mèche allumée.

Grenade, v. d'Espagne*, cap. de l'anc. royaume de ce nom, qui appartint aux Arabes de 1235 à 1492, 71 000 hab. || Hab. *Grenadin*.

Grenade, chl. c. (Toulouse), Haute-Garonne, 3 600 hab.

Grenade, chl. c. (Mont-de-Marsan), Landes, 1 350 hab.

Grenade (Nouvelle-), république de l'Amérique* du Sud, appelée auj. *République de Colombie*, formée du démembrement de l'ancienne Colombie, 4 320 000 hab. Cap. *Santa-Fé de Bogota*.

grenadier, *nm.* Arbrisseau qui produit de belles fleurs rouges, et dont le fruit est la grenade. || Soldat qui lançait des grenades. || Soldat d'infanterie appartenant à un corps d'élite : *grenadiers de la garde*.

grenadière, *nf.* Sac dans lequel les soldats portaient leurs grenades. || Anneau de métal qui relie le canon et le bois d'un fusil, et auquel s'attache la bretelle (*fig.* V. Fusil).

grenadille, *nf.* Plante dont les semences ont un goût analogue à la grenade et qu'on appelle aussi *fleur de la Passion*.

grenadin, *nm.* Petit oiseau qui vient d'Afrique. || Petit fricandeau.

grenadine, *nf.* Sorte de soie qu'on emploie pour fabriquer des effilés et de la dentelle. || Étoffe de soie d'un tissu peu serré. || Sirop fait avec du jus de grenade.

grenaille, *nf.* Métal réduit en menus grains. || Graines de rebut pour nourrir la volaille.

grenailler, *vtr.* Réduire un métal en menus grains : *grenailler du plomb*.

grenat, *nm.* Pierre précieuse de couleur rouge vineux. || *Adj. invar.* Qui est de couleur grenat.

grené, ée, *adj.* Réduit en grains : *sel grené*. || *Nm.* Partie, surface grenue : *grené d'une meule*. || Partie d'un dessin qui offre une multitude de petits points très rapprochés.

greneler, *vtr.* V. Graineler.

grener, *vintr.* Produire de la graine, rendre beaucoup de grains. || *Vtr.* Réduire en menus grains : *grener du sel*. || Gr. C. Acheter.

grèneterie, *nf.* Commerce du grènetier.

grènetier, ère, *n.* V. Grainetier.

grènetis, *nm.* Cordon en forme de grains autour d'une monnaie, d'une médaille.

grenier (lat. *granarium*), *nm.* Partie d'un bâtiment ordinairement placée sous le comble et destinée à serrer les grains, les fourrages, etc. || Étage d'une maison placé immédiatement sous le comble. || Fig. Province, pays fertile d'où l'on tire beaucoup de blé : *l'Afrique a été le grenier de Rome*.

Grenoble, ch-l. du dép. de l'Isère, à 633 kil. de Paris, anc. cap. du Dauphiné, sur l'Isère, 77 000 hab. Évêché, cour d'appel. || Hab. *Grenoblois*.

grenouille, *nf.* Petit animal de l'ordre des batraciens (*fig.*). || Somme d'argent mise en commun par une réunion de personnes (Pop.).



GRENOUILLE.

grenouillère, *nf.* Marécage rempli de grenouilles. || Fig. Lieu humide et malsain.

grenouillet, *nm.* Nom vulgaire de la renoncule d'eau (Botan.).

grenouillette, *nf.* Nom vulgaire des renoncules aquatiques. || Tumeur molle qui se forme parfois dans la bouche des enfants.

grenu, ue, *adj.* Qui a beaucoup de grains : *épi grenu*. || Couvert ou composé de petits grains : *cuir grenu, roche grenue*.

grès [grè], *nm.* Pierre formée par l'agglomération de petits grains de sable. || Poudre de grès. || Pâte pour la poterie, sorte de glaise naturellement mêlée d'un sable fin.

grésil [gré-zill'], *nm.* Grêle à grains très fins. || Verre pilé en poudre.

grésillement, *nm.* Action de grésiller. || État de ce qui est grésillé. || Cri du grillon.

grésiller [gré-zi-llé], *v. impers.* Se dit du grésil qui tombe : *il grésille.* || Imiter le bruit du grésil qui tombe : *le coke allumé grésille.* || *vtr.* Racornir : *le feu grésille le parchemin.*

Grésivaudan, anc. pays de France (Dauphiné, dép. de l'Isère), cap. *Grenoble.*

gresserie, *nf.* Carrière de grès. || Vases, pots de grès.

Gresset (Jean-Baptiste), poète français, auteur du *Méchant*, de *Vert-Vert*, etc. (1709-1777).

Grésy, chl. c. (Albertville), Savoie, 950 hab.

Grétry, compositeur de musique belge, auteur de *Richard Cœur de Lion* (1741-1813).

Greuze (J.-B.), peintre français (1726-1805).

grève, *nf.* Terrain plat, couvert de sable ou de cailloux, sur le bord de la mer ou d'un fleuve. || Gros sable avec lequel on fait le mortier. || Place de Paris, devant l'Hôtel de Ville, sur laquelle avaient lieu les exécutions. || Coalition d'ouvriers qui refusent de travailler tant qu'ils n'obtiennent pas ce qu'ils demandent.

Encycl. Les ouvriers ont le droit de s'entendre et d'abandonner les ateliers : si, par voies de fait, menaces ou manœuvres frauduleuses, ils veulent forcer leurs camarades à suivre leur exemple et à faire *grève*, ils sont passibles de la prison et de l'amende.

grever (lat. *gravare*, charger), *vtr.* Soumettre à de lourdes charges. || Imposer une charge, une obligation (Jur.). || Gr. C. Acheter.

gréviste, *n. 2 g.* Ouvrier, ouvrière qui fait grève.

Grévy (Jules), troisième président de la République française, de 1879 à 1887, né en 1807, mort en 1891.

Grey (Jane), arrière-petite-fille du roi d'Angleterre Henri VII, née en 1537, proclamée reine en 1553, vaincue par Marie Tudor et décapitée en 1554.

Grez-en-Bouère, chl. c. (Château-Gontier), Mayenne, 1 550 hab.

grianneau, *nm.* Jeune coq de bruyère.

griblette, *nf.* Morceau de viande ou de volaille bardé de lard pour être cuit sur le gril.

gribouillage, *nm.* Écriture mal formée ; mauvaise peinture (Fam.).

gribouille, *nm.* Type de niais (Fam.).

gribouiller, *vtr.* Écrire en formant mal ses lettres. || *Vintr.* Faire du gribouillage.

gribouillette, *nf.* Jeu qui consiste à jeter un objet au milieu d'une troupe d'enfants qui cherchent à s'en saisir.

gribouilleur, euse, *n.* Qui fait du gribouillage.

gribouillis, *nm.* Gribouillage informe (Fam.).

grièche, *adj. 2 g.* Rude, importun. || Pie-grièche, sorte de pie. || Fig. Femme criarde.

grief, ève (lat. *gravis*, pesant), *adj.* Important, considérable : *faute griève* (vx.).

grief, *nm.* Dommage, préjudice que l'on souffre. || Motifs de plainte.

grièvement, *adv.* D'une manière grave : *blessé grièvement.* || D'une manière grève.

grièveté, *nf.* Caractère de ce qui est grief (vx.).

griffade, *nf.* Coup de griffe.

griffe, *nf.* Ongle crochu de certains animaux (carnivores, oiseaux de proie). || Nom de différents objets ayant de la ressemblance avec une griffe. || Empreinte imitant une signature : *mettre sa griffe sur un acte.* || Instrument qui sert à faire cette empreinte. || Racine de certaines plantes : *griffe d'asperge.*

griffer, *vtr.* Donner un coup de griffe.

griffon, *nm.* Oiseau de proie assez semblable à l'aigle. || Animal fabuleux, moitié aigle et moitié lion. || Espèce de chiens à poils très longs (*fig.* V. Chiens).

griffonnage, *nm.* Écriture peu lisible.

griffonner, *vtr.* Écrire d'une façon peu lisible. || Fig. Composer, rédiger avec négligence.

griffonneur, *nm.* Celui qui griffonne.

griffure, *nf.* Égratignure (Fam.).

Grignan, chl. c. (Montélimar), Drôme, 1 500 hab.

Grignan (Comtesse de), fille de Mme de Sévigné (1646-1705).

Grignols, chl. c. (Bazas), Gironde, 1 650 hab.

grignon, *nm.* Morceau de pain pris du côté le plus cuit.

Grignon, vge du dép. de Seine-et-Oise (arr. de Versailles), École d'agriculture.

grignoter, *vtr.* Manger par petits morceaux et comme en rongeant.

grignotis, *nm.* Travail de gravure composé de points, de traits tremblés.

grigou, *nm.* Homme très avare (Pop.).

gril [gri], *nm* Ustensile de cuisine composé de tiges de fer attachées à quelque distance l'une de l'autre, et sur lequel on fait rôtir de la viande ou du poisson. || Se dit de plusieurs instruments en forme de gril. || Fig. **Être sur le gril**, *loc. prov.* Être dans une grande inquiétude, éprouver une vive impatience.

grillade, *nf.* Viande grillée.

grillage, *nm.* Garniture de fil de fer qu'on met aux fenêtres, aux portes vitrées, etc. || Action de griller du minerai.

grillager, *vtr.* Munir d'un grillage.

grillageur, *nm.* Celui qui fabrique, qui pose des grillages.

grille [gri-ie], *nf.* Assemblage à claire-voie de barreaux de fer ou de bois servant de clôture. || Cloison grillée dans le parloir d'un couvent, d'une prison. || Barres de fer servant à soutenir le charbon dans un fourneau.

grillé, ée, *adj.* Cuit sur le gril. || Fermé par une grille : *fenêtre grillée.*

griller, *vtr.* Rôtir sur un gril. || Brûler, dessécher par un excès de chaleur : *le soleil a grillé ces plantes.* || Fermer avec une grille : *griller une fenêtre.* || *Vintr.* Désirer avec ardeur : *il grille de jouer.* || **Se griller**, *vpr.* Être grillé.



GRILLON.

grillon, *nm.* Petit insecte orthoptère appelé communément *cri-cri* (*fig.*).

grimaçant, ante, *adj.* Qui grimace.

grimace, *nf.* Contorsion qui donne au visage un air déplaisant. || Fig. **Faire la grimace**, montrer qu'on n'est pas content. || Mauvais pli d'une étoffe. || Fig. Feinte, dissimulation.

grimacer, *vintr.* Faire des grimaces. || Fig. Faire de mauvais plis : *étoffe qui grimace.* || Gr. Agacer.

grimacerie, *nf.* Grimace.

grimacier, ière, *adj.* et *n.* Qui fait des grimaces. || Fig. Hypocrite.

Grimaud, chl. c. (Draguignan), Var, 1 100 h.

grimaud, *nm.* Méchant écrivain, pédant. || Autre nom de la chouette. || *Adj.* **Grimaud, aude**, qui a l'humeur maussade.

grime, *nm.* Acteur qui joue les rôles de vieillard ridicule. || Mauvais écolier.

grimer (se), *vpr.* Se peindre des rides sur le visage et prendre les airs et les manières convenables pour représenter un vieillard. || Se maquiller, en général.

Grimm (Frédéric), critique et littérateur allemand qui a écrit en français (1723-1807).

grimoire, *nm.* Livre de sorcellerie, recueil de formules magiques. || Discours obscur, écriture difficile à lire.

grimpade, *nf.* Action de grimper.

grimpant, ante, *adj.* Qui grimpe, qui a l'habitude de grimper : *plante grimpante.*

grimper, *vintr.* Gravir en s'aidant avec les mains. || Monter péniblement. || Se dit des plantes qui s'élèvent en s'attachant aux corps voisins, comme le lierre.

grimpereau, *nm.* Petit oiseau qui grimpe le long des arbres.
grimpeurs, *nmpl.* Ordre d'oiseaux qui grimpent le long des arbres.
grincement, *nm.* Action de grincer.
grincer, *vtr.* Serrer les dents de manière à produire en remuant les mâchoires un bruit tout particulier : *grincer les dents.* || *Vintr. Grincer des dents.* || Fig. Faire entendre un bruit comparable au grincement des dents.
grincheux, euse, *adj.* et *n.* Qui se plaint continuellement ; d'humeur désagréable (Fam.).
gringalet, *nm.* Petit homme chétif (Fam.).
Gringoire ou **Gringore** (Pierre), poète satirique français (1475?-1544?).
gringotter, *vintr.* Fredonner (se dit surtout des petits oiseaux).
griotte, *nf.* Grosse cerise à courte queue.
griottier, *nm.* Sorte de cerisier qui produit la griotte.
grippage, *nm.* Frottement produisant l'arrêt d'une machine.
grippe, *nf.* Aversion, prévention défavorable : *prendre qqn en grippe.* || Espèce de bronchite légère, particulièrement la bronchite fébrile.
Encycl. La *grippe*, dite aussi *influenza*, est une maladie infectieuse et épidémique, généralement peu dangereuse, mais qu'il ne faut jamais négliger. Elle se présente le plus souvent sous les trois formes suivantes : la *forme nerveuse* (délire, maux de tête, maux de reins, lassitude) : la *forme thoracique* (coryza, bronchite, maux de gorge, congestion pulmonaire); la *forme gastro-intestinale* (vomissements, douleurs d'estomac). Le traitement varie naturellement suivant la forme affectée par la maladie.
grippé, ée, *adj.* Atteint de la grippe.
gripper, *vtr.* Saisir vivement avec la griffe. || Fig. Voler, dérober. || **Se gripper**, *vpr.* Se froncer (en parlant d'une étoffe).
grippe-sou, *nm.* Avare qui fait de petits gains sordides (Fam.). || *Plur.* des *grippe-sou* ou des *grippe-sous*.
gris, se, *adj.* Qui est d'une couleur intermédiaire entre le blanc et le noir : *cheveux gris.* || **Temps gris**, temps brumeux, couvert et froid. || A moitié ivre. || *Nm.* La couleur grise. || *Adj. inv. Etoffe gris brun, gris-perle.*
grisaille, *nf.* Peinture faite uniquement avec des tons gris. || Peinture imitant les bas-reliefs. || Etoffe noire et blanche.
grisailler, *vtr.* Enduire de gris. || *Vintr.* Prendre une teinte grise.
grisard ou **grisart**, *nm.* Autre nom du blaireau. || Espèce de goëland. || Peuplier blanc.
grisâtre, *adj. 2 g.* Qui tire sur le gris.
grisé, *nm.* Partie d'une gravure sur laquelle on a fait des hachures rapprochées.
griser, *vtr.* Donner une teinte grise. || Rendre gris, à demi-ivre. || Fig. Porter à la tête, étourdir. || **Se griser**, *vpr.* Devenir ivre. || S'étourdir. || Syn. Enivrer.
griserie, *nf.* Ivresse légère.
griset, *nm.* Jeune chardonneret.
grisette, *nf.* Vêtement d'étoffe grise. || Ouvrière coquette et légère.
Gris-Nez, cap de France (Pas-de-Calais), en face de l'Angleterre.
grisoller, *vintr.* Se dit de l'alouette qui chante.
Grisolles, chl. c. (Castelsarrasin), Tarn-et-Garonne, 2 100 hab.
grison, onne, *adj.* Qui a les cheveux gris. || *Nm.* Homme qui grisonne. || Baudet.
grisonnant, ante, *adj.* Qui commence à grisonner : *cheveux grisonnants.*
grisonner, *vintr.* Se dit de qqn dont les cheveux, la barbe commencent à devenir gris.
Grisons (Pays des), un des cantons de la Suisse *, 105 000 hab. Ch.-l. *Coire.*
grisou [gri-zou], *nm.* Gaz inflammable qui se dégage parfois de la houille et forme avec l'air de la mine un mélange détonant qui fait explosion quand on y met le feu. || *Adj. Les explosions de feu grisou sont terribles.*
grisouteux, euse, *adj.* Sujet aux dégagements de grisou.
grive, *nf.* Oiseau du genre merle, considéré comme un gibier excellent.
grivelé, ée, *adj.* Mêlé de gris et de blanc, comme le plumage de la grive.
grivelée, *nf.* Petit profit illicite.
griveler, *vtr.* et *vintr.* Faire quelques petits profits illicites. || Gr. C. Acheter.
grivèlerie, *nf.* Action de griveler.
griveleur, *nm.* Celui qui grivèle.
grivois, oise, *adj.* et *n.* D'humeur libre et hardie. || Trop libre : *chanson grivoise.*
Groënland, vaste région au N. de l'Amérique * septentrionale appartenant au Danemark, 12 000 hab. || Hab. *Groenlandais.*
grog, *nm.* Boisson composée d'eau chaude sucrée, d'eau-de-vie ou de rhum et de citron.
grognard, arde, *adj.* et *n.* Qui a l'habitude de grogner. || *Nm.* Vieux soldat de la garde impériale sous Napoléon Ier.
grognement, *nm.* Cri du cochon. || Fig. Murmure inarticulé (Fam.).
grogner, *vintr.* Faire entendre un grognement. || Témoigner son mécontentement par des murmures (Fam.).
grogneur, grogneuse, *adj.* et *n.* Qui grogne souvent.
grognon, *adj. 2 g.* Qui grogne, qui est de mauvaise humeur (Fam.). || *Nm. Vilain grognon.*
groin [grou-in], *nm.* Museau de cochon.
Groix, île de l'océan Atlantique, en face du Morbihan. 5 200 hab. (V. *carte* France).
grolle, *nf.* Espèce de corbeau.
grommeler, *vintr.* Murmurer, se plaindre entre ses dents. || Gr. C. Amonceler.
grondement, *nm.* Bruit sourd et prolongé.
gronder, *vintr.* Faire entendre un grondement. || Murmurer, se plaindre entre ses dents. || *Vtr.* Réprimander avec humeur.
gronderie, *nf.* Réprimande faite avec humeur.
grondeur, euse, *adj.* et *n.* Qui gronde habituellement ; qui aime à gronder.
grondin, *nm.* Sorte de poisson de mer qu'on appelle aussi *rouget.*
Groningue, v. de Hollande *, ch.-l. de la prov. du même nom, 75 000 hab.
groom [groum] (mot angl.), *nm.* Petit laquais.
gros, osse, *adj.* Dont le volume est considérable : *grosse boule.* || Dont l'importance est considérable : *grosse rivière, grosse armée.* || Épais, grossier, commun : *gros fil, gros drap.* || Qui a peu de valeur : *gros vin.* || **Grosse fièvre, gros rhume**, fièvre violente, rhume très fort. || **Grosse cavalerie**, la cavalerie pesamment armée, par opposition à la *cavalerie légère.* || **Grosse mer**, mer fort agitée. || **Grosse voix**, voix forte et menaçante. || **Gros ouvrage**, travail fatigant. || **Gros sel**, plaisanterie peu délicate. || **Gros mots**, paroles grossières. || **Avoir le cœur gros**, avoir beaucoup de chagrin. || *Nm.* La partie la plus grosse, la plus considérable : *le gros de l'arbre, du bras.* || Troupe considérable ; *un gros de cavaliers.* || Vente par parties considérables : *commerce de gros.* || Ancien poids, la 128e partie d'une livre, valant à peu près 4 grammes. || **Gros de Naples**, étoffe de soie. || **Gros de Tours**, étoffe de soie très forte. || *Adv.* Beaucoup : *gagner, coûter gros.* || **En gros**, *loc. adv.* Sans entrer dans les détails. || Par parties considérables : *vendre en gros.* || Syn. Épais, volumineux, dodu, gras, puissant, considérable. || Ctr. Petit, menu, mince, fin.
Gros (Baron), peintre français (1771-1835).
gros-bec, *nm.* Oiseau du genre passereau. || *Plur.* des *gros-becs.*
groseille, *nf.* Fruit du groseillier. || Sirop, confitures de groseille. || *Adj. inv.* Qui a la couleur d'une groseille rouge : *des rubans groseille.* || **Groseille à maquereau**, fruit du groseillier épineux.
groseillier, *nm.* Arbrisseau qui produit la groseille.
Gros-Jean, homme du peuple ignorant. || **Être Gros-Jean comme devant**, perdre une espérance de grandeur. || **Gros-Jean en remon-**

tre à son curé, proverbe qui signifie : *celui qui ignore veut faire la leçon à celui qui sait.*

grosse, *nf.* Douze douzaines. || Écriture en gros caractères. || Copie d'un acte judiciaire ou notarié revêtu de la formule exécutoire.

grosserie, *nf.* Gros ouvrage de taillanderie. || Commerce de gros (vx.).

grossesse, *nf.* État d'une femme grosse. || Le temps que dure cet état.

grosseur, *nf.* Circonférence ou volume de ce qui est gros. || Tumeur (Méd.).

grossier, ière, *adj.* Épais, qui manque de finesse : *étoffe grossière.* || Peu civilisé, inculte : *peuple grossier.* || Malhonnête, incivil. || Ctr. Délicat, fin, distingué, poli.

grossièrement, *adv.* D'une manière grossière, sans délicatesse.

grossièreté, *nf.* Caractère de ce qui est grossier. || Action, parole grossière. || Ctr. Délicatesse, finesse, distinction, politesse.

grossir, *vtr.* Rendre gros ou plus gros : *la pluie a grossi la rivière.* || Faire paraître plus gros : *le microscope grossit les objets.* || Fig. Exagérer : *l'imagination grossit les événements.* || *Vintr.* Devenir gros ou plus gros : *les fruits grossissent en été.* || **Se grossir**, *vpr.* Devenir plus gros. || Se faire paraître plus gros. || Syn. Enfler. || Ctr. Diminuer, rapetisser.

grossissant, ante, *adj.* Qui devient plus gros : *foule grossissante.* || Qui fait paraître plus gros : *verre grossissant.*

grossissement, *nm.* Action de rendre plus gros, de devenir plus gros. || Action de faire paraître plus gros.

grosso modo, *loc. adv.* D'une manière superficielle, sans faire attention aux détails.

grossoyer, *vtr.* Faire la grosse d'un acte judiciaire ou notarié. || Gr. C. Aboyer.

Grostenquin, anc. chl. c. (Sarreguemines), Moselle, 600 hab. Auj. Alsace-Lorraine.

grotesque, *adj. 2 g.* Qui contrefait la nature d'une manière bizarre : *dessin grotesque.* || Fig. Ridicule, extravagant : *scène grotesque.* || *Nm.* Ce qui est grotesque. || Bouffon.

grotesquement, *adv.* D'une manière grotesque.

Grotius (Jean Hugo de Groot, dit), savant hollandais, auteur de nombreux ouvrages de théologie, d'histoire et de jurisprudence (1583-1645).

grotte, *nf.* Excavation naturelle ou artificielle dans un rocher. || Syn. Caverne, antre.

Grouchy, maréchal de France (1768-1847), aurait pu, en se portant sur le champ de bataille, comme Desaix l'avait fait à Marengo, changer en victoire la défaite de Waterloo *.

grouillant, ante, *adj.* Qui grouille.

grouillement, *nm.* Mouvement et bruit de ce qui grouille.

grouiller, *vintr.* S'agiter en grand nombre. || Remuer (Fam.). || Se dit du bruit des flatuosités.

group [grou-pe], *nm.* Sac cacheté, plein d'or ou d'argent, qu'on envoie d'un lieu à un autre.

groupe, *nm.* Un certain nombre de personnes réunies et rapprochées : *groupe d'amis, d'électeurs.* || Assemblage d'objets dont la réunion forme un tout : *groupe de maisons.*

groupement, *nm.* Action de grouper.

grouper, *vtr.* Réunir de manière à former un groupe : *grouper des personnages, des mots.* || Se grouper, *vpr.* Se réunir en groupe.

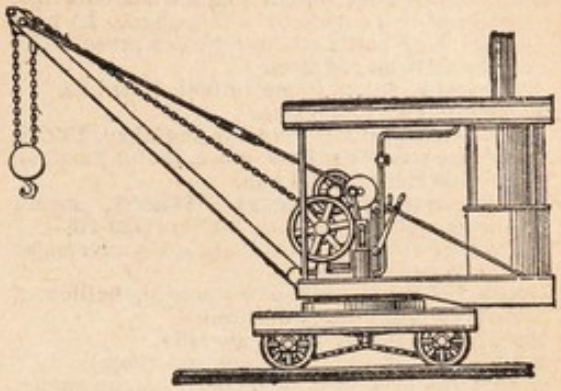
gruau, *nm.* Grain de blé, de seigle, etc., mondé et grossièrement moulu. || Fine fleur de farine pour faire du pain de qualité supérieure.



GRUE.

grue, *nf.* Gros oiseau de passage de l'ordre des échassiers qui a le bec et le cou fort longs (*fig.*). || Fig. Personne niaise. || Grande machine qui sert à élever des fardeaux très pesants (*fig.*).

gruerie, *nf.* Juridiction qui jugeait en première instance ce qui concernait les forêts.



GRUE A VAPEUR.

gruger, *vtr.* Casser sous la dent pour manger : *gruger du sucre.* || Fig. Dévorer le bien de qqn.

grume, *nf.* Écorce laissée sur le bois coupé. || Bois coupé qui a encore son écorce.

grumeau, *nm.* Petit amas coagulé de lait, de sang caillé, etc.

grumeler (se), *vpr.* Se mettre en grumeaux. || Gr. C. Amonceler.

grumeleux, euse, *adj.* Plein de grumeaux. || Qui a de petites inégalités dures.

gruyer, *nm.* Seigneur qui avait des droits sur les bois de ses vassaux. || Officier de gruerie.

Gruyère, vge de Suisse * (canton de Fribourg). || *Nm.* Fromage fabriqué à Gruyère.

Guadalajara ou **Guadalaxara**, v. d'Amérique * (Mexique) sur le Rio Santiago, 101 000 hab.

Guadalquivir, fl. d'Espagne *, se jette dans l'Océan après avoir arrosé Cordoue et Séville (long. : 230 kil.).

Guadeloupe, une des petites Antilles (Amérique *), 164 000 hab. Villes princ. *La Basse-Terre* et *La Pointe-à-Pitre* (à la France).

Guadet, membre de la Convention, girondin, guillotiné à Bordeaux en 1794.

Guadiana, fl. d'Espagne *, traverse le Portugal et se jette dans l'océan Atlantique.

Guanaxuato, v. du Mexique, 42 000 hab.

guano [goua-no], *nm.* Couches terreuses formées par les excréments d'oiseaux de mer et constituant un engrais de premier ordre que l'on exporte du Pérou.

Guardafui, cap à l'extrémité orientale de l'Afrique, à l'entrée du golfe d'Aden.

Guarini, poète italien (1537-1612).

Guastalla, v. d'Italie, sur le Pô, cap. d'un petit duché que Napoléon donna en 1805 à sa sœur Pauline, 8 200 hab.

Guatémala (République de), un des États de l'Amérique centrale, 1 842 000 hab. Cap. *Guatémala*, 125 000 hab., indépendant depuis 1840.

Guatimozin, dernier empereur aztèque du Mexique ; résista héroïquement aux Espagnols, qui le firent périr en 1522.

Guayaquil, v. de l'Amérique * du Sud (Rép. de l'Équateur), 51 000 hab.

gué [ghé], *nm.* Endroit d'une rivière où l'eau est si basse qu'on peut y passer sans nager ou sans le secours d'un bateau.

gué (r. *gai*), *interj.* exprimant la gaieté.

guéable, *adj. 2 g.* Qu'on peut passer à gué.

Guèbres, nom des anciens Perses sectateurs de Zoroastre *, soumis par les Arabes.

Guebwiller, anc. chl. c. (Colmar), 12 500 h. Auj. Alsace-Lorraine. || **Ballon de Guebwiller**, sommet le plus élevé des Vosges, haut. 1 426 m.

guède [ghè-de], *nf.* Plante de la famille des crucifères dont les feuilles servent à teindre en bleu, et qu'on appelle aussi *pastel.*

guéer, *vtr.* Passer à gué : *guéer un fleuve.* || Guéer du linge, le laver en l'agitant dans l'eau.

Gueldre, prov. de Hollande *, cap. *Arnheim* || Hab. *Gueldrois.*

Guelfes, nom donné, au moyen âge, aux partisans de la domination temporelle des papes. Les *Guelfes* étaient opposés aux *Gibelins*, partisans de l'empereur d'Allemagne. La lutte de ces deux partis ou *querelle des investitures* dura du 11e au 15e siècle.

Guelma, chl. a. (Constantine), 7 800 hab.

Guelphes. V. GUELFES.

Guéméné, chl.c. (Pontivy), Morbihan, 2 000 h.

Guéméné-Penfao, chl. c. (Saint-Nazaire) Loire-Inférieure, 6 800 hab.

Guéneau de Montbéliard, savant français, collaborateur de Buffon (1720-1785).

Guénée (L'abbé), écrivain français, adversaire de Voltaire (1717-1803).

guenille, *nf.* Chiffon malpropre, haillon. || *Plur.* Vieilles hardes déchirées.

guenillon, *nm.* Petite guenille.

guenipe, *nf.* Femme malpropre (Pop.).

guenon, *nf* Genre de singes à longue queue. || Femelle du singe.

guenuche, *nf.* Petite guenon.

guépard, *nm.* Espèce de félin des Indes, dont la fourrure est très estimée.

guêpe (lat. *vespa*), *nf.* Genre d'insectes hyménoptères ressemblant aux abeilles. || **Taille de guêpe**, taille très fine.

ENCYCL. On guérit rapidement la piqûre des *guêpes* en lavant la plaie avec de l'*ammoniaque* étendue d'eau, après avoir enlevé l'aiguillon s'il était resté dans la blessure.

guêpier, *nm.* Nid de guêpes. || Genre d'oiseau. || Fig. Réunion de gens mal famés. || Situation difficile : *tomber dans un guêpier.*

Guer, chl. c. (Ploërmel), Morbihan, 3 800 hab.

Guérande, chl. c. (Saint-Nazaire), Loire-Inférieure, 6 900 hab. Marais salants. Un traité signé à Guérande en 1365 mit fin à la guerre de la succession de Bretagne.

Guerche (La), chl. c. (Vitré), Ille-et-Vilaine, 3 100 hab.

Guerche (La), chl. c. (Saint-Amand), Cher, 3 300 hab.

Guerchin (Le), peintre italien (1590-1666).

guerdon, *nm.* Récompense (VX.).

guerdonner, *vtr.* Récompenser (VX.).

guère (**guères** en poésie), *adv.* Peu, pas beaucoup.

guéret, *nm.* Terre labourée, mais non encore ensemencée. || Terre labourable.

Guéret, ch.-l. du dép. de la Creuse, 8 100 hab., à 366 kilom. de Paris.

Guéricke (OTTO de), physicien allemand, le premier qui ait construit un appareil pouvant faire le vide dans un récipient (1602-1686).

guéridon, *nm.* Table ronde à un seul pied.

guérilla (mot espagnol), *nf.* Troupe de partisans. || *Plur.* des *guérillas.*

guérir, *vtr.* Rendre la santé, faire disparaître une maladie : *guérir un malade, une plaie.* || Fig. Délivrer d'un mal moral, d'un vice. || *Vintr* Revenir à la santé, être guéri. || **Se guérir**, *vpr.* Être guéri.

guérison, *nf.* Action de guérir ; retour à la santé.

guérissable, *adj. 2 g.* Qui peut être guéri.

guérisseur, *nm.* Celui qui guérit. || Charlatan.

guérite, *nf.* Petite loge pour abriter un soldat en faction.

Guernesey, une des îles anglaises de la Manche, 40 000 hab. Ch.-l. *Saint-Pierre-Port* (V. *carte* FRANCE).

guerre, *nf.* Lutte à main armée entre deux nations, deux partis : *les guerres défensives sont les seules justes.* || Art militaire : *Napoléon avait le génie de la guerre.* || Combat que les animaux se livrent entre eux. || Fig. Lutte quelconque : *faire la guerre aux passions, aux vices.* || **Petite guerre**, guerre simulée pour exercer les soldats. || **Guerre civile**, guerre entre citoyens d'une même nation. || **Honneurs de la guerre**, conditions honorables faites à une garnison assiégée quand on la laisse sortir de la place avec armes et bagages. || **Bureaux de la guerre**, ministère de la guerre. || **Conseil de guerre**, réunion d'officiers discutant sur une résolution à prendre. || Tribunal militaire. V. CONSEIL. || **De bonne guerre**, loyalement, conformément au droit de la guerre. || **De guerre lasse**, quand on renonce à la lutte. || **Foudre de guerre**. V. FOUDRE. || **Nom de guerre**, sobriquet, faux nom que l'on prend ou que l'on donne ; pseudonyme*. || **Guerre de religion**, guerre entre gens de religion différente qui veulent faire prévaloir la leur. || CTR. Paix, trêve, armistice.

guerrier, ière, *adj.* Qui appartient à la guerre, qui concerne la guerre : *vertu guerrière, musique guerrière.* || Propre à la guerre : *peuple guerrier.* || *Fig.* Celui qui fait, qui aime la guerre. || SYN. Belliqueux. || CTR. Pacifique.

guerroyer, *vintr.* Faire la guerre. || GR. C. ABOYER.

guerroyeur, *nm.* Qui aime à guerroyer.

guet [ghè], *nm.* Action de guetter, d'observer ce qui se passe : *faire le guet.* || Surveillance exercée la nuit dans une place de guerre. || Troupe qui était chargée d'exercer cette surveillance. || Soldat placé en sentinelle. || SYN. Affût.

guet-apens [ghè-ta-pan], *nm.* Embûche dressée pour faire lâchement du mal à qqn. || *Plur.* des *guets-apens* (pron. comme au sing.).

guêtre, *nf.* Pièce d'étoffe ou de cuir qui sert à couvrir la jambe et le dessus du soulier.

guêtrer, *vtr.* Mettre des guêtres à qqn. || **Se guêtrer**, *vpr.* Mettre ses guêtres.

guetter, *vtr.* Épier, observer pour surprendre, pour faire du mal. || Attendre qqn au passage sans mauvaise intention.

guetteur, *nm.* Celui qui guette, prêt à donner l'alarme.

Gueugnon, chl. c. (Charolles), Saône-et-Loire, 3 800 hab.

gueulard, arde, *n.* Celui, celle qui crie fort et beaucoup (Pop.). || Ouverture supérieure d'un haut fourneau. || Ouverture d'un égout.

gueule (lat. *gula*), *nf.* Bouche de certains animaux (carnassiers, poissons). || Ouverture large : *gueule d'un canon.* || **Tonneau à gueule bée**, tonneau vide, défoncé par un bout.

gueule-de-loup, *nf.* Nom populaire du muflier* (on dit aussi *gueule-de-lion*). || *Plur.* des *gueules-de-loup.*

gueulée, *nf.* Grosse bouchée ; ce qui tient dans la gueule ou dans la bouche.

gueuler, *vintr.* Crier fort et beaucoup (Pop.). || Saisir le gibier avec la gueule.

gueules, *nm.* Couleur rouge (Blas.) (*fig.* V. BLASON).

gueusailler, *vintr.* Faire le métier de gueux (Pop.).

gueusard, arde, *n.* Gueux, coquin (Pop.).

gueuse, *nf.* Masse de fonte* brute. || Espèce de camelot, grosse étoffe.

gueuser, *vintr.* Faire le métier de gueux. || Mendier.

gueuserie, *nf.* Condition de gueux. || FIG. Chose vile et de nulle valeur.

gueux, euse, *adj.* Réduit à la mendicité. || *N.* Personne qui mendie ; coquin, fripon.

gui, *nm.* Plante parasite qui croît sur certains arbres : *le gui du chêne était sacré chez les Gaulois.*

Guichardin (Guicciardini), historien italien (1482-1540).

Guiche (La), chl. c. (Charolles), Saône-et-Loire, 950 hab.

Guichen, chl.c. (Redon), Ille-et-Vilaine, 3800 h.

guichet, *nm.* Petite porte pratiquée dans une plus grande. || Petite ouverture pratiquée dans un mur, dans une cloison, dans une porte et par laquelle on parle à qqn sans être obligé d'ouvrir la porte : *adressez-vous au guichet.*

guichetier, *nm.* Celui qui ouvre et ferme les guichets d'une prison. || SYN. Geôlier

guide, *nm.* Personne qui en conduit une autre pour lui montrer le chemin. || Soldat sur lequel les autres doivent se régler pour exécuter une manœuvre : *guide à droite!* || Fig. Personne qui en dirige une autre dans la vie, dans les affaires. || Fig. *La raison est le guide*

de l'intelligence. || Titre de certains ouvrages qui donnent des renseignements : *guide de l'étranger.* || Nom de diverses pièces qui servent en mécanique à diriger le mouvement, etc.

guide, *nf.* Lanière de cuir qu'on attache à la bride d'un cheval attelé, et qu'on tient en main pour conduire l'animal. || Fig. **Mener la vie à grandes guides**, vivre dans un très grand luxe.

Guide (Guido Reni, dit Le), peintre italien de l'école de Bologne (1575-1642).

guide-âne, *nm.* Ce qui contient des instructions pour guider qqn dans un travail quelconque. || Transparent rayé permettant d'écrire droit. || *Plur.* des *guide-ânes* ou des *guide-âne.*

guider, *vtr.* Accompagner qqn pour lui montrer le chemin. || Fig. Diriger qqn ou qq. chose. || Syn. Conduire, mener.

guide-rope, *nm.* Appareil pour faciliter la descente des aérostats.

guidon, *nm.* Petit drapeau qui sert pour l'alignement dans les manœuvres de l'infanterie. || Soldat qui porte le guidon. || Petit bouton de métal au bout du canon d'une arme à feu, point de mire (*fig.* V. Fusil). || Banderole pour les signaux. || Pièce qui sert à diriger les vélocipèdes (*fig.* V. Bicyclette).

guignard, *nm.* Espèce de pluvier (Zool.).

guigne, *nf.* Mauvaise chance (Fam.). || Cerise douce, à longue queue.

guigner, *vtr.* Regarder du coin de l'œil en le fermant à demi. || Fig. Désirer vivement.

guignier, *nm.* Sorte de cerisier.

guignol, *nm.* Sorte de polichinelle pour amuser les enfants. || Petit théâtre de marionnettes.

guignon, *nm.* Mauvaise chance (Fam.).

guildive, *nf.* Eau-de-vie de canne à sucre, tafia.

guillage, *nf.* Fermentation de la bière nouvellement entonnée, qui pousse hors du tonneau l'écume appelée aussi *levure.*



Guillaume de menuisier.



Guillaume de maçon.

GUILLAUMES.

guillaume, *nm.* Sorte de rabot pour faire les moulures (*fig.*). || Sorte de rabot dont se servent les maçons (*fig.*).

Guillaume, nom de plusieurs rois ou princes dont voici les principaux :

Angleterre : Guillaume Ier *le Conquérant*, duc de Normandie, s'empara de l'Angleterre en 1066, m. en 1087. || Guillaume II, fils de Guillaume Ier (1087-1100). || Guillaume III, prince d'Orange, détrôna en 1688 son beau-père Jacques II, fut l'ennemi irréconciliable de Louis XIV, mourut en 1702. || Guillaume IV, successeur de Georges IV (1830-1837).

Hollande : 5 stathouders ont porté ce nom de 1647 à 1795. || Guillaume Ier, de Nassau, fut roi des Pays-Bas de 1815 à 1830 ; il perdit la Belgique en 1830 et abdiqua en 1840. || Son fils Guillaume II fut roi de Hollande de 1840 à 1849. || Guillaume III lui succéda (1849-1890).

Allemagne : Guillaume Ier, né en 1797, succéda en 1861 à son frère Frédéric-Guillaume IV ; roi de Prusse jusqu'en 1871, proclamé empereur d'Allemagne à Versailles pendant la guerre contre la France, mort le 9 mars 1888. || Guillaume II, petit-fils du précédent, né en 1859, est devenu empereur le 15 juin 1888.

Guillaume de Lorris, poète français, l'un des auteurs du *Roman de la Rose* (13e s.).

Guillaume de Nangis, chroniqueur français du 13e siècle.

Guillaume de Tyr, archevêque de Tyr, fit une *Histoire des Croisades* (12e s.).

Guillaumes, chl. c. (Puget-Théniers), Alpes-Maritimes, 1 050 hab.

Guillaume Tell. V. Tell.

guillemet [ghi-lle-mè], *nm.* Signe qu'on met au début et à la fin d'une citation « ... ».

guillemeter, *vtr.* Mettre entre guillemets. || Gr. C. Caqueter.

guilleret, ette, *adj.* Vif et gai. || Un peu trop libre.

guilleri, *nm.* Chant du moineau.

Guillestre, chl. c. (Embrun), Hautes-Alpes, 1 350 hab.

guillochage, *nm.* Action de guillocher.

guillocher, *vtr.* Orner de guillochis.

guillocheur, *nm.* Ouvrier qui guilloche.

guillochis, *nm.* Ornement formé de lignes croisées avec symétrie.

guillochure, *nf.* Traits entre-croisés et gravés en creux.

Guillon, chl. c. (Avallon), Yonne, 850 hab.

Guillotière (La), faubourg de Lyon.

Guillotin, médecin français (1738-1814), membre de la Constituante en 1789 ; il proposa de substituer aux supplices alors en usage un supplice unique, la décapitation, opérée par une machine dont il n'est pas l'inventeur.

guillotine, *nf.* Instrument de supplice composé d'un énorme couperet qui glisse entre deux rainures verticales et tranche instantanément la tête du condamné. || **Fenêtre à guillotine**, se dit d'une fenêtre qui s'ouvre au moyen d'un châssis qui glisse entre deux coulisses verticales.

guillotiné, ée, *adj.* et *n.* Supplicié, mis à mort au moyen de la guillotine.

guillotiner, *vtr.* Trancher la tête au moyen de la guillotine.

guimauve, *nf.* Genre de plantes de la famille des malvacées.

Encycl. La *guimauve* est très émolliente ; ses fleurs servent à préparer des infusions pectorales ; sa racine forme la base de la pâte et du sirop de guimauve.

guimbarde, *nf.* Chariot long et couvert, à quatre roues. || Vieille voiture incommode. || Petit instrument sonore dont la partie principale est une languette d'acier. || Mauvaise guitare. || Outil de menuisier, sorte de rabot.

guimpe, *nf.* Pièce de toile blanche qui recouvre le cou. || Fichu de dame.

guindage, *nm.* Action de guinder, d'élever les fardeaux au moyen d'une machine.

guindant, *nm.* Hauteur d'un pavillon du côté où il est attaché (Mar.).

guindé, ée, *adj.* Qui manque de simplicité et de naturel : *personne guindée, style guindé.* || Syn. Affecté, apprêté.

guindeau, *nm.* Treuil pour manœuvrer les câbles (Mar.).

guinder, *vtr.* Élever au moyen d'une machine : *guinder un mât.* || Fig. Donner une élévation factice : *guinder son style.* || **Se guinder**, *vpr.* Se hisser. || Fig. Affecter de grands airs.

guinée, *nf.* Ancienne monnaie d'or anglaise qui valait 21 shillings (26 fr. 50), remplacée par la *livre sterling.* || Toile de coton bleue.

Guinée, partie de la côte d'Afrique*, à l'Ouest, où se trouvent la République de *Libéria*, les colonies françaises du *Dahomey* et de la *Côte d'Ivoire*, les établissements anglais de *Sierra-Leone* et de la *Côte d'Or*, allemands du *Togoland* et le *Cameroun* portugais, etc.

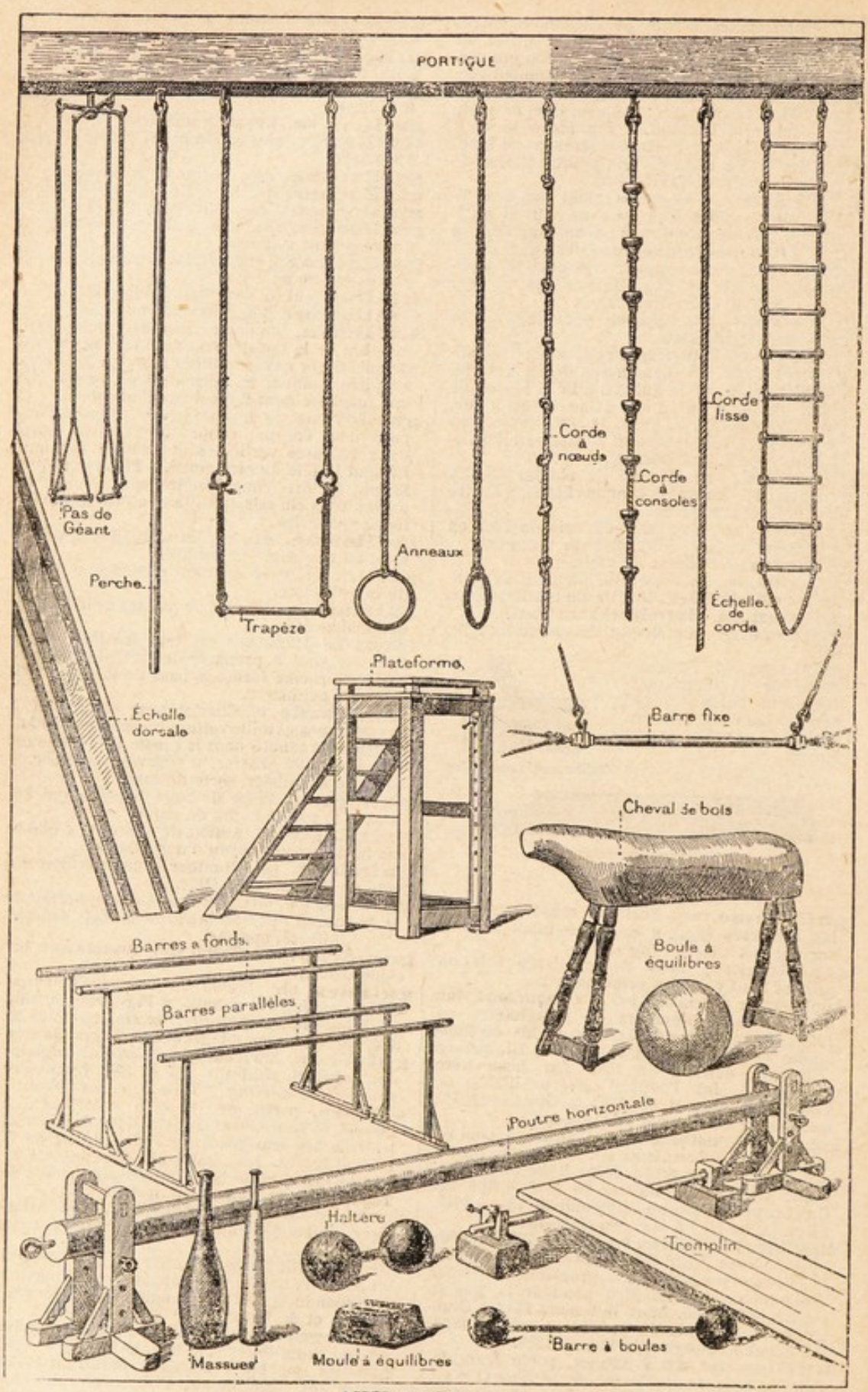
Guinée (Golfe de), partie de l'océan Atlantique qui baigne les côtes de la Guinée (V. *carte* Afrique).

Guinée (Nouvelle-), grande île de l'Océanie, au N. de l'Australie, qui appartient en partie à la Hollande (ouest), à l'Angleterre (côte sud-ouest), et à l'Allemagne (côte nord-est).

Guinegatte, vge de France (Pas-de-Calais), arr. de Saint-Omer, 500 hab. Célèbre par deux batailles que les Français y perdirent (1479, contre les Autrichiens ; 1513, contre les Anglais). La deuxième est appelée aussi *Journée des Éperons.*

Guines, chl. c. (Boulogne), Pas-de-Calais, 4 200 hab.

Guingamp, chl. a. (Côtes-du-Nord), 9 300 h. Fabriques de toile et de cotonnades.



AGRÈS DE GYMNASTIQUE.

guingan, *nm.* Grosse étoffe de coton fabriquée surtout dans l'Inde.

guingois, *nm.* Défaut de symétrie. ‖ **De guingois**, *loc. adv.* De travers.

guinguette, *nf.* Petit cabaret de faubourg. ‖ Maisonnette de campagne.

guipure, *nf.* Sorte de dentelle sans fond, à grands dessins formant relief.

Guipuzcoa, prov. d'Espagne, au N.-O. Cap. *Saint-Sébastien*.

guirlande, *nf.* Fleurs, feuillages disposés de manière à former une sorte de chaîne.

Guiscard, chl. c. (Compiègne), Oise, 1 400 h.

Guiscard (Robert), aventurier normand, fonda le royaume de Naples et mourut en Orient en 1085.

guise, *nf.* Manière d'agir particulière. || **En guise de**, *loc. adv.* A la façon de, au lieu de.

Guise, chl. c. (Vervins), Aisne, 7 300 h.

Guise, famille ducale de Lorraine, venue en France au 16e siècle, dont les principaux membres sont : **François de Lorraine**, *duc de Guise* (1519-1563), qui reprit Calais aux Anglais en 1558 et fut assassiné devant Orléans par le protestant Poltrot de Méré. || **Henri de Lorraine**, *duc de Guise*, dit *le Balafré*, un des instigateurs de la Saint-Barthélemy (1572), fut assassiné à Blois par ordre de Henri III, en même temps que le cardinal de Lorraine son frère (1588).



GUITARE.

guitare, *nf.* Instrument de musique à six cordes, dont on joue en pinçant les cordes (*fig.*).

guitariste, *nm.* Joueur de guitare.

Guîtres, chl. c. (Libourne), Gironde. 1 500 hab.

Guizot (François), historien et homme politique français (1787-1874).

gulf-stream [gueulf-strimm] (mots angl. signif. *courant du golfe*), *nm.* Nom donné au grand courant d'eau chaude qui vient du golfe du Mexique et longe les côtes de l'Europe occidentale.

Gulliver, héros d'un roman anglais de Swift, représenté tantôt chez les Lilliputiens, tantôt chez des Géants.

gustatif, ive (lat. *gustare*, *gustatum*, goûter), *adj.* Qui appartient à l'organe du goût. || **Nerf gustatif**, nerf qui transmet au cerveau la sensation du goût (Anat.).

gustation, *nf.* Sensation du goût.

Gustave, noms de plusieurs rois de Suède. || **Gustave Ier** *Wasa* (ou *Vasa*), délivra la Suède du joug des Danois, fut proclamé roi et régna de 1523 à 1560. || **Gustave II** (Gustave-Adolphe) (1611-1632), grand homme de guerre, périt en gagnant sur les Autrichiens la bataille de Lutzen. || **Gustave III** (1771-1792), assassiné à Stockholm. || **Gustave IV** (1792-1809), abdiqua à la suite d'une conspiration et mourut en Suisse en 1837. || **Gustave V**, roi actuel, né en 1858, monté sur le trône en 1907.

Gutenberg (Jean), inventeur de l'imprimerie, né à Mayence (1400-1468).

gutta-percha [gut-ta-pèr-ka], *nf.* Substance résineuse extraite de la sève desséchée d'un arbre des îles de la Sonde.

Encycl. La *gutta-percha* est analogue au caoutchouc, mais plus dure et sans élasticité. Les fils télégraphiques sous-marins sont revêtus d'une enveloppe de gutta-percha qui les isole.

gutte (Gomme-). V. Gomme-gutte.

guttural, ale (lat. *guttur*, gosier), *adj.* Qui appartient au gosier (Anat.). || Qui est formé principalement par le gosier : *sons gutturaux*. || *Nf.* Lettre gutturale (**g**, **k**, **q**, **c** dur).

Guyane, vaste région de l'Amérique * du S. : les Anglais, les Hollandais et les Français en possèdent une partie ; la Guyane française qui est un lieu de déportation, compte environ 39 000 hab. V. pr. *Cayenne*. La Guyane anglaise, cap. *Georgetown*, compte 306 000 hab. La Guyane hollandaise, cap. *Paramaribo*, compte 141 000 hab.

Guyenne, anc. province de France, ch. l. *Bordeaux*, réunie à la couronne en 1453, a formé les dép. de la Gironde, du Lot, du Lot-et-Garonne, de la Dordogne, de l'Aveyron, et en partie des dép. des Landes et du Tarn-et-Garonne.

Guyton de Morveau (1737-1816), chimiste et homme politique français.

Gy, chl. c. (Gray), Haute-Saône, 1 650 hab.

Gygès, berger, possesseur, suivant la légende, d'un anneau qui le rendait invisible à volonté, il tua le roi de Lydie, Candaule, et usurpa son trône (600 av. J.-C.).

gymnase (gr. *gumnasion*, de *gumnos*, nu), *nf.* Établissement où l'on se forme aux exercices du corps. || En Russie et en Allemagne, établissement d'enseignement secondaire.

gymnasiarque (gr. *gumnasion*, gymnase ; *arkhê*, commandement), *nm.* Chef de gymnase chez les Grecs. || Celui qui dirige ou exécute des exercices de gymnastique.

gymnaste, *nm.* Celui qui présidait aux exercices des athlètes chez les Grecs. || Celui qui se livre à des exercices de gymnastique.

gymnastique, *adj. 2 g.* Qui a rapport aux exercices du gymnase. || **Pas gymnastique**, pas de course cadencé. || *Nf.* Art, action d'exercer le corps pour lui donner de la force et de la souplesse. || Fig. *Gymnastique de l'esprit*.

Encycl. La *gymnastique* est on ne peut plus utile à la santé des enfants, et l'on ne doit rien négliger pour la leur faire apprendre.

gymnique (gr. *gumnos*, nu), *adj. 2 g.* **Jeux gymniques**, jeux des anciens athlètes. || *Nf.* Art de la lutte pour les athlètes.

gymnosophiste (gr. *gumnos*, nu ; *sophistês*, sage), *nm.* Nom donné aux philosophes indiens qui dédaignaient l'usage des vêtements, s'abstenaient de viande et s'adonnaient à la contemplation des choses de la nature.

gymnote, *nm.* Genre de poissons de la famille des anguilles, qui vivent dans les rivières de l'Amérique du Sud.

gynécée (gr. *gunê*, *gunaikos*, femme), *nm.* L'appartement des femmes chez les anciens Grecs.

gynécocratie (gr. *gunê*, *gunaikos*, femme ; *kratos*, pouvoir), *nf.* État où les femmes peuvent régner, comme en Angleterre.

gynécologie (gr. *gunê*, *gunaikos*, femme ; *logos*, étude), *nf.* Étude de l'organisme et des maladies des femmes (Méd.).

gynécologiste, *nm.* Celui qui s'occupe de gynécologie.

gynérium (gr. *gunê*, femme ; *rion*, cheveu), *nm.* Belle plante d'ornement, genre de graminée originaire de l'Amérique, appelée vulgairement *panache*.

gypaète (gr. *gups*, vautour ; *aetos*, aigle), *nm.* Oiseau de proie qui tient du faucon et du vautour (*fig.*) : *le gypaète barbu mesure plus de 3 mètres d'envergure*.



GYPAÈTE.

gypse, *nm.* Sulfate de chaux, appelé vulgairement pierre à plâtre.

gypseux, euse, *adj.* Qui est de la nature du gypse, qui y ressemble.

gypsifère, *adj. 2 g.* Qui contient du gypse, du plâtre.

gyratoire, *adj. 2 g.* V. Giratoire.

gyromancie (gr. *guros*, cercle ; *manteia*, divination), *nf.* Divination qui se pratiquait en marchant en rond jusqu'à ce qu'on tombât étourdi sur des caractères semés çà et là.

gyroscope, *nm.* Instrument de physique pour démontrer le mouvement de rotation de la terre.

gyrovague (gr. *guros*, cercle ; lat. *vagus*, errant), *nm.* Moine qui errait de couvent en couvent sans appartenir à une maison déterminée.

H

La lettre **H** est aspirée dans les mots précédés du signe †.

h [ache ou he], *nm.* ou *f.* 8e lettre de l'alphabet. La lettre h est *muette* ou *aspirée ; muette* lorsqu'elle ne se prononce pas, comme dans *homme ; — aspirée* quand elle fait prononcer du gosier la voyelle suivante, comme dans *héros, hasard.* On dira donc : *l'homme, cet homme,* et *le héros, ce héros.*

† **ha !** *interj.* Marque la surprise.

Haakon VII, roi de Norvège, élu en 1905.

Habacuc, un des douze petits prophètes juifs.

habeas corpus [a-bé-ass-kor-puss] (mots lat. signif. *que tu aies ton corps*), *nm.* Loi anglaise qui donne aux accusés le droit d'être immédiatement jugés, ou d'attendre leur jugement en liberté, moyennant caution.

habile (lat. *habilis*, qui s'adapte bien), *adj. 2 g.* Capable d'agir, qui a de l'intelligence, de l'adresse : *ouvrier habile.* || Qui est capable ou qui a droit de faire une chose (Jur.). || Syn. Adroit.

habilement, *adv.* D'une manière habile.

habileté, *nf.* Qualité de celui qui est habile. || Syn. Adresse, capacité. || Ctr. Incapacité, maladresse.

habilité, *nf.* Qualité qui donne le droit de : *habilité à succéder* (Jur.).

habiliter, *vtr.* Rendre habile, donner le droit de (Jur.).

habillement, *nm.* Ce qui sert à couvrir le corps, les chaussures exceptées. || Action d'habiller. || Syn. Vêtement.

habiller, *vtr.* Couvrir de vêtements, donner des habits : *habiller un soldat.* || Faire des habits : *ce tailleur habille très bien.* || Aller bien, s'ajuster : *votre costume vous habille à merveille.* || Couvrir, envelopper : *habiller un arbre pour l'hiver.* || Apprêter de la volaille, du gibier pour les faire cuire. || **S'habiller**, *vpr.* Mettre des habits. || Se pourvoir d'habits. || Syn. Vêtir, revêtir, accoutrer.

habilleur, euse, *n.* Celui, celle qui aide les acteurs à s'habiller.

habit [a-bi] (lat. *habitus*, extérieur), *nm.* Ce qui sert à couvrir le corps. || Sorte de vêtement d'homme, à basques, pour les cérémonies. || Vêtement de religieux, de religieuse. || **Prendre l'habit**, se faire religieux, religieuse. || **L'habit ne fait pas le moine**, *loc. prov.* Ne jugez pas des gens sur l'apparence.

habitable, *adj. 2 g.* Qui peut être habité.

habitacle (lat. *habitaculum*, petite demeure), *nm.* Demeure. || Armoire dans laquelle on place la boussole et l'horloge d'un navire (Mar.) (*fig.* V. Navire).

habitant, ante, *n.* Celui, celle qui habite un lieu : *village de cent habitants.*

habitation, *nf.* Action d'habiter un lieu. || Lieu où l'on habite : *habitation saine.* || Syn. Maison, logement, logis, domicile.

habiter, *vtr.* Occuper habituellement : *habiter un appartement.* || *Vintr.* Faire sa demeure habituelle. || Syn. Demeurer.

habitude, *nf.* Disposition, facilité acquise par la répétition des mêmes actes : *l'habitude est une seconde nature.* || Tendance à faire souvent les mêmes choses. || **D'habitude**, *loc. adv.* Ordinairement. || Syn. Coutume, accoutumance. || Ctr. Désuétude.

habitué, ée, *adj.* Accoutumé à. || *Nm.* Celui qui fréquente habituellement un lieu.

habituel, elle, *adj.* Passé en habitude. || Syn. Accoutumé. || Ctr. Rare, exceptionnel.

habituellement, *adv.* Fréquemment, d'habitude. || Syn. Ordinairement. || Ctr. Parfois, rarement.

habituer, *vtr.* Faire prendre l'habitude. || **S'habituer**, *vpr.* Prendre l'habitude. || Syn. S'accoutumer.

† **hâbler** (esp. *hablar*, parler), *vintr.* Parler avec vanterie.

† **hâblerie**, *nf.* Vanterie, exagération de hâbleur ; mensonge.

† **hâbleur, euse**, *n.* Celui, celle qui se vante avec exagération, qui en fait accroire.

Habsbourg ou **Hapsbourg**, maison princière d'Allemagne, qui règne aujourd'hui sur l'Autriche.

Habsheim, anc. chl. c. (Mulhouse), Haut-Rhin, auj. Alsace-Lorraine.

Haçan ou **Hassan**, dit le *Vieux de la Montagne*, fondateur d'une secte musulmane qui se rendit terrible et à laquelle on donne le nom d'*Assassins* * (1056 ?-1124).

† **hache**, *nf.* Instrument composé d'un fer tranchant et d'un manche pour couper et pour fendre (*fig.*). || Syn. Cognée. || **Hache d'armes**, arme du moyen âge.

† **haché, ée**, *adj.* Coupé en menus morceaux. || Qui a des hachures. || **Style haché**, coupé à l'excès.



HACHE.

† **hache-paille**, *nm.* Instrument pour hacher la paille que l'on donne aux bestiaux. || *Plur.* des *hache-paille.*

† **hacher**, *vtr.* Couper en petits morceaux : *hacher de la viande.* || Découper maladroitement. || Détruire complètement. || Faire des hachures.

† **hachereau** *nm.* Petite cognée.

† **hachette**, *nf.* Petite hache.

Hachette (Jeanne), héroïne française, défendit, une hache à la main, les murs de Beauvais attaqués par Charles le Téméraire (1472).

† **hachis** [a-chi], *nm.* Mets fait avec de la viande ou du poisson haché.

† **hachoir**, *nm.* Planchette sur laquelle on hache les viandes. || Couperet pour hacher.

† **hachure**, *nf.* Traits employés dans le dessin, dans la gravure, pour représenter les demi-teintes et les ombres.

Hændel, compositeur allemand (1685-1759), vécut en Angleterre.

† **hagard, arde**, *adj.* Qui a l'air farouche et égaré : *œil hagard*

Hagetmau, chl. c. (St-Sever), Landes, 3 100 hab.

hagiographe (gr. *hagios*, saint ; *graphô*, j'écris), *nm.* Celui qui écrit la vie des saints. || Celui qui écrit sur les choses saintes.

hagiographie ou **hagiologie**, *nf.* Traité des choses saintes. || Histoire des saints.

hagiologique (gr. *hagios*, saint ; *logos*, discours), *adj. 2 g.* Qui concerne les saints, les choses saintes.

Haguenau, anc. chl. c. (Strasbourg), Bas-Rhin, 19 000 hab., auj. Alsace-Lorraine. Victoire des Français sur les Autrichiens en 1793 (V. *carte* Alsace-Lorraine).

† **haha**, *nm.* Ouverture faite dans le mur d'un parc pour ménager la vue.

† **hahé**, *interj.* Cri pour appeler.

† **hai !** *interj.* V. Hé !

Haïderabad, v. d'Asie * (Hindoustan), cap. du roy. de Nizam, 448 000 hab.

† **haie** [è], *nf.* Clôture faite de ronces, d'épines, de branches entrelacées. || **Haie vive**, haie formée d'arbustes en pleine végétation, par opposition à *haie morte* ou *haie sèche.* || Fig. Personnes rangées : *soldats qui font la haie.*

Encycl. Les *haies* qui servent de clôture mitoyenne doivent être entretenues à frais communs. — Les haies vives non mitoyennes doivent être placées à 50 centimètres de la ligne qui sépare les deux propriétés. — Toute haie

séparant 2 propriétés est supposée mitoyenne. Les fruits des arbres qui se trouvent dans la haie mitoyenne sont partagés par moitié. Quiconque arrache ou coupe une haie encourt la prison (de un mois à un an).

† **haie** [è], *nf.* Pièce de bois ou de fer qui règne tout le long d'une charrue (*fig.* V. CHARRUE).

† **haïe** [a-ï-e], *interj.* Cri des charretiers qui excitent leurs chevaux. ‖ Cri de douleur ; exclamation de surprise : *haïe, tu me fais mal.*

† **haillon** [a-ion], *nm.* Vieux lambeau d'étoffe. ‖ Vêtement déchiré et usé.

Haï-nan, île d'Asie, dans la mer de Chine, 1 500 000 hab. (à la Chine).

Hainaut, prov. de Belgique *, sur la frontière de France, cap. *Mons*. V. princ. : Tournai, Charleroi. ‖ Hab. *Hannuyer* ou *Hainuyer*.

† **haine**, *nf.* Sentiment de violente répulsion. ‖ SYN. Aversion, exécration, antipathie, inimitié. ‖ CTR. Amitié, affection, amour.

† **haineux, euse**, *adj.* Porté naturellement à la haine. ‖ CTR. Affectueux.

Haï-phong, v. d'Asie * (Tonkin), sur le delta du Song-Coï ou fleuve Rouge.

† **haïr**, *vtr.* Avoir en aversion, détester. ‖ SYN. Exécrer. ‖ CTR. Aimer, chérir.

GR. Je hais, tu hais, il hait, n. haïssons, v. haïssez, ils haïssent. Je haïssais. Je haïs. Je haïrai. Je haïrais. Hais, haïssons. Que je haïsse, q. tu haïsses, qu'il haïsse. Q. je haïsse, q. tu haïsses, qu'il haït. Haïssant, ante. Haï, ie.

† **haire** [è-re], *nf.* Chemise de crin que l'on porte sur la peau par esprit de mortification.

† **haïssable**, *adj. 2 g.* Qui mérite, qui inspire la haine. ‖ SYN. Odieux. ‖ CTR. Aimable.

Haïti ou **Saint-Domingue**, l'une des grandes Antilles, 77 250 kc., 3 175 000 hab.; forme 2 républiques indépendantes : la *République d'Haïti*, cap. *Port-au-Prince*, et la *République dominicaine*, cap. *Saint-Domingue*. ‖ Hab. *Haïtien* (V. *carte* AMÉRIQUE).

† **halage**, *nm.* Action de haler. ‖ **Chemin de halage**, chemin que les propriétaires riverains sont tenus de laisser d'un côté des cours d'eau navigables ou flottables pour le passage des hommes et des chevaux employés à la traction des bateaux et des trains de bois.

† **halbran**, *nm.* Jeune canard sauvage.

† **halbrené, ée**, *adj.* Se dit d'un oiseau de proie qui a les ailes rompues. ‖ Fig. Harassé, fatigué.

† **hâle**, *nm.* Air chaud et sec qui flétrit et brunit la peau de l'homme, les plantes, etc. ‖

† **hâlé, ée**, *adj.* Flétri, bruni par le hâle.

haleine, *nf.* Souffle de la respiration ; air qui sort de la poitrine pendant l'expiration *. ‖ Faculté de respirer : *perdre, reprendre haleine*. ‖ **Hors d'haleine**, tout essoufflé. ‖ Se dit poétiquement du souffle du vent. ‖ Fig. **Tout d'une haleine**, sans interruption. ‖ **Affaire, ouvrage de longue haleine**, qui demande beaucoup de temps. ‖ **En haleine**, *loc. adv.* En disposition de travailler ; dans un état d'incertitude mêlé d'espoir et de crainte. ‖ SYN. Respiration, souffle.

halenée, *nf.* Bouffée d'air qu'on souffle par la bouche.

haleter, *vtr.* Sentir l'haleine de qqn (VX.). ‖ Prendre l'odeur de la bête, en parlant des chiens. ‖ *Vintr.* Pousser son haleine. ‖ GR. C. ACHETER.

† **haler**, *vtr.* Tirer à l'aide d'un cordage. ‖ Haler un bateau, le tirer au moyen d'une corde.

† **haler**, *vtr.* Exciter des chiens.

† **hâler**, *vtr.* Flétrir, brunir par le hâle. ‖ **Se hâler**, *vpr.* Être hâlé.

† **haletant, ante**, *adj.* Hors d'haleine. ‖ SYN. Essoufflé.

† **haleter**, *vintr.* Respirer, souffler comme une personne hors d'haleine. ‖ GR. C. CAQUETER.

† **haleur, euse**, *n.* Qui hale un bateau.

Halévy (JACQUES), compositeur français (1799-1862). ‖ LUDOVIC, littérateur français (1834-1908).

Halicarnasse, anc. v. d'Asie Mineure (Carie), patrie d'Hérodote.

Halifax, v. d'Angleterre * (comté d'York), 112 000 hab. ‖ V. du Canada (Nouvelle-Écosse), 41 000 hab.

halitueux, euse (lat. *halitus*, souffle), *adj.* Couvert d'une légère moiteur (Méd.).

† **hall** [al] (mot angl.), *nm.* Vaste salle (Archit.).

† **hallage**, *nm.* Droit payé par ceux qui vendent dans les halles, dans les marchés.

hallali, *nm.* Cri de chasse pour annoncer que le cerf est aux abois. ‖ Air de chasse.

† **halle**, *nf.* Lieu où se tient le marché : *halle au blé, halle aux vins*. ‖ Vaste salle.

Halle, v. de la prov. de Saxe, 170 000 hab. Université célèbre.

† **hallebarde**, *nf.* Sorte de lance dont le fer est traversé par un autre en forme de croissant : *hallebarde de suisse* (*fig.*).



HALLEBARDE

† **hallebardier**, *nm.* Soldat armé d'une hallebarde.

Hallencourt, chl. c. (Abbeville), Somme, 2 000 hab.

Halley (EDMOND), astronome anglais, reconnut le premier la périodicité des comètes (1656-1742).

† **hallier**, *nm.* Celui qui garde les marchandises dans une halle. ‖ Celui qui étale sa marchandise à la halle.

† **hallier**, *nm.* Buisson épais dans lequel se retire le gibier.

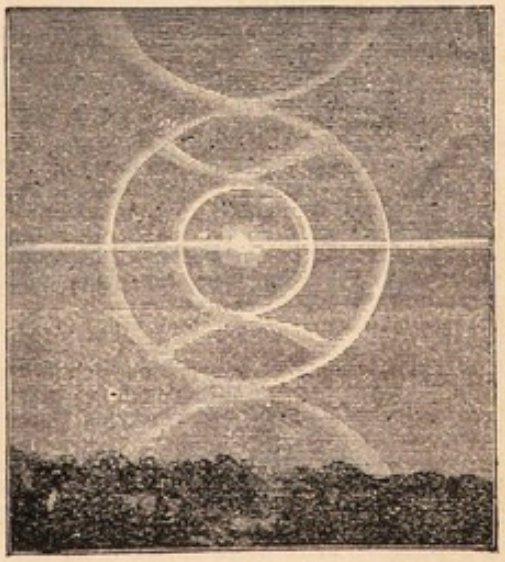
hallucination, *nf.* Trouble maladif des sens, de l'imagination ; illusion d'une personne qui croit voir des objets absents, percevoir des sensations imaginaires.

hallucinatoire, *adj. 2 g.* Qui a rapport à l'hallucination (Méd.).

halluciné, ée, *adj.* et *n.* Qui a des hallucinations habituelles.

Halluin, commune de France (Nord), canton de Tourcoing, 16 600 hab. Filatures.

† **halo**, *nm.* Cercle lumineux qu'on aperçoit parfois autour du soleil (*fig.*), de la lune et des planètes : *le halo lunaire annonce la pluie*.



HALO SOLAIRE.

† **haloir**, *nm.* Lieu où l'on sèche le chanvre.

† **halot**, *nm.* Trou de lapin dans une garenne.

† **halotechnie** (gr. *hals, halos*, sel ; *tekhnê*, art), *nf.* Étude des sels (Chim.).

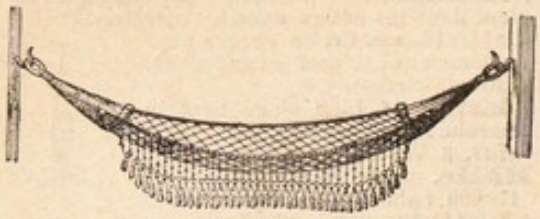
Hals (FRANZ), peintre hollandais (1584-1666).

† **halte**, *nf.* Moment d'arrêt. ‖ Lieu où l'on s'arrête. ‖ Repas fait pendant la halte. ‖ Petite station de chemin de fer. ‖ **Halte !** *interj.* Servant à donner l'ordre de s'arrêter.

haltère, *nm.* Instrument de gymnastique composé de deux boules de fer réunies par une tige de fer (*fig.* V. GYMNASTIQUE).

Ham, chl. c. (Péronne), Somme, 3 300 hab.

† **hamac** [a-mak], *nm.* Sorte de lit formé d'un morceau de toile ou d'un filet suspendu par ses extrémités et pouvant être balancé (*fig.*). ‖ Couchette des matelots.



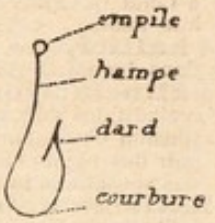
HAMAC.

Hamadryade, nymphe des bois qui naissait et mourait avec un arbre déterminé (Myth.).

Hambourg, v. libre d'Allemagne *, près de l'embouchure de l'Elbe ; le plus grand port de l'Allemagne ; 960000 hab. ‖ Hab. *Hambourgeois.*

† **hameau**, *nm.* Groupe de maisons trop peu nombreuses pour constituer un village et n'ayant ni mairie ni église.

hameçon, *nm.* Crochet pointu au moyen duquel on cherche à prendre du poisson (*fig.*). ‖ Appât trompeur. ‖ Syn. Crochet, amorce.



HAMEÇON.

Hamilton, illustre famille écossaise. Le comte Hamilton (1646-1720) est l'auteur des *Mémoires du comte de Gramont* *.

Hamlet, personnage probablement fabuleux dont Shakespeare a fait le héros d'un de ses plus beaux drames (1602).

hammam (mot arabe signif. *source chaude*), *nm.* Bain turc.

† **hampe**, *nf.* Bois d'une hallebarde, d'un drapeau. ‖ Manche d'un pinceau.

Hampshire ou **Southampton-shire**, comté de l'Angleterre méridionale, 377 000 hab., cap. *Winchester.*

Hampshire (New-), un des États unis de l'Amérique du Nord, 433 000 h., cap. *Concord.*

† **han**, *nm.* Son guttural que fait entendre un homme qui frappe avec effort.

† **hanap**, *nm.* Grande coupe à boire (vx.).

Hanau, v. de Prusse, 32000 hab. Victoire de Napoléon sur les Austro-Bavarois en 1813.

† **hanche**, *nf.* Partie du corps humain dans laquelle le haut de la cuisse est emboîté.

† **handicap** (mot angl.), *nm.* Course dans laquelle on égalise les chances des chevaux en proportionnant à leur force les poids qu'ils doivent porter.

† **hanebane**, *nf.* Nom vulgaire de la jusquiame.

† **hangar**, *nm.* Abri couvert consistant en un toit supporté par des piliers ou des poteaux.

† **hanneton**, *nm.* Genre d'insectes coléoptères (*fig.*).

Encycl. Le *hanneton* est justement exécré des cultivateurs. A l'état de larve (*ver blanc*), il dévore les racines tendres ; à l'état d'insecte il est encore très nuisible. On doit donc tuer les *hannetons*, mais il est odieux de les faire souffrir comme font parfois les enfants. — Les maires sont autorisés à ordonner la destruction des hannetons. Dans certaines communes, on donne une prime de 7 à 8 centimes par kgr. de hannetons apportés à la mairie.

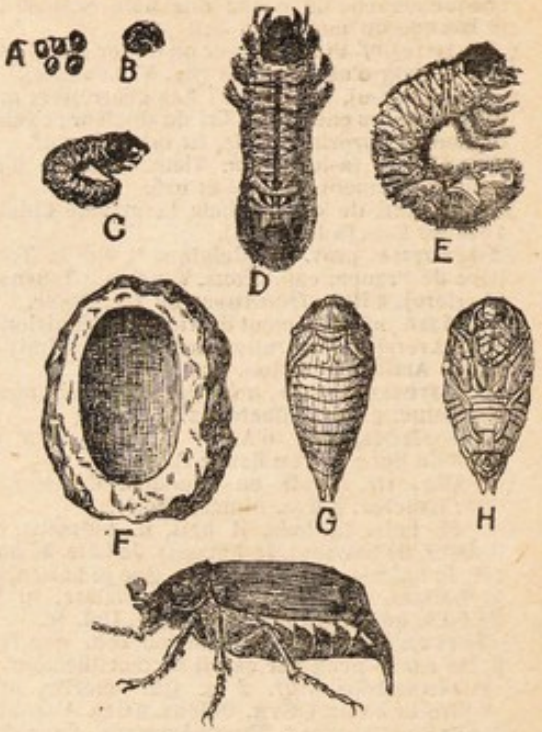
† **hannetonnage**, *nm.* Destruction des hannetons.

† **hannetonner**, *vtr.* Détruire les hannetons.

Hannon, célèbre famille carthaginoise, rivale de la famille des Barca. Un membre de cette famille fit par mer le tour (le périple) de l'Afrique.

hannuyer ou **hainuyer, ère**, *adj.* et *n.* Qui appartient au Hainaut ; habitant de ce pays.

Hanoï, v. d'Asie, cap. du Tonkin, sur le fleuve Rouge, prise en 1873 par les Français, 103 000 hab.



Insecte parfait.

HANNETON.

A, œufs. — B, C, D, E, vers blancs de 1re, 2e, 3e année. — F, coque de la nymphe. — G, H, nymphe (vue de dos, vue de face).

Hanovre, anc. royaume de la Confédération germanique, annexé à la Prusse en 1866. 2 950 000 hab. Cap. *Hanovre*, 272 000 hab. (V. *carte* Allemagne). ‖ Hab. *Hanovrien.*

† **hanse**, *nf.* Confédération de plusieurs villes qui avaient les mêmes intérêts commerciaux.

† **hanséatique**, *adj. 2 g.* Se disait des villes qui faisaient partie de la hanse *teutonique* au moyen âge. ‖ **Ligue hanséatique**, confédération de villes allemandes, entre autres Hambourg, Brême, Lubeck, au 15e siècle.

† **hanter**, *vtr.* Visiter fréquemment : *hanter les bonnes compagnies.* ‖ Syn. Fréquenter.

† **hantise** *nm.* ou **hantement**, *nf.* Action de hanter.

Haon-le-Châtel (St-), chl. c. (Roanne), Loire, 600 hab.

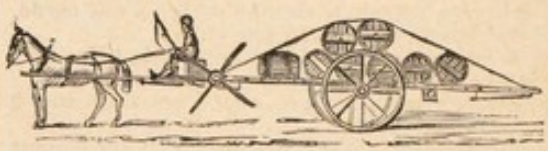
† **happe**, *nf.* Demi-cercle de fer dont on garnit le bout d'un essieu. ‖ Crampon servant à lier deux pierres, deux pièces de bois.

† **happelourde**, *nf.* Pierre fausse qui a l'éclat et l'apparence d'une pierre précieuse.

† **happer**, *vtr.* Saisir avidement avec la gueule, avec le bec. ‖ Fig. Saisir à l'improviste.

† **haquenée**, *nf.* Cheval ou jument de petite taille et facile à monter (vx.).

† **haquet** [a-kè], *nm.* Voiture à deux roues



HAQUET.

longue et étroite, pour le transport des tonneaux, etc. (*fig.*).

† **haquetier**, *nm.* Conducteur de haquet.

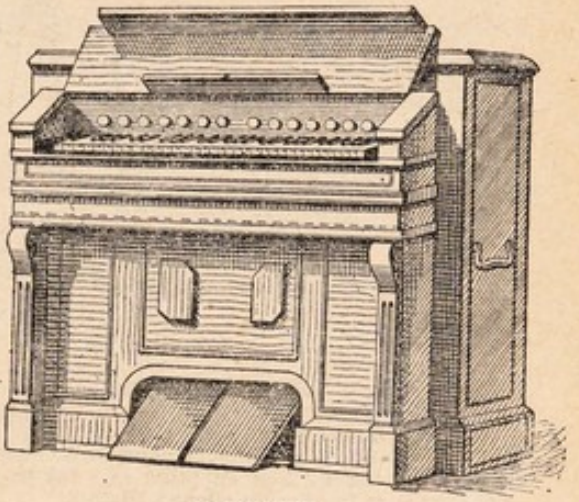
harakiri, *nm.* Suicide des Japonais qui s'ouvrent le ventre avec un sabre.

† **harangue**, *nf.* Discours fait à une assem-

blée, à un prince, etc. ‖ Discours ennuyeux.
† **haranguer**, *vtr.* Adresser une harangue.
† **harangueur, euse**, *n.* Celui, celle qui harangue. ‖ Parleur ennuyeux.
† **haras** [a-rà], *nm.* Lieu où l'on s'occupe de la reproduction et de l'élevage des chevaux.
† **harasse**, *nf.* Grand panier à claire-voie pour transporter la porcelaine et la verrerie.
† **harasser**, *vtr.* Fatiguer à l'excès. ‖ **Se harasser**, *vpr.* S'épuiser de fatigue.
† **harceler**, *vtr.* Fatiguer, tourmenter par des attaques réitérées. ‖ GR. C. ACHETER.
Harcourt (d'), anc. famille de France dont plusieurs membres furent maréchaux de France.
† **harde**, *nf.* Troupe de bêtes fauves. ‖ Lien qui attache les chiens de chasse 4 par 4 ou 6 par 6. ‖ Couples de chiens attachés ainsi.
† **hardes**, *nfpl.* Tout ce qui sert à l'habillement d'une personne.
† **hardi, ie**, *adj.* Qui ose beaucoup; entreprenant. ‖ Plein de courage, intrépide : *hardi navigateur.* ‖ Qui a de l'effronterie : *hardi coquin.* ‖ Difficile, dangereux à soutenir : *opinions hardies.* ‖ Fait avec vigueur, avec audace : *coup de crayon hardi.* ‖ SYN. Délibéré, audacieux, brave, intrépide, téméraire, présomptueux. ‖ CTR. Timide, craintif, lâche.
† **hardiesse**, *nf.* Caractère de ce qui est hardi. ‖ Parole, action hardie.
† **hardiment**, *adv.* Avec hardiesse.
Hardy (ALEXANDRE), poète tragique français (1560-1631), avait composé 600 pièces au moins.
† **harem** (mot arabe), *nm.* Appartement des femmes chez les musulmans. ‖ L'ensemble des femmes d'un musulman.
† **hareng** [a-ran], *nm.* Poisson de mer (*fig.*). ‖ **Hareng-saur**, hareng salé, séché et fumé. ‖ *Plur.* des *harengs-saurs.* ‖ **Journée des harengs**, défaite française lors du siège d'Orléans (1429).


HARENG.

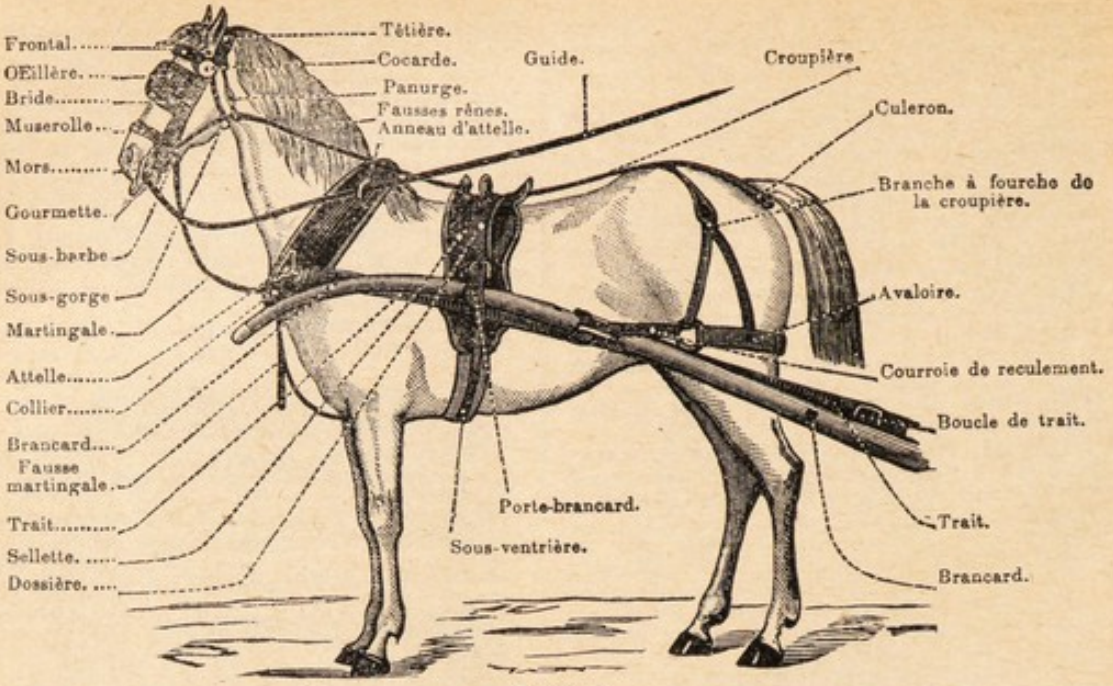
† **harengaison**, *nf.* Temps de la pêche du hareng. ‖ Cette pêche elle-même.
† **harengère**, *nf.* Marchande de harengs, de poisson. ‖ Fig. Femme grossière.
Harfleur, petit port près de l'embouchure de la Seine, à 10 kil. du Havre (Seine-Infre), 2 700 h.
† **hargneux, euse**, *adj.* Qui est d'humeur chagrine, disposé à tourmenter les autres.
† **haricot**, *nm.* Genre de plantes, de la famille des Légumineuses ‖ Graine de ces plantes. ‖ **Haricot de mouton**, ragoût fait avec du mouton, des pommes de terre et des navets.
† **haridelle**, *nf.* Mauvais cheval maigre.
Harlay (ACHILLE de), magistrat français, se signala par son dévouement aux rois Henri III et Henri IV (1536-1616).
Harlem ou **Haarlem**, v. de Hollande *, 69 000 hab.
Harmodius, jeune Athénien qui se joignit à Aristogiton pour délivrer sa patrie de la tyrannie d'Hipparque et d'Hippias 514 av. J.-C.).
harmonica, *nm.* Instrument de musique composé d'une série de petites lames de verre que l'on fait vibrer avec une sorte de marteau. ‖ Un des jeux de l'orgue. ‖ **Harmonica chimique**, instrument de chimie dans lequel la combustion de l'hydrogène fait vibrer un tube de verre.
harmonie (gr. *harmonia*, arrangement), *nf.* Concours, suite de sons, de mots agréables. ‖ Succession d'accords; science qui enseigne à trouver et à combiner des accords (Mus.). ‖ Ensemble d'instruments à vent composant un orchestre. ‖ Disposition d'un tout dont les parties s'accordent bien entre elles : *l'harmonie du corps humain.* ‖ Fig. Bonne intelligence, concorde : *vivre en harmonie.* ‖ **Harmonie imitative**, choix de mots disposés de manière à imiter par les sons ce que ces mots représentent : ex. *l'essieu crie et se rompt* (Racine). V. ONOMATOPÉE. ‖ SYN. Mélodie, accord, union.
harmonieusement, *adv.* Avec harmonie
harmonieux, euse, *adj.* Qui a de l'harmonie : *musique harmonieuse.*
harmonique, *adj. 2 g.* Qui appartient à l'harmonie. ‖ Qui s'accorde pour arriver à un même résultat. ‖ **Échelle harmonique**, succession de sons dans l'ordre harmonique.
harmoniquement, *adv.* D'une manière harmonique.
harmoniser, *vtr.* Mettre en harmonie. ‖ **S'harmoniser**, *vpr.* Se mettre en harmonie.
harmoniste, *nm.* Musicien qui connaît les lois de l'harmonie.
harmonium [ar-mo-ni-omm], *nm.* Sorte d'orgue portatif, sans tuyaux, à lames métal-


HARMONIUM.

liques, avec un ou deux claviers (*fig.*). ‖ *Plur.* des *harmoniums.*
† **harnachement**, *nm.* Action de harnacher. ‖ L'ensemble des harnais.
† **harnacher**, *vtr.* Mettre le harnais : *harnacher un cheval.* ‖ Fig. Vêtir d'une manière ridicule. ‖ **Se harnacher**, *vpr.* Être harnaché.
† **harnacheur**, *nm.* Ouvrier qui fait des harnais. ‖ Celui qui harnache.
† **harnais** ou **harnois**, *nm.* L'équipage d'un cheval (*fig.*). ‖ Se disait autrefois pour désigner une armure complète.
† **haro**, *nm.* Clameur que l'on poussait autrefois pour faire arrêter ou juger quelqu'un.
Haro (Don LUIS de), ministre du roi d'Espagne Philippe IV, conclut avec Mazarin, en 1659, le traité des Pyrénées.
Harold, nom de 2 rois d'Angleterre : HAROLD Ier (1036-1040). ‖ HAROLD II, dernier roi anglo-saxon, tué à la bataille d'Hastings (1066).
Haroué, chl. c. (Nancy), Meurthe-et-Moselle, 600 hab.
Haroun-al-Raschid, calife arabe, allié de Charlemagne (786-809).
Harpage, seigneur mède. Chargé par Astyage de faire périr Cyrus enfant, il le sauva en exposant le cadavre d'un autre enfant.


HARPE.

Harpagon (gr. *harpazô*, je ravis), personnage de l'*Avare* de Molière. ‖ *Nm.* Homme avare.
harpailler (se), *vpr.* Se disputer avec aigreur.
† **harpe**, *nf.* Instrument de musique à cordes que l'on fait vibrer avec les doigts (*fig.*). ‖ **Harpe éolienne**, harpe que l'on suspend et dont le vent fait vibrer les cordes. ‖ Pierre d'attente* dans une maçonnerie.
harpège, harpéger. V. ARPÈGE, ARPÉGER.
† **harper**, *vtr.* Serrer fortement avec les mains. ‖ *Vintr.* Se dit d'un cheval qui lève brusquement les jambes de derrière sans plier le jarret. ‖ **Jouer de la harpe.**



HARNAIS.

† **harpie**, *nf.* Monstre fabuleux ayant un visage de femme et un corps d'oiseau de proie (Myth.). || Fig. Personne méchante et âpre au gain.

† **harpiste**, *n. 2 g.* Joueur, joueuse de harpe.

Harpocrate, dieu égyptien que les Grecs ont cru être le dieu du silence (Myth.).

† **harpon**, *nm.* Sorte de dard pour la pêche des baleines (*fig.*). || Crochet de fer.

† **harponnage**, *nm.* Chasse au harpon.

† **harponner**, *vtr.* Accrocher avec le harpon.

† **harponneur**, *nm.* Celui qui lance le harpon.

Harrar, province et ville d'Abyssinie, grand centre commercial.

† **hart** [ar], *nf.* Branche flexible pour lier des fagots. || Corde avec laquelle on pendait les criminels.

Harvey, médecin anglais (1578-1658), découvrit la circulation du sang.

Harz, chaîne de montagnes de l'Allemagne * (Hanovre, Brunswick, Prusse) ; mines de cuivre, de plomb, de fer et d'argent.



HARPON.

† **hasard** [a-zar], *nm.* Concours fortuit de circonstances imprévues. || Risque, péril : *hasards de la guerre.* || **Au hasard**, *loc. adv.* A l'aventure, sans réflexion. || **A tout hasard**, *loc. adv.* Quoi qu'il puisse arriver. || Syn. Destin, fortune, sort. || **Par hasard**, *loc. adv.* Fortuitement.

† **hasardé, ée**, *adj.* Incertain, douteux. || Trop hardi.

† **hasarder**, *vtr.* S'exposer à perdre, mettre en péril. || **Se hasarder**, *vpr.* Courir le risque, le danger. || Syn. Aventurer, risquer.

† **hasardeusement**, *adv.* D'une manière hasardeuse.

† **hasardeux, euse**, *adj.* Qui présente du danger, des chances incertaines : *entreprise hasardeuse.* || Qui se hasarde, qui s'expose au danger : *joueur hasardeux.*

† **haschisch** ou **hachisch** [a-chich], *nm.* Feuilles d'une espèce de chanvre. || Préparation narcotique et enivrante faite avec l'espèce de résine secrétée par ces feuilles.

† **hase** [a-ze], *nf.* Femelle du lièvre, du lapin de garenne.

Hasparren, chl. c. (Bayonne), Basses-Pyrénées, 5 700 hab.

Hassan. V. Hacan.

Hasse, compositeur allemand (1700 ?-1783).

† **hast**, *nm.* Bois de lance. || **Arme d'hast**, arme emmanchée au bout d'un long bâton.

† **hastaire** ou **hastat**, *nm.* Nom que l'on donnait au soldat romain armé d'un javelot.

† **haste**, *nf.* Longue lance, javelot.

† **hasté, ée**, *adj.* Se dit des feuilles qui ont la forme d'un fer de lance (Botan.).

Hasting ou **Hastings**, chef de bande normand, ravagea la France sous Charles le Chauve, au 9e siècle.

Hastings, v. d'Angleterre * (comté de Sussex), 52 000 hab. Victoire de Guillaume le Conquérant sur Harold (1066).

† **hâte**, *nf.* Grand empressement à faire une chose. || **A la hâte**, *loc. adv.* Très vite.

† **hâter**, *vtr.* Rendre plus rapide, plus prompt : *hâter le pas.* || Faire arriver plus tôt. || **Se hâter**, *vpr.* Aller vite. || Syn. Accélérer, presser, précipiter. || Ctr. Retarder, ralentir, différer.

† **hâtier**, *nm.* Grand chenet de cuisine sur lequel on peut mettre plusieurs broches.

† **hâtif, ive**, *adj.* Qui devance le temps ordinaire : *fruits hâtifs.* || Syn. Précoce. || Ctr. Tardif.

† **hâtiveau**, *nm.* Sorte de poire hâtive. || Pois hâtif.

† **hâtivement**, *adv.* Avant le temps ordinaire. || Syn. Prématurément.

† **hâtiveté**, *nf.* Croissance hâtive (vx.).

† **hauban**, *nm.* Gros cordage qui va de la tête des mâts aux côtés du navire, et qui sert à soutenir les mâts (*fig.* V. Navire).

† **haubergeon**, *nm.* Petit haubert.

† **haubert**, *nm.* Cuirasse des chevaliers du moyen âge.

Haubourdin, chl. c. (Lille), Nord, 8 500 h.

Haudriettes, *nfpl.* Religieuses d'un ordre fondé au 13e siècle par la femme de Haudry, secrétaire de saint Louis.

† **hausse**, *nf.* Ce qui sert à hausser. || Échelle graduée pour régler le tir d'un fusil ou d'un canon à grande distance (*fig.* V. Fusil). || Augmentation de prix, de valeur d'une denrée, d'une rente, etc. || Ctr. Baisse.

† **hausse-col**, *nm.* Plaque de métal assujettie autrefois au-dessous du col des officiers d'infanterie || *Plur.* des *hausse-cols.*

† **haussement**, *nm.* Action de hausser. || **Haussement d'épaules**, mouvement qu'on fait par dédain ou par mépris.

† **hausser**, *vtr.* Rendre plus haut : *hausser un mur.* ‖ Lever en haut : *hausser le bras.* ‖ **Hausser le ton, la voix**, parler plus haut, prendre un ton de menace, de supériorité. ‖ Fig. Augmenter, accroître : *hausser le prix d'une denrée.* ‖ *Vintr.* Devenir plus haut : *la rivière a haussé.* ‖ **Se hausser**, *vpr.* Être haussé, chercher à se rendre plus grand : *se hausser sur la pointe du pied.* ‖ CTR. Baisser.

† **haussier**, *nm.* Celui qui, à la Bourse, joue à la hausse.

† **haussière**, *nf.* Cordage fait avec 3 ou 4 torons * et qui sert à l'amarrage des navires (Mar.). (On écrit aussi **aussière**.)

† **haut, haute** (lat. *altus*), *adj.* Qui a beaucoup d'élévation : *une haute montagne.* ‖ Plus élevé que les objets environnants : *la ville haute.* ‖ Très rapproché de sa source : *haute Loire.* ‖ Très chaud : *haute température.* ‖ D'un prix élevé : *haute estime.* ‖ Fig. Distingué par le rang : *haute position.* ‖ Grand, noble : *s'illustrer par des hauts faits.* ‖ Trop fier, altier. ‖ Extrême, très considérable : *avoir une haute idée de qqn.* ‖ Éloigné dans le temps : *haute antiquité.* ‖ Élevé, aigu (Mus.). ‖ **Hautes œuvres**, fonctions du bourreau. ‖ **Haute main**, direction souveraine. ‖ **Haute paye**, paye supérieure à la paye ordinaire. ‖ **Haute pression**, pression qui dépasse 4 atmosphères (Mécan.). ‖ **Haute police.** V. POLICE. ‖ **Haute trahison**, crime contre la sûreté de la patrie. ‖ **Pousser les hauts cris**, se plaindre très fort. ‖ **Haute justice**, juridiction qui s'étendait à tous les cas. ‖ **Haute mer**, la mer loin du rivage. ‖ **Le Très-Haut**, Dieu. ‖ *Nm.* La partie haute, la hauteur : *le haut du mur.* ‖ Fig. **Tomber de son haut**, être très surpris. ‖ **Traiter de haut en bas**, avec mépris. ‖ *Adv.* A une grande hauteur ‖ **Là haut, en haut**, *loc. adv.* Dans la partie supérieure. ‖ SYN. Élevé. ‖ CTR. Bas.

† **hautain, aine**, *adj.* Qui dédaigne volontiers ses semblables. ‖ SYN. Altier, fier. ‖ CTR. Affable, modeste.

† **hautainement**, *adv.* D'une manière hautaine.

† **hautbois**, *nm.* Instrument de musique à vent et à anche (*fig.*). ‖ Celui qui joue du hautbois. ‖ L'un des jeux de l'orgue.



HAUTBOIS.

† **haut-bord**, *nm.* Grand navire, surtout navire de guerre.

† **haut-de-chausse** ou **haut-de-chausses**, *nm.* Partie du vêtement des hommes, depuis la ceinture jusqu'aux genoux, au temps de Louis XIV. ‖ *Plur.* des *hauts-de-chausse* ou des *hauts-de-chausses.*

† **haute-contre**, *nf.* Voix d'homme plus élevée que la voix de ténor. ‖ *Plur.* des *hautes-contre.* ‖ CTR. Basse.

† **haute-cour**, *nf.* Tribunal suprême établi pour juger certains crimes politiques.

Hautefort, chl. c. (Périgueux), Dordogne, 1 650 hab.

† **haute-futaie**, *nf.* Bois de grands arbres. ‖ *Plur.* des *hautes-futaies.*

† **haute-lisse** ou **haute-lice** *nf.* V. LISSE.

† **hautement**, *adv.* Avec hauteur. ‖ A haute voix. ‖ D'une manière résolue.

† **Haute-Loire.** V. LOIRE.

† **Haute-Saône.** V. SAÔNE.

† **Haute-Savoie.** V. SAVOIE.

† **Hautes-Alpes.** V. ALPES.

† **Hautes-Pyrénées.** V. PYRÉNÉES.

† **hautesse**, *nf.* Titre d'honneur qu'on donne au Sultan.

† **haute-taille**, *nf.* Ancien nom de la voix de ténor. ‖ CTR. Basse-taille.

† **hauteur**, *nf.* Dimension d'un corps de la base au sommet. ‖ Élévation au-dessus du sol. ‖ Colline, éminence. ‖ **Hauteur d'un astre**, son élévation au-dessus de l'horizon (Astr.). ‖ **Hauteur d'un triangle, d'un solide**, longueur de la perpendiculaire abaissée du sommet sur la base (Géom.). ‖ **Hauteur barométrique**, longueur de la colonne de mercure variant selon la pression atmosphérique (Phys.). ‖ Fig. Sorte d'arrogance, dédain pour ceux que l'on regarde comme inférieurs à soi. ‖ SYN. Élévation, sommet, butte, grandeur, noblesse, arrogance, fierté.

Hauteville, chl. c. (Belley), Ain, 900 hab.

† **haut fourneau.** V. FOURNEAU.

† **haut-la-main**, *loc. adv.* Avec autorité, facilement.

† **haut-le-cœur**, *nm.* Envie de vomir.

† **haut-le-corps**, *nm.* Brusque mouvement du corps causé par la surprise. ‖ Tressaillement involontaire. ‖ Saut, bond que fait un cheval. ‖ *Plur.* des *haut-le-corps.*

† **haut-le-pied**, *loc. adv.* En levant le pied. ‖ *Nm.* Se dit d'une machine circulant sans être attelée à un train.

† **haut-mal**, *nm.* Nom vulgaire de l'épilepsie*.

† **haut-relief**, *nm.* Relief qui est de toute l'épaisseur de l'objet sculpté (Archit.).

† **hauturier, ière**, *adj.* De la haute mer : *navigation hauturière.* ‖ CTR. Côtier.

Haüy (L'abbé), minéralogiste français (1743-1822), créateur de la cristallographie. ‖ **Valentin Haüy**, son frère (1745-1822), fonda l'Institution des jeunes aveugles.

† **Havane** (La), cap. de l'île de Cuba *, 297 000 h. ‖ Hab. *Havanais, aise.*

† **havane**, *nm.* Cigare de la Havane.

Havas, fondateur d'une agence de nouvelles qui porte son nom (1785-1858).

† **hâve**, *adj. 2 g.* Pâle, maigre et décharné.

† **havir**, *vtr.* Brûler extérieurement quand l'intérieur n'est pas cuit : *havir de la viande.* ‖ *Vintr.* *La viande havit sur un feu trop vif.*

† **havre**, *nm.* Port de mer. ‖ Petit port qui est à sec à la marée basse.

† **Havre** (Le), chl. a. (Seine-Inf.), 136 000 hab.; grand port de commerce. ‖ Hab. *Havrais.*

† **havresac**, *nm.* Sac de peau ou de toile que portent sur le dos les soldats, les ouvriers.

Hawaï (îles), archipel de l'Océanie*, appelé aussi **Iles Sandwich**, 192 000 hab. Cap. *Honolulu* (aux États-Unis). ‖ Hab. *Hawaïen.*

Haxo, général français (1774-1838).

Haydn (JOSEPH), compositeur allemand (1732-1809), auteur d'oratorios, de symphonies, etc.

Haye (La) (en holl. *'s-Gravenhage*), chl. de la Hollande* méridionale, résid. royale, 242 000 h.

Haye-Descartes (La), chl. c. (Loches), Indre-et-Loire), 1 600 hab. Patrie de Descartes.

Haye-du-Puits (La), chl. c. (Coutances), Manche, 1 450 hab.

Haye-Pesnel (La), chl. c. (Avranches), Manche, 1 000 hab.

Hazebrouck, chl. a. (Nord), 13 300 hab. Filatures importantes.

† **hé !** *interj.* servant à appeler. ‖ **Hé bien**, *loc. interj.* marquant la surprise, l'encouragement.

Héand (St-), chl. c. (St-Étienne), Loire, 2 700 h.



HEAUME.

† **heaume** [ô-me], *nm.* Casque qui couvrait la tête, le visage et le cou du chevalier qui le portait (*fig.*).

hebdomadaire, *adj. 2 g.* Qui revient tous les sept jours, toutes les semaines.

hebdomadier, ière, *n.* Celui qui est de semaine dans une maison religieuse.

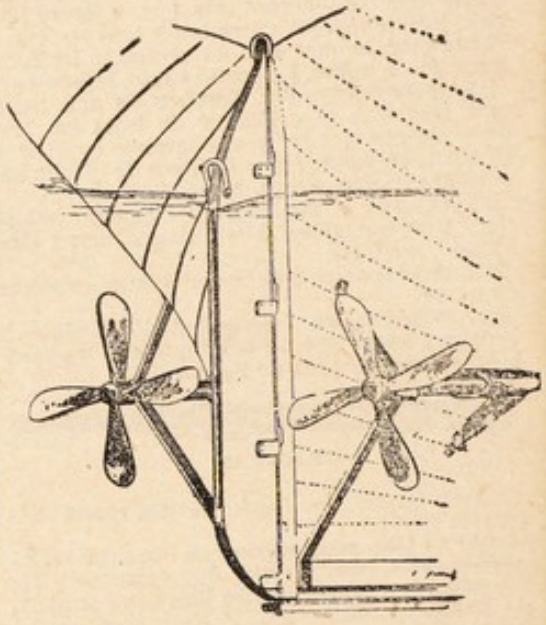
Hébé (gr. *hébé*, jeunesse), déesse de la jeunesse : elle versait le nectar aux dieux (Myth.).

Héber, patriarche, ancêtre d'Abraham, a donné son nom aux Hébreux.

héberge, *nf.* Partie d'un mur qui est commune à deux propriétaires dont les maisons, de hauteurs inégales, sont contiguës.

héberger, *vtr.* Loger et nourrir chez soi ; traiter avec amitié. ‖ **S'héberger**, *vpr.* Adosser sa maison à un mur mitoyen. ‖ GR. C. AFFLIGER.

Hébert, démagogue français, auteur du *Père Duchesne* (1755-1794). || Peintre français (1317-1908).
Hébertistes, partisans d'Hébert en 1793-1794.
hébété, ée (lat. *hebes, hebetis*, émoussé), *adj.* et *n.* Devenu stupide. || Syn. Idiot.
hébétement, *nm.* État d'une personne hébétée.
hébéter, *vtr.* Rendre stupide. || S'hébéter, *vpr.* Devenir stupide. || Syn. Abrutir, ahurir. || Gr. C. Accélérer.
hébraïque, *adj. 2 g.* Qui appartient aux Hébreux : *langue hébraïque*.
hébraïsant, *nm.* Celui qui étudie l'hébreu.
hébraïsme, *nm.* Locution particulière à la langue hébraïque.
Hèbre, fleuve de Thrace (auj. *Maritza*).
hébreu, *nm.* Ancien nom du peuple juif. || La langue des Hébreux. || Fig. Chose inintelligible.
Hébrides (Iles), groupes d'îles au N. de l'Écosse (à l'Angleterre *).
Hébrides (Nouvelles-), archipel de l'Océanie * (Mélanésie), à la France.
Hébron, v. de l'anc. Palestine.
Hécate, déesse des enfers (Myth.).
hecatombe (gr. *hékaton*, cent ; *bous*, bœuf), *nf.* Immolation de 100 bœufs, d'un grand nombre de victimes. || Fig. Massacre.
Hécla, volcan au S. de l'Islande, haut de 1 610 m. (V. *carte* Europe).
hectare (gr. *hékaton*, cent ; *are*), *nm.* Mesure agraire ou de superficie qui contient cent ares (10 000 mètres carrés).
hectique (gr. *hectikos*, continu), *adj. f.* Fièvre hectique, fièvre lente qui amène un dépérissement graduel du malade (Méd.).
hectisie, *nf.* État de celui qui a la fièvre hectique (Méd.).
hecto (gr. *hékaton*, cent). Préfixe qui, placé devant les unités du système métrique, exprime une valeur *cent fois* plus grande. || *Nm.* Abréviation du mot hectogramme.
hectogramme (gr. *hékaton*, cent ; *gramme*), *nm.* Poids de 100 grammes.
hectolitre, *nm.* Mesure de capacité qui contient 100 litres.
hectomètre, *nm.* Longueur égale à 100 m.
Hector, prince troyen, fils de Priam et d'Hécube, mari d'Andromaque, tué par Achille (Myth.).
Hécube, reine de Troie, femme de Priam (Myth.). || Tragédie d'Euripide.
Hédé, chl. c. (Rennes), Ille-et-Vilaine, 800 h.
hédéracé, ée (lat. *hedera*, lierre), *adj.* Qui ressemble au lierre (Botan.). || *Nfpl.* Famille de plantes dicotylédones à laquelle appartient le lierre.
Hedjaz, prov. turque de l'Arabie ; v. pr. *La Mecque* et *Médine* (V. *carte* Asie).
Hegel, philosophe allemand (1770-1831).
hégémonie (gr. *hégémonia*, action de commander), *nf.* Suprématie exercée successivement par les Athéniens, les Lacédémoniens et les Thébains sur les cités de la Grèce. || Suprématie d'un peuple.
hégire (arabe *hegireth*, fuite), *nf.* Ère des Mahométans, qui commence à l'année 622 de l'ère chrétienne, époque à laquelle Mahomet * persécuté dut s'enfuir de La Mecque.
Heidelberg, v. d'Allemagne * (grand-duché de Bade), 50 000 hab. Université célèbre.
heiduque, *nm.* Soldat hongrois. || Domestique habillé à la hongroise.
Heiltz-le-Maurupt, chl. c. (Vitry-le-François), Marne, 700 hab.
† **hein** [in], *interj.* pour accompagner parfois une interrogation (Fam.).
Heine (Henri), poète et littérateur allemand (1799-1856).
Heinsius (Antoine), homme d'État hollandais, grand pensionnaire de Hollande, ennemi acharné de la France (1641-1720).
hélas ! [é-lass], *interj.* exprimant la douleur, le regret.
Helder (Le), v. forte de la Hollande *, sur a mer du Nord, 27 000 hab.
Hélène, fille de Jupiter, femme de Ménélas ; enlevée par Pâris, elle fut cause de la guerre de Troie (Myth.).
Hélène (Sainte), mère de Constantin le Grand (247-327). Fête le 18 août.
Hélène (Sainte-), île de l'océan Atlantique, aux Anglais (à 2 000 kil. de la côte ouest de l'Afrique), célèbre par la captivité que les Anglais y firent subir à Napoléon de 1815 à 1821 (V. *carte* Afrique).
† **héler**, *vtr.* Appeler en mer au moyen d'un porte-voix. || Fig. Appeler de loin. || Gr. C. Accélérer.
Helgoland ou **Héligoland**, île allemande de la mer du Nord, entre les bouches de l'Elbe et celles du Weser, 2 300 hab. (V. *carte* Allemagne).
Héli, grand prêtre juif (1 100 av. J.-C.).
hélianthe (gr. *hélios*, soleil ; *anthos*, fleur), *nm.* Genre de plantes de la famille des composées, appelées vulgairement *soleils*.
héliaque (gr. *hélios*, soleil), *adj. 2 g.* Se dit en astronomie du lever ou du coucher d'un astre, quand ce lever ou ce coucher correspond à celui du soleil.
Héliastes, *nmpl.* Membres d'un tribunal athénien, dont les assemblées, tenues en plein air, commençaient au lever du soleil.
hélice (gr. *hélix*, de *hélissô*, je roule), *nf.* Ligne courbe en forme de vis (Géom.). || Appa-



Hélices de navire.

reil placé à l'arrière d'un bateau à vapeur, d'un dirigeable, d'un aéroplane, pour le faire marcher (*fig.*). || Genre de coquillages en forme de spirale comme l'escargot.
hélicoïde, *adj. 2 g.* Semblable à une hélice.
Hélicon, montagne de Béotie, habitée par Apollon et par les Muses (Myth.).
Hélier (Saint-), ch.-l. de l'île de Jersey. 40 000 hab.
Héligoland. V. Helgoland.
héliocentrique (gr. *hélios*, soleil ; *kentron*, centre), *adj. 2 g.* Se dit de la position d'une planète en la supposant vue du centre du soleil (Astron.).
Héliodore, romancier grec (4e s. ap. J.-C.), auteur de *Théagène et Chariclée*.
Héliogabale ou **Élagabale**, empereur romain (217-222), fameux par sa cruauté et sa mollesse ; il fut tué dans une émeute et jeté dans le Tibre.
héliographie (gr. *hélios*, soleil ; *graphô*, je décris), *nf.* Description du soleil. || Art de graver par l'effet des rayons solaires.
héliographique, *adj. 2 g.* Qui a rapport à l'héliographie : *gravure héliographique*.

héliogravure, *nf.* Gravure faite à l'aide de la photographie.

Héliopolis, ville d'Égypte; victoire de Kléber en 1800. ‖ Anc. v. d'Asie (Syrie).

hélioscope (gr. *hélios*, soleil; *skopéô*, j'examine), *nm.* Lunette astronomique permettant de regarder le soleil sans danger pour l'œil.

héliotrope (gr. *hélios*, soleil; *trépô*, je tourne), *nm.* Genre de plantes de la famille des borraginées, recherchées pour leur odeur agréable, et dont quelques-unes passent pour se tourner toujours vers le soleil (Botan.).

hélix (mot grec), *nm.* Le grand bord replié de l'oreille externe (Anat.). ‖ Nom scientifique de l'escargot (*fig.*).



HÉLIX.

Hellade, *nf.* Nom ancien d'une région de la Grèce (Thessalie), puis de la Grèce entière.

Hellé, fille d'un roi de Thèbes; persécutée par sa belle-mère, elle s'enfuit et se noya dans la mer qui depuis s'appela *Hellespont* * (Myth.).

hellébore, *nm.* V. ELLÉBORE.

Hellen, fils de Deucalion et de Pyrrha, père des Hellènes ou Grecs (Myth.).

Hellène, *nm.* Grec.

hellénique, *adj. 2 g.* Qui appartient à la Grèce *: *religion hellénique.*

hellénisme, *nm.* Locution, tournure propre à la langue grecque. ‖ L'ensemble des idées, des mœurs du peuple grec.

helléniste, *nm.* Celui qui connaît bien la langue de la Grèce ancienne.

Hellespont, nom ancien du détroit des Dardanelles. V. HELLÉ.

Helmholtz, physiologiste et physicien allemand (1821-1894).

helminthe (gr. *helmins*, *helminthos*, ver), *nm.* Ver intestinal.

Héloïse, nièce du chanoine Fulbert, rendue célèbre par Abélard; mourut abbesse du Paraclet en 1164.

Hélos, anc. v. de Grèce (Laconie), dont les habitants, réduits en esclavage par les Spartiates, s'appelèrent Hélotes ou Ilotes.

hélote, *nm.* V. ILOTE.

Helvétie, anc. nom latin de la partie orientale de la Gaule. ‖ Nom poétique de la Suisse. ‖ Hab. *Helvètes.*

helvétien, ienne, *adj.* et *n.* Qui est de l'Helvétie, qui concerne ce pays.

helvétique, *adj. 2 g.* Qui appartient à la nation suisse.

Helvétius, littérateur et philosophe français, auteur du livre de l'*Esprit* (1715-1771).

† **hem !** *interj.* Servant à appeler.

hématite, *nf.* Minerai de fer d'un rouge brun.

hématose (gr. *haïma*, *haïmatos*, sang), *nf.* Transformation du chyle* en sang et du sang veineux en sang artériel (Physiol.).

hématurie *nf.* Émission d'urine mêlée de sang (Méd.).

hémérocalle (gr. *héméra*, jour; *kallos*, beauté), *nf.* Genre de plantes de la famille des liliacées, entre autres les *belles-de-jour* (Botan.).

hémicycle (gr. *hémi*, demi; *kuklos*, cercle), *nm.* Lieu disposé en demi-cercle.

hemine, *nf.* Mesure de capacité chez les Romains (contenance 27 centilitres).

hémione (gr. *hémi*, demi; *onos*, âne), *nm.* Quadrupède du genre cheval, qui vit en Asie.

hémiplégie ou **hémiplexie** (gr. *hémi*, demi; *plêssô*, je frappe), *nf.* Paralysie de la moitié latérale du corps. V. PARALYSIE, APOPLEXIE.

hémiplégique, *adj 2 g.* Relatif à l'hémiplégie. ‖ *Nm.* Malade atteint d'hémiplégie.

hémiplexie. V. HÉMIPLÉGIE.

hémiptères (gr. *hémi*, demi; *ptéron*, aile), *nmpl.* Ordre d'insectes dont la bouche est en suçoir et dont les ailes sont recouvertes en partie par des élytres ou étuis : *les pucerons sont des hémiptères* (Zool.).

hémisphère (gr. *hémi*, demi; *sphaïra*, sphère), *nm.* Moitié d'une sphère; moitié de la terre : *hémisphère boréal, austral.*

hémisphérique, *adj. 2 g.* Qui a la forme d'un hémisphère.

hémistiche (gr. *hémi*, demi; *stikhos*, vers), *nm.* Moitié de vers : un vers alexandrin se compose de deux hémistiches égaux; ex. : *le flot qui l'apporta — recule épouvanté.*

hémoglobine, *nf.* Substance albuminoïde et ferrugineuse qui forme la plus grande partie des globules rouges du sang chez les vertébrés (Physiol.).

hémoptysie (gr. *haïma*, sang; *ptuô*, je crache), *nf.* Crachement de sang. V. HÉMORRAGIE.

hémorragie ou **hémorrhagie** (gr. *haïma*, sang; *ragênai*, éclater), *nf.* Écoulement du sang hors des vaisseaux qui doivent le contenir (Méd.). ‖ Hémorragie cérébrale, épanchement de sang dans le cerveau. ‖ Hémorragie nasale, saignement de nez.

ENCYCL. Les *hémorragies* sont plus ou moins graves, suivant que c'est une artère, ou une veine, ou simplement un vaisseau capillaire qui est ouvert. Les hémorragies artérielles se reconnaissent au mouvement saccadé du sang, qui s'échappe abondamment et qui est *rouge vif.* La première chose à faire en pareil cas c'est de comprimer l'artère *au-dessus* de la blessure, du côté du cœur; le médecin doit être appelé aussitôt. — L'hémorragie ordinaire, ou hémorragie veineuse, n'a que peu de gravité. Dans ce cas, le sang est *noir*, sa sortie est lente et uniforme. Il faut panser la plaie avec de l'amadou ou de la charpie imbibée de perchlorure de fer, en évitant de serrer trop fort. Les substances astringentes, comme l'alun, le vinaigre et l'alcool, arrêtent l'écoulement du sang veineux.

hémorragique, *adj. 2 g.* Qui a rapport à une hémorragie.

hémorroïdal ou **hémorrhoïdal, ale** (gr. *haïma*, sang; *rhéo*, je coule), *adj.* Qui a rapport aux hémorroïdes.

hémorroïdes ou **hémorrhoïdes**, *nfpl.* Tumeur des veines de l'anus qui laissent échapper du sang (Méd.).

hémostase, *nf.* Opération faite en vue de supprimer un écoulement du sang (Chir.). ‖ Stagnation du sang (Méd.).

Hénault (Le président), magistrat et littérateur français, auteur d'un *Abrégé chronologique de l'Histoire de France* (1685-1770).

hendécagone (gr. *hendéka*, onze; *gônia*, angle), *adj. 2 g.* Qui a 11 angles et 11 côtés. ‖ *Nm.* Polygone de 11 côtés (Géom.).

hendécasyllabe (gr. *hendéka*, onze; *syllabe*), *adj. 2 g.* Qui a 11 syllabes : *vers hendécasyllabe.* ‖ *Nm. Des hendécasyllabes.*

Hennebont, chl. c. (Lorient), Morbihan, 8 700 hab.

Henner, peintre français (1829-1906).

hennin, *nm.* Coiffure de femme au moyen âge; elle était très élevée et portait un voile à son sommet.

† **hennir**, *vintr.* Faire entendre un hennissement.

† **hennissement**, *nm.* Cri du cheval.

Henri, nom de plusieurs rois ou princes dont voici les principaux :

France : HENRI Ier, fils de Robert (1031-1060). ‖ HENRI II, fils et successeur de François Ier (1547-1559), tué dans un tournoi. ‖ HENRI III, fils de Henri II, succéda à son frère Charles IX, fut chassé de Paris en 1588, et périt assassiné par Jacques Clément en 1589. ‖ HENRI IV, *le Grand*, cousin du précédent, lui succéda en 1589, abjura le protestantisme en 1593 et fut dès lors accepté par tous les partis. Henri IV, l'un des meilleurs rois qu'ait eus la France, fut assassiné en 1610 par Ravaillac. ‖ HENRI V, nom donné au comte de Chambord par ses partisans.

Angleterre : HENRI Ier, fils de Guillaume le Conquérant, successeur de son frère Guillaume II (1100-1135). ‖ HENRI II (1154-1189),

souilla son règne par l'assassinat de l'archevêque Thomas Becket. ‖ Henri III (1216-1271), vaincu par saint Louis à Taillebourg et à Saintes. ‖ Henri IV dépossédа son cousin Richard II (1399-1413). ‖ Henri V (1413-1422), battit les Français à Azincourt en 1415. Le honteux traité de Troyes, en 1420, lui assura la couronne du roi de France Charles VI ; mais il mourut avant ce prince. ‖ Henri VI (1422-1471), proclamé roi de France à Paris pendant que Charles VII l'était à Bourges, perdit peu à peu, grâce à Jeanne d'Arc, tout ce qu'il possédait en France, sauf Calais. La guerre des Deux Roses * éclata sous son règne. ‖ Henri VII, *Tudor* (1485-1509) termina la guerre des Deux Roses. ‖ Henri VIII (1509-1547) lutta contre François Ier, rompit avec le pape et consomma le grand schisme d'Angleterre, fit périr Anne Boleyn, une des cinq femmes qu'il épousa successivement.

Allemagne : Henri Ier, *l'Oiseleur* (919-936). ‖ Henri II, *le Saint* (1014-1024). ‖ Henri III (1039-1056). ‖ Henri IV (1056-1106), lutta contre Grégoire VII. ‖ Henri V (1106-1125). ‖ Henri VI, (1190-1197). ‖ Henri VII (1308-1313).

Castille : 4 rois de Castille portèrent le nom de Henri. Le plus célèbre, Henri II, fut rétabli sur le trône par Duguesclin (1368-1379).

Henriade, *nf.* Poème épique de Voltaire, dont le héros est Henri IV (1728).

Henrichemont, chl. c. (Sancerre), Cher, 3 400 hab.

Henriette d'Angleterre, fille de Charles Ier et de Henriette de France, duchesse d'Orléans, belle-sœur de Louis XIV (1644-1670). Bossuet fit son oraison funèbre.

Henriette de France, fille de Henri IV, femme du roi d'Angleterre Charles Ier (1609-1669). Bossuet fit son oraison funèbre.

Henriot, commandant de la garde nationale parisienne de 1793 à 1794, mort sur l'échafaud.

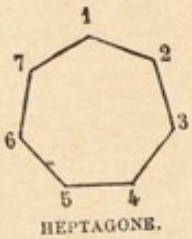
hépatique (gr. *hépar*, *hépatos*, foie), *adj. 2 g.* Qui appartient au foie : *coliques hépatiques*. ‖ Qui a la couleur du foie (Hist. nat.). ‖ *Nf.* Genre de plantes de la famille des renonculacées qui ressemblent aux anémones.

hépatite (gr. *hépar*, *hépatos*, foie), *nf.* Inflammation du foie (Méd.). ‖ Sorte de pierre précieuse.

Héphestion, ami d'Alexandre le Grand, mort en 324 av. J.-C.

heptacorde (gr. *hepta*, sept ; *corde*), *nm.* Lyre des Grecs, à sept cordes.

heptagone (gr. *hepta*, sept ; *gónia*, angle), *adj. 2 g.* Qui a sept angles et sept côtés (Géom.). ‖ *Nm.* Polygone de sept côtés (*fig.*).



HEPTAGONE.

heptaméron (gr. *hepta*, sept ; *héméra*, jour), *nm.* Ouvrage composé de parties distribuées en sept journées.

Heptarchie (gr. *hepta*, sept ; *arkhê*, commandement), nom des sept royaumes fondés dans la Grande-Bretagne par les Anglo-Saxons au 5e et au 6e siècle : Kent, Sussex, Wessex, Essex, Northumberland, Est-Anglie, Mercie.

Héraclée, anc. v. d'Asie Mineure (Bithynie).

Héraclides (Les), descendants d'Hercule ; ils régnèrent sur une partie de la Grèce au 14e et au 12e siècle av. J.-C. (Myth.).

Héraclite, philosophe grec pessimiste, que l'on oppose à Démocrite (500 av. J. C.).

Héraclius Ier, empereur d'Orient (610-641). ‖ Héraclius II, son fils, ne régna pas un an.

héraldique (r. *héraut*), *adj. 2 g.* Qui a rapport aux armoiries, au blason. V. Blason. ‖ *Nf.* Science du blason.

Hérat, ville forte de l'Asie (Afghanistan), 100 000 hab.

Hérault, fleuve de France *, se jette dans la Méditerranée, long. 140 kil.

Hérault (Dép. de l'), formé d'une partie du Bas-Languedoc, 480 000 hab. Ch.-l. *Montpellier*. 4 arr. : Béziers, Lodève, Montpellier, Saint-Pons.

† **héraut** [é-rô], *nm.* Officier que l'on chargeait autrefois des missions solennelles, déclaration de guerre, etc.

herbacé, ée, *adj.* Se dit des plantes dont la tige périt chaque année (Bot.). ‖ Ctr. Ligneux.

herbage, *nm.* Toutes sortes d'herbes. ‖ Prairie qu'on ne fauche jamais et dans laquelle on fait paître les bestiaux pour les engraisser.

herbager, *vtr.* Mettre les bestiaux à l'herbage.

Herbault, chl. c. (Blois), Loir-et-Cher, 850 h.

herbe, *nf.* Gazon, plante dont la tige, généralement verte, est molle et tendre. ‖ Plante non arrivée à maturité : *blé en herbe*. ‖ Fig. *Savant en herbe*. ‖ **Mauvaise herbe**, plante nuisible à la culture. ‖ **Fines herbes**, cerfeuil, persil, estragon, civette, etc., hachés, qui servent dans la cuisine pour certains assaisonnements.

herbeiller, *vintr.* Brouter l'herbe (se dit surtout du sanglier).

herber, *vtr.* Etendre sur l'herbe.

herbette, *nf.* Gazon, herbe menue.

herbeux, euse, *adj.* Où il y a beaucoup d'herbe : *plaine herbeuse*.

herbier, *nm.* Collection de plantes desséchées et conservées entre des feuilles de papier pour l'étude de la botanique.

herbière, *nf.* Femme qui vend des herbes, des légumes.

Herbiers (Les), chl. c. (La Roche-sur-Yon), Vendée, 3 700 hab.

Herbignac, chl. c. (Saint-Nazaire), Loire-Inférieure, 4 200 hab.

herbivore (lat. *herba*, herbe ; *vorare*, manger), *adj. 2 g.* et *n.* Qui se nourrit d'herbes et de substances végétales : *le cheval est herbivore*. ‖ Corr. Granivore, carnivore, omnivore.

herborisation, *nf.* Action d'herboriser.

herboriser, *vintr.* Aller dans les champs, dans les bois pour recueillir des plantes que l'on se propose d'étudier ou de collectionner.

herboriseur, *nm.* Celui qui herborise.

herboriste, *nm.* Celui qui vend des plantes médicinales.

herboristerie, *nf.* Commerce, boutique d'herboriste.

herbu, ue, *adj.* Couvert d'herbe. ‖ *Nf.* Fondant argileux (Métal.).

† **herchage**, *nm.* Action de hercher.

† **hercher**, *vtr.* Pousser les wagons pleins dans les mines.

† **hercheur, euse**, *n.* Ouvrier, ouvrière qui herche.

Herculanum, v. de l'Italie anc., au pied du Vésuve et près de Pompéi ; fut engloutie en 79 après J.-C., lors de la 1re éruption du Vésuve. Ses ruines furent découvertes vers 1709 ; elles ont fourni de beaux spécimens de l'art et de l'industrie des anciens Romains.

Hercule (en grec *Héraklès*), fils de Jupiter et d'Alcmène, se signala par des exploits auxquels on a donné le nom de travaux d'Hercule (Myth.). Les 12 travaux d'Hercule sont : 1° la mort du lion de Némée ; 2° la mort de l'hydre de Lerne ; 3° la prise du sanglier d'Érymanthe ; 4° la chasse aux oiseaux du lac Stymphale ; 5° la prise de la biche aux pieds d'airain ; 6° la défaite des Amazones ; 7° la délivrance des Crétois, que tyrannisait le Minotaure ; 8° l'enlèvement des chevaux de Diomède et la mort de ce roi ; 9° le nettoiement des écuries d'Augias ; 10° la mort de Géryon ; 11° l'enlèvement des pommes d'or du jardin des Hespérides ; 12° la délivrance de Thésée, ramené des enfers. — Hercule se donna la mort sur le mont Œta, dit la fable, parce que la tunique empoisonnée avec le sang du centaure Nessus, que lui avait envoyée sa femme Déjanire, lui causait des douleurs intolérables. — Il est probable que l'Hercule des Grecs est une personnification du Soleil.

hercule, *nm.* Homme très robuste : *hercule de foire*.

herculéen, enne, *adj.* Digne d'Hercule.
Hercynienne (Forêt), forêt qui couvrait, dit César, l'Allemagne méridionale.
† **hère**, *nm.* Homme misérable, sans fortune et sans considération.
Hérédia (José, Maria de), poète français (1842-1905).
héréditaire (lat. *hæres, hæredis*, héritier), *adj. 2 g.* Qui se transmet par héritage. ‖ Transmissible de père en fils : *monarchie héréditaire.*
héréditairement, *adv.* Par voie d'hérédité.
hérédité, *nf.* Droit de recueillir la totalité ou une partie de la succession d'une personne décédée. ‖ Transmission de l'autorité royale ou impériale. ‖ Transmission, de père en fils, de certaines qualités ou de certains défauts, de certaines maladies. ‖ **Loi de l'hérédité**, loi posée par les philosophes de l'école de Darwin, selon laquelle beaucoup des caractères physiques, intellectuels et moraux de l'individu actuel ont leur explication et leur origine dans les habitudes de ses ancêtres.
hérésiarque (gr. *hairésis*, choix ; *arkhos*, chef), *nm.* Auteur d'une hérésie ; chef d'une secte hérétique.
hérésie (g. *hairésis*, choix), *nf.* Doctrine contraire à la doctrine de l'Église catholique. ‖ Fig. Idée, opinion contraire à celles qui sont généralement reçues.
héréticité, *nf.* Caractère d'une proposition, d'une doctrine hérétique.
hérétique, *adj. 2 g.* Qui appartient à l'hérésie : *proposition hérétique.* ‖ *N. 2 g.* Celui, celle qui professe une hérésie. ‖ SYN. Hétérodoxe. ‖ CTR. Orthodoxe.
Héricourt, chl. c. (Lure), Hte-Saône, 6 200 h.
† **hérissé, ée**, *adj.* Dressé en l'air : *cheveux hérissés.* ‖ Couvert d'aspérités, de choses saillantes, aiguës, etc. : *buisson hérissé d'épines.* ‖ Fig. *Affaire hérissée de difficultés.*
† **hérisser**, *vtr.* Dresser, relever des poils, des plumes. ‖ Entourer, munir : *hérisser un fort de canons.* ‖ **Se hérisser**, *vpr.* Se dresser (en parlant des poils, des cheveux). ‖ Fig. Se garnir, se couvrir : *le rosier se hérisse d'épines.*
† **hérisson**, *nm.* Quadrupède insectivore dont le corps est couvert de piquants (*fig.*). ‖ Instrument pour ramoner les cheminées. ‖ Sorte de porte-bouteilles.


HÉRISSON.

ENCYCL. Le *hérisson* est un animal utile et qu'il faut protéger, car il fait la chasse aux limaces, aux vers blancs, aux reptiles de toute sorte et même aux vipères.
Hérisson, chl. c. (Montluçon), Allier, 1 700 h.
Héristal, v. de Belgique *, près de Liége. A donné son nom à une famille illustre, dont le chef, Pépin d'Héristal, maire du palais sous Thierry III, fut l'aïeul de Charlemagne.
héritage, *nm.* Action d'hériter. ‖ Ce dont on hérite. ‖ V. SUCCESSION.
hériter, *vtr.* Recevoir, posséder par succession. ‖ *Vintr. Il est riche, il vient d'hériter.*
héritier, ière, *n.* Celui, celle qui hérite, ou qui doit hériter de qqn.
Hermandad (Sainte), association de bourgeois espagnols qui faisaient, au 15e siècle, la police des routes pour se protéger mutuellement contre les exactions des nobles.
Hermann. V. ARMINIUS.
hermaphrodisme, *nm.* État de ce qui est hermaphrodite.
hermaphrodite (gr. *Hermès*, Mercure ; *Aphrodité*, Vénus), *adj.* et *n.* Qui réunit les deux sexes : *fleurs hermaphrodites.*
Hermenault (L'), chl. c. (Fontenay-le-Comte), Vendée, 950 hab.
herméneutique (gr. *herméneus*, interprète), *adj. 2 g.* Qui interprète les livres saints. ‖ *Nf.* Interprétation des livres sacrés (Théol.).
Herment, chl. c. (Clermont), Puy-de-Dôme, 550 h.
Hermès, nom grec du dieu Mercure. ‖ Tête de Mercure sculptée sur une pierre carrée. ‖ **Hermès Trismégiste**, personnage légendaire, créateur de l'alchimie.
hermétique, *adj. 2 g.* Qui a rapport à l'alchimie : *science hermétique.* ‖ Fermeture hermétique, aussi parfaite que possible.
hermétiquement, *adv.* D'une manière hermétique : *vase hermétiquement clos.*
hermine, *nf.* Quadrupède du Nord de l'Europe et de l'Asie, que l'on chasse pour sa fourrure d'hiver qui est blanche (*fig.*). ‖ Fourrure d'hermine.

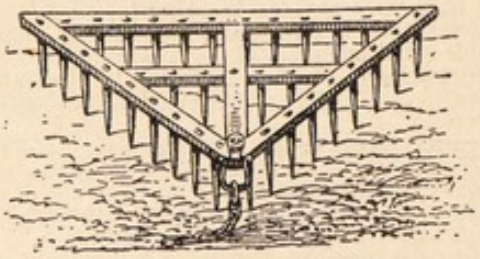

HERMINE.

Hermine (Ste-), chl. c. (Fontenay-le-Comte), Vendée, 1 900 hab.
herminé, ée, *adj.* Fourré d'hermine.
herminette. V. ERMINETTE.
Hermione, fille de Ménélas et d'Hélène, fit tuer Pyrrhus, son mari, par Oreste, qu'elle épousa ensuite (Myth.).
hermitage, hermite. V. ERMITAGE, ERMITE.
† **herniaire**, *adj. 2 g.* Qui a rapport aux hernies (Méd.). V. HERNIOLE.
† **hernie**, *nf.* Tumeur causée par la sortie d'un viscère hors de la cavité dans laquelle il doit demeurer enfermé (Méd.). ‖ **Hernie étranglée**, hernie dans laquelle les bords de l'ouverture se resserrent sur la partie qui s'est échappée (Méd.).
ENCYCL. Les *hernies abdominales*, les plus fréquentes de toutes, se produisent quand, à la suite d'un effort, d'une chute ou de toute autre cause, la peau de l'abdomen fléchit et forme une espèce de poche dans laquelle s'engage une portion de l'intestin. Dès qu'on a reconnu l'existence d'une hernie, il faut faire coucher le malade et appeler le médecin, car il peut survenir des complications dont la plus redoutable est l'étranglement de la *hernie*.
† **herniole** ou **herniaire**, *nf.* Genre de plantes herbacées appelées aussi *turquettes* (Botan.).
Herniques, peuple de l'Italie anc. (Latium).
† **Hernutes**, *nmpl.* Sectaires chrétiens appelés ordinairement *Frères moraves* *.
Héro, prêtresse de Vénus, aimée de Léandre *, se tua pour ne pas lui survivre (Myth.).
Hérode, nom de plusieurs rois et princes de Judée, dont voici les principaux : **Hérode le Grand**, contemporain de J.-C. ‖ **Hérode Antipas**, fils du précédent, fit périr saint Jean-Baptiste pour plaire à sa femme Hérodiade. ‖ **Hérode Agrippa**, roi des Juifs (37-44). ‖ **Hérode Atticus**, rhéteur grec (1er s.).
Hérodien, historien grec du 3e siècle, écrivit l'histoire romaine depuis Marc-Aurèle.
Hérodote, historien grec, né à Halicarnasse, auteur d'un ouvrage en neuf livres intitulé : *Les Histoires* (484-407 av. J.-C.).
héroï-comique, *adj. 2 g.* Moitié héroïque, moitié comique : *le* **Lutrin** *de Boileau est un poème héroï-comique.*
héroïde, *nf.* Petit poème, épître en vers sous le nom d'un héros de l'antiquité.
héroïne, *nf.* Femme qui fait ou qui a fait preuve de courage, de sentiments nobles, élevés. ‖ Fig. Femme qui joue le rôle principal dans une pièce de théâtre, dans un roman.
héroïque, *adj. 2 g.* Qui appartient aux héros : *courage héroïque.* ‖ SYN. Magnanime, sublime. ‖ Qui convient aux héros : *poésie héroïque.* ‖ SYN. Épique. ‖ **Temps héroïques**, les siècles de la mythologie grecque.

héroïquement, *adv.* Avec héroïsme.
héroïsme, *nm.* Caractère de héros. || Action de héros.
Hérold (Louis), compositeur français, auteur de *Zampa*, du *Pré aux Clercs* (1791-1833).
† **héron**, *nm.* Oiseau aquatique, de l'ordre des échassiers; il se nourrit de poissons et d'insectes aquatiques (*fig.*).


HÉRON.

Héron, physicien grec d'Alexandrie (2e s. av. J.-C.). On lui attribue l'invention de la pompe à double effet, de la fontaine de Héron, etc.
† **héronneau**, *nm.* Petit héron.
† **héronnière**, *nf.* Lieu où les hérons font leur nid.
† **héros** (gr. *héros*, demi-dieu), *nm.* Personnage qui avait obtenu l'immortalité, soit comme fils d'un dieu et d'une mortelle (Hercule), ou comme fils d'une déesse et d'un mortel (Énée); soit à cause de ses grandes actions, comme Thésée (Myth.). || Fig. Homme qui se distingue par la noblesse de ses sentiments et par ses hauts faits. || Personnage principal d'un roman, d'une tragédie.
† **herpes**, *nfpl.* Matières que la mer découvre ou abandonne sur le rivage en se retirant.
herpès, *nm.* Maladie de la peau caractérisée par une éruption de vésicules remplies de liquide (Méd.).
† **hersage** ou **hersement**, *nm.* Action de herser.
Herschel, astronome anglais, découvrit la planète Uranus et construisit le premier un grand télescope (1738-1822).
† **herse**, *nf.* Instrument aratoire armé de dents qui servent à rompre les mottes de terre, à arracher les racines et à recouvrir les grains nouvellement semés (*fig.*). || Grille de fer hérissée de pointes qu'on plaçait entre le pont-levis et la porte d'un château, pour en défendre l'entrée.


HERSE.

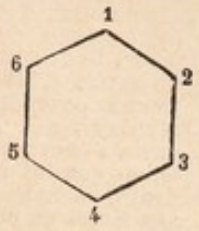
† **herser**, *vtr.* Faire passer la herse dans un champ. || Se herser, *vpr.* Être hersé.
† **herseur**, *nm.* Celui qui herse.
Hérules, peuple de la Germanie dont le roi, Odoacre, prit Rome en 476.
Herzégovine, ancien vilayet de la Turquie d'Europe annexé à l'Autriche en 1908, 220 000 hab. Cap. *Mostar*, 17 000 hab.
Hescham, nom de 3 califes de Cordoue (788-796, 976-1017; 1027-1031).
Hesdin, chl. c. (Montreuil). Pas-de-Calais, 3 300 hab.
Hésiode, poète grec, auteur des *Travaux et les Jours*, de la *Théogonie*, etc. (9e s. av. J.-C.).
hésitant, ante, *adj.* Qui hésite.
hésitation, *nf.* Action d'hésiter, de rester dans l'indécision. || Ctr. Décision.
hésiter (lat. *hæsitare*, *hæsitatum*), *vintr.* Rester dans l'incertitude, ne savoir quel parti prendre.
Hespérides, nom des trois filles d'Atlas qui possédaient en Afrique un jardin rempli de pommes d'or, mais gardé par un dragon que tua Hercule (Myth.).
Hespérie (gr. *hespera*, soir). Nom donné par les anciens aux pays du couchant, à l'Italie par les Grecs, à l'Espagne par les Romains.
Hesse, nom de deux États de l'anc. Confédération germanique incorporés à la Prusse en 1866 : **Hesse-Cassel**, cap. *Cassel*; **Hesse-Hombourg**, cap. *Hombourg*. || Hab. *Hessois*.
Hesse-Darmstadt (**Grand-Duché de**), 1 210 000 hab., cap. *Darmstadt*; v. pr. *Mayence*. Cet État fait partie de l'empire d'Allemagne.
hétéroclite (gr. *hétéroklitos*, courbé irrégulièrement), *adj. 2 g.* Différent de ce qu'on voit ordinairement : *bâtiment hétéroclite*. || Ridicule, bizarre.
hétérodoxe (gr. *hétéros*, autre; *doxa*, opinion), *adj. 2 g.* Contraire aux sentiments reçus dans la religion catholique. || Syn. Hérétique. || Ctr. Orthodoxe.
hétérodoxie, *nf.* Caractère de ce qui est hétérodoxe. || Ctr. Orthodoxe.
hétérogène (g. *hétéros*, autre; *génos*, race), *adj. 2 g.* Qui est de nature différente. || Ctr. Homogène.
hétérogénéité, *nf.* Caractère de ce qui est hétérogène.
hétérosciens (gr. *hétéros*, autre; *skia*, ombre), *nmpl.* Nom donné aux habitants des zones tempérées, parce que le Soleil, à midi, projette l'ombre des uns vers le nord, et l'ombre des autres vers le sud.
hetman, *nm.* Titre de dignité chez les Cosaques.
† **hêtre**, *nm.* Grand arbre de nos forêts.
† **heu!** *interj.* servant à exprimer le doute.
Heuchin, chl. c. (Saint-Pol), Pas-de-Calais, 650 hab.
heur, *nm.* Chance heureuse (vx.).
heure (lat. *hora*), *nf.* La 24e partie d'un jour : *l'heure se divise en 60 minutes*. || Différents moments du jour : *l'heure du déjeuner, du dîner*. || Signe d'un cadran servant à indiquer les heures. || Moment quelconque : *il est l'heure de partir*. || **Heure légale**. L'heure légale, en France, a pour point de départ le midi au méridien de Greenwich. || **Dernière heure**, la mort. || **Tout à l'heure**, *loc. adv.* Dans un moment; il n'y a qu'un moment. || **De bonne heure**, tôt (par opposition à *tard*). || **Sur l'heure**, immédiatement. || **A la bonne heure!** Voilà qui est bien.
Heures, divinités qui présidaient aux heures de la journée ou aux saisons (Myth.).
heures, *nfpl.* Livre de prières. || Diverses parties du bréviaire : *les petites heures sont : prime, sexte, none, vêpres et complies*.
heureusement, *adv.* D'une manière heureuse. || Par bonheur.
heureux, euse, *adj.* et *n.* Qui jouit du bonheur. || Qui est favorisé par la fortune, par le sort. || Qui procure le plaisir, la joie : *événement heureux*. || Se dit des qualités physiques ou morales : *physionomie heureuse, caractère heureux*. || Syn. Fortuné. || Ctr. Malheureux.
† **heurt** [eur], *nm.* Coup donné en heurtant. || Marque laissée par un choc.
† **heurté, ée**, *adj.* Dont les teintes ne se fondent pas bien (Peint.). || Style heurté, dont les idées s'enchaînent mal, qui est saccadé.
† **heurtement**, *nm.* Action de heurter.
† **heurtequin**, *nm.* Saillie d'un essieu.
† **heurter**, *vtr.* Toucher rudement : *heurter qqn dans la rue*. || Fig. Contrarier, offusquer : *heurter les opinions, les préjugés*. || *Vintr. Qui heurte à notre porte?* || Se heurter, *vpr.* Se rencontrer, se frapper. || Syn. Choquer, cogner.
† **heurtoir**, *nm.* Marteau dont on se sert pour frapper à une porte.
hexaèdre (gr. *hex*, six; *hédra*, côté), *sm.* Solide à 6 faces; *le cube est un hexaèdre régulier dont chaque face est un carré* (Géom.).

hexagone (gr. *hex*, six ; *gônia*, angle), *adj. 2 g.* Qui a 6 angles et 6 côtés. ‖ *Nm.* Polygone qui a 6 côtés. (*fig.*) (Géom.).

hexamètre (gr. *hex*, six ; *métron*, mesure), *adj. 2 g.* Qui a 6 mesures, 6 pieds : *vers hexamètre.*

Heyrieux, chl. c. (Vienne), Isère, 1 500 hab.

hiatus [i-a-tus] (mot lat.), *nm.* Son désagréable produit par la rencontre de deux voyelles dont l'une finit un mot et l'autre commence le mot qui suit ; ex. : *il va à âne.*



HEXAGONE.

hibernal, ale (lat. *hibernus*, d'hiver), *adj.* Qui a lieu pendant l'hiver. ‖ Corr. Printanier, estival, automnal.

hibernant, ante, *adj.* Se dit des animaux qui restent engourdis pendant l'hiver.

hiberner, *vintr.* Être engourdi pendant l'hiver.

Hibernie, nom que les Romains donnaient à l'Irlande.

† **hibou**, *nm.* Oiseau de proie nocturne (*fig.*). ‖ Fig. Homme qui fuit la société. ‖ *Plur.* des *hiboux.*


HIBOU.

Encycl. Ne tuez pas le *hibou*, il détruit chaque année par milliers les rats et les autres rongeurs.

† **hic** [ik] (mot lat. signif. *ici*), *nm.* Le point délicat, difficile d'une affaire : *voilà le hic.*

hidalgo, *nm.* Noble espagnol.

† **hideusement**, *adv.* D'une manière hideuse.

† **hideux, euse**, *adj.* D'une laideur repoussante. ‖ Syn. Affreux, horrible, effroyable, repoussant.

† **hie** [i], *nf.* Instrument appelé aussi *demoiselle*, dont on se sert pour enfoncer les pavés.

hièble, *nf.* Espèce de sureau.

hiémal, ale (lat. *hiems, hiemis*, hiver), *adj.* Qui appartient à l'hiver, qui croît en hiver : *plantes hiémales.*

Hiempsal, roi de Numidie, assassiné par Jugurtha en 119 av. J.-C.

hier [i-èr] (lat. *heri*), *adv.* Le jour qui précède immédiatement le jour où l'on est. ‖ Époque indéterminée, mais récente.

† **hiérarchie** (gr. *hiéros*, sacré ; *arkhê*, pouvoir), *nf.* Classification, subordination des rangs, des dignités, des grades : *hiérarchie militaire, sociale.*

† **hiérarchique**, *adj. 2 g.* Qui appartient à la hiérarchie : *ordre hiérarchique.*

† **hiérarchiquement**, *adv.* D'une manière hiérarchique.

hiératique (gr. *hiéros*, sacré), *adj. 2 g.* Qui concerne les choses sacrées, qui appartient aux prêtres. ‖ **Écriture hiératique**, une des 3 écritures des anciens Égyptiens.

hiéroglyphe (gr. *hiéros*, sacré ; *gluphô*, je grave), *nm.* Signes que les anciens Égyptiens employaient pour exprimer leurs idées par l'écriture : *l'obélisque de Louqsor est couvert d'hiéroglyphes.* ‖ Fig. Chose inintelligible.

hiéroglyphique, *adj. 2 g.* Qui appartient aux hiéroglyphes.

Hiéron, nom de deux tyrans de Syracuse (478-467 ; 270-215 av. J.-C.).

hiérophante (gr. *hiéros*, sacré ; *phainô*, je montre), *nm.* Prêtre qui présidait aux cérémonies mystérieuses d'Éleusis *.

Hiersac, chl. c. (Angoulême), Charente, 600 h.

highlanders, *nm.* Habitants des Highlands, longtemps à demi sauvages. ‖ Soldat recruté dans l'Écosse septentrionale.

Highlands (mot angl. signif. *terres hautes*), *nmpl.* Région septentrionale et montagneuse de l'Écosse.

high-life [aï-laïfe] (mots angl. signif. *haute vie*), *nm.* Vie mondaine, train du monde.

Hilaire (Saint), évêque de Poitiers, m. en 367. Fête le 14 janvier.

Hilaire (St-), chl. c. (Limoux), Aude, 950 hab.

Hilaire (St-), chl. c. (St-Jean-d'Angély), Charente-Inférieure, 1 100 hab.

Hilaire-des-Loges (St-), chl. c. (Fontenay-le-Comte), Vendée, 2 500 hab.

Hilaire-du-Harcouët (St-), chl. c. (Mortain), Manche, 3 800 hab.

hilarant, ante, *adj.* Qui excite la gaieté. ‖ **Gaz hilarant**, protoxyde d'azote (Chim.).

Hilarion (Saint), fondateur de la vie monastique en Palestine (4e s.). Fête le 21 octobre.

hilarité, *nf.* Mouvement de gaieté. ‖ Joie douce.

Hildebrand, moine devenu pape sous le nom de Grégoire * VII.

† **hile** (lat. *hilum*, point noir au bout des fèves), *nm.* Point d'attache d'une graine, par lequel cette graine reçoit les sucs de la plante (Botan.).

hilote, *nm.* V. Ilote.

Himalaya (Monts), chaîne de montagnes de l'Asie * centrale, entre la Chine et l'Hindoustan, dont le point culminant (mont *Everest* ou *Gaurisankar*) a 8 840 mètres d'altitude.

Hincmar, archevêque de Reims au 9e siècle (806-882).

hindou, oue, *n.* et *adj.* Habitant de l'Hindoustan ; qui concerne ce pays. V. Inde. ‖ Ère hindoue, ère qui commence 3 101 ans av. l'ère chrétienne.

Hindoustan. V. Inde.

hindoustani, *nm.* Langue que l'on parle dans l'Hindoustan.

Hipparque, fils de Pisistrate, tyran d'Athènes, fut assassiné en 514 av. J.-C. par Harmodius et Aristogiton.

Hipparque, célèbre astronome grec (2e s. av. J.-C.).

Hippias, fils de Pisistrate, tyran de 528 à 514 av. J.-C., chassé d'Athènes en 514, périt dans les rangs des Perses à Marathon (490).

hippiatrique (gr. *hippos*, cheval ; *iatros*, médecin), *nf.* Art de soigner les chevaux.

hippique (gr. *hippos*, cheval), *adj. 2 g.* Qui a rapport aux chevaux : *concours hippique.*

hippocampe, *nm.* Sorte de petit poisson appelé vulgairement *cheval marin.* ‖ Cheval marin (Myth.).

hippocentaure, *nm.* Autre nom des *Centaures* * (Myth.).

Hippocrate, médecin grec (460-380 av. J.-C.), considéré comme le père de la médecine.

hippocratique, *adj. 2 g.* Qui a rapport à Hippocrate, à sa doctrine.

hippocrène (g. *hippos*, cheval ; *krênê*, source), *nf.* Fontaine consacrée à Apollon et aux Muses ; Pégase * la fit jaillir d'un coup de pied (Myth.).

hippodrome (gr. *hippos*, cheval ; *dromos*, course), *nm.* Terrain disposé pour les courses de chevaux et de chars.

hippogriffe *nm.* Monstre fabuleux, moitié cheval ailé, moitié griffon.

hippolithe (gr. *hippos*, cheval ; *lithos*, pierre), *nf.* Pierre jaune qu'on trouve dans les intestins, le fiel et la vessie du cheval.

Hippolyte, fils de Thésée ; accusé faussement par sa belle-mère Phèdre, il fut maudit par son père et périt emporté par ses chevaux (Myth.).

Hippolyte (St-), chl. c. (Montbéliard), Doubs, 1 200 hab.

Hippolyte-du-Fort (St-), chl. c. (Le Vigan), Gard, 4 200 hab.

hippomobile, *adj. 2 g.* Se dit des véhicules traînés par des chevaux. ‖ Ctr. Automobile.

Hippone, anc. ville de Numidie (auj. Bône), dont saint Augustin fut évêque.

hippophage (gr. *hippos*, cheval ; *phagô*, je mange), *adj.* et *n. 2 g.* Celui, celle qui mange du cheval.

hippophagie, *nf.* Alimentation par la viande de cheval.

hippophagique, *adj. 2 g.* Relatif à l'hippophagie : *boucherie hippophagique.*

hippopotame (gr. *hippos*, cheval; *potamos*, fleuve), *nm.* Genre de mammifères pachydermes



HIPPOPOTAME.

qui vivent dans les fleuves de l'Afrique *(fig.)*.

Hiram, roi de Tyr, allié de David et de Salomon (1023 à 985 av. J.-C.).

hirondelle, *nf.* Oiseau de passage qui vit dans nos régions du printemps à l'automne et dans les régions tropicales pendant la saison d'hiver : *l'hirondelle est un oiseau utile qui vit exclusivement d'insectes.*

Hirsingen, anc. chl. c. (Mulhouse), Haut-Rhin, auj. ALSACE-LORRAINE.

Hirson, chl. c. (Vervins), Aisne, 7 500 h.

hirsute, *adj. 2 g.* Garni de longs poils || Fig. Mal peigné : *cheveux hirsutes* (Fam.).

Hispanie, nom ancien de l'Espagne.

hispanique, *adj. 2 g.* Qui appartient à l'Espagne.

hispide, *adj. 2 g.* Couvert de poils raides et dressés (Botan.).

† **hisser**, *vtr.* Faire monter, élever au moyen de cordes : *hisser une voile.* || **Se hisser**, *vpr.* S'élever avec effort.

histoire, *nf.* Récit des faits, des événements dont on peut conserver le souvenir. || Récit des événements arrivés chez un peuple ou à un homme particulier : *histoire de France, histoire de Cyrus.* || Description de ce qui existe : *histoire des animaux.* || Récit d'aventures. || *Nfpl.* Récits mensongers. || Titres d'ouvrages d'Hérodote, de Tacite, etc. || **Histoire naturelle**, étude des différents êtres de la nature. || Ouvrages de Pline l'Ancien, de Buffon, etc.

ENCYCL. L'*histoire*, ou étude des faits importants et de la civilisation des peuples, est trop vaste pour pouvoir être étudiée d'un seul trait : on a donc été obligé de diviser l'histoire universelle en 4 parties principales :

1° *Histoire ancienne* (histoire sainte, histoire des peuples de l'Orient, histoire grecque et histoire romaine) depuis le commencement du monde jusqu'au partage de l'empire romain entre les fils de Théodose (395 après J.-C.).

2° *Histoire du moyen âge* (395-1453), depuis la mort de Théodose jusqu'à la prise de Constantinople par les Turcs.

3° *Histoire moderne*, de la prise de Constantinople à la bataille de Waterloo (1453-1815).

4° *Histoire contemporaine*, depuis 1815.

histologie (gr. *histos*, tissu; *logos*, étude), *nf.* Étude des tissus organiques (Anat.).

historien, *nm.* Celui qui écrit l'histoire; auteur d'un ouvrage d'histoire.

historier, *vtr.* Enjoliver au moyen de divers ornements. || GR. C. ALLIER.

historiette, *nf.* Petite histoire, anecdote amusante. || SYN. Anecdote.

historiographe (gr. *historia*, histoire; *graphô*, j'écris), *nm.* Celui qui est chargé officiellement d'écrire l'histoire de son temps : *Boileau et Racine furent historiographes de Louis XIV.*

historique, *adj. 2 g.* Qui appartient à l'histoire. || CTR. Fabuleux. || *Nm.* Narration, récit détaillé : *faire l'historique d'une question.*

historiquement, *adv.* D'une manière historique. || D'une manière vraie.

histrion (lat. *histrio*, acteur), *nm.* Nom de mépris donné à un comédien : *vil histrion.*

hiver (lat. *hibernus*, de *hiems*), *nm.* L'une des 4 saisons de l'année, la plus froide; commence le 21 décembre pour finir le 21 mars. || **Quartiers d'hiver**, lieu où l'on cantonne les troupes pendant l'hiver. || CORR. Été.

hivernage, *nm.* Port bien abrité où les navires peuvent relâcher pendant l'hiver. || Le temps que les navires passent en relâche pendant la mauvaise saison. || Labour qu'on donne aux terres un peu avant l'hiver.

hivernal, ale, *adj.* Qui appartient à l'hiver, qui croît en hiver : *plante hivernale.*

hiverner, *vintr.* Passer l'hiver. || **S'hiverner**, *vpr.* S'habituer au froid. || *Vtr.* Donner un labour aux terres avant l'hiver.

† **ho !** *interj.* pour appeler. || Marque aussi la surprise, l'indignation.

Hoang-Ho (Fleuve Jaune), grand fleuve de l'Asie* (Chine), long. 4 700 kil.

Hobart-Town, v. de l'Océanie*, cap. de la Tasmanie ou Terre de Van-Diémen.

Hobbema, paysagiste hollandais (1638-1709).

Hobbes (THOMAS), philosophe anglais (1588-1679).

† **hobereau**, *nm.* Petit oiseau de proie du genre faucon. || Fig. Petit gentilhomme campagnard (terme de mépris).

† **hoc** [ok], *nm.* Sorte de jeu de cartes.

† **hoca**, *nm.* Sorte de jeu de hasard.

† **hochat**, *nm.* Sirop de raisin sec.

† **hoche**, *nf.* Entaille, marque que font les boulangers sur une taille* pour compter les pains fournis à crédit. || SYN. Coche.

Hoche (LAZARE), général français, battit les Autrichiens, pacifia la Vendée en 1796 et mourut l'année suivante à l'âge de 29 ans (1768-1797).

† **hochement**, *nm.* Action de hocher : *hochement de tête.*

† **hochepot**, *nm.* Sorte de ragoût de bœuf haché, cuit avec des marrons, des navets et d'autres assaisonnements.

† **hochequeue**, *nm.* Oiseau qu'on appelle aussi *bergeronnette* ou *lavandière*, et qui remue continuellement la queue.

† **hocher**, *vtr.* Secouer, remuer : *hocher la tête.* || Faire une hoche.

† **hochet**, *nm.* Jouet qu'on donne à un petit enfant pour qu'il le porte à sa bouche et le presse entre ses gencives au moment de la dentition. || Chose futile, qui amuse un moment.

Hochfelden, anc. chl. c. (Saverne), Bas-Rhin, auj. ALSACE-LORRAINE, 2 600 hab.

Hochstædt, v. d'Allemagne (Bavière), sur le Danube, 2 500 hab. Villars y battit les Impériaux en 1703; Marlborough, les Français en 1704; Moreau, les Autrichiens en 1800.

Hœcke (Van den), peintre flamand, élève de Rubens (1598-1650).

Hoffmann écrivain allemand, auteur de *Contes fantastiques* (1776-1822).

Hogarth, peintre anglais (1697-1764).

† **hogner**, *vintr.* Murmurer entre ses dents (VX).

Hogue (La), cap de France, à l'extrémité du Cotentin (dép. de la Manche).

Hogue (La) ou **Hougue** (La), vge de France* (Manche); place de guerre sur la côte. Célèbre par une bataille navale glorieuse, mais funeste à la marine française (1692).

Hohenlinden, vge d'Allemagne* (Bavière). Victoire de Moreau sur les Autrichiens (1800).

Hohenlohe, homme d'État allemand, chancelier de l'empire (1819-1901).

Hohenstaufen, ancienne famille allemande qui compta six empereurs (1138-1250), entre autres Frédéric Barberousse.

Hohenzollern, ancienne famille allemande, remontant au 12e siècle, à laquelle appartient l'empereur d'Allemagne actuel. || Principauté d'Allemagne* (Wurtemberg).



hoir, *nm.* Héritier (Jur.).

hoirie, *nf.* Héritage, succession en ligne directe. ‖ **Avancement d'hoirie**, avance faite ou reçue sur une succession à venir.

† **holà!** *interj.* servant à appeler : *holà! quelqu'un.* ‖ Se dit aussi pour arrêter : *holà! ne va pas si vite.* ‖ *Nm.* **Mettre le holà**, les holà, faire cesser une querelle.

Holbach (Baron d'), philosophe et écrivain allemand, naturalisé français (1723-1789).

Holbein (Hans), peintre allemand, vécut en Suisse et mourut en Angleterre (1497-1543).

† **hollandais, aise**, *adj.* et *n.* Qui est de la Hollande, qui concerne ce pays. ‖ *Nm.* La langue qu'on parle en Hollande.

Hollande ou **Pays-Bas**, un des États de l'Europe centrale, au N. de la Belgique, à l'O. de l'Allemagne.

Encycl. La Hollande a une superficie de 33 000 kil. carrés (France, 536 800) ; sa population est de 6 000 000 hab. (France, 39 millions), elle est plus de deux fois plus dense que celle de la France (182 hab. par kil. carré ; France, 74). La Hollande est divisée en 11 provinces ; ses principales villes sont : *Amsterdam*, cap. du royaume, *Rotterdam*, *La Haye* (en hollandais, *'s-Gravenhage*) ; *Utrecht*, *Groningue*, *Harlem*, *Arnheim*. (V. *Carte*).

Hollande (Nouvelle-), premier nom de l'Australie.

† **hollande**, *nf.* Toile fine fabriquée en Hollande. ‖ Sorte de pomme de terre. ‖ *Nm.* Sorte de fromage de Hollande. ‖ Espèce de groseille.

† **hollander**, *vtr.* Dégraisser avec de la cendre chaude le bout d'une plume d'oie pour écrire.

holocauste (gr. *holos*, entier ; *kaió*, je brûle), *nm.* Sacrifice d'une victime que l'on brûlait tout entière. ‖ Sacrifice en général.

holographe, *adj. 2 g.* V. Olographe.

Holopherne, général assyrien tué par Judith * devant Béthulie (659 av. J.-C.).

Holstein (Duché de), État de l'anc. Confédération germanique, enlevé au Danemark en 1864 par les Prussiens et les Autrichiens réunis, annexé par la Prusse en 1866, cap. *Gluckstadt* (V. *carte* Allemagne).

† **hom!** *interj.* Pour exprimer le doute, la défiance.

† **homard**, *nm.* Grosse écrevisse de mer : *le homard devient rouge par la cuisson (fig.).*



HOMARD.

Homberg, chimiste hollandais (1652-1715).

Hombourg, anc. capitale de Hesse-Hombourg, 13 000 hab. Eaux minérales.

hombre, *nm.* Sorte de jeu de cartes.

homélie (gr. *homilia*, conversation), *nf.* Instruction familière expliquant les matières de la religion et principalement l'Évangile : *Homélies de saint Jean Chrysostome.* ‖ Ouvrage, discours où se montre l'affectation de moraliser.

homéopathe, *nm.* Médecin qui adopte les principes de l'homéopathie. ‖ Ctr. Allopathe.

homéopathie (gr. *homoios*, semblable ; *pathos*, souffrance), *nf.* Système médical qui consiste à traiter les maladies par des médicaments qu'on suppose produire des effets analogues à ces maladies mêmes : *la vaccine, qui donne la petite vérole pour en préserver, appartient, à vrai dire, à l'homéopathie.* ‖ Ctr. Allopathie.

homéopathique, *adj. 2 g.* Qui a rapport à l'homéopathie.

Homère, poète épique grec, auteur de l'*Iliade* et de l'*Odyssée* ; vivait probablement au 10e siècle av. J.-C. Sept villes se disputaient l'honneur de lui avoir donné le jour ; aujourd'hui, son existence même est très contestée.

homérides, *nmpl.* Rhapsodes *. ‖ Poètes grecs qui imitaient Homère.

homérique, *adj. 2 g.* Qui a rapport à Homère. ‖ Digne des héros d'Homère. ‖ **Rire homérique**, rire bruyant.

† **home-rule** [ôme-roule] (mots angl. signif. *à la maison-règle*), *nm.* Système politique devant permettre à l'Irlande de régler elle-même ses affaires. ‖ Parti qui lutte pour ce système.

† **homestead** [o-me-sted]. *nm.* Patrimoine déclaré insaisissable par la loi et composé de l'habitation et de l'enclos qui l'environne.

homicide (lat. *homo*, homme ; *cædere*, tuer), *n. 2 g.* Celui, celle qui tue un homme ou une femme : *homicide point ne seras.* || *Nm.* Action de tuer, meurtre. || *Adj. 2 g.* Qui tue, qui a rapport au meurtre, à l'assassinat.

hominem (ad). V. AD HOMINEM.

hommage, *nm.* Promesse de fidélité et d'obéissance que le vassal, au moyen âge, faisait à son suzerain. || Fig. Soumission, respect : *présenter ses hommages à qqn.* || Offrande : *faire hommage d'un livre.* || **Rendre hommage à la vérité**, dire, déclarer la vérité.

hommagé, ée, *adj.* Se disait au moyen âge des fiefs tenus en hommage.

hommager, *nm.* Vassal qui devait l'hommage. || *Adj. Vassal hommager.*

hommasse, *adj. 2 g.* Se dit d'une femme qui a la voix, les manières d'un homme.

homme, *nm.* Animal qui occupe le premier rang parmi les êtres organisés et qui s'en distingue par la raison. || Espèce humaine : *l'homme naît pour mourir.* || Individu du sexe masculin : *que veut cet homme ?* || Mari : *voilà son homme* (Fam.). || Individu sur lequel on peut compter : *je suis votre homme.* || **Le Fils de l'Homme**, Jésus-Christ. || **Homme de paille**, se dit de celui qui prête son nom dans une affaire. || **Homme d'armes**, cavalier armé de toutes pièces. || **Homme des bois**, orang-outang.

ENCYCL. On évalue à 1 milliard 550 millions le nombre des *hommes* qui vivent actuellement : l'Asie en compte environ 800 millions ; l'Europe 400 millions. L'Afrique paraît avoir 150 millions d'habitants ; l'Amérique 150 millions ; l'Océanie 50 millions. — On rattache tous les hommes à 3 races principales : la race blanche ou caucasique (Indo-Européens ou Aryens et Sémites) ; la race jaune ou mongolique (Chinois, Mongols, Japonais et Américains dits de race rouge) ; la race noire, nègre ou éthiopienne (surtout au centre de l'Afrique).

homocentrique, *adj. 2 g.* Se dit des cercles qui ont un même centre. || SYN. Concentrique.

homœopathe, *adj.* V. HOMÉOPATHE.

homogène (gr. *homos*, semblable ; *génos*, race), *adj. 2 g.* De même nature. || Formé de parties semblables. || CTR. Hétérogène.

homogénéité, *nf.* Caractère de ce qui est homogène. || CTR. Hétérogénéité.

homologation, *nf.* Action d'homologuer, confirmation par autorité de justice d'un acte fait entre particuliers.

homologue (gr. *homos*, semblable ; *logos*, raison), *adj. 2 g.* Se dit des côtés qui, dans les figures semblables, se correspondent et sont opposés à des angles égaux (Géom.).

homologuer, *vtr.* Confirmer par autorité de justice un acte fait entre particuliers.

homonyme (gr. *homos*, semblable ; *onoma*, nom), *adj. 2 g.* Se dit des mots qui se prononcent de la même manière sans avoir la même orthographe ou le même sens. Ex. : *Seine, saine, scène, cène.* || *Nm.* Mots homonymes. || Personnes qui portent le même nom sans être parents. || CORR. Synonyme.

homonymie, *nf.* Caractère de ce qui est homonyme.

homophonie (gr. *homos*, semblable ; *phônê*, voix), *nf.* Concert de plusieurs voix qui chantent à l'unisson.

† **honchets**, *nmpl.* V. JONCHETS.

Hondschoote, chl. c. (Dunkerque), Nord, 3 400 hab. Victoire des Français sur les Anglais en 1793.

Honduras, une des républiques de l'Amérique * centrale, 553 000 hab. Cap. *Tegucigalpa.* || **Honduras anglais** ou **Balise**, colonie anglaise de l'Amérique * centrale, 43 000 hab. Cap. *Balize.*

Honfleur, chl. c. (Pont-l'Évêque), Calvados, port de commerce à l'embouchure de la Seine, 9 600 hab.

Hong-Kong, colonie anglaise de la Chine, comprenant l'île de Hong-Kong et une partie de la côte voisine 421 000 hab. (V. *carte* ASIE.)

Hongrie, royaume qui fait partie de l'empire d'Autriche *, 21 000 000 hab. Cap. *Buda-Pest.* V. AUTRICHE.

† **hongrieur** ou **hongroyeur**, *nm.* Ouvrier qui façonne le cuir de Hongrie.

† **hongrois, oise**, *adj.* et *n.* Qui appartient à la Hongrie, qui habite ce pays. || *Nm.* La langue hongroise.

honnête (lat. *honestus*, honorable), *adj. 2 g.* Conforme aux lois de la probité, de l'honneur : *menez une vie honnête.* || Honorable, probe, vertueux. || Conforme aux règles de la politesse, poli, civil : *soyez honnêtes avec tout le monde.* || Fig. Suffisant, convenable : *honnête aisance.* || *Nm.* Ce qui est honnête.

honnêtement, *adv.* Avec honnêteté.

honnêteté, *nf.* Caractère de ce qui est honnête : pratique de la vertu, de la probité. || Savoir vivre ; acte de politesse.

honneur (lat. *honor*), *nm.* Estime, considération, gloire qu'on accorde à la vertu, au mérite : *acquérir de l'honneur.* || Réputation acquise : *soutenez l'honneur de votre famille.* || Sentiment de la dignité personnelle qui porte à la vertu : *l'honneur conduit à l'héroïsme.* || Démonstration de respect : *rendre les honneurs.* || Fonctions honorables, dignités : *aspirer aux honneurs.* || **Votre Honneur**, titre que l'on donne en Angleterre à des personnes de la noblesse. || **Honneurs funèbres**, cérémonie des funérailles. || **Honneurs de la guerre**, droit de sortir d'une place de guerre assiégée avec armes et bagages. || **Dame d'honneur**, dame noble attachée à une princesse. || **Garçon, demoiselle d'honneur**, jeune homme, jeune fille qui fait les honneurs un jour de mariage. || **Champ d'honneur**, champ de bataille. || **Légion d'honneur**. V. LÉGION. || SYN. Gloire, dignité, hommage, vénération, probité, justice, vertu, réputation. || CTR. Honte, infamie, déshonneur.

† **honnir**, *vtr.* Couvrir de honte, déshonorer. || Faire honte à qqn ; blâmer sévèrement.

Honolulu, cap. des îles Hawaï (Océanie *), 39 000 hab.

honorabilité, *nf.* Caractère d'une personne honorable.

honorable, *adj. 2 g.* Qui attire de l'honneur. || Qui est digne d'honneur, d'estime. || **Amende honorable**, peine qui consistait à reconnaître publiquement son crime, et à en demander pardon. || Fig. **Faire amende honorable**, reconnaître qu'on a eu tort.

honorablement, *adv.* D'une manière honorable.

honoraire, *adj. 2 g.* Qui conserve le titre et les prérogatives honorifiques d'une fonction alors qu'il a cessé de l'exercer : *conseiller honoraire.* || Qui a le titre honorifique d'une charge qu'il n'exerce pas : *président honoraire d'une société.* || *Nmpl.* Rétribution de certaines personnes, notaires, avocats, médecins, etc.

honorariat, *nm.* Qualité, titre d'honoraire.

Honorat (Saint), archevêque d'Arles, fondateur du monastère de Lérins (5e s.). Fête le 16 janvier.

Honoré (Saint), évêque d'Amiens (7e s.), patron des boulangers. Fête le 16 mai.

honorer, *vtr.* Rendre honneur et respect : *honore ton père et ta mère.* || Faire honneur à : *Turenne honorait son siècle.* || Accorder ce que l'on considère comme un honneur, une faveur : *honorez-moi de votre amitié.* || **S'honorer**, *vpr.* Acquérir de l'honneur : faire une chose honorable. || Tirer vanité, être glorieux : *il s'honore d'être votre ami.* || SYN. Révérer.

honores (Ad). V. AD HONORES.

honorifique (lat. *honor*, honneur ; *facere*, faire), *adj. 2 g.* Qui procure des honneurs : *titre purement honorifique.*

Honorius, fils de Théodose, eut en partage l'empire d'Occident (395-423).

Honorius, nom de 4 papes (625-638 ; 1124-1130 ; 1216-1227 ; 1285-1287).

† **honte**, *nf.* Confusion intérieure qu'on éprouve quand on a commis une faute, subi une réprimande, un affront. || Déshonneur, opprobre, humiliation. || Syn. Déshonneur, ignominie. || Ctr. Honneur. || **Fausse honte**, timidité mal placée.

† **honteusement**, *adv.* D'une manière honteuse. || Syn. Ignominieusement.

† **honteux, euse**, *adj.* Qui éprouve de la honte. || Qui cause ou doit causer de la honte.

hôpital (lat. *hospes, hospitis*, hôte), *nm.* Maison de secours où l'on reçoit et où l'on soigne les malades.

hoplite, *nm.* Soldat d'infanterie pesamment armé chez les anciens Grecs.

† **hoquet** [o-ké], *nm.* Contraction subite du diaphragme *, laquelle produit une secousse de la partie supérieure du corps et un bruit de gorge tout particulier.

Encycl. Pour faire cesser le *hoquet*, il faut interrompre un moment la respiration, par exemple, en buvant lentement un verre d'eau froide.

† **hoqueton**, *nm.* Casaque brodée que portaient au moyen âge certains archers. || Casaque quelconque.

Horace, poète latin (65-8 av. J.-C.), auteur d'*Odes*, de *Satires*, d'*Epîtres* et de l'*Art poétique*.

Horaces, nom de trois frères romains qui luttèrent contre les trois Curiaces pour assurer l'empire à leur patrie sur la ville d'Albe. || Tragédie de Corneille (1640).

horaire (lat. *hora*, heure), *adj. 2 g.* Qui a rapport aux heures. || *Nm.* Tableau qui donne les heures de départ et d'arrivée d'une entreprise de transports. || **Fuseau horaire**, chacune des 24 divisions, de 15° sur l'équateur, tracée par rapport au méridien de Greenwich *, et dans laquelle l'heure légale avance d'une heure sur le fuseau voisin à l'Est et retarde d'une heure sur le fuseau voisin à l'Ouest.

Horatius Coclès. V. Coclès.

† **horde**, *nf.* Troupe d'hommes errants et sans discipline : *des hordes barbares*. || Troupe de gens qui font du désordre. || Syn. Tourbe, cohue.

Horeb, montagne d'Arabie sur laquelle eut lieu la vision de Moïse (buisson ardent).

† **horion**, *nm.* Coup violent.

horizon (gr. *horizô*, je borne), *nm.* Ligne circulaire variable, dont l'observateur est le centre et où le ciel et la terre semblent se joindre. || Partie de la surface terrestre où se termine notre vue et de la sphère céleste qui en est voisine. || Endroit d'un tableau où le ciel succède à la terre. || Fig. Étendue d'une action ; perspective de l'avenir.

horizontal, ale, *adj.* Parallèle à l'horizon : *ligne horizontale* (Géom.). || Ctr. Vertical.

horizontalement, *adv.* Parallèlement à l'horizon.

horloge (lat. *horologium*, du gr. *hôra*, heure ; *légô*, je dis), *nf.* Machine qui sert à marquer parfois à sonner les heures. || Syn. Pendule.

horloger, *nm.* Celui qui fait, vend, répare les horloges, les pendules, les montres.

horlogerie, *nf.* Art, commerce de l'horloger.

hormis, *prép.* A l'exception de.

Horn (Cap), cap situé à l'extrémité sud de l'Amérique * méridionale, dans la Terre de Feu.

Hornoy, chl. c. (Amiens), Somme, 900 hab.

horographie (gr. *hôra*, heure ; *graphô*, je décris), *nf.* Art de faire des cadrans. || Syn. Gnomonique.

horo-kilométrique, *adj. 2 g.* Qui indique le nombre de kilomètres parcourus en une heure : *compteur horo-kilométrique*.

horoscope (gr. *hôra*, heure ; *skopéô*, j'examine), *nm.* Prédiction faite par un astrologue, d'après la situation des astres.

Horps (Le), chl. c. (Mayenne), Mayenne, 1 350 hab.

horreur, *nf.* Sorte d'effroi causé par la vue d'une chose affreuse. || Ce qui donne le frisson, ce qui cause une sorte d'effroi : *l'horreur d'un cachot*. || Action cruelle, atroce. || Ce qui est très laid : *c'est une horreur*. || Syn. Effroi, frémissement, atrocité, turpitude.

horrible, *adj. 2 g.* Qui fait horreur : *crime horrible*. || Très mauvais : *temps horrible*. || Syn. Affreux, épouvantable, hideux.

horriblement, *adv.* D'une manière horrible. || Extrêmement, excessivement (Fam.).

horripilation (lat. *horrere*, se hérisser ; *pilus*, poil), *nf.* Frissonnement général accompagné de froid, qui fait hérisser les poils. On dit vulgairement *chair de poule*.

horripiler, *vtr.* Causer un sentiment d'irritation très vive. || **S'horripiler**, *vpr.* Éprouver une irritation très vive.

† **hors** [or], *prép.* A l'extérieur de. || **Être hors de soi**, être violemment agité. || **Hors de prix**, excessivement cher. || **Hors ligne**, tout à fait supérieur : *talent hors ligne*.

† **hors-d'œuvre**, *nm.* Pièce en saillie et qui n'est pas indispensable à la solidité d'un édifice (Archit.). || Ce qui n'est pas indispensable à la connaissance d'un sujet. || Mets que l'on sert entre le potage et le premier service (radis, olives, etc.). || *Plur.* des *hors-d'œuvre*.

Hortense (La reine), fille du comte de Beauharnais et de Joséphine, épousa Louis Bonaparte, frère de Napoléon Ier, et fut mère de Napoléon III (1783-1837).

hortensia, *nm.* Arbrisseau originaire du Japon, cultivé pour ses fleurs agglomérées en masses bleu clair ou rose tendre.

Hortensius, avocat romain, rival de Cicéron (115-50 av. J.-C.).

horticole, *adj. 2 g.* Qui a rapport à la culture des jardins.

horticulteur (lat. *hortus*, jardin ; *colere*, *cultum*, cultiver), *nm.* Celui qui s'occupe de la culture des jardins.

horticulture, *nf.* Art de cultiver les jardins.

hosanna [o-zan-na] (mot hébreu), *nm.* Prière des Juifs lors de la fête des Tabernacles. || Cri de joie. || *Plur.* des *hosannas*.

hospice (lat. *hospitium*, hospitalité), *nm.* Maison de charité où l'on recueille les vieillards, les malades incurables et les enfants assistés. || Maison où des religieux donnent l'hospitalité aux pèlerins et aux voyageurs. V. Hôpital, Assistance publique.

hospitalier, ière, *adj.* Qui exerce volontiers l'hospitalité. || Qui soigne les malades dans les hôpitaux : *sœur hospitalière*. || Où l'on exerce l'hospitalité : *demeure hospitalière*.

hospitaliers, *nmpl.* Membres des congrégations religieuses qui recueillaient et soignaient les pèlerins, les pauvres, etc.

hospitaliser, *vtr.* Faire entrer dans un établissement hospitalier.

hospitalité (lat. *hospes, hospitis*, hôte), *nf.* Charité qu'on exerce en recevant et logeant gratuitement les étrangers. || **Hospitalité de nuit**, nom d'une œuvre qui, à Paris et à Marseille, offre un asile gratuit pour la nuit aux personnes sans asile.

hospodar, *nm.* Titre qu'on donnait à certains princes chrétiens vassaux du Sultan, principalement en Moldavie et en Valachie.

hostie (lat. *hostia*, victime), *nf.* Victime que les Israélites offraient à Dieu. || Le pain sans levain que le prêtre consacre à la messe. || Le pain consacré.

hostile (lat. *hostilis*, de *hostis*, ennemi), *adj. 2 g.* Qui est d'un ennemi, qui caractérise un ennemi. || Fig. Opposé, contraire.

hostilement, *adv.* D'une façon hostile.

hostilité, *nf.* Acte d'ennemi. || Opposition vive : *hostilité des partis*.

hotchkiss, *nm.* Canon-revolver ainsi appelé du nom de son inventeur, ingénieur américain (1826-1885).

hôte, hôtesse (lat. *hostis*, étranger), *n.* Celui, celle qui donne à qqn l'hospitalité. || Celui, celle qui reçoit l'hospitalité. || Celui, celle qui tient une auberge, une hôtellerie. || Celui, celle qui loge dans une auberge. || **Table d'hôte**, table servie à heure fixe dans un hôtel ou dans un restaurant, et à laquelle chacun peut aller s'asseoir moyennant le prix indiqué.

hôtel, *nm.* Demeure somptueuse, maison occupée par une seule famille. || Édifice destiné à un établissement public : *hôtel des Monnaies; hôtel des Invalides.* || Maison meublée dans laquelle on loge. || **Hôtel de ville**, édifice où siège l'autorité municipale : *hôtel de ville de Paris.* || **Hôtel-Dieu**, principal hôpital d'une ville. || Sœurs de l'Hôtel-Dieu, ordre de religieuses hospitalières. || **Maître-d'hôtel**, celui qui dirige, chez un prince ou chez un riche particulier, le service de la table.

hôtelier, ière, *n.* Celui, celle qui tient une hôtellerie. || Syn. Aubergiste.

hôtellerie, *nf.* Maison dans laquelle on est logé et nourri en payant. || Syn. Auberge.

† **hotte**, *nf.* Sorte de grand panier qu'on porte sur le dos au moyen de bretelles. || Pente intérieure d'une cheminée de cuisine.

† **hottée**, *nf.* Ce que contient une hotte.

† **hottentot, ote**, *adj.* et *n.* Qui est de l'Hottentotie.

† **Hottentotie**, pays de l'Afrique* méridionale, près de la colonie du Cap.

† **hotteur, euse**, *n.* Celui, celle qui porte la hotte.

† **houblon**, *nm.* Plante grimpante dont les fleurs ou *cônes* servent à faire une tisane amère et sont employées surtout dans la fabrication de la bière*.

Encycl. La tisane faite avec les fleurs du *houblon* est tonique et dépurative. Il en faut de 15 à 20 gr. pour un litre d'eau, soit en infusion*, soit en décoction*.

† **houblonner**, *vtr.* Mettre du houblon dans une boisson.

† **houblonnière**, *nf.* Champ planté de houblon.

Houdain, chl. c. (Béthune), Pas-de-Calais, 1 750 hab.

Houdan, chl. c. (Mantes), Seine-et-Oise, 2 100 hab.

Houdon, statuaire français (1741-1828).

† **houe**, *nf.* Instrument de labour, composé d'une lame de fer large et recourbée fixée à un manche.

Houeillès, chl. c. (Nérac), Lot-et-Garonne, 1 100 hab.

† **houer**, *vtr.* Labourer avec la houe.

† **houille** [ou-i-e], *nf.* Charbon de terre.

Encycl. La *houille* ou charbon de terre est une roche noire combustible qui provient de végétaux accumulés en quantités énormes, sous la vase, à une époque très reculée et qui se sont décomposés lentement à l'abri de l'air. Elle se trouve en grande abondance en Angleterre, en Belgique, en Prusse, en France, en Autriche, aux États-Unis, au Japon, etc. — La houille alimente les foyers des machines. En la distillant dans des appareils spéciaux, on en extrait le gaz d'éclairage. Cette opération donne comme résidus le *coke*, et aussi le *goudron* d'où l'on extrait l'*acide phénique*, la *benzine* et les *couleurs d'aniline*. La France en produit chaque année 33 millions de tonnes, l'Angleterre 8 fois plus. On distingue les *houilles grasses*, qui brûlent avec une longue flamme, et les *houilles maigres*, qui brûlent presque sans flamme ou avec une flamme courte. L'*anthracite* ou *charbon de pierre* est un charbon plus pur que la houille, mais contenant moins de bitume ; il ne brûle que très difficilement.

† **houiller, ère**, *adj.* Qui renferme de la houille : *terrain houiller.*

† **houillère**, *nf.* Mine de houille.

† **houilleur**, *nm.* Ouvrier qui travaille dans les mines de houille.

† **houilleux, euse**, *adj.* Qui contient de la houille : *roche houilleuse.*

† **houle**, *nf.* Mouvement d'ondulation de la mer avant ou après une tempête.

† **houlette**, *nf.* Bâton de berger terminé par une sorte de cuiller en fer pour jeter de la terre aux moutons qui s'écartent.

† **houleux, euse**, *adj.* Agité par la houle. || Fig. Bruyant : *assemblée houleuse.*

† **houp**, *interj.* servant à exciter.

† **houper**, *vtr.* Appeler, exciter en criant *houp* (terme de chasse).

† **houppe**, *nf.* Fils de laine, de soie, etc., réunis et formant une touffe.

† **houppelande**, *nf.* Vêtement large, sans manches, que l'on met par-dessus l'habit.

† **houpper**, *vtr.* Faire des houppes. || Houpper de la laine, la peigner.

† **houppette**, *nf.* Petite houppe.

† **hourailler**, *vintr.* Chasser avec des hourets.

† **houraillis**, *nm.* Meute de hourets.

† **hourdage** ou **hourdis**, *nm.* Maçonnage grossier de moellons ou de platras. || Première couche de gros plâtre qu'on met sur un lattis* pour former l'aire d'un plancher.

† **hourder**, *vtr.* Maçonner grossièrement.

† **hourdis**, *nm.* V. Hourdage.

† **houret**, *nm.* Mauvais chien de chasse.

† **houri**, *nf.* Épouse que Mahomet promet, dans le Paradis, au musulman fidèle.

† **hourque**, *nf.* Navire hollandais à fond plat dont l'avant et l'arrière sont arrondis.

† **hourra**, *nm.* Cri de guerre des cosaques. || Cri de joie, acclamation chez certains peuples, surtout chez les Anglais et les Allemands.

† **hourvari**, *nm.* Cri des chasseurs pour rappeler les chiens. || Fig. Grand tapage.

† **housard**, *nm.* V. Hussard.

houseaux, *nmpl.* Sorte de guêtres.

† **houspiller**, *vtr.* Secouer qqn pour le maltraiter, le tourmenter. || Fig. Réprimander vertement, critiquer.

† **houssage**, *nm.* Action de housser.

† **houssaie**, *nf.* Lieu planté de houx.

† **housse**, *nf.* Sorte de couverture pour les chevaux, pour les meubles.

† **housse, ée**, *adj.* Couvert d'une housse.

† **housser**, *vtr.* Balayer avec un houssoir.

† **houssine**, *nf.* Petite baguette flexible.

† **houssiner**, *vtr.* Battre avec une houssine.

† **houssoir**, *nm.* Balai de houx, de branchages. || Balai de plumes ou de crins.

† **houx** [ou], *nm.* Arbre vert à feuilles luisantes et armées de piquants. || Canne de houx. || **Petit houx, houx-frelon**, arbrisseau à feuilles toujours vertes.

Hovas, peuple de race malaise, qui domina longtemps à Madagascar.

Howard (Catherine), 5e femme de Henri VIII, qui la fit mourir sur l'échafaud en 1542.

Howe (Élias), manufacturier américain (1819-1867), inventeur de la machine à coudre.


HOYAU.

† **hoyau** [o-io], *nm.* Instrument de labour, sorte de houe à deux dents (*fig.*).

H P. Abréviation pour *Horse-power*, cheval-vapeur.

† **huard**, *nm.* Aigle de mer, orfraie.

Hubert (Saint), évêque de Maestricht (7e s.), patron des chasseurs. Fête le 3 novembre.

† **hublot**, *nm.* Petit sabord pour éclairer et aérer l'entrenont (Mar.).

† **huche**, *nf.* Grand coffre de bois pour pétrir ou serrer le pain.

† **hucher**, *vtr.* Appeler à haute voix ou en sifflant (Chasse).

† **huchet**, *nm.* Cornet pour appeler, pour avertir au loin.

Hucqueliers, chl. c. (Montreuil), Pas-de-Calais, 650 hab.

Hudson (Baie ou mer d'), vaste baie au nord de l'Amérique*, doit son nom au navigateur anglais Hudson qui la reconnut en 1610.

Hudson, fleuve de l'Amérique du Nord (États-Unis), arrose New-York, long. 500 kilom.

† **hue**, *interj.*, mot dont se servent les charretiers pour faire avancer leurs chevaux ou pour les faire tourner à droite. || Ctr. Dia.

Hué, v. d'Asie*, cap. du royaume d'Annam, sur la rivière de Hué, 50 000 hab.

† **huée**, *nf.* Cri de paysans qui chassent le loup. || Cris hostiles poussés contre qqn.

Huelgoat (Le) chl. c. (Châteaulin), Finistère, 1 600 hab.

† **huer**, *vtr.* Faire des huées. ‖ Fig. Pousser des huées contre qqn. ‖ Syn. Insulter, siffler, conspuer. ‖ Ctr. Acclamer.

Huet, évêque d'Avranches, célèbre par sa vaste érudition (1630-1721).

† **huette**, *nf.* Oiseau de proie nocturne appelé aussi *hulotte*.

Hugo (Victor), poète français, chef de l'école romantique (1802-1885), auteur de : *Odes et Ballades*, *les Châtiments*, *les Orientales*, *les Feuilles d'automne*, *la Légende des Siècles*, *N.-D. de Paris*, *les Misérables*, *Hernani*, *Ruy Blas*, *Cromwell*, etc.

† **huguenot, ote**, *n.* Nom de mépris donné aux calvinistes* du 16e siècle.

† **huguenote**, *nf.* Marmite de terre sans pieds. ‖ Petit fourneau de terre ou de fer surmonté d'une marmite.

† **huguenotisme**, *nm.* Attachement au calvinisme.

Hugues Capet, fils de Hugues le Grand ; élu roi de France en 987, fut le chef de la dynastie des Capétiens (m. en 996).

Hugues le Grand, fils du roi Robert, duc de France et comte de Paris, m. en 956.

† **huhau** ou **hurhau**, *interj.* Cri de charretier pour faire avancer les chevaux ou pour les faire tourner à droite. ‖ Syn. Hue. ‖ Ctr. Dia.

huile (lat. *oleum*), *nf.* Corps gras liquide qu'on extrait d'un grand nombre de fruits, de matières animales. ‖ Liqueur onctueuse : *huile de vanille*. ‖ **Saintes huiles**, celles dont on se sert dans l'Église catholique pour le saint-chrême et pour les onctions.

Encycl. On peut tirer de l'*huile* d'une infinité de graines : graines de lin, de chènevis, de colza ; des noix, des olives, etc. On tire aussi de l'huile de certaines parties des animaux (huile de baleine, de foie de morue, huile de pied de bœuf, de pied de mouton). Certaines de ces *huiles* sont employées comme assaisonnement, les autres servent pour l'éclairage, pour le graissage des machines, la peinture, etc. L'huile de foie de morue est recommandée aux personnes qui ont besoin d'être fortifiées.

huiler, *vtr.* Oindre, frotter avec de l'huile. ‖ *Vintr.* Être attaqué de l'huilure.

huilerie, *nf.* Fabrique d'huile.

huileux, euse, *adj.* Qui est de la nature de l'huile. ‖ Syn. Gras, onctueux.

huilier, *nm.* Ustensile de ménage portant les burettes qui contiennent l'huile et le vinaigre. ‖ Fabricant, marchand d'huile.

huilure, *nf.* Maladie des poiriers.

huis (lat. *ostium*), *nm.* Porte (vx.). ‖ **A huis clos**, *loc. adv.* Sans que le public soit admis.

Encycl. Quand la discussion publique d'une affaire doit entraîner des inconvénients graves, le tribunal doit ordonner le *huis clos*, c.-à-d. faire sortir le public. Le jugement ou l'arrêt doivent toujours être rendus publiquement.

huisserie, *nf.* L'ensemble des pièces de bois qui encadrent l'ouverture d'une porte : *poteau d'huisserie* (*fig.* V. Charpente).

huissier, *nm.* Garde qui se tient dans l'antichambre d'un prince, d'un personnage haut placé, et qui introduit les personnes admises à entrer chez lui. ‖ Employé chargé du service de certaines assemblées : *huissier du Sénat*. ‖ Officier ministériel chargé de signifier les actes de procédure et de mettre certains jugements à exécution. ‖ **Huissier audiencier**, celui qui fait l'appel des causes aux audiences des tribunaux. ‖ Syn. Appariteur, bedeau, massier.

† **huit** (lat. *octo*), *adj. numéral cardinal*, deux fois 4. ‖ Huitième : *livre huit*. ‖ *Nm.* Le chiffre huit. ‖ Le 8e jour du mois : *le 8 mai*.

† **huitain**, *nm.* Petite pièce de poésie composée de huit vers ; stance de 8 vers.

† **huitaine**, *nf.* Espace de huit jours. ‖ Nombre de huit, ou environ.

† **huitième**, *adj. 2 g.* Nombre ordinal de huit. ‖ *Nm.* La huitième partie d'un tout, d'un entier. ‖ *Nf.* L'une des basses classes d'un collège.

† **huitièmement**, *adv.* En huitième lieu.

huître (lat. *ostrea*), *nf.* Mollusque de mer à coquille bivalve (*fig.*). ‖ Fig. Personne stupide (Fam.).



Portugaises — Arcachon — Marennes

HUITRES.

Hull, port d'Angleterre (York), 270 000 h.

† **hulotte** ou **huette**, *nf.* Oiseau de proie nocturne, sorte de chat-huant.

humain, aine (lat. *humanus*,) *adj.* Qui a rapport à l'homme ; *genre humain*. ‖ Accessible à la pitié, qui fait du bien aux autres : *un homme bon et humain*. ‖ Ctr. Barbare, cruel, divin. ‖ *Nmpl.* Les hommes : *pauvres humains!*

humainement, *adv.* Comme il convient, comme il est possible à un homme. ‖ Avec humanité.

humaniser, *vtr.* Rendre bon, humain, civiliser. ‖ Rendre plus traitable, plus sociable. ‖ S'humaniser, *vpr.* Devenir plus doux.

humaniste, *nm.* Celui qui enseigne, qui étudie les humanités*.

humanitaire, *adj. 2 g.* Qui intéresse l'humanité. ‖ Qui s'occupe des intérêts de l'humanité : *philosophe humanitaire*.

humanité, *nf.* Nature humaine. ‖ Le genre humain : *l'humanité devrait ne former qu'une famille*. ‖ Pitié pour les souffrances d'autrui. ‖ *Nfpl.* Les classes supérieures des collèges : troisième, seconde, première.

Humbert Ier, roi d'Italie, fils de Victor-Emmanuel II, né en 1844, monté sur le trône en 1878, assassiné en 1900.

humble [un-ble] (lat. *humilis*), *adj. 2 g.* Qui a de l'humilité. ‖ Qui a peu de force, d'apparence. ‖ Syn. Modeste, respectueux, soumis. ‖ *Nm.* Personne humble.

humblement, *adv.* Avec humilité.

Humboldt (Alexandre de), savant naturaliste et voyageur allemand (1769-1859), auteur d'un grand ouvrage intitulé *Cosmos*.

Hume (David), philosophe et historien anglais, auteur de l'*Essai sur l'entendement humain* (1711-1776).

humectant, ante, *adj.* Qui humecte les organes (Méd.) : *boisson humectante*.

humectation, *nf.* Action de rendre humide, de mouiller.

humecter, *vtr.* Rendre humide, mouiller. ‖ S'humecter, *vpr.* Devenir humide.

† **humer**, *vtr.* Avaler par aspiration.

huméral, ale (lat. *humerus*, épaule), *adj.* Qui a rapport aux bras ou à l'humérus.

humérus [u-mé-russ] (lat. *humerus*, épaule), *nm.* L'os du bras, depuis l'épaule jusqu'au coude (Anat.) (*fig.* V. Squelette).

humeur, *nf.* Toute substance fluide qui se trouve dans un corps organisé. ‖ **Humeurs froides**, écrouelles. ‖ Fig. Disposition du tempérament, de l'esprit. ‖ Disposition chagrine : *mauvaise humeur*.

humide, *adj. 2 g.* Qui tient de la nature de l'eau. ‖ Qui est imprégné d'un liquide : *terrain humide*. ‖ Syn. Mouillé, humecté, imbibé, arrosé, marécageux. ‖ Ctr. Sec, aride.

humidement, *adv.* A l'humidité.

humidité, *nf.* État de ce qui est humide.

Encycl. Il faut éviter l'*humidité*, surtout dans les pièces où l'on couche, où l'on séjourne habituellement : l'humidité est la cause ordinaire des rhumatismes, des douleurs, etc.

humiliant, ante, *adj.* Qui humilie.

humiliation, *nf.* Action d'humilier, de

s'humilier. || État d'une personne humiliée. || Ce qui humilie, affront.

humilier, *vtr.* Donner de la confusion. || Rendre humble. || **S'humilier**, *vpr.* Se rendre humble. || Syn. Abaisser, avilir, ravaler, mortifier. || Ctr. Enorgueillir. || Gr. C. Allier.

humilité, *nf.* Vertu qui nous donne le sentiment de notre faiblesse, qui réprime en nous les mouvements de l'orgueil. || Ctr. Orgueil.

humoral, ale, *adj.* Qui a rapport aux humeurs (Méd.).

humorisme, *nm.* Système des médecins humoristes.

humoriste, *adj. 2 g.* et *nm.* Qui attribue aux humeurs * une influence très considérable sur la santé ou sur les maladies. || Qui traite les sujets avec humour : *écrivain humoriste.*

humoristique, *adj.* Fait avec humour : *ouvrage humoristique.*

humour (mot angl.) *nm.* Gaieté originale et spirituelle.

humus [u-muss] (mot lat.), *nm.* Terre végétale.

† **hune**, *nf.* Plate-forme élevée qui est en saillie autour des mâts et qui sert à porter les hommes chargés des manœuvres dans la mâture (*fig.* V. Navire). || Grosse pièce de bois à laquelle est suspendue une cloche.

Hunéric, roi des Vandales (477-488).

† **hunier**, *nm.* Voile placée à un mât de hune : *grand, petit hunier* (*fig.* V. Navire). || Sorte de filet de pêche.

Huningue, anc. chl. c. (Mulhouse), Haut-Rhin, 3 800 hab., auj. Alsace-Lorraine. 500 Français y résistèrent glorieusement en 1815 à 25 000 Autrichiens.

† **Huns**, *nmpl.* Peuplade barbare qui, sortie de l'Asie, ravagea au 4e siècle l'empire romain et disparut de l'histoire à la mort de son roi Attila (453).

Hunyade (Jean), héros hongrois qui défendit Belgrade contre Mahomet II (1400-1456).

Hunyadi-Janos, sources d'eaux minérales purgatives, près de Budapest (Hongrie).

† **huppe**, *nf.* Touffe de plumes que certains oiseaux ont sur la tête. || Oiseau de la famille des passereaux qui a sur la tête des plumes disposées en touffe (*fig.*).



HUPPE.

† **huppé, ée**, *adj.* Qui a une huppe sur la tête. || Fig. Riche (Fam.).

† **hure**, *nf.* Tête de certains animaux : *hure de sanglier.* || Galantine farcie de morceaux de hure. || Espèce de brosse.

Hurepoix, anc. pays de l'Ile-de-France (Seine-et-Oise, alentours de Dourdan).

† **hurhau**. V. Huhau.

Huriel, chl. c. (Montluçon), Allier, 2 900 hab.

† **hurlement**, *nm.* Cri prolongé que font entendre les loups, les chiens. || Fig. Cris déchirants, de douleur ou de colère.

† **hurler**, *vintr*, Pousser des hurlements. || Fig. Faire entendre des cris de douleur, de rage. || Chanter trop haut, trop fort.

† **hurleur, euse**, *n.* et *adj.* Celui, celle qui pousse des hurlements. || *Nm.* Sorte de singe d'Amérique.

† **hurluberlu**, *nm.* Personne étourdie, inconsidérée, brusque.

Huron, grand lac de l'Amérique * du Nord, entre les États-Unis et l'Amérique anglaise (Canada) ; sur ses bords habitaient les **Hurons**, peuplade indigène.

Huss (Jean), hérésiarque du moyen âge, un des précurseurs de la Réforme *, condamné au feu par le concile de Constance (1415).

† **hussard, houssard** ou **housard** (mot hongrois), *nm.* Cavalier hongrois. || Soldat d'un corps de cavalerie légère : *il y a en France 14 régiments de hussards.* V. Armée.

† **hussarde**, *nf.* Danse hongroise. || **A la hussarde**, cavalièrement, sans retenue.

Hussites, *nmpl.* Sectateurs de Jean Huss ; ils ravagèrent la Bohême de 1415 à 1435.

† **hutin**, *adjm.* Vif, entêté (vx.).

† **hutte**, *nf.* Petite cabane de terre, de mousse, de paille ou de bois. || Syn. Cabane.

† **hutter (se)**, *vpr.* Se faire une hutte.

Huyghens ou **Huygens**, astronome et mathématicien hollandais (1629-1695).

Huysmans, peintre belge (1648-1727).

hyacinthe, *nf.* Plante. V. Jacinthe. || Pierre précieuse d'un jaune tirant sur le brun.

Hyades, *nfpl.* Filles d'Atlas * changées en une constellation (Myth.).

hyalin, ine (gr. *hualos*, verre), *adj.* Qui a l'apparence du verre.

hybride, *adj. 2 g.* Animal ou plante qui provient de deux sujets appartenant à des espèces différentes : *le mulet est un animal hybride.* || **Mots hybrides**, mots composés dont les racines appartiennent à des langues différentes, ex. : **bigame** (lat. *bis*, deux fois ; gr. *gamos*, mariage).

Hycsos. V. Hyksos.

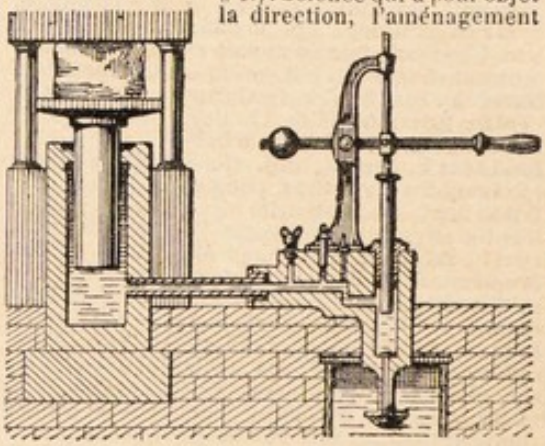
Hydaspe, nom d'un fleuve de l'Inde ancienne sur les bords duquel Alexandre vainquit Porus.

hydatide (gr. *hudatis*, vessie), *nf.* Sorte de ver intestinal.

hydrate (gr. *hudôr*, eau), *nm.* Combinaison de l'eau avec une base, dans laquelle l'eau joue le rôle d'acide et n'est pas altérée (Chim.).

hydraté, ée, *adj.* Combiné avec l'eau (Chim.).

hydraulique (gr. *hudôr*, eau ; *aulos*, tuyau), *adj. 2 g.* Qui a rapport au mouvement, à l'élévation des eaux : *machine hydraulique.* || *Nf.* Science qui a pour objet la direction, l'aménagement des eaux. || **Presse hydraulique**, presse que l'on fait agir au moyen de l'eau (*fig.*). || **Chaux hydraulique**. V. Chaux.



PRESSE HYDRAULIQUE.

Deux corps de pompe pleins d'eau réunis par un tuyau. Si le petit piston sur lequel on appuie est, par exemple, 100 fois plus petit que le gros et que l'on exerce sur le petit piston une pression de 1 kilo, le gros piston se soulèvera avec une force de 100 kilos, comprimant ainsi, violemment, ce que l'on a placé entre lui et une plate-forme fixe et solide.

hydre, *nf.* Serpent fabuleux à sept têtes qui renaissaient tant qu'on ne les coupait pas toutes à la fois ; Hercule abattit d'un seul coup les sept têtes de l'hydre de Lerne (Myth.). || Constellation. || Espèce de serpent d'eau. || Genre de polypes d'eau douce.

hydroaéroplane ou **hydroplane**, *nm.* Aéroplane muni de flotteurs, pouvant se poser sur l'eau.

hydrocèle (gr. *hudôr*, eau ; *kêlê*, tumeur), *nf.* Sorte de tumeur remplie d'eau (Méd.).

hydrocéphale ou **hydrocéphalie** (gr. *hudôr*, eau ; *kephalê*, tête), *nf.* Hydropisie de la tête (Méd.).

hydrocéphale, *adj.* et *n.* *2 g.* Qui est affecté d'une hydrocéphale.

hydrochlorate ou **chlorhydrate**, *nm.* Sel formé par la combinaison de l'acide hydrochlorique avec une base (Chim.).

hydrochlorique, *adjm.* Autre nom de l'acide chlorhydrique (Chim.).

hydrodynamique (gr. *hudôr*, eau ; *dunamis*, force), *nf.* Science du mouvement, de la pesanteur et de l'équilibre des liquides (Phys.).

hydrofuge (gr. *hudôr*, eau ; lat. *fugare*, mettre en fuite), *adj.* *2 g.* Qui préserve de l'humidité : *enduit, mastic hydrofuge.*

hydrogène (gr. *hudôr*, eau ; *gennaô*, je produis), *nm.* Corps simple, à l'état gazeux quand il est pur, et dont la combinaison avec l'oxygène produit l'eau (Chim.). ‖ *Adj. Gaz hydrogène.*

Encycl. L'*hydrogène*, découvert par Cavendish en 1781, est 14 fois et demi plus léger que l'air. On l'employait au gonflement des aérostats. Il est inflammable et donne une lumière très pâle. Combiné avec le carbone, il forme le *gaz d'éclairage* qui s'extrait de la houille.

hydrogéné, ée, *adj.* Combiné avec l'hydrogène.

hydrographe, *nm.* Celui qui est versé dans la connaissance et la description des mers. ‖ *Adj. Ingénieur hydrographe.*

hydrographie (gr. *hudôr*, eau ; *graphô*, je décris), *nf.* Description des eaux qui sont répandues à la surface du globe (mers, lacs, fleuves, rivières, etc.). ‖ Art de connaître le bord de la mer au point de vue de la navigation.

hydrographique, *adj.* *2 g.* Qui appartient à l'hydrographie : *carte hydrographique.*

hydrologie (gr. *hudôr*, eau ; *logos*, discours), *nf.* Science qui traite des eaux, de leurs différentes espèces et de leurs propriétés.

hydromel (gr. *hudôr*, eau ; *méli*, miel), *nm.* Boisson composée de miel en dissolution dans l'eau et que l'on fait fermenter.

hydromètre (gr. *hudôr*, eau ; *métron*, mesure), Instrument de physique servant à mesurer la pesanteur, la densité, la vitesse, la force des liquides.

hydrométrie, *nf.* Science qui apprend à mesurer la pesanteur, la densité, la vitesse, la force des liquides.

hydrophile, *adj.* *2 g.* Qui aime l'eau. ‖ **Coton hydrophile**, coton qui absorbe facilement l'eau et que l'on utilise en médecine.

hydrophobe, *adj.* et *n.* *2 g.* Atteint d'hydrophobie.

hydrophobie (gr. *hudôr*, eau ; *phobéô*, je crains), *nf.* Horreur de l'eau, des liquides. ‖ Nom scientifique de la rage *.

hydropique, *adj.* *2 g.* Atteint d'hydropisie.

hydroplane. V. Hydroaéroplane.

hydropisie (gr. *hudôr*, eau ; *opsis*, apparence), *nf.* Amas d'eau, de sérosités dans quelque partie du corps, surtout dans l'abdomen (Méd.).

Encycl. L'*hydropisie* est une maladie sérieuse ; il faut consulter le médecin.

hydropneumatique (gr. *hudôr*, eau ; *pneuma*, souffle), *adj.* *2 g.* Qui sert à recueillir les gaz sur l'eau : *cuve hydropneumatique.*

hydroquinone, *nf.* Produit chimique employé en photographie comme révélateur.

hydroscope (gr. *hudôr*, eau ; *skopéô*, j'examine), *nm.* Celui qui pratique l'hydroscopie.

hydroscopie, *nf.* Art prétendu de découvrir les sources.

hydrostatique (gr. *hudôr*, eau ; *statique*), *nf.* Partie de la mécanique ou de la physique qui traite de l'équilibre des liquides et des pressions qu'ils exercent sur les parois des vases. ‖ *Adj.* *2 g.* Qui a rapport à l'hydrostatique. ‖ **Balance hydrostatique**, balance servant à déterminer la densité des corps (Phys.).

hydrosulfate ou **sulfhydrate**, *nm.* Sel formé par la combinaison de l'acide hydrosulfurique et d'une base (Chim.).

hydrosulfure, *nm.* Combinaison de l'hydrogène sulfuré ou acide sulfhydrique avec un autre corps (Chim.).

hydrosulfurique ou **sulfhydrique** ou **hydrogène sulfuré**, *adj.m.* Se dit d'un acide composé de soufre et d'hydrogène.

hydrothérapie (gr. *hudôr*, eau ; *thérapeuô*, je soigne), *nf.* Traitement des maladies au moyen de l'eau froide (Méd.).

Encycl. L'*hydrothérapie* ou traitement par l'eau froide (douches, bains froids, etc.) produit souvent de bons résultats : elle ne convient pas à tous les tempéraments, et il y aurait danger à l'employer sans l'avis d'un médecin.

hydrothérapique, *adj.* *2 g.* Qui a rapport à l'hydrothérapie.

hydrure, *nm.* Composé d'un corps simple avec l'hydrogène (Chim.).

hyémal, ale, *adj.* V. Hiémal.

hyène, *nf.* Quadrupède carnassier très commun dans le nord de l'Afrique (*fig.*).



Hyène.

Hyères, chl. c. (Toulon), Var, 17 700 h. ‖ Iles d'Hyères, groupe d'îles françaises situées dans la Méditerranée, en face de la ville d'Hyères, 1 200 hab.

Hygie, déesse de la santé (Myth.).

hygiène (gr. *hugiainô*, je me porte bien), *nf.* Art de conserver la santé.

Encycl. L'*hygiène* a pour objet de prévenir les maladies. La première condition pour bien se porter, c'est de ne faire d'excès en aucun genre. Il faut manger et boire modérément des aliments sains et des boissons saines, et notamment faire bien attention à l'eau qu'on ne doit boire que bouillie ou bien filtrée si elle est douteuse (V. Alcoolisme, Ivresse) ; prendre de l'exercice sans fatigue, se lever et se coucher de bonne heure, fuir tous les excès, même l'excès de travail. Les logements humides, bas, mal aérés sont très malsains ; il faut aérer souvent les pièces d'un appartement, ne pas élever la température à plus de 15 ou 18 degrés, éviter le passage brusque du froid au chaud et du chaud au froid ; se couvrir progressivement à l'approche de l'hiver et se découvrir avec précaution au printemps ; éviter le froid aux pieds et la chaleur à la tête, s'aguerrir contre le froid en n'abusant pas de cache-nez, manchons, chaufferettes, etc. ; l'excès des précautions est lui-même une imprudence. La bonne qualité de la nourriture est aussi essentielle ; il ne faut manger que des fruits mûrs ; peu de gâteaux et autres friandises. V. Aliments. Il est bon de prendre fréquemment des bains, de tenir le corps propre et d'éviter avec soin de comprimer les organes au moyen de cravates, de corsets, de ceintures qui serrent trop.

En temps d'épidémie, le mieux est de ne rien changer à ses habitudes, quand ces habitudes sont bonnes. — Un *conseil d'hygiène* composé de chimistes, de médecins, de vétérinaires, etc., est établi dans chaque arrondissement pour veiller à la salubrité publique, surveiller les denrées alimentaires, prescrire les mesures nécessaires après les maladies. V. Désinfectants, Établissements insalubres, Enfance.

hygiénique, *adj.* *2 g.* Qui a rapport à l'hygiène.

hygiéniste, *nm.* Celui qui s'occupe d'hygiène.

hygromètre (gr. *hugros*, humide ; *métron*, mesure), *nm.* Instrument de physique pour mesurer le degré d'humidité de l'air.

hygrométrie, *nf.* Science qui détermine le degré d'humidité de l'air (Phys.).

hygrométrique, *adj.* *2 g.* Qui a rapport à l'hygrométrie.

Hymen, dieu du mariage (Myth.).

hymen [i-mène] ou **hyménée** [i-mé-né], *nm.* Mariage. ‖ Syn. **Mariage, noces.**

hyménoptère (g. *humén*, membrane ; *ptéron*, aile), *adj. 2 g.* Qui a 4 ailes membraneuses, comme les abeilles. ‖ *Nmpl.* Insectes hyménoptères, ordre de la classe des insectes.

Hymette, *nm.* Montagne de l'Attique *, à 11 kilom. d'Athènes, renommée pour son miel.

hymne (gr. *humnos*, chant), *nm.* Poème en l'honneur des dieux, des héros. ‖ Chant national : *hymne russe.* ‖ *Nf.* Poésies sacrées que l'on chante à l'Église : *les hymnes de l'Église sont souvent très belles.* ‖ Syn. Cantique.

hyoïde, *adj.* et *nm.* Se dit d'un os situé à la racine de la langue (Anat.).

hypallage (gr. *hupallaghé*, changement), *nf.* Figure de rhétorique par laquelle on paraît attribuer à certains mots ce qui en réalité se rapporte à d'autres. Ex. : *enfoncer son chapeau dans sa tête* pour *enfoncer sa tête dans son chapeau.*

hyperbate (gr. *huper*, au delà ; *baïnô*, je marche), *nf.* Figure de grammaire qui consiste à intervertir l'ordre naturel des mots, ex. : *faisons de ce trésor Jéhu dépositaire.*

hyperbole (gr. *huperbolé*, de *huper*, au-delà ; *ballô*, je lance), *nf.* Figure de rhétorique qui consiste à dire *plus* ou *moins* qu'on ne veut dire, ex. : *vous êtes adorable.* ‖ Courbe qui est le lieu des points dont les distances à deux points fixes, appelés *foyers* ont une différence constante (Géom.).

hyperbolique, *adj. 2 g.* Qui exagère, qui tient de l'hyperbole. ‖ Qui a la forme de l'hyperbole (Géom.).

hyperboliquement, *adv.* Avec exagération.

hyperborée, *adj. 2 g.* ou **hyperboréen, enne**, *adj.* Qui est situé tout à fait au nord (au delà du vent Borée *).

hypercritique (gr. *huper*, au delà ; *krinô*, je juge), *nm.* Critique exagéré, mordant.

hyperdulie (gr. *huper*, au delà ; *dulie*), *nf.* Culte qu'on rend à la sainte Vierge par opposition au culte de *dulie*, rendu aux saints.

Hypéride, orateur athénien (399-322 av. J.-C.).

hypermétrope, *adj. 2 g.* Atteint d'hypermétropie.

hypermétropie (gr. *huper*, au delà ; *métron*, mesure ; *ops*, vue), *nf.* État maladif de l'œil dans lequel l'*axe optique* est plus long que dans l'œil normal. ‖ Ctr. Myopie.

hypertrophie (gr. *huper*, au delà ; *trophé*, nourriture), *nf.* Accroissement excessif d'un organe (Méd.) : *hypertrophie du cœur.* ‖ Ctr. Atrophie.

hypertrophié, ée, *adj.* Atteint d'hypertrophie.

hypertrophier (s'), *vpr.* S'accroître d'une manière excessive.

hypèthre (gr. *hupo*, sous ; *aithra*, ciel ouvert), *adj.* et *nm.* Édifice à ciel ouvert (Archit.).

hypnotique (gr. *hupnos*, sommeil), *adj. 2 g.* et *nm.* Qui procure le sommeil (Méd.). ‖ Syn. Narcotique. ‖ Relatif à l'hypnotisme.

hypnotiser, *vtr.* Jeter dans l'hypnotisme.

hypnotiseur, *nm.* Celui qui hypnotise.

hypnotisme, *nm.* Sommeil artificiel, déterminé par la contemplation prolongée d'un objet brillant, par des passes magnétiques, etc.

hypocondre (gr. *hupo*, sous ; *khondros*, cartilage), *nm.* Chacune des 2 parties latérales de l'abdomen, au-dessous de l'épigastre (Anat.).

hypocondriaque, *adj. 2 g.* Qui a rapport aux hypocondres. ‖ Atteint d'hypocondrie.

hypocondrie, *nf.* Maladie dont on plaçait le siège dans les hypocondres * et qui a pour caractère de rendre triste, atrabilaire, morose. ‖ Syn. Spleen, humeurs noires.

hypocras, *nm.* Liqueur faite avec du vin, du miel et des aromates.

hypocrisie (gr. *hupokrisis*, comédie), *nf.* Vice qui consiste à feindre la piété, la vertu. ‖ Syn. Bigoterie, tartuferie. ‖ Ctr. Loyauté, franchise.

hypocrite (gr. *hupokritès*, comédien), *adj.* et *n. 2 g.* Qui affecte des apparences de piété, de probité, de douceur, etc.

hypocritement, *adv.* D'une manière hypocrite.

hypogastre (gr. *hupo*, sous ; *gaster*, ventre), *nm.* Partie inférieure du ventre. ‖ Ctr. Épigastre.

hypogastrique, *adj. 2 g.* Qui appartient à l'hypogastre.

hypogé, ée (gr. *hupo*, sous ; *ghé*, terre), *adj.* Qui croît sous la terre (Botan.).

hypogée, *nm.* Construction souterraine servant de tombeau chez les anciens.

hypoglosse (gr. *hupo*, sous ; *glóssa*, langue), *adj.* et *nm.* Se dit des nerfs de la langue.

hypostase, *nf.* Substance, personne (Théol.).

hypostatique, *adj. 2 g.* Se dit de l'union du Verbe * avec la nature humaine (Théol.).

hypostatiquement, *adv.* D'une manière hypostatique.

hypostyle (gr. *hupo*, sous ; *stulos*, colonne), *adj. 2 g.* Dont le plafond est soutenu par des colonnes : *salle hypostyle* (Arch.).

hyposulfate, *nm.* Sel produit par la combinaison de l'acide hyposulfurique avec une base (Chim.).

hyposulfite, *nm.* Sel produit par la combinaison de l'acide hyposulfureux avec une base (Chim.).

hyposulfureux, *adj.m.* Se dit d'un acide moins oxygéné que l'acide sulfureux $S^2O^6H^2$ (Chim.). ‖ Syn. Acide thiosulfurique.

hyposulfurique, *adj.m.* Se dit d'un acide moins oxygéné que l'acide sulfurique et plus oxygéné que l'acide sulfureux (Chim.).

hypoténuse (gr. *hupo*, sous ; *teinô*, je tends), *nf.* Le côté d'un triangle rectangle qui est opposé à l'angle droit (Géom.) (*fig.* V. Triangle).

hypothécaire, *adj. 2 g.* Relatif à l'hypothèque, qui a droit à l'hypothèque (Jur.).

hypothécairement, *adv.* Avec hypothèque.

hypothèque (gr. *hupothéké*, mise en gage), *nf.* Droit donné à un créancier sur un immeuble appartenant au débiteur.

Encycl. Le propriétaire d'un immeuble peut emprunter de l'argent en donnant comme garantie le droit de faire vendre son immeuble au cas où il ne rendrait pas la somme empruntée : cela s'appelle donner une hypothèque. Une hypothèque n'est valable que si elle est inscrite sur un registre spécial tenu par le conservateur * des hypothèques.

Avant d'acheter une propriété, on doit s'assurer si elle n'est pas grevée d'hypothèques. Ceux qui ont des droits sur une même propriété sont, en cas de vente, payés par ordre d'inscription. La valeur d'une hypothèque ne consiste donc que dans le rang qu'elle occupe.

hypothéquer, *vtr.* Soumettre à l'hypothèque : donner pour hypothèque. ‖ Fig. **Être mal hypothéqué**, être malade, être dans l'embarras (Fam.). ‖ Gr. C. Accélérer.

hypothèse (gr. *hupothésis*, supposition), *nf.* Supposition dont on tirera une conséquence.

hypothétique, *adj. 2 g.* Fondé sur une hypothèse. ‖ Syn. Incertain, douteux.

hypothétiquement, *adv.* D'une manière hypothétique.

hypotypose (gr. *hupo*, dessous ; *tupos*, caractère), *nf.* Figure de rhétorique qui consiste dans une description vive et claire.

hypsométrie (gr. *hupsos*, hauteur ; *métron*, mesure), *nf.* Art de mesurer les hauteurs.

Hyrcanie, vaste région de l'Asie ancienne, au S.-E. de la mer Caspienne.

hyrcanien, ienne, *adj.* et *n.* Qui est de l'Hyrcanie. ‖ **Mer hyrcanienne**, nom ancien de la mer Caspienne.

hysope ou **hyssope**, *nf.* Plante aromatique de la famille des labiées employée en médecine (Chim.).

hystérie, *nf.* Maladie nerveuse, souvent héréditaire, plus fréquente chez la femme que chez l'homme (Méd.).

hystérique, *adj. 2 g.* Qui appartient à l'hystérie. ‖ N. Personne atteinte d'hystérie.

I

I, *nm.* 9e lettre de l'alphabet, la 3e des voyelles. || **Droit comme un i**, très droit. || **Mettre les points sur les i**, s'expliquer catégoriquement.

Iablonoï, chaîne de montagnes de la Sibérie orientale.

Iakoutsk, prov. et v. de Sibérie.

Iambe, *nm.* Pied du vers latin ou grec, composé de 2 syllabes, une brève et une longue (⏑ –). || *Nmpl.* Poème satirique.

Iambique, *adj. 2 g.* Composé d'Iambes : *vers iambique.*

Iapygie, région de l'Italie anc. (Apulie).

Iaroslav, v. de Russie, sur la Volga, 71 000 h.

Iassy. V. JASSY.

Iaxarte, fleuve de l'Asie anc., se jette dans le lac d'Aral.

Ibères, nom ancien des Espagnols.

Ibérie, ancien nom de l'Espagne. || Anc. pays d'Asie, au sud du Caucase ; auj. Géorgie.

ibérique, *adj.* Qui appartient à l'Ibérie. || **Péninsule ibérique**, l'Espagne.



IBIS.

ibidem [i-bi-dèm] (mot lat. signif. *là même*), *adv.* Au même endroit, là même. || GR. On écrit en abrégé : *ibid.* || SYN. Dito.

ibis [i-biss], *nm.* Genre d'oiseaux échassiers (*fig.*) : *l'ibis était sacré chez les Égyptiens.*

Ibrahim-Pacha, fils adoptif de Méhémet-Ali, prince égyptien (1789-1848), joua un rôle important dans les affaires d'Orient.

Ibsen (HENRICK), auteur dramatique norvégien (1828-1906).

Ibycus, poète grec du 6e s. av. J.-C.

Icare, fils de Dédale ; enfermé dans le Labyrinthe*, il s'échappa avec son père au moyen d'ailes d'oiseaux attachées avec de la cire, mais il s'approcha trop du soleil, la cire fondit et Icare périt dans la mer *Égée*, qui fut nommée ensuite mer *Icarienne* (Myth.).

iceberg (angl. *ice*, glace ; allem. *berg*, montagne), *nm.* Se dit des énormes blocs de glace flottante qui se détachent du pôle au printemps.

icelui, **icelle**, *pron. dém.* Celui-là, celle-là (vx.).

ichneumon [i-kneu-mon], *nm.* Quadrupède carnassier de la taille du chat, appelé aussi *mangouste ;* il est très répandu en Egypte (*fig.*). || Insecte ailé de la famille des hyménoptères



ICHNEUMON.

ichnographie [i-kno-gra-fi] (gr. *ikhnos*, trace ; *graphô*, je décris), *nf.* Plan horizontal et géométral d'un édifice (Archit.).

ichor [i-kor] (mot gr.), *nm.* Sang aqueux, liquide purulent qui découle des ulcères (Méd.).

ichoreux, **euse**, *adj.* Qui tient de l'ichor (Méd.).

ichthyolithe [i-kti-o-li-te] (gr. *ikhthus*, poisson ; *lithos*, pierre), *nm.* Poisson pétrifié ; pierre qui porte l'empreinte d'un poisson (Géol.).

ichthyologie (gr. *ikhthus*, poisson ; *logos*, étude), *nf.* Partie de l'histoire naturelle qui traite des poissons.

ichthyophage (gr. *ikhthus*, poisson ; *phagô*, je mange), *adj.* et *n.* *2 g.* Qui se nourrit de poisson.

ichthyosaure (gr. *ikhthus*, poisson ; *sauros*, lézard), *nm.* Genre de reptiles fossiles, sorte de grand lézard.

ici, *adv. de lieu*, en ce lieu-ci. || **D'ici**, de ce lieu-ci, de ce moment-ci. || **Par ici**, par ce lieu-ci. || **Ici-bas**, sur la terre. || CTR. Là.

icône (gr. *eikôn*, image) *nf.* Se dit des images saintes vénérées dans les églises grecques et russes.

Iconium ou **Icone**, anc. v. d'Asie Mineure.

iconoclaste (gr. *eikôn*, image ; *klaô*, je brise), *nm.* Briseur d'images, hérétique qui détruisait les images de Dieu et des saints dans l'empire byzantin (du 5e au 9e s.).

iconogène (gr. *eikôn*, image ; *génos*, race), *nm.* Produit chimique employé en photographie comme révélateur.

iconographe, *nm.* Celui qui se connaît en iconographie.

iconographie (gr. *eikôn*, image ; *graphô*, je décris), *nf.* Connaissance et description des images, tableaux, statues, etc. || Ouvrage qui reproduit ces images. || Collection de portraits d'hommes célèbres.

iconographique, *adj. 2 g.* Qui appartient à l'iconographie.

iconolâtre (gr. *eikôn*, image ; *latreuô*, j'adore). *nm.* Adorateur d'images.

iconologie (gr. *eikôn*, image ; *logos*, étude), *nf.* Explication des images, des monuments de l'antiquité.

iconomaque (gr. *eikôn*, image ; *makhomai*, je combats), *nm.* Celui qui désapprouve le culte des images.

iconostase, *nf.* Cloison ornée d'images saintes qui, dans les églises du culte grec, sépare le chœur de la nef.

icosaèdre (gr. *eikosi*, vingt ; *hédra*, face), *nm.* Solide à 20 faces (Géom.).

ictère, *nm.* Jaunisse* (Méd.).

ictérique, *adj.* et *n.* *2 g.* Qui est affecté de l'ictère, qui tient de l'ictère. || Se dit des remèdes contre l'ictère (Méd.).

Ictinos, architecte grec qui construisit le Parthénon (5e s. av. J.-C.).

id, abréviation pour *idem*.

Ida, montagne de l'Asie Mineure au pied de laquelle était Troie. || Montagne de Crète.

Idalie, v. anc. dans l'île de Chypre.

idéal, **ale**, *adj.* Qui n'existe qu'en idée. || Chimérique. || Qui réunit toutes les perfections : *beauté idéale.* || *Nm.* Assemblage de perfections que l'on poursuit sans jamais pouvoir l'atteindre. || Le plus haut degré de perfection : *l'idéal serait de vivre sans besoins.* || CTR. Positif, réel.

idéalement, *adv.* D'une manière idéale.

idéaliser, *vtr.* Donner aux choses, aux personnes un caractère idéal.

idéalisme, *nm.* Système philosophique qui n'accorde l'existence qu'aux idées et nie l'existence des choses matérielles : *l'idéalisme de Platon.* || Recherche de l'idéal. || CTR. Réalisme, matérialisme.

idéaliste, *nm.* Partisan de l'idéalisme. || *Adj. 2 g. Philosophe idéaliste.* || Épris de l'idéal.

idée, *nf.* Représentation d'une chose dans l'esprit : *l'idée du vrai, du beau, du bien.* || Pensée, opinion, manière de voir : *chacun a ses idées.* || Souvenir vague : *j'ai quelque idée d'avoir vu cela.* || Vision chimérique : *c'est une idée, vous vous trompez.* || Très petite quantité : ***une idée de liqueur*** (Fam.).

idem [i-dem] (mot lat.), *adv.* De même. || Gr. On abrège et l'on écrit *id.* || Syn. Dito.

identification, *nf.* Action de comprendre deux choses sous une même idée.

identifier, *vtr.* Comprendre deux choses sous une même idée. || Rendre identique. || **S'identifier**, *vpr.* Devenir identique, se pénétrer de. || Gr. C. Allier.

identique, *adj. 2 g.* Absolument semblable à un autre ; qui ne fait qu'un avec un autre, ou qui est compris sous une même idée.

identiquement, *adv.* D'une manière identique.

identité, *nf.* Qualité d'une chose qui demeure toujours la même. || Le fait qu'un individu est bien celui dont il est question (Jurispr.) : *établir l'identité d'un malfaiteur.* || Conformité complète d'une chose à une autre.

idéographie (gr. *idea*, image, idée ; *graphô*, j'écris), *nf.* Peinture, représentation des idées au moyen de signes.

idéographique, *adj. 2 g.* Qui a rapport à l'idéographie.

idéologie (gr. *idea*, idée ; *logos*, étude), *nf.* Science qui traite de la nature et de la formation des idées.

idéologique, *adj. 2 g.* Qui a rapport à l'idéologie.

idéologue ou **idéologiste**, *nm.* Qui s'occupe d'idéologie. || Fig. Rêveur chimérique.

ides, *nfpl.* Le 15e jour de mars, de mai, de juillet, d'octobre ; le 13e des autres mois de l'année dans le calendrier * des Romains.

idiome, *nm.* Langage particulier à une province, à une nation.

idiopathie (gr. *idios*, propre ; *pathos*, souffrance), *nf.* Maladie qui n'est pas la conséquence d'une autre (Méd.). || Inclination particulière qu'on a pour une chose.

idiopathique, *adj. 2 g.* Qui a le caractère de l'idiopathie.

idiosyncrasie (gr. *idios*, propre ; *sunkrasis*, tempérament), *nf.* Disposition en vertu de laquelle les mêmes causes produisent des effets différents selon les individus (Méd.).

idiot, ote (gr. *idiotês*, particulier), *adj.* et *n.* Dépourvu d'intelligence. || Syn. Imbécile, stupide.

idiotie, *nf.* État d'idiot.

idiotisme, *nm.* État d'un idiot ; stupidité. Dans ce sens on dit aussi *idiotie*. || Construction, locution particulière à une langue (Gram.).

idoine, *adj. 2 g.* Propre à une chose ; apte à (vx.).

idolâtre (gr. *eidôlon*, idole ; *latreuô*, j'adore), *adj.* et *n. 2 g.* Qui adore les idoles. || Fig. Qui aime, qui honore avec excès.

idolâtrer, *vintr.* Adorer les idoles. || *Vtr.* Aimer avec passion : *idolâtrer ses enfants.*

idolâtrie (gr. *eidôlon*, idole ; *latreuô*, j'adore), *nf.* Adoration des idoles, culte des faux dieux. || Amour excessif. || Syn. Paganisme.

idole (gr. *eidôlon*, image), *nf.* Statue, figure de faux dieu. || Fig. Objet d'un amour, d'un culte excessif : *il est l'idole de ses parents.*

Idoménée, roi de Crète, un de ceux qui prirent part au siège de Troie (Myth.).

Idumée, région de l'anc. Palestine.

iduméen, enne, *adj.* et *n.* Qui est de l'Idumée, qui concerne ce pays.

idylle, *nf.* Petit poème sur un sujet champêtre : *idylles de Virgile.* || Syn. Églogue *.

Iéna, v. d'Allemagne (Saxe-Weimar), célèbre par une grande victoire de Napoléon sur les Prussiens (14 octobre 1806), 26 000 hab. Université.

Iénikaleh, v. à l'entrée de la mer d'Azof. || Détroit entre la mer Noire et la mer d'Azof.

Iénisséi, grand fleuve d'Asie* (Sibérie), se jette dans la mer Glaciale ; long. 3 500 kilom.

if, *nm.* Arbre vert de la famille des conifères. || Triangle élevé sur un pied et destiné aux illuminations (*fig.*).

If, petite île de la Méditerranée, à 3 kil. de Marseille ; château fort, ancienne prison d'État.

Ignace (Saint), évêque d'Antioche, martyrisé en 107. Fête le 1er février.

Ignace de Loyola (Saint), prêtre espagnol, fondateur de l'ordre des Jésuites (1491-1556).

igname, *nf.* Plante à tige grimpante, cultivée dans les pays chauds pour son tubercule comestible.

ignare, *adj.* et *n. 2 g.* Très ignorant (Fam.).

igné, ée [ig-né] (lat. *igneus*, de *ignis*, feu), *adj.* De feu, de la nature du feu : *météore igné.* || Produit par l'action du feu : *roche ignée.*

ignicole [ig-ni-kole] (lat. *ignis*, feu ; *colere*, adorer), *adj.* et *n. 2 g.* Qui adore le feu.

ignifuge, *adj. 2 g.* Qui ne prend pas feu.

ignifuger, *vtr.* Rendre incombustible à l'aide de préparations chimiques.



IF A GAZ OU A LAMPIONS.

ignition [ig-ni-sion], *nf.* État d'un corps en combustion. || Action de chauffer un métal jusqu'au rouge.

ignoble (lat. *in* privatif ; *nobilis*, noble), *adj. 2 g.* Sans noblesse, sans distinction. || Très bas ou vil. || Syn. Abject, bas, vil, méprisable. || Ctr. Noble, relevé.

ignoblement, *adv.* D'une façon ignoble.

ignominie, *nf.* Grand déshonneur. || Syn. Honte, infamie. || Ctr. Gloire.

ignominieusement, *adv.* Avec ignominie.

ignominieux, euse, *adj.* Qui cause de l'ignominie. || Syn. Déshonorant, infamant. || Ctr. Glorieux.

ignorамment, *adv.* Avec ignorance.

ignorance, *nf.* Défaut de savoir. || Ctr. Instruction, savoir, science.

ignorant, ante, *adj.* et *n.* Qui ne sait pas : qui ne sait rien. || Ctr. Érudit, savant.

ignoré, ée, *adj.* Qui n'est pas connu. || Syn. Inconnu. || Ctr. Célèbre.

ignorer, *Vtr.* Ne pas savoir, ne pas connaître.

iguane [i-goua-ne], *nm.* Reptile herbivore, espèce de grand lézard de l'Amérique.

Iholdy, chl. c. (Mauléon), Basses-Pyrénées, 800 hab.

I-H-S (lat. *Jesus Hominum Salvator*, Jésus sauveur des hommes), inscription qu'on lit souvent sur les monuments chrétiens. Suivant d'autres, ces trois lettres seraient les premières du nom grec de Jésus.

il (lat. *ille*, celui-ci), *pr. pers., masc. sing.* de la 3e personne. || *Fém.* elle ; *plur.* ils, elles.

île (lat. *insula*), *nf.* Espace de terre entouré d'eau de tous côtés. || Pâté de maisons bordé de rues de tous côtés. || **Bois des îles**, bois précieux tiré des îles du golfe du Mexique.

Île-Bouchard (L'), chl. c. (Chinon), Indre-et-Loire, 1 450 hab.

Île-de-France. V. France (Île de).

Île-d'Yeu (L'), chl. c. (Les Sables-d'Olonne), Vendée, 3 800 hab.

iléon ou **iléum** [iléomme], *nm.* La plus grosse portion de l'intestin grêle (Anat.).

Île-Rousse, chl. c. (Calvi), Corse, 1 850 hab.

îles (lat. *ilia*, flancs), *nmpl.* Parties latérales inférieures du bas-ventre (Anat.).

Iliade, poème épique d'*Homère* *, en 24 chants, et dont les événements se passent autour de Troie ou d'Ilion.

iliaque, *adj. 2 g.* Qui a rapport aux îles ou flancs (Anat.) : *os iliaque* (*fig.* V. Squelette).

Ilion ou **Ilium**, autre nom de Troie.

Ilissus, petite riv. près d'Athènes.

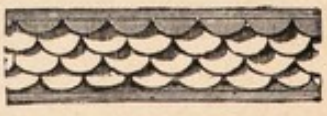
Ill, riv. d'Alsace *, affluent du Rhin.

Ille, riv. de France, affluent de la Vilaine.

Ille-et-Vilaine (Dép. de l'), formé d'une partie de la Bretagne, 608 000 hab. Ch.-l. *Rennes* ; 6 arr. : Fougères, Montfort, Redon, Rennes, Saint-Malo et Vitré.

illégal, ale, *adj.* Contraire à la loi.

illégalement, *adv.* D'une manière illégale.
illégalité, *nf.* Caractère de ce qui est illégal.
illégitime, *adj. 2 g.* Qui n'a pas les conditions requises par la loi. ‖ Né hors du mariage : *fils illégitime.* ‖ Syn. Bâtard. ‖ Injuste, déraisonnable : *prétentions illégitimes.*
illégitimement, *adv.* D'une manière illégitime.
illégitimité, *nf.* Caractère de ce qui est illégitime.
illettré, ée, *adj.* Qui n'a aucune connaissance en littérature. ‖ Qui ne sait ni lire ni écrire. ‖ Syn. Ignorant. ‖ Ctr. Érudit, instruit.
Encycl. En France, le nombre des illettrés relevé à la conscription ou au mariage est de 4,71 pour cent. En Danemark il n'est que de 0,5 ; en Suède, de 0,8 ; en Allemagne, de 0,11 ; en Suisse, de 0,18 ; aux Pays-Bas et en Belgique, de 2,3 ; en Angleterre, de 2,9 ; en Autriche il est de 12,2 ; en Hongrie, de 20.5 ; en Italie, de 33,8 ; en Espagne, de 60 ; en Russie, de 70.
illicite (lat. *in* privatif ; *licitus*, permis), *adj. 2 g.* Qui est défendu par la loi ou par la morale. ‖ Syn. Défendu.
illicitement, *adv.* D'une manière illicite.
illico, mot lat. signif. *sur-le-champ* (Fam.).
Illiers, chl. c. (Chartres), Eure-et-Loir, 2 800 h.
illimité, ée, *adj.* Qui n'a point de limite : *pouvoirs illimités.* ‖ Ctr. Borné, limité.
Illinois, un des États-Unis de l'Amérique du N., 4 820 000 hab. Ch.-l. *Springfield*, v. pr. *Chicago.* ‖ Rivière de l'Amérique du N., affluent du Mississipi, arrose Chicago.
illisible, *adj. 2 g.* Qu'on ne peut pas lire. ‖ Dont la lecture est insupportable.
illisiblement, *adv.* D'une manière illisible.
illogique, *adj. 2 g.* Contraire à la logique.
illuminateur, *nm.* Celui qui illumine, qui se charge de faire des illuminations.
illuminatif, ive, *adj.* Qui illumine.
illumination, *nf.* Action d'illuminer, d'allumer des feux en signe de réjouissance. ‖ Lumières disposées avec symétrie à l'occasion d'une fête. ‖ Fig. Inspiration, trait de lumière, de génie.
illuminé, ée, *n.* Celui, celle qui se croit inspiré, visionnaire. ‖ *Nmpl.* Hérétiques du moyen âge.
illuminer (lat. *lumen, luminis*, lumière), *vtr.* Éclairer, faire des illuminations. ‖ Fig. Éclairer l'intelligence. ‖ **S'illuminer**, *vpr.* Être illuminé.
illuminisme, *nm.* Opinion, système des illuminés.
illusion (lat. *illudere, illusum*, se moquer), *nf.* Apparence trompeuse, erreur des sens ou de l'esprit, qui fait voir les choses autrement qu'elles ne sont. ‖ Fig. Pensées chimériques. ‖ Syn. Chimère, erreur, rêverie, vision, tromperie.
illusionner, *vtr.* Causer des illusions. ‖ S'illusionner, *vpr.* Se faire illusion.
illusoire (lat. *illudere, illusum*, se moquer), *adj. 2 g.* Qui tend à tromper par une fausse apparence. ‖ Qui n'a pas d'objet, qui ne se réalisera pas : *promesse illusoire.*
illusoirement, *adv.* D'une manière illusoire.
illustration, *nf.* Action de rendre très célèbre, de donner de la gloire. ‖ Gloire acquise, célébrité. ‖ Personnage illustre. ‖ *Nfpl.* Ornements, gravures d'un livre. ‖ Commentaires ajoutés à un ouvrage.
illustre, *adj. 2 g.* Qui a une grande et juste célébrité. ‖ Syn. Célèbre, fameux.
illustré, ée, *adj.* Devenu illustre. ‖ Orné de gravures : *livre illustré.*
illustrer (r. *lustre*), *vtr.* Rendre illustre. ‖ Enrichir un ouvrage de gravures. ‖ **S'illustrer**, *vpr.* Devenir illustre.
illustrissime, *adj. 2 g.* Très illustre. ‖ Titre donné à une personne élevée en dignité.
Illyrie, nom anc. du littoral septentrional de la mer Adriatique. ‖ Anc. division de l'empire d'Autriche (*Carinthie, Carniole, Littoral*).
illyrien, enne, *adj.* et *n.* Qui est de l'Illyrie, qui concerne ce pays.
îlot, *nm.* Petite île. ‖ Petit groupe de maisons avec des rues tout autour.
Ilote ou **Hilote**, *nm.* Esclave des anciens Lacédémoniens, ancien peuple vaincu, très cruellement traité.
ilotisme, *nm.* Condition de l'Ilote. ‖ Fig. État d'abjection.
image, *nf.* Représentation par le dessin, la peinture, la sculpture, etc., d'une personne ou d'une chose. ‖ Petite estampe représentant un sujet religieux ou autre. ‖ Ressemblance. ‖ Représentation d'un objet dans un miroir, dans l'eau, etc. ‖ Représentation dans l'esprit, idée. ‖ Métaphore, figure de rhétorique qui rend une idée plus vive : *image de mots, de pensées.* ‖ Syn. Figure, effigie, portrait, apparence.
imagé, ée, *adj.* Plein d'images, de figures (Rhét.) : *style imagé.*
imager, ère, *n.* Celui, celle qui fait ou vend des images.
imagerie, *nf.* Fabrique, magasin d'images : *imageries d'Épinal.*
imaginable, *adj. 2 g.* Qui peut être imaginé.
imaginaire, *adj. 2 g.* Qui n'est que dans l'imagination, qui n'est pas réel : *maladie imaginaire.* ‖ Syn. Chimérique, fantastique.
imaginatif, ive, *adj.* Qui a l'imagination vive.
imagination, *nf.* Faculté d'imaginer, de créer par la pensée. ‖ Opinion, idée fausse qu'on s'est faite ; croyance déraisonnable.
imaginative, *nf.* Faculté d'imaginer (Fam.).
imaginer, *vtr.* Se représenter une chose dans l'esprit ; créer par la pensée. ‖ **S'imaginer**, *vpr.* Croire sans raison suffisante. ‖ Se persuader, croire. ‖ Syn. Se figurer.
imam ou **iman** (mot arabe), *nm.* Prêtre musulman. ‖ Chef de certaines parties de l'Arabie.
imaret, *nm.* Hôtellerie turque où l'on distribue gratuitement des vivres aux nécessiteux.
imbécile (lat. *imbecillus*, faible), *adj.* et *n. 2 g.* Faible d'esprit. ‖ Qui parle ou agit sottement. ‖ Syn. Hébété, idiot.
imbécilement, *adv.* Avec imbécillité.
imbécillité, *nf.* Faiblesse d'esprit qui enlève la faculté de comprendre, de raisonner. ‖ Sottise, niaiserie.
imberbe, *adj. 2 g.* Qui n'a pas de barbe. ‖ Très jeune, dont la barbe n'a pas encore poussé. ‖ Syn. Glabre. ‖ Ctr. Barbu.
imbiber, *vtr.* Mouiller, pénétrer d'eau ou d'un autre liquide : *la pluie a imbibé la terre.*
imbibition, *nf.* Action d'imbiber ; faculté de s'imbiber.
imbriqué, ée, *adj.* Se dit des écailles et autres parties du corps des animaux qui se recouvrent les unes les autres à la manière des tuiles d'un toit (*fig.*).


TUILES IMBRIQUÉES.

imbroglio [in-bro-lio] (mot ital.), *nm.* Embrouillement fait à dessein. ‖ Pièce de théâtre dont l'intrigue est très compliquée.
imbu, ue, *adj.* Pénétré : *imbu de préjugés.*
imbuvable, *adj. 2 g.* Qui n'est pas bon à boire. ‖ Ctr. Potable.
imitable, *adj. 2 g.* Qui peut, qui doit être imité.
imitateur, trice, *adj.* et *n.* Qui imite, qui cherche à imiter.
imitatif, ive, *adj.* Qui imite. ‖ **Harmonie imitative.** V. Harmonie.
imitation, *nf.* Action d'imiter ; résultat de cette action. ‖ **Imitation de Jésus-Christ**, célèbre livre de piété composé au moyen âge.
imiter, *vtr.* Faire ou s'efforcer de faire exactement ce que fait une personne, un animal, etc. ‖ Prendre pour modèle.
immaculé, ée (lat. *in* privatif ; *macula*, tache), *adj.* Sans tache : *robe immaculée.* ‖ Qui n'a pas la tache du péché originel (Théol.).
immanence, *nf.* Caractère de ce qui est immanent.

immanent, ente (lat. *immanere*, demeurer dans), *adj.* Qui existe à l'intérieur même des êtres, que les choses et les événements portent en eux-mêmes : *cause immanente* (Phil.). ‖ Qui persiste, qui est permanent, constant : *justice immanente.*

immangeable, *adj. 2 g.* Qui n'est pas bon à manger.

immanquable, *adj. 2 g.* Qui ne peut pas manquer d'arriver. ‖ Syn. Infaillible.

immanquablement, *adv.* D'une manière immanquable. ‖ Syn. Infailliblement.

immarcescible (lat. *in* privatif ; *marcescere*, se flétrir), *adj. 2 g.* Qui ne peut pas se flétrir.

immatérialité, *nf.* Caractère de ce qui est immatériel.

immatériel, elle, *adj.* Qui n'est pas uni à la matière : *Dieu est immatériel.*

immatériellement, *adv.* D'une manière immatérielle.

immatriculation, *nf.* Action d'inscrire sur un registre matricule *. ‖ État de ce qui est immatriculé.

immatricule, *nf.* Enregistrement, inscription sur un registre matricule *.

immatriculer, *vtr.* Enregistrer, inscrire sur un registre matricule *.

immédiat, ate (lat. *in* privatif ; *medius*, qui est au milieu), *adj.* Qui agit, qui est produit sans intermédiaire. ‖ Qui se fait tout de suite. ‖ Qui suit ou qui précède sans intermédiaire : *successeur immédiat.*

immédiatement, *adv.* D'une manière immédiate. ‖ Aussitôt, à l'instant même.

immémorial, ale (lat. *in* privatif ; *memoria*, souvenir), *adj.* Si ancien qu'on a perdu le souvenir de son origine. ‖ **De temps immémorial**, de toute antiquité.

immense (lat. *immensus*, de *in* priv. ; *mensus*, mesuré), *adj. 2 g.* Qui est sans bornes, sans mesure : *l'univers est immense.* ‖ Très considérable, d'une grande étendue : *plaine immense.* ‖ Syn. Infini, énorme, sans bornes. ‖ Ctr. Exigu.

immensément, *adv.* D'une manière immense.

immensité, *nf.* Grandeur sans limites. ‖ Étendue très considérable.

immerger (lat. *in*, dans ; *mergere*, plonger), *vtr.* Plonger dans un liquide. ‖ **S'immerger**, *vpr.* Être immergé. ‖ Syn. Plonger. ‖ Gr. C. Affliger. ‖ Ctr. Émerger.

immérité, ée, *adj.* Qui n'a pas été mérité : *châtiment immérité.*

immersion (lat. *immergere*, *immersum*, plonger), *nf.* Action de plonger dans un liquide. ‖ Entrée d'un astre dans l'ombre d'un autre, au moment d'une éclipse (Astron.). ‖ Ctr. Émersion.

immeuble (lat. *immobilis*, immobile), *adj. 2 g.* et *nm.* Se dit des biens qui ne peuvent être portés d'un lieu dans un autre, comme les maisons, pièces de terre, bois, vignes, etc. ‖ Syn. Bien-fonds. ‖ Ctr. Meuble.

immigrant, ante, *adj.* et *n.* Celui, celle qui vient s'établir dans un pays qui n'est pas le sien. ‖ Ctr. Émigrant.

immigration, *nf.* Établissement d'étrangers dans un pays. ‖ Ctr. Émigration.

immigrer (lat. *in*, dans ; *migrare*, voyager), *vintr.* Venir dans un pays étranger pour s'y établir. ‖ Ctr. Émigrer.

imminence, *nf.* Caractère de ce qui est imminent : *imminence du péril.*

imminent, ente (lat. *imminere*, menacer), *adj.* Qui va fondre sur qqn ou qqc. chose : *ruine imminente.*

immiscer (lat. *in*, dans ; *miscere*, *mixtum*, mêler), *vtr.* Mêler qqn dans une affaire. ‖ **S'immiscer**, *vpr.* Se mêler, s'ingérer mal à propos dans une affaire. ‖ Faire acte d'héritier dans une succession (Jur.). ‖ Gr. C. Agacer.

immixtion, *nf.* Action de mêler une substance avec une autre. ‖ Action de s'immiscer dans les affaires d'autrui.

immobile, *adj. 2 g.* Qui ne se meut pas. ‖ Fig. Ferme, inébranlable.

immobilier, ière, *adj.* Qui a rapport aux immeubles : *vente immobilière.* ‖ Syn. Bien-fonds. ‖ Ctr. Mobilier.

immobilisation, *nf.* Action d'immobiliser ; état de ce qui est immobilisé.

immobiliser, *vtr.* Rendre immobile. ‖ Donner la qualité d'immeuble à un objet mobilier : *immobiliser une rente* (Jurispr.).

immobilité, *nf.* État d'une personne, d'une chose qui ne se meut pas.

immodération, *nf.* Manque de modération.

immodéré, ée, *adj.* Qui manque de modération, de mesure. ‖ Syn. Excessif, démesuré.

immodérément, *adv.* Avec excès, sans modération.

immodeste, *adj. 2 g.* Contraire à la modestie.

immodestement, *adv.* D'une manière immodeste.

immodestie, *nf.* Manque de modestie, de pudeur. ‖ Action, parole immodeste.

immolation, *nf.* Action d'immoler.

immoler, *vtr.* Tuer pour offrir en sacrifice. ‖ Tuer, massacrer. ‖ Fig. Perdre, ruiner ; livrer à la moquerie publique. ‖ **S'immoler**, *vpr.* Se sacrifier pour qqn ou pour qq. chose. ‖ Syn. Sacrifier.

immonde (lat. *in* privatif ; *mundus*, propre), *adj. 2 g.* Sale, impur. ‖ Déclaré impur par la loi religieuse. ‖ **L'Esprit immonde**, le démon. ‖ Syn. Sale, ignoble, repoussant.

immondice, *nf.* Chose sale, ordure. ‖ *Nfpl.* Débris de toute sorte entassés dans la rue.

immondicité, *nf.* État de ce qui est sale, impur.

immoral, ale, *adj.* Qui est sans principes de morale : *homme immoral.* ‖ Contraire à la morale : *brûlez les livres immoraux.*

immoralité, *nf.* Caractère, vice de ce qui est immoral.

immortaliser, *vtr.* Rendre immortel dans le souvenir des hommes. ‖ **S'immortaliser** *vpr.* Se rendre immortel dans le souvenir des hommes.

immortalité, *nf.* Caractère de ce qui est immortel : *immortalité de l'âme.*

immortel, elle (lat. *in* privatif ; *mors*, mort), *adj.* Qui n'est pas sujet à la mort. ‖ Qui ne périra pas, ou du moins qui subsistera très longtemps : *monuments immortels.* ‖ *Nm.* **Un immortel, les immortels**, un dieu, les dieux du paganisme. ‖ Corr. Éternel.

immortelle, *nf.* Plante de la famille des composées, dont les fleurs, d'un tissu très sec, se conservent très longtemps.

immortellement, *adv.* D'une manière immortelle.

immortification, *nf.* Défaut de mortification.

immortifié, ée, *adj.* Qui n'est pas mortifié.

immuable (lat. *in* privatif ; *mutabilis*, variable), *adj. 2 g.* Qui n'est pas sujet au changement : *l'Éternel est immuable.* ‖ Qui ne changera pas : *résolution immuable.*

immuablement, *adv.* D'une manière immuable.

immuniser (lat. *immunis*, exempt), *vtr* Rendre un être vivant inaccessible à la contagion : *le vaccin de la rage immunise les individus mordus récemment* (Méd.).

immunité (lat. *in* privatif ; *munus*, charge envers l'État), *nf.* Exemption d'impôts, de charges, de devoirs. ‖ Garantie contre une maladie. ‖ Syn. Dispense.

immutabilité, *nf.* Caractère, état de ce qui n'est pas sujet au changement.

Imola, v. d'Italie, prov. de Bologne, 33000 hab. Victoire des Français sur les Autrichiens en 1797.

impair, aire (lat. *impar*), *adj.* Se dit des nombres qu'on ne peut pas diviser exactement par deux : *1, 3, 5, etc.* ‖ Se dit d'un organe qui n'est pas double (Anat.). ‖ Ctr. Pair.

impalpabilité, *nf.* État de ce qui n'est pas sensible au toucher.
impalpable (lat. *in* privatif; *palpare*, toucher), *adj. 2 g.* Si fin qu'on ne peut pas le palper, le sentir au toucher : *poudre impalpable.*
impaludisme (lat. *in*, dans; *palus, paludis*, marais), *nm.* État maladif produit par un séjour prolongé dans les régions marécageuses.
impanation, *nf.* Doctrine des luthériens d'après laquelle la substance du pain persiste après la consécration eucharistique (Théol.).
impardonnable, *adj. 2 g.* Qui ne mérite pas le pardon.
imparfait, aite, *adj.* Qui n'est pas achevé. || Qui a des défauts. || Ctr. Achevé, parfait.
imparfait, *nm.* Temps des verbes qui sert à marquer qu'une action est considérée comme présente par rapport à une autre qui est passée; ex. : *je lisais quand vous êtes venu* (Gramm.).
imparfaitement, *adv.* D'une manière imparfaite.
imparisyllabe ou **imparisyllabique**, *adj. 2 g.* Se dit des mots grecs ou latins qui, lorsqu'on les décline, n'ont pas toujours le même nombre de syllabes; ex. : *corpus*, le corps; *corporis*, du corps (Gramm.).
imparité, *nf.* État de ce qui est impair ou inégal. || Syn. Inégalité.
impartageable, *adj. 2 g.* Qui ne peut pas être partagé.
impartial, ale [in-par-si-al], *adj.* Qui est exempt de partialité, qui ne prend pas parti pour l'un plutôt que pour l'autre : *historien impartial.*
impartialement, *adv.* D'une manière impartiale.
impartialité, *nf.* Qualité de celui qui est impartial.
impartir, *vtr.* Attribuer, accorder (Jur.).
impassable, *adj. 2 g.* Qu'on ne peut passer.
impasse, *nf.* Petite rue qui n'a pas d'issue. || Fig. Situation dont on ne peut pas sortir.
impassibilité, *nf.* Caractère de ce qui est insensible à la souffrance.
impassible (lat. *in* privatif; *pati, passum*, souffrir), *adj. 2 g.* Insensible à la souffrance, à la douleur morale. || Qui ne s'émeut pas
impassiblement, *adv.* D'une manière impassible.
impastation, *nf.* Composition faite avec des substances broyées et réduites en pâte.
impatiemment [in-pa-sia-man], *adv.* Avec impatience, avec chagrin.
impatience, *nf.* Manque de patience. || *Nfpl.* Irritation nerveuse.
impatient, ente, *adj.* Qui manque de patience; qui désire ardemment. || Qui ne supporte pas : *impatient du joug.* || Syn. Chagrin, peiné, ardent, empressé, bouillant.
impatientant, ante, *adj.* Qui impatiente, qui provoque l'impatience.
impatienter, *vtr.* Faire perdre patience. || S'impatienter, *vpr.* Perdre patience.
impatroniser, *vtr.* Introduire comme patron, comme maître. || S'impatroniser, *vpr.* S'introduire dans une maison en se donnant des airs d'autorité.
impayable, *adj. 2 g.* Qui a beaucoup de valeur, qu'on ne peut trop payer. || Fig. Très plaisant, tout à fait drôle (Fam.).
impayé, ée, *adj.* Qui n'a pas été payé.
impeccabilité, *nf.* État de celui qui est incapable de pécher, de faillir.
impeccable (lat. *in* privatif; *peccare*, pécher), *adj. 2 g.* Incapable de pécher, de faillir.
impedimenta (mot latin), *nmpl.* Se dit des objets de toute nature qu'une troupe emporte avec elle et qui embarrassent sa marche.
impénétrabilité, *nf.* État de ce qui est impénétrable.
impénétrable, *adj. 2 g.* Qui ne peut être pénétré; au travers duquel on ne peut passer. || Fig. Que l'on ne peut connaître : *secret impénétrable.* || Qui ne laisse pas connaître ses pensées, ses sentiments, ses desseins.
impénétrablement, *adv.* D'une manière impénétrable.
impénitence, *nf.* État d'une personne endurcie dans le péché. || **Impénitence finale**, celle qui dure jusqu'à la mort.
impénitent, ente, *adj.* et **n.** Qui ne se repent pas de ses péchés. || Ctr. Contrit, repentant.
impense, *nf.* Dépense faite pour la conservation, pour l'amélioration d'une propriété (Jur.).
impératif, ive (lat. *imperare, imperatum*, commander), *adj.* Qui ordonne absolument : *ton impératif.* || **Mandat impératif**, mandat par lequel les électeurs imposent à leur représentant de voter de telle et telle façon sur certaines questions.
impératif, *nm.* Mode du verbe qui exprime commandement, défense, exhortation; ex. : *travaillez, prenez de la peine* (Gramm.).
impérativement, *adv.* D'une manière impérative.
impératoire, *nf.* Plante de la famille des ombellifères.
impératrice, *nf.* Femme d'un empereur. || Princesse qui gouverne un empire.
imperceptible, *adj. 2 g.* Qui ne peut être vu, qui échappe à nos sens, à notre esprit : *poussière, son imperceptible.* || Syn. Invisible.
imperceptiblement, *adv.* D'une manière imperceptible.
imperdable, *adj. 2 g.* Dont la perte est impossible : *procès imperdable.*
imperfectibilité, *nf.* État de ce qui ne peut être perfectionné.
imperfectible, *adj. 2 g.* Qu'on ne peut pas perfectionner.
imperfection, *nf.* État de ce qui est imparfait. || Défaut du corps ou de l'esprit. || Syn. Défaut, vice. || *Pl.* Feuilles dépareillées d'un livre (vx.). || Syn. Défets.
imperforation (lat. *in* privatif; *perforatus*, percé), *nf.* Vice de conformation par suite duquel certains orifices naturels, tels que la bouche, les narines, etc., ne sont pas ouverts.
imperforé, ée, *adj.* Qui n'est pas ouvert et qui devrait l'être : *bouche imperforée.*
impérial, ale, *adj.* Qui appartient à un empereur, à un empire : *dignité impériale, couronne impériale.* || **Villes impériales**, villes de l'ancien empire d'Allemagne qui ne dépendaient que de l'empereur.
impériale, *nf.* Le dessus d'une voiture. || Sorte de jeu de cartes. || Touffe de poils qu'on laisse croître sous la lèvre inférieure.
impérialisme, *nm.* Opinion politique des impérialistes. || Politique qui veut étendre la domination de l'Angleterre sur ses colonies.
impérialiste, *nm.* Partisan du gouvernement impérial.
impériaux, *nmpl.* Se disait autrefois des soldats de l'empereur d'Allemagne.
impérieusement, *adv.* Avec hauteur, avec orgueil.
impérieux, euse, *adj.* Qui prend un ton, un air de commandement. || A qui l'on ne peut pas résister : *nécessité impérieuse.*
impérissable, *adj. 2 g.* Qui ne peut pas périr. || Qui doit subsister très longtemps.
impéritie [in-pé-ri-si] (lat. *imperitus*, inhabile), *nf.* Incapacité, manque d'habileté, ignorance de ce qu'on doit savoir.
imperméabilité, *nf.* Caractère de ce qui est imperméable.
imperméable (lat. *in* privatif; *permeare*, couler à travers), *adj. 2 g.* Au travers duquel les liquides ne peuvent pas passer.
impermutabilité, *nf.* Caractère de ce qui ne peut être échangé contre une autre chose.
impermutable, *adj. 2 g.* Qui ne peut être échangé contre une autre chose.
impersonnalité, *nf.* Caractère de ce qui n'est pas personnel, de ce qui ne s'applique pas à une personne. || Condition du verbe impersonnel (Gramm.).
impersonnel, elle, *adj.* Qui n'a pas de personnalité; qui ne s'applique en propre à

personne. ‖ Se dit d'un verbe usité seulement à l'infinitif et à la 3e personne du singulier. On dit mieux *unipersonnel* (Gramm.). ‖ **Modes impersonnels** : l'infinitif et le participe (Gramm.).

impersonnellement, *adv.* D'une manière impersonnelle.

impertinemment [in-per-ti-na-man], *adv.* Avec impertinence.

impertinence, *nf.* Caractère, défaut d'une personne, d'une chose impertinente. ‖ Parole, action blessante.

impertinent, ente (lat. *in* privatif ; *pertinere*, appartenir), *adj.* et *n.* Qui agit contre les convenances, contre le bon sens. ‖ Blessant, grossier. ‖ Syn. Insolent.

imperturbabilité, *nf.* État de ce qui est imperturbable.

imperturbable (lat. *in* privatif ; *perturbare*, troubler), *adj. 2 g.* Que rien ne peut troubler : *sang-froid imperturbable.*

imperturbablement, *adv.* D'une manière imperturbable.

impétigo (mot lat.), *nm.* Éruption à la peau qui forme des croûtes (Méd.). V. Gourme.

impétrable, *adj. 2 g.* Qu'on peut obtenir (en parlant d'un bénéfice, d'une grâce).

impétrant, ante, *n.* Celui, celle qui obtient un bénéfice, une grâce, un diplôme.

impétration, *nf.* Action d'impétrer.

impétrer (lat. *impetrare*, obtenir), *vtr.* Obtenir (un bénéfice, une charge).

impétueusement, *adv.* Avec impétuosité.

impétueux, euse (lat. *impetus*, élan), *adj.* Qui se meut avec rapidité, avec violence : *torrent impétueux.* ‖ Fig. Vif et violent : *caractère impétueux.* ‖ Syn. Fougueux.

impétuosité, *nf.* Caractère de ce qui est impétueux.

Imphy, chl. c. (Nevers), Nièvre, 1 300 hab.

impie (lat. *in* privatif ; *pius*, pieux), *adj.* et *n. 2 g.* Qui n'a pas de religion, qui a du mépris pour la religion : *homme, ouvrage impie.* ‖ Qui outrage la morale, la justice, tout ce qui mérite le respect. ‖ Ctr. Pieux, fidèle, religieux.

impiété, *nf.* Caractère de ce qui est impie. ‖ Action, parole impie.

impitoyable, *adj. 2 g.* Qui est sans pitié. ‖ Syn. Implacable, inexorable, inflexible.

impitoyablement, *adv.* D'une manière impitoyable.

implacable (lat. *in* privatif ; *placare*, apaiser), *adj. 2 g.* Qui ne peut être apaisé : *haine implacable.* ‖ Syn. Impitoyable.

implacablement, *adv.* D'une manière implacable.

implantation, *nf.* Action d'implanter, de s'implanter.

implanter, *vtr.* Insérer dans ; planter une chose dans une autre. ‖ Fig. Introduire, fixer : *implanter un usage.*

implexe, *adj. 2 g.* Se dit des œuvres dramatiques à événements très variés.

implication, *nf.* Action d'impliquer une personne dans une affaire judiciaire. ‖ Etat d'une personne ainsi impliquée.

implicite (lat. *implicitus*, entrelacé), *adj. 2 g.* Qui est contenu dans ce qui a été exprimé, mais sans y être énoncé en termes exprès. ‖ Ctr. Explicite, formel.

implicitement, *adv.* D'une manière implicite. ‖ Ctr. Explicitement.

impliqué, ée, *adj.* Engagé, compromis dans : *impliqué dans un procès.* ‖ Embarrassé, confus.

impliquer, *vintr.* Engager dans une affaire. ‖ Avoir pour conséquence.

implorer, *vtr.* Demander humblement, avec insistance.

impoli, ie, *adj.* et *n.* Sans politesse.

impoliment, *adv.* D'une manière impolie.

impolitesse, *nf.* Manque de politesse. ‖ Action, parole impolie. ‖ Ctr. Civilité.

impolitique, *adj. 2 g.* Contraire à la bonne politique.

impolitiquement, *adv.* D'une manière impolitique.

impondérable (lat. *in* privatif ; *ponderare*, peser), *adj. 2 g.* Qui ne peut pas être pesé : *la lumière, la chaleur sont impondérables* (Phys.).

impopulaire, *adj. 2 g.* Qui déplaît au peuple, qui n'est pas conforme à ses désirs.

impopularité, *nf.* Absence de popularité. ‖ Caractère de ce qui est impopulaire.

importance, *nf.* Valeur plus ou moins grande que l'on attache à une chose : *affaire d'importance.* ‖ Autorité résultant de la position. ‖ Haute opinion qu'un sot a de lui-même. ‖ **D'importance**, *loc. adv.* Beaucoup, très fort.

important, ante, *adj.* Qui importe, qui a de l'importance : *affaire importante.* ‖ Qui a de l'influence en raison de sa position. ‖ *Nm.* Sot qui a une haute idée de lui-même. ‖ **L'important**, la chose importante, le point essentiel.

importateur, *nm.* Celui qui fait le commerce d'importation. ‖ Ctr. Exportateur.

importation, *nf.* Action d'importer, d'introduire dans un pays des produits étrangers. ‖ *Pl.* Marchandises importées. ‖ Ctr. Exportation.

importer, *vtr.* Introduire dans un pays des productions étrangères. ‖ Ctr. Exporter.

importer, *vintr* (ne s'emploie qu'à l'infin. et aux 3es pers. du sing. et du plur.). Être important. ‖ **Qu'importe ?** de quel intérêt peut-il être ? ‖ **N'importe, peu importe,** il est indifférent, de nulle importance.

importun, une, *adj.* et *n.* Qui fatigue par son assiduité, par son insistance.

importunément, *adv.* D'une manière importune.

importuner, *vtr.* Fatiguer par son insistance, par son assiduité ; être importun.

importunité, *nf.* Action d'importuner. ‖ Demande, sollicitation importune.

imposable, *adj. 2 g.* Qui peut ou doit être soumis à l'impôt.

imposant, ante, *adj.* Qui impose, qui inspire le respect. ‖ Qui remplit d'admiration : *spectacle imposant.*

imposé, *nm.* Celui qui paye l'impôt.

imposer, *vtr.* Poser, mettre dessus : *imposer les mains à qqn pour le bénir.* ‖ Mettre dans un châssis de fer et serrer avec des coins toutes les pages d'une feuille, de façon que les folios se trouvent dans l'ordre convenable quand la feuille sera imprimée et pliée (Impr.). ‖ Obliger à : *imposer une tâche.* ‖ **Imposer silence,** faire taire. ‖ Frapper d'un droit, d'un impôt : *l'alcool est imposé dans les villes.* ‖ *Vintr.* **Imposer à qqn.** lui inspirer une crainte respectueuse. ‖ **En imposer,** tromper, abuser. ‖ **S'imposer,** *vpr.* S'obliger à ; se faire accepter par une sorte de contrainte.

imposition, *nf.* Action d'imposer : *imposition des mains.* ‖ Action d'imposer les pages d'un livre (Impr.). ‖ Action de mettre des droits, des impôts. ‖ Droit, contribution *.

impossibilité, *nf* Défaut de possibilité. ‖ Chose impossible.

impossible, *adj. 2 g.* Qui ne peut pas être ; qui ne peut pas se faire. ‖ *Nm.* Chose impossible : *à l'impossible nul n'est tenu.*

imposte, *nf.* Partie fixe de la boiserie d'une porte ou d'une fenêtre, au-dessus des battants. ‖ Partie vitrée d'une porte, d'une cloison destinée à donner du jour à une pièce.

imposteur, *nm.* Celui qui en impose, qui cherche à tromper. ‖ *Adj. m. Langage imposteur.* ‖ Syn. Fourbe, menteur.

imposture, *nf.* Action d'en imposer. ‖ Parole mensongère ; calomnie. ‖ Syn. Fourberie, tromperie, artifice, ruse, mensonge.

impôt, *nm.* Droit qu'on établit sur certaines choses : *impôt sur les boissons.* ‖ L'ensemble des droits ainsi établis. ‖ **L'impôt du sang,** l'obligation du service militaire. ‖ Fig. Ce que l'on paye pour des besoins réels ou imaginaires. ‖ Syn. Contribution *.

impotence, *nf.* État d'une personne impotente.

impotent, ente (lat. *impotens, impotentis*), *adj.* et *n.* Privé de l'usage d'un membre. ‖ Syn. Paralysé. ‖ Ctr. Ingambe.

impraticable, *adj. 2 g.* Qui ne peut être exécuté : *règlement impraticable.* ‖ Où l'on ne peut pas passer, où l'on passe avec difficulté : *route impraticable.* ‖ Avec lequel on ne peut pas vivre : *caractère impraticable.*

imprécation (lat. *imprecari, imprecatum*, demander au ciel), *nf.* Action de souhaiter du mal à qqn. ‖ Fig. de rhétorique par laquelle on souhaite malheur à qqn ; ex. : *Malheur aux vaincus!* ‖ Syn. Malédiction, blasphème.

imprégner, *vtr.* Pénétrer un corps de la substance d'un autre corps : *imprégner de graisse une étoffe.* ‖ **S'imprégner**, *vpr.* Être imprégné. ‖ Gr. C. Accélérer.

imprenable, *adj. 2 g.* Qui ne peut être pris. ‖ Qui est très difficile à prendre.

impresario [im-pré-za-rio] (mot ital.), *nm.* Chef d'une entreprise théâtrale ; chef de troupe ambulante. ‖ *Plur.* des *impresarios* ou des *impresarii.*

imprescriptibilité, *nf.* Caractère de ce qui est imprescriptible.

imprescriptible, *adj. 2 g.* Qui n'est pas susceptible de prescription *.

impression, *nf.* Action de presser sur : *impression du pied sur le sable.* ‖ Trace laissée par un objet qui a pressé sur un autre : *impression du cachet sur la cire.* ‖ Action d'imprimer : *impression d'un livre, d'une gravure* ‖ Fig. Effet produit sur l'esprit et sur les sens.

impressionnable, *adj. 2 g.* Qui se laisse impressionner ; facile à émouvoir.

impressionner, *vtr.* Produire une impression, des impressions sur l'esprit ; émouvoir. ‖ **S'impressionner**, *vpr.* Recevoir des impressions.

impressionniste, *nm.* Artiste qui cherche, par de nouveaux procédés, à éveiller chez le spectateur les impressions que provoque en lui la vue même des choses.

imprévoyance, *nf.* Défaut de prévoyance.

imprévoyant, ante, *adj.* Qui manque de prévoyance.

imprévu, ue, *adj.* et *nm.* Qui n'a pas été prévu ; à quoi l'on ne s'attend pas : *départ imprévu.* ‖ Syn. Inattendu, inespéré, inopiné.

imprimé, *nm.* Livre, brochure, feuille imprimée. ‖ Ctr. Manuscrit.

imprimer (lat. *in*, sur ; *premere, pressum*, presser), *vtr.* Laisser une empreinte, faire une empreinte sur quelque chose : *imprimer son pied dans la boue.* ‖ Appliquer sur du papier, sur des étoffes, au moyen de la pression, des caractères, des dessins noirs ou en couleur. ‖ Publier au moyen de l'imprimerie : *imprimer un ouvrage.* ‖ Communiquer, transmettre : *imprimer un mouvement à une machine.* ‖ Fig. Inspirer : *imprimer le respect.* ‖ Enduire de couleur des ouvrages de fer ou de bois. ‖ **S'imprimer**, *vpr.* Être imprimé. ‖ Être sous presse.

imprimerie, *nf.* Art d'imprimer des livres. ‖ Ustensiles servant à imprimer (*fig.*). ‖ Maison où l'on imprime. ‖ **Imprimerie nationale**, établissement d'État, situé à Paris, chargé de toutes les impressions officielles.



CARACTÈRES D'IMPRIMERIE.

Encycl. L'*imprimerie* typographique fut inventée vers l'année 1456 par Jean Gutenberg. Un ouvrier appelé *compositeur* reproduit, au moyen de caractères mobiles (*fig.*) qu'il place à la suite les uns des autres dans un *composteur*, le texte de l'ouvrage à imprimer. Quand il a ainsi composé plusieurs pages, il les place dans une *forme* ; la forme se met ensuite sur le plateau d'une machine appelée *presse.* Cette machine fait passer sur les caractères un rouleau imprégné d'une encre grasse, puis une feuille de papier humide. Les caractères imprégnés d'encre s'impriment alors d'une manière ineffaçable dans le tissu même du papier. V. Taille-douce, Lithographie.

imprimeur, *nm.* Celui qui possède, qui dirige une imprimerie. ‖ Ouvrier qui travaille dans une imprimerie.

improbabilité, *nf.* Caractère de ce qui est improbable.

improbable, *adj. 2 g.* Qui n'est pas probable.

improbateur, trice, *adj.* et *n.* Qui improuve, qui blâme : *silence improbateur.*

improbation, *nf.* Action d'improuver, de blâmer. ‖ Ctr. Acquiescement, approbation.

improbe, *adj. 2 g.* Qui manque de probité. ‖ Syn. Malhonnête.

improbité, *nf.* Défaut de probité.

improductif, ive, *adj.* Qui ne rapporte rien. ‖ Syn. Stérile. ‖ Ctr. Fertile.

impromptu [im-prou-ptu] (lat. *in promptu*, sur-le-champ), *nm.* Ce qu'on improvise, ce qu'on fait sans préparation. ‖ Pièce de vers improvisée. ‖ *Adj. Dîner impromptu.*

impropre, *adj. 2 g.* Qui n'est pas propre à. ‖ Qui ne convient pas, qui ne rend pas exactement la pensée : *expression impropre*

improprement, *adv.* D'une manière impropre.

impropriété, *nf* Caractère de ce qui est impropre : *impropriété d'une expression.*

improuver (lat. *improbare*), *vtr.* Ne pas approuver. ‖ Syn. Désapprouver, blâmer. ‖ Ctr. Approuver.

improvisateur, trice, *n.* Celui, celle qui a le talent d'improviser.

improvisation, *nf.* Action d'improviser. ‖ Ce qui est improvisé.

improviser, *vintr.* Composer sur-le-champ et sans préparation des vers, de la musique, un discours, etc. ‖ *Vtr.* Faire sur-le-champ, sans préparation : *improviser un dîner.*

improviste (**A l'**), *loc. adv.* Lorsqu'on y pense le moins. ‖ Syn. Subitement.

imprudemment [in-pru-da-man], *adv.* D'une manière imprudente.

imprudence, *nf.* Manque de prudence. ‖ Action imprudente.

imprudent, ente, *adj.* et *n.* Qui manque de prudence.

impubère, *adj.* et *n. 2 g.* Qui n'a pas atteint l'âge de puberté.

impudemment [im-pu-da-man], *adv.* Avec impudence. ‖ Syn. Effrontément.

impudence, *nf.* Manque de pudeur, de retenue. ‖ Action, parole impudente.

impudent, ente, *adj.* et *n.* Qui manque de pudeur, de retenue. ‖ Syn. Effronté, éhonté.

impudeur, *nf.* Manque de pudeur.

impudicité, *nf.* Vice opposé à la pudeur.

impudique, *adj.* et *n. 2 g.* Qui blesse la pudeur.

impudiquement, *adv.* D'une manière impudique.

impuissance, *nf.* Manque de puissance, de force suffisante.

impuissant, ante, *adj.* Qui est dans l'impuissance. ‖ Syn. Débile, faible.

impulsif, ive, *adj.* et *n.* Qui donne une impulsion ‖ Qui agit sous l'impression du moment et sans réflexion.

impulsion (lat. *impellere, impulsum*, pousser), *nf.* Mouvement communiqué à un corps par un autre. ‖ Fig. Cause qui fait agir.

impunément, *adv.* Avec impunité, sans inconvénient. ‖ Sans en tirer vengeance.

impuni, ie, *adj.* Qui n'a pas reçu, qui ne reçoit pas de punition : *crime impuni.*

impunité, *nf.* Absence de punition.

impur, ure, *adj.* Qui n'est pas pur. ‖ Souillé par le mélange. ‖ Fig. Vicieux, corrompu.

impurement, *adv.* D'une manière impure.

impureté, *nf.* Caractère, défaut de ce qui

est impur (au propre et au fig.). ‖ Chose impure.

imputable, *adj. 2 g.* Qui peut, qui doit être imputé. ‖ Se dit d'une somme d'argent qui doit être prélevée sur un compte.

imputation, *nf.* Action d'imputer, d'attribuer qqe chose à qqn. ‖ Accusation sans preuve. ‖ Déduction d'une somme sur un compte.

imputer, *vtr.* Attribuer à qqn un acte blâmable. ‖ Appliquer un payement à une dette; déduire une somme, une valeur sur une autre. ‖ Syn. Attribuer, appliquer.

imputrescible, *adj. 2 g.* Qui ne peut pas se putréfier, se corrompre.

in, préfixe tiré du latin et marquant la privation, l'absence; ex. *docile*, *indocile*. Il sert à faire un grand nombre de mots. ‖ Gramm. *In* devient *im* devant les mots commençant par *b*, *p*, *m*. (ex. *impossible*); il devient *il* ou *ir* devant les mots commençant par *l* ou *r* (ex. *illégal*, *irréfléchi*).

inabordable, *adj. 2 g.* Où l'on ne peut pas aborder : *rivage inabordable*. ‖ Dont on ne peut pas approcher : *lieu inabordable*. ‖ Fig. A qui l'on ne peut pas parler. ‖ Ctr. Accessible.

inabrité, ée, *adj.* Qui n'est pas abrité.

inacceptable, *adj. 2 g.* Qu'on ne peut, qu'on ne doit pas accepter.

inaccessible, *adj. 2 g.* Dont l'accès est impossible ou très difficile : *rocher inaccessible*. ‖ A qui il est très difficile de parler. ‖ Syn. Inabordable.

inaccommodable, *adj. 2 g.* Qui ne peut pas s'accommoder, se concilier.

inaccordable, *adj. 2 g.* Qu'on ne peut mettre d'accord. ‖ Qu'on ne peut pas accorder.

inaccostable, *adj. 2 g.* Qu'on ne peut pas accoster, aborder. ‖ Syn. Inabordable.

inaccoutumé, ée, *adj.* Qui n'est pas ordinaire. ‖ Qui n'est pas habitué à.

inachevé, ée, *adj.* Qui n'a pas été achevé.

inactif, ive, *adj.* Qui n'a point d'activité. ‖ Syn. Lent, paresseux.

inaction, *nf.* Cessation d'activité, d'action. ‖ Syn. Désœuvrement. ‖ Ctr. Exercice.

inactivité, *nf.* Défaut, manque d'activité.

inadmissibilité, *nf.* Caractère de ce qui ne peut être admis.

inadmissible, *adj. 2 g.* Qui ne peut pas être admis.

inadvertance (lat. *in* privatif; *advertere*, faire attention), *nf.* Défaut d'attention; faute commise par négligence, par manque d'attention. ‖ Syn. Inattention, mégarde.

inaliénabilité, *nf.* Caractère de ce qui est inaliénable.

inaliénable, *adj. 2 g.* Qui ne peut pas être aliéné, vendu ou donné. ‖ Ctr. Cessible.

inalliable, *adj. 2 g.* Qu'on ne peut pas allier, combiner par alliage.

inaltérabilité, *nf.* Caractère de ce qui est inaltérable.

inaltérable, *adj. 2 g.* Qui ne peut pas être altéré. ‖ Fig. *Amitié inaltérable*.

inamissibilité, *nf.* Caractère de ce qui est inamissible, de ce qui ne peut pas se perdre.

inamissible (lat. *in* privatif; *amittere*, *amissum*, perdre), *adj. 2 g.* Qui ne peut pas se perdre.

inamovibilité, *nf.* Caractère des personnes et des choses qui sont inamovibles.

inamovible (lat. *in* privatif; *amovere*, écarter), *adj. 2 g.* Qui ne peut être destitué, ni déplacé arbitrairement : *juge inamovible*.

inanimé, ée, *adj.* Qui n'est pas, ou qui n'est plus animé : *êtres inanimés*. ‖ Qui manque de vivacité : *geste inanimé*.

inanité (lat. *inanis*, vain), *nf.* Caractère de ce qui est inutile et vain. ‖ Ctr. Efficacité.

inanition, *nf.* Epuisement causé par le manque de nourriture.

inapercevable, *adj. 2 g.* Qui ne peut pas être aperçu.

inaperçu, ue, *adj.* Qui n'est pas aperçu.

inappétence, *nf.* Défaut d'appétit.

inapplicable, *adj. 2 g.* Qui ne peut pas être appliqué : *théorie inapplicable*.

inapplication, *nf.* Défaut d'application.

inappliqué, ée, *adj.* Qui n'est pas appliqué. ‖ Qui ne s'applique pas à ce qu'il fait.

inappréciable, *adj. 2 g.* Qui ne peut pas être apprécié : *différence inappréciable*. ‖ D'une très haute valeur : *mérite inappréciable*.

inapte, *adj. 2 g.* Qui n'est pas ou qui n'est plus apte.

inaptitude, *nf.* Défaut d'aptitude.

inarticulé, ée, *adj.* Qui n'est pas articulé, prononcé distinctement. ‖ Qui n'a pas d'articulations.

inassermenté, ée, *adj.* Qui n'a pas prêté serment.

inassimilable, *adj. 2 g.* Qui ne peut pas être assimilé.

inassouvi, ie, *adj.* Qui n'est pas assouvi.

inattaquable, *adj. 2 g.* Qui ne peut pas être attaqué : *droit inattaquable*.

inattendu, ue, *adj.* Qu'on n'attendait pas. ‖ Syn. Imprévu, inespéré.

inattentif, ive, *adj.* Qui ne fait pas attention. ‖ Ctr. Attentif.

inattention, *nf.* Défaut d'attention.

inaugural, ale, *adj.* Qui a rapport à une inauguration, qui en fait partie.

inauguration, *nf.* Action d'inaugurer; cérémonie par laquelle on inaugure.

inaugurer, *vtr.* Ouvrir, découvrir, employer solennellement pour la première fois un édifice, une statue, un monument.

inavouable, *adj. 2 g.* Qu'on n'oserait pas avouer.

inca, *nm.* Titre des rois ou chefs de tribus du Pérou avant l'arrivée des Espagnols.

incalculable, *adj. 2 g.* Qui ne peut être calculé; très considérable.

incandescence (lat. *incandescere*, prendre feu), *nf.* État d'un corps chauffé jusqu'à devenir lumineux. ‖ Fig. Excitation violente.

incandescent, ente, *adj.* Chauffé jusqu'à devenir lumineux. ‖ Fig. Plein de feu, très excité.

incantation, *nf.* Emploi de formules magiques pour opérer un charme, un sortilège.

incapable, *adj. 2 g.* Qui n'est pas capable. ‖ Qui est privé par la loi de certains droits, exclu de certaines fonctions, qui n'a pas la capacité légale.

incapacité, *nf.* Défaut de capacité. ‖ État d'une personne que la loi prive de certains droits. ‖ Ctr. Habileté.

incarcération, *nf.* Action d'incarcérer, de mettre en prison; état d'un homme incarcéré.

incarcérer (lat. *in*, dans; *carcer*, prison), *vtr.* Mettre en prison. ‖ Gr. C. Accélérer.

incarnadin, ine, *adj.* Qui est d'une couleur plus pâle que l'incarnat.

incarnat, ate, *adj.* Qui est d'un rose tendre, d'une couleur entre la cerise et la couleur de chair. ‖ *Nm. Un bel incarnat*.

incarnation, *nf.* Acte par lequel la divinité s'unit à la nature humaine (Théol.). ‖ Fig. Expression matérielle et sensible d'une idée. ‖ Formation de chair (Méd.).

incarné ée, *adj.* Revêtu d'un corps : *Verbe incarné*. ‖ Fig. Diable incarné, homme d'une méchanceté diabolique. ‖ Ongle incarné, ongle qui entre dans les chairs.

incarner, *vtr.* Revêtir d'un corps de chair. ‖ Fig. Exprimer d'une manière sensible : *l'acteur incarne un personnage*. ‖ S'incarner, *vpr.* Se dit de la divinité qui s'unit à la nature humaine (Théol.).

incartade, *nf.* Insulte étrange. ‖ Conduite extravagante.

incassable, *adj. 2 g.* Qui ne peut pas être cassé.

incendiaire, *n. 2 g.* Celui, celle qui allume volontairement un incendie. ‖ *Adj. 2 g.* Capable de causer un incendie : *torche incendiaire*. ‖ Fig. Séditieux, capable de troubler la paix publique : *écrits incendiaires*.

incendie, *nm.* Feu très étendu, embrasement qui consume un édifice, un bois, etc.

‖ Fig. Troubles révolutionnaires. ‖ Syn. Feu, flamme, incandescence.

Encycl. En cas d'*incendie*, il faut avant tout conserver son sang-froid : un seau d'eau jeté à temps, un rideau arraché à propos peuvent empêcher de grands malheurs. Gardez-vous d'ouvrir les fenêtres : les courants d'air activent le feu. Jetez de la cendre ou de la terre sur les huiles, sur les essences qui produiraient un commencement d'incendie ; l'eau ne ferait que lui donner plus d'extension. Si le feu prend aux vêtements, au lieu de courir il faut se rouler à terre ; les témoins de l'accident doivent se hâter d'envelopper la personne d'une couverture de laine et de comprimer ses vêtements. Le locataire est responsable de l'incendie vis-à-vis du propriétaire et des voisins, excepté pourtant si le sinistre est arrivé par cas fortuit ou par force majeure, ou par vice de construction, ou si le feu a été communiqué par une maison voisine. S'il y a plusieurs locataires, ils sont responsables proportionnellement à la valeur locative de leurs logements. On sait qu'il existe des compagnies d'assurances contre l'incendie. V. Assurances, Cheminée, Pompiers.

incendié, ée, *n.* et *adj.* Dont l'habitation a été incendiée.

incendier, *vtr.* Brûler, consumer par le feu un édifice, une forêt, etc. ‖ Fig. Exciter des troubles civils. ‖ Gr. C. Allier.

incertain, aine, *adj.* Qui n'est pas certain : *nouvelle incertaine.* ‖ Variable, sur lequel on ne peut pas compter : *le temps est incertain.* ‖ Qui n'a pas une forme déterminée. ‖ *Nm.* Ce qui est incertain. ‖ Syn. Problématique, douteux, ambigu, précaire, changeant, indécis. ‖ Ctr. Certain, déterminé, fixé.

incertainement, *adv.* D'une manière incertaine.

incertitude, *nf.* Défaut de certitude. ‖ État d'une personne qui ne sait à quel parti s'arrêter. ‖ Syn. Indécision. ‖ Ctr. Évidence.

incessamment, *adv.* Sans cesse : *amasser incessamment.* ‖ A très bref délai. ‖ Syn. Bientôt, dans peu, dans un instant.

incessant, ante, *adj.* Qui ne cesse pas, qui dure sans interruption : *cris incessants.*

incessible, *adj. 2 g.* Qui ne peut pas être cédé (Jur.) : *droits incessibles.*

inceste, *nm.* Union illicite entre parents ou alliés à un degré prohibé par les lois. ‖ Celui qui est coupable d'inceste.

incestueux, euse, *adj* et *n.* Coupable d'inceste.

inchoatif, ive [in-ko-a-tif] (lat. *inchoare, inchoatum*, commencer), *adj.* Qui marque le commencement d'une action. *verbe inchoatif :* Ex. : grandir.

incidemment [in-si-da-man], *adv.* D'une manière incidente.

incidence (lat. *incidere*, tomber sur), *nf.* Rencontre d'une ligne, d'une surface, avec une autre ligne ou une autre surface. Le point où la rencontre a lieu est appelé *point d'incidence* (Géom.). ‖ Caractère d'une proposition incidente.

incident, *nm.* Événement qui se produit au cours d'une affaire. ‖ Action secondaire ou accessoire qui vient se joindre à l'action principale. ‖ Difficulté qui s'élève au cours d'une discussion, au jeu, etc.

incident, ente, *adj.* Qui survient au cours d'une affaire : *observation incidente.* ‖ Se dit d'une proposition qui complète l'idée de la proposition principale sans être essentielle au sens (Gr.). ‖ Se dit d'un rayon lumineux ou calorique qui tombe sur une surface (Phys.).

incidenter, *vtr.* Faire naître un incident au cours d'un procès. ‖ Syn. Chicaner.

incinération, *nf.* Action de réduire en cendres. ‖ Action de brûler les morts au lieu de les enterrer.

incinérer (lat. *in*, dans ; *cinis, cineris*, cendre), *vtr.* Réduire en cendres.

incise (lat. *incisus*, coupé), *nf.* Petite phrase qui, formant un sens partiel, entre dans le sens total de la proposition (Gr.). Ex. : *dis-je.*

inciser (lat. *incidere, incisum*), *vtr.* Couper en long : *inciser un abcès.*

incisif, ive, *adj.* Qui incise, qui coupe. ‖ Dents incisives, dents de devant destinées à couper les aliments. ‖ *Nf. Une incisive.* ‖ Fig. Qui pénètre, mordant : *style incisif.*

incision, *nf.* Entaille, ouverture faite avec un instrument tranchant.

incitant, ante, *adj.* et *nm.* Qui donne du ton, qui stimule. ‖ Syn. Stimulant.

incitation *nf.* ou **incitement**, *nm.* Action d'inciter, de stimuler. ‖ Action de stimuler les organes (Méd.). ‖ Syn. Instigation.

inciter, *vtr.* Pousser, exciter à.

incivil, ile, *adj.* Qui manque de civilité. ‖ Syn. Grossier, impoli. ‖ Ctr. Poli.

incivilement, *adv.* D'une façon incivile.

incivilité, *nf.* Manque de civilité, de politesse. ‖ Action ou parole incivile.

incivique, *adj. 2 g.* Qui n'est point civique.

incivisme, *nm.* Défaut de civisme.

inclémence, *nf.* Défaut de clémence. ‖ Fig. Rigueur des saisons.

inclément, ente, *adj.* Qui manque de clémence. ‖ Fig. Rigoureux, froid.

inclinaison, *nf.* État de ce qui est incliné : *inclinaison d'un toit.* ‖ Angle formé par le plan de l'orbite d'une planète avec le plan de l'écliptique (Astr.). ‖ Angle formé par une aiguille aimantée mobile dans le plan du méridien magnétique avec l'horizon (Phys.).

inclinant, ante, *adj.* Se dit d'un cadran solaire dont le plan est oblique à l'horizon.

inclination, *nf.* Action de pencher : *inclination de tête.* ‖ Tendance naturelle : *inclination à la vertu.* ‖ Affection, sympathie : *mariage d'inclination.*

incliné, ée, *adj.* Qui n'est ni vertical, ni horizontal : *plan incliné.*

incliner, *vtr.* Placer obliquement, diriger vers la terre : *incliner la tête.* ‖ Fig. Disposer à, soumettre. ‖ *Vintr.* Être incliné, penché : *ce plan incline.* ‖ Fig. Avoir du penchant à : *incliner à la douceur.* ‖ S'incliner, *vpr.* Pencher son corps, ‖ Syn. Baisser, pencher, courber, plier.

inclure (lat. *includere, inclusum*) *vtr.* Enfermer, insérer. ‖ Gr. C. Conclure.

inclus, use, *adj.* Enfermé dans : *lisez la lettre ci-incluse ; vous trouverez ci-inclus une lettre.* ‖ Gr. Ci-inclus est invariable quand il précède le nom auquel il se rapporte ou quand il commence la phrase ; il est variable s'il est placé après un nom.

inclusivement, *adv.* Y compris. ‖ Ctr. Exclusivement.

incoercible (lat. *in* privatif ; *coercere*, resserrer), *adj. 2 g.* Qu'on ne peut pas resserrer ou comprimer.

incognito (mot ital.), *adv.* Sans être, sans vouloir être connu : *voyager incognito.* ‖ *Nm.* Garder l'incognito, vouloir n'être pas connu.

incohérence, *nf.* Caractère de ce qui est incohérent : *incohérence des paroles.*

incohérent, ente, *adj.* Qui manque de liaison, de suite : *idées incohérentes.*

incolore, *adj. 2 g.* Qui n'a pas de couleur, d'énergie : *liquide incolore, style incolore.*

incomber (lat. *incumbere*, peser sur), *vintr.* Être imposé : *ce devoir m'incombe.*

incombustibilité, *nf.* Caractère de ce qui est incombustible.

incombustible, *adj. 2 g.* Qui n'est pas combustible, qui ne peut pas brûler.

incomestible, *adj. 2 g.* Qui ne peut être mangé.

income-tax, *nm.* Mots angl. signif. *impôt sur le revenu.*

incommensurabilité, *nf.* Caractère de ce qui est incommensurable.

incommensurable, *adj. 2 g.* Qui ne peut être mesuré ; très grand : *espaces incommensurables.* ‖ Se dit de deux quantités qui n'ont pas de mesure commune (Math.).

incommode, *adj. 2 g.* Qui n'est pas commode, qui cause de la gêne, du malaise.

incommodé, ée, *adj.* Qui éprouve de la gêne. || Un peu souffrant. || Syn. Indisposé.
incommodément, *adv.* D'une manière incommode.
incommoder, *vtr.* Causer de l'incommodité, de la gêne. || Rendre un peu malade.
incommodité, *nf.* Gêne, malaise que produit une chose incommode. || Indisposition légère.
incommodo, *nm.* V. Commodo.
incommunicable, *adj.* 2 *g.* Qui ne peut être communiqué.
incommutabilité, *nf.* Caractère de ce qui est incommutable, de ce dont on ne peut être dépossédé légitimement.
incommutable, *adj.* 2 *g.* Qui ne peut être dépossédé : *propriétaire incommutable.* || Chose dont on ne peut être dépossédé : *propriété incommutable.*
incomparable, *adj.* 2 *g.* Qui n'a pas son pareil, qui ne peut être comparé à rien.
incomparablement, *adv.* Sans comparaison aucune.
incompatibilité, *nf.* Caractère de ce qui est incompatible : *incompatibilité d'humeur.*
incompatible, *adj.* 2 *g.* Qui n'est pas compatible, qui ne peut pas se concilier avec autre chose : *fonctions incompatibles.*
incompétemment [in-kon-pé-ta-man], *adv.* D'une manière incompétente (Jurisp.).
incompétence, *nf.* Défaut de compétence, de pouvoir pour juger : *incompétence d'un tribunal.* || Absence des connaissances requises pour décider : *incompétence en littérature.*
incompétent, ente, *adj.* Qui n'est pas compétent ; qui n'a pas le droit de juger. || Qui n'a pas les connaissances nécessaires pour juger.
incomplet, ète, *adj.* Qui n'est pas complet.
incomplètement, *adv.* D'une manière incomplète.
incomplexe, *adj.* 2 *g.* Qui n'est pas complexe. || Syn. Simple.
incompréhensibilité, *nf.* Caractère de ce qui est incompréhensible.
incompréhensible, *adj.* 2 *g.* Qui ne peut être compris : *mystère incompréhensible.* || Difficile à expliquer. || Syn. Inconcevable.
incompressibilité, *nf.* Caractère de ce qui ne peut être comprimé.
incompressible (lat. *in* privatif ; *comprimere*, *compressum*, comprimer), *adj.* 2 *g.* Qui ne peut pas être comprimé.
incompris, ise, *adj.* et *nm.* Qui n'est pas compris. || Qui n'est pas apprécié à sa juste valeur.
inconcevable, *adj.* 2 *g.* Qu'on ne saurait concevoir ; dont on ne peut pas rendre raison. || Syn. Incompréhensible.
inconciliable, *adj.* 2 *g.* Qui n'est pas conciliable ; qui ne peut pas s'accommoder.
inconduite, *nf.* Mauvaise conduite.
incongelable, *adj.* 2 *g.* Qui ne peut pas être congelé.
incongru, ue, *adj.* Qui est contraire aux convenances, aux bienséances. || Contraire aux lois de la grammaire (vx.).
incongruité, *nf.* Caractère de ce qui est incongru. || Parole, action incongrue.
incongrûment, *adv.* D'une manière incongrue.
inconnaissable, *adj.* 2 *g.* et *nm.* Qu'on ne peut pas connaître.
inconnu, ue, *adj.* Qui n'est pas connu : *auteur, pays inconnu.* || *N.* Personne que l'on ne connaît pas : *un inconnu.* || *Nm.* La chose que l'on ne connaît pas : *l'avenir, c'est l'inconnu.* || *Nf.* Quantité que l'on cherche pour la solution d'un problème (Mathém.).
inconsciemment, *adv.* D'une manière inconsciente.
inconscience, *nf.* Défaut, absence de conscience. || Trouble de l'esprit qui fait qu'on ne se rend pas compte de ses actes.
inconscient, ente, *adj.* Qui n'a pas conscience de soi-même. || *Nm.* Ce dont l'homme n'a pas conscience (Phil.).
inconséquence, *nf.* Défaut de conséquence, d'accord avec soi-même. || Chose que l'on fait, que l'on dit d'une manière irréfléchie.
inconséquent, ente, *adj.* Qui n'est pas conséquent avec lui-même. || Qui parle ou agit sans réflexion.
inconsidération, *nf.* Défaut d'attention, de réflexion. || Manque d'égards.
inconsidéré, ée, *adj.* Qui ne fait pas attention, qui ne réfléchit pas. || Syn. Étourdi, imprudent. || Ctr. Circonspect.
inconsidérément, *adv.* D'une manière inconsidérée, étourdiment.
inconsistance, *nf.* Défaut, manque de consistance, de suite dans les idées.
inconsistant, ante, *adj.* Qui n'a pas de consistance, de suite dans les idées.
inconsolable, *adj.* 2 *g.* Qui ne peut être consolé.
inconsolablement, *adv.* Sans pouvoir être consolé.
inconsolé, ée, *adj.* Qui n'est pas consolé.
inconstamment, *adv.* Avec inconstance.
inconstance, *nf.* Défaut de constance, de fixité dans les idées.
inconstant, ante, *adj.* Qui manque de constance, qui change fréquemment. || Syn. Changeant, léger, versatile. || Ctr. Fidèle.
inconstitutionnalité, *nf.* Caractère de ce qui est inconstitutionnel.
inconstitutionnel, elle, *adj.* Contraire à la constitution d'un pays.
inconstitutionnellement, *adv.* D'une manière inconstitutionnelle.
incontestable, *adj.* 2 *g.* Qui ne saurait être contesté. || Syn. Authentique, certain.
incontestablement, *adv.* D'une manière incontestable.
incontesté, ée, *adj.* Qui n'est pas contesté.
incontinence, *nf.* Vice opposé à la continence. || Impossibilité de retenir, de conserver (Méd.).
incontinent, ente, *adj.* Qui n'a pas la vertu de continence.
incontinent, *adv.* Sur-le-champ.
inconvenance, *nf.* Défaut de convenance. || Action, parole contraire aux convenances. || Ctr. Bienséance, décence.
inconvenant, ante, *adj.* Contraire aux convenances, aux bienséances.
inconvénient, *nm.* Ce qu'il y a de fâcheux, de désavantageux dans une chose. || Ctr. Avantage.
inconvertible, *adj.* 2 *g.* Qui ne peut être changé, converti. || Se dit d'un titre de rente qui n'est pas soumis à la conversion *.
incoordination, *nf.* Défaut de coordination.
incorporalité, *nf.* Caractère des êtres qui n'ont pas de corps.
incorporation, *nf.* Action d'unir étroitement. || Action de faire entrer dans un corps de troupes : *incorporation des conscrits.*
incorporel, elle, *adj.* Qui n'a pas de corps. || Qui n'a qu'une existence morale (Jurispr.).
incorporer, *vtr.* Mêler, unir étroitement une chose à une autre de manière à ne former qu'un seul corps. || Faire entrer dans un corps de troupes : *incorporer des conscrits.*
incorrect, ecte, *adj.* Qui n'est pas correct.
incorrectement, *adv.* D'une manière incorrecte.
incorrection, *nf.* Défaut de correction. || Endroit incorrect ; faute de grammaire.
incorrigibilité, *nf.* Défaut de ce qui est incorrigible.
incorrigible, *adj.* 2 *g.* Qu'on ne peut pas corriger.
incorrigiblement, *adv.* D'une manière incorrigible.
incorruptibilité, *nf.* Caractère de ce qui ne peut se corrompre. || Qualité d'une personne qui ne se laisse pas corrompre.
incorruptible, *adj.* 2 *g.* Qui ne peut pas être corrompu. || Syn. Intègre.
incrédibilité, *nf.* Caractère de ce qui est incroyable.

incrédule, *adj. 2 g.* Qui ne croit pas, qui refuse de croire. ‖ *N. 2 g.* Qui n'a pas la foi. ‖ Ctr. Croyant.

incrédulité, *nf.* Manque de croyance, de foi.

increé, ée, *adj.* Qui existe sans avoir été créé.

incriminable, *adj. 2 g.* Qui peut être incriminé, accusé d'un crime.

incriminé, ée, *adj.* Accusé d'un crime.

incriminer, *vtr.* Accuser d'un crime. ‖ Imputer à crime. ‖ Syn. Accuser.

incrochetable, *adj. 2 g.* Se dit des serrures qui ne peuvent être crochetées.

incroyable, *adj. 2 g.* Qui ne peut pas être cru ; difficile à croire : *récit incroyable.* ‖ Excessif, extraordinaire : *vitesse incroyable.* ‖ *Nm.* Nom donné sous le Directoire aux petits-maîtres, aux muscadins.

incroyablement, *adv.* D'une manière incroyable.

incroyance, *nf.* Manque de croyance.

incroyant, ante, *n.* Celui, celle qui n'a pas la foi. ‖ Syn. Incrédule, libre-penseur.

incrustation, *nf.* Action d'incruster. ‖ Ouvrage incrusté. ‖ Enduit pierreux qui se forme autour des corps qui séjournent dans une eau chargée de sels calcaires. ‖ Dépôt calcaire dans un tissu organique (Méd.).

incruster (lat. *in*, dans ; *crusta*, croûte), *vtr.* Couvrir d'ornements qu'on fait pénétrer dans la surface : *incruster une table.* ‖ Faire pénétrer, engager dans la surface : *incruster de l'or dans de l'ivoire.* ‖ **S'incruster**, *vpr.* Être incrusté. ‖ Se couvrir d'une couche pierreuse.

incubation (lat. *in*, sur ; *cubare*, être couché), *nf.* Action de couver pour faire éclore des œufs. ‖ Temps qu'une maladie met à se déclarer (Méd.). ‖ **Incubation artificielle**, procédés à l'aide desquels on fait éclore les œufs au moyen de la couveuse artificielle.

Encycl. La durée de l'*incubation* des œufs est de 12 jours pour le serin, le chardonneret, etc.; 18 jours pour le pigeon, la tourterelle, etc.; 20 jours pour la poule ; 26 pour le faisan ; 28 pour la pintade ; 29 pour la cane ; 30 pour le paon ; 31 pour l'oie ; 32 pour la dinde ; 45 pour la cigogne et pour le cygne. L'expérience a prouvé que la chaleur seule suffisait pour faire produire tous ses effets à l'incubation : de là l'invention de la couveuse artificielle.

L'*incubation* des maladies peut être plus ou moins longue. Celle de la scarlatine est de 4 à 8 jours ; celle de la rougeole et celle de la variole sont d'environ 15 jours ; celle de la rage, de 40 à 60 jours.

incube, *nm.* Sorte de démon mâle.

inculcation, *nf.* Action d'inculquer.

inculpé, ée, *adj.* et *n.* Celui, celle qu'on accuse d'un délit, d'un crime. ‖ Syn. Accusé, prévenu.

inculper (lat. *culpa*, faute), *vtr.* Accuser, charger d'une faute, d'un délit, d'un crime. ‖ Ctr. Disculper.

inculquer, *vtr.* Faire entrer, graver dans l'esprit, à force de répéter.

inculte, *adj. 2 g.* Qui n'est pas cultivé : *terre inculte.* ‖ Fig. *Esprit inculte.*

inculture, *nf.* État de ce qui est inculte.

incunable (lat. *incunabulum*, berceau), *adj. 2 g.* Se dit des livres qui datent de l'origine de l'imprimerie. ‖ *Nm* Livre imprimé au 15e siècle.

incurabilité, *nf.* Caractère de ce qui ne peut être guéri.

incurable (lat. *in* privatif ; *curare*, guérir), *adj. 2 g.* Qui ne peut pas être guéri. ‖ *N. 2 g.* Malade qui ne peut pas être guéri. ‖ Ctr. Guérissable.

incurablement, *adv.* D'une manière incurable.

incurie (lat. *in* privatif ; *cura*, soin), *nf.* Défaut de soin. ‖ Syn. Négligence.

incurieux, euse, *adj.* Qui n'est pas curieux, qui ne désire pas savoir ce qu'il ignore.

incuriosité, *nf.* Insouciance d'apprendre ce qu'on ignore,

incursion (lat. *incurrere*, *incursum*, courir contre), *nf* Course de gens de guerre ou de maraudeurs en pays ennemi ou étranger. ‖ Voyage d'exploration. ‖ Syn. Invasion, irruption.

incuse, *adj.* Se dit de certaines monnaies frappées d'un seul côté. ‖ *Nf.* Une incuse.

Inde, nom donné à une grande presqu'île de l'Asie méridionale. ‖ **Indes occidentales**, anc. nom de l'Amérique. ‖ **Indes néerlandaises**, possessions hollandaises dans l'Océanie.

Encycl. L'Inde ou Hindoustan est située au sud de la Chine, dont l'*Himalaya* la sépare. Elle forme une presqu'île triangulaire entre le golfe du Bengale et la mer d'Oman. Elle est arrosée par l'Indus et le Gange. Superficie, 4 860 000 kil carrés avec les dépendances ; population, plus de 300 000 000 d'hab. Capitale : Delhi.

L'Inde est soumise à l'Angleterre. La France a conservé dans l'Inde cinq comptoirs : *Pondichéry*, *Yanaon*, *Chandernagor*, *Karikal* et *Mahé* ; en tout 509 kilom. carrés et 283 000 hab. Le Portugal y possède les territoires de *Goa*, de *Damao* et de *Diu*.

inde, *nm.* Couleur bleue tirée de l'indigo.

indébrouillable, *adj. 2 g.* Qui ne peut pas être débrouillé.

indécachetable, *adj. 2 g.* Qui ne peut être décacheté.

indécemment [in-dé-sa-man], *adv.* D'une manière indécente.

indécence, *nf.* Manque de décence, d'honnêteté, de pudeur. ‖ Action, parole indécente.

indécent, ente, *adj.* Contraire à la décence, aux convenances.

indéchiffrable, *adj. 2 g.* Impossible, très difficile à déchiffrer, à deviner. ‖ Fig. Difficile à expliquer.

indécis, ise, *adj.* Qui n'est pas décidé : *question indécise.* ‖ Qui n'a pas pris de résolution : *personne indécise.* ‖ Syn. Douteux, irrésolu. ‖ Ctr. Décidé, déterminé.

indécision, *nf.* Défaut de décision ; état d'une personne indécise. ‖ Syn. Incertitude.

indéclinabilité, *nf.* Caractère des mots indéclinables (Gramm.).

indéclinable, *adj. 2 g.* Qui ne peut pas être décliné (Gramm.).

indécomposable, *adj. 2 g.* Qui ne peut pas être décomposé.

indécrottable, *adj. 2 g.* Qu'on ne peut décrotter. ‖ Fig. Difficile à corriger (Fam.).

indéfectibilité, *nf.* Caractère de ce qui ne peut défaillir, cesser d'être.

indéfectible (lat. *in* privatif ; *deficere*, *defectum*, manquer), *adj. 2 g.* Qui ne peut défaillir ; qui ne peut cesser d'être : *l'Église est indéfectible* (Théol.)

indéfendable, *adj. 2 g.* Qui ne peut pas être défendu : *cause indéfendable.*

indéfini, ie, *adj.* Qui n'a pas de limites, dont les limites ne peuvent être déterminées : *durée indéfinie.* ‖ Qui manque de définition. ‖ ‖ *Nm.* Ce qui est indéfini. ‖ **Prétérit ou passé indéfini**, temps de l'indicatif des verbes qui indique une action passée, mais sans relation nécessaire à une époque déterminée ; ex. : *j'ai lu* (Gr.). ‖ **Adjectifs, pronoms indéfinis**, ceux qui désignent vaguement les personnes ou les choses : *aucun*, *certain*, *nul*, *tel* (Gr.). ‖ Syn. Indéterminé. ‖ Ctr. Déterminé, précis.

indéfiniment, *adv.* D'une manière indéfinie. ‖ Dans un sens indéfini (Gramm.).

indéfinissable, *adj. 2 g.* Qu'on ne peut pas définir. ‖ Qu'on n'explique pas, qu'on ne comprend pas : *caractère indéfinissable.*

indéfrichable, *adj. 2 g.* Qui ne peut être défriché.

indélébile (lat. *in* privatif ; *delere*, détruire), *adj. 2 g.* Qu'on ne peut pas détruire, qu'on ne peut pas effacer : *caractère, encre indélébile.* ‖ Syn. Ineffaçable.

indélibéré, ée, *adj.* Fait sans réflexion

indélicat, ate, *adj* Qui manque de délicatesse.

indélicatement, *adv.* D'une manière indélicate.

indélicatesse, *nf.* Manque de délicatesse. || Procédé indélicat.
indemne (lat. *in* privatif ; *damnum*, perte), *adj. 2 g.* Qui n'éprouve aucune perte.
indemniser, *vtr.* Dédommager d'une perte, d'un dommage.
indemnité, *nf.* Somme accordée comme dédommagement. || **Bill d'indemnité**, acte par lequel les chambres anglaises absolvent un ministre qui a agi contrairement aux lois, mais dans l'intérêt de la patrie. || Traitement des membres du Parlement. || V. EXPROPRIATION, DOMMAGES-INTÉRÊTS.
indéniable, *adj. 2 g.* Qu'on ne peut pas dénier. || Dont on ne peut nier la réalité.
indépendamment, *adv.* D'une manière indépendante. || **Indépendamment de**, en outre, par surcroît.
indépendance, *nf.* État d'une personne indépendante. || CTR. Esclavage. || **Guerre de l'Indépendance**, guerre que les Américains, sujets de l'Angleterre, soutinrent de 1773 à 1783, et qui finit par la reconnaissance de la République des États-Unis (traité de Versailles).
indépendant, ante, *adj.* et *n.* Qui ne dépend de personne. || Qui aime à ne dépendre de personne : *caractère indépendant.* || Se dit aussi des choses qui n'ont point de rapport, de relation avec d'autres. || **Indépendants**, sectaires qui jouèrent un rôle important en Angleterre au 17e siècle : Cromwell était leur chef.
indéracinable, *adj. 2 g.* Qui ne peut être déraciné : *préjugés indéracinables.*
indescriptible, *adj. 2 g.* Qui ne peut être décrit.
indestructibilité, *nf.* Caractère de ce qui est indestructible.
indestructible, *adj. 2 g.* Qui ne peut pas être détruit.
indétermination, *nf.* Caractère d'une chose indéterminée. || Manque de volonté, de résolution.
indéterminé, ée, *adj.* Qui n'est pas déterminé, fixé : *nombre indéterminé.* || Qui n'est pas résolu, qui manque de volonté : *esprit indéterminé.*
indéterminément, *adv.* D'une manière indéterminée.
indévot, ote, *adj.* et *n.* Sans dévotion.
indévotement, *adv.* Avec indévotion.
indévotion, *nf.* Manque de dévotion, de respect pour les pratiques religieuses.
index (mot lat.), *nm.* Le doigt de la main qui est le premier après le pouce (*fig.* V. MAIN). || Table alphabétique des matières d'un livre. || Liste des livres dont la lecture est défendue par l'Église catholique, comme contraires au dogme ou à la morale. || **Congrégation de l'Index**, réunion de cardinaux et de théologiens chargés par le pape d'examiner les livres nouveaux et de publier le catalogue (index) de ceux qu'ils interdisent. || **Mettre à l'index**, interdire, exclure.
Indiana, un des États-Unis de l'Amérique, 2 710 000 hab. : cap. *Indianapolis.*
indicateur, trice, *n.* Celui, celle qui indique. || *Nm.* Livret qui renseigne le public : *indicateur de chemins de fer.*
indicatif, ive, *adj.* Qui indique : *signes indicatifs.* || *Nm.* Mode des verbes qui sert à exprimer d'une manière positive l'état ou l'action : les temps du mode indicatif sont le présent, l'imparfait, les passés simple, composé et antérieur, le futur et le futur passé (Gr.).
indication, *nf.* Action d'indiquer. || Renseignement, indice.
indice, *nm.* Signe apparent qui marque la probabilité d'une chose. || Nombre indiquant un rapport, une notation.
indicible, *adj. 2 g.* Qu'on ne saurait exprimer : *joie indicible.* || SYN. Ineffable, inexprimable.
indiction, *nf.* Convocation à jour fixe : *indiction d'un concile.* || Période de quinze ans.
indicule, *nm.* Petit index, petite table des matières.
indien, ienne, *adj.* et *n* Qui est de l'Inde, qui se rapporte aux Indes.
indienne, *nf.* Étoffe de coton peinte ou imprimée, fabriquée d'abord dans l'Inde.
indifféremment [in-di-fé-ra-man], *adv.* D'une manière indifférente, avec froideur. || Sans faire de différence, de distinction.
indifférence, *nf.* État d'une personne indifférente. || SYN. Insensibilité, froideur. || CTR. Enthousiasme.
indifférent, ente, *adj.* Qui ne présente pas de différence, que l'on n'a pas lieu de préférer : *cause indifférente.* || Qui n'a pas d'importance, qui n'intéresse pas : *cela m'est indifférent.* || Qui n'est touché de rien. || *N. 2 g.* Personne indifférente.
indigénat, *nm.* Qualité, titre d'indigène.
indigence (lat. *indigere*, avoir besoin), *nf.* Grande pauvreté. || Les indigents en général : *secourez l'indigence.* || Fig. Absence, manque : *indigence d'idées.* || SYN. Pauvreté, besoin, misère. || CTR. Fortune, opulence, richesse.
indigène, *adj.* et *n. 2 g.* Qui est originaire du pays : *plante indigène.* || CTR. Étranger, colon, exotique.
indigent, ente, *adj.* et *n.* Très pauvre ; réduit à la mendicité.
indigeste, *adj. 2 g.* D'une digestion difficile : *la charcuterie est souvent indigeste.* || Fig. Embrouillé, confus : *ouvrage indigeste.*
indigestion, *nf.* Mauvaise digestion, état maladif causé par un trouble des fonctions digestives.
ENCYCL. Les *indigestions* peuvent être produites par bien des causes : excès de table, mauvaise qualité de la nourriture, impression de froid (glaces prises pendant la digestion), émotions vives, etc. On empêche parfois les *indigestions* de se produire en prenant dès les premiers symptômes des pastilles de Vichy, de l'eau sucrée avec de l'eau de fleurs d'oranger, de l'eau de mélisse, une infusion de thé ou de camomille, etc. Quand l'*indigestion* se produit, il faut débarrasser l'estomac en provoquant des vomissements, le calmer avec des infusions de thé ou avec de l'eau de mélisse, et le ménager ensuite pendant quelque temps.
indigètes, *nm pl.* Nom que les Romains donnaient aux héros divinisés de leur pays.
indignation, *nf.* Sentiment de colère causé par la vue d'une chose injuste, d'une action indigne.
indigne, *adj. 2 g.* Qui n'est pas digne, qui ne mérite pas : *indigne de grâce.* || Qui mérite le mépris ou la haine : *conduite indigne.* || Déchu d'un droit en raison d'une faute commise (Jurispr.). || *N. 2 g.* Personne qui mérite le mépris ou la haine.
indigné, ée, *adj.* Qui éprouve de l'indignation. || SYN. Outré.
indignement, *adv.* D'une manière indigne : *on l'a traité indignement.*
indigner, *vtr.* Exciter, produire l'indignation : *sa conduite m'a indigné.* || **S'indigner**, *vpr.* Concevoir, éprouver de l'indignation.
indignité, *nf.* Caractère, manière d'être de ce qui est indigne. || Action indigne. || Outrage, mépris.
indigo, *nm.* Substance colorante qui donne un beau bleu. || Plante qui produit cette substance. || Couleur semblable à l'indigo.
indigoterie, *nf.* Lieu où l'on cultive l'indigotier. || Lieu où l'on fait l'indigo.
indigotier, *nm.* Genre de plantes légumineuses, originaires de l'Inde, qui fournissent la matière colorante appelée *indigo.* || Celui qui prépare l'indigo.
indiquer, *vtr.* Faire connaître : *indiquez-moi le chemin.* || SYN. Désigner.
indirect, ecte, *adj.* Qui n'est pas direct ; *voie indirecte.* || **Contributions indirectes**, impôt sur les objets de consommation. V. CONTRIBUTIONS. || **Régime, complément indirect**, celui qui ne subit l'action du verbe que par l'intermédiaire d'une préposition (Gr.). || **Discours, style indirect, celui qui consiste à rapporter**

les paroles de qqn sans les mettre entre guillemets ; ex. de style direct : il a dit : « je veux. » — Style indirect : il a dit qu'il voulait.

indirectement, *adv.* D'une manière indirecte.

indiscernable, *adj. 2 g.* Qui ne peut pas être discerné.

indisciplinable, *adj. 2 g.* Qu'on ne peut pas discipliner.

indiscipline, *nf.* Manque de discipline.

indiscipliné, ée, *adj.* Qui n'est pas discipliné, qui manque à la discipline.

indiscret, ète, *adj.* Qui manque de discrétion : *regard indiscret, question indiscrète.* || Qui ne sait pas garder un secret. || *N.* Celui, celle qui manque de discrétion.

indiscrètement, *adv.* D'une manière indiscrète.

indiscrétion, *nf.* Manque de discrétion. || Action, parole indiscrète.

indiscutable, *adj. 2 g.* Qui ne peut pas, qui ne doit pas être discuté. || Syn. Évident.

indiscutablement, *adv.* D'une façon indiscutable.

indispensable, *adj. 2 g.* et *nm.* Dont on ne peut pas se dispenser ; absolument nécessaire. || *Nm.* Petit sac de dame.

indispensablement, *adv.* D'une manière indispensable, nécessairement.

indisponible, *adj. 2 g.* Dont la loi ne permet pas de disposer : *portion indisponible de la fortune de qqn.* || Se dit des soldats dont on ne peut disposer pour un service.

indisposé, ée, *adj.* Malade, mais pour peu de temps et d'une façon légère. || Syn. Incommodé. || Ctr. Dispos.

indisposer, *vtr.* Rendre un peu malade. || Fig. Rendre peu favorable : *la mauvaise tenue d'un enfant indispose contre lui.*

indisposition, *nf.* Maladie courte et sans gravité. || Fig. Disposition peu favorable.

indissolubilité, *nf.* Caractère des corps qu'on ne peut dissoudre. || Fig. Caractère d'un lien indissoluble.

indissoluble, *adj. 2 g.* Qui ne peut être dissous : *les métaux sont indissolubles dans l'eau.* On dit mieux *insoluble.* || Fig. Qui ne peut être rompu : *engagement indissoluble.*

indissolublement, *adv.* D'une manière indissoluble.

indistinct, incte, *adj.* Qui n'est pas distinct.

indistinctement, *adv.* D'une manière indistincte. || Sans établir de distinction.

individu (lat. *in* privatif ; *dividere*, partager), *nm.* Tout être organisé (végétal ou animal) considéré à part : *on greffe un poirier sur un individu de même espèce.* || Homme ou femme, personne considérée à part : *la société doit être faite pour le bonheur des individus.* || *Nm.* Homme qu'on ne connaît pas, qu'on ne veut pas connaître : *que me veut cet individu ?*

individualiser, *vtr.* Rendre individuel ; considérer individuellement, isolément. || Ctr. Généraliser.

individualisme, *nm.* Système politique et social qui consiste à réclamer, pour l'individu, le maximum de liberté possible, à affirmer la prédominance des droits de l'individu sur ceux de la société.

individualiste, *adj. 2 g.* Relatif à l'individualisme. || *Nm.* Partisan de l'individualisme.

individualité, *nf.* Ce qui constitue l'individu ; ce qui fait qu'on le distingue des autres êtres. || Individu. || Personnalité.

individuel, elle, *adj.* Qui appartient à l'individu. || Qui concerne une seule personne. || Ctr. Général.

individuellement, *adv.* D'une manière individuelle. || Syn. Isolément. || Ctr. Ensemble, collectivement.

indivis, ise [in-di-vi], *adj.* Qui n'est pas divisé : *propriété indivise.* || **Par indivis**, *loc. adv.* Sans être divisé ; en commun.

indivisément, *adv.* Par indivis : en commun.

indivisibilité, *nf.* Caractère de ce qui ne peut pas être divisé.

indivisible, *adj. 2 g.* Qui ne peut pas être divisé. || Inséparable.

indivisiblement, *adv.* D'une manière indivisible.

indivision, *nf.* État d'une chose possédée par indivis.

in-dix-huit, *adj.* et *nm.* Format des livres dont la feuille d'impression est pliée en 18 feuillets formant 36 pages. || Livre ayant ce format. || *Plur.* des *in-dix-huit.* On écrit aussi in-18.

Indo-Chine, grande presqu'île, au S.-E. de l'Asie *, reliée au nord à l'*Empire chinois*, à l'ouest à l'*Hindoustan*, et baignée à l'est par la *mer de Chine* et le *golfe de Siam*, à l'ouest par le *détroit de Malacca* et le *golfe du Bengale.*

L'Indo-Chine, qui compte environ 40 millions d'habitants, se divise en pays sous le protectorat anglais (Birmanie, gouvernement des Détroits), — en possessions françaises (Cochinchine et Tonkin), — en pays sous le protectorat de la France (empire d'Annam, Laos et royaume du Cambodge), le tout réuni sous l'autorité du gouverneur général de l'Indo-Chine, résidant à Saïgon, — et un État indépendant, le royaume du Siam.

Les principales villes sont : Saïgon, Hanoï, Hué, Pnom-Penh, Haïphong, Bangkok, Singapour et Malacca. La population est constituée par les Annamites, les Khmers ou Cambodgiens, et les Malais.

Les mines de houille, d'étain et de pierres précieuses y sont nombreuses ; les bois précieux, le riz, le café, la canne à sucre sont les principales productions du sol.

indo-chinois, oise, *adj.* et *n.* Qui appartient à l'Indo-Chine.

indocile, *adj. 2 g.* Qui manque de docilité ; qui est difficile à instruire ou à gouverner.

indocilité, *nf.* Caractère d'une personne indocile.

indo-européen, enne, *adj.* Qui appartient à la fois à l'Inde et à l'Europe. || **Langues indo-européennes ou aryennes** : grande famille de langues comprenant les langues *gréco-latines, celtiques, germaniques, slaves, iraniennes* et *indiennes.*

indo-germanique, *adj. 2 g.* Mot dont les Allemands se servent pour désigner ce que nous appelons indo-européen.

indolemment [in-do-la-man], *adv.* Avec indolence.

indolence, *nf.* Insensibilité morale, paresse d'esprit. || Manque de sensibilité physique (Méd.). || Syn. Nonchalance, mollesse, apathie. || Ctr. Énergie, diligence.

indolent, ente, *adj.* Qui a de l'indolence ; qui est sans énergie. || Syn. Nonchalant, indifférent. || Ctr. Alerte, diligent.

indomptable [in-don-ta-ble], *adj. 2 g.* Qu'on ne peut pas dompter ; qu'on ne peut pas soumettre à l'obéissance.

indompté, ée, *adj.* Qui n'a pas été, qui n'a pu être dompté.

in-douze, *adj.* et *nm.* Format des livres dont la feuille d'impression est pliée en 12 feuillets formant 24 pages. || Livre ayant ce format. || *Plur.* des *in-douze.* On écrit aussi in-12.

Indre, riv. de France *, prend sa source dans le dép. de la Creuse, arrose La Châtre, Châteauroux, Loches, et se jette dans la Loire après un cours de 240 kilomètres.

Indre (Dép. de l'), formé d'une portion du Berry, de la Marche et de la Touraine, 288000 hab. Ch.-l. *Châteauroux.* 4 arr. : Le Blanc, Châteauroux, La Châtre, Issoudun.

Indre-et-Loire (Dép. de l'), formé de la Touraine, de l'Anjou et du Poitou, 341100 hab. Ch.-l. *Tours.* 3 arr. : Chinon, Loches, Tours.

Indret, île de la Loire (dép. de la Loire-Inférieure, à 8 kil. de Nantes), grande usine pour la construction de machines à vapeur pour la marine de l'État et de coques pour les navires en fer.


INDO-CHINE FRANÇAISE
Échelle de 1 : 12.000.000
Kilomètres
0 50 100 150 200 250
Chemin de fer.
Lignes de navigation.
EMPIRE CHINOIS
YUN-NAN
Kouang-nan
Tropique du Cancer
Pou-eul
Se-mao
Man-hao
Kaï-hoa
Tché-ngan
KOUANG-SI
Lao-kaï
Cao-bang
Tso Kiang
Houang-tchéou
KOUANG-TOUNG
Xieng-Hong
Laï-chau
TONKIN (F.)
Tuyen-quan
Lang-son
Moncay
Pakhoï
Baie de Kouang-tchéou (F.)
Xieng-Kheng
HAUT-LAOS
Hung-hoa
Hanoï
Presqu'île de Louï-tchéou
BIRMANIE
ROYAUME DE LOUANG-PRABANG
Xieng-kong
M. Hua-Muong
Muongs
Détroit de Hai-nan
Louang-Prabang
Thanh-nan
GOLFE DE TONKIN
HAI-NAN (C)
Xieng-Khouang
Vinh
Ha-tinh
M. Nan
HAUT LAOS
M. Pat-choum
Nong-kay
Vien-tian
M. Lakhon
Quang-binh
LAOS
Quang-tri
Thuan-an
Hué
Tourane
M. Lom
ROYAUME DE SIAM
M. Saput
Quang-nam
M. Oubon
Moïs
Quang-ngaï
Korat
Bassac
M. Attopeu
Ayouthia
Bangkok
M. Tchonkan
Kong
Chutes de Khôn
Mission cathol.
Binh-dinh
Pak-nam
Sisophon
M. Siemréap
Rapides de Préapatang
Stung-treng
Phu-yen
Battambang
Tonlé-Sap ou Gd Lac
Sambor
Chantaboun
Kratié
Dien-khan
M. Krat
Pursat
Stieng
Khanh-hoa
Koh Chang
CAMBODGE (F.)
Plateau des Tioma
Koh Kut
Oudong
Pnom-penh
GOLFE DE SIAM
Saïgon
Binh-thuan
Chaudoc
Kampot
Cholon
My-tho
Baria
Poulo Gedir de Mer (F.)
Ha-tien
I. de Phu-quoc (F.)
Poulo Dama (F.)
COCHINCHINE (F.)
Poulo Condore (F.)
Pte de Camau
Poulo Obi (F.)
325 lieues, 5 jours de Saïgon à Bangkok
Europe
Asie
France
Afrique
OCÉAN PACIFIQUE
Indo-Chine fr.
OCÉAN INDIEN
Océanie
Carton d'ensemble
France
Indo-Chine française
(Superficies comparées)
de Marseille à Saïgon 24 jours, 3360 lieues
Câble vers Hong-Kong

indu, ue, *adj.* Qui est contre la règle, contre la raison, contre l'usage : *rentrer à une heure indue.* || Qui n'est pas dû.

indubitable (lat. *in* privatif ; *dubitare*, douter), *adj. 2 g.* Dont on ne peut pas douter ; absolument certain. || Syn. Certain.

indubitablement, *adv.* D'une manière indubitable, certainement, assurément.

inductif, ive, *adj.* Qui procède par induction. || Qui induit à.

induction, *nf.* Manière de raisonner qui consiste à tirer une conclusion générale de faits particuliers connus ou qui se produisent souvent (Phil.). || Corr. Déduction. || Conséquence, conclusion obtenue de cette manière. || Action à distance des courants électriques et des aimants qui produisent un courant, dit *courant d'induction*, dans un circuit dont ils approchent (Phys.).

induire (lat. *inducere*, *inductum*, conduire dans), *vtr.* Pousser à, conduire vers : *induire en erreur.* || Faire une induction, tirer une conséquence. || Syn. Conclure.

indulgence, *nf.* Facilité à excuser, à pardonner les fautes. || Rémission des peines temporelles dues au péché, que l'Église accorde sous certaines conditions (Théol.).

indulgent, ente, *adj.* Qui a de l'indulgence.

indult [in-dul-te] (lat. *indulgere*, *indultum*, accorder), *nm.* Privilège accordé par le pape à certains ecclésiastiques, de pouvoir nommer à des bénéfices.

indûment, *adv.* Contrairement à la règle, à la raison, à l'usage.

induration, *nf.* Action de devenir dur. || Durcissement d'un tissu (Méd.).

induré, ée, *adj.* Devenu dur (Méd.).

Indus, nom anc. du Sind *, grand fleuve de l'Inde (V. *carte* Asie).

industrie, *nf.* Habileté, adresse à faire qq. chose : *nécessité est mère d'inaustrie.* || Ensemble des opérations par lesquelles on approprie les matières premières aux divers besoins de la vie. || Profession mécanique, métier ou commerce que l'on fait pour vivre. || Les arts industriels. || Fig. Savoir-faire, habileté. || **Chevalier d'industrie**, homme qui vit d'expédients. || Syn. Art, dextérité, adresse, savoir-faire.

Encycl. L'*industrie* se distingue du *commerce* en ce qu'elle fabrique ou travaille les produits naturels, tandis que le commerce assure l'échange des produits naturels ou manufacturés ; c'est l'industrie qui prépare l'huile, le sucre, la farine, etc., qui permet à l'homme de se vêtir, qui lui donne les outils et les machines, les habitations saines et commodes ; c'est elle enfin qui lui permet de cultiver les arts et lui donne les objets de luxe dont il peut avoir besoin.

L'*industrie* ou, pour mieux dire, les *industries manufacturières* se divisent en *industries alimentaires*, en *industries textiles*, en *industries mécaniques*, etc.

Les principaux produits qu'exporte l'industrie française sont les tissus de soie, de laine et de coton, les articles de Paris et les marchandises de confection.

industriel, elle, *adj.* Qui a rapport, qui appartient à l'industrie. || **Art industriel**, art appliqué à l'industrie. || *Nm.* Personne qui se livre à l'industrie : *un riche industriel.*

industrieusement, *adv.* D'une manière industrieuse.

industrieux, euse, *adj.* Qui a de l'industrie, de l'adresse. || Syn. Adroit, ingénieux.

inébranlable, *adj. 2 g.* Qui ne peut être ébranlé : *masse inébranlable.* || Fig. Qui ne se laisse pas abattre : *courage inébranlable.*

inébranlablement, *adv.* D'une manière inébranlable, fermement.

inédit, ite, *adj.* Qui n'a pas encore été publié : *œuvres inédites.*

ineffabilité, *nf* Caractère de ce qui ne peut être exprimé par des paroles.

ineffable (lat. *in* privatif ; *effari*, dire), *adj. 2 g.* Qui ne peut être exprimé par des paroles : *joie ineffable.* || Syn. Indicible.

ineffaçable, *adj. 2 g.* Qui ne peut pas être effacé. || Syn. Indélébile.

inefficace, *adj. 2 g.* Qui n'a pas d'efficacité : *remède inefficace.*

inefficacement, *adv.* D'une manière inefficace.

inefficacité, *nf.* Défaut de ce qui ne produit pas son effet.

inégal, ale, *adj.* Qui n'est pas égal (au point de vue des dimensions, de la durée, de la force, etc.). || Qui n'est pas uni : *chemin très inégal.* || Qui manque de régularité. || Qui n'est pas toujours le même : *caractère inégal.*

inégalement, *adv.* D'une manière inégale.

inégalité, *nf.* Défaut d'égalité. || Syn. Différence, imparité.

inélégance, *nf.* Défaut d'élégance.

inélégant, ante, *adj.* Qui manque d'élégance.

inéligibilité, *nf.* Situation d'une personne inéligible : *les cas d'inéligibilité sont déterminés par les lois électorales.* V. Élections.

inéligible, *adj. 2 g.* Qui ne peut pas être élu : *pour pouvoir être député, il faut avoir 25 ans ; au-dessous de cet âge on est inéligible.*

inéluctable (lat. *in* privatif ; *luctari*, lutter), *adj. 2 g.* Qui ne peut pas être évité ; contre quoi on ne peut pas lutter : *fatalité inéluctable.*

inénarrable (lat. *in* privatif ; *narrare*, raconter), *adj. 2 g.* Qui ne peut pas se raconter.

inepte, *adj. 2 g.* Qui est sans aptitude, sans caractère. || Syn. Sot, absurde.

ineptement, *adv.* D'une manière inepte.

ineptie [i-nèp-si], *nf.* Caractère de ce qui est inepte, absurde. || Parole, action inepte.

inépuisable, *adj. 2 g.* Qu'on ne peut pas épuiser.

inépuisablement, *adv.* D'une manière inépuisable.

inerme (lat. *inermis*, sans armes), *adj. 2 g.* Qui n'a ni aiguillons ni épines (Botan.).

inerte, *adj. 2 g.* Sans activité propre : *la matière est inerte.* || Sans énergie, sans volonté.

inertie [i-ner-si], *nf.* État de ce qui est inerte. || **Principe d'inertie** : un corps matériel au repos ne peut lui-même se mettre en mouvement, un corps en mouvement ne peut de lui-même modifier son mouvement. Il faut pour cela l'intervention d'une cause extérieure au corps (Phys.). || Fig. **Force d'inertie**, résistance passive qui consiste particulièrement à ne pas obéir. || Syn. Désœuvrement. || Ctr. Activité, ardeur.

inespérable, *adj. 2 g.* Qu'on n'ose pas espérer.

inespéré, ée, *adj.* Qu'on n'espérait pas. || Syn. Imprévu, inattendu.

inespérément, *adv.* Contre tout espoir.

inestimable, *adj. 2 g.* Qui est au-dessus de toute estimation : *trésor inestimable.*

inévitable, *adj. 2 g.* Qu'on ne peut éviter.

inévitablement, *adv.* D'une manière inévitable.

inexact, acte, *adj.* Qui manque d'exactitude. || Ctr. Assidu.

inexactement, *adv.* D'une manière inexacte.

inexactitude, *nf.* Défaut d'exactitude. || Erreur commise par inexactitude.

inexcusable, *adj. 2 g.* Qui ne peut pas être excusé.

inexécutable, *adj. 2 g.* Qui ne peut pas être exécuté.

inexécuté, ée, *adj.* Qui n'a pas été exécuté.

inexécution, *nf.* Manque d'exécution.

inexercé, ée, *adj.* Qui n'est pas exercé.

inexigible, *adj. 2 g.* Qui ne peut pas être exigé.

inexorable, *adj. 2 g.* Qui ne se laisse pas fléchir. || Syn. Impitoyable, inflexible, implacable, insensible, rigoureux. || Ctr. Clément.

inexorablement, *adv.* D'une manière inexorable.

inexpérience, *nf.* Manque d'expérience.

inexpérimenté, ée, *adj.* Qui n'a pas d'expérience. ‖ Qu'on n'a pas encore expérimenté, essayé.
inexpiable, *adj. 2 g.* Qui ne peut pas être expié.
inexpié, ée, *adj.* Qui n'a pas été expié.
inexplicable, *adj. 2 g.* Qui ne peut être expliqué ; dont on ne peut se rendre compte.
inexpliqué, ée, *adj.* Qui n'a pas été expliqué.
inexploité, ée, *adj.* Qui n'est pas exploité.
inexploré, ée, *adj.* Qui n'a pas encore été exploré : *contrée inexplorée.*
inexplosible, *adj. 2 g.* Qui ne peut pas faire explosion : *chaudière inexplosible.*
inexprimable, *adj. 2 g.* Qu'on ne peut exprimer par des paroles : *joie inexprimable.*
inexpugnable, *adj. 2 g.* Qu'on ne peut prendre d'assaut.
inextensible, *adj. 2 g.* Qui ne peut être étendu.
in extenso [i-nek-stin-so] (mots latins), *loc. adv.* Tout au long : *le Journal officiel reproduit in extenso les débats des Chambres.*
inextinguible [i-nek-stin-ghuï-ble], *adj. 2 g.* Qu'on ne peut éteindre. ‖ Fig. Qu'on ne peut apaiser : *soif inextinguible.*
in extremis [i-nek-stré-miss] (mots latins), *loc. adv.* A l'article de la mort : *mariage in extremis.*
inextricable, *adj. 2 g.* Dont on ne peut pas se tirer : *embarras inextricables.*
infaillibilité, *nf.* Qualité de ce qui est infaillible. ‖ Impossibilité de se tromper.
infaillible, *adj. 2 g.* Qui ne peut pas manquer d'arriver : *résultat infaillible.* ‖ Syn. Immanquable. ‖ Qui ne peut pas se tromper.
infailliblement, *adv.* D'une manière infaillible : à coup sûr.
infaisable, *adj. 2 g.* Qui n'est pas faisable.
infamant, ante, *adj.* Qui entraîne l'infamie : *peine infamante.* V. Afflictif.
infamation, *nf.* Note d'infamie (vx.).
infâme (lat. *infamis*, de *in* privatif ; *fama*, réputation), *adj. 2 g.* Flétri par la loi ou par l'opinion publique. ‖ Qui entraîne l'infamie : *action infâme.* ‖ *N. 2 g.* Personne déshonorée.
infamie, *nf.* Flétrissure publique. ‖ Action, parole infâme. ‖ Syn. Ignominie. ‖ Ctr. Honneur.
infant, ante (esp. *infante ;* du lat. *infans*, enfant), *n.* Titre donné aux enfants puînés des rois d'Espagne et de Portugal.
infanterie, *nf.* Corps de troupes qui marche et qui combat à pied : *infanterie de ligne.* ‖ **Infanterie coloniale**, corps de troupes affecté au service militaire dans les colonies. V. Armée.
infanticide (lat. *infans, infantis*, enfant ; *cædere*, tuer), *nm.* Meurtre d'un enfant, et particulièrement d'un enfant nouveau-né. ‖ Celui, celle qui tue un enfant.
infantile, *adj. 2 g.* Des jeunes enfants, du premier âge : *diarrhée infantile.*
infatigable, *adj. 2 g.* Qui ne peut être fatigué, lassé.
infatigablement, *adv.* D'une manière infatigable, sans se lasser.
infatuation, *nf.* Prévention exagérée en faveur d'une personne ou d'une chose.
infatuer, *vtr.* Donner, causer une prévention exagérée et sotte en faveur d'une personne ou d'une chose. ‖ **S'infatuer**, *vpr.* Devenir infatué. ‖ Syn. Engouer.
infécond, onde, *adj.* Qui ne produit pas, qui n'est pas fécond : *terre inféconde.* ‖ Fig. *Esprit infécond.* ‖ Syn. Aride, stérile.
infécondité, *nf.* Manque de fécondité.
infect, ecte, *adj.* Qui répand des exhalaisons mauvaises, puantes : *marais infect.* ‖ Fig. Qui excite le dégoût.
infectant, ante, *adj.* Qui infecte.
infecter, *vtr.* Incommoder, gâter par quelque chose de puant, de contagieux, de venimeux. ‖ Fig. Corrompre moralement. ‖ Syn. Gâter, corrompre.
infectieux, euse, *adj.* Qui communique l'infection. ‖ Qui résulte de l'infection (Méd.). ‖ **Maladies infectieuses**, la fièvre typhoïde, la diphtérie, etc., etc.
infection, *nf.* Grande puanteur. ‖ Altération, corruption produite par des miasmes putrides et délétères (Méd.). ‖ Action d'infecter.
inféodation, *nf.* Action par laquelle un seigneur donnait une terre à titre de fief.
inféoder, *vtr.* Donner une terre à titre de fief ‖ S'inféoder, *vpr.* Se donner à qqn, à un parti.
inférer, *vtr.* Tirer une conclusion d'un fait, d'une proposition. ‖ Gr. C. Accélérer. ‖ Syn. Conclure, induire.
inférieur, eure (lat. *inferior*), *adj.* Qui est au-dessous : *étage inférieur, mâchoire inférieure.* ‖ Fig. Qui est au-dessous d'un autre par la condition, par l'esprit, par la qualité, par les forces, etc. ‖ Se dit des planètes qui sont plus voisines du soleil que la terre. ‖ **Classes inférieures** ou **classes élémentaires**, celles par lesquelles on commence ses études. ‖ *N.* Celui, celle qui est au-dessous d'un autre. ‖ Ctr. Supérieur.
inférieurement, *adv.* Au-dessous. ‖ Avec infériorité.
infériorité, *nf.* Situation inférieure. ‖ Ctr. Supériorité, avantage.
infernal, ale (lat. *infernus*, enfer), *adj.* Qui appartient à l'enfer : *la nuit infernale.* ‖ Fig. Digne de l'enfer, horrible : *malice infernale.* ‖ **Machine infernale**, engin de destruction terrible, préparé pour commettre à coup sûr un assassinat. V. Fieschi. ‖ **Pierre infernale**, nom vulgaire de l'azotate d'argent fondu dont on se sert pour cautériser.
infertile, *adj. 2 g.* Qui ne produit rien : *sol infertile.* ‖ Syn. Infécond, stérile.
infertilité *nf.* État de ce qui est infertile.
infester, *vtr.* Ravager, tourmenter par des incursions. ‖ Fig. Causer des ravages dans : *les sauterelles infestent souvent l'Algérie.*
infidèle, *adj. 2 g.* Qui n'est pas fidèle, qui ne garde pas la foi promise : *ami infidèle.* ‖ Peu sûr : *mémoire infidèle.* ‖ Qui manque d'exactitude : *récit infidèle.* ‖ Qui commet des vols, des soustractions : *caissier infidèle.* ‖ Qui n'a pas la vraie foi : *peuple infidèle.* ‖ *N.* Celui, celle qui n'a pas la foi chrétienne : *les missionnaires cherchent à convertir les infidèles.*
infidèlement, *adv.* D'une manière infidèle.
infidélité, *nf.* Manque de fidélité. ‖ Acte d'une personne infidèle. ‖ État de ceux qui n'ont pas la vraie foi (Théol.).
infiguré, ée, *adj. 2 g.* Qui n'a point de forme déterminée.
infiltration, *nf.* Action de s'infiltrer, de passer comme par un filtre.
infiltrer (s'), *vpr.* Pénétrer comme au travers d'un filtre.
infime (lat. *infimus*), *adj. 2 g.* Placé tout à fait en bas, au dernier degré : *rang infime.*
infini, ie, *adj.* Qui n'est pas fini, qui n'a pas de bornes : *puissance infinie.* ‖ Qui n'a pas de fin : *distance infinie.* ‖ Qui est très grand : *bonté infinie.* ‖ *Nm.* Ce qui est infini, sans limites. ‖ **A l'infini**, *loc. adv.* Sans fin, sans mesure. ‖ Ctr. Borné.
infiniment, *adv.* D'une manière infinie. ‖ Extrêmement : *infiniment bon.*
infinité, *nf.* Caractère, qualité de ce qui est infini : *l'infinité de Dieu.* ‖ Nombre très considérable : *une infinité de gens, de choses.*
infinitésimal, ale, *adj.* Qui concerne les quantités infiniment petites : *calcul infinitésimal* (Math.). ‖ Qui est en très petite quantité.
infinitif, ive, *adj.* Qui a rapport au mode des verbes qui exprime l'état ou l'action sans indication de temps ni de personne : *proposition infinitive.* ‖ *Nm.* Le mode lui-même : ex. : *lire, aimer* (Gr.).
infirmatif, ive, *adj.* Qui infirme, qui rend nul : *arrêt infirmatif* (Jurispr.).
infirmation, *nf.* Action d'infirmer.
infirme (lat. *in* privatif ; *firmus*, robuste), *adj. 2 g.* et *n.* Qui a des infirmités, qui est atteint d'une maladie permanente.

infirmer (lat. *infirmare*, rendre faible), *vtr.* Rendre plus faible : *infirmer l'autorité.* || Rendre nul : *infirmer un jugement.*

infirmerie, *nf.* Lieu où l'on soigne les malades dans une pension, dans un collège, une caserne, etc.

infirmier, ière, *n.* Personne qui soigne les malades dans une infirmerie, à l'hôpital.

infirmité, *nf.* Manque de force. || Maladie permanente ; vice de conformation. || Fig. Imperfection.

inflammable, *adj. 2 g.* Qui s'enflamme aisément.

inflammation, *nf.* Action de prendre feu, de jeter de la flamme. || Irritation des tissus accompagnée de chaleur, de rougeur et de gonflement de la partie malade (Méd.). || Fig. Irritation, colère.

inflammatoire, *adj. 2 g.* Qui produit, qui indique l'inflammation (Méd.).

infléchi, ie, *adj.* Courbé de manière à faire le coude.

infléchir, *vtr.* Plier de manière à former le coude. || **S'infléchir**, *vpr.* Être infléchi.

inflexibilité, *nf.* Caractère de ce qui est inflexible.

inflexible, *adj. 2 g.* Qu'on ne peut pas fléchir, courber, plier : *barre de fer inflexible.* || Fig. Qui ne se laisse pas émouvoir, toucher : *caractère inflexible.* || Syn. Impitoyable.

inflexiblement, *adv.* D'une manière inflexible.

inflexion, *nf.* Action d'infléchir, de plier, de courber. || État de ce qui est infléchi. || Changement de ton ou d'accent dans la voix.

infliger, *vtr.* Prononcer, appliquer (une peine). || Gr. C. Affliger.

inflorescence (lat. *inflorescere*, fleurir), *nf.* Disposition des fleurs sur la tige qui les porte (Botan.).

influence, *nf.* Action prétendue d'un astre sur la destinée d'une personne (Astrologie). || Action d'une personne ou d'un objet sur qqn ou sur qq. chose : *influence heureuse, fâcheuse.* || Autorité, crédit.

influencer, *vtr.* Exercer de l'influence sur. || Gr. C. Agacer.

influent, ente, *adj.* Qui a de l'influence, du crédit : *personnage politique influent.*

influenza (mot. ital. signif. *influence*), *nf.* Sorte de grippe épidémique maligne.

influer (lat. *in*, dans : *fluere*, couler), *vintr.* Couler dans. || Fig. Exercer une influence sur.

in-folio, *nm.* Format d'un livre imprimé dont la feuille est pliée en deux et fait 4 pages. || Livre ayant ce format. || *Plur.* des *in-folio.*

information, *nf.* Action d'informer. || Acte judiciaire qui consiste à recueillir les dépositions des témoins en matière criminelle. || *Plur.* Recherches faites pour avoir des renseignements. || Ces renseignements eux-mêmes.

informe (lat. *in*, privatif ; *forma*, forme), *adj. 2 g.* Dont les formes sont grossières. || Qui manque de précision : *ouvrage informe.*

informé, ée, *adj.* Qui a pris, qui a reçu des informations : *journal bien informé.* || *Nm.* Information : *jusqu'à plus ample informé.*

informer, *vtr.* Donner une forme. || Donner des informations. || *Vintr.* Faire une information juridique : *la justice informe.* || **S'informer**, *vpr.* Prendre des informations. || Syn. Avertir, s'enquérir, faire savoir, apprendre.

infortune, *nf.* État malheureux. || Syn. Adversité, malheur. || Ctr. Bonheur, prospérité.

infortuné, ée, *adj.* et *n.* Qui est dans l'infortune, très malheureux.

infracteur, *nm.* Celui qui commet une infraction.

infraction (lat. *infringere*, *infractum*, briser), *nf.* Action d'enfreindre (une loi, un ordre, etc.). || Syn. Transgression, violation.

infra-rouge, *adj. 2 g.* Se dit des rayons lumineux et calorifiques, qui s'étendent au-dessous du rouge (Phys.). || Corr. Ultrat-violet.

infranchissable, *adj. 2 g.* Qui ne peut être franchi : *barrière infranchissable.*

infréquenté, ée, *adj.* Qui n'est pas ou qui est peu fréquenté.

infructueusement, *adv.* D'une manière infructueuse.

infructueux, euse, *adj.* Qui ne donne pas de fruits : *arbre infructueux.* || Qui ne produit pas de résultats : *travail infructueux.* || Syn. Infécond, infertile, stérile.

infus, use (lat. *infundere*, *infusum*, répandre), *adj.* Que l'on possède pour ainsi dire naturellement : *sagesse infuse.* || **Avoir la science infuse**, se dit, par moquerie, de celui qui se croit savant sans avoir étudié.

infuser, *vtr.* Introduire en versant. || Laisser plus ou moins de temps dans un liquide. || **S'infuser**, *vpr.* Être infusé.

infusible, *adj. 2 g.* Qu'on ne peut pas fondre.

infusion (lat. *infundere*, *infusum*, répandre), *nf.* Action d'infuser. || Opération qui consiste à verser de l'eau bouillante sur une substance médicamenteuse. || Liquide ainsi obtenu : *infusion de thé.* || Corr. Décoction.

Encycl. La plupart des tisanes se font par *infusion :* les fleurs et les feuilles doivent infuser de 5 à 10 minutes ; les écorces, les bois et les racines 15 minutes et plus. Certaines infusions, comme le vin de quinquina, se font à froid, leur durée est alors de 8 ou 10 jours.



INFUSOIRES (vus au microscope).

infusoires, *nmpl.* Animaux microscopiques entourés d'une mince membrane et vivant dans l'eau (*fig.*). V. Microbes.

ingambe, *adj. 2 g.* Qui se meut aisément. || Syn. Dispos, alerte.

Ingeburge, princesse danoise, femme de Philippe-Auguste, roi de France, qui la répudia et dut la reprendre sur l'ordre du pape ; morte en 1236.

ingénier (s'), *vpr.* Chercher dans son esprit quelque moyen de réussir. || Gr. C. Allier.

ingénieur, *nm.* Celui qui invente des machines, trace et dirige la construction des travaux d'art ou d'industrie, des fortifications, des ponts, des canaux, des routes, etc.

Encycl. Le nom d'*ingénieur* est spécialement donné aux personnes munies d'un diplôme délivré par l'École des ponts et chaussées, l'École des mines, l'École centrale des arts et manufactures, etc. Ceux qui sont employés et payés par l'État sont appelés *ingénieurs de l'État*, les autres, occupés par l'industrie privée, sont *ingénieurs civils.*

ingénieusement, *adv.* D'une manière ingénieuse.

ingénieux, euse, *adj.* Fertile en ressources, habile, inventif : *homme ingénieux.* || Fait avec adresse, avec esprit : *tour ingénieux.* || Syn. Adroit, industrieux.

ingéniosité, *nf.* Caractère de ce qui est ingénieux. || Qualité d'un homme ingénieux.

ingénu, ue (lat. *ingenuus*, bien né), *adj.* Franc, sincère et surtout naïf. || *N. Un ingénu, une ingénue.* || **Rôle d'ingénue**, rôle de jeunes filles naïves au théâtre : *jouer les ingénues.*

ingénuité, *nf.* Caractère d'une personne ingénue. || Syn. Naïveté, simplicité.

ingénument, *adv.* Avec ingénuité.

ingérence, *nf.* Action de s'ingérer.

ingérer (lat. *ingerere*, *ingestum*, porter dans), *vtr.* Introduire par la bouche dans l'estomac : *ingérer des aliments.* || **S'ingérer**, *vpr.* Se mêler d'une chose sans en avoir le droit, sans y être autorisé. || Gr. C. Accélérer.

ingestion, *nf.* Action d'ingérer les aliments.

in globo (loc. lat.), *loc. adv.* En masse, sans distinguer les diverses parties.

ingouvernable, *adj. 2 g.* Qui ne peut pas être gouverné.

ingrat, ate, *adj.* Qui n'a point de reconnaissance. || Fig. Qui ne produit pas ce qu'on espérait : *terre ingrate.* || Qui déplaît, qui est désagréable : *figure ingrate.* || *N.* Celui, celle qui n'a pas de reconnaissance.

ingratitude, *nf.* Vice des ingrats, manque de reconnaissance.

ingrédient [in-gré-dian] (lat. *ingredior*, j'entre), *nm.* Ce qui entre dans la composition d'un médicament, d'une boisson, d'un mets, etc.

Ingres (Dominique), peintre français (1780-1867).

inguérissable, *adj. 2 g.* Qui ne peut pas être guéri. || Syn. Incurable.

inguinal, ale [in-gui-nal] (lat. *inguen, inguinis*, aine), *adj.* Qui a rapport à l'aine.

ingurgitation, *nf.* Action d'introduire un liquide dans la gorge.

ingurgiter (lat. *in*, dans ; *gurges, gurgitis*, gouffre), *vtr.* Avaler avec avidité.

inhabile, *adj. 2 g.* Qui manque d'habileté. || Qui n'a pas les qualités requises pour faire une chose : *les femmes sont inhabiles à voter.*

inhabilement, *adv.* D'une manière inhabile.

inhabileté, *nf.* Manque d'habileté. || Syn. Impéritie. || Ctr. Adresse.

inhabilité, *nf.* Incapacité (Jurispr.).

inhabitable, *adj. 2 g.* Qui ne peut pas être habité.

inhabité, ée, *adj.* Qui n'est pas habité : *maison, contrée inhabitée.*

inhalateur, *adj.* et *nm.* Se dit d'un appareil servant à l'inhalation des gaz ou des vapeurs (Chir.).

inhalation, *nf.* Action d'aspirer.

inhérence, *nf.* État de ce qui est inhérent.

inhérent, ente (lat. *in*, dans ; *hærere*, s'attacher), *adj.* Uni inséparablement à une chose.

inhiber, *vtr.* Empêcher, défendre (Jur.) (vx.).

inhibition, *nf.* Action d'inhiber, défense (Jurispr.). || Syn. Prohibition.

inhospitalier, ière, *adj.* Qui n'est point hospitalier.

inhospitalité, *nf.* Refus d'hospitalité.

inhumain, aine, *adj.* et *n.* Qui est sans humanité, sans pitié. || Syn. Cruel, barbare, féroce, impitoyable.

inhumainement, *adv.* D'une manière inhumaine.

inhumanité, *nf.* Manque d'humanité, de pitié. || Syn. Barbarie, cruauté. || *Plur.* Actes d'inhumanité.

inhumation, *nf.* Action d'inhumer.

Encycl. L'*inhumation* ne peut avoir lieu sans un permis délivré par l'officier de l'état civil qui doit constater le décès. Les inhumations doivent être faites au plus tôt 24 heures après le décès. En temps d'épidémie, le permis d'inhumer peut être délivré immédiatement sur la déclaration du médecin. Il est défendu d'inhumer dans les églises, temples, hôpitaux, etc.

inhumer (lat. *in*, dans ; *humus*, terre), *vtr.* Enterrer avec les cérémonies habituelles. || Syn. Enterrer. || Ctr. Exhumer.

inimaginable, *adj. 2 g.* Qu'on ne peut pas imaginer.

inimitable, *adj. 2 g.* Qui ne peut pas être imité. || Parfait.

inimitié, *nf.* Sentiment opposé à l'amitié. || Syn. Haine, hostilité. || Ctr. Amitié.

ininflammable, *adj. 2 g.* Qui ne peut être enflammé.

inintelligence, *nf.* Défaut d'intelligence.

inintelligent, ente, *adj.* Qui manque d'intelligence.

inintelligible, *adj. 2 g.* Qui n'est pas intelligible.

inintelligiblement, *adv.* D'une manière inintelligible.

ininterrompu, ue, *adj.* Qui n'est pas interrompu.

inique (lat. *in* priv. ; *æquus*, juste), *adj. 2 g.* Contraire à la justice, à l'équité. || Ctr. Équitable, juste.

iniquité [i-ni-ki-té], *nf.* Caractère de ce qui est inique. || Chose inique. || Syn. Injustice. || Corruption morale, péché (Théol.). || Ctr. Équité, justice.

initial, ale [i-ni-si-al] (lat. *initium*, commencement), *adj.* Qui commence : *mouvement initial.* || *Nf.* 1re lettre d'un mot. || Ctr. Final.

initiateur, trice [i-ni-si-a-teur], *n.* Celui, celle qui initie.

initiation [i-ni-si-a-sion], *nf.* Action d'initier. || Cérémonie par laquelle on était initié à des mystères, aux secrets d'un culte, etc.

initiative [i-ni-si-a-ti-ve] (lat. *initium*, commencement), *nf.* Action de faire le premier une chose, d'en donner l'idée.

initié, ée, *n.* Celui, celle qui est initié à des mystères, à des secrets.

initier [i-ni-sié] (lat. *initiare*, de *initium*, commencement), *vtr.* Admettre à la connaissance des mystères d'un culte, des secrets d'une secte. || Mettre au courant, instruire : *initier qqn aux procédés d'un art.* || Gr. C. Allier.

injecté, ée, *adj.* Se dit d'une partie du corps devenue rouge par l'affluence du sang (Méd.).

injecter, *vtr.* Remplir de liquide une cavité, une plaie : *injecter l'oreille d'un malade.* || Imprégner le bois d'un liquide qui le protège contre la destruction : *injecter des poteaux télégraphiques.* || **S'injecter**, *vpr.* Être injecté : *ses yeux s'injectent de sang.*

injecteur, *nm.* Appareil pour injecter. || Appareil pour introduire l'eau dans les chaudières des machines à vapeur.

injection, *nf.* Action d'injecter, de pénétrer. || Liquide injecté.

injonction (lat. *injungere, injunctum*, enjoindre), *nf.* Action d'enjoindre ; ordre formel.

injouable, *adj. 2 g.* Qui ne peut pas être joué.

injure (lat. *injuria*, injustice), *nf.* Atteinte portée au droit ou à l'honneur d'autrui : *vous lui faites injure.* || Parole outrageante. || Fig. Dommage causé : *les injures du temps.* || Syn. Offense, outrage, insulte, avanie.

injurier, *vtr.* Dire des injures. || Gr. C. Allier.

injurieusement, *adv.* D'une manière injurieuse.

injurieux, euse, *adj* Qui fait injure, qui offense : *parole injurieuse.*

injuste, *adj. 2 g.* Qui n'est pas juste : *sentence injuste.* || *N. 2 g.* Personne injuste. || *Nm.* Ce qui est injuste. || Ctr. Equitable.

injustement, *adv.* Avec injustice.

injustice, *nf.* Manque de justice. || Acte contraire à la justice, au droit. || Ctr. Equité.

injustifiable, *adj. 2 g.* Qui ne peut pas être justifié.

Inkermann, vge de Russie (Crimée), célèbre par une victoire des armées française et anglaise sur les Russes en 1854.

inlassable, *adj. 2 g.* Que rien ne peut lasser.

Inn, riv. d'Allemagne *, affluent du Danube.

innavigable, *adj. 2 g.* Où l'on ne peut naviguer.

inné, ée, *adj.* Que nous apportons en naissant : *vices innés.* || **Idées innées**, celles qui ne viennent pas de l'expérience (Phil.).

innervation, *nf.* Mode d'action des tissus nerveux. || Ensemble des fonctions des nerfs.

innocemment, *adv.* Avec innocence, sans intention de tromper. || Avec niaiserie.

innocence (lat. *in* privatif ; *nocere*, nuire), *nf.* État d'une personne qui est innocente, qui n'est pas coupable. || État de ce qui est innocent. || Syn. Pureté, candeur, simplicité.

innocent, ente, *adj.* Qui ne fait point de mal. || Qui n'est pas coupable. || Qui ignore le mal ; très naïf, un peu niais. || *N.* Personne innocente ; personne trop naïve. || *Nmpl.* **Les Innocents ou les saints Innocents**, enfants juifs qu'Hérode fit massacrer l'année de la naissance de J.-C. et dont l'Église célèbre la fête le 28 décembre.

Innocent, nom de 13 papes dont voici les principaux : **Innocent Ier (Saint)** (402-417), fête

le 28 juillet. || **Innocent II** (1130-1143), eut à lutter contre l'antipape Anaclet. || **Innocent III** (1198-1216), fit prêcher la 4e croisade et la croisade contre les Albigeois *, excommunia le roi de France Philippe-Auguste et le roi d'Angleterre Jean. || **Innocent XI** (1675-1689), soutint contre Louis XIV une lutte très vive, qui se termina sous le pape **Innocent XII** (1691-1700).

innocenter, *vtr.* Déclarer innocent.

innocuité (lat. *innocuus*, inoffensif), *nf.* Caractère de ce qui n'est pas nuisible.

innombrable, *adj. 2 g.* Qu'on ne peut compter ; très nombreux.

innombrablement, *adv.* D'une manière innombrable.

innominé, ée, *adj.* Nom de certains os qui n'ont pas de nom particulier (Anat.).

innommé, ée, *adj.* Qui n'a pas encore reçu de nom.

innovateur, trice, *n.* Celui, celle qui innove. || *Adj.* Qui tend à innover.

innovation, *nf.* Action d'innover. || Changement opéré.

innover (lat. *novus*, nouveau), *vtr* et *vintr.* Apporter des changements, des modifications.

inobservance, *nf.* Défaut d'observance.

inobservation, *nf.* Action de ne pas observer : *inobservation d'un règlement.*

inoccupé, ée, *adj.* Qui n'est pas occupé.

in-octavo, *adj.* et *nm.* Format d'un imprimé dont la feuille pliée en 8 forme 16 pages. On écrit aussi *in-8°*. || *Plur.* des *in-octavo.*

inoculateur, trice, *n.* Celui, celle qui inocule.

inoculation, *nf.* Action de communiquer le principe d'une maladie contagieuse en introduisant son virus dans le corps (Méd.). || Fig. Transmission, propagation des idées.

inoculer (lat. *inoculare*, greffer), *vtr.* Communiquer, transmettre par inoculation.

inodore (lat. *in* privatif ; *odor*, odeur), *adj. 2 g.* Qui n'a pas, qui ne répand pas d'odeur.

inoffensif, ive, *adj.* Incapable de nuire.

inofficieux, euse, *adj.* Se dit d'un testament où l'héritier légitime est privé sans raison de la part qui lui revient (Jurispr.).

inofficiosité, *nf.* Caractère d'un acte inofficieux (Jurisp.).

inondation, *nf.* Débordement des eaux d'un fleuve, d'un lac, etc. || Fig. Grande multitude de peuple qui envahit un pays. || Syn. Débordement.

inonder, *vtr.* Couvrir d'eau : *la rivière inonde les prairies.* || Fig. Mouiller beaucoup : *visage inondé de pleurs.* || Envahir en grande masse.

inopiné, ée, (lat. *inopinatus*, imprévu), *adj.* Que l'on n'attendait pas. || Syn. Imprévu.

inopinément, *adv.* D'une manière inopinée ; tout d'un coup.

inopportun, une, *adj.* Qui n'est pas opportun, à propos.

inopportunité, *nf.* Caractère, qualité de ce qui n'est pas opportun, à propos.

inorganique, *adj. 2 g.* Qui n'est pas organisé, qui ne vit pas à la manière des animaux ou des végétaux ; *les minéraux sont des corps inorganiques.*

inoubliable, *adj. 2 g.* Qui ne peut être oublié.

inouï, ïe, *adj.* Dont on n'a jamais entendu parler : *audace inouïe.* || Très extraordinaire : *c'est une chose inouïe.*

inoxydable, *adj. 2 g.* Qui n'est pas oxydable.

in pace [inn-pa-sé] (lat. *in pace*, en paix), *nm.* Nom donné jadis aux cachots de certains couvents. || *Plur.* des *in pace.* || Syn. Oubliette.

in partibus ou plus exactement **in partibus infidelium**, mots lat. signif. *dans les régions des infidèles ;* se dit des évêques dont le diocèse est aux mains d'infidèles ou d'hérétiques (ex. : Babylone).

in petto [inn-pèt-to] (mots ital. signif. *dans le cœur*), *loc. adv.* En secret, dans son cœur.

in plano [inn-pla-no] (mots lat. signif. *horizontalement*), *nm.* Format des imprimés dont la feuille n'est pas pliée. || *Plur.* des *in-plano.*

inqualifiable, *adj. 2 g.* Qui ne peut pas être qualifié : *procédé inqualifiable.*

in-quarto [in-kouar-to], *nm.* Format des ouvrages imprimés dont la feuille est pliée en 4 et forme 8 pages. On écrit aussi *in-4°*. || *Plur.* des *in-quarto.*

inquiet, ète (lat. *in* privatif ; *quies, quietis*, repos), *adj.* Qui n'est pas tranquille, qui a l'esprit agité. || Qui témoigne de l'inquiétude : *air inquiet.* || Syn. Agité, tourmenté, remuant.

inquiétant, ante, *adj.* Qui cause de l'inquiétude : *situation inquiétante.*

inquiéter, *vtr.* Rendre inquiet, causer de l'inquiétude. || Faire des démonstrations hostiles : *inquiéter l'ennemi.* || **S'inquiéter**, *vpr.* Être inquiet. || Syn. Troubler, tourmenter. || Gr. C. Accélérer.

inquiétude, *nf.* Absence de quiétude : tourment d'une personne inquiète. || *Nfpl.* Agitation dans les membres (Fam.). || Syn. Agitation.

inquisiteur [in-ki-zi-teur] (l. *inquirere, inquisitum*, rechercher), *nm.* Membre du tribunal de l'Inquisition *. || **Grand inquisiteur**, chef suprême de l'Inquisition. || **Inquisiteur d'État**, magistrat qui, à Venise, était chargé de prévenir les complots contre l'État. || *Adj. m.* Qui cherche, qui scrute : *regards inquisiteurs.*

Inquisition, tribunal institué au XIIIe s. en certains pays, surtout en Espagne, pour rechercher et poursuivre les hérétiques. || *Nf.* Recherche vexatoire ; tracasserie. || Enquête (vx.).

inquisitorial, ale, *adj.* Qui a le caractère d'une inquisition.

I.N.R.I, inscription sur les crucifix, qui est l'abréviation des mots *Jesus Nazarenus Rex Judæorum*, Jésus de Nazareth roi des Juifs.

insaisissable, *adj. 2 g.* Que l'on ne peut pas saisir. || Dont on ne peut pas opérer la saisie * : *les outils sont insaisissables* (Jurispr.).

In-Salah, oasis du Sahara, entre Tripoli, le Soudan et le Maroc, occupée en 1900 par les Français.

insalivation, *nf.* Imprégnation des aliments par la salive (Physiol.).

insalubre, *adj. 2 g.* Qui n'est pas salubre, qui n'est pas sain : *logement insalubre.* V. Établissement.

insalubrité, *nf.* Caractère de ce qui est malsain, nuisible à la santé.

insanité (lat. *insanus*, fou), *nf.* Absence de raison, folie. || Action, parole de fou.

insatiabilité, *nf.* Caractère de ce qui est insatiable. || Fig. Avidité sans bornes.

insatiable (lat. *insatiabilis*, de *in* privatif et *satiabilis*, qui peut être rassasié), *adj. 2 g.* Qui ne peut être rassasié. || Dont l'avidité est sans bornes, qui ne peut être assouvi : *l'avarice est insatiable.*

insatiablement, *adv.* D'une manière insatiable.

insciemment [in-si-a-man] (lat. *in* privatif ; *scire*, savoir), *adv.* Sans le savoir.

inscription, *nf.* Action d'inscrire. || Caractères inscrits sur un monument, sur une monnaie, sur une médaille. || Action d'inscrire le nom d'un étudiant sur le registre de la Faculté dans laquelle il étudie pour prendre ses grades : *prendre ses inscriptions.* || **Académie des inscriptions et belles-lettres**. V. Académie. || **Inscription maritime**, inscription sur un registre spécial de tous les marins de 18 à 50 ans qui peuvent être appelés au service des bâtiments de guerre. || **Inscription hypothécaire**, déclaration faite par un créancier, au bureau du conservateur des hypothèques, du privilège qu'il a sur les immeubles de son débiteur. V. Hypothèque. || **Inscription de rente**, titre d'une rente due par le Trésor et *inscrite* sur le grand livre de la dette publique.

inscrire (lat. *inscribere, inscriptum*, écrire sur), *vtr.* Écrire sur un registre, sur une liste. || Tracer une figure dans l'intérieur d'une autre : *inscrire un carré dans un cercle* (Géom.). || **S'inscrire en faux**, soutenir en justice qu'une

pièce est fausse. || Contredire : *je m'inscris en faux contre vos paroles.* || Gr. C. Écrire.

inscrutable, *adj. 2 g.* Qui ne peut pas être scruté. || Syn. Insondable, impénétrable.

insécable (lat. *in* privatif ; *secare*, couper), *adj. 2 g.* Qui ne peut pas être coupé, partagé.

insecte (lat. *insectum*, de *in*, dans ; *secare*, *sectum*, couper), *nm.* Petit animal sans os, dont le corps est articulé (*fig.*). || **Insectes**, *nmpl.* Première classe de l'embranchement des ar-



INSECTE.

thropodes, animaux aériens munis de deux antennes et de trois paires de pattes : *l'abeille, les papillons, le hanneton sont des insectes* (Zool.). || Fig. Être vil.

insecticide (r. *insecte ;* lat. *cædere*, tuer), *adj. 2 g.* Qui tue les insectes : *poudre insecticide.*

insectivore (r. *insecte ;* lat. *vorare*, dévorer), *adj. 2 g.* Qui se nourrit d'insectes. || *Nm.* Tout animal qui se nourrit d'insectes (Zool.).

insécurité, *nf.* Manque de sécurité.

in-seize, *nm.* Format d'un imprimé dont la feuille pliée en 16 fait 32 pages. || *Plur.* des *in-seize.*

insensé, ée, *adj.* et *n.* Qui a perdu le sens ; contraire au bon sens : *action insensée.* || Syn. Fou. || Ctr. Raisonnable.

insensibilisateur, *nm.* Ce qui produit l'insensibilité.

insensibilisation, *nf.* Action d'insensibiliser.

insensibiliser, *vtr.* Rendre insensible à la douleur.

insensibilité, *nf.* Absence, défaut de sensibilité.

insensible, *adj. 2 g.* Qui n'éprouve aucune sensation. || Qui ne sent point : *insensible au froid.* || Qui n'a pas de sensibilité morale. || Que les sens ne perçoivent pas.

insensiblement, *adv.* D'une manière insensible ; peu à peu.

inséparable, *adj. 2 g.* Qui ne peut pas être séparé. || *N. Ce sont deux inséparables.*

inséparablement, *adv.* D'une manière inséparable.

insérer (lat. *inserere*, *insertum*), *vtr.* Mettre dans, faire entrer dans : *insérer un article de journal.* || Gr. C. Accélérer.

inserménté, ée, *adj.* et *n.* Qui n'a pas voulu prêter serment. || **Prêtres insermentés**, ceux qui, en 1790, refusèrent de prêter serment à la Constitution civile du clergé.

insertion, *nf.* Action d'insérer. || Ce qui est inséré. || Attache d'un membre, d'un muscle dans un autre (Hist. nat.).

insidieusement, *adv.* D'une manière insidieuse.

insidieux, euse (lat. *insidiosus*, de *insidiæ*, piège), *adj.* Qui cherche à surprendre : *question insidieuse.* || Syn. Captieux.

insigne (lat. *insignis*, remarquable), *adj. 2 g.* Qui se fait remarquer, en bien ou en mal : *faveur insigne, lâcheté insigne.*

insigne, *nm.* Marque extérieure d'une dignité : *insignes de député, de maire.*

insignifiance, *nf.* Caractère de ce qui est insignifiant.

insignifiant, ante, *adj.* Qui ne signifie rien. || Qui n'a aucune importance. || Ctr. Considérable, important.

insinuant, ante, *adj.* Qui s'insinue, qui cherche à s'insinuer.

insinuation, *nf.* Action d'insinuer, de s'insinuer. || Manière de faire entendre ce qu'on veut dire sans l'énoncer positivement.

insinuer (lat. *insinuare*, *insinuatum*), *vtr.* Introduire doucement, avec précaution. || Faire entrer habilement dans l'esprit. || Faire enregistrer un acte. || **S'insinuer**, *vpr.* S'introduire, pénétrer doucement.

insipide (lat. *in* privatif ; *sapidus*, savoureux), *adj.* Qui n'a pas de saveur. || Fig. Qui n'a aucune valeur, aucun attrait : *livre insipide.* || Syn. Fade. || Ctr. Exquis.

insipidité, *nf.* Caractère de ce qui est insipide.

insistance, *nf.* Action d'insister.

insister, *vintr.* Demander, dire avec persévérance.

insociabilité, *nf.* Caractère d'une personne insociable.

insociable, *adj. 2 g.* Qui n'est pas sociable ; avec qui l'on ne peut pas vivre.

insolation, *nf.* Action d'exposer à la chaleur du soleil. || Maladie causée par l'exposition directe de la tête au soleil. || Quantité de chaleur solaire que la terre reçoit.

Encycl. Quand l'*insolation* n'est pas grave (coup de soleil), il suffit de laver la partie atteinte avec de l'eau blanche très étendue ou de la couvrir de poudre d'amidon ou de sous-nitrate de bismuth. — Si la douleur est très vive et accompagnée de fièvre, il faut appeler le médecin. En attendant son arrivée, on appliquera des compresses d'eau froide sur la tête et des sinapismes sur les membres inférieurs.

insolemment [in-so-la-man], *adv.* D'une manière insolente.

insolence, *nf.* Hardiesse excessive, manque de respect. || Parole, action insolente.

insolent, ente, *adj.* Trop hardi, qui manque de respect. || Dont l'orgueil cherche à humilier les autres : *luxe insolent.* || *N. C'est un insolent.* || Syn. Arrogant, impertinent, impoli, effronté.

insolite (lat. *in* privatif ; *solere*, avoir coutume), *adj. 2 g.* Qui n'est pas conforme à l'usage, aux règles ordinaires.

insolitement, *adv.* D'une façon insolite.

insolubilité, *nf.* Caractère de ce qui est insoluble.

insoluble, *adj. 2 g.* Qui ne peut pas se dissoudre ; qui n'est pas soluble : *sel insoluble.* || Qui ne peut être résolu : *problème insoluble.*

insolvabilité, *nf.* État de celui qui est insolvable.

insolvable (lat. *in* privatif ; *solvere*, payer), *adj. 2 g.* Qui n'est pas solvable, qui ne peut pas payer ses dettes : *débiteur insolvable.*

insomnie (lat. *in* privatif ; *somnus*, sommeil), *nf.* Absence, privation de sommeil.

insondable, *adj. 2 g.* Qui ne peut pas être sondé. || Fig. Qui ne peut être expliqué.

insouciance, *nf.* Etat, caractère d'une personne insouciante.

insouciant, ante, ou **insoucieux, euse**, *adj.* Qui ne se soucie de rien.

insoumis, ise, *adj.* Qui n'est pas soumis. || *N.* Jeune soldat qui n'ayant pas encore servi a reçu un ordre de route et ne s'est pas rendu à son corps dans le délai fixé.

insoumission, *nf.* Défaut de soumission. || État de l'individu qui se soustrait à la loi militaire.

insoupçonnable, *adj. 2 g.* Qui ne peut être soupçonné.

insoutenable, *adj. 2 g.* Qu'on ne peut pas soutenir : *opinion insoutenable.*

inspecter (lat. *in*, dans ; *spectare*, regarder), *vtr.* Examiner, contrôler avec autorité, par ordre de l'autorité : *inspecter une école.*

inspecteur, trice, *n.* Celui, celle qui inspecte. || Titre de certains fonctionnaires, de certains employés : *inspecteur général.* || **Inspecteur d'armée**, général destiné à commander une armée en temps de guerre.

inspection (lat. *inspicere*, *inspectum*, examiner), *nf.* Action d'examiner, d'inspecter. || Fonction d'inspecteur. || Résidence d'un inspecteur.

inspirateur, trice, *adj.* Qui sert à l'inspiration : *muscles inspirateurs.* || Qui donne de l'inspiration, qui inspire. || *N.* Celui, celle qui inspire ; ce qui inspire.

inspiration, *nf.* Action par laquelle l'air entre dans les poumons. || Ctr. Expiration. || Action d'inspirer, de faire naître une pensée, un sentiment. || Sentiment, pensée qui naît spontanément dans l'esprit.

inspiré, ée, *adj.* Qui a reçu l'inspiration : *poète, prophète inspiré.*

inspirer (lat. *inspirare, inspiratum*, souffler dans), *vtr.* Faire entrer l'air dans les poumons. || Fig. Faire naître une pensée, un sentiment : *inspirez aux enfants l'amour du travail.* || Donner de l'enthousiasme, du génie : *le poète se croit inspiré par la muse.* || **S'inspirer**, *vpr.* Recevoir l'inspiration. || Syn. Suggérer, insinuer. || Ctr. Expirer.

Inspruck ou **Innsbrück**, v. d'Autriche*, cap. du Tyrol, sur l'Inn, 50 000 hab.

instabilité, *nf.* Défaut de stabilité.

instable, *adj. 2 g.* Qui n'est pas stable, qui ne reste pas dans la même situation. || **Équilibre instable**, celui qui se détruit au moindre déplacement (Phys.). || **Corps** qui se décompose facilement (Chim.).

installation, *nf.* Action par laquelle on installe. || Action de placer, de distribuer ce qui est nécessaire à un travail, à une entreprise quelconque : *installation d'une école.* || Façon dont on est installé.

installer, *vtr.* Mettre en possession d'une place, d'un emploi : *installer un maire.* || Établir, loger en quelque endroit : *installer sa famille à la campagne.* || **S'installer**, *vpr.* Être installé.

instamment, *adv.* Avec instance, d'une manière pressante.

instance (lat. *instare*, presser), *nf.* Sollicitation pressante. || Procédure, poursuite devant un tribunal (Jurispr.). || **Tribunal de première instance**, tribunal qui connaît de toutes les affaires civiles à partir de 100 francs et des affaires correctionnelles.

instant, *nm.* Moment très court. || **A l'instant**, *loc. adv.* Aussitôt.

instant, ante (lat. *instare*, presser), *adj.* Qui poursuit avec instance : *prière instante.* || Imminent : *péril instant.* || Syn. Pressant.

instantané, ée, *adj.* Qui ne dure qu'un instant. || Qui se produit soudainement : *photographie instantanée.* || *Nm.* Cliché photographique pris très rapidement.

instantanéité, *nf.* Caractère de ce qui est instantané.

instantanément, *adv.* D'une manière instantanée.

instar (à l') (lat. *ad instar*), *loc. prép.* A la manière, à l'exemple de.

instauration (lat. *instaurare, instauratum*, établir), *nf.* Établissement.

instigateur, trice, *n.* Celui, celle qui pousse à faire une chose.

instigation, *nf.* Action de pousser à : *faire une chose à l'instigation de qqn.* || Syn. Incitation, suggestion.

instiguer, *vtr.* Pousser à (vx.).

instillation, *nf.* Action d'instiller.

instiller (lat. *instillare*, de *stilla*, goutte), *vtr.* Verser goutte à goutte.

instinct [in-stin], *nm.* Mouvement naturel qui pousse à faire une chose sans réflexion. || Fig. Disposition, aptitude naturelle : *l'instinct de la musique.*

instinctif, ive, *adj.* Qui naît de l'instinct : *mouvement instinctif.* || Ctr. Réfléchi.

instinctivement, *adv.* D'une manière instinctive.

institué, ée, *adj.* et *n.* Se dit de la personne qui est établie héritière par testament (Jur.).

instituer (lat. *instituere, institutum*), *vtr.* Donner commencement à, établir : *instituer une fête.* || Faire quelqu'un son héritier par testament. || Établir en fonction.

institut, *nm.* Constitution d'un ordre religieux. || Titre de certaines sociétés savantes. || **Institut de France**, la réunion des cinq académies* : *membre de l'Institut.* || **Institut agronomique**, école supérieure d'agriculture établie à Paris.

institutaire, *nm.* Professeur qui commentait les *Institutes* (vx.).

Institutes, *nfpl.* Ouvrage élémentaire qui renferme les principes du droit romain.

instituteur, trice (lat. *institutor*, de *instituere*, établir), *n.* Celui, celle qui institue, qui établit. || Celui, celle qui donne l'instruction primaire à des enfants.

Encycl. La loi oblige les communes à avoir une école primaire publique. Les instituteurs et les institutrices sont divisés en *stagiaires* et *titulaires*. Nul ne peut être titulaire s'il n'est pourvu du certificat d'aptitude pédagogique. Les instituteurs peuvent être secondés par des adjoints qui sont ou des titulaires ou des stagiaires. Les titulaires chargés de la direction d'une école de plus de deux classes prennent le nom de *directeur* ou de *directrice*.

Les instituteurs et institutrices sont nommés par le préfet de leur département : c'est aussi par lui qu'ils peuvent être révoqués, mais seulement sur la proposition de l'Inspecteur d'académie, et après avis motivé du Conseil départemental. Les instituteurs révoqués peuvent en appeler dans les 20 jours au Ministre de l'Instruction publique. Les instituteurs peuvent également être interdits d'une façon temporaire ou même absolue par jugement du Conseil départemental ; dans ce dernier cas, ils ont droit d'en appeler dans les 20 jours au Conseil supérieur de l'Instruction publique. — Les instituteurs et institutrices titulaires sont divisés en 5 classes ; leur traitement varie de 1 500 à 2 500 fr. pour les instituteurs, et de 1 500 à 2 400 pour les institutrices. Le traitement des stagiaires est de 1 200 fr. Les uns et les autres ont, en outre, droit au logement, et parfois à certaines indemnités. Les instituteurs et institutrices sont responsables du dommage causé par les élèves dont ils ont la surveillance.

institution, *nf.* Action d'instituer : *institution d'une magistrature.* || Chose instituée. || Maison d'éducation.

instructeur, *nm.* Celui qui instruit. || Celui qui exerce de jeunes soldats. || Celui qui instruit un procès. || *Adjm. Capitaine, juge instructeur.*

instructif, ive, *adj.* Qui instruit : *faites des lectures instructives.*

instruction (lat. *instruere, instructum*, établir), *nf.* Action d'instruire, d'enseigner : *s'adonner à l'instruction des enfants.* || Connaissances acquises : *instruction solide.* || Leçons, préceptes instructifs ; ce qui sert à instruire : *l'histoire est pleine d'instructions.* || Renseignements précis, indications données : *suivez bien mes instructions.* || Ensemble des actes, des formalités nécessaires pour mettre une cause en état d'être jugée : *code d'Instruction criminelle* (Jurispr.). || **Juge d'instruction**. V. Juge.

Encycl. En France, l'État se charge de donner l'instruction à tous les enfants dont les parents le désirent. En outre il se réserve le droit de délivrer, même aux enfants qui ont reçu une instruction privée, les diplômes et grades constatant le degré de leurs connaissances. Depuis 1882, l'instruction primaire est obligatoire pour tous les enfants de 6 à 13 ans ; elle est gratuite et laïque dans les écoles publiques. V. Enseignement, École, Collège, Lycée, Faculté.

instruire, *vtr.* Donner des leçons, enseigner : *instruisez la jeunesse.* || Donner connaissance de, avertir : *instruisez-le de mon départ.* || **Instruire un procès, une affaire**, les mettre en état d'être jugés. || **S'instruire**, *vpr.* Acquérir de l'instruction. || Syn. former, élever, dresser.

instruit, ite, *adj.* Qui a étudié, qui a reçu de l'instruction. || Informé, qui a appris. || Ctr. Ignorant.

instrument, *nm.* Outil, machine, appareil servant à exécuter un travail quelconque. || Instrument de musique. || Personne, chose qui sert à obtenir un résultat.

instrumentaire, *adj.* ♀ *g.* Se dit d'un témoin qui assiste un officier public pour la rédaction de certains actes nécessitant la présence de témoins (Jurispr.).

instrumental, ale, *adj.* Qui sert d'instrument. || Qui s'exécute au moyen d'instruments : *musique instrumentale.* || Corr. Vocal.

instrumentation, *nf.* Manière dont la partie instrumentale d'un morceau de musique est disposée.

instrumenter, *vintr.* Faire des contrats, des procès-verbaux et autres actes publics. || *Vtr.* Composer la partie instrumentale d'un morceau (Mus.).

instrumentiste, *nm.* Celui qui joue d'un instrument de musique.

insu, *nm.* S'emploie seulement dans les locutions **à mon insu, à ton insu** (sans que je le sache, que tu le saches). || **A l'insu de qqn**, sans que la chose soit sue de cette personne. || Ctr. Au vu et su de.

insubmersible, *adj.* ♀ *g.* Qui ne peut être submergé : *bateau insubmersible.*

insubordination, *nf.* Défaut de subordination. || Syn. Révolte, désobéissance.

insubordonné, ée, *adj.* Qui a l'esprit d'insubordination.

Insubres ou **Insubriens**, peuplade gauloise du nord de l'Italie ancienne, cap. *Milan.*

insuccès, *nm.* Manque de succès. || Ctr. Avantage.

insuffisamment, *adv.* D'une manière insuffisante.

insuffisance, *nf.* État de ce qui est insuffisant

insuffisant, ante, *adj.* Qui ne suffit pas : *repos, travail insuffisant.* || Ctr. Excessif.

insufflation, *nf.* Action d'insuffler.

insuffler (lat. *insufflare*, souffler dans), *vtr.* Introduire en soufflant.

insulaire (lat. *insula*, île), *adj.* ♀ *g.* et *n.* Qui habite une île.

Insulinde, terme de géographie servant à désigner les îles malaises.

insultant, ante, *adj.* Qui insulte : *paroles insultantes.*

insulte, *nf.* Attaque, agression offensante, en faits ou en paroles. || Syn. Injure, outrage, affront, avanie.

insulté, ée, *adj.* et *n.* Qui a reçu une insulte. || Ctr. Insulteur, agresseur.

insulter (lat. *insultare*, se précipiter sur), *vtr.* Attaquer de fait ou de parole en voulant offenser. || *Vintr.* **Insulter au malheur**, s'en moquer || Syn. Injurier, outrager.

insulteur, *nm.* Qui insulte habituellement.

insupportable, *adj.* ♀ *g.* Qui ne peut être supporté, souffert. || Syn. Intolérable.

insupportablement, *adv.* D'une manière insupportable.

insurgé, ée, *adj.* et *n.* Qui est en révolte contre le gouvernement établi.

insurger (lat. *insurgere*, s'élever contre), *vtr.* Pousser à la révolte. || **S'insurger**, *vpr.* Se mettre en révolte. || Gr. C Affliger.

insurmontable, *adj.* ♀ *g.* Qui ne peut être surmonté.

insurrection (lat. *insurgere, insurrectum*), *nf.* Action de s'insurger, révolte ouverte. || Syn. Émeute, rébellion.

insurrectionnel, elle, *adj.* Qui tient de l'insurrection.

intact, acte (lat. *in* privatif ; *tangere, tactum*, toucher), *adj.* A quoi l'on n'a pas touché ; dont on n'a rien ôté. || Fig. Qui n'a souffert aucune atteinte : *réputation intacte.*

intaille, *nf.* Gravure en creux sur une pierre précieuse. || Pierre ainsi gravée. || Ctr. Camée.

intangible (lat. *in* privatif ; *tangere*, toucher), *adj.* ♀ *g.* Qui échappe au sens du toucher.

intarissable, *adj.* ♀ *g.* Qui ne peut pas être tari : *source intarissable.* || Fig. Qui ne s'épuise pas, qui dure longtemps.

intégral, ale (lat. *integer*, entier), *adj.* Entier, auquel rien ne manque : *payement intégral.* || **Calcul intégral**, calcul qui remonte des infiniment petits aux grandeurs finies dont ils dérivent. || Ctr. Calcul différentiel (Math.). || *Nf.* Somme totale, grandeur finie résultant d'accroissements successifs (Math.).

intégralement, *adv.* En totalité. || Ctr. Particllement.

intégralité, *nf.* Caractère de ce qui est intégral.

intégrant, ante, *adj.* Qui fait partie d'un tout de manière à n'en pouvoir être détaché sans altérer son intégrité : *partie intégrante.*

intégration, *nf.* Action d'intégrer.

intègre (lat. *integer*, entier), *adj.* ♀ *g.* Qui ne se laisse pas corrompre. || Syn. Incorruptible.

intégrer, *vtr.* Trouver l'intégrale d'une quantité différentielle (Math.).

intégrité (lat. *integer*, entier), *nf.* État d'une chose qui est entière : *intégrité d'une somme.* || Fig. Qualité d'une personne intègre.

intellect, *nm.* Intelligence, entendement (Philos.).

intellectif, ive, *adj.* Qui appartient à l'intellect, à l'entendement.

intellectuel, elle, *adj.* Relatif à l'intellect. || Qui s'occupe ou affecte de s'occuper exclusivement des choses de l'esprit (sciences, lettres, arts, etc.).

intellectuellement, *adv.* D'une manière intellectuelle.

intelligemment, *adv.* Avec intelligence.

intelligence (lat. *intelligere*, comprendre), *nf.* Faculté de comprendre, de concevoir les choses. || Facilité, aptitude à comprendre. || Accord de vues, de sentiments : *vivre en bonne intelligence.* || *Plur.* Relations secrètes : *avoir des intelligences avec l'ennemi.*

intelligent, ente, *adj.* Qui a de l'intelligence, qui comprend vite et bien.

intelligibilité, *nf.* Caractère de ce qui est intelligible.

intelligible, *adj.* ♀ *g.* Facile à comprendre : *lisez d'une manière intelligible.*

intelligiblement, *adv.* D'une manière intelligible.

intempérance, *nf.* Défaut de tempérance, vice opposé à la sobriété. || Fig. Excès : *intempérance de langage.*

intempérant, ante, *adj.* Qui a le vice de l'intempérance.

intempéré, ée, *adj.* Qui manque de modération, de mesure.

intempérie, *nf.* Désordre dans l'atmosphère, dans la température.

intempestif, ive (lat. *in* privatif ; *tempus*, temps), *adj.* Qui ne vient pas en son temps, qui ne se fait pas en temps voulu. || Ctr. A propos.

intempestivement, *adv.* D'une manière intempestive.

intenable, *adj.* ♀ *g.* Se dit d'une place forte qui ne peut pas être défendue. || Fig. *Position intenable.*

intendance, *nf.* Direction, administration d'affaires : *intendance des bâtiments.* || Fonctions d'intendant. || Bureaux d'un intendant. || || Division administrative de la France sous l'ancien régime. || **Intendance militaire**, corps chargé d'assurer aux armées tout ce qui leur est nécessaire (solde, vivres, habillement, munitions, logement, etc.).

intendant (lat. *intendere*, faire attention), *nm.* Personne chargée de la surveillance générale d'un château, d'un hôtel, etc. || Fonctionnaire qui administrait une province. || **Intendant militaire**, officier supérieur chargé d'assurer aux troupes des vivres, munitions, etc.

intendante, *nf.* Femme d'un intendant de province.

intense, *adj.* ♀ *g.* Très grand, très fort : *bruit intense, froid intense.*

intensif, ive, *adj.* Qui a de l'intensité. || Se dit d'un genre de culture qui consiste à

faire donner à une terre un rendement très élevé par rapport à son étendue.

intensité, *nf.* Degré de force, d'activité : *intensité de la chaleur.*

intenter, *vtr.* Diriger contre qqn : *intenter un procès.*

intention, *nf.* Mouvement de l'âme par lequel on tend à une fin ; volonté déterminée : *l'intention est bonne.* || Syn. Dessein. || **A l'intention de**, en faveur de.

intentionné, ée, *adj.* Qui a de certaines intentions : *bien, mal intentionné.*

intentionnel, elle, *adj.* Qui appartient à l'intention : *sens intentionnel.*

intentionnellement, *adv.* En intention, mais sans effet.

intercadence (lat. *inter*, parmi ; *cadere*, tomber), *nf.* Trouble dans la succession des battements du pouls (Méd.).

intercadent, ente, *adj.* Se dit d'un pouls qui offre des intercadences (Méd.).

intercalaire, *adj. 2 g.* Qui est intercalé. || **Jour intercalaire**, jour que l'on ajoute au mois de février dans les années bissextiles *.

intercalation, *nf.* Action d'intercaler. || Addition d'un jour aux années bissextiles.

intercaler, *vtr.* Mettre parmi d'autres choses de même nature. || Ajouter après coup quelque chose à un écrit.

intercéder (lat. *intercedere, intercessum*), *vintr.* Intervenir, prier, en faveur de qqn. || Gr. C. Accélérer.

intercepter, *vtr.* Prendre, arrêter au passage : *intercepter une lettre.*

interception, *nf.* Action d'intercepter.

intercesseur (lat. *intercedere, intercessum*), *nm.* Celui qui intercède.

intercession, *nf.* Action d'intercéder.

interchangeable, *adj. 2 g.* Qui peut être mis à la place d'une autre chose, échangé contre un objet semblable.

intercostal, ale (lat. *inter*, parmi ; *costa*, côte), *adj.* Qui est entre les côtes : *muscles intercostaux, douleurs intercostales.*

intercurrent, ente (lat. *inter*, entre ; *currere*, courir), *adj.* Qui se met entre. || **Maladies intercurrentes**, celles qui surviennent dans le cours d'une autre (Méd.).

interdiction (lat. *interdicere, interdictum*, interdire), *nf.* Action d'interdire, de défendre. || Suspension des fonctions : *prêtre frappé d'interdiction.* || **Interdiction des droits * civiques ***, privation totale ou partielle de ces droits. || Action d'ôter à qqn la libre disposition de ses biens (Jurispr.).

interdire (lat. *interdicere, interdictum*), *vtr.* Défendre expressément : *interdire l'entrée d'un chantier.* || Défendre à qqn d'exercer ses fonctions : *interdire un huissier.* || Oter à qqn l'administration de sa fortune : *interdire un fou.* || Faire perdre contenance, déconcerter. || S'interdire, *vpr.* Se défendre à soi-même. || **Interdire le feu et l'eau**, formule du bannissement chez les anc. Romains. || Gr. C. Dire, excepté les deux formes suivantes : vous interdisez ; interdisez. || Ctr. Autoriser.

interdit, ite, *adj.* Tout déconcerté. || Frappé d'interdiction : *prêtre interdit.*

interdit, *nm.* Sentence par laquelle l'Église empêche l'exercice du culte et l'administration des sacrements : *les interdits étaient fréquents au moyen âge.*

intéressant, ante, *adj.* Qui intéresse : *lecture intéressante.* || Ctr. Ennuyeux.

intéressé, ée, *adj.* et *n.* Qui cherche, qui aime trop ses intérêts. || Intéressé à, dont c'est l'intérêt de. || Qui a intérêt à qq. chose : *intéressé dans une affaire.*

intéresser, *vtr.* Faire participer aux bénéfices : *intéresser qqn dans une entreprise.* || Être d'importance : *cette affaire vous intéresse.* || Fixer l'attention : *cette lecture m'intéresse.* || Inspirer de l'intérêt : *la situation de ce malheureux m'intéresse.* || Se dit d'une blessure qui touche un organe : *intéresser le poumon* (Chir.). || **Intéresser le jeu**, le rendre plus attachant par l'appât du gain. || **S'intéresser**, *vpr.* Prendre part dans une affaire ; prendre intérêt à.

intérêt (lat. *interesse*, être important), *nm.* Ce qui importe à qqn, ce qui lui procure un avantage. || Désir du profit, égoïsme : *c'est l'intérêt qui le fait agir.* || Part de bénéfices dans une entreprise. || Importance. || Sentiment de bienveillance : *enfant digne d'intérêt.* || Attention inspirée par la curiosité : *lecture pleine d'intérêt.* || Produit d'une somme d'argent prêtée ou due : *intérêt à 4 pour 100.* || **Dommages-intérêts**, indemnité accordée à qqn pour le préjudice qui lui a été causé. || Syn. Avantage, profit, utilité.

Encycl. L'industrie et le commerce ont besoin de capitaux ; il est donc naturel qu'on leur prête de l'argent. Mais cet argent, qui enrichira peut-être l'emprunteur, doit rapporter au prêteur à titre d'*intérêt*. C'est ainsi qu'en plaçant son argent on se constitue des *rentes*. Pour empêcher l'*usure*, la loi défend d'exiger un intérêt dépassant 5 pour 100 en matière civile. Depuis 1886 le taux de l'intérêt en matière commerciale est fixé par les contractants comme ils l'entendent ; la limitation légale a disparu.

interférence, *nf.* Diminution de lumière produite par les croisements des rayons lumineux (Phys.).

interfolier (lat. *inter*, parmi ; *folium*, feuille), *vtr.* Insérer des feuillets blancs entre les feuillets imprimés d'un livre. || Gr. C. Allier.

intérieur, eure (lat. *intus*, en dedans), *adj.* Qui est au dedans : *cour intérieure.* || Qui est dans l'âme : *satisfaction intérieure.* || *Nm.* Partie intérieure : *l'intérieur d'un vase.* || Syn. Dedans. || Ctr. Extérieur, dehors. || **Ministère de l'intérieur**, direction générale des affaires intérieures d'un pays.

intérieurement, *adv.* A l'intérieur, au dedans. || Ctr. Extérieurement.

intérim [in-té-rimm] (mot lat. signif. *pendant ce temps-là*), *nm.* Temps pendant lequel une fonction est exercée provisoirement par un autre que le titulaire.

intérimaire, *adj. 2 g.* Qui a rapport à l'intérim ; qui existe par intérim : *juge intérimaire.* || *Nm.* Qui fait une fonction par intérim.

interjectif, ive, *adj.* Qui exprime l'interjection : *locution interjective.*

interjection (lat. *interjicere, interjectum*, jeter entre), *nf.* Partie du discours qui exprime les passions de l'âme, la joie, la douleur, la crainte, etc. *Ex. :* Ah ! Hélas ! (Gr.). || **Interjection d'appel**, appel d'un jugement (Jurisp.).

interjeter, *vtr.* Ne s'emploie que dans la locution **interjeter appel**, en appeler. || Gr. C. Jeter.

Interlaken, vge de Suisse *, canton de Berne.

interligne, *nm.* Espace blanc entre deux lignes d'écriture ou d'impression. || Espace entre deux lignes de la portée (Mus.). || *Nf.* Lame de métal pour séparer les lignes (Impr.).

interligner, *vtr.* Ecrire dans les interlignes. || Séparer par des interlignes les lignes d'une composition typographique.

interlinéaire (lat. *inter*, entre ; *linea*, ligne), *adj. 2 g.* Qui est écrit entre les lignes : *traduction interlinéaire.*

interlocuteur, trice (lat. *inter*, parmi ; *loqui, locutum*, parler), *n.* Personne qui converse avec une autre.

interlocutoire, *nm.* Jugement rendu par un tribunal pour ordonner une preuve, une vérification ou une instruction qui éclaire la cause (Jurispr.). || *Adj. Preuve interlocutoire.*

interlope, *nm.* Navire marchand qui trafique en fraude dans un pays où les navires étrangers ne sont pas admis (vx.). || *Adj. 2 g.* Très suspect, dont la réputation n'est pas bonne.

interloquer (lat. *inter*, parmi ; *loqui*, parler), *vtr.* Ordonner un interlocutoire. || Fig. Embarrasser, troubler. || **S'interloquer**, *vpr.* Être tout interdit.

intermède (lat. *inter*, parmi ; *medius*, qui

est au milieu), *nm.* Sorte de divertissement entre les actes d'une pièce de théâtre. ‖ Ce qui sert de trait d'union entre deux choses.

intermédiaire, *adj. 2 g.* Qui est entre deux : *espace intermédiaire.* ‖ *Nm.* Personne qui s'entremet. ‖ Entremise. ‖ Objet intermédiaire.

intermédiat, ate, *adj.* Se dit du temps qui s'écoule entre deux actions, entre deux termes.

interminable, *adj. 2 g.* Qui ne se termine pas, qui dure indéfiniment.

intermission (lat. *intermittere, intermissum*, mettre entre), *nf.* Action de mettre un intervalle.

intermittence, *nf.* Caractère de ce qui est intermittent.

intermittent, ente, *adj.* Qui cesse pour reprendre et pour cesser encore : *fièvre, fontaine intermittente.*

intermusculaire, *adj. 2 g.* Qui est placé entre les muscles (Anat.).

internat, *nm.* Pension qui reçoit des internes. ‖ Condition des internes. ‖ Fonctions que remplissent les élèves en médecine quand ils sont à demeure dans un hôpital : *à Paris l'internat dure 4 années.* ‖ Ctr. Externat.

International, ale, *adj.* Qui a lieu de nation à nation, entre plusieurs nations. ‖ **Droit international**, droit qui règle les rapports des nations entre elles. ‖ *Nf.* Chant révolutionnaire.

internationalisme, *nm.* Système politique tendant à unir en une fédération diverses nations du globe.

internationaliste, *adj.* et *n. 2 g.* Partisan de l'internationalisme.

interne, *adj. 2 g.* Qui est intérieur : *lésion interne.* ‖ *Adj.* et *n.* Ecolier qui couche dans l'établissement où il se trouve. ‖ Élève en médecine, en pharmacie, qui est à demeure dans un hôpital. ‖ Ctr. Externe.

internement, *nm.* Action d'interner ; état d'une personne internée.

interner, *vtr.* Faire entrer dans l'intérieur, importer : *interner des marchandises.* ‖ Envoyer dans un lieu avec défense d'en sortir : *interner des fous.* ‖ *Vintr.* Aller habiter dans l'intérieur du pays.

internonce, *nm.* Envoyé du pape qui fait les fonctions de nonce.

interocéanique, *adj. 2 g.* Qui est entre les deux océans ou qui les relie : *canal interocéanique* (Géogr.).

interosseux, euse, *adj.* Qui est situé entre les os (Anat.).

interpellation, *nf.* Action d'interpeller. ‖ Explications demandées publiquement à un ministre par un sénateur ou par un député.

interpeller, *vtr.* Adresser la parole à qqn en lui demandant une réponse. ‖ Requérir (Jurispr.).

interpolateur, *nm.* Celui qui fait une interpolation.

interpolation, *nf.* Action d'interpoler. Passage interpolé.

interpoler, *vtr.* Insérer dans un texte des mots ou des phrases que l'auteur n'y avait pas mis.

interposer (lat. *interponere, interpositum*), *vtr.* Placer entre. ‖ Fig. Faire intervenir : *interposer son autorité.* ‖ **S'interposer**, *vpr.* Se placer entre. ‖ Intervenir comme médiateur.

interposition, *nf.* Situation d'un corps placé entre deux autres. ‖ Fig. Intervention.

interprétateur, *nm.* Celui qui interprète.

interprétatif, ive, *adj* Qui sert à l'interprétation.

interprétation, *nf.* Action d'interpréter. ‖ Explication donnée. ‖ Façon dont une œuvre dramatique est rendue par les acteurs.

interprète, *nm.* Celui qui rend une chose intelligible au moyen d'explications. ‖ Celui qui sert d'intermédiaire entre deux interlocuteurs parlant des langues différentes. ‖ Celui qui fait connaître les volontés, les intentions d'un autre. ‖ Celui qui prend part à l'exécution d'une œuvre dramatique. ‖ Espèce de vanneau. ‖ Syn. Traducteur, truchement.

interpréter, *vtr.* Traduire d'une langue en une autre. ‖ Chercher à rendre intelligible au moyen d'explications : *interpréter un texte.* ‖ Expliquer, donner un sens vrai ou faux : *vous interprétez mal mes paroles.* ‖ Jouer un rôle dans une œuvre dramatique. ‖ Gr. C. Accélérer.

interrègne (lat. *inter*, entre ; *regnum*, règne), *nm.* Intervalle de temps pendant lequel, dans une monarchie, il n'y a point de roi. ‖ Fonction de l'interroi.

interrogant, ante, *adj.* Qui marque l'interrogation : *point interrogant.* ‖ Qui a la manie d'interroger.

interrogateur, trice, *n.* Celui, celle qui interroge. ‖ Examinateur. ‖ S'emploie aussi comme adjectif : *un geste interrogateur.*

interrogatif, ive, *adj.* Qui sert à interroger, qui marque l'interrogation.

interrogation, *nf.* Action d'interroger. ‖ Question posée. ‖ **Point d'interrogation**, signe orthographique qui se place à la fin des phrases interrogatives (?), ex. : *venez-vous ?* ‖ Syn Demande, question.

interrogativement, *adv.* En interrogeant.

interrogatoire, *nm.* Ensemble des questions posées par un juge et des réponses qui y sont faites. ‖ Procès-verbal qui contient ces questions et ces réponses.

interroger, *vtr.* Adresser une ou plusieurs questions à qqn. ‖ Fig. Consulter : *interrogez l'histoire.* ‖ Gr. C. Affliger. ‖ Syn. Demander, questionner.

interroi, *nm.* Magistrat qui gouvernait à Rome entre deux consulats.

interrompre, *vtr.* Arrêter, rompre la continuité : *interrompre un travail.* ‖ Couper la parole à qqn. ‖ **S'interrompre**, *vpr.* S'arrêter au milieu d'un travail, d'un discours. ‖ Ctr. Continuer.

interrompu, ue, *adj.* **Propos interrompus**, conversation décousue, sans suite.

interrupteur, trice (lat. *interrumpere, interruptum*, interrompre), *adj.* Qui interrompt. ‖ *Nm.* Celui qui interrompt. ‖ Appareil pour interrompre un courant électrique (Phys.).

interruption, *nf.* Action d'interrompre, état de ce qui est interrompu. ‖ Action d'interrompre une personne qui parle.

intersection (lat. *inter*, parmi ; *secare, sectum*, couper), *nf.* Point où des lignes, où des plans se coupent l'un l'autre (Géom.). ‖ Rencontre de 2 routes, de 2 voies ferrées.

interstice, *nm.* Petit intervalle, petit espace vide.

intertropical, ale, *adj.* Qui est situé entre les tropiques : *courants intertropicaux.*

intervalle, *nm.* Distance d'un lieu, d'un temps à un autre. ‖ Espace entre deux objets. ‖ Rapport entre les nombres de vibrations de deux sons (Mus.).

intervenant, ante, *adj.* Qui intervient : *partie intervenante* (Jurispr.).

intervenir, *vintr.* Prendre part à une affaire. ‖ Interposer son autorité.

intervention, *nf.* Action d'intervenir.

interversion, *nf.* Action d'intervertir ; changement opéré.

intervertir, *vtr.* Modifier, renverser l'ordre : *intervertir les rôles.*

interview [inn-ter-viou] (mot angl. signif. *entrevue*), *nf.* Entrevue d'un journaliste avec une personne pour connaître son opinion sur une question déterminée et en faire part ensuite au public.

interviewer [inn-ter-viou-veur], *nm.* Journaliste qui interviewe.

interviewer [inn-ter-viou-vé], *vtr.* Faire une interview : *interviewer un fonctionnaire.*

intestat [in-tès-ta], *adj.* Qui n'a pas laissé de testament : *mourir intestat.* ‖ **Héritier ab intestat.** V. Ab intestat.

intestin, ine (lat. *intestinus*, intérieur), *adj.* Qui est dans l'intérieur. ‖ Qui se passe à l'intérieur : *lutte intestine.* ‖ Syn. Intime, interne.

intestin, *nm.* Viscère, partie de l'appareil digestif qui fait suite à l'estomac et dans lequel les aliments s'engagent au sortir de l'estomac (*fig.* V. Digestif (appareil)). || Syn. Boyau, entrailles.

Encycl. La longueur des *intestins* est d'environ 8 fois la longueur du corps ; on les distingue en *intestin grêle** et en *gros intestin*. L'intestin grêle, long de 8 mètres environ, est le siège de l'absorption, par les vaisseaux chylifères et par les capillaires sanguins, des principes nutritifs des aliments qui y subissent une digestion complémentaire. Ces phénomènes s'achèvent dans le gros intestin. || **Maladie des intestins.** V. Colique. Diarrhée.

intestinal, ale, *adj.* Qui appartient à l'intestin : *canal intestinal*.

intimation, *nf.* Action d'intimer.

intime (lat. *intimus*, qui est au fond), *adj.* 2 *g.* Qui est le plus au dedans, le plus important, le plus essentiel : *nature intime d'un être*. || Qui se passe à l'intérieur d'une maison, dans une famille : *conversation intime*. || **Ami intime**, celui pour lequel on a une affection particulière. || *N.* 2 *g.* Ami, amie intime.

intimé, ée, *adj.* et *n.* Cité en justice, devant une cour d'appel (Jurispr.). || *N.* Défendeur en cause d'appel.

intimement, *adv.* D'une manière intime.

intimer, *vtr.* Signifier, déclarer avec autorité : *intimer un ordre*. || Appeler en justice devant une cour d'appel (Jurispr.).

intimidation, *nf.* Action d'intimider.

intimider, *vtr.* Rendre timide, craintif, inspirer de la crainte. || **S'intimider**, *vpr.* Prendre peur, devenir timide. || Ctr. Enhardir.

intimité, *nf.* Caractère de ce qui est intime. || Amitié très vive, relations intimes.

intitulé (lat. *in*, sur ; *titulus*, titre), *nm.* Titre : *intitulé d'un acte*.

intituler, *vtr.* Donner un titre, donner pour titre. || **S'intituler**, *vpr.* Se donner un titre, prendre pour titre.

intolérable (lat. *in* privatif ; *tolerare*, supporter), *adj.* 2 *g.* Qu'on ne peut souffrir, supporter patiemment. || Syn. Insupportable.

intolérablement, *adv.* D'une manière intolérable.

intolérance, *nf.* Défaut de tolérance : *l'intolérance est toujours odieuse*.

intolérant, ante, *adj.* Qui manque de tolérance.

intonation, *nf.* Action d'entonner, de commencer un chant. || Ton de la voix : *varier ses intonations en parlant*.

intoxication, *nf.* Action d'introduire un toxique (poison) dans l'organisme (Méd.). || Syn. Empoisonnement.

intoxiquer, *vtr.* Empoisonner.

intrados, *nm.* Surface intérieure d'une voûte (Archit.). || Ctr. Extrados.

intraduisible, *adj.* 2 *g.* Qui ne peut pas être traduit.

intraitable, *adj.* 2 *g.* Rude, d'un commerce difficile. || A qui on ne peut faire entendre raison. || Ctr. Doux, docile.

intra-muros (mots lat. signif. *dans l'intérieur des murs*), *loc. adv.* Dans l'intérieur de la ville. || Ctr. Extra-muros.

intransigeant, ante, *adj.* Qui ne transige pas, qui ne fait aucune concession. || *Nm.* Celui qui ne fait aucune concession.

intransitif, ive, *adj.* Se dit des verbes qui ne peuvent pas avoir de passif (Gramm.). || Syn. Neutre. || Ctr. Actif.

intransitivement, *adv.* D'une manière intransitive.

in-trente-deux, *adj.* et *nm.* Format d'un ouvrage imprimé dont la feuille est pliée en 32 feuillets et forme 64 pages.

in-trente-six, *adj.* et *nm.* Format d'un ouvrage imprimé dont la feuille est pliée en 36 feuillets et forme 72 pages.

intrépide (lat. *intrepidus*, qui ne tremble pas), *adj.* 2 *g.* Qui ne craint rien ; très brave. || Qui n'est point rebuté par les difficultés.

intrépidement, *adv.* D'une manière intrépide.

intrépidité, *nf.* Courage inébranlable dans le danger. || Syn. Bravoure, vaillance.

intrigant, ante, *adj.* et *n.* Qui se mêle d'intrigues.

intrigue, *nf.* Manœuvres, machinations secrètes pour faire réussir ou manquer une affaire. || Syn. Menées, pratiques, artifice, machination, cabale. || Les différents incidents d'une pièce de théâtre.

intriguer, *vtr.* Embarrasser, causer du souci. Exciter la curiosité de qqn. || *Vintr.* S'occuper d'intrigues. || **S'intriguer**, *vpr.* Se donner du mouvement pour réussir.

intrinsèque (lat. *intrinsecus*, intérieurement), *adj.* 2 *g.* Qui est intérieur, essentiel : *qualités intrinsèques*. || **Valeur intrinsèque**, valeur réelle, en dehors de toutes les conventions. || Ctr. Extrinsèque.

intrinsèquement, *adv.* D'une manière intrinsèque.

introducteur, trice, *n.* Celui, celle qui introduit.

introductif, ive, *adj.* Qui sert de commencement à un procès (Jurispr.).

introduction, *nf.* Action d'introduire. || Discours préliminaire en tête d'un livre. || Ce qui sert de préparation.

introduire (lat. *introducere*, *introductum*), *vtr.* Faire entrer, conduire dans un lieu. || Faire naître : *l'usage introduit l'abus*. || Commencer : *introduire une instance* (Jurispr.). || **S'introduire**, *vpr.* Pénétrer ; être établi, adopté.

introït [in-tro-itt] (lat. *introitus*, entrée), *nm.* Verset qu'on chante au début de la messe.

intromission (lat. *intromittere*, *intromissum*, introduire), *nf.* Action d'introduire, de faire pénétrer.

intronisation, *nf.* Action d'introniser.

introniser, *vtr.* Installer, placer solennellement sur le trône : *introniser un évêque*. || Fig. Faire régner : *introniser les abus*.

introuvable, *adj.* 2 *g.* Qu'on ne peut pas trouver.

intrus, use, *adj.* et *n.* Qui s'introduit dans une charge, dans une dignité sans en avoir le droit. || Qui s'introduit quelque part sans avoir qualité pour y être admis.

intrusion, *nf.* Action de s'introduire sans en avoir le droit.

intuitif, ive, *adj.* Qui se perçoit par l'intuition, par un acte direct de l'esprit.

intuition (lat. *intueri*, *intuitum*, regarder). *nf.* Connaissance directe de la vérité, sans l'intervention du raisonnement (Phil.). || Faculté de comprendre vite, de prévoir, de deviner.

intuitivement, *adv.* D'une manière intuitive, directe.

intumescence (lat. *intumescere*, se gonfler), *nf.* Action de se gonfler. || Gonflement de la peau, d'un tissu organique (Méd.).

intussusception (lat. *intus*, dedans ; *suscipere*, *susceptum*, entreprendre), *nf.* Acte par lequel les matières nutritives pénètrent dans l'intérieur des corps organisés (Physiol.).

inule, *nf.* Genre de plantes de la famille des Composées, très communes dans les prés (Bot.).

inuline, *nf.* Substance voisine de l'amidon qu'on extrait de certaines plantes, comme les inules.

inusable, *adj.* 2 *g.* Qui ne peut être usé.

inusité, ée, *adj.* Qui n'est pas usité.

inutile, *adj.* 2 *g.* Qui ne sert à rien ; qui ne donne aucun profit, aucun avantage.

inutilement, *adv.* Sans utilité.

inutilisable, *adj.* 2 *g.* Qui ne peut être utilisé.

inutilité, *nf.* Caractère de ce qui est inutile. || *Nfpl.* Choses inutiles, paroles inutiles.

invaincu, ue, *adj.* Qui n'a jamais été vaincu.

invalidation, *nf.* Action d'invalider.

invalide (lat. *in* privatif ; *validus*, fort), *adj.* 2 *g.* Qui ne saurait travailler ni gagner sa vie. || Qui n'est pas dans les conditions voulues par la loi : *donation invalide* (Jurispr.). || *Nm.*

Soldat que ses infirmités, ses blessures mettent hors d'état de servir. ‖ *Nmpl.* **Hôtel des Invalides**, asile fondé à Paris par Louis XIV, pour les soldats âgés ou infirmes : *le corps de Napoléon Ier repose aux Invalides.*

invalidement, *adv.* D'une manière nulle.

invalider, *vtr.* Déclarer nul : *invalider un acte.* ‖ Déclarer non élu : *invalider un député.*

invalidité, *nf.* Défaut de validité (Jurispr.).

invariabilité, *nf.* Caractère de ce qui est invariable.

invariable, *adj. 2 g.* Qui ne change, qui ne varie pas. ‖ Ctr. Changeant.

invariablement, *adv.* D'une manière invariable.

invasion (lat. *invadere*, *invasum*, envahir), *nf.* Irruption faite dans le dessein de piller un pays, ou de s'en emparer. ‖ Fig. *Invasion d'une maladie.* ‖ Syn. Envahissement.

invective (lat. *invehere*, *invectum*, s'emporter contre), *nf.* Expression injurieuse, discours violent. ‖ Ctr. Compliment, éloge.

invectiver, *vintr.* Dire des invectives.

invendable, *adj. 2 g.* Qui ne peut pas être vendu.

invendu, ue, *adj.* Qui n'a pas été vendu.

inventaire, *nm.* Description détaillée des immeubles, des meubles, des titres et, en général, de tous les objets appartenant à une personne ou se trouvant dans une maison, dans un appartement. ‖ Évaluation des marchandises, valeurs, etc., que possède un commerçant ; état des sommes dues par lui, des sommes qu'on lui doit, etc., destiné à constater sa situation. ‖ **Livre d'inventaires.** V. Livres de commerce. ‖ **Bénéfice d'inventaire.** V. Bénéfice.

inventer (lat. *invenire*, *inventum*, trouver), *vtr.* Trouver, imaginer le premier : *inventer une machine.* ‖ Imaginer pour tromper.

inventeur, trice, *n.* Celui, celle qui a fait une invention. ‖ Celui, celle qui imagine.

inventif, ive, *adj.* Qui a le génie des inventions. ‖ Habile à imaginer : *esprit inventif.*

invention, *nf.* Action d'inventer. ‖ Chose inventée. ‖ Chose imaginée pour tromper. ‖ Partie de la rhétorique qui s'occupe de rechercher et de choisir les preuves du discours. ‖ Découverte. ‖ Syn. Création. ‖ **Brevet d'invention.** V. Brevet.

inventorier, *vtr.* Dresser un inventaire. ‖ Comprendre dans un inventaire.

Inverness, comté d'Écosse, cap. Inverness. ‖ V. la carte d'Angleterre.

inversable, *adj. 2 g.* Qui ne peut pas verser : *voiture inversable.*

inverse (lat. *inversus*, retourné), *adj. 2 g.* Qui est dans un sens opposé à un autre sens. ‖ *Nm.* Le contraire.

inversement, *adv.* D'une manière inverse, en sens inverse.

inversion (lat. *invertere*, *inversum*, retourner), *nf.* Action d'intervertir. ‖ Changement de l'ordre naturel des mots, usité surtout en poésie. Ex. : *D'un magistrat ignorant c'est la robe qu'on salue* (La Font.).

invertébré, ée, *adj.* Qui n'a point de vertèbres. ‖ *Nmpl.* Grande division du règne animal (Zool.).

investigateur, trice, *n.* Celui, celle qui fait des investigations. ‖ *Adj.* Qui scrute, qui examine : *coup d'œil investigateur.*

investigation (lat. *investigare*, suivre à la piste), *nf.* Action de rechercher, de suivre à la trace. ‖ Recherche attentive et suivie.

investir (lat. *investire*, *investitum*, revêtir les insignes d'un grade), *vtr.* Mettre en possession : *investir qqn de son autorité.* ‖ Entourer de troupes de manière à empêcher l'entrée et la sortie : *investir une citadelle.*

investissement, *nm.* Action d'investir, de cerner une ville, une citadelle.

investiture, *nf.* Acte par lequel on investit qqn d'une dignité ecclésiastique, d'un fief. ‖ Querelle des investitures, lutte qui s'engagea au 11e siècle entre les papes et les empereurs d'Allemagne au sujet de la collation des bénéfices et charges ecclésiastiques.

invétéré, ée (lat. *in*, dans ; *vetus*, *veteris*, vieux), *adj.* Fortifié par une longue durée : *maladie invétérée.*

invétérer (s'), *vpr.* Devenir ancien, se fortifier par une longue durée. ‖ Gr. C. Accélérer.

invincible (lat. *in* privatif ; *vincere*, vaincre), *adj. 2 g.* Qui ne peut pas être vaincu. ‖ Dont on ne peut triompher : *obstacle invincible.* ‖ Syn. Indomptable, insurmontable.

invinciblement, *adv.* D'une manière invincible.

in-vingt-quatre, *nm.* Format d'un livre dont chaque feuille est pliée en 24 feuillets formant 48 pages.

inviolabilité, *nf.* Caractère de ce qui est inviolable.

inviolable, *adj. 2 g.* Qu'on ne doit pas violer. ‖ Se dit des personnes que la loi protège contre toutes poursuites judiciaires.

inviolablement, *adv.* D'une manière inviolable.

invisibilité, *nf.* Caractère de ce qui est invisible.

invisible, *adj. 2 g.* Qui ne peut pas être vu. ‖ Qui se cache, qui ne se laisse pas voir : *personnage invisible.* ‖ Syn. Imperceptible.

invisiblement, *adv.* D'une manière invisible.

invitation, *nf.* Action d'inviter.

invitatoire, *nm.* Antienne qui se chante au commencement des matines.

invite, *nf.* Carte que l'on joue pour faire connaître son jeu à son partenaire. ‖ Fig. Invitation à faire quelque chose.

invité, ée, *n.* Celui, celle qui a reçu une invitation.

inviter, *vtr.* Prier de venir, de prendre part à une réunion. ‖ Exhorter, commander doucement : *je vous invite à vous taire.* ‖ **S'inviter**, *vpr.* Venir sans avoir été prié. ‖ Syn. Convier,

invocation, *nf.* Action d'invoquer. ‖ Syn. Prière, supplication.

involontaire, *adj. 2 g.* Qui a lieu sans le concours, sans le consentement de la volonté.

involontairement, *adv.* Sans le vouloir.

involucre (lat. *involucrum*, enveloppe), *nm.* Réunion de bractées * formant une enveloppe de fleurs (Botan.).

involuté, ée, *adj.* Roulé en dedans (Bot.).

involutif, ive, *adj.* Se dit des pétales des feuilles à bords roulés en dedans (Botan.).

involution (lat. *involvere*, *involutum*, envelopper), *nf.* Assemblage de difficultés.

invoquer (lat. *invocare*, *invocatum*), *vtr.* Appeler à son aide. ‖ Fig. Citer en sa faveur : *invoquer le témoignage d'un ami.*

invraisemblable, *adj. 2 g.* Qui n'est pas vraisemblable.

invraisemblance, *nf.* Défaut de vraisemblance. ‖ Chose invraisemblable.

invulnérable (lat. *in* privatif ; *vulnus*, *vulneris*, blessure), *adj. 2 g.* Qui ne peut être blessé.

Io, jeune fille que Jupiter métamorphosa en génisse (Myth.).

iode (gr. *iôdès*, violet), *nm.* Corps simple, solide, d'un gris bleuâtre, qui émet, sous l'action de la chaleur, des vapeurs de couleur violette. Encycl. L'iode et ses composés (teintures *, iodures *) sont très employés en médecine ; une couche d'iode frais sur une coupure, une blessure, est le meilleur antiseptique.

iodé, ée, *adj.* Qui contient de l'iode.

iodeux, *adj. m.* **Acide iodeux**, formé par la combinaison de l'anhydride iodique avec l'eau (Chim.).

iodique, *adj.m.* **Acide iodique**, combinaison de l'anhydride iodique avec l'eau (Chim.).

iodoforme, *nm.* Produit chimique, désinfectant composé d'iode et d'acide formique.

iodure, *nm.* Résultat de la combinaison de l'iode * avec un métal (Chim.).

iole, *nf.* V. Yole.

Ionie, partie de l'Asie Mineure, en face de la Grèce.

ionien, ienne, *adj.* et *n.* Qui appartient à l'Ionie, qui est de l'Ionie. ‖ **Dialecte ionien**, un

des quatre dialectes principaux de la langue grecque. ‖ **Mer Ionienne**, partie de la Méditerranée, au S. de l'Adriatique, entre la Grèce * et l'Italie. ‖ **Iles Ioniennes**, groupe d'îles dans la mer Ionienne (à la Grèce *).

ionique, *adj. 2 g.* Qui appartient à l'Ionie, qui est imité des Ioniens. ‖ Sorte de pied et de vers ancien. ‖ **Ordre ionique**, un des cinq ordres de l'architecture, caractérisé par un chapiteau orné de deux volutes latérales (*fig.* V. ORDRE).

iota, *nm.* Nom de la lettre *i* en grec. ‖ Fig. Une chose très petite : *il s'en faut d'un iota.*

iotacisme, *nm.* Emploi fréquent du son *i* dans une langue : *l'iotacisme caractérise le grec moderne.*

Iowa, un des États-Unis de l'Amérique du Nord, 2 206 000 hab. Cap. *Des Moines.*

ipéca. V. IPÉCACUANA.

ipécacuana, *nm.* Plante de l'Amérique du Sud dont la racine est employée en médecine comme vomitif. ‖ Par abréviation on dit *ipéca.*

Iphigénie, fille d'Agamemnon et de Clytemnestre, fut immolée avant le départ des Grecs pour la guerre de Troie (Myth.). ‖ **Iphigénie en Aulide**, tragédies d'Euripide et de Racine (1674). ‖ **Iphigénie en Tauride**, tragédies d'Euripide et de Gœthe (1787), opéra de Gluck (1774).

ipso facto (mots lat.), *loc. adv.* Par le fait même.

Ipsus, bourg de Phrygie (Asie Mineure) ; grande bataille après laquelle fut partagé l'empire d'Alexandre (301 av. J.-C.).

Ipswich, v. d'Angleterre, ch.-l. du comté de Suffolk, 66 600 hab.

Iquique, port du Chili.

Irak-Adjémi, prov. de la Perse, cap. *Téhéran.*

Irak-Arabi, prov. de la Turquie d'Asie, v. pr. *Bagdad.*

Iran ou **Iram**, *nm.* Nom persan de la Perse. ‖ Hab. *Iranien.* ‖ **Plateau de l'Iran**, vaste plateau de l'Asie.

Iraouaddy, fl. d'Indo-Chine, se jette dans l'océan Indien après un cours de 2 000 kil.

irascibilité, *nf.* Disposition à se mettre en colère.

irascible (lat. *irasci*, se mettre en colère), *adj. 2 g.* Qui se met facilement en colère.

irato (Ab). V. AB IRATO.

ire (lat. *ira*, colère), *nf.* Colère (vx.).

Irène, impératrice d'Orient (780-803), fit périr son fils pour garder le pouvoir.

Irénée (Saint), évêque de Lyon, martyrisé vers l'an 200. Fête le 24 mars.

iridacées ou **iridées**, *nfpl.* Famille de plantes dont l'iris est le type (Botan.).

iridium [i-ri-di-ome], *nm.* Métal blanc contenu dans certains minerais de platine.

Iris, messagère des dieux ; personnification de l'arc-en-ciel (Myth.).

iris, *nm.* Météore appelé vulgairement *arc-en-ciel.* ‖ Cercle de couleur entourant les objets vus à la lunette. ‖ Voile coloré de l'œil au centre duquel se trouve la pupille (*fig.* V. ŒIL). Genre de plantes, type de la famille des iridées.

irisation, *nf.* Propriété qu'ont certains minéraux de produire ou refléter les couleurs de l'iris. ‖ Couleurs ainsi produites.

irisé, ée, *adj.* Qui présente les couleurs de l'iris ou arc-en-ciel.

iriser, *vtr.* Donner les couleurs de l'iris ou arc-en-ciel. ‖ **S'iriser**, *vpr.* Être irisé.

Irkoutsk, v. de Russie * (Sibérie), 84 000 h.

Irlande (en celtique *Erin*), une des îles britanniques, à l'O. de l'Angleterre, dont elle est séparée par le *canal de Saint-Georges*, la *mer d'Irlande* et le *canal du Nord* ; 4 460 000 hab. ‖ Hab. *Irlandais* (V. *carte* ANGLETERRE).

Irminsul, idole des anciens Saxons, colonne consacrée à Irmino, ancêtre supposé des Germains.

ironie, *nf.* Genre de moquerie qui consiste ordinairement à dire le contraire de ce qu'on veut faire entendre. ‖ Fig. de rhétorique ; ex. : *continuez, c'est très bien!* pour dire : *cessez, c'est très mal.*

ironique, *adj. 2 g.* Où il y a de l'ironie.

ironiquement, *adv.* Avec ironie.

Iroquois, *nm.* Peuplade sauvage de l'Amérique du Nord (États-Unis et Canada). ‖ Fig. Personne bizarre, sans éducation.

irrachetable, *adj. 2 g.* Qui ne peut pas être racheté.

irradiation, *nf.* Émission de rayons lumineux (Phys.). ‖ Fig. Mouvement analogue à celui des rayons qui s'éloignent d'un centre.

irradier (lat. *in*, dans ; *radius*, rayon), *vintr* S'étendre tout autour d'un centre.

irraisonnable, *adj. 2 g.* Qui n'est pas doué de raison.

irrationnel, elle, *adj.* Qui est contraire à la raison : *théorie irrationnelle.*

irréalisable, *adj. 2 g.* Qui ne peut pas être réalisé ; *plan irréalisable.*

irréconciliable, *adj. 2 g.* Qu'on ne peut pas réconcilier : *ennemis irréconciliables.*

irréconciliablement, *adv.* D'une manière irréconciliable.

irrécouvrable, *adj. 2 g.* Qui ne peut pas être recouvré : *créance irrécouvrable.*

irrécusable, *adj. 2 g.* Qui ne peut pas être récusé : *témoignage irrécusable.*

irrédentisme, *nm.* Théorie de ceux qui ne veulent pas admettre qu'une seule parcelle de l'ancien territoire de l'Italie (comté de Nice, Trentin, etc.) n'appartienne plus aux Italiens.

irréductibilité, *nf.* Caractère de ce qui est irréductible.

irréductible, *adj. 2 g.* Qui ne peut pas être réduit. ‖ Qui ne peut être décomposé, réduit sous une forme plus simple : *fraction, équation irréductible.* ‖ Qui ne peut pas être remis en place : *luxation irréductible* (Chir.). ‖ Qu'on ne peut pas ramener à des termes plus simples (Math.).

irréel, elle, *adj.* Qui n'a pas de réalité.

irréfléchi, ie, *adj.* Qui est dit ou fait sans réflexion.

irréflexion, *nf.* Manque de réflexion.

irréformable, *adj. 2 g.* Qui ne peut pas être réformé.

irréfragable, *adj. 2 g.* Qu'on ne peut pas contredire : *témoignage irréfragable.*

irréfutable, *adj. 2 g.* Qui ne peut pas être réfuté : *argument irréfutable.*

irréfuté, ée, *adj.* Qui n'a pas été réfuté.

irrégularité, *nf.* Défaut de régularité. ‖ Chose faite d'une manière irrégulière.

irrégulier, ière, *adj.* Qui n'est pas régulier : *verbe irrégulier.* ‖ SYN. Apormal. ‖ CTR. Régulier, normal. ‖ **Troupes irrégulières**, se dit des corps francs, des soldats qui ne sont pas enrégimentés.

irrégulièrement, *adv.* D'une manière irrégulière.

irréligieusement, *adv.* D'une manière irréligieuse.

irréligieux, euse, *adj.* Qui n'a pas de religion ; qui est contraire à la religion.

irréligion, *nf.* Manque de religion. ‖ SYN. Impiété.

irrémédiable, *adj. 2 g.* Sans remède.

irrémédiablement, *adv.* D'une manière irrémédiable.

irrémissible, *adj. 2 g.* Qui ne peut pas être remis ou pardonné : *crime irrémissible.*

irrémissiblement, *adv.* D'une manière irrémissible.

irréparable, *adj. 2 g.* Qui ne peut pas être réparé : *perte irréparable.*

irréparablement, *adv.* D'une manière irréparable.

irrépréhensible, *adj. 2 g.* Qu'on ne saurait blâmer, reprendre.

irrépressible, *adj. 2 g.* Qui ne peut pas être réprimé.

irréprochable, *adj. 2 g.* Qui ne mérite aucun reproche.

irréprochablement, *adv.* D'une manière irréprochable.

irrésistible, *adj. 2 g.* A qui, à quoi on ne peut pas résister.

irresistiblement, *adv.* D'une manière irrésistible.
irrésolu, ue, *adj.* Qui manque de résolution. ‖ Syn. Indécis. ‖ Ctr. Décidé.
irrésolument, *adv.* D'une manière irrésolue.
irrésolution, *nf.* Incertitude ; état d'une personne irrésolue. ‖ Ctr. Décision.
irrespectueusement, *adv.* D'une manière irrespectueuse.
irrespectueux, euse, *adj.* Qui manque au respect, qui blesse les convenances.
irrespirable, *adj. 2 g.* Qui ne peut servir à la respiration : *l'acide carbonique est un gaz irrespirable.*
irresponsabilité, *nf.* Caractère de ce qui est irresponsable.
irresponsable, *adj. 2 g.* Qui n'est pas responsable de ses actes.
irreverемment [ir-ré-vé-ra-man], *adv.* D'une manière irrévérente.
irrévérence, *nf.* Manque de révérence, de respect. ‖ Action irrévérente.
irrévérencieux, euse, *adj.* Qui manque de respect.
irrévérent, ente, *adj.* Qui est contraire au respect, à la révérence.
irrévocabilité, *nf.* Caractère de ce qui est irrévocable.
irrévocable, *adj. 2 g.* Qui ne peut pas être révoqué. ‖ Sur quoi l'on ne peut revenir : *décision irrévocable.*
irrévocablement, *adv.* D'une manière irrévocable.
irrigable, *adj. 2 g.* Qui peut être facilement irrigué.
irrigateur, *nm.* Instrument pour arroser. ‖ Instrument pour injections et lavements.
irrigation, *nf.* Action d'irriguer, d'arroser les prés, les terres au moyen de rigoles qui amènent l'eau d'une rivière, d'un ruisseau, etc.
irriguer, *vtr.* Arroser, opérer des irrigations : *prairie bien irriguée.*
irritabilité, *nf.* Caractère de ce qui est irritable. ‖ Propriété qu'ont les organes vivants de pouvoir être excités par des agents externes (Physiol.).
irritable, *adj. 2 g.* Qui s'irrite facilement. ‖ Qui peut être excité (Méd.).
irritant, ante, *adj.* Qui irrite, qui peut irriter. ‖ Qui provoque l'irritation (Méd.). ‖ *Nm.* Substance qui irrite les organes (Méd.).
irritation, *nf.* Action d'irriter. ‖ État d'une personne irritée. ‖ État d'un organe trop excité : *irritation de la gorge.*
irriter, *vtr.* Mettre en colère. ‖ Surexciter, causer une excitation trop vive : *irriter les nerfs.* ‖ **S'irriter**, *vpr.* Se mettre en colère. ‖ Syn. Aigrir, provoquer, agacer, courroucer, mettre en colère. ‖ Ctr. Amortir, adoucir, apaiser.
irroration, *nf.* Action d'exposer à la rosée, à un arrosement sous forme de rosée.
irruption (lat. *irrumpere, irruptum*, s'élancer), *nf.* Entrée soudaine des forces ennemies dans un pays. ‖ Entrée brusque. ‖ Débordement de la mer, d'un fleuve sur les terres.
Irving (Washington), romancier américain (1783-1859).
Isaac, fils d'Abraham et de Sarah et père de Jacob (2266-2086 av. J.-C.).
Isaac Ier, Comnène, empereur d'Orient (1057-1059). ‖ **Isaac II, l'Ange**, empereur d'Orient (1185-1204).
Isabeau de Bavière, reine de France, femme de Charles VI ; vendit la France aux Anglais en 1420 (traité de Troyes) (1371-1435).
isabelle, *adj. invar.* D'un jaune très clair : *des chevaux isabelle.* ‖ *Nm.* Cheval de couleur isabelle. ‖ *Nf.* Étoffe de couleur isabelle.
Isabelle II, reine d'Espagne, née en 1830, monta sur le trône en 1833 et fut dépossédée en 1868. Morte en 1904.
Isabelle de Castille, reine d'Espagne, femme de Ferdinand le Catholique, fournit à Christophe Colomb* les vaisseaux avec lesquels il découvrit l'Amérique.
Isabelle de France, fille de Philippe le Bel, femme du roi d'Angleterre Édouard II.
Isabey (J.-B.), peintre français (1767-1855), auteur de miniatures et de dessins.
Isaïe, le 1er des 4 grands prophètes juifs (785-681 av. J.-C.).
isard, *nm.* Chamois des Pyrénées.
Isaure (Clémence), célèbre Toulousaine, fondatrice des *Jeux* floraux* au 15e siècle.
Isaurie, anc. contrée de l'Asie Mineure.
Isboseth, fils de Saül, disputa le trône à David, mourut assassiné en 1049 av. J.-C.
Iscariote, surnom de Judas, l'apôtre qui trahit J.-C.
Ischia, île volcanique de la Méditerranée, dans le golfe de Naples, 25 000 hab., sources thermales (V. *carte* Italie).
ischion [i-ski-on], *nm.* Nom de l'un des trois os qui forment l'os coxal, dans lequel est engagé le fémur (Anat.).
Isère, riv. de France* affluent de gauche du Rhône, arrose Grenoble et finit près de Valence ; son cours est de 290 kil.
Isère (Dép. de l'), formé d'une partie du Dauphiné, 556 000 hab. Ch.-l. *Grenoble*, 4 arr., Grenoble, Saint-Marcellin, La Tour-du-Pin, Vienne.
Isigny, chl. c. (Bayeux), Calvados, 2 600 hab. Beurre renommé.
Isigny, chl. c. (Mortain), Manche, 300 hab.
Isis, divinité égyptienne, sœur et femme d'Osiris, elle était adorée comme la grande bienfaitrice de l'Égypte.
islam, la religion de Mahomet.
islamisme, *nm.* Nom que l'on donne quelquefois à la religion de Mahomet. ‖ Tous les pays soumis à cette religion.
Islande, *nf.* Grande île, la plus septentrionale de l'océan Atlantique, entre l'Europe* et l'Amérique (au Danemark), 78 500 hab., cap. Reykjavik, où réside le gouverneur danois. ‖ Hab. *Islandais.*
Isle-Adam (L'), chl. c. (Pontoise), Seine-et-Oise, 3 600 hab.
Isle-en-Dodon (L'), chl. c. (St-Gaudens), Hte-Garonne, 2 300 hab.
Isle-Jourdain (L'), chl. c. (Lombez), Gers, 4 100 hab.
Isle-Jourdain (L'), chl. c. (Montmorillon), Vienne, 1 150 hab.
Isle-sur-le-Doubs (L'), chl. c. (Baume-les-Dames), Doubs, 2 600 hab.
Isle-sur-Serein (L'), chl. c. (Avallon), Yonne, 900 hab.
Isle-sur-Sorgues (L'), chl. c. (Avignon), Vaucluse, 6 500 hab.
Isly, riv. d'Afrique, célèbre par une victoire des Français sur les Marocains en 1844. Le maréchal Bugeaud fut créé duc d'Isly.
Ismaël, fils d'Abraham et d'Agar, regardé comme le père des Arabes (2280 av. J.-C.).
ismaéliens, *nmpl.* Secte musulmane.
Ismaélites, *nmpl.* Descendants d'Ismaël.
Ismène, fille d'Œdipe et de Jocaste, sœur d'Antigone (Myth.).
isobare ou **isobarique** (gr. *isos*, égal ; *baros*, pesanteur), *adj. 2 g.* Se dit de lignes indiquant les points où la hauteur barométrique est la même (Géog.).
isocèle (gr. *isos*, égal ; *skélos*, jambe), *adj. 2 g.* Se dit d'un triangle qui a deux côtés égaux (Géom.) (*fig.*).


TRIANGLE ISOCÈLE.

isochrone [i-zo-kro-ne] (gr. *isos*, égal ; *khronos*, temps), *adj. 2 g.* Qui a lieu dans des temps égaux : *oscillations isochrones* (Phys.).
isochronisme, *nm.* Caractère de ce qui est isochrone.
Isocrate, orateur et rhéteur athénien (436-338 av. J.-C.), auteur du *Panégyrique d'Athènes.*
isolant, ante, *adj.* Qui ne transmet pas l'électricité, qui est mauvais conducteur de la chaleur (bois, laine, plume, corps pulvérulents, gaz, etc.), de l'électricité (verre, résine, gaz, soie, papier, etc.). ‖ Ctr. Conducteur.

isolateur, *nm.* Appareil servant à isoler les corps qu'on veut électriser (Phys.).
isolatif, tive, *adj.* Qui a la faculté d'isoler.
isolation, *nf.* Action d'isoler les corps que l'on veut électriser.
isolé, ée, *adj.* Peu fréquenté, solitaire. ‖ Qui vit seul, sans relations de famille ou d'amitié. ‖ Syn. Écarté, solitaire.
isolement, *nm.* État d'une personne, d'une chose isolée.
isolément, *adv.* D'une manière isolée, séparément, à part.
isoler, *vtr.* Séparer des objets environnants : *isoler un monument.* ‖ Mettre, tenir dans l'isolement : *isoler un malade.* ‖ **Isoler un corps**, le placer de telle façon qu'il soit séparé des corps qui conduisent l'électricité (Phys.). ‖ **S'isoler**, *vpr.* Se tenir à l'écart, se séparer de la société.
isoloir, *nm.* Appareil formé de substances qui ne conduisent pas l'électricité, et servant à isoler les corps qu'on veut électriser.
isomère (gr. *isos*, égal ; *méros*, partie), *adj. 2 g.* Corps isomères, composés des mêmes éléments et en même nombre, mais qui diffèrent sensiblement par leurs propriétés (Chim.).
isotherme (gr. *isos*, égal ; *thermos*, chaleur), *adj. 2 g.* Se dit des lignes qui passent par tous les lieux du globe où la température moyenne de l'année est la même (Géog.) (V. *Carte*).
Ispahan, v. d'Asie * (Perse), ancienne capitale, sa population, après avoir été de 1 million d'hab. n'est plus aujourd'hui que de 70 000.
Israël, nom donné à Jacob, puis au peuple hébreu tout entier. ‖ **Royaume d'Israël**, un des deux royaumes formés en Judée à la mort de Salomon ; fut détruit en 718 par le roi d'Assyrie Salmanazar. Il comprenait 10 des 12 tribus ; le royaume de Juda comprenait les 2 autres.
israélite, *adj. 2 g.* et *n.* Qui appartient au peuple d'Israël, aux Hébreux, aux Juifs.
Issachar, 5e fils de Jacob et de Lia, chef d'une des 12 tribus d'Israël.
Issigeac, chl. c. (Bergerac), Dordogne, 850 h.
Issoire, chl. a. (Puy-de-Dôme), 5 800 hab.
Issoudun, chl. a. (Indre), 14 200 hab.
issu, ue, *adj.* Né, sorti, descendu d'une personne, d'une race.
issue, *nf.* Passage par où l'on peut sortir : *chercher une issue.* ‖ Fig. Moyen de paraître, d'agir au dehors, d'arriver à un résultat. ‖ *Nfpl.* Abatis, débris de viande. ‖ Ce qui reste des moutures après la farine : son, etc. ‖ L'écoulement des étables. ‖ **A l'issue de**, *loc. adv.* Au sortir de, aussitôt après.
Is-sur-Tille, chl. c. (Dijon), Côte-d'Or, 1 700 hab.
Issus, anc. v. d'Asie Mineure (Cilicie) ; victoire d'Alexandre sur Darius (333 av. J.-C.).
Issy-l'Evêque, chl. c. (Autun), Saône-et-Loire), 2 100 hab.
Istamboul ou **Stamboul**, nom turc de Constantinople.
Isthme, *nm.* Langue de terre qui rejoint deux terres et sépare deux mers. ‖ Corr. Détroit.
Isthmiques (Jeux), jeux solennels qui se célébraient chez les Grecs tous les 5 ans à l'isthme de Corinthe, en l'honneur de Neptune.
Istres, chl. c. (Aix), Bouches-du-Rhône, 3 500 h.
Istrie, prov. de l'empire d'Autriche *, sur le littoral de l'Adriatique.
italianisme, *nm.* Locution particulière à la langue italienne.
Italie, royaume de l'Europe méridionale, au S.-E. de la France ; superficie 286 682 kil. carrés, un peu plus de la moitié de la France, pop. 34 686 000 hab. (France, 39 millions). 121 hab. par kil. carré (France, 74) (V. *Carte*). Le pays est aujourd'hui divisé en 69 provinces. La capitale est *Rome ;* villes principales : *Naples, Milan, Turin, Palerme, Gênes, Florence, Venise, Messine, Bologne, Catane, Livourne.* L'industrie et le commerce ont pris depuis quelques années un grand essor en Italie. Le gouvernement est parlementaire et se compose du roi et de ses ministres d'une part, du Sénat et de la Chambre des députés, d'autre part.
italien, ienne, *adj.* et *n.* Habitant de l'Italie ; qui concerne l'Italie.
italique, *adj. 2 g.* Qui appartient à l'Italie : *races italiques.* ‖ *Nm.* Caractère d'imprimerie incliné vers la droite ; ex. : *un bel italique.*
item (mot lat.), *adv.* De même, de plus.
itératif, ive (lat. *iterare, iteratum*, recommencer), *adj.* Fait de nouveau, réitéré.
itérativement, *adv.* De nouveau, encore une fois.
Ithaque (auj. *Theaki*), une des îles Ioniennes ; ancien royaume d'Ulysse.
itinéraire (lat. *iter, itineris*, chemin), *nm.* Indication et description du chemin à suivre pour aller d'un endroit à un autre. ‖ *Adj.* **Mesures itinéraires**, celles dont on fait usage pour mesurer la longueur des routes, des chemins.
Iton, riv. de France, passe à Evreux.
Iturbide, général mexicain, chassa les Espagnols du Mexique (1821) et se fit couronner empereur. Chassé à son tour par les Mexicains, il tenta de revenir, fut pris et fusillé en 1824.
iule, *nm.* Chaton de fleurs (Botan.). ‖ Genre de myriapodes qu'on appelle aussi *mille-pieds* (Zool.).
Ivan, nom de 6 princes qui ont régné en Russie : **Ivan Ier** (1328-1340). ‖ **Ivan II** (1353-1359). ‖ **Ivan III** (1462-1505), affranchit la Russie de la domination tartare. ‖ **Ivan IV**, le Terrible (1530-1584). ‖ **Ivan V** (1682-1696). ‖ **Ivan VI** (1740-1741).
ive ou **ivette**, *nf.* Genre de plantes de la famille des Labiées.
Iviça, une des îles Baléares, 8 600 hab. (V. *carte* Espagne).
ivoire, *nm.* Substance blanche, dont sont faites les dents des mammifères. ‖ Objet d'ivoire. ‖ **Noir d'ivoire**, substance qu'on obtient en carbonisant des os.
Ivoire (Côte de l'), colonie française (Afrique * occidentale).
ivraie, *nf.* Plante de la famille des Graminées qui croit dans les blés. ‖ Fig. Mauvaise doctrine. ‖ **L'ivraie et le bon grain**, les méchants et les bons.
ivre (lat. *ebrius*), *adj. 2 g.* Dont la raison est troublée par l'excès de la boisson alcoolique. ‖ Fig. *Ivre de colère, de joie.* ‖ Syn. Enivré, gris, pris de vin.
ivresse, *nf.* État d'une personne ivre. ‖ Fig. *Ivresse du succès, de la gloire.* ‖ Syn. Ébriété.
Encycl. L'*ivresse* est dégradante, car elle ôte à l'homme la conscience de ses actes sans lui en ôter la responsabilité. Aussi la loi française a-t-elle cherché à réprimer l'*ivresse.* — On dissipe l'ivresse au moyen de café noir sans sucre ou en faisant respirer de l'ammoniaque. V. Alcoolisme.
L'*ivresse* manifeste dans un endroit public peut être punie de l'amende, et en cas de récidive de l'emprisonnement. En cas de nouvelles récidives les peines deviennent plus graves ; elles peuvent entraîner la privation de certains droits (vote, port d'armes, etc.) pour une durée de 2 ans. — Des peines semblables sont infligées aux cafetiers, cabaretiers et autres débitants qui donnent à boire à des gens ivres ou à des mineurs âgés de moins de 16 ans. L'établissement de ces débitants peut même être fermé temporairement pour ce fait.
ivrogne, *adj. 2 g.* et *nm.* Qui a l'habitude de s'enivrer.
ivrogner, *vintr.* S'adonner à l'ivrognerie.
ivrognerie, *nf.* Habitude de s'enivrer.
ivrognesse, *nf.* Femme qui s'enivre habituellement.
Ivry, vge de France (Eure), arr. d'Évreux. Victoire de Henri IV sur les Ligueurs en 1590.
ixia, *nf.* Genre de plantes bulbeuses de la famille des Iridées.



Ixion, brigand fameux, condamné pour ses crimes à être attaché dans les enfers sur une roue qui tourne éternellement (Myth.).

ixode, *nm.* Genre d'insectes appelés vulgairement *tiques*.

Izernore, chl. c. (Nantua), Ain, 950 hab.

J

j, *nm.* Dixième lettre de l'alphabet. ‖ J.-B. (Jean-Baptiste), J.-C. (Jésus-Christ), J.-J. (Jean-Jacques).

jà (lat. *jam.*), *adv.* Déjà (vx.).

jable, *nm.* Rainure faite aux douves des tonneaux pour enchâsser les fonds. ‖ Partie de la douve qui fait saillie sur le fond du tonneau.

jabler, *vtr.* Faire des jables aux tonneaux.

Jablochkov, électricien russe (1847-1894) inventeur de bougies électriques.

jabot, *nm.* Poche que les oiseaux ont sous la gorge et dans laquelle les aliments s'entassent avant d'arriver à l'estomac (Zool.). ‖ Dentelle qui orne le devant d'une chemise d'homme.

jaboter, *vintr.* Bavarder sans cesse (Fam.).

jaca ou **jaquier**, *nm.* Nom vulgaire de l'artocarpe ou arbre à pain.

jacasse, *nf.* Femme, fille très bavarde (Fam.).

jacasser, *vintr.* Crier (en parlant de la pie). ‖ Fig. Bavarder sans cesse (Fam.).

jacée, *nf.* Genre de plantes de la famille des Composées, analogues à la centaurée (Botan.).

jacent, ente (lat. *jacere*, être étendu), *adj.* Se dit d'un bien dont on ne connaît pas le propriétaire, d'une succession dont l'héritier n'est pas connu (Jurispr.).

jachère, *nf.* État d'une terre labourable qu'on laisse reposer. ‖ Terre en cet état.

ENCYCL. L'utilité des *jachères* est aujourd'hui très contestée. Au moyen des engrais *, on peut donner à la terre les éléments qui lui manquent; par un assolement * bien combiné, on peut la rendre fertile en tout temps. V. ASSOLEMENT.

jachérer, *vtr.* Labourer des jachères. ‖ GR. C. ACCÉLÉRER.

jacinthe, *nf.* Genre de plantes de la famille des Liliacées, cultivées à cause de l'élégance et du parfum de leurs fleurs.

Jackson, président des États-Unis d'Amérique de 1829 à 1833, m. en 1845.

Jackson, cap. de l'État du Mississipi (États-Unis).

Jacob, patriarche hébreu, fils d'Isaac et de Rébecca, frère d'Ésaü, père de 12 fils qui furent chefs des 12 tribus d'Israël (2200 av. J.-C.).

jacobée, *nf.* Plante composée qu'on appelle aussi herbe de Saint-Jacques, espèce de seneçon (Botan.).

jacobin, ine, *n.* Religieux, religieuse de l'ordre de Saint-Dominique. ‖ **Club des Jacobins**, société populaire qui tenait ses séances dans un ancien couvent de jacobins, rue Saint-Honoré, à Paris, et dont les membres se firent remarquer de 1789 à 1794 par leur exaltation révolutionnaire. ‖ *N.* et *adj.* Révolutionnaire exalté.

jacobinisme, *nm.* Idées, parti politique des Jacobins.

Jacobites, hérésiarques du 6e siècle qui n'admettaient en J.-C. que la nature divine.

Jacobites, *nmpl.* Partisan de Jacques II Stuart et de ses descendants (après 1688).

jaconas [ja-ko-na], *nm.* Étoffe de coton fine et légère, sorte de mousseline.

Jacotot (JOSEPH), instituteur français, inventeur d'une méthode pour l'enseignement (1770-1840).

Jacquard (JOS.-MARIE), mécanicien français, inventeur d'un métier à tisser les étoffes (1752-1834).

jacquerie, *nf.* Soulèvement des paysans contre les nobles en 1357, pendant la captivité du roi Jean. ‖ Se dit de toute insurrection populaire.

Jacques, nom d'homme (le même que Jacob). ‖ **Maître Jacques**, celui qui remplit à la fois plusieurs fonctions (nom d'un personnage de l'*Avare* de Molière).

Jacques (Saint) *le Majeur*, un des 12 apôtres, martyrisé en 44. Fête le 25 juillet.

Jacques (Saint) *le Mineur*, un des 12 apôtres, martyrisé en 62. Fête le 1er mai.

Jacques, nom de 6 rois d'Écosse, dont le 5e (1512-1542) était le père de Marie Stuart; le 6e (1603-1625), fils de Marie Stuart, fut à la fois roi d'Angleterre et d'Écosse.

Jacques, nom de deux rois d'Angleterre : Jacques Ier (Jacques VI d'Écosse), fils de Marie Stuart (1603-1625). ‖ Jacques II, fils de Charles Ier (1685-1688); détrôné par son gendre Guillaume d'Orange, il se retira auprès de Louis XIV et mourut à Saint-Germain-en-Laye en 1701.

Jacques, nom de 2 rois d'Aragon (1213 à 1276; — 1291 à 1327).

Jacques, sobriquet donné aux paysans français aux 14e et 15e siècles.

Jacques Bonhomme, nom de fantaisie employé parfois pour désigner le paysan français.

Jacques de Compostelle (St-), ville d'Espagne (Galicie), 30 000 hab.

Jacques du Haut-Pas (Ordre de Saint-), ordre de religieux hospitaliers institué en Italie en 1260.

jacquet, *nm.* Jeu qu'on joue sur le trictrac.

jactance, *nf.* Vanterie insolente.

jaculatoire, *adj. 2 g.* Qui lance. ‖ **Oraison jaculatoire**, prière courte et fervente (Théol.).

jade, *nm.* Pierre précieuse fort dure, d'une couleur verdâtre ou olivâtre.

jadis, *adv.* Il y a longtemps. ‖ **Le temps jadis**, le temps passé. ‖ SYN. Autrefois.

Jaen, prov. et v. d'Espagne * (Andalousie), 27 000 hab.

Jaffa, v. de la Turquie * d'Asie (Syrie), prise par Bonaparte en 1799; la peste y fit périr beaucoup de soldats français.

Jagellons, famille lithuanienne qui a donné des rois à la Pologne du 14e au 16e siècle.

jaguar (ja-gouar), *nm.* Animal féroce d'Amérique, quadrupède du genre chat (*fig.*).



JAGUAR.

Jahel, femme israélite, tua Sisara, général ennemi, en lui perçant la tête avec un clou.

jaillir, *vintr.* Sortir, être lancé avec force; se dit de l'eau ou de quelque autre fluide. ‖ SYN. Sélancer.

jaillissant, ante, *adj.* Qui jaillit.

jaillissement, *nm.* Action de jaillir.

Jais [jè] ou **jayet**, *nm.* Sorte de charbon minéral dur, noir et luisant. C'est une variété de *lignite*. ‖ Verre qui imite le jais.

jalap, *nm.* Plante convolvulacée d'Amérique dont la racine est purgative (Botan.).

jale, *nf.* Grande jatte ou baquet.

jalet, *nm.* Caillou rond qu'on lance avec une arbalète.

Jaligny, chl. c. (La Palisse), Allier, 1 100 hab.

jalon, *nm.* Perche, bâton qu'on plante en terre pour prendre des alignements (*fig.*). ‖ Fig. Indications préliminaires.

jalonnement, *nm.* Action de jalonner.
jalonner, *vintr.* Planter des jalons de distance en distance. ‖ *Vtr.* **Jalonner une rue**, y planter des jalons pour prendre l'alignement.
jalonneur, *nm.* Homme chargé de jalonner. ‖ Soldat qui sert de jalon pour les alignements.


JALON.

jalousement, *adv.* Avec jalousie.
jalouser, *vtr.* Être jaloux de : *jalouser qqn.*
jalousie, *nf.* Chagrin, dépit que l'on ressent à la vue du bonheur, de la supériorité d'autrui. ‖ Inquiétude, soupçon au sujet de la fidélité de qqn. ‖ Syn. Envie, rivalité, émulation. ‖ Espèce de volet formé de petites planchettes minces qu'on baisse ou qu'on lève au moyen d'une corde.
jaloux, ouse, *adj.* et *n.* Qui a de la jalousie. ‖ Qui tient beaucoup à qq. chose : *jaloux de son autorité.*
Jamaïque, une des grandes Antilles (Amérique *) 832 000 hab., aux Anglais, cap. *Kingston.* Sucre, café, poivre, bois de campêche.
jamais, *adv.* En un temps quelconque : *si jamais je le retrouve!* ‖ En aucun temps : *il ne viendra jamais.* ‖ **A jamais**, *loc. adv.* Pour toujours.
jambage, *nm.* Assises de pierres servant de support : *jambages d'une porte.* ‖ Se dit des lignes droites de certaines lettres : *m, n,* etc.
jambe, *nf.* Partie du corps qui s'étend depuis le genou jusqu'au pied. ‖ Branche d'un compas, d'un siphon, etc. ‖ **Jambe de bois**, morceau de bois taillé pour tenir lieu de jambe. ‖ **Jambes de force**, pièces de bois destinées à soutenir, à consolider une charpente.
jambé, ée, *adj.* **Bien, mal jambé**, qui a la jambe bien faite, mal faite.
jambette, *nf.* Petite jambe. ‖ Petit couteau dont la lame se replie dans le manche.
jambier, ière, *adj.* Qui appartient à la jambe : *muscles jambiers.* ‖ *Nf.* Espèce de guêtre qui enveloppe la jambe.
Jamblique, philosophe alexandrin (4e s.).
jambon, *nm.* Cuisse de cochon ou de sanglier salée et quelquefois fumée.
jambonneau, *nm.* Épaule de cochon préparée.
James (St-), chl. c. (Avranches), Manche, 3 000 hab.
Jamestown, cap. de l'île Sainte-Hélène.
jan, *nm.* Terme de jeu de trictrac qui désigne les deux tables de ce jeu.
Janicule, *nm.* Une des 7 collines de l'anc. Rome.
Janin (Jules), critique français (1804-1874).
Janina, v. de Grèce (anc. Turquie). 18 000 habitants.
janissaire, *nm.* Soldat turc de la garde des anciens sultans. ‖ Fig. Satellite.
Jan-Mayen, île de l'océan Glacial arctique (au Danemark).
jansénisme, *nm.* Doctrine attribuée à Jansénius.
janséniste, *n. 2 g.* Partisan du jansénisme. ‖ Fig. Homme d'une morale austère. ‖ *Adj. 2 g.* Qui appartient au jansénisme. ‖ **Reliure janséniste**, belle reliure d'un caractère sévère.
Jansénius, évêque d'Ypres (Flandre belge) (1585-1638), avait composé un livre sur la grâce, intitulé *Augustinus.* Attaqué par les Jésuites, ce livre fut condamné par le pape et suscita de longues querelles en France aux 17e et 18e s.
jante, *nf.* Chacune des pièces de bois ou de métal courbées qui forment le cercle d'une roue (*fig.* V. Roue, Bicyclette).
Janus, anc. roi du Latium (Italie), représenté avec deux visages, l'un qui regarde le passé, l'autre qui regarde l'avenir. Le temple de Janus à Rome était ouvert pendant la guerre et fermé pendant la paix.
janvier (lat. *januarius*, mois de Janus), *nm* Premier mois de l'année.
Janvier (Saint), évêque de Bénévent, martyrisé sous Dioclétien ; patron de Naples.
Janville, chl. c. (Chartres), Eure-et-Loir, 1 250 hab.
Janzé, chl. c. (Rennes), Ille-et-Vilaine, 4 400 h.
Japet, frère de Saturne et père de Prométhée (Myth.).
Japhet, un des 3 fils de Noé ; ses descendants ont peuplé l'Europe et l'Asie méridionale (race indo-européenne ou race blanche).
Japon (Empire du), situé à l'est de la Chine et comprenant : le *Japon proprement dit* (îles Niphon ou Hondo, Kiou-Siou, Sikok) et des *dépendances* (îles Yéso et Kouriles, îles Liou-Kiou, îles Bonin, Formose et la Corée) ; superficie 673 700 kil. carrés (France, 529 000.) Population, 69 millions d'hab. (France 39 millions). 138 hab. par kil. carr. (France 74).
Encycl. Les îles du Japon sont très montagneuses et volcaniques ; dans Niphon, le volcan éteint de Fouzi-Yama atteint 3 750 m. Le climat est humide et tempéré. La capitale est Tokio (2 186 000 hab.) ; villes principales : Osaka, Kioto, Nagoya, Yakohama, Kobé, Nagasaki, Hakodaté.
Les principaux produits du Japon sont : la soie, le thé, le riz, le cuivre, les objets d'art, les tissus, la houille.
Gouvernement. Le gouvernement japonais est une monarchie constitutionnelle et héréditaire. Le souverain s'appelle *Tenno* ou *Mikado.* Il est assisté par deux Chambres, la *Chambre des Pairs* et la *Chambre des Représentants.*
japon, *nm.* Porcelaine du Japon. ‖ Papier du Japon.
japonais, aise, *adj.* et *n.* Qui est du Japon, qui appartient au Japon.
jappement, *adv.* Action de japper.
japper, *vintr.* Aboyer (en parlant des jeunes chiens). ‖ Fig. Criailler.
jaque, *nf.* Habillement court et serré (vx.).
jaquemart, *nm.* Figure représentant un homme qui frappe sur une cloche pour sonner les heures dans les vieilles horloges monumentales.
jaquette, *nf.* Vêtement d'homme, sorte de redingote courte. ‖ Un des noms de la pie.
jaquier. V. Jaca.
jarde. V. Jardon.
jardin, *nm.* Espace généralement clos dans lequel on cultive des fleurs, des fruits, des légumes, etc. ‖ **Jardin botanique**, jardin où l'on a rassemblé des plantes exotiques et indigènes pour en faciliter l'étude. ‖ **Jardin des Plantes**, grand établissement de Paris qui fut d'abord un jardin botanique, et dans lequel on conserve aujourd'hui des animaux vivants et des collections d'histoire naturelle. ‖ **Jardin anglais**, jardin imitant les sites naturels. ‖ **Jardin français**, jardin disposé symétriquement.
jardinage, *nm.* Culture des jardins.
jardiner, *vintr.* Travailler au jardin par distraction, pour s'amuser.
jardinet, *nm.* Petit jardin.
jardineuse, *adjf.* Se dit d'une émeraude dont le vert n'est pas net.
jardinier, ière, *adj.* Relatif aux jardins. ‖ *N.* Celui, celle qui travaille dans les jardins.
jardinière, *nf.* Meuble d'ornement dans lequel on met des fleurs. ‖ Mets composé de légumes assortis.
jardon, *nm.* ou **jarde**, *nf.* Tumeur calleuse au jarret d'un cheval (Art vétér.).
Jargeau, chl. c. (Orléans), Loiret, 2 300 hab.
jargon, *nm.* Langage corrompu : *quel jargon parlez-vous là?* ‖ Syn. Argot, patois. ‖ Langage spécial à une catégorie de personnes : *le jargon du palais.*
jargon, *nm.* Espèce de diamant plus jaune et moins dur que le diamant ordinaire.
jargonner, *vintr.* Parler un jargon ; s'exprimer en termes incorrects.
Jarnac, chl. c. (Cognac), Charente, 5 000 h.

Victoire du duc d'Anjou (depuis Henri III) sur les protestants (1569).

Jarnac (Seigneur de), gentilhomme français qui, se battant en duel avec La Châtaigneraie, en 1547, le blessa d'une manière déloyale. ‖ Coup de Jarnac, coup donné en trahison.

Jarnages, chl. c. (Boussac), Creuse, 800 h.

jarre, *nf.* Grand vase de terre dans lequel on met de l'eau pour la conserver.

jarret, *nm.* Partie du corps qui est entre la cuisse et la jambe, derrière le genou.

jarreté, ée, *adj.* Se dit des animaux qui ont les jambes de derrière tournées en dedans.

jarretelle, *nf.* Ruban de caoutchouc servant à retenir les bas.

jarretière, *nf.* Sorte de lien au moyen duquel on soutient les bas en les serrant au-dessus ou au-dessous du genou.

Jarretière (Ordre de la), créé en 1350 par le roi d'Angleterre Edouard III.

Jarrie (La), chl. c. (La Rochelle), Charente-Inférieure, 800 hab.

jars [jar], *nm.* Le mâle de l'oie.

jaser, *vintr.* Parler sans cesse, babiller. ‖ Révéler un secret. ‖ Se dit aussi de la pie, du merle, du perroquet et autres oiseaux parleurs.

jaseran ou **jaseron**, *nm.* Petite chaîne d'or dont les anneaux sont très minces.

jaserie, *nf.* Action de jaser. ‖ Syn. Babil.

jaseur, euse, *n.* Celui, celle qui jase. ‖ Syn. Causeur, babillard.

jasmin, *nm.* Genre de plantes à fleurs odoriférantes. ‖ Fleur du jasmin.

Jasmin, poète français, perruquier de son état (1798-1864).

Jason, personnage fabuleux, enleva la Toison * d'or grâce à la magicienne Médée (Myth.).

jaspe, *nm.* Pierre dure et opaque assez analogue à l'agate.

jaspé, ée, *adj.* Bigarré comme le jaspe.

jasper, *vtr.* Donner l'apparence, les bigarrures du jaspe : *jasper la tranche d'un livre.*

jaspure, *nf.* Action de jasper ; état de ce qui est jaspé.

Jassy ou **Iassy**, v. de Roumanie, cap. de la province de Moldavie, 79 000 hab. (V. *carte* Autriche).

jatte, *nf.* Vase rond en bois, en faïence ou en porcelaine, sans rebords et sans anse.

jattée, *nf.* Ce que contient une jatte.

jauge, *nf.* Juste mesure que doit avoir un vase destiné à contenir des grains ou des liquides. ‖ Instrument pour jauger. ‖ Capacité d'un navire (Mar.).

jaugeage, *nm.* Action de jauger. ‖ Droit que prélèvent les jaugeurs.

jauger, *vtr.* Chercher à connaître au moyen d'une jauge la capacité d'un vase, d'un tonneau, etc. ‖ Mesurer un navire pour en connaître la capacité. ‖ Gr. C. Affliger.

jaugeur, *nm.* Celui qui se charge de jauger les vases, les tonneaux, etc.

jaunâtre, *adj. 2 g.* Tirant sur le jaune.

jaune, *adj. 2 g.* Qui a la couleur de l'or, du citron, du safran, etc. ‖ *Nm.* La couleur jaune : *étoffe d'un beau jaune.* ‖ Matière colorante servant à teindre en jaune. ‖ **Jaune d'œuf**, partie intérieure de l'œuf qui est jaune. ‖ *Plur.* des *jaunes d'œuf.* ‖ **Fièvre jaune**, maladie épidémique et contagieuse, spéciale aux pays chauds. ‖ **Race jaune**, habitants du centre et de l'est de l'Asie (Chine, Japon, etc.).

Jaune (Fleuve). V. Hoang-Ho.

Jaune (Mer), mer qui s'étend entre la Chine et la presqu'île de Corée (Asie*).

jaunet, ette, *adj.* Un peu jaune. ‖ *Nm.* Pièce d'or.

jaunir, *vtr.* Peindre, teindre en jaune. ‖ *Vintr.* Devenir jaune.

jaunissant, ante, *adj.* Qui devient jaune : *les blés jaunissants.*

jaunisse, *nf.* Maladie qui donne à la peau une teinte jaune et fait voir les objets sous une apparence jaunâtre. ‖ Se dit aussi d'une maladie des arbres, des vers à soie.

Encycl. La *jaunisse* ou *ictère* est due à la présence de la bile dans le sang. Cette maladie n'est pas grave par elle-même, mais elle est souvent le symptôme d'une autre maladie plus sérieuse.

Le traitement de la jaunisse simple consiste à employer la rhubarbe, le sel de Vichy, les lavements d'eau froide.

Java, une des îles de la Sonde, nombreux volcans. 30 millions d'hab. (229 par kil. c). Produit en abondance le café et le sucre. Cap. *Batavia* (aux Hollandais). ‖ Hab. *Javanais*

Java (Mer de), partie du grand Océan, entre Java, Sumatra et Bornéo.

javanais, *nm.* Langue parlée à Java.

javart, *nm.* Tumeur au pied du cheval ou du bœuf.

javeau, *nm.* Île de sable, de limon que forment les eaux quand elles débordent.

Javel, anc. village de la banlieue de Paris, compris auj. dans le 15e arr. ‖ **Eau de Javel**, solution d'hypochlorite de potassium fabriquée d'abord dans une usine de cette localité.

Encycl. L'*eau de Javel* est décolorante ; on l'emploie pour laver le linge et ôter les taches d'encre, de fruit, de vin, etc. C'est un poison à la dose de 100 à 150 grammes. Pour combattre ses effets, il faut administrer de l'eau vinaigrée, du jus de citron, de la limonade acide, des purgatifs huileux.

javelage, *nm.* Action de javeler. ‖ Le salaire donné au javeleur.

javeler, *vtr.* Coucher les blés par poignées sur le sillon afin que le grain sèche et jaunisse. ‖ *vintr.* Être en javelle. ‖ Prendre la couleur jaune. ‖ Gr. C. Amonceler.

javeleur, euse, *n.* Celui, celle qui met les blés en javelles.

javeline, *nf.* Petit javelot, dard qu'on lançait avec la main.

javelle, *nf.* Poignée de blé scié que l'on couche sur le sillon avant de la mettre en gerbes. ‖ Poignée de sarments, de menu bois.

javelot, *nm.* Sorte de dard acéré qu'on lançait avec la main ou avec des machines (*fig.*). ‖ Arme des anciens Romains. ‖ Syn. Trait, dard, flèche.



JAVELOT.

Javie (La), chl. c. (Digne), Basses-Alpes, 450 h.

J.-C., abréviation pour *Jésus-Christ.*

je, *pron.* de la 1re pers. du sing., des 2 genres.

Jean, nom d'un grand nombre de personnages dont voici les principaux :

Saints. — **Jean-Baptiste**, cousin de J.-C. et son précurseur, mis à mort par Hérode en l'an 31. Fête le 24 juin. ‖ **Jean l'Évangéliste**, disciple chéri de J.-C., auteur d'un Évangile et de l'Apocalypse, m. en 101. Fête le 27 décembre. ‖ **Jean Chrysostome**. V. Chrysostome. ‖ **Jean de la Croix**, fondateur de l'ordre des *Carmes déchaussés.* ‖ **Jean de Matha**, fondateur de l'ordre des *Trinitaires* (1160-1213). ‖ **Jean de Dieu**, fondateur de l'ordre hospitalier de la *Charité* (1495-1550).

Papes. Il y eut 23 papes de ce nom (523-1415).

Empereurs. 8 empereurs d'Orient ont porté le nom de Jean (969-1448).

Rois. — France : **Jean le Bon** (1350-1364), vaincu par les Anglais à Poitiers en 1356. ‖ Angleterre : **Jean sans Terre** (1199-1216), octroya en 1214 la *grande charte* *. ‖ Six rois de Portugal (1385-1826). ‖ Trois rois de Suède (1216-1591). ‖ Deux rois d'Aragon. ‖ **Jean sans Peur**, duc de Bourgogne (1404-1419), assassiné au pont de Montereau.

Jean-Brevelay (St-), chl. c. (Ploërmel), Morbihan, 2100 hab.

Jean-d'Angély (St-), chl. a. (Charente-Inférieure), 7 000 hab.

Jean-de-Bournay (St-), chl. c. (Vienne), Isère, 3 300 hab.

Jean-de-Daye (St-), chl. c. (Saint-Lô), Manche, 350 hab.
Jean de Leyde, chef des anabaptistes; pris à Munster, il périt dans les supplices (1535).
Jean-de-Losne (St-), chl. c. (Beaune), Côte-d'Or, 1 450 hab.
Jean-de-Luz (St-), chl. c. (Bayonne), Basses-Pyrénées, 4 300 hab.
Jean-de-Maurienne (St-), chl. a. (Savoie), 3 100 hab. Évêché.
Jean-de-Monts (St-), chl. c. (Sables-d'Olonne), Vendée, 4 500 hab.
Jean-du-Gard (St-), chl. c. (Alais), Gard, 3 200 hab.
Jean-en-Royans (St-), chl. c. (Valence), Drôme, 3 000 hab.
jean-jean, *nm.* Imbécile (Fam.).
Jeanne d'Albret, reine de Navarre, mère du roi Henri IV (1528-1572).
Jeanne d'Arc. V. Arc.
Jeanne de Bourgogne, nom de deux reines de France, épouses de Philippe le Long (1307), et de Philippe de Valois (1313).
Jeanne de Penthièvre, soutint contre Jeanne de Montfort, au 14e siècle, la *guerre des Deux-Jeannes*, en Bretagne.
Jeanne Hachette. V. Hachette.
Jeanne la Folle, reine de Castille, mère de Charles-Quint, mourut folle en 1555.
jeannette, *nf.* Croix d'or que l'on suspend au cou avec un ruban.
Jeannin (Le Président), magistrat français, auteur de *Mémoires* (1540-1622).
jeannot, *nm.* Type de niais.
Jean-Pied-de-Port (St-), chl. c. (Mauléon), Basses-Pyrénées, 1 700 hab.
Jean-Soleymieux (St-), chl. c. (Montbrison), Loire, 1 150 hab.
Jéchonias, roi de Juda, emmené en captivité par Nabuchodonosor.
jectisses ou **jetisses**, *adj. fpl.* Se dit des pierres remuées ou rapportées. ‖ **Pierres jectisses**, celles qui peuvent se poser à la main dans une construction (Archit.).
Jefferson (Thomas), 13e président des États-Unis d'Amérique de 1801 à 1809, mort en 1826.
Jeffreys, magistrat anglais, qui exécuta les mesures tyranniques de Jacques II; m. en 1689.
Jegun, chl. c. (Auch), Gers, 1 550 hab.
Jéhovah (mot hébreu), Dieu.
Jéhu, roi d'Israël (850 av. J.-C.). ‖ **Compagnons de Jéhu**, brigands royalistes qui désolèrent le midi de la France en 1794.
jejunum [jé-ju-num] (mot lat. signif. *à jeun, vide*), *nm.* La seconde partie de l'intestin grêle, ainsi nommée parce qu'en ouvrant les cadavres on la trouve toujours à peu près vide (Anat.)
Jemappes ou **Jemmapes**, vge de Belgique (Hainaut), célèbre par une victoire des Français, que commandait Dumouriez, sur les Autrichiens (6 novembre 1792).
Jenner, médecin anglais (1749-1823), inventeur de la vaccine * (1776).
Jeoire (St-), chl. c. (Bonneville), Haute-Savoie, 1 650 hab.
Jephté, juge d'Israël (13e s. av. J.-C.), délivra les Juifs du joug des Ammonites.
jérémiade, *nf.* Plainte réitérée et importune. Se dit par allusion aux *Lamentations* du prophète Jérémie (Fam.). ‖ Syn. Doléance.
Jérémie, l'un des 4 grands prophètes juifs (7e s. av. J.-C.), auteur de *Prophéties* et de *Lamentations*.
Jéricho, v. de Palestine, prise par les Hébreux que commandait Josué.
Jéroboam, nom de deux rois d'Israël (10e et 8e s. av. J.-C.).
Jérôme (Saint), docteur de l'Église, traducteur de la Bible en latin (346-420). Fête le 30 septembre.
Jérôme Bonaparte. V. Bonaparte.
Jérôme de Prague, disciple de Jean Huss, brûlé comme hérétique à Constance (1416).
Jersey, une des îles normandes (aux Anglais), 55 000 hab. Cap. *Saint-Hélier*. Cette île est à 22 kilom. des côtes de France *.
jersey, *nm.* Sorte de corsage de femme en tissu élastique.
Jérusalem, anc. cap. de la Palestine, prise et détruite par les Romains en 70 après J.-C., appartient auj. aux Turcs, 115 000 hab. Les Croisés fondèrent un royaume de Jérusalem en 1099, il dura 88 ans (V. *carte* Turquie).
jésuite, *nm.* Membre de la Compagnie de Jésus, ordre religieux fondé par saint Ignace de Loyola en 1534, détruit par Clément XIV en 1773, à la requête des rois de France et de Portugal, rétabli par Pie VII en 1814.
jésuitique, *adj. 2 g.* Qui appartient aux jésuites. ‖ Conforme aux doctrines des jésuites.
jésuitisme, *nm.* Doctrine des jésuites.
jésus, *n.* et *adjm.* Se dit d'un papier de grand format (55×70) : *imprimer un livre in-18 jésus*.
Jésus-Christ ou **Jésus**, nom du Messie, fils de Dieu, né à Bethléem, crucifié par les Juifs à l'âge de 33 ans. L'Évangile de Jésus-Christ est la base du dogme chrétien. La date de sa naissance marque le commencement de l'ère actuelle.
jet, *nm.* Action de jeter. ‖ Jaillissement brusque d'un liquide, d'un fluide : *jet d'eau, de vapeur, de lumière*. ‖ Action de faire couler dans un moule de la matière en fusion. ‖ Nouvelle pousse, bourgeon. ‖ **Arme de jet**, toute arme qui se lance : flèche, javelot, etc. ‖ **Premier jet**, ébauche d'un livre, d'une œuvre d'art.
jetage, *nm.* Action de jeter. ‖ Écoulement de mucosités par les naseaux d'un animal malade.
jeté, *nm.* Pas de danse.
jetée, *nf.* Amas de matériaux, pierres, sable, etc.; construction de bois ou de pierre établie pour contenir ou diriger un courant, pour protéger l'entrée d'un port.
jeter (lat. *jactare*), *vtr.* Lancer loin de soi : *les pêcheurs jettent les filets*. ‖ Fig. Mettre de côté, répandre : *jeter de la viande gâtée, de l'eau sale*. ‖ Établir : *jeter un pont sur une rivière*. ‖ Pousser violemment : *la tempête nous a jetés sur ce rivage*. ‖ Diriger, porter : *jetez les yeux sur ce travail*. ‖ Faire tomber : *jeter par terre une vieille maison*. ‖ Produire, pousser dehors : *cet arbre a jeté de belles pousses*. ‖ **Jeter l'ancre**, fixer un navire au moyen d'une ancre qui entre dans le sol au fond de l'eau. ‖ **Jeter son bonnet par-dessus les moulins**, braver les convenances (Fam.). ‖ **Jeter le manche après la cognée**, se décourager. ‖ **Jeter la pierre à qqn**, l'accuser, lui faire un crime de qq. chose. ‖ **Se jeter**, *vpr.* Être jeté. ‖ Se précipiter, se lancer vivement : *se jeter à l'eau pour sauver qqn*. ‖ Avoir son embouchure : *la Seine se jette dans la Manche*. ‖ Gr. C. Caqueter.
Jéthro, prêtre madianite, beau-père de Moïse.
jeton, *nm.* Pièce de métal, d'ivoire, d'os, etc., qui sert pour marquer et pour compter au jeu. ‖ **Faux comme un jeton**, *loc. prov.*, qui n'a aucune franchise ‖ **Jeton de présence**, jeton ou somme déterminée qu'on donne aux membres d'une société, d'une assemblée qui sont présents à une séance.
jeu (lat. *jocus*), *nm.* Action de jouer, amusement, divertissement : *jeux de l'enfance*. ‖ Syn. Récréation, amusement, divertissement. ‖ Lieu où l'on joue : *fréquenter le jeu de boules*. ‖ Manière de jouer. ‖ Cartes, dés que le hasard donne à un joueur : *abattre son jeu*. ‖ Ce qui sert à jouer : *jeu d'échecs*. ‖ Ce qu'on met en jeu : *jouer gros jeu*. ‖ Ensemble complet de certains objets : *un jeu de rames*. ‖ **Jeu de Bourse**, spéculation à la Bourse *. ‖ **Maison de jeu**, lieu où l'on joue habituellement à des jeux de hasard. ‖ Plaisanterie, chose qui n'est pas sérieuse : *ce n'est qu'un jeu*. ‖ **Jeu de mots**, plaisanterie fondée sur la ressemblance des mots. ‖ Fonctionnement régulier d'une machine, d'une chose organisée. ‖ **Jeux olympiques***

pythiques*, néméens *, isthmiques *, grandes solennités, chez les anciens Grecs, où l'on disputait les prix de la course, de la lutte, etc. || **Jeu de paume** (serment du), serment solennel prêté le 20 juin 1789 dans la salle du Jeu de paume par les membres de l'Assemblée nationale qui jurèrent de ne pas se séparer avant d'avoir donné à la France une Constitution.

ENCYCL. Les *maisons de jeu* sont interdites en France. La loi n'accorde aucune action en justice pour le payement des dettes contractées aux *jeux de hasard*. Le commerçant failli peut être déclaré *banqueroutier*, s'il est établi que sa faillite a été causée par des *jeux de bourse* ou des opérations de pur hasard.

jeudi (lat. *Jovis dies*, jour de Jupiter), *nm.* Le quatrième jour de la semaine des chrétiens. || **Jeudi saint**, le jeudi qui précède Pâques. || **La semaine des quatre jeudis**, *loc. proverbiale* pour dire *jamais*.

jeun (A) (lat. *jejunus*), *loc. adv.* Sans avoir rien mangé depuis la veille.

jeune (lat. *juvenis*), *adj. 2 g.* Qui n'est pas avancé en âge : *jeune enfant*. || Qui a les qualités ou les défauts de la jeunesse : *il est bien jeune, toujours jeune*. || Cadet, né après un autre : *Pline l'Ancien était l'oncle de Pline le Jeune*. || Qui n'a pas d'expérience, naïf. || *Nm. Les jeunes*. || CTR. Vieux.

jeûne, *nm.* Abstinence, privation de nourriture par esprit de mortification : *jeûne austère*. || Fig. Privation.

jeune-premier, *nm.* Acteur qui joue les rôles de jeunes amoureux.

jeûner, *vintr.* Ne pas manger. || S'abstenir de manger par mortification. || Fig. S'abstenir, être privé de.

jeunesse, *nf.* Temps de la vie humaine entre l'enfance et l'âge mûr. || État, qualité, défaut de ce qui est jeune. || Les jeunes gens : *instituteur de la jeunesse*. || CORR. Vieillesse, âge mûr.

jeunet, ette, *adj.* Très jeune (Fam.).

jeûneur, euse, *n.* Celui, celle qui jeûne.

Jézabel, femme d'Achab et mère d'Athalie, tuée par ordre de Jéhu (876 av. J.-C.).

jingo, *nm.* Patriote chauvin anglais. || *Plur.* Jingoes.

jingoïsme, *nm.* Opinion des Jingoes.

jingoïste, *adj.* et *n. 2 g.* Relatif au jingoïsme.

Jitomir, v. de Russie, cap. de la Volhynie.

Joab, général juif sous David, se révolta contre Salomon qui le fit mettre à mort.

Joachaz, roi d'Israël (840 av. J.-C.). || Roi de Juda, détrôné en 609 av. J.-C.

Joachim ou **Éliacin**, roi de Juda, fils et successeur de Josias (609-598 av. J.-C.).

Joachim (Saint), mari de sainte Anne et père de la sainte Vierge.

Joad ou **Joïada**, grand prêtre des Juifs, détrôna Athalie et replaça Joas sur le trône de Juda (870 av. J.-C.).

joaillerie [jo-a-ïe-ri], *nf.* Art, commerce de joaillier. || Marchandises qui consistent en joyaux, pierreries, etc.

joaillier, [jo-a-ïé], *nm.* Celui qui fabrique ou vend des joyaux, des pierreries.

Joas, roi de Juda, fils d'Ochosias ; rétabli par Joad, il fit périr le fils de son bienfaiteur et périt lui-même assassiné (877-837 av. J.-C.).

Joathan, roi de Juda (752-737 av. J.-C.).

Job, personnage de la Bible, célèbre par ses malheurs et par sa patience (1 500 av. J.-C.). || **Pauvre comme Job**, très misérable.

jobard, *nm.* Homme niais, crédule, qui se laisse facilement duper. || *Fém.* jobarde.

Jocaste, femme de Laïus, roi de Thèbes, et mère d'Œdipe* qu'elle épousa ensuite sans le connaître. Jocaste se pendit de désespoir quand elle apprit le secret de cette union (Myth.).

jockey [jo-kè] (mot anglais), *nm.* Domestique qui conduit une voiture en postillon. || Celui qui monte les chevaux dans les courses.

jocko, *nm.* Singe qu'on nomme aussi *pongo*.

jocrisse, *nm.* Benêt qui ne sait pas se conduire. || Valet niais et maladroit.

Jodelle (ETIENNE), poète dramatique français membre de la *Pléiade* (1532-1573).

Joël, un des 12 petits prophètes juifs (8e s. av. J.-C.).

Johannesburg, v. du Transvaal, célèbre par ses mines d'or.

Johannisberg, v. d'Allemagne (Nassau) ; vignobles fameux. || Le vin qu'on y récolte.

John Bull (mots angl. signifiant *Jean Taureau*), sobriquet désignant le peuple anglais.

joie, *nf.* Plaisir, satisfaction de l'âme. || **Feux de joie**, feux qu'on allume en signe de réjouissance. || SYN. Gaieté, plaisir, satisfaction. || CTR. Tristesse, affliction, chagrin.

joignant, ante, *adj.* Qui joint, qui est contigu. || *Prép.* Tout près de : *tout joignant cette pierre* (VX.).

Joigny, chl. a. (Yonne), 6 300 hab. || Hab. *Jovinien*.

joindre (lat. *jungere, junctum*), *vtr.* Mettre deux choses l'une près de l'autre, de sorte qu'elles se touchent : *joindre les mains*. || Réunir, ajouter, mettre une chose avec une autre : *joindre une pièce à un dossier*. || Atteindre : *joindre les ennemis*. || Fig. Unir, allier. || **Joindre les deux bouts**, équilibrer son budget. || *vintr.* Se toucher, être en contact : *ces planches joignent bien*. || GR. Je joins, n. joignons. Je joignais. Je joignis. Je joindrai. Je joindrais. Joins, joignons. Que je joigne. Que je joignisse Joignant. Joint, jointe.

joint, *nm.* Articulation, endroit où se joignent deux os. || Endroit où se joignent deux pierres, deux pièces de bois, etc. || **Trouver le joint**, trouver la meilleure manière de réussir.

joint, ointe, *pp.* de *joindre*. || **A pieds joints**, en serrant les deux pieds l'un contre l'autre. || **Ci-joint**, *p. passé* et *loc. adv.* joint à ceci. || **Joint que**, *loc. conj.* Ajoutez que.

jointé, ée, *adj.* Se dit d'un cheval dont les paturons sont allongés (*cheval long-jointé*) ou très courts (*cheval court-jointé*).

jointée, *nf.* Ce qui peut être contenu dans les deux mains rapprochées.

jointif, ive, *adj.* Qui se joint : *lattes jointives*.

jointoiement, *nm.* Action de jointoyer.

jointoyer, *vtr.* Remplir avec du mortier ou du plâtre les joints des pierres. || GR. C. ABOYER.

jointure, *nf.* Joint, endroit où les os, les pierres, etc., se joignent. || Adresse à trouver le joint.

Joinville (Prince de), fils de Louis-Philippe, amiral français (1818-1900).

Joinville, chl. c. (Vassy), Hte-Marne, 4 000 h.

Joinville (Sire de), seigneur français, ami de saint Louis dont il a écrit la vie (1224-1318).

Joinville-le-Pont, commune du département de la Seine ; école de gymnastique militaire.

joli, ie, *adj.* Qui plaît par sa gentillesse : *jolie figure ; jolis vers*. || *Nm.* Ce qui est agréable. || Se dit qqfois par ironie : *vous faites là un joli métier !* || SYN. Gentil, agréable.

joliet, ette, *adj.* Assez joli.

joliment, *adv.* D'une manière jolie. || Beaucoup (Fam.) : *il est joliment riche*.

jolivété, *nf.* Petit ouvrage joli, mais sans utilité. || Gentillesse d'enfant.

jomarin, *nm.* Ajonc.

Jonas, un des 12 petits prophètes juifs (9e s. av. J.-C.).

Jonathan (Frère), nom donné familièrement au peuple des États-Unis.

Jonathas, fils de Saül, tué à la guerre (1056 av. J.-C.). || Le plus jeune des Macchabées.

jonc [jon] *nm.* Genre de plantes à tige droite et flexible qui croissent ordinairement dans l'eau et qui servent à faire des liens, des cannes, des paniers, etc.

jonchée, *nf.* Herbes, branchages, gerbes de fleurs, dont on jonche les rues ou les édifices en signe de réjouissance. || Amas d'objets qui jonchent le sol.

joncher, *vtr.* Parsemer la terre de joncs, de feuilles, de branchages. || Fig. Étendre sur le sol : *joncher la terre de fleurs*.

jonchère, *nf.* Lieu couvert de joncs. ‖ Touffe de joncs dans un étang.
jonchets, *nmpl.* Petits bâtons d'os ou d'ivoire, sorte de jeu.
jonction (lat. *jungere*, *junctum*, joindre), *nf.* Action de joindre. ‖ Endroit où deux choses se joignent : *point de jonction.*



JONQUE CHINOISE.

jongler, *vintr.* Faire des tours d'adresse avec des gobelets, des boules, etc.
jonglerie, *nf.* Tour d'adresse, de passe-passe. ‖ Fig. Démonstration hypocrite.
jongleur, *nm.* Celui qui jongle, faiseur de tours. ‖ Fig. Hypocrite, imposteur. ‖ Ménestrel (vx.).
jonque, *nf.* Vaisseau japonais ou chinois (*fig.*).
jonquille, *nf.* Plante odoriférante analogue au narcisse. ‖ Fleur de cette plante. ‖ Couleur blanche et jaune.
Jonson ou **Johnson**, poète dramatique anglais (1574-1637).
Jonzac, chl. a. (Charente-Infre), 3 400 h.
Joram, roi d'Israël, tué par Jéhu en 884 av. J.-C. ‖ Roi de Juda, m. en 885 av. J.-C.
Jordaens (Jacques), peintre flamand (1594-1678).
Jordan (Camille), homme politique français (1771-1821).
Josaphat, roi de Juda, m. en 889 av. J.-C. ‖ Célèbre vallée de la Palestine qui doit être, d'après Joël, le théâtre du jugement dernier.
joseph, *adj. invar.* Se dit d'une sorte de papier très mince et très léger.
Joseph, patriarche juif, fils de Jacob et de Rachel, devint ministre d'un roi d'Égypte et établit ses frères dans cette contrée.
Joseph (Saint), époux de la Vierge Marie.
Joseph, nom de deux empereurs d'Allemagne : Joseph Ier (1705-1711). ‖ Joseph II, fils de Marie-Thérèse (1765-1790).
Joseph Bonaparte. V. Bonaparte.
Joseph (François du Tremblay, dit le Père), capucin français, secrétaire du cardinal de Richelieu (1577-1638).
Josèphe, historien juif, m. vers l'an 100, auteur des *Antiquités judaïques.*
Joséphine (L'impératrice), veuve du vicomte de Beauharnais, épousa en 1796 Napoléon Bonaparte, qui divorça d'avec elle en 1809 (1763-1814).
Josias, roi de Juda (640-610 av. J.-C.).
Josselin, chl. c. (Ploërmel), Morbihan, 2500 hab.
Josué, successeur de Moïse, fit entrer les Hébreux dans la terre de Chanaan (1580 av. J.-C.).
jouable, *adj. 2 g.* Qui peut être joué : *cette comédie n'est pas jouable.*
jouailler, *vintr.* Jouer petit jeu. ‖ Jouer médiocrement d'un instrument de musique.
Jouan (Golfe), golfe de France (Alpes-Maritimes); Napoléon y débarqua en mars 1815.
Jouan-de-l'Isle (St-), v. des Côtes-du-Nord, (canton de Caulnes), 700 hab.
joubarbe, *nf.* Genre de plantes parasites appelées vulgairement *artichaut sauvage.*
Joubert, général français, tué à la bataille de Novi (1769-1799).
Joubert (Joseph), moraliste français (1754-1824).
joue, *nf.* Partie du visage au-dessous des tempes et des yeux, entre le nez et l'oreille. ‖ **Coucher, mettre en joue**, appliquer la crosse d'un fusil contre son épaule pour tirer. ‖ **Joue!** *interj.* Commandement militaire pour mettre en joue.
jouée, *nf.* Épaisseur de mur dans une ouverture : *jouée d'une fenêtre, d'une porte.*
jouer, *vintr.* Se livrer au jeu, se récréer : *jouer à la balle.* ‖ Être mis en mouvement, fonctionner : *ce ressort joue bien.* ‖ Exécuter de la musique : *jouer du violon, du piano.* ‖ Se déjeter, en parlant du bois. ‖ Se mouvoir : *faire jouer un ressort.* ‖ Spéculer : *jouer à la Bourse.* ‖ Se servir de : *jouer du poignard.* ‖ **Jouer de bonheur, de malheur**, être heureux, malheureux. ‖ **Jouer sur les mots**, faire des équivoques. ‖ *Vtr.* Faire en jouant : *jouer une partie de dominos.* ‖ Mettre comme enjeu : *jouer de l'argent.* ‖ Exécuter sur un instrument de musique : *jouer une valse.* ‖ Représenter sur le théâtre : *jouer une comédie.* ‖ **Jouer sa vie**, s'exposer à la mort. ‖ **Jouer la comédie**, faire l'hypocrite. ‖ Feindre ce qui n'est pas : *jouer la douleur.* ‖ Tromper : *il m'a joué.* ‖ **Se jouer**, *vpr.* Être joué : *les échecs se jouent à deux.* ‖ Se moquer : *se jouer des observations.*
jouet, *nm.* Ce qui sert à l'amusement des enfants. ‖ Fig. Personne dont on se moque : *être le jouet d'une société.* ‖ Ce qui est livré, abandonné à l'action impétueuse des éléments : *être le jouet des flots.* ‖ Syn. Bagatelle, hochet.
jouette, *nf.* Trou que les lapins font en se jouant dans les bois.
joueur, euse, *n.* Celui, celle qui joue, qui a la passion du jeu. ‖ Celui, celle qui joue d'un instrument.
joufflu, ue, *adj.* et *n.* Qui a de grosses joues.
Jouffroy (Théodore), philosophe français (1796-1842).
Jouffroy d'Abbans (Marquis de), inventeur des bateaux à vapeur (1751-1832).



JOUG.

joug [jou] (lat. *jugum*), *nm.* Pièce de bois que l'on met sur la tête des bœufs pour les atteler (*fig.*). ‖ Fig. Sujétion, dépendance. ‖ Fléau d'une balance. ‖ Javelot attaché en travers de 2 autres javelots fichés en terre, sous lequel on faisait passer les ennemis vaincus.
jouir, *vintr.* Avoir la possession, l'usage : *jouir d'une grande fortune, d'une bonne santé.* ‖ Prendre un plaisir à : *jouir de la vie.*
jouissance, *nf.* Action de jouir, possession, usage. ‖ Plaisir causé par la possession d'une chose.
jouissant, ante, *adj.* Qui a la jouissance de : *personne jouissante de ses droits* (Jurisp.).
joujou, *nm.* Jouet d'enfant. ‖ **Faire joujou**, jouer (Fam.). ‖ Pl. *joujoux.*
joule, *nm.* Unité pratique du travail électrique.
Joule, physicien anglais (1818-1889).
jour, *nm.* Clarté produite par la lumière du soleil. ‖ Le temps pendant lequel le soleil donne sa clarté. ‖ Espace de 24 heures. ‖ **Jour de l'An**, le 1er janvier. ‖ Temps indéterminé : *il disait un jour que...* ‖ Ouverture qui laisse entrer la lumière extérieure. ‖ Syn. Clarté, lumière. ‖ Manière dont un objet est frappé par la lumière : *ce tableau est placé dans un mauvais jour.* ‖ **Faux jour**, lumière qui éclaire mal les objets et les fait voir

autrement qu'ils ne sont. || Fig. Apparence sous laquelle s'offre une chose : *voir une question sous un nouveau jour.* || La vie : *donner le jour.* || **Percer à jour**, démasquer. || **Jour de souffrance**, ouverture que l'on peut pratiquer dans un mur avec l'autorisation du voisin. || **Se faire jour**, passer au travers. || **Être à jour**, au courant. || **Au jour le jour**, sans se préoccuper du lendemain. || **Grands jours**, tribunaux extraordinaires qui, sous l'ancien régime, avaient commission d'aller dans les provinces éloignées pour écouter les plaintes du peuple et faire justice. || **Cent-Jours**. V. CENT. || **A jour**, qui laisse passer la lumière : *dentelle à jour.*

Jourdain, fleuve de Palestine qui se jette dans la mer Morte.

Jourdan, maréchal de France (1762-1833), conquit la Belgique et sauva la France par la victoire de Fleurus en 1794.

journal, *nm.* Relation faite au jour le jour : *journal d'un siège.* || Publication périodique donnant des nouvelles politiques, littéraires, commerciales, etc. : *lire son journal.* || Livre de commerce sur lequel un commerçant inscrit ses achats, ses ventes, ses recettes, ses payements, etc., jour par jour. V. LIVRES DE COMMERCE. || Ancienne mesure de superficie représentant la quantité de terrain qu'un homme peut labourer en un jour. || **Journal de bord**, livre sur lequel un capitaine de navire inscrit les observations relatives à sa navigation. || *Plur.* des *journaux.*

journalier, ère, *adj.* Qui se fait chaque jour : *travail journalier.* || Sujet à changer d'un jour à l'autre. || *Nm.* Ouvrier qui travaille à la journée.

journalisme, *nm.* Profession de journaliste. || Influence, importance des journaux. || Ensemble des journaux d'une ville, d'un pays.

journaliste, *nm.* Celui qui rédige un journal.

journée, *nf.* Espace de temps qui s'écoule entre le lever et le coucher du soleil. || Travail, salaire d'une journée. || Jour de bataille, bataille : *sanglante journée.* || Jour où se sont passés des événements mémorables.

journellement, *adv.* Chaque jour, tous les jours.

joute, *nf.* Combat singulier à cheval, avec la lance. || Lutte sur l'eau, exercice de force et d'adresse. || Fig. Lutte, débat, discussion : *joute oratoire.*

jouter, *vintr.* Faire des joutes. || Fig. Lutter, discuter.

jouteur, *nm.* Celui qui joute.

Jouvence (lat. *juventa*, jeunesse). **Fontaine de Jouvence**, source fabuleuse qui rajeunissait ceux qui se plongeaient dans ses eaux (Myth.).

jouvenceau, *nm.* Jeune garçon (VX.).

jouvencelle, *nf.* Jeune fille (VX.).

Jouvency (Le P. JOSEPH), jésuite français, auteur d'ouvrages d'éducation (1644-1719).

Jouvenet (JEAN), peintre français (1647-1717).

Joux (Fort de), fort de France (Doubs), sur la frontière de la Suisse.

jouxte (lat. *juxta*), *prép.* Proche, conformément à : *jouxte la copie* (VX.).

Jove (PAUL), historien italien (1483-1552).

jovial, ale, *adj.* Joyeux, très gai : *humeur joviale.* || SYN. Enjoué. || CTR. Morose.

jovialement, *adv.* Avec jovialité.

jovialité, *nf.* Humeur joviale.

Jovien, empereur romain (363-364).

joyau, *nm.* Objet de parure d'une matière précieuse (or, pierreries, etc.). || *Plur.* des *joyaux.* || SYN. Bijou.

Joyeuse, chl. c. (Largentière), Ardèche, 1 900 h.

joyeusement, *adv.* Avec joie.

joyeuseté, *nf.* Parole gaie, propos joyeux.

joyeux, euse, *adj.* Qui a, qui marque de la joie. || SYN. Gai, réjouissant, facétieux.

Juan d'Autriche (Don), fils de Charles-Quint, battit les Turcs à Lépante, en 1571.

Juan-Fernandez, île de l'océan Pacifique (au Chili).

Juarez, président de la République du Mexique (1806-1872), lutta contre la France de 1862 à 1865, et fit fusiller l'empereur Maximilien.

Juba, roi de Numidie (46 av. J.-C.).

jubé, *nm.* Sorte de tribune entre la nef et le chœur dans certaines églises.

jubilaire, *adj. 2 g.* Relatif au jubilé : *année jubilaire.*

jubilation, *nf.* Grande joie.

jubilé, *nm.* Solennité qui revenait chez les Juifs tous les 50 ans, et à l'occasion de laquelle on remettait toutes les dettes, toutes les peines. || Indulgence plénière accordée aux catholiques tous les 25 ans et quand le pape la décrète. || Cérémonie ou fête pour célébrer une fonction ou un mariage qui a duré 50 ou 25 ans.

jubiler (lat. *jubilare, jubilatum*), *vintr.* Être dans la jubilation (Fam.).

jucher, *vintr.* Être perché sur une branche, sur un bâton, une perche. || Fig. Etre logé très haut. || *Vtr.* Placer dans un lieu élevé : *jucher une boîte sur une armoire.* || **Se jucher**, *vpr.* Se placer dans un lieu élevé.

juchoir, *nm.* Branches, bâtons sur lesquels juchent les poules.

Juda, 4e fils de Jacob, chef d'une des 12 tribus d'Israël. || **Royaume de Juda**, l'un des deux États formés après la mort de Salomon par le schisme des 10 tribus ; les tribus de Juda et de Benjamin, restées fidèles à Roboam, constituèrent le royaume de Juda, détruit par les Assyriens en 587 av. J.-C.

judaïque, *adj 2 g.* Qui appartient aux Juifs. || Qui s'attache trop à la lettre.

judaïquement, *adv.* D'une manière judaïque.

judaïsant, ante, *adj.* Qui suit les pratiques religieuses des Juifs.

judaïser, *vintr.* Suivre les pratiques de la religion juive. || Fig. Donner aux choses une interprétation mesquine.

judaïsme, *nm.* Religion juive.

judas, *nm.* Petite ouverture pratiquée dans une porte, dans un mur, dans un plancher, et permettant de voir sans être vu.

Judas Iscariote, un des 12 apôtres ; vendit son maître et se pendit de désespoir. || Fig. Traître. || **Baiser de Judas**, trahison.

Judas Macchabée. V. MACCHABÉE.

Jude (Saint), un des 12 apôtres, appelé aussi *Thadée.*

Judée, une des parties de la Palestine à l'époque de J.-C. V. PALESTINE. || **Arbre de Judée**, bel arbre à fleurs roses appelé aussi gainier.

judelle, *nf.* Oiseau aquatique.

judicature (lat. *judex, judicis*, juge), *nf.* État, profession de juge.

judiciaire (lat. *judicium*, jugement), *adj. 2 g.* Qui est relatif à la justice : *mouvement judiciaire.* || Qui se fait en justice, par autorité de justice : *vente judiciaire.* || **Combat judiciaire**, combat singulier autorisé par les lois du moyen âge. || **Genre judiciaire**, éloquence du barreau. || **Conseil judiciaire**. V. CONSEIL.

judiciairement, *adv.* Suivant les formes de la justice.

judicieusement, *adv.* D'une manière judicieuse.

judicieux, euse (lat. *judicium*, jugement), *adj.* Qui juge bien, qui a beaucoup de bon sens : *auteur judicieux.* || Qui est fait avec bon sens : *réponse judicieuse.* || SYN. Sensé.

Judith, héroïne juive, sauva la ville de Béthulie, sa patrie, en assassinant Holopherne qui l'assiégeait (7e s. av. J.-C.). || Femme de Louis le Débonnaire (m. en 843).

juge (lat. *judex, judicis*), *nm.* Celui qui juge, qui a le droit de juger. || Toute personne choisie pour donner son avis, son opinion : *je vous en fais juge.* || SYN. Magistrat, arbitre. || **Juge de paix**, magistrat qui a pour mission d'éviter autant que possible les différends entre particuliers. || **Juge d'instruction**, magistrat chargé de rechercher les crimes et délits, et d'en recueillir les preuves avant le jugement public. || **Les Juges**, magistrats qui gouvernèrent le peuple juif depuis

Moïse jusqu'à Samuel (1554-1080 av. J.-C.).
ENCYCL. C'est en 1789 que furent créées les *justices de paix*. Il y a un *juge de paix* dans chaque canton : il exerce tour à tour les fonctions de *conciliateur* et celles de *juge*. Comme *juge*, il prononce sur les différends qu'il ne lui a pas été possible de concilier ; il juge sans appel toutes les affaires civiles au-dessous de 300 fr. et en premier ressort jusqu'à 600 fr. Comme juge de simple police, le juge de paix peut condamner, mais jamais à plus de 15 fr. d'amende et de 5 jours de prison. On peut toujours en appeler quand il s'agit de la prison ou de plus de 5 francs d'amende. Il faut que l'appel se fasse dans les 10 jours, devant le tribunal correctionnel de l'arrondissement. Le *juge de paix* a aussi des fonctions extra-judiciaires ; il convoque et préside les conseils de famille ; il appose les scellés ; il aide le procureur de la République à rechercher les crimes ou délits.

jugé, ée, *part. p.* de *juger*. || **Chose jugée**, chose sur laquelle on n'a plus à revenir. || **Le bien, le mal jugé**, jugement bien ou mal rendu.

jugement, *nm.* Action de juger ; décision, sentence portée par un juge. || Avis, opinion. || SYN. Décision, arrêt, sentence, sentiment, opinion, avis. || Faculté de l'entendement qui compare et qui juge (Phil.). || Bon sens : *avoir du jugement*. || **Jugement de Dieu**, épreuve du feu, du fer chaud, du duel judiciaire à laquelle on soumettait parfois un accusé, au moyen âge. || **Jugement dernier**, celui que Dieu doit porter, à la fin du monde, sur tous les hommes (Théol.). || **Jugement contradictoire, par défaut, par contumace**. V. ces mots.

juger, *vtr.* Décider à titre de juge : *juger un débat*. || Donner son avis, émettre une opinion || *Vintr.* Porter un jugement : *il jugea que c'était faux*. || **Se juger**, *vpr.* Être jugé. || SYN. Décider, prononcer. || GR. C. AFFLIGER.

Jugon, chl. c. (Dinan), Côtes-du-Nord, 550 h.

jugulaire (lat. *jugulum*, gorge), *adj. 2 g.* Qui appartient à la gorge : *glande jugulaire*. || *Nf.* Veine jugulaire. || Mentonnière d'un casque ou d'un képi.

juguler (lat. *jugulare*, étrangler), *vtr.* Égorger, faire périr. || Fig. Ruiner.

Jugurtha, roi de Numidie, lutta contre Rome et fut vaincu par Marius (106 av. J.-C.). || L'histoire de Jugurtha a été écrite par Salluste.

juif, ive, *n.* Qui professe la religion des anciens Israélites, || Fig. Usurier, homme qui gagne de l'argent d'une manière sordide. || **Les Juifs**, ancien peuple de l'Asie, désigné aussi sous les noms de *Hébreux, Israélites, peuple de Dieu*. || **Juif errant**, personnage des légendes du moyen âge, juif condamné à errer jusqu'à la fin du monde pour avoir insulté J.-C. portant sa croix : *le Juif errant se nomme Ahasvérus*.

Juillac, chl. c. (Brive), Corrèze, 2 500 hab.

juillet (lat. *Julius*, un des noms de César), *nm.* Le 7e mois de l'année. || **Révolution de Juillet**, révolution qui chassa les Bourbons en détrônant Charles X, les 27, 28 et 29 juillet 1830, journées dites *journées de Juillet*. || **14 Juillet**, date de la prise de la Bastille (1789) ; aujourd'hui fête nationale de la France.

Juilly, vge de France (Seine-et-Marne), arr. de Meaux ; célèbre collège fondé en 1639 par les Oratoriens.

juin, *nm.* Le 6e mois de l'année. || **Journées de Juin** (du 23 au 26), émeutes sanglantes que réprima, en juin 1848, le gouvernement de la République.

juiverie, *nf.* Quartier d'une ville habité par les juifs. || Fig. Usure, manière honteuse de gagner de l'argent.

jujube, *nm.* Fruit du jujubier. || Pâte pectorale faite avec le suc du jujube.

jujubier, *nm.* Arbre épineux du midi de la France qui produit le jujube.

jule (de Jules II, pape), *nm.* Anc. monnaie italienne valant environ 30 centimes.

julep [ju-lèpe], *nm.* Potion calmante et adoucissante (Pharm.).

Jules (Saint), martyr romain (3e s.). Fête le 27 mai.

Jules Ier (Saint), pape (337). || **Jules II**, célèbre pape (1503-1513), lutta contre Louis XII. || **Jules III**, pape (1550-1555).

Jules Romain, peintre italien (1492-1546).

Julie, dame romaine, fille de César et femme de Pompée, m. en 55 av. J.-C.

Julie, fille d'Auguste, femme de Marcellus, puis d'Agrippa, et de Tibère, m. en 14 av. J.-C.

Julie (Sainte), vierge et martyre (5e s.). Fête le 22 mai.

Julien (Saint-), chl. c. (Lons-le-Saunier), Jura, 700 hab.

Julien, dit **l'Apostat**, empereur romain, avait été chrétien, mais redevint païen et persécuta le christianisme (361-363).

Julien (St-), chl. a. (Haute-Savoie), 1 450 h.

julien, ienne, *adj.* Relatif à la réforme du calendrier faite par Jules César. || **Calendrier julien**, calendrier* réformé par Jules César.

Julien-Chapteuil (St-), chl. c. (Le Puy), Haute-Loire, 3 400 hab.

Julien-de-Vouvantes (St-), chl. c. (Châteaubriant), Loire-Inférieure, 1 700 hab.

Julien-du-Sault (St-), chl. c. (Joigny), Yonne, 1 700 hab.

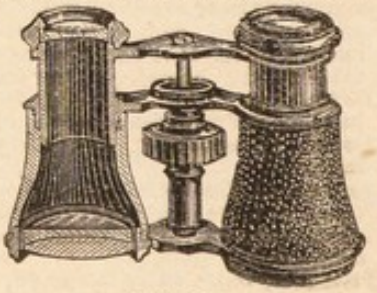
Julien-Lars (St-), chl. c. (Poitiers), Vienne, 1 200 hab.

julienne, *nf.* Genre de plantes de la famille des Crucifères, sorte de giroflée. || Potage fait avec plusieurs sortes de légumes.

Juliennes (Alpes), partie des Alpes, entre la Carniole et l'Illyrie.

Juliers, v. de la Prusse rhénane, 5 000 hab. Anc. cap. du duché du même nom.

jumeau, elle (lat. *gemellus*), *adj.* et *n.* Se dit de deux ou de plusieurs enfants nés ensemble d'une même mère. || Se dit de choses allant deux par deux : *lits jumeaux*.


JUMELLE.

Jumeaux chl. c. (Issoire), Puy-de-Dôme, 1 150 hab.

jumelles, *nfpl.* Se dit de deux pièces de bois ou de métal semblables et faisant partie d'une machine ou d'un outil. || *Nf.* Double lorgnette (*fig.*).

jument (lat. *jumentum*, bête de somme), *nf.* La femelle du cheval.

jumentés, *nmpl.* Ordre de mammifères qui comprend le cheval (Zool.). || SYN. Solipèdes.

Jumièges, vge de France (Seine-Inférieure), arr. de Rouen, 1 000 h. Ruines d'une anc. abbaye

Jumilhac-le-Grand, chl. c. (Nontron), Dordogne, 3 400 hab.

Jungfrau (mot all. signif. *la jeune fille*), sommet des Alpes bernoises (Suisse*) (4200 m.).

jungle, *nf.* Plaine marécageuse, couverte de roseaux et de broussailles (dans l'Inde).

Junien (St-), chl. c. (Rochechouart), Haute-Vienne, 11 400 hab.

junior, mot lat. signif. *le plus jeune des deux*.

Juniville, chl. c. (Rethel) Ardennes, 1 000 h.

Junon (Héra chez les Grecs), fille de Saturne, sœur et femme de Jupiter (Myth.). || Nom d'une petite planète. || **L'oiseau de Junon**, le paon.

Junot, duc d'Abrantès, général français (1771-1813). V. ABRANTÈS.

junte [jonte] (espagn. *junta*, assemblage), *nf.* Nom donné aux assemblées politiques en Espagne et en Portugal : *junte provinciale*.

jupe, *nf.* Partie de l'habillement des femmes de la ceinture aux pieds.

Jupin, autre nom de Jupiter.

Jupiter (Zeus chez les Grecs), fils de Saturne et de Rhée, père et roi des dieux, chassa de l'Olympe Saturne son père et partagea l'empire du monde avec ses frères Neptune et Pluton (Myth.). ‖ La plus brillante des planètes, après Vénus

jupon, *nm.* Jupe courte qui se met sous la robe.

Jura, chaîne de montagnes entre la France * et la Suisse *. Sa longueur est d'environ 270 kil. et sa largeur moyenne de 45 kil. Le plus haut sommet, le *Crêt de la Neige*, a 1723 m.

Jura (Dép. du), formé d'une partie de la Franche-Comté, 253 000 hab. Ch.-l. *Lons-le-Saunier*, 4 arr. : Dôle, Lons-le-Saunier, Poligny et Saint-Claude.

Jurançon, vge de France (Basses-Pyrénées) ; arr. de Pau, 2900 hab. Vins renommés.

jurande, *nf.* Charge de juré conférée autrefois à un membre d'une corporation. ‖ Corps des jurés chargés de veiller au maintien des statuts et règlements de la corporation : *la suppression des jurandes fut décrétée par l'Assemblée constituante.*

jurassien, ienne, *adj.* Relatif à la région du Jura.

jurassique, *adj. 2 g.* Se dit d'un terrain *secondaire* dont le Jura est presque entièrement constitué. ‖ **Période jurassique**, époque pendant laquelle le terrain jurassique s'est déposé (Géol.).

jurat, *nm.* Nom de certains magistrats municipaux, dans le midi de la France, au moyen âge.

juratoire, *adj. 2 g.* **Caution juratoire**, serment fait en justice de se présenter ou de rapporter une chose dont on est chargé (Jurisp.).

juré, ée, *adj.* Promis par serment : *foi jurée.* ‖ **Ennemi juré**, ennemi irréconciliable. ‖ Se disait autrefois de celui qui avait prêté le serment exigé pour l'exercice de sa profession : *chirurgien juré.* ‖ *Nm.* Membre d'un jury *.

jurement, *nm.* Action de jurer. ‖ Blasphème, imprécation.

jurer, *vtr.* Affirmer par serment : *jurer Dieu et ses saints évangiles.* ‖ *Vintr.* Faire serment : *jurez que c'est vrai.* ‖ Blasphémer. ‖ S'accorder mal : *ces objets jurent ensemble.*

jureur, *nm.* Celui qui prête serment. ‖ Celui qui a l'habitude de jurer.

juridiction, *nf.* Pouvoir de juger. ‖ Ressort où un juge a pouvoir de juger.

juridictionnel, elle, *adj.* Qui est relatif à la juridiction.

juridique, *adj.* Qui se fait en justice, dans les formes judiciaires.

juridiquement, *adv.* D'une manière juridique.

jurisconsulte (lat. *jus, juris*, droit ; *consulere, consultum*, conseiller), *nm.* Celui qui est versé dans la connaissance des lois et du droit. ‖ Syn. Juriste, légiste.

jurisprudence (lat. *jus, juris*, droit ; *prudentia*, connaissance), *nf.* Science du droit et des lois. ‖ Ensemble des principes de droit suivis dans un pays, dans une matière.

juriste (lat. *jus, juris*, droit), *nm.* Celui qui écrit sur des questions de droit.

Jurjura, chaîne de montagnes de l'Algérie *.

juron, *nm.* Façon de jurer habituelle à qqn. ‖ Se dit aussi de toute espèce de jurement.

jury (mot angl.), *nm.* Réunion de jurés, de citoyens appelés à donner leur opinion sur une affaire, sur le mérite de qqn : *jury d'examen, jury d'expropriation.*

Encycl. Le *jury des cours* d'assises* a été institué en 1791. Une liste de 3 000 jurés pour le département de la Seine, de *un* juré par 300 hab. dans les autres départements, est dressée chaque année par les soins des préfets, des maires et des juges de paix. Sur cette liste sont inscrits des citoyens ayant de 30 ans à 70 ans, jouissant de leurs droits* civils et politiques. Dix jours avant l'ouverture de la session, le président des assises tire au sort, en audience publique, les noms de 36 jurés *titulaires* et de 4 jurés *supplémentaires*. Pour chaque affaire à juger, on procède à un nouveau tirage au sort en présence des 36 jurés, de l'accusé et du procureur général ; les 12 premiers noms sortants forment le *jury de jugement*, dont chaque membre prête serment de déclarer en son âme et conscience si l'accusé est coupable. Après la décision du jury, les juges n'ont plus qu'à appliquer la loi conformément à cette décision. — Les fonctions de juré sont *obligatoires* ; mais ceux qui ont besoin pour vivre de leur travail manuel et journalier en sont dispensés. — Le juré convoqué qui, sans une excuse valable admise par la Cour, ne s'est pas rendu à son poste peut être condamné à l'amende.

jus [ju], *nm.* Liquide obtenu en pressant ou en faisant cuire : *jus de citron, jus de viande.*

jusant, *nm.* Reflux de la marée.

jusque ou **jusques** (lat. *usque*), *prép.* servant à marquer le terme : *jusqu'à Paris. jusques à quand ?*

jusquiame, *nf.* Plante de la famille des Solanées, qui a des propriétés narcotiques et vénéneuses.

Jussey, chl. c. (Vesoul), Hte-Saône, 2 600 hab.

Jussieu (de), nom de plusieurs naturalistes français : Antoine de Jussieu (1686-1758). ‖ Bernard de Jussieu, son frère (1699-1777). ‖ Joseph de Jussieu, frère des précédents (1704-1779). ‖ Laurent de Jussieu, neveu des précédents (1748-1836). ‖ Adrien de Jussieu, son fils (1797-1853).

jussion (lat. *jubere, jussum*, ordonner), *nf.* Commandement : *lettre de jussion* (vx.).

justaucorps, *nm.* Vêtement à manches qui descend jusqu'aux genoux et serre le corps.

juste, *adj. 2 g.* Conforme à la justice, au droit : *sentence juste.* ‖ Conforme à la raison, au bon sens : *observation très juste* ‖ Exact : *balance juste.* ‖ **Voix juste**, qui rend bien les sons. ‖ **Oreille juste**, oreille qui perçoit exactement les sons. ‖ **Vêtement juste**, vêtement trop étroit. ‖ *Nm.* Ce qui est juste. ‖ Celui qui pratique la vertu. ‖ *Adv.* D'une manière exacte : *arriver juste.* ‖ **Au juste**, *loc. adv.* Très exactement.

justement, *adv.* Avec justice. ‖ Précisément : *c'est justement ce que je cherche.*

juste milieu, *nm.* Manière d'agir en se tenant également éloigné des extrêmes.

Just-en-Chaussée (St-), chl. c. (Clermont), Oise, 2 500 hab.

Just-en-Chevalet (St-), chl. c. (Roanne), Loire, 2 700 hab.

justesse, *nf.* Qualité de ce qui est juste, exact : *justesse de pensée, d'expression.*

justice (lat. *justitia*), *nf.* Vertu morale qui fait que l'on respecte les droits d'autrui. ‖ Bon droit : *je reconnais la justice de votre cause.* ‖ Pouvoir de récompenser ou de punir, de faire droit à chacun : *justice divine, justice humaine.* ‖ Les magistrats qui rendent la justice : *se plaindre à la justice.* ‖ **Repris de justice**, individu condamné antérieurement par un tribunal. ‖ **Justice de paix**, tribunal inférieur institué dans chaque canton. V. Juge* de paix. ‖ **Bois de justice**, la guillotine. ‖ **Ministère de la justice**, ministère auquel ressortissent toutes les affaires judiciaires et qui a la direction générale des cours et des tribunaux. ‖ **Droit de haute justice**, droit qu'avaient certains seigneurs de prononcer la peine de mort.

Encycl. La *justice* est rendue en France et dans tous les États civilisés par des fonctionnaires spéciaux appelés *juges*. On distingue la *justice civile* et la *justice criminelle*. La *justice civile*, qui règle les contestations entre particuliers, comprend les tribunaux de justice de paix, dont le siège est au chef-lieu de canton, et les tribunaux de première instance dont le siège est au chef-lieu d'arrondissement. Les affaires sont portées devant les uns ou les autres selon leur importance et les prescriptions de la loi. En certains cas on peut faire reviser les jugements par les cours * d'appel.

Les contraventions, les délits et les crimes sont du ressort de la *justice criminelle*. Les tribunaux de simple police, présidés par les juges de paix, jugent les contraventions *. Les tribunaux correctionnels ou tribunaux de première instance jugent les délits * ; les *cours * d'appel* connaissent de la revision des affaires jugées par les tribunaux correctionnels ; enfin les crimes sont jugés par les *cours * d'assises*. Au-dessus de tous ces tribunaux est la *cour de cassation**, qui peut casser pour mauvaise application de la loi les jugements et arrêts rendus par tous les autres tribunaux et les cours, et ordonner que les affaires soient jugées de nouveau. Les soldats et les marins, même s'ils sont accusés de crimes de droit commun, sont justiciables, non pas des tribunaux ordinaires, mais des Conseils* de guerre, composés d'officiers. Si des militaires et des citoyens rentrés dans la vie civile sont compris dans une même accusation, ils sont tous jugés par les tribunaux civils, sauf dans certains cas nettement déterminés.

justiciable, *adj.* et *n. 2 g.* Qui est soumis à une juridiction.

justicier, *vtr.* Soumettre à une peine corporelle en vertu d'un jugement. || Gr. C. Allier.

justicier, ière, *n.* Celui ou celle qui aime à rendre justice. || Celui, celle qui a droit de justice

justifiable, *adj. 2 g.* Qui peut être justifié : *sa conduite n'est pas justifiable.*

justifiant, ante, *adj.* Qui justifie, qui rend juste : *grâce justifiante* (Théol.).

justificatif, ive, *adj.* Qui sert à justifier : *pièces justificatives.*

justification, *nf.* Action de justifier, de se justifier. || Longueur des lignes d'un ouvrage imprimé (Typogr.).

justifier (lat. *justificare, justificatum*), *vtr.* Montrer, prouver l'innocence, la justice de : *justifier la conduite de qqn.* || Rendre juste, légitime : *il n'est pas vrai que la fin justifie les moyens.* || Donner à une ligne d'imprimerie une longueur déterminée. || **Se justifier**, *vpr.* Être justifié, prouver son innocence. || Syn. Excuser, légitimer. || Ctr. Accuser, condamner. || Gr. C. Allier.

Justin, historien latin, abréviateur de Trogue-Pompée (3e ou 4e s. ap. J.-C.).

Justin (Saint), docteur de l'Église et martyr (2e s. ap. J.-C.). Fête le 13 avril.

Justin Ier, empereur d'Orient (450-527). || Justin II, empereur d'Orient (565-578).

Justinien Ier, empereur d'Orient (527-565). || Justinien II, empereur d'Orient (685-711).

jute, *nm.* Plante de la famille des Tiliacées. || Fibre du jute et de différentes plantes de l'Inde dont on fait de la toile grossière.

juteux, euse, *adj.* Qui a beaucoup de jus.

Jutland, partie continentale du Danemark, 1 198 000 hab. (V. *carte* Suède.)

Juvénal, poète satirique latin (42-123).

Juvénal des Ursins (Jean), magistrat français (1350-1431). || Son fils, qui vécut sous les rois Charles VI et Charles VII (1388-1473), a laissé une *Chronique* estimée.

juvénile (lat. *juvenis*, jeune homme), *adj. 2 g.* Qui appartient à la jeunesse : *ardeur juvénile.* || Ctr. Sénile.

Juvigny, chl. c. (Mortain), Manche, 750 hab.

Juvigny-sous-Andaine, chl. c. (Domfront), Orne, 1 300 hab.

juxtalinéaire, *adj.* **Traduction juxtalinéaire**, mode de traduction mot à mot avec reproduction du texte.

juxtaposé, ée, *adj.* Joint à, placé auprès de. || **Noms juxtaposés**, noms réunis, désignant un seul objet ; ex. : *chef-d'œuvre.*

juxtaposer, *vtr.* Poser une chose à côté d'une autre. || **Se juxtaposer**, *vpr.* Être juxtaposé. || Se dit des molécules qui viennent se joindre successivement à d'autres déjà réunies en une masse sensible (Phys.).

juxtaposition, *nf.* Action de juxtaposer, de se juxtaposer.

Juzennecourt, chl. c. (Chaumont), Haute-Marne, 265 hab.

K

k [ka], *nm.* Onzième lettre de l'alphabet.

kaaba, *nf.* Sorte de pavillon qui se trouve dans la principale mosquée de La Mecque.

Kaboul. V. Caboul.

Kabyles, *nmpl.* Peuples de l'Afrique septentrionale.

Kabylie, pays des Kabyles, en Algérie (V. *carte* Algérie).

Kachmire. V. Cachemire.

Kadichah ou **Kadidjah**, femme de Mahomet (564-628).

Kafiristan, contrée de l'Asie * entre l'Afghanistan et l'Inde, 500 000 hab.

Kagosima, port du Japon (Kiou-Siou), 64 000 hab.

kahouanne, *nf.* Sorte de tortue dont l'écaille est recherchée.

Kaïnardji, v. de Bulgarie où fut signé un traité entre les Russes et les Turcs (1774).

Kairouan, v. de Tunisie, 30 000 hab.

Kaïsarieh, v. de la Turquie * d'Asie, anc. *Césarée*, 72 000 hab.

kaiser (mot all.), *nm.* Empereur.

Kaiserslautern, v. de la Bavière rhénane, 55 000 hab. Victoire des Français sur les Prussiens en 1794.

kakatoès ou **cacatoès**, *sm.* Gros perroquet à huppe (*fig.*).

kaki, *nm.* Plante des tropiques. || Couleur brune terreuse : *uniforme kaki.*

Kalahari, vaste désert de l'Afrique australe.

kaléidoscope (gr. *kalos*, beau ; *eidos*, image ; *skopéô*, j'examine), *nm.* Tube contenant trois miroirs plans disposés en triangle équilatéral. Si dans le triangle formé par ces miroirs on pose divers objets colorés (fragments de verre), on voit dans les miroirs des dessins en forme de rosace, qu'on fait varier à volonté en agitant ces objets.



KAKATOÈS.

Kalgouev ou **Kalgouef**, île de la Russie* dans l'océan Glacial arctique.

kali, *nm.* Nom arabe de la soude.

Kalmouks, *nmpl.* Habitants mongols de certaines parties de la Chine et de la Russie.

Kalouga, v. de la Russie* d'Europe, 54 000 h.

Kamakar (Île), possession française, l'une des îles Gambier *.

kamichi, *nm.* Oiseau de l'ordre des Échas-

siers, dont les ailes sont armées d'éperons.
kamtchadale, *nm.* Habitant du Kamtchatka.
Kamtchatka, vaste presqu'île à l'extrémité N.-E. de l'Asie* (à la Russie), 20 000 hab.
kan, *nm.* Station pour les caravanes.
kan, V. KHAN.
Kanaris. V. CANARIS.
Kandahar, v. de l'Afghanistan (Asie *), cap. de la province de Kandahar.
kandjar ou **kandjiar**, *nm.* Large poignard des Asiatiques.
kanguroo ou **kangurou** ou **kangourou**, *nm.* Quadrupède de l'Australie, de l'ordre des Marsupiaux (*fig.*).


KANGUROO.

Kano, centre du commerce du Soudan central.
Kansas, riv. d'Amérique (États-Unis), se jette dans le Missouri ; longueur : 600 kil.
Kansas, un des États-Unis de l'Amérique du Nord, 1 691 000 hab. Cap. *Topeka*.
Kant (EMMANUEL) [kante], philosophe allemand (1724-1804). Ses principaux ouvrages sont : *la Critique de la raison pure*, *la Critique de la raison pratique* et *la Critique du jugement*.
kantisme, *nm.* Doctrine philosophique de Kant qui donne pour fondement à la connaissance les *lois mêmes de l'esprit*, et pour base à la morale l'idée de *devoir*.
kantiste, *nm.* Partisan du kantisme.
kaolin (mot chinois), *nm.* Sorte d'argile blanche très pure, qui entre comme partie essentielle dans la fabrication de la porcelaine. Gisements célèbres à St-Yriex, près Limoges.
Kara, riv. de Russie *, se jette dans la mer du même nom, au N. de ce pays, long. 250 kil.
Karakoroum, chaîne de montagnes de l'Asie centrale (plateau du Thibet). Hauteur principale, le mont Dapsang, 8 620 m.
karata, *nm.* Espèce d'aloès d'Amérique.
kari, *nm.* Sorte d'épice de l'inde.
Karikal, v. de l'Hindoustan sur la côte de Coromandel, 57 000 hab. (à la France).
Karlsruhe. V. CARLSRUHE.
Karnak, vge d'Égypte, sur l'emplacement de l'anc. Thèbes. Ruines célèbres.
Karpathes. V. CARPATHES.
Kars, gouv. et v. de l'Arménie russe, 21 000 h.
kasba ou **kasbah**, *nf.* Citadelle dans les villes barbaresques.
Katmandou. V. KHATMANDOU.
Kaunitz (Prince de), homme d'État autrichien (1711-1794).
Kayes, poste français sur le haut Sénégal.
Kaysersberg, anc. chl. c. (Colmar), 2 700 h., auj. ALSACE-LORRAINE.
Kazan, v. de la Russie * d'Europe, ch.-l. du gouvernement de Kazan, 167 000 hab.
Kean [Kinn], tragédien anglais (1787-1833).
keepsake [ki-pseke] (mot angl. signif. *souvenir d'amitié*), *nm.* Album, livre richement relié qu'on donne en cadeau.
Kehl, v. du grand-duché de Bade, en face de Strasbourg, 5 000 hab. auj. ALSACE-LORRAINE.
Kélat, cap. du Béloutchistan (Asie *), 10 000 h.
Kellermann, maréchal de France, duc de Valmy, battit les Prussiens à Valmy en 1792 (1735-1820). ‖ Son fils, général français (1770-1835).
Kénia, montagne de l'Afrique * orientale (5 600 m.).
Kenneth, nom de 3 rois d'Écosse au moyen âge (604-984).
Kent, comté d'Angleterre. ch.-l. Maidstone, 936 000 hab.
Kentucky, un des États-Unis de l'Amérique du Nord, 2 290 000 hab. Cap. *Francfort*. ‖ Riv. d'Amérique, affl. de l'Ohio, long. 375 kil.
képi, *nm.* Sorte de casquette en usage dans l'armée, dans les lycées, etc.
Képler (JOHAN), astronome allemand, découvrit les lois qui règlent les mouvements des planètes autour du Soleil (1571-1630).
Kerguélen (de), navigateur français (1734-1797).
Kerguélen, archipel de l'océan Indien (à la France).
Kerkenna (Iles), possession française sur les côtes de Tunisie (V. *carte* ALGÉRIE).
kermès [ker-mess], *nm.* Genre d'insectes analogues aux pucerons. ‖ Préparation pharmaceutique (oxyde d'antimoine sulfuré), médicament employé surtout pour combattre les affections de poitrine.
kermesse, *nf.* Fête de village, fête patronale (Belgique, Hollande, nord de la France).
Khaled, général arabe, lieutenant de Mahomet, conquérant de la Syrie au 7e siècle.
Kharkov, gouvernement de la Russie, cap. *Kharkov*, 220 000 hab.
Khartoum, v. du Soudan égyptien, au confluent du Nil blanc et du Nil bleu conquise, perdue et reconquise par les Anglo-Egyptiens. 20 000 h.
Khatmandou, v. de l'Hindoustan, cap. du Népaul (Inde), 50 000 hab.
khédive, *nm.* Vice-roi d'Égypte.
Kherson, v. de la Russie * d'Europe, port à l'embouchure du Dniéper, 85 000 hab.
Khiva, v. du Turkestan (Asie *), cap. du khanat de Khiva, 30 000 hab., sous la protection de la Russie.
Khmer (Empire), fondé avant l'ère chrétienne ; comprenait la plus grande partie de l'Indo-Chine ; il a laissé des monuments qui attestent un haut degré de civilisation.
Khodjend, v. du Turkestan russe (Asie *), 40 000 hab.
Khokand, v. du Turkestan russe (Asie *), 113000 hab.).
Khoraçan ou **Khorassan**, prov. de la Perse, au N.-E., cap. *Mesched*.
Khorsabad, vge de la Turquie d'Asie, sur l'emplacement de l'anc. Ninive : ruines assyriennes.
Kiang-Si, prov. du centre de la Chine 17 000 000 d'hab., cap. *Nantchang*.
Kiang-Sou, prov. de l'empire chinois à l'Est, 27 000 000 d'hab. cap. *Kiang-Nin* (Nankin).
Kichinev, cap. du gouv. de Bessarabie (Russie), 119 000 hab.
Kiel, v. et port d'Allemagne * à l'extrémité du canal de la Baltique à la mer du Nord, 212 000 hab., enlevée aux Danois par les Prussiens en 1866.
Kiersy-sur-Oise, vge de France (Aisne), arr. de Laon, célèbre par un capitulaire de Charles le Chauve, qui établit en 877 l'hérédité des fiefs et constitua la féodalité.
Kiev, v. de la Russie * d'Europe, sur le Dniéper, 447 000 hab.
Kilimandjaro, montagne de l'Afrique * orientale, 6 130m.
kilo (gr. *khilioi*, mille), préfixe indiquant *mille* devant une unité métrique : *kilomètre*. ‖ *Nm.* Se dit abusivement pour kilogramme. ‖ V. SYSTÈME MÉTRIQUE.
kilogramme, *nm.* Poids de 1 000 grammes.
kilowatt, *nm.* Mesure électrique (1 000 watts).
kilogrammètre, *nm.* Unité de travail équivalant à l'effort nécessaire pour élever 1 kil. à la hauteur d'un mètre.
kilolitre, *nm.* Mesure de capacité contenant 10 hectolitres ou 1 000 litres.
kilomètre, *nm.* Mesure itinéraire de 1 000 mètres : *quatre kilomètres font une lieue*.
kilométrer, *vtr.* Placer des bornes sur une route pour compter les kilomètres.
kilométrique, *adj. 2 g.* Qui a rapport au kilomètre : *borne * kilométrique*.
Kimberley, v. de la colonie du Cap (Afrique *) ; mines de diamant.
kimono, *nm.* [mot japonais]. Sorte de vêtement flottant taillé d'une seule pièce.

kina, *nm.* Quinquina.
kinétoscope, *nm.* Appareil d'optique donnant au spectateur l'illusion du mouvement.
king, *nm.* Livre sacré des Chinois, désigne surtout ceux de Confucius.
king's-Charles, *nm.* Espèce de petits chiens qu'affectionnait Charles II, roi d'Angleterre.
Kingston, v. d'Amérique (Canada). || Capitale de l'île de la Jamaïque, 36 000 hab. (aux Anglais).
kinine, *nf.* V. QUININE.
kiosque, *nm.* Petit pavillon, belvédère sur une terrasse, dans un jardin, sur un boulevard.
Kioto (autrefois *Miako*), v. du Japon, dans l'île de Nippon, anc. cap., 442 000 hab. Nombreuses manufactures.
Kiou-Siou, une des îles qui forment le Japon. V. pr. *Nagasaki*.
Kirghiz, *nmpl.* Peuplade du Turkestan. || **Steppes des Kirghiz**, immense région de l'Asie russe à l'est de la mer Caspienne (V. *carte* RUSSIE).
kirsch ou **kirsch-wasser** (mots allem. signif. *eau de cerises*), *nm.* Liqueur qu'on obtient en distillant du jus de cerises fermenté.
Kizil-Irmak, fl. de la Turquie d'Asie (anc. *Halys*), long. 850 kil.
Kléber, général français, assassiné en Égypte par un musulman fanatique (1753-1800).
klephte, *nm.* Montagnard libre de l'Olympe et du Pinde (Grèce).
kleptomane, *n. 2 g.* Celui, celle qui est atteint de kleptomanie.
kleptomanie (gr. *kleptô*, je vole, *mania*, folie), *nf.* Aliénation mentale qui pousse au vol.
klipper, *nm.* Navire de commerce à grande vitesse.
Klopstock, poète allemand, auteur de la *Messiade* (1724-1803).
Kneipp, prêtre bavarois, promoteur d'une méthode de cure hydrothérapique (1821-1897).
knout [knoutt] (mot russe), *nm.* Instrument de supplice, lanières armées de fer pour fouetter les hommes. || Supplice infligé jadis avec cet instrument, surtout en Russie.
Knox (JOHN), prédicateur de la Réforme en Écosse (1505-1572).
Koch (ROBERT), médecin allemand contemporain, né en 1843. || **Bacille de Koch**, bacille de la tuberculose (Méd.).
Kœnigsberg, v. de Prusse, 246 000 hab. Université, commerce de grains.
Kœrner, poète lyrique allemand (1791-1813).
kola ou **cola**, *nm.* Arbre de l'Afrique tropicale dont les graines, connues sous le nom de *noix de kola*, sont employées en médecine.
kolbach ou **colbach**, *nm.* Bonnet à poil porté autrefois par les hussards, les chasseurs, etc.
Kong, île française sur les côtes du Cambodge (V. *carte* COCHINCHINE).
Konieh, v. de la Turquie d'Asie (anc. *Iconium*), 120 000 hab. || Victoire des Égyptiens sur les Turcs (1832).
kopeck, *nm.* Monnaie russe valant à peu près 4 centimes de notre monnaie : *cent kopecks font un rouble*.
kopje, *nm.* Nom donné aux élévations de terrain dans le sud de l'Afrique.
Koraïchites, *nmpl.* Tribu arabe au temps de Mahomet.
Koran. V. CORAN.
Kordofan, contrée de l'Afrique * orientale, cap. *El-Obéid*.
Kosciusko général polonais, lutta héroïquement pour défendre son pays (1746-1817).
Kossuth (LOUIS), homme d'État hongrois (1802-1894).
Kot, île française près des côtes du Cambodge.
Kotonou, port sur la côte du Dahomey (à la France).
Kotzebue, écrivain allemand auteur de la *Petite ville allemande*, de *Misanthropie et Repentir* (1761-1819).
Kouang-Si, province de Chine, à l'Ouest, 5 900 000 hab., cap. *Kouei-lin*.
Kouang-Sou, empereur de Chine, né en 1872, mort en 1908.
Kouang-Tchéou, territoire chinois, au nord de l'île d'Haï-nan, cédé à la France en 1898.
Kouei-Tchéou, prov. de Chine, 8 860 000 h.
Kouen-Lun, montagnes de l'Asie centrale, haut. 6 000 à 7 000 m.
Kouka, v. d'Afrique * (Soudan), cap. du Bornou, 60 000 hab.
Koukounor, grand lac de Chine.
Kourdistan ou **Kurdistan**, contrée de la Turquie d'Asie, v. pr. *Mossoul*. || Hab. *Kourdes* ou *Kurdes*.
Kouriles, groupe d'îles au sud du Kamtchatka (au Japon) (V. *carte* OCÉANIE).
Kouro-Sivo, grand courant chaud de l'océan Pacifique.
kousso, *nm.* Médicament employé pour combattre le ténia (Pharm.).
krach, *nm.* Terme de bourse désignant la dépréciation absolue d'une valeur, la banqueroute d'une société financière.
Krakatoa, île du détroit de la Sonde. Un volcan qui s'y trouvait eut le 20 mai 1883 une éruption qui bouleversa la région et fit plus de 20 000 victimes.
Kremlin, *nm.* Palais des czars à Moscou.
kreutzer, *nm.* Anc. monnaie allemande valant 4 centimes de notre monnaie : *le kreutzer est la 60e partie du florin*. || Monnaie autrichienne, la centième partie d'un florin.
Krichna, fl. de l'Inde, tributaire du golfe du Bengale, long. : 1 200 kil.
Kroumirs, *nmpl.* Tribu tunisienne dont les brigandages ont amené l'expédition de Tunisie de 1881.
Krupp, fondateur d'importants établissements métallurgiques à Essen (Westphalie), célèbres pour la fabrication de l'artillerie (1810-1887).
Kseur, chl. c. (Bougie), dép. de Constantine, 1 040 hab.
Kulturkampf (mot all. signif. *lutte pour la civilisation*), *nm.* Nom donné à la lutte engagée en 1870, par le gouvernement de l'Empire d'Allemagne, contre le parti catholique allemand.
kummel, *nm.* Liqueur alcoolique faite avec des plantes ombellifères.
kummer, *nm.* Écume de mer.
Kurdes, *nmpl.* Peuple musulman d'Arménie.
Kurdistan. V. KOURDISTAN.
Kutaieh, v. de la Turquie d'Asie, 32 000 hab.
Kutusoff, commandant en chef de l'armée russe pendant la campagne de 1812 (1743-1813).
kymrique, *adj.* et *n.* Se dit de l'idiome des anciens Celtes. || SYN. Celtique.
Kymris, *nmpl.* Peuplades qui envahirent la Gaule plusieurs siècles av. J.-C.
kyrié ou **kyrié éleison** (mots gr. signif. *Seigneur, ayez pitié*), *nm.* Prière qui se dit ou se chante au commencement de la messe.
kyrielle, *nf.* Litanies (VX.). || Longue suite de choses qui ennuient.
kyste (gr. *kustis*, vessie), *nm.* Sorte de poche en forme de vessie pleine renfermant des substances variées (Chir.).
kysteux, euse, *adj.* Qui est de la nature des kystes.
kystique, *adj. 2 g.* Qui a rapport aux kystes.

L

l, *nf.* ou *m.* (une l [èle], un l [le]), 12e lettre de l'alphabet. || En chiffres romains L vaut 50.

la, *art. fém.* V. LE.

la, *nm.* 6e note de la gamme * de *do* (Mus.).

là, *adv.* En ce lieu, en cet endroit, en ce temps. || Sert à indiquer avec une précision plus grande : *lisez ce livre-là.* || **Çà et là**, de côté et d'autre. || **Par-ci, par-là**, en divers endroits, de temps en temps. || *Interj.* Pour calmer. || CTR. Ici.

Laaland, île du Danemark, dans la mer Baltique. (V. *carte* ALLEMAGNE.)

Laban, beau-père de Jacob.

La Barthe, chl. c. (Bagnères), Hautes-Pyrénées, 350 hab.

labarum [la-ba-rome], *nm.* Étendard sur lequel Constantin fit mettre le monogramme * de J.-C.

Labastide-Clairence, chl. c. (Bayonne), Basses-Pyrénées, 1 350 hab.

Labastide-Murat, chl. c. (Gourdon), Lot, 1 300 hab.

labeur (lat. *labor*), *nm.* Travail pénible. || Terre en labeur, terre labourée. || Bête de labeur, celle qui laboure. || SYN. Travail.

labial, ale (lat. *labia*, lèvres), *adj.* Qui a rapport aux lèvres : *artères labiales.* || Lettre labiale ou labiale, lettre qu'on prononce avec les lèvres, b, f, m, p, v (Gr.).

labié, ée, *adj.* et *n.* Se dit des fleurs dont la corolle a deux lèvres (Botan.).

labile (lat. *labi*, glisser), *adj. 2 g.* Sujet à glisser, à tomber aisément (Botan.). || Mémoire labile, mémoire sujette à des défaillances.

La Boëtie, écrivain français, ami intime de Montaigne et auteur de la *Servitude volontaire* (1530-1563).

laboratoire (lat. *laborare*, *laboratum*, travailler), *nm.* Local disposé pour les travaux de physique, de chimie, d'histoire naturelle, de pharmacie, etc.

laborieusement, *adv.* Avec beaucoup de peine ou de travail.

laborieux, euse (lat. *labor*, travail), *adj.* Qui travaille beaucoup, qui aime le travail : *élève laborieux.* || Qui exige beaucoup de travail, pénible : *digestion laborieuse.*

labour (lat. *labor*, travail), *nm.* Façon qu'on donne aux terres en les labourant. || Terre labourée : *marcher dans les labours.*

Labour (Terre de), province de l'Italie centrale entre Rome et Naples. Ch.-l. *Caserte.*

labourable, *adj. 2 g.* Propre à être labouré : *terre labourable.*

labourage, *nm.* Action de labourer ; travail du laboureur. || SYN. Labour, culture.

La Bourboule, com. du Puy-de-Dôme. Eaux minérales (lymphatisme, scrofule).

La Bourdonnais (MAHÉ de), marin français (1699-1753), s'illustra dans les Indes ; accusé à tort par Dupleix et reconnu innocent après 3 ans de captivité, il mourut de chagrin.

labourer (lat. *laborare*, travailler), *vtr.* Retourner, remuer la terre pour la cultiver. || Creuser des trous : *terrain labouré par les obus.* || SYN. Cultiver, défricher.

laboureur, *nm.* Celui qui laboure, qui cultive la terre. || SYN. Cultivateur.

Labrador, vaste presqu'île au N.-E. de l'Amérique * du Nord.

Labrède, chl. c. (Bordeaux), Gironde, 1 700 h.

Labrit, chl. c. (Mont-de-Marsan), Landes, 1 150 hab.

Labrosse (GUY de), naturaliste français, un des créateurs du Jardin des Plantes de Paris, mort en 1641.

Labruguière, chl. c. (Castres), Tarn, 3 100 hab.

La Bruyère (JEAN de), littérateur et moraliste français, auteur des *Caractères* (1645-1696).

labyrinthe, *nm.* Édifice composé d'un grand nombre de galeries au milieu desquelles on se perd. || Petit bois dont les allées s'entrecroisent en tout sens. || Fig. Embarras, complication d'affaires embrouillées. || Oreille interne (Anat.). || V. DÉDALE.

lac, *nm.* Grande étendue d'eau dans l'intérieur des terres. || CTR. Île.

La Calprenède, romancier et auteur dramatique français (1610-1663).

Lacapelle-Marival, chl. c. (Figeac), Lot, 1 050 hab.

Lacaune, chl. c. (Castres), Tarn, 3 600 hab.

Lacédémone. V. SPARTE.

lacédémonien, ienne, *adj.* et *n.* Qui est de Lacédémone. || SYN. Spartiate.

Lacépède (Comte de), naturaliste français (1756-1825).

lacer, *vtr.* Serrer avec un lacet. || Se lacer, *vpr.* Attacher soi-même son corset. || GR. C. AGACER.

lacération, *nf.* Action de lacérer.

lacérer (lat. *lacerare*, *laceratum*, déchirer), *vtr.* Mettre en pièces. || GR. C. ACCÉLÉRER.

lacet, *nm.* Cordon servant à serrer un vêtement. || Piège fait avec une cordelette pour prendre des oiseaux, des lièvres, etc. || Cordon pour étrangler les condamnés en Turquie. || Mouvement, direction en zigzag : *route en lacet.*

La Chaise (Le Père), jésuite français, confesseur de Louis XIV (1624-1709). || Cimetière établi à Paris sur l'emplacement d'une propriété habitée par le Père La Chaise.

La Chalotais (LOUIS-RENÉ de Caradeuc de), magistrat français ; lutta contre les jésuites et fut victime d'un procès injuste (1701-1785). Louis XVI le réhabilita.

La Chambeaudie (PIERRE), fabuliste français (1806-1872).

La Chapelle, écrivain français (1655-1723).

La Châtre, ch. a. (Indre), 4 700 hab. || Hab. *Castreux.*

La Chaussée (NIVELLE de), auteur dramatique français (1692-1754).

La Chaux-de-Fonds, v. du canton de Neuchâtel (Suisse). Horlogerie, dentelles.

lâche (l. *laxus*, large), *adj. 2 g.* Qui n'est pas tendu, qui n'est pas serré : *tissu lâche.* || Fig. Sans énergie, sans courage. || Sans concision : *style lâche.* || *Nm.* Homme sans courage, sans cœur. || SYN. Couard, poltron. || CTR. Brave, courageux, hardi.

lâché, ée, *adj.* Qui n'est pas assez soigné : *dessin lâché.*

lâchement, *adv.* Avec lâcheté. || D'une manière lâche : *écrire lâchement.*

lâcher, *vtr.* Rendre lâche, desserrer : *lâcher une corde.* || Laisser échapper : *lâcher ce qu'on tenait.* || Faire partir : *lâcher un coup de fusil.* || Se lâcher, *vpr.* Se détendre. || Tenir des propos inconsidérés. || *Nm.* Action de lâcher.

Lachésis [la-ké-ziss], une des trois Parques * (Myth.).

lâcheté, *nf.* Caractère de ce qui est lâche ; absence de courage. || Action basse et honteuse. || CTR. Bravoure, courage.

lacis [la-si], *nm.* Réseau de fil de soie.

La Condamine (CHARLES-MARIE de), voyageur et savant français (1701-1774).

Laconie, pays de la Grèce anc. dont Sparte était la capitale. || Hab. *Laconien.*

laconique, *adj. 2 g.* Qui appartient aux Laconiens. || Qui s'exprime en très peu de mots. || SYN. Bref, concis. || CTR. Prolixe.

laconiquement, *adv.* En très peu de mots.
laconisme, *nm.* Façon de s'exprimer brève et énergique.
Lacordaire (Le Père), orateur et écrivain français de l'ordre des Dominicains (1802-1861).
Lacretelle (Pierre-Louis), écrivain français (1751-1824). || Son frère Jean-Charles (1766-1855) a laissé des ouvrages d'histoire estimés.
Lacryma-Christi (mots lat. signif. *larme du Christ*), *nm.* Vin muscat provenant de vignes situées au pied du Vésuve.
lacrymal, ale (lat. *lacryma*, larme), *adj.* Qui a rapport aux larmes : *glandes lacrymales.*
lacrymatoire, *nm.* Petit vase à parfum, de terre ou de verre, trouvé dans les tombeaux antiques.
lacs [la], *nm.* Cordon délié. || Cordon, nœud coulant pour prendre le gibier. || Fig. Piège, embarras.
Lactance, écrivain chrétien du 3e siècle.
lactate, *nm.* Sel produit par la combinaison de l'acide lactique avec une base (Chim.).
lactation (lat. *lac, lactis*, lait), *nf.* Action d'allaiter un enfant.
lacté, ée, *adj.* Qui a rapport, qui ressemble au lait. || **Voie lactée**, zone blanchâtre formée dans le ciel par un nombre infini d'étoiles.
lactifère (lat. *lac, lactis*, lait ; *ferre*, porter), *adj. 2 g.* Qui contient, qui produit du lait (Anat.).
lactique, *adj. 2 g.* Se dit d'un acide produit par la décomposition du lait.
lactomètre, *nm.* V. Galactomètre.
lactose, *nf.* Sucre contenu dans le lait.
lactucarium [la-ktu-ka-ri-ome] (lat. *lactuca*, laitue), *nm.* Suc de laitue.
lacune, *nf.* Interruption, vide dans une série d'objets, dans un texte.
lacustre (lat. *lacus*, lac), *adj. 2 g.* Qui vit, qui croit dans l'eau : *plantes lacustres.* || **Cités lacustres**, bourgades bâties dans des lacs, sur pilotis, aux temps préhistoriques.
lad (m. anglais), *nm.* Garçon d'une écurie de courses.
Ladislas, nom de sept rois de Hongrie (1079-1516). || Roi de Naples 1376-1414).
Ladoga, grand lac de la Russie* d'Europe.
ladre, *adj. 2 g.* Lépreux. || Très avare.
ladrerie, *nf.* Nom ancien de la lèpre (ne s'emploie plus que pour désigner une maladie du porc). || Hôpital pour les lépreux. || Fig. Avarice extrême.
lady [lé-di] (mot angl.), *nf.* Titre donné en Angleterre aux dames nobles || *Plur.* des *ladies.*
Laënnec, médecin français, pratiqua le premier l'*auscultation* (1781-1826). Son nom a été donné à un hôpital parisien.
Laërte, roi d'Ithaque, père d'Ulysse (Myth.).
La Fayette (Mme de), femme célèbre par son esprit, auteur de romans, entre autres *la Princesse de Clèves* (1634-1692).
La Fayette (Marquis de), général et homme politique français, prit part comme volontaire à la guerre de l'Indépendance américaine, joua un rôle important en 1789 et en 1830 (1757-1834).
Laffitte (Jacques), banquier et homme politique français (1767-1844).
La Fontaine (Jean de), poète français, né à Château-Thierry (1621-1695), auteur de *Fables* admirables.
La Force, chl. c. (Bergerac), Dordogne, 1 250 hab.
La Force (Caumont de), maréchal de France (1559-1652).
Lafosse (Ant. d'Aubigny de), poète dramatique français (1653-1708).
Lafrançaise, chl. c. (Montauban), Tarn-et-Garonne, 3 100 hab.
Laghouat, v. d'Algérie, à la France depuis 1852, 5 200 hab.
Lagides, *nmpl.* Dynastie des rois grecs issue de Ptolémée Lagos, qui gouvernèrent l'Égypte de 300 à 30 av. J.-C.
Lagnieu, chl. c. (Belley), Ain, 2 300 hab.
Lagny, chl. c. (Meaux), Seine-et-Marne, 5 400 hab.
lagophtalmie (g. *lagôs*, lièvre ; *ophtalmos*, œil), *nf.* Maladie de l'œil qui fait que la paupière supérieure ne s'abaisse plus, même pendant le sommeil (Méd.).
Lagor, chl.c.(Orthez), Basses-Pyrénées, 1 000 h.
Lagos, colonie anglaise d'Afrique, sur le golfe de Guinée, 3 millions d'hab. Cap. *Lagos.*
Lagrange (Joseph-Louis), géomètre français (1736-1813).
Lagrange-Chancel, poète dramatique français (1676-1758).
Lagrasse, chl. c. (Carcassonne), Aude, 1 000 hab.
Lagrenée, peintre français (1725-1805).
Laguiole, chl. c. (Espalion), Aveyron, 1 900 hab.
lagune, *nf.* Marais d'eau salée au bord de la mer : *Venise est bâtie sur des lagunes.*
La Harpe (Jean-François de), littérateur français (1739-1803), auteur du *Cours de Littérature* et de tragédies.
La Haye. V. Haye.
La Hire, un des capitaines du roi de France Charles VII, compagnon de Jeanne Darc (15e s.).
Lahore, v. de l'Hindoustan* anglais, capitale du Pendjab, 230 000 hab.
lai [lé], *nm.* Petit poème du moyen âge, récit en vers, mêlé de musique, ayant trait à une aventure romanesque : *les lais de Marie de France.*
lai, laie, *adj.* Laïque. || **Frère lai**, religieux qui n'est pas dans les ordres.
laïc, *nm.* V. Laïque.
laiche, *nf.* Genre de plantes vivaces.
laïcisation, *nf.* Action de laïciser.
laïciser, *vtr.* Remplacer par des laïcs le personnel religieux d'une école, d'un hôpital.
laïcité, *nf.* Caractère laïque.
laid, aide, *adj.* Désagréable à la vue, mal fait. || Fig. Contraire au devoir : *une action laide.* || *Nm.* Ce qui est laid. || Syn. Hideux, difforme. || Ctr. Joli, gracieux, beau.
laidement, *adv.* D'une manière laide.
laideron, *nf.* Fille ou femme très laide.
laideur, *nf.* Caractère de ce qui est laid.
laie, *nf.* Femelle du sanglier.
laie, *nf.* Route étroite dans un bois. || Marteau de tailleur de pierre.
Laigle, chl. c. (Mortagne), Orne, 5 200 hab.
Laignes, chl. c. (Châtillon-sur-Seine), Côte-d'Or, 1 150 hab.
lainage, *nm.* Marchandise de laine. || Toison des moutons. || Façon donnée au drap pour en faire ressortir le poil.
laine, *nf.* Poil des moutons et de quelques autres animaux. || Duvet de certaines plantes. || Cheveux crépus des nègres.

Encycl. La laine des moutons sert à faire du drap, de la flanelle, des étoffes, etc. La France n'en produit pas assez pour les besoins de son industrie, elle en importe pour plus de 460 millions et la tire principalement de l'Australie. — Les *tissus de laine* fabriqués à Roubaix, à Tourcoing, etc., sont réexpédiés à l'étranger pour une valeur de plus de 480 millions.

lainer, *vtr.* Donner une façon au drap pour en faire ressortir le poil.
lainerie, *nf.* Marchandises de laine.
laineux, euse, *adj.* Qui a beaucoup de laine ; qui a l'apparence de la laine.
lainier, ière, *n.* Celui, celle qui vend de la laine. || Ouvrier, ouvrière en laine. || Qui a rapport à la laine : *industrie lainière.*
laïque, *adj.* et *n. 2 g.* Qui n'est ni ecclésiastique, ni religieux. || Propre aux personnes laïques : *habit laïque.* || Corr. Prêtre, moine, ecclésiastique. || Gr. Au masc. on écrit aussi *laïc.*
Laïs, courtisane grecque de Corinthe célèbre par sa beauté et par son esprit (4e s. av. J.-C.).
lais [lè], *nm.* Jeune baliveau. || Atterrissements ; alluvions formées par les eaux.
Laissac, chl. c. (Milhau), Aveyron, 1 300 hab.
laisse, *nf.* Corde pour mener les chiens attachés. || Fig. **Mettre, mener qqn en laisse**, lui faire faire tout ce qu'on veut.

laisser (lat. *laxare*, lâcher), *vtr.* Se séparer, s'éloigner de : *laisser le rivage.* ‖ Ne pas emmener ou emporter : *laissez ici votre malle.* ‖ Ne pas ôter ou enlever : *laisser la vie à qqn.* ‖ Donner, léguer après sa mort. ‖ **Laisser faire, laisser dire**, ne pas se soucier de ce que d'autres font ou disent. ‖ **Laisser voir**, faire deviner. ‖ **Laisser croire**, faire en sorte qu'on croie. ‖ **Ne pas laisser de**, ne pas s'abstenir de : *ne laissez pas de travailler.*

laisser-aller, *nm.* Sorte d'abandon, de négligence. ‖ Pas de pluriel.

laissez-passer, *nm.* Permission écrite de circuler. ‖ *Plur.* des *laissez-passer.*

lait, *nm.* Liqueur blanche et sucrée que sécrètent les mamelles de tous les mammifères. ‖ **Petit-lait**, liquide qui se sépare de la caséine quand le lait se caille. ‖ Se dit de certains liquides analogues au lait : *lait d'amandes, de palmes, de chaux.* ‖ **Lait coupé**, lait auquel on a mêlé de l'eau ou un autre liquide. ‖ **Lait de poule**, jaunes d'œufs battus avec de l'eau chaude et du sucre. ‖ **Dent de lait**, nom donné aux premières dents des enfants. V. DENTITION. ‖ **Frère, sœur de lait**, enfant allaité par la même nourrice qu'un autre.

ENCYCL. Le *lait* est une nourriture excellente surtout pour les enfants, pour les vieillards, pour les convalescents, pour les personnes délicates ; mais il doit être pur et non écrémé ; le *lait* falsifié peut faire beaucoup de mal ; le lait écrémé n'est pas nutritif.

laitage, *nm.* Lait. ‖ Ce qui se fait avec le lait (beurre, fromage, etc.).

laitance ou **laite**, *nf.* Substance blanche qui se trouve dans les poissons mâles.

laite, *nf.* V. LAITANCE.

laité, ée, *adj.* Qui a de la laitance ou de la laite : *poisson laité.* ‖ CTR. Œuvé. ‖ **Poule laitée**, homme sans vigueur (Fam.). ‖ SYN. Poule mouillée.

laiterie, *nf.* Lieu où l'on conserve le lait, où l'on fait les laitages. ‖ Établissement où l'on vend du lait, du fromage, des œufs, etc.

laiteron, laitron ou **laceron**, *nm.* Genre de plantes composées à tige creuse, renfermant un suc de couleur blanche.

laiteux, euse, *adj.* Qui a rapport au lait, qui en provient. ‖ Qui a la couleur du lait.

laitier, *nm.* Silicate de chaux et d'alumine, principal résidu des hauts fourneaux.

laitier, ière, *n.* Celui, celle qui vend du lait. ‖ *Nm.* Sorte de champignon laiteux. ‖ *Adj.* Qui donne du lait : *vache laitière.* ‖ Qui a rapport au lait : *industrie laitière.*

laiton, *nm.* Alliage de cuivre et de zinc.

ENCYCL. Le *laiton*, ou cuivre jaune du commerce, est ordinairement composé de 64 parties de cuivre, 30 de zinc, 3 de plomb et 2 d'étain.

laitue, *nf.* Herbe potagère, se mange en salade.

Laïus, roi de Thèbes, père d'Œdipe, qui le tua sans le connaître (Myth.).

laize, *nf.* Largeur d'une étoffe entre ses deux lisières. ‖ Bande de voile (Mar.).

Lakanal (JOSEPH), membre de la Convention, réorganisa l'instruction publique (1762-1845).

Lalande (JOSEPH-JÉRÔME), astronome français (1732-1807).

Lalbenque, chl. c. (Cahors), Lot, 1 550 h.

Lalinde, chl. c. (Bergerac), Dordogne, 2100 h.

Lally-Tollendal (Baron de), né en 1702, gouverneur des possessions françaises de l'Inde, lutta énergiquement contre les Anglais. Accusé de trahison, il fut condamné à mort en 1766. Sa mémoire fut réhabilitée en 1778. — Son fils a joué un rôle politique durant la Révolution (1751-1830).

lama, *nm.* Quadrupède ruminant du Pérou, de la même famille que le chameau (*fig.*).

lama, *nm.* Prêtre de Bouddha. ‖ **Grand lama**, chef de la religion de Bouddha, résidant à Lhassa (Thibet).

Lama, chl. c. (Bastia), Corse, 550 hab.

Lamalou, vge de France (Hérault), arr. de Béziers, 900 hab. Eaux minérales.

lamanage, *nm.* Travail de lamaneur.

lamaneur, *nm.* et *adj.* Pilote qui guide les navires à l'entrée d'un port.

lamantin ou **lamentin**, *nm.* Cétacé herbivore appelé vulgairement *vache marine.*

Lamarche, chl. c. (Neufchâteau), Vosges, 1 500 hab.

Lamarque, général français, un des chefs de l'opposition sous Charles X (1770-1832).



LAMA COMMUN.

Lamartine (ALPHONSE de), poète français (1790-1869), membre du gouvernement provisoire de 1848, auteur des *Méditations poétiques*, des *Harmonies poétiques et religieuses*, des *Recueillements poétiques*, de *Jocelyn*, de l'*Histoire des Girondins*, etc.

lamartinien, ienne, *adj.* Qui a le caractère des poésies de Lamartine.

La Martinière (de), historien et géographe français (1662-1746).

Lamastre, chl. c. (Tournon), Ardèche, 3800 h.

Lamballe, chl. c. (St-Brieuc), Côtes-du-Nord, 4 400 hab.

Lamballe (Princesse de), amie de la reine Marie-Antoinette, née en 1749, assassinée lors des massacres de septembre en 1792.

lambeau, *nm.* Partie détachée ou déchirée : *lambeau d'étoffe, de chair.*

lambel, *nm.* Brisure qui doit être large au moins de la 9e partie du chef et est garnie de 3 pendants ; il indique une branche cadette (Blas.).

Lambesc, chl. c. (Aix), Bouches-du-Rhône, 2 600 hab.

Lambessa, colonie pénitentiaire française en Algérie (Constantine), 1 350 hab.

lambin, ine, *adj.* et *n.* Qui agit habituellement avec lenteur. ‖ CTR. Vif, expéditif.

lambiner, *vintr.* Agir avec lenteur.

lambourde, *nf.* Pièce de bois sur laquelle on pose les planches d'un parquet (*fig.* V. MENUISERIE, CHARPENTE). ‖ Pièce de bois qu'on met le long des murs pour soutenir les bouts des solives. ‖ Dernière couche de pierres dans une carrière. ‖ Petite branche à fruits (Botan.).

lambrequins, *nmpl.* Découpures, ornements qui couronnent un pavillon, une tente, une fenêtre. ‖ Ornements qui descendent du casque et entourent l'écu (Blas.).

lambris (lan-bri), *nm.* Revêtement des murs d'un appartement : *riches lambris* (*fig.* V. MENUISERIE). ‖ Enduit de plâtre couvrant les cloisons d'un grenier, d'une mansarde.

lambrissage, *nm.* Action de lambrisser ; ouvrage en lambris.

lambrissé, ée, *adj.* Se dit des chambres sous le toit dont l'intérieur est enduit de plâtre.

lambrisser, *vtr.* Revêtir de lambris. ‖ Enduire de plâtre le dessous d'un toit.

lambruche ou **lambrusque**, *nf.* Vigne sauvage.

lame (lat. *lamina*), *nf.* Morceau de métal plat et mince : *lame d'acier.* ‖ Fer d'un instrument tranchant, d'une épée, etc. ‖ Masse d'eau de mer que le vent soulève.

lamé, ée, *adj.* Garni de lames d'or ou d'argent : *étoffe lamée.*

Lamech, patriarche, père de Noé.

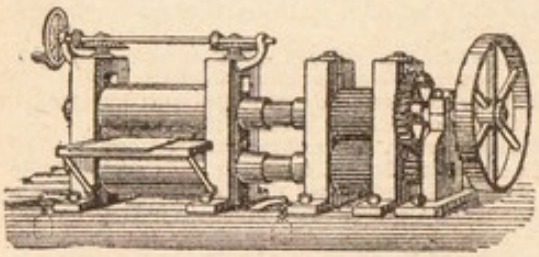
lamelle, *nf.* Petite lame.

lamellé, ée, ou **lamelleux, euse**, *adj.* Garni de lamelles, qui se laisse diviser en lamelles.

lamellibranches ou **acéphales**, *nmpl.*, 3e classe de l'embranchement des mollusques, animaux sans tête distincte, munis d'une coquille à 2 valves.

Lamennais (L'abbé de), écrivain français (1782-1854). Ses principaux ouvrages sont : *Essai sur l'indifférence en matière de religion* et *Paroles d'un croyant.*

lamentable, *adj.* 2 *g.* Digne d'être pleuré : *destinée lamentable.* || Qui a le caractère de la lamentation : *voix lamentable.* || Syn. Déplorable, pitoyable.
lamentablement, *adv.* D'un ton lamentable.
lamentation, *nf.* Plainte accompagnée de cris, de gémissements. || **Lamentations de Jérémie**, prophétie sur les malheurs des Juifs, composée par Jérémie.
lamenter, *vtr.* Regretter, déplorer avec des gémissements. || **Se lamenter**, *vpr.* Se plaindre en gémissant.
lamentin, *nm.* V. Lamantin.
Lameth (Charles et Alexandre **de**), nom de deux frères qui jouèrent un rôle au commencement de la Révolution comme défenseurs de la monarchie (1757-1832 ; 1760-1829).
Lami (Eugène), peintre français (1800-1890).
Lamia, anc. ville de Thessalie (auj. *Zeitoun*).
Lamiaque (Guerre), guerre que les Athéniens déclarèrent aux Macédoniens après la mort d'Alexandre, et qui commença par le siège de Lamia (323 av. J.-C.).
lamie, *nf.* Monstre à tête de femme et à queue de serpent, considéré comme dévorant les enfants (Myth.). || Espèce de requin.
laminage, *nm.* Action de laminer.
laminer, *vtr.* Réduire un métal en lames : *laminer du fer, de l'or.*
laminerie, *nf.* Atelier où on lamine.
lamineur, *nm.* Ouvrier qui lamine.
laminoir, *nm.* Machine composée de deux cylindres d'acier tournant en sens contraire et entre lesquels on fait passer une masse de matière (métal, papier, etc.) pour lui donner une forme déterminée (*fig.*)



LAMINOIR.

Lamoignon (Guillaume **de**), magistrat français, premier président du Parlement de Paris (1617-1677). V. Malesherbes.
La Monnoye, poète français (1641-1728).
Lamoricière (**de**), général français (1806-1865), ministre de la guerre en 1848.
La Mothe Le Vayer (François **de**), écrivain et philosophe français (1588 ?-1672).
Lamotte-Beuvron, chl. c. (Romorantin), Loir-et-Cher, 2 300 hab.
Lamotte-Houdar, littérateur français, auteur de *Tragédies*, de *Fables* (1672-1731).
La Motte-Picquet, amiral français (1720-1791).
Lamourette, évêque constitutionnel de Lyon, guillotiné en 1794. Il avait proposé en 1789 l'union de tous les partis. On a appelé depuis *baiser Lamourette* une réconciliation sans lendemain.
lampadaire, *nm.* Sorte de lustre, de candélabre sur lequel on place des lampes.
lampas [lam-pâ], *nm.* Étoffe de soie à grands dessins. || Tumeur au palais des chevaux (Art vétér.).
lampe (gr. *lampas*, de *lampô*, je brille), *nf* Ustensile composé d'un réservoir pouvant contenir un liquide combustible dans lequel trempe une mèche qui sert à éclairer. || Se dit de tout objet servant à l'éclairage : *lampe électrique.* || **Lampe Carcel**. V. Carcel. || **Lampe de sûreté** ou **lampe de Davy**. V. Davy.
lampée, *nf.* Grande gorgée (Fam.).
lamper, *vtr.* Boire avec avidité (Fam.). || *Vintr.* Devenir phosphorescent (Mar.)
lamperon, *nm.* Petit tuyau ou languette qui tient la mèche dans une lampe.
lampion, *nm.* Petit vase de terre, de fer-blanc, de verre, etc., dans lequel on met du suif avec une mèche pour les illuminations.
lampiste, *nm.* Celui qui fait, qui vend des lampes. || Celui qui a soin des lampes dans un collège, dans une gare de chemin de fer, etc.
lampisterie, *nf.* Lieu où l'on serre, où l'on prépare les lampes. || Industrie des lampes.
Lampride, historien latin (4e s.).
lamproie, *nf.* Poisson de mer de forme cylindrique et allongé comme l'anguille (*fig.*).



LAMPROIE.

lamproyon ou **lamprillon**, *nm.* Espèce de petite lamproie.
Lampsaque, anc. v. d'Asie Mineure (Mysie).
lampyre, *nm.* Ver luisant (Zool.).
Lamure, chl. c. (Villefranche), Rhône, 1 100 hab.
Lancaster, instituteur anglais, appliqua la méthode de l'*enseignement mutuel* introduite par Bell (1778-1838).
Lancastre, comté et v. au N.-O. de l'Angleterre. || **Maison de Lancastre**, famille anglaise, rivale de la maison d'York et à laquelle appartiennent les 3 rois Henri IV, Henri V et Henri VI.
lance, *nf.* Arme consistant en un long manche de bois auquel est fixé un fer pointu. || Long bâton garni d'un tampon pour les joutes sur l'eau. || Se dit de nombreux instruments en forme de lance.
lancé, *nm.* Lieu où le gibier a été lancé par les chiens (terme de chasse).
Lancelot (Claude), écrivain français, un des solitaires de Port-Royal (1615-1695), auteur de *grammaires.*
lancement, *nm.* Action de lancer un navire.
lancéolé, ée, *adj.* Qui a la forme d'un fer de lance (Botan.) : *feuille lancéolée.*
lancer, *vtr.* Jeter avec force : *lancer une pierre.* || Envoyer avec violence : *lancer un coup de pied.* || Pousser en avant : *lancer un cheval au galop.* || Fig. *Lancer une affaire.* || **Lancer un vaisseau**, le faire glisser du chantier où il a été construit jusque dans l'eau. || **Lancer un cerf**, le faire sortir de son gîte. || **Lancer un jeune homme**, le faire connaître. || **Se lancer**, *vpr.* Être lancé. || Se jeter avec force. || Gr. C. Agacer.
lancette, *nf.* Instrument de chirurgie pour saigner, vacciner, percer les abcès, etc.
lancier, *nm.* Soldat de cavalerie armé d'une lance. || **Les Lanciers**, forme de quadrille.
lancinant, ante, *adj.* Qui agit par élancements : *douleur lancinante* (Méd.).
lançon, *nm.* Genre de poissons qu'on trouve dans le sable des plages. || Syn. Équille.
Lancret, peintre français (1690-1743).
landamman, *nm.* Premier magistrat de certains cantons suisses.
landau (mot all.), *nm.* Voiture à 4 roues et à ressorts, dont le dessus est formé de soufflets qu'on abaisse à volonté (*fig.* V. Voitures).
Landau, v. de Bavière, 18 000 hab.
landaulet, *nm.* Petit landau automobile.
lande, *nf.* Vaste plaine inculte et stérile.
Landerneau, chl. c. (Brest), Finistère, 7 000 hab.
Landes (Dép. des), formé d'une partie de la Gascogne, 289 000 hab. Ch.-l. *Mont-de-Marsan*, 3 arr. : Dax, Mont-de-Marsan, Saint-Sever.
landgrave [landegrave] (all. *land*, pays ; *graf*, comte), *nm.* Titre de quelques princes allemands : *landgrave de Hesse.*
landgraviat, *nm.* Dignité de landgrave. || Pays soumis à un landgrave.
landier, *nm.* Gros chenet de cuisine.
landit, *nm.* Foire célèbre qui se tenait à Saint Denis tous les ans au mois de juin. || Se dit

d'un concours d'exercices physiques entre les jeunes gens des écoles.

Landivisiau, chl. c. (Morlaix), Finistère, 4 400 hab.

Landivy, chl. c. (Mayenne), Mayenne, 1900 h.

Landrecies, chl. c. (Avesnes), Nord, 3 900 h.

Landri ou **Landry**, maire du palais de Neustrie (6e s.), assassin du roi Chilpéric.

Landry (Saint), évêque de Paris au 7e siècle ; fonda l'Hôtel-Dieu de Paris.

Landser, anc. chl. c. (Mulhouse), Haut-Rhin, 550 hab., auj. ALSACE-LORRAINE.

landsturm [land-stour-me] (all. *land*, pays ; *sturm*, tocsin), *nm.* Partie de l'armée allemande qui comprend les hommes de 32 à 42 ans.

landtag, *nm.* Chambre des députés particulière à chacun des États allemands.

landwehr [landvèr] (all. *land*, pays ; *wehr*, défense), *nf.* Réserve de l'armée active en Allemagne.

laneret, *nm.* Sorte de faucon.

Lanfranc (PIERRE), archevêque de Cantorbéry (1005-1089).

langage, *nm.* Emploi de la parole, des signes, des gestes, etc., pour exprimer des idées. ‖ Langue propre à un peuple. ‖ Manière de parler. ‖ Cris, chants des animaux, des oiseaux. ‖ SYN. Langue, idiome, parole, discours, élocution, expression.

lange (lat. *laneus*, de laine), *nm.* Étoffe de laine pour emmailloter les jeunes enfants.

Langeac, chl. c. (Brioude), Hte-Loire, 4 600 h.

Langeais, chl. c. (Chinon), Indre-et-Loire, 3 400 hab. Château.

Langogne, chl. c. (Mende), Lozère, 3 600 h.

Langon, chl. c. (Bazas), Gironde, 4 800 hab.

langoureusement, *adv.* D'une manière langoureuse.

langoureux, euse, *adj.* Qui a, qui affecte de la langueur : *air langoureux*.

langouste, *nf.* Genre de crustacés très voisin des homards (*fig.*).



LANGOUSTE.

Langres, chl. a. (Haute-Marne), 9 900 hab. Évêché. Place de guerre de 1re classe. Fabrique de coutellerie. ‖ Hab. *Langrois*. ‖ **Plateau de Langres**, plateau situé à 500 mètres au-dessus du niveau de la mer.

Lang-Son, prov. et v. du Tonkin.

langue (lat. *lingua*), *nf.* Partie charnue et mobile qui est dans la bouche de l'homme et d'un grand nombre d'animaux, servant à la déglutition en même temps qu'elle est le principal organe du goût et de la parole. ‖ Cet organe considéré comme aliment : *langue de bœuf*. ‖ Langage particulier à une nation : *langue française*. ‖ Façon de parler conforme aux règles de la grammaire. ‖ **Langues vivantes**, celles qui se parlent encore ; les autres sont dites *langues mortes*. ‖ **Langue de terre**, petite presqu'île étroite. ‖ **Mauvaise langue**, personne médisante. ‖ **Prendre langue**, commencer à s'occuper d'une affaire.

Languedoc, prov. de l'anc. France, réunie à la couronne en 1271, ch.-l. *Toulouse*, a formé les dép. de l'Ardèche, du Gard, de l'Hérault, de l'Aude, de la Lozère, du Tarn, et une partie des dép. de la Haute-Garonne, de l'Ariège et des Pyrénées-Orientales.

Languedoc (Canal du) ou du *Midi*, canal qui va de Toulouse à Cette et relie l'Atlantique à la Méditerranée par la Garonne.

languedocien, ienne, *adj.* et **n.** Qui est du Languedoc, qui concerne ce pays.

languette, *nf.* Petite langue. ‖ Ce qui est découpé en forme de langue : *languette de zinc*.

langueur, *nf.* État maladif, affaiblissement persistant : *maladie de langueur*. ‖ Affaiblissement moral, absence d'énergie. ‖ Absence d'intérêt, de mouvement dans les productions de l'esprit. ‖ SYN. Abattement, dépérissement, indolence.

langueyer, *vtr.* Examiner la langue d'un porc pour voir s'il est ladre. ‖ Garnir de languettes.

langueyeur, *nm.* Celui qui est chargé de langueyer les porcs.

languier, *nm.* Langue de porc fumée.

languir, *vintr.* Être dans un état de langueur. ‖ Souffrir de la continuité d'un mal. ‖ Être dans l'abattement. ‖ Manquer de vivacité : *la conversation languit*.

languissamment, *adv.* D'une manière languissante.

languissant, ante, *adj.* Qui languit, qui manque de vivacité. ‖ CTR. Vif, actif.

lanice (lat. *lana*, laine), *adj.* Composé de laine : *bourre lanice*.

lanier, *nm.* Femelle du laneret*.

lanière, *nf.* Courroie étroite et longue.

lanifère (lat. *lana*, laine ; *ferre*, porter), *adj. 2 g.* Qui porte, qui produit de la laine : *animal lanifère*.

lanigère (lat. *lana*, laine ; *gerere*, porter), *adj. 2 g.* Qui a des poils comparables à la laine (Hist. nat.).

laniste, *nm.* Celui qui achetait, vendait ou formait des gladiateurs

Lanjuinais (Comte), homme politique français, membre de la Convention, puis sénateur et enfin pair de France (1753-1827).

Lanmeur, chl. c. (Morlaix), Finistère, 2 500 h.

Lannemezan, chl. c. (Bagnères-de-Bigorre), Hautes-Pyrénées, 2 000 hab.

Lannes, duc de Montebello, maréchal de France, tué à Essling (1769-1809).

Lannilis, chl. c. (Brest), Finistère, 3 400 h.

Lannion, chl. a. (Côtes-du-Nord), 6 000 hab.

Lannoy, chl. c. (Lille), Nord, 1 900 hab.

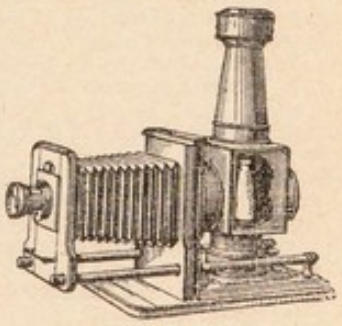
Lanouaille, chl. c. (Nontron), Dordogne, 1 750 hab.

Lanslebourg, chl. c. (St-Jean-de-Maurienne), Savoie, 950 hab.

lansquenet (all. *landsknecht*, serviteur du pays), *nm.* Mercenaires allemands au 15e et au 16e siècle. ‖ Sorte de jeu de cartes.

Lanta, chl. c. (Villefranche), Haute-Garonne, 1 350 hab.

lanterne, *nf.* Ustensile de ménage, boîte de verre ou de métal dans laquelle on place une lumière à l'abri du vent. ‖ Ancien réverbère des rues. ‖ **Lanterne sourde**, lanterne disposée de telle façon que celui qui la tient peut voir sans être vu et cacher la lumière à volonté. ‖ **Lanterne magique ou lanterne à projection**, instrument d'optique destiné à projeter sur un écran les images grossies (*fig.*). ‖ **Lanterne vénitienne**, lanterne en papier pour illuminations. ‖ Tourelle ouverte sur les côtés au sommet d'un édifice (Archit.). ‖ *Pl.* Fadaises, contes absurdes (Fam.).



LANTERNE A PROJECTION.

lanterneau, *nm.* Petite lanterne (Archit.).

lanterner, *vintr.* Être irrésolu, perdre du temps. ‖ Tenir des propos ridicules, frivoles. ‖ *Vtr.* Retarder ; amuser par des délais.

lanternerie, *nf.* Irrésolution, perte de temps. ‖ Propos futile.

lanternier, *nm.* Fabricant de lanternes. ‖ Allumeur de lanternes. ‖ Homme irrésolu.

lanternon, *nm.* Petite lanterne au sommet d'une cage d'escalier (Archit.).

lanthane, *nm.* Métal simple qui décompose l'eau et brûle à l'air (Chim.).

lantiponnage, *nm.* Action de lantiponner (Pop.).

lantiponner, *vtr.* et *vintr.* Tenir des discours frivoles et importuns (Pop.).

lanugineux, euse (lat. *lanugo, lanuginis*, duvet), *adj.* Couvert de duvet, de laine : *la pêche est un fruit lanugineux.*

Lanvollon, chl. c. (Saint-Brieuc), Côtes-du-Nord, 1 600 hab.

Laocoon, prêtre d'Apollon qui fut étouffé avec ses deux fils par deux serpents monstrueux, lors du siège de Troie (Myth.). ‖ Groupe de marbre antique.

Laodicée, anc. v. d'Asie Mineure (Syrie). ‖ Ancienne ville de Phrygie.

Lao-Kaï, v. du Tonkin, sur le fleuve Rouge.

Laomédon, roi de Troie, père de Priam (Myth.).

Laon [lan], ch.-l. du dép. de l'Aisne, 15 400 h., à 143 kil. de Paris.

Laonnais, anc. pays de France, cap. *Laon.*

Laos, région centrale de l'Indo-Chine. ‖ Hab. *Laotien.*

Lapalisse, chl. a. (Allier), 2 900 hab.

La Palisse, seigneur français, tué à la bataille de Pavie en 1525. ‖ **Vérité de La Palisse**, vérité par trop évidente (Fam.).

La Pallice, port, en eau profonde, de la Rochelle.

laparocèle, *nf.* Hernie lombaire (Méd.).

laparotomie, *nf.* Incision de l'abdomen sur la ligne médiane, pour enlever une tumeur, un kyste, extraire des corps étrangers de l'intestin, etc. (Chir.).

La Paz, v. principale de la Bolivie (Amérique du Sud), 55 000 hab.

laper, *vintr.* Boire à la manière des chiens.

lapereau, *nm.* Jeune lapin.

La Pérouse, marin français (1741-1788 ?), périt en Océanie dans un voyage de découverte.

lapidaire (lat. *lapis, lapidis*, pierre), *nm.* Ouvrier qui travaille les pierres précieuses. ‖ *Adj.* **Style lapidaire**, style qui réunit la concision et la noblesse du style des inscriptions gravées sur la pierre, le marbre, etc.

lapidation, *nf.* Action de lapider, supplice en usage chez les anciens Juifs.

lapider (lat. *lapis, lapidis*, pierre), *vtr.* Assommer à coups de pierres.

lapidification, *nf.* Action de se lapidifier.

lapidifier (lat. *lapis, lapidis*, pierre ; *facere*, faire), *vtr.* Changer en pierre. ‖ **Se lapidifier**, *vpr.* Devenir dur comme la pierre. ‖ Gr. C. Allier.

lapidifique, *adj. 2 g.* Propre à former de la pierre.

lapin, ine, *n.* Quadrupède de l'ordre des rongeurs, qui se distingue du lièvre par des oreilles et des jambes plus courtes (*fig.*).

Encycl. Les *lapins de garenne** sont parfois un véritable fléau pour l'agriculture. Le propriétaire d'un bois est passible de dommages-intérêts lorsqu'il laisse pulluler les lapins au point de causer du préjudice aux voisins. Les *lapins de chou* sont exposés à diverses maladies lorsqu'on les tient dans l'humidité et dans la malpropreté ; les clapiers doivent être aérés et aussi clairs que possible. Il faut éviter avec soin de donner aux lapins de l'herbe mouillée.



LAPIN.

lapinière, *nf.* Endroit peuplé de lapins.

lapis ou **lapis-lazuli**, *nm.* Pierre précieuse d'un bleu opaque, appelée aussi *lazulite.*

Lapithes, *nmpl.* Peuplade légendaire de la Grèce ancienne (Thessalie) (Myth.).

Laplace (P.-Simon, **marquis de**), géomètre et astronome français (1749-1827).

Lapleau, chl. c. (Tulle), Corrèze, 900 hab.

Laplume, chl. c. (Agen), Lot-et-Garonne, 1 200 hab.

lapon, onne, *adj.* Qui habite la Laponie. ‖ *Nm.* Langue des Lapons.

Laponie, région au N. de la Norvège, de la Suède et de la Russie. ‖ Hab. *Lapon.*

Laprade (Victor **de**), poète français (1812-1883).

laps (lat. *lapsus*, chute), *nm.* Espace ; ne s'emploie que dans la locution *un laps de temps.*

laps, apse (lat. *lapsus*, tombé), *adj.* et *n.* Tombé dans l'hérésie : *laps et relaps*.*

lapsus [la-psuss] (mot lat.), *nm.* Faute, erreur. ‖ **Lapsus linguæ**, erreur de langage ; **lapsus calami**, erreur de plume.

laptot, *nm.* Nègre engagé dans les troupes coloniales d'Afrique.

laquais, *nm.* Domestique en livrée. ‖ *Fig.* Homme sans dignité morale.

laque, *nf.* Gomme-résine qui dégoutte de certains arbres d'Asie de la famille des térébinthacées. ‖ *Nm.* Vernis de Chine, noir ou rouge ; meuble qui en est revêtu.

Laquedives, archipel de la mer des Indes (à l'Angleterre).

laquer, *vtr.* Enduire de laque.

laqueux, euse, *adj.* Qui a la couleur ou la nature de la laque.

La Quintinie (J. **de**), agronome français (1626-1688).

Laragne, chl. c. (Gap), Hautes-Alpes, 1 150 h.

Larche, chl. c. (Brive), Corrèze, 800 hab.

larcin, *nm.* Vol fait adroitement et sans violence. ‖ Syn. Vol, escroquerie.

lard, *nm.* Graisse solide qui se trouve entre la peau et la chair du porc.

larder, *vtr.* Garnir de lardons : *larder de la viande.* ‖ Fig. Percer en beaucoup d'endroits. ‖ Fig. *Larder quelqu'un d'épigrammes.*

lardoire, *nf.* Tige de fer pour larder.

lardon, *nm.* Petit morceau de lard. ‖ Fig. Raillerie mordante.

lare, *nm.* Dieu de la maison chez les Romains, représenté par de petites statues que l'on plaçait au coin du foyer. ‖ Fig. **Les lares**, la maison, le foyer domestique. ‖ Syn. Pénates.

La Réole. V. Réole.

La Réveillère-Lépeaux, membre de la Convention et du Directoire (1753-1824).

La Reynie (Gabriel-Nicolas **de**), premier lieutenant général de police de Paris (1625-1709).

large, *adj. 2 g.* Qui a de la largeur : *route large.* ‖ Fig. Peu scrupuleux : *conscience large.* ‖ Qui a de l'ampleur, qui n'est pas mesquin : *style large.* ‖ Généreux, libéral. ‖ *Nm.* Largeur : *10 mètres de large.* ‖ Partie de la mer éloignée du bord : *gagner le large.* ‖ **Au large**, *loc. adv.* Spacieusement, à l'aise. ‖ Ctr. Long, étroit, mesquin, chiche. ‖ *Adv.* Largement.

largement, *adv.* D'une manière large. ‖ Avec abondance : *payer largement.* ‖ Syn. Amplement, abondamment. ‖ Ctr. Mesquinement.

Largentière, chl. a. (Ardèche), 2 400 hab.

largesse, *nf.* Distribution abondante d'argent ou d'autre chose. ‖ Action de donner généreusement.

largeur, *nf.* Une des trois dimensions des corps : *longueur, largeur, épaisseur.* ‖ État de ce qui n'est pas mesquin : *largeur d'idées.*

larghetto [lar-guèt-to] (mot ital.), *adv.* Assez lentement (Mus.).

largo (mot lat.). *adv.* Très lentement (Mus.).

largue, *nm.* La haute mer. ‖ *Adj.* **Vent largue**, vent qui s'écarte de la route d'au moins un quart de vent (Mar.).

larguer, *vtr.* Lâcher ou filer le cordage qui tient une voile par le bas (Mar.). ‖ *Vintr.* Diriger la voiture de manière à recevoir le vent largue (Mar.).

larigot, *nm.* Ancienne flûte champêtre. ‖ **Boire à tire-larigot**, boire avec excès (Pop.).

Larisse, v. de l'anc. Grèce (Thessalie).

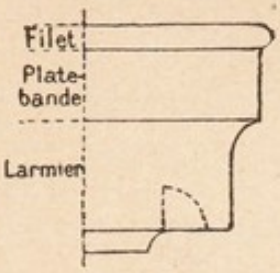
Larivey (Pierre **de**), auteur dramatique français (1540(?)-1612), auteur de la comédie des *Esprits.*

larix, *nm.* Nom scientifique du mélèze (Botan.).

larme (lat. *lacryma*), *nf.* Goutte de liquide limpide et incolore qui sort des yeux à la suite

d'une impression, d'une émotion vive. || Très petite quantité de liquide : *une larme de vin.* || Suc qui coule d'une tige : *larmes de la vigne.* || Ornement funèbre figurant une larme. || Petite masse : *manne en larmes* (Pharm.). || Syn. Pleurs.

larmier, *nm.* Partie saillante d'une corniche destinée à faire tomber l'eau de la pluie à distance du pied de l'édifice (Archit.) (*fig.*). || Coin de l'œil le plus rapproché du nez et dans lequel se forment les larmes. || *Nmpl.* Tempes du cheval.



LARMIER.

larmières, *nfpl.* Larmiers du cerf.

larmoiement, *nm.* Écoulement involontaire des larmes.

larmoyant, ante, *adj.* Qui verse, qui fait verser des larmes : *comédie larmoyante.*

larmoyer, *vintr.* Verser des larmes. || Gr. C. Aboyer.

larmoyeur, euse, *adj.* et *n.* Qui pleure facilement.

La Roche, chl. c. (Bonneville), Hte-Savoie, 3 400 hab.

La Roche-Bernard, chl. c. (Vannes), Morbihan, 1 150 hab.

La Roche-Canillac, chl. c. (Tulle), Corrèze, 500 hab.

La Roche-Derrien, chl. c. (Lannion), Côtes-du-Nord, 1 300 hab.

La Rochefoucauld, chl. c. (Angoulême), Charente, 2 800 hab.

La Rochefoucauld (François, duc de), écrivain français, joua un rôle politique durant la Fronde et publia des *Maximes* (1613-1680).

La Rochefoucauld-Liancourt (Duc de), philanthrope français, un des propagateurs de la vaccine * (1747-1827).

La Rochejaquelein (Comte de), un des chefs vendéens, né en 1772, tué en 1794.

La Rochelle. V. Rochelle.

La Roche-sur-Yon. V. Roche-sur-Yon.

Laromiguière (Pierre de), philosophe français (1756-1837).

Laroquebrou, chl. c. (Aurillac), Cantal, 1 500 hab.

Laroque-Timbaut, chl. c. (Agen), Lot-et-Garonne, 1 150 hab.

Larrey (Dominique, Baron), chirurgien français (1766-1842).

larron, larronnesse, *n.* Celui, celle qui dérobe. || **Le bon, le mauvais larron**, les deux voleurs crucifiés avec J.-C.

larronneau, *nm.* Petit larron.

Laruns, chl. c. (Oloron), Basses-Pyrénées, 2100 hab.

larve, *nf.* Forme de transition par laquelle passent certains animaux avant de prendre leur forme définitive : *larve de hanneton.*

larve ou **lémure**, *nf.* Génie malfaisant chez les anciens Romains.

laryngé, ée, *adj.* Qui appartient au larynx : *phtisie * laryngée.*

laryngien, ienne, *adj.* Qui dépend du larynx, qui concerne le larynx.

laryngite, *nf.* Maladie caractérisée par l'inflammation de la muqueuse du larynx (V. Angine, Croup).

laryngoscope, *nm.* Appareil pour examiner le larynx.

laryngotomie (gr. *larungx*, larynx ; *tomé*, section), *nf.* Incision du larynx (Chir.).

larynx, *nm.* Partie supérieure de la trachée-artère, dans laquelle se produit la voix (Anat.).

las ! *interj.* pour exprimer la plainte. || Syn. Hélas !

las, lasse, *adj.* Très fatigué. || Très dégoûté, ennuyé de : *las de la vie.*

La Sablière (Marguerite Hessein, dame de), protectrice de La Fontaine (1636-1693).

Lasalle, chl. c. (Le Vigan), Gard, 2 300 hab.

Lasalle (Cavelier de), voyageur français, qui découvrit la Louisiane (1640-1687).

La Salle (Saint Jean-Baptiste de), fondateur de l'Institut des Frères des Écoles chrétiennes (1651-1719).

Lascaris (Théodore), fondateur de l'empire grec de Nicée, en 1204. || **Lascaris** (Jean), empereur de Nicée, détrôné en 1260. || **Lascaris** (Constantin), grammairien grec (15e s.). || **Lascaris** (Jean), propagea, en Europe, l'étude du grec ; m. en 1535.

Las Cases (de), évêque espagnol, protégea les Indiens contre les Espagnols (1474-1566).

Las Cases (Comte de), administrateur français, accompagna Napoléon à Sainte-Hélène et publia le *Mémorial de Sainte-Hélène* (1766-1842).

lascif, ive (lat. *lascivus*, bondissant), *adj.* Qui se plaît à bondir et à jouer. || Enclin à la débauche. || Qui excite à la débauche.

lascivement, *adv.* D'une façon lascive.

lasciveté, *nf.* Caractère lascif.

Lassa. V. Lhassa.

lassant, ante, *adj.* Qui lasse.

Lassay, chl. c. (Mayenne), Mayenne, 2 400 h.

lasser, *vtr.* Rendre las, fatiguer extrêmement. || Fig. Ennuyer. || **Se lasser**, *vpr.* Éprouver de la fatigue, être las.

Lasseube, chl. c. (Oloron), Basses-Pyrénées, 2 000 hab.

Lassigny, chl. c. (Compiègne), Oise, 850 h.

lassitude, *nf.* Fatigue extrême. || Fig. Ennui, dégoût profond.

lasso, *nm.* Lanière de cuir formant un nœud coulant, dont on se sert en Amérique pour prendre les bœufs et les chevaux sauvages.

last ou **laste**, *nm.* Poids de 2 tonneaux (2 000 kilog.) (Mar.).

lasting (mot angl.), *nm.* Étoffe de laine très solide.

latanier, *nm.* Espèce de palmier.

latent, ente (lat. *latere*, être caché), *adj.* Qui est caché. || **Chaleur latente**, qui n'est pas sensible au thermomètre (Phys.). || Ctr. Apparent.

latéral, ale (lat. *latus, lateris*, côté), *adj.* Qui appartient au côté, qui est situé sur le côté de quelque chose : *canal latéral à la Loire.*

latéralement, *adv.* Sur le côté.

latere (A) [a-la-té-ré] (mots lat.), se dit des légats * que le pape envoie avec des pouvoirs très étendus.

laticlave, *nm.* Tunique à larges bandes de pourpre que portaient les magistrats et les sénateurs à Rome. || Ctr. Angusticlave.

latin, ine, *adj.* Qui est du Latium, qui concerne ce pays. || Qui appartient à la nation des Latins. || **Langue latine**, la langue que parlaient les anc. Romains || **Église latine**, l'Église romaine ou d'Occident, celle qui emploie le latin, tandis que l'Église grecque ou d'Orient fait usage du grec : *les Pères de l'Église latine.* || **Nations latines**, la France, l'Italie, l'Espagne, le Portugal et la Roumanie, dont la civilisation et la langue viennent des anciens Latins. || **Quartier latin**, le quartier de l'Université, à Paris. || **Voile latine**, voile triangulaire (Mar.). || **Empire latin**, empire fondé à Constantinople par les Croisés (1204-1260). || *Nm.* La langue latine.

latiniser, *vtr.* Donner à un mot une terminaison latine, ex. : *Racinius*, Racine.

latinisme, *nm.* Construction, tournure propre au latin.

latiniste, *nm.* Celui qui connaît bien la langue latine.

latinité, *nf.* Manière de parler, d'écrire en latin. || **Basse latinité**, le latin corrompu qu'écrivaient les auteurs latins de la décadence.

Latinus, roi du Latium, père de Lavinie (Myth.).

latitude (lat. *latitudo*, largeur), *nf.* Largeur. || Liberté complète : *vous avez toute latitude.* || Distance d'un lieu à l'équateur mesurée en degrés sur le méridien : *latitude Nord, Sud.* || Climat. V. Longitude.

Latium, anc. pays de l'Italie centrale, au S. du Tibre.
Latofao. V. LEUCOFAO.
latomie, *nf.* Carrière où l'on faisait travailler les prisonniers dans l'antiquité.
Latone, mère d'Apollon et de Diane (Myth.).
Latour, chl. c. (Issoire), Puy-de-Dôme, 2 100 hab.
Latour (MAURICE Quentin de), pastelliste français (1704-1788).
La Tour-d'Auvergne, surnommé le *premier grenadier de France*, héros français né en 1743, mort sur le champ de bataille d'Oberhausen (Bavière) en 1800.
Latour-de-France, chl. c. (Perpignan), Pyrénées-Orientales, 1 300 hab.
La Tour-du-Pin, chl. a. (Isère), 3 800 h.
Latran (Palais de), anc. résidence des papes à Rome : il s'y tint plusieurs conciles.
La Trémoille ou **La Trémouille**, général français, vainqueur à Fornoue, tué à Pavie (1460-1525).
latrie (gr. *latréia*, adoration), *nf.* Culte de latrie, culte d'adoration, dû à Dieu seul (Théol.). || CORR. Dulie.
latrines, *nfpl.* Lieu où l'on satisfait ses besoins naturels.
Latronquière, chl. c. (Figeac), Lot, 550 h.
latte, *nf.* Pièce de bois longue et plate. || Sabre droit de cavalerie.
latter, *vtr.* Garnir de lattes.
lattis, *nm.* Ouvrage fait de lattes.
Latude, personnage qui doit sa célébrité à ses 30 ans de captivité à la Bastille : il s'évada, fut repris et sortit en 1784, m. en 1805.
Laubardemont, magistrat français, servit les vengeances de Richelieu, m. en 1653.
laudanum [lò-da-nome], *nm.* Préparation pharmaceutique dans laquelle il entre de l'opium.
ENCYCL. Le laudanum est un poison violent : 30 grammes suffisent pour amener la mort en produisant un sommeil progressif accompagné de ralentissement de la circulation. En cas d'empoisonnement par le *laudanum*, il faut se hâter de faire vomir le malade et de lui administrer du café ou du tanin. Le médecin doit être appelé aussitôt.
laudatif, ive (lat. *laudare*, *laudatum*, louer), *adj.* Destiné à louer : *discours laudatif*.
laudes (lat. *laudes*, louanges), *nfpl.* Partie de l'office divin qui se dit après matines.
Laufeld, vge de Hollande, victoire du maréchal de Saxe et des Français en 1747.
Launay (JOURDAN de), dernier gouverneur de la Bastille, massacré le 14 juillet 1789.
Lauraguais, anc. pays de France (Languedoc).
Laure, nom de femme.
lauréat (lat. *laurus*, laurier), *adj.* et *nm.* Qui a été couronné, qui a remporté un prix.
Laurent (Saint), martyr qui périt en 258, brûlé vif sur un gril. Fête le 10 août.
Laurent (St-), grand fleuve de l'Amérique* du Nord (Canada), se jette dans le golfe du Saint-Laurent après un cours de 1 100 kil.
Laurent (St-), chl. c. (St-Claude), Jura, 1 000 hab.
Laurent (St-), chl. c. (Bagnères-de-Bigorre), Hautes-Pyrénées, 1 250 hab.
Laurent-de-Chamousset (St-), chl. c. (Lyon), Rhône, 1 650 hab.
Laurent-du-Médoc (Saint-), chl. c. (Lesparre), Gironde, 3 000 hab.
Laurent-du-Pont (Saint-), chl. c. (Grenoble), Isère, 2 800 hab.
Laurent-sur-Gorre (St-), chl. c. (Rochechouart), Haute-Vienne, 2 500 hab.
lauréole, *nf.* Nom vulgaire de plusieurs espèces de plantes du genre daphné (Botan.).
laurier, *nm.* Arbuste toujours vert dont les anciens faisaient des couronnes. || Fig. Les lauriers, la gloire. || **Laurier-sauce**, le laurier commun. || **Laurier-rose**, arbuste qui donne des fleurs d'un beau rose. || **Laurier-cerise** arbrisseau dont les feuilles donnent une eau distillée vénéneuse, calmante à très petites doses. || **Laurier-tin**, arbuste du genre des viornes.
Laurière, chl. c. (Limoges), Hte-Vienne, 1 400 hab.
laurinées, *nfpl.* Famille de plantes ayant pour type le genre laurier (Botan.).
Lauriston (LAW de), petit-fils du financier Law, maréchal de France (1768-1828).
Lausanne, v. de Suisse*, cap. du canton de Vaud, au N. du lac de Genève, 65 000 hab.
Lauterbourg, anc. chl. c. (Wissembourg). Bas-Rhin, 1 500 hab., auj. ALSACE-LORRAINE.
Lautrec, chl. c. (Castres), Tarn, 2 500 hab.
Lautrec (Vicomte de), maréchal de France, s'illustra sous Louis XII et François Ier (1485-1528).
Lauzerte, chl. c. (Moissac), Tarn-et-Garonne, 2 100 hab.
Lauzès, chl. c. (Cahors), Lot, 400 hab.
Lauzet (Le), chl. c. (Barcelonnette), Basses-Alpes, 650 hab.
Lauzun, chl. c. (Marmande), Lot-et-Garonne, 1 100 hab.
Lauzun (Duc de), seigneur français, épousa secrètement Mlle de Montpensier, cousine de Louis XIV (1633-1723).
lavabo (mot lat. signif. *je laverai*), *nm.* Moment de la messe où le prêtre se lave les doigts. || Linge dont le prêtre se sert pour s'essuyer les doigts. || Meuble de toilette. || *Plur.* Des lavabos.
lavage, *nm.* Action de laver. || Breuvage, potage dans lequel on a versé trop d'eau.
Laval, ch.-l. du département de la Mayenne, 30 300 hab., à 300 kil. de Paris. Évêché. Fabriques de toile.
La Valette (de), grand maître de l'ordre de Malte, lutta contre les Turcs (1494-1568).
La Valette (Comte de), officier de Napoléon ; directeur des postes. Condamné à mort en 1815, il fut sauvé par le dévouement de sa femme, qui le fit évader de prison et s'enferma à sa place (1768-1830).
La Vallière (Duchesse de), favorite de Louis XIV, s'enferma dans un couvent de Carmélites pendant 36 ans (1644-1710).
lavallière, *nf.* Sorte de cravate à large nœud.
lavande, *nf.* Plante aromatique de la famille des labiées.
lavandière, *nf.* Blanchisseuse (vx.). || Nom vulgaire de la bergeronnette.
Lavardac, chl. c. (Nérac), Lot-et-Garonne, 2 500 hab.
lavaret, *nm.* Sorte de truite qui vit dans les lacs et dans les rivières des Alpes.
lavasse, *nf.* Averse soudaine (vx.). || Breuvage, sauce où l'on a mis trop d'eau (Fam.).
Lavater, écrivain suisse (1741-1801), inventa la *Physiognomonie*, ou l'art de présumer le caractère des hommes d'après la conformation de leur tête.
lavatory (mot angl.). *nm.* Boutique où l'on peut faire sa toilette. || *Plur.* lavatories.
Lavaur, chl. a. (Tarn), 6 500 hab.
lave, *nf.* Matière en fusion que lancent les volcans en activité et qui se refroidit en se solidifiant.
lavé, ée, *adj.* Se dit des couleurs de teinte légère : *dessin lavé*.
Laveaux (THIBAULT de), lexicographe français (1749-1827).
Lavelanet, chl. c. (Foix), Ariège, 3 200 hab.
lavement, *nm.* Action de laver : *lavement de pieds*. || Clystère.
Laventie, chl. c. (Béthune), Pas-de-Calais, 4 000 hab.
laver, *vtr.* Nettoyer avec de l'eau, avec un liquide. || Fig. Faire disparaître. || **Laver une injure dans le sang**, tuer ou blesser celui de qui on l'a reçue. || **Laver un dessin**, l'ombrer, le colorier avec de l'eau dans laquelle on a délayé une matière colorante. || **Laver la tête à qqn**, le réprimander (Fam.). || **Se laver**,

vpr. Se nettoyer avec de l'eau. || **Fig.** Se disculper, se justifier : *se laver d'une accusation.* || Syn. Rincer, nettoyer, purifier.

lavette, *nf.* Linge, tampon pour laver la vaisselle.

laveur, euse, *n.* Celui, celle qui lave.

lavignon, *nm.* Coquillage analogue à la moule.

Lavinie, fille de Latinus, épousa Énée (Myth.).

lavis [la-vi], *nm.* Manière de colorier un dessin en étendant, avec un pinceau, de l'eau dans laquelle on a délayé une substance colorante : *lavis à l'encre de Chine.* || Dessin fait au lavis : *un beau lavis.*

Lavit, chl. c. (Castelsarrasin), Tarn-et-Garonne, 1 400 hab.

lavoir, *nm.* Lieu où l'on va laver le linge.

Lavoisier, chimiste français, né en 1743, guillotiné en 1794 durant la Terreur. Découvrit l'oxygène et fut le véritable créateur de la chimie.

Lavoulte, chl. c. (Privas), Ardèche, 2 700 h.

Lavoûte-Chilhac, chl. c. (Brioude), Hte-Loire, 650 hab.

lavure, *nf.* Eau qui a servi à laver la vaisselle. || Action de lessiver des cendres, des scories contenant de l'or ou de l'argent.

Law (John) [Là, Lò ou Lass], financier écossais, établit à Paris, en 1716, une *Banque* qui aboutit, après de beaux résultats, à une banqueroute complète en 1720 (1671-1729).

lawn-tennis [lônn-ten-niss] (mots angl.), *nm.* Jeu de balle qui se joue à l'aide de raquettes, à un nombre pair de joueurs (2 ou 4) divisés en 2 camps séparés par un filet.

Lawrence, peintre anglais célèbre par ses *Portraits* (*fig.*) (1769-1830).

laxatif, ive (lat. *laxare, laxatum*, relâcher), *adj.* et *nm.* Qui purge doucement. || Ctr. Astringent.

Laybach, v. d'Autriche * (Carniole), 42 000 h.

layer, *vtr.* Tracer une laie, une route étroite dans un bois. || Gr. C. Balayer.

layetier [lai-ie-tié], *nm.* Fabricant de caisses, de coffres, de malles, etc.

layette, *nf.* Coffre en bois blanc. || Linge et vêtements à l'usage d'un enfant nouveau-né.

layeur, *nm.* Celui qui laye dans un bois.

Lazare (Saint), frère de Marthe et de Marie, ressuscité par J.-C. Fête le 17 décembre.

Lazare (Hospitaliers de Saint-), ordre religieux et militaire fondé à Jérusalem au 12e s. pour défendre les pèlerins.

lazaret, *nm.* Établissement isolé où séjournent en quarantaine * les hommes et les marchandises qu'on suppose capables d'introduire une maladie contagieuse dans un pays.

lazaristes, *nmpl.* Prêtres de la *Mission*, congrégation fondée par saint Vincent de Paul.

lazarone [la-dza-ro-ne] (mot ital.), *nm.* Mendiant de Naples. || *Plur.* des *lazaroni.*

lazulite, *nm.* Pierre précieuse d'un bleu opaque appelée aussi *lapis*-lazuli.*

lazzi (mot ital.), *nmpl.* Gestes, mouvements des pantomimes. || Plaisanteries bouffonnes.

le, la, les, *art.* servant à déterminer les noms. || *Pron. pers.* servant à désigner les personnes et les choses : *le* pour le masc., *la* pour le fém., *les* pour le pluriel des deux genres.

lé, *nm.* Largeur d'une étoffe entre ses deux lisières.

leader [li-deur], *nm.* Mot anglais qui signifie *chef.*

Léandre, jeune homme qui se noya dans l'Hellespont en voulant rejoindre Héro (Myth.).

Le Beau, historien français, auteur d'une *Histoire du Bas-Empire* (1701-1778).

Le Beuf (L'abbé Jean), érudit français, auteur d'une *Histoire du diocèse de Paris* et de plusieurs autres travaux (1687-1760).

Lebon (Philippe) ingénieur français, inventeur de l'éclairage au gaz (1767-1804).

Lebrun (Charles), peintre français (1619-1690).

Lebrun (Ecouchard), poète français (1729-1807).

Lebrun (François), homme politique français, un des 3 consuls de la République française en 1799, après le 18 brumaire * (1739-1824).

lèche, *nf.* Tranche très mince : *lèche de pain.*

léché, ée, *adj.* Trop travaillé, trop fini : *peinture léchée.* || **Ours mal léché**, homme très mal élevé, homme mal fait, difforme (Fam.).

lèchefrite, *nf.* Ustensile de cuisine pour recevoir le jus ou la graisse d'un rôti.

lécher, *vtr.* Essuyer, frotter avec la langue. || Faire avec trop de soin : *lécher un tableau.* || Se dit, au figuré, des flammes. || Gr. C. Accélérer.

Leclerc (Victor-Emmanuel), général français, épousa Pauline Bonaparte, sœur de Napoléon Ier (1772-1802).

leçon (lat. *lectio*, action de lire), *nf.* Instruction donnée ou reçue. || Ce qu'un écolier apprend par cœur : *récitez votre leçon.* || Avertissements donnés : *les leçons de l'expérience.* || Partie de l'office de la nuit : *leçons de matines.* || Variante dans le texte d'un auteur.

Leconte de Lisle, poète français, auteur des *Poèmes antiques et barbares*, des *Érynnies*, etc. (1818-1894).

Lecouvreur (Adrienne), tragédienne française (1690-1730).

lecteur, trice, *n.* Celui, celle qui lit. || Professeur (vx.) : *lecteur royal au Collège de France.* || Un des quatre ordres * mineurs.

Lectoure, chl. a. (Gers), 4 500 hab.

lecture (lat. *legere, lectum*, lire), *nf.* Action de lire. || Art de lire : *professeur de lecture.* || Ce qu'on lit : *profiter de ses lectures.*

Léda, mère de Castor et de Pollux (Myth.).

Le Dain (Olivier), barbier et favori de Louis XI, pendu pour ses crimes en 1484.

Lédignan, chl. c. (Alais), Gard, 750 hab.

Ledru-Rollin, avocat et homme politique français (1807-1875).

Leeds, v. d'Angleterre * (comté d'York), 466 000 hab. Fabrication de toiles, de lainages et de cuirs.

Leeuwarden, v. de Hollande * (Frise), 37 000 hab.

Lefebvre (Duc de Dantzig), maréchal de France (1755-1820).

Lefranc de Pompignan, poète français (1709-1784).

légal, ale (lat. *lex, legis*, loi), *adj.* Qui est établi par la loi ; qui est conforme à la loi. || Ctr. Illégal, arbitraire.

légalement, *adv.* D'une manière légale.

légalisation, *nf.* Action de légaliser. || Attestation par laquelle un fonctionnaire certifie l'authenticité d'une signature.

Encycl. La *légalisation* est nécessaire toutes les fois qu'un acte doit servir hors de la commune où réside la personne qui l'a signé. — Le maire est tenu de légaliser *gratuitement* la signature des particuliers, les certificats des médecins, les pétitions, etc. Les actes des maires et des sous-préfets sont légalisés par les préfets. — Les actes passés à l'étranger doivent être légalisés par les consuls français, et la signature du consul doit elle-même être légalisée par le ministre des affaires étrangères.

légaliser, *vtr.* Attester l'authenticité d'une signature.

légalité, *nf.* Caractère de ce qui est légal. || Ctr. Arbitraire.

légat (lat. *legatus*, envoyé), *nm.* Cardinal chargé par le pape d'une mission spéciale. || Délégué des empereurs romains dans les provinces.

légataire, *n. 2 g.* Celui, celle à qui on a fait un legs.

légation, *nf.* Fonction de légat. || Le personnel d'une ambassade. || L'hôtel qu'habite le personnel d'une ambassade.

lège, *adj. 2 g.* Qui n'a pas son chargement complet (Mar.) : *navire lège.*

Légé, chl. c. (Nantes), Loire-Inférieure, 4 400 h.

légendaire, *nm.* Auteur de légendes. || Recueil de légendes. || *Adj. 2 g.* Qui appartient aux légendes ; qui en a le caractère.

légende, *nf.* Vie des saints de toute l'année.

‖ Récit merveilleux, peu croyable. ‖ Explication jointe à un plan, à un dessin. ‖ Inscription sur une médaille.

Legendre, géomètre français (1752-1833).

léger, ère, *adj.* Qui pèse peu : *fardeau léger.* ‖ Fig. Peu épais : *légère couche de peinture.* ‖ Peu sensible : *brise légère.* ‖ Peu important : *léger service.* ‖ Superficiel : *légère idée.* ‖ Agile, dispos : *course légère.* ‖ Volage, qui n'a pas de fermeté, qui ne fait pas attention : *écolier léger.* ‖ De mœurs faciles : *femme légère.* ‖ **Cavalerie légère**, chasseurs, hussards, dont l'armement est léger, par opposition à la cavalerie pesamment armée : *cuirassiers, dragons*, etc. ‖ **Infanterie légère**, les chasseurs à pied. ‖ **A la légère**, *loc. adv.* sans réflexion. ‖ **Poésie légère**, poésie dont les sujets sont peu importants. ‖ SYN. Supportable, agile, vif, mobile, volage, futile, vain. ‖ CTR. Lourd, pesant, sérieux.

Léger (Saint), évêque d'Autun, ministre de Childéric II, fut assassiné par Ébroïn (678). Fête le 2 octobre.

légèrement, *adv.* D'une manière légère : *on se vêt légèrement en été.* ‖ D'une manière inconsidérée : *n'accusez jamais légèrement.*

légèreté, *nf.* Caractère de ce qui est léger : *légèreté d'une plume.* ‖ Défaut d'une personne légère. ‖ Imprudence de conduite ; parole irréfléchie. ‖ CTR. Circonspection.

Léger-sous-Beuvray (St-), chl. c. (Autun), Saône-et-Loire, 1 800 hab.

légiférer (lat. *lex, legis*, loi ; *ferre*, porter), *vintr.* Faire des lois.

légile, *nm.* Pièce d'étoffe dont on couvre le pupitre sur lequel on chante l'épître et l'évangile.

légion, *nf.* Troupe de soldats chez les Romains : *sous les empereurs la légion était d'environ 6 600 hommes.* ‖ Fig. Troupe considérable : *des légions de barbares.* ‖ Régiment de gendarmerie. ‖ **Légion étrangère**, corps de troupes dans lequel s'enrôlent les étrangers qui veulent servir la France. ‖ **Légion d'honneur**, ordre de chevalerie institué en 1802 par Bonaparte pour récompenser les services militaires et civils.

ENCYCL. La *Légion d'honneur* est composée d'un nombre illimité de *chevaliers*, de 4 000 *officiers*, 1 000 *commandeurs*, 200 *grands officiers* et 80 *grands-croix*. Le chef de l'État est le *grand maître* de l'ordre, qui est administré par un *grand chancelier* assisté d'un *conseil*. Les nominations sont faites par décret du chef de l'État, sur la proposition des ministres.

Toute peine infamante subie par le légionnaire entraîne sa dégradation.

Il existe à Saint-Denis, à Écouen et aux Loges (près de Saint-Germain), des maisons d'éducation où sont élevées gratuitement les filles des légionnaires sans fortune.

légionnaire, *nm.* Soldat d'une légion. ‖ Membre de la Légion d'honneur. ‖ *Adj. 2 g.* Qui fait partie d'une légion.

législateur (lat. *lex, legis*, loi ; *ferre, latum*, porter), *nm.* Celui qui fait des lois. ‖ Celui qui établit les principes d'un art, d'une science : *législateur de la peinture.*

législatif, ive, *adj.* Qui fait des lois : *corps législatif.* ‖ Qui est de la nature des lois : *actes législatifs.* ‖ **Pouvoir législatif**, pouvoir de faire des lois. ‖ CORR. Exécutif, judiciaire. ‖ **La Législative**. V. ASSEMBLÉE LÉGISLATIVE.

législation, *nf.* Droit de faire les lois. ‖ L'ensemble des lois. ‖ Science du droit, des lois.

législature, *nf.* L'ensemble des pouvoirs constitués qui font les lois. ‖ Assemblée législative. ‖ Le temps qu'une assemblée législative est en fonctions.

légiste, *nm.* Celui qui connaît, qui étudie particulièrement les lois. ‖ SYN. Jurisconsulte.

légitimaire, *adj. 2 g.* Qui appartient à la légitime : *portion légitimaire* (Jurisp.).

légitimation, *nf.* Action de légitimer un enfant.

légitime, *adj. 2 g.* Conforme à la loi. ‖ Conforme à la justice, à la raison **Enfant légitime**, enfant né pendant le mariage. ‖ *Nf.* Portion d'héritage que la loi assure à certains héritiers sur la part qu'ils auraient si le défunt n'en avait pas disposé autrement (Jur.). On dit aussi *réserve légale.* ‖ **Légitime défense**. V. DEFENSE.

légitimement, *adv.* D'une manière légitime.

légitimer, *vtr.* Donner à un enfant naturel le titre et les droits d'enfant légitime au moyen de prescriptions édictées par la loi. ‖ Rendre légitime, justifier.

légitimiste, *n. 2 g.* Partisan de la famille de Charles X. ‖ *Adj. Journal légitimiste.*

légitimité, *nf.* Caractère de ce qui est légitime. ‖ Droit reconnu ou supposé des héritiers de Charles X.

Legouvé, poète français (1764-1812). ‖ Son fils ERNEST, littérateur français (1807-1903).

Legras (LOUISE **de Marcillac**, Mme), fondatrice de l'ordre des sœurs de Saint-Vincent-de-Paul (1591-1662).

legs [lè] (lat. *legatum*), *nm.* Don fait par testament. ‖ Fig. Ce qui est transmis d'une génération aux autres.

léguer (lat. *legare, legatum*), *vtr.* Donner par testament. ‖ Fig. Transmettre après soi. ‖ GR. C. ACCÉLÉRER.

Léguevin, chl. c. (Toulouse), Haute-Garonne, 900 hab.

légume (lat. *legumen, leguminis*), *nm.* Plante potagère destinée à l'alimentation.

légumier, ère, *adj.* Qui produit des légumes : *jardin légumier.* ‖ *Nm.* Vase dans lequel on sert les légumes.

légumineux, euse, *adj.* Qui a pour fruit une gousse, comme les haricots, les pois, etc. ‖ *Nfpl.* Famille de plantes légumineuses.

Le Havre. V. HAVRE (Le).

Leibniz (GOTTFRIED-WILHELM), mathématicien et philosophe allemand, né à Leipzig (1646-1716).

Leicester, v. d'Angleterre *, cap. du comté de Leicester, 228 000 hab. Manufactures.

Leigné-sur-Usseau, chl. c. (Châtellerault), Vienne, 400 hab.

Leipzig ou **Leipsick**, v. d'Allemagne * (Saxe), 604 000 hab. Université célèbre.

ENCYCL. Deux grandes batailles ont eu lieu près de Leipzig ; la 1re fut gagnée par Gustave-Adolphe sur les Impériaux (1631) ; la 2e, livrée par Napoléon, dura 4 jours et se termina par la retraite des Français (1813).

Leith [Lice], v. d'Écosse, 80 000 hab. ; sert de port à la ville d'Édimbourg.

Leitha, riv. d'Autriche *, affluent du Danube.

Lekain (HENRI-LOUIS **Cain, dit**), acteur français (1728-1778).

Le Maistre de Sacy, écrivain français, traduisit et commenta la Bible (1613-1684).

Léman (Lac). V. GENÈVE.

Lemberg ou **Léopol**, v. d'Autriche *, cap. de la Galicie, 207 000 hab.

Lembeye, chl. c. (Pau), Basses-Pyrénées, 1 100 hab.

Le Mêle-sur-Sarthe, chl. c. (Alençon), Orne, 750 hab.

Lemierre, poète dramatique français (1723-1793).

lemme, *nm.* Proposition qui prépare la solution d'une autre (Math.).

Lemnos, île de la mer Égée (à la Turquie *).

Lémontey historien français (1762-1826).

lémures, *nmpl.* Fantômes chez les anciens Romains. V. LARVES.

lémuriens, *nmpl.* Famille de quadrumanes dont le type est le paresseux (Zool.).

Léna, grand fleuve de Sibérie (Asie *), se jette dans l'océan Glacial. Cours 4 500 kilom.

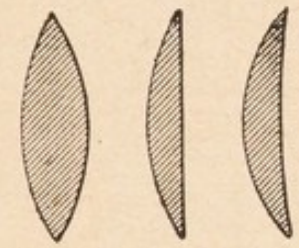
Lencloître, chl. c. (Châtellerault), Vienne, 2 000 hab.

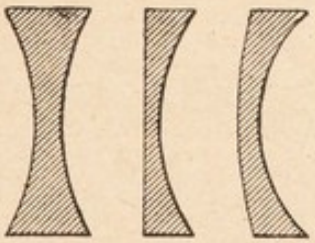
Lenclos (NINON **de**), femme célèbre par sa beauté et par son esprit (1616-1706).

lendemain, *nm.* Le jour qui suit celui dont il est question.

lendit. V. LANDIT.

lendore, *n. 2 g.* Personne très lente (Fam.).
lénifier (lat. *lenis*, doux ; *facere*, faire), *vtr.* Adoucir au moyen d'un lénitif (Méd.).
lénitif, ive (lat. *lenire*, *lenitum*, adoucir), *adj.* Qui adoucit, qui calme (Méd.). ‖ *Nm.* Remède calmant. ‖ Fig. Adoucissement, consolation.
Lenoir, lieutenant général de police, institua les monts-de-piété (1732-1807).
Le Nôtre, célèbre dessinateur de jardins, traça les parcs de Versailles, Chantilly, etc. (1613-1700).
Lens, chl. c. (Béthune), Pas-de-Calais, 32 000 h. Mines de charbon. Victoire des Français commandés par le prince de Condé en 1648.
lent, ente (lat. *lentus*), *adj.* Qui n'agit pas avec promptitude. ‖ Ctr. Vif, actif, agile.
lente, *nf.* Œuf de pou.
lentement, *adv.* Avec lenteur.
lenteur, *nf.* Manque de vivacité, d'activité. ‖ Ctr. Célérité, empressement.
lenticulaire, *adj. 2 g.*, ou **lenticulé, ée**, *adj.* Qui a la forme d'une lentille.
lentiforme, *adj. 2 g.* En forme de lentille (Hist. nat.).
lentille, *nf.* Plante légumineuse. ‖ La graine de cette plante. ‖ Ce qui a la forme d'une lentille, verre, loupe, etc. ‖ Verre taillé en forme de lentille déviant régulièrement les rayons lumineux et employé dans les instruments d'optique (*fig.*).
lentisque, *nm.* Espèce de pistachier cultivé dans le Levant.
Léoben, v. d'Autriche * (Styrie), où furent signés en 1797 les préliminaires de la paix de Campo-Formio.


LENTILLES CONVERGENTES.


LENTILLES DIVERGENTES.

Léon, nom de 13 papes, dont les plus célèbres sont : Léon Ier le Grand (Saint), qui sauva Rome des fureurs d'Attila (440-461). Fête le 11 avril. — Léon III (795-816) qui sacra Charlemagne empereur d'Occident en l'an 800 ; — Léon X (1513-1521), protecteur éclairé des arts et des lettres ; — Léon XIII, successeur de Pie IX en 1878, né en 1810, mort en 1903.
Léon, nom de 6 empereurs d'Orient (457-911). ‖ Nom de 6 rois d'Arménie (1123-1375).
Léon (Royaume de), fondé en 914, au N. de l'Espagne, alors soumise aux Arabes ; réuni à la Castille en 1230, il est aujourd'hui une prov. de l'Espagne *, cap. *Léon*.
Léonard (St-), chl. c. (Limoges). Haute-Vienne, 5 900 hab.
Léonard de Vinci. V. Vinci.
Léonidas, roi de Sparte, périt héroïquement en défendant contre les Perses le passage des Thermopyles * (480 av. J.-C.).
léonin, ine (lat. *leo*, *leonis*, lion), *adj.* Qui est propre au lion. ‖ **Vers léonin**, sorte de vers latin et français dont le milieu rime avec la fin. ‖ **Part léonine**, part du lion, la plus grosse part.
léopard, *nm.* Animal féroce, du genre chat, dont la peau est tachetée et qui habite les forêts de l'Inde et de l'Afrique (*fig.*).
Léopardi (Giacomo), poète italien (1798-1837).
Léopold, nom de 2 empereurs d'Allemagne (1658-1705 ; 1790-1792).
Leopold Ier, roi des Belges (1831-1865). ‖ Léopold II, son fils, né en 1835, roi en 1865, mort en 1909.
Léopoldville, ville du Congo belge (Afr.).
Lépante, v. de Grèce *, sur le golfe du même nom (anc. golfe de Corinthe). Don Juan d'Autriche y battit les Turcs en 1571.
lépas, *nm.* Coquillage appelé aussi *patelle*.
L'Épée (L'abbé de). V. Épée.


LÉOPARD.

Lepeletier de Saint-Fargeau, membre de la Convention, né en 1760, fut assassiné en 1793 par un royaliste parce qu'il avait voté la mort de Louis XVI.
Lepère, architecte français (1762-1844), éleva en 1805 la colonne Vendôme, à Paris.
Lépide, un des triumvirs avec Antoine et Octave, mort en 13 av. J.-C.
lépidoptère (gr. *lépis*, *lépidos*, écaille ; *ptéron*, aile), *adj.* Qui a les ailes écailleuses. ‖ *Nmpl.* Ordre d'insectes à 4 ailes couvertes d'une poussière écailleuse, avec une trompe roulée en spirale, vulgairement appelé papillon (Zool.).
Lépontiens, anc. peuple de l'Europe centrale. ‖ **Alpes lépontiennes**, une des subdivisions des Alpes.
lèpre, *nf.* Maladie qui se manifeste par des lésions de la peau de la face, des muqueuses de la bouche, du larynx, etc. ‖ Fig. Chose hideuse, repoussante : *la lèpre du vice*.
lépreux, euse, *adj.* et *n.* Qui a la lèpre.
léproserie, *nf.* Hôpital de lépreux.
Le Puy. V. Puy (Le).
lequel, laquelle, duquel, de laquelle, auquel, à laquelle, *pron. relatif* ou *conjonctif*, synonyme de *qui*. ‖ *Plur.* Lesquels, lesquelles, desquels, desquelles, auxquels, auxquelles. ‖ *Pron. interr. : lequel préférez-vous ?*
Léré, chl. c. (Sancerre), Cher, 1 600 hab.
Lérins, îles françaises de la Méditerranée, sur la côte des Alpes-Maritimes (arr. de Grasse) ; les principales sont l'île Sainte-Marguerite et l'île Saint-Honorat.
Lerne, marais de la Grèce anc. (Argolide) où se trouvait l'*hydre* que tua Hercule (Myth.).
lérot, *nm.* Espèce de petit loir.
Leroy (Pierre), un des auteurs de la *Satire Ménippée* * (1593).
les, *plur.* de le.
Le Sage, écrivain français, auteur du roman de *Gil Blas* et de la comédie de *Turcaret* (1668-1747).
Lesbos, île de la mer Égée, auj. *Mitylène* (à la Turquie *).
Lescar, chl. c. (Pau), Basses-Pyrénées, 1 600 hab.
Lescot (Pierre), architecte français (1510-1571).
Lescure (Marquis de), chef vendéen (1766-1793).
Lesdiguières (Duc de), connétable de France sous Henri IV et sous Louis XIII (1543-1626).
lèse (lat. *læsus*, blessé), *adj. f.* **Crime de lèse-majesté**, qui attente à la majesté du pouvoir souverain.
léser (lat. *lædere*, *læsum*, blesser), *vtr.* Faire tort : *léser les intérêts de qqn*. ‖ Effectuer, blesser : *léser un organe* (Méd.). ‖ Gr. C. Accélérer.
lésine, *nf.* Épargne sordide.
lésiner, *vintr.* Économiser jusque sur les moindres choses, être très avare.
lésinerie, *nf.* Acte de lésine. ‖ Caractère de celui qui lésine. ‖ Ctr. Générosité.

lésion, *nf.* Action de léser. || Blessure d'une partie de l'organisme : *lésion du cœur* (Méd.). || Dommage, préjudice souffert.

Lesneven, chl. c. (Brest), Finistère, 3 500 h.

Lesparre, chl. a. (Gironde), 4 000 hab.

Lessay, chl. c. (Coutances), Manche, 1 200 h.

Lesseps (Ferdinand de), diplomate français (1805-1894). On doit à son initiative le percement de l'isthme de Suez.

Lessing, littérateur allemand (1729-1781), auteur du *Laocoon*, de la *Dramaturgie*, de *Fables*, etc.

lessivage, *nm.* Action de lessiver.

lessive, *nf* Eau dans laquelle on a fait dissoudre de la potasse ou de la soude pour laver le linge. || Action de lessiver. || Lavage à grande eau. || Linge destiné à être mis à la lessive.

Encycl. On fait ordinairement la *lessive* avec des cendres qui contiennent de la potasse et de la soude, mais il ne faut pas employer indifféremment toute espèce de cendres, car les cendres de châtaignier et d'aune tachent le linge ; les cendres d'arbres fruitiers, de chêne, de charme sont les meilleures.

lessiver, *vtr.* Nettoyer avec de la lessive.

lessiveuse, *nf.* Ustensile de ménage pour lessiver le linge.

lest (all. *last*, charge), *nm.* Pierres, sable ou autres matières pesantes qu'on met dans la cale d'un navire pour lui donner de la stabilité. || Sable que les aéronautes placent dans la nacelle d'un ballon et qu'ils jettent pour l'alléger.

lestage *nm.* Action de lester un navire.

leste, *adj. 2 g.* Qui a les mouvements vifs et prompts. || Fig. Prompt, décidé : *leste en affaires.* || Peu réservé, trop libre : *parole leste.*

lestement, *adv.* D'une manière leste.

lester, *vtr.* Charger de lest. || Fig. Se lester, prendre de la nourriture (Fam.).

lesteur, *adj.* et *nm.* Bateau transportant du lest.

Lestrygons, géants siciliens (Myth.).

Le Sueur (Eustache), peintre français (1617-1655).

Le Sueur (Jean), compositeur de musique français (1760-1837).

Le Tellier (Michel), ministre d'État sous Louis XIV, père de Louvois (1603-1685).

Letellier ou **Tellier**, jésuite français, dernier confesseur de Louis XIV (1643-1719).

léthargie, *nf.* État maladif dans lequel une personne paraît profondément endormie ou même semble morte. || Fig. Torpeur morale ou intellectuelle.

Encycl. On sait que des personnes tombées en *léthargie* ont été enterrées comme mortes ; il faut donc, surtout si l'on se trouve en présence d'un cas de mort subite, voir s'il ne s'agit pas d'une simple *léthargie*. Chez un *léthargique*, le cœur continue de battre, quoique faiblement, et l'on peut entendre ses battements ; les membres ne se raidissent pas, et le corps ne devient pas froid comme marbre. Un miroir placé devant la bouche du léthargique se ternit légèrement.

léthargique, *adj. 2 g.* Qui a rapport à la léthargie : *sommeil léthargique.* || Fig. Indolent. || *Adj.* et *n.* Qui est tombé en léthargie.

Léthé (gr. *léthê*, oubli), fleuve des Enfers dont les eaux faisaient perdre la mémoire à ceux qui en buvaient (Myth.).

léthifère (lat. *lethum*, mort ; *ferre*, porter), *adj. 2 g.* Qui cause la mort.

Letourneur (Pierre), littérateur français (1737-1788), traducteur de Shakespeare.

Letourneur (Charles), homme politique français, membre de la Convention et du Directoire (1751-1817).

Letronne, archéologue français (1787-1848).

lettre (lat. *littera*), *nf.* Caractère de l'alphabet : *lettre majuscule, minuscule.* || Communication par écrit : *envoyer une lettre à qqn.* || *Plur.* Littérature : *étudier les lettres.* || **Homme, femme de lettres**, personne qui compose des ouvrages de littérature. || **Lettre de change, lettre de cachet, lettre dominicale.** V. ces mots. || **Lettre morte**, se dit d'une chose qui n'a plus de valeur : *loi devenue lettre morte.* || **Lettre de service**, pièce adressée à un officier lui notifiant ses fonctions. || **Lettre de créance.** V. Créance. || **Lettre de voiture**, bulletin qu'un agent de transport doit avoir avec lui et qui indique ce qu'il transporte, le nom de l'expéditeur, celui du destinataire et le prix du transport. || **Gravure avant la lettre**, épreuve que l'on tire avant de graver sur la planche un titre ou une inscription. || **A la lettre**, *loc. adv.* Précisément. || Syn. Épître, missive, billet.

lettré, ée, *adj.* Qui a étudié la littérature. || *Nm. Un lettré.*

lettrine, *nf.* Petite lettre servant à indiquer un renvoi, ex. : *monument* (9). || Majuscules au haut des pages d'un dictionnaire.

leu, *nm.* Anc. forme du mot *loup.* || **A la queue leu leu**, à la suite les uns des autres.

Leu ou **Loup** (Saint), archevêque de Sens (7e s.). Fête le 1er septembre.

Leucade (auj. *Sainte-Maure*), île de la mer Ionienne (à la Grèce).

Leucippe, philosophe grec (550 av. J.-C.).

Leucofao ou **Latofao** (auj. *Laffaux*), vge de France (Aisne) : Frédégonde y battit les Austrasiens (596), et Ébroïn y battit Pépin d'Héristal (680).

Leucopétra, lieu de la Grèce anc. (près de Corinthe), où le consul Mummius vainquit la Ligue achéenne (146 av. J.-C.).

Leuctres, v. de l'anc. Grèce (Béotie), célèbre par une victoire d'Épaminondas sur les Spartiates (371 av. J.-C.).

leude, *nm.* Nom donné aux compagnons, aux *fidèles* des rois francs.

leur, *pron. pers. 2 g.* A eux, à elles.

leur, *adj. possessif 2 g.* D'eux, d'elles : appartenant à eux, à elles : *leur encre, leurs livres.*

leurre, *nm.* Morceau de cuir rouge en forme d'oiseau qu'on jette en l'air pour rappeler le faucon. || Fig. Artifice pour tromper. || Syn. Amorce, appât.

leurrer, *vtr.* Dresser au leurre : *leurrer un faucon.* || Fig. Attirer par un espoir trompeur. || **Se leurrer**, *vpr.* Se tromper soi-même. || Syn. Abuser, décevoir, duper, tromper.

Levaillant, voyageur français, explorateur de l'Afrique (1753-1824).

levain, *nm.* Pâte fermentée qui, mêlée avec la pâte dont on veut faire le pain, sert à la faire *lever*, à la faire fermenter pour obtenir un pain moins indigeste. || Fig. Germe de mauvaises passions : *levain de discorde.*

levant, *nm.* Partie de l'horizon où le soleil semble se lever, où il apparaît le matin. || Nom général des pays qui entourent le bassin oriental de la Méditerranée. V. Échelles. || *Adjm.* Qui se lève : *soleil levant.* || Syn. Est, Orient. || Ctr. Couchant.

levantin, ine, *adj.* et *n.* Qui est de l'Orient, des pays du Levant.

levantine, *nf.* Étoffe de soie unie.

levé, ée, *pp.* de *lever.* || **Voter par assis et levé**, voter en se levant pour dire *oui*, en restant assis pour dire *non.* || *Nm.* Action de lever un plan (Géom.) : *levé de terrain.* || Temps sur lequel on lève la main en battant la mesure (Mus.).

levée, *nf.* Action de lever, d'enlever : *faire la levée des grains.* || Action d'enlever les lettres déposées dans la boîte : *la levée est faite.* || Cessation : *levée d'un siège.* || Perception des impôts. || Action de lever, d'enrôler des troupes : *levée en masse.* || Espèce de digue en terre. || Cartes jouées, ramassées par le gagnant. || **Levée de boucliers**, opposition très vive.

Levens, chl.c. (Nice), Alpes-Maritimes, 1 300 h.

lever, *vtr.* Porter plus haut : *lever le bras.* || Mettre droit, debout, ce qui était couché ou penché : *on lève les tonneaux vides.* || Ôter du lit, habiller. || Ôter, enlever : *lever le couvercle.* || Faire cesser : *lever un siège, une séance, des punitions.* || Ramasser, percevoir : *lever des impôts.* || Appeler sous les armes : *lever des troupes.* || **Lever les yeux,**

regarder en haut. ‖ **Lever un corps**, l'emporter pour l'enterrer. ‖ **Lever le masque**, ne plus dissimuler. ‖ **Lever l'ancre**, la retirer de l'eau pour quitter le mouillage (Mar.). ‖ **Lever le pied**, s'enfuir après banqueroute (Fam.) ‖ **Lever un lièvre**, le faire partir (à la chasse). ‖ *Vintr.* Germer, pousser : *le blé lève en qq. jours.* ‖ Commencer à fermenter : *la pâte lève.* ‖ **Se lever**, *vpr.* Être levé. ‖ Se mettre droit, debout. ‖ Sortir du lit. ‖ Se montrer à l'horizon : *le soleil se lève.* ‖ Commencer à souffler : *le vent se lève.* ‖ Disparaître : *le brouillard se lève.* ‖ Syn. Élever, enlever. ‖ Ctr. Coucher, baisser. ‖ Gr. C. Acheter.

lever, *nm.* Action de sortir du lit. ‖ Moment auquel on se lève, par opposition à *coucher*. ‖ Moment où un astre apparaît à l'horizon du côté de l'orient : *lever du soleil.* ‖ **Lever des plans**, partie de l'arpentage qui traite des mesures nécessaires pour tracer un plan.

lever-Dieu, *nm.* Moment de la messe qu'on appelle aussi *élévation* (vx.).

Le Verrier, astronome français, découvrit par le calcul la planète Neptune (1811-1877).

Levet, chl. c. (Bourges), Cher, 1 000 hab.

Lévi, un des 12 fils de Jacob, donna son nom à l'une des 12 tribus d'Israël.

Léviathan, *nm.* Animal monstrueux dont il est question dans la Bible.

Levie, chl. c. (Sartène), Corse, 2 700 hab.

levier (r. *lever*), *nm.* Barre de fer, bâton servant à soulever, à remuer les fardeaux. ‖ Se dit de plusieurs instruments (Artill., Chirurg., etc.). ‖ Fig. Puissance morale.

Levier, chl. c. (Pontarlier), Doubs, 1 400 hab.

levis [le-vi], *adj.* Ne s'emploie que dans la locution *pont-levis*. V. Pont-levis.

lévite, *nm.* Homme de la tribu de Lévi. ‖ Ecclésiastique qui a reçu seulement les ordres mineurs. ‖ *Nf.* Sorte de vêtement de femme. ‖ Longue redingote.

Lévitique, *nm.* Un des livres du Pentateuque *, celui qui traite du culte. ‖ *Adj. 2 g.* Relatif aux lévites.

levrauder, *vtr.* Poursuivre qqn comme on poursuit un lièvre (vx.). ‖ Syn. Harceler.

levraut, *nm.* Jeune lièvre.

lèvre (lat. *labrum*), *nf.* Partie extérieure et charnue qui borde la bouche : *lèvre supérieure, inférieure.* ‖ Bord d'une plaie (Chir.). ‖ Ce qui rappelle la forme des lèvres.

levrette, *nf.* Femelle du lévrier. ‖ Chien de l'espèce des lévriers, mais plus petit.

levretté, ée, *adj.* Qui a la taille mince comme un lévrier : *cheval levretté.*

lévrier, *nm.* Chien de chasse à longues jambes, employé autrefois pour la chasse du lièvre (*fig.* V. Chiens).

levron, *nm.* Jeune lévrier.

Levroux chl. c. (Châteauroux), Indre, 4 100 h.

levure, *nf.* Écume de bière employée comme levain. ‖ **Levure de bière**, petit champignon microscopique qui fait fermenter les liquides sucrés et les rend alcooliques. ‖ Demi-mailles d'un filet que l'on commence.

lexicographe (gr. *lexis*, mot ; *graphô*, j'écris), *nm.* Auteur d'un lexique.

lexicographie, *nm.* Science du lexicographe.

lexicographique, *adj. 2 g.* Qui concerne la lexicographie.

lexicologie (gr. *lexis*, mot ; *logos*, discours), *nf.* Science des mots ; étude des mots par rapport à l'étymologie, à la synonymie, etc.

lexique, *nm.* Dictionnaire abrégé. ‖ Nomenclature des mots particuliers à une science, à un auteur.

Leyde, ville de Hollande *, sur le Vieux-Rhin, 59 000 h. Université.

Leyde (Bouteille de), appareil en forme de bouteille, pour accumuler de l'électricité.

Encycl. La *bouteille de Leyde* se compose de deux armatures métalliques séparées par le verre de la bouteille : l'armature extérieure consiste en une feuille d'étain collée sur la panse et sur le fond ; l'armature intérieure est formée de feuilles de clinquant * au milieu desquelles plonge une tige de métal traversant le bouchon. Cette tige est recourbée en dehors et terminée par un bouton. — Pour accumuler l'électricité dans la bouteille, on met l'une de ses armatures en communication avec les conducteurs d'une machine électrique et l'autre avec le sol. — La décharge d'une batterie électrique, c'est-à-dire de la réunion de plusieurs bouteilles de Leyde, peut foudroyer l'homme et les animaux.

Leyre, petit fleuve de France (Landes et Gironde).

lez, *anc. prép.* Près de : *Plessis-lez-Tours.*

lézard, *nm.* Genre de reptiles lacertiliens : *Les lézards sont des animaux utiles à l'agriculture* (*fig.*).



LÉZARD.

lézarde, *nf.* Femelle du lézard. ‖ Fente, crevasse dans un mur.

lézardé, ée, *adj.* Qui a des lézardes.

lézarder, *vtr.* Produire des lézardes. ‖ Se lézarder, *vpr.* Se fendre, se crevasser.

Lézardrieux, chl. c. (Lannion), Côtes-du-Nord, 2 200 hab.

Lezay, chl. c. (Melle), Deux-Sèvres, 2 700 hab.

Lézignan, chl. c. (Narbonne), Aude, 5 000 h.

Lezoux, chl. c. (Thiers), Puy-de-Dôme, 3 600 hab.

L'Hôpital ou **l'Hospital** (Michel de), magistrat français (1506-1573).

Lhuis, chl. c. (Belley), Ain, 1 100 hab.

Lia, fille de Laban, l'une des deux femmes de Jacob. V. Rachel.

liais [li-è], *nm.* Pierre calcaire très dure.

liaison, *nf.* Etat de ce qui est lié. ‖ Mortier qui sert à sceller les pierres. ‖ Jaunes d'œufs délayés pour lier, pour épaissir une sauce. ‖ Trait délié qui unit les lettres d'un mot ou les jambages d'une lettre. ‖ Trait recourbé ⁀ dont on couvre les notes qui doivent être liées (Mus.). ‖ Action d'unir entre eux par la prononciation les différents mots d'une phrase : ex. : *les usages* [lè-zu-sa-je]. ‖ Rapport : *il y a liaison entre l'effet et la cause.* ‖ Union d'intérêt ou d'amitié. ‖ Syn. Affinité, alliance, union.

liaisonner, *vtr.* Remplir de liaison les joints des pierres. ‖ Disposer les pierres de manière que le milieu des unes repose sur les joints des autres.

Liancourt, chl. c. (Clermont), Oise, 4 000 h.

liane, *nf.* Plante grimpante de l'Amérique.

liant, ante, *adj.* Qui a de la souplesse, élastique. ‖ Fig. Doux, affable. ‖ *Nm.* Affabilité.

liard, *nm.* Anc. monnaie de cuivre valant un quart de sou. ‖ Peuplier noir.

liarder, *vintr.* Économiser jusqu'aux liards (Fam.). ‖ Syn. Lésiner.

lias, *nm.* Formation géologique du groupe secondaire formée de calcaire et d'argile (Géol.).

liasse, *nf.* Papiers liés ensemble.

Liban, chaîne de montagnes de la Syrie. ‖ Anti-Liban, autre chaîne de la Syrie (V. *Carte* Turquie).

Libanius, rhéteur grec (4e siècle).

libation (lat. *libare*, *libatum*, verser), *nf.* Action de répandre du vin ou toute autre liqueur en l'honneur d'une divinité païenne. ‖ Fig. Action de boire du vin : *libations copieuses.*

libelle (lat. *libellus*, petit livre), *nm.* Écrit satirique, diffamatoire.

libellé, *nm.* Rédaction d'un acte juridique.

libeller, *vtr.* Rédiger dans les formes voulues : *libeller une demande.*

libelliste, *nm.* Faiseur de libelles.

libellule, *nf.* Insecte névroptère appelé vulgairement *demoiselle* (*fig.*).

liber [li-bèr] (mot lat.), *nm.* Tissu qui existe entre l'écorce et le bois des arbres et qui contient

les tubes criblés par lesquels la sève élaborée par les feuilles se distribue dans toute la plante (Botan.).

libéra (mot lat. signif. *délivre*), *nm.* Prière pour les morts. || *Plur.* des *libéras*.



LIBELLULE.

libérable, *adj. 2 g.* Qui peut être libéré : *soldat, classe libérable.*

libéral, ale, *adj.* Qui est digne d'un homme libre. || Qui aime à donner, qui donne généreusement. || Syn. Généreux. || **Études libérales, arts libéraux**, les études, les arts de l'intelligence. || Ctr. Arts mécaniques. || Qui veut la liberté pour tous : *opinions libérales.* || *Nm.* Homme qui a des opinions libérales.

libéralement, *adv.* D'une manière libérale.

libéralisme, *nm.* Opinions libérales.

libéralité, *nf.* Disposition à donner. || Acte, don généreux : *faire des libéralités.*

libérateur, trice, *n.* Celui, celle qui délivre, qui a délivré.

libération (lat. *liberare, liberatum*, délivrer), *nf.* Action de décharger d'une dette, d'une obligation (Jurisp.). || Renvoi définitif d'un soldat qui a fini son temps. || Mise en liberté d'un condamné qui a fini sa peine. || **Libération du territoire**, fin de l'occupation du territoire par les soldats ennemis.

Libère (Saint), pape (352-366). Fête le 24 septembre.

libéré, *nm.* Condamné aux travaux forcés dont la peine est expirée.

libérer, *vtr.* Délivrer, décharger d'une dette, d'une obligation. || Mettre en liberté : *libérer un prisonnier.* || **Se libérer**, *vpr.* Payer toutes ses dettes. || **Libérer une action**, verser le montant intégral du prix de souscription. || Gr. C. Accélérer.

Libéria, république fondée en 1822 sur la côte de Guinée (Afrique*) par des nègres d'Amérique. Cap. *Monrovia.*

liberté, *nf.* État d'une personne libre, qui n'est pas en servitude. || État de celui qui n'est pas en prison, en captivité : *mettre un prisonnier en liberté.* || Pouvoir de faire tout ce qui ne gêne pas la liberté des autres. || Faculté d'agir ou de ne pas agir : *la liberté fait la responsabilité* (Phil.). || Parole hardie, franche. || Manière d'agir trop familière : *prendre des libertés.* || **Liberté de conscience**, droit de professer librement ses opinions religieuses. || **Liberté de la presse**, droit de manifester sa pensée par la voie des journaux ou des livres. || Ctr. Esclavage.

liberticide, *adj. 2 g.* Qui tend à détruire la liberté.

libertin, ine (lat. *libertinus*, fils d'affranchi), *adj.* et *n.* Dont la conduite est déréglée. || Qui ne respecte pas la morale. || Libre-penseur (vx.).

libertinage, *nm.* Conduite de libertin.

libertiner, *vintr.* Vivre en libertin.

libidineux, euse (lat. *libido, libidinis*, passion), *adj.* Très dissolu.

libitum (Ad). V. Ad libitum.

Libourne, chl. a. (Gironde), 19 000 h.

libraire (lat. *librarius*, de *liber*, livre), *nm.* Celui qui vend des livres.

librairie, *nf.* Profession de libraire. || Commerce de livres. || Magasin de libraire.

libration (lat. *librare, libratum*, balancer), *nf.* Balancement régulier (Phys.). || Balancement apparent de la Lune (Astron.).

libre (lat. *liber*), *adj. 2 g.* Qui n'appartient pas à un autre ; qui peut disposer de sa personne. || Qui a le pouvoir d'agir ou de n'agir pas. || Qui n'est pas captif. || Qui ne présente pas de danger, pas d'obstacle : *les disques de chemins de fer indiquent si la voie est libre.* || Qui ne se gêne pas, qui parle ou agit avec franchise. || Trop familier, peu convenable : *propos trop libres.* || **Enseignement libre**, celui qui n'est pas donné par l'État. || **Libre arbitre***. V. Arbitre. || **Papier libre**, se dit par opposition à *papier timbré.* || **Vers libres**, vers de mesures différentes. || **Traduction libre**, celle qui s'éloigne du mot à mot. || Ctr. Captif, esclave. || Syn. Indépendant.

libre-échange, *nm.* Liberté de commerce d'une nation à l'autre, en sorte que les marchandises entrent et sortent librement ou moyennant de légers droits. || Ctr. Protection. || V. Échange.

libre-échangiste, *nm.* Partisan du libre-échange. || *Plur.* des *libre-échangistes.* || Ctr. Protectionniste.

librement, *adv.* Avec liberté.

libre pensée, *nf.* Doctrine des libres-penseurs.

libre penseur, *nm.* Celui qui n'a aucune croyance religieuse.

librettiste, *nm.* Auteur d'un libretto.

libretto (mot ital.), *nm.* Paroles d'un opéra, d'un poème qui doit être mis en musique. || *Plur.* des *libretti* ou des *librettos.*

Libreville, v. du Congo français, anc. ch.-l. du Gabon.

Liburnie, région de l'anc. Illyrie (auj. *Croatie maritime*).

Libye, nom anc. de l'Afrique septentrionale. || **Désert de Libye**, au sud de la Tripolitaine.

libyque, *adj. 2 g.* Qui est de la Libye. || **Golfe libyque**, golfe à l'E. de Carthage.

lice, *nf.* Champ clos pour les tournois, les courses, etc. || Fig. **Entrer en lice contre qqn**, se présenter pour discuter contre lui.

lice, *nf.* Pièce mobile d'un métier à tisser. || Travail en tapisserie. V. Lisse.

lice, *nf.* Femelle d'un chien de chasse.

licence (lat. *licentia*, permission), *nf.* Permission spéciale. || Permission spéciale accordée par le gouvernement pour exporter ou pour vendre certaines marchandises. || Liberté excessive. || Grade conféré dans les Facultés des lettres, des sciences, de droit et de théologie après le baccalauréat et avant le doctorat. || Légère incorrection dans la poésie. || Syn. Hardiesse, impudence, indécence.

licencié, *nm.* Celui à qui l'on a conféré la licence dans une faculté.

licenciement, *nm.* Action de licencier.

licencier, *vtr.* Renvoyer chez soi, congédier : *licencier une armée.* || **Se licencier**, *vpr.* Prendre des libertés trop grandes. || Gr. C. Allier.

licencieusement, *adv.* D'une manière licencieuse.

licencieux, euse, *adj.* Trop libre, trop peu réservé.

licet [li-sète] (mot lat. signif. *il est permis*), *nm.* Permission : *accorder un licet.*

lichen [li-kène], *nm.* Sorte de cryptogame* qui croît sur les vieux arbres, les murs, les rochers, etc.

Lichtenstein, petite principauté indépendante d'Allemagne, sur le Rhin, cap. *Vaduz.*

Licinius, empereur romain, beau-frère de Constantin, qui le fit périr en 324.

licitation, *nf.* Vente aux enchères d'un bien possédé en commun par plusieurs (Jurisp.).

Encycl. On vend sur *licitation* les propriétés qui ne pourraient être partagées sans perdre de leur valeur, ou qui appartiennent, soit en partie, soit en totalité, à des mineurs. On transforme ainsi en argent tous les immeubles dont le partage serait impossible ou très difficile.

licite (lat. *licitus*, permis), *adj. 2 g.* Permis par la loi. || Ctr. Illicite.

licitement, *adv.* D'une manière licite.

liciter, *vtr.* Vendre par licitation*.

licol. V. Licou.

licorne, *nf.* Animal fabuleux, sorte de cheval ayant une longue corne sur le front. || **Licorne de mer**, cétacé nommé aussi *narval.*

licou ou **licol**, *nm.* Corde, courroie qu'on met au cou d'une bête de somme.

licteur, *nm.* Officier public qui, à Rome,

marchait devant certains magistrats en portant les faisceaux *.

lie, *nf.* Sorte de boue qui se forme au fond de certains liquides : *lie de vin.* || **Couleur lie de vin**, couleur rouge violacé. || Fig. Ce qu'il y a de plus vil : *la lie du peuple.* || **Boire le calice jusqu'à la lie**, être abreuvé d'humiliations.

lie, *adjf.* **Chère lie**, bonne chère (vx.).

lié, ée, *adj.* **Parties liées**, se dit de 3 parties de jeu successives ; celui qui en a gagné 2 a gagné.

liège, *nm.* Espèce de chêne vert dont l'écorce épaisse et légère est très employée dans l'industrie. || Écorce de cet arbre.

Liége, v. de Belgique *, ch.-l. de la province du même nom, sur la Meuse, 175 000 hab. Fabrique d'armes, Université. || Hab. *Liégeois.*

lien [li-en], *nm.* Ce qui sert à attacher : *lien de paille, d'osier.* || Fig. Ce qui unit : *les liens de l'amitié.* || *Plur.* Esclavage : *être dans les liens.* || Syn. Chaîne, liaison, attachement.

lienterie [li-an-teri], *nf.* Diarrhée dans laquelle on rend les aliments à demi digérés (Méd.).

lientérique, *adj. 2 g.* Qui tient de la lienterie (Méd.).

lier (lat. *ligare*), *vtr.* Attacher avec un lien. || Réunir, joindre : *lier des briques avec du ciment.* || Épaissir : *lier une sauce.* || Fig. Obliger, astreindre à : *être lié par son serment.* || **Fou à lier**, fou dangereux. || **Se lier**, *vpr.* Être lié. || Former une suite : *les phrases se lient entre elles.* || Faire amitié. || Gr. C. Allier. || Syn. Attacher, enchaîner, unir. || Ctr. Détacher, délier.

Liernais, chl. c. (Beaune), Côte-d'Or, 1 200 h.

lierre, *nm.* Plante grimpante à feuilles larges et toujours vertes. || **Lierre terrestre**, genre de plantes labiées.

liesse, *nf.* Joie très vive (vx.).

lieu (lat. *locus*), *nm.* Partie de l'espace qu'occupe un corps (Phys.). || Rang, place. || Localité, séjour : *revoir le lieu de son enfance.* || Famille d'origine. || **N'avoir ni feu, ni lieu**, être sans ressources, sans asile. || **Lieux d'aisances**, latrines. || Fig. Occasion, sujet : *avoir lieu de se plaindre.* || **Lieu commun**, idée générale. || Vérité banale. || **Lieux saints** : Bethléem, Nazareth et Jérusalem. || **Tenir lieu de**, remplacer. || **Au lieu de**, *loc. prép.* A la place de. || **Au lieu que**, *loc. conj.* Tandis que. || Syn. Place, endroit, local, site.

lieu, *nm.* Nom vulgaire d'une espèce de merlan.

lieue, *nf.* Anc. mesure itinéraire (4 444 mètres). || **Lieue marine**, 5 555 mètres. || **Lieue de poste**, 3 898 mètres. || **Lieue commune** ou **lieue métrique**, 4 kilomètres. || Fig. Grande distance : *être à cent lieues de la vérité.*

lieur, euse, *n.* et *adj.* Celui, celle qui lie des gerbes, des bottes de blé, etc. || Syn. Botteleur.

lieutenance, *nf.* Emploi, grade * de lieutenant.

lieutenant (tenant le lieu, la place), *nm.* Celui qui tient la place d'un chef absent, qui commande pour lui. || Compagnons d'un chef militaire : *les lieutenants d'Alexandre.* || Officier qui est au-dessous du capitaine : *lieutenant d'artillerie.* || **Lieutenant de vaisseau**, officier de marine qui est au-dessous du capitaine de frégate. || **Lieutenant-colonel**, officier supérieur au-dessous du colonel. || **Lieutenant général**, officier qui occupait le second grade dans l'armée avant 1789. Ce grade correspond à celui de *général de division.* || **Lieutenant civil**, officier de police, avant 1789. || **Lieutenant criminel**, magistrat qui jugeait les vagabonds, voleurs, etc., avant 1789.

Liévin, chl. c. (Lens), Pas-de-Calais, 17 600 h.

lièvre (lat. *lepus, leporis*), *nm.* Animal rongeur de la même famille que le lapin (*fig.*). || **Bec-de-lièvre**. V. Bec. || Fig. **Soulever un lièvre**, une question imprévue. || **Courir deux lièvres à la fois**, *loc. prov.* S'occuper de deux choses en même temps.

Liffré, chl. c. (Rennes), Ille-et-Vilaine, 3 000 h.

ligament (lat. *ligare, ligatum*, lier), *nm.* Tissu fibreux qui unit les os entre eux, qui soutient des viscères (Anat.).

ligamenteux, euse, *adj.* Qui est de la nature des ligaments.

ligature, *nf.* Lien avec lequel on serre un vaisseau sanguin pour prévenir ou arrêter l'écoulement du sang (Chir.). || Action de placer ce lien. || Bande de toile pour l'opération de la saignée. || Lettres liées ensemble (Imprim.).

ligaturer, *vtr.* Serrer par une ligature.

lige, *adj.* Se disait, sous le régime féodal, du vassal qui devait à son suzerain une obéissance absolue : *homme lige.* || **Hommage lige**, hommage * qui était dû par ce vassal.



LIÈVRE.

lignage, *nm.* Race, famille (vx.).

lignager, *nm.* Celui qui est du même lignage qu'un autre. || *Adjm.* Relatif au lignage.

ligne (lat. *linea*), *nf.* Trait sans largeur et sans épaisseur : *ligne droite, courbe* (Géom.). || Suite de mots placés sur une même ligne : *cette page a 20 lignes.* || Rang : *ces deux hommes sont sur la même ligne.* || Descendance : *être issu de qqn en ligne directe.* || Cordeau pour les alignements. || Instrument de pêche au bout duquel est attaché un hameçon : *ligne flottante, ligne de fond.* || Position de troupes en bataille, placées sur une même ligne. || Retranchements. || **Ligne équinoxiale** ou **ligne**, l'équateur. || **Ligne de chemin de fer**, voie ferrée. || **Ligne télégraphique**, fil de fer qui transmet électriquement les dépêches d'un point à un autre. || **Infanterie de ligne**, infanterie destinée à combattre en ligne. || **Ligne de conduite**, règle d'après laquelle on agit.

Ligne (Prince de), général belge qui servit l'Autriche, célèbre par son esprit (1735-1814).

Ligné, chl. c. (Ancenis), Loire-Infre, 2 600 h.

lignée, *nf.* Race, descendance. || Syn. Postérité, progéniture.

lignette, *nf.* Ficelle pour faire des filets.

ligneul, *nm.* Fil enduit de poix dont se servent les cordonniers.

ligneux, euse (lat. *lignum*, bois), *adj.* De la nature du bois.

Lignières, chl. c. (Saint-Amand), Cher, 3 000 hab.

lignite [lig-nite], *nm.* Charbon fossile qui a conservé la forme des végétaux dont il provient (Géol.).

Lignon, riv. de France, affl. de la Loire.

Ligny, vge de Belgique où Napoléon battit les Prussiens 2 jours avant Waterloo (1815).

Ligny-en-Barrois, chl. c. (Bar-le-Duc), Meuse, 5 900 hab.

Ligny-le-Châtel, chl. c. (Auxerre), Yonne, 1 100 hab.

ligoter, *vtr.* Attacher de manière à rendre toute résistance impossible : *ligoter un malfaiteur.*

ligue, *nf.* Alliance offensive ou défensive de plusieurs États, de plusieurs princes : *Ligue d'Augsbourg.* || Fig. Complot. || Association entre particuliers pour faire triompher certains intérêts politiques, religieux, etc. || Cabale. || Syn. Confédération, association, union. || **Ligue** ou **Sainte-Ligue**, association des catholiques français qui voulaient détrôner Henri III et empêcher Henri IV de monter sur le trône. || **Ligue du Bien public**, coalition des seigneurs contre Louis XI en 1464.

Ligueil, chl. c. (Loches), Indre-et-Loire, 2 100 hab.

liguer, *vtr.* Mettre en ligue. || **Se liguer**, *vpr.* Former une ligue, une coalition. || Syn. Confédérer, associer, joindre, unir.

ligueur, euse, *n.* Celui, celle qui était de la Ligue formée contre Henri III et Henri IV. || Qui fait partie d'une ligue.
Liguori (Saint Alphonse de), évêque napolitain (1696-1787), fondateur de l'ordre des *Liguoristes*.
Ligures, *nmpl.* Habitants de la Ligurie.
Ligurie, contrée de l'Italie ancienne entre la Gaule et l'Étrurie, comprenant tout le pays situé au nord du golfe de Gênes.
Ligurienne (République), fondée par Bonaparte en 1797, cap. *Gênes*. Elle fut réunie à la France en 1805 et aux États sardes en 1815.
lilas, *nm.* Arbrisseau qui donne au printemps de belles fleurs en bouquets très odorants. || *N.* et *adj. 2 g.* Qui est de couleur lilas (violet mêlé de rouge) : *une robe lilas*.
liliacées, *nfpl.* Famille de plantes monocotylédones dont le lis est le type. La jacinthe, la tulipe sont des liliacées (Botan.).
Lille, ch.-l. du dép. du Nord, 218 000 hab. Ville manufacturière, à 247 kil. de Paris. Académie, chef-lieu du 1er corps d'armée.
Lillebonne, chl. c. (Le Havre), Seine-Inférieure, 6 400 hab.
Lillers, chl.c.(Béthune),Pas-de-Calais,7 700 h.
Lilliput, ville imaginaire dont il est question dans le *Gulliver*, de Swift ; les Lilliputiens étaient de très petite taille.
lilliputien, enne, *adj.* Extrêmement petit.
Lilybée, ancien nom de Marsala (Sicile).
Lima, cap. du Pérou (Amérique *), à 12 kilom. de l'océan Pacifique, 141000 hab.
limace, *nf.* ou **limas**, *nm.* Mollusque gastéropode terrestre, sans coquille, très commun dans nos régions (*fig.*).


LIMACE ROUGE.

Encycl. Les *limaces* font beaucoup de tort à l'agriculture. On en détruit beaucoup en répandant sur la terre de la chaux en poudre, des coquilles d'huitres pulvérisées, etc. Les canards, les tortues, les crapauds et les hérissons en dévorent un grand nombre.
limaçon, *nm.* Mollusque gastéropode, sorte de limace à coquille. || Syn. Escargot, colimaçon. || Partie intérieure de l'oreille qui a la forme d'une coquille de limaçon. || **Escalier en limaçon**, escalier en spirale.
Limagne, anc. pays de France (dép. du Puy-de-Dôme).
limaille, *nf.* Parcelle de métal qu'enlève la lime : *limaille de cuivre*.
limande, *nf.* Poisson de mer très plat.
limas, *nm.* V. Limace.
Limay, chl. c. (Mantes), Seine-et-Oise, 1 650 h.
limbe (lat. *limbus*), *nm.* Bord extérieur d'un instrument (*fig.* V. Graphomètre), d'un astre. || Partie plate des feuilles (Botan.). || Bord supérieur d'une corolle, d'un calice (Botan.).
limbes, *nmpl.* Lieu où se trouvaient avant la venue de J.-C. les âmes des patriarches morts, et où, d'après qq. théologiens, vont les âmes des enfants morts sans baptême.
Limbourg, prov. de Belgique *, sur la rive gauche de la Meuse, cap. *Hasselt*. || Prov. des Pays-Bas, ch.-l. *Maestricht*.
lime, *nf.* Outil d'acier dont les aspérités servent à user, à polir le bois et les métaux (*fig.*).
lime, *nf.* Sorte de petit citron.
limer, *vtr.* User, polir avec la lime : *limer du fer*. || Fig. Corriger avec soin, perfectionner, polir : *limer son style*.
Limerick, v. et comté d'Irlande.
limier, *nm.* Gros chien pour dépister le gibier. || **Limier de police**, agent très habile.
liminaire (lat. *limen, liminis*, seuil), *adj. 2 g.* Qui est en tête d'un livre : *épître liminaire*.
limitatif, ive, *adj.* Qui limite.
limitation, *nf.* Action de limiter.
limite (lat. *limes, limitis*, lisière), *nf.* Ligne de séparation, de démarcation. || Fig. Bornes : *la liberté a ses limites*. || Syn. Frontières.
limiter, *vtr.* Fixer, établir des limites.
limitrophe, *adj. 2 g.* Qui est sur la limite, sur la frontière : *pays limitrophe*.
Limoges, ch.-l. du dép. de la Haute-Vienne, 92 000 hab. Cour d'appel, chef-lieu du 12e corps d'armée. Évêché ; à 400 kilom. de Paris. Fabriques de porcelaines et de faïence.
Limogne, chl. c. (Cahors), Lot, 1 100 hab.
limon, *nm.* Dépôt au fond d'une eau trouble. || Fig. Extraction, origine. || Syn. Vase, bourbe, fange.


LIME.

limon, *nm.* Chacune des deux pièces de bois entre lesquelles on attelle un cheval à une voiture. || Pièce de bois, pierre qui supporte les marches et la rampe d'un escalier (*fig.*). || Sorte de citron.


LIMON.

limonade, *nf.* Boisson faite avec du jus de limon, qu'on mêle avec de l'eau sucrée.
limonadier, ière, *n.* Celui, celle qui fait ou qui vend de la limonade, du café, des liqueurs, etc.
Limonest, chl. c. (Lyon), Rhône, 1000 h.
limoneux, euse, *adj.* Plein de limon. || Syn. Bourbeux.
limonier, *nm.* Cheval qu'on attelle aux limons d'une voiture. || Sorte de citronnier.
limonière, *nf.* Brancard formé par les deux limons d'une voiture.
limosinage ou **limousinage**, *nm.* Ouvrage de maçonnerie fait avec des moellons et du mortier.
Limours, chl. c. (Rambouillet), Seine-et-Oise, 1 400 hab.
Limousin, anc. prov. de France (Haute-Vienne et Corrèze), cap. *Limoges*. Réuni à la couronne en 1369.
limousin, ine, *adj.* et *n.* Qui est du Limousin, qui concerne ce pays.
limousinage. V. Limosinage.
limousine, *nf.* Manteau de poil de chèvre ou de grosse laine à l'usage des charretiers.
Limoux, chl. a. (Aude), 7 100 hab. || Vin blanc estimé.
limpide, *adj. 2 g.* Très clair : *eau, style limpide*. || Syn. Transparent. || Ctr. Trouble.
limpidité, *nf.* Etat de ce qui est limpide.
Limpopo, fl. de l'Afrique du Sud, se jette dans l'océan Indien ; long. 1 700 kil.
limure, *nf.* Action de limer. || État d'une chose limée. || Limaille.
lin, *nm.* Plante textile. || Fil de lin. || Toile faite avec ce fil.
Encycl. Le *lin* est cultivé surtout dans le nord de la France, en Belgique, en Hollande, en Russie. La tige fournit une filasse fine et soyeuse dont on fait de la toile. La graine sert à faire une huile siccative employée pour la peinture. La graine de lin réduite en farine sert à faire des cataplasmes. La culture du lin a diminué d'importance dans notre pays depuis que l'on y travaille le coton.
linaire, *nf.* Sorte de muflier sauvage.
linceul, *nm.* Drap pour ensevelir un mort. || Syn. Suaire.

Lincoln, v. d'Angleterre *, cap. du comté de Lincoln.
Lincoln (Abraham), président des États-Unis en 1861, assassiné en 1865.
linéaire (lat. *linea*, ligne), *adj. 2 g.* Qui a rapport aux lignes. || Se dit des feuilles longues et étroites (Botan.). || **Dessin linéaire**, dessin où le trait seul est marqué.
linéal, ale (lat. *linea*, ligne), *adj.* Se dit d'une succession dans l'ordre de la parenté (Jurisp.). || Relatif aux lignes d'un dessin.
linéament (lat. *linea*, ligne), *nm.* Trait linéaire, simple trait. || Première ébauche.
linge, *nm.* Toile de lin, de chanvre ou de coton. || Morceau de toile servant à divers usages.
linger, ère, *n.* Celui, celle qui fait, qui vend du linge. || *Nf.* Personne chargée du soin du linge dans une pension, dans un hôtel, etc.
lingerie, *nf.* Commerce de linge. || Lieu où l'on serre le linge.
Lingons, *nmpl.* Peuple de l'anc. Gaule (pays de Langres).
lingot, *nm.* Morceau de métal fondu et non travaillé : *lingot d'or.*
lingotière, *nf.* Moule dans lequel on coule les métaux fondus pour former des lingots.
lingual, ale [lin-goual] (lat. *lingua*, langue), *adj.* Qui a rapport à la langue : *muscle lingual.* || *Adj.* et *nf.* **Linguales**, consonnes linguales, consonnes qu'on prononce par les divers mouvements de la langue, comme l, n, r (Gr.). || Corr. Dentales, labiales, gutturales, palatales.
linguiste, *nm.* Celui qui s'applique à l'étude scientifique des langues.
linguistique, *nf.* Étude des diverses langues considérées dans leurs rapports.
linier, ière, *adj.* Qui se rapporte à la culture, à la fabrication du lin : *industrie linière.*
linière, *nf.* Champ de lin.
liniment (lat. *linire*, enduire), *nm.* Médicament onctueux pour faire des frictions (Méd.).
Linné (Charles), naturaliste suédois (1707-1778), auteur d'une remarquable classification des plantes.
linoléum, *nm.* Sorte de tapis imperméable fait avec de la toile, du liège et de l'huile de lin.
linon, *nm.* Toile de lin très fine.
linot, *nm.* ou **linotte**, *nf.* Petit oiseau dont le chant est très agréable. || Fig. Personne étourdie, de peu de jugement (Fam.).
linotype, *nf.* Machine qui fond les caractères d'imprimerie et compose ensuite.
linotypie, *nf.* Procédé pour imprimer avec la linotype.
linteau, *nm.* Pièce de bois, de fer ou de pierre qu'on met en travers au-dessus d'une porte ou d'une fenêtre, pour soutenir la maçonnerie.
Linz, v. d'Autriche *, cap. de la Haute-Autriche, 68 000 hab.
lion, onne (lat. *leo*), *n.* Animal féroce, quadrupède du genre chat, qu'on trouve surtout en Afrique (*fig.*). || Fig. Homme intrépide. || Un



LION.

des signes du zodiaque (*fig.* V. Écliptique).
Lion (Golfe du), golfe de France (Méditerranée), entre Perpignan et Marseille.
lionceau, *nm.* Le petit d'un lion.
Lion-d'Angers (Le), chl. c. (Segré), Maine-et-Loire, 2 500 hab.
Lionne (Hugues de), diplomate français (1611-1671).
Liou-Kiou, archipel entre le Japon et la Chine (au Japon).
Lipari (Iles), groupe d'îles volcaniques au N. de la Sicile (à l'Italie *).
lipothymie (gr. *leipô*, je laisse ; *thumos*, cœur), *nf.* Évanouissement passager (Méd.).
lippe, *nf.* Lèvre inférieure trop grosse et trop avancée. || **Faire la lippe**, bouder (Fam.).
Lippe, riv. d'Allemagne *, affluent du Rhin.
Lippe-Detmold, petite principauté allemande, 151 000 hab. Cap. *Detmold.*
lippée, *nf.* Bouchée ; bon repas.
Lippe-Schaumbourg. V. Schaumbourg.
lippitude (lat. *lippus*, chassieux), *nf.* État des paupières chassieuses (Méd.).
lippu, *adj.* et *n.* Qui a une lippe.
Lipse (Juste), érudit flamand (1547-1606).
liquation [li-koua-sion] (lat. *liquatio*, fusion), *nf.* Opération de métallurgie qui consiste à séparer par la chaleur un métal très fusible d'un autre moins fusible auquel il est allié.
liquéfaction [li-ké-fa-ksion], *nf.* Passage d'une substance solide ou gazeuse à l'état liquide (Phys.).
liquéfiable, *adj. 2 g.* Qui peut être liquéfié.
liquéfiant, ante, *adj.* Qui liquéfie.
liquéfier [li-ké-fié], *vtr.* Faire passer de l'état solide ou gazeux à l'état liquide (Phys.). || **Se liquéfier**, *vpr.* Devenir liquide.
liqueur (lat. *liquor*), *nf.* Substance liquide. || Boisson dont la base est l'eau-de-vie ou l'alcool.
liquidateur, *adj.* et *nm.* Chargé de faire une liquidation.
liquidation, *nf.* Action de liquider. || Règlement des comptes d'une société et partage entre les associés de l'actif restant.
liquide, *adj. 2 g.* Qui coule : *le mercure est un métal liquide.* || Fig. Débarrassé de toute redevance : *fortune liquide.* || Se dit des consonnes l, m, n, r (Gr.). || *Nm.* Substance liquide. || Boisson : *commerce de liquides.* || *Nf.* Consonne liquide. || Syn. Fluide. || Ctr. Solide, épais.
liquider, *vtr.* Déterminer exactement l'actif et le passif : *liquider une succession.* || Réaliser en payant ce qu'on doit, et en se faisant payer ce qui est dû : *liquider sa fortune.* || Se dit d'un commerçant qui cesse le commerce et cherche à vendre tout ce qu'il a en magasin.
liquidité, *nf.* État, caractère de ce qui est liquide.
liquoreux, euse, *adj.* Qui est de la nature des liqueurs : *vin liquoreux.*
liquoriste, *n. 2 g.* Celui, celle qui fabrique ou qui vend des liqueurs.
lire (lat. *legere*, *lectum*), *vtr.* Connaître les lettres de l'alphabet et savoir les assembler en mots. || Parcourir des yeux ou énoncer à haute voix un texte écrit ou imprimé : *lire le journal.* || Fig. Deviner, découvrir : *lire dans les yeux de quelqu'un.* || Gr. Je lis, n. lisons. Je lisais. Je lus. J'ai lu. Je lirai. Je lirais. Lis, lisons. Que je lise. Que je lusse. Lisant. Lu, lue.
lire, *nf.* Monnaie d'Italie, équivalant au franc.
liron, *nm.* V. Lérot.
lis [liss] (lat. *lilium*), *nm.* Plante bulbeuse à fleurs blanches. || La fleur du lis blanc. || Fig. Teint d'une blancheur éclatante. || **Fleurs de lis**, emblème de l'ancienne royauté française (*fig.*).



FLEUR DE LIS.

Lisbonne, cap. du Portugal, sur le Tage, 356 000 hab., à 2 110 kil. de Paris. Cette ville fut presque entièrement détruite par un tremblement de terre, en 1755 ; il y périt 35 000 personnes (V. *carte* Espagne).
liséré [li-zé-ré], *nm.* Ruban étroit pour border un vêtement, une étoffe.
liseron, *nm.* Plante grimpante appelée aussi *volubilis.*
liset, *nm.* Liseron sauvage.
liseur, euse, *n.* Celui, celle qui lit volontaire-

ment, qui lit beaucoup. ‖ *Nf* Petit couteau à papier dont le manche porte un crochet pour marquer la page du livre à laquelle on s'est arrêté.

lisibilité, *nf.* Caractère de ce qui est lisible.

lisible, *adj. 2 g.* Facile à lire. ‖ Qui peut être lu.

lisiblement, *adv.* D'une manière lisible.

lisière [li-zière], *nf.* Bord d'une pièce d'étoffe (dans le sens de sa longueur). ‖ Cordons pour soutenir un enfant qui commence à marcher. ‖ Bordure d'un champ, d'un bois. ‖ Fig. Secours, ce qui sert à guider.

Lisieux, chl. a. (Calvados), 16 000 hab. Tissus de laine et de coton. ‖ Hab. *Lexovien.*

Lisle, chl. c. (Gaillac), Tarn, 4 900 hab.

Lissa, île de l'Adriatique ; victoire des Autrichiens sur la flotte italienne en 1866.

lisse, *adj. 2 g.* Uni et poli : *marbre lisse.* ‖ **Colonne lisse**, colonne dont le fût est sans cannelures et sans ornements. ‖ *Nm.* État de ce qui est lisse : *le lisse du marbre.*

lisse, *nf.* Fils verticaux d'un métier. ‖ **Tapis de haute lisse**, tapisserie dont la chaîne est tendue verticalement sur le métier. ‖ **Tapis de basse lisse**, tapisserie dont la chaîne est tendue horizontalement sur le métier.

lisser, *vtr.* Rendre lisse et poli.

lisseur, euse, *n.* Celui, celle qui lisse les étoffes, le papier, etc.

lissoir, *nm.* Instrument pour lisser.

liste, *nf.* Inscription à la suite les uns des autres de plusieurs noms de personnes ou de choses : *liste de proscription.* ‖ **Liste civile**, revenus accordés au souverain par la Constitution d'un État monarchique. ‖ **Listes électorales.** V. ÉLECTORAL. ‖ **Scrutin de liste.** V. ÉLECTIONS.

listel, *nm.* Petite moulure carrée (Archit.). ‖ *Plur.* des *listeaux.*

lit (lat. *lectus*), *nm* Meuble sur lequel on se couche pour dormir, pour se reposer. ‖ Objet, lieu sur lequel on peut se coucher : *lit de gazon.* ‖ Couche d'une matière quelconque : *lit de sable.* ‖ Canal dans lequel coule un cours d'eau : *lit d'un fleuve.* ‖ Fig. Mariage : *enfant du premier, du second lit.* ‖ Situation dans laquelle une pierre se trouve dans la carrière. ‖ **Lit de camp**, petit lit en bois qui se démonte aisément. ‖ **Lit de sangle**, lit pliant, composé de sangles ou d'une toile clouée sur deux traverses. ‖ **Lit de justice**, se disait sous l'ancien régime des séances du Parlement auxquelles le roi assistait quand il voulait imposer l'enregistrement d'un édit.

litanie, *nf.* Prière composée d'invocations successives : *litanies de la Vierge, des saints.* ‖ Fig. Longue énumération.

liteau, *nm.* Raie colorée qui traverse une toile : *serviettes à liteaux rouges.* ‖ Tringle de bois ou de fer destinée à supporter une tablette. ‖ Lieu où le loup se tient pendant le jour.

litée, *nf.* Réunion de plusieurs animaux dans un même gîte.

literie, *nf.* Ensemble des objets qui composent un lit.

litharge (gr. *lithos*, pierre ; *arguros*, argent), *nf.* Protoxyde de plomb * cristallisé : *la litharge est un poison violent ; on l'emploie pour fabriquer le cristal et certains vernis.*

lithargé, ée ou **lithargyré, ée**, *adj.* Altéré avec de la litharge : *alcool lithargé.*

lithiase ou **lithiasie**, *nf.* Formation de calculs * dans le corps (Méd.).

lithine, *nf.* Oxyde de lithium.

lithium, *nm.* Métal blanc, densité 0,59 ; fond à 180° (Chim.).

lithochromie, *nf.* V. CHROMOLITHOGRAPHIE.

lithographe (gr. *lithos*, pierre ; *graphô*, j'écris), *nm.* Celui qui imprime par les procédés de la lithographie.

lithographie, *nf.* Art d'imprimer sur le papier, la toile, etc., ce que l'on a écrit ou dessiné sur une pierre d'une espèce particulière, avec des crayons spéciaux ou des encres chimiques. ‖ Feuille imprimée par ce procédé. ‖ Atelier de lithographe.

lithographier, *vtr.* Imprimer au moyen de la lithographie. ‖ GR. C. ALLIER.

lithographique, *adj. 2 g.* Qui a rapport à la lithographie.

lithologie (gr. *lithos*, pierre ; *logos*, étude), *nf.* Connaissance des pierres.

lithologue, *nm.* Celui qui s'occupe de la lithologie.

lithophage (gr. *lithos*, pierre ; *phagô*, je mange), *adj. 2 g.* et *nm.* Qui ronge la pierre (Hist. nat.). ‖ *Plur.* Se dit de certains animaux qui creusent les pierres pour s'y loger : *mollusque lithophage* (Zool.).

lithophyte (gr. *lithos*, pierre ; *phuton*, plante), *nm.* Polypier qui semble tenir de la pierre et de la plante (Zool.).

lithotome, *nm.* Instrument de chirurgie pour pratiquer la lithotomie.

lithotomie (gr. *lithos*, pierre ; *tomé*, section), *nf.* Opération ayant pour but d'extraire les pierres de la vessie au moyen d'une incision (Chir.).

lithotriteur, *nm.* Instrument de chirurgie pour pratiquer la lithotritie.

lithotritie [li-to-tri-si], (g. *lithos*, pierre ; l. *terere*, *tritum*, broyer), *nf.* Opération qui a pour objet de broyer les pierres dans l'intérieur de la vessie (Chir.).

Lithuanie, partie de l'anc. Pologne, au S. de la Baltique, partagée entre la Russie et l'Allemagne. V. pr. *Vilna.* ‖ Hab. *Lithuanien.*

litière, *nf.* Sorte de lit couvert, à brancards, pour les voyages, promenades, etc. ‖ Lit de paille, de fourrage dans une écurie. ‖ Fig. **Faire litière d'une chose**, la prodiguer inutilement comme une chose à laquelle on ne tient guère : *faire litière de son honneur.*

litigant, ante (lat. *litigare*, plaider), *adj.* Qui plaide (VX.).

litige (lat. *litigium*, de *lis*, *litis*, procès), *nm* Contestation, surtout en justice.

litigieux, euse, *adj.* Qui est, qui peut être en litige. ‖ Qui aime les contestations.

litote (gr. *litotés*, petitesse), *nf.* Figure de rhétorique par laquelle on dit moins pour faire entendre plus : ex. : *il n'est pas sot*, c.-à-d. *il est très intelligent.* ‖ CTR. Hyperbole.

litre, *nm.* Mesure de capacité contenant un décimètre cube (*fig.*). V. SYSTÈME MÉTRIQUE.



LITRES.

litre, *nf.* Bande noire avec des armoiries, pour les funérailles.

litron, *nm.* Anc. mesure de capacité pour les matières sèches (seizième du boisseau).

littéraire, *adj.* Qui a rapport, qui appartient à la littérature, aux belles-lettres.

littérairement, *adv.* D'une manière littéraire.

littéral, ale (lat. *littera*, lettre), *adj.* Qui est conforme au texte, à la lettre : *traduction littérale.* ‖ **Grandeur littérale**, grandeur exprimée par des lettres (Algèbre).

littéralement, *adv.* A la lettre ; d'une façon littérale.

littéralité, *nf.* Caractère de ce qui est littéral.

littérateur, *nm.* Celui qui s'occupe de littérature.

littérature, *nf* Connaissance, étude des belles-lettres, de la poésie, de l'éloquence, etc. || Connaissance des ouvrages littéraires. || Ensemble des œuvres produites par les grands écrivains d'une nation.

littoral, ale (lat. *littus, littoris*, rivage), *adj.* Qui appartient au rivage, aux bords de la mer. || Qui vit sur les bords de la mer, des fleuves, des lacs : *insectes littoraux.* || *Nm.* Région qui s'étend le long de la mer.

Littré (Émile), philosophe et érudit français (1801-1881), auteur d'un *Dictionnaire de la langue française.*

liturgie (gr. *léitourgia*, service public), *nf.* Ordre des cérémonies, des prières qui constituent le culte public d'une religion.

liturgique, *adj. 2 g.* Relatif à la liturgie.

liturgiste, *nm.* Celui qui étudie la liturgie.

liure, *nf.* Corde servant à lier un fardeau sur une voiture. || Tours de corde qui lient ensemble plusieurs objets (Mar.).

Livadia, v. de Grèce * (Béotie). || V. de Crimée, résidence de l'empereur de Russie.

Livarot, chl. c. (Lisieux), Calvados, 1 800 h. || *Nm.* Fromage de Livarot.

Livernon, chl. c. (Figeac), Lot, 800 hab.

Liverpool [Li-ver-poul], v. d'Angleterre * (comté de Lancastre), 747 000 hab. Le 2e port de commerce du monde, manufactures.

livide, *adj. 2 g.* De couleur plombée : *teint livide.* || Syn. Blême, blafard.

lividité, *nf* État de ce qui est livide.

Livie, femme d'Auguste, avait d'abord épousé Tiberius Néron dont elle avait un fils, Tibère, qu'Auguste adopta (m. en 29 ap. J.-C.).

Livingstone, voyageur anglais, fit d'importantes découvertes en Afrique (1813-1873).

Livonie, prov. de la Russie, sur la Baltique, cap. *Riga* (V. *Carte* Europe).

Livourne (en ital. *Livorno*), v. et port d'Italie * (Toscane), 136 000 hab.

livrable, *adj. 2 g.* Qui peut être livré.

Livrade (Ste-), chl. c. (Villeneuve), Lot-et-Garonne, 2 600 hab.

livraison, *nf.* Action de livrer de la marchandise vendue. || Partie d'un livre qui se vend séparément.

livre (lat. *liber*, écorce, et ensuite livre), *nm.* Réunion de plusieurs cahiers imprimés ou écrits à la main, cousus ensemble et formant un volume. || Ouvrage d'esprit : *écrire, faire un livre.* || Division d'un ouvrage : *histoire en 20 livres.* || **Grand-livre.** V. Grand. || **A livre ouvert**, *loc. adv.* Très facilement.

Encycl. **Livres de commerce.** Tout commerçant est tenu d'avoir un *livre-journal* qui présente jour par jour et mois par mois l'état de ses affaires, sans préjudice des autres livres usités dans le commerce, mais qui ne sont pas indispensables. Il est tenu de faire, tous les ans, un inventaire de ses effets mobiliers et immobiliers et de ses dettes actives et passives et de les copier sur un *livre* spécial, appelé *livre des inventaires.*

Le *livre-journal* et le *livre des inventaires* doivent être paraphés et visés une fois par an, soit par un des juges du tribunal de commerce, soit par le maire ou un adjoint. Ces livres doivent être conservés pendant dix ans.

Les livres de commerce régulièrement tenus peuvent être admis en justice pour faire preuve entre commerçants. Le commerçant qui ne tient pas de livres ou qui les tient d'une façon irrégulière s'expose, en cas de faillite, à être condamné pour banqueroute simple. Le failli qui fait disparaître ses livres est condamné comme banqueroutier frauduleux.

livre (lat. *libra*), *nf.* Anc. unité de poids variable suivant les pays. || Nom que l'on donne, à tort, au demi-kilogramme : *une livre de beurre.* || Anc. monnaie qui valait 20 sous : on disait indifféremment *livre* ou *franc.* || **Livre sterling**, monnaie d'or anglaise valant 25 fr.

livrée, *nf.* Habit particulier, généralement galonné, que portent les domestiques d'une maison, d'un hôtel, etc. || Tous les gens qui portent une même livrée. || Les domestiques en général. || Fig. Marques extérieures auxquelles on peut reconnaître : *la livrée du travail.*

livrer (lat. *liberare*, délivrer), *vtr.* Mettre une chose en la possession de qqn, selon les conventions faites avec lui : *livrer des marchandises.* || Mettre au pouvoir de : *livrer un voleur à la justice.* || Abandonner (surtout par trahison) : *livrer une ville.* || **Livrer passage**, laisser passer. || **Livrer bataille**, engager un combat. || **Se livrer**, *vpr.* S'abandonner, se remettre.

livret, *nm.* Petit livre. || Catalogue explicatif : *livret d'une exposition.* || Carnet sur lequel on inscrit la date de l'entrée ou de la sortie d'un ouvrier, d'un domestique. || Petit livre que doit avoir chaque soldat et sur lequel sont inscrits les détails qui le concernent. || Poème d'opéra. || **Livret de caisse d'épargne.** V. Caisse d'épargne.

livreur, *nm.* Celui qui fait les livraisons de marchandises.

lixiviation (lat. *lixivium*, lessive), *nf.* Lavage des cendres pour en extraire des sels alcalins.

lixiviel, elle, *adj.* Obtenu par lixiviation : *sel lixiviel.*

Lizard (Cap), à la pointe S.-O. de l'Angleterre, près duquel Duguay-Trouin détruisit presque entièrement une flotte anglaise (1707).

Lizier (St-), chl. c. (St-Girons), Ariège, 1 300 h.

Lizy-sur-Ourcq, chl. c. (Meaux), Seine-et-Marne, 1 850 hab.

llano (mot espagnol), *nm.* Terme désignant dans l'Amérique du Sud les pays plats et découverts.

lloyd, *nm.* Nom donné à des compagnies de navigation et d'assurances maritimes.

Lô (St-), ch.-l. du dép. de la Manche, 11 600 h. || Hab. *Saint-Lois.*

Loanda (Saint-Paul-de-), île de l'océan Atlantique, près de la Guinée (au Portugal).

Loango, région du Congo français (Afrique *), chef-lieu *Loango.*

Lobau, île du Danube, près de Vienne, occupée par Napoléon en 1809.

Lobau (Mouton, comte de), maréchal de France (1770-1838).

lobe, *nm.* Division arrondie d'un organe : *lobes du cerveau* (Anat.). || Découpures larges et arrondies de certaines feuilles (Botan.).

lobé, ée, *adj.* Divisé en lobes.

Lob Nor, lac du Turkestan chinois (Asie).

lobule, *nm.* Petit lobe.

local, *nm.* Lieu, emplacement.

local, ale (lat. *locus*, lieu), *adj.* Qui appartient à un lieu : *autorités locales.* || Qui s'étend à une partie du corps : *maladie locale.* || **Mémoire locale**, mémoire qui retient surtout la disposition des lieux. || **Couleur locale**, observation, représentation exacte des mœurs, coutumes, etc., des lieux que l'on décrit.

localisation, *nf.* Action de localiser.

localiser, *vtr.* Rendre local, fixer dans un lieu. || **Se localiser**, *vpr.* Être localisé.

localité, *nf.* Contrée spéciale, pays déterminé

locataire (lat. *locare, locatum*, louer), *n. 2 g.* Celui, celle qui tient à loyer un logement ou une maison. || Corr. Propriétaire.

locatif, ive, *adj. 2 g.* Qui concerne le locataire. || **Réparations locatives**, celles qui sont à la charge du locataire. V. Réparation. || **Valeur locative**, ce qu'un immeuble peut rapporter quand on le donne à loyer. || **Risques locatifs**, responsabilités réciproques des locataires et des propriétaires, en cas d'incendie. || *Nm.* Cas marquant le lieu où l'on est (Gr.).

location, *nf.* Action de louer (de prendre ou de tenir à loyer). || Prix d'un loyer. V. Bail.

locatis [lo-ka-ti], *nm.* Mauvais cheval de louage (Fam.).

loch [lok] (angl. *log*), *nm.* Instrument pour mesurer la vitesse d'un navire.

loche, *nf.* Poisson d'eau douce. || Nom vulgaire de la limace.

locher, *vintr.* Se dit du fer d'un cheval quand il branle et va se détacher.

Loches, chl. a. (Indre-et-Loire), 5 200 hab. Château célèbre.

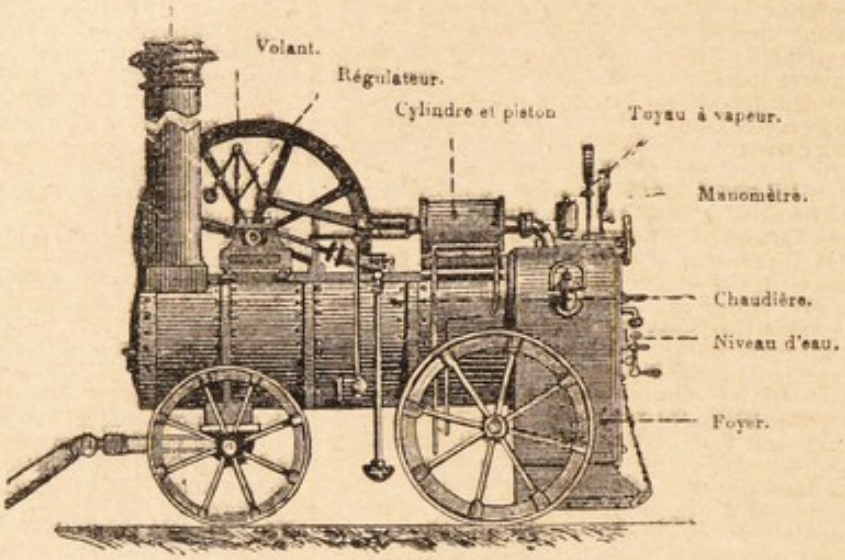
Locke (John), philosophe anglais (1632-1704), auteur de l'*Essai sur l'entendement humain*.

loc-kout [lok-aout] (mot anglais), *nm.* Coalition des patrons qui ferment leurs ateliers.

Locminé, chl. c. (Pontivy), Morbihan, 2 100 h.

locomobile ou **machine locomobile** (lat. *locus*, lieu; *mobilis*, mobile), *nf.* Machine à vapeur montée sur roues (*fig.*).

Cheminée



LOCOMOBILE.

locomoteur, trice, *adj.* et *n.* Qui opère la locomotion : *organe locomoteur*.

locomotif, ive, *adj.* Relatif à la locomotion.

locomotion (lat. *locus*, lieu; *movere*, *motum*, remuer), *nf.* Action ou faculté de se mouvoir d'un lieu à un autre.

locomotive ou **machine locomotive**, *nf.* Machine à vapeur qui se meut elle-même et qui met en mouvement les wagons d'un train, soit sur un chemin de fer (*fig.*), soit sur une route (locomotives routières).

Encycl. Une locomotive se compose d'une chaudière tubulaire (26) posée sur 4, 6 ou 8 roues, avec un foyer (22), une boîte à fumée (7) et une cheminée (5). La flamme du foyer passe dans des tubes qui traversent l'eau de la chaudière. L'eau est ainsi chauffée, et la vapeur s'accumule dans la partie supérieure de la chaudière et dans le dôme (4). De là, la vapeur est conduite jusqu'au piston (9) contenu dans le cylindre. Le mouvement de va-et-vient de ce piston fait mouvoir les bielles (15) et par suite les roues motrices (17).

Les locomotives à grande vitesse (pour les trains de voyageurs) peuvent parcourir de 80 à 120 kilomètres à l'heure.

Les locomotives à petite vitesse (pour les trains de marchandises) parcourent 40 à 50 kilomètres; elles sont beaucoup plus lourdes.

Depuis quelques années, on emploie aussi des *locomotives électriques*.

Locres, v. de l'Italie ancienne (Brutium).

Locride, contrée de la Grèce ancienne.

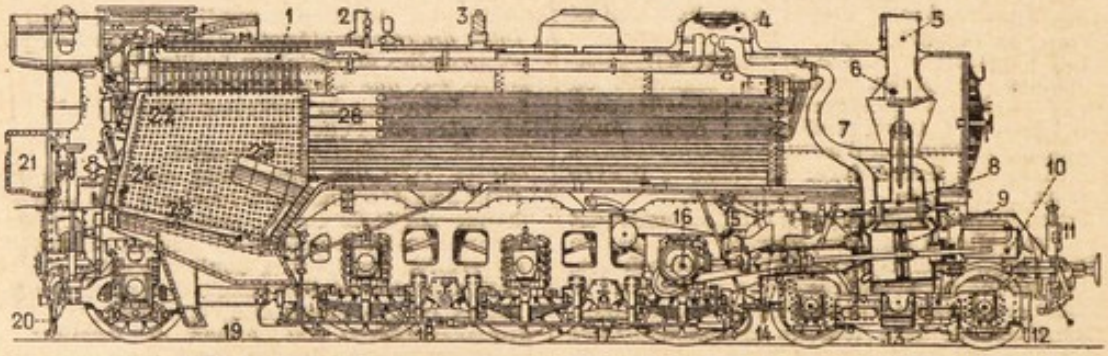
locrien, ienne, *adj.* et *n.* Qui est de Locres ou de la Locride.

locuste, *nf.* Nom générique des sauterelles.

Locuste, empoisonneuse romaine du temps de Néron; fut mise à mort en 69.

locution (lat. *loquor*, *locutum*, parler), *nf.* Manière de parler, de s'exprimer. ‖ **Locution adverbiale, conjonctive**, etc. Ensemble de mots équivalant à un adverbe, à une conjonction, etc. (Gramm.). Ex. : *de peur que*, *sans cesse*.

Lodève, chl. a. (Hérault), 8 200 hab.



LOCOMOTIVE A GRANDE VITESSE DU P.-L.-M., POUR LE SERVICE DES VOYAGEURS.

(Type *Pacific*, compound à quatre cylindres, vu en coupe).

1, prise de vapeur. — 2, sifflet. — 3, soupape. — 4, dôme de vapeur. — 5, cheminée. — 6, échappement de vapeur. — 7, boîte à fumée. — 8, tiroir. — 9, piston. — 10, réservoir d'air. — 11, lanterne. — 12, chasse-pierres. — 13, bogie. — 14, glissière. — 15, bielles. — 16, excentrique. — 17, roues motrices. — 18, ressort. — 19, rail. — 20, tube du frein Westinghouse. — 21, cabine du mécanicien. — 22, foyer. — 23, retour de flammes. — 24, porte du foyer. — 25, grille. — 26, chaudière tubulaire.

Lodi, v. d'Italie *, sur l'Adda. Victoire de Bonaparte sur les Autrichiens en 1796.

lods [lò], *nmpl.* Lods et ventes, droits qu'on payait au seigneur quand on vendait une partie du territoire dont il était suzerain.

lof, *nm.* Côté du navire frappé par le vent (Mar.).

lofer, *vintr.* Venir au vent (Mar.). ‖ Manœuvrer pour naviguer dans la direction du vent.

Lofoden ou **Lofoten** (îles), archipel de l'océan Glacial sur les côtes de la Norvège (V. *carte* Suède).

logarithme (gr. *logos*, raison; *arithmos*, nombre), *nm.* Exposant de la puissance à la,

quelle il faut élever un nombre pour en trouver un autre (Math.).

logarithmique, *adj. 2 g.* Qui a rapport aux logarithmes.

loge, *nf.* Petite hutte, petite cabane. || Habitation de portier. || Réunion de plusieurs places de théâtre, séparées des places voisines par une cloison. || Chambre dans laquelle s'habillent les acteurs. || Cellule de fou, de prisonnier. || Cage de bête féroce. || Cabinet dans lequel on enferme ceux qui concourent pour le prix de Rome (peinture, sculpture, musique, etc.). || Assemblée de francs-maçons. || **Être aux premières loges**, être bien placé pour voir, pour entendre, pour se mettre au courant de.

logeable, *adj. 2 g.* Où l'on peut loger.

logement, *nm.* Lieu où on loge, où on habite ordinairement. || Action de loger des soldats en marche. || Syn. Habitation, logis.

Encycl. Une des choses qui doivent le plus attirer l'attention des familles, c'est la salubrité des *logements*. Il faut éviter l'humidité, qui cause des douleurs, le manque d'air et de lumière, la malpropreté surtout. La loi surveille la salubrité des logements ; mais c'est surtout aux chefs de famille à faire en sorte que les *logements* occupés soient bien *secs*, bien *aérés*, bien *éclairés*. V. Hygiène.

Logements insalubres. Dans toute commune, le conseil municipal peut nommer une commission comprenant de 5 à 20 membres (30 à Paris), et dans laquelle doivent se trouver un architecte, un médecin, un membre du bureau de bienfaisance. Cette commission, nommée pour deux ans, est présidée par le maire ou par un adjoint. Elle visite les logements désignés comme insalubres, et indique les causes de l'insalubrité et les moyens d'y remédier. Le conseil municipal prescrit en conséquence les travaux d'assainissement jugés nécessaires, et le propriétaire qui se refuserait à les exécuter serait mis à l'amende. On peut interdire la location des logements qu'il serait impossible d'assainir.

Logement des troupes. Le *logement des troupes en marche* est dû gratuitement par chaque citoyen, à l'exception des femmes veuves et des filles, qui sont tenues à fournir, à leurs frais, un logement chez d'autres habitants. — Les habitants ne sont jamais déplacés de la chambre où ils ont l'habitude de coucher. — Les *billets de logement* sont délivrés à la troupe par la mairie. — Pour les troupes de passage, les habitants doivent fournir les ustensiles de cuisine et donner au militaire place au feu et à la lumière. Les militaires sont responsables des dégâts qu'ils commettent.

loger, *vintr.* Habiter dans une maison : *loger au 1er étage*. || *Vtr.* Donner un logement, un abri, une habitation : *loger des amis*. || Placer, caser ; *loger des meubles dans un grenier*. || **Se loger**, *vpr.* Être logé, prendre un logement. || Gr. C. Affliger.

Loges (Les), succursale de la maison d'éducation de la Légion d'honneur, dans la forêt de Saint-Germain.

logette, *nf.* Petite loge.

logeur, euse, *n.* Celui, celle qui loge en garni. || Syn. Hôtelier, aubergiste.

loggia (mot ital.), *nf.* Galerie et portique (Archit.).

logicien, enne, *n.* Celui, celle qui connaît la logique. || Personne qui raisonne avec justesse.

logique (gr. *logos*, raison), *nf.* Science du raisonnement. || Ouvrage qui traite de cette science. || Raisonnement suivi, bien enchaîné. || *Adj. 2 g.* Conforme à la logique. || **Analyse logique.** V. Analyse.

logiquement, *adv.* D'une manière conforme à la logique.

logis [lo-ji], *nm.* Lieu où l'on habite, où l'on est logé. || **Corps de logis**, partie principale d'un bâtiment qui a des pavillons. || **Maréchal des logis**, sous-officier de cavalerie. || Syn. Habitation, logement, domicile.

logographe (gr. *logos*, discours ; *graphô*, j'écris), *nm.* Nom des sténographes en 1792.

logogriphe (gr. *logos*, discours ; *griphos*, filet), *nm.* Sorte d'énigme. || Fig. Langage obscur.

logogriphique, *adj. 2 g.* Qui tient du logogriphe, qui n'est pas clair.

logomachie (gr. *logos*, discours ; *makhê*, combat), *nf.* Dispute sur les mots.

loi (lat. *lex, legis*), *nf.* Règle imposée par une autorité supérieure : *la loi divine ; faire la loi*. || Prescription émanée de l'autorité souveraine d'un pays. || Ensemble des lois : *au nom de la loi*. || Règles invariables auxquelles sont assujettis les phénomènes de la nature : *les lois de la physique*. || Règles établies : *lois de la bienséance*. || **Loi naturelle**, obligation de ne pas faire à autrui ce que nous ne voudrions pas qu'on nous fît à nous-mêmes. || **Loi morale**, règle de conduite que l'homme trouve dans sa conscience. || **Homme de loi**, homme qui connaît, explique ou applique les lois. || **N'avoir ni foi ni loi**, être très malhonnête. || **Les Lois**, traité de Platon.

Encycl. La *loi* est l'expression de la volonté générale pour le bien de tous ; il faut donc obéir aux lois de son pays. Si la loi paraît mal faite, on peut demander qu'elle soit changée ; en attendant, il faut lui obéir ; sinon il n'y a pas de société possible. En France, les lois sont votées par la Chambre des députés et par le Sénat. Elles sont soumises à deux délibérations, sauf le cas d'urgence déclarée ; elles n'ont pas d'effet rétroactif, et ne sont exécutoires qu'après leur promulgation par le Président de la République et leur publication au *Journal officiel* ou au *Bulletin des Lois*. Les ministres et leurs agents : préfets, sous-préfets, maires, etc., font exécuter les lois. Les lois, classées de manière à présenter l'ensemble de la législation du pays, sont réunies dans un recueil appelé *Code*. Les décrets et arrêtés ont force de loi. V. Pouvoir législatif *, Pouvoir exécutif *.

loi, *nf.* Titre * légal des monnaies.

loin (lat. *longe*), *adv.* A une grande distance dans l'espace ou dans le temps : *aller loin*. || **Au loin**, *loc. adv.* A une certaine distance. || **De loin**, *loc. adv.* A une grande distance. || **Loin de**, *loc. adv.* Au lieu de.

Loing, riv. de France *, affluent de la Seine. || **Canal du Loing**, canal qui joint la Seine à la Loire par les canaux d'Orléans et de Briare.

lointain, aine, *adj.* Qui est éloigné, qui est très loin. || *Nm.* Éloignement. || Syn. Éloigné, reculé.



LOIR.

loir, *nm.* Mammifère rongeur qui dort durant tout l'hiver (*fig.*).

Loir, riv. de France * affluent de la Sarthe.

Loire, fl. de France *, prend sa source dans les Cévennes, à 1 400 mètres d'altitude, traverse la moitié de la France et se jette dans l'océan Atlantique. Son parcours est de 1 000 kil. ; elle est sujette à des crues subites qui produisent, comme en 1856, des inondations terribles.

Loire (Dép. de la), formé d'une partie du Lyonnais, du Beaujolais et du Forez, 641 000 h. Ch.-l. *Saint-Étienne*, 3 arr. : Montbrison, Roanne, Saint-Étienne.

Loire (Dép. de la **Haute**-), formé du Velay, d'une partie du Vivarais, du Forez et du Gévaudan, 304 000 hab. Ch.-l. *Le Puy*, 3 arr. : Brioude, Le Puy, Yssingeaux.

Loire-Inférieure (Dép. de la), formé d'une partie de la Bretagne, 670 000 hab. Ch.-l. *Nantes*, 5 arr. : Ancenis, Châteaubriant, Nantes, Paimbœuf, Saint-Nazaire.

Loiret, riv. de France (Loiret), dérivation de la Loire : son cours est de 12 kil. à peine.
Loiret (Dép. du), formé de l'Orléanais, d'une partie du Gâtinais, du Blaisois et du Berry, 364 000 hab. Ch.-l. *Orléans*. 4 arr. : Gien, Montargis, Orléans, Pithiviers.
Loir-et-Cher (Dép. du), formé de parties de l'Orléanais, de la Sologne, du Blaisois, du Vendômois et du Berry, 271 000 hab. Ch.-l. *Blois*. 3 arr. : Blois, Romorantin, Vendôme.
Loiron, chl. c. (Laval), Mayenne, 1 000 hab.
loisible, *adj. 2 g.* Qui est permis.
loisir (lat. *licere*, être permis), *nm.* Temps dont on peut disposer à son gré : *employer ses loisirs.* || **A loisir**, *loc. adv.* A son aise, à sa commodité : *travailler à loisir.* || CTR. Occupation. || SYN. Désœuvrement, oisiveté.
lok, *nm.* V. LOOCH.
Lomagne, petit pays de Gascogne, ch.-l. Lectoure.
lombago, *nm.* V. LUMBAGO.
lombaire (lat. *lumbi*, les reins), *adj. 2 g.* Qui appartient aux lombes : *vertèbres lombaires* (Anat.).
lombard, arde, *n.* Qui est de la Lombardie. || *Adj.* Qui concerne ce pays. || *Nmpl.* Peuple d'origine germanique, qui envahit l'Italie au 6e siècle et y fonda un royaume détruit par Charlemagne en 774. || **Architecture lombarde**, nom donné en Italie à l'architecture romaine du 6e siècle.
Lombardie, prov. de l'Italie* septentrionale où les Lombards s'établirent en 570.
lombard-vénitien (Royaume), formé de l'ancien duché de Milan et de provinces qui avaient appartenu à la République de Venise. Les guerres de 1859 et de 1866 ont fait passer ce royaume de l'Autriche à l'Italie.
lombes (lat. *lumbi*) *nmpl.* Partie de l'abdomen, à gauche et à droite de la colonne vertébrale et dans laquelle sont logés les reins (Anat.).
Lombez, chl. a. (Gers), 1 500 hab.
Lombok, île de la Malaisie, dans l'archipel de la Sonde, 525 000 hab. (aux Hollandais).
lombric, *nm.* Ver de terre. || Ver intestinal.
Loménie de Brienne, cardinal, ministre de Louis XVI en 1787, né en 1727, m. emprisonné en 1794.
Londinières, chl. c. (Neufchâtel), Seine-Inférieure, 1 100 hab.
London, nom anglais de *Londres*.
Londonderry, v. et comté d'Irlande.
londonien, ienne, *adj.* Relatif à Londres.
Londres (en angl. *London*), cap. de l'Angleterre* et du royaume de la Grande-Bretagne et d'Irlande, à 400 kilom. de Paris, sur la Tamise, 4 523 000 hab. Hab. *Londonien*. Londres est la ville la plus peuplée du monde entier, et son commerce est immense.
londrès, *nm.* Cigare de la Havane.
londrin, *nm.* Sorte de drap léger.
long, longue, *adj.* Qui s'étend, qui a une certaine étendue : *une canne longue d'un mètre.* || Qui dure un certain temps : *la vie la plus longue est bien courte.* || Qui se répète, qui se continue : *durant de longues années.* || Fig. Qui a beaucoup d'étendue : *un long récit.* || Qui agit avec lenteur : *long à s'habiller.* || Se dit des voyelles sur lesquelles on appuie en les prononçant : **u** *est bref dans butte ; il est long dans flûte.* || *Nm.* Longueur : *10 mètres de long.* || **Le plus long**, le moyen le moins rapide. || **En long**, dans le sens de la longueur. || **Au long, tout du long**, jusqu'au bout. || **A la longue**, après beaucoup de temps. || **Le long de**, à côté de, en côtoyant. || **De longue main**, depuis longtemps. || CTR. Large, court, bref.
longanimité, *nf.* Noble patience.
longe, *nf.* Corde ou lanière pour attacher un cheval. || **Longe de veau**, moitié de l'échine d'un veau préparée pour la cuisine (*fig.* V. BOUCHERIE).
Longeau, chl. c. (Langres), Hte-Marne, 350 h.
longer, *vtr.* Marcher le long de : *longer un bois.* || Être le long de : *un ruisseau longe cette propriété.* || GR. C. AFFLIGER.
longeron, *nm.* Flancs du châssis d'une locomotive, d'un automobile.
longévité (lat. *longus*, long ; *ævum*, âge), *nf.* Longue durée de la vie.
longimétrie (lat. *longus*, long ; gr. *métron*, mesure), *nf.* Art de mesurer les distances quand on ne peut pas approcher.
Longin, rhéteur grec du 3e s. ap. J.-C., auteur du *Traité du Sublime* traduit par Boileau.
Long Island, île des États-Unis d'Amérique, près de New-York.
longitude, *nf.* Distance du méridien d'un lieu quelconque au méridien qu'on a choisi comme point de départ : *nous comptons les degrés de longitude en prenant pour premier méridien le méridien de Paris ou méridien 0 ; il y en a 180 à l'est et 180 à l'ouest.* V. MERIDIEN. || Distance d'un astre au point équinoxial du printemps (Astron.). || CORR. Latitude. || **Bureau des longitudes** : établissement créé en 1795 pour publier chaque année un Annuaire indiquant pour chaque jour les mouvements des astres et les phénomènes météorologiques.
longitudinal, ale, *adj.* Etendu en long. || **Plan longitudinal**, plan vertical, qui, passant par les deux extrémités d'un navire, le divise en deux parties symétriques (Mar.).
longitudinalement, *adv.* Dans le sens de la longueur.
Longjumeau, chl. c. (Corbeil), Seine-et-Oise, 2 300 hab.
longtemps, *adv.* Pendant un long espace de temps.
longue, *nf.* Syllabe, voyelle longue (—). || CTR. Brève.
Longué, chl. c. (Baugé), Maine-et-Loire, 4 200 h.
longuement, *adv.* Durant un long espace de temps.
longuet, ette, *adj.* Un peu long.
longueur, *nf.* Étendue d'un objet mesuré d'une extrémité à l'autre, dans sa plus grande dimension. || Durée prolongée : *longueur d'une maladie, traîner en longueur.* || Mots inutiles, développement oiseux. || CORR. Largeur, hauteur.
Longueville, chl. c. (Dieppe), Seine-Inférieure, 700 hab.
Longueville (Duchesse de), sœur du prince de Condé, joua un grand rôle durant la Fronde (1619-1679.)
longue-vue, *nf.* Lunette d'approche. || *Plur.* des *longues-vues*.
Longus, écrivain grec du 4e siècle ap. J.-C., auteur du roman intitulé *Daphnis et Chloé*.
Longuyon, chl. c. (Briey), Meurthe-et-Moselle, 3.300 hab.
Longwood, habitation de Napoléon à l'île Sainte-Hélène.
Longwy [lon-oui], chl. c. (Briey), Meurthe-et-Moselle, 9 200 hab.
Lons-le-Saunier, ch.-l. du dép. du Jura, 13 000 hab., à 443 kil. de Paris. || Hab. *Lédonien*.
looch, *nm.* Potion adoucissante (Pharm.).
Lope de Véga, poète espagnol, auteur de 2 200 drames et comédies (1562-1635).
lopin, *nm.* Partie d'un tout : *lopin de terre.*
loquace [lo-koua-se] (lat. *loquax*, de *loqui*, parler). *adj. 2 g.* Qui parle beaucoup.
loquacité [lo-koua-si-té], *nf.* Défaut d'une personne loquace. || SYN. Facondé.
loque, *nf.* Morceau d'étoffe usée ou déchirée.
loquèle [lo-kuè-le], *nf.* Facilité banale de parler (vx.).
loquet [lo-kè], *nm.* Morceau de fer ou de bois servant à fermer une porte.
loqueteau, *nm.* Petit loquet.
loquette, *nf.* Petite loque. || Petit morceau.
lord [lor] (mot angl. signif. *seigneur*, *vm.* Titre d'honneur donné en Angleterre aux nobles.
lord-maire, *nm.* Premier magistrat de Londres.
Lorenzo (San), chl. c. (Corte), Corse, 500 h.
Lorenzo-Marquez, port de l'Afrique du Sud (Mozambique portugais).

Loret (Jean), poète français, auteur d'une *Gazette* en vers, m. en 1665.

Lorette, v. d'Italie, près de l'Adriatique, autrefois dans les États de l'Église.

lorgner, *vtr.* Regarder de côté, à la dérobée. || Regarder avec envie. || Regarder avec une lorgnette.

lorgnerie, *nf.* Action de lorgner.

lorgnette, *nf.* Petite lunette d'approche.

lorgneur, euse, *n.* Celui, celle qui lorgne.

lorgnon, *nm.* Lentille de verre dont se servent les myopes ou les presbytes. || Sorte de lunettes à ressort et sans branches.

Lorgues, chl. c. (Draguignan), Var, 3 200 h.

Lorient, chl. a. (Morbihan) 49 000 hab. ; préfecture maritime, un des cinq ports militaires de France, à 525 kil. de Paris.

Loriol, chl. c. (Valence), Drôme, 3 100 hab.

loriot, *nm.* Sorte de passereau. || **Compère-loriot**. V. Compère.

Loriquet (Le Père), jésuite français (1767-1845), auteur d'une *Histoire de France* écrite sans respect pour la vérité.

Lormes, chl. c. (Clamecy), Nièvre, 2 700 hab.

Loroux-Bottereau (Le), chl. c. (Nantes), Loire-Inférieure, 3 500 hab.

Lorquin, chl. c. (Sarrebourg), Meurthe, 1 050 hab. Auj. Alsace-Lorraine.

lorrain, aine, *adj.* et *n.* Qui est de la Lorraine, qui habite ce pays.

Lorrain (Claude Gelée, dit Le), peintre paysagiste français (1600-1682).

Lorraine, anc. prov. de France réunie à la couronne en 1766, cap. *Nancy ;* a formé les dép. de la Meuse, de la Moselle, de la Meurthe, des Vosges. V. Alsace-Lorraine.

Lorraine (Cardinal de). V. Guise.

Lorrez-le-Bocage, chl. c. (Fontainebleau), Seine-et-Marne, 950 hab.

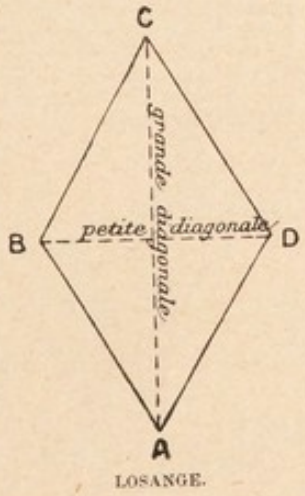
Lorris, chl. c. (Montargis), Loiret, 2 200 hab.

lors, *adv.* En ce temps, à cette époque. || **Dès lors**, *loc. adv.* Dès ce moment-là. || **Depuis lors**, depuis ce moment. || **Pour lors**, en ce temps-là. || **Lors de**, au moment de.

lorsque, *conj.* Quand ; dans le temps où.

los [lô], *nm.* Louange (vx.).

losange, *nm.* Parallélogramme dont les quatre côtés sont égaux, mais dont les angles ne sont pas droits (Géom.) (*fig.*).



LOSANGE.

losse, *nf.* Outil de tonnelier pour percer les bondes.

lot [lô], *nm.* Portion d'un tout que l'on partage. || [Ce que l'on gagne dans une loterie. || Fig. Destinée de chacun : *le travail est notre lot à tous.*

Lot, riv. de France *, affluent de la Garonne. Son cours est de 450 kil.

Lot (Dép. du), formé du Quercy, 205 700 hab. Ch.-l. *Cahors.* 3 arr. : Cahors, Figeac, Gourdon.

loterie, *nf.* Sorte de jeu de hasard dans lequel on reçoit, en échange de sa mise, des billets portant des numéros. Les numéros qui sortent, lorsque le tirage a lieu, donnent droit à un lot (somme d'argent ou objet quelconque). || Fig. Affaire de hasard.

Encycl. Les loteries sont interdites, sauf celles qui ont pour objet la charité ou l'encouragement des arts. Mais elles doivent être préalablement autorisées : à Paris, par le préfet de police ; dans les départements, par les préfets, sur la proposition des maires.

Lot-et-Garonne (Dép. de), formé de plusieurs parties de la Guyenne et de la Gascogne, 268 000 hab. Ch.-l. *Agen.* 4 arr. : Agen, Marmande, Nérac, Villeneuve.

Loth, neveu d'Abraham, père de Moab et d'Ammon.

Lothaire Ier, fils de Louis le Débonnaire ; empereur d'Occident et roi de France (840-855). || **Lothaire II**, roi de France (954-986). || **Lothaire II**, empereur d'Allemagne (1125-1137). || **Lothaire**, roi d'Italie (m. en 950).

Lotharingie, territoire situé entre la Meuse et le Rhin et entre le Rhône et les Alpes, formant avec l'Italie le royaume de Lothaire Ier

lotier, *nm.* Plante de la famille des légumineuses, assez analogue au trèfle.

lotion [lo-sion], *nf.* Action de laver. || Friction légère avec un linge ou une éponge qu'on imbibe d'un liquide déterminé (Méd.). || Liquide employé à cet usage.

lotionner, *vtr.* Nettoyer avec une lotion.

lotir, *vtr.* Diviser en lots ; partager en faisant des lots. || Trier le minerai pour l'essayer. || **Être bien ou mal loti**, bien ou mal partagé par le sort ou par la fortune.

lotissage, *nm.* Action de prendre au hasard le minerai qu'on veut essayer.

lotissement, *nm.* Action de diviser en lots, de lotir.

loto, *nm.* Sorte de jeu de hasard qu'on joue au moyen de boules et de cartons numérotés.

lotte, *nf.* Genre de poissons d'eau douce.

Lotti, compositeur de musique italien (1665-1740).

lotus ou **lotos**, *nm.* Plante aquatique de l'Inde et de l'Égypte. || Nom scientifique du lotier.

louable, *adj. 2 g.* Digne de louanges. || Ctr. Blâmable.

louablement, *adv.* D'une façon louable.

louage, *nm.* Action de louer, de céder pour un temps déterminé et moyennant un prix convenu la propriété, l'usage d'une chose. V. Bail, Cheptel.

louange, *nf.* Action de louer, d'adresser des éloges à qqn. || Syn. Éloge, compliment, actions de grâce. || Ctr. Blâme.

louanger, *vtr.* Donner des louanges. || Gr. C. Affliger.

louangeur, euse, *n.* et *adj.* Qui loue à tout propos, sans raison. || Syn. Adulateur.

Loubet (Émile), 7e Président de la République française, de 1899 à 1906 ; né en 1838.

louche, *adj. 2 g.* et *s.* Dont les yeux n'ont pas la même direction. || Fig. Qui n'est pas clair, qui manque de franchise : *conduite louche.* || *Nm.* Défaut de franchise.

louche, *nf.* Cuiller à servir le potage.

loucher, *vintr.* Avoir des yeux dont l'un n'a pas la même direction que l'autre.

louchet, *nm.* Pelle ferrée de terrassier.

Loudéac, chl. a. (Côtes-du-Nord), 5 800 hab.

Loudes, chl. c. (Le Puy) Hte-Loire, 1 600 h.

Loudun, chl. a. (Vienne), 4 600 hab.

Loué, chl. c. (Le Mans), Sarthe, 1 700 hab.

louer (lat. *locare*), *vtr.* Céder, prendre à louage. || **Se louer**, *vpr.* Se donner à louage.

louer (lat. *laudare*), *vtr.* Vanter le mérite de : *louer la vertu.* || **Se louer de**, être satisfait de : *je me loue de votre conduite.*

loueur, euse, *n.* Celui, celle qui cède à louage : *loueur de voitures.*

loueur, euse, *n.* Celui, celle qui donne des louanges.

lougre, *nm.* Petit navire à trois mâts et à voiles en forme de trapèze (*fig.*).

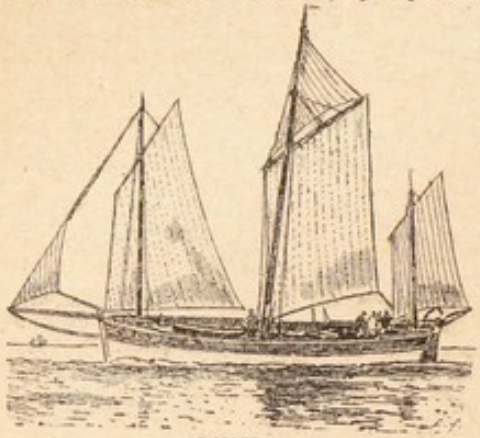
Louhans, chl. a. (Saône-et-Loire), 4 500 hab.

louis, *nm.* Anc. monnaie valant 24 fr. || Auj. pièce d'or de 20 fr.

Louis, nom d'un grand nombre de princes, dont voici les principaux :

Rois de France : Louis Ier *le Débonnaire*, fils et successeur de Charlemagne (814-840). || Louis II *le Bègue*, fils et successeur de Charles le Chauve (877-879). || Louis III, fils et successeur du précédent (879-882). || Louis IV *d'Outre-Mer*, fils de Charles III *le Simple* (936-954). || Louis V *le Fainéant*, fils et successeur de Lothaire II (986-987) fut

le dernier des Carolingiens. || Louis VI *le Gros*, fils et successeur de Philippe Ier (1108-1137), favorisa l'émancipation des communes* de France. || Louis VII *le Jeune*, fils et successeur du précédent (1137-1180), prit part à la



LOUGRE.

2e croisade. || Louis VIII *le Lion*, fils et successeur de Philippe-Auguste (1223-1226). || Louis IX, ou **saint Louis**, fils et successeur du précédent (1226-1270), régna d'abord sous la tutelle de Blanche de Castille, sa mère; vainquit les Anglais à Taillebourg et à Saintes (1242), conduisit une armée en Égypte (1249), et fut fait prisonnier par les infidèles. Relâché, il revint en France, et administra sagement son royaume durant 20 ans. En 1270 il entreprit une nouvelle croisade, et mourut de la peste devant Tunis. || Louis X *le Hutin*, fils et successeur de Philippe le Bel (1314-1316). || Louis XI, fils et successeur de Charles VII (1461-1483), vainquit les seigneurs révoltés et fut, par son habileté souvent trop peu scrupuleuse, le véritable fondateur de l'unité française. || Louis XII, *le Père du Peuple*, fils de Charles d'Orléans, succéda à son cousin Charles VIII, qui n'avait pas d'héritier (1498-1515). || Louis XIII *le Juste*, fils et successeur de Henri IV (1610-1643); son premier ministre Richelieu abaissa les nobles, contint les protestants, et fit intervenir la France d'une manière glorieuse dans la guerre de Trente ans. || Louis XIV *le Grand*, fils du précédent (1643-1715), monta sur le trône à 5 ans; Anne d'Autriche, sa mère, et Mazarin gouvernèrent jusqu'en 1662 et vainquirent la Fronde, en même temps qu'ils terminèrent glorieusement la guerre de Trente ans. Louis XIV fit la guerre aux Espagnols en 1668 et s'empara des Pays-Bas. De 1672 à 1678, il combattit les Hollandais. En 1688 éclata la guerre de la Ligue d'Augsbourg, terminée en 1698. La guerre de la succession d'Espagne (1700-1713), mit la France à deux doigts de sa perte, mais Villars la sauva à Denain. A l'intérieur, Louis XIV, roi absolu, protégea les lettres, les sciences et les arts; il commit la faute de révoquer l'Édit de Nantes en 1685. || Louis XV, arrière-petit-fils et successeur de Louis XIV (1715-1774), fut d'abord sous la conduite du Régent*, son cousin. Il eut à soutenir les guerres de la succession d'Autriche et de Sept ans, qui affaiblirent la France et lui firent perdre ses colonies. A l'intérieur l'administration de Louis XV fut déplorable; elle contribua beaucoup à rendre nécessaire la Révolution de 1789. || Louis XVI, petit-fils et successeur de Louis XV (1774-1793), choisit pour ministres Turgot et Malesherbes, qu'il eut la faiblesse d'abandonner. En 1789, ne pouvant plus trouver d'argent, il convoqua les États généraux. Pendant la Révolution, Louis XVI, détrôné par une émeute (10 août 1792), fut condamné à mort par la Convention, qui l'accusait d'avoir appelé les étrangers à son aide; il périt sur l'échafaud le 21 janvier 1793. || Louis XVII, fils du précédent, n'a pas régné; né en 1785, il mourut enfermé au Temple en 1795. || Louis XVIII, frère de Louis XVI, fut mis par les étrangers sur le trône de France en 1814; chassé par Napoléon lors des Cent-Jours, il revint en juillet 1815 et mourut en 1824. || Louis-Philippe Ier (1773-1850), cousin de Louis XVI, fut proclamé roi des Français après la révolution de 1830; la révolution de 1848 le renversa, et il mourut en Angleterre.

Empereurs d'Allemagne : Louis Ier *le Débonnaire* (814-840). || Louis II *le Jeune* (855-875). || Louis III *l'Aveugle* (900-903). || Louis IV *l'Enfant* (908-911). || Louis V (1314-1347).

Roi de Portugal : Louis Ier (1838-1889).

Rois de Bavière : Louis Ier (1786-1868). || Louis II, (1865-1886). || Louis III, roi depuis 1913.

Rois de Hongrie : Louis Ier *le Grand* (1326-1382). || Louis II (m. en 1526).

Louis (Victor), architecte français (1735-1802).

Louis (Baron), ministre des finances sous Louis XVIII et sous Louis-Philippe (1755-1837).

Louis (Ordre royal et militaire de Saint-), créé en 1693 par Louis XIV, et comprenant 3 classes. La croix était d'or avec des fleurs de lis et l'image de saint Louis; ruban rouge feu. Supprimé par la Convention, rétabli par Louis XVIII et définitivement supprimé en 1830.

Louis (St-), commune de la Lorraine, célèbre par ses fabriques de cristaux.

Louis (St-), v. du Sénégal (Afrique*), cap. des possessions françaises, 25 000 hab.

Louis (St-), v. des États-Unis (Missouri); sur le Mississipi, 687000 hab. (V. *Carte* États-Unis).

louise-bonne, *nf.* Sorte de poire d'automne.

Louise de Lorraine, reine de France, femme de Henri III, m. en 1601.

Louise de Savoie, mère de François Ier, m. en 1531.

Louisiane, un des États-Unis de l'Amérique du Nord, 1 656 000 hab. Cap. *La Nouvelle-Orléans*.

Louisville, v. du Kentucky (États-Unis), 224000 hab.

Loulay, chl. c. (St-Jean-d'Angely), Charente-Inférieure, 600 hab.

loulou, *nm.* Petit chien.

loup [lou] (lat. *lupus*), *nm.* Animal carnassier du genre chien (*fig.*). || Fig. Homme cruel. || **Loup de mer**, vieux marin. || **Tête de loup**, brosse ronde emmanchée à un long bâton, pour nettoyer les plafonds. || **Gueule de loup**. V. Gueule. || **Saut de loup**, large fossé servant de clôture. || **Hurler avec les loups**, faire ou dire comme les autres sans être de leur avis. || **Entre chien et loup**, au moment du crépuscule.



LOUP.

Encycl. Il n'y a plus de loups en Angleterre; en France leur nombre décroît chaque année. Celui qui tue un loup a droit à une prime.

loup, *nm.* Masque de velours à l'usage des femmes.

Loup (Saint), évêque de Troyes au 5e siècle, sauva cette ville des fureurs d'Attila. Fête le 29 juillet.

loup-cervier, *nm.* Quadrupède carnassier ressemblant à un grand chat. || Fig. Homme rapace. || *Plur.* des *loups-cerviers*.

loupe, *nf.* Tumeur ronde qui vient sous la peau et peut atteindre une grosseur prodigieuse (Méd.). || Excroissance qui pousse sur certains

arbres. || Verre grossissant formé d'une lentille convergente.

Loupe (La), chl. c. (Nogent-le-Rotrou), Eure-et-Loir, 1 800 hab.

loupeux, euse, *adj.* Qui a des loupes : *écorce loupeuse.*

loup-garou, *nm.* Sorcier qu'on croyait voir la nuit déguisé en loup. || Fig. Homme insociable.

Loup-sur-Semouse (St-), chl. c. (Lure), Haute-Saône, 3 700 hab.

Loup-sur-Thouet (St-), chl. c. (Parthenay), Deux-Sèvres, 1 300 hab.

Louqsor ou **Luxor**, vge d'Égypte, sur les ruines de l'anc. Thèbes : *l'Obélisque de la place de la Concorde, à Paris, vient de Louqsor.*

lourd, ourde, *adj.* Difficile à porter ou à remuer : *lourd fardeau.* || Difficile à digérer : *viande lourde.* || Fig. Difficile à supporter : *le temps est lourd.* || Qui manque de finesse, de grâce : *esprit, style lourd.* || Syn. Pesant. || Ctr. Léger.

lourdaud, aude, *adj.* et *n.* Personne grossière, de manières vulgaires. || Syn. Balourd.

lourdement, *adv.* Avec lourdeur ; d'une manière gauche, maladroite.

lourderie, *nf.* Grosse maladresse (vx.).

Lourdes, chl. c. (Argelès), Hautes-Pyrénées, 8 700 hab. Pèlerinage fréquenté.

lourdeur, *nf.* État de ce qui est lourd. || Manque de légèreté. || Ctr. Élégance.

loure, *nf.* Musette. || Sorte de danse (vx.).

lourer, *vtr.* Lier les notes en appuyant sur le premier temps de chaque mesure (Mus.).

Lourmel, chl. c. (Oran), 4 800 hab.

Louroux-Béconnais (Le), chl. c. (Angers), Maine-et-Loire, 2 800 hab.

loustic (all. *lustig*, gai), *nm.* Plaisant bouffon.

loutre, *nf.* Quadrupède carnassier aquatique, qui se nourrit surtout de poissons ; on la chasse pour sa fourrure (*fig.*).



LOUTRE.

Louvain, v. de Belgique * (Brabant), 42 000 h. Université célèbre, magnifique hôtel de ville.

louve, *nf.* Femelle du loup *. || Outil de fer pour soulever les pierres de taille.

Louvel, assassin du duc de Berry (1820).

louver, *vtr.* Soulever avec la louve : *louver une pierre.*

Louverture (Toussaint), chef des nègres rebelles de Saint-Domingue, fut pris et transporté en France, où il mourut (1803).

louvet, ette, *adj.* Se dit d'un cheval dont la couleur approche de celle du loup.

louveteau, *nm.* Jeune loup.

louveterie, *nf.* Institution destinée à favoriser la destruction des loups et autres animaux nuisibles. || Équipage pour la chasse au loup. || Lieu destiné à loger cet équipage.

louvetier, *nm.* Celui qui possède ou conduit une louveterie.

Louviers, chl. a. (Eure), 10 200 hab. Fabriques de drap. || Hab. *Lovérien.*

louviers, *nm.* Drap fabriqué à Louviers.

Louvigné-du-Désert, chl. c. (Fougères), Ille-et-Vilaine, 3 700 hab.

Louvois (Marquis de), fils de Michel Le Tellier, fut ministre sous Louis XIV (1641-1691) ; il réorganisa entièrement l'armée.

louvoyer, *vintr.* Naviguer en zigzag, pour lutter contre le vent. || Fig. Prendre des détours pour arriver à son but. || Gr. C. Aboyer.

Louvre, *nm.* Palais immense, construit à plusieurs reprises à Paris, depuis le 16e siècle jusqu'à nos jours. || Musée admirable de peinture, sculpture, gravure, antiquités, etc., situé dans une partie de l'ancien palais du Louvre. || Fig. Maison superbe et magnifique.

Lovelace, personnage du roman anglais *Clarisse Harlowe*, de Richardson. || *Nm.* Séducteur élégant.

Lowe (Sir Hudson), officier anglais, gouverneur de l'île de Sainte-Hélène durant la captivité de Napoléon, de 1815 à 1821.

Lowendahl (Comte de), maréchal de France sous Louis XV (1700-1755).

loxodromie (gr. *loxos*, oblique ; *dromos*, course), *nf.* Courbe décrite par un navire qui suit constamment le même rumb * de vent (Mar.).

loxodromique, *adj. 2 g.* Qui a rapport à la loxodromie : *ligne loxodromique* (Mar.).

loyal, ale (r. *loi*), *adj.* D'une qualité bonne et convenable : *marchandise loyale.* || Honnête et franc. || Ctr. Félon, traître.

loyalement, *adv.* D'une manière loyale.

loyalisme, *nm.* Opinion des partisans des Stuarts en Angleterre. || Aux États-Unis, opinion du parti qui resta attaché au gouvernement anglais. || Attachement persistant d'un homme à une cause, à un souverain.

Loyalty (Iles), groupe d'îles à l'est de la Nouvelle-Calédonie, 12 000 hab. (à la France).

loyauté, *nf.* Qualité d'une personne, d'une chose loyale. || Ctr. Félonie, trahison, fraude.

loyer, *nm.* Prix de louage d'une maison, d'un appartement. V. Congé.

Loyola (Saint Ignace de). V. Ignace.

loyoliste, *nm.* Jésuite.

lozange. V. Losange.

Lozère (Mont), montagne de France, dans les Cévennes.

Lozère (Dép. de la), formé du Gévaudan, 123 000 hab. Ch.-l. *Mende*, 3 arr. : Florac, Marvéjols et Mende.

Lubeck, v. libre d'Allemagne *, anc. v. hanséatique 110000 hab.

Lubersac, chl. c. (Brive), Corrèze, 4 000 h.

lubie, *nf.* Caprice bizarre.

lubricité, *nf.* Instinct de débauche.

lubrifier (lat. *lubricus*, glissant ; *facere*, faire), *vtr.* Rendre glissant. || Gr. C. Allier.

lubrique, *adj. 2 g.* Adonné à la débauche, qui porte à la débauche.

Luc (Saint), disciple de saint Paul, un des 4 évangélistes, auteur des *Actes des Apôtres.*

Luc (Le), chl. c. (Draguignan), Var, 2 700 hab.

Lucain, poète épique latin, auteur de la *Pharsale* (39-65).

Lucanie, région de l'Italie anc. au sud-ouest (auj. la *Calabre*).

lucarne, *nf.* Petite ouverture pour éclairer le grenier d'une maison.

Lucayes ou **Bahama** (Iles), groupe d'îles de l'Amérique * centrale (aux Anglais).

Luce. V. Lucius.

Lucenay-l'Évêque, chl. c. (Autun), Saône-et-Loire, 900 hab.

Luc-en-Diois, chl. c. (Die), Drôme, 900 h.

Lucerne, un des cantons de la Suisse *. 167 000 hab. Ch.-l. *Lucerne*, sur le lac du même nom, 41 000 hab.

Lucia di Tallano (Santa), chl. c. (Sartène), Corse, 1 550 hab.

lucide (lat. *lucidus*, transparent), *adj. 2 g.* Clair, lumineux. || Fig. Qui a de la clarté, qui voit juste : *esprit lucide.* || Ctr. Confus, obscur.

lucidité, *nf.* Caractère de ce qui est lucide.

Lucie (Sainte), vierge chrétienne, martyrisée en 304. Fête le 13 décembre.

Lucie (Ste-), une des petites Antilles (aux Anglais), 56 000 hab.

Lucien, écrivain grec (120-200), auteur des *Dialogues des morts.*

Lucien (Saint), prêtre et martyr (312). Fête le 7 janvier.

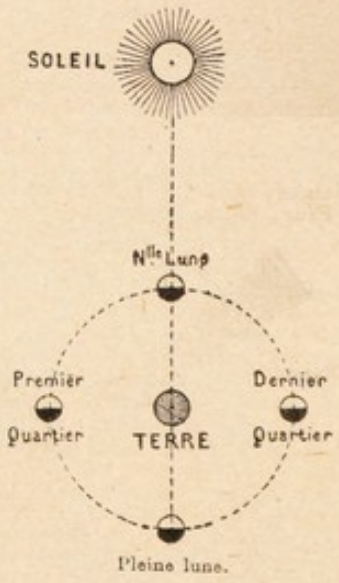
Lucifer (lat. *lux*, *lucis*, lumière ; *ferre*, porter), chef des anges rebelles. || Nom de la planète Vénus quand on la voit le matin.

luciline, *nf.* Huile de pétrole pour l'éclairage.

Lucilius, poète satirique latin (148-103 av. J.-C.).

Lucine, déesse qui présidait à la naissance des enfants (Myth.).

luciole, *nf.* Un des noms du *ver luisant*.
Lucknow. V. LUKNOW.
Luçon, chl. c. (Fontenay-le-Comte), Vendée, 6 700 hab. || Évêché.
Luçon, la plus grande des îles Philippines (Océanie *), 2 000 000 d'hab. Cap. *Manille* (aux États-Unis).
Lucques, v. d'Italie, cap. de l'anc. principauté de ce nom, 76 000 hab.
lucratif, ive, *adj.* Qui apporte du lucre, du gain : *emploi lucratif*.
lucre, *nm.* Gain, profit.
Lucrèce, dame romaine, qui se tua après avoir été outragée par Sextus Tarquin (510 av. J.-C.). Sa mort causa la chute de la royauté.
Lucrèce, poète latin, auteur d'un beau poème sur *la Nature des Choses* (95-51 av. J.-C.).
Lucullus, général romain, célèbre surtout par son immense fortune ; m. en 58 av. J.-C. || Festin de Lucullus, repas somptueux.
lucumon, *nm.* Roi ou chef étrusque.
Lude (Le), chl. c. (La Flèche), Sarthe, 3 700 h.
ludion, *nm.* Boule de verre servant à expérimenter l'équilibre des corps flottants (Phys.).
luette, *nf.* Partie charnue et saillante, dans la bouche, à l'entrée du gosier (Anat.).
lueur, *nf.* Faible clarté. || Fig. Légère apparence : *lueur d'espérance*. || SYN. Clarté, lumière.
Lugano, v. de Suisse *, sur le lac du même nom.
Lugdunaise, anc. prov. de la Gaule (région de Lyon).
Lugdunum, v. de la Gaule auj. *Lyon*.
luge, *nm.* Traîneau qu'on laisse glisser sur une pente neigeuse.
lugeur, *nm.* Celui qui va en luge.
Lugny, chl. c. (Mâcon), Saône-et-Loire, 1 100 h.
lugubre (lat. *lugubris* de *lugere*, pleurer), *adj. 2 g.* Qui marque, qui inspire le deuil, la tristesse. || SYN. Funèbre.
lugubrement, *adv.* D'une façon lugubre.
lui, *pron.* de la 3e pers. (sing.).
Luini (BERNARDINO), peintre milanais (mort vers 1545).
luire, *vintr.* Répandre de la lumière : *le soleil luit*. || Renvoyer les rayons lumineux. || Fig. Briller : *l'espoir luit*. || GR. C. CONDUIRE (excepté le part. passé *lui*). || SYN. Briller, éclairer, resplendir.
luisant, ante, *adj.* Qui luit. || *Nm. Le luisant d'une étoffe de soie*. || *Nf.* Étoile très brillante.
Luitprand, évêque et chroniqueur italien (10e s.).
Luknow ou **Lucknow**, v. de l'Hindoustan, 264 000 hab. (aux Anglais).
Lull ou **Lulle** (RAYMOND), philosophe et alchimiste espagnol (1235-1315).
Lulli (J.-B.), compositeur de musique italien, qui travailla pour Louis XIV (1633-1687).
lumachelle, *nf.* Espèce de marbre rempli de coquilles (Minéral.).
lumbago [lon-ba-go] (lat. *lumbus*, rein), *nm.* Douleur rhumatismale dans la région des lombes (Méd.). V. RHUMATISME.
Lumbres, chl. c. (St-Omer), Pas-de-Calais, 1 400 hab.
lumière (lat. *lumen, luminis*), *nf.* Ce qui éclaire, ce qui rend les objets visibles. || Bougie, chandelle, lampe allumée : *apportez une lumière*. || Petit trou à la culasse d'un canon, d'un fusil, etc., par lequel on y met le feu. || Parties éclairées, brillantes d'un tableau. || Trou percé dans un rabot par où passe le copeau. || Ouverture par laquelle l'air pénètre dans un tuyau d'orgue. || Fig. Ce qui éclaire l'âme : intelligence, savoir, personne d'un talent hors ligne, *lumière de l'Église*. || *Plur.* Connaissances. || **Mettre en lumière**, publier, faire connaître. || SYN. Clarté, jour. || CTR. Obscurité, ténèbres.
ENCYCL. La *lumière* parcourt l'espace avec une vitesse de 77 000 lieues par seconde. Celle du soleil est *blanche* ; elle est formée de la réunion des sept couleurs primitives qu'on voit dans l'arc-en-ciel *.
lumignon, *nm.* Bout de mèche allumée. || Petit bout de chandelle, de bougie allumée.
luminaire (lat. *lumen, luminis*, lumière), *nm.* Tout ce qui sert à éclairer, flambeaux.
lumineusement, *adv.* D'une manière lumineuse.
lumineux, euse, *adj.* Qui jette de la lumière. || Fig. Intelligent : *esprit lumineux*.
lunaire, *adj. 2 g.* Qui appartient à la Lune : *mois lunaire, année lunaire*.
ENCYCL. L'*année lunaire*, composée de 12 révolutions complètes de la Lune, a 354 jours au lieu de 365 ; le mois lunaire a 29 jours et demi.
lunaire, *nf.* Plante de la famille des crucifères (Botan.).
lunaison, *nf.* Temps qui s'écoule entre deux nouvelles lunes consécutives.
Lunas, chl. c. (Lodève), Hérault, 1 150 hab.
lunatique, *adj.* et *n. 2 g.* Qui est soumis aux influences de la Lune. || Bizarre, changeant. (On croyait jadis que l'homme changeait parfois d'idées suivant les phases de la Lune).
lunch [leu-nche] (mot angl.), *nm.* Léger repas entre le déjeuner et le souper.
lundi (lat. *lunæ dies*, jour de la Lune), *nm.* Le premier jour de la semaine des chrétiens.
lune, *nf.* Petit astre qui tourne autour de notre Terre (*fig.*). || Satellite d'une planète : *Jupiter a 4 lunes, Saturne en a 7*. || Fantaisie, caprice. || **Lune rousse**, lune d'avril. || Fig. **Lune de miel**, les premiers temps du mariage.
ENCYCL. La *Lune* est à 95 000 lieues de notre Terre : elle est 49 fois plus petite qu'elle, et son diamètre n'atteint pas 500 lieues. Comme la Terre, la Lune est un corps opaque ; si elle nous éclaire la nuit, c'est parce qu'elle nous renvoie la lumière qu'elle reçoit du Soleil. La Lune tourne autour de la Terre, et avec la Terre autour du Soleil ; elle met 27 jours 8 heures à faire le tour de la Terre ; mais c'est au bout de 29 jours et demi qu'elle se retrouve en face du Soleil dans la même position ; le *mois lunaire* est donc de 29 jours et demi. Pendant ce temps, la Lune passe par quatre phases différentes : la *nouvelle Lune*, quand la Lune, placée entre le Soleil et la Terre, est invisible pour nous, parce qu'elle nous présente une face qui n'est pas éclairée ; le *premier quartier*, quand la moitié de son disque étant éclairé, nous en voyons le quart ; la *pleine Lune* et le *dernier quartier* (*fig.*).



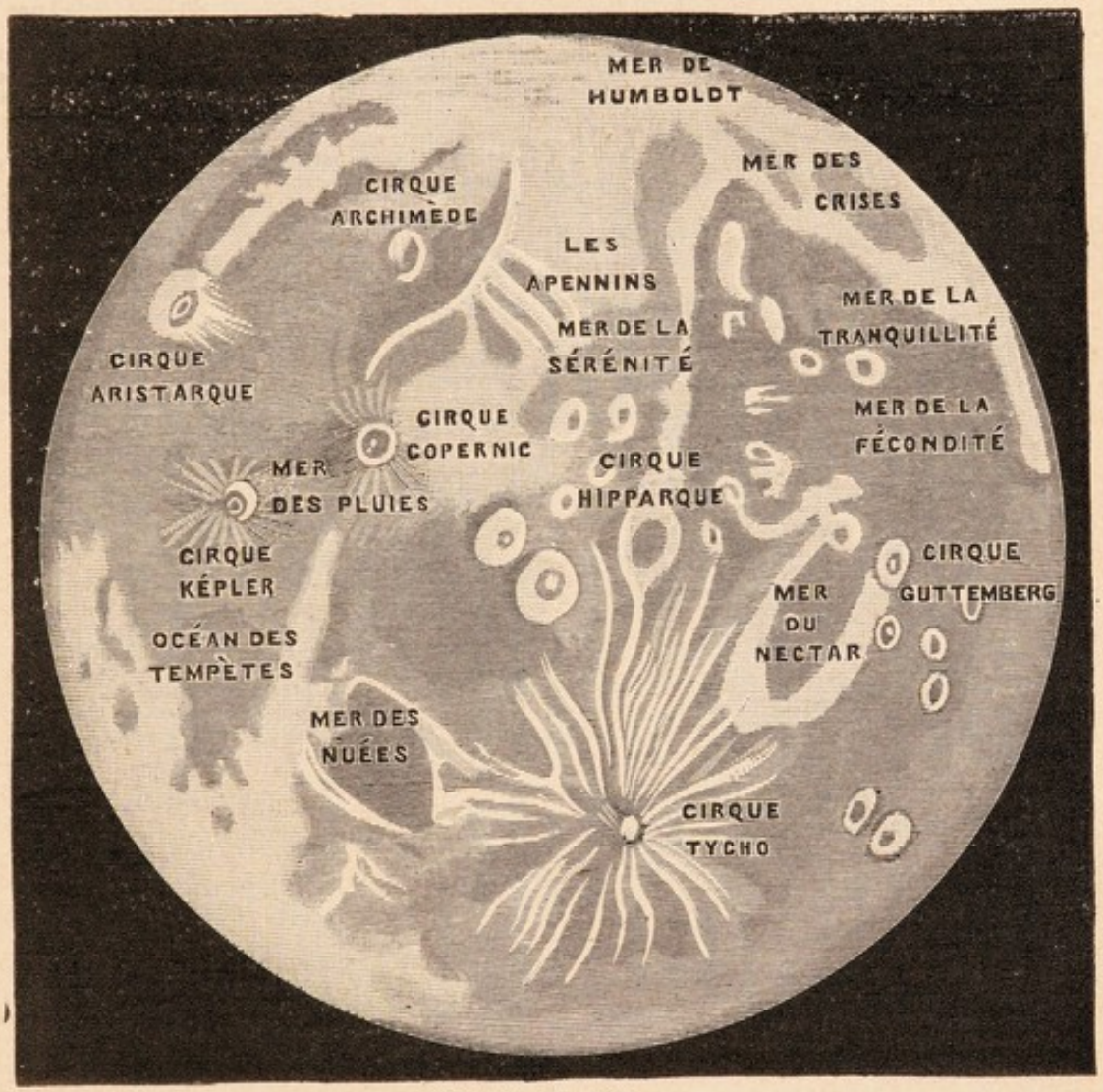
LES PHASES DE LA LUNE

On a observé sur la surface de la Lune des montagnes, des vallées, des volcans éteints (V. *Carte*) ; elle est sans atmosphère *, sans eau, sans vie. La Lune agit par attraction sur l'Océan, et c'est elle qui cause les marées *. — L'ignorance et la superstition ont attribué à la Lune des influences qu'elle ne peut avoir ; ainsi l'on a cru que la Lune d'avril, ou *Lune rousse*, gelait les plantes : c'est faux ; mais il est vrai que les nuits sereines du mois d'avril nuisent à la végétation, lorsque la Lune brille. Quant aux prétendues influences de la Lune sur le moral ou sur les destinées de l'homme, elles ne méritent même pas qu'on les réfute.
lune de mer, *nf.* Sorte de poisson de forme bizarre.

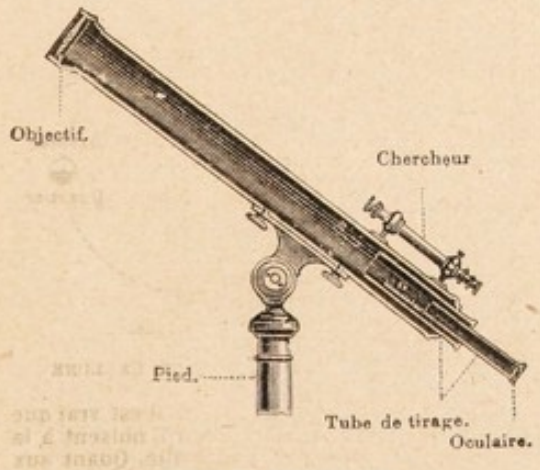
Lunel, chl. c. (Montpellier), Hérault, 7 500 hab. Vin muscat très renommé. ‖ *Nm.* Vin de Lunel.

lunette (r. *lune*), *nf.* Instrument d'optique formé de verres concaves et convexes disposés de manière à faire voir distinctement les objets éloignés (*fig.*). ‖ Ouverture ronde des latrines. ‖ *Plur.* Se dit de deux verres assemblés dans une même monture de manière à pouvoir être placés sur le nez, devant les yeux. ‖ **Serpent à lunettes**, nom vulgaire du *naja* *.

ENCYCL. Certaines personnes, les myopes *, ne peuvent voir les objets que de très près ; d'autres, les hypermétropes *, ne peuvent les voir que lorsqu'ils sont éloignés. On remédie à ces infirmités au moyen de *lunettes* à verres *biconcaves* * pour les myopes et *biconvexes* * pour les hypermétropes. — Les verres concaves rapetissent les objets, les verres convexes les grossissent. Il ne faut pas contracter l'habitude de porter des lunettes sans avoir consulté un médecin ou un oculiste qui donnera des verres appropriés à la vue.



CARTE DE LA LUNE.



LUNETTE ASTRONOMIQUE.

lunettier, *nm.* Fabricant de lunettes.

Lunéville, chl. a. (Meurthe-et-Moselle), 23 300 hab. ‖ **Paix de Lunéville**, traité signé en 1801 entre la France et l'Autriche.

luni-solaire, *adj. 2 g.* Calculé d'après la révolution de la Lune et d'après celle du Soleil : *année luni-solaire* (Astron.).

lunule, *nf.* Figure qui a la forme d'un croissant (Géom.). ‖ Nom donné aux satellites de Jupiter, de Saturne, etc. (Astron.).

Lupata (Monts), chaîne de montagnes au S.-E. de l'Afrique.

Lupercales, *nfpl.* Fête célébrée chez les Romains de l'antiquité, en l'honneur du dieu Pan.

lupin, *nm.* Plante légumineuse dont la graine se mange comme les haricots.

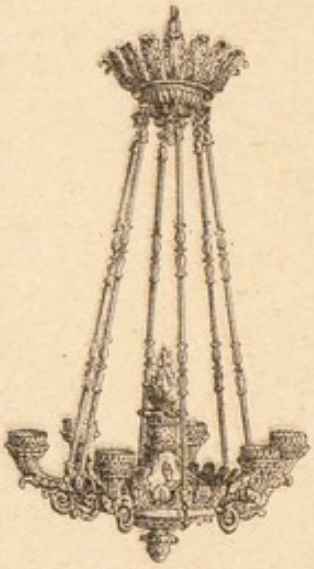
Lurcy-Lévy, chl. c. (Moulins), Allier, 3 600 h.

Lure, chl. a. (Haute-Saône), 5 900 hab.

Luri, chl. c. (Bastia), Corse, 1 700 hab.

luron, onne, *n.* Personne très décidée, très gaie.

Lury-sur-Arnon, chl. c. (Bourges), Cher, 800 hab.
Lusace, région de l'Allemagne (Saxe).
Lusignan, chl. c. (Poitiers), Vienne, 2 100 h.
Lusignan (Guy de), dernier roi de Jérusalem (1186), mort en 1194.
Lusigny, chl. c. (Troyes), Aube, 1 100 hab.
Lusitanie, anc. nom du Portugal. || Hab. *Lusitanien*.
Lussac, chl. c. (Libourne), Gironde, 1 900 h.
Lussac-les-Châteaux, chl. c. (Montmorillon), Vienne, 2 000 hab.
Lussan, chl. c. (Uzès), Gard, 800 hab.
lustrage, *nm.* Action de lustrer : *lustrage d'une étoffe*.
lustral, ale (lat. *lustrare*, *lustratum*, purifier), *adj.* || **Eau lustrale**, eau dont on aspergeait le peuple dans les cérémonies païennes.
lustration, *nf.* Cérémonie pour purifier ce qui était souillé, dans l'antiquité païenne.
lustre, *nm.* Espace de 5 ans, chez les Romains, à la suite duquel avaient lieu un dénombrement du peuple et une expiation solennelle. || Période de 5 ans. || Brillant d'une surface polie. || Chandelier à plusieurs branches suspendu au plafond (*fig.*). || Fig. Éclat, brillant d'une action, d'une idée morale, etc.


LUSTRE.

lustrer, *vtr.* Rendre brillant, donner du lustre : *lustrer une étoffe*. || **Se lustrer**, *vpr.* Se dit d'une étoffe qui devient brillante par le frottement.
lustrine, *nf.* Étoffe apprêtée et lustrée servant ordinairement de doublure.
lut [lu-te] (lat. *lutum*, boue), *nm.* Enduit pour boucher un orifice, des joints, etc.
Lutèce (lat. *Lutetia*), anc. nom de Paris.
luter, *vtr.* Boucher avec du lut.
luth [lu-te], *nm.* Instrument de musique à cordes (*fig.*).


LUTH.

Luther (Martin), inspirateur de la Réforme au 16e siècle (1483-1546) ; excommunié par Léon X, il souleva toute l'Allemagne du Nord contre l'Église catholique.
luthéranisme, *nm.* Doctrine des sectateurs de Luther. V. Protestantisme.
lutherie, *nf.* État de luthier. || Fabrique d'instruments de musique à cordes.
luthérien, ienne, *adj.* et *n.* Sectateur de Luther ; conforme à la doctrine de Luther.
luthier, *nm.* Fabricant de luths, d'instruments de musique à cordes.
lutin, *nm.* Petit démon qui était censé venir tourmenter les hommes. || Fig. Enfant espiègle. || **Lutin, ine**, *adj.* Très espiègle.
lutiner, *vtr.* Tourmenter qqn comme le ferait un lutin. || *Vintr.* Faire le lutin.
lutrin, *nm.* Pupitre de l'église, sur lequel on place le livre de chant. || L'ensemble de ceux qui chantent dans le chœur d'une église. || Poème de Boileau en 6 chants (1674-1681).
lutte, *nf.* Combat corps à corps. || Fig. Discussion, dispute : *lutte électorale*. || Syn. Combat, dispute.
lutter, *vintr.* Combattre corps à corps, chercher à se terrasser mutuellement. || Fig. Combattre, résister ; *lutter contre la souffrance*.
lutteur, euse, *n.* Celui, celle qui lutte.
Lutzen, v. d'Allemagne (Saxe), célèbre par deux grandes victoires, l'une de Gustave-Adolphe sur les Impériaux (1632), l'autre de Napoléon sur les Prussiens (1813).
luxation, *nf.* Déplacement des surfaces osseuses d'une articulation (Chir.).
Encycl. On reconnaît qu'il y a *luxation*, lorsqu'après l'accident l'articulation * se trouve déformée. Les luxations doivent être *réduites*, c.-à-d. qu'il faut, *sans retard*, remettre les os en place. Les chirurgiens et les médecins seuls peuvent réduire une luxation; on court de grands dangers si on se fait soigner par un rebouteur.
luxe, *nm.* Étalage fastueux de choses superflues : *luxe de la table*. || Grande abondance, profusion : *luxe de précautions*. || Richesse d'ornements : *livre de luxe*. || Syn. Faste, magnificence.
Luxembourg, grand-duché indépendant, au N.-E. de la France. Pop. 260 000 hab.; cap. *Luxembourg*, 21 000 hab. (V. *Carte* Belgique).
Luxembourg, palais construit à Paris par Marie de Médicis et occupé aujourd'hui par le Sénat. || Beau jardin qui entoure ce palais. || Musée de peinture et de sculpture contemporaines dans une annexe de ce palais.
Luxembourg (François-Henri de Montmorency-Bouteville, duc de), maréchal de France sous Louis XIV (1628-1695), victorieux à Fleurus (1690), Steinkerque (1692), Nerwinden (1693).
luxer (lat. *luxare*, *luxatum*), *vtr.* Faire sortir la tête d'un os de la cavité dans laquelle il est emboîté (Chir.). || **Se luxer**, *vpr.* Être luxé.
Luxeuil, chl. c. (Lure), Haute-Saône, 5 300 h. Eaux minérales. || Hab. *Luxovien*.
Luxor. V. Louqsor.
luxueusement, *adv.* D'une manière luxueuse.
luxueux, euse, *adj.* Qui déploie du luxe : *appartement luxueux*.
luxure, *nf.* Vie de débauche.
luxuriant, ante, *adj.* Qui se produit avec trop d'abondance : *végétation luxuriante*.
luxurieux, euse, *adj.* Livré à la luxure.
Luynes (Duc de), favori et ministre de Louis XIII (1578-1621).
Luz, chl. c. (Argelès), Hautes-Pyrénées, 1 500 h.
Luzarches, chl. c. (Pontoise), Seine-et-Oise, 1 400 hab.
Luzech, chl. c. (Cahors), Lot, 1 550 hab.
luzerne, *nf.* Plante fourragère de la famille des légumineuses ; excellent fourrage sec.
Encycl. La *luzerne*, qui a de longues racines pivotantes, peut produire plusieurs années de suite et très abondamment un excellent fourrage. Dans le Midi, les luzernes bien irriguées donnent jusqu'à 15 000 kilog. de foin sec à l'hectare ; dans le Nord, le rendement est trois fois moindre.
luzernière, *nf.* Champ de luzerne.
Luzy, chl. c. (Château-Chinon), Nièvre, 3 300 h.
Luzzara, v. du duché de Parme, victoire des Français en 1702.
lycanthrope (gr. *lukos*, loup ; *anthrópos*, homme), *nm.* Homme atteint de lycanthropie.
lycanthropie, *nf.* Maladie mentale d'un homme qui se croit changé en loup, en bête.
Lycaon, fils de Pélasge, roi d'Arcadie, changé en loup par Jupiter (Myth.).
Lycaonie, pays de l'anc. Asie Mineure.
lycée, *nm.* Établissement d'enseignement secondaire sous la direction de l'État : *Lycée de garçons ; lycée de filles*.
lycéen, enne, *n.* Élève d'un lycée.
Lycie, anc. région de l'Asie Mineure.
Lycophron, écrivain grec (250 av. J.-C.).
lycopode (gr. *lukos*, loup ; *pous*, *podos*, pied), *nm.* Genre de plantes cryptogames. || Poudre contenue dans les capsules du lycopode, usitée en pharmacie.

Lycurgue, roi de Sparte, législateur célèbre (800 av. J.-C.?). || Orateur athénien (396-323 av.J.-C.).

Lydie, anc. royaume d'Asie Mineure, détruit par Cyrus, qui vainquit Crésus en 548.

lymphatique, *adj. 2 g.* Qui a rapport à la lymphe : *vaisseaux lymphatiques.* || Tempérament lymphatique, tempérament des personnes qui ont la peau blanche et la chair molle et flasque.

lymphatisme, *nm.* Constitution lymphatique (Méd.).

lymphe (lat. *lympha*, eau), *nf.* Humeur aqueuse qui circule dans des vaisseaux analogues aux veines et nommés *vaisseaux lymphatiques* (Physiol.).

Lyncée, personnage mythologique dont la vue était perçante.

Lynch (Loi de), justice sommaire exercée abusivement, aux États-Unis, par des individus qui surprennent un coupable en flagrant délit.



LYNX.

lyncher, *vtr.* Appliquer la loi de Lynch.

lynx, *nm.* Quadrupède carnassier, du genre chat (*fig.*). || Yeux de lynx, vue perçante.

Lyon, ch.-l. du dép. du Rhône, au confluent de la Saône et du Rhône, à 512 kil. de Paris, 524000 hab. Archevêché, cour d'appel, académie, gouvernement militaire. C'est la troisième ville de France, après Paris et Marseille, pour l'industrie et le commerce. Ses tissages de soie ont une grande importance.

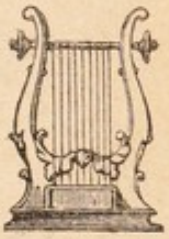
Lyonnais, anc. prov. de France (dép. du Rhône et de la Loire).

Lyonnaise, une des subdivisions de la Gaule sous la domination romaine.

Lyons-la-Forêt, chl. c. (Les Andelys), Eure, 1 200 hab.

lypémanie (gr. *lupê*, chagrin ; *mania*, folie), *nf.* Sorte de folie sombre qui conduit souvent au suicide (Méd.).

lyre, *nf.* Instrument de musique à cordes, dont les anciens jouaient en pinçant les cordes avec les doigts ou avec une sorte d'archet (*fig.*). || Fig. Inspiration poétique.



LYRE.

lyre, *nf.* Oiseau qui a les plumes de la queue recourbées en forme de lyre.

lyrique, *adj. 2 g.* Qui se chante sur la lyre. || Poésie lyrique, poésie d'un genre particulier qui est, ou qui pourrait être mise en musique. || Plein d'enthousiasme, d'inspiration poétique. || *Nm.* Le genre lyrique.

lyrisme, *nm.* Langage enthousiaste ; caractère du style poétique.

Lys (La), riv. de France, se jette dans l'Escaut à Gand (Belgique *). Long. 205 kil.

Lysandre, général spartiate, battit les Athéniens à Ægos-Potamos, prit Athènes en 404 av. J.-C.

Lysias, orateur athénien (459-380, av. J.-C.).

Lysimaque, général d'Alexandre, roi de Thrace après la mort de ce prince (m. en 281 av. J.-C.).

Lysippe, statuaire grec (4e s. av. J.-C.).

M

m, *nm.* (un *me*), ou *nf.* (une *emme*), 13e lettre de l'alphabet. || Dans les chiffres romains, M sert à désigner *mille.* || M. Abréviation de Monsieur ; MM. Messieurs ; Mme, Madame ; Mlle, Mademoiselle ; Mgr, Monseigneur ; Me, Maître.

ma, *adj. poss.* Fém. de mon.

Mabillon (Dom), savant bénédictin français (1632-1707).

Mably (L'abbé de), littérateur français (1709-1785).

macabre, *adj. 2 g.* Relatif à des choses funèbres : *plaisanterie macabre.* || Danse macabre, suite d'images représentant la Mort qui entraîne des hommes de toute condition : *les danses macabres étaient peintes dans les cimetières au 15e et au 16e siècle, celle de Hans Holbein est célèbre.*

macadam [ma-ka-dame], *nm.* Pavage imaginé par l'ingénieur anglais Mac-Adam (1756-1836) et consistant à empierrer les chemins avec des cailloux concassés et fortement pressés.

macadamisage, *nm.* ou **macadamisation**, *nf.* Action de macadamiser.

macadamiser, *vtr.* Empierrer une route.

Macaire (St-), chl. c. (La Réole), Gironde, 2 200 hab.

Macaire (Robert), personnage de théâtre, type de fripon.

Macao, v. de Chine, dans la baie de Canton, 75 000 hab. (aux Portugais).

macaque, *nm.* Genre de singe à tête plate.

macareux, *nm.* Genre d'oiseaux palmipèdes des régions polaires.

macaron, *nm.* Sorte de pâtisserie de forme ronde, faite avec des œufs, des amandes et du sucre. || Ornement en forme de macaron.

macaroné, ée, *adj.* Préparé à la façon des macarons : *pâtisserie macaronée.*

macaronée, *nf.* Pièce de vers en style macaronique.

macaroni (mot ital.), *nm.* Pâte alimentaire moulée en forme de tube allongé.

macaronique, *adj. 2 g.* Se dit d'un genre de poésie burlesque où l'on mêle des noms empruntés à différentes langues, surtout des mots français et latins.

Macassar, port des îles Célèbes, 21 500 hab. (aux Hollandais) (V. *carte* Asie).

Macaulay (Lord), critique et historien anglais (1800-1859), auteur d'une *Histoire d'Angleterre.*

Macbeth, roi d'Écosse, assassina Duncan Ier, et fut tué par un fils de ce roi (11e s.). || Tragédie de Shakespeare.

Macchabée, famille juive dont plusieurs membres s'illustrèrent au 2e siècle av. J.-C. || Matathias Macchabée, 167. || Judas Macchabée, 167-161. || Jonathas, m. en 144. || Simon, m. en 135. || Les sept Macchabées, nom de sept frères martyrisés sous Antiochus Épiphane (168 av. J.-C.). || Nom de deux livres de la Bible où est rapportée l'histoire des Macchabées.

Mac-Clure, marin anglais (1807-1873).

Macdonald (Duc de Tarente), maréchal de France (1765-1840).

Macédoine, royaume de l'anc. Grèce ; ses rois Philippe et Alexandre soumirent la Grèce ; les Romains réduisirent la Macédoine en pro-

vince romaine (148 av. J.C.). || Ancienne province de la Turquie d'Europe. || Hab. *Macédonien.*

macédoine, *nf.* Mets composé de différents légumes, de différents fruits. || Fig. Assemblage de pièces de différents genres dans un ouvrage de littérature.

Macédonius, hérésiarque byzantin (4e s.).

macération, *nf.* Opération qui consiste à laisser séjourner un corps solide dans un liquide froid, de sorte que les parties solubles passent dans ce liquide. || Fig. Austérités, mortifications, jeûnes.

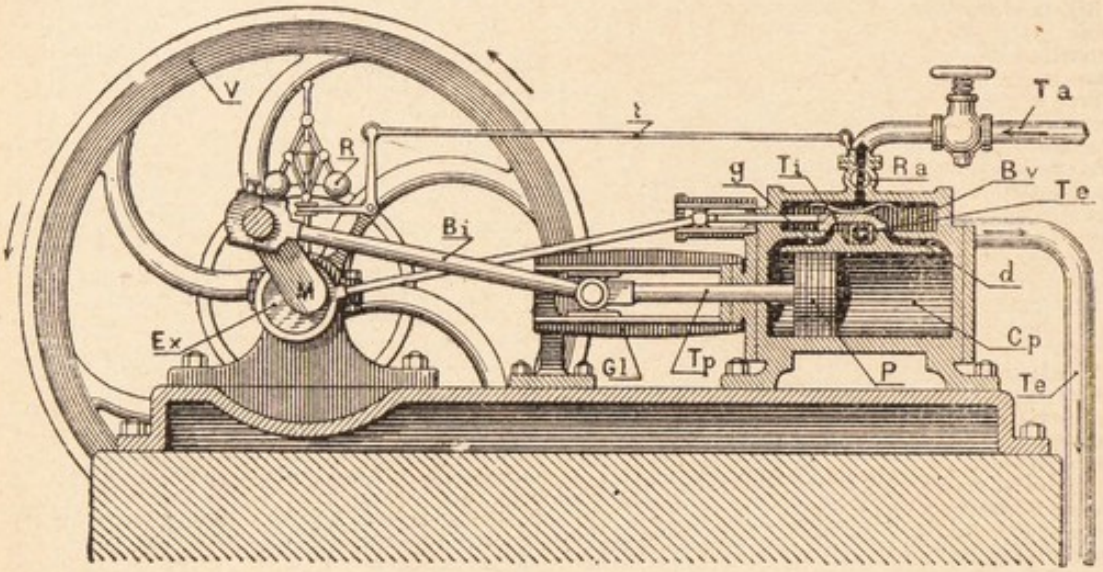
chine : *mouvement machinal.* || Ctr. Réfléchi.

machinalement, *adv.* D'une manière machinale.

machinateur, trice, *n.* Celui, celle qui machine un complot, un mauvais dessein.

machination, *nf.* Action de machiner un complot, un mauvais dessein

machine, *nf.* Instrument qui sert à tirer, lever, traîner, lancer qque chose, à communiquer le mouvement à un objet, à mettre en jeu un agent comme le feu, l'eau, l'électricité, etc. || Outil, instrument quelconque. || Fig. Personne



MACHINE A VAPEUR (Coupe).

macérer, *vtr.* Soumettre à la macération. || Fig. Se macérer, soumettre son corps à de grandes austérités. || Gr. C. Accélérer.

mac-farlane, *nm.* Sorte de manteau sans manches.

Machault, chl.c. (Vouziers), Ardennes, 600 h.

Machault d'Arnouville, contrôleur général des finances sous Louis XV (1701-1794).

mâche, *nf.* Herbe potagère de la famille des valérianées, appelée aussi *doucette* ou *salade des blés*, et qui se mange en salade.

Machecoul, chl. c. (Nantes), Loire-Inférieure, 4 000 hab.

mâchecoulis ou **mâchicoulis**, *nm.* Galerie saillante au sommet d'un mur, avec des ouvertures par lesquelles on peut jeter des projectiles sur les assaillants. || Ces ouvertures mêmes (*fig.* V. Chateau).

mâchefer, *nm.* Scories qui restent dans les foyers où l'on brûle de la houille.

mâchelier, ière, *adj.* Qui appartient aux mâchoires. || Dents mâchelières, les molaires des herbivores (Zool.).

mâcher (lat. *masticare*), *vtr.* Broyer avec les dents. || Fig. Préparer : *mâcher la besogne.*

mâcheur, euse, *n.* Celui, celle qui mâche. || Celui, celle qui mange beaucoup.

Machiavel [ma-ki-a-vèle], homme d'État et historien italien (1469-1527), auteur du livre intitulé *le Prince.*

machiavélique [ma-ki-a-vé-lik], *adj. 2 g.* Conforme aux doctrines de Machiavel, astucieux, perfide.

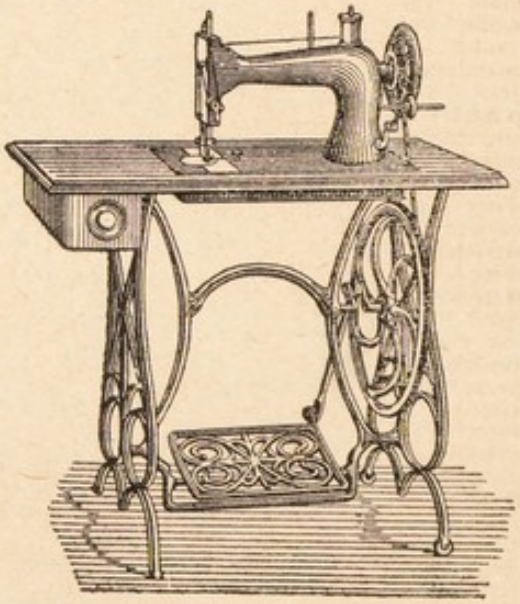
machiavélisme, *nm.* Principes de conduite conformes aux théories politiques de Machiavel : astuce, déloyauté.

machiavéliste, *n. 2 g.* Celui, celle qui pratique le machiavélisme.

mâchicatoire, *nm.* Substance qu'on mâche sans l'avaler, comme le tabac.

mâchicoulis. V. Machecoulis.

machinal, ale, *adj.* Produit par le jeu des organes, sans réflexion, comme par une machine sans esprit, sans volonté : *c'est une machine.* || Intrigue, moyens employés pour faire réussir une affaire. || Machine à vapeur, appareil mis en mouvement par la force de la vapeur (*fig.*). || Machine électrique, appareil destiné à produire de l'électricité. || Machine hydraulique,



MACHINE A COUDRE.

machine servant à élever l'eau : machine que l'eau fait mouvoir. || Machine pneumatique, instrument de physique, sorte de pompe au moyen de laquelle on fait le vide. || Machines-outils, machines qui remplacent la main de l'ouvrier, principalement pour la préparation et la façon des métaux. || Machine à coudre,

machine qui sert à exécuter rapidement des travaux de couture (*fig.*) || **Machine infernale**, engin de destruction dirigé contre Bonaparte en 1800 et Louis-Philippe en 1835. || **La machine ronde**, l'univers ou la Terre.

ENCYCL. **Machine à vapeur.** — La vapeur, produite dans la chaudière, est amenée par le *tuyau d'admission* (Ta) dans la *boîte à vapeur* (Bv), et de là dans le *corps de pompe* ou *cylindre* (Cp), par les conduits (d et g). Cette vapeur pousse alternativement à droite et à gauche le *piston* (P), dont la *tige* (Tp), en allant et venant sur les *glissières* (Gl), fait mouvoir la *bielle* (Bi), la *manivelle* (M) et le *volant* (V). Le *tiroir* (Ti), commandé par l'*excentrique* (Ex), distribue la vapeur dans le corps de pompe par les conduits (d et g). Un *régulateur* (R) à force centrifuge règle, au moyen de la *tige* (t), le *robinet d'admission* (Ra) de la vapeur dans la boîte (Br). Un *tuyau d'évacuation* (Te) rejette la vapeur au dehors après son utilisation.

La construction et la mise en service des machines à vapeur sont soumises à certaines formalités prescrites par un décret de 1880. — Le *fabricant* doit demander la mise à l'épreuve des machines, en présence et sous la direction d'un ingénieur des mines ; l'*industriel* qui veut les employer doit en faire la déclaration au préfet.

Machine (La), bourg de la Nièvre, 4500 hab. Mines de houille.

machiné, ée, *adj.* Se dit d'une table d'escamoteur préparée à l'avance.

machiner, *vtr.* Établir des machines sur un théâtre. || Fig. Préparer en cachette.

machinerie, *nf.* Ensemble des machines d'une exploitation.

machiniste, *nm.* Celui qui invente, construit ou dirige une machine. || Celui qui dispose les décors sur un théâtre.

mâchoire, *nf.* Pièce osseuse de la face dans laquelle sont implantées les dents : *mâchoire supérieure*, *mâchoire inférieure* (*fig.*). || Chacune des deux pièces mobiles d'une pince, d'un étau, d'une tenaille, etc., servant à saisir ou à maintenir un objet.



MACHOIRE.

mâchonner, *vtr.* Mâcher lentement, avec peine. || Fig. Articuler d'une manière négligée : *mâchonner les mots en parlant*.

mâchurer, *vtr.* Barbouiller de noir.

Mackenzie, voyageur anglais (1760-1820).

Mackenzie, fleuve de l'Amérique* du Nord, se jette dans l'océan Glacial. Son cours est d'environ 1000 lieues.

mackintosh, *nm.* Sorte de manteau imperméable.

macle, *nf.* Plante aquatique dont le fruit a la forme d'une châtaigne. On dit aussi *macre*. || Cristal dont une moitié semble avoir accompli un demi-tour sur elle-même.

Mac-Mahon (**de, duc de Magenta**), maréchal de France (1808-1893), se distingua en Crimée, en Italie à Magenta, fut blessé à Sedan en 1870. Président de la République française de 1873 à 1879.

Mâcon, ch.-l. du dép. de Saône-et-Loire, à 440 kil. de Paris. 19000 hab. || *Nm.* Vin de Mâcon.

maçon, onne, *adj.* Se dit de quelques animaux qui se construisent des nids en terre.

maçon, *nm.* Ouvrier qui travaille aux constructions dans lesquelles on emploie la pierre ou la brique, le mortier ou le plâtre. || Franc-maçon. V. FRANC-MAÇON.

maçonnage, *nm.* Travail de maçon.

Mâconnais, anc. pays de France, dép. de Saône-et-Loire, ch.-l. *Mâcon*.

maçonner, *vtr.* Faire un travail de maçon. || Fig. Travailler grossièrement.

maçonnerie, *nf.* Art de construire avec des pierres, des briques et du mortier. || Se dit parfois pour *franc*-maçonnerie*.

maçonnique, *adj. 2 g.* Qui appartient à la franc-maçonnerie : *société maçonnique*.

Macouba, v. de la Martinique, 1600 hab.; tabac renommé.

Macpherson (JAMES), poète écossais, auteur des prétendus poèmes d'Ossian (1738-1796).

Macquarie, île de l'océan Pacifique, au sud-ouest de la Nouvelle-Zélande (à l'Angleterre).

macre, *nf.* V. MACLE.

macreuse, *nf.* Sorte de canard sauvage.

Macrobe, grammairien latin (6e s.).

macrocéphale, *adj. 2 g.* Qui a une grosse tête.

maculage, *nm.* Action de maculer.

maculature, *nf.* Action de maculer (Impr.). || Feuille de papier maculée (Impr.) || Gros papier d'emballage.

macule, *nf.* Tache, souillure (vx.).

maculer, *vtr.* Couvrir de taches : *maculer du papier*. || *Vintr.* Se couvrir de taches.

Madagascar, île de l'océan Indien, au S.-E. de l'Afrique*, 3050000 habitants, 592000 kil. car. Cap. *Tananarive*. L'île de Madagascar est devenue possession française en 1896. Elle est bordée dans toute sa longueur par de hautes montagnes qui enveloppent le plateau élevé de l'Imérina. Le climat chaud et malsain sur les côtes est salubre dans le haut du pays. (V. *Carte*). Le principal fleuve est la Betsiboka, à l'ouest. La superficie de Madagascar est un peu plus grande que celle de la France. Elle produit du riz, du maïs, du bétail, de l'or, du cuivre, du fer, etc. Les villes principales de Madagascar sont la capitale Tananarive, Tamatave, Majunga, Diego-Suarez, port militaire au nord de l'île, Ambahy, Fianarantsoa. La population se compose de *Sakalaves* ou *Malgaches*, peuple de race noire, originaires de l'île, et de *Mérinas* ou *Hovas*, d'origine malaise. La France possède aussi les îles voisines de Sainte-Marie-de-Madagascar, Nossi-Bé, Mayotte, les Glorieuses.

madame, *nf.* Titre qu'on donne aux femmes mariées, aux religieuses, aux grandes princesses. || Titre donné sous l'ancien régime à la femme de *Monsieur*, frère du roi. || *Plur. Mesdames*.

Madapolam, v. de l'Inde anglaise (prov. de Madras). || *Nm.* Calicot fabriqué d'abord dans cette ville.

Maddalena (La), île et port militaire italiens, au N. de la Sardaigne.

madécasse, *adj.* et *n. 2 g.* De Madagascar.

madéfaction, *nf.* Action de madéfier.

madéfier, *vtr.* Humecter (Pharm.).

Madeira, riv. de l'Amérique du Sud, affluent de l'Amazone, arrose la Bolivie et le Brésil. Son cours est d'environ 3000 kilomètres.

Madeleine (Sainte MARIE-), une des saintes femmes de l'Évangile. Fête le 22 juillet.

madeleine, *nf.* Sorte de petit gâteau. || Espèce de poire. || Raisin qui mûrit en juillet.

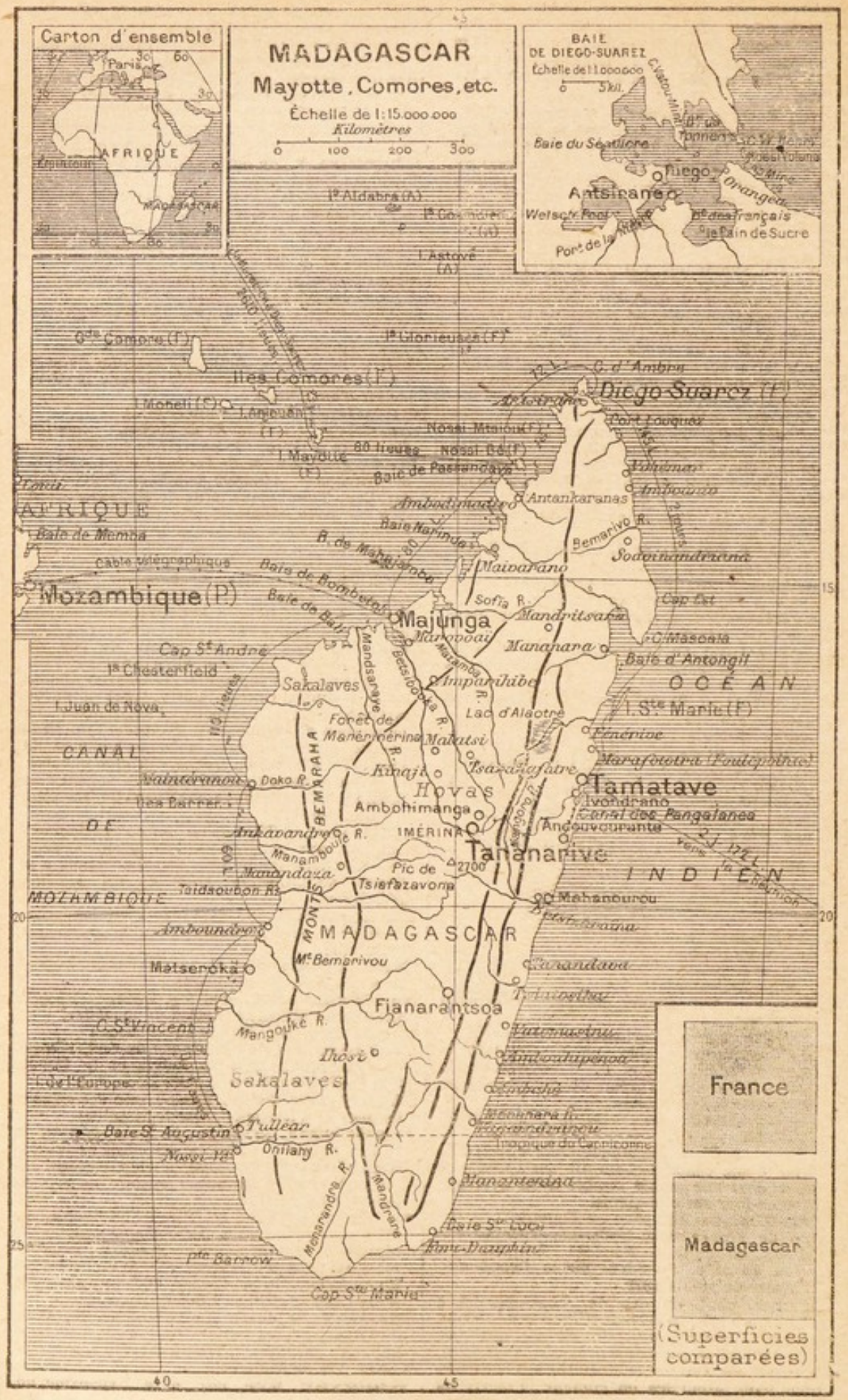
Madelonnettes (Les), ancien couvent de filles, à Paris, transformé ensuite en prison, puis démoli en 1816.

mademoiselle, *nf.* Titre qu'on donne aux filles non mariées. || Titre donné sous l'anc. régime à la fille aînée de Monsieur, frère du roi. || **La grande Mademoiselle**, la duchesse de Montpensier, fille de Gaston d'Orléans, frère de Louis XIII. || *Plur. Mesdemoiselles*.

Madère, île de l'océan Atlantique, au N.-O. de l'Afrique*, appartient au Portugal, 151000 hab. Cap. *Funchal* (21000 hab.). Vin renommé. || *Nm.* Vin de Madère.

Madgyar, are, *adj* et *n.* Synonyme de HONGROIS.

Madianites, *nmpl.* Anc. peuplade arabe, au S. de la Palestine.


MADAGASCAR
Mayotte, Comores, etc.
Échelle de 1:15.000.000
Kilomètres
0 100 200 300
Carton d'ensemble
Paris
AFRIQUE
Madagascar
BAIE DE DIEGO-SUAREZ
Échelle de 1:100.000
0 5 Kil.
Baie du Sépulcre
Diego Suarez
Antsiranana
Pointe des Français
le Pain de Sucre
Pointe de la Table
Orangea
Ilôt aux Tonneaux
Ilôt Lemaire
Ilôt Russel
Ilôt Mitre
Ilôt Hellen
Ilôt Nossi-Falaise
Ilôt Nossi-Antafana
Ilôt Nossi-Lava
Ilôt Nossi-Tanikely
Ilôt Nossi-Mangabe
Ilôt Nossi-Antsoha
Ilôt Nossi-Antsohihy
Ilôt Nossi-Antsohihy
Ilôt Nossi-Antsohihy

madone (ital. *madonna*, madame), *nf.* Image, peinture ou statue de la Vierge. ‖ La Vierge elle-même.

Madoura ou **Madura**, île de l'Océanie (archipel de la Sonde). 680 000 h. (aux Hollandais).

Madoura, v. de l'Inde anglaise (Madras).

madrague, *nf.* Grand filet disposé en cercle pour la pêche du thon.

Madras, v. de l'Inde anglaise (Asie *), cap. de la Présidence de ce nom, 510 000 hab.

madras, *nm.* Etoffe de coton, mouchoir ou foulard de couleur.

madré, ée, *adj.* Se dit du bois qui a naturellement des taches : *le bois du hêtre est madré.* ‖ Fig. Très rusé : *madré compère.*

madrépore, *nm.* Genre de polypiers (Hist. nat.) : *quelques îles de l'Océanie sont dues à la formation incessante de nouveaux madrépores.*

madréporien, ienne, *adj.* Relatif aux madrépores.

madréporique, *adj. 2 g.* Qui est formé par des madrépores : *îlots madréporiques.* V. ATOLL.

madréporite, *nf.* Madrépore fossile.

Madrid, cap. de l'Espagne *, sur le Manzanarez, à 1 452 kil. de Paris, 571 000 hab.

madrier, *nm.* Planche très épaisse.

madrigal, *nm.* Petite pièce de vers qui est le développement d'une pensée ingénieuse ou galante. ‖ *Plur.* Des *madrigaux.*

madrilène, *adj.* et *n. 2 g.* Qui est de Madrid, qui concerne ce pays.

madrure, *nf.* Série de taches du bois madré. ‖ Taches sur la peau d'un animal.

Maël-Carhaix, chl. c. (Guingamp), Côtes-du-Nord, 2 800 hab.

Maëlstrom, gouffre près d'une des îles Loffoden (Norvège).

maestria (mot ital.), *nf.* Habileté digne d'un maître.

Maestricht, v. de Hollande *, duché de Limbourg, sur la Meuse, 38 000 hab.

maestro (mot ital.), *nm.* Maître, titre donné à un compositeur de musique en renom.

Maffei (SCIPION), littérateur italien (1675-1755).

maffie, ee ou **maffiu, ue**, *adj.* et *n.* Qui a de grosses joues pendantes (Fam.).

magasin [ma-ga-zin], *nm.* Lieu où l'on serre des marchandises. ‖ Dépôt de vivres, de munitions, etc. ‖ Boutique où l'on vend certaines marchandises au détail : *magasin d'épicerie.* ‖ Titre de certains recueils périodiques.

magasinage, *nm.* Dépôt et séjour de la marchandise en magasin : *frais de magasinage.*

magasinier, *nm.* Garde-magasin.

magazine (mot angl.), *nm.* Publication périodique illustrée.

Magdalena, fl. de l'Amérique du Sud (Colombie), long. : 1 700 kil.

magdaléon, *nm.* Pâte pétrie et roulée en cylindre entre les mains (Pharm.).

Magdebourg, v. d'Allemagne *, ch.-l. de la prov. de Saxe, sur l'Elbe, 280 000 hab.

mage, *nm.* Prêtre des anciens Perses. ‖ Magicien (VX.).

mage ou **maje**, *adj.* Juge mage, nom donné sous l'ancien régime au lieutenant de certaines sénéchaussées.

Magellan, navigateur portugais (1470-1521), doubla le premier, en 1520, la pointe méridionale de l'Amérique. ‖ **Détroit de Magellan**, détroit entre la Patagonie et la Terre de Feu (Amérique *).

Magendie (FRANÇOIS), médecin et physiologiste français (1783-1855).

Magenta, vge d'Italie * (Lombardie), victoire des Français sur les Autrichiens (4 juin 1859).

maghzen (mot arabe), *nm.* Gouvernement du sultan du Maroc.

magicien, ienne, *n.* Celui qui s'adonne à la magie. ‖ SYN. Enchanteur, sorcier.

magie, *nf.* Art prétendu de commander aux forces de la nature. ‖ Fig. Pouvoir d'agir sur les âmes : *la musique a sa magie.* ‖ **Magie blanche**, tours d'escamotage.

magique, *adj. 2 g.* Qui appartient à la magie. ‖ Fig. Qui séduit, qui enchante : *effet magique.* ‖ **Lanterne magique.** V. LANTERNE.

magisme, *nm.* Doctrine des mages.

magister [ma-ji-stèr-re] (mot lat.), *nm.* Maître d'école (VX.).

magistère, *nm.* Dignité de grand maître de l'ordre de Malte. ‖ Préparation pharmaceutique à laquelle on attribuait des propriétés extraordinaires.

magistral, ale (lat. *magister*, maître), *adj.* Qui tient du maître, qui convient à un maître : *ton magistral.* ‖ **Préparation magistrale**, médicament préparé d'après une ordonnance de médecin (Pharm.).

magistralement, *adv.* D'une manière magistrale.

magistrat (lat. *magistratus*), *nm.* Officier civil revêtu d'une autorité administrative ou judiciaire. ‖ Membre du corps judiciaire.

magistrature, *nf.* Dignité, charge de magistrat. ‖ Le temps durant lequel un magistrat exerce ses fonctions. ‖ Le corps judiciaire : *se destiner à la magistrature.* ‖ **Magistrature assise**, les conseillers et les juges. ‖ **Magistrature debout**, les procureurs généraux, les avocats généraux, les procureurs de la République et les substituts.

Magnac-Laval, chl. c. (Bellac), Haute-Vienne, 3 800 hab.

magnan, *nm.* Nom du ver à soie dans le midi de la France. ‖ Cordonnier (VX.).

magnanerie, *nf.* Lieu où l'on élève des vers à soie. ‖ Art d'élever les vers à soie.

magnanime (lat. *magnus*, grand ; *animus*, âme), *adj. 2 g.* Qui a l'âme grande ; qui a des sentiments élevés, généreux.

magnanimement, *adv.* D'une manière magnanime.

magnanimité, *nf.* Vertu de l'homme magnanime.

magnat [magh-na], *nm.* Grand du royaume (en Pologne, en Hongrie).

Magnence, chef franc, qui se fit proclamer empereur d'Occident en 350. Vaincu par les Romains, il se tua en 353.

magnésie, *nf.* Produit chimique, oxyde de magnésium.

ENCYCL. La *magnésie calcinée* est employée comme purgatif ; on l'administre aussi comme contrepoison des acides. — Le *sulfate de magnésie*, appelé aussi *sel d'Epsom*, est usité comme purgatif à la dose de 20 à 60 grammes.

Magnésie, pays de la Grèce anc. (Thessalie). ‖ Nom de deux villes de l'Asie anc. (Lydie).

magnésium [ma-gné-zi-ome], *nm.* Métal blanc qui produit la magnésie par sa combinaison avec l'oxygène (Chim.).

magnétique, *adj. 2 g.* Qui appartient, qui a rapport à l'aimant. ‖ Qui a rapport au magnétisme animal. ‖ **Pôle magnétique**, le point de la terre vers lequel se dirigent toutes les aiguilles aimantées.

magnétisation, *nf.* Action de magnétiser.

magnétiser, *vtr.* Influencer physiquement par les procédés du magnétisme animal.

magnétiseur, euse, *n.* Celui, celle qui magnétise.

magnétisme (lat. *magnes, magnetis*, aimant), *nm.* Propriété qu'a l'aimant d'attirer le fer. ‖ **Magnétisme terrestre**, action de la Terre sur les aimants, manifestée par l'attraction qu'exerce sur l'aiguille aimantée le pôle magnétique de la Terre.

ENCYCL. Le mot *magnétisme*, ou *magnétisme animal*, servait autrefois à désigner l'influence très réelle que certaines personnes possèdent sur d'autres et à laquelle on attribuait une cause surnaturelle. Ce magnétisme a fait place à l'hypnotisme et à la suggestion, phénomènes que l'on cherche à élucider scientifiquement.

magnéto-électrique, *adj. 2 g.* Qui tient à la fois du magnétisme et de l'électricité. ‖ **Machine magnéto-électrique**, appareil qui produit l'électricité à l'aide des aimants.

magnificat [ma-ghni-fi-cate] (mot lat. signif. *il glorifie*), *nm.* Cantique de la Vierge qui se chante à vêpres.

magnificence, *nf.* Caractère de ce qui est magnifique. ‖ Éclat, richesse extraordinaire. ‖ Syn. Somptuosité, grandeur, faste.

magnifier, *vtr.* Célébrer la grandeur de qqn (vx.). ‖ Gr. C. Allier.

magnifique (lat. *magnus*, grand ; *facere*, faire), *adj. 2 g.* Qui donne l'idée de la grandeur : *ville magnifique.* ‖ Qui aime à dépenser, à donner beaucoup : *roi magnifique.* ‖ Très beau : *spectacle magnifique.*

magnifiquement, *adv.* D'une façon magnifique.

magnolia ou **magnolier** [mag-no-lia], *nm.* Bel arbre à grandes fleurs, originaire d'Amérique.

magnoliacées, *nfpl.* Famille de plantes dont le magnolia est le type (Botan.).

Magny-en-Vexin, chl. c. (Mantes), Seine-et-Oise, 2 000 hab.

Magon nom de plusieurs généraux carthaginois. L'un d'eux, frère d'Annibal, fut tué en luttant contre les Romains (207 av. J.-C.).

magot, *nm.* Singe d'Afrique sans queue. ‖ Fig. Homme d'une laideur affreuse. ‖ Figure grotesque en porcelaine, en bronze, etc. : *magot de la Chine.* ‖ Argent caché (Fam.).

Maguelone, étang de France (dép. de l'Hérault).

Magyar, V. Madgyar.

mahaleb, *nm.* Cerisier sauvage dont le bois est appelé aussi bois de *Sainte-Lucie*.

mahdi, *nm.* Prophète attendu par certaines sectes musulmanes.

Mahé, v. de l'Hindoustan, sur la côte de Malabar, 10 000 hab. (à la France).

Mahmoud Ier, sultan des Turcs (1730-1754). ‖ Mahmoud II, sultan de 1808 à 1839 ; en 1826 il fit massacrer tous les janissaires *.

Mahomet, législateur arabe, fondateur de la religion musulmane, appelée aussi islamisme *. Né à la Mecque en 570. Il fut chassé de cette ville en 622 (ère des musulmans) ; il y revint triomphant et mourut à Médine (632).

Mahomet, nom de 5 sultans des Turcs ottomans ; Mahomet Ier (1413-1421). ‖ Mahomet II (1451-1481) s'empara de Constantinople en 1453. ‖ Mahomet III (1595-1603). ‖ Mahomet IV (1649-1687). ‖ Mahomet V, sultan actuel, né en 1844, appelé au trône en 1909.

mahométan, ane, *adj.* et *n.* Qui a rapport à Mahomet. ‖ Sectateur de Mahomet.

mahométisme, *nm.* Religion fondée par Mahomet et dont les dogmes sont contenus dans le Coran *. ‖ Syn. Islamisme.

Encycl. Le mahométisme ou islamisme a été fondé en Arabie au 7e siècle ap. J.-C. par Mahomet. Ses préceptes sont renfermés dans le *Coran*, écrit sous la dictée de Mahomet.

Les 202 millions de mahométans reconnaissent pour chef religieux le sultan des Turcs ottomans qui règne à Constantinople. L'islamisme a conquis avec une rapidité incroyable l'Asie occidentale et le Nord de l'Afrique. — « Dieu seul est Dieu et Mahomet est son prophète », tel est le premier dogme du *mahométisme*, qui admet l'immortalité de l'âme et la vie future ; la morale du *mahométisme* est analogue, à bien des égards, à celle du judaïsme et du christianisme ; mais elle reconnaît la polygamie et l'esclavage.

Mahon, V. Port-Mahon.

Mahrattes, *nmpl.* Peuple de l'Hindoustan (Dekkan), soumis aux Anglais.

mai, *nm.* Le 5e mois de l'année, comprenant 31 jours. ‖ Arbre que l'on plante dans certains pays le premier mai en signe d'honneur devant la porte de qqn. ‖ **Rose de mai**, rose pompon. ‖ **Champ de mai**, V. Champ.

Maïa, mère de Mercure (Myth.).

Maîche, chl. c. (Montbéliard), Doubs, 2 000 h.

maie ou **mait**, *nf.* Huche à pain.

Maignelay, chl. c. (Clermont), Oise, 700 hab.

maigre (lat. *macer*), *adj. 2 g.* Qui a peu ou point de graisse : *poulet maigre.* ‖ **Repas maigre**, celui qui se fait sans graisse et sans viande. ‖ Fig. Sans importance, sans valeur : *maigre salaire.* ‖ *Nm.* La partie d'un morceau de viande qui n'a pas de graisse. ‖ Aliments maigres. ‖ **Faire maigre**, s'abstenir de manger de la viande. ‖ Syn. Étique. ‖ Ctr. Gras.

maigrelet, ette, *adj.* Un peu maigre.

maigrement, *adv.* D'une manière maigre. ‖ Syn. Chichement.

maigret, ette, *adj.* Un peu maigre.

maigreur, *nf.* État de ce qui est maigre. ‖ Fig. État de ce qui manque d'ampleur : *maigreur du style.*

maigri, ie, *adj.* Devenu maigre.

maigrir, *vintr.* Devenir maigre. ‖ *Vtr.* Faire paraître maigre : *votre vêtement vous maigrit.*

mail [ma-ïe] (lat. *malleus*, marteau), *nm.* Long maillet de bois pour pousser des boules. ‖ Jeu de boules qu'on chasse avec un mail. ‖ Lieu où l'on joue au mail. ‖ Nom que l'on donne à certaines promenades publiques.

mail-coach (mots angl.), *nm.* Grande voiture à 4 chevaux, avec des banquettes sur le dessus.

maille, *nf.* Croisement de fils dans un tissu tricoté, dans un filet. ‖ Anneleis de fer dont on formait des armures : *cotte de mailles.* ‖ Ancienne monnaie de cuivre valant un demi-denier. ‖ **N'avoir ni sou ni maille**, être très pauvre. ‖ **Avoir maille à partir avec qqn**, être en discussion avec lui.

maillé, ée, *adj.* et *nm.* Fait de mailles. ‖ Tacheté.

maillechort [maïe-chor], *nm.* Alliage de cuivre, de zinc, de nickel, imitant l'argent.

Encycl. Le *maillechort* est un alliage de 66 parties de cuivre, 13 parties de zinc et 21 parties de nickel ; il vaut environ 18 fr. le kgr. On l'appelle aussi *métal anglais*. Dens. 8,6. Le *maillechort* imite si bien l'argent que l'on peut s'y tromper ; le moyen de vérifier, c'est de verser sur la pièce à examiner une goutte d'acide azotique ; il en résultera une tache verte sur le *maillechort* et noire sur l'argent.



MAILLET.

mailler, *vintr.* Devenir tacheté, en parlant des perdreaux. ‖ *Vtr.* Faire un treillis en fer, un filet composé de mailles. ‖ Battre avec un maillet.

maillet, *nm.* Gros marteau de bois (*fig.*).

Maillezais, chl. c. (Fontenay-le-Comte), Vendée, 1 300 hab.

mailloche, *nf.* Gros maillet de bois.

maillon, *nm.* Anneau d'une chaîne.

maillot, *nm.* Lange dont on enveloppe un jeune enfant. ‖ Fig. La première enfance. ‖ Espèce de caleçon collant, de couleur chair.

Maillotins, *nmpl.* Nom donné aux Parisiens révoltés en 1382, sous Charles VI.

maillure, *nf.* Taches sur les plumes d'un oiseau.

main (lat. *manus*), *nf.* Partie du corps humain qui termine le bras (*fig.*). ‖ Fig. Puissance, influence : *la mort étend ses mains sur tous les hommes.* ‖ Habileté d'exécution chez un artiste, peintre, pianiste, etc. ‖ Écriture d'une personne : *avoir une belle main.* ‖ Mariage : *demander la main de qqn.* ‖ Sorte de crochet, de crampon : *main de fer.* ‖ Assemblage de 25 feuilles de papier : *20 mains font une rame.* ‖ Jeu de mains, jeu qui consiste à se donner des coups : *les jeux de mains causent des disputes.* ‖ **Faire main basse sur les ennemis**, les traiter sans pitié. ‖ **Avoir la haute main**, diriger en maître. ‖ **Mettre la main à une chose**, y travailler. ‖ **Coup de main**, entreprise secrète et hardie. ‖ **De longue main**, *loc. adv.* Depuis longtemps. ‖ **Sous main**, *loc. adv.* En cachette.



MAIN.

Main, riv. de l'Allemagne *, affluent du Rhin, passe à Francfort. Long. 380 km.

main-courante, *nf.* Registre de commerce

appelé aussi *brouillard*. || **Main courante**, partie d'une rampe d'escalier sur laquelle s'appuie la main.

main de justice, *nf.* Sceptre terminé par une main d'ivoire.

main-d'œuvre, *nf.* Travail de l'ouvrier || *Plur.* Des *mains-d'œuvre*. || Syn. Façon.

Maine (Le), anc. prov. de France, réunie à la couronne en 1584, a formé les dép. de la Sarthe et de la Mayenne. Cap. *Le Mans*.

Maine (La), riv. de France, formée de la Mayenne, grossie des eaux de la Sarthe, arrose Angers ; son cours est de 12 kil.

Maine, un des États-Unis de l'Amérique du Nord. 700 000 hab. Cap. *Augusta*.

Maine de Biran, philosophe français (1766-1824).

Maine-et-Loire (Dép. de), formé d'une partie de l'Anjou, 508 000 hab. Ch.-l. *Angers*, 5 arr. : Angers, Beaugé, Cholet, Saumur et Segré.

main-forte, *nf.* Secours donné à qqn : *main-forte, l'on me tue !* || Secours donné à la justice pour faire triompher la loi.

Encycl. En cas de besoin, les soldats en permission sont tenus de prêter *main-forte* aux agents de la force publique.

mainlevée, *nf.* Acte judiciaire qui permet de disposer des sommes ou objets frappés d'opposition, de saisie ou d'hypothèque (Jurispr.).

mainmise, *nf.* Action de saisir (Jurispr.).

mainmortable, *adj.* 2 *g.* Sujet au droit de mainmorte (Jurispr.).

mainmorte, *nf.* État d'un vassal qui ne pouvait ni tester, ni aliéner ses biens quand il n'avait pas d'enfants. || **Biens de mainmorte**, biens des sociétés anonymes, des communautés, des hospices, des bureaux de bienfaisance, des communes, des départements et, en général, de tous les établissements publics autorisés.

Encycl. Les biens de *mainmorte* ne changent pas de propriétaire par suite de décès et sont rarement vendus ; ils n'acquittent donc aucun droit de mutation *. Afin de compenser la perte subie de ce fait par l'État, ces biens sont soumis à une taxe sur le principal de la contribution foncière.

maint, ainte, *adj.* Un grand nombre de : *maint toit, maint bateau*. || **Mainte fois** ou **maintes fois**, très souvent.

maintenant, *adv.* En ce moment-ci, à présent. || Syn. Actuellement.

maintenir, *vtr.* Tenir fixe. || Fig. Faire durer, conserver dans le même état : *maintenir l'ordre public*. || Affirmer, soutenir : *je maintiens le fait*. || **Se maintenir**, *vpr.* Subsister dans le même état. || Gr. C. Tenir.

Maintenon, chl. c. (Chartres), Eure-et-Loir, 2 100 hab.

Maintenon (Françoise d'Aubigné, marquise de), née en 1635, épousa le poète Scarron, puis le roi Louis XIV (1684), morte en 1719.

maintenue, *nf.* Acte juridique qui confirme la possession d'un bien (Jurispr.).

maintien, *nm.* Action de maintenir. || Manière de tenir son corps, son visage : *un noble maintien*. || Syn. Contenance.

maire, *nm.* Le premier officier municipal d'une commune.

Encycl. Le *maire* est le premier magistrat de la commune ; il est assisté dans ses fonctions par un ou plusieurs *adjoints*. Dans toutes les communes de France (Paris excepté), le maire est élu par le conseil municipal pour la même durée que ce conseil. Le maire est de droit président du conseil municipal dont il exécute les décisions après approbation du préfet ; il est chargé de la police municipale et rurale, de la voirie municipale ; il administre les propriétés de la commune et gère ses revenus, prépare et propose le budget communal, dirige les travaux, souscrit les marchés, représente la commune en justice, etc. — Comme représentant de l'État, il fait publier et exécuter les lois et les règlements : comme officier de l'état civil, il rédige ou fait rédiger les actes de naissance, mariage et décès ; il procède à la célébration des mariages etc. Les fonctions de maire sont gratuites ; mais les conseils municipaux peuvent allouer à ce magistrat des frais de représentation. Le maire, pas plus que son conseil, ne doit s'occuper de politique dans l'exercice de ses fonctions. Les fonctions de maire sont incompatibles avec celles de préfet, sous-préfet, membre d'une cour ou d'un tribunal, ministre d'un culte reconnu par l'État, militaire, ingénieur des ponts et chaussées et des mines, agent voyer, commissaire de police, etc. A Paris, les fonctions les plus importantes des *maires* sont remplies par le Préfet de la Seine et par le Préfet de police. Il y a dans chaque arrondissement un maire et plusieurs adjoints, mais leurs fonctions ne sont guère que celles d'officiers de l'état civil ; ils ont en outre quelques surveillances administratives.

maire du palais, *nm.* Intendant des rois mérovingiens : *les maires du palais finirent par devenir tout-puissants*.

mairess *nf.* Femme d'un maire (Fam.).

mairie, *nf.* Fonctions de maire. || Bâtiment où se tient la municipalité d'une commune.

mais (lat. *magis*, plus), *conj.* marquant l'opposition, l'exception, la différence : *tu dis oui, mais je dis non*. || *Nm.* Objection : *voilà bien des si et des mais*. || *Adv.* Plus. || **N'en pouvoir mais**, n'être pas cause de ce qui arrive. || Syn. Cependant, néanmoins, pourtant, toutefois.

maïs [ma-iss], *nm.* Genre de graminées, produisant des épis et nommé aussi *blé de Turquie* (*fig.*).



MAÏS.

Encycl. Le *maïs* est une plante aussi précieuse que le blé ; ses grains fournissent une nourriture abondante à l'homme et aux animaux : on peut le couper en vert et le donner comme fourrage aux bestiaux ; ses feuilles séchées servent à faire les paillasses : ses rafles sont un bon combustible.

maison (lat. *mansio*, *mansionis*, séjour), *nf.* Construction servant d'habitation aux hommes. || Logement que l'on habite : *venez à la maison*. || Personnes qui vivent ensemble dans le même logement : *maître, maîtresse de maison*. || Les domestiques d'une famille : *renvoyer toute sa maison*. || Établissement : *maison de banque, de commerce, de jeu*. || **Maison de santé**, établissement où l'on prend en pension des malades pour les traiter. || **Maison d'arrêt, de correction**, prison. || **Maison de ville**, **maison commune**, hôtel de ville ou mairie. || **Maison de France, d'Autriche, etc.**, famille du roi de France, de l'empereur d'Autriche, etc. || **Maison militaire**, troupes attachées à la garde d'un roi, d'un prince, d'un président de la République. || Syn. Habitation, logis, domicile. V. Logement.

Maison-Carrée (La), chl. c. (Alger), 7 000 h.

maisonnée, *nf.* Tous les gens qui demeurent ensemble dans le même logement (Fam.).

maisonnette, *nf.* Petite maison.

Maisons-Alfort. V. Alfort.

Maistre (Joseph, comte de), philosophe et publiciste français (1753-1821), auteur des *Soirées de Saint-Pétersbourg*, du *Pape*. || Son frère, Xavier de Maistre (1763-1852), a composé quelques ouvrages, parmi lesquels on remarque le *Voyage autour de ma chambre*.

maître (lat. *magister*), *nm.* Celui qui gouverne, qui dirige, qui commande : *maître de maison*. || Celui qui possède : *maître de forges*. || Celui qui a des domestiques, des ouvriers. || Celui qui enseigne : *maître de musique, de gymnastique*. || Personne d'une habileté très remarquable, d'une grande science : *tableau de maître*. || Titre donné à certaines personnes : aux avocats, aux notaires, aux avoués, aux huissiers. || **Maître-autel**, l'autel principal dans une église. || **Maître clerc**, le premier clerc d'une étude de notaire. || **Maître des requêtes**,

magistrat chargé de certaines fonctions : *maître des requêtes au Conseil d'État.* || **Maître de conférences**, professeur de l'enseignement supérieur, à l'École normale, dans les Facultés des lettres ou des sciences, etc., qui fait un cours à des étudiants inscrits et non pas au public. || **Maître d'étude**, nom donné autrefois à celui qui, dans les lycées et collèges, était chargé de la surveillance des élèves en dehors des heures de classes. On dit maintenant : *répétiteur.* || **Conseiller-maître.** V. Cour des comptes. || **Maître de chapelle**, celui qui dirige le chant dans une église. || **Petit-maître**, jeune fat ridicule. || **Maître d'équipage**, le premier des sous-officiers à bord d'un navire.

maîtresse, *nf.* Celle qui domine ou possède. || Celle qui enseigne : *maîtresse de piano.* || Celle qui dirige : *maîtresse de pension ; maîtresse lingère.* || Se dit des choses pour marquer leur importance : **la maîtresse poutre d'un toit**, la poutre principale. || **Petite-maîtresse**, femme trop élégante et trop délicate.

maîtrisable, *adj. 2 g.* Qu'on peut maîtriser.

maîtrise, *nf.* Qualité de maître dans les anciennes corporations. || Fonction de maître : *maîtrise de conférences.* || Titre de maître de chapelle. || École de musique pour les enfants de chœur d'une église.

maîtriser, *vtr.* Gouverner en maître. || Fig. Dompter, dominer : *maîtriser sa colère.*

Maixent (Saint-), chl. c. (Niort), Deux-Sèvres, 4 800 hab. || École militaire d'infanterie pour les sous-officiers élèves officiers. V. École.

maïzenat, *nm.* Farine de maïs.

majesté, *nf.* Grandeur qui impose, qui commande le respect. || Titre que l'on donne aux souverains. || Syn. Dignité, splendeur, grandeur.

majestueusement, *adv.* Avec majesté.

majestueux, euse, *adj.* Qui a de la majesté. || Syn. Auguste, grand, noble, sublime.

majeur, eure (lat. *major*, plus grand), *adj.* Plus grand : *la majeure partie.* || D'une importance extraordinaire : *raison majeure.* || **Force majeure**, puissance irrésistible ; événement qu'on ne peut empêcher, et dont on n'est pas responsable. || **Ordres majeurs**, le sous-diaconat, le diaconat, la prêtrise (Théol.). || Qui a atteint l'âge de majorité *. || Se dit au jeu de cartes d'un ensemble de 3, 4 ou 5 cartes, les plus fortes de la série : *tierce, quarte ou quatrième, quinte majeure.* || **Ton, mode majeur**, ton, mode dont la tierce et la sixte au-dessus de la tonique sont *majeures*, composé de 2 tons, sans demi-ton (Mus.).

Majeur (Lac), lac de l'Italie * septentrionale, sur la frontière de la Suisse.

majeure, *nf.* La 1re proposition d'un syllogisme, ex. : *tout homme est mortel* (majeure) ; *or Pierre est homme* (mineure) ; *donc Pierre est mortel* (conclusion).

majolique, *nf.* Sorte de faïence italienne ou espagnole.

major, *nm.* Officier supérieur, ayant le grade de commandant, chargé de l'administration et de la comptabilité d'un régiment. || **Chirurgien-** ou **médecin-major**, le premier médecin d'un régiment. || **Major général**, officier qui remplit les fonctions de chef d'état-major pour toute l'armée. || **Major de place**, officier qui les remplit pour une place forte. || **Aide-major, État-major, Adjudant-major, Sergent-major, Tambour-major.** V. Aide-major, État, Adjudant, Sergent, Tambour.

majorat, *nm.* Immeuble inaliénable, attaché à la possession d'un titre de noblesse.

majoration, *nf.* Action de majorer.

majordome (lat. *major*, plus grand ; *domus*, maison), *nm.* Maître d'hôtel à la cour (à Rome ou en Espagne).

majorer (lat. *major*, plus grand), *vtr.* Évaluer au-dessus de la valeur réelle.

Majorien, empereur d'Occident (457-461).

majorité, *nf.* Le plus grand nombre ; la plus grande partie. || Fraction d'une assemblée dont la politique réunit le plus de suffrages. || État de celui qui a atteint l'âge fixé par la loi pour jouir de ses droits. || Pluralité des voix, des votes. || **Majorité absolue**, nombre de voix égal *à la moitié plus un* des suffrages exprimés. || **Majorité relative**, nombre de voix supérieur à celui obtenu par les autres concurrents. || Ctr. Minorité.

Encycl. L'âge fixé par la loi française pour la *majorité* est 21 ans. L'homme devient alors *électeur* et peut exercer la plénitude de ses droits * civils et politiques. Toutefois il n'est *éligible* qu'à 25 ans. — Jusqu'à 21 ans pour les filles et 25 ans pour les garçons, on ne peut pas se marier sans le consentement de ses parents. V. Mariage, Élections.

Majorque, la plus grande des îles Baléares, 230 000 hab. Cap. *Palma* (à l'Espagne *).

Majunga, port de Madagascar, 8 000 hab.

majuscule, *adj. 2 g.* et *nf.* Grande lettre *A, B, C sont des majuscules.*

makhzen, *nm.* V. Maghzen.

maki, *nm.* Quadrumane ressemblant à un singe. Les makis vivent à Madagascar.

makis ou **maquis** [ma-ki], *nm.* Fourré d'arbrisseaux et de broussailles, en Corse.

mal, *nm.* Ce qui est contraire au bien, ce qui nuit, ce qui blesse, etc. || Ce qui est contraire à la vertu, à la probité, à l'honneur : *faire le mal.* || Ce qui est défectueux || Maladie locale : *mal de dents.* || **Mal caduc**, épilepsie *. || **Mal de cœur**, envie de vomir. || **Mal de mer**, indisposition accompagnée de nausées causée par les mouvements des navires. || **Se trouver mal**, s'évanouir. || Ctr. Bien.

Encycl. **Mal de mer.** Les mouvements d'un navire, et en particulier le tangage *, causent souvent des vertiges, du mal de tête, puis des nausées et des vomissements auxquels succèdent l'angoisse, la difficulté de respirer, la prostration extrême. Ces accidents sont par eux-mêmes sans gravité ; ils cessent généralement quand le navire redevient tranquille ou quand on a mis pied à terre. On peut éviter ou atténuer le *mal de mer* en prenant un léger repas avant de s'embarquer, et en se plaçant dans la position horizontale aussitôt que le navire sort du port.

mal, *adv.* Autrement qu'il ne faut : *parler mal, se conduire mal.* || **Pas mal**, beaucoup (Fam.).

Malabar (Côte de), partie occidentale de l'Hindoustan (aux Anglais).

Malacca, grande presqu'île au sud de l'Indo-Chine (en partie aux Anglais), v. pr. *Malacca, Singapour.* || **Détroit de Malacca**, détroit entre Malacca et l'île de Sumatra (V. *carte* Asie).

Malachie, l'un des 12 petits prophètes juifs (5e s. av. J.-C.).

malachite [ma-la-kite], *nf.* Pierre d'un beau vert qu'on trouve dans les mines de Sibérie.

malacie (gr. *malakos*, mou), *nf.* Dépravation maladive du goût (Méd.).

malade, *adj.* et *n. 2 g.* Dont la santé est altérée. || Se dit aussi de certaines choses : *arbre malade.* || Fig. *Esprit malade.* || Ctr. Sain.

Encycl. **Transport des malades.** Les *malades* ne doivent être transportés hors de chez eux qu'à la condition de prendre de grandes précautions pour leur éviter toute cause de refroidissement. Si leur faiblesse est extrême et si l'on peut redouter les syncopes, il faut les transporter sur des civières ou sur des brancards bien fermés par quatre toiles. Pour éviter les graves inconvénients que présente le transport par des voitures de place de malades atteints de maladies contagieuses, il existe aujourd'hui, dans la plupart des grandes villes, des voitures spéciales ; il faut s'adresser au commissariat de police pour ce mode de transport.

Maladetta, *nf.* Pic des Pyrénées, haut de 3 500 m.

maladie, *nf.* Altération dans la santé. || Fig. État de ce qui est mauvais : *maladie morale.*

Encycl. Il ne faut pas croire qu'on est *malade* parce qu'on éprouve du malaise ; les personnes qui s'écoutent, qui se soignent trop, sont plus sujettes aux *maladies* que les autres. Un mal de tête, un rhume léger ne sont pas des *maladies*. Mais si le malaise est accompagné de fièvre, s'il persiste, il faut appeler le médecin. On se met à l'abri des maladies en vivant au grand air, en prenant de l'exercice, en habitant des logements sains et bien aérés, en évitant les excès, et en particulier les excès de boisson. V. Hygiène, Logement, Épidémie, Contagion.

maladif, ive, *adj.* Sujet à être malade.

maladrerie, *nf.* Hôpital pour les lépreux. || Syn. Léproserie.

maladresse, *nf.* Défaut d'adresse. || Syn. Bévue. || Ctr. Adresse, dextérité, habileté.

maladroit, oite, *adj.* et *n.* Dépourvu d'adresse. || Qui manque d'habileté. || Ctr. Adroit.

maladroitement, *adv.* D'une façon maladroite.

Malaga, v. d'Espagne *, snr la Méditerranée, 136 000 hab. || *Nm.* Raisin ; vin de ce pays.

malai, aie ou **malais, aise**, *adj.* et *n.* Nom d'une race d'hommes répandue dans les îles de l'Océanie. || *Nm.* Langue malaise (V. *carte* Asie).

malaise, *nm.* Indisposition légère. || Fig. Situation pénible, embarrassée. || Ctr. Bien-être.

malaisé, ée, *adj.* Qui n'est pas aisé. || Syn. Difficile, pénible. || Qui est dans la gêne.

malaisément, *adv.* D'une façon malaisée.

Malaisie, une des divisions de l'Océanie *, au S.-E. de l'Asie. Elle comprend les îles de la Sonde (Sumatra, Java, Bornéo, etc.), les Philippines, les Célèbes, les Moluques, etc.

Malakoff, bastion formidable, près de Sébastopol (Crimée), enlevé d'assaut par les Français, le 8 septembre 1855.

malandre, *nf.* Crevasse au genou d'un cheval (Art vétér.). || Nœud pourri dans du bois.

malandreux, euse, *adj.* Se dit du bois qui a des malandres.

malandrin, *nm.* Voleur de grand chemin.

malappris, ise, *adj.* et *n.* Mal élevé, grossier.

mal à propos, *loc. adv.* En temps inopportun.

malaria, *nf.* Émanation pestilentielle des marais, en Italie. || Fièvre produite par ces émanations.

malart, *nm.* Canard sauvage mâle.

Malaucène, chl. c. (Orange), Vaucluse, 2 100 hab.

malavisé, ée, *adj.* et *n.* Qui agit d'une manière indiscrète ou mal à propos.

malaxer, *vtr.* Pétrir des substances pour les amollir (Pharm.).

malbâti, ie, *adj.* Mal tourné, mal fait.

malchance, *nf.* Mauvaise chance.

Malcolm, nom de 4 rois d'Écosse (10e-12e s.) dont l'un fut tué par Macbeth.

malcontent, ente, *adj.* Mécontent (vx.). || Coiffure à la malcontent, cheveux ras.

maldisant, ante, *adj.* Qui dit du mal d'autrui (vx.). || Syn. Médisant.

Maldives, groupe d'îles dans l'océan Indien (aux Anglais).

maldonne, *nf.* Se dit au jeu de cartes lorsque les cartes ont été mal distribuées.

mâle (lat. *masculus*), *nm.* et *adj.* 2 *g.* Qui est du sexe masculin : *perdrix mâle*. || Fleurs mâles, celles qui n'ont que des étamines, sans pistil (Botan.). || Fig. Qui a de la vigueur, de l'énergie : *mâle courage*. || Ctr. Femelle, efféminé.

malebête, *nf.* Mauvaise bête ; personne méchante.

Malebranche (Le P.), philosophe français (1638-1715), auteur de *la Recherche de la vérité*.

malédiction (lat. *maledicere*, *maledictum*, maudire), *nf.* Action de maudire. || Situation déplorable, fatalité. || Syn. Anathème, imprécation.

malefaim, *nf.* Faim dévorante (vx.).

maléfice, *nm.* Pratique superstitieuse, sortilège employé pour nuire.

maléficié, ée, *adj.* Victime d'un maléfice.

malemort, *nf.* Mort funeste (vx.).

malencontre, *nf.* Mauvaise rencontre (vx.). || Syn. Mésaventure.

malencontreusement, *adv.* D'une façon malencontreuse.

malencontreux, euse, *adj.* Sujet aux malencontres. || Qui annonce ou qui porte malheur : *départ malencontreux*. || Syn. Fâcheux.

mal-en-point, *loc. adv.* En mauvais état.

malentendu, *nm.* Parole ou action mal comprise, mal interprétée.

malepeste ! *interj.* exprimant le dépit ou la surprise (Fam.).

Malesherbes, chl. c. (Pithiviers), Loiret, 2 200 hab.

Malesherbes (Lamoignon de), ministre de Louis XVI, défendit ce prince devant la Convention en 1792, périt sur l'échafaud en 1794.

Malestroit, chl. c. (Ploërmel), Morbihan, 1 700 hab.

Malet, général français, tenta de renverser Napoléon durant la campagne de Russie, fut condamné à mort et fusillé (1812).

mal-être, *nm.* Mauvaise disposition physique (vx.). || État d'une personne malheureuse.

malévole, *adj.* 2 *g.* Malveillant. || Ctr. Bénévole.

malfaçon, *nf.* Défauts dans la façon d'un ouvrage (vx.). || Fig. Fourberie, tromperie.

malfaire, *vintr.* Faire le mal. Gr. Ce verbe n'est usité qu'à l'infinitif.

malfaisance, *nf.* Disposition à faire le mal.

malfaisant, ante, *adj.* Qui aime à malfaire. || Nuisible à la santé. || Ctr. Bienfaisant.

malfaiteur, *nm.* Celui qui commet des actions mauvaises, des crimes.

malfamé, ée (lat. *malus*, mauvais ; *fama*, réputation), *adj.* et *n.* Qui a mauvaise réputation.

Malfilâtre, poète français (1732-1767).

malgache, *adj.* et *n.* 2 *g.* Habitant de Madagascar, qui concerne ce pays. || On dit aussi *Madécasse*.

malgracieux, euse, *adj.* Très désagréable.

malgré (lat. *male*, mal ; *gratus*, agréable), *prép.* Contre le gré de : *malgré moi*. || Sans tenir compte de : *sortir malgré la pluie*. || Malgré que, *loc. conj.* Quoique : *malgré que j'en aie* (vx.).

malhabile, *adj.* 2 *g.* Qui n'est pas habile.

malhabilement, *adv.* D'une manière malhabile.

malhabileté, *nf.* Manque d'habileté.

Malherbe (François de), poète français (1555-1628), auteur d'*Odes*, de *Stances*, réformateur de la poésie française.

malheur, *nm.* Mauvaise fortune ; état digne de pitié. || Accident fâcheux. || Par malheur, *loc. adv.* Malheureusement. || Malheur à, formule d'imprécation. || Syn. Adversité, infortune, calamité, désastre. || Ctr. Bonheur.

malheureusement, *adv.* D'une manière malheureuse.

malheureux, euse, *adj.* Qui n'est pas heureux ; digne de pitié. || Fâcheux, qui cause du préjudice : *spéculation malheureuse*. || *N.* Celui, celle qui est dans le malheur, dans l'indigence. || Personne méprisable : *tais-toi, malheureux !* || Syn. Infortuné, misérable, pauvre.

malhonnête, *adj.* et *n.* 2 *g.* Contraire de la probité ou à l'honneur : *action malhonnête*. || Qui manque à la politesse, à la civilité.

malhonnêtement, *adv.* D'une façon malhonnête.

malhonnêteté, *nf.* Manque d'honnêteté ou de politesse. || Acte malhonnête.

Malibran, cantatrice italienne (1808-1836).

malice, *nf.* Inclination à faire le mal. || Petite méchanceté d'espiègle.

malicieusement, *adv.* D'une manière malicieuse ; par malice.

malicieux, euse, *adj.* Qui a de la malice. || Où il y a de la malice : *rire malicieux*.

Mallcorne, chl. c. (La Flèche), Sarthe, 1 500 h.
malignement, *adv.* D'une façon maligne. || Ctr. Bénignement.
malignité, *nf.* Inclination à penser, à dire ou à faire du mal. || Qualité nuisible : *malignité d'un poison.* || Ctr. Bénignité, bonté.
malin, maligne, *adj.* et *n.* Qui se plait à faire, à dire du mal. || Qui aime à dire, à faire des malices. || Habile, rusé. || **Fièvre maligne**, mauvaise fièvre. || **L'esprit malin**, ou le **Malin**, le diable. || Ctr. Bénin.
Malines, v. de Belgique *, à 4 lieues de Bruxelles, 60 000 hab. Archevêché. Étoffes, dentelles. || *Nf.* Dentelle fabriquée à Malines.
malingre, *adj. 2 g.* D'une complexion faible. || Syn. Chétif. || Ctr. Robuste.
malintentionné, ée, *adj.* et *n.* Qui a de mauvaises intentions. || Ctr. Bénévole.
malique (lat. *malum*, pomme), *adj. 2 g.* Se dit d'un acide extrait des pommes (Chim.).
malitorne, *adj.* et *n. 2 g.* Mal tourné (Fam.).
mal-jugé, *nm.* Jugement à reviser.
malle, *nf.* Coffre pour le transport des effets. || **Malle-poste**, voiture à l'aide de laquelle l'administration des postes effectuait le transport des lettres.
malléabilité, *nf.* Caractère de ce qui est malléable.
Encycl. La *malléabilité* de certains métaux, de l'or par exemple, est telle que 2 000 feuilles superposées n'atteignent pas l'épaisseur d'un millimètre. Après l'or, les métaux les plus malléables sont : l'argent, le cuivre, l'étain, le platine, le plomb, le zinc, le fer, le nickel.
malléable (lat. *malleus*, marteau), *adj. 2 g.* Se dit des métaux qui ont la propriété d'être étendus en feuilles minces, sous le marteau ou au laminoir. || Fig. Souple, docile.
malléole (lat. *malleolus*, petit marteau), *nf.* La cheville du pied (Anat.).
mallette, *nf.* Petite malle.
Malmaison (La), château près de Rueil (Seine-et-Oise), habité par Napoléon et ensuite par l'impératrice Joséphine, qui y mourut.
malmener, *vtr.* Mener durement. || Syn. Maltraiter.
Malo (St-), chl. a. (Ille-et-Vilaine), 11 500 h. Port de mer. || Hab. *Malouin.*
Malo-de-la-Lande (St-), chl. c. (Coutances), Manche, 300 hab.
malotru, ue, *adj.* et *n.* Personne grossière. || Syn. Rustre.
Malouines (Iles), archipel situé à l'extrémité méridionale de l'Amérique (aux Anglais). On les nomme aussi *îles Falkland.*
malpeigné, ée, *adj.* et *n.* Malpropre et mal vêtu (Pop.).
Malpighi, anatomiste italien (1628-1694).
malplaisant, ante, *adj.* Désagréable, déplaisant (vx.).
Malplaquet, vge de France (Nord) ; glorieuse défaite de Villars, qui y fut blessé (1709).
malpropre, *adj.* et *n. 2 g.* Qui manque de propreté. || Qui n'est pas propre à qq. chose. || Syn. Sale.
malproprement, *adv.* D'une façon malpropre.
malpropreté, *nf.* Défaut de propreté ; état de ce qui est malpropre.
malsain, aine, *adj.* Qui n'est pas sain : *personne malsaine.* || Nuisible à la santé : *les maisons humides sont malsaines.*
malséant, ante, *adj.* Qui n'est pas convenable ; contraire à la bienséance. || Syn. Messéant, indécent.
malsonnant, ante, *adj.* Contraire à la bienséance, à la morale, à une doctrine.
malt, *nm.* Orge germée artificiellement, séchée, dépouillée de ses germes, et prête à être employée à la fabrication de la bière.
Malte, île de la Méditerranée, au S. de la Sicile, 212 000 hab. (aux Anglais). || Hab. *Maltais* (V. *carte* Europe).
Malte (Chevaliers de), ordre religieux et militaire (1530-1798).
Malte-Brun, géographe français (1775-1826).
malterie, *nf.* Usine pour la préparation du malt.
Malthus, économiste anglais (1766-1834).
maltôte, *nf.* Impôt qui n'est pas dû légalement, et, par extension, tout impôt.
maltôtier, ère, *n.* Celui qui perçoit l'impôt.
maltraiter, *vtr.* Traiter durement, en paroles ou en actions. || Syn. Malmener.
malvacée (lat. *malva*, mauve), *adj.* et *nf.* Se dit des plantes de la famille des mauves
malveillance, *nf.* Mauvais vouloir.
malveillant, ante, *adj.* et *n.* Animé de mauvaises dispositions.
malversation, *nf.* Faute grave commise par cupidité dans l'exercice d'une fonction.
malverser, *vintr.* Commettre des malversations.
Malvoisie, île de Grèce * qui produisait un vin renommé. || *Nf.* Vin de Malvoisie.
malvoulu, ue, *adj.* A qui l'on veut du mal
Malzieu-Ville (Le), chl. c. (Marvejols), Lozère, 1 000 hab.
maman, *nf.* Mot dont se servent les enfants pour désigner leur mère. || **Grand'maman**, bonne maman, grand'mère.
mamelle (lat. *mamilla*), *nf.* Organe glanduleux où se forme le lait chez les femelles des mammifères. || Fig. Age de l'allaitement : *enfant à la mamelle.*
mamelon, *nm.* Extrémité de la mamelle. || Fig. Petit monticule arrondi.
mamelonné, ée, *adj.* Couvert de protubérances, de saillies.
mamelouk ou **mameluk**, *nm.* Soldat d'une milice à cheval qui domina l'Égypte de 1254 à 1811.
Mamers, chl. a. (Sarthe), 6 000 hab.
Mamert (Saint-), chl. c. (Nîmes), Gard, 460 h.
Mamertins, *nmpl.* Mercenaires qui s'établirent en Sicile et y appelèrent les Romains lors de la première guerre punique.
Mamet-la-Salvetat (Saint-), chl. c. (Aurillac), Cantal, 1 900 hab.
mamillaire (lat. *mamilla*, mamelle), *adj. 2 g.* Qui a la forme d'un mamelon (Hist. nat.).
mammaire (lat. *mamma*, mamelle), *adj. 2 g.* Qui a rapport aux mammelles : *glandes mammaires.*
mammifère, *adj. 2 g.* Qui a des mamelles. || *Nmpl.* Première classe de l'embranchement des vertébrés, animaux à respiration aérienne, pourvus de poils et munis de mamelles : *le chien, le rat, la baleine sont des mammifères* (Zool.).
mammouth, *nm.* Animal gigantesque, analogue à l'éléphant, et dont l'espèce a disparu : *on trouve des squelettes de mammouth près des grandes rivières de Sibérie* (Paléont.).
Man (Ile de), île de la mer d'Irlande, chl.-l. *Castletown*, 52 000 hab. (à l'Angleterre *).
man, *nm.* Ver blanc, larve du hanneton.
manager, *sm.* Celui qui exhibe un athlète, une équipe de sports.
Manahem, roi d'Israël (766-754 av. J.-C.).
manant (lat. *manens*, de *manere*, demeurer), *nm.* Paysan (vx.). || Fig. Homme grossier. || Syn. Rustre, vilain, roturier.
Manassé, fils aîné de Joseph, et chef de l'une des 12 tribus d'Israël.
Manassès, roi de Juda (694-640 av. J.-C.).
Mançanarès, riv. d'Espagne, passe à Madrid.
manceau, elle, *adj.* et *n.* Qui est du Mans.
mancenillier, *nm.* Arbre des Indes ; son fruit et sa sève sont des poisons violents.
manche, *nf.* Partie du vêtement qui enveloppe le bras. || Fig. Bras de mer resserré entre deux terres.
manche, *nm.* Poignée d'un outil, d'un instrument.
Manche, partie de l'océan Atlantique, bras de mer entre la France * et l'Angleterre.
Manche (Dép. de la), formé d'une partie de la Basse-Normandie, 476 000 hab. Ch.-l. *Saint-Lô*, 6 arr. : Avranches, Cherbourg, Coutances, Mortain, Saint-Lô, Valognes.

Manche, anc. pays de la Nouvelle-Castille. (Espagne).

mancheron, *nm.* Poignée d'un manche de charrue (*fig.* V. CHARRUE).

Manchester, v. d'Angleterre* (Lancashire) : 714 000 hab. Centre manufacturier important.

manchette, *nf.* Ornement de toile, de mousseline, de dentelle qui s'attache au poignet d'une manche. || Notes en marge d'un texte imprimé.

manchon, *nm.* Fourrure en forme de sac ouvert par les deux bouts, dans lequel on met les mains pour les garantir du froid. || Petite pièce de toile blanche servant à recouvrir le képi des soldats qui sont censés figurer l'ennemi pendant les manœuvres. || Cylindre creux ajouré fait d'une substance incombustible dont on coiffe une flamme pour la rendre éclairante *manchon de bec à incandescence* (*fig.*). || Verre soufflé cylindrique.



MANCHON de bec à incandescence.

manchot, ote, *adj.* et *n.* Privé d'une main, d'un bras. || Fig. **N'être pas manchot**, être très habile. || *Nm.* Oiseau palmipède (*fig.*).

Mancini, famille romaine dont un membre épousa une sœur de Mazarin, et eut 5 filles célèbres à divers titres au 17e siècle.

mancipation, *nf.* Mode solennel d'aliéner ou d'acquérir la propriété chez les anciens Romains (Jurisp.).

Manco-Capac, fondateur de la monarchie des Incas au Pérou, vers le 11e siècle.

Mandane, fille d'Astyage, mariée au Perse Cambyse ; elle fut la mère de Cyrus.

mandant, *nm.* Celui qui, par un mandat, donne pouvoir à un autre d'agir en son nom (Jurispr.). || CTR. Mandataire.



MANCHOT.

mandarin, *nm.* Haut fonctionnaire chinois.

mandarinat, *nm.* Fonctions, dignité de mandarin.

mandarine, *nf.* Sorte de petite orange très parfumée.

mandarinier, *nm.* Oranger qui produit des mandarines.

mandat (lat. *mandatum*, ordre), *nm.* Acte par lequel une personne donne à une autre personne le pouvoir de parler ou d'agir en son nom : *mandat de député*. || Écrit portant l'ordre de payer une certaine somme à la personne qui y est dénommée. || Effet de commerce. || **Mandat de dépôt**, ordre d'incarcération signé par un juge. || **Mandat d'arrêt**. V. AMENER, ARRÊT, COMPARUTION.

ENCYCL. **Mandat de poste.** Pour envoyer de l'argent à une personne qui demeure dans une autre localité, on remet au bureau de poste la somme à envoyer, plus un droit, de 1 centime par franc, et l'on reçoit en échange un mandat de poste. Il faut insérer ce mandat dans une lettre, en gardant pour soi la partie appelée *talon* et qui sert de reçu. La personne qui reçoit le mandat le présente au bureau de poste de sa localité, pour toucher la somme indiquée ; mais elle doit justifier de son identité en montrant plusieurs enveloppes de lettres à elle adressées, ou une carte d'électeur, un diplôme, une patente, un permis de chasse, etc. Les mandats sont valables pendant 2 mois en France et en Algérie ; passé ce délai, on doit pour en toucher le montant, adresser au directeur général des postes une demande écrite sur papier timbré à 0 fr. 60.

Les *mandats-cartes* et les *mandats lettres* diffèrent des mandats de poste en ce que, au lieu d'être transmis par l'envoyeur, ils sont transmis directement par la poste elle-même.

On peut aussi envoyer de l'argent au moyen d'autres mandats appelés *bons de poste*. Les bureaux de poste délivrent des bons de poste de 1 fr. à 20 fr. et on les expédie directement. Ces bons sont payables au porteur pendant trois mois ; ils ne sont valables que pour la France et l'Algérie.

On peut aussi envoyer de l'argent par *mandat télégraphique*, en payant, outre le prix de la dépêche, 0 fr. 50 c. pour l'avis au destinataire et un pour cent du montant de l'envoi.

Il existe enfin des *mandats internationaux* dont le coût est de 0 fr. 25 c. par 25 fr. ou fraction de 25 fr. pour les pays de l'Union postale. Les conditions varient pour les autres pays.

mandataire, *n. 2 g.* Celui, celle qui est chargé d'un mandat. || CTR. Mandant.

mandater, *vtr.* Délivrer un mandat pour le payement d'une somme.

Mandchourie, vaste région au N. de la Chine. || Hab. *Mandchou* (V. *carte* ASIE).

mandement, *nm.* Ordre par lequel on mande. || Instructions d'un évêque à ses diocésains.

mander (lat. *mandare*, *mandatum*), *vtr.* Donner l'ordre de venir. || Envoyer dire, faire savoir : *mander une nouvelle à quelqu'un*.

mandibule (lat. *mandere*, mâcher), *nf.* Mâchoire, surtout la mâchoire inférieure. || Les deux parties qui forment le bec des oiseaux. || Première paire des pièces masticatrices de la bouche des insectes (Zool.).

mandoline, *nf.* Instrument de musique à cordes, dont on joue avec une plume d'oie (*fig.*).



MANDOLINE.

mandore, *nf.* Sorte de luth qu'on touche avec les doigts.

mandragore, *nf.* Plante narcotique de la famille des solanées.

mandrill, *nm.* Singe de la Guinée.

mandrin, *nm.* Pièce de bois ou de fer sur laquelle un tourneur fixe l'objet à tourner.

Mandrin, fameux brigand, roué en 1755.

Mandubiens, *nmpl.* Peuple de l'anc. Gaule (Bourgogne) ; leur capitale était Alésia.

manducation, *nf.* Action de manger (Théol.).

manéage, *nm.* Travail gratuit que font les matelots pour charger ou décharger un navire.

manécanterie, *nf.* École de musique religieuse.

manège, *nm.* Exercice qu'on fait faire à un cheval pour le dresser. || Lieu où l'on dresse les chevaux, où l'on enseigne l'équitation. || Appareil mû par des animaux et destiné à faire mouvoir une machine. || Fig. Manière d'agir détournée.

mânes, *nmpl.* Ombres, âmes des morts chez les anciens. || Fig. Ames des morts.

Manès ou **Manichée**, hérésiarque du 3e siècle, fondateur du manichéisme.

Manéthon, prêtre égyptien ; avait écrit une *Histoire d'Égypte* dont on possède de curieux fragments.

manette, *nf.* Instrument de jardinage. || Poignée d'un mécanisme. || Poignée du guidon d'un vélocipède.

Manfred ou **Mainfroi**, roi de Naples et de Sicile (1258-1266).

manganate, *nm.* Sel formé par la combinaison de l'acide manganique avec une base (Chim.).

manganèse, *nm.* Métal blanchâtre, dur et cassant (Chim.).

manganeux, *adjm.* Se dit d'un acide moins riche en oxygène que l'acide manganique (Chim.).

mangeable, *adj. 2 g.* Qu'on peut manger.

mangeaille, *nf.* Nourriture qu'on donne aux animaux. || Nourriture (Fam.).

mangeant, ante, *adj.* Qui mange.

mangeoire, *nf.* Auge dans laquelle on fait manger les animaux.
manger (lat. *manducare*, *manducatum*), *vtr.* Mâcher et avaler un aliment. || Prendre de la nourriture. || Entamer, ronger, consumer : *la rouille mange les métaux.* || Fig. Dépenser follement : *manger son bien.* || **Manger les mots**, prononcer mal. || **Manger des yeux**, convoiter. || **Se manger**, *vpr.* Être mangé. || GR. C. AFFLIGER.
manger, *nm.* Ce que l'on mange.
mangerie, *nf.* Action de manger beaucoup (Fam.). || Fig. Frais de chicane, de procès.
mange-tout, *nm.* Dissipateur. || *Plur.* des *mange-tout.* || **Pois, haricot mange-tout**, sorte de pois, de haricot qu'on mange avec sa cosse.
mangeur, euse, *n.* Celui, celle qui mange beaucoup. || Fig. Dissipateur.
manglier, *nm.* Arbre qui croît au bord de la mer dans l'Amérique méridionale.
mangonneau, *nm.* Machine avec laquelle on lançait jadis des pierres ou des traits.
mangouste. V. ICHNEUMON.
mangue, *nf.* Fruit du manguier.
manguier, *nm.* Arbre du Brésil, à fruits savoureux.
maniable, *adj.* 2 *g.* Facile à manier.
maniaque, *adj.* et *n.* 2 *g.* Qui a une manie, des manies.
manichéen, enne, *adj.* et *n.* Hérétique sectateur du Perse *Manès* (3e s.).
manichéisme, *nm.* Doctrine des manichéens : *le manichéisme admettait deux dieux égaux, un dieu du bien et un dieu du mal.*
manie (gr. *mania*, folie), *nf.* Folie qui consiste à avoir une idée fixe ; *manie de la persécution.* Habitude bizarre. || Goût excessif : *manie du jeu.*
maniement ou **manîment**, *nm.* Action de manier : *maniement des armes.* || Fig. *Maniement des affaires.*
manier, *vtr.* Prendre, toucher avec la main : *manier un outil.* || Fig. Diriger, conduire, administrer : *manier les hommes, les affaires.* || **Se manier**, *vpr.* Être manié. || GR. C. ALLIER.
manière, *nf.* Façon d'être ou d'agir : *manière de voir, de parler.* || Procédé particulier à un artiste, etc. || Affectation, recherche. || *Plur.* Façon de se tenir, de parler ou d'agir ordinairement. || **De manière que**, *loc. conj.* Afin de, de sorte que. || SYN. Façon, sorte, mode, pratique.
maniéré, ée, *adj.* Qui manque de naturel, de simplicité : *style maniéré.* || SYN. Affecté.
manieur, *nm.* Celui qui manie de l'argent.
manifestant, *nm.* Celui qui prend part à une manifestation.
manifestation, *nf.* Action de manifester. || Expression publique d'un sentiment, d'une opinion : *faire une manifestation.*
manifeste, *adj.* 2 *g.* Connu, reconnu de tous : *erreur manifeste.* || *Nm.* Déclaration publique faite par un prince, par un général, par un gouvernement.
manifestement, *adv.* D'une manière évidente.
manifester, *vtr.* Rendre manifeste : *manifester sa joie.* || *Vintr.* Faire une manifestation politique.
manigance, *nf.* Manœuvre secrète (Fam.).
manigancer, *vtr.* Préparer secrètement une petite intrigue (Fam.).
Manille, cap. des îles Philippines, dans l'île Luçon (234 000 hab.) (V. *carte* OCÉANIE). || *Nm.* Cigare fabriqué à Manille.
manille, *nf.* Sorte de jeu de cartes. || Le 10, au jeu de la manille.
manillon, *nm.* L'as, au jeu de la manille.
Manin, patriote italien (1804-1857).
manioc, *nm.* Arbrisseau d'Amérique dont la racine sert à faire le *tapioca* et une sorte de pain appelé *pain de cassane.*
manipulaire, *nm.* Chef d'un manipule. || *Adj.* 2 *g.* Qui appartient au manipule.
manipulateur, *nm.* Celui qui manipule. || Appareil pour la transmission des dépêches télégraphiques
manipulation, *nf.* Action de manipuler (Chim.).
manipule, *nm.* Poignée d'herbes, de fleurs ou de graines (Pharm.). || Ustensile pour retirer un vase du feu. || Ornement que le prêtre porte au bras gauche en disant la messe. || La dixième partie d'une cohorte, dans les armées romaines.
manipuler, *vtr.* Travailler avec la main : *manipuler des produits chimiques.*
manique ou **manicle** (lat. *manicula*, manche), *nf.* Gant de cuir à l'usage des cordonniers, bourreliers, etc.
Manitoba, prov. du Canada, cap. Winnipeg, près du lac Manitoba, 455 000 hab.
manitou, *nm.* Dieu, chez les sauvages de l'Amérique du Nord.
maniveau, *nm.* Panier d'osier sur lequel on étale certains comestibles pour les vendre.
manivelle, *nf.* Pièce servant à faire tourner un essieu, un arbre de couche.
Manlius Capitolinus, Romain célèbre, empêcha le Capitole d'être pris par les Gaulois en 390 av. J.-C. Accusé d'aspirer à la tyrannie, il fut mis à mort (383). || **Manlius Torquatus**, ainsi nommé à cause du collier (*torques*) qu'il prit à un géant gaulois tué par lui (361 av. J.-C).
Mann (HORACE), homme politique et économiste américain (1796-1853).
manne, *nf.* Nourriture miraculeuse des Hébreux dans le désert. || Suc qui découle de certains arbres, notamment du frêne.
ENCYCL. La *manne* du frêne est un purgatif léger qui convient aux enfants.
manne, *nf.* Grand panier d'osier où l'on met du linge, de la vaisselle, etc.
mannequin, *nm.* Grand panier rond. || Figure de bois, de cire, etc., imitant les formes humaines et servant aux artistes. || Fig. Homme sans volonté, dont on fait ce qu'on veut.
mannequiné, ée, *adj.* Fait d'après le mannequin, et non d'après nature ; fait avec affectation (Peint.).
mannette, *nf.* Petite manne.
Mannheim, v. du grand-duché de Bade, 194 000 hab.
manœuvre, *nm.* Celui qui travaille de ses mains. || Ouvrier qui sert d'autres ouvriers. || Fig. Travailleur inhabile.
manœuvre, *nf.* Mouvement des ouvriers ou des machines. || Action de mouvoir, de diriger un vaisseau. || Mouvements qu'on fait faire à des troupes. || Fig. Moyens employés pour arriver à un but : *manœuvres déloyales.*
manœuvrer, *vtr.* Faire faire des évolutions : *manœuvrer une barque.* || *Vintr.* Exécuter des manœuvres militaires. || Fig. Agir pour faire réussir une affaire : *manœuvrer habilement.*
manœuvrier, *nm.* Celui qui connaît bien la manœuvre d'un vaisseau. || Se dit aussi d'un général qui sait conduire des troupes.
manoir (lat. *manere*, séjourner), *nm.* Habitation à laquelle était jointe, au moyen âge, une certaine étendue de territoire.
manomètre (gr. *manos*, peu dense ; *métron*, mesure), *nm.* Appareil servant à mesurer la tension des gaz, surtout celle de la vapeur.
Manosque, chl. c. (Forcalquier), Basses-Alpes, 5 000 hab.
Manou, personnage fabuleux de l'Inde ; fils de Brahma et père des hommes, il aurait donné à ceux-ci un recueil de préceptes conservé sous le nom de *Lois de Manou.*
manouvrier, ière, *n.* Ouvrier, ouvrière qui travaille de ses mains et à la journée. || SYN. Journalier.
manquant, ante, *adj.* et *n.* Qui manque, qui est en moins. || Qui n'est pas présent.
manque, *nm.* Défaut, absence, privation. || **Manque de**, *loc. adv.* Faute de. || SYN. Défaut. || CTR. Excès.
manqué, ée, *adj.* Mal fait, qui a des défauts : *portrait manqué.* || Qui n'a pas réussi : *voilà une affaire manquée.*

manquement, *nm.* Action de manquer; faute commise : *manquement de parole.*

manquer, *vintr.* Commettre des fautes : *tout homme est sujet à manquer.* ‖ Etre perdu, faire défaut : *il manque un volume à cet ouvrage.* ‖ Ne pas réussir : *l'affaire a manqué.* ‖ Etre sur le point de : *il a manqué de tomber.* ‖ Manquer de, être dépourvu de : *manquer de pain.* ‖ Manquer à qqn, manquer aux égards qu'on lui doit. ‖ *Vtr.* Ne pas atteindre : *manquer le but.* ‖ Laisser échapper : *manquer une bonne occasion.* ‖ CTR. Attendre.

Mans (Le), ch.-l. du dép. de la Sarthe, 69 000 h. à 241 kil. de Paris. Evêché, Chef-lieu du 4e corps d'armée.

Mansard ou **Mansart** (FRANÇOIS), architecte français, construisit le Val-de-Grâce (1598-1666). ‖ **Mansard** (JULES **Hardouin**), neveu du précédent (1646-1708), termina Versailles construisit le dôme des Invalides, etc.

mansarde, *nf.* Fenêtre pratiquée dans un comble. ‖ Chambre sous un comble. ‖ Comble.

mansardé, ée, *adj.* Disposé en mansardes.

Mansle, chl. c. (Ruffec), Charente, 1 600 hab.

Mansourah, v. d'Egypte, sur un bras du Nil. Saint Louis y fut vaincu et pris en 1250.

mansuétude, *nf.* Douceur inaltérable.

mante, *nf.* Petit manteau de femme. ‖ **Mante** religieuse, genre d'insectes orthoptères, type des mantidés.

manteau, *nm.* Vêtement large et sans manches que l'on porte par-dessus l'habit. ‖ **Manteau de cheminée**, partie d'une cheminée qui est en saillie. ‖ Fig. **Sous le manteau**, en cachette.

Mantegna (ANDRÉA), peintre italien (1430-1506).

mantelet, *nm.* Petit manteau. ‖ Machine de guerre pour protéger des soldats.

manteiure *nf.* Poil du dos d'un chien, lorsqu'il est d'une autre couleur que le reste.

Mantes, chl. a. (Seine-et Oise), 8 000 hab.

mantille, *nf.* Echarpe de soie dont les Espagnoles se couvrent les épaules.

Mantinée, anc. v. d'Arcadie, célèbre par la victoire qu'Epaminondas remporta sur les Lacédémoniens en 362 av. J.-C.

Mantoue, place forte de Lombardie. Patrie de Virgile. ‖ Hab. *Mantouan.*

Manuce, célèbres imprimeurs vénitiens : Alde Manuce, Paul Manuce et Alde le Jeune (16e s.).

manueure, *n. g.* Celui, celle qui soigne exclusivement les mains.

manuel (lat. *manuale*, de *manus*, main), *nm.* Petit livre contenant en abrégé tout ce qu'on a besoin de savoir sur une question déterminée.

manuel, elle (lat. *manus*, main), *adj.* Qui se fait à la main : *travail manuel.*

Manuel, orateur et homme politique français (1775-1827).

Manuel II, roi de Portugal, né en 1889, roi en 1908, détrôné en 1910.

Manuel Ier Comnène, empereur grec de Constantinople (1143-1180). ‖ **Manuel II Paléologue** (1391-1425).

manuellement, *adv.* Avec la main, de la main à la main.

manufacture (lat. *manus*, main : *facere*, *factum*, faire), *nf.* Fabrication de certains produits de l'industrie : *manufacture de draps, de porcelaine.* ‖ Bâtiment où l'on fabrique ces produits : *construire une manufacture.* ‖ V. ETABLISSEMENTS INSALUBRES, APPRENTISSAGE.

manufacturer, *vtr.* Fabriquer certains produits dans une manufacture.

manufacturier, ière, *adj.* Qui appartient aux manufactures. ‖ *Nm.* Propriétaire d'une manufacture.

manu militari, mot lat. signifiant *par la main militaire*, avec la force armée.

manumission, *nf.* Action d'affranchir un esclave (Jurisp.).

manuscrit, ite (lat. *manus*, main ; *scribere*, *scriptum*, écrire), *adj.* Écrit à la main. ‖ *Nm.* Ouvrage écrit à la main.

manutention (lat. *manus*, main ; *tenere*, *tentum*, tenir), *nf.* Administration, direction : *manutention des affaires.* ‖ Établissement où l'on fabrique du pain pour l'armée.

Manzanarès. V. MANÇANARÈS.

Manzat, chl. c. (Riom), Puy-de-Dôme, 2 000 h.

Manzoni (ALESSANDRO), poète et romancier italien (1784-1873), auteur du roman intitulé : *les Fiancés.*

mappemonde (lat. *mappa*, serviette ; *mundus*, monde), *nf.* Carte géographique représentant la Terre divisée en deux hémisphères.

maquereau, *nm.* Poisson de mer dont la chair est estimée (*fig.*). ‖ **Groseille à maquereau**, fruit du groseillier épineux.



MAQUEREAU.

maquette, *nf.* Modèle en petit d'une statue, d'une sculpture.

maquignon, *nm.* Marchand de chevaux. ‖ Fig. Entremetteur d'affaires.

maquignonnage, *nm.* Métier de maquignon.

maquignonner, *vtr.* Cacher les défauts d'un cheval qu'on veut vendre. ‖ Fig. Faire le trafic de (en parlant d'emplois, de mariage, etc.).

maquiller, *vtr.* Peindre, farder le visage. ‖ *Vpr.* Se farder.

maquis. V. MAKIS.

marabout, *nm.* Religieux mahométan. ‖ Mosquée desservie par un marabout. ‖ Sorte de cafetière. ‖ Gros oiseau échassier de l'Inde (*fig.*). ‖ Espèce de ruban.



MARABOUT.

Maracaïbo, golfe, lac et ville du Vénézuéla.

maraîcher, *nm.* Jardinier qui cultive spécialement des légumes.

maraîcher, ère, *adj.* Qui a rapport à la culture des légumes.

marais, *nm.* Terrain couvert d'eau stagnante. ‖ Terrain bas où l'on cultive des légumes. ‖ **Marais salant**, marais artificiel où l'on fait venir de l'eau de mer, qui s'évapore et laisse au fond le sel dont elle était chargée. ‖ SYN. Marécage.

ENCYCL. On donne le nom de *fièvre des marais* aux fièvres intermittentes causées par les exhalaisons des eaux stagnantes.

Maranon, autre nom du fleuve des Amazones.

Marans, chl. c. (La Rochelle), Charente-Inférieure, 4 400 hab.

marasme (gr. *marainô*, je flétris), *nm.* Maigreur extrême ; langueur.

marasquin, *nm.* Liqueur faite avec de l'eau-de-vie de cerises.

Marat (JEAN-PAUL), membre de la Commune de Paris et de la Convention, (1744-1793) ; il se signala surtout par ses violences ; il demandait 600 000 têtes ; Charlotte Corday l'assassina dans son bain le 13 juillet 1793.

Marathon, vge de Grèce (Attique) ; victoire de Miltiade sur les Perses (490 av. J.-C.).

marâtre, *nf.* Belle-mère ; femme qui maltraite les enfants que son mari a eus d'un précédent mariage. ‖ Mère dénaturée.

maraud, aude, *n.* Mauvais drôle ; personne qui ne mérite aucune considération.

maraudage, *nm.* Action de marauder.

maraude, *nf.* Vol commis par des soldats autour du camp. ‖ Vol de récoltes, de fruits.

marauder, *vintr.* Aller à la maraude.

maraudeur, *nm.* Celui qui maraude.

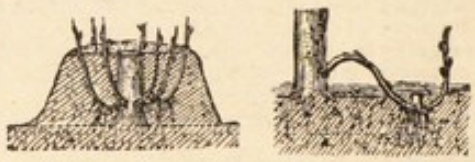
maravédis, *nm.* Monnaie de cuivre espagnole valant 1 centime et demi.

marbre (lat. *marmor*), *nm.* Pierre calcaire très dure, susceptible d'un beau poli. ‖ Morceau de marbre taillé et poli.

marbré, ée, *adj.* Veiné comme le marbre.

marbrer, *vtr.* Donner l'apparence, les couleurs variées du marbre.

marbrerie, *nf.* Art, commerce ou atelier du marbrier.
marbreur, *nm.* Ouvrier qui marbre le papier, les livres, etc.
marbrier, *nm.* Celui qui travaille le marbre, qui vend des objets de marbre.
marbrière, *nf.* Carrière de marbre.
marbrure, *nf.* Imitation du marbre sur le papier, la couverture d'un livre, etc.
marc [mar], *nm.* Ce qui reste d'une substance dont on a extrait le suc : *marc de raisin.* || **Eau-de-vie de marc**, eau-de-vie qu'on obtient en distillant du marc.
marc [mar], *nm.* Ancien poids qui valait 8 onces. || Monnaie d'or ou d'argent dont la valeur varie suivant les pays. || **Au marc le franc**, manière de répartir ce qui doit être payé ou reçu par chacun, proportionnellement à sa créance ou à son intérêt dans une affaire.
Marc (Saint), un des quatre évangélistes, disciple de saint Pierre, martyrisé en 68. Fête le 25 avril.
Marc-Antoine. V. ANTOINE.
marcassin, *nm.* Jeune sanglier.
marcassite, *nf.* Sulfure de fer de couleur jaune (Minér.).
Marc-Aurèle, empereur romain (161-180), a laissé des *Pensées philosophiques.*
Marceau, général français, tué à Altenkirchen, à 27 ans (1769-1796).
Marcel (Saint), évêque de Paris (5e s.). Fête le 3 novembre.
Marcel, nom de 2 papes (308-310 ; 1555).
Marcel (ÉTIENNE), prévôt des marchands de Paris, souleva les Parisiens en 1356 ; fut tué par Maillart au moment où il allait livrer Paris au roi de Navarre, Charles le Mauvais (1358).
Marcellin (Saint), pape (295-304). Fête le 26 avril.
Marcellin (St-), chl. a. (Isère), 3 300 h.
Marcelline (Sainte), sœur de saint Ambroise (4e s.). Fête le 18 juillet.
Marcellus (CLAUDIUS), célèbre général romain, s'empara de Syracuse en 222 av. J.-C. || Fils adoptif d'Auguste, mourut en 23 av. J.-C.
Marcenat, chl. c. (Murat), Cantal, 2 700 h.
marcescence, *nf.* État de ce qui est marcescent.
marcescent, ente, *adj.* Se dit d'un organe qui commence à se faner sur l'arbre, mais sans se détacher : *les feuilles du chêne sont marcescentes* (Botan.).
marchand, ande, *n.* Celui, celle qui fait profession d'acheter et de vendre : *marchand boucher.* || *Adj.* Qui peut se vendre aisément : *denrée marchande.* || **Prix marchand**, prix auquel les marchands vendent entre eux. || **Marine marchande**, l'ensemble des navires marchands, des navires de commerce d'un pays.
marchandage, *nm.* Action de marchander.
marchander, *vtr.* Discuter le prix d'une marchandise. || *Vintr.* Être dans l'incertitude.
marchandeur, euse, *n.* Celui, celle qui marchande. || Celui qui pratique le marchandage.
marchandise, *nf.* Ce qui se vend et s'achète, excepté les immeubles.
Marchaux, chl. c. (Besançon), Doubs, 400 h.
marche ! *interj.* Pour commander de se mettre en route.
marche, *nf.* Action de marcher. || Mouvement d'une chose qui se déplace : *marche d'une horloge, d'un train, des astres.* || Mouvement des troupes, des armées. || Cortège, succession de personnes qui marchent en cérémonie. || Fig. Progrès, développement. || Air de musique pour accompagner et régler la marche d'une troupe, d'un cortège : *marche militaire, marche funèbre.* || Partie d'un escalier sur laquelle on pose le pied pour monter ou pour descendre. || Pédale d'orgue, de tour, etc.
marche, *nf.* Territoire militaire de frontière au moyen âge, commandé par un *marquis.*
Marche (La), anc. prov. de France, a formé le dép. de la Creuse et une partie du dép. de la Haute-Vienne, cap. *Guéret.*
Marche (OLIVIER de la), chroniqueur français (1426-1501).
marché, *nm.* Lieu public où l'on vend certaines denrées : *aller au marché.* || Ville, pays où se font des transactions commerciales importantes. || Convention faite entre deux personnes, entre un vendeur et un acheteur : *conclure un marché.* || **Bon marché**, prix peu élevé : *acheter bon marché.* || **Par-dessus le marché**, en outre de ce qui avait été convenu. || **Mettre le marché à la main**, offrir de rompre une convention faite. || **Faire bon marché d'une chose**, la dédaigner.
Marchenoir, chl. c. (Blois), Loir-et-Cher, 600 h.
marchepied, *nm.* Escabeau à plusieurs degrés. || Dernier degré d'une estrade, d'un autel, etc. || Fig. Moyen de s'élever, d'atteindre un but élevé.
marcher, *vintr.* Changer de place à l'aide des pieds : *marcher vite.* || Se mouvoir d'une façon quelconque : *le serpent marche sur le ventre.* || Se mouvoir, fonctionner : *l'horloge ne marche plus.* || Fig. Faire des progrès. || **Marcher droit**, avoir une conduite irréprochable. || *Vtr.* Pétrir avec les pieds, fouler.
marcher, *nm.* Manière, action de marcher.
marcheur, euse, *n.* Celui, celle qui peut sans fatigue faire une longue marche.
Marchiennes, chl. c. (Douai), Nord, 3 400 h.
Marciac, chl. c. (Mirande), Gers, 1 500 hab.
Marcien, empereur romain d'Orient (450-457). || Géographe grec (4e s.).
Marciguy, chl. c. (Charolles), Saône-et-Loire, 2 600 hab.
Marcillac, chl. c. (Rodez), Aveyron, 1 600 h.
Marcillat, chl. c. (Montluçon), Allier, 2 100 h.
Marcilly-le-Hayer, chl. c. (Nogent-sur-Seine), Aube, 600 hab.
Marckolsheim, anc. chl. c. (Schlestadt), Bas-Rhin, auj. ALSACE-LORRAINE.
Marcoing, chl. c. (Cambrai), Nord, 2 100 hab.
Marcomans, *ampl.* Peuplade germanique qui finit par s'établir en Bohême.
marconigramme (de Marconi, ingénieur italien) *nm.* Dépêche transmise par la télégraphie sans fil.
Marco Polo, voyageur vénitien (1252-1323).
marcottage, *nm.* Action de marcotter.
marcotte, *nf.* Rameau d'un végétal que l'on enterre, sans le séparer du végétal, pour lui faire prendre racine (*fig.*).



MARCOTTES.

marcotter, *vtr.* Mettre en marcotte.
mardelle, *nf.* V. MARGELLE.
mardi (lat. *Martis dies*, le jour de Mars), *nm.* Le 2e jour de la semaine des chrétiens. || **Mardi gras**, le dernier jour du carnaval, avant le carême.
Mardochée, juif, oncle d'Esther (6e s. av. J.-C.).
Mardonius, général perse, vaincu et tué à Platées (479 av. J.-C.).
mare, *nf.* Petit amas d'eau stagnante. || Fig. *Une mare de sang.*
maréage, *nm.* Engagement à forfait d'un matelot pour la durée d'un voyage (Mar.).
marécage, *nm.* Terrain couvert d'eau stagnante et bourbeuse.
marécageux, euse, *adj.* Qui est de la nature des marécages : *terrain marécageux.*
maréchal, *nm.* Artisan qui ferre les chevaux. On dit aussi *maréchal ferrant.* || *Plur.* des *maréchaux ferrants.* || **Maréchal des logis**, sous-officier de cavalerie (sergent, sergent-fourrier). || **Maréchal des logis chef**, sous-officier de cavalerie (sergent-major). || **Maréchal de camp**, officier général, dont le grade équivalait à celui de général de brigade. || Maré-

chal de France, officier général occupant le plus haut rang dans l'armée.

maréchalat, *nm.* Dignité de maréchal.

maréchale, *nf.* Femme d'un maréchal.

maréchalerie, *nf.* Art, profession de maréchal ferrant.

maréchaussée, *nf.* Ancien corps de troupes à cheval, remplacé par la gendarmerie. ‖ Juridiction des maréchaux de France (vx.).

marée, *nf.* Mouvement de va-et-vient de la mer qui monte durant 6 heures, et redescend ensuite pendant 6 autres heures pour remonter encore. ‖ Poisson de mer non salé : *marchand de marée.* ‖ **Arriver comme marée en carême**, arriver très à propos.

Encycl. Les *marées* sont dues à l'attraction de la Lune et du Soleil sur les eaux de la mer. Une marée dure environ 12 heures ; pendant 6 heures l'eau monte, c'est le *flux* ou *flot ;* à son plus haut point la mer est dite *pleine* ou *étale ;* pendant 6 heures l'eau redescend, c'est le *reflux ;* on dit que la mer est *basse* lorsqu'elle s'est retirée le plus loin possible du rivage. Certaines mers, comme la Méditerranée, ont des marées à peine sensibles. — Les plus grandes marées correspondent à la nouvelle Lune, à la pleine Lune et aux équinoxes.

marelle, *nf.* Jeu d'enfants qui consiste à sauter à cloche-pied au milieu de figures tracées sur le sol, en poussant du pied un palet. ‖ Autres jeux d'enfants, se jouant sur des carrés avec des cailloux ou des jetons.

Marengo, vge de l'Italie* septentrionale, près d'Alexandrie ; victoire de Bonaparte sur les Autrichiens en 1800. *Desaix fut tué à Marengo.*

marengo, *adjm.* Couleur brune mêlée de petits points blancs. ‖ *Nf.* **A la marengo**, façon particulière d'accommoder les volailles.

Marennes, chf. a. (Charente-Inférieure), 6 500 hab. ‖ *Nf.* Huitre renommée.

maréographe ou **maréomètre**, *nm.* Instrument permettant de déterminer la hauteur des marées.

Maréotis, lac d'Égypte, près d'Alexandrie.

Maret (Hugues, duc de Bassano), ministre sous Napoléon Ier (1763-1839).

Mareuil, chl. c. (Nontron), Dordogne, 1 400 h.

Mareuil, chl. c. (La Roche-sur-Yon), Vendée, 1 900 hab.

mareyeur, euse, *n.* Marchand de marée.

Marfée (La), bois situé près de Sedan ; bataille dans laquelle fut battu et tué le comte de Soissons révolté (1641).

margarine, *nf.* Substance qui entre dans la constitution des corps gras naturels (suif, graisse, beurre, huile, etc.).

Encycl. Souvent le beurre est falsifié avec de la *margarine.* On reconnaît cette fraude en faisant fondre le produit douteux : le beurre fond à 35 degrés, la margarine à 70 seulement.

margarique, *adj. 2 g.* Se dit d'un acide tiré de l'huile de palme.

margay, *nm.* Chat tigre du Brésil.

marge (lat. *margo, marginis*), *nf.* Espace blanc autour d'une page écrite ou imprimée. ‖ Fig. **Avoir de la marge**, avoir plus de temps, plus de moyens qu'il n'en faut pour agir.

margelle ou **mardelle**, *nf.* Pierre qui forme le rebord d'un puits (*fig.*).



MARGELLE.

marger, *vtr.* Placer une feuille à imprimer de manière à bien ménager les marges.

Margeride (Monts de la), montagnes de France (Massif central).

margeur, euse, *n.* Ouvrier, ouvrière qui place les feuilles sur les cordons d'une machine à imprimer.

marginal, ale, *adj.* Écrit, imprimé à la marge : *note marginale.*

margotin, *nm.* Fagot de menues branches.

margouillis, *nm.* Lieu plein d'ordures. ‖ Fig. Mélange malpropre ; mauvaise affaire.

margrave, *nm.* Nom donné autrefois à quelques petits princes allemands.

margraviat, *nm.* Dignité, principauté de margrave.

marguerite (lat. *margarita*, perle), *nf.* Fleur blanche des prairies. ‖ **Reine-marguerite**, marguerite des jardins. ‖ Syn. Pâquerette.

Marguerite (Sainte), vierge et martyre (3e s.). Fête le 20 juillet. ‖ Reine d'Écosse (1046-1093). Fête le 10 juin.

Marguerite, nom de plusieurs femmes célèbres, dont voici les principales : Marguerite de Provence, femme de saint Louis (1221-1295). ‖ Marguerite d'Écosse, femme de Louis XI (1425-1444). ‖ Marguerite d'Angoulême, reine de Navarre (1492-1549), auteur de l' *Heptaméron.* ‖ Marguerite de France, première femme de Henri IV (1553-1615), divorça en 1599. ‖ Marguerite d'Anjou, femme du roi d'Angleterre Henri VI (1429-1482). ‖ Marguerite de Valdemar, *la Sémiramis du Nord*, gouverna, comme régente de Suède, la Norvège et le Danemark ; m. en 1412.

Marguerite (Ste-), une des îles françaises de Lérins (Méditerranée).

Marguerittes, chl. c. (Nimes), Gard, 1 750 h.

marguillerie, *nf.* Charge de marguillier. ‖ Archives d'une paroisse.

marguillier, *nm.* Membre de la fabrique d'une paroisse.

mari (lat. *maritus*), *nm.* Homme uni à une femme par le mariage. ‖ Syn. Époux.

mariable, *adj. 2 g.* Qui peut être marié.

mariage, *nm.* Union légale d'un homme et d'une femme. ‖ Sacrement institué pour sanctifier l'union de l'homme et de la femme. ‖ Célébration du mariage : *assister à un mariage.* ‖ Syn. Hymen, noces. ‖ Ctr. Célibat, veuvage.

Encycl. En France, l'homme ne peut se marier avant 18 ans révolus, la femme avant 15 ans révolus. Le fils et la fille qui n'ont pas atteint l'âge de 21 ans accomplis ne peuvent se marier sans le consentement de leurs père et mère. En cas de dissentiment, le consentement du père suffit. Les enfants ayant atteint l'âge de 21 ans révolus et jusqu'à l'âge de 30 ans révolus sont tenus de justifier du consentement de leurs père et mère, mais en cas de refus le *mariage* pourra être célébré après sommation respectueuse présentée aux parents par un notaire. V. Acte respectueux. — Avant de se marier on dresse souvent un *contrat de mariage.* V. Contrat. — Au moment de procéder à l'acte de mariage, qui est dressé à la mairie en présence de deux témoins pour chacun des époux, on exige les pièces suivantes : Actes de naissance des fiancés, consentement des parents par acte notarié, acte de décès si les parents sont morts ; si les parents assistent au mariage, ils donnent leur consentement séance tenante ; acte de libération du service militaire ou autorisation du ministre de la guerre pour le fiancé. — Le mariage ne peut être célébré s'il n'y a pas eu auparavant une publication faite par affiche pendant 10 jours comprenant deux dimanches, à la mairie de la commune ou des communes habitées par les fiancés.

Le mariage religieux ne peut en aucun cas être célébré avant le mariage civil, le seul que la loi reconnaisse.

Une fois mariés, l'homme et la femme constituent ce qu'on apelle une famille dont le mari est le chef. C'est lui qui choisit le domicile conjugal, et sa femme est obligée de le suivre partout. Il doit assistance et protection à sa femme, et la femme doit obéissance à son mari ; mais ce sont là des protections et des soumissions entre personnes égales.

Mariamne, femme d'Hérode qui la fit périr (28 av. J.-C.).

Mariannes (Iles), archipel de l'Océanie, (Polynésie) (à l'Allemagne).

Maria Siché (Santa), chl. c. (Ajaccio), Corse, 900 hab.

Marie (Sainte), la sainte Vierge, mère de Jésus-Christ, fille de saint Joachim et de sainte Anne. Fête le 15 août.

Marie, nom de plusieurs femmes célèbres dont voici les principales : **Marie de France**, femme française, poète (12e s.). || **Marie de Médicis**, 2e femme de Henri IV, mère de Louis XIII, née en 1573, m. exilée en 1642. || **Marie-Thérèse**, femme de Louis XIV, m. en 1683. || **Marie Leczinska**, femme de Louis XV (1703-1768). || **Marie-Antoinette**, fille de l'impératrice d'Autriche Marie-Thérèse, épousa Louis XVI en 1770, périt sur l'échafaud le 16 octobre 1793. || **Marie-Louise**, 2e femme de Napoléon Ier (1810) (1791-1847). || **Marie-Amélie**, femme de Louis-Philippe (1782-1866). || **Marie Tudor**, reine d'Angleterre, née en 1516, régna de 1553 à 1558 ; fit périr Jane Gray et persécuta les protestants. || **Marie**, fille de Jacques II ; épousa Guillaume d'Orange et régna avec lui sur l'Angleterre de 1688 à 1695. || **Marie Stuart**, reine d'Écosse, née en 1542 ; épousa François II et fut reine de France jusqu'en 1560. A la mort de François II elle retourna en Écosse, se maria avec Darnley et ensuite avec Bothwell. Attaquée par ses sujets révoltés, elle se réfugia en Angleterre auprès de sa cousine Élisabeth, qui la retint 19 ans prisonnière et la fit décapiter en 1587. || **Marie-Thérèse d'Autriche**, née en 1717, fille de l'empereur Charles VI, impératrice de 1740 à 1780. Elle soutint de longues guerres, dont elle triompha par son énergie ; elle prit part en 1772 au premier démembrement de la Pologne. || **Marie de Bourgogne**, fille de Charles le Téméraire, femme de Maximilien d'Autriche (1457-1482). || **Marie II**, reine de Portugal (1819-1855). || **Marie-Christine**, reine d'Espagne (1806-1878).

Marie (Ste-), île française près de Madagascar*, 5 800 hab.

marié, ée, *adj.* et *n.* Qui a contracté mariage.

Marie-aux-Mines (Ste-), anc. chl. c. (Colmar), Haut-Rhin, 12 000 hab. Auj. ALSACE-LORRAINE.

Marie-Galante, une des Antilles françaises, 17 000 hab.

marier, *vfr.* Unir un homme et une femme par un mariage. || Fig. Associer, unir : *marier la vigne à l'ormeau.* || **Se marier**, *vpr.* Contracter mariage. || CTR. Divorcer. || GR. C. ALLIER.

Maries (Stes-), chl. c. (Arles), Bouches-du-Rhône, 1 550 hab.

marieur, euse, *n.* Celui, celle qui aime à se mêler de mariages.

Marignan (auj. *Melegnano*), ville d'Italie*, à 4 lieues de Milan ; célèbre par deux victoires des Français (1515, 1859).

Marigny, chl. c. (St-Lô), Manche, 1 300 hab.

Marigny (ENGUERRAND de), ministre de Philippe le Bel ; pendu en 1315 victime d'une réaction politique.

Marillac (MICHEL de), chancelier de France, emprisonné par Richelieu, m. en prison en 1632. — Son frère LOUIS, maréchal de France, poursuivi par Richelieu pour son dévouement à Marie de Médicis, fut décapité en 1632. — LOUISE de Marillac s'associa à saint Vincent de Paul pour fonder l'ordre des Sœurs de Charité (1591-1662).

marin, ine (lat. *marinus*, de *mare*, mer), *adj.* Qui est de la mer : *plantes marines, sel marin.* || Carte marine, carte dont se servent les navigateurs. || Lieue marine. V. LIEUE. || *Nm.* Homme qui vit sur mer, navigateur.

Marin (St-), petite république italienne, 11 000 hab. Cap. *Saint-Marin* (V. *carte* ITALIE).

marinade, *nf.* Viande marinée. || Saumure pour la préparation, pour la conservation des viandes.

marine, *nf.* Art de la navigation sur mer. || Service des marins : *officier de marine.* || L'ensemble des vaisseaux d'une nation : *marine militaire, marine marchande.* || Tableau représentant la mer, avec ou sans vaisseaux. || **Ministère de la marine**, ministère qui s'occupe de tout ce qui concerne la marine militaire et la marine marchande.

ENCYCL. **Marine militaire.** La marine militaire de l'Angleterre est la plus puissante du monde : celle de la France, jadis au 2e rang, est au 4e après celles de l'Allemagne et des États-Unis. Viennent ensuite le Japon, l'Italie, la Russie, l'Autriche, la Hollande et l'Espagne.

La France et l'Algérie au point de vue maritime, sont divisées en 6 arrondissements ou préfectures maritimes, subdivisées en sous-arrondissements.

La flotte de la marine de guerre française se compose de navires de types différents, tous à vapeur. Ils se divisent en *cuirassés d'escadre*, unités de combat, armés d'une artillerie puissante, en *garde-côtes cuirassés*, en *croiseurs cuirassés*, à marche rapide, en *éclaireurs d'escadre*, *contre-torpilleurs*, *torpilleurs*, *sous-marins* et *submersibles*. Il y a de plus des *mouilleurs de mines*, des *transports* et des *vaisseaux-écoles*.

Les marins composant les *équipages de la flotte* sont recrutés par l'inscription maritime.

Marine marchande. — La marine marchande comprend les navires accomplissant la *navigation au long cours*, ceux qui font le *cabotage*, enfin les bateaux de pêche. — La navigation au long cours se fait au moyen de *paquebots* à vapeur, à grande vitesse, qui desservent, à époques fixes, certains points et transportent les passagers et la poste, et de *cargo-boats*, à vapeur ou à voile, transportant les marchandises. — Le cabotage, ou transit d'un port de l'Europe à l'autre, a lieu au moyen de vapeurs et de voiliers de moindre tonnage, et de formes très diverses. — Enfin, le *bornage* ou courte navigation accomplie par de petits bâtiments, et la pêche emploient de nombreuses embarcations, la plupart à voiles. — Ces divers navires appartiennent soit à de grandes compagnies de navigation, soit à des armateurs particuliers. Les inscrits maritimes ont le privilège d'être seuls employés sur les navires de la marine marchande. Notre marine marchande étant aujourd'hui au 5e rang, après l'Angleterre, l'Allemagne, les États-Unis et la Norvège, le gouvernement accorde des primes aux constructeurs et aux armateurs afin d'encourager son développement.

mariner, *vfr.* Apprêter des poissons ou des viandes dans la saumure pour les conserver : *thon mariné.* || Accommoder avec du vin ou du vinaigre aromatisé : *mariner un gigot de chevreuil.*

Marines, chl. c. (Pontoise), Seine-et-Oise, 1 600 hab.

maringouin, *nm.* Insecte des pays chauds, sorte de cousin.

Maringues, chl. c. (Thiers), Puy-de-Dôme, 3 100 hab.

marinier, *nm.* Celui qui conduit des bateaux sur les rivières. || SYN. Batelier.

marionnette, *nf.* Petite figure d'homme qu'on fait mouvoir au moyen de ficelles. || Fig. Personne sans caractère.

Mariotte (L'abbé), physicien français (1620-1684). || **Loi de Mariotte**, loi découverte par ce savant.

marital, ale, *adj.* Qui appartient au mari : *droits maritaux.*

maritalement, *adv.* En mari. || Comme des gens mariés.

maritime, *adj. 2 g.* Situé près de la mer : *ville maritime.* || Relatif à la mer ou à la marine : *code maritime.* || **Préfecture maritime**, division administrative qui se rapporte à la marine : *il y a en France 5 préfectures maritimes dont les chefs-lieux sont : Brest, Cherbourg, Lorient, Rochefort et Toulon.*

maritorne, *nf.* Femme laide et malpropre.

Marius, général romain, vainqueur de Jugurtha et des Cimbres, fut 7 fois consul. Adversaire de Sylla, il fut proscrit par lui, reconquit le pouvoir et mourut en 86 av. J.-C.

marivaudage, *nm.* Style raffiné, maniéré, analogue à celui de Marivaux.
Marivaux, écrivain français, auteur de comédies et de romans (1688-1763).
marjolaine, *nf.* Plante aromatique de la famille des labiées, sert d'assaisonnement.
marjolet, *nm.* Jeune homme élégant (vx.).
mark, *nm.* Unité des monnaies allemandes, val. 1 fr. 25.
Marlborough (Duc de), général anglais, vainquit les Français à Hochstædt, Ramillies, Oudenarde et Malplaquet. Disgracié en 1712, il mourut en 1722.
Marle, chl. c. (Laon), Aisne, 2 500 hab.
marli, *nm.* Sorte de gaze légère.
Marly-le-Roi, chl. c. (Versailles), Seine-et-Oise, 1 600 hab.
marmaille, *nf.* Réunion de marmots (Fam.).
Marmande, chl. a. (Lot-et-Garonne), 9 900 h.
Marmara (Mer de), portion de la Méditerranée, entre le détroit des Dardanelles et le Bosphore (V. *carte* TURQUIE).
marmelade, *nf.* Confiture de fruits réduits pour ainsi dire en bouillie. ‖ Fig. Ce qui est fracassé, broyé : *joue en marmelade* (Fam.).
marmenteau, *nm.* Bois de haute futaie conservé comme ornement d'une propriété.
marmite, *nf.* Vase de terre ou de métal dans lequel on fait cuire les aliments. ‖ Ce que contient une marmite. ‖ Vase de fonte des plombiers, des graveurs, etc. ‖ **Marmite de Papin**, vase de métal épais, dont le couvercle ferme hermétiquement, et dans lequel on peut élever l'eau à plus de 100 degrés (*fig.*).


MARMITE DE PAPIN.

marmitée, *nf.* Contenu d'une marmite.
marmiteux, euse, *adj.* et *n.* Pauvre et malingre (Fam.).
marmiton, *nm.* Celui qui, dans une cuisine, est chargé du plus bas emploi.
marmonner, *vtr.* Murmurer tout bas entre ses dents (vx.).
Marmont (Duc de Raguse), maréchal de France (1774-1852), signa la capitulation de Paris en mars 1814.
Marmontel, littérateur français (1723-1799).
marmoréen, enne (lat. *marmor*, marbre), *adj.* Qui a le caractère ou l'apparence du marbre.
marmot, *nm.* Petit garçon (Fam.). ‖ **Croquer le marmot**, attendre longtemps (Fam.).
marmotte, *nf.* Genre de rongeurs qui dorment pendant l'hiver (*fig.*). ‖ Sorte de coiffure de femme ; mouchoir dont on s'entoure la tête.


MARMOTTE.

marmotter, *vtr.* Prononcer d'une manière confuse.
marmouset, *nm.* Petit garçon. ‖ Figure grotesque sculptée sur ivoire, sur pierre, etc.
Marmoutier, anc. chl. c. (Saverne), Bas-Rhin, 2 500 h. Auj. ALSACE-LORRAINE.
Marmoutier, anc. abbaye de Bénédictins, auprès de Tours.
marnage, *nm.* Action de marner un champ, de mêler à la terre une certaine quantité de marne * pour amender le sol.
Marnay, chl. c. (Gray), Haute-Saône, 850 h.
marne, *nf.* Mélange naturel d'argile et de carbonate de chaux employé comme amendement.
Marne, riv. de France *, prend sa source près de Langres et se jette dans la Seine à une demi-lieue au-dessus de Paris après un cours d'à peu près 125 lieues.
Marne (Dép. de la), formé d'une partie de la Champagne, 430 000 hab. Ch.-l. *Châlons-sur-Marne*, 5 arr. : Châlons-sur-Marne, Reims, Épernay, Sainte-Menehould, Vitry-le-François.
Marne (Dép. de la **Haute-**), formé d'une partie de la Champagne, de la Franche-Comté et de la Bourgogne, 215 000 hab. Ch.-l. *Chaumont*, 3 arr. : Chaumont, Langres, Vassy.
marner, *vtr.* Répandre de la marne dans un champ.
marneux, euse, *adj.* Qui est de la nature de la marne, qui contient de la marne.
marnière, *nf.* Lieu d'où l'on tire de la marne.
Maroc, État de l'Afrique *, à l'O. de l'Algérie, sous le protectorat de la France et de l'Espagne, 9 millions d'hab. environ. Cap. *Fez*. V. pr. Méquinez, Tanger, Merrakech, Rabat, Casablanca. Le Maroc est traversé par les chaînes de l'*Atlas*. Sauf au nord, il est peu arrosé. Le sol est assez fertile dans certaines parties, mais le Maroc est peuplé de musulmans fanatiques.
Maroilles ou **Marolles**, c. de l'arr. d'Avesnes (Nord), 2 150 hab. Fromages renommés. ‖ *Nm.* Fromage de ce pays.
Marolles-les-Braults, chl. c. (Mamers), Sarthe, 2 000 hab.
Maromme, chl. c. (Rouen), Seine-Inf^re^, 3 800 h.
Maroni, fl. qui sépare la Guyane française de la Guyane hollandaise, long. 680 kil.
Maronites, *nmpl.* Catholiques d'Orient dans le Liban (Syrie), opposés aux Druses.
maronner, *vtr.* V. MARMONNER.
maroquin, *nm.* Cuir de bouc ou de chèvre préparé d'une façon particulière. ‖ Cordage portant des palans (Mar.).
maroquiner, *vtr.* Donner à des peaux ou à du papier l'apparence du maroquin.
maroquinerie, *nf.* Art de faire le maroquin. ‖ Commerce de maroquin.
maroquinier, *nm.* Ouvrier qui fabrique le maroquin.
Marot (CLÉMENT), poète français, auteur de *Ballades*, d'*Épîtres*, etc. (1495-1544).
marotique, *adj. 2 g.* Imité de Marot. ‖ **Style marotique**, imitant la langue archaïque.
marotte, *nf.* Sorte de sceptre avec des grelots, autrefois attribut des fous (*fig.*). ‖ Fig. Objet d'une affection déréglée ou sotte.
marouffle, *nm.* Homme grossier, méprisable.
marouffle, *nf.* Espèce de colle très forte.
marouffler, *vtr.* Coller avec la marouffle.
marquant, ante, *adj.* Qui a de l'autorité, de l'influence.
marque, *nf.* Empreinte, signe pour reconnaître un objet : *marque du linge*. ‖ Trace que laisse un coup, une maladie, etc. : *marque d'une brûlure*. ‖ Signe, empreinte quelconque : *marque d'un pied sur le sable*. ‖ Attribut distinctif, insigne. ‖ Jeton, fiche, tout ce qui sert à compter au jeu. ‖ Fig. Signe, indice, preuve : *marques de bonté*. ‖ Empreinte qu'on faisait autrefois, avec un fer rouge, sur l'épaule d'un condamné. ‖ **Marque de fabrique**, signe distinctif qu'un fabricant appose sur ses produits.


MAROTTE.

marqué, ée, *adj.* Qui porte une marque : *linge marqué*. ‖ Fig. Indiqué d'avance : *au moment marqué*. ‖ **Papier marqué**, papier timbré.
marquer, *vtr.* Mettre une marque sur : *marquer du linge*. ‖ Indiquer par une marque : *marquer la page d'un livre*. ‖ Indiquer : *le thermomètre marque 10 degrés*. ‖ Faire connaître : *cette action marque de l'énergie*. ‖ *Vintr.* Se faire remarquer. ‖ Se dit des chevaux qui n'ont pas plus de 8 ans, parce qu'on voit encore le creux de leurs dents canines. ‖ Se marquer, *vpr.* Être marqué.

marqueter, *vtr.* Marquer de plusieurs taches. || Former de pièces de marqueterie. || Gr. C. Caqueter.

marqueterie, *nf.* Ouvrage de bois, de métal, etc., composé de morceaux de diverses couleurs, de manière à former des dessins. || Fig. Ouvrage d'esprit composé de morceaux qui ne se relient pas bien.

marquette, *nf.* Pain de cire vierge.

marqueur, euse, *n.* Celui, celle qui marque. || Instrument pour marquer.

Marquion, chl. c. (Arras), Pas-de-Calais, 800 hab.

marquis, *nm.* Titre de noblesse, intermédiaire entre celui de duc et celui de comte (*fig.* V. Couronne).

marquisat, *nm.* Titre de marquis. || Domaine possédé par un marquis.

marquise, *nf.* Femme d'un marquis. || Sorte d'auvent pour garantir de la pluie ou du soleil. || Sorte d'ombrelle. || Poire fondante.

Marquise, chl. c. (Boulogne), Pas-de-Calais, 4 300 hab.

Marquises (Iles), archipel de l'Océanie * (Polynésie), appelé aussi Mendana ou Nouka-Hiva, 3 400 hab. (à la France).

marquoir, *nm.* Instrument pour marquer, à l'usage des tailleurs ou des couturières. || Modèle pour apprendre à marquer le linge.

marraine, *nf.* Celle qui tient un enfant sur les fonts baptismaux. || Corr. Parrain, filleul.

Marrast (Armand), homme politique français (1801-1852), président de l'Assemblée constituante de 1848.

marri, ie, *adj.* Très fâché (vx.).

marron, *nm.* Fruit du marronnier. || Grosse châtaigne : *marrons de Lyon.* || Boucle de cheveux nouée avec un ruban. || Espèce de pétard. || *Adj. inv.* De couleur brune : *veste marron.*

marron, onne, *adj.* et *n.* Se dit d'un nègre esclave qui s'est enfui de chez son maître. || Fig. Courtier sans titre régulier.

marronnage, *nm.* État d'un nègre marron ; d'un courtier sans titre régulier.

marronnier, *nm.* Sorte de châtaignier. || **Marronnier d'Inde**, bel arbre d'ornement dont le fruit est d'une amertume extrême.

marrube, *nm.* Genre de plantes de la famille des labiées, employées en médecine.

mars, *nm.* 3e mois de l'année, mois de 31 jours.

Mars, dieu de la guerre chez les Romains (Myth.) || Nom d'une planète reconnaissable à sa couleur rouge.

Mars (Mlle), actrice française (1779-1847).

Marsaille (La), vge d'Italie, victoire de Catinat sur le duc de Savoie en 1693.

Marsala, v. de Sicile (Italie *) ; 58 000 hab. vins renommés.

Marsanne, chl. c. (Montélimar), Drôme, 1 200 hab.

Marseillaise (La), chant patriotique composé par Rouget de l'Isle pour exciter les Français à marcher contre les Prussiens et les Autrichiens en 1792 : *la Marseillaise est aujourd'hui le chant national de la France.*

Marseille, ch.-l. du dép. des Bouches-du-Rhône, ch.-l. du 15e corps d'armée, évêché ; premier port de France, sur la Méditerranée ; cinquième port du monde, après Londres, Liverpool, New-York et Hambourg ; commerce considérable, nombreuses fabriques d'huile et de savon 551 000 hab., à 863 kilomètres de Paris.

Marseille, chl. c. (Beauvais), Oise, 700 hab.

Marsh, chimiste anglais, inventeur d'un appareil qui permet de découvrir la présence de l'arsenic dans une substance (1789-1846).

Mars-la-Jaille (St-), chl. c. (Ancenis), Loire-Inférieure, 1 800 hab.

Mars-la-Tour, c. (arr. de Briey), Meurthe-et-Moselle, 600 hab., grande bataille entre les armées française et prussienne (16 août 1870).

marsoleau, *nm.* Autre nom de la linotte.

Marsollier, poète dramatique français, auteur d'opéras-comiques (1750-1817).

Marson, chl. c. (Châlons-sur-Marne), Marne, 300 hab.

marsouin, *nm.* Espèce de cétacé du genre dauphin (*fig.*). || Fig. Homme laid et malpropre. || Pièce de bois reliant la carlingue à l'étrave (Mar.). || Soldat d'infanterie coloniale (Fam.).

marsupiaux, *nmpl.* Mammifères qui ont sous le ventre une poche dans laquelle peuvent se loger leurs petits (kanguroo et sarigue).



MARSOUIN.

Marsyas, joueur de flûte, défia Apollon qui le fit écorcher vif (Myth.).

Martaban, prov. de l'Indo-Chine, sur le golfe du même nom.

martagon, *nm.* Lis à fleurs rougeâtres.

marte, *nf.* V. Martre.

marteau, *nm.* Outil dont la partie essentielle est une pièce de fer emmanchée. || Espèce d'anneau ou de battant attaché au milieu d'une porte et avec lequel on frappe pour se faire ouvrir. || Pièce de bois qui, dans un piano, est mise en mouvement par les touches, et frappe les cordes. || **Marteau-pilon.** V. Pilon.

martel, *nm.* Marteau (vx.). || Fig. **Se mettre martel en tête**, se tourmenter.

Martel, chl. c. (Gourdon), Lot, 2 150 hab.

martelage, *nm.* Action de marteler. || Marque faite au marteau par les agents de l'administration sur les arbres qui doivent être conservés dans une coupe.

marteler, *vtr.* Battre avec le marteau. || Fig. Produire avec effort. || Gr. C. Acheter.

martelet, *nm.* Petit marteau.

marteleur, *nm.* Ouvrier chargé dans une usine de faire fonctionner le marteau.

Marthe (Sainte), une des saintes femmes de l'Évangile, sœur de Lazare et de Marie. Fête le 29 juillet.

martial, ale (r. *mars*), *adj.* Belliqueux : *figure martiale.* || Se disait autrefois des composés dans lesquels entrait le fer. || **Cour martiale**, tribunal militaire en temps de guerre ou d'émeute. || **Loi martiale**, loi qui autorise dans certains cas l'emploi de la force armée.

Martial, poète latin, auteur d'*Épigrammes* (43-104).

Martignac (de), homme politique français (1776-1832), ministre sous Charles X.

Martigues, chl. c. (Aix), Bouches-du-Rhône, 6 700 hab.

Martin (Saint), évêque de Tours au 4e siècle. Fête le 11 novembre.

Martin, nom de 5 papes : Martin I (649-655). || Martin II (882-884). || Martin III (942-946). || Martin IV (1281-1285), excommunia les auteurs des *Vêpres siciliennes.* || Martin V (1417-1431), présida le concile de Constance.

Martin (St-), une des Petites Antilles (à la France et à la Hollande).

Martin-d'Auxigny (St-), chl. c. (Bourges), Cher, 2 500 hab.

Martin-de-Londres (St-), chl. c. (Montpellier), Hérault, 860 hab.

Martin-de-Ré (St-), chl. c. (La Rochelle), Charente-Inférieure, 2 600 hab.

Martin-de-Seignanx (St-), chl. c. (Dax), Landes, 2 600 hab.

Martin-de-Valamas (St-), chl. c. (Tournon), Ardèche, 2 700 hab.

Martin-en-Bresse (St-), chl. c. (Chalon), Saône-et-Loire, 2 000 hab.

martinet, *nm.* Hirondelle à longues ailes et à pattes courtes (*fig.*). || Marteau mû par la force de l'eau : *martinet de foulon.* || Sorte de fouet composé de plusieurs cordes ou lanières. || Petit chandelier plat, avec un manche.

martingale, *nf.* Courroie pour empêcher les chevaux de donner de la tête (*fig.* V. HARNAIS). || Ruban de drap cousu à une capote. || Manière de jouer qui consiste à doubler à chaque coup l'enjeu perdu.

Martinique (La), la principale des Antilles françaises, 182 000 hab. Capitale : *Fort-de-France;* exportation de sucre et de café. || *Nm.* Café provenant de la Martinique (V. *carte* AMÉRIQUE).



MARTINET.

Martin-Lantosque (St-), chl.c. (Nice), Alpes-Maritimes, 2 000 hab.

Martino-di-Lota (SAN), chl. c. (Bastia), Corse, 850 hab.

martin-pêcheur, *nm.* Oiseau du genre des passereaux. || *Plur.* des *martins-pêcheurs.*

martin-sec, *nm.* Sorte de poire d'automne. || *Plur.* des *martins-secs.*

Martin-Vésubie (St-), chl. c. (Nice), Alpes-Maritimes, 1 700 hab.

Martory (St-), chl. c. (St-Gaudens), Haute-Garonne, 1 000 hab.

martre ou **marte**, *nf.* Genre de mammifères carnivores dont la peau sert de fourrure (*fig.*). || Fourrure de cet animal.

martyr, yre (gr. *martus, marturos,* témoin), *nm.* Celui, celle qui souffre, qui a souffert la mort plutôt que de renoncer à sa croyance. || Personne qui souffre beaucoup.

martyre, *nm.* Mort, tourments endurés pour la foi. || Fig. Grande souffrance.

martyriser, *vtr.* Faire souffrir le martyre. || Fig. Faire beaucoup souffrir.

martyrologe (gr. *martus, marturos,* martyr; *logos,* recueil), *nm.* Liste, catalogue des martyrs et des saints en général.

marum [ma-rome], *nm.* Plante aromatique appelée vulgairement *herbe-à-chat.*

Marvejols, chl. a. (Lozère), 4 000 hab.

Maryland, un des États-Unis de l'Amérique du Nord, 1 295 000 hab. Cap. *Annapolis;* v. pr. *Baltimore.* || *Nm.* Tabac du Maryland.



MARTRE.

mas [mass], *nm.* Maisonnette de campagne dans le midi de la France. || SYN. Bastide.

Masaniello, pêcheur napolitain, souleva ses compatriotes contre les Espagnols, en 1647, et périt assassiné la même année.

Mas-Cabardès (Le), chl. c. (Carcassonne), Aude, 600 hab.

Mascara, v. du dép. d'Oran (Algérie), 21 000 h.

mascarade, *nf.* Troupe de gens déguisés et masqués. || Déguisement d'une personne qui met un masque.

Mascareignes (Iles), archipel de l'océan Indien, à l'E. de Madagascar, composé des îles Bourbon (à la France), Maurice, Rodriguez, etc. (à l'Angleterre) (V. *carte* AFRIQUE).

mascaret, *nm.* Masse d'eau qui, lors des grandes marées, remonte avec impétuosité le courant d'un fleuve, à une certaine distance de son embouchure.

mascaron, *nm.* Tête sculptée ornant les clefs de voûte, les portes (Archit.).

Mascaron (JULES), prédicateur français (1634-1703); fut évêque de Tulle, puis d'Agen.

Mascate, v. d'Arabie (Asie *), sur le golfe d'Oman, 30 000 hab.

masculin, ine (l. *masculus,* mâle), *adj.* Qui a rapport, qui appartient au mâle : *sexe masculin.* || Qui est mâle ou considéré comme tel (Gramm.). || **Rime masculine**, rime dont la terminaison n'est pas muette : *éternel* et *solennel* sont des rimes masculines. || *N. Le masculin et le féminin.* || CTR. Féminin, neutre.

masculinité, *nf.* Caractère de ce qui est masculin.

Mas-d'Agenais (Le), chl. c. (Marmande), Lot-et-Garonne, 1 800 hab.

Mas-d'Azil (Le), chl. c. (Pamiers), Ariège, 2 100 hab.

masourka, *nf.* V. MASURKA.

masque, *nm.* Faux visage de carton ou d'étoffe que l'on s'applique sur la figure. || Personne masquée : *masque de Carnaval.* || Fig. Apparence trompeuse. || **Lever le masque**, cesser de vouloir tromper, se montrer tel que l'on est.

Masque de fer (L'homme au), personnage devenu légendaire, prisonnier d'État sous Louis XIV; il mourut en 1703, à la Bastille.

masquer, *vtr.* Couvrir d'un masque la figure de qqn. || Fig. Cacher, dissimuler. || **Se masquer**, *vpr.* Se déguiser et mettre un masque.

Massachusetts, un des États-Unis de l'Amérique du Nord, 3 366 000 h. Cap. *Boston.*

massacrante, *adjf.* Humeur massacrante, humeur très maussade.

massacre, *nm.* Mort violente de beaucoup de gens. || Action de gâter une chose de prix. || Fig. Mauvais ouvrier. || SYN. Carnage.

massacrer, *vtr.* Tuer beaucoup de gens à la fois. || Fig. Gâter par un mauvais travail.

massacreur, euse, *n.* Celui, celle qui massacre, qui exécute mal une besogne.

massage, *nm.* Action de masser.

Massagètes, anc. peuplade scythe.

Massaouah, v. d'Afrique, sur la mer Rouge, ch.-l. de l'Érythrée, colonie italienne.

Massat, chl. c. (St-Girons), Ariège, 3 000 hab.

masse, *nf.* Amas de choses qui font corps. || Corps solide et compact : *masse de plomb.* || Ensemble, totalité : *la masse des connaissances humaines.* || L'ensemble des citoyens, le public. || Fonds d'argent d'une société, d'une compagnie de soldats. || Ce qu'on met au jeu. || Gros marteau de fer carré. || **Masse d'armes**, sorte de massue de fer, au moyen âge (*fig.*). || Sorte de bâton avec une tête d'or ou d'argent qu'on porte dans certaines cérémonies. || Gros bout d'une queue de billard. || **En masse**, *loc. adv.* Tout à la fois.

Massé (VICTOR), compositeur de musique français (1822-1884).

Massegros (Le), chl. c. (Florac), Lozère, 300 hab.

Masséna (Duc de Rivoli), maréchal de France (1758-1817).

Massenet (JULES), compositeur de musique français (1842-1912).

massepain, *nm.* Pâtisserie faite avec des amandes pilées et du sucre.

masser, *vtr.* Disposer en masses : *masser des troupes.* || **Se masser**, *vpr.* Se grouper par masse.



MASSE D'ARMES.

masser, *vtr.* Pétrir avec les mains les muscles, les articulations d'une personne.

masset, *nm.* Loupe de métal.

masséter, *nm.* Muscle servant à la mastication (Anat.).

massétérin, ine, *adj.* Relatif au masséter.

massette, *nf.* Plante fourragère aquatique.

Masseube, chl. c. (Mirande), Gers, 1 500 hab.

masseur, euse, *n.* Celui, celle qui masse.

Massevaux, anc. chl. c. (Belfort), Haut-Rhin, 3 600 hab., auj. ALSACE-LORRAINE.

Massiac, chl. c. (St-Flour), Cantal, 2 000 hab.

massicot, *nm.* Protoxyde de plomb. || Machine à rogner le papier.

massier, *nm.* Celui qui porte l'insigne appelé masse dans certaines cérémonies.

massif, ive, *adj.* Qui est, qui semble épais et pesant : *ornements massifs.* || Se dit des pièces d'orfèvrerie qui ne sont pas creuses :

argent massif. || Fig. Lourd, sans élégance : *intelligence massive.* || *Nm.* Ouvrage de maçonnerie plein. || Bouquet d'arbres dans un parc. || Ensemble de montagnes : *le massif du Mont-Blanc.* || **Massif central**, ensemble des montagnes du centre de la France.

Massillon, prédicateur français (1663-1742) ancien oratorien, fut évêque de Clermont.

Massinissa, roi de Numidie, allié de Rome contre Carthage, m. vers 149 av. J.-C.

massivement, *adv.* D'une façon massive.

massorah ou **massore**, *nf.* Travail critique fait par des docteurs juifs sur la Bible.

massorètes, *nmpl.* Docteurs juifs qui ont travaillé à la massorah.

massorétique, *adj. 2 g.* Qui a rapport à la massorah.

massue, *nf.* Gros bâton ayant un bout plus gros que l'autre (*fig.* V. Gymnastique). || Fig. Coup de massue, événement fâcheux et imprévu arrivé à qqn.

mastic, *nm.* Résine qui découle de l'écorce du lentisque *. || Composition de blanc d'Espagne et d'huile de lin à l'usage des vitriers.

mastication, *nf.* Action de mâcher.

masticatoire, *nm.* Médicament que l'on mâche pour activer la salivation (Méd.).

mastiquer, *vtr.* Joindre, coller, boucher avec du mastic.

mastiquer, *vtr.* Mâcher.

mastoc, *adj. 2 g.* Lourd, massif. || *Nm.* Homme gros et lourd (Fam.).

mastodonte, *nm.* Grand mammifère de l'époque tertiaire très analogue à l'éléphant (Paléont.).

mastoïde (gr. *mastos*, mamelle ; *eidos*, apparence), *adj.* Se dit d'une apophyse ou saillie en forme de mamelon, qui est placée à la partie postérieure de l'os temporal (Anat.).

mastoïdien, ienne, *adj.* Qui a rapport à l'apophyse mastoïde (Anat.).

Masulipatam ou **Masulipatan**, v. de l'Hindoustan (présidence de Madras), 36 000 h. || *Nm.* Indienne très fine.

masure [ma-zu-re], *nf.* Restes d'une maison en ruines. || Fig. Vieille et méchante habitation.

masurka, masourka, masourque, *nf.* Danse polonaise, sorte de polka à 3 temps. || Air de musique de cette danse.

mat, ate, *adj.* Qui n'a pas été poli : *argent mat.* || Qui résonne peu : *son mat.* || Sans éclat, terne : *teint mat.* || *Nm. Le mat d'une étoffe.*

mat, *nm.* Se dit au jeu d'échecs, du roi qui est en échec et qui s'y trouverait également sur toutes les cases où il peut aller ; ce coup termine la partie.

mât, *nm.* Longue pièce de bois ou de fer dressée sur un bateau et destinée à supporter les vergues, les cordages, les voiles (*fig.* V. Navire). || Pièce de machinerie théâtrale. || Pièce de bois pour suspendre des drapeaux, etc. || **Mât de Cocagne.** V. Cocagne.

Encycl. La mâture complète d'un grand navire ou trois-mâts se compose de 3 mâts verticaux : mât de misaine, grand mât, mât d'artimon, et d'un 4e incliné à l'avant, nommé mât de beaupré. Les parties supérieures des mâts ont aussi des noms spéciaux : mât de hune, de perroquet, de cacatois.

matador (mot esp.), *nm.* Celui qui, dans les combats de taureaux doit mettre l'animal à mort. || Fig. Homme d'importance.

matamore (mot esp. signif. *tueur de Maures*), *nm.* Faux brave. || Syn. Capitan.

Matapan (**Cap**), cap au S. de la Grèce *.

matassins, *nmpl.* Nom donné autrefois à certains danseurs bouffons.

match (mot angl.), *nm.* Épreuve qui n'est disputée que par deux adversaires aux courses de chevaux, au jeu de billard, aux échecs, etc.

maté, *nm.* Arbuste de l'Amérique méridionale analogue au thé.

matelas, *nm.* Grand coussin, rembourré de laine et de crin, que l'on étend sur un lit.

matelasser, *vtr.* Garnir de matelas, de coussins rembourrés.

matelassier, ière, *n.* Celui, celle qui fait ou carde des matelas.

Matelles (**Les**), chl. c. (Montpellier), Hérault, 500 hab.

matelot, *nm.* Marin qui fait partie de l'équipage d'un navire. || Se dit d'un navire qui en précède ou en suit un autre.

matelote, *nf.* Poisson accommodé au vin. || **A la matelote**, *loc. adv.* A la manière des matelots.

mater, *vtr.* Faire mat (aux échecs). || Fig. Humilier, rabaisser, dompter.

mâter, *vtr.* Garnir de mâts.

mater. V. matir.

mater dolorosa (mots lat. signif. *mère de douleurs*), *nf.* Représentation de la Vierge au pied de la croix. || Fig. Femme très affligée.

mâtereau, *nm.* Petit mât.

matérialiser, *vtr.* Considérer comme matériel.

matérialisme (lat. *materia*, matière), *nm.* Système de ceux qui nient la spiritualité de l'âme et considèrent la vie psychologique comme n'étant qu'un effet de l'activité du cerveau (Phil.).

matérialiste, *n. 2 g.* Partisan du matérialisme. || *Adj. 2 g.* Qui a rapport au matérialisme : *philosophie matérialiste.*

matérialité, *nf.* Caractère de ce qui est matériel. || Ce qui constitue proprement un acte : *matérialité d'un fait.*

matériaux, *nmpl.* Matières qui entrent dans une construction. || Fig. Tout ce qui sert à la composition d'un ouvrage.

matériel, elle, *adj.* Composé, formé de matière. || Fig. Lourd et grossier. || Qui constitue le fond, et non la forme : *cause matérielle* (Phil.). || Ctr. Formel. || *Nm.* L'ensemble des objets de toute nature qui servent à une exploitation, à une entreprise.

matériellement, *adv.* Par rapport à la matière. || D'une façon positive.

maternel, elle (lat. *maternus*, de *mater*, mère), *adj.* Qui convient, qui est propre à une mère : *tendresse maternelle.* || Du côté de la mère : *oncle maternel.* || **Langue maternelle**, langue du pays où l'on est né.

maternellement, *adv.* D'une manière maternelle.

maternité, *nf.* Caractère, qualité de mère.

Matha, chl. c. (Saint-Jean-d'Angely), Charente-Inférieure, 2 000 hab.

Mathan, grand prêtre de Baal et conseiller d'Athalie.

mathématicien, enne, *n.* Celui, celle qui s'occupe de mathématiques.

mathématique (gr. *mathéma*, connaissance), *nf.* Science qui a pour objet les grandeurs mesurables ; *on dit plus généralement :* les **mathématiques**. || *Adj. 2 g.* Qui a rapport aux mathématiques. || Rigoureusement exact : *précision mathématique.*

Encycl. Les *mathématiques*, sciences qui étudient surtout par le raisonnement, le nombre, l'étendue et le mouvement, se subdivisent en plusieurs branches ; *arithmétique, algèbre, géométrie, trigonométrie, mécanique, cosmographie* et *astronomie*. Les *mathématiques pures* mesurent les grandeurs abstraites, les *mathématiques appliquées* ont pour objet la mesure des corps réels.

mathématiquement, *adv.* Selon les règles des mathématiques.

Mathias ou **Matthias** (**Saint**), disciple de J.-C., devint le 12e des apôtres après la mort de Judas. Fête le 24 février.

Mathias ou **Matthias**, empereur d'Allemagne, né en 1557, élu en 1612, m. en 1619.

Mathieu ou **Matthieu** (**Saint**), un des 12 apôtres, un des 4 évangélistes. Fête le 21 septembre.

Mathieu (**St-**), chl. c. (Rochechouart), Haute-Vienne, 2 500 hab.

Mathieu (**Pointe St-**), cap de France *, à l'extrémité ouest du Finistère.

Mathieu de Dombasle, agronome

français auquel on doit d'importantes améliorations dans l'art de cultiver (1777-1843).
Mathieu de la Drôme, météorologiste français (1808-1865).
Mathieu Paris, chroniqueur anglais du 13e siècle.
Mathilde (Comtesse), princesse italienne qui soutint Grégoire VII et fit donation de ses États au Saint-Siège (1046-1115).
Mathusalem, un des patriarches hébreux, vécut 969 ans.
matière (lat. *materia*), *nf.* Substance dont une chose est faite. ‖ Substance étendue qui tombe sous les sens (Phil.). ‖ Excréments. ‖ Le pus qui sort d'une plaie (Méd.). ‖ Sujet, cause, occasion : *matière d'un livre, d'un discours.* ‖ **Matière première**, substance qui n'a pas encore été travaillée. ‖ **Matière animale, végétale, minérale**, substance appartenant au règne animal, végétal, minéral. ‖ **En matière de**, *loc. adv.* Quand il s'agit de : *ignorant en matière de finance.*
Matignon, chl. c. (Dinan), Côtes-du-Nord, 1 550 hab.
matin (lat. *matutinum*), *nm.* Première partie de la journée, de minuit à midi. ‖ **L'Étoile du matin**, la planète Vénus. ‖ *Adv.* Dès le matin, de bonne heure. ‖ Syn. Matinée. ‖ Corr. Soir.
mâtin, ine, *n.* Gros chien de garde (*fig.* V. Chien). ‖ Personne désagréable (Fam.). ‖ Se dit aussi comme interjection.
matinal, ale, *adj.* Qui appartient au matin : *heure matinale.* ‖ Qui se lève matin.
matinalement, *adv.* De bon matin.
mâtineau, *nm.* Petit mâtin.
matinée, *nf.* La partie du matin qui s'écoule depuis le point du jour jusqu'à midi. ‖ Robe du matin. ‖ Représentation dramatique, concert qui a lieu pendant le jour. ‖ Ctr. Soirée.
matines, *nfpl.* Partie de l'office qui se chante entre minuit et six heures du matin.
matineux, euse, *adj.* Qui a l'habitude de se lever matin.
matinier, ière, *adj.* Qui appartient au matin.
matir ou **mater**, *vtr.* Rendre mat un métal poli. ‖ Aplatir le métal à l'endroit de la soudure.
matité, *nf.* Caractère de ce qui est mat.
matois, oise, *adj.* et *n.* Très rusé (vx.).
matoiserie, *nf.* Ruse très fine (vx.).
matou, *nm.* Chat mâle.
Matour, chl. c. (Mâcon), Saône-et-Loire, 1 750 hab.
matraque, *nf.* Gros bâton.
matras [ma-tra], *nm.* Vase de verre à long col (Chimie). ‖ Trait d'arbalète terminé par une masse de fer.
matricaire, *nf.* Sorte de plante appelée aussi *fausse camomille.*
matrice, *nf.* Organe interne du corps (Anat.). ‖ Moule pour fondre des métaux, pour frapper des médailles, des monnaies, etc. ‖ Registre, original d'après lequel sont établis les rôles des contributions.
matriculaire, *adj, 2 g.* Inscrit sur la matricule.
matricule, *nf.* Registre sur lequel on inscrit des soldats, des prisonniers, etc. ‖ *Adj. Registre, numéro matricule.*
matrimonial, ale (lat. *matrimonium*, mariage), *adj.* Qui appartient au mariage. ‖ *Plur. Matrimoniaux.*
matrone, *nf.* Dame romaine. ‖ Femme d'un certain âge. ‖ Sage-femme.
matte, *nf.* Métal qui n'a subi qu'une première fonte. ‖ Fond de mer inégal (Mar.).
Matthias, Matthieu. V. Mathias, Mathieu.
maturatif, ive (lat. *maturare, maturatum*, mûrir), *adj.* Qui fait aboutir un abcès (Méd.).
maturation (lat. *maturare*, mûrir), *nf.* Progrès des fruits qui approchent du moment où ils sont mûrs.
mâture, *nf.* Ensemble des mâts d'un navire. ‖ Machine à mâter les bateaux.
maturité (lat. *maturus*, mûr), *nf.* État des fruits mûrs. ‖ État d'une chose qui approche du moment, du point où elle aura toutes ses qualités. ‖ Force physique ou intellectuelle d'un homme dans la vigueur de l'âge.
matutinal, ale (lat. *matutinum*, matin), *adj.* Qui a rapport au matin.
Maubeuge, chl. c. (Avesnes), Nord, 20 800 h. Place forte ; manufactures importantes.
Maubourguet, chl. c. (Tarbes), Hautes-Pyrénées, 2 300 hab.
maudire (lat. *maledicere*), *vtr.* Faire des imprécations contre : *maudire les tyrans.* ‖ Fig. Détester, s'emporter contre : *maudire le mauvais temps.* ‖ Ctr. Bénir. ‖ Gr. Se conjugue comme *dire*, excepté n. maudissons, v. maudissez. Maudissant.
maudissable, *adj. 2 g.* Qui doit être maudit.
maudisson, *nm.* Malédiction (vx.).
maudit, ite, *adj.* Qui a été l'objet d'une malédiction. ‖ Fig. Très mauvais, digne de haine. ‖ *Nm.* Personne maudite.
maugréer, *vintr.* Marquer son mécontentement par des jurons. ‖ Syn. Pester.
Mauguio, chl. c. (Montpellier), Hérault, 2 900 hab.
Mauléon, chl. a. (Basses-Pyrénées), 3 400 h.
Mauléon-Barousse, chl. c. (Bagnères), Hautes-Pyrénées, 600 hab.
Maupassant (Guy de), romancier français (1850-1893).
Maupeou (de), chancelier de France sous Louis XV, né en 1714, exila le Parlement et le remplaça par un autre (1771). Disgracié par Louis XVI, il mourut en 1792.
Maupertuis, savant français (1698-1759).
maupiteux, euse, *adj.* Qui n'a pas de pitié (vx.).
Maur (Saint), disciple de saint Benoît, mort en 584. ‖ **Congrégation de Saint-Maur**, congrégation fondée en 1613 : elle a produit des savants illustres, comme Mabillon, Montfaucon, etc.
Maure, Mauresque. V. More, Moresque.
Maure, chl. c. (Redon), Ille-et-Vilaine, 3 800 h.
Maure (Ste-), chl. c. (Chinon), Indre-et-Loire, 2 600 hab.
Maure (Ste-), une des îles Ioniennes (Grèce*) anc. *Leucade.*
Maurepas (Comte de), homme politique français (1701-1781), ministre sous Louis XV et sous Louis XVI.
Mauriac, chl. a. (Cantal), 3 600 hab.
Maurice (Saint), martyr chrétien, chef de la fameuse légion thébéenne ou thébaine *, mort en 286. Fête le 22 septembre.
Maurice, empereur d'Orient (582-602), mis à mort par Phocas.
Maurice (Ile) ou **Ile de France**, île de l'océan Indien (une des Mascareignes), 379 000 h. (aux Anglais). Cap. *Port-Louis* (V. C. Afrique).
Maurienne, vallée dans les Alpes de Savoie.
Mauritanie, nom ancien du Maroc. ‖ Colonie faisant partie de l'Afrique occidentale française.
Mauron, chl. c. (Ploërmel), Morbihan, 4 300 .
Maurs, chl. c. (Aurillac), Cantal, 2 800 hab.
Maury (Cardinal), orateur et écrivain français (1746-1817), défendit la royauté en 1789 et se rallia ensuite à Napoléon.
Mausole, roi de Carie, époux d'Artémise, qui lui éleva un tombeau magnifique (5e s. av. J.-C.).
Mausolée (Le), tombeau qu'Artémise, fit élever à Mausole. ‖ *Nm.* Tombeau magnifique.
maussade, *adj. 2 g.* D'humeur déplaisante, désagréable. ‖ Déplaisant : *temps maussade.* ‖ Ctr. Enjoué.
maussadement, *adv.* D'une manière maussade.
maussaderie, *nf.* Manières maussades, désagréables.
mauvais, aise, *adj.* Qui est mal, désagréable ou nuisible : *mauvaise nourriture, mauvais temps.* ‖ Enclin à faire le mal : *mauvais sujet.* ‖ Qui fait mal ce qu'il fait : *mauvais ouvrier.* ‖ Mal fait : *travail mauvais.* ‖ *N.* Personne méchante. ‖ *Nm.* Ce qui est mauvais. ‖ *Adv.* Sentir mauvais, avoir une mauvaise

odeur. ‖ **Il fait mauvais**, le temps n'est pas beau. ‖ Ctr. Bon.

mauve (lat. *malva*), *nf.* Genre de plantes comprenant plus de cent espèces, type de la famille des malvacées (*fig.*). ‖ Espèce de mouette. ‖ *Adj. 2 g.* De couleur violacée comme les mauves : *robe mauve.*

Encycl. La *mauve* sauvage est une plante médicinale ; on emploie ses fleurs à faire une tisane pectorale ; ses feuilles et ses racines sont utilisées en décoctions et en cataplasmes.

Mauvezin, chl. c. (Lectoure), Gers, 2 300 h.

mauviette, *nf.* Espèce d'alouette. ‖ Fig. Personne maigre, chétive (Fam.).

mauvis, *nm.* Espèce de grive ou de merle.

Mauzé, chl. c. (Niort), Deux-Sèvres, 1 550 h.

Maxence, fils de Maximien-Hercule, usurpa le titre d'empereur en 306, fut vaincu par Constantin en 312, et se noya dans le Tibre.

maxillaire (lat. *maxilla*, mâchoire), *adj. 2 g.* Qui a rapport aux mâchoires. ‖ Os maxillaire (*fig.* V. Squelette).

maxima, *nmpl.* (Plur. à forme latine de *maximum* *). ‖ **Thermomètre à maxima**, thermomètre indiquant la plus haute température qu'il a fait.

maxime, *nf.* Proposition générale servant de principe, de règle.

Maxime, nom de 3 empereurs romains, qui tous les 3 moururent de mort violente (237 ; 388 ; 455).

Maximien-Hercule, empereur romain (286-310).

Maximilien Ier, empereur d'Allemagne (1493-1519), avait épousé Marie de Bourgogne, fille de Charles le Téméraire. ‖ **Maximilien II**, empereur d'Allemagne (1564-1576). ‖ **Maximilien**, archiduc d'Autriche (1832-1867) ; il accepta en 1864 le titre d'empereur du Mexique que lui offrait le gouvernement français. Vaincu par les républicains de ce pays, il fut condamné à mort et fusillé à Queretaro.

Maximin, empereur romain (235-238).

Maximin (St-), chl. c. (Brignoles), Var, 2 500 h.

Maximin-Daïa, empereur romain (305-314).

maximum [ma-ksi-mome] (mot lat. signif. *le plus grand*), *nm.* Le plus haut degré où une chose puisse atteindre : *maximum de densité.* ‖ La quantité, la somme la plus forte possible. ‖ Taux au-dessus duquel, à certaines époques, il était défendu de vendre une denrée : *lois du maximum.* ‖ *Plur.* Des *maximums* ou des *maxima.* ‖ Ctr. Minimum.

Mayence, v. d'Allemagne * (Hesse-Darmstadt), sur le Rhin, 111 000 hab.

Mayenne, riv. de France, affluent de droite de la Loire, prend le nom de *Maine* après avoir reçu la *Sarthe*.

Mayenne (Dép. de la), formé d'une partie du Maine et de l'Anjou, 298 000 hab. Ch.-l. *Laval.* 3 arr. : Château-Gontier, Laval, Mayenne.

Mayenne, chl. a. (Mayenne), 10 100 hab.

Mayenne (Duc de), frère des Guise, chef de la Ligue * en 1589 ; vaincu par Henri IV, il finit par se réconcilier avec lui (1554-1611).

Mayet, chl. c. (La Flèche), Sarthe, 3 400 hab.

Mayet-de-Montagne (Le), chl. c. (Lapalisse), Allier, 2 800 hab.

mayonnaise, *nf.* Sauce froide que l'on fait avec de l'huile d'olive, du jaune d'œuf cru, du sel, du poivre et du vinaigre.

Mayotte, île de la mer des Indes, une des Comores (Afrique *), 18 000 hab. (à la France) (V. *carte* Comores).

Mazagran, vge d'Algérie (prov. d'Oran), 2 000 hab. En 1840, 123 Français y résistèrent à 12 000 Arabes. ‖ *Nm.* Café froid mélangé avec de l'eau.

Mazamet, chl. c. (Castres), Tarn, 14 000 hab.

Mazarin (Cardinal), né en Italie en 1602 ; vint en France sous Richelieu, lui succéda comme ministre en 1642, et gouverna jusqu'à sa mort (1662). Il eut à lutter contre la Fronde * en 1648, et en 1659 il conclut avec l'Espagne le glorieux traité des Pyrénées *.

mazarinade, *nf.* Pamphlet dirigé contre Mazarin pendant la Fronde.

Mazeppa, chef des Cosaques de l'Ukraine, fut l'allié de Charles XII contre Pierre le Grand (m. en 1709).

mazette, *nf.* Mauvais petit cheval. ‖ Fig. Personne sans énergie.

Mazières, chl. c. (Parthenay), Deux-Sèvres, 1 150 hab.

mazurka, **mazourka**, **mazourque**, *nf.* V. Masurka.

me, *pron. pers.* qui signifie *je* ou *moi*, dont il est l'équivalent, *je* étant sujet et *me* complément direct ou indirect ; ex. : *il me frappe* (il frappe *moi*) ; *il me faut* (il faut *à moi*).

meâ culpâ (mots lat.), *nm.* Par ma faute. ‖ **Faire son meâ culpâ**, avouer sa faute. ‖ *Plur.* Des *meâ culpâ.*

Méandre, fleuve de l'Asie Mineure, célèbre par ses nombreux détours.

méandre, *nm.* Détour, sinuosité d'un fleuve, d'une rivière.

méat, *nm.* Conduit, canal (Anat.).

Meaux, chl. a. (Seine-et-Marne), 13 700 hab. Évêché, occupé par Bossuet de 1682 à 1704. ‖ Hab. *Meldois.*

mécanicien, *nm.* Celui qui s'occupe de mécanique, constructeur de machines. ‖ Celui qui dirige une machine. ‖ Celui qui conduit une locomotive, une automobile.

mécanique (gr. *mékhané*, machine), *nf.* Partie des mathématiques qui étudie les lois du mouvement et de l'équilibre, ainsi que les applications de ces lois. ‖ **Mécanique céleste**, science du mouvement des astres. ‖ Assemblage de pièces, de ressorts, etc., produisant un mouvement : *cette mécanique ne marche plus.* ‖ *Adj. 2 g.* Qui a rapport à la mécanique. ‖ **Arts mécaniques**, ceux qui exigent l'emploi des machines. ‖ **Travail mécanique**, travail auquel l'intelligence n'a, pour ainsi dire, point de part.

mécaniquement, *adv.* D'une façon mécanique.

mécanisme, *nm.* Agencement, combinaison de pièces destinées à fonctionner ensemble : *le mécanisme d'une montre.* ‖ Fig. Combinaison de moyens destinés à produire un effet : *mécanisme d'un gouvernement.*

Mécène, personnage romain, favori d'Auguste, protégea les lettres et les arts ; m. en 8 av. J.-C. ‖ *Nm.* Celui qui encourage les sciences, les lettres et les arts en protégeant les savants.

Méchain (Pierre-François-André), astronome français (1744-1804), mesura avec Delambre * le méridien terrestre.

méchamment, *adv.* Avec méchanceté.

méchanceté, *nf.* Disposition à faire du mal. ‖ Caractère d'une personne méchante. ‖ Action ou parole méchante. ‖ Ctr. Bonté.

méchant, **ante**, *adj.* Enclin à faire le mal. ‖ Mauvais, désagréable, fâcheux : *méchant écrivain, méchant rhume.* ‖ Sans importance : *une méchante égratignure.* ‖ *N.* Personne méchante. ‖ Syn. Malin, mauvais, malfaisant, misérable. ‖ Ctr. Bon. ‖ **Le Méchant**, comédie de Gresset (1747).

mèche, *nf.* Assemblage de fils de coton, de chanvre, etc., qu'on met dans un liquide inflammable, ou dont on fait des chandelles, des bougies, en les entourant de suif ou de cire. ‖ Bout de ficelle attaché à l'extrémité d'un fouet. ‖ Petit bouquet de cheveux. ‖ Corde d'étoupe soufrée pour mettre le feu aux mines, et autrefois aux pièces d'artillerie. ‖ Instrument pour percer des trous : *mèche d'un vilebrequin (fig.).*

méchef, *nm.* Aventure fâcheuse. ‖ Syn. Mésaventure.

mécher, *vtr.* Brûler dans l'intérieur d'un tonneau une mèche soufrée pour empêcher le vin de s'aigrir. ‖ Gr. C. Accélérer.

Mecklembourg-Schwerin, grand-duché de l'Allemagne * du Nord. Cap. *Schwerin.*

Mecklembourg-Strélitz, grand-

duché de l'Allemagne* du Nord. Cap *Neu-Strélitz*.

mécompte, *nm.* Erreur dans un compte. || Fig. Espérance déçue.

mécompter (se), *vpr.* Faire un mécompte (vx.). || Fig. Voir ses espérances déçues.

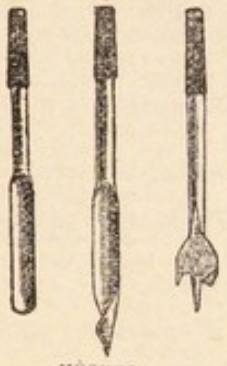
méconium [mé-ko-ni-ome], *nm.* Suc de pavots. || Excréments des enfants nouveau-nés.

méconnaissable, *adj. 2 g.* Qu'on a peine à reconnaître.

méconnaissance, *nf.* Action de méconnaître. || Ingratitude (vx.).

méconnaissant, ante, *adj.* Ingrat (vx.).

méconnaître, *vtr.* Ne pas reconnaître. || Affecter de ne pas connaître ou reconnaître. || Ne pas apprécier : *méconnaître un bienfait.* || Se méconnaître, *vpr.* Oublier ce qu'on a été, ce qu'on est par rapport à autrui. || Gr. C. Paraître.



MÈCHES.

mécontent, ente, *adj.* et *n.* Qui n'est pas content.

mécontentement, *nm.* Manque de contentement, de satisfaction.

mécontenter, *vtr.* Rendre mécontent. || Ctr. Satisfaire, contenter.

Mecque (La), v. d'Arabie (Hedjaz), 85 000 h. Patrie de Mahomet, but de pèlerinage pour tous les bons musulmans (V. *carte* Turquie).

mécréant, ante, *adj.* et *n.* Qui n'est pas chrétien. || Incrédule.

mécroire, *vintr.* Refuser de croire (vx.).

médaille, *nf.* Pièce de métal frappée en l'honneur d'un personnage célèbre ou pour conserver le souvenir d'un événement important. || Pièce de métal représentant un objet de dévotion : *médaille de la Vierge.* || Récompense donnée dans un concours, après une exposition, etc. || Espèce de décoration donnée en récompense à ceux qui ont fait certaines campagnes ou se sont distingués par des faits d'armes ou des actes de dévouement : *médaille coloniale, médaille de sauvetage.* || Plaque numérotée que portent certains colporteurs, portefaix, etc.

médaillé, ée, *adj.* et *n.* Qui a reçu une médaille à titre de récompense.

médailler, *vtr.* Honorer d'une médaille, à titre de récompense.

médaillier, *nm.* Meuble pour serrer des monnaies, des médailles. || Collection de monnaies et de médailles.

médailliste, *nm.* Celui qui se connaît en médailles. || Syn. Numismate.

médaillon, *nm.* Grande médaille. || Sorte de bijou dans lequel on enferme un portrait, des cheveux, etc. || Bas-relief de forme ronde.

Médard (Saint), évêque de Noyon au 6e siècle. Fête le 8 juin.

Médéa, chl. a. (Algérie), dép. d'Alger, 15 200 h. (V. *carte* Algérie).

médecin (lat. *medicus*), *nm.* Celui qui exerce la médecine. || Fig. Ce qui apporte du remède : *le temps est un grand médecin.*

Encycl. Nul ne peut exercer la médecine en France s'il n'est muni d'un diplôme de docteur en médecine délivré par l'État, ou d'un diplôme d'officier de santé. V. Officier de santé. Les docteurs en médecine sont tenus de déclarer à l'autorité publique les cas de maladies épidémiques qu'ils constatent. Quiconque exerce illégalement la médecine est puni de l'amende et, en cas de récidive, de la prison.

médecine (lat. *medicina*), *nf.* Art de traiter les malades. || **Médecine légale**, partie de la médecine qui éclaire les tribunaux dans certaines questions. || Remède purgatif : *il ne faut pas prendre médecine sans consulter.* || Fig. Chose désagréable qu'il faut accepter.

Encycl. La *médecine* est différente de la chirurgie* en ce qu'elle s'occupe spécialement du traitement, sans opération, des maladies organiques ; une opération, si peu importante qu'elle soit, est du domaine de la chirurgie. V. Médecin. || **Faculté de médecine**. V. Faculté.

médeciner, *vtr.* Donner des remèdes, des médecines. || Se médeciner, *vpr.* Prendre constamment des remèdes.

Médée, magicienne, femme de Jason, dont elle tua les enfants par jalousie (Myth.).

medersa, *nf.* École d'enseignement supérieur musulmane.

Mèdes, *nmpl.* Habitants de la Médie, soumis aux Perses par Cyrus (559 av. J.-C.).

médial, ale (lat. *medius*, qui est au milieu), *adj.* Qui est au milieu d'un mot : *dans le mot* non, *la lettre médiale est* o (Gramm.).

médian, ane, *adj.* Qui est au milieu : *plan médian, veines médianes.*

médianoche (lat. *media nox*, milieu de la nuit), *nm.* Repas gras fait à minuit, après un jour maigre (vx.).

médiante, *nf.* Note élevée d'une tierce au-dessus de la tonique (Mus.).

médiastin, *nm.* Cloison membraneuse qui divise la poitrine en deux parties (Anat.). || Cloison qui sépare en deux le fruit des crucifères (Botan.).

médiat, ate [me-di-a], *adj.* Qui n'a rapport à une chose que par un intermédiaire. || Ctr. Immédiat. || **Villes médiates**, celles qui ne sont pas sous l'autorité directe du souverain.

médiatement, *adv.* D'une manière médiate.

médiateur, trice (lat. *mediator*, de *medius*, qui est au milieu), *nm.* Celui, celle qui s'entremet entre deux ou plusieurs personnes, entre différents États, entre différents partis.

médiation, *nf.* Intervention d'un médiateur. || Syn. Entremise.

médiatiser, *vtr.* Rendre médiat : *médiatiser une ville, une principauté.*

médical, ale (lat. *medicus*, médecin), *adj.* Qui appartient à la médecine : *service médical.* || *Plur. Médicaux.*

médicament (lat. *medicamentum*, de *medicare*, soigner), *nm.* Substance administrée à un malade pour le guérir.

Encycl. Il faut faire attention aux indications qui se trouvent sur les étiquettes des flacons ou des boîtes contenant les médicaments. Les médicaments *pour l'usage externe* ne doivent jamais être avalés. Les pharmaciens adoptent généralement les flacons de couleur jaune ou bleue pour ces médicaments.

médico-légal, *adj.* Qui a rapport à la médecine légale.

médicamentaire, *adj. 2 g.* Qui traite des médicaments.

médicamentation, *nf.* Action de médicamenter.

médicamenter, *vtr.* Prescrire, administrer des médicaments.

médicamenteux, euse, *adj.* Qui a les vertus, les propriétés d'un médicament.

médication, *nf.* Action de prescrire, d'administrer des remèdes. || Mode de traitement ; effet produit.

médicinal, ale, *adj.* Employé en médecine : *plantes médicinales.*

Médicis, famille italienne, originaire de Toscane, dont voici les membres les plus illustres : Cosme de Médicis dit l'Ancien (1389-1464), chef de la république de Florence. || Pierre Ier, fils du précédent (1414-1469). || Laurent le Magnifique (1448-1492). Le pape Léon X était un de ses fils. || Laurent II, père de la reine Catherine de Médicis (mort en 1519). || Cosme Ier (1537-1574). || François (1574-1589), protecteur éclairé des beaux-arts, père de Marie de Médicis. La famille des Médicis s'est éteinte vers 1750.

Médie, contrée de l'Asie anc. Cap. *Ecbatane.*

médiéval, ale, *adj.* Relatif au moyen âge.

médiéviste (lat. *medium ævum*, moyen

âge), *nm.* Celui qui étudie spécialement le moyen âge.

médimne, *nm.* Mesure de capacité pour les choses sèches, chez les anc. Grecs : *le médimne valait environ 50 litres.*

Médine, v. d'Arabie (Hedjaz), 111 000 hab. Tombeau de Mahomet (V. *carte* Turquie).

médiocre, *adj. 2 g.* Qui est entre le grand et le petit, entre le bon et le mauvais : *taille médiocre.* ‖ De peu d'esprit ou de talent : *homme médiocre.* ‖ *Nm.* Ce qui est médiocre. ‖ Ctr. Considérable, copieux.

médiocrement, *adv.* D'une façon médiocre.

médiocrité, *nf.* État, caractère de ce qui est médiocre. ‖ Personne médiocre. ‖ Etat de fortune intermédiaire entre la richesse et la pauvreté.

médique, *adj. 2 g.* Qui appartient à la Médie, aux Mèdes. ‖ **Guerres médiques**, guerres entre les Perses et les Grecs (5e s. av. J.-C.).

médire (lat. *maledicere*), *vtr.* Dire du mal d'autrui. ‖ Gr. C. Dire, excepté les formes *vous médisez*, impér. *médisez*.

médisance, *nf.* Action de médire. ‖ Discours, propos de celui qui médit.

médisant, ante, *adj.* et *n.* Qui médit.

méditatif, ive, *adj.* Porté à la méditation. ‖ Qui a l'habitude de la méditation : *vie méditative.* ‖ *Nm.* Celui qui a l'habitude de méditer. ‖ Syn. Penseur, pensif, rêveur.

méditation, *nf.* Action de méditer. ‖ Syn. Réflexion, contention, contemplation. ‖ Écrit sur un sujet religieux, moral ou philosophique.

méditer, *vtr.* Agiter dans son esprit : *méditer un crime.* ‖ *Vintr.* Réfléchir profondément sur : *méditer sur la mort.* ‖ Syn. Penser, réfléchir, préparer, approfondir.

méditerrané, ée (lat. *medius*, au milieu ; *terra*, terre), *adj.* Qui est au milieu des terres. ‖ ***Nf.*** **Mer Méditerranée** ou **Méditerranée**, mer située entre l'Europe*, l'Asie et l'Afrique.

Encycl. La *Méditerranée* forme un grand nombre d'autres mers : la mer Tyrrhénienne, la mer Adriatique, la mer de Marmara, la mer Noire et la mer d'Azof. Le flux et le reflux ne se font pas sentir dans la *Méditerranée.*

méditerranéen, enne, *adj.* Qui appartient à la Méditerranée : *le climat méditerranéen est le plus agréable des climats européens.* V. Climat.

médium [mé-di-ome] (mot lat. signif. *ce qui est au milieu*), *nm.* Moyen d'accommodement : *chercher un médium.* ‖ Sons de la voix entre le grave et l'aigu : *voix de médium.* ‖ Celui qui prétend être en communication avec les esprits invisibles dans les opérations du spiritisme. ‖ *Plur.* Des *médiums.*

médius [mé-di-uce], *nm.* Le doigt du milieu de la main (*fig.* V. Main).

Medjerda, fl. d'Algérie, long. 350 kil.

Medjidié (**Ordre du**), créé en 1852 par le sultan Abdul-Medjid ; il comprend 5 classes ; l'insigne est un médaillon en argent avec ruban rouge liséré de vert.

Médoc, pays de France (Gironde), renommé pour ses vins.

médullaire (lat. *medulla*, moelle), *adj. 2 g.* Qui appartient à la moelle, qui est de la moelle (Anat.).

Méduse, une des trois Gorgones* ; son regard pétrifiait les gens ; Persée lui coupa la tête (Myth.). ‖ *Nf.* Cœlentéré marin ressemblant à une cloche de consistance gélatineuse (*fig.*).

Méen (Saint-), chl. c. (Montfort), Ille-et-Vilaine, 3 000 hab.

Mées (Les), chl. c. (Digne), Basses-Alpes, 1 900 hab.

meeting [mi-ti-gne] (mot angl.), *nm.* Réunion populaire généralement en plein air, chez les Anglais. ‖ Réunion politique populaire.

méfaire, *vintr.* Faire le mal.

méfait, *nm.* Mauvaise action. ‖ Syn. Délit, faute.

méfiance, *nf.* Défaut de confiance ; crainte d'être trompé. ‖ Syn. Défiance. ‖ Ctr. Confiance.

méfiant, ante, *adj.* et *n.* Qui se méfie.

méfier (se), *vpr.* Ne pas se fier. ‖ Gr. C. Allier.

mégalithique (gr. *mégas*, grand ; *lithos*, pierre), *adj. 2 g.* Se dit des constructions édifiées au moyen de gros blocs de pierre, comme les menhirs, les dolmens, etc. : *monuments mégalithiques.*

mégalomanie (gr. *mégas*, grand ; *mania*, folie), *nf.* Folie des grandeurs.

Mégalopolis, v. de l'anc. Grèce (Arcadie), fondée par Épaminondas.

mégalosaure, *nm.* Genre de reptiles fossiles gigantesques (Paléont.).

mégamètre, *nm.* Unité de mesure des grandes distances, valant 1 000 km.

mégaptère, *nm.* Genre de cétacés (Zool.).

mégarde (par), *loc. adv.* Faute de prendre garde. ‖ Syn. Inadvertance.



MÉDUSE.

Mégare, v. de l'anc. Grèce, dans l'isthme de Corinthe.

Mégaride, partie de l'anc. Grèce (isthme de Corinthe).

mégathérium, (gr. *mégas*, grand ; *thér*, bête sauvage), *nm.* Mammifère fossile de la famille des édentés (*fig.*) (Paléont.).

Mégère, une des trois Furies (avec Alecto et Tisiphone) (Myth.). ‖ Fig. Femme méchante et emportée.

mégir ou **mégisser**, *vtr.* Préparer et blanchir des peaux de mouton.

mégie, *nf.* Art du mégissier.

mégisserie, *nf.* Travail, métier du mégissier.

mégissier, *nm.* Artisan qui prépare et blanchit les peaux de mouton, de chèvre, etc.

méhalla, *nf.* Troupe de réguliers marocains.



MÉGATHÉRIUM (SQUELETTE DE).

méhari, *nm.* Chameau coureur.

méhariste, *nm.* Soldat d'Afrique monté sur méhari.

Méhémed, calife arabe de Cordoue (852-886).

Méhémet-Ali, khédive ou vice-roi d'Égypte (1806-1849), extermina les Mamelucks*.

Méhul, compositeur de musique français (1763-1817), auteur du *Chant du Départ.*

Méhun-sur-Yèvre, chl. c. (Bourges), Cher, 6 300 hab.

Meilhan, chl. c. (Marmande), Lot-et-Garonne, 1 950 hab.

meilleur, eure (lat. *melior*), *adj.* Qui a plus de bonté, de valeur. ‖ **Le meilleur**, *nm.* Ce qui a le plus de bonté, de valeur. ‖ Ctr. Pire. ‖ Gr. *Meilleur* est le comparatif de *bon*, *le meilleur* en est le superlatif.

Mein, riv. d'Allemagne*, affluent du Rhin, passe à Francfort. Son cours est de 380 kil.

Meiningen (**Duché de Saxe-**), État de l'Allemagne* du Nord, cap. *Meiningen.*

Meissonier, peintre français (1815-1891).

Mé-kong, fl. de l'Indo-Chine, appelé aussi *Cambodge* (V. *carte* Indo-Chine).

Méla (Pomponius), géographe latin (1er s. ap. J.-C.).

Mélanchthon, savant allemand dont le véritable nom était Schwartzerde (Terre-Noire) un des chefs du luthéranisme (1497-1560).

mélancolie (gr. *mélas*, noir ; *kholé*, bile), *nf.* Tristesse qu'on attribuait à l'influence de certaines humeurs. ‖ Amour de la solitude, de la rêverie. ‖ Syn. Tristesse, misanthropie.

mélancolique, *adj. 2 g.* Qui a de la mé-

lancolie. || Qui inspire la mélancolie || Syn. Atrabilaire.

mélancoliquement, *adv.* D'une manière mélancolique.

Mélanésie (gr. *mélas*, noir; *nésos*, île), grande division de l'Océanie*, îles dont les indigènes sont noirs.

mélange, *nm.* Action de mêler; ce qui résulte de plusieurs choses mêlées ensemble. || Réunion, association de personnes ou de choses diverses : *mélange de bien et de mal.* || *Nmpl.* Titre de certains recueils littéraires composés de petits ouvrages sur différents sujets.

mélanger, *vtr.* Faire un mélange. || **Se mélanger**, *vpr.* Être mélangé. || Gr. C. Affliger.

Mélar ou **Mælar**, lac de Suède sur les sept îles duquel est construite la ville de Stockholm.

mélasse, *nf.* Sorte de sirop qui reste après la fabrication du sucre.

Melbourne, v. d'Australie (cap. de la colonie anglaise de Victoria), 563 000 hab. (V. *carte* Océanie).

melchior, *nm.* V. Maillechort.

Melchisédech [mel-ki-sé-dèk], roi et prêtre chananéen, contemporain d'Abraham.

mêlé, ée, *adj.* Qui contient du bon et du mauvais. || **Sang mêlé**, fils d'un blanc et d'une négresse, ou réciproquement. || Embrouillé.

mêlée, *nf.* Combat de troupes qui s'attaquent corps à corps. || Bataille entre plusieurs individus. || Fig. Dispute très vive.

mêler, *vtr.* Mettre ensemble, unir plusieurs choses : *mêler de l'eau et du vin.* || Embrouiller : *mêler un écheveau de fil.* || Faire intervenir : *mêler qqn dans une affaire.* || **Mêler les cartes**, les brouiller et les battre avant de jouer. || **Se mêler**, *vpr.* Être uni. || S'occuper de : *mêle-toi de tes affaires.* || Syn. Unir, confondre, amalgamer.

Mêle-sur-Sarthe (Le), chl. c. (Alençon), Orne, 750 hab.

mélèze, *nm.* Bel arbre de la famille des conifères : *le bois de mélèze est incorruptible.*

mélilot, *nm.* Genre de plantes de la famille des légumineuses, utilisée en médecine.

méli-mélo, *nm.* Mélange confus (Fam.).

mélinite, *nf.* Explosif très puissant, actuellement en usage dans l'artillerie française pour le chargement des obus.

Melisey, chl. c. (Lure), Haute-Saône, 1 600 h.

mélisse (gr. *mélissa*, abeille), *nf.* Genre de plantes de la famille des labiées || **Eau de mélisse**, alcoolat qu'on obtient en distillant des feuilles de mélisse fraîches avec de l'alcool rectifié.

Melle, chl. a. (Deux-Sèvres), 2 600 hab.

mellifère (lat. *mel*, *mellis*, miel; *ferre*, porter), *adj. 2 g.* Qui produit, qui sécrète du miel (se dit des plantes ou des insectes).

mélodie (gr. *mélos*, poésie; *ôdé*, chant), *nf.* Suite de sons harmonieux. || Suite de phrases musicales. || Suite de mots, de phrases agréables à l'oreille. || Morceau de chant.

mélodieusement, *adv.* D'une manière mélodieuse.

mélodieux, euse, *adj.* Plein de mélodie : *chant mélodieux.*

mélodique, *adj. 2 g.* Qui appartient à la mélodie (Mus.).

mélodramatique, *adj. 2 g.* Qui a rapport au mélodrame.

mélodrame (gr. *mélos*, chant; *drama*, action), *nm.* Sorte de drame, de tragédie populaire dont l'action est ordinairement terrible, et qui autrefois était mêlé de musique.

mélomane (gr. *mélos*, chant; *mania*, folie), *n. 2 g.* Celui, celle qui aime la musique avec passion.

mélomanie, *nf.* Amour excessif de la musique.

melon, *nm.* Plante de la famille des cucurbitacées. || Fruit de cette plante (*fig.*).

melonnière, *nf.* Endroit où l'on cultive des melons.

mélopée (gr. *mélos*, chant; *poiéô*, je fais), *nf.* Art de déclamer des vers (chez les anciens). || Art de mettre de la musique sur des paroles.

méloplaste (gr. *mélos*, chant; *plassô*, je façonne), *nm.* Tableau pour l'enseignement de la musique, avec les cinq lignes de la portée.

Mélos, nom anc. de l'île de *Milo* (à la Grèce).

Melpomène, muse de la Tragédie (Myth.).

Melun, ch.-l. du dép. de Seine-et-Marne, 13 000 hab., à 45 kil. de Paris. || Hab. *Mélodunois* et *Mélunois*.

Mélusine, personnage imaginaire, fée dont il est question dans les anciennes traditions populaires. || **Cris de Mélusine**, cris perçants.



MELON.

mémarchure, *nf.* Entorse du cheval (Art vétér.).

membrane, *nf.* Tissu très mince qui enveloppe un organe (Hist. nat.).

membraneux, euse, *adj.* Qui est de la nature des membranes.

membre, *nm.* Partie du corps qui se rattache au tronc : *les bras et les jambes.* || Fig. Chacune des personnes qui composent une société, une famille : *membre de l'Institut.* || Partie d'une phrase, d'une période. || Chacune des expressions algébriques séparées par le signe d'égalité (Math.).

membré, ée, *adj.* Dont les membres sont bien proportionnés.

membru, ue, *adj.* Qui a des membres très forts.

membrure, *nf.* L'ensemble des membres d'un individu. || Pièce de bois dans laquelle on enchâsse des panneaux. || Pièces de bois qui forment la charpente d'un navire.

même, *adj. 2 g.* Qui n'est pas autre, pas différent : *fruits d'un même arbre.* || En personne : *lui-même; la bonté même.* || *Adv.* De plus, en outre, encore, aussi : *il faut travailler, même quand on est riche.* || **A même**, *loc. adv.* A la chose même : *boire à même la bouteille.* || **De même**, *loc. adv.* De la même manière. || **A même de**, *loc. adv.* En état de : *je suis à même de vous servir.* || **De même que**, *loc. adv.* Comme, ainsi que. || **Tout de même**, *loc. adv.* Néanmoins. || Gr. *Même* est adjectif quand il signifie *en personne;* il est adverbe si l'on peut le remplacer par *aussi.*

mêmement, *adv.* De même.

mémento [mé-min-tô] (mot lat. signif. *souviens-toi*), *nm.* Marque destinée à rappeler à qqn qu'il doit faire telle ou telle chose. || Prière de la messe pour recommander les vivants ou les morts. || Carnet pour noter ce qu'on doit faire. || *Plur.* Des *mémentos.*

Memling (Hans), peintre flamand (1430-1495).

Memnon, roi d'Égypte. On lui érigea une statue colossale dont les pierres fendillées crépitaient, le matin, quand les rayons du soleil fondaient la glace qui s'était formée la nuit dans leurs interstices; on disait alors qu'elle rendait des sons harmonieux.

mémoire (lat. *memoria*), *nf.* Faculté de se rappeler ce qu'on a vu, entendu, appris. || Souvenir : *garder la mémoire d'un événement.* || Réputation qu'on laisse après sa mort : *Henri IV, de glorieuse mémoire.* || **De mémoire d'homme**, du plus loin qu'on se souvienne. || Syn. Souvenance, souvenir.

mémoire, *nm.* Écrit dans lequel on expose sommairement une question : *rédiger un mémoire.* || État de ce qui est dû pour travaux ou pour fournitures : *mémoire de maçon.* || *Nmpl.* Relation des événements auxquels on a pris part ou dont on a été témoin. || Recueil des délibérations, des travaux d'une société : *mémoires de l'Académie des sciences.*

mémorable, *adj. 2 g.* Qui mérite qu'on en garde le souvenir : *événement mémorable.*

mémorablement, *adv.* D'une manière mémorable.

mémorandum (mot lat. signif. *dont on doit se souvenir*), *nm.* Note des choses dont on veut garder le souvenir. || Note diplomatique exposant clairement l'état d'une question. || *Plur.* Des *mémorandums*.

mémoratif, ive, *adj.* Qui conserve le souvenir d'une chose.

mémorial, *nm.* Ce qui sert à rappeler des souvenirs. || Ouvrage où se trouvent conservés les souvenirs d'un homme : *Mémorial de Sainte-Hélène*. || *Plur.* Des *mémoriaux*.

Memphis, v. de l'anc. Égypte, cap. de la Basse-Égypte, près du *Caire*.

menaçant, ante, *adj.* Qui menace : *voix menaçante*. || Qui présage quelque chose de fâcheux : *temps menaçant*.

menace, *nf.* Parole, geste pour annoncer à qqn le châtiment, le mal qu'on lui prépare.

menacer, *vtr.* Faire des menaces. || Faire craindre quelque accident peu éloigné : *la pluie menace de tomber*. || **Menacer ruine**, être sur le point de s'écrouler. || Gr. C. Agacer.

ménade, *nf.* Bacchante furieuse.

ménage, *nm.* Direction, administration d'une maison particulière : *les femmes ont soin du ménage*. || Toutes les personnes qui composent une famille. || **Pain, liqueur de ménage**, pain, liqueur qu'on fait pour son usage particulier. || **Femme de ménage**, femme qui vient du dehors pour prendre soin des choses du ménage. || Ustensiles, meubles nécessaires à la vie : *ménage de garçon*. || Épargne, économie : *vivre de ménage*.

Ménage (Gilles), littérateur français (1613-1692).

ménagement, *nm.* Précautions prises pour ne pas faire de mal ou de tort à qqn.

ménager, *vtr.* Employer, dépenser avec économie : *ménager son bien*. || Ne pas fatiguer inutilement : *ménager un cheval*. || Traiter avec égards, éviter de froisser : *ménageons-nous mutuellement*. || Préparer, disposer avec habileté : *ménager une entrevue*. || **Se ménager**, *vpr.* Soigner sa santé. || Se conduire avec prudence. || Gr. C. Affliger.

ménager, ère, *adj.* Qui ménage, qui économise. || *Nf.* Celle qui a soin du ménage : *bonne ménagère*. || Ustensile de table qui contient l'huile, le vinaigre, le sel, le poivre et la moutarde.

ménagerie, *nf.* Lieu où l'on rassemble des animaux étrangers et rares.

ménageur, euse, *n.* Celui, celle qui prend des ménagements.

Ménandre, poète comique grec (342-290 av. J.-C.).

Ménat, chl. c. (Riom), Puy-de-Dôme, 1 300 h.

Mendana (Archipel). V. Marquises (Iles).

Mende, ch.-l. du dép. de la Lozère, 7 300 hab. à 651 kil. de Paris. Evêché.

Mendelssohn-Bartholdy, compositeur de musique allemand (1809-1847), auteur du *Songe d'une nuit d'été*.

mendiant, ante, *n.* Celui, celle qui mendie. || **Ordres mendiants**, religieux qui ont fait vœu de pauvreté et qui vivent d'aumônes. || **Quatre mendiants**, figues, amandes, raisins secs et noisettes mêlés ensemble.

mendicité (lat. *mendicus*, mendiant), *nf.* Action de mendier ; état de celui qui mendie.

Encycl. La *mendicité* est interdite par la loi, et punie de l'emprisonnement. La peine est plus grave si le mendiant fait partie d'une société organisée en vue de la *mendicité*, s'il feint des infirmités, s'il est porteur d'armes ou d'instruments pouvant servir au vol ; s'il a usé de menaces, s'il a de faux certificats, etc. Tout mendiant est puni d'une peine qui varie de 1 mois à 2 ans de prison. S'il est trouvé porteur d'armes ou d'instruments servant à commettre des vols, la peine peut être de 2 à 5 ans de prison. Si, enfin, il a exercé ou essayé d'exercer des violences, il est puni de la réclusion.

mendier, *vtr.* Demander l'aumône : *mendier sa vie*. || Fig. Rechercher avec empressement et bassesse : *mendier une faveur*. || Syn. Implorer, solliciter. || Gr. C. Allier.

meneau, *nm.* Montants et traverses qui partagent l'ouverture d'une croisée.

ménechme, *nm.* Personne qui a une grande ressemblance avec une autre.

menée, *nf.* Pratique secrète pour faire réussir un dessein. || Syn. Intrigues, machinations.

Menehould (Ste-), chl. a. (Marne), 5 000 h. || Hab. *Menehildien*.

Ménélas, roi de Sparte, frère d'Agamemnon et mari d'Hélène (Myth.).

Ménélik II, négus ou empereur d'Abyssinie, né en 1842.

mener, *vtr.* Conduire, faire aller avec soi : *mener des bœufs à l'abattoir*. || Tracer une ligne (Géom.). || Fig. **Mener qqn**, lui faire faire ce qu'on veut. || Syn. Guider. || Gr. C. Acheter.

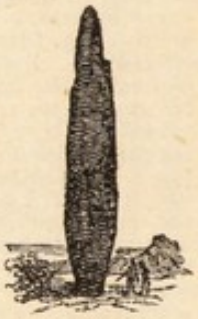
Ménès, ancien roi d'Égypte, bâtit, dit-on, la ville de Memphis (1 500 av. J.-C.).

ménestrel, *nm.* Poète et musicien ambulant (au moyen âge).

ménétrier, *nm.* Joueur de violon qui fait danser dans un village.

meneur, *nm.* Celui qui mène. || Celui qui est à la tête d'un parti, d'une intrigue, d'un complot.

menhir, *nm.* Monument primitif consistant en un bloc de pierre dressé (*fig.*). On trouve de nombreux menhirs en Bretagne.



MENHIR.

Menigoute, chl. c. (Parthenay), Deux-Sèvres, 1 050 hab.

ménil, *nm.* Maison, habitation (vx.).

menin, ine, *n.* Nom donné autrefois aux gentilshommes ou dames qui étaient attachés à la personne d'un prince, d'une princesse.

méninge (gr. *méninx*, membrane), *nf.* Membrane qui enveloppe le cerveau (méninge cérébrale) et la moelle épinière (méninge spinale) (Anat.).

méningite, *nf.* Inflammation des méninges cérébrales (Méd.).

Ménippe, philosophe grec de la secte des cyniques (1er s. av. J.-C.).

Ménippée (Satire), célèbre pamphlet composé en 1593 et 1594 contre les Ligueurs, par un certain nombre d'écrivains patriotes.

ménisque, *nm.* Verre convexe d'un côté et concave de l'autre.

Mennetou-sur-Cher, chl. c. (Romorantin), Loir-et-Cher, 1 100 hab.

ménologe (gr. *mén, ménos*, mois ; *logos*, recueil), *nm.* Martyrologe (chez les chrétiens d'Orient).

menon, *nm.* Chèvre du Levant dont la peau sert à faire du maroquin.

menotte, *nf.* Petite main d'enfant (Fam.). || *Nfpl.* Liens de fer qu'on met aux poignets d'un prisonnier. || Sorte de champignon comestible.

Mens, chl. c. (Grenoble), Isère, 1 750 hab.

mense [man-ce], *nf.* Revenus d'une abbaye.

mensonge, *nm.* Discours qu'on fait de propos délibéré contrairement à la vérité. || Habitude de mentir : *le mensonge est un vice*. || Fig. Ce qui est contraire à la réalité : *mensonge poétique*. || Ctr. Vérité, franchise.

mensonger, ère, *adj.* Qui tient du mensonge, qui renferme un mensonge. || Syn. Trompeur, fallacieux. || Ctr. Véridique.

mensongèrement, *adv.* D'une manière mensongère.

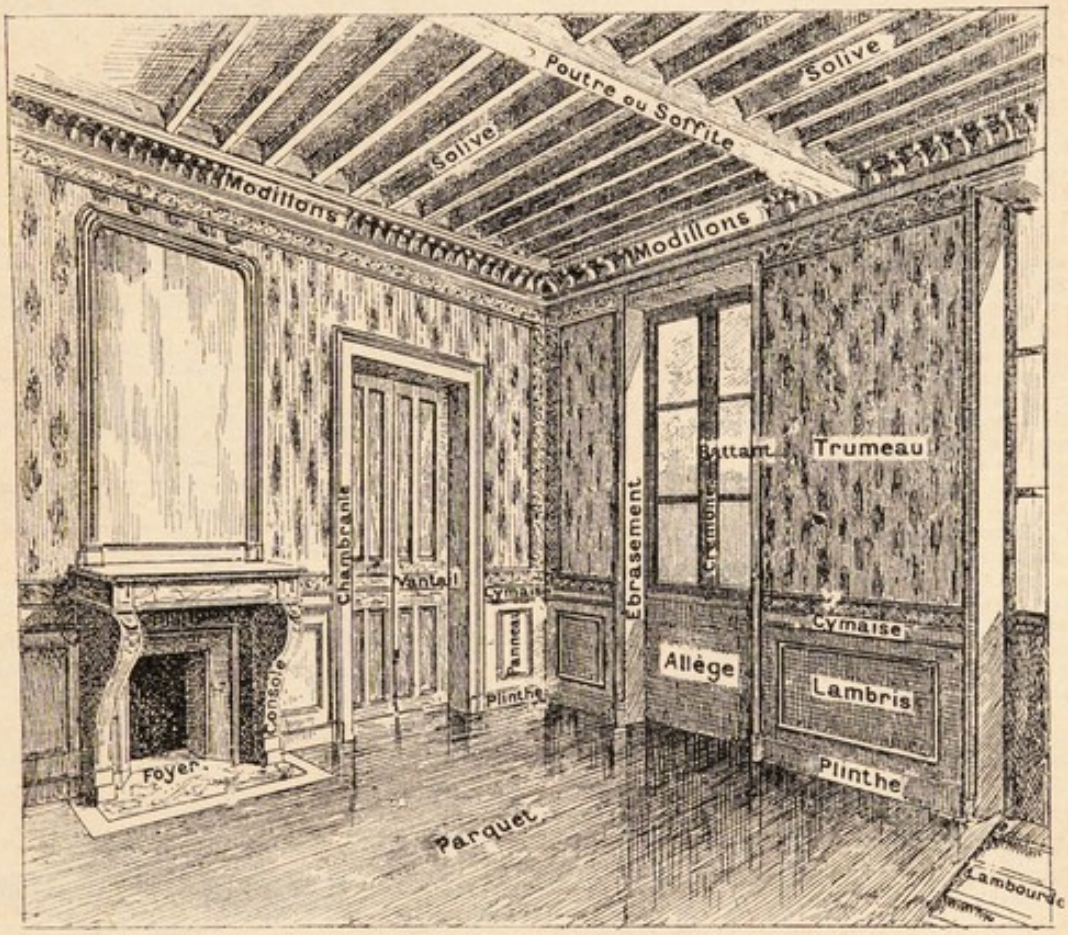
mensualité, *nf.* Somme que l'on paie tous les mois.

mensuel, elle (lat. *mensis*, mois), *adj.* Qui se fait tous les mois : *bulletin mensuel*.

mental, ale (lat. *mens, mentis*, esprit), *adj.* Qui se fait dans l'esprit : *calcul mental*. || **Aliénation mentale**, folie *. || **Oraison mentale**, prière muette.

mentalement, *adv.* D'une manière mentale.

mentalité, *nf.* État d'esprit d'une personne.
menterie, *nf.* Léger mensonge (Fam.).
menteur, euse, *adj.* Qui ment : *récit menteur.* || Qui trompe sur les apparences : *espérances menteuses.* || *N.* Celui, celle qui ment, qui a l'habitude de mentir.
menthe, *nf.* Genre de plante de la famille des labiées, utilisée en médecine.
menthol, *nm.* Alcool tiré de la menthe poivrée.
mention [man-si-on] (lat. *mentio, mentionis*), *nf.* Action de citer : *faire mention d'un ouvrage.* || **Mention honorable**, distinction accordée dans un concours à une personne à qui l'on ne donne pourtant pas le prix.
mentionner, *vtr.* Faire mention.
mentir, *vintr.* Affirmer comme vrai ce qu'on sait être faux.
menuiser, *vintr.* Faire de la menuiserie.
menuiserie, *nf.* Art, métier de menuisier. || Travail de menuisier (*fig.*).
menuisier, *nm.* Ouvrier qui fait de *menus* ouvrages de bois tels que portes, croisées, parquets, armoires, tables, etc. || *Adj. Abeilles menuisières.*
Méotide (Palus). V. Palus Méotide.
méphitique, *adj. 2 g.* Dont l'odeur est fétide et malsaine : *vapeurs méphitiques.*
méphitisme, *nm.* Exhalaisons incommodes et souvent pernicieuses.
méplat, ate, *adj.* Plus épais d'un côté que de l'autre : *bois méplat.* || *Nm.* Indication par la peinture des différents plans d'un objet en relief. || Parties planes : *méplat des joues.*
méprendre (se), *vpr.* Prendre une personne,



MENUISERIE.

menton, *nm.* Partie du visage au-dessous de la bouche.
Menton, chl. c. (Nice), Alpes-Maritimes, 10 000 hab. Station balnéaire d'hiver.
mentonnet, *nm.* Pièce de fer saillante adaptée à un loquet.
mentonnière, *nf.* Bande de toile, de cuir entourant le menton. || Jugulaire *.
Mentor [min-tor], ami d'Ulysse *, qui lui confia l'éducation de son fils Télémaque (Myth.). || *Nm.* Conseiller, guide éclairé.
menu, ue (lat. *minutus*, diminué), *adj.* Qui a peu de volume, de grosseur : *tige menue.* || Qui a peu d'importance : *menues dépenses.* || **Menue monnaie**, monnaie de cuivre et de billon. || **Menus plaisirs**, plaisirs sans conséquence. || *Nm.* Note, catalogue détaillé : *menu d'un repas.* || Détail : *raconter par le menu.* || *Adv.* En petits morceaux. || Ctr. Gros.
menuaille, *nf.* Grande quantité de menus objets, de choses sans valeur (vx.).
menuet, *nm.* Danse grave du 18e siècle. || Air de cette danse. || Morceau qui, dans une symphonie, vient après l'andante.
une chose pour une autre. || Gr. C. Prendre.
mépris, *nm.* Sentiment par lequel on juge une personne ou une chose indigne d'estime, d'égards, d'attention. || Acte, parole exprimant le mépris. || Ctr. Estime, considération.
méprisable, *adj. 2 g.* Digne de mépris.
méprisant, ante, *adj.* Qui marque du mépris.
méprise, *nf.* Erreur de celui qui se méprend. || Syn. Bévue.
mépriser, *vtr.* Avoir, témoigner du mépris : *on méprise les coquins.* || Ne pas craindre : *le brave méprise la mort.* || Ctr. Admirer.
Méquinez, v. d'Afrique * (Maroc), 24 000 h.
mer (lat. *mare*), *nf.* Immense étendue d'eau salée, occupant les trois quarts de la surface du globe et au milieu de laquelle sont placés les continents. || Syn. Océan. || Portion de cette masse d'eau : *mer des Indes, mer du Nord.* || Fig. Immense quantité, vaste étendue : *mer de sang.* || **Pleine mer**, la mer loin des côtes. || **Mal de mer**, nausées produites par le balancement des navires et par leur odeur. || Jarre de terre dans laquelle on met du vin. ||

C'est la mer à boire, *loc. prov.* Se dit d'une chose très difficile. || **Mer d'airain**, grande cuve qui se trouvait dans le temple de Salomon.

Mer, chl. c. (Blois), Loir-et-Cher, 3 600 hab.

mercanti, *nm.* Mot italien servant à désigner les petits marchands des ports de l'Orient.

mercantile (lat. *mercari*, faire du commerce), *adj. 2 g.* Qui a rapport au commerce. || Qui se préoccupe uniquement du gain.

mercantilisme, *nm.* Disposition à faire partout du commerce, à chercher le gain.

mercenaire (lat. *mercenarius*, de *merx*, marchandise), *adj. 2 g.* Qui travaille pour de l'argent : *ouvrier mercenaire.* || Qui se fait pour de l'argent : *travail mercenaire.* || *Nm.* Ouvrier qui travaille pour de l'argent ; soldat qui s'engage pour une somme d'argent. || **Guerre des mercenaires**, lutte terrible que Carthage eut à soutenir, de 241 à 238 av. J.-C. contre les troupes étrangères qu'elle avait à sa solde et qui s'étaient révoltées.

mercenairement, *adv.* D'une façon mercenaire.

mercerie, *nf.* Commerce de mercier. || Objets que vend le mercier.

mercerisé, ée, *adj.* Se dit d'un coton imitant la soie.

merci, *nm.* (sans pluriel). Remerciement, parole de remerciement. || *Nf.* Miséricorde, pitié : *crier merci.* || **A la merci de**, *loc. adv.* A la discrétion de : *à la merci de ses ennemis.* || *Interj.* Formule de politesse pour remercier ou pour refuser poliment.

mercier, ière, *n.* Personne qui vend de menus objets nécessaires pour la toilette, pour la couture (aiguilles, épingles, rubans, etc.).

Mercier, littérateur français (1740-1814).

Mercœur, chl. c. (Tulle), Corrèze, 750 h.

mercredi (lat. *Mercurius*, Mercure ; *dies*, jour), *nm.* Le 3e jour de la semaine des chrétiens. || **Mercredi des Cendres**, le 1er jour du Carême.

Mercure (Hermès chez les Grecs), fils de Jupiter et de Maïa, dieu du commerce, de l'éloquence, des voleurs, messager de Jupiter. || Une des planètes, la plus voisine du soleil.

mercure, *nm.* Métal appelé aussi *vif argent*, liquide à la température ordinaire.

ENCYCL. La densité du mercure est 13,6 ; il se solidifie à — 40° et bout à + 360°. Il vaut de 8 à 10 fr. le kilog. Il sert à la construction des baromètres *, des thermomètres *, à l'étamage des glaces.

Les vapeurs de mercure sont très dangereuses à respirer ; elles amènent le déchaussement et la chute des dents ainsi que la carie des os.

Mercurey, vge de France (Saône-et-Loire), arr. de Chalon ; vin renommé.

mercuriale, *nf.* Discours prononcé lors de la rentrée des tribunaux. || Longue réprimande. || Prix des denrées dans un marché, noté par ordre de l'administration. || Genre de plantes euphorbiacées utilisées comme purgatif.

mercuriel, elle, *adj.* Qui contient du mercure.

Merdrignac, chl. c. (Loudéac), Côtes-du-Nord, 3 300 hab.

mère (lat. *mater*), *nf.* Femme qui a un ou plusieurs enfants. || Se dit aussi des animaux. || Fig. Pays d'origine ; cause première : *l'oisiveté est la mère de tous les vices.* || Titre d'honneur donné à certaines religieuses : *la mère Angélique.* || Idée mère, idée première. || **Langue mère**, langue qui a donné naissance à plusieurs autres. || CORR. Fils, fille.

mère (lat. *merus*, pur), *adjf.* Pure : **mère-goutte**, le vin qui se produit dans la cuve sans qu'on ait pressé le raisin. || **Mère-laine**, la laine du dos, la laine la plus fine. || **Mère du vinaigre**, voile de champignons qui se développe sur le vin quand il se transforme en vinaigre.

Méré (Chevalier de), littérateur français (1610-1684).

Mère-Eglise (Ste-), chl. c. (Valognes), Manche, 1 300 hab.

mérelle. V. MARELLE.

Méréville, chl. c. (Étampes), Seine-et-Oise, 1 550 hab.

méridien (lat. *meridies*, midi), *nm.* Grand cercle de la sphère terrestre passant par les deux pôles qui, avec les parallèles *, détermine la position d'un lieu sur les cartes (*fig.* V. SPHÈRE).

ENCYCL. Tous les méridiens coupent l'Équateur à angle droit. On en compte 360, 180 à l'est d'un *méridien d'origine*, que l'on prend pour point de départ, et qui est marqué 0, et 180 à l'ouest de ce même méridien. Les géographes français ont adopté comme méridien d'origine celui qui passe par l'Observatoire de Paris. Les Anglais en ont un qui passe par l'Observatoire de Greenwich, à 2° 20′ 15″ de longitude ouest de Paris ; d'autres peuples ont adopté celui de l'Ile-de-Fer (Canaries) à 20° 30′ de longitude ouest de celui de Paris. Il est midi, sur un même méridien au même instant, d'un pôle à l'autre.

méridien, enne, *adj.* Qui appartient au méridien. || *Nf.* Ligne tracée dans le plan d'un méridien (Astron.). || Sieste, sommeil de midi dans les pays chauds. || **Lunette méridienne**, lunette astronomique mobile dans le plan du méridien passant au lieu où elle se trouve (Astr.).

méridional, ale (lat. *meridies*, midi), *adj.* Qui est du côté du midi. || *N.* Habitant du midi de la France.

Mérimée (PROSPER), écrivain français (1803-1870).

meringue, *nf.* Pâtisserie légère faite avec des blancs d'œufs et du sucre en poudre, que l'on garnit de crème ou de confitures.

mérinos, *nm.* Mouton d'Espagne dont la laine est estimée. || Étoffe de laine très fine.

merise, *nf.* Fruit du merisier.

merisier, *nm.* Cerisier sauvage dont le bois est d'une belle couleur rouge.

méritant, ante, *adj.* Qui a du mérite.

mérite, *nm.* Ce qui rend digne de récompense, d'estime, de mépris ou de punition. || Ce qu'une personne, ce qu'une chose a de bon, d'estimable : *ouvrage de mérite.*

Mérite agricole (Ordre du), ordre institué en France pour récompenser les services rendus à l'agriculture.

mériter, *vtr.* Être digne de ; encourir : *mériter une récompense, un châtiment.* || Donner droit à : *ses vertus lui ont mérité l'estime.* || *Vintr.* Bien mériter, avoir rendu, rendre de grands services.

méritoire, *adj. 2 g.* Digne d'estime, de louange ou de récompense.



MERLAN.

méritoirement, *adv.* D'une manière méritoire.

merlan, *nm.* Poisson de mer (*fig.*).

merle, *nm.* Oiseau de l'ordre des passereaux (*fig.*).

Merlerault (Le), chl. c. (Argentan), Orne, 1 250 hab.

merlette, *nf.* Oiseau sans pattes ni bec, figuré sur les écussons (Blas.).

merlin, *nm.* Sorte de hache pour fendre le bois. || Massue de boucher.



MERLE.

Merlin (L'Enchanteur), sorcier dont il est souvent parlé dans les romans de la *Table ronde* (6e s.).

Merlin (de Douai), jurisconsulte français, membre de la Convention (1754-1838). || **Merlin**

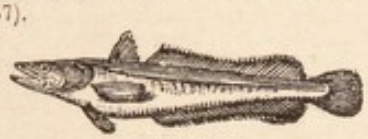
de Thionville, membre de la Convention, défenseur de Mayence (1762-1833).

merlon, *nm.* Partie de parapet entre deux embrasures, deux créneaux (Archit.).

merluche, *nf.* Espèce de poisson long, répandu dans les mers d'Europe et d'Amérique (*fig.*). ‖ Morue séchée au soleil.

Mérope, femme du roi de Messénie Cresphonte, allait par amour maternel épouser le meurtrier de son mari et de ses enfants, mais l'un d'eux, Égisthe, tua l'assassin et la délivra (Myth.).

Mérovée, chef franc, successeur de Clodion, fut un des vainqueurs d'Attila à Châlons, et donna son nom à la 1re race des rois de France (448-457).



MERLUCHE.

mérovingien, ienne, *adj.* Qui appartient à la dynastie de Mérovée. Les Mérovingiens, les rois de France de la 1re race (448-752).

merrain, *nm.* Bois fendu et scié en planches. ‖ Bois servant à faire des douves de tonneau. ‖ La matière du bois du cerf.

Merrakech ou **Maroc**, v. du Maroc.

Méru, chl. c. (Beauvais), Oise, 4 800 hab.

Merv, v. d'Asie* (Turkestan) ; à la Russie.

merveille (lat. *mirabilis*, étonnant), *nf.* Chose qui cause de l'admiration. ‖ Personne digne d'admiration. ‖ **A merveille**, *loc. adv.* D'une manière parfaite. ‖ **Promettre monts et merveilles**, faire des promesses exagérées.

Merveilles du Monde (Les sept), ouvrages qui excitaient particulièrement l'admiration dans l'antiquité. C'étaient : les Pyramides d'Égypte ; les Jardins suspendus de Babylone ; le Phare d'Alexandrie ; le Jupiter olympien de Phidias ; le Colosse de Rhodes ; le tombeau de Mausole et le Temple de Diane à Éphèse.

merveilleusement, *adv.* D'une façon merveilleuse.

merveilleux, euse, *adj.* Qui cause une vive admiration : *talent merveilleux.* ‖ *Nm.* Ce qui est produit par l'intervention des êtres surnaturels : *l'épopée fait usage du merveilleux.* ‖ Personne qui affiche des prétentions.

Merville, chl. c. (Hazebrouck), Nord, 7 700 h.

Méry-sur-Seine, chl. c. (Arcis-sur-Aube), Aube, 1 300 hab.

mes, plur. de l'adj. poss. MON, MA.

mésaise, *nm.* Malaise (VX.).

mésalliance, *nf.* Mariage avec une personne de condition inférieure.

mésallier, *vtr.* Marier qqn à une personne dont la condition est inférieure à la sienne. ‖ Se mésallier, *vpr.* Faire une mésalliance. ‖ GR. C. ALLIER.



MÉSANGE.

mésange, *nf.* Petit oiseau de l'ordre des passereaux, commun dans nos bois (*fig.*).

mésarriver, *v. impers.* Tourner mal, avoir une issue fâcheuse (VX.).

mésavenir ou **mésadvenir**, *v. impers.* Tourner mal (VX.).

mésaventure, *nf.* Événement fâcheux, chance funeste. ‖ SYN. Déconvenue, méchef.

mesdames *nfpl.* Plur. de *Madame.*

mésentère (gr. *mésos*, au milieu ; *entéron*, intestin), *nm.* Membrane qui soutient les intestins, et qui est un repli du péritoine (Anat.).

mésentérique, *adj. 2 g.* Qui appartient au mésentère (Anat.).

mésestime, *nf.* Mauvaise opinion que l'on a de qqn.

mésestimer, *vtr.* N'avoir pas d'estime pour qqn. ‖ Apprécier une chose au-dessous de sa valeur.

Mésie ou **Mœsie**, prov. de l'anc. empire romain (auj. *Bulgarie* et *Serbie*).

mésintelligence, *nf.* Mauvaise intelligence. ‖ SYN. Désaccord, brouille.

Meslay, chl. c. (Laval), Mayenne, 1 700 hab.

Mesmer, médecin allemand, découvrit le magnétisme animal (1733-1815).

mesmérisme, *nm.* Doctrine de Mesmer.

mésoffrir, *vintr.* Offrir d'une marchandise beaucoup moins qu'elle ne vaut.

Mésopotamie (gr. *mésos*, au milieu ; *potamos*, fleuve), région de l'Asie ancienne, entre le Tigre et l'Euphrate.

mesquin, ine [mè-skin], *adj.* De chétive apparence. ‖ Fig. Qui manque de grandeur, de noblesse : *caractère mesquin.* ‖ Qui pousse l'économie trop loin : *repas mesquin.* ‖ SYN. Chiche. ‖ CTR. Grandiose, copieux, large.

mesquinement, *adv.* D'une manière mesquine.

mesquinerie, *nf.* Caractère de ce qui est mesquin. ‖ Économie poussée trop loin.

mess (mot angl.), *nm.* Salle où des officiers se réunissent pour prendre leurs repas.

message, *nm.* Commission dont une personne est chargée. ‖ Paquet, dépêche : *adresser un message à qqn.* ‖ Communication officielle entre le chef du pouvoir exécutif et les Chambres : *message du Président de la République.* V. TÉLÉGRAPHE, TÉLÉPHONE.

messager, ère, *n.* Personne chargée d'un message. ‖ Personne qui se charge des commissions, des paquets d'une localité à une autre. ‖ SYN. Courrier, estafette. ‖ Fig. Avant-coureur.

messagerie, *nf.* Établissement de voitures pour le transport des voyageurs ou des colis. ‖ Voitures employées à ce service. ‖ Entreprise de transports par chemin de fer, par mer.

Messaline, impératrice romaine, femme de Claude et mère de Britannicus, fameuse par ses déportements. ‖ *Nf.* Femme très dissolue.

Messapie, région de l'Italie anc. (auj. terre d'Otrante).

messe (lat. *missa*), *nf.* Sacrifice non sanglant du corps et du sang de J.-C., suivant le rite prescrit par l'Église. ‖ Musique composée pour la messe : *messe de Mozart.* ‖ **Messe basse**, messe non chantée. ‖ **Grand'messe**, messe chantée.

messéance, *nf.* Manque de bienséance (VX.).

messéant, ante, *adj.* Qui est contraire à la bienséance. ‖ SYN. Malséant.

Messei, chl. c. (Domfront), Orne, 1 100 hab.

Messène, v. de la Grèce anc. (Messénie).

Messénie, contrée de la Grèce anc. (Péloponnèse). Les Messéniens furent vaincus et réduits en esclavage par les Lacédémoniens au 5e siècle av. J.-C.

messeoir, *vintr.* N'être pas convenable. ‖ GR. C. SEOIR.

messer [mès-ser], *nm.* Messire. ‖ Messer Gaster, l'estomac (VX.).

messidor (lat. *messis*, moisson), *nm.* 10e mois de l'année républicaine en 1793 (20 juin-20 juillet).

Messie, *nm.* Le Christ, l'oint du Seigneur, le sauveur promis au monde.

messier, *nm.* Garde champêtre supplémentaire pour la garde des moissons, etc.

messieurs, *nmpl.* Plur. de *Monsieur.*

messin, ine, *adj.* et *n.* Habitant de Metz, qui concerne ce pays.

Messine, v. d'Italie* (Sicile) : port sur la Méditerranée. 126 000 hab., détruite en 1908 par un tremblement de terre. ‖ **Détroit de Messine**, canal entre l'Italie et la Sicile.

messire, *nm.* Titre d'honneur qu'on donnait autrefois aux nobles. ‖ **Messire-Jean**, sorte de poire d'automne cassante et sucrée.

mestre de camp, *nm.* Nom ancien des colonels d'infanterie ou de cavalerie. || *Plur.* Des *mestres de camp.*

mesurable, *adj. 2 g.* Qui peut être mesuré.

mesurage, *nm.* Action de mesurer. || Procès-verbal d'un arpenteur.

mesure (lat. *mensura*), *nf.* Unité servant à déterminer une quantité, une étendue, une force, etc. || Dimension évaluée. || Ce qui sert à mesurer, ce que contient un vase servant à mesurer. || Rythme produit par la combinaison d'un certain nombre de syllabes : *mesure des vers alexandrins.* || Division de la durée d'un air en parties égales, qui sont indiquées d'une manière sensible dans l'exécution (Mus.). || Durée qui résulte du retour périodique des temps : *mesure à 2, 3, 4 temps.* || Fig. Précautions : *prenez bien vos mesures.* || Modération : *agir avec mesure.* || **A mesure que**, *loc. conj.* En proportion que. || **Outre mesure**, *loc. adv.* Avec excès.

ENCYCL. En France, le système des *mesures*, longtemps variable, a été réglé par la Convention le 18 germinal an III (7 avril 1795). L'unité des *mesures* de longueur est le *mètre ;* le *stère* ou mètre cube est l'unité des *mesures* de volume ; le *litre* ou décimètre cube est l'unité des *mesures* de capacité. V. SYSTÈME MÉTRIQUE, POIDS ET MESURES.

mesuré, ée, *adj.* Dont on a déterminé la mesure. || Lent et régulier : *pas mesurés.*

mesurer, *vtr.* Évaluer les dimensions de : *mesurer un champ.* || Fig. Évaluer, apprécier : *mesurer l'étendue d'un danger.* || Régler avec sagesse, distribuer avec mesure : *mesurer ses dépenses.* || **Se mesurer**, *vpr.* Être mesuré. || Lutter, se battre : *se mesurer avec l'ennemi.*

mesureur, *nm.* Celui qui mesure ou pèse les denrées dans un marché.

mésuser, *vintr.* User mal, abuser.

Mesvres, chl. c. (Autun), Saône-et-Loire, 1 350 hab.

métacarpe (gr. *méta*, le long de ; *karpos*, le carpe), *nm.* Partie de la main située entre le carpe et les doigts (Anat.) (*fig.* V. SQUELETTE).

métachronisme (gr. *méta*, après ; *khronos*, temps), *nm.* Erreur de date qui consiste à placer un événement à une date trop reculée.

métairie, *nf.* Petite ferme prise à loyer. || Domaine occupé par un métayer.

métal, *nm.* Corps simple, opaque, jouissant d'un éclat particulier appelé *éclat métallique*, bon conducteur de la chaleur et de l'électricité, en général beaucoup plus lourd que les substances non métalliques (Chim.). || COMM. Métalloïde. || **Métal anglais**, alliage d'étain, d'antimoine et de cuivre. || **Métal blanc**, alliage d'étain, d'antimoine, de zinc, de fer.

métalepse, *nf.* Figure qui consiste à prendre l'antécédent pour le conséquent, et réciproquement : ex. : *il a vécu* ou *nous le pleurons*, c.-à-d. *il est mort* (Rhét.).

métallescent, ente, *adj.* Dont la surface a une apparence métallique.

métallique, *adj. 2 g.* Qui est de métal, qui a rapport au métal.

métalliquement, *adv.* D'une façon métallique.

métallisation, *nf.* Opération par laquelle on extrait un métal de ses oxydes, de ses sulfates (Chim.).

métalliser, *vtr.* Faire passer un oxyde à l'état de métal. || Recouvrir d'une couche de métal très mince : *métalliser une statuette en plâtre.*

métallochimie, *nf.* Partie de la chimie qui traite des métaux.

métallographie (gr. *métallon*, métal ; *graphô*, je décris), *nf.* Description des métaux.

métalloïde (gr. *métallon*, métal ; *eidos*, apparence), *nm.* Corps simple qui, en général, n'a pas l'éclat métallique et qui est mauvais conducteur de la chaleur et de l'électricité comme le soufre, le phosphore, le chlore, etc. || *Adj. 2 g.* Qui ressemble aux métaux.

métallurgie (gr. *métallon*, métal ; *ergon*, ouvrage), *nf.* Art d'extraire les métaux de leurs minerais par les procédés chimiques.

métallurgique, *adj. 2 g.* Qui a rapport à la métallurgie.

métallurgiste, *nm.* Celui qui s'occupe de métallurgie.

métamorphique (gr. *méta*, marquant le changement ; *morphé*, forme), *adj. 2 g.* Se dit des roches, des terrains modifiés par l'action du feu souterrain, comme le marbre blanc (Géol.).

métamorphisme, *nm.* Modification des roches par l'action d'un feu souterrain (Géol.).

métamorphose (gr. *méta*, marquant le changement ; *morphé*, forme), *nf.* Changement d'une forme en une autre : *métamorphose de Daphné en laurier* (Myth.). || Changement de forme qu'éprouvent certains animaux : *métamorphose de la chenille en papillon.* || Fig. Changement complet : *il était avare, il est prodigue, quelle métamorphose !* || **Les Métamorphoses**, poème d'Ovide.

métamorphoser, *vtr.* Changer d'une forme en une autre. || Fig. Transformer complètement.

métaphore (gr. *méta*, marquant le changement ; *phoréo*, je porte), *nf.* Figure de rhétorique par laquelle on donne un sens figuré à une expression. Ex. : *Un tigre*, c.-à-d. un homme très cruel : *les métaphores ne doivent pas être incohérentes.*

métaphorique, *adj. 2 g.* Relatif à la métaphore. || Qui abonde en métaphores.

métaphoriquement, *adv.* D'une manière métaphorique.

métaphysicien, *nm.* Celui qui étudie la métaphysique.

métaphysique (gr. *méta*, au delà ; *phusis*, nature), *nf.* Science des premiers principes et des premières causes (Dieu, l'âme, le monde) (Phil.). || Abus des abstractions. || Théorie, traité de métaphysique : *la Métaphysique d'Aristote.* || *Adj. 2 g.* Qui appartient à la métaphysique. || Trop abstrait.

métaphysiquement, *adv.* D'une manière métaphysique.

métaphysiquer, *vintr.* Parler ou écrire d'une manière trop abstraite

métaplasme, *nm.* Figure de grammaire qui consiste à changer la forme d'un mot en retranchant, en ajoutant ou modifiant une lettre ou une syllabe. Ex. : *remercîment*, etc.

métastase, *nf.* Figure de rhétorique qui consiste à rejeter sur le compte d'autrui ce que l'orateur est contraint d'avouer. || Se dit d'une douleur qui passe d'une partie du corps dans une autre, comme il arrive surtout dans la goutte et le rhumatisme (Méd.).

Métastase, poète italien, auteur d'ouvrages dramatiques (1698-1782).

métatarse (gr. *méta*, après ; *tarsos*, tarse), *nm.* Partie du pied entre le tarse ou cou-de-pied et les orteils (Anat.) (*fig.* V. SQUELETTE).

métathèse (gr. *métathésis*), *nf.* Transposition d'une lettre dans un mot. Ex. : du vieux français *berbis* on a fait *brebis* (Gr.). || Opération tendant à déplacer le siège d'une maladie (Méd.).

Métaure, riv. d'Italie (Ombrie), célèbre par la défaite d'Asdrubal, frère d'Annibal, en 207 av. J.-C.

métayage, *nm.* Mode de fermage fait avec un métayer.

métayer, ère, *n.* Celui, celle qui fait valoir une métairie. || Fermier.

méteil, *nm.* Mélange de froment et de seigle semés ensemble. || **Passe-méteil**, mélange de 2/3 de froment et de 1/3 de seigle.

Métellus, famille romaine à laquelle appartenaient **Métellus Macédonicus**, vainqueur des Macédoniens, et **Métellus Numidicus**, vainqueur de Jugurtha, en 109 av. J.-C.

métempsycose (gr. *méta*, marquant le changement ; *empsukôsis*, animation), *nf.* Théorie philosophique selon laquelle les âmes passent dans un autre corps après la mort : *les*

pythagoriciens et les Indiens croyaient à la métempsycose. || Syn. Transmigration des âmes.

météore (gr. *météôros*, élevé), *nm.* Tout phénomène qui se produit dans l'atmosphère : vent, pluie, tonnerre, arc-en-ciel, étoiles filantes. || Fig. Apparition brillante. || Personne qui a une réputation très grande, mais peu durable. || Syn. Phénomène.

météorique, *adj. 2 g.* Qui appartient, qui a rapport aux météores.

météorisation, *nf.* Ballonnement du ventre (Méd.).

météoriser, *vtr.* Ballonner, gonfler (Méd.).

météorite, *nm.* ou *nf.* Petits corps qui circulent hors de l'atmosphère et tombent parfois sur notre sol (Astron.).

météorologie (r. météore ; gr. *logos*, discours), *nf.* Partie de la physique qui traite des météores et des variations de l'atmosphère.

météorologique, *adj. 2 g.* Qui concerne les météores.

météorologiste ou **météorologue**, *nm.* Celui qui s'occupe de météorologie.

méthode, *nf.* Ordre qu'on suit pour étudier, enseigner, faire ou dire quelque chose. || Titre de certains ouvrages élémentaires : *méthode de piano.* || Usages particuliers : *chacun suit sa méthode.*

méthodique, *adj. 2 g.* Qui a de la méthode : *enseignement méthodique.* || Qui agit d'une manière trop réglée ; trop minutieux.

méthodiquement, *adv.* Avec méthode.

méthodisme, *nm.* Doctrine des méthodistes.

méthodiste, *adj.* et *n. 2 g.* Qui appartient à la secte des méthodistes.

méthodistes, secte protestante fondée par John Wesley en 1738, très répandue en Angleterre et aux États-Unis, où elle compte près de 5 millions d'adeptes.

méthyle, *nm.* Hydrogène carboné gazeux (Chim.).

méticuleux, euse, *adj.* Qui a des craintes, des scrupules exagérés.

métier, *nm.* Exercice d'un art manuel : *métier de maçon.* || Profession quelconque : *le métier de poète.* || Syn. État, profession. || Machine servant à confectionner les tissus : *métier de tisserand.*

métis, isse [mé-tiss], *adj.* et *n.* Né d'un blanc et d'une Indienne de l'Amérique, ou réciproquement. || Syn. Mulâtre. || Issu de deux individus d'espèce différente (se dit des animaux et des plantes).

métonomasie, *nf.* Changement, déguisement d'un nom propre au moyen d'un équivalent qui le traduit ; ex. : *Dubois* (*Sylvius*, de *sylva*, bois).

métonymie (gr. *méta*, marquant le changement ; *onoma*, nom), *nf.* Figure de rhétorique par laquelle on met la cause pour l'effet, le contenant pour le contenu, etc. ; ex. : *le sceptre*, c.-à-d. la *dignité royale ;* une flotte de cent *voiles*, c.-à-d. de cent *vaisseaux.*

métope, *nf.* Intervalle carré faisant partie d'une frise (Archit.).

métoposcopie (gr. *métôpon*, front ; *skopéô*, j'examine), *nf.* Art prétendu de connaître le caractère d'une personne d'après sa physionomie.

métoposcopique, *adj. 2 g.* Qui a rapport à la métoposcopie.

métrage, *nm.* Action de métrer.

mètre (gr. *métron*, mesure), *nm.* Unité des mesures de longueur en France et dans qq. autres pays. || Règle, ruban divisé en centimètres, et servant à mesurer. || Pied d'un vers grec ou latin. || Mesure d'un vers grec ou latin. || Syn. Mesure, rythme, nombre.

Encycl. Avant 1789, on n'avait en France que des mesures variables suivant les localités. On put à cette époque, les unifier en prenant pour unité de mesure de longueur, une portion déterminée du globe. Delambre et Méchain mesurèrent un méridien terrestre, et la 40 millionième partie de ce méridien fut appelée *mètre.* Le mètre fut choisi comme unité des mesures de longueur et devint la base du système métrique. Afin que cette mesure fût bien fixée et ne donnât pas lieu à de nouveaux calculs, on construisit un mètre *étalon* en platine, établi avec grand soin, d'après lequel sont construits les mètres types des vérificateurs des poids et mesures et les mètres ordinaires.

Le mètre a pour multiples : le décamètre, l'hectomètre, le kilomètre, le myriamètre, et pour sous-multiples : le décimètre, le centimètre et le millimètre.

métré, *nm.* Action de mesurer au mètre. || Relevé de cette opération.

mètrer, *vtr.* Mesurer en mètres. || Gr. C. Abréger.

mètreur, *nm.* Celui qui mesure au mètre, dont la profession est de mesurer au mètre.

métricien, *nm.* Celui qui étudie la métrique grecque ou latine.

métrique, *adj. 2 g.* Qui a rapport au mètre, aux poids et mesures. || *Nf.* Ensemble des règles relatives à la versification. || **Système métrique**, système de poids, de mesures et de monnaies qui a le mètre pour base. V. Poids et Mesures.

Encycl. Dans le système français des poids et mesures tout est ramené au *mètre.* Ainsi le stère est un mètre cube ; le gramme est le poids d'un centimètre cube d'eau distillée ; le litre est la capacité d'un décimètre cube ; l'are est une surface de cent mètres carrés ; enfin le franc est une pièce d'argent du poids de 5 grammes.

métrologie (gr. *métron*, mesure ; *logos*, étude), *nf.* Science des poids et des mesures. || Traité de cette science.

métromane (gr. *métron*, mesure, vers ; *mania*, folie), *n. 2 g.* Celui, celle qui a la manie de faire des vers.

métromanie, *nf.* Passion, manie de faire des vers. || **La Métromanie**, comédie en 5 actes de Piron (1738).

métronome (gr. *métron*, mesure ; *nomos*, règle), *nm.* Instrument qui sert à battre la mesure, à régler la mesure d'un morceau de musique (*fig.*).



Métronome.

métropole (gr. *mêter, métros*, mère ; *polis*, ville), *nf.* Ville où siège un archevêque. || Capitale d'un État. || L'État lui-même par rapport à ses colonies.

métropolitain, aine, *adj.* Qui a le caractère d'une métropole : *ville métropolitaine.* || **Église métropolitaine**, cathédrale d'un archevêque. || **Chemin de fer métropolitain**, ou, *nm.*, **métropolitain**, chemin de fer installé à l'intérieur d'une capitale. || *Nm.* Archevêque, par rapport aux évêques ses suffragants.

métropolite, *nm.* Archevêque, dans l'Église russe.

mets [mè], *nm.* Aliments apprêtés pour les repas : *mets simples, mets recherchés.* || Syn. Aliment, plat.

mettable, *adj. 2 g.* Qu'on peut mettre : *ce vêtement n'est plus mettable.*

Metternich (Prince de), homme d'État et diplomate autrichien (1773-1859).

metteur, euse, *n.* Celui qui met. || **Metteur en pages**, celui qui assemble les paquets de composition pour en former des pages (Impr.).

Mettray, vge de France (Indre-et-Loire), arr. de Tours. Colonie pénitentiaire pour les jeunes détenus.

mettre (lat. *mittere, missum*, envoyer), *vtr.* Placer dans un endroit, une position déterminés ; *mettre son chapeau sur la table.* || Revêtir, placer sur soi : *mettez votre manteau.* || Apprêter, déposer, placer, disposer : *mettre le couvert, mettre de l'argent de côté.* || Employer : *mettre tous ses soins à un ouvrage.* || Accommoder : *mettre des asperges à l'huile.* || **Se mettre**, *vpr.* Se placer : *mettez-vous là.* ||

S'habiller : *mettez-vous toujours simplement.* || S'occuper de, entreprendre : *se mettre vivement à l'ouvrage.*

GR. Je mets, nous mettons. Je mettais. Je mis. Je mettrai. Je mettrais. Mets, mettons. Que je mette. Que je misse. Mettant. Mis, mise.

Metz, anc. ch-l. du dép. de la Moselle, à 359 kil. de Paris; 68 560 hab. (à l'Allemagne depuis 1871).

ENCYCL. La ville de Metz, naturellement imprenable, était occupée en 1870 par 200 000 hommes, l'élite de l'armée française. Le maréchal Bazaine * laissa cette armée dans l'inaction jusqu'au jour où la famine amena la capitulation de Metz et la remise de cette place aux Prussiens avec 173 000 prisonniers (V. *carte* ALSACE-LORRAINE).

Metzerwisse, anc. chl. c. (Thionville), 750 h.; auj. ALSACE-LORRAINE.

meublant, ante, *adj.* Propre à meubler.

meuble (lat. *mobilis*, qu'on peut remuer), *adj. 2 g.* Facile à remuer, à labourer : *terre meuble.* || **Biens meubles**, se dit des biens qui peuvent être déplacés. || *Nm.* Ce qui sert à garnir, à orner une maison, un appartement, une chambre. || CTR. Immeuble.

ENCYCL. Les expressions *biens meubles*, *mobilier* ou *objets mobiliers* comprennent tout ce qui n'est pas immeuble*. L'expression *meubles meublants* s'applique exclusivement aux objets destinés à rendre une demeure habitable.

meublé, ée, *adj.* Garni de meubles : *maison meublée.*

meubler, *vtr.* Garnir de meubles. || Fig. Orner, remplir : *meubler sa mémoire de vers.* || **Se meubler**, *vpr.* S'acheter des meubles.

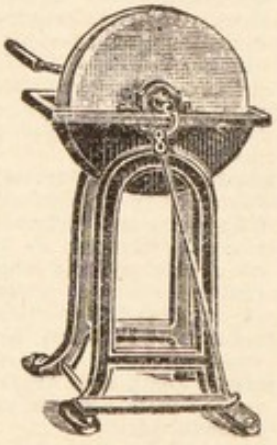
Meudon, commune de France (Seine-et-Oise), canton de Sèvres, 9 700 hab. Beau château, incendié par les Prussiens en 1870. Observatoire. Établissement d'aérostation militaire.

meuglement, *nm.* V. BEUGLEMENT.

meugler, *vintr.* V. BEUGLER.

Meulan, chl. c. (Versailles), Seine-et-Oise, 2 700 hab.

meule, *nf.* Gros disque de fer ou de pierre servant à écraser, à broyer. || Roue de grès pour affûter les instruments en fer (*fig.*). || Grand fromage circulaire : *meule de gruyère.* || Monceau de gerbes de blé, de fourrage dans un champ.



MEULE A AFFUTER.

Meulen (Van der), peintre de batailles flamand (1634-1690).

meulière, *nf.* Pierre dure et poreuse employée pour bâtir et pour fabriquer des meules de moulin. || Carrière d'où l'on tire cette pierre. || *Adj.* *Pierre meulière.*

meunerie, *nf.* Profession de meunier.

Meung (JEAN de), poète français (13e s.), un des auteurs du *Roman de la Rose.*

Meung-sur-Loire, chl. c. (Orléans), Loiret, 3 100 hab.

meunier, ière, *n.* Celui, celle qui possède, qui dirige un moulin. || Espèce de poisson appelé aussi *chabot.*

Meursault, vge de France (Côte-d'Or), arr. de Beaune, 2 400 hab. Vins renommés.

Meurthe, riv. de France, affluent de la Moselle, passe à Saint-Dié, à Lunéville et à Nancy. Long. 160 kil.

Meurthe-et-Moselle (Dép. de), formé d'une partie de la Lorraine, 565 000 hab. Ch.-l. *Nancy*, 4 arr. : Briey, Lunéville, Nancy et Toul.

meurtre, *nm.* Action de tuer; mort violente. || Fig. Chose très regrettable : *c'est un meurtre de laisser ce tableau dans les greniers.* || SYN. Assassinat, homicide.

meurtrier, ière, *n.* Celui, celle qui a commis un meurtre. || *Adj.* Qui cause la mort de beaucoup de personnes : *combat meurtrier.* || SYN. Assassin.

meurtrière, *nf.* Ouverture pratiquée dans un mur et par laquelle un homme peut tirer des coups de fusil.

meurtrir, *vtr.* Tuer (vx.). || Faire une meurtrissure.

meurtrissure, *nf.* Tache livide, contusion produite par un coup. || Tache sur les fruits tombés ou qui ont été froissés.

Meuse, fl. de France *, prend sa source près de Langres, traverse la Belgique et la Hollande et se jette dans la mer du Nord après un parcours de 925 kil. dont 493 en France.

Meuse (Dép. de la), formé de l'anc. duché de Bar et d'une partie de la Champagne, 298 000 h. Ch.-l. *Bar-le-Duc.* 4 arr. : Bar-le-Duc, Commercy, Montmédy et Verdun-sur-Meuse (V. *Carte*).

meute, *nf.* Troupe de chiens de chasse. || Fig. Troupe acharnée contre qqn.

mévendre, *vtr.* Vendre à perte.

mévente, *nf.* Vente à perte. || Absence de vente, encombrement des magasins qui en résulte.

mexicain, aine, *adj.* et *n.* Qui est du Mexique, qui habite le Mexique.

Mexico, capitale du Mexique (Amérique *), 345 000 hab.

Meximieux, chl. c. (Trévoux.) Ain, 2 300 h.

Mexique (Républiqne du), État de l'Amérique * du Nord, 4 fois plus grand que la France (1 987 000 kil. c.) et 3 fois moins peuplé (15 000 000 d'hab., 7 par kil. c.). Cap. *Mexico*; v. pr. *Puebla, Guadalaxara, Vera-Cruz.*

Mexique (Golfe du), partie de l'océan Atlantique renfermée entre les États-Unis, les Antilles et le Mexique (V. *carte* AMÉRIQUE).

Meyerbeer, compositeur de musique allemand, (1794-1864) auteur des *Huguenots*, de l'*Africaine*, de *Robert le Diable*, du *Prophète*, etc.

Meymac, chl. c. (Ussel), Corrèze, 4 000 hab.

Meyrueis, chl. c. (Florac), Lozère, 1 500 hab.

Meyssac, chl. c. (Brive), Corrèze, 1 600 hab.

Meyzieux, chl. c. (Vienne), Isère, 1 600 hab.

Mèze, chl. c. (Montpellier), Hérault, 6 100 hab.

Mézel, chl. c. (Digne), Basses-Alpes, 650 hab.

Mézeray (EUDES de), historien français (1610-1683).

Mézidon, chl. c. (Lisieux), Calvados, 1 250 h.

Mézières, ch.-l. du dép. des Ardennes, à 244 kil. de Paris, 7 900 hab.. || Hab. *Macérien.*

Mézières, chl. c. (Bellac), Hte-Vienne, 1 450 h.

Mézières-en-Brenne, chl. c. (Le Blanc), Indre, 2 000 hab.

Mézin, chl. c. (Nérac), Lot-et-Garonne, 2 700 h.

mezzo tinto (mots ital.), *nm.* Gravure à la manière noire.

mi, *nm.* 3e note de la gamme * (Mus.).

mi-août [mi-ou], *nf.* Le milieu du mois d'août.

miasme (gr. *miasma*, souillure), *nm.* Exhalaisons putrides; émanations pouvant produire ou transmettre des maladies.

miaulement, *nm.* Cri du chat.

miauler, *vintr.* Crier (en parlant du chat).

mica (lat. *micare*, briller), *nm.* Minéral pouvant se diviser en feuillets minces, élastiques, flexibles et transparents.

micacé, ée, *adj.* Qui est de la nature du mica, qui a les apparences du mica.

mi-carême, *nf.* Le jeudi après le 3e dimanche de carême.

Michallon (CLAUDE), sculpteur français (1751-1799). || (ACHILLE), peintre français (1796-1822), fils du précédent.

Michaud (JOSEPH), historien français (1767-1839).

miche, *nf.* Grand pain rond.

Michée, un des douze petits prophètes juifs.

Michel (Saint), archange, chef de la milice céleste. Fête le 29 septembre.

Michel (Ordre de Saint-), ordre militaire français établi par Louis XI en 1469.

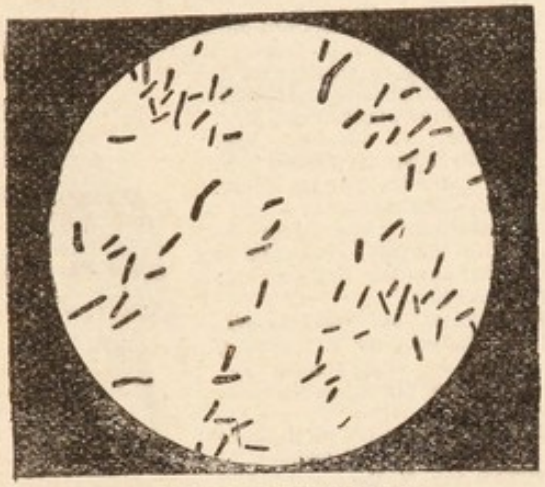
Michel (St-), chl. c. (St-Jean-de-Maurienne). Savoie, 2 000 hab.

Michel, nom de 8 empereurs d'Orient (811-1282). MICHEL Paléologue détruisit l'empire latin d'Orient en 1261.

Michel-Ange Buonarotti [mikel], sculpteur, peintre et architecte italien, né à Caprese, en Toscane (1475), mort à Rome (1564).

Michelet (JULES), historien français (1798-1874).

mi-chemin (à), *loc. adv.* Au milieu du chemin.



MICROBES DE LA TUBERCULOSE.
(Très grossis).



MICROBES DE LA DIPHTÉRIE
(Très grossis).

Michigan, un des États-Unis de l'Amérique du Nord, 2 810 000 hab. Cap. *Lansing*. ‖ Un des grands lacs de l'Amérique* du Nord (États-Unis).

Micipsa, roi de Numidie, fils de Massinissa, oncle de Jugurtha, mort en 118 av. J.-C.

micmac, *nm.* Intrigue obscure (Fam.).

mico, *nm.* Espèce de ouistiti (Zool.).

micocoulier, *nm.* Bel arbre dont le bois est employé dans l'industrie.

mi-corps (à), *loc. adv.* Jusqu'à la moitié du corps.

mi-côte (à), *loc. adv.* Vers le milieu de la côte.

microbe, *nm.* Être microscopique, de nature végétale, qui provoque les fermentations et cause beaucoup de maladies (*fig.*). ‖ SYN. Bacille, bactérie, infusoire.

ENCYCL. Les *microbes* ont des formes très variées en dépit de leur extrême petitesse (1 millième de millimètre souvent). Les uns sont immobiles, les autres doués de mouvements très actifs. Leur dénomination varie suivant leurs formes ou leur rôle : ferments, bactéries, bacilles, vibrions, spirilles, etc. Les uns se multiplient à l'abri de l'air (anaérobies), les autres à l'air libre (aérobies). Certains microbes sont bienfaisants, comme ceux de la fermentation alcoolique et ceux de la transformation des matières azotées dans le sol. Un grand nombre de microbes sont nuisibles à la santé ; on dit que ces derniers sont *pathogènes*. Tels sont les microbes du choléra, de la peste, du charbon, du typhus, de la diphtérie, et ceux qui causent les complications redoutables des plaies. Les microbes existent partout : dans l'air, dans l'eau, etc. Introduits dans notre organisme, ils peuvent y causer d'affreux ravages en raison des toxines ou poisons qu'ils sécrètent. C'est à Pasteur que l'on doit la connaissance du rôle des microbes : la cause des maladies produites par ces infiniment petits étant aujourd'hui bien connue, il est possible de les éviter dans une certaine mesure, soit en buvant des eaux filtrées ou bouillies, soit en stérilisant le lait et autres substances, soit à l'aide de désinfectants, soit en tenant toutes les plaies, même les plus petites, à l'abri de l'air. V. DÉSINFECTANT.

microbien, enne, *adj.* Relatif aux microbes.

microbiologie, *nf.* Science qui étudie les microbes.

microbique, *adj. 2 g.* Causé par un microbe.

microcéphale (gr. *mikros*, petit ; *képhalé*, tête), *adj. 2 g.* Qui a une petite tête.

microcosme (gr. *mikros*, petit ; *kosmos*, monde), *nm.* Petit monde : *on a appelé l'homme un microcosme.*

micrographe, *nm.* Celui qui décrit les objets microscopiques.

micrographie (gr. *mikros*, petit ; *graphô*, je décris), *nf.* Description des objets microscopiques.

micromètre (gr. *mikros*, petit ; *métron*, mesure), *nm.* Instrument servant à mesurer les objets très petits. ‖ Instrument pour mesurer les distances célestes très petites (Astr.).

Micronésie (gr. *mikros*, petit ; *nésos*, île), partie de l'Océanie* au nord, composées d'îles très petites.

micron, *nm.* Millième de millimètre.

microorganisme, *nm.* Organisme microscopique.

microphone (gr. *mikros*, petit ; *phônê*, voix), *nm.* Instrument permettant de percevoir des sons très faibles.

microscope (gr. *mikros*, petit ; *skopéô*, j'examine), *nm.* Instrument d'optique composé de différentes lentilles, à l'aide duquel on peut voir les objets très petits considérablement grossis (*fig.*).



MICROSCOPE.

microscopique, *adj. 2 g.* Qui ne peut être vu qu'au microscope. ‖ Extrêmement petit. ‖ CTR. Colossal, gigantesque. ‖ Qui ne peut se faire qu'avec le microscope : *examen microscopique.*

Midas, roi de Phrygie, qui changeait en or tout ce qu'il touchait, même le pain (Myth.).

Middlesex, comté d'Angleterre, cap. Londres.

midi (lat. *medius*, au milieu ; *dies*, jour), *nm.* Milieu du jour. ‖ Un des quatre points cardinaux, appelé aussi *Sud*. ‖ CORR. Nord. ‖ SYN.

Sud. ‖ Les pays méridionaux. ‖ Exposition d'un lieu face au soleil à midi.

mie (lat. *mica*), *nf.* Partie du pain qui est entre les croûtes.

mie, *adv* Syn. de *pas* ou de *point* en Picardie et dans qq. autres régions : *je ne veux mie.*

mie, *nf.* Abréviation de *amie : ma mie.*

miel, *nm.* Substance sucrée que les abeilles composent avec le suc des fleurs. ‖ Fig. Personne, chose, pleine de douceur

ENCYCL. L'abeille pompe le suc des fleurs, l'élabore dans son estomac et le dégorge dans les cellules de la ruche destinées à le conserver. Les cellules ou *alvéoles* constituent les *gâteaux* ou *rayons*. Le *miel* s'emploie comme confiture, pour sucrer les tisanes et il entre dans la fabrication du pain d'épice.

Miélan, chl. c. (Mirande), Gers, 1 550 hab.

miellé, ée, *adj.* Enduit de miel. ‖ Qui contient du miel. ‖ Doux comme le miel. ‖ Eau miellée, eau sucrée avec du miel.

mielleusement, *adv.* D'une manière mielleuse.

mielleux, euse, *adj.* Qui tient du miel. ‖ Fig. Qui a une douceur affectée : *caractère mielleux.*

miel rosat, *nm.* Médicament préparé avec des pétales de rose rouge.

mien, mienne, *adj. poss.* Qui est à moi. ‖ Le mien, la mienne, ce qui m'appartient. ‖ Les miens, *ampl.* Mes proches, mes alliés.

miette, *nf.* Petite parcelle de pain. ‖ Fig. Très petite partie : *réduire en miettes.*

mieux (lat. *melius*), *adv.* Comparatif de *bien ;* d'une manière plus satisfaisante, meilleure : *travaillez mieux.* ‖ *Adv.* En meilleur état : *le malade est mieux.* ‖ **Au mieux, le mieux du monde**, *loc. adv.* Très bien. ‖ *Nm.* Situation meilleure : *le médecin constate du mieux.*

mièvre, *adj. 2 g.* Espiègle et remuant. ‖ Grêle, chétif. ‖ D'une délicatesse excessive : *style mièvre.*

mièvrerie ou **mièvreté**, *nf.* Caractère de ce qui est mièvre. ‖ Tour malicieux.

Mignard (PIERRE), peintre français (1610-1695).

mignard, arde, *adj.* Gracieux et délicat. ‖ D'une élégance affectée.

mignardement, *adv.* D'une façon mignarde.

mignarder, *vtr.* Traiter trop délicatement. ‖ Traiter avec afféterie : *mignarder son style.*

mignardise, *nf.* Caractère de ce qui est mignard ; grâce affectée. ‖ Espèce de soutache qui sert à garnir les robes. ‖ Nom vulgaire d'une espèce d'œillet.

Mignet, historien français (1796-1884).

mignon, onne, *adj.* Gracieux dans sa petitesse : *enfant mignon.* ‖ *Nm.* Favori préféré.

mignonne, *nf.* Petit caractère d'imprimerie.

mignonnement, *adv.* D'une façon mignonne.

mignonnette, *nf.* Petite personne mignonne. ‖ Poivre concassé. ‖ Très petit caractère d'imprimerie.

mignoter, *vtr.* Traiter délicatement (vx.). ‖ SYN. Choyer, dorloter, caresser.

mignotise, *nf.* Action de mignoter.

migraine (gr. *hêmi*, demi, *kranion*, crâne), *nf.* Douleur qui occupe seulement une partie de la tête.

ENCYCL. Le repos, le silence et l'obscurité dissipent la *migraine* ordinaire ; si la migraine était accompagnée de vomissements, il faudrait se mettre au lit et garder un repos absolu, le mal se dissipera de lui-même en quelques jours. On peut enrayer, à l'aide de l'antipyrine, une migraine qui commence ; on peut parfois prévenir les migraines en combattant, à l'aide du bicarbonate de soude, le mauvais état de l'estomac qui les cause.

migrateur, trice, *adj.* Qui émigre en masse. ‖ Oiseaux migrateurs, ceux qui passent l'hiver dans une autre région.

migration (lat. *migrare*, *migratum*, s'en aller), *nf.* Action de passer en masse d'une région dans une autre : *migration des oiseaux.*

Mihiel (St-), chl. c. (Commercy), Meuse, 9 300 h., siège de la cour d'assises.

mi-jambe (à), *loc. adv.* A la hauteur de la moitié des jambes.

mijaurée, *nf.* Fille ou femme prétentieuse.

mijoter, *vtr.* Faire cuire à petit feu. ‖ Fig. Traiter avec douceur : *mijoter un enfant.* ‖ Préparer de longue main : *mijoter un projet.* ‖ *Vintr.* Cuire à petit feu.

mikado, *nm.* Titre de l'empereur du Japon.

mil, *adj num. cardinal*, syn. de MILLE quand on compte les années dans le premier millier : *l'an mil neuf cent cinq* (aujourd'hui on écrit indifféremment *mille* ou *mil*).

mil, *nm.* V. MILLET.

milady [mi-lè-di] (mot angl.), *nf.* Titre donné en Angleterre à la femme d'un lord ou d'un noble. ‖ *Plur. miladys* ou *miladies.*

milan, *nm.* Oiseau de proie très commun en Europe (*fig.*).



MILAN.

Milan, v. d'Italie *, anc. cap. du Milanais, 600 000 hab. Belle cathédrale du 15e siècle. ‖ Hab. *Milanais.*

Milanais, anc. État de l'Italie du Nord, conquis et perdu par les Français au 16e siècle.

mildew ou **mildiou**, *nm.* Maladie de la vigne. ‖ Genre de champignon parasite qui produit cette maladie.

Milet, anc. v. d'Asie Mineure (Carie). ‖ Hab. *Milésien.*

Milhau. V. MILLAU.

miliaire, *adj. 2 g.* Qui ressemble à des grains de mil. ‖ Fièvre miliaire, fièvre accompagnée d'une éruption de petits boutons rouges (Méd.).

Milianah, v. du dép. d'Alger, 9 000 hab.

milice (lat. *militia*, de *miles*, soldat), *nf.* Guerre (vx.). ‖ Corps de troupes, armée. ‖ Levée de bourgeois et de paysans avant 1789.

milicien, *nm.* Soldat de la milice.

milieu (lat. *medius*, au milieu ; *lieu*), *nm.* Lieu également éloigné de toutes les extrémités. ‖ Fig. Ce qui est également éloigné des extrêmes, du commencement et de la fin. ‖ L'espace dans lequel un corps est placé (Phys.). ‖ Juste milieu, juste mesure entre deux choses. ‖ Les habitudes, l'entourage de qqn. ‖ SYN. Centre. ‖ CTR. Bord. ‖ **Au milieu de**, *loc. adv.*, parmi.

militaire (lat. *miles, militis*, soldat), *adj. 2 g.* Qui concerne la guerre : *art militaire.* ‖ Qui appartient à l'armée : *costume militaire.* ‖ Heure militaire, heure d'une exacte précision. ‖ *Nm.* Soldat, homme qui fait partie de l'armée. ‖ CTR. Civil. ‖ **Écoles militaires**. V. ÉCOLE.

militairement, *adv.* D'une façon militaire, avec la rigueur militaire.

militant, ante, *adj.* Qui combat. ‖ Église militante, l'ensemble des fidèles sur la terre, par opposition à l'*Église triomphante.*

militarisme, *nm.* État social qui consiste dans la prédominance de l'état militaire et des préoccupations militaires.

militariste, *nm.* Partisan du militarisme.

militer, *vintr.* Combattre (vx.). ‖ Fig. Être en faveur de : *ceci milite en sa faveur.*

Mill (STUART), philosophe et économiste anglais (1806-1873).

Millas, chl. c. (Perpignan), Pyrénées-Orientales, 2 200 h.

Millau ou **Milhau**, chl. a. (Aveyron), 18 700 hab. ‖ Hab. *Millavois.*

mille (lat. *mille*), *adj. num. card.* 10 fois 100. ‖ Fig. Un très grand nombre : *donner mille coups.* ‖ *Nm.* Mesure itinéraire qui varie suivant les pays : *le mille d'Angleterre équivaut à 1 kilomètre 609 mètres.* ‖ Mille marin, 1 851m,85. ‖ Mille romain, 1 472 mètres. ‖ V. MIL.

mille-feuille, *nf.* Genre de plantes de la famille des radiées appelée aussi *achillée.*

millénaire, *adj. 2 g.* Qui contient mille unités : *nombre millénaire.* ‖ *Nm.* Espace de mille ans. ‖ Nom donné à des sectaires qui attendaient un messie qui devait régner mille ans ; à d'autres qui attendaient la fin du monde en l'an mil.

mille-pattes, *nm.* Nom vulgaire des myriapodes du groupe des scolopendres (Zool.).

mille-pertuis, *nm.* Plante herbacée dont les feuilles semblent criblées de petits trous.

mille-pieds, *nm.* Genre d'insectes, appelés aussi *myriapodes* (*fig.*).

millepore, *nm.* Polypiers pierreux dont la surface présente une multitude de pores (Zool.).

millésime (lat. *millesimus*, millième), *nm.* Nombre qui marque la date sur les monnaies, les médailles, les monuments.

millet [mi-iet] ou **mil**, *nm.* Plante de la famille des graminées donnant de petites graines jaunes. ‖ Graine de cette plante. ‖ Petit kyste des paupières (Méd.).



MILLE-PIEDS.

Millet (François), peintre français (1815-1875).

Millevoye, poète français (1782-1816).

milliaire, *adj. 2 g.* Qui sert à compter une longueur de 1000 pas sur les routes : *borne milliaire.* ‖ *Nm.* Borne milliaire.

milliard, *nm.* Mille fois un million. ‖ Syn. Billion.

milliasse, *nf.* Mille fois un milliard. ‖ Syn. Trillion. ‖ Fig. Quantité prodigieuse (Pop.).

millième, *adj. 2 g.* Nombre ordinal de mille. ‖ *Nm.* La millième partie.

millier, *nm.* Nombre de mille : *un millier de francs.* ‖ Un très grand nombre : *des milliers de blessés.* ‖ Poids autrefois de mille livres, et aujourd'hui de mille kilogrammes.

milligramme, *nm.* La millième partie d'un gramme.

millime, *nm.* La millième partie d'un franc.

millimètre, *nm.* La millième partie d'un mètre.

millimionimètre, *nm.* Millième de millimètre.

million, *nm.* Mille fois mille. ‖ Quantité considérable : *un million de baisers.*

millionième, *adj. 2 g.* Nombre ordinal de million. ‖ *Nm.* La millionième partie.

millionnaire, *adj.* et *s. 2 g.* Qui possède un ou plusieurs millions de francs. ‖ Très riche.

Milly, chl. c. (Étampes) Seine-et-Oise, 2 400 h.

Milo, île de l'Archipel (une des Cyclades) (à la Grèce*), anc. *Milos*, où fut trouvée en 1820 une admirable statue de Vénus, actuellement au Louvre, et dite *Vénus de Milo.*

Milon, tribun du peuple à Rome, tua Clodius, et fut défendu par Cicéron (48 av. J.-C.).

Milon de Crotone, célèbre athlète grec (vers 500 av. J.-C.).

milord (angl. *my lord*, mon seigneur), *nm.* Titre qu'on donne, en leur parlant, aux lords anglais. ‖ Fig. Homme très riche.

Miltiade, général athénien, vainqueur des Perses à Marathon, mort en 489 av. J.-C.

mimétisme, *nm.* Instinct d'imitation.

Milton (John), poète anglais, auteur du *Paradis perdu* (1608-1674).

mime, *nm.* Comédien bouffon chez les Romains. ‖ Comédie familière, bouffonne avec gestes. ‖ Celui qui contrefait les manières d'autrui.

mimer, *vtr.* Imiter par des gestes.

mimique, *adj. 2 g.* Qui a rapport aux mimes : *scène mimique.* ‖ Qui imite par les gestes. ‖ *Nf.* Art d'exprimer par les gestes.

Mimizan, chl. c. (Mont-de-Marsan), Landes, 1 400 hab.

Mimnerme, poète grec (7e s. av. J.-C.).

mimosa, *nm.* Nom scientifique de la sensitive.

minable, *adj. 2 g.* Qu'on peut miner. ‖ Qui fait pitié (Fam.). ‖ Syn. Piteux.

minaret, *nm.* Tour élancée, élevée auprès des mosquées musulmanes.

minauder, *vintr.* Faire des manières, des mines pour tâcher de plaire.

minauderie, *nf.* Action de minauder.

minaudier, ière, *n.* et *adj.* Qui a l'habitude de minauder.

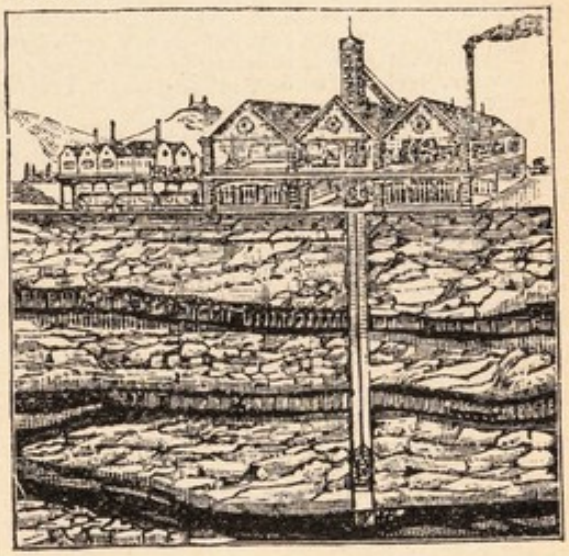
mince, *adj. 2 g.* Qui a peu d'épaisseur : *planche mince.* ‖ Fig. Qui a peu d'importance : *mérite mince.* ‖ Ctr. Épais, gros.

Mincio, riv. d'Italie*, affluent de gauche du Pô.

Mindanao, une des îles Philippines (Océanie*).

Minden, v. d'Allemagne (Westphalie) ; défaite des Français en 1759.

mine, *nf.* Apparence extérieure, air du visage : *avoir bonne mine.* ‖ Contenance que l'on se donne : *affecter une mine honnête.* ‖ **Faire mine**, faire semblant de. ‖ **Faire la mine**, être maussade. ‖ **Faire bonne, mauvaise mine**, accueillir bien, mal. ‖ Syn. Air, extérieur, dehors.



MINE DE HOUILLE (Coupe).

mine, *nf.* Lieu souterrain où se trouvent des minerais, du sel, de la houille (*fig.*), du soufre, etc. ‖ Fig. Source abondante : *une mine d'observations.* ‖ Cavité souterraine que l'on remplit de poudre pour faire sauter ce qui se trouve au-dessus : *creuser une mine.* ‖ **Mine sous-marine**, engin de guerre destiné à faire sauter les vaisseaux ennemis. ‖ **Mine de plomb.** V. Plombagine. ‖ **École des mines.** V. École.

mine, *nf.* Anc. mesure de capacité valant 78 litres. ‖ Poids grec valant 324 grammes. ‖ Monnaie d'or grecque valant environ 90 fr.

Minée, personnage mythologique dont les filles furent changées en chauves-souris.

miner, *vtr.* Creuser une mine. ‖ Ronger successivement : *la mer mine ses rivages.* ‖ Fig. User peu à peu : *le chagrin le mine.*

minerai, *nm.* Composé métallique tel qu'on le trouve dans une mine.

minéral, *nm.* Corps non organisé qu'on trouve dans la terre ou à sa surface.

minéral, ale, *adj.* Qui appartient aux minéraux : *les 3 règnes de la nature sont le règne* animal, *le règne* végétal *et le règne* minéral. ‖ **Eau minérale**, eau qui contient en dissolution des matières minérales (fer, soufre, etc.). V. Eau.

Encycl. Les *eaux minérales* sont d'un grand usage en médecine, mais il ne faut les prendre que sur l'avis du médecin ; certaines d'entre elles prises sans nécessité pourraient faire beaucoup de mal.

minéralisateur, trice, *adj.* Qui transforme les métaux en minerais (Chim.).

minéralisation, *nf.* Transformation des métaux en minerais.

minéraliser, *vtr.* Transformer un métal en minerai.

minéralogie (r. minéral ; gr. *logos*, traité), *nf.* Partie de l'histoire naturelle qui traite de la composition, de la structure, de la formation et de la classification des minéraux.

minéralogique, *adj. 2 g.* Qui a rapport à la minéralogie.

minéralogiste, *nm.* Celui qui connaît la minéralogie.

Minerve (Athénè chez les Grecs), fille de Jupiter, déesse de la sagesse, des beaux-arts, de la guerre savante (Myth.).

minet, ette, *n.* Petit chat, petite chatte.

mineur, *nm.* Ouvrier qui travaille dans les mines.

mineur, eure (lat. *minor*, plus petit), *adj.* Moindre, plus petit, de moindre importance. ‖ *Adj.* et *n.* Qui n'a pas atteint l'âge de 21 ans accomplis. ‖ **Asie Mineure**, la Turquie * d'Asie. ‖ **Ton, mode mineur**, ton, mode dont la tierce et la sixte au-dessus de la tonique sont *mineures*, c.-à-d. d'un demi-ton au-dessous des notes majeures correspondantes (Mus.). ‖ **Ordres mineurs**, ceux que l'on donne aux ecclésiastiques avant de leur conférer le sous-diaconat ; portier, lecteur, exorciste, acolyte. ‖ **Frères mineurs**, autre nom des cordeliers.

Encycl. Le *mineur*, celui qui n'a pas atteint l'âge de 21 ans, n'a pas l'administration de ses biens à moins qu'il ne soit émancipé. V. Émancipation. Il est soumis à l'autorité de ses père et mère ou de son tuteur. Il ne peut tester avant l'âge de 16 ans. A partir de cet âge, il peut disposer de la moitié de ses biens, mais jamais en faveur de son tuteur.

mineure, *nf.* La seconde des trois propositions d'un syllogisme * (Logique).

Mingrélie, province de l'Asie russe (anc. Colchide).

Minho, fl. d'Espagne *, sépare cette contrée du Portugal. ‖ Province du Portugal.

miniature, *nf.* Peinture très fine qui se fait avec des couleurs délayées à l'eau gommée. ‖ Fig. Chose, personne jolie dans sa petitesse.

miniaturiste, *nm.* Peintre en miniature.

minier, ière, *adj.* Relatif aux mines : *industrie minière.*

minière, *nf.* Lieu d'où l'on extrait des minerais ; carrière ou mine à ciel ouvert.

minima (a) (mot lat. signif. *de la plus petite* [peine]), *loc. adv.* Se dit d'un appel interjeté par le ministère public, quand il juge trop légère la peine infligée par un tribunal (Jurisp.). ‖ **Thermomètre à minima**, thermomètre enregistreur indiquant la température la plus basse qu'il a fait.

minime (lat. *minimus*), *adj. 2 g.* Très petit, très peu important. ‖ *Nm.* Religieux d'un ordre fondé par saint François de Paule en 1435.

minimum [mi-ni-mo-me] (mot lat. signif. *le plus petit*), *nm.* Le plus petit degré auquel une grandeur puisse être réduite. ‖ Ce qu'il y a de moindre : *appliquer à un condamné le minimum de la peine.* ‖ *Plur. minima.* ‖ Ctr. Maximum.

ministère (lat. *ministerium*, service), *nm.* Emploi, fonction qu'on exerce ; *ministère ecclésiastique.* ‖ Entremise, intervention : *avoir recours au ministère d'un ami.* ‖ Division administrative de l'État ayant à sa tête un ministre. ‖ Fonction de ministre. ‖ Temps pendant lequel la personne dont on parle a été ministre. ‖ L'ensemble des ministres d'un gouvernement. ‖ Hôtel, bureaux d'un ministère : *aller au ministère.* ‖ **Ministère public**, magistrats établis près des tribunaux pour requérir l'application et l'exécution des lois : le procureur général, les avocats généraux, le procureur de la République, et leurs substituts.

Encycl. Il y a en France 12 *ministères* : ce sont : le ministère de l'Intérieur ; de l'Instruction publique et des Beaux-Arts ; de la Justice ; du Commerce, de l'Industrie et des Postes et Télégraphes ; de l'Agriculture ; des Travaux publics ; des Affaires étrangères ; de la Guerre ; de la Marine ; des Colonies ; des Finances ; du Travail et de la Prévoyance sociale. Les Cultes sont rattachés tantôt à la Justice, tantôt à l'Intérieur, tantôt à l'Instruction publique.

Tous les ministères ont leur siège à Paris, aux adresses que voici : Affaires étrangères : 130, rue de l'Université ; Agriculture : 78, rue de Varenne ; Colonies ; rue Oudinot ; Commerce, Industrie, Postes et Télégraphes : 101 et 103, rue de Grenelle ; Finances : au Louvre, rue de Rivoli ; Guerre : 14, rue St-Dominique ; Instruction publique : 110, rue de Grenelle ; Intérieur : place Beauvau ; Justice : 13, place Vendôme ; Marine : 2, rue Royale ; Travaux publics : 244, boulevard Saint-Germain ; Travail : rue de Grenelle, 127.

ministériel, elle, *adj.* Qui a rapport au ministère, partisan du ministère. ‖ *Nm.* Celui qui soutient le ministère. ‖ **Officiers ministériels**, les notaires, avoués, greffiers, huissiers, agents de change et commissaires-priseurs.

ministériellement, *adv.* En qualité de ministre ; par l'autorité d'un ministre.

ministre (lat. *minister*, serviteur), *nm.* Celui qui exécute les volontés d'un autre : *ministre des vengeances.* ‖ Homme politique chargé de l'administration d'un grand service public. ‖ Prêtre luthérien ou calviniste. ‖ **Ministre plénipotentiaire**, agent diplomatique muni de pleins pouvoirs.

Encycl. Les *ministres* sont nommés par le Président de la République. Ils se réunissent en *conseil* soit chez le Président de la République, soit chez l'un d'eux, appelé *Président du conseil.* Ils sont *solidairement responsables* devant les Chambres de la politique générale du gouvernement, et *individuellement* de leurs actes personnels. Chaque ministre reçoit un traitement de 60 000 fr. par an.

Lorsque les ministres n'ont pas la majorité dans les Chambres, il est d'usage qu'ils donnent leur démission. La Chambre des députés peut les mettre en accusation pour les crimes commis dans l'exercice de leurs fonctions, et ils sont alors jugés par le Sénat.

minium [mi-ni-ome], *nm.* Oxyde de plomb d'un beau rouge.

Minneapolis, v. du Minnesota (États-Unis), 301 000 hab.

minnesinger ou **minnesanger** (allem. *minne*, amour ; *singer*, chanteur), *nm.* Poètes lyriques allemands du moyen âge.

Minnesota, un des États-Unis de l'Amérique du Nord : 2 075 000 hab. Cap. *Saint-Paul.*

minois, *nm.* Visage joli et gracieux (Fam.).

minon, *nm.* Nom donné quelquefois au chat.

minoratif, ive, *adj.* Qui purge doucement. ‖ *Nm.* Purgatif léger (vx.).

minorité (lat. *minor*, plus petit), *nf.* Nombre inférieur à la moitié d'un tout : *nous étions en minorité, 9 sur 20.* ‖ Partie la moins nombreuse dans une assemblée délibérante. ‖ État d'une personne mineure, qui n'a pas 21 ans accomplis ‖ Le temps pendant lequel on est mineur. ‖ Ctr. Majorité. V. Mineur.

Minorque, une des îles Baléares, 45 000 h. Cap. *Port-Mahon* (à l'Espagne *).

Minos, roi de Crète, devenu juge des Enfers à cause de sa grande sagesse (Myth.).

Minotaure, monstre moitié homme, moitié taureau ; il habitait le labyrinthe de Crète, Thésée le fit périr (Myth.).

minoterie, *nf.* Établissement où l'on réduit le blé en farine pour le commerce.

minotier, *nm.* Celui qui possède, qui dirige une minoterie.

Minturnes, anc. v. d'Italie (Latium). Marais où se cacha Marius proscrit par Sylla.

minuit, *nm.* Le milieu de la nuit.

minuscule, *adj. 2 g.* Tout petit. ‖ Se dit des petites lettres par opposition aux *majuscules.* ‖ *Nf.* Une lettre minuscule.

minute (lat. *minutus*, très réduit), *nf.* Une des divisions du temps, la 60e partie d'une heure. ‖ Espace de temps très court : *attendez une minute.* ‖ Soixantième partie de chaque

degré d'un cercle : *la minute est divisée en 60 secondes.* || Division du module (Archit.). || Texte original d'un acte, d'un écrit officiel conservé chez un notaire ou au greffe, et dont on délivre des copies.

minuter, *vtr.* Faire la minute d'un acte. || Projeter quelque chose.

minutie [mi-nu-si], *nf.* Chose de peu d'importance. || Caractère de celui qui s'attache à ces choses. || SYN. Vétille.

minutieusement, *adv.* D'une manière minutieuse.

minutieux, euse, *adj.* et *n.* Qui donne trop d'importance aux détails, aux minuties.

mioche, *nm.* Petit enfant (Pop.).

Miollis, général français, gouverneur de Rome sous le premier empire (1759-1828).

mi-parti, ie, *adj.* Composé de deux parties égales, mais non semblables : *ruban mi-parti de blanc et de rouge.*

miquelet, *nm.* Anc. nom des bandits des Pyrénées. || Soldat espagnol.

Miquelon, île de l'Amérique* du Nord, près de Terre-Neuve (à la France), 500 hab.

Mirabeau (VICTOR Riquetti, marquis de), économiste français (1715-1789). || (GABRIEL-HONORÉ Riquetti, comte de), son fils, orateur et homme politique français (1749-1791).

mirabelle, *nf.* Petite prune jaune.

mirabellier, *nm.* Prunier à mirabelles.

miracle (lat. *miraculum*, chose étonnante), *nm.* Acte attribué à une puissance divine, et contraire aux lois immuables de la nature. || Fig. Chose étonnante : *te voilà, quel miracle!*

miraculeusement, *adv.* D'une manière miraculeuse.

miraculeux, euse, *adj.* Qui tient du miracle.

Miradoux, chl. c. (Lectoure), Gers, 1 150 h.

mirage, *nm.* Phénomène atmosphérique qui fait apercevoir une image des objets placés à la surface de la terre, comme s'il y avait une nappe d'eau dans laquelle ces objets se réfléchissent. || Fig. Illusion trompeuse.

Mirambeau, chl. c. (Jonzac), Charente-Inférieure, 2 000 hab.

Miramion (Mme de), dame française qui fonda une communauté de religieuses, les *Miramionnes* (1626-1696).

Mirande, chl. a. (Gers), 3 900 hab.

Mirbel (de), botaniste français (1776-1854).

mire, *nf.* Bouton placé à l'extrémité d'une arme à feu et permettant de viser (*fig.* V. FUSIL). || Point de mire, l'endroit où l'on veut que le coup porte. || Fig. But à atteindre. || Jalon gradué qui sert aux arpenteurs à mesurer la différence de niveau entre deux points du sol (*fig.*).



MIRE.

Mirebeau, chl. c. (Dijon), Côte-d'Or, 1 100 h.

Mirebeau, chl. c. (Poitiers), Vienne, 2 600 h.

Mirecourt, chl. a. (Vosges), 5 000 h.

Mirepoix, chl. c. (Pamiers), Ariège, 3 400 hab.

mirer, *vtr.* Viser, regarder attentivement le but qu'on veut atteindre avec une arme à feu. || Mirer un œuf, vérifier par transparence s'il est frais. || Se mirer, *vpr.* Se regarder dans un miroir.

mirifique, *adj. 2 g.* Très surprenant (Fam.).

mirliflore, *nm.* Jeune homme qui fait l'agréable (Fam.).

mirliton, *nm.* Instrument de musique grossier, formé d'un roseau fermé à ses deux bouts par une peau très mince. || Petite pâtisserie roulée.

mirmidon. V. MYRMIDON.

miroir, *nm.* Glace de verre étamé, métal poli qui réfléchit les images. || Fig. Ce qui permet à l'homme de se connaître lui-même. || Surface polie qui réfléchit les rayons lumineux : *miroirs concaves, convexes* (Phys.). || Sorte de piège pour prendre les alouettes.

miroitant, ante, *adj.* Qui miroite.

miroitement, *nm.* Éclat jeté par une surface polie qui miroite.

miroiter, *vintr.* Réfléchir la lumière d'une façon particulière, en scintillant. || Fig. Faire miroiter quelque chose aux yeux de quelqu'un, chercher à le séduire par des apparences spécieuses.

miroiterie, *nf.* Atelier de miroitier. || Commerce de miroirs.

miroitier, *nm.* Qui prépare et encadre les miroirs ; marchand de miroirs.

Miron (FRANÇOIS et ROBERT), prévôts des marchands de Paris (17e s.).

miroton, *nm.* Mets composé de viande recuite et mêlée à des oignons.

misaine, *nf.* Le mât d'avant d'un navire, entre le mât de beaupré et le grand mât (*fig.* V. NAVIRE). || Objets qui en dépendent.

misanthrope (gr. *miseô*, je hais ; *anthrôpos*, homme), *adj.* et *nm.* Qui hait les hommes ; bourru, d'humeur chagrine. || Le Misanthrope, comédie de Molière (1666).

misanthropie, *nf.* Caractère du misanthrope ; haine de l'espèce humaine.

misanthropique, *adj. 2 g.* Qui a le caractère de la misanthropie.

miscellanées, *nfpl.* Recueil de différents ouvrages de littérature. || On dit plutôt miscellanea, ou mieux encore mélanges.

miscibilité (lat. *miscere*, mêler), *nf.* Caractère de ce qui peut se mêler, s'allier.

miscible, *adj. 2 g.* Qui peut se mêler : *l'eau et le vin sont très miscibles.*

mise, *nf.* Ce qu'on met au jeu, dans une entreprise. || Enchère. || Action de mettre : *mise en œuvre, en vente, en liberté, en jugement*, etc. || Manière de se vêtir : *mise propre.* || De mise, qui est à la mode, qui ne choque point : *cette coiffure n'est plus de mise.* || Mise de fonds, argent mis dans le commerce. || Mise en scène, ensemble de tout ce qui n'est pas récitation pure dans la représentation d'une œuvre dramatique.

Misène (Cap), cap. d'Italie, au N. du golfe de Naples.

misérable (lat. *miserabilis*, digne de pitié), *adj. 2 g.* Qui est dans le malheur, dans la souffrance. || Digne de compassion : *état misérable.* || Sans valeur, qui ne mérite aucune estime. || *N. 2 g.* Celui, celle qui est dans le malheur. || *Nm.* Un malhonnête homme. || SYN. Malheureux, infortuné, indigent, méchant, mauvais, malhonnête.

misérablement, *adv.* D'une manière misérable.

misère (lat. *miseria*, de *miser*, malheureux), *nf.* Privation complète des ressources nécessaires à la vie : *périr de misère.* || État digne de pitié : *la misère humaine.* || Chose sans importance. || SYN. Besoin, adversité, indigence, pénurie, malheur.

miserere [mi-zé-ré-ré] (mot lat. signif. *ayez pitié*), *nm.* Un des sept psaumes de la pénitence. || Musique composée sur les paroles de ce psaume. || Coliques de miserere, coliques très violentes.

miséricorde (lat. *misericordia*, pitié), *nf.* Sentiment qui nous porte à avoir pitié des autres, à soulager leurs misères. || Grâce, pardon : *demander miséricorde.* || SYN. Merci, pitié.

miséricordieusement, *adv.* Avec miséricorde.

miséricordieux, euse, *adj.* et *n.* Porté à la miséricorde.

misogyne (gr. *misos*, haine ; *gunê*, femme), *nm.* Homme qui hait les femmes.

miss (mot angl.), *nf.* Demoiselle, mademoiselle.

missel (lat. *missale*, de *missa*, messe), *nm.* Livre contenant la messe et les offices du matin pour toute l'année (*fig.* V. ÉGLISE).

missi dominici (mots lat. signif. *envoyés royaux*), *nmpl.* Envoyés, commissaires royaux, du temps de Charlemagne.

mission (lat. *missio*, de *mittere*, *missum*,

envoyer), *nf.* Charge, pouvoir donné à qqn que l'on délègue : *mission scientifique*. ‖ Prédications religieuses ; prêtres qui prêchent l'Évangile chez les infidèles.

missionnaire, *nm.* Prêtre envoyé en mission pour répandre la foi chez les infidèles.

Mississipi, grand fleuve de l'Amérique du Nord, arrose Saint-Louis et la Nouvelle-Orléans (Etats-Unis *), et se jette dans le golfe du Mexique, après un parcours de 5 500 kil. ‖ Un des Etats-Unis de l'Amérique du Nord, 1 797 000 hab. Cap. *Jackson*.

missive (lat. *mittere*, *missum*, envoyer), *adjf.* Qui doit être envoyé : *lettre missive*. ‖ *Nf.* Lettre.

Missolonghi, v. de Grèce *, célèbre par son héroïque défense contre les Turcs en 1822 et en 1826.

Missouri, grande rivière de l'Amérique * du Nord, affluent du Mississipi, long. 4 860 kil. ‖ Un des États de l'Amérique du N. ; 3 293 000 hab. Cap. *Jefferson*.

mistral, *nm.* Vent violent du N.-O., qui désole la vallée du Rhône et Marseille.

mistress [miss-triss] (mot angl.), *nf.* Nom donné en Angleterre aux femmes mariées.

mitaine, *nf.* Sorte de gant avec une seule séparation, pour le pouce. ‖ Gants de femme recouvrant seulement la moitié de la main. ‖ Fig. Précautions, ménagements.

mite, *nf.* Nom vulgaire de plusieurs insectes : *mites du fromage, des étoffes*.

Mithra, dieu de la lumière chez les anciens Perses, génie du bien (Mythr.).

Mithridate, nom de plusieurs rois des Parthes et du Pont dans l'antiquité ; le plus célèbre est **Mithridate VI**, roi de Pont (121-63 av. J.-C.), adversaire acharné des Romains.

mithridate, *nm.* Drogue à laquelle les charlatans attribuaient des propriétés de contrepoison universel.

mitigation, *nf.* Action de mitiger, d'adoucir.

mitiger (lat. *mitigare*, *mitigatum*, adoucir), *vtr.* Rendre plus doux : *mitiger la rigueur d'une ordonnance*. ‖ Gr. C. Affliger. ‖ Syn. Modérer, tempérer.

miton, *nm.* Sorte de manchette. ‖ Morceau de pain. ‖ **Liton mitaine**, onguent qui ne peut faire ni bien ni mal (Fam.).

mitonner, *vintr.* Cuire doucement et longtemps : *la soupe mitonne*. ‖ *Vtr.* Dorloter. ‖ Préparer doucement et longuement : *mitonner une affaire*.

mitoyen, enne, *adj.* Qui est au milieu, qui tient le milieu entre deux choses. ‖ **Mur mitoyen**, mur qui appartient à deux propriétés contiguës dont il forme la séparation.

mitoyenneté, *nf.* État de ce qui est mitoyen. ‖ Droit de copropriété de deux voisins sur le mur, la haie, le fossé qui les sépare.

Encycl. Tout mur est réputé *mitoyen* s'il n'y a pas preuve du contraire. Il y a marque de *mitoyenneté* quand le sommet du mur est en forme de toit à deux pans, et marque de *non-mitoyenneté* si le mur n'a qu'un pan ; dans ce cas, le pan est incliné vers le terrain du propriétaire unique.

Tout propriétaire peut dans les villes et dans les faubourgs contraindre son voisin à contribuer à la construction et à la réparation des murs mitoyens séparant leurs maisons, cours ou jardins. — On peut rendre un mur *mitoyen*, en remboursant au maître du mur la moitié de sa valeur actuelle et la moitié de la valeur actuelle du sol sur equel le mur est construit.

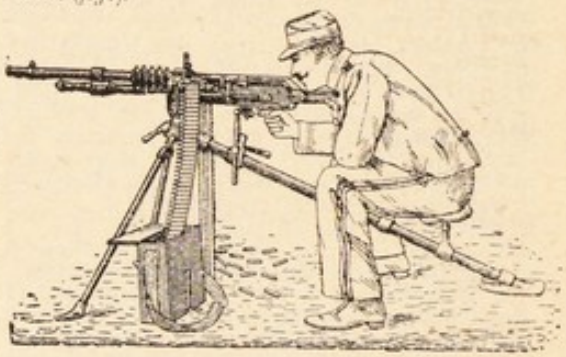
Les copropriétaires ont le droit de se servir du mur mitoyen pour y appuyer des bâtiments, y faire placer des poutres, l'exhausser, etc., le tout à leurs frais et moyennant indemnité pour la charge imposée au mur mitoyen. Si le mur n'est pas assez fort pour supporter l'exhaussement, celui qui veut l'exhausser doit le faire reconstruire en entier à ses frais. — Au contraire, le propriétaire seul peut se servir d'un mur qui n'est pas mitoyen. Dans les campagnes, la clôture est réputée mitoyenne quand il n'y a pas preuve du contraire. S'il s'agit d'un fossé, il y a preuve de non-mitoyenneté quand la terre a été rejetée seulement d'un côté. Contrairement à ce qui se passe dans les villes et faubourgs, le voisin n'est pas obligé de contribuer à l'élévation de la clôture, et par contre il ne peut forcer son voisin à lui céder la mitoyenneté.

mitraillade, *nf.* Décharge de plusieurs canons chargés à mitraille.

mitraille, *nf.* Balles, biscaïens, morceaux de fer dont on charge parfois les canons, les obus. ‖ Gros sous (Fam.).

mitrailler, *vintr.* Tirer le canon à mitraille. ‖ *Vtr.* Tirer à mitraille sur qqn.

mitrailleuse, *nf.* Canon composé d'un certain nombre de tubes rayés et d'une culasse unique. ‖ Gros fusil automatique monté sur un affût (*fig.*).



MITRAILLEUSE HOTCHKISS.

mitre, *nf.* Coiffure des anciens Perses. ‖ Coiffure que portent les évêques dans les cérémonies (*fig.*). ‖ Tuyau en terre ou en tôle d'une cheminée.

mitré, ée, *adj.* Qui porte la mitre : qui a le droit de porter une mitre : *abbé mitré*.



MITRE.

mitron, *nm.* Garçon boulanger.

Mittau ou **Mitau**, v. de Russie (prov. de Courlande), 39 000 hab. Louis XVIII y séjourna de 1798 à 1807.

Mitylène, nom actuel de l'île de Lesbos (Archipel). ‖ Capitale de cette île.

mixte (lat. *mixtus*, mêlé), *adj. 2 g.* Composé de choses différentes. ‖ Qui tient de choses différentes, qui participe à des caractères différents.

mixtiligne, *adj. 2 g.* Se dit de figures formées de lignes droites et de lignes courbes (Géom.).

mixtion (lat. *miscere*, *mixtum*, mêler), *nf.* Action de mélanger plusieurs drogues (Pharm.).

mixtionner, *vtr.* Faire une mixtion.

mixtionneur, *nm.* Celui qui mixtionne.

mixture, *nf.* Mélange le plus souvent liquide de substances pharmaceutiques, chimiques, etc.

mnémonique (gr. *mnémé*, mémoire), *adj 2 g.* Qui aide la mémoire : *moyens mnémoniques*. ‖ *Nf.* Art de rendre le souvenir plus facile.

Mnémosyne, déesse de la mémoire, mère des Muses * (Myth.).

mnémotechnie (gr. *mnêmé*, mémoire ; *tekhné*, art), *nf.* Art de faciliter le souvenir, d'augmenter la mémoire par des procédés mécaniques ou rationnels.

mnémotechnique, *adj. 2 g.* Relatif à la mnémotechnie.

Moab, fils de Loth, père des Moabites.

Moabites, *nmpl.* Ancienne peuplade arabe, S.-E. de la Palestine.

Moaviah, premier calife ommiade, conquit la Syrie (610-680).

mobile (lat. *mobilis*, de *movere*, mouvoir), *adj. 2 g.* Qui se meut, qui peut être mis en

mouvement : *girouette mobile.* || Fig. Qui change facilement d'opinion, d'idée. || **Fête mobile**, fête qui ne revient pas deux ans de suite à la même date (Pâques, la Pentecôte, etc.). || **Garde mobile**, sous la loi de 1868, corps de troupes composé de jeunes gens qui n'avaient pas fait partie de l'armée active, mais pouvaient être appelés en cas de besoin. || *Nm.* Corps en mouvement (Phys.). || Force motrice. || Fig. Cause déterminante.

mobiliaire, *adj. 2 g.* Qui consiste en biens meubles : *richesse mobiliaire.* || Qui concerne des biens meubles : *imposition mobiliaire.* || Syn. Mobilier.

mobilier, ière, *adj.* Qui est de la nature des meubles : *bien mobilier.* || **Vente mobilière**, vente de meubles. || **Saisie mobilière.** V. Saisie. || *Nm.* L'ensemble des meubles d'un appartement.

mobilisation, *nf.* Action de mobiliser. || Passage d'une armée du pied de paix au pied de guerre pour entrer immédiatement en campagne.

mobiliser, *vtr.* Faire passer un corps d'armée, ou l'armée entière, du pied de paix au pied de guerre. || Assimiler à des biens meubles : *mobiliser un immeuble.*

mobilité, *nf.* Caractère de ce qui peut être mis en mouvement. || Fig. Facilité à changer d'opinion, de sentiment.

modal, ale, *adj.* Qui a rapport à un mode, à la modalité.

modalité, *nf.* Manière d'être (Philos.). || Indication du mode dans lequel on joue (Mus.).

Modane, chl. c. (Saint-Jean-de-Maurienne), Savoie, 2 800 hab. Tête du tunnel du Mont-Cenis sur le versant français.

mode (lat. *modus*, manière), *nf.* Manière particulière : *je veux vivre à ma mode.* || Manière de s'habiller particulière à un moment déterminé, à une saison : *s'habiller à la dernière mode.* || **Bœuf à la mode**, piqué de lard et cuit dans son jus. || *Nfpl.* Objets de toilette, ajustements à la mode, particulièrement coiffures de femmes : *commerce de modes.*

mode (lat. *modus*, manière), *nm.* Forme, méthode particulière : *mode d'action.* || Manière d'être : *il n'y a pas de substance sans mode* (Philos.). || Forme des verbes pour exprimer différentes circonstances : *les modes sont : l'indicatif, l'impératif, le subjonctif, le conditionnel, l'infinitif et le participe.* || Disposition particulière des tons : *mode majeur*, mineur** (Mus.).

modelage, *nm.* Action de modeler.

modèle, *nm.* Objet destiné à être imité, reproduit par imitation. || Personne d'après laquelle les artistes peignent, sculptent, etc. || Représentation en terre, en bois, etc., d'un objet à exécuter en marbre, en bronze, etc. || Représentation en petit d'un objet qu'on se propose d'exécuter en grand. || Fig. Ce qui peut ou doit être imité : *modèle de piété filiale.*

modelé, *nm.* Imitation des formes en peinture ou en sculpture.

modeler, *vtr.* Préparer avec de la glaise, de la cire, etc., le modèle d'une statue, d'un objet quelconque : *modeler un vase.* || Imiter les formes : *ce peintre excelle à modeler.* || Fig. Régler, conformer : *modeler sa conduite sur celle d'autrui.* || Gr. C. Acheter.

modeleur, *nm.* Celui qui modèle.

modénature, *nf.* Proportion et galbe des moulures d'une corniche (Archit.).

Modène, v. de l'Italie* du Nord, anc. cap. du duché du même nom réuni au royaume d'Italie en 1859, 70 000 hab. || Hab. *Modénais.*

modérantisme, *nm.* Opinion et parti des modérés, pendant la Révolution.

modérateur, trice, *n.* Celui, celle qui modère. || Celui qui cherche à calmer les passions. || *Nm.* Appareil destiné à régler la marche des machines : *lampe à modérateur.*

modération, *nf.* Vertu qui consiste à fuir tout excès. || Action de modérer, de rendre moindre : *modération de taxe.*

modéré, ée, *adj.* Qui fuit tout excès, toute exagération. || *Nm.* Celui qui a des opinions moyennes. || Ctr. Excessif, exagéré.

modérément, *adv.* Avec modération.

modérer, *vtr.* Éloigner des excès, retenir. || Syn. Adoucir, mitiger, tempérer.

moderne, *adj. 2 g.* Récent, qui est des derniers temps. || **Histoire moderne**, l'histoire depuis 1453 jusqu'en 1815 || **Style moderne**, style d'ornementation qui cherche à substituer des formes nouvelles aux formes classiques, et qui fut mis en vogue vers la fin du 19e siècle. || *Nm.* Se dit des auteurs, des savants, des artistes qui ont paru depuis la Renaissance*. || Ctr. Ancien, antique.

moderniser, *vtr.* Donner un caractère moderne.

modernisme, *nm.* Tendance à soumettre les choses de la religion au contrôle de la science moderne.

moderniste, *adj. 2 g.* Partisan du modernisme.

modernité, *nf.* Caractère de ce qui est moderne.

modeste (lat. *modestus*, modéré), *adj. 2 g.* Qui a de la modestie. || Médiocre, simple sans éclat. || Qui a de la pudeur, de la décence.

modestement, *adv.* Avec modestie.

modestie, *nf.* Vertu qui nous porte à penser, à parler de nous-mêmes sans orgueil. || Pudeur, décence. || Syn. Retenue, simplicité, modération, honnêteté. || Ctr. Effronterie.

modicité, *nf.* Caractère de ce qui est modique : *modicité d'un revenu.*

modificatif, ive, *adj.* Qui modifie (Gr.). || *Nm.* Mot qui modifie le sens d'un autre mot.

modification, *nf.* Changement qui s'opère dans la manière d'être d'une substance, d'une chose quelconque.

modifier, *vtr.* Changer la manière d'être d'une substance, d'une chose quelconque : *modifier le plan d'une maison.* **Se modifier**, *vpr.* Éprouver des modifications. || Gr. C. Allier.

modillon, *nm.* Ornement d'architecture servant à soutenir une corniche (*fig.*).



MODILLON

modique (lat. *modicus*), *adj. 2 g.* Qui a peu de valeur, qui est peu considérable : *somme modique.* || Ctr. Ample.

modiquement, *adv.* D'une manière modique.

modiste, *n. 2 g.* Celui, celle qui fait ou vend des objets de toilette appelés *modes* (vx.). || *Nf.* Celle qui confectionne ou vend des chapeaux pour dames.

modulation, *nf.* Passage d'un mode à un autre (Mus.). || Inflexions de la voix.

module, *nm.* Mesure servant à régler les proportions d'un édifice (demi-diamètre d'une colonne à la base du fût) (Archit.). || Diamètre d'une médaille. || Mesure servant d'unité.

moduler, *vintr.* Faire passer le chant ou l'harmonie dans des tons ou des modes différents (Mus.). || *Vtr.* Composer un air dans un ton déterminé. || Cadencer : *moduler ses phrases.*

moelle [mo-è-le] (lat. *medulla*), *nf.* Substance molle contenue dans les os. || **Moelle épinière**, centre nerveux placé dans le canal rachidien de la colonne vertébrale (Anat.). || Substance placée au centre d'une tige (Botan.) : *moelle de sureau.* || Fig. Ce qu'il y a de plus substantiel dans une chose : *moelle d'un livre.*

moelleusement, *adv.* D'une manière moelleuse.

moelleux, euse, *adj.* Rempli de moelle : *os moelleux.* || Doux et onctueux : *étoffe moelleuse.* || *Nm.* Caractère de ce qui est moelleux : *le moelleux d'un dessin.*

moellon [mo-è-lon], *nm.* Pierre de petite dimension, pour les constructions.

Mœris, roi d'Égypte (18e s. av. J.-C.), fit, selon Hérodote, creuser pour recevoir les eaux des inondations du Nil, un lac qui portait son nom.

mœurs, *nfpl.* Habitudes bonnes ou mauvaises (par rapport au vice ou à la vertu). ‖ Manière de vivre, usages particuliers.

mofette, *nf.* Exhalaison de gaz irrespirable (surtout dans les mines).

Mogador, v. du Maroc (Afrique), 25 000 hab.

Mogol. V. Mongol.

Mohammed, nom arabe de Mahomet. ‖ Nom de nombreux princes musulmans, indiens, persans, etc.

mohatra, *nm.* Contrat par lequel un usurier rachète à vil prix, mais comptant, un objet qu'il vient de vendre très cher, mais à crédit.

Mohicans, *nmpl.* Peuplade indienne de l'Amérique du Nord.

moi, *pron. pers. sing. de la 1re pers. des 2 g.* ‖ *Nm.* La personne humaine qui a conscience de son existence (Phil.). ‖ La personnalité égoïste : *le moi est haïssable.* ‖ *Plur.* Nous.

moignon, *nm.* Ce qui reste d'un membre amputé. ‖ Ce qui reste d'une grosse branche coupée ou cassée.

moindre (lat. *minor*, plus petit), *adj. 2 g.* Moins grand, moins considérable : *quantité moindre.* ‖ De qualité inférieure. ‖ Ctr. Supérieur. ‖ **Le moindre**, le plus petit.

moindrement, *adv.* D'une façon moindre.

moine, *nm.* Religieux qui vit dans un couvent ; religieux quelconque. ‖ Réchaud pour sécher ou chauffer un lit.

moineau, *nm.* Petit oiseau gris, de l'ordre des passereaux. ‖ **Moineau franc**, moineau appelé vulgairement *pierrot.*

moinillon, *nm.* Petit moine (terme de mépris).

moins (lat. *minus*), *adv.* Pas autant : *il est moins instruit que son frère.* ‖ A un degré moindre, en quantité moindre : *il a moins de fortune que vous.* ‖ **Le moins**, au plus petit degré. ‖ *Nm.* La moindre chose : *c'est le moins que je puisse faire.* ‖ Trait horizontal (—) qui est le signe de la soustraction. ‖ **En moins de rien**, très vite. ‖ **Pas le moins du monde**, nullement. ‖ **A moins de, à moins que**, si ce n'est pour, si ce n'est que. ‖ **Au moins, du moins**, toutefois. ‖ Ctr. Plus.

moins-value, *nf.* Diminution de valeur : *la moins-value d'une rente.*

Moirans, chl. c. (Saint-Claude), Jura, 1 400 h.

moire, *nf.* Apprêt qui donne aux étoffes un éclat changeant, une apparence ondée. ‖ Étoffe qui a reçu ce genre d'apprêt.

moiré, *nm.* Effet de la moire. ‖ **Moiré métallique**, fer-blanc auquel on a donné, au moyen d'un acide, une apparence cristalline.

moirer, *vtr.* Donner un éclat changeant, une apparence ondée : *moirer une étoffe.*

mois (lat. *mensis*), *nm.* Une des 12 parties de l'année. ‖ Espace de 30 ou 31 jours. ‖ Salaire, traitement d'un mois : *toucher son mois.*

Encycl. C'est l'observation des différentes phases de la lune qui a amené la division de l'année en *12 mois ;* l'année ancienne commençait en mars, la nôtre commence en janvier, et alors le nom des 4 derniers *mois* n'a plus de sens. Voici les noms des 12 mois : Janvier (de Janus) ; Février (de la Fièvre) ; Mars (du dieu Mars) ; Avril (du Sanglier) ; Mai (de Maia) ; Juin (de Junius Brutus) ; Juillet (de Jules César) ; Août (d'Auguste) ; Septembre (7e mois) ; Octobre (8e) ; Novembre (9e) ; Décembre (10e). — L'année républicaine en 1793, commençait le 21 septembre et avait aussi 12 mois : Vendémiaire (des Vendanges) ; Brumaire (de la brume) ; Frimaire (des frimas) ; Nivôse (de la neige) ; Pluviôse (de la pluie) ; Ventôse (du vent) ; Germinal (mois où tout germe) ; Floréal (mois des fleurs) ; Prairial (des prairies) ; Messidor (des moissons) ; Thermidor (de la grande chaleur) ; Fructidor (des fruits).

Le mois est essentiellement l'espace de 29 jours et demi qui s'écoule entre deux lunaisons. Par extension, ce mot s'applique à la douzième partie de l'année solaire qui est de 365 jours et 6 heures. Dans le calendrier grégorien les mois sont alternativement de 31 et 30 jours ; le mois de février est de 28 jours, de 29 dans les années bissextiles. V. Calendrier.

Moisdon, chl. c. (Châteaubriant), Loire-Inférieure, 2 500 hab.

moise [moize], *nf.* Pièces de bois ou de fer boulonnées deux à deux pour maintenir une charpente (*fig.* V. Assemblage, Charpente).

Moïse [Mo-i-ze], libérateur et législateur des Hébreux, qu'il conduisit d'Égypte en Palestine ; m. à 120 ans (17e s. av. J.-C.). ‖ *Nm.* Corbeille portative en osier servant de berceau pour les enfants.

moiser, *vtr.* Réunir par des moises.

moisi, ie, *adj.* Couvert de moisissures. ‖ *Nm.* Ce qui est moisi.

moisir [moi-zir], *vtr.* Couvrir de moisissures, de champignons très petits : *l'humidité moisit le pain.* ‖ *Vintr.* Devenir moisi. ‖ Rester longtemps dans la même situation (Fam.). ‖ **Se moisir**, *vpr.* Devenir moisi.

moisissure, *nf.* Petits champignons microscopiques qui, sous l'action de l'air et de la chaleur humide, se développent sur les substances animales ou végétales. ‖ Endroit moisi : *enlever les moisissures.*

Moissac, chl. a. (Tarn-et-Garonne), 8 400 h.

moissine, *nf.* Branche de vigne avec ses feuilles et ses grappes.

moisson (lat. *messis*), *nf.* Action de récolter les grains. ‖ Le temps de la récolte. ‖ Fig. Grande quantité de choses recueillies : *moisson d'éloges.*

moissonner, *vtr.* Faire la moisson, récolter les blés et autres grains. ‖ Fig. Recueillir. ‖ Détruire, faire périr. ‖ Syn. Faucher, récolter, recueillir.

moissonneur, euse, *n.* Celui, celle qui moissonne. ‖ *Nf.* Machine à faire la moisson.

Moita, chl. c. (Corte), Corse, 900 hab.

moite, *adj. 2 g.* Un peu humide.

moiteur, *nf.* Etat de ce qui est moite.

moitié, *nf.* Une des parties d'un entier, d'un tout divisé en deux parties égales. ‖ Fig. La femme, par rapport à son mari (Fam.). ‖ **A moitié**, *loc. adv.* En partageant en deux. ‖ **Être de moitié**, être d'une société dans laquelle la perte et le gain se partagent par moitié. ‖ En partie : *il est à moitié mort.*

Moka, v. d'Asie (Arabie), sur la mer Rouge. Café renommé. ‖ *Nm.* Café de ce pays.

mol, molle. V. Mou.

molaire (lat. *mola*, meule), *adj.* et *nf.* Se dit des grosses dents, destinées à broyer, à triturer la nourriture.

Molay (Jacques de), dernier grand maître de l'ordre des Templiers, brûlé vif en 1314 sur l'ordre de Philippe le Bel.

Moldau, riv. d'Autriche * (Bohême), arrose Prague et se jette dans l'Elbe, long. 430 kil.

Moldavie, ancienne province de la Turquie, sur le Danube. Cap. *Jassy.* — Depuis 1878, la Moldavie est détachée de la Turquie et forme, avec la Valachie, le royaume de Roumanie. ‖ Hab. *Moldave.*

moldo-valaque, *adj.* et *n. 2 g.* Qui appartient à la Moldavie et à la Valachie considérées comme une seule et même principauté.

môle, *nf.* Embryon informe (Méd.).

môle (lat. *moles*, masse), *nm.* Massif de pierres, de maçonnerie, à l'entrée d'un port, à l'extrémité d'une digue.

môle, *nm.* Genre de poissons osseux.

Molé (Mathieu), magistrat français, célèbre par l'indépendance de son caractère (1584-1656).

moléculaire, *adj. 2 g.* Qui appartient, qui a rapport aux molécules : *attraction moléculaire.*

molécule (lat. *molecula*, petite masse), *nf.* Petite partie d'un corps (Phys.). ‖ La plus petite partie d'un corps qui puisse subsister à l'état libre (Chim.).

molène, *nf.* Genre de plantes dont une espèce, le *bouillon-blanc*, est employée en médecine.

moleskine ou **molesquine**, *nf.* Toile imitant le cuir.
molester (lat. *molestus*, fâcheux), *vtr.* Tourmenter sans raison. || Syn. Tracasser.
molette, *nf.* Sorte de roue, d'étoile de métal qui garnit la pointe de l'éperon. || Cône de marbre pour broyer des couleurs.
Molière (Jean-Baptiste Poquelin dit), poète comique français, né à Paris en 1622; auteur et acteur, il composa d'immortels chefs-d'œuvre; *l'Ecole des femmes*, *les Précieuses ridicules*, *Don Juan*, *le Misanthrope*, *Tartuffe*, *l'Avare*, *le Bourgeois gentilhomme*, *les Femmes savantes*, etc. Il mourut en jouant le *Malade imaginaire* (1673).
Molières, chl. c. (Montauban), Tarn-et-Garonne, 2 000 hab.
Molina, jésuite espagnol (1535-1601) dont les doctrines sur la grâce suscitèrent de longues disputes.
molinisme, *nm.* Doctrine de Molina.
moliniste, *adj. 2 g.* et *nm.* Relatif au molinisme; sectateur de Molina.
Molinos, théologien espagnol dont le *Quiétisme* a été condamné à Rome (1627-1696). Il soutenait que la vertu consiste dans un abandon complet à la grâce divine.
molinosiste, *n. 2 g.* Disciple de Molinos.
mollah, *nm.* Prêtre musulman.
mollasse, *nf.* Grès calcaire ou argileux facile à travailler (Géol.).
mollasse, *adj. 2 g.* Mou d'une manière désagréable; sans consistance. || Fig. Sans volonté (Fam.).
mollement, *adv.* D'une manière molle. || Syn. Délicatement, nonchalamment.
mollesse (lat. *mollis*, mou), *nf.* Caractère de ce qui est mou, au propre et au fig. || Manque de vigueur dans le caractère. || Qualité de ce qui est délicat et gracieux : *mollesse de pinceau, de style.* || Syn. Indolence, nonchalance. || Ctr. Dureté, sécheresse, énergie, fermeté.
mollet, ette, *adj.* Un peu mou. || **Pain mollet**, petit pain blanc. || **Œufs mollets**, œufs à la coque presque durs.
mollet, *nm.* Partie charnue de la jambe au-dessous du genou.
molleton, *nm.* Étoffe de laine, de coton ou de soie molle et chaude.
Molliens-Vidame, chl. c. (Amiens), Somme, 600 hab.
mollifier, *vtr.* Rendre mou et fluide. || Gr. C. Allier.
mollir, *vintr.* Devenir mou. || Fig. Perdre sa force, sa vigueur : *courage, ne mollissez pas!*
mollusques (lat. *mollis*, mou), *nmpl.* 3e embranchement du règne animal; animaux mous, sans squelette, généralement munis d'une coquille (3 classes : *céphalopodes*, *gastéropodes*, *lamellibranches*) (Zool.).
Moloch, idole des Phéniciens, des Carthaginois; on lui offrait des victimes humaines.
molosse, *nm.* Espèce de dogue || Chauve-souris d'Amérique.
Molsheim, anc. chl. c. (Strasbourg), Bas-Rhin, 3 100 hab. Auj. Alsace-Lorraine.
Moltke (Comte de), général prussien (1800-1891), a dirigé la guerre contre la France, en 1870-71.
Moluques (Iles), archipel de l'Océanie (Malaisie), aux Hollandais. (V. *carte* Asie.)
molybdène (gr. *molubdos*, plomb), *nm.* Métal d'un blanc mat très difficile à fondre (Chim.).
mombrescia, *nm.* V. Montbrescia.
moment, *nm.* Petite partie de la durée, temps extrêmement court : *attendez-moi un moment.* || **Moment psychologique** : celui où il convient de prendre une décision. || **Au moment de**, *loc. prép.* Sur le point de. || **Au moment que**, *loc. conj.* Lorsque. || Syn. Instant.
momentané, ée, *adj.* Qui ne dure qu'un moment. || Ctr. Continuel, durable.
momentanément, *adv.* Pour un moment, pendant un moment.
mômerie, *nf.* Cérémonie ridicule. || Syn. Simagrée.
momie, *nf.* Corps embaumé et conservé par les procédés des anciens Égyptiens, des anc. Péruviens. || Fig. Homme sans énergie.
momifier, *vtr.* Transformer en momie. || **Se momifier**, *vpr.* Devenir inerte. || Gr. C. Allier.
Mommsen (Théodore), historien allemand (1817-1903).
Momus, dieu de la raillerie et de la satire, fils de la Nuit (Myth.).
mon, ma (*plur.* **mes**), *adj. poss.* Qui est à moi : *mon bras.*
monacal, ale (lat. *monachus*, moine), *adj.* Relatif aux moines. || *Plur.* Monacaux.
monacalement, *adv.* A la manière des moines.
monachisme [mo-na-ki-sme] (lat. *monachus*, moine), *nm.* Se dit de l'état monastique.
Monaco petite principauté indépendante enclavée dans le dép des Alpes-Maritimes, 19 000 h. Cap. *Monaco*, 2 400 hab.
monade (gr. *monas*, *monados*, chose unique), *nf.* Être simple et actif, élément des choses (Phil.). || Genre d'infusoires visibles au microscope.
Monaldeschi, favori de la reine Christine de Suède, assassiné par son ordre, en 1657, à Fontainebleau.
monandrie, *nf.* Classe du système de Linné renfermant les plantes à 1 seule étamine (Bot.).
monarchie (gr. *monos*, seul; *arkhê*, commandement), *nf.* Gouvernement d'un État régi par un seul chef. || État gouverné par un seul chef. || **Monarchie absolue**, celle qui n'a pas d'autre règle que la volonté du souverain, comme en Russie. || **Monarchie constitutionnelle**, celle qui est tempérée par l'autorité d'un Parlement, comme en Angleterre et en Belgique. || Corr. République, oligarchie.
monarchique, *adj. 2 g.* Qui appartient à la monarchie.
monarchiquement, *adv.* D'une façon monarchique.
monarchiste, *nm.* Partisan du gouvernement monarchique. || Corr. Républicain.
monarque, *nm.* Chef d'une monarchie. || Syn. Empereur, roi, prince, maître, despote.
monastère, *nm.* Lieu habité par des moines, par des religieuses. || Syn. Couvent, cloître, abbaye.
Monastier (Le), chl. c. (Le Puy), Haute-Loire, 3 700 hab.
monastique, *adj. 2 g.* Qui concerne les moines : *ordres monastiques.*
monaut, *adjm.* Qui n'a qu'une oreille : *chien monaut.*
monceau, *nm.* Entassement d'objets : *un monceau de livres.* || Syn. Amas, tas.
Moncey, maréchal de France, duc de Conegliano (1754-1842), défendit Paris contre les alliés en 1814.
Monclar, chl. c. (Villeneuve), Lot-et-Garonne, 1 500 hab.
Monclar, chl. c. (Montauban), Tarn-et-Garonne, 1 650 hab.
Moncontour, chl. c. (Saint-Brieuc), Côtes-du-Nord, 1 250 hab.
Moncontour, chl. c. (Loudun), Vienne. 800 hab. Victoire du duc d'Anjou (Henri III) sur les protestants en 1569.
Moncoutant, chl. c. (Parthenay), Deux-Sèvres, 2 800 hab.
mondain, aine, *adj.* et *n.* Qui aime le monde, les plaisirs du monde.
mondainement, *adv.* D'une façon mondaine.
mondanité, *nf.* Vanité, amour du monde.
monde, *nm.* L'ensemble de tout ce qui existe, le ciel et la terre. || Le soleil et ses planètes. || Le globe terrestre : *faire le tour du monde.* || Planète que l'on suppose habitée. || Genre humain. || La société humaine : *le monde ancien*, *le monde moderne.* || Vie séculière par opposition à la vie monastique. || **La haute société** : *faire son entrée dans le monde.* || Gens, personnes : *avoir du monde à dîner.* || Fig.

Ensemble considérable. ‖ **L'ancien monde**, l'ancien continent. ‖ **Le nouveau monde**, l'Amérique. ‖ **L'autre monde**, la vie future.

monde (lat. *mundus*, pur), *adj. 2 g.* Pur, net (vx.). ‖ Ctr. Immonde.

mondé, ée, *adj.* Nettoyé : *orge mondé.*

monder (lat. *mundare*), *vtr.* Nettoyer : *monder de l'orge, des amandes.*

mondial, ale, *adj.* Qui a rapport au monde entier.

Mondoubleau, chl. c. (Vendôme), Loir-et-Cher, 1 800 hab.

Mondovi, v. de l'Italie * du Nord (Piémont) : victoire de Bonaparte sur les Piémontais (1796).

Monégasque, *n. 2 g.* Habitant de Monaco.

Monein, chl. c. (Oloron), Basses-Pyrénées, 4 000 hab.

Monestier-de-Clermont, chl. c. (Grenoble), Isère, 600 hab.

Monestiès, chl. c. (Albi), Tarn, 1 350 hab.

monétaire (l. *moneta*, monnaie), *adj. 2 g.* Qui a rapport aux monnaies. ‖ **Union monétaire**, convention conclue entre la France, la Belgique, l'Italie, la Suisse et la Grèce, qui ont adopté un titre, un poids et un diamètre communs pour leurs monnaies d'or et d'argent, afin de pouvoir les admettre sans distinction dans leurs caisses publiques.

Monêtier-les-Bains, chl. c. (Briançon), Hautes-Alpes, 1 900 hab.

Monflanquin, chl. c. (Villeneuve), Lot-et-Garonne, 3 000 hab.

Monge, mathématicien français, un des fondateurs de l'École polytechnique (1746-1818).

mongol, *adj.* et *n.* Qui est de la Mongolie, qui concerne ce pays.

Mongolie, vaste région du N. de la Chine (Asie *).

Mongols (Empire des), empire fondé par Gengis Khan en 1206. Tamerlan le reconstitua en 1370 ; il fut détruit en 1747.

Monique (Sainte), mère de saint Augustin, m. en 384. Fête le 4 mai.

Monistrol-sur-Loire, chl. c. (Yssingeaux) Haute-Loire, 4 900 hab.

moniteur (lat. *monere*, *monitum*, avertir), *nm.* Celui qui donne des avis. ‖ Élève ou soldat plus avancé que les autres, et qui instruit ses camarades. ‖ *Fém* Monitrice. ‖ **Moniteur universel**, journal qui fut officiel du 7 nivôse an VIII (28 décembre 1799) au 1er janv. 1869.

monition, *nf.* Avertissement précédant l'excommunication (Théol.).

monitoire, *nm.* Citation juridique faite par l'autorité ecclésiastique (Droit can.).

monitor, *nm.* Genre de reptiles sauriens. ‖ Nom donné à certains navires de guerre presque complètement immergés.

monitorial, ale, *adj.* **Lettres monitoriales**, lettres en forme de monitoire.

Monk (George), général anglais, négocia en 1660 le retour de Charles II en Angleterre (1608-1670).

Monmouth (Duc de), fils naturel de Charles II d'Angleterre, conspira contre Jacques II, fut pris et décapité en 1685.

monnaie, *nf.* Pièce de métal frappée et servant aux échanges du commerce, aux transactions. ‖ Établissement où l'on fabrique des pièces de monnaie. ‖ **Valeur** d'une pièce de monnaie en plusieurs pièces moindres. ‖ **Papier monnaie**. V. Papier. ‖ **Monnaie du pape**, nom vulgaire de la lunaire (Bot.).

Encycl. L'or et l'argent, métaux rares et précieux, ont été adoptés de tout temps comme signes de la richesse ; on les a transformés pour plus de facilité et de sécurité en *monnaie* ou médailles d'un poids déterminé.

La monnaie de *nickel*, de *cuivre* ou de *billon* n'a pas une valeur proportionnelle à son poids ; c'est une monnaie de convention.

En France, l'*unité de monnaie* est le *franc*, les pièces, au nombre de 15, sont :

Or : 100 fr., 50 fr., 20 fr., 10 fr., 5 fr.

Argent : 5 fr., 2 fr., 1 fr., 0,50 cent., 0,20 cent.

Nickel : 25 cent.

Bronze : 10 cent., 5 cent., 2 cent., 1 cent.

Les pièces d'or sont au titre de 900 millièmes d'or fin ; les pièces d'argent sont au titre de 835 millièmes d'argent pur. (La pièce de 5 fr. seule est encore au titre de 900 millièmes.)

Les principales monnaies étrangères qui diffèrent des nôtres, sont : **Allemagne**, le *mark* qui vaut 1 fr. 25 ; — **Angleterre**, le *shilling* (1 fr. 25) ; la *livre sterling* (25 fr.) ; — **Russie**, le *kopeck* (0,04 cent.), le *rouble* de 100 kopecks (3 fr. 62) ; — **États-Unis**, le *dollar* (5 fr. 17).

En France, l'État seul a le droit de fabriquer de la monnaie. L'hôtel des Monnaies de Paris est seul en activité, les pièces qui sortaient de cet atelier jusqu'en 1897 étaient marquées d'un A, les autres marques étaient : B, Rouen ; BB, Strasbourg ; D, Lyon ; K, Bordeaux ; M, Marseille ; W, Lille.

monnayage, *nm.* Travail du monnayeur.

monnayer, *vtr.* Transformer du métal en monnaie.

monnayeur *nm.* Celui qui fabrique la monnaie. ‖ **Faux monnayeur**, celui qui contrefait les monnaies.

monochrome [mo-no-kro-me] (gr. *monos*, seul ; *khrôma*, couleur), *adj. 2 g.* et *n.* Qui est d'une seule couleur. ‖ Ctr. Polychrome.

monocle (gr. *monos*, seul ; lat. *oculus*, œil), *nm.* Lorgnon qui ne sert que pour un seul œil.

monocorde (gr. *monos*, seul ; corde), *nm.* Instrument de musique à une seule corde.

monocotylédone ou **monocotylédoné, ée** (gr. *monos*, seul ; cotylédon), *adj. 2 g.* et *nm.* Se dit des plantes à fleurs qui n'ont qu'un cotylédon * (blé, dattier, etc.) (Botan.). ‖ Ctr. Dicotylédone.

monogramme (gr. *monos*, seul ; *gramma*, lettre), *nm.* Réunion de plusieurs lettres en une seule figure : *monogramme du Christ.*

monographie (gr. *monos*, seul ; *graphô*, je décris), *nf.* Écrit sur un point spécial d'histoire, de biographie, etc.

monolithe (gr. *monos*, seul ; *lithos*, pierre), *adj. 2 g.* Formé d'une seule pierre. ‖ *Nm. Les obélisques sont des monolithes.*

monologue (gr. *monos*, seul ; *logos*, discours), *nm.* Scène où un personnage seul se parle à lui-même. ‖ Ctr. Dialogue.

monomane, *adj.* et *n. 2 g.* Atteint de monomanie.

monomanie (gr. *monos*, seul ; *mania*, folie), *nf.* Folie caractérisée par une préoccupation unique : *monomanie du suicide.*

monôme (gr. *monos*, seul ; *nomos*, partage), *nm.* Grandeur qui ne contient pas de termes à additionner ou à soustraire (Alg.).

Monomotapa, ancien nom de la *Cafrerie* (Mozambique et Rhodesia).

monopétale (gr. *monos*, seul ; pétale), *adj. 2 g.* Qui n'a qu'un pétale (Botan.).

monoplan, *nm.* Aéroplane * muni d'un seul plan horizontal.

monopole (gr. *monos*, seul ; *pôléô*, je vends), *nm.* Droit de vendre seul une marchandise, d'exercer seul une industrie. ‖ Fig. Privilège exclusif.

monopoleur, *nm.* Celui qui exerce un monopole.

monopoliser, *vtr.* Faire un monopole.

monoptère (gr. *monos*, seul ; *ptéron*, aile), *adj.* 2 *g.* Qui n'a qu'une rangée de colonnes : *temple monoptère* (Arch.). ‖ Se dit d'un poisson qui n'a qu'une nageoire. ‖ Ctr. Diptère.

monorime (gr. *monos*, seul ; rime), *adj. 2 g.* Qui n'a qu'une seule rime.

monosépale, *adj. 2 g.* Qui n'a qu'un seul sépale (Botan.).

monostique (gr. *monos* seul ; *stikhos*, vers), *adj. 2 g.* Qui n'a qu'un seul vers : *inscription monostique.*

monosyllabe (gr. *monos*, seul ; syllabe), *nm.* Mot d'une seule syllabe ; ex. : *je, beau, soir.*

monosyllabique, *adj. 2 g.* Qui n'a qu'une syllabe. ‖ **Vers monosyllabique**, qui ne se compose que de monosyllabes ; ex. : *le jour n'est pas plus pur que le fond de mon cœur.* (Racine.)

monothéisme (gr. *monos*, seul ; *théos*, dieu), *nm.* Adoration d'un seul dieu. || CTR. Polythéisme, paganisme, idolâtrie.

monothéiste, *nm.* Adorateur d'un seul dieu. || *Adj.* Qui a rapport au monothéisme.

monothélites (gr. *monos*, seul ; *thél-*, je veux), *nmpl.* Hérétiques du 7e siècle, qui n'admettaient qu'une volonté en J.-C.

monotone (gr. *monos*, seul ; *tonos*, ton), *adj. 2 g.* Qui est toujours sur le même ton : *air monotone.* || Fig. Trop uniforme.

monotonie, *nf.* Caractère de ce qui est monotone, trop uniforme.

Monpazier, chl. c. (Bergerac), Dordogne, 750 hab.

Monpont, chl.c. (Ribérac), Dordogne, 2 500 h.

Monroë, 5e président des États-Unis (1758-1831). || **Doctrine de Monroë**, principe en vertu duquel les États-Unis prétendent interdire l'ingérence des puissances de l'Europe dans les affaires américaines.

mons [mon-se], *am.* Abréviation de monsieur (vx.).

Mons, v. de Belgique * (Hainaut), 27 000 hab. Charbons de terre.

Monségur, chl. c. (La Réole), Gironde, 1 500 hab.

monseigneur, *nm.* Titre d'honneur qu'on donne à certains dignitaires : *monseigneur l'évêque, le chancelier*, etc. || *Plur. Messeigneurs, nosseigneurs.* || **Pince-monseigneur**, pince ou levier pour forcer une serrure.

monseigneuriser, *vtr.* Traiter de monseigneur.

Mons-en-Puelle, vge de France (Nord, arr. de Lille) ; Philippe le Bel y battit les Flamands en 1304.

monsieur [mo-sieu ou me-sieur], *nm.* Titre qu'on donne à un homme qu'on veut traiter poliment. || Le maître d'une maison : *monsieur est sorti.* || Titre donné depuis Louis XIII au frère aîné du roi de France. || **Prune de Monsieur**, sorte de prune violette. || *Plur. Messieurs.*

Monsols, chl.c. (Villefranche), Rhône, 1 000 h.

monstre (lat. *monstrum*, prodige), *nm.* Être dont la conformation diffère notablement de celle de ses semblables : *un mouton à 5 pattes est un monstre.* || Être d'une grandeur extraordinaire : *monstre marin.* || Fig. Énorme : *dîner monstre.* || Fig. Personne d'une laideur affreuse. || Personne cruelle, dénaturée : *monstre d'ingratitude.*

Monstrelet, historien français (15e siècle), m. en 1453.

monstrueusement, *adv.* D'une manière monstrueuse.

monstrueux, euse, *adj.* Qui a la conformation d'un monstre. || Fig. Qui est d'un monstre : *cruauté monstrueuse.* || Extraordinaire : *grosseur monstrueuse.* || SYN. Prodigieux, énorme, démesuré, excessif, affreux, épouvantable.

monstruosité, *nf.* Caractère de ce qui est monstrueux. || Chose monstrueuse.

mont, *nm.* Grande élévation de terre ou de roc : *mont Blanc.* || **Par monts et par vaux**, de tous les côtés. || **Promettre monts et merveilles**, faire des promesses extraordinaires.

montage, *nm.* Action de monter. || Action d'agencer les diverses parties d'un mécanisme.

Montagnac, chl. c. (Béziers), Hérault, 3 600 hab.

montagnard, arde, *adj.* et *n.* Qui habite les montagnes. || Qui a rapport aux habitants des montagnes : *mœurs montagnardes.* || Se disait, à la Convention *, des députés ayant des opinions révolutionnaires avancées.

montagne, *nf.* Grande élévation de terre ou de roc. || **Chaîne de montagnes**, suite de montagnes qui tiennent l'une à l'autre. || CTR. Plaine, vallée. || Amas considérable : *montagne de neige, de glace.* || Parti avancé de la Convention en 1792. || **La Vieille Montagne**, usines considérables fondées près de Liége par une société belge, pour l'exploitation de mines de zinc. || **Le Vieux de la Montagne**. V. ASSASSIN.

ENCYCL. Les plus hautes *montagnes* du globe sont : le mont Everest ou Gaurisankar (Himalaya), 8 840 m. ; — le Dapsang (Karakoroum) 8 620 m. ; — le Kinchindginga (Himalaya), 8 478 m. ; — le Dawalagiri (Himalaya), 8 176 m. ; — le Tagharma (Pamir), 7 900 m. ; — le Sorata (Cordillères des Andes), 6 550 m.

montagneux, euse, *adj.* Où il y a beaucoup de montagnes : *pays montagneux.*

Montagrier, chl. c. (Ribérac), Dordogne, 700 h.

Montaigne (MICHEL de), écrivain moraliste français auteur des *Essais* (1533-1592).

Montaigu, chl. c. (Moissac), Tarn-et-Garonne 2 400 hab.

Montaigu, chl. c. (La Roche-sur-Yon), Vendée, 1 800 hab.

Montaigus (Les), famille italienne de Vérone, ennemie acharnée des Capulets * (15e s.).

Montaigut, chl. c. (Riom), Puy-de-Dôme, 1 900 hab.

Montalembert (Comte de), homme politique et écrivain français (1810-1870).

Montaner, chl. c. (Pau), Basses-Pyrénées, 600 hab.

montant, *nm.* Pièce de bois, de fer ou de pierre posée verticalement : *montants d'une porte.* || Total d'un compte : *le montant d'une facture.* || Goût relevé : *montant d'une sauce.*

montante, ante, *adj.* Qui monte, qui va en montant : *chemin montant.* || **Robe montante**, robe qui n'est pas décolletée. || **Garde montante**, celle qu'on place dans un poste pour remplacer la garde *descendante* *.

Montanus, hérésiarque du 2e siècle, ordonnait des jeûnes prolongés et condamnait les secondes noces.

Montargis, chl. a. (Loiret), 12 400 hab.

Montastruc, chl. c. (Toulouse), Haute-Garonne, 1 000 hab.

Montauban, chl. c. (Montfort), Ille-et-Vilaine, 3 300 hab.

Montauban, ch.-l. du dép. de Tarn-et-Garonne, à 640 kil. de Paris, 30 500 hab. Évêché.

Montausier (Duc de), gouverneur du Dauphin, fils de Louis XIV (1610-1690). || **Julie d'Angennes**, sa femme, célébrée par les poètes du temps (1607-1671).

Montbard, chl. c. (Semur), Côte-d'Or, 3 600 h. Patrie de Buffon et de Daubenton.

Montbarrey, chl. c. (Dôle), Jura, 350 hab.

Montbazens, chl. c. (Villefranche), Aveyron, 1 550 hab.

Montbazon, chl. c. (Tours), Indre-et-Loire, 1 150 hab.

Montbéliard, chl. a. (Doubs), 10 000 hab.

Montbenoît, chl.c. (Pontarlier), Doubs, 220 h.

Mont-Blanc. V. BLANC.

Montbozon, chl. c. (Vesoul), Hte-Saône, 700 h.

montbrescia ou **mombrescia**, *nm.* Plante d'ornement cultivée pour ses fleurs.

Montbrison, chl. a. (Loire), 7 500 hab.

Montbron, chl. c. (Angoulême), Charente, 3 000 h.

Montcalm (Marquis de), général français né en 1712, défendit le Canada contre les Anglais ; fut tué à l'attaque de Québec en 1759.

Montceau-les-Mines, chl. c. (Châlon-sur-Saône), Saône-et-Loire, 28 800 hab. Mines de houille ; forges.

Montcenis, chl. c. (Autun), Saône-et-Loire, 2 100 hab.

Montcuq, chl. c. (Cahors), Lot, 1 750 hab.

Mont-de-Marsan, ch.-l. du dép. des Landes, à 690 kil. de Paris, 11 000 hab.

mont-de-piété, *nm.* Établissement public, placé sous la surveillance de l'État, qui prête sur gages aux personnes qui ont un pressant besoin d'argent. || *Plur.* Des *monts-de-piété.*

ENCYCL. Institués en 1777, les *monts-de-piété* ont pour objet de soulager les pauvres et surtout de les soustraire à la rapacité des usuriers. — Les prêts des monts-de-piété ne peuvent être faits qu'à des personnes majeures et

justifiant de leur identité. Ils sont faits pour un an, mais peuvent être renouvelés afin d'éviter que l'objet donné en nantissement soit vendu. Les bénéfices des monts-de-piété sont attribués aux hospices ou autres établissements de bienfaisance.

Montdidier, chl. a. (Somme), 4 400 hab.

Mont-d'Or, montagne de France (dép. du Rhône). || *Nm.* Fromage de chèvre renommé.

Mont-Dore, commune de l'arr. de Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme). Eaux minérales.

monté, ée, *p. passé* de monter. || **Coup monté**, chose préparée de longue main. || **Pièce montée**, plat de dessert qui forme une espèce de construction. || **Batterie montée**, batterie d'artillerie où les servants sont montés sur les coffres des caissons.

monté, ée, *adj.* Auquel rien ne manque : *atelier, magasin bien monté.*

Montebello, vge d'Italie* (Piémont), célèbre par deux victoires des Français sur les Autrichiens (1800, 1859). Le maréchal Lannes fut fait *duc de Montebello.*

Montebourg, chl. c. (Valognes), Manche, 2 200 hab.

Montech, chl. c. (Castelsarrasin), Tarn-et-Garonne, 2 500 hab.

monte-charge, *nm.* Appareil servant à hisser les fardeaux dans une maison, dans une usine.

Montecuculli, général autrichien, adversaire de Turenne (1608-1681).

montée, *nf.* Action de monter. || Chemin montant. || Marche d'un escalier. || Ctr. Descente. || Migration des jeunes poissons qui remontent les fleuves. || La hauteur d'une voûte (Archit.).

Montélimar, chl. a. (Drôme), 13 400 hab. || Hab. *Montilien.*

Montembœuf, chl. c. (Confolens), Charente, 1 200 hab.

Montendre, chl. c. (Jonzac), Charente-Inférieure, 1 400 hab.

Monténégro, royaume des Balkans, voisin de la Serbie et de l'Albanie, 435 000 hab. Cap. *Cettigne.* Superficie : 14 000 km². La religion dominante est la religion grecque orthodoxe. || Hab. *Monténégrin.*

Montenotte, vge d'Italie (prov. de Gênes); victoire de Bonaparte en 1796.

monter, *vtr.* Aller en un lieu plus élevé *monter un escalier.* || Porter en haut : *monter de la paille au grenier.* || Agencer les différentes pièces d'un objet : *monter une machine.* || Fig. *Monter une pièce de théâtre* || Fournir de ce qui est nécessaire : *monter un magasin.* || **Monter la garde**, être de faction. || **Monter un cheval**, aller à cheval. || *Vintr.* Aller en un lieu plus haut : *monter sur une colline.* || Devenir plus élevé : *la mer monte.* || Fig. Arriver à une position supérieure : *monter en grade.* || Augmenter de valeur : *la rente monte.* || Devenir plus aigu : *la voix monte* (Mus.). || Former une somme, un total : *à combien monte ce compte ?* || **Monter sur le trône**, devenir roi. || **Se monter**, *vpr.* Se procurer un cheval. || Se procurer les objets nécessaires à une entreprise. || Se mettre en colère. || Ctr. Descendre.

Montereau (Pierre de), architecte français, construisit la Sainte-Chapelle (1250).

Montereau-faut-Yonne, chl. c. (Fontainebleau), Seine-et-Marne, au confluent de l'Yonne et de la Seine, 8 000 hab. Victoire de Napoléon sur les alliés en 1814.

Montespan (Marquise de), favorite de Louis XIV (1641-1707).

Montesquieu (Charles de Secondat, baron de), magistrat et littérateur français, auteur des *Lettres persanes*, des *Considérations sur les causes de la Grandeur et de la Décadence des Romains*, de *l'Esprit des Lois* (1689-1755).

Montesquieu-Volvestre, chl. c. (Muret), Haute-Garonne, 3 100 hab.

Montesquiou, chl. c. (Mirande), Gers, 1 300 h.

Montet (Le), chl. c. (Moulins), Allier, 700 h.

monteur, euse, *n.* Ouvrier chargé spécialement de monter les bijoux d'assembler les pièces d'un mécanisme.

Montévideo, v. de l'Amérique* méridionale, cap. de l'Uruguay, 309 000 hab.

Montézuma, empereur du Mexique, détrôné par Fernand Cortez ; il se laissa mourir de faim en 1520.

Montfaucon, chl. c. (Yssingeaux), Haute-Loire, 1 150 hab.

Montfaucon, chl. c. (Montmédy), Meuse, 850 hab.

Montfaucon, chl. c. (Cholet), Maine-et-Loire), 600 hab.

Montfaucon, éminence située à Paris entre le faubourg Saint-Martin et le faubourg du Temple, sur laquelle s'élevait au moyen âge un gibet auquel on pendait les condamnés.

Montfaucon (Dom Bernard de), savant bénédictin français (1655-1741).

Montferrat, famille italienne, dont plusieurs membres se distinguèrent de 900 à 1600.

Montfort, chl. c. (Dax), Landes, 1 450 hab.

Montfort (Simon de), chef de la croisade contre les Albigeois, tué au siège de Toulouse en 1218.

Montfort-l'Amaury, chl. c. (Rambouillet), Seine-et-Oise, 1 650 hab.

Montfort-le-Rotrou, chl. c. (Le Mans), Sarthe, 900 hab.

Montfort-sur-Meu, chl. a. (Ille-et-Vilaine), 2 500 hab.

Montfort-sur-Risle, chl. c. (Pont-Audemer), Eure, 600 hab.

Montgiscard, chl. c. (Villefranche), Haute-Garonne, 800 hab.

Montgolfier (Joseph-Michel) (1740-1810) et son frère, Jacques-Étienne (1745-1799), inventeurs des aérostats, en 1783.



Montgolfière.

montgolfière, *nf.* Nom donné en 1783 aux premiers aérostats* gonflés d'air chaud, inventés par les deux frères Montgolfier (*fig.*).

Montgomery, v. et comté du pays de Galles (Angleterre).

Montgomery (Comte de), capitaine des gardes de Henri II ; il blessa mortellement ce prince dans un tournoi en 1559.

Montguyon, chl. c. (Jonzac), Charente-Inférieure, 1 600 hab.

Montharmé, chl. c. (Mézières), Ardennes, 4 300 hab.

Monthois, chl. c. (Vouziers), Ardennes, 550 h.

Montholon (Comte de), général français (1783-1853), accompagna Napoléon à Sainte-Hélène.

Monthureux-sur-Saône, chl. c. (Mirecourt), Vosges, 1 350 hab.

monticule, *nm.* Petite élévation de terre.

Montier-en-Der, chl. c. (Vassy), Haute-Marne, 1 600 hab.

Montiers-sur-Saulx, chl. c. (Bar-le-Duc), Meuse, 850 hab.

Montignac, chl. c. (Sarlat), Dordogne, 3 100 hab.

Montigny-le-Roi, chl. c. (Langres), Hte-Marne, 1 000 hab.

Montigny-sur-Aube, chl. c. (Châtillon) Côte-d'Or, 600 hab.

Montivilliers, chl. c. (Le Havre), Seine-Inférieure, 5 500 hab.

mont-joie, *nf.* Monceau de pierres jetées en signe de victoire ou pour indiquer le chemin

(vx.). ‖ **Mont-joie Saint-Denis**, cri de guerre des Français au moyen âge.

Montlhéry, vge de France (Seine-et-Oise), arr. de Corbeil, 2 500 hab. Victoire de Louis XI sur la Ligue du Bien public, en 1465.

Montlieu, chl. c. (Jonzac), Charente-Inférieure, 900 hab.

Mont-Louis, chl. c. (Prades), Pyrénées-Orientales, 430 hab.

Montluc (Blaise de), maréchal de France (1501-1577), auteur de *Mémoires* estimés.

Montluçon, chl. a. (Allier), 34 000 hab.

Montluel, chl. c. (Trévoux), Ain, 2 700 hab.

Montmarault, chl. c. (Montluçon), Allier, 1 650 hab.

Montmartin-sur-Mer, chl. c. (Coutances), Manche, 1 050 hab.

Montmartre, colline et anc. v., aux portes de Paris, forme auj. le 18e arrondissement.

Montmédy, chl. a. (Meuse), 2 600 hab.

Montmélian, chl. c. (Chambéry), Savoie, 1 100 hab.

Montmirail, chl. c. (Épernay), Marne, 2 300 hab. Victoire de Napoléon sur les alliés en 1814.

Montmirail, chl. c. (Mamers), Sarthe, 700 hab.

Montmirey-le-Château, chl. c. (Dôle), Jura, 300 hab.

Montmoreau, chl. c. (Barbezieux), Charente, 800 hab.

Montmorency, chl. c. (Pontoise), Seine-et-Oise, 5 400 hab.

Montmorency, famille française, dont voici les principaux membres : **Anne de Montmorency**, connétable de France, m. en 1567. ‖ **Henri de Montmorency**, maréchal de France, se révolta contre Louis XIII et fut décapité en 1632.

Montmorillon, chl. a. (Vienne), 5 200 hab.

Montmort, chl. c. (Épernay), Marne, 650 hab.

montoir, *nm.* Borne, grosse pierre ou billot de bois qui sert pour monter à cheval.

Montoire, chl. c. (Vendôme), Loir-et-Cher, 3 100 hab.

Montpellier, ch.-l. du dép. de l'Hérault, à 753 kil. de Paris, 80 000 hab. Académie, cour d'appel, ch.-l. du 16e corps d'armée. Ecole de médecine célèbre depuis le moyen âge ; Faculté des lettres et des sciences ; évêché. ‖ Hab. *Montpelliérain* ou *Montpessulan*.

Montpensier (Duchesse de), fille de Gaston d'Orléans, appelée aussi *la Grande Mademoiselle*, héroïne de la Fronde (1627-1693).

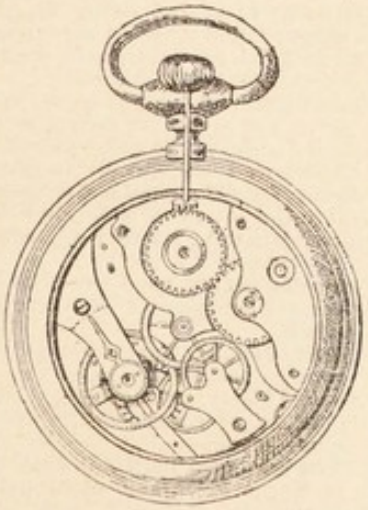
Montpezat, chl. c. (Largentière), Ardèche, 2 000 hab.

Montpezat, chl. c. (Montauban), Tarn-et-Garonne, 1 900 hab.

Montpont chl. c. (Louhans), Saône-et-Loire, 2500 hab.

montrable, *adj. 2 g.* Qui peut être montré.

Montrachet, vge de la Côte-d'Or. ‖ *Nm.* Vin blanc.



MONTRE (Mécanisme intérieur).

montre, *nf.* Action de montrer. ‖ Marchandises exposées dans une vitrine. ‖ Vitrine où l'on expose des marchandises. ‖ Horloge de poche (*fig.*).

Montréal, chl.c. (Carcassonne), Aude, 2 600 h.

Montréal, chl. c. (Condom), Gers, 2 100 hab.

Montréal, v. de l'Amérique* du Nord (Canada), 466 000 hab. dont 100 000 Français.

Montredon, chl. c. (Castres), Tarn, 4 100 hab.

Montréjeau, chl. c. (Saint-Gaudens), Haute-Garonne, 2 600 hab.

montrer (lat. *monstrare*), *vtr.* Faire voir : *montrez-moi ce livre.* ‖ Faire connaître : *montrer le chemin à qqn.* ‖ **Se montrer**, *vpr.* Se faire voir. ‖ Prouver son courage, ses capacités : *vous allez vous montrer.* ‖ Ctr. Cacher.

Montrésor, chl. c. (Loches), Indre-et-Loire, 600 hab.

Montret, chl. c. (Louhans), Saône-et-Loire, 1 000 hab.

Montreuil-Bellay, chl. c. (Saumur), Maine-et-Loire, 2 100 hab.

Montreuil-sous-Bois, chl. c. (Sceaux), Seine, 43 000 hab. Pêchers renommés.

Montreuil-sur-Mer, chl. a. (Pas-de-Calais), 3 600 hab.

montreur, euse, *n.* Celui, celle qui montre pour de l'argent : *montreur d'ours.*

Montrevault, chl. c. (Cholet), Maine-et-Loire, 1 250 hab.

Montrevel, chl. c. (Bourg), Ain, 1 500 hab.

Montrichard, chl. c. (Blois), Loir-et-Cher, 2 900 hab.

Mont-Sacré, colline voisine de Rome, sur laquelle se retirèrent deux fois les plébéiens irrités contre les patriciens.

Mont-Saint-Jean, vge de Belgique, près de Waterloo*.

Mont-Saint-Michel, vge de France (Manche), arr. d'Avranches, dans une île. Célèbre abbaye de bénédictins.

Mont-Saint-Vincent, chl. c. (Chalon), Saône-et-Loire, 700 hab.

Montsalvy, chl. c. (Aurillac), Cantal, 1 000 h.

Montsauche, chl. c. (Château-Chinon), Nièvre, 1 600 hab.

Monts-sur-Guesnes, chl. c. (Loudun), Vienne, 850 hab.

Montsurs, chl. c. (Laval), Mayenne, 1 600 hab.

montueux, euse, *adj.* Coupé de monts, de hauteurs : *région montueuse.*

monture, *nf.* Animal sur lequel on monte (cheval, âne). ‖ Ce qui sert à assembler, à maintenir : *monture de lunettes.* ‖ Travail de l'ouvrier qui monte, qui ajuste.

Montyon (Baron de), philanthrope français, employa plusieurs millions à fonder des prix de vertu décernés par l'Académie française, des récompenses de toutes sortes pour encourager le mérite (1733-1820).

monument (lat. *monumentum*, de *monere*, avertir), *nm.* Ouvrage d'architecture ou de sculpture érigé en mémoire d'un grand homme ou d'un fait important. ‖ Édifice considérable. ‖ Fig. Œuvre considérable, destinée à durer.

monumental, ale, *adj.* Qui a rapport aux monuments. Qui a des proportions considérables : *église monumentale.*

Moore (Thomas), poète anglais (1779-1852).

moquer (se), *vpr.* Tourner en ridicule. ‖ Ne tenir aucun compte : *se moquer des observations.* ‖ Ne pas parler sérieusement : *vous vous moquez.* ‖ Syn. Se railler.

moquerie, *nf.* Action de se moquer. ‖ Chose inconvenante, impertinente.

moquette, *nf.* Étoffe à chaîne et à trame de fil, veloutée en laine, dont on fait des tapis ou dont on couvre des sièges.

moqueur, euse, *adj.* et *n.* Qui se moque ; qui a l'habitude de se moquer. ‖ *Nm.* Oiseau d'Amérique, du genre merle.

morailles, *nfpl.* Tenailles pour pincer le nez d'un cheval rétif.

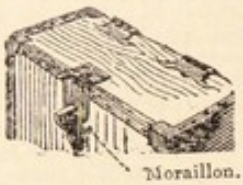
moraillon, *nm.* Pièce de fer ou de cuivre servant à fermer une malle, une boîte à couvercle (*fig.*).

moraine, *nf.* Amas de roches au front ou sur les côtés d'un glacier : *moraine frontale, latérale* (Géol.).

moral, ale (lat. *mores*, mœurs), *adj.* Qui concerne les mœurs : *culture morale.* ‖ Qui a de bonnes mœurs : *homme très moral.* ‖ **Sens moral**, faculté qui permet de distinguer le bien et le mal. ‖ **Certitude morale**, certitude fondée

sur de fortes probabilités. ‖ *Nm.* L'ensemble des facultés morales : *relever le moral d'un malade.*

morale, *nf.* Doctrine qui donne des règles pour faire le bien et éviter le mal. ‖ Traité de morale : *morale d'Aristote, de Spinoza.* ‖ Leçon de morale : *faire la morale à qqn.*


Moraillon.
MORAILLON.

moralement, *adv.* Suivant les règles de la morale.

moralisateur, trice, *adj.* Propre à moraliser.

moraliser, *vintr.* Faire des réflexions morales. ‖ *Vtr.* Rendre moral. ‖ Faire des leçons de morale à qqn.

moraliseur, *nm.* Celui qui affecte de faire la morale.

moraliste, *nm.* Écrivain qui traite des mœurs ou de la morale.

moralité, *nf.* Réflexion morale. ‖ Sens moral d'une phrase, d'un récit. ‖ Caractère moral d'une personne. ‖ Compositions dramatiques allégoriques au moyen âge.

Morat, v. de Suisse *, près de laquelle Charles le Téméraire fut battu par les Suisses en 1476. ‖ Lac de Suisse.

moratorium, *nm.* Délai accordé pour les paiements, en temps de guerre.

Morava, riv. de Serbie, affluent du Danube (V. *carte* Turquie). ‖ Riv. d'Autriche *.

Moraves (Frères), secte religieuse dérivée de la secte des Hussites.

Moravie, prov. de l'empire d'Autriche *, 2 621 000 hab. Cap. *Brunn.*

morbide (lat. *morbus*, maladie), *adj. 2 g.* Qui a rapport à la maladie : *état morbide.*

morbidesse (ital. *morbidezza*), *nf.* Souplesse et délicatesse des chairs (Peint.).

morbifique (lat. *morbus*, maladie ; *facere*, faire), *adj. 2 g.* Qui amène des maladies.

Morbihan, golfe formé par l'Atlantique sur la côte de Bretagne.

Morbihan (Dép. du), formé d'une partie de la Bretagne, 578 000 hab. Ch.-l. *Vannes.* 4 arr. : Lorient, Poërmel, Pontivy et Vannes.

morbleu, *interj.* Sorte de juron pour exprimer la colère, l'impatience.

morceau, *nm.* Partie séparée d'un tout : *morceau de drap.* ‖ Portion d'un mets. ‖ Fig. Partie d'un ouvrage littéraire : *morceaux choisis.* ‖ Œuvre d'art, objet d'art : *morceau de sculpture, de musique.*

morceler, *vtr.* Diviser en morceaux. ‖ Gr. C. Amonceler.

morcellement, *nm.* Action de morceler.

Morcenx, chl. c. (Mont de-Marsan), Landes, 2 250 hab.

mordacité (r. mordre), *nf.* Qualité corrosive d'un acide. ‖ Fig. Disposition à railler.

mordant, *nm.* Substance qui facilite la teinture des étoffes. ‖ Vernis employé par les doreurs. ‖ Fig. Originalité piquante, disposition à railler. ‖ Syn. Caustique.

mordant, ante, *adj.* Qui mord. ‖ Fig. Qui ronge, corrosif : *acide mordant.* ‖ Qui raille, qui blâme avec malice : *esprit mordant.* ‖ Syn. Satirique.

Mordelles, chl. c. (Rennes), Ille-et-Vilaine 2 300 hab.

mordicant, ante, *adj.* D'une âcreté mordante : *humeur mordicante.*

mordicus (mot lat. signif. *en mordant*), *adv.* Avec opiniâtreté.

mordienne, *interj.* Sorte de juron qui exprime la colère, l'impatience.

mordiller, *vtr.* Mordre légèrement, en s'y prenant à plusieurs fois.

mordoré, ée, *adj.* D'une couleur brune mêlée de rouge avec des reflets dorés.

mordre (lat. *mordere, morsum*), *vtr.* Entamer avec les dents : *mordre le pain.* ‖ Serrer fortement : *le perroquet m'a mordu.* ‖ Entamer : *les acides mordent le fer.* ‖ Gr. Je mords, tu mords, il mord, n. mordons, v. mordez, ils mordent. Je mordais. Je mordis. J'ai mordu. Je mordrai. Je mordrais. Mords, mordons, mordez. Que je morde. Que je mordisse. Mordant. Mordu, ue.

More ou **Maure**, *nm.* Habitant de la Mauritanie (N. de l'Afrique). ‖ *Nmpl.* Conquérants de l'Espagne au moyen âge.

moreau, *adjm.* Se dit d'un cheval qui a le poil très noir (vx.).

Moreau, général français (1763-1813), s'illustra sous la République et conspira ensuite contre le Premier Consul. Exilé pour ce fait, il passa à l'ennemi et fut tué à Dresde, à côté de l'empereur de Russie, par un boulet français.

Moreau (Hégésippe), poète français (1810-1838).

Morée, presqu'île au sud de la Grèce *, anc. *Péloponnèse.*

Morée, chl. c. (Vendôme), Loir-et-Cher. 1 300 h.

morelle, *nf.* Genre de plantes de la famille des solanées employée en médecine.

Moréri, historien français (1643-1680), auteur d'un grand *Dictionnaire historique.*

moresque, *adj. 2 g.* Qui a rapport aux mœurs, aux usages, aux coutumes des Mores. ‖ *Nf.* Femme de Mauritanie.

Morestel, chl. c. (La Tour-du-Pin), Isère, 1 350 hab.

Moret-sur-Loing, chl. c. (Fontainebleau), Seine-et-Marne, 2 100 hab.

Moreuil, chl. c. (Montdidier), Somme, 3 000 h.

Morez, chl. c. (Saint-Claude), Jura, 5 500 h.

morfil, *nm.* Petites parties d'acier qui restent au tranchant d'un instrument qu'on vient de repasser et qui l'empêchent de bien couper. ‖ Dents d'éléphant non travaillées (vx.).

morfondre, *vtr.* Causer un froid qui incommode, qui pénètre. ‖ **Se morfondre**, *vpr.* Prendre froid. ‖ Fig. Se fatiguer à attendre en vain.

morfondure, *nf.* Maladie que le froid cause aux chevaux (Art vétér.).

morganatique, *adj. 2 g.* Se dit d'un mariage entre personnes de condition différente, le mari ne donnant à sa femme ni son nom ni son rang : *le mariage morganatique n'existe pas en France.*

morganatiquement, *adv.* Par un mariage morganatique.

Morgane, fée célèbre dans les légendes du moyen âge.

Morgarten, défilé de la Suisse (canton de Zug), célèbre par une victoire des Suisses en 1315, et deux victoires des Français (1798, 1799).

morgeline, *nf.* Genre de plantes appelées vulgairement *mouron des oiseaux.*

morgue, *nf.* Contenance orgueilleuse. ‖ Syn. Suffisance. ‖ Ctr. Affabilité.

morgue, *nf.* Endroit public où l'on expose les corps des personnes trouvées mortes hors de leur domicile, afin qu'on puisse les reconnaître.

morguer, *vtr.* Braver avec insolence.

moribond, onde (lat. *moribundus*), *adj.* et *n.* Qui est sur le point de mourir.

moricaud, aude, *adj.* et *n.* Qui a le teint très brun.

morigéner, *vtr.* Former les mœurs. ‖ Réprimander fortement. ‖ Gr. C. Accélérer.


Morion.

morille, *nf.* Sorte de champignon comestible.

morillon, *nm.* Sorte de raisin noir. ‖ Espèce de canard. ‖ Émeraude brute.

Morin, nom de 2 affluents de la Marne (le grand et le petit Morin).

morion, *nm.* Coiffure militaire du 16e siècle, plus légère que le casque (*fig.*).

Morisques, *nmpl.* Nom donné aux Maures qui restèrent en Espagne après la défaite de leurs compatriotes (1492 à 1609).

Morlaàs, chl. c. (Pau), Basses-Pyrénées. 1 450 hab.

Morlaix, chl. a. (Finistère), 16 100 hab.

Mormant, chl. c. (Melun), Seine-et-Marne, 400 hab.
Mormoiron, chl. c. (Carpentras), Vaucluse, 1 300 hab.
Mormons, secte qui fut fondée aux États-Unis, vers 1825, par Joseph Smith ; elle s'est établie en 1847 dans l'Utah. Les Mormons pratiquent la polygamie.
Mornant, chl. c. (Lyon), Rhône, 2 100 hab.
Mornay (Duplessis), chef calviniste, appelé le *pape des huguenots* (1549-1623).
morne, *adj. 2 g.* Triste et abattu. || Fig. : *Couleur morne.*
morne, *nm.* Nom donné aux Antilles à de petites montagnes.
mornifle, *nf.* Coup donné avec la main sur le visage (Pop.).
Morny (Duc de), homme politique français, conseiller de Napoléon III, né en 1811, mort président du Corps législatif en 1865.
Morosaglia, chl. c. (Corte), Corse, 950 h.

graphe électrique qui porte son nom (1791-1872). || **Alphabet Morse**, ensemble de signes conven-



MORSE (Longueur, 3 m. 50).

tionnels employés dans la manipulation des appareils télégraphiques Morse (*fig.*).

Alphabet Morse.

A .–	N –.	; .–.–.–
B –...	O –––	; –.–.–.
C –.–.	P .––.	: –––...
D –..	Q ––.–	. .....
E .	R .–.	1 .————
F ..–.	S ...	2 ..–––
G ––.	T –	3 ...––
H	U ..–	4 ....–
I ..	V ...–	5 .....
J .–––	W .––	6 –....
K –.–	X –..–	7 ––...
L .–..	Y –.––	8 –––..
M ––	Z ––..	9 ––––.
		0 —————

morose, *adj. 2 g.* D'humeur chagrine. || Triste et sombre : *humeur morose.* || Ctr. Jovial.
morosité, *nf.* Caractère morose.
Morphée, dieu du sommeil et des rêves (Myth.).
morphine, *nf.* Alcali végétal qu'on extrait de l'opium : *L'abus de la morphine est très dangereux.*
morphinomane, *n. 2 g.* Celui, celle qui abuse de la morphine.
morphologie, *nf.* Étude de la formation des mots (Gr.).
morphologique, *adj. 2 g.* Relatif à la morphologie.
mors [mor], *nm.* Pièce de fer qu'on place dans la bouche d'un cheval pour le gouverner (*fig.* V. Harnais). || Syn. Frein. || Mâchoire d'un étau. || **Prendre le mors aux dents**, se dit d'un cheval qui s'emporte. || Fig. S'emporter.
morse, *nm.* Carnivore aquatique des mers glaciales, assez semblable au phoque (*fig.*).
Morse, peintre américain, inventeur du télé-

morsure, *nf.* Action de mordre. || Plaie que l'on fait en mordant. || Fig. Effet de la médisance, de la calomnie.
mort, *nf.* Cessation de la vie. || Peine capitale : *condamné à mort.* || Grande souffrance : *endurer mille morts.* || Fig. Profond chagrin : *avoir la mort dans l'âme.* || La mort personnifiée, représentée par un squelette armé d'une faux. || Destruction, ruine : *le monopole est la mort du commerce.* || **Mort civile**, privation des droits de citoyen. || **Mort éternelle**, peines de l'enfer (Théol.). || **Mort aux rats**, nom vulgaire de l'arsenic. || **A la mort, à mort**, *loc. adv.* Excessivement : *en vouloir à mort à qqn.* || **A la vie, à la mort**, *loc. adv.* Pour toujours. || **Fête des morts**, fête de l'Église, célébrée le 2 novembre. || **Jouer au mort**, faire une partie de whist à trois, le 4e jeu étant découvert. || Syn. Trépas, décès. || Ctr. Vie, naissance.
Encycl. Parfois des personnes en léthargie, des noyés, des pendus, des asphyxiés, ont pu être

rappelés à la vie bien que présentant toutes les apparences de la *mort*. Il est donc important, avant de procéder à l'inhumation, de s'assurer qu'une personne est réellement morte. Les signes de la mort sont : la cessation des battements du cœur, la rigidité cadavérique, le refroidissement et surtout la décomposition organique. V. Décès, Inhumation, Léthargie.

Mort civile. On appelait ainsi la privation absolue de tous les droits du citoyen ; les déportés et les forçats à perpétuité étaient frappés de *mort civile*. Depuis 1854 la *mort civile* n'existe plus : les condamnés sont interdits * ; mais le chef de l'État peut leur rendre l'exercice des droits dont ils sont déchus.

Peine de mort. En France, la peine de mort en matière politique a été abolie par la Constitution de 1848.

mort, orte, *adj.* Qui a cessé de vivre. ‖ Fig. Qui a perdu son mouvement, son animation : *industrie morte*. ‖ **Balle morte**, balle qui a perdu son impulsion première. ‖ **Eau morte**, eau stagnante. ‖ **Langue morte**, langue qui ne se parle plus, comme le latin. ‖ **Papier mort**, papier libre, non timbré. ‖ *N.* Celui, celle qui a cessé de vivre : *enterrer un mort*. ‖ Syn. Trépassé, défunt. ‖ Ctr. Vif, vivant.

mortadelle, *nf.* Gros saucisson d'Italie.

Mortagne, chl. a. (Orne), 4 000 hab.

Mortagne-sur-Sèvre, chl. c. (La Roche-sur-Yon), Vendée, 2 200 hab.

mortaillable, *adj. 2 g.* Se disait d'un serf dont l'héritage revenait au seigneur.

Mortain, chl. a. (Manche), 2 200 hab.

mortaise, *nf.* Entaille faite dans une pièce de bois pour recevoir le bout ou tenon d'une autre pièce (*fig.* V. Assemblage).

mortaiser, *vtr.* Pratiquer une mortaise.

mortalité, *nf.* Condition des êtres vivants qui sont sujets à la mort. ‖ Rapport qui existe entre le nombre des décès et celui d'une population donnée, dans un laps de temps déterminé.

Morte (Mer). V. Asphaltite (Lac).

Morteau, chl. c. (Pontarlier), Doubs, 4 100 h.

Morteaux-Coulibœuf, chl. c. (Falaise), Calvados, 650 hab.

morte-eau, *nf.* Marée la plus faible et époque de cette marée.

mortel, elle, *adj.* Sujet à la mort. ‖ Syn. Périssable. ‖ Qui cause la mort : *blessure mortelle*. ‖ **Péché mortel**, péché qui fait perdre entièrement la grâce (Théol.). ‖ Corr. Véniel. ‖ Fig. Très long, très fatigant : *ennui mortel*. ‖ **Ennemi mortel**, ennemi irréconciliable. ‖ *N.* Un homme, une femme : *heureux mortel*. ‖ *Nmpl.* L'espèce humaine : *pauvres mortels!* ‖ Ctr. Immortel, infini.

mortellement, *adv.* De manière à causer la mort : *blessé mortellement*. ‖ Excessivement : *mortellement ennuyeux*. ‖ **Pécher mortellement**, faire un péché mortel.

morte-paye, *nf.* Vieux soldat payé sans faire de service. ‖ Ancien serviteur logé et nourri chez ses maîtres. ‖ *Plur.* Des *mortes-payes*.

morte-saison, *nf.* Temps où, dans certaines professions, on a moins de travail, moins de débit qu'à l'ordinaire.

morticole (lat. *mors*, mort ; *colere*, cultiver), *nm.* Nom donné parfois par dérision aux médecins.

mortier, *nm.* Mélange de chaux et de sable détrempé avec de l'eau et servant à lier les pierres ou les moellons d'une construction. ‖ Vase pour piler certaines substances (*fig.*). ‖ Sorte de bonnet que portaient les présidents de parlements : *président à mortier*. ‖ Sorte de canon pour lancer les obus (*fig.*).



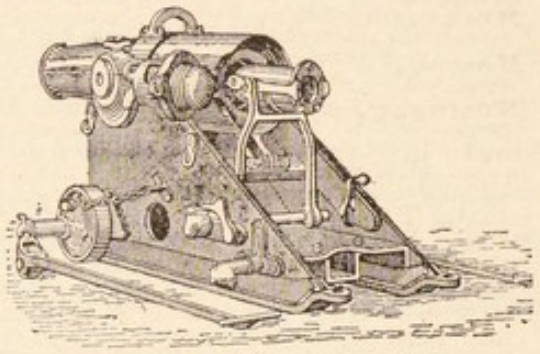
MORTIER ET SON PILON.

Mortier, duc de Trévise, maréchal de France, ministre de la guerre sous Louis-Philippe (1768-1835), il fut tué auprès du roi par la machine infernale de Fieschi *.

mortifère (lat. *mors, mortis*, mort ; *fero*, je porte), *adj. 2 g.* Qui cause la mort.

mortifiant, ante, *adj.* Qui mortifie.

mortification, *nf.* État d'un membre, d'une partie du corps qui se gangrène (Méd.). ‖ Action de mortifier sa chair (Théol.). ‖ Fig. Humiliation très grande.



MORTIER DE 220mm SUR AFFÛT.

mortifier, *vtr.* Causer la gangrène (Méd.). ‖ **Mortifier de la viande**, la rendre plus tendre. ‖ Affaiblir son corps par des jeûnes, par des austérités (Théol.). ‖ Fig. Humilier vivement. ‖ Ctr. Vivifier. ‖ Gr. C. Allier.

mort-né, *adjm.* Mort en naissant. ‖ *Fém. Mort-née*.

Mortrée, chl. c. (Argentan), Orne, 1 100 hab.

mortuaire (lat. *mortuus*, mort), *adj. 2 g.* Qui se rapporte aux morts : *chambre mortuaire, drap mortuaire*. ‖ **Extrait mortuaire**, extrait qu'on tire des registres d'une mairie, où sont inscrits les noms des personnes décédées.

morue, *sf.* Poisson de mer dont la pêche se fait surtout au banc de Terre-Neuve et sur les côtes d'Islande (*fig.*).



MORUE (Longueur, 0 m. 90).

Encycl. L'huile de *foie de morue* est recommandée pour les enfants délicats.

Morus (Thomas), chancelier d'Angleterre, mis à mort par Henri VIII qu'il refusait de reconnaître comme chef de l'Église anglicane (1480-1535).

morutier, *nm.* Navire pour la pêche de la morue.

Morvan, anc. pays de France (Nivernais), chl. *Château-Chinon*. ‖ **Monts du Morvan**, une partie des Cévennes.

morve, *nf.* Maladie des chevaux. ‖ Humeur qui coule des narines.

morveux, euse, *adj.* et *n.* Se dit d'un cheval atteint de la morve. ‖ Qui a de la morve au nez. ‖ *N.* Enfant malpropre (Fam.). ‖ Fig. Personne très jeune qui fait des embarras (Fam.).

mosaïque (lat. *Moses*, Moïse), *adj. 2 g.* Qui vient de Moïse : *loi mosaïque*.

mosaïque, *nf.* Ouvrage composé de petites pierres de couleurs différentes disposées de manière à former des figures (*fig.*). ‖ Fig. Ouvrage d'esprit composé de vers, de prose, etc.

mosaïsme, *nm.* Religion de Moïse.

mosaïste, *nm.* Artiste en mosaïque.

Moschus, poète grec, auteur d'églogues (250 av. J.-C.).

Moscou, v. de Russie *, anc. cap. de ce pays, sur la Moskowa, à 600 kil. de Saint-Pétersbourg et 3 000 kil. de Paris, prise par Napoléon en 1812 et incendiée par les Russes qui chassèrent ainsi les Français, 1 481 000 h.

moscouade, *nf.* Sucre brut.

Moscovie, anc. nom de la Russie. ‖ Hab. *Moscovite*.

Moscowa ou **Moskowa**, riv. de Russie *, qui passe à Moscou, célèbre par la bataille que Napoléon y gagna en 1812, à Borodino. Le maréchal Ney fut fait *prince de la Moskowa*.

Moselle, riv. de France*, prend sa source dans les Vosges, passe à Metz, et se jette dans le Rhin à Coblentz (Allemagne).
Moselle (Dép. de la), anc. dép. français, ch.-l. *Metz* (à l'Allemagne depuis 1871, moins l'arrondissement de Briey).
Moskowa. V. Moscowa.
mosquée, *nf.* Temple des mahométans.
Mosquitos, peuple de l'Amérique centrale, au fond du golfe du Mexique.
Mossoul, v. d'Asie (Turquie* d'Asie), sur le Tigre, près des ruines de Ninive, 69 000 hab.
Mostaganem, v. d'Algérie, chl. a. (Oran), 18 100 hab.
mot, *nm.* Syllabe ou réunion de syllabes exprimant une idée : *les phrases se composent de mots.* || Paroles, peu de paroles : *j'ai à vous dire un mot.* || Ce qu'on écrit brièvement : *envoyer un mot par la poste.* || Sentence, parole digne de remarque. || **Bon mot**, parole spirituelle. || **Dernier mot**, dernier prix qu'on exige ou qu'on offre. || **Mot d'ordre**, parole servant à faire reconnaître des amis, des soldats, etc. || **Mot de ralliement**, mot que doivent dire, à leur tour, ceux à qui l'on a donné le mot d'ordre. || **Mot à mot**, se dit d'une traduction littérale. || **En un mot**, *loc. adv.* Bref, enfin. || **A demi-mot**, *loc. adv.* Sans dire toute sa pensée.
motet [mo-tè], *nm.* Chant d'église autre que le plain-chant, les hymnes et les proses.
moteur (lat. *movere*, *motum*, mouvoir), *nm.* Ce qui donne le mouvement : *premier moteur* (Phil.). || Muscles qui font mouvoir un membre (Anat.). || Appareil mécanique produisant le mouvement : *moteur à vapeur, à pétrole, à gaz, électrique, hydraulique.* || Fig. Ce qui fait agir : *moteur d'une entreprise.* || Syn. Cause, principe.
moteur, trice, *adj.* Qui produit le mouvement : *force motrice, roue motrice.*
Mothe-Achard (La), chl. c. (Les Sables-d'Olonne), Vendée, 1 050 hab.
Mothe-Saint-Héraye (La), chl. c. (Melle), Deux-Sèvres, 2 300 hab.
motif (lat. *movere*, *motum*, mouvoir), *nm.* Cause déterminante : ce qui pousse à agir. || Phrase musicale qui se reproduit dans le cours d'un morceau. || Sujet plusieurs fois répété : *motif de sculpture.* || Syn. Cause.
motion (lat. *movere*, *motum*, mouvoir), *nf.* Action de se mouvoir. || Proposition faite par un membre d'une assemblée délibérante.
motiver, *vtr.* Donner les raisons, les motifs de : *motiver un refus.* || Servir de motif.
motocycle, *nm.* Cycle* actionné par un moteur.
motocyclette, *nf.* Bicyclette actionnée par un moteur.
motte, *nf.* Parcelle de terre détachée par un instrument aratoire. || Portion de terre qui adhère aux racines d'une plante. || **Motte à brûler**, petite masse de tan qui sert à faire du feu. || **Motte de beurre**, grosse masse de beurre.
Motte (La), chl. c. (Sisteron), Basses-Alpes, 650 hab.
Motte-Chalançon (La), chl. c. (Die), Drôme, 800 hab.
motter (se), *vpr.* Se dit des perdrix qui se cachent derrière les mottes de terre.
mottereau, *nm.* Hirondelle de rivage.
Motte-Servolex (La), chl. c. (Chambéry), (Savoie), 2 700 hab.
Motteville (Mme de), dame d'honneur de la reine Anne d'Autriche (1621-1689), auteur de *Mémoires* sur la vie de cette princesse.
motu proprio (de) (mot lat. signif. *de son propre mouvement*), *loc. adv.* S'emploie pour montrer qu'une chose a été faite spontanément. || *Nm.* Acte fait spontanément.
motus [mo-tu-ce], *interj.* Silence ! (Fam.).
mou ou **mol**, **molle**, *adj.* Qui cède à la pression : *cire molle.* || Fig. Qui manque de vigueur : *caractère mou.* || Ctr. Dur, énergique, solide.
mou, *nm.* Poumon des animaux de boucherie.
moucharaby ou **moucharabieh**, *nm.* Sorte de persienne permettant de voir sans être vu.
mouchard, *nm.* Espion de la police ; espion en général (Fam.).
mouche, *nf.* Insecte ailé très commun dans nos régions. || **Mouche à miel**, abeille*. || **Mouche à scie**, insecte nuisible aux pruniers. || Fig. Espion. || Morceau de taffetas noir que les femmes se collaient sur le visage pour faire paraître leur peau plus blanche. || Point noir au milieu d'une plaque de tir. || Sorte de jeu de cartes. || Petit vésicatoire. || Touffe de barbe sous la lèvre inférieure. || Petite marque que l'on fait sur le tapis d'un billard. || Petit bateau à vapeur. || **Fine mouche**, personne rusée. || **Pattes de mouche**, écriture illisible. || **Prendre la mouche**, se fâcher sans raison.
moucher, *vtr.* Presser les narines pour en faire sortir les mucosités. || **Moucher une chandelle**, ôter le bout de la mèche brûlée. || **Se moucher**, *vpr.* Moucher son nez.
moucher, *vtr.* Espionner (vx.).
moucherolle, *nm.* Oiseau de l'ordre des passereaux qui se nourrit de mouches.
moucheron, *nm.* Mouche très petite. || Espèce de petit cousin. || Bout de la mèche d'une chandelle, d'une bougie qui brûle.
moucheté, ée, *adj.* Qui a des taches : *la peau du léopard est mouchetée.* || **Fleuret moucheté**, fleuret dont le bout est garni d'un bouton ou d'une mouche, pour éviter les accidents.
moucheter, *vtr.* Rendre moucheté : *moucheter une peau, un fleuret.* || Gr. C. Caqueter.
mouchettes, *nfpl.* Instrument pour moucher les chandelles.
moucheture, *nf.* Tache naturelle sur la peau, sur les plumes de certains animaux. || Ornement d'une étoffe mouchetée.
moucheur, *nm.* Celui qui mouchait les chandelles dans les anciens théâtres.
mouchoir, *nm.* Linge pour se moucher. || Morceau d'étoffe que les femmes se mettent autour du cou (vx.). On dit aujourd'hui *fichu.*
mouchure, *nf.* Ce qu'on ôte de la mèche d'une chandelle en la mouchant.
moudre, *vtr.* Réduire en poudre au moyen d'un moulin : *moudre du café.*
Gr. Je mouds, tu mouds, il moud, n. moulons, v. moulez, ils moulent. Je moulais. Je moulus. Je moudrai. Je moudrais. Mouds, moulons. Que je moule. Que je moulusse. Moulant. Moulu, ue.
moue, *nf.* Grimace que l'on fait en allongeant un peu les lèvres. || **Faire la moue**, bouder.
mouée, *n.* Pâtée pour les chiens de chasse.


Mouette (Taille du pigeon).

mouette, *nf.* Oiseau de mer, voisin des goélands, mais plus petit (*fig.*).
mouflard, arde, *n.* Personne qui a le visage plein et rebondi (Pop.).
mouffle, *nf.* Machine composée de plusieurs poulies accouplées dont l'action est combinée pour soulever de lourds fardeaux (*fig.*). || Mitaine, gros gant de cuir ou de laine, qui ne sépare pas les doigts, excepté le pouce. || Barre de fer pour soutenir un mur.
moufle, *nm.* Vase de terre pour soumettre un corps à l'action du feu sans que la flamme le touche immédiatement (Chim.).
mouflé, ée, *adj.* Se dit d'une poulie qui agit concurremment avec d'autres.
mouflon, *nm.* Espèce de mouton sauvage (*fig.*).
mouillage, *nm.* Action de mouiller : *mouillage du papier.* || Lieu de la mer où un vaisseau peut être mis à l'ancre. || Action d'ancrer un bâtiment.
mouille-bouche, *nf.* Sorte de poire fondante. || *Plur.* Des *mouille-bouche.*

mouiller, *vtr.* Rendre humide : *la pluie mouille la terre.* ‖ **Mouiller l'ancre**, ou absolument **mouiller**, jeter l'ancre à la mer pour arrêter le navire. ‖ **Mouiller du vin**, y ajouter de l'eau. ‖ Prononcer certaines lettres, particulièrement les L comme on fait dans *fille* (Gr.).

mouillette, *nf.* Morceau de pain long et mince qu'on trempe dans les œufs à la coque.

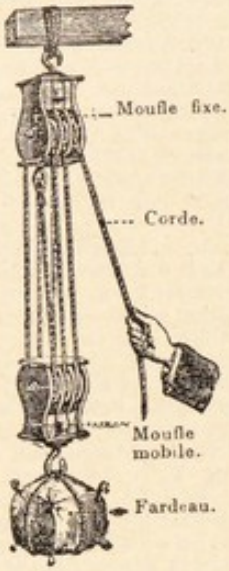
mouilloir, *nm.* Petit vase rempli d'eau dans lequel les fileuses trempent leurs doigts.

mouillure, *nf.* Action de mouiller. ‖ État de ce qui est mouillé. ‖ Tache sur les feuilles d'un livre, provenant de l'humidité.

moujik, *nm.* Paysan russe.

Moukden, capitale de la Mandchourie.

moulage, *nm.* Action de mouler des ouvrages de sculpture. ‖ Ouvrage de sculpture fait au moule. ‖ Action de moudre.



MOUFLE.

moule, *nm.* Objet creux dans lequel on introduit des matières liquides ou molles pour leur donner une forme déterminée. ‖ Morceau de bois rond pour faire du filet. ‖ Morceau de bois ou d'os qu'on recouvre d'étoffe pour faire des boutons. ‖ **Fait au moule**, admirablement fait, très beau.


MOUFLON (Hauteur, 0 m. 80).

moule, *nf.* Mollusque bivalve (*fig.*). ‖ Fig. Personne sans énergie (Fam.).

ENCYCL. Il est prudent de ne recueillir les *moules* que sur les rochers : celles qu'on trouve dans la vase sont en général malsaines ou dangereuses. En cas d'empoisonnement par les moules on conseille de prendre de la limonade avec quelques gouttes d'éther.


MOULE.

moulé, ée, *adj.* Fait dans un moule. ‖ **Lettre moulée**, lettre majuscule imprimée ou imitant les lettres imprimées.

mouler, *vtr.* Jeter dans un moule, faire au moule : *mouler une cloche.* ‖ Faire un moule en plâtre pour reproduire une figure. ‖ **Se mouler**, *vpr.* Suivre exactement les contours. ‖ Fig. Se régler sur, se conformer à.

mouleur, *nm.* Ouvrier qui moule des plâtres, des terres cuites, etc.

moulin, *nm.* Machine à moudre le grain, le café, le plâtre, etc. : *moulin à vent, à eau.*

moulinage, *nm.* Action de tordre ou de filer la soie avec une espèce de moulin garni de bobines et de fuseaux.

mouliner, *vtr.* Faire subir à la soie l'opération du moulinage.

moulinet, *nm.* Sorte de tourniquet à l'entrée d'un chemin. ‖ Tourniquet pour enlever ou traîner des fardeaux. ‖ Mouvement de rotation rapide : *faire le moulinet avec sa canne.*

moulineur ou **moulinier**, *nm.* Ouvrier employé au moulinage de la soie.

Moulins, ch.-l. du dép. de l'Allier, à 313 kil. de Paris, 22 300 hab. Évêché.

Moulins-Engilbert, chl. c. (Château-Chinon), Nièvre, 3 100 hab.

Moulins-la-Marche, chl. c. (Mortagne), Orne, 1 050 hab.

moult (lat. *multum*), *adv.* Beaucoup (vx.).

moulu, ue, *pp.* du verbe MOUDRE. ‖ *Adj.* Exténué de fatigue (Fam.).

moulure, *nf.* Partie saillante, carrée ou ronde, droite ou courbe, qui sert d'ornement dans un ouvrage d'architecture, de menuiserie.

Mourad-Bey, chef des mamelucks (1750-1801). Vaincu par Bonaparte à la bataille des Pyramides, il obtint de Kléber le gouvernement de la Haute-Égypte.

mourant, ante, *adj.* Qui se meurt. ‖ Qui va en s'affaiblissant : *voix mourante.* ‖ Qui exprime la langueur. ‖ *N.* Celui, celle qui se meurt. ‖ SYN. Moribond, expirant, agonisant, languissant. ‖ CTR. Naissant.

mourir (lat. *mori*), *vintr.* Cesser de vivre. ‖ Fig. Éprouver une vive affliction : *mourir de peur.* ‖ Cesser d'exister, s'éteindre : *laissez mourir ce feu.* ‖ **Se mourir**, *vpr.* Être sur le point de mourir. ‖ SYN. Expirer, rendre l'âme, trépasser. ‖ CTR. Vivre, naître.

GR. Je meurs, n. mourons, ils meurent. Je mourais. Je mourus. Je suis mort. Je mourrai. Je mourrais. Meurs, mourons, mourez. Que je meure. Que je mourusse. Mourant. Mort, morte.

Mourmelon-le-Grand, commune du département de la Marne, 5 900 hab. Là se trouve le *camp de Châlons.*

mouron, *nm.* Plante caryophyllée à fleurs blanches que l'on recueille pour nourrir des oiseaux en cage. ‖ **Mouron rouge**, petite primulacée qui est un poison pour les oiseaux.

mourre, *nf.* Sorte de jeu italien qui consiste à faire deviner le nombre de doigts levés en même temps par deux joueurs.

mousquet, *nm.* Arme à feu en usage jusqu'au 17e siècle, avant le fusil.

mousquetade, *nf.* Décharge simultanée de mousquets.

mousquetaire, *nm.* Soldat armé du mousquet. ‖ S'est dit de cavaliers qui formaient, dans la maison du roi, deux compagnies distinguées par la couleur de leurs chevaux : *mousquetaires gris, mousquetaires noirs.*

mousqueterie, *nf.* Décharge simultanée de mousquets, de fusils, de carabines.

mousqueton, *nm.* Petit fusil d'artilleur ou de cavalier.

mousse, *adj. 2 g.* Dont le tranchant est usé, dont la pointe est émoussée.

mousse, *nm.* Jeune apprenti matelot.

mousse, *nf.* Plante cryptogame qui naît sur le sol, sur les troncs d'arbre, sur les pierres. ‖ Écume à la surface de certains liquides.

mousseline, *nf.* Tissu de coton clair et très fin. ‖ Étoffe de laine très mince. ‖ Verre, cristal, porcelaine d'une grande finesse. ‖ Pâtisserie légère.

mousser, *vintr.* Former de la mousse. ‖ **Faire mousser**, faire valoir (Fam.). ‖ **Mettre en colère** (Fam.).

mousseron, *nm.* Sorte de champignon comestible

mousseux, euse, *adj.* Qui mousse : *bière mousseuse.* ‖ Se dit des plantes qui croissent en gazons touffus. ‖ **Rose mousseuse**, se dit abusivement pour *rose moussue.*

moussoir, *nm.* Ustensile pour faire mousser les liquides.

mousson, *nf.* Vent périodique de la mer des Indes, qui souffle six mois du même côté et six mois du côté opposé.

moussu, ue, *adj.* Couvert de mousse : *tronc d'arbre moussu.* ‖ **Rose moussue**, sorte de rose dont la tige et le calice sont garnis d'une espèce de mousse.

moustache, *nf.* Barbe qui recouvre la lèvre

supérieure. ‖ Poils qui garnissent les lèvres des chats et de certains autres animaux.

moustachu, ue, *adj.* Qui a une grosse moustache.

Moustiers-Sainte-Marie, chl. c. (Digne), Basses-Alpes, 900 hab.

moustiquaire, *nf.* Rideau de gaze ou de mousseline claire dont on entoure les lits pour se garantir de la piqûre des moustiques.

moustique, *nm.* Insecte ailé, sorte de cousin dont la piqûre est douloureuse.

moût, *nm.* Vin qui vient d'être fait et qui n'a pas encore fermenté.

moutard, *nm.* Petit garçon (Pop.).

moutarde, *nf.* Genre de plantes de la famille des crucifères dont la graine, broyée et préparée avec du vinaigre, donne un assaisonnement d'un goût très vif.

ENCYCL. La graine de *moutarde*, réduite en farine, est employée en médecine sous forme de sinapisme * ; avec la farine de moutarde on prépare les bains de pieds dits *sinapisés*.

moutardier, *nm.* Petit pot à moutarde. ‖ Fabricant, marchand de moutarde.

Mouthe, chl. c. (Pontarlier), Doubs, 900 hab.

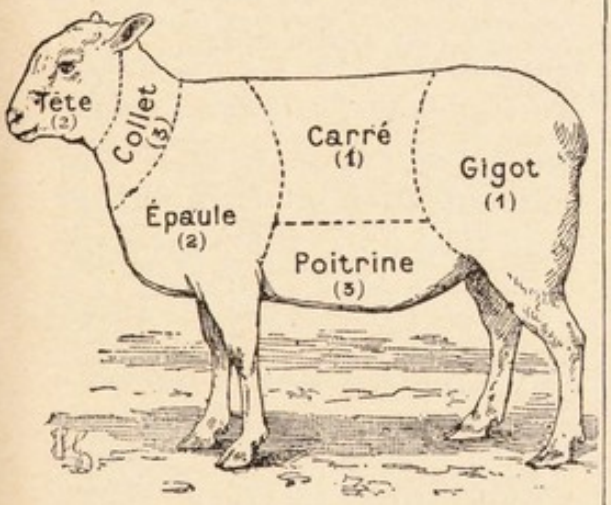
Mouthoumet, chl. c. (Carcassonne), Aude, 300 hab.

moutier, *nm.* Monastère (vx.).

Moûtiers, chl. a. (Savoie), 2 600 hab.

Moûtiers-les-Mauxfaits (Les), chl. c. (Les Sables-d'Olonne), Vendée, 950 hab.

mouton, *nm.* Quadrupède ruminant qu'on élève pour sa chair et sa laine. ‖ Viande de



MOUTON.
(Les numéros indiquent la qualité de la viande.)

cet animal : *ragoût de mouton*. ‖ Fig. Personne inoffensive. ‖ Peau de mouton préparée par les tanneurs. ‖ Masse de fer ou grosse pièce de bois armée de fer qu'on élève et qu'on laisse retomber sur des pieux pour les enfoncer. ‖ *Nmpl.* Vagues d'une mer houleuse. ‖ Amas de poussière qui se forment sous les meubles.

Mouton-Duvernet, général français (1769-1816), fusillé à Lyon après les Cent-Jours, pour s'être rallié à Napoléon.

moutonner, *vtr.* Rendre frisé comme la laine d'un mouton. ‖ *Vintr.* Se couvrir d'écume : *la mer moutonne*.

moutonneux, euse, *adj.* Qui moutonne : *mer moutonneuse*.

moutonnier, ière, *adj.* De la race des moutons : *la moutonnière créature* (La Font.). ‖ Fig. Qui suit sottement l'exemple d'autrui.

mouture, *nf.* Action de moudre le blé. ‖ Salaire du meunier. ‖ Mélange de blé, de seigle et d'orge.

mouvance, *nf.* Dépendance d'un fief à l'égard d'un autre (Droit féodal).

mouvant, ante, *adj.* Qui a la puissance de mouvoir : *force mouvante*. ‖ Qui se meut. ‖ Qui a peu de consistance : *sables mouvants*. ‖ **Fief mouvant**, fief qui relevait d'un autre.

mouvement, *nm.* Changement de place d'un corps. ‖ Manière de mouvoir son corps : *mouvement brusque*. ‖ Agitation produite par les piétons ou les voitures. ‖ Agitation des esprits, des personnes, qui les dispose à la révolte : *mouvement séditieux*. ‖ Suite d'actions, de changements : *mouvement politique*. ‖ Ce qui excite dans l'âme tel ou tel sentiment : *mouvement de pitié, de colère*. ‖ Marche réelle ou apparente : *mouvement des astres*. ‖ Évolution de troupes, de navires. ‖ Assemblage des pièces d'une montre, d'une machine : *mouvement d'horlogerie*. ‖ Vivacité d'un morceau de style : *mouvement oratoire*. ‖ Degré de lenteur ou de vitesse donné à la mesure d'un morceau de musique. ‖ **Mouvement perpétuel**, machine rêvée par des ignorants, laquelle produirait indéfiniment de l'énergie sans en recevoir. ‖ **Mouvements de terrain**, ondulations du sol (Géog.).

mouvementé, ée, *adj.* Qui a du mouvement, de la vivacité.

mouver, *vtr.* Remuer la terre d'un pot, d'une caisse.

mouvoir (lat. *movere, motum*), *vtr.* Mettre en mouvement. ‖ Faire agir : *la volonté meut nos muscles*. ‖ **Se mouvoir**, *vpr.* Changer de place. ‖ GR. Je meus, tu meus, il meut, n. mouvons, v. mouvez, ils meuvent. Je mouvais. Je mus. J'ai mu. Je mouvrai. Je mouvrais. Meus, mouvons, qu'ils meuvent. Que je meuve. Que je musse. Mouvant. Mû, ue.

Mouy, chl. c. (Clermont), Oise, 3 400 hab.

Mouzaffer-Ed-Din, shah de Perse, né en 1853, abdiqua en 1909.

Mouzaïa, montagne de l'Algérie (Atlas).

Mouzon, chl. c. (Sedan), Ardennes, 1 600 hab.

moxa, *nm.* Cautérisation au moyen d'un corps inflammable qu'on brûle sur la peau afin d'exciter le système nerveux, de déplacer le siège d'une irritation (Chir.).

Moy, chl. c. (St-Quentin), Aisne, 1 000 hab.

moye, *nf.* Partie tendre d'une pierre.

moyen, enne, *adj.* Qui tient le milieu : *la durée moyenne de la vie humaine est de 35 ans*. ‖ *Nm.* Écriture qui n'est ni grande ni petite.

moyen, *nm.* Ce qui sert pour arriver à une fin : *qui veut la fin veut les moyens*. ‖ Possibilité : *il y a moyen de vous contenter*. ‖ Facultés intellectuelles : *cet enfant a beaucoup de moyens*. ‖ Richesse, ressources pécuniaires. ‖ **Au moyen de**, *loc. prép.* Avec, par. ‖ *Plur.* Les deux termes du milieu dans une proportion (Math.). ‖ **Voies et moyens**, ressources de l'État pour faire face aux dépenses.

moyen âge, *nm.* Le temps écoulé depuis le partage définitif de l'Empire romain à la mort de Théodose en 395, jusqu'à la prise de Constantinople par les Turcs en 1453.

moyennant, *prép.* Au moyen de. ‖ **Moyennant que**, *loc. conj.* A condition que.

moyenne, *nf.* Nombre, quantité qui tient le milieu entre plusieurs autres. ‖ **Moyenne proportionnelle**, quantité dont le carré est égal au produit de deux autres. (Math.) ‖ **En moyenne**, en compensant les différences.

moyennement, *adv.* Médiocrement (vx.).

moyenner, *vtr.* Procurer par son entremise : *moyenner une trêve* (vx.).

Moyenneville, chl. c. (Abbeville), Somme, 850 hab.

moyette, *nf.* Petite meule provisoire qu'on fait dans les champs en prévision de la pluie.

moyeu, *nm.* Milieu d'une roue de voiture où s'emboîtent les *rais* et dans le creux duquel entre l'*essieu* (*fig.* V. ROUE).

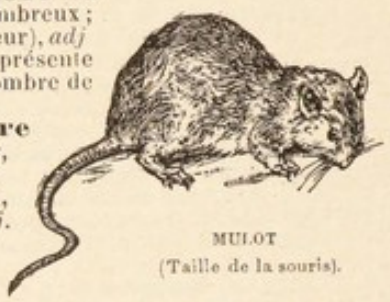
Mozambique, région de l'Afrique * orientale, cap. *Mozambique* (aux Portugais). ‖ **Canal de Mozambique**, partie de l'océan Indien, entre l'Afrique et Madagascar.

mozambrun, *nm.* Suc d'aloès.

Mozarabe, *nm.* Chrétien d'Espagne soumis aux musulmans (au moyen âge). ‖ *Adj.* Qui appartient aux Mozarabes : *rite mozarabe*.

mozarabique, *adj. 2 g.* Relatif aux Mozarabes.

Mozart, compositeur de musique autrichien, né à Salzbourg en 1756, mort à Vienne en 1791, auteur de *Don Juan*, des *Noces de Figaro*, etc.
mozette, *nf.* Camail que portent les évêques et les chanoines.
mu, *nm.* 12e lettre de l'alphabet grec (M).
mû, ue, *p. p.* de mouvoir. Mis en mouvement.
muable (lat. *mutabilis*, de *mutare*, changer), *adj. 2 g.* Sujet au changement.
muance, *nf.* Se dit de la voix qui mue.
muche-pot (à), *loc. adv.* En cachette (vx.).
mucilage, *nm.* Substance de nature visqueuse qui se trouve répandue dans les végétaux. ‖ Liquide épais et visqueux formé par la solution d'une gomme dans l'eau.
mucilagineux, euse, *adj.* Qui contient du mucilage.
Mucius Scævola, héros romain, surnommé *Scævola*, c.-à-d. le *gaucher*, parce qu'il se brûla lui-même la main droite pour se punir d'avoir tué le secrétaire du roi des Étrusques, Porsenna, en croyant tuer ce roi qui assiégeait Rome (507 av. J.-C.).
mucosité, *nf.* Fluide visqueux sécrété par les muqueuses. ‖ On dit aussi *mucus*.
mucus, *nm.* Humeur, sérosité (Méd.).
mue, *nf.* Changement de peau, de poil, de plumes, de cornes chez les animaux. ‖ Temps où se produit ce changement. ‖ Dépouille de l'animal qui a mué : *mue de serpent*. ‖ Sorte de cage pour couvrir une poule et ses poussins.
mué, ée, *adj.* Qui a mué.
muer (lat. *mutare*, changer), *vintr.* Changer de peau, de poil, de plumes, de cornes. ‖ Se dit de la voix des adolescents quand elle devient plus forte et plus grave.
muet, ette (lat. *mutus*), *adj.* Privé de la parole. ‖ Qui refuse de parler : *demeurer muet*. ‖ Fig. **Carte muette**, carte géographique sans noms. ‖ **Lettre muette**, lettre qui ne se prononce pas, ex. : *toute*(s). ‖ **E muet**, *e* sans accent. ‖ **H muet**, *h* qui n'est pas aspiré. ‖ *N.* Personne qui est privée de la parole. V. Sourd-Muet.
muette, *nf.* Pavillon de chasse dans un bois.
muezzin, *nm.* Crieur attaché aux mosquées musulmanes et qui du haut des minarets annonce l'heure de la prière.
mufle, *nm.* Extrémité du museau de certains animaux : *mufle de bœuf*.
muflier, *nm.* Genre de plantes scrofulariacées appelées aussi *queules-de-loup*.
mufti ou **muphti**, *nm.* Docteur de la loi musulmane.
muge ou **mulet**, *nm.* Poisson de mer.
mugir, *vintr.* Crier (en parlant des bœufs, vaches, etc.). ‖ Fig. *Le vent mugit*.
mugissant, ante, *adj.* Qui mugit.
mugissement, *nm.* Cri des bœufs, des vaches. ‖ Fig. : *mugissement de la mer*.
Mugron, chl. c. (St-Sever). Landes, 1 900 h.
muguet, *nm.* Plante de la famille des liliacées, qui donne au printemps des fleurs blanches très odorantes. ‖ Fig. Jeune homme qui veut faire l'élégant. ‖ Champignon qui se développe dans la bouche et dans la gorge des enfants nouveau-nés et des agonisants (Méd.).
Encycl. Le *muguet* atteint particulièrement les enfants faibles, mal soignés ou élevés au biberon. On le reconnait aux plaques blanches plus ou moins étendues qui envahissent la muqueuse de la bouche. Le traitement consiste à procurer au malade un air pur, à le protéger contre le froid et l'humidité, à lui laver fréquemment la bouche avec un linge imbibé de miel rosat. Le médecin doit être consulté.
mugueter, *vintr.* Faire le muguet, le jeune beau. ‖ Gr. C. Caqueter.
muid (lat. *modius*, boisseau), *nm.* Anc. mesure de capacité pour les liquides, les grains, le sel, le charbon ; elle variait suivant les régions. ‖ Futaille ayant la capacité d'un muid.
mulâtre, *adj.* et *n. 2 g.* Né d'un blanc et d'une négresse ou d'un nègre et d'une blanche. ‖ Au féminin on dit aussi *mulâtresse*.
mulcter (lat. *mulcta*, amende), *vtr.* Condamner à une peine (Jurisp.) (vx.). ‖ Maltraiter (vx.).
mule, *nf.* Sorte de pantoufle. ‖ Pantoufle du pape sur laquelle il y a une croix.
mule, *nf.* Femelle du mulet.
mulet, *nm.* Quadrupède né d'un cheval et d'une ânesse ou d'un âne et d'une jument. ‖ Animal quelconque né de parents appartenant à deux espèces différentes. ‖ Poisson de mer appelé aussi *muge*.
muletier, ère, *adj.* Propre aux mulets : *sentier muletier*. ‖ *Nm.* Conducteur de mulets.
Mulhouse, anc. chl. a. (Haut-Rhin), 95 000 h. Importantes manufactures de cotonnades et de lainages, auj. Alsace-Lorraine.
mulot, *nm.* Espèce de souris des champs (*fig.*).


MULOT
(Taille de la souris).

multicolore (lat. *multus*, nombreux ; *color*, couleur), *adj. 2 g.* Qui présente un grand nombre de couleurs.
multiflore (lat. *multus*, nombreux ; *flos, floris*, fleur), *adj. 2 g.* Qui a beaucoup de fleurs.
multiforme (lat. *multus*, nombreux ; *forma*, forme), *adj. 2 g.* Qui a plusieurs formes.
multiple (lat. *multiplex*, qui a beaucoup de plis), *adj. 2 g.* Qui contient plusieurs choses : *composé multiple*. ‖ Qui contient plusieurs fois, exactement, un autre nombre : *4 est multiple de 2*. ‖ *Nm.* Nombre multiple.
multipliable, *adj. 2 g.* Qui peut être multiplié.
multiplicande, *nm.* Nombre à multiplier par un autre (Arith.).
multiplicateur, *nm.* Nombre par lequel on en multiplie un autre (Arith.).
multiplication, *nf.* Opération qui consiste à répéter un nombre appelé *multiplicande* autant de fois qu'il y a d'unités dans un autre nombre appelé *multiplicateur*, de manière à obtenir un 3e nombre appelé *produit* ; ex. : *2 multiplié par 3 = 6*. Le signe de la multiplication est × (multiplié par) (Arith.). ‖ Augmentation en nombre : *multiplication des impôts*.
multiplicité, *nf.* Nombre considérable et infini.
multiplier (lat. *multiplicare, multiplicatum*), *vtr.* Faire une multiplication. ‖ Augmenter le nombre, la quantité : *multiplier les dépenses*. ‖ *Vintr.* Croître, augmenter en nombre. ‖ **Se multiplier**, *vpr.* Devenir plus nombreux ; arriver par son activité à faire le travail de plusieurs.
multitude (lat. *multitudo*, de *multus*, nombreux), *nf.* Grand nombre. ‖ **La multitude**, la foule, la généralité des hommes. ‖ Syn. Affluence.
multivalve, *adj.* et *n. 2 g.* Se dit des coquilles qui ont plusieurs valves.
Mummius, général romain qui s'empara de Corinthe en 146 av. J.-C.
Munda, anc. v. d'Espagne ; victoire de César sur les fils de Pompée (45 av. J.-C.).
Mungo-Park, voyageur écossais (1771-1806), célèbre par ses explorations en Afrique.
Munich, v. d'Allemagne *, cap. de la Bavière, 596 000 hab. Musées.
municipal, ale, *adj.* Qui a rapport à la municipalité : *administration municipale*. ‖ Se dit des magistrats, des fonctionnaires qui administrent une commune, une ville. ‖ **Garde municipale**, garde de la ville de Paris. ‖ *N. Un municipal*. ‖ **Conseil municipal**. V. Conseil, Commune, Maire.
municipalité, *nf.* L'ensemble des magistrats municipaux d'une commune. ‖ Lieu où ces magistrats tiennent leurs séances.
municipe, *nm.* Nom donné par les Romains à des villes d'Italie soumises à leur domination, mais autorisées à conserver leurs lois particulières. ‖ Corr. Colonie.

munificence (lat. *munus*, présent; *facere*, faire), *nf.* Vertu qui porte à faire de grandes libéralités.

munir (lat. *munire*, *munitum*, fortifier), *vtr.* Pourvoir de tout ce qui est nécessaire à la subsistance ou à la défense.

munition, *nf.* (Au plur.). Provisions de guerre (obus, gargousses, cartouches, poudre, etc.). ‖ **Pain de munition**, le pain des soldats. ‖ **Fusil de munition**, ancien fusil de l'infanterie.

munitionnaire, *nm.* Celui qui est chargé de fournir les munitions aux troupes.

Munster, une des 4 divisions administratives de l'Irlande.

Munster, v. d'Allemagne * (Westphalie), 90 000 hab.

Munster, anc. chl. c. (Colmar), Haut-Rhin, 6 000 hab., auj. ALSACE-LORRAINE.

muphti. V. MUFTI.

muqueux, euse, *adj.* Qui a rapport aux mucosités : *matières muqueuses*. ‖ **Membranes muqueuses**, ou **muqueuses**, *nf.* Membranes qui tapissent l'intérieur du corps (Anat.). ‖ **Fièvre muqueuse**, fièvre causée par une irritation des muqueuses (Méd.). V. TYPHOÏDE (fièvre).

mur, *nm.* Ouvrage en maçonnerie : *les 4 murs d'une maison*. ‖ Fortifications d'une ville. ‖ **Mur mitoyen**. V. MITOYEN.

mûr, ûre (lat. *maturus*), *adj.* En état d'être récolté ou cueilli : *blé mûr, raisin mûr*. ‖ Fig. D'un certain âge : *un homme mûr*. ‖ Qui a du jugement, de la réflexion : *esprit mûr*. ‖ **Age mûr**, de 30 à 60 ans.

Mûr, chl. c. (Loudéac), Côtes-du-Nord, 2 600 h.

muraille, *nf.* Mur épais et élevé. ‖ Fortifications d'une ville. ‖ Épaisseur des bords d'un navire. ‖ **Grande muraille de la Chine**, muraille de 2 500 à 3 000 kil. de long construite au 3e siècle av. J.-C. au nord de la Chine pour défendre ce pays contre les Mongols.

mural, ale, *adj.* Qui a rapport aux murs. ‖ **Carte murale**, carte de géographie ou autre de grande dimension, qu'on applique au mur. ‖ **Plantes murales**, plantes qui croissent sur les murs. ‖ **Couronne murale**, couronne qu'on donnait, chez les Romains, à celui qui le premier était monté à l'assaut d'une ville.

Murat, chl. a. (Cantal), 3 100 hab.

Murat, chl. c. (Castres), Tarn, 2 200 h.

Murat (JOACHIM), général français, né en 1771. Beau-frère de Bonaparte, qui le fit grand-duc de Berg, puis, plus tard, roi de Naples. Chassé en 1815, il voulut reconquérir sa couronne, mais il fut pris et fusillé.

Murato, chl. c. (Bastia), Corse, 1 200 hab.

Muratori, historien italien (1672-1750).

Murcie, ville d'Espagne *, cap. de la province du même nom, 125 000 hab.

Mur-de-Barrez, chl. c. (Espalion), Aveyron, 1 500 hab.

mûre, *nf.* Fruit du mûrier. ‖ Fruit que produit une ronce sauvage.

Mure (La), chl. c. (Grenoble), Isère, 3 400 hab.

mûrement, *adv.* Avec réflexion.

murène, *nf.* Poisson de mer, assez analogue à l'anguille.

murer, *vtr.* Entourer de murs. ‖ Fermer avec de la maçonnerie : *murer une porte*.

Muret, chl. a. (Haute-Garonne), 3 900 hab.

murex, *nm.* Genre de mollusques dont on tirait la pourpre.

Murger (HENRI), littérateur français, auteur de la *Vie de Bohême* (1822-1861).

muriate, *nm.* Ancien nom du chlorhydrate (Chim.).

muriatique (Acide), ancien nom de l'acide chlorhydrique (Chim.).

mûrier, *nm.* Arbre qui produit des *mûres* et dont les feuilles nourrissent les vers à soie.

Murillo, peintre espagnol (1618-1682).

mûrir, *vintr.* Devenir mûr. ‖ Fig. Devenir sérieux, réfléchi. ‖ *Vtr.* Rendre mûr : *le soleil mûrit les fruits*. ‖ Fig. Rendre sérieux, réfléchi.

murmure, *nm.* Bruit léger. ‖ Plaintes causées par le mécontentement. ‖ SYN. Bourdonnement, bruissement, grondement.

murmurer, *vintr.* Produire un murmure. ‖ Faire entendre des murmures.

Muro, chl. c. (Calvi), Corse, 1 100 hab.

muros (Extra, intra). V. EXTRA, INTRA MUROS.

Murviel, chl. c. (Béziers), Hérault, 2 500 hab.

musaraigne, *nf.* Genre de mammifères insectivores (*fig.*).



MUSARAIGNE. (Taille de la souris).

musard, arde, *adj.* et *n.* Qui perd son temps à des choses insignifiantes.

musarder, *vintr.* Faire le musard.

musc, *nm.* Animal ruminant du genre chevrotin qui a sous le ventre une poche renfermant une matière odorante appelée *musc*.

muscade, *nf.* Fruit du muscadier dont on se sert comme épice. ‖ Petite boule dont se servent les escamoteurs.

muscadet, *nm.* Vin qui a le goût du muscat.

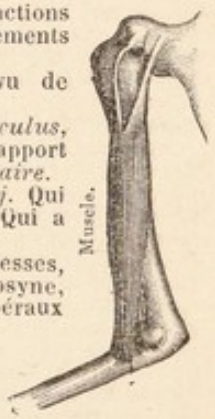
muscadier, *nm.* Genre de plantes de l'Inde, que l'on cultive pour leurs fruits aromatiques appelés *muscades*.

muscadin, *nm.* Pastille musquée. ‖ Jeune fat.

muscardin, *nm.* Mammifère rongeur voisin du loir.

muscat, *adj.* et *nm.* Raisin parfumé. ‖ Vin que l'on fait avec du raisin muscat.

muscle, *nm.* Organe charnu, fibreux, qui forme la chair de l'homme et des animaux et dont les contractions servent à produire les mouvements du corps (*fig.*).



MUSCLE.

musclé, ée, *adj.* Pourvu de muscles.

musculaire (lat. *musculus*, muscle), *adj.* 2 *g.* Qui a rapport aux muscles : *effort musculaire*.

musculeux, euse, *adj.* Qui a beaucoup de muscles. ‖ Qui a les muscles très forts.

muse, *nf.* Chacune des 9 déesses, filles de Jupiter et de Mnémosyne, qui présidaient aux arts libéraux (Myth.). ‖ Fig. Inspiration poétique; les lettres, la poésie : *cultiver les muses*.

ENCYCL. Les 9 muses étaient: *Clio*, muse de l'*histoire*; *Euterpe*, muse de la *musique*; *Thalie*, muse de la *comédie*; *Melpomène*, muse de la *tragédie*; *Terpsichore*, muse de la *danse*; *Érato*, muse de l'*élégie*; *Polymnie*, muse de la *poésie lyrique*; *Uranie*, muse de l'*astronomie*; *Calliope*, muse de l'*épopée*.

museau, *nm.* Partie de la tête du chien et de qq. animaux, comprenant la gueule et le nez.

musée (gr. *mouseion*, temple des Muses), *nm.* Lieu destiné à l'étude des lettres, des sciences, des arts : *le musée d'Alexandrie*. ‖ Lieu où sont rassemblés des objets d'art, tableaux, statues, etc.

Musée, poète grec des temps légendaires.

museler, *vtr.* Mettre une muselière à : *museler un chien*. ‖ Fig. Empêcher de parler (Fam.). ‖ GR. C. AMONCELER.

muselière, *nf.* Lien qui serre la gueule, la bouche de certains animaux pour les empêcher de mordre, de manger.

muser, *vintr.* Perdre son temps à des riens. ‖ SYN. S'amuser, flâner.

muserole ou **muserolle**, *nf.* Partie de la bride d'un cheval qui se met au-dessus du nez (*fig.* V. HARNAIS).

musette, *nf.* Instrument de musique, sorte de cornemuse. ‖ Petit sac de toile à l'usage des soldats. ‖ Sac en toile qu'on remplit d'avoine et qu'on attache à la tête des chevaux pour les faire manger en route.

muséum [mu-zé-ome] (mot lat.), *nm.* Syn. de musée : *British Museum.* || Se dit surtout de l'ensemble des établissements scientifiques du Jardin des Plantes de Paris. || *Plur.* des *muséums.*

musical, ale, *adj.* Qui a rapport à la musique : *l'art musical.*

musicalement, *adv.* Conformément aux règles de la musique.

musicien, ienne, *n.* Celui, celle qui connaît la musique. || Celui, celle qui compose ou exécute des morceaux de musique.

musif, ive ou **mussif,** *adj.* Or musif, bisulfure d'étain.

musique, *nf.* Art de combiner les sons de la gamme d'une manière agréable à l'oreille. || Étude, exécution de morceaux de musique : *faire de la musique en société.* || Livre, cahier dans lequel la musique est écrite. || Instrument de musique. || Compagnie de musiciens composant un orchestre : *musique d'un régiment.*

musoir, *nm.* Extrémité d'une digue, d'une écluse.

musqué, ée, *adj.* Qui a l'odeur du musc. || Fig. Qui manque de simplicité, de naturel.

musquer, *vtr.* Parfumer avec du musc.

Musset (Alfred de), poète et auteur dramatique français, auteur des *Nuits,* de *Rolla,* de l'*Espoir en Dieu,* de la *Confession d'un enfant du siècle,* des *Comédies et Proverbes,* etc. (1810-1857). || **Musset** (Paul de), écrivain français, frère du précédent (1804-1880).

Mussidan, chl. c. (Ribérac), Dordogne), 2 300 hab.

mussif, V. Musif.

Mussy-sur-Seine, chl. c. (Bar-sur-Seine), Aube, 1 400 h.

Mustapha, nom de 4 sultans des Turcs (1617-1808).

musulman, ane, *adj.* Qui concerne le mahométisme *: *religion musulmane.* || *N.* Celui, celle qui suit la religion de Mahomet.



MYTHOLOGIE.

mutabilité (lat. *mutabilis,* changeant), *nf.* Caractère de ce qui peut changer.

mutacisme, *nm.* Difficulté de prononcer les lettres B. M. P.

mutage, *nm.* Action d'arrêter la fermentation d'une liqueur sucrée ou vineuse au moyen de l'acide sulfureux ou du sulfate de chaux.

mutation (lat. *mutare, mutatum,* changer), *nf.* Changement. || Transmission d'une propriété par héritage ou autrement : *mutation entre vifs, après décès.* || Transfert d'un officier, d'un fonctionnaire, qui passe d'un corps dans un autre corps. || Transposition musicale.

Encycl. Après un décès, les héritiers ou les légataires doivent, sous peine d'amende, faire au bureau de l'enregistrement * la déclaration de l'actif du décédé. L'État perçoit sur cet actif un *droit de mutation* fixé suivant le degré de parenté des héritiers. Ces droits sont payés au plus tard six mois après le décès.

mutilation, *nf.* Action de mutiler.

mutiler, *vtr.* Priver d'un membre. || Fig. Priver d'une partie nécessaire : *mutiler un ouvrage.*

mutin, ine, *adj.* et *n.* Qui résiste à l'autorité, qui se révolte. || Syn. Querelleur, séditieux.

mutiner (se), *vpr.* Faire le mutin.

mutinerie, *nf.* Action de se mutiner. || Désobéissance obstinée.

mutisme (lat. *mutus,* muet), *nm.* État d'une personne muette. || Silence obstiné.

mutualisme, *nm.* Système qui consiste à préconiser l'organisation de l'assistance mutuelle comme le moyen le plus efficace d'assurer le bonheur social. || Régime de l'assistance mutuelle, de la mutualité.

mutualiste, *nm.* Celui qui fait partie d'une institution reposant sur la mutualité. || Partisan du mutualisme.

mutualité, *nf.* État de ce qui est mutuel. || Action de ceux qui se prêtent mutuellement

aide et assistance. || Société d'assistance mutuelle. V. Secours.

mutuel, elle, *adj.* Qui va de l'un à l'autre, réciproque : *estime mutuelle*. || **Assurance mutuelle**, société dans laquelle les membres s'engagent mutuellement à payer les dommages éprouvés par l'un d'eux. || **Société de secours mutuels**. V. Secours. || **Enseignement mutuel**, façon d'enseigner qui consiste à confier aux élèves les plus avancés le soin d'instruire leurs camarades, sous la direction du maître.

mutuellement, *adv.* D'une manière mutuelle.

Muzillac, chl. c. (Vannes), Morbihan, 2 600 h.

Mycale, promontoire d'Asie Mineure (Ionie), célèbre par une victoire navale des Grecs sur les Perses, en 479 av. J.-C.

Mycènes, anc. v. de Grèce (Argolide).

mycétologie ou **mycologie** (gr. *mukês*, champignon ; *logos*, étude), *nf.* Partie de la botanique qui étudie spécialement les champignons.

mycologie, *nf.* V. Mycétologie.

mycologiste, *nm.* Savant qui s'occupe de la mycologie.

myologie (gr. *mus, muos*, muscle; *logos*, étude), *nf.* Partie de l'anatomie qui traite des muscles.

myope, *adj.* et *n.* Qui a la vue basse ; qui ne voit que de près. || Corr. Hypermétrope. || *N. m.* Genre d'insectes diptères.

myopie, *nf.* Vue courte, qui ne distingue les objets que de près.

Encycl. La *myopie* est causée par un vice de conformation de l'œil qui fait que l'image des corps se fait en avant de la rétine *. On remédie à la myopie par l'emploi de lunettes à verres *concaves* *. Il est dangereux de se servir de verres trop forts qui pourraient aggraver le mal. V. Lunette.

La *myopie* est souvent héréditaire ; les causes principales qui déterminent son apparition fréquente, en dehors des cas d'hérédité, chez les jeunes écoliers sont les suivantes : la lecture prolongée dans des livres aux caractères trop petits ou mal imprimés ; l'insuffisance ou la mauvaise direction de l'éclairage ; la mauvaise disposition des tableaux noirs ; les attitudes des enfants lisant ou écrivant de trop près ou de biais.



MYTHOLOGIE.

myosotis (gr. *mus, muos*, rat ; *ous, ôtos*, oreille), *nm.* Petite plante à fleur bleue, de la famille des borraginées et appelée aussi : *ne-m'oubliez-pas*.

myotomie (gr. *mus, muos*, muscle ; *tomê*, section), *nf.* Partie de l'anatomie qui a pour objet la dissection des muscles.

myriade, *nf.* Nombre de 10 000. || Nombre très considérable.

myriagramme, *nm.* Poids de 10 000 gr.

myriamètre, *sm.* Mesure itinéraire de 10 000 mètres.

myriapode (gr. *murioi*, 10 000 ; *pous, podos*, pied), *adj.* 2 *g.* Qui a un très grand nombre de pattes. On dit aussi *mille-pattes* ou *mille-pieds*. || *N. mpl.* 3e classe de l'embranchement des arthropodes, animaux aériens, munis de 2 antennes et de nombreuses pattes articulées. *La scolopendre est un myriapode* (Zool.).

Myrmidons, *nmpl.* Peuple dont Achille était le roi (Myth.). || Fig. Personne de très petite taille ; de peu de mérite.

myrobolan, *nm.* Fruit desséché de l'Inde.

myrrhe, *nf.* Gomme-résine odorante, produite par un arbre d'Arabie.

myrtacées, *nmpl.* Famille de plantes dont le myrte est le type (Botan.).

myrte, *nm.* Arbrisseau toujours vert, consacré à Vénus par les anciens.

myrtiforme, *adj.* Qui a la forme d'une feuille de myrte.

myrtille ou **myrtil**, *nm.* Autre nom de l'*airelle* (Botan.).

Mysie, anc. contrée de l'Asie Mineure.
Mysore ou **Maïssour**, v. de l'Inde anglaise, cap. de l'État de Mysore, 69 000 hab. Fabrique de tapis.
mystère (gr. *mustérion*, chose cachée), *nm.* Doctrine secrète dans une religion : *mystères d'Eleusis.* || Vérité de foi inaccessible à la raison. || Fig. Ce qui est secret, caché : *faire mystère de sa fortune.* || Pièce de théâtre au moyen âge, dont le sujet était tiré de la Bible, des vies des saints, etc.
mystérieusement, *adv.* D'une façon mystérieuse.
mystérieux, euse, *adj.* Qui contient quelque chose de caché : *parole mystérieuse.* || *Adj.* et *n.* Qui se cache des autres sans raison.
mysticisme, *nm.* Disposition à admettre des communications extraordinaires entre Dieu et l'homme, à donner un sens caché aux textes de l'Écriture, ou même aux choses de ce monde, à la nature et aux phénomènes de la nature.
mysticité, *nf.* Raffinement de dévotion : *la piété solide évite la mysticité.*
mystificateur, *nm.* Celui qui mystifie.
mystification, *nf.* Action de mystifier.
mystifier, *vtr.* Abuser de la crédulité de qqn pour s'amuser à ses dépens. || C. Allier.
mystique, *adj. 2 g.* Qui est allégorique (en religion) : *sens mystique de l'Écriture.* || *Adj.* et *n. 2 g.* Qui raffine sur les matières de religion.
mystiquement, *adv.* Selon le sens mystique.
mythe (gr. *muthos*, récit, fable), *nm.* Trait particulier de la fable, de l'histoire fabuleuse. || Fig. Chose introuvable ; être imaginaire.
mythique, *adj. 2 g.* Qui a rapport aux mythes ; qui est fondé sur un mythe.
mythologie (gr. *muthos*, fable ; *logos*, recueil), *nf.* Histoire fabuleuse des dieux, des demi-dieux, des héros de l'antiquité païenne (*fig.*). || Connaissance du paganisme et de ses mystères.
Encycl. L'étude de la *mythologie* est indispensable si l'on veut comprendre l'histoire ancienne, surtout l'histoire grecque et romaine. Chez les anciens, tout était dieu, excepté Dieu lui-même ; l'espace c'était Jupiter ; Neptune était la mer ; Pluton les parties souterraines du globe, etc. La poésie, la peinture, la sculpture empruntent encore leurs sujets à la mythologie.
mythologique, *adj. 2 g.* Qui appartient à la mythologie.
mythologiste ou **mythologue**, *nm.* Celui qui enseigne, qui explique la mythologie.
Mytilène, île de l'Archipel, ancienne Lesbos (à la Turquie *).
myure, *adjm.* Se dit du pouls dont les battements vont en s'affaiblissant (Méd.).

N

n, *nm.* ou *nf.* 14e lettre de l'alphabet. || Sur les monnaies **N** désigne l'anc. fabrique de Montpellier. || Dans les livres, **N** tient la place d'un nom que l'on ne connait pas. || **N.-D.** Notre-Dame. || **N.-S.** Notre-Seigneur. || **N.** Nord. || **N. B.** Nota bene.
nabab (mot arabe), *nm.* Prince indien. || Fig. Homme très riche.
nababie, *nf.* Dignité de nabab. || Territoire soumis à un nabab.
Nabonassar, roi de Babylone (747-734 av. J.-C.), a donné son nom à une ère dont la 1re année est 747 av. J.-C.
Nabopolassar, roi de Babylone, prit Ninive et fonda le 2e empire d'Assyrie (625 av. J.-C.).
nabot, ote, *n.* Personne de très petite taille (Fam.). || Ctr. Colosse, géant.
Naboth, Juif que le roi Achab fit périr pour s'emparer de sa vigne.
Nabuchodonosor Ier, roi d'Assyrie (667-647 av. J.-C.). || **Nabuchodonosor II**, roi d'Assyrie (606-562 av. J.-C.), asservit les Israélites.
nacarat, *nm.* Couleur tirant sur le rouge. || *Adj. invar.* Qui est de cette couleur.
nacelier, *nm.* Fabricant de nacelles.
nacelle, *nf.* Petit bateau sans mât et sans voile. || Syn. Barque, esquif. || Panier suspendu au-dessous d'un ballon, dans lequel se place l'aéronaute.
nacre, *nf.* Substance dure et d'aspect chatoyant qui se trouve dans l'intérieur de certaines coquilles marines et dont on fait des boutons, des manches de couteau, des éventails, etc.
nacré, ée, *adj.* Qui a l'aspect de la nacre.
nacrer, *vtr.* Donner à qq. chose l'apparence de la nacre.
nadir (mot arabe), *nm.* Point du ciel qui est directement sous nos pieds et auquel aboutirait une verticale passant par le centre de la Terre : *le nadir est opposé au zénith* * (Astron.).
naffe, *nf.* Eau de naffe, ancien nom de l'eau de fleurs d'oranger.
Nagasaki, v. du Japon, dans l'île de Kiou-Siou, 176 000 hab. Port très commerçant.
nage, *nf.* Action de nager. || Syn. Natation. || Se jeter à la nage, se jeter dans l'eau pour y nager. || Être en nage, être tout en sueur.
nagée, *nf.* Espace que parcourt un nageur à chaque impulsion qu'il donne à son corps.
nageoire, *nf.* Organe membraneux que les poissons mettent en mouvement pour nager (*fig.* V. Poisson).
nager, *vintr.* Se soutenir et avancer sur l'eau en remuant les membres ou les organes propres à la natation. || Etre dans un liquide, flotter sur l'eau. || Syn. Flotter. || Nager dans l'abondance, être très riche. || Nager entre deux eaux, se ménager entre deux partis contraires. || Ramer pour faire avancer un bateau (Mar.). || Gr. C. Affliger.
nageur, euse, *n.* Celui, celle qui nage. || Rameur (Mar.).
naguère ou **naguères**, *adv.* Il y a peu de temps. || Syn. Autrefois, dernièrement. || Corr. Récemment.
Nahum, un des 12 petits prophètes juifs (8e s. av. J.-C.).
naïade, *nf.* Divinité des fontaines, des rivières (Myth.).
naïf, ïve, *adj.* Qui agit ou qui parle simplement, sans artifice : *l'enfance est naïve.* || Qui parle ou agit d'une manière un peu niaise. || *Nm.* Ce qui est naïf. || Syn. Naturel, simple, ingenu, candide.
Nailloux, chl. c. (Villefranche), Haute-Garonne, 1 100 hab.
Naïm, v. de Galilée, où Jésus ressuscita le fils d'une veuve.
nain, naine, *n.* Personne d'une taille beaucoup plus petite que la taille ordinaire. || *Adj.* *Palmier nain.* || Syn. Pygmée. || Ctr. Géant, colosse. || Nain jaune, jeu de cartes.
naissance, *nf.* Action de naître. || Extraction, origine : *humble, haute naissance.* || Noblesse. || Fig. Commencement, origine d'une chose. || Ctr. Décès, mort.
Encycl. La *naissance* d'un enfant doit être déclarée dans un délai de 3 jours à la mairie du lieu où l'on habite. Toute déclaration tardive

serait punie par la loi. Il est dressé, en présence de 2 témoins, un acte de naissance, dont on peut toujours avoir une copie. L'acte de naissance énonce le jour, l'heure et le lieu de la naissance, le sexe de l'enfant, les prénoms qui lui sont donnés, les prénoms, nom, profession et domicile des père et mère et des deux témoins. V. ÉTAT CIVIL*.

naissant, ante, *adj.* Qui naît, qui commence. || CTR. Mourant, finissant.

naître, *vintr.* Venir au monde. || Sortir de terre, pousser. || Fig. Commencer, se produire : *la guerre est née avec le monde.* || CTR. Mourir, décéder.

GR. Je nais, n. naissons. Je naissais. Je naquis. Je suis né. Je naîtrai. Je naîtrais. Nais, naissons. Que je naisse. Que je naquisse. Naissant. Né, ée.

naïvement, *adv.* Avec naïveté.

naïveté, *nf.* Caractère de ce qui est naïf. || Parole inconsidérée, niaise. || SYN. Ingénuité.

naja, *nm.* Serpent venimeux de l'Inde, appelé aussi *serpent à lunettes.*

Najac, chl. c. (Villefranche), Aveyron, 1 650 h.

Namur, v. et prov. de Belgique *, 32 000 hab.

nanan, *nm.* Friandise (Fam.).

Nancy, ch.-l. du dép. de Meurthe-et-Moselle, à 353 kil. de Paris, belle ville industrielle, près de la Meurthe, 120 000 hab. Chef-lieu du 20e corps d'armée, cour d'appel, académie, évêché. École forestière. || Hab. *Nancéen.*

nandou, *nm.* Genre d'oiseaux de l'ordre des échassiers, voisin de l'autruche.

Nangis, chl. c. (Provins), Seine-et-Marne, 3 200 h.

Nangis (GUILLAUME de). V. GUILLAUME.

Nankin ou **Nan-King**, cap. du Kiang-Sou (Chine *) ; anc. cap. de la Chine, 267 000 h.

nankin, *nm.* Étoffe de coton fabriquée à Nankin. || Couleur jaune clair.

Nant, chl. c. (Millau), Aveyron, 2 100 hab.

nantais, aise, *adj.* Qui est de Nantes.

Nanterre, ville du dép. de la Seine, patrie de sainte Geneviève, 12 000 hab.

Nantes, chl.-l. du dép. de la Loire-Inférieure, à 396 kil. de Paris, port sur la Loire, 172 000 hab. Manufactures de tabacs, de coton, de lainages, importation de denrées coloniales chef-lieu du 11e corps d'armée, évêché. || Hab. *Nantais.*

Nantes (Édit de). V. ÉDIT.

Nanteuil, graveur français (1623-1678).

Nanteuil-le-Haudouin, chl. c. (Senlis), Oise, 1 500 hab.

Nantiat, chl. c. (Bellac), Hte-Vienne, 1 850 h.

nantir, *vtr.* Donner en gage pour la garantie d'une dette. || **Se nantir**, *vpr.* Prendre des garanties. || Fig. Se pourvoir.

nantissement, *nm.* Gage donné à un créancier, à un prêteur. || Contrat par lequel un débiteur met le créancier en possession d'une chose pour garantir la dette.

Nantua, chl. a. (Ain), 3 000 hab.

napée (gr. *napé*, forêt), *nf.* Nymphe des forêts (Myth.).

napel, *nm.* Espèce d'aconit (Botan.).

naphtaline, *nf.* Substance solide qu'on extrait par distillation du goudron de houille ; la naphtaline préserve les étoffes contre les mites.

naphte, *nm.* Espèce de bitume liquide, transparent, léger et très inflammable, qu'on obtient en distillant le pétrole entre 75 et 120 degrés ; on emploie le naphte pour dégraisser les tissus et pour faire des vernis.

naphtol, *nm.* Phénol de la naphtaline (Chim.).

Naples, v. d'Italie *, au pied du mont Vésuve, anc. cap. du royaume des Deux-Siciles, cap. de la prov. de Naples, 723 000 hab. Grand port de commerce.

Napoléon Ier (BONAPARTE), empereur des Français, né à Ajaccio le 15 août 1769. Officier d'artillerie, il se distingua dans plusieurs circonstances, surtout au siège de Toulon (1794). Après sa belle campagne d'Italie (1796), il fut envoyé en Égypte par le Directoire (1798). Il abandonna son armée à Kléber, revint en France, et par le coup d'État du 18 Brumaire * renversa le Directoire (novembre 1799). Il se fit alors nommer 1er consul de la République française pour 10 ans, puis Consul à vie. Le Consulat fut marqué par la 2e campagne d'Italie, par la paix de Lunéville et par la paix d'Amiens, par le Concordat *, la pacification et l'organisation administrative de la France. En 1804, Bonaparte se fit proclamer empereur, et prit le nom de Napoléon. Son règne est célèbre par les victoires qu'il remporta sur les Autrichiens, les Russes, les Prussiens, les Espagnols. En 1812, il entreprit la campagne de Russie et prit Moscou. Mais il fallut battre en retraite, et ce fut une série de désastres. L'Europe entière se coalisa, les alliés entrèrent à la suite de Napoléon sur le territoire français, et, malgré des prodiges d'habileté, Napoléon dut abdiquer à Fontainebleau (11 avril 1814). Nommé souverain de l'île d'Elbe, il y resta moins d'un an, reparut en France durant les Cent *-Jours, mais fut vaincu à Waterloo par les Anglo-Prussiens (18 juin 1815). Il se livra aux Anglais qui le reléguèrent à l'île Sainte-Hélène ; il y mourut le 5 mai 1821.

Napoléon II, dit le Roi de Rome, fils de Napoléon Ier et de Marie-Louise (1811-1832), dut prendre en 1815 le titre de duc de Reichstadt.

Napoléon III, fils de Louis-Napoléon, roi de Hollande, et de la reine Hortense, né le 20 avril 1808. Après une vie aventureuse, il fut élu représentant du peuple en 1848, puis, le 10 décembre suivant, nommé président de la République française. Il fit le 2 décembre 1851 un coup d'État, et l'année suivante fut proclamé empereur. Allié des Anglais et des Turcs, il déclara la guerre à la Russie en 1854 ; la prise de Sébastopol amena la signature du traité de Paris. En 1859, nouvelle guerre pour chasser les Autrichiens de l'Italie. D'autres expéditions eurent également lieu en Chine, en Cochinchine, au Mexique ; celle-ci fut désastreuse malgré les victoires de nos soldats. En juillet 1870 il engagea la guerre, avec 250 000 hommes, contre la Prusse qui en avait 3 fois autant. Après une suite de désastres inouïs, Napoléon III fut vaincu et pris à Sedan le 2 septembre 1870. Détrôné par les Parisiens, il se retira en Angleterre, à Chislehurst, et y mourut le 9 janvier 1873.

Napoléon (EUGÈNE-LOUIS), dit le Prince Impérial, fils de Napoléon III, né en 1856, tué par les Zoulous en 1879.

Napoléon (Le prince), fils de Jérôme Bonaparte, homme politique français (1822-1891).

napoléon, *nm.* Pièce d'or de 20 ou de 40 fr. à l'effigie de Napoléon Ier.

napoléonien, ienne, *adj.* Qui appartient à Napoléon, au système politique de Napoléon : *dynastie napoléonienne.*

napoléoniste, *nm.* Partisan de la dynastie des Napoléons.

Napoléon-Vendée, ancien nom de La Roche-sur-Yon *.

Napoléonville, anc. nom de Pontivy *.

napolitain, aine, *adj.* et *n.* Qui est de Naples, qui concerne ce pays. || **Souliers napolitains**, souliers qui se lacent sur le milieu du pied. || *Nm.* Sorte de pâtisserie.

nappe, *nf.* Linge qu'on étend sur une table au moment du repas. || **Nappe d'autel**, linge bénit qu'on étend sur l'autel. || **Nappe d'infiltration**, couche d'eau qui se trouve à une certaine profondeur dans le sol, et qu'on va chercher quand on creuse un puits.

napperon, *nm.* Petite nappe qu'on met sur une nappe de table.

Narbonnaise, partie de la Gaule ancienne dont Narbonne était la capitale.

Narbonne, chl. a. (Aude), 28 800 hab.

narcisse, *nm.* Genre de plantes, de la famille des amaryllidées.

Narcisse, personnage mythologique, se noya en contemplant dans l'eau son visage dont il était épris. || Fig. Homme amoureux de lui-même.

narcotine (gr. *narkê*, assoupissement), *nf.* Substance vénéneuse de nature alcaline que l'on tire de l'opium.

narcotique, *adj. 2 g.* Qui assoupit, qui produit le sommeil. ‖ Fig. Qui ennuie. ‖ *Nm. L'opium est un narcotique.*

nard, *nm.* Rhizome odoriférant d'une valériane. ‖ Parfum de ce rhizome.

narghileh ou **narguilé**, *nm.* Pipe orientale à long tuyau, disposée de façon à rafraîchir et à parfumer la fumée du tabac (*fig.*).



NARGHILEH.

nargue, *nf.* Dédain. ‖ Faire nargue à qqn, le dédaigner.

narguer, *vtr.* Traiter avec dédain.

narine, *nf.* Chacune des deux ouvertures extérieures des fosses nasales.

narquois, oise, *adj.* Qui se plaît à railler.

narquoisement, *adv.* D'une manière narquoise.

narrateur, trice, *n.* Celui, celle qui narre, qui raconte.

narratif, ive, *adj.* Qui appartient à la narration : *genre narratif.*

narration (lat. *narrare*, *narratum*, raconter), *nf.* Action de raconter. ‖ Récit historique, oratoire ou poétique. ‖ Récit que l'on donne à faire aux écoliers.

narré, *nm.* Récit d'un fait.

narrer, *vtr.* Faire un récit. ‖ Syn. Conter, raconter.

Narsès, général célèbre sous l'empereur Justinien (472-568).

narthex (mot gr. signif. *coffre*), *nm.* Portique en avant de certaines basiliques chrétiennes (Archit.).

Narva, v. de la Russie* d'Europe (gouv. de Saint-Pétersbourg), célèbre par la victoire de Charles XII sur les Moscovites, en 1700.

narval, *nm.* Genre de cétacé qui porte à l'extrémité de sa mâchoire supérieure une



NARVAL.
(Longueur, 9 mètres.)

dent en forme de corne, droite, et qui atteint jusqu'à 2 mètres (*fig.*). ‖ *Plur.* des *narvals.*

nasal, ale (lat. *nasus*, nez), *adj.* Qui a rapport au nez. ‖ **Fosses nasales**, les deux ouvertures du nez (*fig.* V. Squelette). ‖ Qui se prononce du nez : *voyelle, consonne nasale.* ‖ *Nf. Les nasales sont* m *et* n. *On appelle aussi nasales les voyelles composées* an, in, on, un (Gr.).

nasalement, *adv.* Avec un son nasal.

nasalisation, *nf.* Action de nasaliser.

nasaliser, *vtr.* Prononcer avec un son nasal.

nasalité, *nf.* Caractère d'un son nasal.

nasard, *nm.* Un des jeux de l'orgue, celui qui imite la voix humaine.

nasarde, *nf.* Chiquenaude sur le nez. ‖ Fig. Moquerie méchante.

nasarder, *vtr.* Donner des nasardes. ‖ Fig. Se moquer.

Nasbinals, chl. c. (Marvejols), Lozère, 1 200 hab.

naseau (lat. *nasus*, nez), *nm.* Extrémité du nez, narines de certains animaux, surtout du cheval (*fig.* V. Cheval).

nasillard, arde, *adj.* et *n.* Qui nasille.

nasillement, *nm.* Défaut de celui qui nasille.

nasiller (lat. *nasus*, nez), *vintr.* Parler du nez

nasilleur, euse, *n.* Celui, celle qui parle du nez.

nasillonnement, *nm.* Action de nasillonner.

nasillonner, *vintr.* Nasiller légèrement.

Nassau (Duché de), anc. État de la Confédération germanique, cap. *Wiesbaden* (à la Prusse depuis 1866) 1 898 000 hab..

Nassau (Guillaume de), *le Taciturne*, fonda la république des Provinces-Unies et en fut le premier stathouder (1533-1584). ‖ **Nassau** (Maurice de), stathouder de Hollande (1567-1625).

nasse, *nf.* Panier d'osier ou de fil de fer pour la pêche du poisson. ‖ Fig. Piège.

Nasser-ed-Din, chah de Perse (1831-1896).

natal, ale, *adj.* Qui a rapport à la naissance : *pays natal.*

Natal, colonie anglaise de l'Afrique du Sud habitée par les Cafres Zoulous, 1 192 000 hab. Cap. *Pietermaritzbourg.*

natalité, *nf.* Rapport des naissances à la population dans une contrée.

natation (lat. *natare*, *natatum*, nager), *nf.* Action de nager : *la natation devrait faire partie de l'éducation de tous les enfants.*

natatoire, *adj. 2 g.* Qui aide à la natation : *vessie natatoire.*

Natchez, *nmpl.* Peuplade de l'Amérique du Nord sur les rives du Mississipi, presque anéantie en 1730 par les Français en punition d'un massacre.

Nathan, prophète juif, reprocha à David ses fautes.

natif, ive (lat. *nasci*, *natus sum*, naître), *adj.* Né à : *natif de Paris.* ‖ Apporté en naissant : *qualités natives.* ‖ Se dit des métaux trouvés dans la terre à l'état pur : *or, argent natif.*

nation, *nf.* Réunion d'hommes habitant le même pays et ayant le plus souvent même origine, mêmes mœurs, mêmes lois, mêmes traditions et même gouvernement. ‖ **Les nations**, les peuples idolâtres (vx.).

national, ale, *adj.* Qui concerne la nation : *la Fête nationale de la France est fixée au 14 juillet.* ‖ *Nmpl.* **Les nationaux**, les individus qui composent une nation ; ceux de nos concitoyens qui résident à l'étranger. V. Assemblée* nationale, Garde* nationale.

nationalement, *adv.* D'une manière nationale.

nationaliser, *vtr.* Rendre national.

nationalisme, *nm.* Doctrine des nationalistes.

nationaliste, *nm.* Partisan d'une politique qui dit préférer à tout la grandeur de la patrie.

nationalité, *nf.* Caractère propre à une nation. ‖ Origine de celui qui fait partie d'une nation.

nativité (lat. *nativitas*, de *nasci*, naître), *nf.* Époque de la naissance. ‖ **La nativité de J.-C.**, Noël, le 25 décembre. ‖ **La nativité de la Vierge**, le 8 septembre. ‖ **La nativité de saint Jean-Baptiste**, le 24 juin.

natron, ou **natrum**, *nm.* Carbonate de soude en cristaux.

natte, *nf.* Tissu de paille ou de jonc. ‖ Tresse de cheveux, de fil, de soie, etc.

natter, *vtr.* Disposer en nattes : *natter ses cheveux.* ‖ Revêtir de nattes : *natter un corridor.*

nattier, *nm.* Celui qui fait, qui vend des nattes, des paillassons. ‖ Sorte d'arbre de la famille des sapotées.

Nattier (Jean-Marc), peintre français, auteur de portraits célèbres (1685-1766).

naturalibus (In), *loc. lat.* Dans un état de nudité complète.

naturalisation, *nf.* Action de naturaliser.

Encycl. Peuvent être naturalisés Français : 1° les étrangers qui ont obtenu l'autorisation de fixer leur domicile en France, s'ils ont 3 ans de domicile ; — 2° les étrangers qui peuvent justifier d'une résidence non interrompue pendant 10 années ; — 3° les étrangers domiciliés en France depuis un an s'ils ont rendu à la

France des services importants; ou s'ils l'ont servie dans les colonies et dans les protectorats français; — 4° l'étranger qui a épousé une Française, s'il a une année de domicile autorisé. Il est statué par décret sur les demandes de naturalisation après enquête sur la moralité de l'étranger. — L'étrangère qui épouse un Français devient Française: la Française qui épouse un étranger devient étrangère, à moins que les lois du pays de son mari ne s'y opposent; auquel cas elle reste Française. — Les descendants des familles qui ont quitté la France après la révocation de l'Édit de Nantes en 1685 sont naturalisés Français par décret s'ils reviennent fixer leur domicile en France.

naturaliser, *vtr.* Accorder à un étranger tous les droits de citoyen dans un pays. ‖ Introduire et acclimater les animaux, les plantes des pays étrangers.

naturalisme, *nm.* Caractère de ce qui est produit par une cause naturelle. ‖ Système de ceux qui ramènent tout à la nature considérée comme premier principe (Phil.). ‖ Système des peintres, romanciers, poètes qui s'efforcent de reproduire la nature sans vouloir l'idéaliser.

naturaliste, *nm.* Celui qui étudie l'histoire naturelle (animaux, plantes, minéraux). ‖ *Adj.* et *nm.* Qui professe le naturalisme.

naturalité, *nf.* État de celui qui est naturel d'un pays ou qui s'y est fait naturaliser.

nature, *nf.* L'ensemble des êtres créés. ‖ Syn. Monde, univers. ‖ Ordre établi dans l'univers : *admirons la nature.* ‖ Organisation spéciale; caractère particulier : *la nature du feu.* ‖ Ensemble des conditions matérielles et morales de l'homme : *les sentiments de la nature.* ‖ Affection naturelle entre personnes du même sang : *écouter la voix de la nature.* ‖ **Peindre d'après nature**, d'après les objets mêmes qu'on veut représenter. ‖ **Payer en nature**, donner en payement les productions naturelles du sol. ‖ **Nature morte**, tableau représentant des animaux tués ou des objets inanimés.

naturel, elle, *adj.* Qui appartient, qui est conforme à la nature : *l'amitié entre frères est un sentiment naturel.* ‖ Qu'on apporte en naissant, qu'on n'a pas acquis : *qualité naturelle.* ‖ Qui n'est pas falsifié : *vin naturel.* ‖ Qui n'est pas affecté, qui est simple. ‖ Syn. Naïf. ‖ Ctr. Artificiel. ‖ **Enfant naturel**, né hors du mariage. ‖ **Loi naturelle**, disposition instinctive à traiter les autres comme on veut être traité par eux. ‖ **Histoire naturelle**, science qui a pour objet l'étude et la classification des animaux, des végétaux et des minéraux.

naturel, *nm.* Habitant originaire d'un pays. ‖ Manière d'être naturelle : *chassez le naturel, il revient au galop.* ‖ Simplicité, absence d'affectation. ‖ **Au naturel**, *loc. adv.* Selon la nature.

naturellement, *adv.* Par une propriété naturelle : *la flamme monte naturellement.* ‖ Par une suite naturelle. ‖ D'une façon naturelle. ‖ Ctr. Miraculeusement, artificiellement. ‖ *Interj.* Sans aucun doute.

Naucelle, chl. c. (Rodez), Aveyron, 1 550 hab.

naufrage (lat. *naufragium*, de *navis*, vaisseau; *frangere*, *fractum*, briser), *nm.* Perte d'un vaisseau en mer ou sur la côte. ‖ Fig. Ruine, chute morale, grand malheur.

naufragé, ée, *adj.* et *n.* Qui a fait naufrage.

naufrager, *vintr.* Faire naufrage. ‖ **Naufrager, ère**, *adj.* Sujet à faire naufrage.

naulage ou **naulis**, *nm.* Action de louer un navire. ‖ Syn. Fret.

naumachie (gr. *naus*, vaisseau; *makhé*, combat), *nf.* Combat naval donné en spectacle dans les amphithéâtres romains.

Naundorff, imposteur hollandais qui prétendit être Louis XVII (1785-1845).

Naupacte, v. de l'anc. Grèce, auj. *Lépante.*

Nauplie, nom de deux villes de Grèce * (*Nauplie de Malvoisie*, *Nauplie de Romanie*).

Naurouze (Col de), dépression qui unit la vallée de l'Aude à la vallée de la Garonne et sert de passage au canal du Midi.

nauséabond, onde, *adj.* Qui cause des nausées : *odeur nauséabonde.* ‖ Fig. Malpropre.

nausée, *nf.* Envie de vomir. ‖ Fig. Dégoût profond.

nautile, *nm.* Genre de mollusques céphalopodes marins dont la coquille est contournée en spirale.

nautique (lat. *nauta*, matelot), *adj. 2 g.* Qui appartient à la navigation : *art nautique.*

nautonier, ière, *n.* Celui, celle qui dirige un navire. ‖ Syn. Nocher, marinier, batelier.

naval, ale (lat. *navis*, vaisseau), *adj.* Qui concerne les vaisseaux de guerre : *bataille navale.* ‖ Gr. Le plur. masc. n'est pas usité. ‖ Ecole navale. V. École.

Navarenx, chl. c. (Orthez), Basses-Pyrénées, 1 300 hab.

Navarette, bourg d'Espagne (Vieille-Castille), près duquel Duguesclin fut vaincu et fait prisonnier en 1367.

Navarin, v. de Grèce * (Morée), près de laquelle les flottes des Français, des Anglais et des Russes détruisirent la flotte turque en 1827.

navarque, *nm.* Commandant d'un vaisseau ou d'une flotte, dans l'antiquité.

Navarre, prov. d'Espagne *, 312 000 hab. Cap. *Pampelune.* La Navarre formait avant 1589 un royaume séparé dont Henri IV fut roi avant de monter sur le trône de France.

navée (lat. *navis*, vaisseau), *nf.* Charge d'un bateau (vx.).

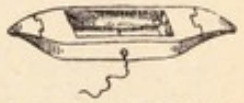
navet, *nm.* Plante potagère de la famille des crucifères, dont la racine est comestible.

navette, *nf.* Variété de rave dont la graine donne une huile à brûler.

navette, *nf.* Petit vase où l'on met l'encens qu'on brûle dans les encensoirs. ‖ Instrument de tisserand pour faire passer les fils de la trame entre ceux de la chaîne. ‖ Une des pièces essentielles d'une machine à coudre (*fig.*). ‖ Instrument sur lequel est enroulé le fil pour faire du filet. ‖ **Faire la navette**, aller et venir plusieurs fois.

naviculaire (lat. *navicula*, nacelle), *adj. 2 g.* Qui a la forme d'une nacelle (Anat.).

navigabilité, *nf.* Caractère d'un cours d'eau navigable.



NAVETTE DE MACHINE A COUDRE.

navigable, *adj. 2 g.* Où l'on peut naviguer : *rivière navigable.*

navigateur, *nm.* Celui qui a fait de longs voyages sur mer. ‖ *Adjm. Peuple navigateur.*

navigation, *nf.* Action de naviguer. ‖ **Navigation aérienne** action de voyager en ballon.

naviguer (lat. *navigare*, *navigatum*), *vintr.* Aller sur mer, sur une grande rivière, sur un lac. ‖ Faire marcher un navire (Mar.).

naville, *nf.* Petit canal d'irrigation (vx.).

navire, *nm.* Bâtiment propre à la navigation (*fig.*). ‖ Syn. Vaisseau, bateau.

Encycl. Il y a des navires de différentes sortes, navires à voiles ou à vapeur, navires à 5, 4, 3, 2 et à un seul mât; navires de guerre (cuirassés, croiseurs, gardes-côtes, frégates, canonnières, avisos, béliers, torpilleurs, contre-torpilleurs, sous-marins, etc.), et navires de commerce. (V. Goélette, brick, lougre, sloop, tartane, paquebot, steamer, etc.). V. Marine.

navrant, ante, *adj.* Qui cause un profond chagrin : *spectacle navrant.* ‖ Ctr. Consolant.

navrer, *vtr.* Blesser (vx.). ‖ Fig. Causer un profond chagrin. ‖ Syn. Affliger, chagriner.

Naxos, île de la Grèce (Archipel), la plus grande des Cyclades *.

Nay, chl. c. (Pau), Basses-Pyrénées, 3 700 h.

Nazaire (St-), ch.-l. d'arr. (Loire-Inférieure), 38 000 hab. Port de commerce à l'embouchure de la Loire. Chantiers maritimes.

nazaréen, enne, *nm.* Habitant de Nazareth. ‖ *Nmpl.* Nom que les Juifs donnaient aux premiers chrétiens.

Nazareth, v. de Palestine, où habitaient les parents de J.-C., qui y vécut pendant 30 ans.

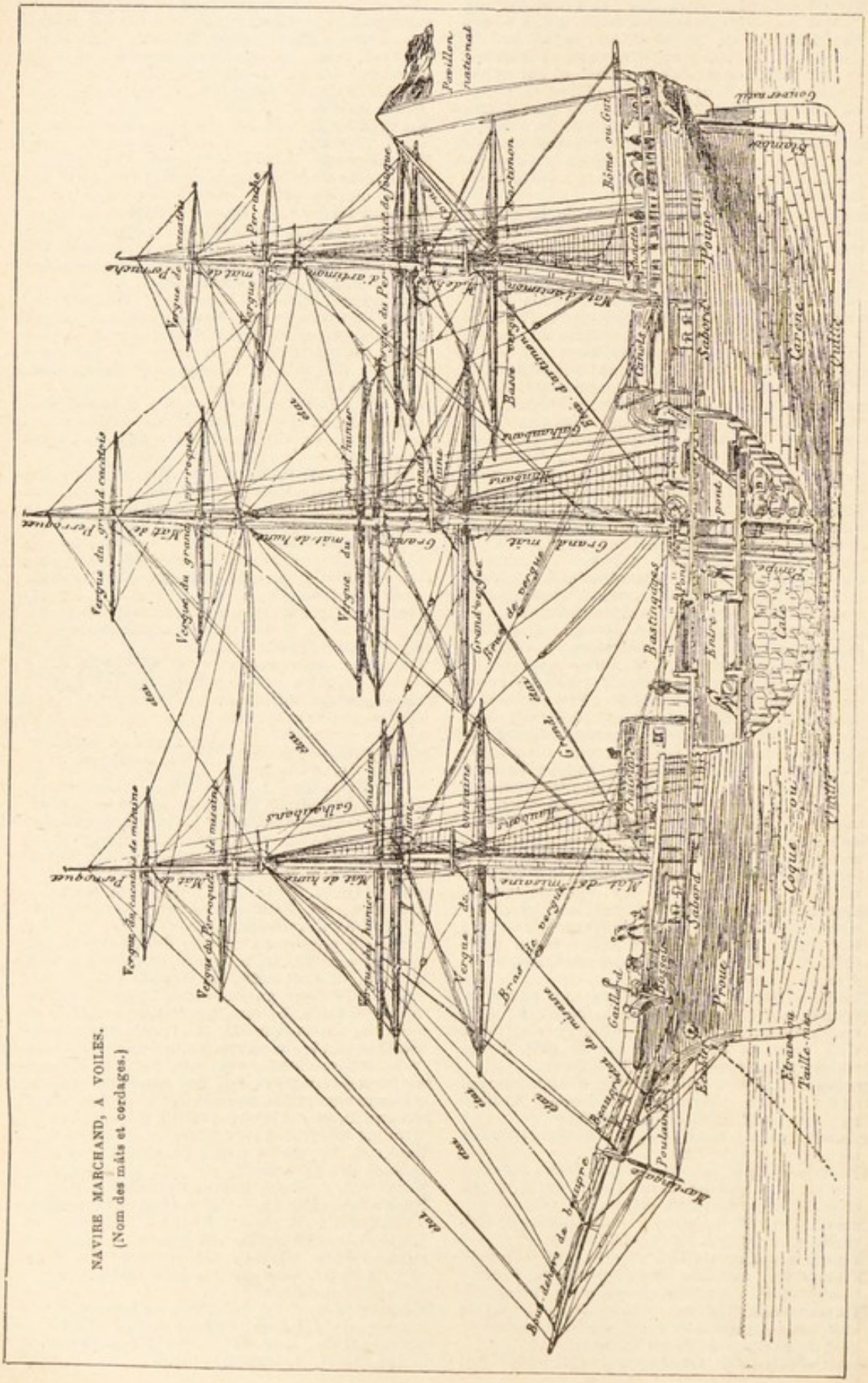
Nazianze, anc. ville de l'Asie Mineure (Cappadoce). V. Grégoire (saint).

ne, *adv.* Mot invariable qui sert à rendre une proposition négative : *je ne sais*, ou qui est employé après les verbes marquant la crainte : *je crains qu'il n'arrive.* ‖ Ni (vx.).

né, ée, *adj.* Qui a reçu la naissance. ‖ **Bien né**, de bonne famille. ‖ **Nouveau-né**, qui vient de naître. ‖ **Mort-né**, mort en naissant. ‖ **Premier-né**, l'aîné d'une famille.

néanmoins, *adv.* Malgré cela, cependant. ‖ SYN. Pourtant, toutefois.

néant, *nm.* Ce qui n'existe pas. ‖ Fig. Peu de valeur, importance nulle : *le néant*



NAVIRE MARCHAND, A VOILES.
(Nom des mâts et cordages.)

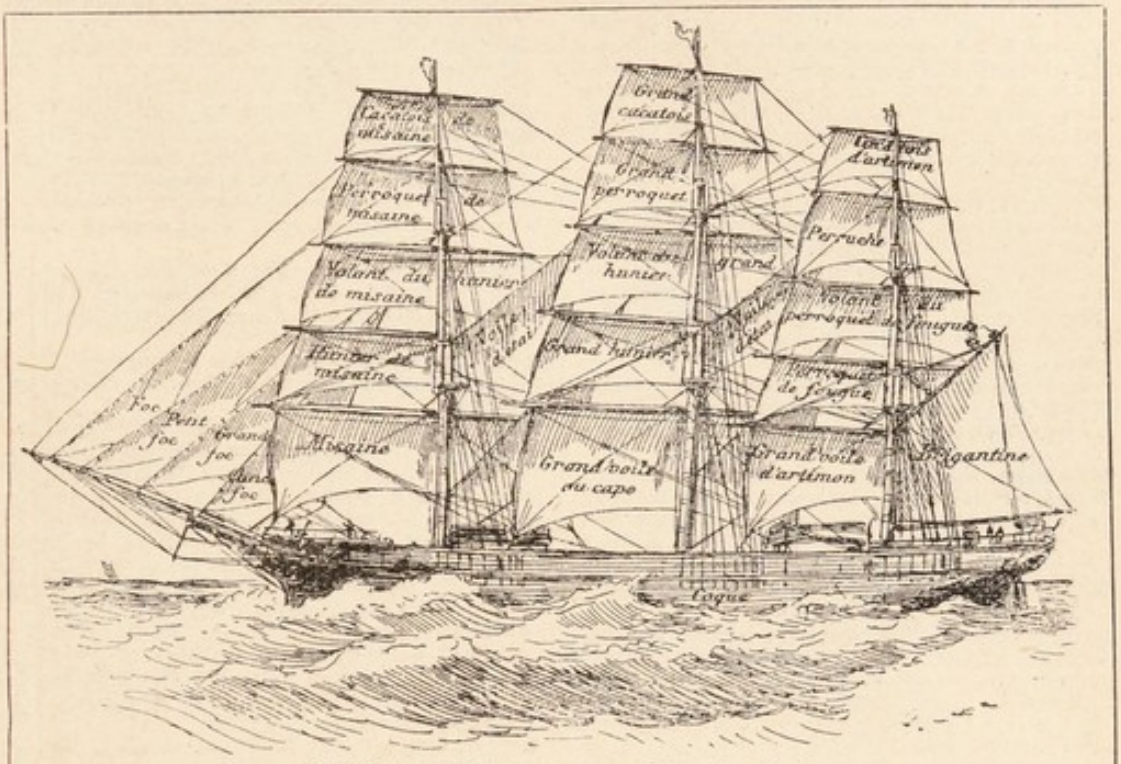
des grandeurs. ‖ **Mettre à néant**, anéantir.

Néarque, navigateur grec, explora le littoral de la mer des Indes (4e s. av. J.-C.).

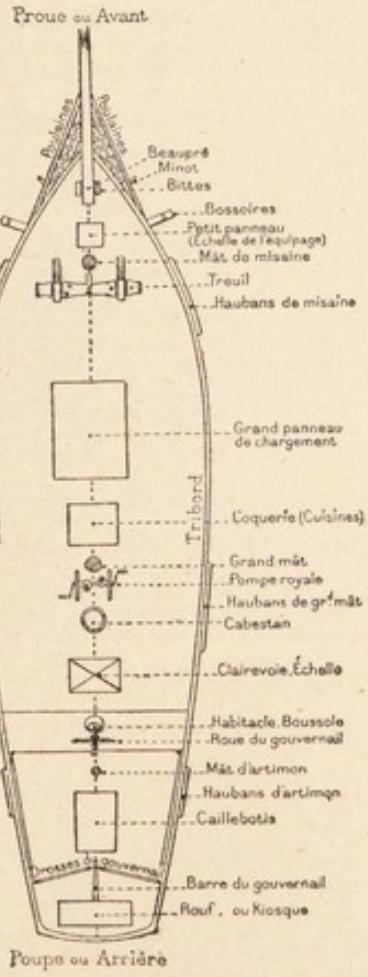
Nébo, montagne d'Arabie sur laquelle mourut Moïse.

Nébraska, un des États-Unis de l'Amérique du Nord. Cap. *Omaha-City*, 1 192 000 hab. ‖ Rivière des États-Unis, affl. du Missouri.

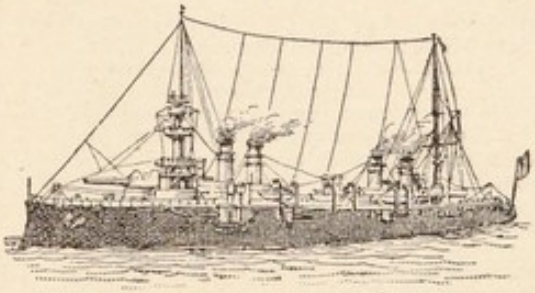
nébuleux, euse (lat. *nebulosus*, de *nebula*, nuée), *adj.* Obscurci par les nuages : *temps nébuleux.* ‖ Fig. Obscur, sombre. ‖ *Nf.* Etoile d'un éclat plus faible que les autres. ‖ Petit nuage



NAVIRE MARCHAND, A VOILES (Nom des voiles.)



PONT D'UN NAVIRE (Plan.)



UN CROISEUR CUIRASSÉ.



UN TROIS-MATS DE COMMERCE.



UN LOUGRE * DE PÊCHE.

blanchâtre qui est ou un tourbillon de matière cosmique, ou bien un amas d'étoiles extrêmement éloignées (Astron.).

nébulosité, *nf.* Substance qui a l'apparence d'un nuage, d'une vapeur.

nécessaire, *adj.* 2 *g.* Dont on ne peut pas se passer. || Qui ne peut pas ne pas être : *conséquence nécessaire* (Phil.). || Ctr. Contingent. || **Il est nécessaire**, il faut absolument. || *Nm.* Ce qui est indispensable pour vivre : *manquer du nécessaire.* || Syn. Indispensable. || Ctr. Superflu. || Cassette, coffret renfermant quelques objets utiles : *nécessaire de toilette.*

nécessairement, *adv.* D'une manière nécessaire.

nécessité, *nf.* Ce qui est absolument nécessaire. || Ce qui oblige absolument : *travailler par nécessité.* || Besoin d'argent, indigence. || Impossibilité de ne pas être (Phil.). || Ctr. Contingence. || Divinité, fille de la Fortune (Myth.). || **Par nécessité**, *loc. adv.* A cause d'un besoin pressant. || Syn. Destinée, fatalité, besoin, indigence, pénurie.

nécessiter, *vtr.* Rendre nécessaire, indispensable : *voyage nécessité par un procès.*

nécessiteux, euse, *adj.* et *n.* Qui manque des choses nécessaires à la vie.

Néchao, roi d'Égypte (617-600 av. J.-C.).

Necker (Jacques), banquier genevois, deux fois ministre des finances sous Louis XVI 1732-1804). || Sa femme (1739-1799) a fondé à Paris un hôpital qui porte son nom.

Necker de Saussure (Mme) écrivain et éducatrice française (1766-1846).

nec plus ultra (mots lat. signif. *rien au delà*), *nm.* Limite que l'on ne peut dépasser.

nécrologe (gr. *nékros*, mort ; *logos*, recueil), *nm.* Livre sur lequel on inscrit les noms des morts. || Ouvrage consacré à la mémoire des morts célèbres.

nécrologie, *nf.* Notice consacrée à la mémoire d'un mort.

nécrologique, *adj.* 2 *g.* Qui appartient à la nécrologie : *revue nécrologique.*

nécromancie ou **nécromance** (gr. *nékros*, mort ; *mantéia*, divination), *nf.* Art prétendu d'évoquer les morts pour apprendre d'eux l'avenir ou quelque autre chose de caché.

nécromancien, ienne ou **négromancien, enne**, *n.* Celui, celle qui s'adonne à la nécromancie.

nécromant, *nm.* Charlatan qui s'occupe de nécromancie.

nécrophore, *nm.* Genres d'insectes coléoptères qui enterrent les cadavres des petits animaux pour y déposer leurs œufs.

nécropole (gr. *nékros*, mort ; *polis*, ville), *nf.* Partie des villes destinée aux sépultures. || Construction souterraine destinée à recevoir des morts. || Cimetière.

nécrose (gr. *nékros*, mort), *nf.* État d'un os privé de vie (Chir.).

nectaire, *nm.* Partie des plantes qui sécrète un suc sucré (Botan.).

Nectanébo, nom de deux rois de l'anc. Égypte (4e s. av. J.-C.).

nectar, *nm.* Le breuvage des dieux (Myth.). Fig. Boisson très agréable.

Néerlande, forme francisée de **Nederlanden** (Pays-Bas).

Neerwinden, vge de Belgique ; victoire des Français sur les Hollandais, en 1693 ; défaite de Dumouriez en 1793.

nef (lat. *navis*, vaisseau), *nf.* Partie d'une église entre le portail et le chœur. || Vaisseau, navire (Poét.). || **Moulin à nef**, moulin à eau sur un bateau.

néfaste (lat. *nefastus*, de *non fas*, il n'est pas permis), *adj.* 2 *g.* Se disait chez les Romains des jours où l'on ne rendait pas la justice parce que la religion le défendait. || Fig. Malheureux, funeste : *règne néfaste.* || Ctr. Faste.

nèfle, *nf.* Fruit à plusieurs noyaux légèrement astringent.

néflier, *nm.* Genre d'arbres de la famille des rosacées assez communs en France.

négatif (lat. *negare*, *negatum*, nier), *adj.* Qui exprime la négation. || **Particule négative**, mot servant à nier (Gramm.). || **Electricité négative ou résineuse**, électricité qui se développe en frottant un morceau de résine avec de la laine, par opposition à *électricité positive* ou *vitrée.* || **Épreuve négative**, épreuve qui reproduit le modèle avec des couleurs inverses, clair au lieu d'obscur, obscur au lieu de clair (Photogr.). || **Quantité négative**, se dit en algèbre d'une expression précédée du signe —, qui indique que cette quantité est à soustraire. || Ctr. Affirmatif, positif.

négation (lat. *negare*, *negatum*, nier), *nf.* Action de nier. || Action de refuser. || Mot qui sert à nier ; ex. : *ne pas.* || Ctr. Affirmation.

négative, *nf.* Refus absolu. || Ctr. Affirmative.

négativement, *adv.* D'une manière négative.

négligé, ée, *adj.* Qui n'est pas assez soigné : *travail négligé.* || *Nm.* Costume du matin.

négligeable, *adj.* 2 *g.* Qu'on peut négliger : *quantités négligeables.*

négligement, *nm.* Action de négliger (vx.).

négligemment [ne-gli-ja-man], *adv.* Avec négligence.

négligence, *nf.* Défaut de soin, d'application. || Façon de se vêtir négligée. || Défaut d'un style négligé. || Syn. Incurie. || Ctr. Diligence. Soin.

négligent, ente, *adj.* et *n.* Qui a de la négligence. || Ctr. Attentif, soigneux, diligent.

négliger, *vtr.* Ne pas soigner, ne pas faire comme il faudrait : *négliger ses devoirs.* || Ne pas tenir compte de : *négliger un avis.* || Ne pas visiter assez souvent : *négliger ses amis.* || Omettre, dans le calcul, les fractions extrêmement petites, parce qu'elles ne peuvent influer sensiblement sur le résultat. || **Se négliger**, *vpr.* N'avoir pas soin de sa personne ; être négligent. || Gr. C. Affliger.

nego, mot lat. signif. *je nie*, employé autrefois dans les disputes d'école.

négoce (lat. *negotium*, affaire), *nm.* Entreprise commerciale.

négociable, *adj.* 2 *g.* Qui peut se négocier (se dit des lettres de change, des billets).

négociant, *nm.* Celui qui fait le négoce, le commerce en grand.

négociateur, trice, *n.* Celui, celle qui négocie une affaire.

négociation, *nf.* Action de négocier une affaire importante, surtout en politique. || Affaire qu'on négocie. || Action de négocier des billets et autres effets de commerce.

negocier, *vintr.* Faire négoce, trafiquer. || *Vtr.* Traiter une affaire avec qqn ou pour qqn. || Trafiquer des billets et autres effets de commerce, les transmettre, les céder à un autre qui en donne la valeur en retenant un intérêt.

nègre, négresse (lat. *niger*, noir), *n.* Habitant de l'Afrique, de l'Océanie, qui a la peau noire. || **Travailler comme un nègre**, se livrer à un travail excessif, comme les esclaves nègres (Fam.). || *Adj.* Qui appartient aux nègres : *race nègre.*

Négrepelisse, chl. c. (Montauban), Tarn-et-Garonne, 2 500 hab.

Négrepont, grande île de l'Archipel, ancienne Eubée (à la Grèce *).

négrerie, *nf.* Prison dans laquelle les marchands d'esclaves enfermaient les nègres.

négrier, *adj.* et *nm.* Vaisseau pour la traite des nègres ; capitaine de ce vaisseau.

négrillon, onne, *n.* Petit nègre, petite négresse.

négrito, *nm.* Race de nègres des îles de la Sonde.

négus, *nm.* Titre du roi d'Abyssinie.

Néhémie, Juif qui obtint d'Artaxerxès la permission de reconstruire le temple de Jérusalem (5e s. av. J.-C.).

neige, *nf.* Eau congelée qui tombe du ciel en flocons blancs (*fig.*). || Fig. Ce qui est blanc comme la neige. || **Œufs à la neige**, blancs d'œufs battus de manière à former une mousse semblable à de la neige et qu'on fait cuire dans du lait bouillant et sucré.

Encycl. La *neige* se forme, sous l'influence d'une basse température, par la cristallisation tranquille des gouttes de pluie ; elle tombe alors sous forme d'étoiles à 6 rayons. — Lors-



neige (cristaux de).

que la neige couvre la terre elle préserve les plantes de l'action trop intense de la gelée.

neigeotter, *v. impers.* Neiger faiblement : *il neigeotte.*

neiger, *v. impers.* Se dit de la neige qui tombe. ‖ Gr. Ce verbe n'est usité qu'à l'infinitif et aux 3es pers. du sing. : il neige, il neigea, il a neigé, etc.

neigeux, euse, *adj.* Chargé ou couvert de neige.

Nelson, amiral anglais, vainquit la flotte française à Aboukir et à Trafalgar où il fut tué (1758-1805).

Némée, anc. ville du Péloponèse (Argolide).

Néméens (Jeux), jeux qui se célébraient à Némée, en Grèce, tous les 5 ans, en l'honneur d'Hercule vainqueur du lion de Némée.

Némésis, déesse de la vengeance chez les anciens Grecs (Mythol.).

ne-m'oubliez-pas, *nm.* Nom vulgaire du *myosotis.*

Nemours, chl. c. (Fontainebleau), Seine-et-Marne, 4 900 hab.

Nemrod, arrière-petit-fils de Cham, fondateur de Babylone (25e s. av. J.-C.?). ‖ *Nm.* Homme passionné pour la chasse.

nénies, *nfpl.* Chants funèbres chez les anciens Romains.

nenni [nà-ni], *adv.* Non (vx.).

nénufar ou **nénuphar**, *nm.* Genre de plantes monocotylédones aquatiques à larges feuilles et à belles fleurs blanches ou jaunes.

néo-calédonien, ienne, *adj.* et *n.* De la Nouvelle-Calédonie, relatif à cette île.

néo-catholicisme, *nm.* Doctrine qui tend à introduire dans le catholicisme certaines idées modernes.

néo-catholique, *adj. 2 g.* Relatif au néo-catholicisme.

néo-celtique, *adj. 2 g.* Se dit des langues modernes dérivées du celte.

néocomien, ienne, *adj.* Se dit de l'étage crétacé inférieur (Géol.).

néographe (gr. *néos*, nouveau ; *graphô*, j'écris), *adj.* et *n. 2 g.* Qui veut introduire une orthographe nouvelle.

néographie, *nf.*, ou **néographisme**, *nm.* Façon nouvelle de mettre l'orthographe.

néo-grec, ecque, *adj.* Grec moderne.

néo-latin, ine, *adj.* Se dit des langues modernes dérivées du latin.

néolithique, *adj. 2 g.* Relatif à l'âge de la pierre polie.

néologie (gr. *néos*, nouveau ; *logos*, discours), *nf.* Emploi de termes nouveaux ou pris dans une acception nouvelle.

néologique, *adj. 2 g.* Qui appartient à la néologie ou au néologisme.

néologisme, *nm.* Habitude d'employer des mots nouveaux. ‖ Mot nouveau, ou pris dans une acception nouvelle. ‖ Ctr. Archaïsme.

néologiste ou **néologue**, *nm.* Celui qui affecte d'employer des néologismes.

néoménie (gr. *néos*, nouveau ; *ménê*, lune), *nf.* Nouvelle lune (Astr.). ‖ Fête que célébraient les Anciens à chaque nouvelle lune.

néophyte (gr. *néos*, nouveau ; *phuton*, plante), *n. 2 g.* Nom donné aux païens nouvellement convertis au christianisme. ‖ Fig. Personne baptisée ou nouvellement initiée.

néoplastie, *nf.* Restauration de parties de tissus (Chir.).

néo-platonicien, ienne, *adj.* Qui appartient au néo-platonisme.

néo-platonisme (gr. *néos*, nouveau ; *platonisme*), *nm.* Secte philosophique d'Alexandrie, qui prétendait rajeunir le platonisme.

Néoptolème, autre nom de Pyrrhus, fils d'Achille (Myth.).

néorama, *nm.* Panorama circulaire.

Népaul, royaume indépendant au nord de l'Hindoustan (Asie*), 3 millions d'hab.; cap. *Katmandou.*

népenthès, *nm.* Plante qui porte à l'extrémité de la nervure médiane de ses feuilles de petites urnes, qui s'emplissent de rosée durant la nuit (Botan.).

néphrétique (gr. *néphros*, rein), *adj. 2 g.* Qui appartient aux reins. ‖ **Colique néphrétique**, colique causée par un gravier qui se détache des reins et cause de grandes douleurs en passant dans les canaux qui conduisent à la vessie. ‖ Se dit des remèdes employés contre cette colique. ‖ *Nm.* Personne atteinte de ces coliques.

néphrite, *nf.* Inflammation du parenchyme du rein (Méd.).

Nephtali, un des fils de Jacob, donna son nom à l'une des 12 tribus d'Israël.

Nepos (Cornelius). V. Cornelius.

népotisme (lat. *nepos*, *nepotis*, neveu), *nm.* Tendance à favoriser les membres de sa famille, quand on a une haute position.

Neptune (Poséidon chez les Grecs), fils de Saturne et de Rhée, dieu de la mer (Myth.). ‖ Planète découverte en 1846 par l'astronome français Le Verrier. V. Planètes.

neptunien, ienne, *adj.* Se dit de terrains formés par l'action des eaux (Géol.).

Nérac, chl. a. (Lot-et-Garonne), 6 400 hab.

Nérée, dieu marin, père des Néréides* (Myth.).

néréide, *nf.* Nymphe de la mer (Myth.). ‖ Genre de vers de mer (Zool.).

nerf [*sing.* nerff ; *plur.* nèr] (lat. *nervus*, corde), *nm.* Nom donné aux petits filaments blanchâtres qui, distribués dans les différentes parties du corps, transmettent au cerveau les impressions perçues par les objets extérieurs, et aux muscles les ordres de la volonté. ‖ Fig. Force, vigueur. ‖ Ce qui donne de la force : *l'argent est le nerf de la guerre.* ‖ Cordelette que les relieurs attachent au dos d'un livre pour y coudre les cahiers. ‖ **Nerf de bœuf**, ligament cervical du bœuf desséché et roulé en cylindre.

Encycl. On appelle *attaque de nerfs* des spasmes accompagnés quelquefois de mouvements violents et convulsifs, de cris, de sanglots, de pleurs, et qu'on observe particulièrement chez les individus très impressionnables.

nerf-férure, *nf.* Maladie d'un cheval qui a reçu une contusion au tendon de la jambe (Art vét.).

Néri (Saint Philippe de), fondateur de la congrégation de l'Oratoire à Rome (1515-1595).

Néricault-Destouches. V. Destouches.

Néris, vge de France (Allier), arr. de Montluçon, 2 800 hab. Eaux thermales.

nérite, *nf.* Sorte de coquillage de mer de forme à peu près sphérique.

néroli, *nm.* Essence huileuse qu'on extrait de la fleur d'oranger.

Néron, empereur romain, fameux par ses crimes (54-68) ; il fit périr sa femme, sa mère, son frère Britannicus ; il incendia Rome et fut le premier persécuteur des chrétiens.

Néronde, chl. c. (Roanne), Loire, 1 300 hab.

Nérondes, chl. c. (St-Amand), Cher, 2 200 h.

nerprun, *nm.* Arbrisseau à petits fruits noirs assez commun dans nos bois.

Nerva, empereur romain, successeur de Domitien, adopta Trajan (96-98).

nerveusement, *adv.* D'une manière nerveuse.

nerveux, euse, *adj.* Qui appartient aux nerfs : *système nerveux.* || Où les nerfs dominent : *tempérament nerveux.* || Qui contient trop de nerfs : *viande nerveuse.* || **Système nerveux**, ensemble de tous les nerfs et de tous les centres nerveux avec lesquels ils communiquent. || Qui a beaucoup de force, de vigueur : *bras nerveux.* || Facile à irriter : *ne soyez pas si nerveux.* || Fig. Qui a de l'énergie : *style nerveux.* || CTR. Faible, énervé.

nervin, *adj.* et *nm.* Se dit des médicaments destinés à calmer ou à fortifier les nerfs (Méd.).

nervosisme, *nm.* Excitation nerveuse (Méd.).

nervosité, *nf.* État d'une personne nerveuse.

nervure, *nf.* Partie saillante sur le dos d'un livre relié. || Moulure en relief (Archit.). || Filets en saillie sur la surface des feuilles (Bot.).

nescio vos, mots lat. signif. *je ne vous connais pas;* formule de refus signif. *laissez-moi tranquille* (Fam.).

Nesle, chl. c. (Péronne), Somme, 2 400 hab. || **Tour de Nesle**, tour de l'enceinte de Paris, en face du Louvre, démolie en 1663.

Nessus, centaure* tué par Hercule ; sa tunique ensanglantée fut remise par Déjanire à Hercule qui, l'ayant revêtue, mourut consumé (Myth.).

Nestor, roi de Pylos qui avait vécu 3 âges d'homme (Myth.). || *Nm.* Vieillard expérimenté.

nestorianisme, *nm.* Hérésie des nestoriens.

nestorien, ienne, *adj.* et *n.* Sectateur de Nestorius.

Nestorius, patriarche de Constantinople, m. en 439 ; il niait l'union des 2 natures en J.-C.

net, nette, *adj.* Sans ordure, sans souillure : *vaisselle nette.* || Qui n'est pas confus : *écriture très nette.* || Qui comprend bien : *esprit net.* || Qui ne présente aucune obscurité : *réponse nette.* || **Poids net**, poids d'un objet indépendamment de ce qui l'enveloppe. || CORR. Poids brut. || **Prix net**, prix d'un objet, toute réduction faite. || CORR. Prix fort. || **Bénéfice net**, déduction faite de tous les frais. || *Nm.* Copie soignée d'après un brouillon : *dictée au net.* || *Adv.* D'une manière nette et précise : *refuser net.*

Nèthe, nom de 2 riv. de Belgique.

nettement, *adv.* D'une manière nette, claire et distincte. || Avec franchise.

netteté, *nf.* Qualité de ce qui est net.

nettoiement ou **nettoyage**, *nm.* Action de nettoyer.

nettoyable, *adj. 2 g.* Qui peut être nettoyé.

nettoyer, *vtr.* Rendre net, clair, propre. || GR. C. ABOYER.

nettoyeur, *nm.* Celui qui nettoie.

nettoyure, *nf.* Ce qu'on enlève en nettoyant.

Neubourg (Le), chl. c. (Louviers), Eure, 2 500 hab.

neuf (lat. *novem*), *adj. num. card.* Nombre impair qui suit immédiatement huit. || Neuvième : *la page neuf.* || *Nm.* Le chiffre neuf : *ajoutez un neuf.* || **Preuve par neuf**, opération par laquelle on s'assure de l'exactitude d'une multiplication ou d'une division (Math.). || Carte marquée de 9 points pareils, *un neuf de carreau.*

neuf, euve (lat. *novus*), *adj.* Fait depuis peu : *maison neuve.* || Qui n'a pas encore servi : *casserole neuve.* || Qui n'a pas d'expérience : *un employé bien neuf.* || *Nm.* Ce qui est neuf : *faire le vieux et le neuf.* || **A neuf**, *loc. adv.* Dans l'état de neuf. || CTR. Ancien, vieux.

Neuf-Brisach, anc. chl. c. (Colmar), Haut-Rhin, 2 000 hab. Auj. ALSACE-LORRAINE.

Neufchâteau, chl. a. (Vosges), 4 000 hab.

Neufchâtel, chl. c. (Laon), Aisne, 650 hab.

Neufchâtel, ch. a. (Seine-Inférieure), 4 200 hab. || *Nm.* Fromages renommés.

Neufchâtel ou **Neuchâtel**, un des cantons de la Suisse. Ch.-l. *Neufchâtel*, 24 000 hab., sur le lac du même nom.

Neuf thermidor (Journée du). V. THERMIDOR.

Neuillé-Pont-Pierre, chl. c. (Tours), Indre-et-Loire, 1 600 hab.

Neuilly ou **Neuilly-sur-Seine**, chl. c. (Saint-Denis), Seine, 45 000 hab.

Neuilly-en-Thelle, chl. c. (Senlis), Oise, 1 700 hab.

Neuilly-le-Réal, chl. c. (Moulins), Allier, 1 900 hab.

Neuilly-l'Évêque, chl. c. (Langres), Haute-Marne, 900 hab.

Neuilly-Saint-Front, chl. c. (Château-Thierry), Aisne, 1 450 hab.

neume, *nm.* Suite de notes qui se chantent sur une même syllabe dans le plain-chant (Mus.). || *Pl.* Signes dont on se servait pour noter le plain-chant.

Neung-sur-Beuvron, chl. c. (Romorantin), Loir-et-Cher, 1 350 hab.

neurasthénie (gr. *neuron*, nerf ; *asthénéia*, faiblesse), *nf.* Épuisement nerveux (Méd.).

neurasthénique, *adj. 2 g.* Qui concerne la neurasthénie. || Qui est atteint de neurasthénie (Méd.).

neurologie, *nf.* Étude du système nerveux.

Neustrie (Royaume de), une des divisions de l'empire franc sous les Mérovingiens ; elle comprenait le pays situé entre la Loire et la Meuse. En 912, ce qu'on appelait la Neustrie fut cédé à Rollon* et devint la Normandie. || V. AUSTRASIE, AQUITAINE. || Hab. *Neustrien.*

neutralement, *adv.* D'une manière neutre (Gramm.).

neutralisant, ante, *adj.* Propre à neutraliser.

neutralisation, *nf.* Action de neutraliser.

neutraliser, *vtr.* Rendre neutre un sel par une opération chimique. || Rendre neutre un territoire, une armée. || Réduire à rien. || Ramener à l'état neutre un corps électrisé.

neutralité, *nf.* État d'une puissance neutre, qui ne prend parti pour aucune des nations qui se font la guerre ; d'une personne qui ne prend pas parti dans une discussion.

neutre (lat. *neuter*, ni l'un ni l'autre), *adj. 2 g.* Qui n'est ni masculin ni féminin (Gramm.) : *il y a en grec et en latin 3 genres : le masc., le fém. et le neutre.* || Se dit des verbes qui n'ont pas de complément direct : *dormir est un verbe neutre.* || Qui ne prend parti pour personne à la guerre. || Se dit des corps qui ne présentent aucun phénomène électrique (Phys.). || Se dit aussi des corps qui ne changent pas la couleur de la teinture de tournesol ou du sirop de violettes (Chim.). || Se dit de certains animaux, de certaines plantes qui ne sont ni mâles ni femelles. || *Nm.* Le neutre, les neutres. || Le genre neutre (Gramm.).

neuvaine, *nf.* Espace de neuf jours consacrés à des pratiques de dévotion.

Neuvic, chl. c. (Ussel), Corrèze, 3 100 hab.

Neuvic, chl. c. (Ribérac), Dordogne, 2 300 h.

neuvième, *adj. 2 g.*, adj. num. ordinal de *neuf ;* qui suit immédiatement le huitième. || *Nm.* La neuvième partie d'un tout. || Intervalle dissonant de 9 degrés (Mus.).

neuvièmement, *adv.* En neuvième lieu.

Neuville, chl. c. (Poitiers), Vienne, 3 200 h.

Neuville (ALPHONSE de), peintre militaire français (1836-1885).

Neuville-aux-Bois, chl. c. (Orléans), Loiret, 2 500 hab.

Neuville-sur-Saône, chl. c. (Lyon), Rhône, 3 200 hab.

Neuvy-le-Roi, chl. c. (Tours), Indre-et-Loire, 1 500 hab.

Neuvy-Saint-Sépulcre, chl. c. (La Châtre), Indre, 2 800 hab.

Néva, riv. de Russie*, sort du lac Ladoga, passe à Saint-Pétersbourg et se jette dans le golfe de Finlande.

Nevada, l'un des États-Unis de l'Amérique du Nord, 82 000 hab. Cap. *Carson-City.*

Nevada (Sierra), chaîne de montagnes de l'Espagne*. || Chaîne de montagnes de l'Amérique du Nord.

ne varietur [né va-ri-é-tur], *loc. lat.* signif. *qu'on n'y change rien.* || **Édition ne varietur**, édition définitive.

névé, *nm.* Amas de neige qui n'a pas encore formé un glacier.

Nevers, ch.-l. du dép. de la Nièvre, 27 700 h., à 234 kil. de Paris. Évêché, fabr. de faïences et de porcelaines.

neveu (lat. *nepos*, *nepotis*), *nm.* Fils du frère ou de la sœur. ‖ **Petit-neveu**, fils d'un neveu ou d'une nièce. ‖ CORR. Oncle, tante. ‖ **Neveu à la mode de Bretagne**, cousin issu de germain. ‖ *Nmpl.* La postérité : *nos derniers neveux.*

névralgie (gr. *neuron*, nerf; *algos*, souffrance), *nf.* Douleur de nerfs.

ENCYCL. On calme les douleurs névralgiques par l'usage de la quinine, de l'antipyrine, du bromure de potassium. Souvent on est contraint de recourir aux sinapismes, aux vésicatoires, aux pointes de feu.

névralgique, *adj. 2 g.* Qui appartient à la névralgie : *douleurs névralgiques.*

névrite, *nf.* Inflammation des nerfs (Méd.).

névritique, *adj. 2 g.* Propre à calmer les nerfs.

névrographie (gr. *neuron*, nerf; *graphô*, je décris), *nf.* Description des nerfs.

névrologie (gr. *neuron*, nerf; *logos*, traité), *nf.* Partie de l'anatomie qui traite des nerfs.

névropathe, *nm.* Celui qui souffre d'une trop grande excitabilité des nerfs (Méd.).

névropathie, *nf.* Névrose (Méd.).

névropathique, *adj. 2 g.* Relatif à la névropathie.

névroptères (gr. *neuron*, nerf; *ptéron*, aile), *nmpl.* Ordre d'insectes qui ont des ailes transparentes et traversées de nervures formant un fin réseau (Zool.).

névrose (gr. *neuron*, nerf), *nf.* Maladie des nerfs : *l'épilepsie, le tétanos sont des névroses.*

ENCYCL. La *névrose*, qu'il ne faut pas confondre avec la *névralgie*, est une perturbation maladive dans le fonctionnement du système nerveux ; elle entraîne des troubles divers de l'intelligence et de la sensibilité. Les névroses sont souvent héréditaires ; elles peuvent se développer à la suite d'excès de travail intellectuel, de préoccupations morales, d'excès de toute nature. Les principales névroses sont l'hystérie *, la catalepsie *, l'épilepsie *, etc.

névrosé, ée, *adj.* Atteint de névrose.

New-Brunswick, l'une des provinces du Canada, 331 000 hab. Ch.-l. *Frédérictown.*

Newcastle, v. d'Angleterre *, ch.-l. du comté de Northumberland, 265 000 hab. ‖ Port de la Nouvelle-Galles du Sud.

New-Hampshire, un des États-Unis de l'Amérique du Nord, 412 000 hab. Cap. *Concord.*

Newhaven, port d'Angleterre *, sur la Manche, en face de Dieppe.

Newhaven, v. du Connecticut (État-Unis), 115 000 hab.

New-Jersey, un des États-Unis de l'Amérique du Nord, 1 884 000 hab. Cap. *Trenton.*

Newport, v. d'Angleterre, comté de Monmouth, 75 000 hab. ‖ V. du Rhode-Island (États-Unis), 23 000 hab.

Newton (ISAAC), savant anglais qui découvrit les lois de la gravitation universelle (1642-1727).

newtonianisme, *nm.* Système de Newton.

newtonien, ienne, *adj.* Relatif aux théories de Newton.

New-York, un des États-Unis de l'Amérique * du Nord, 7 270 000 hab. Cap. *New-York*, la plus grande ville des Etats-Unis sur l'Atlantique, port à l'embouchure de l'Hudson, 3 716 000 hab.

Nexon, chl. c. (Saint-Yrieix), Hte-Vienne, 3 200 h.

Ney (Duc d'Elchingen, prince de la Moskowa), maréchal de France, né en 1769, s'illustra durant les campagnes de l'Empire. Rallié à Louis XVIII en 1814, il se déclara pour Napoléon durant les Cent-Jours. Condamné à mort pour ce fait, il fut fusillé le 7 décembre 1815.

nez (lat. *nasus*), *nm.* Partie saillante du visage, organe de l'odorat ‖ Le sens de l'odorat : *avoir bon nez.* ‖ Partie saillante de divers objets.

ni, *conj.* négative équivalant à *et ne pas.*

niable, *adj. 2 g.* Qui peut être nié.

Niagara, riv. de l'Amérique * du Nord, entre les lacs Érié et Ontario, célèbre par sa magnifique *chute* de 50 mètres de hauteur.

niais, aise, *adj.* et *n.* Par trop naïf, sans intelligence ni usage du monde. ‖ SYN. Benêt, sot, stupide. ‖ *Nm.* Faucon pris au nid.

niaisement, *adv.* D'une façon niaise.

niaiser, *vintr.* S'amuser à des niaiseries.

niaiserie, *nf.* Caractère de ce qui est niais. ‖ Chose frivole, sans importance.

Nicaragua, petite république de l'Amérique * centrale. Superficie 123 950 kil. carr. Population : 429 000 hab. Cap. *Managua.* Principaux produits : le café, l'or et la gomme. La langue que l'on parle est l'espagnol. La religion dominante est le catholicisme.

nice, *adj. 2 g.* Simple, crédule et niais (VX.).

Nice, ch.-l. du dép. des Alpes-Maritimes, à 1 046 kil. de Paris, 143 000 hab. Évêché. Port sur la Méditerranée. Le territoire de Nice formait autrefois un comté indépendant, réuni à la France en 1860. ‖ Hab. *Nicois.*

Nicée, v. d'Asie Mineure (Bithynie). ‖ Le *concile de Nicée* condamna Arius * en 325.

Nicéphore, nom de trois empereurs d'Orient. ‖ **Nicéphore Ier** (802-811) était allié de Charlemagne.

niche, *nf.* Enfoncement pratiqué dans l'épaisseur d'un mur pour y placer un objet. ‖ Cabane de chien, de chat.

niche, *nf.* Malice, espièglerie (Fam.).

nichée, *nf.* Les oiseaux d'une même couvée lorsqu'ils sont encore dans le nid. ‖ On dit aussi *une nichée de souris.*

nicher, *vintr.* Faire son nid. ‖ *Vtr.* Placer, poser (Fam.). ‖ **Se nicher**, *vpr.* Se loger, se placer.

nichet, *nm.* Œuf qu'on met dans un nid pour engager les poules à y pondre.

nicheur, euse, *adj.* Se dit des oiseaux qui construisent des nids.

nichoir, *nm.* Cage où l'on met couver des serins. ‖ Panier pour faire couver des poules.

Nicholson, physicien anglais (1753-1815), inventeur d'un aréomètre qui porte son nom.

Nicias, général athénien, vaincu par les Siciliens en 413 av. J.-C.

nickel, *nm.* Métal d'un gris blanchâtre brillant et très résistant.

ENCYCL. On se sert du *nickel* pour faire des instruments de mathématiques et de chirurgie, des mouvements de montres, des monnaies, etc. On l'emploie aussi pour recouvrir, au moyen de la galvanoplastie, d'autres métaux moins durs ou moins brillants. Le nickel est très dur, très tenace, s'oxydant difficilement ; sa densité est 8,4 ; il fond à 1 500°.

nickelage, *nm.* Action de nickeler.

nickeler, *vtr.* Couvrir d'une couche de nickel.

nickelure, *nf.* Résultat du nickelage.

nicodème, *nm.* Homme simple, trop naïf.

Nicolaïev, v. de Russie *. V. NIKOLAÏEV.

Nicolao (San), chl. c. (Bastia), Corse, 700 h.

Nicolas, nom de 5 papes, dont le plus célèbre est **Nicolas Ier** (Saint) (858-867).

Nicolas (Saint), évêque de Myre, m. en 342. Patron des jeunes garçons. Fête le 6 décembre.

Nicolas, nom de deux empereurs de Russie : **Nicolas Ier** (1796-1855), mort pendant la guerre de Crimée. ‖ **Nicolas II**, empereur actuel, né en 1868, monté sur le trône en 1894.

Nicolas Ier, prince actuel de Monténégro, né en 1841, prince depuis 1860.

Nicolas-du-Port (Saint-), chl. c. (Nancy), Meurthe-et-Moselle, 5 800 hab.

Nicolas (St-), chl. c. (Castelsarrasin), Tarn-et-Garonne, 2 500 hab.

Nicolas-de-Redon (St-), chl. c. (Saint-Nazaire), Loire-Inférieure, 2 500 hab.

Nicolas-du-Pelem (St-), chl. c. Guingamp, Côtes-du-Nord, 3 000 hab.

Nicole (PIERRE), écrivain religieux et moraliste français, ami de Pascal et d'Arnauld (1625-1695), auteur des *Essais de Morale.*

Nicolet, directeur de théâtres forains à Paris (1710-1796). Les succès qu'il obtint donnèrent naissance à l'adage : « C'est de plus en plus fort, comme chez Nicolet. »

Nicolo, compositeur de musique français (1775-1818).

Nicomède, nom de 3 rois de Bithynie. Nicomède Ier (m. en 250 av. J.-C.) appela les Gaulois en Asie. || Nicomède II (m. en 91 av. J.-C.) adversaire des Romains, héros de la célèbre tragédie de Corneille (1651). || Nicomède III (m. en 85 av. J.-C.) légua son royaume aux Romains.

Nicomédie, anc. ville de Bithynie (Asie Mineure).

Nicopoli ou **Nicopolis**, v. de la Turquie * d'Europe (Bulgarie), célèbre par une défaite des Croisés, que vainquit Bajazet Ier (1396).

Nicosie, capitale de l'île de Chypre, 15 000 h. (V. *carte* Turquie).

Nicot, ambassadeur de France en Portugal, introduisit le tabac en France vers 1590.

nicotiane, *nf.* Nom donné jadis au tabac, introduit en France par Nicot.

nicotine, *nf.* Alcaloïde très vénéneux qu'on extrait du tabac *.

nid [ni], *nm.* Sorte de berceau que les oiseaux se construisent pour pondre, couver et pour élever leurs petits. || Habitation des souris, des chenilles, etc. || Fig. Séjour habituel.

nidiforme, *adj. 2 g.* En forme de nid.

nidoreux, euse, *adj.* Qui a une odeur de pourri, d'œufs couvés.

Niebuhr, historien allemand (1776-1831).

nièce, *nf.* Fille du frère ou de la sœur. || Petite-nièce, fille d'un neveu ou d'une nièce. || Corr. Oncle, tante.

Niederbronn, anc. chl. c. (Wissembourg), Bas-Rhin, 3 400 hab., auj. Alsace-Lorraine.

Niedermeyer, compositeur français (1802-1861).

Niel, maréchal de France (1802-1869).

nielle, *nf.* Plante parasite qui croît dans les blés. || Maladie qui transforme en poussière noirâtre, les grains de blé, de seigle, etc.

nielle, *nf.* Ornement en creux sur un ouvrage d'orfèvrerie ; ces ornements sont remplis d'une sorte d'émail noir.

nieller, *vtr.* Gâter par la nielle.

nieller, *vtr.* Orner de nielles un ouvrage d'orfèvrerie.

nielleur, *nm.* Graveur de nielles.

niellure, *nf.* Action de la nielle sur le blé, le seigle, etc.

niellure, *nf.* Art de nieller.

Niémen, fleuve de la Russie occidentale, passe à Tilsit (Allemagne *), et se jette dans la Baltique après un parcours de 800 km.

Niepce, chimiste français, un des inventeurs de la photographie (1765-1833).

nier (lat. *negare*, *negatum*), *vtr.* Dire, soutenir qu'une chose n'est pas : *nier un fait.* || Refuser (vx.). || Gr. C. Allier. || Syn. Démentir, renier. || Ctr. Affirmer, avouer.

Nietzche, philosophe allemand (1844-1900).

Nieul, chl. c. (Limoges), Hte-Vienne, 1 000 h.

Nièvre, riv. de France, affluent de droite de la Loire, arrose Nevers.

Nièvre (Dép. de la), formé de l'ancien Nivernais, 299 000 hab. Ch.-l. *Nevers*. 4 arr. : Château-Chinon, Clamecy, Cosne et Nevers.

nigaud, aude, *adj.* et *n.* Sans esprit, sans finesse (Fam.). || *Nm.* Espèce de petit cormoran.

nigauder, *vintr.* Faire le nigaud.

nigauderie, *nf.* Action de nigaud.

nigelle, *nf.* Genre de plantes renonculacées.

Niger, grand fleuve de l'Afrique *, se jette dans le golfe de Guinée après un parcours de plus de 4 000 kilomètres.

Nigritie ou **Soudan**, vaste région de l'Afrique * centrale, au sud du Sahara. V. Soudan.

nihilisme (lat. *nihil*, rien), *nm.* Absence de toute croyance. || Théorie consistant à vouloir supprimer toute espèce de gouvernement. || Parti révolutionnaire en Russie.

nihiliste, *nm.* Partisan du nihilisme. || Révolutionnaire (en Russie).

Nijni-Novgorod, gouvernement de Russie. || V. de Russie, ch.-l. de ce gouv., dont la foire annuelle est célèbre. 104 000 hab.

Nikolaïev, v. du gouv. de Kherson, grand port militaire de la Russie, sur la mer Noire, 95 000 hab.

Nil, fl. d'Afrique *, long. 6 470 kil., prend sa source au centre de cette contrée, traverse la Nubie et l'Égypte, et se jette dans la Méditerranée.

Encycl. Le *Nil* déborde tous les ans par suite des pluies périodiques qui tombent dans la région des tropiques, et ce débordement fertilise l'Égypte.

nilgaut, *nm.* Espèce d'antilope de l'Inde.

nilomètre, *nm.* Colonne graduée servant à mesurer la hauteur du Nil.

nimbe (lat. *nimbus*, nuage), *nm.* Cercle lumineux dont les peintres entourent la tête des saints.

nimbus (mot lat.), *nm.* Nuage gris, de forme allongée et amenant la pluie (*fig.* V. Nuage). || Corr. Cirrus, cumulus, stratus.

Nimègue, v. de Hollande * (Gueldre), 58 000 h. || Traité de Nimègue, traité conclu par Louis XIV en 1678 ; il donnait à la France la Franche-Comté et une partie de la Flandre.

Nîmes, ch.-l. du dép. du Gard, 80 500 hab., à 727 kil. de Paris. Antiquités romaines ; grand commerce de vins et de soie. Cour d'appel, Évêché. || Hab. *Nimois.*

Ninive, v. de l'Asie anc., capitale du royaume d'Assyrie ; ruines célèbres. || Hab. *Ninivite.*

ninivite, *adj. 2 g.* Relatif à Ninive.

Ninus, roi d'Assyrie (20e s. av. J.-C.), fondateur de Ninive.

Ninyas, roi d'Assyrie, fils de Ninus et de Sémiramis.

Niobé, fille de Tantale et femme d'Amphion. Fière de ses enfants, elle insulta Apollon et Diane qui les firent périr à coups de flèches. Niobé fut métamorphosée en statue (Myth.). || Espèce de papillon.

Niort, ch.-l. du dép. des Deux-Sèvres, 23 900 hab., à 410 kil. de Paris. || Hab. *Niortais.*

Niphon ou **Nippon**, la plus grande des îles du Japon *. Cap. *Tokio*. V. prine. *Yokohama.*

nippe, *nf.* Tout ce qui sert à vêtir, à parer.

nipper, *vtr.* Fournir de nippes.

Nippons, autre nom des Japonais.

nique, *nf.* Signe de moquerie. || Faire la nique à qqn, se moquer de lui.

nirvâna, *nm.* État d'apathie parfaite auquel aspire le dévot bouddhiste.

Nisus, personnage de l'*Énéide* de Virgile, ami d'Euryale, type de l'amitié.

nitée, *nf.* Nichée (vx.).

Nitocris, reine de Babylone, gouverna pendant la folie de son mari Nabuchodonosor.

nitouche (Sainte), *nf.* Hypocrite ; personne qui affecte la vertu, l'innocence (Fam.).

nitrate, *nm.* Sel formé par la combinaison de l'acide nitrique avec une base (Chim.).

nitre, *nm.* Nitrate de potasse, vulgairement appelé salpêtre *.

nitreux, euse, *adj.* Qui tient du nitre.

nitrière, *nf.* Lieu d'où l'on retire du nitre.

nitrification, *nf.* Transformation en matière nitreuse (Chim.).

nitrifier (se), *vpr.* Se transformer en nitre.

nitrique, *adj. 2 g.* Acide nitrique, nom ancien de l'acide azotique * ou eau-forte.

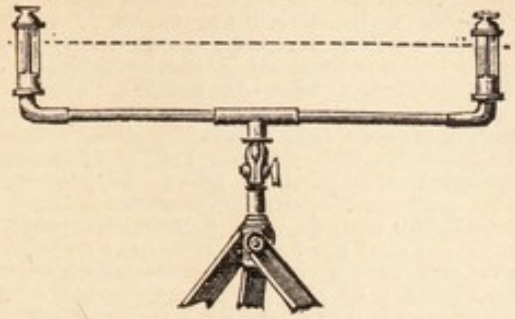
nitrobenzine, *nf.* Essence de mirbane, tirée de la benzine (Chim.).

nitroglycérine, *nf.* Substance liquide, huileuse, douée d'une grande force explosive.

Encycl. On obtient la *nitroglycérine* en versant de la glycérine dans un mélange de deux parties d'acide sulfurique et d'une partie d'acide azotique. On s'en sert dans l'industrie à l'état de dynamite * en la mêlant avec du sable. C'est un liquide très dangereux à manier, car il détone sous le choc, sous l'action de la chaleur, ou même spontanément.

niveau, *nm.* Instrument qui permet de tirer une ligne horizontale, de vérifier si un plan est horizontal : *niveau d'eau* (*fig.*), *niveau à bulle d'air* (*fig.*), *niveau de maçon* (*fig.*). || État de ce qui est horizontal. || Fig. État, degré :

le niveau de l'intelligence. ‖ **Passage à niveau**, croisement d'une route et d'un chemin de fer



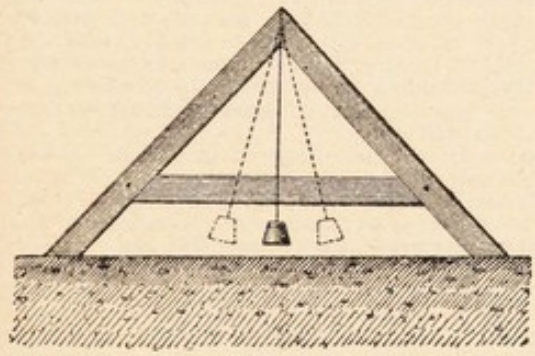
NIVEAU D'EAU.

au même niveau. ‖ **De niveau**, *loc. adv.* Selon le niveau. ‖ **Au niveau de**, *loc. prép.* A la même hauteur que.

niveler, *vtr.* Mesurer avec le niveau. ‖ Rendre horizontal : *niveler un terrain.* ‖ Fig. Rendre égal. ‖ Gr. C. Amonceler. ‖ Syn. Aplanir. ‖ *Vintr.* S'amuser à des bagatelles.



NIVEAU A BULLE D'AIR.



NIVEAU DE MAÇON.

niveleur, *nm.* Celui qui nivelle. ‖ Celui qui veut supprimer les rangs de la société.

Nivelle (Jean de Montmorency, baron de), seigneur français, refusa de suivre Louis XI contre le duc de Bourgogne ; de là le proverbe : *Faire comme ce chien de Jean de Nivelle qui s'enfuit quand on l'appelle.* Plus tard on a dit *le* au lieu de *ce*.

nivellement, *nm.* Action de niveler, de mettre de niveau.

nivernais, aise, *adj.* De Nevers, relatif à cette ville ou au Nivernais.

Nivernais, anc. prov. de France, cap. *Nevers*, a formé le dép. de la *Nièvre*. ‖ Canal du Nivernais, long. 176 kil. fait communiquer la Seine avec la Loire par l'Yonne.

Nivillers, chl. c. (Beauvais), Oise, 150 hab.

nivôse (lat. *nix, nivis*, neige), *nm.* 4e mois de l'année républicaine (21 décembre — 21 janvier).

Noailles, chl. c. (Beauvais), Oise, 1 450 hab.

Noailles, anc. famille originaire du Limousin, a donné à la France des maréchaux, des cardinaux, des ministres, etc., entre autres **Antoine de Noailles**, archevêque de Paris (1651-1729), et **Maurice de Noailles**, maréchal de France (1678-1766).

Nobel (Alfred), chimiste suédois (1833-1896), inventeur de la dynamite. Il a fondé 5 prix annuels pour récompenser des travaux de science, de littérature ou des actes de philanthropie.

nobiliaire (lat. *nobilis*, noble), *adj.* 2 *g.* Qui appartient à la noblesse : *caste nobiliaire.* ‖ *Nm.* Catalogue des familles nobles d'un pays.

noble (lat. *nobilis*, connu), *adj.* 2 *g.* Qui appartient à la plus haute classe d'une société, d'une nation. ‖ Fig. Qui a de la grandeur, de l'élévation : *âme noble.* ‖ **Parties nobles**, le cœur, le cerveau, le foie, etc. ‖ *N.* 2 *g.* Personne qui est d'une famille noble. ‖ *Nm.* Ancienne monnaie d'or en Angleterre. ‖ Ctr. Roturier, bas.

noblement, *adv.* Avec noblesse ; d'une manière noble.

noblesse, *nf.* Caractère de ce qui est noble. ‖ L'ensemble des nobles d'un État. ‖ Fig. Élévation, grandeur : *noblesse de sentiments.* ‖ **Noblesse oblige**, *loc. prov.* : il faut se conduire d'une façon digne de son rang. ‖ Ctr. Roture, bassesse.

Encycl. Les titres de noblesse les plus usités sont les suivants : Chevalier, Baron, Vicomte, Comte, Marquis, Duc, Prince (V. Couronne).

nobliau, *nm.* Homme de petite noblesse, de noblesse douteuse (Fam.).

noce (lat. *nuptiæ*), *nf.* Fêtes, réjouissances qui accompagnent un mariage. ‖ Les personnes qui assistent à un mariage : *rencontrer une noce.* ‖ *Nfpl.* Mariage. ‖ **Secondes noces**, second mariage. ‖ **Noces d'argent, noces d'or, noces de diamant**, fête célébrée au bout de 25, 50, 60 ans de mariage. ‖ **Faire la noce**, s'amuser (Fam.). ‖ **N'être pas à la noce**, être dans une situation pénible (Fam.).

Nocé, chl. c. (Mortagne), Orne, 1 200 hab.

noceur, euse, *n.* Celui, celle qui aime à faire la noce, à se divertir (Fam.).

nocher, *nm.* Pilote (Poét. et vx.).

noctambule (lat. *nox, noctis*, nuit ; *ambulare*, marcher), *adj.* 2 *g.* Qui marche la nuit ; se dit de certains animaux : *la punaise est noctambule.* ‖ *N.* 2 *g.* Qui marche en dormant. ‖ Syn. Somnambule.

noctambulisme, *nm* État d'une personne noctambule. ‖ Syn. Somnambulisme.

noctule, *nf.* Variété de chauve-souris.

nocturne (lat. *nocturnus*, de *nox, noctis*, nuit), *adj.* 2 *g.* Qui a lieu pendant la nuit : *promenade nocturne.* ‖ **Oiseau nocturne**, oiseau de proie qui dort le jour et chasse la nuit. ‖ Ctr. Diurne. ‖ *Nm.* Partie de l'office de la nuit. ‖ Morceau de musique tendre ou plaintive.

nocuité (lat. *nocuus*, nuisible), *nf.* Caractère de ce qui est nuisible.

Nodier (Charles), littérateur français (1780-1844).

nodosité (lat. *nodus*, nœud), *nf.* État de ce qui a des nœuds. ‖ Les nœuds d'une tige, d'un tronc d'arbre.

nodus (mot lat.), *nm.* Tumeur sur les muscles, sur les os (Chirur.).

Noé, patriarche, fils de Lamech, échappa au déluge * avec sa famille.

Noël (lat. *natalis*, de naissance), jour anniversaire de la naissance de J.-C. (25 décembre). ‖ *Nm.* Cantique, chant populaire pour célébrer cette fête.

nœud (lat. *nodus*), *nm.* Enlacement d'un fil, d'une corde, etc. : *nœud de cravate.* ‖ **Nœud coulant**, nœud qui permet de serrer ou de desserrer. ‖ **Nœud gordien**, difficulté très grande. V. Gordius. ‖ Longueur d'environ 15 mètres (Mar.). ‖ **Nœuds de la ligne de loch**, nœuds espacés de 15m environ les uns des autres sur la corde qui soutient le loch * ; chaque nœud parcouru en 30 secondes correspond à 1 mille (1852m) franchi en 1 heure ; **filer 30 nœuds**, c'est parcourir en une heure 30 milles marins ou 55 560 mètres. ‖ Niveau d'une tige, d'un tronc d'arbre où s'attachent les feuilles, d'une articulation. ‖ Fig. Point essentiel, partie difficile. ‖ 2e partie d'une pièce de théâtre, celle où des obstacles viennent entraver l'action. ‖ Lien moral : *les nœuds de la parenté.* ‖ Syn. Lien, enlacement, liaison, jointure.

Nogaret (Guillaume de), ministre de Philippe le Bel, mort en 1314.

Nogaro, chl. c. (Condom), Gers, 2 100 hab.

Nogent-en-Bassigny, chl. c. (Chaumont), Haute-Marne, 3 400 hab.

Nogent-le-Roi, chl. c. (Dreux), Eure-et-Loir, 1 700 hab.

Nogent-le-Rotrou, chl. a. (Eure-et-Loir), 8 400 hab.
Nogent-sur-Marne, chl. c. (Sceaux), Seine, 10 600 hab.
Nogent-sur-Seine, chl. a. Aube), 3 800 h.
noir, oire (lat. *niger*), *adj.* Qui est d'une couleur obscure, analogue à celle de la nuit la plus profonde : *étoffe noire.* || Qui tire sur le noir : *teint noir, temps noir.* || Qui n'est pas éclairé : *cabinet noir.* || Fig. Triste, mélancolique : *humeur noire, noir chagrin.* || Odieux : *méchanceté noire.* || **Mer Noire**, mer intérieure au S. de la Russie * d'Europe, ainsi nommée à cause de la fréquence de ses tempêtes. || **Blé noir**, le sarrasin. || **Chambre noire**, appareil d'optique muni d'une lentille et dans lequel se forme l'image des objets extérieurs. || *Nm.* La couleur noire : *peindre en noir.* || Fig. Cause de tristesse, de mélancolie : *voir tout en noir.* || Contusion, meurtrissure sur la peau. || Homme de couleur noire, nègre. || **Noir animal, noir d'ivoire**, couleur noire obtenue par la calcination des os, de l'ivoire. || CTR. Blanc, gris.
ENCYCL. On distingue trois sortes de noirs : les *noirs naturels* (noir de fumée, bitume, noir animal, noir d'Espagne, noir d'ivoire) ; le *noir d'aniline*, le meilleur de tous ; et la *laque noire*, obtenue à l'aide du bois de campêche et du chromate jaune de potassium ; elle ne peut pas être employée avec de l'huile.
Noir (Le Prince), surnom du prince de Galles, fils d'Édouard III, roi d'Angleterre, et vainqueur de Jean le Bon à Poitiers (1330-1376).
noirâtre, *adj. 2 g.* Qui tire sur le noir.
noiraud, aude, *adj.* Qui a les cheveux noirs et le teint brun.
noirceur, *nf.* Caractère de ce qui est noir. || Fig. Caractère de ce qui est méchant, atroce. || Action, parole méchante. || SYN. Atrocité, barbarie, horreur, perfidie.
noircir, *vintr.* Devenir noir. || *Vtr.* Rendre noir : *le soleil noircit le teint* || Fig. Faire passer pour malhonnête. || **Se noircir**, *vpr.* Devenir noir. || CTR. Blanchir.
noircissement, *nm.* Action de noircir.
noircissure, *nf.* Tache de noir.
noire, *nf.* Note de musique valant la moitié d'une blanche ou deux croches (*fig.*).


NOIRE.

Noirétable, chl. c. (Montbrison), Loire, 2 200 hab.
Noirmoutier, île française de l'océan Atlantique, arr. des Sables-d'Olonne (Vendée), 8 000 hab.
Noirmoutier, chl. c. (Sables-d'Olonne), Vendée, 6 200 hab.
noise, *nf.* Querelle, discorde : *chercher noise à qqn.*
noiseraie, *nf.* Lieu planté de noyers.
noisetier, *nm.* Arbre qui porte des noisettes, commun dans nos bois || SYN. Coudrier.
noisette, *nf.* Petite noix, fruit du noisetier. || Couleur d'un gris roussâtre.
Noisy-le-Sec, chl. c. (St-Denis), Seine, 9 800 hab.
noix, *nf.* Fruit du noyer, consistant en une amande enfermée dans une coque dure couverte d'une écale. || **Noix de coco**, fruit du cocotier. || **Noix de galle**, excroissance produite sur le chêne par la piqûre de certains insectes. || **Noix muscade**, fruit du muscadier. || Se dit de différentes choses comparables à une noix. || **Noix de veau**, sorte de glande dans l'épaule d'un veau. || **Gite à la noix**, partie de la cuisse du bœuf, au-dessous de la culotte. || **Noix vomique**. V. STRYCHNINE.
Nolay, chl. c. (Beaune), Côte-d'Or, 2 200 hab.
noli me tangere (mots lat. sign. *ne me touche pas*), *nm.* Balsamine sauvage, plante que le toucher flétrit, ou qui blesse ceux qui la touchent.
nolis [no-li], *nm.* Action de noliser.
nolisement ou **nolissement**, *nm.* Action de noliser. || SYN. Affrétement.
noliser, *vtr.* Affréter, louer (un navire).
nolition, *nf.* Action de ne pas vouloir.
Nollet (L'abbé), physicien français (1700-1770).
nom [non] (lat. *nomen*), *nm* Mot qui sert à désigner une personne ou une chose. || Une des parties du discours (Gr.). || SYN. Substantif. || **Nom propre**, mot qui sert à désigner une personne particulière, un pays, etc. : *France, Turenne.* || **Nom commun**, mot qui convient à plusieurs personnes ou à plusieurs choses : *livre, peuple.* || **Nom de nombre**, mot qui sert à compter les objets : *deux, quatre, etc.* || **Nom de guerre**, nom supposé, comme celui de *Voltaire* (François Arouet). || SYN. Surnom, sobriquet. || Réputation, gloire : *se faire un nom par ses travaux.* || **De nom**, en apparence. || **Au nom de**, de la part de, en agissant.
ENCYCL. Il n'est pas permis de porter un autre *nom* que celui sous lequel on a été inscrit sur les registres de l'état civil. — La rectification d'un nom sur les registres de l'état civil exige un jugement du tribunal de 1re instance. Cependant toute personne qui a quelque raison grave de changer de nom peut en adresser la demande au ministre de la justice. Le gouvernement statue après avoir pris l'avis du Conseil d'État.
nomade, *adj.* et *n. 2 g.* Qui n'a pas d'habitation fixe : *tribu nomade.*
nomarchie, *nf.* Division administrative de la Grèce actuelle.
nombrant, *adj.m.* Qui nombre.
nombre (lat. *numerus*), *nm.* Unité, collection d'unités, ou partie d'unité : *le nombre deux.* || Quantité indéterminée : *un grand nombre d'amis.* || Forme particulière des mots, suivant qu'il s'agit d'un ou plusieurs objets (GR.). || Harmonie résultant de l'arrangement des mots dans un discours, dans un poème. || **Nombre d'or**, nombre qui désigne chaque année du cycle * lunaire. || **En nombre**, en quantité. || **Sans nombre**, en telle quantité qu'on ne pourrait pas compter. || **Dans le nombre**, entre plusieurs autres.
nombrer, *vtr.* Trouver le nombre. || SYN. Calculer, supputer, compter.
Nombres, 4e livre du *Pentateuque* contenant le dénombrement du peuple juif.
nombreux, euse, *adj.* Qui est en grand nombre : *foule nombreuse.* || SYN. Abondant, fréquent. || Qui a du nombre, de l'harmonie : *style nombreux.*
nombril [nom-bri], *nm.* Petite cicatrice au milieu de l'abdomen, où passait le cordon ombilical chez le fœtus des mammifères.
nome (gr. *nomos*, division), *nm.* Division administrative de l'Égypte ancienne.
nôme, *nm.* Quantité jointe à une autre par un des signes + ou — (Math.).
nomenclateur, *nm.* Esclave romain qui nommait à son maître les gens que celui-ci voulait connaître. || Celui qui s'applique à la nomenclature d'une science.
nomenclature, *nf.* Liste de mots, de noms. || **Nomenclature chimique**, ensemble des règles employées en chimie pour nommer les corps.
Nomeny, chl. c. (Nancy), Meurthe-et-Moselle, 1 350 hab.
nominal, ale (lat. *nomen, nominis*, nom), *adj.* Qui a rapport au nom : *erreur nominale.* || **Appel nominal**, action d'appeler un à un tous les membres d'une réunion, d'une assemblée. || **Valeur nominale**, valeur exprimée sur une monnaie, un effet de commerce, etc., et qui est ordinairement au-dessus de la valeur réelle.
nominalement, *adv.* De nom ; avec une valeur nominale.
nominalisme, *nm.* Doctrine philosophique suivant laquelle les termes qui expriment les idées générales ne sont que de pures dénominations qui ne correspondent à aucune réalité. || CTR. Réalisme, conceptualisme.
nominaliste, *nm.* Partisan du nominalisme.
nominataire, *nm.* Celui qui était nommé par le roi à un bénéfice.
nominateur, *nm.* Celui qui nomme aux bénéfices.
nominatif, *nm.* Le cas qui sert à exprimer en latin, en grec, en allemand, etc., le sujet ou l'attribut.

nominatif, ive, *adj.* Qui contient des noms : *état nominatif.* || **Titre* nominatif**, qui porte le nom de son propriétaire, par opposition à **titre au porteur***.

nomination (lat. *nomen, nominis*, nom), *nf.* Action de nommer à un emploi, à une dignité.

nominativement, *adv.* Par son nom.

nominaux, *nmpl.* Partisans du nominalisme*. || Corr. Réalistes, réaux ; conceptualistes.

nommé, ée, *part. p.* du verbe nommer. || *N.* Celui, celle qui a nom. || **A point nommé**, *loc. adv.* Au moment voulu, fort à propos.

nommément, *adv.* Avec désignation du nom ; d'une manière spéciale.

nommer (lat. *nominare, nominatum*), *vtr.* Distinguer par un nom : *nommer son fils Pierre.* || Dire le nom de : *nommez le coupable.* || Donner un emploi, une dignité : *nommer juge de paix.* || **Se nommer**, *vpr.* Dire son nom. || Avoir nom : *il se nomme Paul.* || Syn. Appeler.

non, *adv. négatif* opposé à *oui.* || *Nm. Répondre par un non catégorique.*

non-activité, *nf.* Situation d'un officier, d'un employé qui est provisoirement sans fonctions.

nonagénaire (lat. *nonaginta*, 90), *adj.* et *n.2 g.* Qui a 90 ans.

nonagésime (lat. *nonagesimus*, 90e), *adj.m.* **Nonagésime degré**, le plus haut point de l'écliptique, qui est éloigné de 90 degrés des points où l'écliptique coupe l'horizon (Astr.).

Nonancourt, chl. c. (Evreux), Eure, 2 100 h.

nonante, *adj. num. card.* Quatre-vingt-dix (vx.). || **Nonante-trois**, l'année 1793.

nonantième, *adj. 2 g.* 90e (vx.).

non-avenu, ue, *adj.* Nul.

non bis in idem, mots lat. signif. *pas deux fois pour une même chose.*

nonce (lat. *nuntius*, envoyé), *nm.* Prélat envoyé en ambassade par le pape.

nonchalamment, *adv.* Avec nonchalance.

nonchalance, *nf.* Manque de vigueur, de soin. || Syn. Mollesse, inertie, apathie, indolence. || Ctr. Energie, activité, diligence.

nonchalant, ante, *adj.* et *n.* Qui a de la nonchalance. || Ctr. Diligent.

nonchaloir, *nm.* Nonchalance.

nonciature, *nf.* Emploi, fonctions de nonce du pape. || Résidence du nonce.

non-combattant, *nm.* Se dit de ceux qui suivent les armées sans prendre part aux batailles.

non-conformiste, *nm.* Se dit en Angleterre de ceux qui n'adhèrent pas à l'Eglise anglicane.

none (lat. *nonus*, neuvième), *nf.* Partie de l'office canonique qui se récitait autrefois à la 9e heure du jour, 3 heures de l'après-midi.

nones, *nfpl.* Le 8e jour avant les *Ides** dans le calendrier des anciens Romains.

non-exécution, *nf.* Absence d'exécution.

non-existence, *nf.* Néant (Phil.).

nonidi (lat. *nonus*, 9e ; *dies*, jour), *nm.* Le 9e jour de la décade dans le calendrier de 1793.

nonillion, *nm.* Octillion multiplié par mille.

non-intervention, *nf.* Système de politique internationale qui consiste à ne pas intervenir dans les affaires d'un peuple étranger, et à demander que les autres puissances n'y interviennent pas non plus.

non-jouissance, *nf.* Absence, privation de jouissance (Jurisp.).

non-lieu, *nm.* Déclaration établissant qu'il n'y a pas lieu de poursuivre : *ordonnance de non-lieu* (Jurisp.).

non-moi, *nm.* Ce qui n'est pas le *moi* (Phil.).

nonnain, *nf.* Nonne (vx.).

nonne, *nf.* Religieuse.

nonnette, *nf.* Jeune nonne. || Sorte de pain d'épice de forme ronde. || Espèce de mésange.

nonobstant (lat. *non obstante*, ne s'opposant pas), *prép.* Sans tenir compte de ; sans avoir égard à. || Syn. Malgré.

non-pair, non-paire, *adj.* Syn. de *impair.*

nonpareil, eille, *adj.* Qui n'a pas son pareil.

nonpareille, *nf.* Ce qu'il y a de plus petit. || Sorte de dragée fort menue. || Le plus petit des caractères de l'imprimerie ancienne.

non-payement, *nm.* Défaut de payement.

non plus, *loc. adv.* Pas davantage.

non plus que, *loc. conj.* Pas plus que.

non plus ultra. V. Nec plus ultra.

non possumus, mots lat. signif. *nous ne pouvons pas.*

non que, *loc. conj.* Ce n'est pas que.

non-recevoir. V. Recevoir.

non-résidence, *nf.* Défaut de résidence, absence du lieu où l'on devrait résider.

non-réussite, *nf.* Manque de réussite, de succès.

non-sens, *nm.* Défaut de sens. || Absurdité.

non seulement, *loc. adv.* Pas uniquement (est toujours suivi de *mais, mais encore*).

Nontron, chl. a. (Dordogne), 3 700 hab.

nonuple, *adj. 2 g.* Qui contient 9 fois.

nonupler, *vtr.* Répéter 9 fois.

non-usage, *nm.* Cessation d'usage.

non-valeur, *nf.* Manque de valeur, absence de production. || Créance qu'on n'a pu recouvrer. || Fig. Soldat qui ne peut servir utilement un jour de bataille.

non-vente, *nf.* Défaut de vente.

Nonza, chl. c. (Bastia), Corse, 500 hab.

nopal, *nm.* Plante grasse, cactier d'Amérique sur lequel on trouve la cochenille. || *Plur.* Des *nopals.*

norberte, *nf.* Petite prune noire.

nord, *nm.* Un des 4 points cardinaux. || Partie du monde qui se trouve du côté de l'étoile polaire, à l'opposé du midi. || Pays situés au nord : *le nord de la France.* || **Pôle nord**, pôle du monde qui répond à l'étoile polaire arctique. || Syn. Septentrion.

Nord (Cap), cap au nord de la Norvège.

Nord (Mer du), partie de l'océan Atlantique comprise entre l'Angleterre, la Norvège, le Danemark, la Hollande et la Belgique. (V. *carte* Europe).

Nord (Dép. du), formé de la Flandre française, du Hainaut et du Cambrésis, 1 962 000 h. Ch.-l. *Lille.* 7 arr. : Avesnes, Cambrai, Douai, Dunkerque, Hazebrouck, Lille et Valenciennes.

Nordenskjöld, explorateur suédois (1832-1901), fit de nombreux voyages dans les régions arctiques et découvrit le passage du Nord-Est.

nord-est, *nm.* Point situé à égale distance du nord et de l'est.

Nordlingen, v. d'Allemagne (Bavière), victoire de Condé sur les Impériaux en 1645.

nord-nord-est, *nm.* Point de l'horizon situé entre le nord et le nord-est.

nord-nord-ouest, *nm.* Point de l'horizon situé entre le nord et le nord-ouest.

nord-ouest, *nm.*, Point situé à égale distance du nord et de l'ouest.

Norfolk, comté d'Angleterre, ch.-l. *Norwich.*

noria, *nf.* Machine à élever l'eau usitée primitivement en Egypte et en Espagne. Elle consiste en une grande roue munie de godets.

Norique, anc. prov. romaine, sur le Danube supérieur. || **Alpes Noriques**, partie des Alpes entre l'Italie et l'Autriche.

norite, *nf.* Sorte de granit.

normal, ale (lat. *norma*, règle), *adj.* Régulier, conforme à la règle. || *Nf.* Ligne perpendiculaire ou verticale (Géom.). || **École normale**. V. Ecole. || Ctr. Anomal, anormal, exceptionnel, irrégulier.

normalement, *adv.* D'une façon régulière.

normalien, enne, *n.* Élève de l'École normale supérieure ou d'une École normale d'instituteurs et d'institutrices.

normand, ande, *adj.* et *n.* Qui est de la Normandie, qui concerne ce pays. || Fig. Rusé, matois. || **Répondre en Normand**, ne dire ni oui ni non.

Normandes (Iles), Guernesey, Jersey, etc., îles que les Anglais possèdent non loin des côtes de France*.

Normandie, anc. prov. de France, cap. *Rouen*, a formé les départements de la Seine-Inférieure, de l'Eure, du Calvados, de l'Orne, de la Manche.

Normands ou **Northmans**, *nmpl.* Pirates venus du Nord au 9e et au 10e siècle ; ils conquirent alors une partie de l'Angleterre et la Normandie.

Noroy-le-Bourg, chl. c. (Vesoul), Haute-Saône, 800 hab.

Norrent-Fontes, chl. c. (Béthune), Pas-de-Calais, 1 300 hab.

Nort, chl.c. (Châteaubriant), Loire-Infre, 5 400 h.

Northampton, comté d'Angleterre *, ch.-l. *Northampton*, 91 000 hab.

Northumberland, comté d'Angleterre, ch.-l. *Newcastle*.

Northumbrie, un des 7 royaumes de l'ancienne heptarchie anglo-saxonne. V. pr. *Edimbourg* et *York*.

Norvège, Royaume situé à l'ouest de la péninsule scandinave, au nord de l'Europe, 323 000 kil. carr., 2 392 000 hab., cap. *Christiania*, v. princ. *Bergen*, *Drontheim* (V. *carte* Suède).

Encycl. L'exploitation des mines, la culture des céréales et l'élevage du bétail sont très actifs en Norvège, mais le pays tire ses principales ressources de l'exploitation des forêts, du travail du bois et de la pêche. La marine marchande y a une grande importance.

norvégien, enne, *adj.* Qui a rapport à la Norvège. ‖ *N.* Habitant de la Norvège.

Norwich, v. d'Angleterre, ch.-l. du comté de Norfolk, 122 000 hab.

nos, plur. de l'adj. possessif Notre.

nosographie (gr. *nosos*, maladie ; *graphô*, je décris), *nf.* Classification et description des maladies (Méd.).

nosologie (gr. *nosos*, maladie ; *logos*, étude), *nf.* Étude des maladies en général (Méd.).

nosseigneurs, *nmpl. Plur.* de *messeigneurs*.

Nossi-Bé, île de l'océan Indien, au N.-O. de Madagascar, 30 000 hab. Cap. *Hellville* (à la France). (V. *carte* Madagascar).

nostalgie (gr. *nostos*, retour ; *algos*, souffrance), *nf.* Mal du pays ; maladie de langueur causée par l'incapacité qu'éprouvent certains individus ou certaines races à s'acclimater hors du lieu natal.

nostalgique, *adj. 2 g.* Qui a rapport à la nostalgie.

Nostradamus, fameux astrologue français, favori de Charles IX (1503-1566).

nostras (mot lat.), *adj. 2 g.* De notre pays : *choléra nostras*.

nota ou **nota bene** (mots lat. signif. *remarquez, remarquez bien*), *nm.* Note, remarque pour attirer l'attention du lecteur. ‖ *Nota bene* s'écrit souvent N. B.

notabilité, *nf.* Caractère de ce qui est notable. ‖ Personne notable d'un pays.

notable, *adj. 2 g.* Qui mérite d'être noté, qui a de l'importance : *différence notable*. ‖ *Nm.* Un des personnages les plus considérables d'une ville, d'un pays. ‖ **Notable commerçant.** V. Commerçant.

notablement, *adv.* D'une manière notable.

notaire (lat. *notarius*), *nm.* Officier public qui reçoit et rédige les contrats, testaments et autres actes de ce genre, auxquels on veut donner une forme authentique. ‖ **Notaire apostolique**, notaire établi à Rome pour les expéditions en matière ecclésiastique.

Encycl. Les *notaires* sont tenus de prêter leur ministère quand ils en sont requis, à moins qu'il ne s'agisse d'actes illégaux ; ils doivent délivrer des grosses * et expéditions des actes conservés par eux. Il est interdit aux *notaires* de se livrer à des opérations de bourse, de banque ou de commerce, de spéculer sur des créances ou sur des immeubles. — Ils ne peuvent plus réclamer leurs frais et honoraires pour des actes dont la date remonte à plus de 5 ans. Si l'on juge ces frais et honoraires trop élevés, on peut toujours demander qu'ils soient taxés par le président du tribunal.

notairesse, *nf.* Femme d'un notaire.

notamment, *adv.* D'une manière spéciale.

notarial, ale, *adj.* Qui concerne les notaires ou le notariat.

notariat, *nm.* Charge, fonction de notaire.

notarié, ée, *adj.* Fait par un notaire, passé devant notaire ; *acte notarié*.

Notasie, partie de l'Océanie, au S.-E. de l'Asie : on l'appelle aussi *Malaisie*.

notation, *nf.* Action de noter ; représentation au moyen de signes convenus : *notation musicale*.

note (lat. *nota* marque), *nf.* Marque sur un papier, sur un livre : *note au crayon*. ‖ Explication sommaire d'un passage : *lisez le texte et les notes de ce livre*. ‖ Sommaire d'un écrit, d'un discours, etc. : *il faut savoir prendre des notes*. ‖ Mémoire d'un fournisseur : *note de boulanger*. ‖ Courtes observations sur le travail et la conduite de qqn. ‖ Communication diplomatique d'un pays à un autre. ‖ Caractère employé en musique pour figurer un son. V. Gamme.

noter, *vtr.* Faire une note sur : *noter un passage dans un livre*. ‖ Remarquer : *notez bien ceci*. ‖ **Noter un air**, en écrire la musique.

noteur, *nm.* Copiste.

notice (lat. *notitia*, connaissance), *nf.* Extrait raisonné ; courte description.

notificatif, ive, *adj.* Qui sert à notifier.

notification, *nf.* Action de notifier. ‖ Acte par lequel on notifie.

notifier (lat. *notus*, connu ; *facere*, faire), *vtr.* Faire connaître d'une manière officielle, légale. ‖ Gr. C. Allier.

notion (lat. *notio*, de *noscere*, *notum*, connaître), *nf.* Connaissance acquise. ‖ Idée : *la notion du bien et du mal*.

notoire (lat. *notus*, connu), *adj.* Qui est ou peut être connu de tous. ‖ Syn. Public, avéré.

notoirement, *adv.* D'une manière notoire.

notoriété, *nf.* Caractère de ce qui est notoire. ‖ **Acte de notoriété**, acte dressé par un notaire ou un juge de paix, à l'effet de constater les déclarations de personnes qui attestent un fait connu et notoire, dont on ne peut produire la preuve écrite.

Encycl. Un acte de *notoriété* dressé par un *notaire* * est exigé dans certains cas, pour justifier de la qualité d'héritier, pour rectifier les erreurs de noms et de prénoms dans les inscriptions de rente ou autres actes, etc... Les actes de *notoriété* relatifs à des actes de l'état civil disparus, à leur rectification ou à certaines formalités pour la déclaration d'absence sont reçus par les juges de paix du domicile de ceux qui les requièrent.

notre (plur. **nos**) (lat. *noster*), *adj. poss. 2 g.* Qui est à nous : *notre tête, nos bras*.

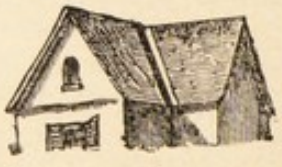
nôtre, *pron. poss. 2 g.* Qui est à nous : *cette maison est nôtre, ton champ et le nôtre*. ‖ *Nm.* Ce qui nous appartient : *nous y mettons du nôtre*. ‖ **Les nôtres**, nos parents, nos compatriotes, nos partisans.

Notre-Dame, la sainte Vierge. ‖ Église consacrée à la sainte Vierge, notamment la cathédrale de Paris.

Nottingham, comté d'Angleterre *, ch.-l. *Nottingham*, sur le Trent, 260 000 h.

Notus (mot lat.), *nm.* Vent du midi, chez les anciens Romains.

Nou, île en face de Nouméa (Nlle-Calédonie).



Noue.

noue, *nf.* Angle rentrant que forme la rencontre de combles (Archit.) (*fig.*). ‖ Tuile creuse servant à l'écoulement des eaux.

noue, *nf.* Terre grasse et humide.

noué, ée, *adj.* et *n.* Rachitique (Méd.). ‖ Qui ne grandit pas : *enfant noué.*

nouement, *nm.* Action de nouer.

nouer, *vtr.* Faire un nœud à, attacher avec un nœud : *nouer sa cravate.* ‖ Fig. Établir et mettre en action, en œuvre : *nouer une intrigue, nouer amitié avec qqn.* ‖ **Nouer une action dramatique**, en ménager les péripéties. ‖ *Vintr* Devenir fruit (en parlant des fleurs). **Se nouer** *vpr.* Être noué. ‖ Devenir noué, rachitique.

nouet, *nm.* Linge dans lequel on enferme une substance pour la faire infuser ou bouillir.

noueux, euse (lat. *nodosus*), *adj.* Qui a beaucoup de nœuds : *l'orme est un bois noueux.*

nougat, *nm.* Sorte de gâteau d'amandes au miel ; gâteaux de noix au caramel.

nouilles, *nfpl.* Sorte de pâte faite avec de la farine de froment et des œufs, et découpée comme le vermicelle.

Noukahiva, la plus grande des îles Marquises (Océanie *) (A la France).

noulet, *nm.* Petite noue (Arch.). ‖ Canal pour l'écoulement des eaux, fait avec des tuiles creuses, des lames de cuivre ou de plomb courbées.

Nouméa, ch.-l. de la Nouvelle-Calédonie* (Océanie) (à la France).

nourrain, *nm.* Petit poisson qu'on met dans un étang pour le repeupler. ‖ Syn. Alevin.

nourri, ie, *adj.* Rempli : *blé nourri.* ‖ Riche, abondant : *style nourri.*

nourrice, *nf.* Femme qui allaite l'enfant d'une autre. ‖ Mère qui allaite son propre enfant.

Encycl. Une mère a le devoir d'allaiter elle-même son enfant quand elle le peut. Le choix d'une *nourrice* est très important : elle doit être jeune, vigoureuse et n'être pas atteinte de phtisie ou d'autres affections dont elle pourrait transmettre le germe à son nourrisson. La loi interdit à toute femme de se placer comme nourrice si son enfant n'a pas sept mois, ou bien si elle ne l'a pas placé en nourrice dans des conditions prévues. — La mortalité est très grande chez les enfants mis en *nourrice*, et elle est causée surtout par le manque de soins intelligents et de propreté. Pour obvier à ces inconvénients, l'administration fait surveiller de très près les enfants mis en nourrice.

nourricier, ière, *adj.* Qui sert à la nutrition : *suc nourricier.* ‖ **Père nourricier**, le mari d'une nourrice.

nourrir (lat. *nutrire, nutritum*), *vtr.* Entretenir la vie au moyen d'aliments : *le pain nourrit l'homme.* ‖ Donner des aliments : *nourrir ses enfants.* ‖ Allaiter. ‖ Élever des bestiaux. ‖ Faire durer, entretenir : *nourrir son chagrin.* ‖ **Se nourrir**, *vpr.* Prendre pour nourriture. ‖ Fig. Repaître son esprit : *se nourrir d'illusions.*

nourrissable, *adj. 2 g.* Qui peut être nourri.

nourrissant, ante, *adj.* Qui nourrit beaucoup. ‖ Ctr. Débilitant.

nourrissement, *nm.* Action de nourrir.

nourrisseur, *nm.* Celui qui nourrit des bestiaux et particulièrement des vaches pour faire commerce de leur lait.

nourrisson, *nm.* Enfant qu'allaite une nourrice. ‖ Fig. **Nourrisson des Muses**, poète.

nourriture, *nf.* Ce qui nourrit, aliment quelconque. ‖ Allaitement d'un nouveau-né. V. Aliment.

nous, *pron. plur. de la 1re pers. des 2 g.* ‖ S'emploie au lieu de *je* pour marquer l'importance : *vu par nous, Préfet...* ‖ S'emploie aussi par modestie : *nous présentons ce livre au public.*

nouure, *nf.* État des fruits qui commencent à nouer. ‖ État d'un enfant noué.

nouveau ou **nouvel, nouvelle** (lat. *novus*), *adj.* Qui existe ou qui paraît depuis peu : *vin nouveau, livre nouveau.* ‖ Qui n'était pas connu, pas admis : *idée nouvelle.* ‖ Qui manque d'expérience : *nous arrivons tout nouveaux aux divers âges de la vie.* ‖ **Homme nouveau**, se disait chez les Romains d'un haut fonctionnaire qui n'avait pas d'ancêtres illustres. ‖ **Art nouveau**, se dit d'un art qui a commencé à paraître dans les dernières années du 19e siècle, et qui cherche à créer des formes inconnues jusqu'alors, principalement dans les meubles et les objets d'orfèvrerie. ‖ **Nouveau monde**, l'Amérique. ‖ **Nouveau Testament**, les 4 Évangiles, les Actes des Apôtres, les Épîtres et l'Apocalypse. ‖ *Nm.* Ce qui est nouveau : *il y a du nouveau dans le journal.* ‖ *Adv.* Nouvellement : *nouveau venu, nouveau-né.* ‖ **De nouveau**, *loc. adv.* Encore une fois. ‖ **A nouveau**, *loc. adv.* Une seconde fois. ‖ Syn. Récent. ‖ Ctr. Ancien, vieux.

Gr. Devant les mots qui commencent par une voyelle ou devant une *h* muette *nouveau* devient *nouvel* : *nouvel ami, nouvel historien.*

nouveau-né, *nm.* Enfant qui vient de naître. ‖ *Plur.* Des *nouveau-nés.*

nouveauté, *nf.* Caractère de ce qui est nouveau. ‖ Chose nouvelle. ‖ Ce qui est nouveau, en fait de livres, d'objets d'art, de pièces de théâtre. ‖ Étoffe nouvelle et la plus à la mode : *magasin de nouveautés.*

nouvel, elle. V. Nouveau.

nouvelle, *nf.* Premier avis d'un événement, d'une chose récente : *nouvelles diverses.* ‖ Renseignements récents sur une personne : *demander des nouvelles de qqn.* ‖ Roman, conte très court. ‖ **Nouvelle à la main**, anecdote, mot d'esprit.

Nouvelle-Calédonie. V. Calédonie.

Nouvelle-Ecosse. V. Écosse.

Nouvelle-France, anc. nom du Canada.

Nouvelle-Hollande. V. Australie.

nouvellement, *adv.* Depuis peu de temps.

Nouvelle-Orléans. V. Orléans.

Nouvelles-Hébrides. V. Hébrides.

Nouvelle-Zélande. V. Zélande.

Nouvelle-Zemble. V. Zemble.

nouvelliste, *nm.* Celui qui aime à savoir, à débiter des nouvelles. ‖ Syn. Nouvellier.

Nouvion ou **Nouvion-en-Ponthieu**, chl. c. (Abbeville), Somme, 750 hab.

Nouvion-en-Thiérache (Le), chl. c. (Vervins), Aisne, 3 200 hab.

novale (lat. *novus*, nouveau), *nf.* Terre nouvellement défrichée et mise en culture.

Novare, v. d'Italie * (Piémont), 55 000 hab. Défaite des Piémontais par les Autrichiens en 1849.

novateur, trice (lat. *novus*, nouveau), *n.* Celui, celle qui fait des innovations.

novation, *nf.* Changement d'une obligation, d'une dette en une autre (Jurisp.).

novelles, *nfpl.* Lois édictées en dernier lieu par l'empereur Justinien.

novembre, *nm.* Le 11e mois de l'année (le 9e chez les anciens Romains).

Novempopulanie (lat. *novem*, neuf ; *populus*, peuple), ancien nom de la Guyenne et de la Gascogne.

Novgorod, nom de deux villes de la Russie * d'Europe : **Novgorod-la-Grande** (Veliki-Novgorod), 27 000 hab. ; **Novgorod-la-Petite** (Nijni-Novgorod *), sur le Volga, 104 000 hab.

Novi, v. d'Italie, près de Gênes. Défaite des Français par les Austro-Russes en 1799 ; le général Joubert y périt.

novice, *n. 2 g.* Celui, celle qui nouvellement entré en religion, subit un temps d'épreuve avant de faire profession. ‖ Apprenti matelot. ‖ *Adj. 2 g.* Qui est peu exercé, peu habile, qui a peu d'expérience. ‖ Ctr. Expérimenté.

noviciat, *nm.* État de novice. ‖ Temps pendant lequel on est dans cet état. ‖ Apprentissage. ‖ Local habité par les novices.

Novion-Porcien, chl. c. (Rethel), Ardennes, 850 hab.

novissime (mot lat.), *adv.* Tout récemment (Fam.).

noyade, *nf.* Action de noyer.

Noyant, chl. c. (Baugé), Maine-et-Loire, 1 600 h.

noyau, *nm.* Enveloppe dure de l'amande ou de la graine dans certains fruits : *noyau de pêche, de prune.* ‖ Fig. Partie centrale : *noyau d'un escalier.* ‖ Organe reproducteur d'une cellule animale ou végétale. ‖ Origine, premiers éléments. ‖ **Noyau d'une comète**, sa partie la plus dense.

noyé, ée, *adj.* et *n.* Celui, celle qui a perdu connaissance ou qui est mort dans l'eau. || *Adj.* Inondé : *des yeux noyés de pleurs.*

ENCYCL. Les *noyés* sont *asphyxiés ;* il faut donc les soigner comme les asphyxiés (V. ASPHYXIE). On couche le noyé sur le côté droit, la tête un peu plus élevée que le reste du corps ; on le déshabille et on le frictionne avec des linges chauds, en s'efforçant de rétablir la circulation et la respiration. A cette fin on emploie surtout la traction rythmée de la langue. Il faut éviter de mettre le noyé la tête en bas sous prétexte de lui faire rendre l'eau avalée. Ces soins doivent être administrés avec persévérance, même lorsqu'ils paraissent infructueux : on a vu des noyés revenir à la vie plusieurs heures après avoir été retirés de l'eau, grâce à la persévérance de leurs sauveteurs.

noyer, *nm.* Arbre qui produit les noix ; son bois sert à faire des meubles, des crosses de fusil, etc.

noyer, *vtr.* Faire périr dans l'eau, dans un liquide || Inonder, recouvrir complètement (en parlant des liquides). || **Noyer sa pensée**, s'exprimer d'une manière longue et diffuse. || **Se noyer**, *vpr.* Périr sous l'eau. || Fig. Se ruiner, se perdre. || GR. C. ABOYER.

Noyers, chl. c. (Tonnerre), Yonne, 1 300 hab.

Noyers-sur-Jabron, chl. c. (Sisteron), Basses-Alpes, 700 hab.

Noyon, chl. c. (Compiègne), Oise, 7 500 hab.

Nozay, chl. c. (Châteaubriant), Loire-Inférieure, 4 000 hab.

Nozeroy, chl. c. (Poligny), Jura, 700 hab.

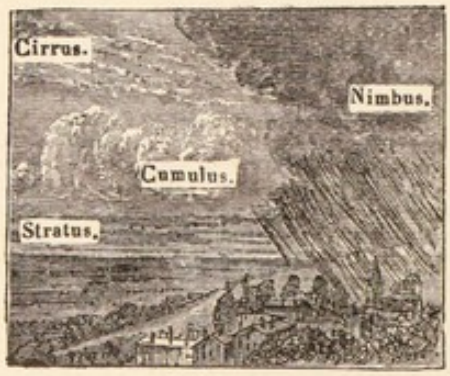
nu, nue, *adj.* Qui n'est point vêtu. || Qui n'est plus dans son enveloppe : *épée nue.* || Fig. Sans ornement : *la vérité toute nue.* || **A l'œil nu**, sans lunette. || **Pays nu**, sans arbres. || **Nue propriété**, propriété d'un fonds dont un autre a l'usufruit. || **Nu propriétaire**, celui qui a la nue propriété. || *Nm. Peindre d'après le nu.* || **A nu**, *loc. adv.* A découvert.

GR. *Nu* est invariable lorsqu'il précède le subst. : *nu-pieds, nu-tête, nu-jambes.*

nu, *nm.* 13e lettre de l'alphabet grec (ν).

nuage, *nm.* Amas de vapeurs suspendues dans l'atmosphère. || Fig. Ce qui ressemble à un nuage : *nuage de fumée.* || Ce qui obscurcit l'intelligence. || Chagrins, tristesse. || Substance légère et blanchâtre en suspension dans l'urine (Méd.).

ENCYCL. On distingue quatre sortes de nuages : 1° les *cumulus* (*fig.*), nuages blancs, à contours



NUAGES.

arrondis comme des montagnes, qui se dissipent ordinairement au coucher du soleil ; 2° les *cirrus*, nuages qui ressemblent à des flocons de laine et qui indiquent souvent un changement de temps ; 3° les *nimbus*, gros nuages gris ou noirâtres, à contours indécis, qui amènent la pluie ; 4° les *stratus*, nuages longs et horizontaux, souvent colorés en rouge, qui apparaissent au lever et au coucher du soleil. La hauteur des nuages est très variable : certains s'approchent à 2 ou 300 m. du sol. En hiver, la hauteur moyenne est de 1 200 à 1 400 m. ; elle est en été, de 3 000 à 4 000 m. Les ascensions aérostatiques en ont montré à 7 000 m. de hauteur.

nuageux, euse, *adj.* Où il y a des nuages. || Fig. Qui manque de clarté : *style nuageux.*

nuaison, *nf.* Durée d'un même vent, d'un même état du ciel (Mar.).

nuance, *nf.* Degrés d'intensité d'une même couleur. || Fig. Différence très légère : *nuances d'opinion.*

nuancer, *vtr.* Assortir des nuances. || Fig. Établir des différences légères. || GR. C. AGACER.

Nubie, vaste contrée de l'Afrique *, au S. de l'Égypte. || Hab. *Nubien.*

nubile (lat. *nubere*, se marier), *adj. 2 g.* Se dit des jeunes filles en âge de se marier.

nubilité, *nf.* Age, état d'une personne nubile.

nudité, *nf.* État d'une personne nue. || Figure, statue nue. || État de ce qui est dépouillé de ses feuilles, de ses tentures, etc.

nue, *nf.* Nuage. || **Porter aux nues**, vanter avec excès. || **Tomber des nues**, être très étonné.

nuée, *nf.* Gros nuage noir. || Fig. Multitude innombrable : *nuée d'insectes.*

nuement. V. NÛMENT.

nue propriété. V. NU.

nuer, *vtr.* Assortir les nuances. || SYN. Nuancer.

nuire (lat. *nocere*), *vintr.* Causer du dommage, du préjudice. || **Se nuire**, *vpr.* Se faire du tort à soi-même.

GR. Je nuis, n. nuisons. Je nuisais. Je nuisis. J'ai nui. Je nuirai. Je nuirais. Nuis, nuisons. Que je nuise. Que je nuisisse. Nuisant. Nui.

nuisible, *adj. 2 g.* Qui peut nuire, qui fait mal. || SYN. Dangereux. || CTR. Utile.

nuit (lat. *nox, noctis*), *nf.* Espace de temps pendant lequel le soleil est sous l'horizon. || Fig. Obscurité : *la nuit d'un cachot.* || Obscurité morale, impossibilité de voir ou de savoir. || **La nuit des temps**, les temps anciens dont on ne sait pas l'histoire. || **De nuit**, *loc. adv.* Pendant la nuit. || CTR. Jour, clarté.

nuitamment, *adv.* Pendant la nuit.

nuitée, *nf.* L'espace d'une nuit.

Nuits, ch. c. (Beaune), Côte-d'Or, 3 600 hab. || *Nm.* Vin renommé.

nul, nulle, *adj.* et *nm.* Pas un, aucun : *nul homme n'est parfait.* || Sans valeur, sans effet : *résultat nul ; homme nul.*

nullement, *adv.* En aucune façon. || SYN. Aucunement.

nullité, *nf.* Caractère de ce qui est nul. || Défaut qui rend un acte nul. || Personne nulle.

Numance, anc. v. d'Espagne, célèbre par sa belle résistance aux Romains (133 av. J.-C.). || Hab. *Numantin.*

Numa Pompilius, 2e roi de Rome (714-671 av. J.-C.), donna aux Romains un code civil et religieux.

nûment ou **nuement**, *adv.* D'une manière nue ; sans déguisement.

numéraire (lat. *numerus*, nombre), *adj. 2 g.* Se dit de la valeur légale des monnaies. || *Nm.* Argent monnayé : *payer en numéraire.*

numéral, ale (lat. *numerus*, nombre), *adj.* Qui désigne un nombre : **adjectifs numéraux**, noms de nombre.

numérateur (lat. *numerare, numeratum*, compter), *nm.* Nombre qui indique combien de parties de l'unité sont contenues dans une fraction. || CTR. Dénominateur.

numératif, ive, *adj.* et *nm.* Qui sert à compter, qui exprime un nombre.

numération (lat. *numerare, numeratum*, compter), *nf.* Action de nombrer, de compter. || Partie de l'arithmétique enseignant l'art d'exprimer les nombres. || **Numération parlée**, moyen d'exprimer les nombres avec un système limité de mots combinés entre eux. || **Numération écrite**, manière de représenter les nombres avec des caractères ou chiffres.

Numérien, empereur romain (284), assassiné au bout de 9 mois.

numérique (lat. *numerus*, nombre), *adj. 2 g.* Qui appartient aux nombres. || Qui consiste dans le nombre : *supériorité numérique.*

numériquement, *adv.* Relativement au nombre.

numéro, *nm.* Chiffre, nombre servant à reconnaître : *numéro d'ordre.* || Grosseur, longueur, valeur de certaines marchandises indiquées dans le commerce par des numéros : *fil numéro 60.* || Exemplaire d'un journal, d'une revue, etc. : *la suite au prochain numéro.* || **Bon, mauvais numéro**, se disait à la conscription d'un numéro tiré au sort suivant qu'il exemptait ou qu'il n'exemptait pas du service militaire complet.

numérotage, *nm.* Action de numéroter.

Encycl. Le *numérotage* des maisons d'une rue se fait, à Paris, de la manière suivante : on part de la Seine pour les rues qui lui sont perpendiculaires ou qui y aboutissent ; si la rue est parallèle au fleuve, on part du côté de sa source ; les numéros pairs sont à droite, les numéros impairs à gauche.

En province, le numérotage des rues a pour point de départ l'hôtel de ville de la localité.

numéroter, *vtr.* Marquer d'un numéro.

Numidie, anc. nom de l'Afrique septentrionale, entre le Maroc et Tunis. || Hab. *Numide.*

numismate ou **numismatiste** (lat. *numisma*, médaille), *nm.* Celui qui étudie, qui connaît les monnaies, les médailles anciennes.

numismatique, *adj. 2 g.* Qui a rapport aux médailles anciennes. || *Nf.* Science des monnaies et des médailles.

numismatographie (lat. *numisma*, *numismatis*, médaille ; gr. *graphô*, je décris), *nf.* Description des monnaies, des médailles.

Numitor, roi d'Albe, aïeul de Romulus et de Rémus (Myth.).

nummulaire (lat. *nummulus*, petite pièce de monnaie), *nf.* Petite plante ; petite coquille de forme ronde.

nuncupatif, *adjm.* Se dit d'un testament dicté en présence de témoins (Jurisp.).

nuncupation, *nf.* Désignation verbale d'héritiers.

nundinal, ale, *adj.* Lettres nundinales, lettres de l'alphabet servant chez les Romains à marquer les jours.

nu propriétaire. V. Nu.

nuptial, ale (lat. *nuptiæ*, noces), *adj.* Qui concerne le mariage, la cérémonie des noces. || **Bénédiction nuptiale**, mariage religieux.

nuque, *nf.* Partie postérieure du cou.

Nuremberg, v. d'Allemagne* (Bavière), 333 000 hab. ; fabrique de jouets.

nutation (lat. *nutare*, *nutatum*, branler), *nf.* Branlement, balancement de la tête. || Balancement de l'axe de la terre (Astron.).

nutritif, ive (lat. *nutrire*, *nutritum*, nourrir), *adj.* Qui nourrit, qui est propre à la nutrition.

nutrition, *nf.* Fonction des corps organisés qui entretiennent leur vie en absorbant des substances étrangères : *la nutrition comprend la digestion, la circulation, l'absorption, la respiration, la sécrétion.*

nyctale, *nf.* Genre d'oiseaux rapaces.

nyctalope (gr. *nuktalos*, nocturne ; *ôps*, œil), *n.* et *adj. 2 g.* Qui voit mieux dans une demi-obscurité qu'au grand jour (Méd.).

nyctalopie, *nf.* Maladie du nyctalope.

nymphæa ou **nymphéa**, *nm.* Nom scientifique du nénuphar blanc.

nymphe, *nf.* Divinité des bois, des fleuves, des montagnes, etc. (Myth.). || Fig. Belle jeune fille. || Insecte qui n'est plus à l'état de larve et n'est pas encore à l'état parfait.

nymphée, *nf.*, ou **nymphéum**, *nm.* Petite fontaine monumentale (Archit.).

Nyons, chl. a. (Drôme), 3 600 hab.

Nysse v. de l'anc. Asie Mineure (Cappadoce).

Nystadt, v. de Finlande (Russie). Traité signé en 1721 entre la Russie et la Suède.

O

O, *nm.* 15e lettre de l'alphabet, la 4e des voyelles. || En géogr. O, signifie *ouest.* || En math. le petit ° placé après un chiffre signifie *degré ;* O représente le chiffre zéro ; °/₀ signifie *pour cent.* || Sur les monnaies O désigne l'anc. fabrique de Riom.

ô, *interj.* Marque la surprise, la joie, la douleur.

oasis [o-a-ziss], *nf.* Îlot de verdure, de végétation au milieu d'un désert.

Oaxaca ou **Oaiaca**, État du Mexique, 1 041 000 hab. || Capitale de cet État.

obeau, *nm.* Nom vulgaire du peuplier blanc.

obédience (lat. *obedire*, obéir), *nf.* Action d'obéir (vx.). || Ordre, permission par écrit qu'un supérieur donne à un religieux pour aller en quelque endroit, pour passer d'un couvent à un autre. || **Lettre d'obédience**, autorisation d'enseigner que donne à ses religieux un supérieur d'ordre, et que l'État considérait autrefois comme équivalant au brevet de capacité.

obédiencier, *nm.* Religieux soumis à l'autorité d'un autre.

obédientiel, elle, *adj.* Qui est relatif à l'obédience.

Obéid (El), cap. du Kordofan (Soudan égyptien), 30 000 hab. (V. *carte* Afrique).

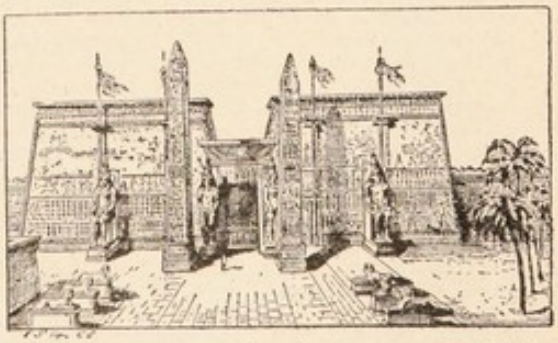
obéir (lat. *obedire*), *vintr.* Se soumettre à la volonté de qqn, exécuter ses ordres. || Fig. Être soumis à une influence : *tout dans la nature obéit à des lois.* || Ctr. Commander.

obéissance, *nf.* Action d'obéir. || Autorité d'un prince.

obéissant, ante, *adj.* Qui obéit sans difficulté. || Syn. Docile. || Ctr. Insoumis, rebelle.

obélisque (gr. *obéliscos*, broche), *nm.* Monument égyptien en forme de tronc de pyramide quadrangulaire très allongée (*fig.*).

Encycl. Le plus grand obélisque connu a 33 m. de haut ; l'*obélisque de Louqsor*, à Paris, a



Obélisques à l'entrée d'un temple égyptien.

près de 23 mètres et pèse 250 000 kilogr. Il est monolithe et fut apporté en 1838.

obérer, *vtr.* Accabler de dettes. || S'**obérer**, *vpr.* Avoir beaucoup de dettes. || Gr. C. Accélérer.

Oberkampf, manufacturier allemand naturalisé Français (1738-1815). Il introduisit en France la fabrication des *indiennes**.

Oberland, pays de la Suisse* (canton de Berne).

Obernai, anc. chl. c. (Schlestadt), Bas-Rhin, auj. Alsace-Lorraine.

Obéron, le dieu des vents dans la mythologie scandinave.
obèse, *adj. 2 g.* Qui a trop d'embonpoint.
obésité, *nf.* Excès d'embonpoint.
Obi, grand fleuve de Sibérie (Asie *), se jette dans l'océan Glacial. Long. 4 000 kil.
obit [o-bite] (lat. *obitus*, la mort), *nm.* Service anniversaire pour un mort.
obituaire, *nm.* Registre mortuaire d'une communauté, d'un couvent.
objecter, *vtr.* Opposer une difficulté à une proposition, à une demande ; opposer qq. chose à ce qu'une personne dit ou prétend.
objectif, *nm.* Verre d'une lunette ou d'un microscope qui doit être tourné vers l'objet à examiner. || Corr. Oculaire. || Lentille d'un appareil photographique.
objectif, ive, *adj.* Qui a rapport à l'objet dont on s'occupe. || Corr. Subjectif.
objection (lat. *objicere*, *objectum*, opposer), *nf.* Difficulté qu'on oppose à une affirmation, à une demande, à un projet pour les combattre ou les repousser : *réfuter une objection*.
objectivement, *adv.* D'une manière objective (Phil.). || Corr. Subjectivement.
objectivité, *nf.* Caractère de ce qui est objectif (Phil.).
objet (lat. *objectus*, de *objicere*, opposer), *nm.* Ce qui se présente à la vue. || Ce qui affecte les sens, ce qui se présente à l'esprit : *objet de réflexion*. || Chose indéterminée : *objets de toilette ; objet d'art*. || Cause, sujet : *objet de pitié*. || Syn. But, matière, fin. || Corr. Sujet.
objurgation (lat. *objurgare*, *objurgatum*, adresser des reproches), *nf.* Vive réprimande.
objurgatoire, *adj. 2 g.* Relatif à l'objurgation.
oblat (lat. *oblatus*, offert), *nm.* Se disait autrefois d'un religieux qui abandonnait tous ses biens au monastère dans lequel il entrait, ou d'un laïque entretenu dans une abbaye.
oblation (lat. *offerre*, *oblatum*, offrir), *nf.* Action d'offrir qq. chose à Dieu. || Chose offerte à Dieu. || Partie de la messe, après l'évangile.
obligataire, *nm.* Celui qui possède des obligations de chemins de fer, etc. || Corr. Actionnaire.
obligation, *nf.* Ce qui oblige, ce qui engage. || Motif de reconnaissance : *avoir des obligations à qqn*. || Acte par lequel on s'engage à faire une chose, à payer une somme. || Titre de créance émis par une société, une compagnie qui fait un emprunt.
Encycl. Une société contracte un emprunt par émission dans le public de titres de créances, de valeur uniforme, donnant un intérêt fixe, et amortissables à époques déterminées. Ces titres sont des *obligations*. Ils constituent une reconnaissance de dette. L'obligataire est un prêteur privilégié qui a droit au remboursement de son capital, même sur le fonds social, par préférence à l'actionnaire. L'obligation, simple titre de créance, diffère essentiellement de l'action, qui est une part de propriété. L'obligataire n'a droit qu'à un intérêt fixe et au remboursement de la somme prêtée par lui.
obligatoire, *adj. 2 g.* Qui oblige, qui contraint : *clause obligatoire*. || A quoi l'on est obligé : *l'instruction est aujourd'hui obligatoire en France*. || Ctr. Facultatif.
obligatoirement, *adv.* D'une manière obligatoire.
obligé, ée, *adj.* et *n.* Commandé par l'usage, dont on ne peut pas s'affranchir. || Qui a de la reconnaissance : *je suis votre obligé*. || Qui doit une somme d'argent à qqn.
obligeamment, *adv.* D'une manière obligeante.
obligeance, *nf.* Disposition, penchant à obliger. || Syn. Complaisance.
obligeant, ante, *adj.* Qui aime à obliger, à faire plaisir. || Syn. Complaisant, aimable.
obliger (lat. *obligare*, *obligatum*, attacher), *vtr.* Lier par la contrainte, par le devoir : *qui vous oblige à parler ?* || Rendre service. || **S'obliger**, *vpr.* Se lier soi-même par un engagement. || Syn. Forcer, contraindre. || Ctr. Dispenser. || Gr. C. Affliger.
oblique, *adj. 2 g.* Se dit de lignes droites ou de plans qui ne se coupent pas rectangulairement. || Nom de certains muscles. || Fig. Qui manque de franchise. || *Nf.* Ligne oblique. || Ctr. Droit.
obliquement, *adv.* D'une manière oblique.
obliquer [o-bli-ké], *vintr.* Aller en ligne oblique : *obliquer à droite, à gauche*.
obliquité [o-bli-kui-té], *nf.* Caractère, position de ce qui est oblique. || Manque de franchise, de droiture.
oblitération, *nf.* Action d'oblitérer.
oblitérer, *vtr.* Effacer peu à peu par l'usure. || **Oblitérer un conduit**, le boucher, l'obstruer || **Oblitérer un timbre**, y mettre une empreinte quelconque pour qu'il ne puisse être utilisé une seconde fois. || **S'oblitérer**, *vpr.* Être oblitéré. s'effacer peu à peu. || Gr. C. Accélérer.
oblong, ongue, *adj.* Plus long que large
Obock, port à l'entrée du détroit de Bab-el-Mandeb dans la colonie française de la côte des Somalis (V. *carte* Afrique).
obole, *nf.* Petite monnaie des anciens Grecs (env. 16 cent.), || Anc. monnaie, anc. poids en usage au moyen âge. || Très petite somme.
obombrer, *vtr.* Couvrir, protéger de son ombre. || Mettre dans l'ombre.
Obrenovitch (Miloch), libérateur de la Serbie (1780-1860), fondateur d'une dynastie. || Michel **Obrenovitch**, son fils, prince de Serbie (1823-1868). || **Milan Obrenovitch**, son neveu, roi de Serbie (1868-1889). || **Alexandre Obrenovitch**, fils de Milan, roi de Serbie, assassiné en 1903.
obreptice, *adj. 2 g.* Obtenu au moyen d'une réticence, par surprise.
obrepticement, *adv.* D'une manière obreptice.
obreption, *nf.* Action de cacher une vérité pour surprendre la faveur de qqn.
obscène, *adj. 2 g.* Contraire à la décence.
obscénité, *nf.* Caractère de ce qui est obscène. || Parole, action, dessin obscène.
obscur, ure, *adj.* Qui n'est pas ou qui est peu éclairé : *corridor obscur*. || Fig. Difficile à comprendre : *pensée obscure*. || Peu connu : *personnage obscur*. || Ctr. Éclairé, clair, célèbre, connu, évident, fameux.
obscurantisme, *nm.* Système des obscurantistes.
obscurantiste, *nm.* Celui qui, de parti pris, s'oppose à la diffusion de l'instruction.
obscurcir, *vtr.* Rendre obscur. || **S'obscurcir**, *vpr.* Devenir obscur. || Ctr. Éclaircir.
obscurcissement, *nm.* Action d'ôter ou d'affaiblir la lumière. || Etat de ce qui est obscurci.
obscurément, *adv.* D'une manière obscure.
obscurité, *nf.* Absence de lumière. || Manque de clarté : *obscurité d'un auteur*. || Etat d'une personne ou d'une chose peu connue. || Ctr. Clarté, célébrité, évidence, lumière.
obsécration (lat. *obsecrare*, *obsecratum*, supplier), *nf.* Figure de rhétorique qui consiste à implorer l'assistance de Dieu ou d'une personne quelconque.
obséder (lat. *obsidere*, *obsessum*, assiéger), *vtr.* Être assidûment auprès de qqn pour le circonvenir, pour se rendre maître de son esprit : *obséder un malade*. || Importuner par trop d'assiduités. || Gr. C. Accélérer.
obsèques, *nfpl.* Funérailles solennelles. || Syn. Convoi, funérailles.
obséquieusement, *adv.* D'une manière obséquieuse.
obséquieux, euse [ob-sé-kui-eu] (lat. *obsequi*, poursuivre), *adj.* Qui exagère le respect, les prévenances.
obséquiosité, *nf.* Caractère, action d'une personne obséquieuse.
observable, *adj. 2 g.* Qu'on peut observer.
observance, *nf.* Action d'observer une loi, une règle religieuse. || La règle religieuse elle-même : *les religieux d'étroite observance*.

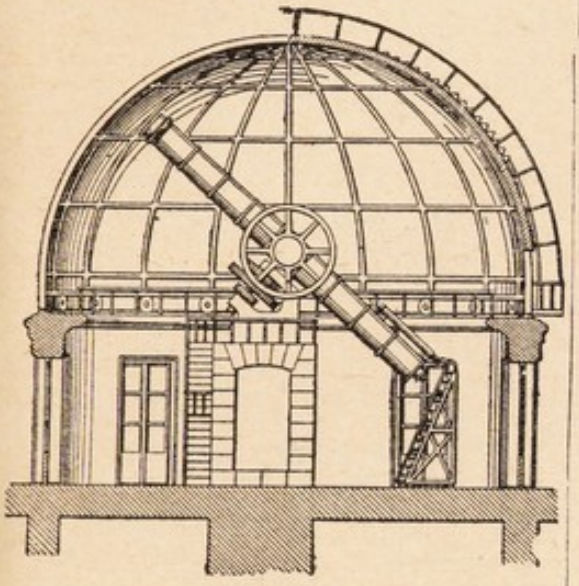
observantin, *adj.* et *nm.* Religieux de l'ordre de Saint-François.

observateur, trice, *n.* Celui, celle qui observe : *observateur des règlements.* || Celui, celle qui examine, qui étudie avec soin. || *Adj.* 2 *g.* Qui a l'habitude d'observer.

observation, *nf.* Action d'observer : *observation de la loi.* || Action d'examiner, d'étudier avec soin : *l'astronomie exige des observations constantes.* || Remarque, réflexion : *permettez-moi une observation.* || Réplique : *pas d'observations!* || **Corps, armée d'observation**, troupe chargée d'observer les mouvements d'un ennemi, d'une armée étrangère.

observatoire, *nm.* Édifice destiné aux observations astronomiques ou météorologiques (*fig.*). || Fig. Lieu d'où l'on observe.

ENCYCL. Il y a en France plusieurs *observatoires;* celui de Paris, bâti sous Louis XIV, a une importance exceptionnelle : le méridien* de Paris passe par cet *observatoire;* l'heure de l'*Observatoire* est celle qui doit régler toutes les horloges de la France. On peut citer également les observatoires de Montsouris, de Meudon, du Mt Blanc, du Pic du Midi, du Puy-de-Dôme, de Greenwich, du Mt Vésuve.



OBSERVATOIRE. (Coupe. Vue intérieure d'une coupole contenant une lunette équatoriale.)

observer (lat. *observare*, *observatum*, examiner), *vtr.* Se conformer à ce qui est prescrit : *observez les lois de votre patrie.* || Examiner étudier avec soin : *observer les astres.* || Remarquer, faire attention. || **S'observer**, *vpr.* Parler et agir avec circonspection.

obsesseur, *nm.* Celui qui obsède.

obsession, *nf.* Action d'obséder. || État d'une personne obsédée.

obsidiane ou **obsidienne**, *nf.* Substance vitreuse d'origine volcanique (Géol.).

obsidional, ale (lat. *obsidio*, *obsidionis*, siège), *adj.* Qui a rapport aux sièges de villes. || **Couronne obsidionale**, couronne de gazon décernée chez les anciens Romains au citoyen qui avait fait lever le siège d'une ville.

obstacle (lat. *obstaculum*, de *ob* devant, *stare*, se tenir), *nm.* Ce qui empêche de voir, d'avancer, de réussir. || Fig. Ce qui résiste. || SYN. Empêchement.

obstétrical, ale, *adj.* 2 *g.* Relatif aux accouchements (Méd.).

obstétrique (lat. *obstetrix*, accoucheuse), *nf.* Art des accouchements.

obstination, *nf.* Action de s'obstiner. || SYN. Entêtement, opiniâtreté. || CTR. Docilité.

obstiné, ée, *adj.* et *n.* Qui s'obstine, qui ne veut pas céder. || SYN. Entêté. || CTR. Docile.

obstinément, *adv.* Avec obstination.

obstiner, *vtr.* Rendre obstiné, indocile. || **S'obstiner**, *vpr.* Refuser de céder. || SYN. S'entêter, s'opiniâtrer.

obstructif, ive, *adj.* Qui cause des obstructions (Méd.).

obstruction, *nf.* État d'une chose obstruée, d'un conduit engorgé (Méd.). || Procédé qui consiste à entraver systématiquement la marche régulière des travaux d'une assemblée afin de l'empêcher de voter ou de la contraindre à adopter certaines mesures.

obstructionnisme, *nm.* Système des obstructionnistes.

obstructionniste, *nm.* Celui qui, dans une assemblée, pratique l'obstruction.

obstruer (lat. *obstruere*, *obstructum*), *vtr.* Empêcher la libre circulation : *obstruer un canal, une gouttière.* || Causer un engorgement (Méd.). || SYN. Engorger, boucher, encombrer. || CTR. Dégager.

obtempération, *nf.* Action d'obtempérer.

obtempérer (lat. *obtemperare*, obéir), *vintr.* Se montrer docile, obéissant : *obtempérer aux ordres de qqn.* || GR. C. ACCÉLÉRER.

obtenir (lat. *obtinere*, *obtentum*), *vtr.* Se faire donner ce qu'on désire. || Parvenir à un résultat. || **S'obtenir**, *vpr.* Être obtenu. || SYN. Acquérir, conquérir. || CTR. Refuser, dénier. || GR. C. TENIR.

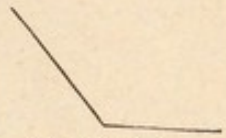
obtention, *nf.* Action d'obtenir.

obturateur, trice (lat. *obturare*, *obturatum*, boucher), *adj.* Qui sert à boucher. || *Nm.* Mécanisme qui ferme hermétiquement. || Plaque de verre placée sous une cloche remplie de gaz ou de liquide (Chim.).

obturation, *nf.* Action de boucher hermétiquement. || État de ce qui est bouché hermétiquement.

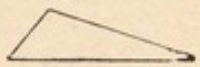
obturer, *vtr.* Boucher hermétiquement.

obtus, use, *adj.* Se dit d'un angle qui a plus de 90 degrés (Géom.) (*fig.*). || CORR. Aigu. || Fig. Qui n'a pas de vivacité, de pénétration : *esprit obtus.* || Écrasé, arrondi (Hist. nat.).



ANGLE OBTUS.

obtusangle, *adj.* 2 *g.* Qui a un de ses angles obtus : *triangle obtusangle* (*fig.*).



TRIANGLE OBTUSANGLE.

obus (o-buz), *nm.* Projectile creux, de forme cylindrique, rempli de poudre, qu'on lance à l'aide d'un canon, et qui doit éclater à un moment donné (*fig.*).

obtusément, *adv.* D'une façon obtuse.

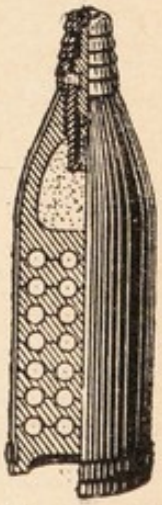
obusier, *nm.* Pièce d'artillerie pour lancer des bombes ou des obus.

obvier (lat. *ob*, au-devant de ; *via*, route), *vintr.* Prendre les précautions, les mesures nécessaires pour prévenir, pour empêcher un mal, un accident : *obvier à une difficulté imprévue.* || SYN. Parer.

oc, *nm.* Mot qui signifiait *oui* dans les anciens patois du Midi. || **Langue d'oc**, langue romane que parlaient au moyen âge les peuples situés au sud de la Loire. || CORR. Oïl.

oca, *nm.* Oxalide tubéreuse du Brésil dont les tubercules (*cavi*) sont comestibles (Botan.).

ocarina, *nm.* Instrument de musique, dans lequel soufflent les chevriers.



OBUS (Coupé de façon à montrer la partie intérieure et extérieure.)

occase (lat. *occasus*, couchant), *adj. f.* **Amplitude occase**, arc d'horizon compris entre l'occident vrai et le point où se couche un astre déterminé (Astron.).



occasion, *nf.* Circonstance favorable : *profitez de l'occasion.* || Circonstance quelconque. || Sujet, cause : *occasion de querelle.* || **A l'occasion**, *loc. adv.* Si l'occasion se présente. || **D'occasion**, qui n'est plus neuf, qui se vend à meilleur compte.

occasionnel, elle, *adj.* Qui occasionne, qui sert d'occasion. || **Causes occasionnelles**, causes qui paraissent produire certains effets, mais qui, en réalité, ne les produisent pas elles-mêmes (Philos.).

occasionnellement, *adv.* Par occasion.



occasionner, *vtr.* Être l'occasion, la cause de. ‖ SYN. Causer.

occident (lat. *occidere* tomber), *nm.* Côté de l'horizon où le soleil paraît se coucher. ‖ Partie de notre globe, qui est au couchant, notamment l'Europe. ‖ SYN. Ouest, couchant. ‖ CTR. Orient. ‖ **Empire d'Occident**, portion de l'empire romain démembré en 395 et comprenant l'Italie, la Gaule, l'Espagne, l'Afrique. ‖ **Deuxième empire d'Occident**, l'empire de Charlemagne. ‖ **Église d'Occident**, l'Église romaine, par opposition à l'Église grecque. ‖ **Grand**

schisme d'Occident, schisme durant lequel les papes résidèrent à Avignon.

occidental, ale, *adj.* Qui est à l'Occident. || **Les Occidentaux**, les peuples qui habitent à l'Occident. || CTR. Oriental.

occipital, ale, *adj.* Qui appartient à l'occiput : *muscles occipitaux.*

occipito-frontal, ale, *adj.* Relatif à l'occiput et à l'os frontal (Anat.).

occipito-pariétal, ale, *adj.* Relatif à l'occiput et à l'os pariétal (Anat.).

occiput [o-ksi-putt], *nm.* Partie postérieure et inférieure du crâne (Anat.).

occire [o-ksi-re], *vtr.* Tuer (VX.).

occision, *nf.* Action de tuer (VX.).

occlusif, ive, *adj.* Qui produit l'occlusion.

occlusion (lat. *occludere, occlusum*, fermer), *nf.* État de ce qui est fermé ; fermeture. || Propriété qu'ont certains métaux d'absorber des gaz (Chim.).

occultation (lat. *occultus*, caché), *nf.* Disparition momentanée d'un astre qui nous est caché par un autre (Astron.).

occulte (lat. *occultus*, caché), *adj.* ♀ *g.* Caché, qui se produit d'une façon mystérieuse : *puissance occulte.* || **Sciences occultes**, prétendues sciences dont on faisait mystère, comme l'astrologie, la magie, l'alchimie.

occultement, *adv.* D'une manière occulte.

occultisme, *nm.* Caractère de ce qui est occulte.

occupant, ante, *adj.* et *n.* Qui occupe, qui est en possession. || **Premier occupant**, celui qui a pris possession le premier.

occupation, *nf.* Affaire, chose à laquelle on est occupé : *occupations fatigantes.* || Action d'occuper, de s'emparer de force : *occupation d'une ville par une armée ennemie.*

occupé, ée, *adj.* Qui a de l'occupation, beaucoup d'occupations. || CTR. Oisif.

occuper (lat. *occupare, occupatum*), *vtr.* Se rendre maître, s'établir en maître : *occuper une ville ennemie.* || Remplir, tenir une place. || Habiter : *occuper une maison entière.* || Faire travailler : *cette usine occupe cent ouvriers.* || **S'occuper**, *vpr.* Avoir des occupations, n'être pas oisif.

occurrence (lat. *occurrere*, aller au-devant), *nf.* Rencontre, événement fortuit. || SYN. Occasion.

occurrent, ente, *adj.* Qui survient par hasard, qui se rencontre.

océan, *nm.* Vaste étendue d'eau salée qui couvre la plus grande partie de notre globe. L'Océan se divise lui-même en plusieurs grandes mers ou océans : l'océan Glacial du Nord, l'océan Atlantique *, l'océan Pacifique *, l'océan Indien, l'océan Glacial du Sud. || Fig. Vaste étendue, immense quantité. || Dieu de la mer, père des fleuves (Myth.).

océane, *adj.f.* **La mer océane**, se dit pour l'Océan.

océanide, *nf.* Nymphe de la mer (Myth.).

Océanie, *nf.* 5e partie du monde, composée d'îles répandues au S.-E. de l'Asie, dans l'océan Pacifique. On a divisé l'Océanie en plusieurs parties : la Malaisie *, parfois rattachée à l'Asie, la Mélanésie *, la Micronésie * et la Polynésie * (V. *Carte*). La population totale de l'Océanie peut être évaluée à 50 000 000 d'hab. Les îles dont se compose l'Océanie ont presque toutes été colonisées par les grandes puissances de l'Europe et de l'Amérique : l'**Angleterre** possède l'Australie * et la Tasmanie, la Nouvelle-Zélande, une partie de la Nouvelle-Guinée et de Bornéo ; — la **France** possède un certain nombre de petites îles (Marquises, Taïti, îles de la Société, îles Gambier, etc.), et la Nouvelle-Calédonie ; — la **Hollande** possède Sumatra, Java, une partie de Bornéo et de la Nouvelle Guinée ; — l'**Allemagne** possède les Carolines et les Mariannes achetées à l'Espagne ; une partie de la Nouvelle-Guinée, la Terre de l'Empereur-Guillaume, l'archipel Bismarck, celui de la Nouvelle-Bretagne, les îles Salomon du Nord et les îles Marshall. — Les **États-Unis** occupent en Océanie les Philippines et les îles Hawaï. — Le Portugal, le Japon et le Chili y ont également quelques possessions.

océanien, ienne, *adj.* Relatif à l'Océan, à un océan, à l'Océanie.

océanique, *adj.* ♀ *g.* Qui vit dans l'Océan. || Qui appartient à l'Océan.

océanographie, *nf.* Description de l'Océan. || Science s'occupant de la profondeur, de la nature, de la faune et de la flore des mers, etc.

océanographique, *adj.* ♀ *g.* Relatif à l'océanographie : *institut océanographique.*

ocelle, *nm.* Tache qui ressemble à un œil (Hist. nat.).

ocellé, *adj.* Qui est marqué d'un ocelle.

ocelot, *nm.* Quadrupède féroce de l'Amérique appelé aussi *chat-tigre.*

ochlocratie [o-klo-kra-si] (gr. *okhlos*, foule ; *kratos*, puissance), *nf.* Gouvernement où le pouvoir est entre les mains de la populace.

Ochosias, roi d'Israël (888 av. J.-C.). || Roi de Juda, père de Joas (884 av. J.-C.).

O'Connell (DANIEL), agitateur irlandais (1775-1847), lutta pour l'émancipation des catholiques et la séparation de l'Irlande et de l'Angleterre.

ocre, *nf.* Terre argileuse, tantôt rouge, tantôt jaune, employée dans la peinture à l'huile.

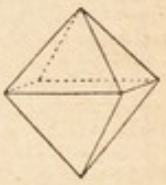
ENCYCL. Les principales *ocres* sont l'ocre jaune, la terre de Sienne, l'ocre rouge, la terre d'ombre et le rouge d'Angleterre.

ocrerie, *nf.* Usine où l'on prépare l'ocre.

ocreux, euse, *adj.* De la nature de l'ocre.

octacorde, *nm.* Lyre à huit cordes.

octaèdre (gr. *oktô*, huit ; *édra*, côté), *nm.* Corps solide à huit faces (Géom.) (*fig.*).



OCTAÈDRE.

octaédrique, *adj.* ♀ *g.* Relatif à l'octaèdre.

octant [ok-tan] (lat. *octo*, huit), *nm.* Instrument d'astronomie qui comprend la 8e partie d'un cercle et qui sert à mesurer les hauteurs et les distances.

octante, *adj. num.* Se disait autrefois pour *quatre-vingts.*

octantième, *adj.* ♀ *g.* Quatre-vingtième.

octave (lat. *octavus*, huitième), *nf.* Suite de fêtes religieuses qui durent 8 jours : *octave de Pâques.* || Le 8e jour de ces fêtes : *l'octave de Noël correspond au 1er janvier.* || Stance de 8 vers. || Intervalle de 8 degrés (Mus.).

Octave, nom de l'empereur romain Auguste,* avant la bataille d'Actium où fut défait Antoine.

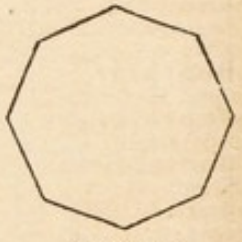
Octavie, nom de plusieurs femmes romaines, dont l'une était sœur d'Auguste ; une autre fut la femme de Néron, qui la tua (1er s.).

octavo (mot latin signifiant *huitième*), *adv.* Huitièmement. || **In-octavo**. V. IN-OCTAVO.

Octeville, chl. c. (Cherbourg), Manche, 3 800 hab.

octidi (lat. *octo*, huit ; *dies*, jour), *nm.* Le 8e jour de la décade républicaine (en 1793).

octobre, *nm.* 10e mois de l'année, ainsi appelé parce qu'il était le 8e de l'année romaine commençant au mois de mars. || **Journées des 5 et 6 octobre 1789**, émeute de Parisiens qui se portèrent à Versailles et en ramenèrent Louis XVI.



OCTOGONE.

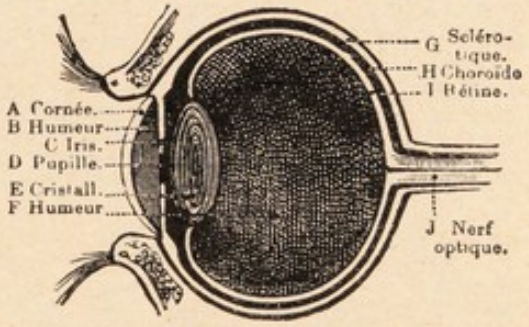
octogénaire (lat. *octoginta*, quatre-vingts), *adj.* et *n.* ♀ *g.* Qui a 80 ans.

octogonal, ale, *adj.* Qui a 8 angles (Géom.).

octogone (gr. *oktô*, huit ; *gônia*, angle), *nm.* Polygone à 8 angles et à 8 côtés || **Octogone régulier**, dont les côtés et les angles sont égaux (*fig.*) (Géom.).

octostyle (gr. *oktô*, huit ; *stulos*, colonne), *adj.* ♀ *g.* Qui a 8 colonnes en façade (Archit.).

octosyllabe, *adj. 2 g.* et *nm.* Qui a 8 syllabes.
octroi, *nm.* Action d'octroyer, de concéder. ‖ Droit perçu à l'entrée des villes ou des villages sur certaines denrées. ‖ Administration percevant ce droit.
ENCYCL. Les droits d'*octroi* sont votés par les conseils municipaux lorsque les revenus de la commune sont insuffisants. Ils sont payés à l'entrée de la commune. Lorsqu'une marchandise imposable ne fait que traverser la commune, le conducteur doit acquitter les droits à l'entrée et se faire délivrer un bulletin appelé *passe-debout*, sur la présentation duquel la somme payée lui est remboursée à la sortie. Toute fausse déclaration est passible d'une amende ou même de la saisie de la marchandise.
octroiement, *nm.* Action d'octroyer.
octroyer, *vtr.* Accorder : *le roi octroya la Charte.* ‖ GR. C. ABOYER.
octuple (lat. *octuplus*, de *octo*, huit), *adj. 2 g.* Qui contient 8 fois un nombre.
octupler, *vtr.* Rendre huit fois aussi grand.
oculaire (lat. *oculus*, œil), *adj. 2 g.* Qui appartient à l'œil : *nerf oculaire.* ‖ **Témoin oculaire**, celui qui a *vu* les faits dont il témoigne. ‖ *Nm.* Celui des verres d'une lunette, d'un microscope, contre lequel on applique l'œil. ‖ CORR. Objectif (Phys.).
oculairement, *adv.* Par le moyen des yeux.
oculiforme, *adj. 2 g.* Qui porte des yeux.
oculiste (lat. *oculus*, œil), *nm.* Médecin qui s'occupe spécialement de soigner les yeux.
odalisque, *nf.* Esclave au service des femmes du sultan. ‖ Femme du harem.
ode (gr. *ôdé*, chant), *nf.* Poème destiné à être chanté (chez les anc.). ‖ Se dit d'un poème lyrique divisé en strophes semblables entre elles par le nombre et la nature des vers.
Odenath, roi de Palmyre, mari de la célèbre Zénobie * (3e s. ap. J.-C.).
Odensée, v. et district du Danemark.
odéon, *nm.* Édifice destiné, chez les anciens, à l'exécution d'œuvres musicales. ‖ A Paris, deuxième théâtre français.
Oder, fl. d'Allemagne *, se jette dans la Baltique après un parcours de 900 kil.
Odessa, v. de Russie * (gouv. de Kherson), grand port de commerce sur la mer Noire, 479 000 hab.
odeur (lat. *odor*, *odoris*), *nf.* Impression produite sur le sens de l'odorat par les émanations ou exhalaisons de certains corps. ‖ *Nf pl.* Se dit de toute espèce de parfum. ‖ Fig. Réputation. ‖ **Être, n'être pas en odeur de sainteté**, avoir, n'avoir pas une excellente réputation (Fam.).
odieusement, *adv.* D'une manière odieuse.
odieux, euse (lat. *odium*, haine), *adj.* Qui excite la haine, l'aversion. ‖ Fig. Très désagréable. ‖ SYN. Haïssable. ‖ *Nm.* Ce qui est odieux. ‖ CTR. Agréable, aimable.
Odin, le dieu de la guerre chez les Germains et les Scandinaves.
Odoacre, roi des Hérules, prit Rome en 476 et mourut en 493.
odomètre (gr. *odos*, route ; *métron*, mesure), *nm.* Instrument pour mesurer les distances parcourues.
odontalgie (gr. *odous*, *odontos*, dent ; *algos*, souffrance), *nf.* Mal de dents (Méd.).
odontalgique, *adj. 2 g.* Employé contre l'odontalgie.
odontoïde (gr. *odous*, *odontos*, dent ; *eïdos*, forme), *adj. 2 g.* Qui a la forme d'une dent.
odontologie (gr. *odous*, *odontos*, dent ; *logos*, traité), *nf.* Partie de l'anatomie qui étudie spécialement les dents.
odorant, ante, *adj.* Qui a de l'odeur.
odorat, *nm.* Celui des cinq sens qui perçoit les odeurs : *le nez est l'organe de l'odorat.*
odoriférant, ante (lat. *odor*, odeur ; *ferre*, porter), *adj.* Qui répand de l'odeur.
Odyssée (gr. *Odusseus*, Ulysse), *nf.* Poème grec homérique dans lequel sont racontées les aventures d'Ulysse, roi d'Ithaque, après la prise de Troie. ‖ Fig. Récit d'aventures.
Œcolampade (Hausschein, dit), l'un des chefs de la Réforme allemande (1482-1531).
œcuménicité, *nf.* Caractère de ce qui est œcuménique.
œcuménique (gr. *oikouménè*, la terre habitée), *adj. 2 g.* Qui est universel. ‖ **Concile œcuménique**, concile où sont représentés les évêques de tout l'univers catholique.
œcuméniquement, *adv.* D'une manière œcuménique.
œdémateux, euse, *adj.* Attaqué d'un œdème. ‖ Qui est de la nature de l'œdème.
œdème (gr. *oidêma*, gonflement), *nm.* Tumeur molle, ne causant pas de douleur.
Œdipe, fils de Laïus et de Jocaste. Il tua son père sans le connaître et devint, sans le savoir, le mari de sa propre mère après avoir deviné l'énigme du Sphinx *. Instruit de ses malheurs et de ses crimes, il se creva les yeux et erra de ville en ville guidé par ses deux filles, Antigone et Ismène (Myth.). ‖ Fig. Homme capable de deviner les énigmes.
œil, plur. **yeux** (lat. *oculus*), *nm.* Organe de la vue. ‖ Vue, regard : *jeter les yeux sur un écrit.* ‖ Vides qui se forment dans le pain, dans le fromage ; ronds de graisse à la surface du bouillon. ‖ Lustre des étoffes. ‖ Éclat de certaines pierres précieuses. ‖ Bourgeon non encore développé. ‖ Ouverture ronde pratiquée dans certains instruments. ‖ Partie imprimante d'un caractère d'imprimerie. ‖ **Œil-de-perdrix**, espèce de cor qui se forme entre les doigts de pieds (*Plur.* des *œils-de-perdrix*). ‖ **A vue d'œil**, *loc. adv.* Visiblement : *grandir à vue d'œil.* ‖ **Coup d'œil**. V. COUP.
ENCYCL. L'*œil* a la forme d'une sphère creuse, composée de plusieurs enveloppes et remplie d'*humeur vitrée* (F) (*fig.*). L'enveloppe extérieure, la *sclérotique* (G) ou blanc de l'œil, en recouvre une autre appelée *choroïde* (H). Sur le devant de l'œil, la sclérotique devient transparente ; c'est la *cornée transparente* (A). La lumière traverse la cornée transparente, puis une petite chambre pleine de liquide (*humeur aqueuse*) (B) et rencontre une espèce de rideau qu'on appelle *iris* (C), diversement coloré suivant les individus. L'iris est percé d'un trou appelé *pupille* (D). Derrière la pupille, la lumière rencontre un corps solide et transparent, le *cristallin* (E), et elle va frapper la *rétine* (I), enveloppe intérieure de l'œil, membrane sensible par excellence, sur laquelle se forme l'image des objets. La rétine n'est autre chose que l'épanouissement du *nerf optique* (J), qui porte au cerveau les impressions faites sur la rétine.



ŒIL (Coupe d'un).

Les *yeux* doivent être l'objet de soins tout particuliers ; ainsi l'on doit éviter de travailler à une lumière trop vive ou trop faible. Si l'on commence à devenir myope * ou presbyte *, il faut consulter un oculiste et se servir de lunettes *.
œil-de-bœuf, *nm.* Petite fenêtre ronde. ‖ Horloge ronde accrochée à un mur *Plur.* des *œils-de-bœuf.* ‖ Antichambre de l'appartement du roi, à Versailles, qui était éclairée par un œil-de-bœuf.
œillade, *nf.* Coup d'œil, regard furtif.
œillère, *nf.* Pièce de cuir servant à empêcher les chevaux, les ânes, de voir de côté, et

aussi à garantir leurs yeux des coups de fouet (*fig.* V. Harnais). Petit vase pour baigner les yeux (*fig.*).



ŒILLÈRE.

œillère, *adj.* et *nf.* Dent canine de la mâchoire supérieure.

œillet, *nm.* Petit trou pour passer un lacet.

œillet, *nm.* Genre de plantes odoriférantes, de la famille des caryophyllées, comprenant plus de cent cinquante espèces. || **Œillet d'Inde**, plante de la famille des composées.

œilleton, *nm.* Rejeton que poussent certaines tiges : *œilleton d'artichaut.*

œilletonner, *vtr.* Détacher les œilletons.

œillette, *nf.* Pavot que l'on cultive pour en extraire une huile comestible.

Œland, île de la mer Baltique (à la Suède *), 45 000 hab.

œnologie (gr. *oinos*, vin ; *logos*, étude), *nf.* Traité sur les vins, sur la manière de faire le vin.

œnomètre (gr. *oinos*, vin ; *métron*, mesure), *nm.* Instrument servant à mesurer le degré alcoolique du vin.

œnophile (gr. *oinos*, vin ; *philos*, ami), *adj.* 2 *g.* Ami du vin.

œnophore (gr. *oinos*, vin ; *phéro*, je porte), *nm.* Grand vase dans lequel les anciens mettaient le vin. || Sommelier servant le vin.

Œsel, île de la mer Baltique (à la Russie *), 46 000 hab.

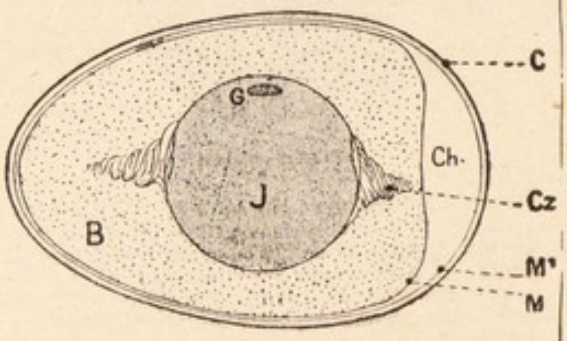
œsophage, *nm.* Canal qui conduit la nourriture de la bouche à l'estomac. (Anat.).

œsophagien, ienne, *adj.* Relatif à l'œsophage.

œstre (gr. *oistros*, taon), *nm.* Genre d'insectes, sorte de grosses mouches, dont chaque espèce dépose ses œufs sur une espèce particulière d'animal : *œstre du cheval.*

Œta, montagne de la Thessalie (Grèce *), sur laquelle périt Hercule.

œuf (lat. *ovum*), *nm.* Corps qui se forme dans l'organisme femelle et qui, fécondé par un élément mâle, donnera naissance à un être nouveau. || L'œuf de la poule employé comme aliment (*fig.*). || Se dit de divers objets en forme



ŒUF DE LA POULE (Coupe).

(J, jaune de l'œuf. — B, blanc. — Cz, chalaze. — G, germe. — M, M1, membranes coquillières. — C, coquille. — Ch, chambre à air.

d'œuf. || Œufs de Pâques, présent fait à l'occasion de la fête de Pâques. || *Plur.* des *œufs* [eu].

œuvé, ée, *adj.* Se dit des poissons qui ont des œufs : *hareng œuvé.* || Corr. Laité.

œuvre, *nf.* Chose faite, résultat d'un travail : *les œuvres de la nature.* || Action quelconque ; *œuvre de patience.* || La fabrique d'une paroisse. || **Mettre en œuvre**, employer à qq. usage. || Production de l'esprit : *œuvres de Molière.* || L'ensemble des ouvrages d'un artiste (peintre, sculpteur, musicien) : *l'œuvre de Rubens, de Mozart.* || **Exécuteur des hautes œuvres**, bourreau. || **Œuvres mortes**, parties d'un navire qui sont hors de l'eau (Mar.). || **Œuvres vives**, parties d'un navire qui sont dans l'eau. || **Reprendre en sous-œuvre**, refaire ce qui avait été fait. || *Nm.* **A pied d'œuvre** à proximité du bâtiment en construction. || **Gros œuvre**, les grosses murailles d'une bâtisse. || **Main-d'œuvre, hors-d'œuvre.** V. ces mots.

offensant, ante, *adj.* Qui offense. || Syn. Injurieux, blessant.

Offenbach, compositeur allemand, naturalisé Français, créateur de l'opérette (1819-1880).

offense, *nf.* Injure de fait ou de parole. || Faute commise, péché. || Syn. Insulte, outrage.

offensé, ée, *adj.* et *n.* Qui a reçu une offense. || Corr. Offenseur, agresseur.

offenser (lat. *offendere, offensum*, heurter), *vtr.* Faire une offense : *offenser qqn.* || Porter atteinte à : *offenser la modestie de qqn.* || **Offenser Dieu**, pécher. || **S'offenser**, *vpr.* Se considérer comme offensé : se fâcher.

offenseur, *nm.* Celui qui offense. || Corr. Offensé.

offensif, ive, *adj.* Qui attaque, qui sert à attaquer. || **Alliance offensive et défensive**, alliance entre peuples qui se promettent mutuellement assistance en cas de guerre, soit pour l'attaque, soit pour la défense. || Corr. Défensif.

offensive, *nf.* Action d'attaquer. || **Prendre l'offensive**, attaquer. || Ctr. Défensive.

offensivement, *adv.* D'une manière offensive.

offerte, *nf.* ou **offertoire**, *nm.* Partie de la messe entre l'évangile et la préface. || Morceau de musique exécuté à ce moment.

office (lat. *officium*, devoir), *nm.* Devoir particulier, destination spéciale : *martin bâton fit son office* (La Font.). || Fonction : *faire l'office de secrétaire.* || Charge d'un officier ministériel : *office d'avoué, de notaire.* || Service : *rendre un bon office.* || **Faire l'office de**, servir de. || Bureau, agence. || Prières, cérémonies de l'Église : *office de la Vierge.* || **D'office**, *loc. adv.* Sans en être requis. || **Avocat d'office**, avocat désigné par un tribunal pour défendre un accusé qui n'a pas d'avocat. || **Le Saint-Office**, l'Inquisition.

office, *nf.* Lieu où l'on prépare le dessert, où l'on garde la vaisselle, le linge de table, etc.

official, *nm.* Juge ecclésiastique désigné par l'évêque.

officialité, *nf.* Juridiction, tribunal de l'official.

officiant, *adj.* et *nm.* Prêtre qui officie.

officiel, elle, *adj.* Déclaré, établi par l'autorité publique : *nouvelle officielle.* || Qui émane du gouvernement. || **Candidat officiel**, patronné par le gouvernement. || Corr. Officieux. || **Journal officiel**, publication quotidienne contenant les lois, décrets, arrêtés et le compte rendu des débats du Sénat et de la Chambre des députés.

officiellement, *adv.* D'une manière officielle.

officier, *vintr.* Faire l'office divin à l'église. || Gr. C. Allier.

officier, *nm.* Celui qui a un office, une charge : *les huissiers sont des officiers ministériels.* || Militaire qui a un commandement. || **Sous-officiers**, sergent, sergent-major et adjudant de compagnie. || **Officiers subalternes**, sous-lieutenant, lieutenant et capitaine. || **Officiers supérieurs**, chef de bataillon, lieutenant-colonel et colonel. || **Officiers généraux**, général de brigade et général de division. || Titre de dignitaires : *officier d'académie, de l'instruction publique, de la Légion d'honneur.* || **Grands officiers de la Couronne**, personnages qui remplissaient auprès du roi certains offices. || **Officier de santé**, médecin qui n'a pas le grade de docteur. || Dans un café, le garçon préposé à l'office.

officieusement, *adv.* D'une manière officieuse.

officieux, euse, *adj.* Prompt à rendre service. || Communiqué par l'autorité, mais non officiellement. || Ctr. Officiel. || *Nm.* Celui qui s'empresse d'une manière déplaisante. || Nom donné aux domestiques pendant la Révolution.

officinal, ale, *adj.* Qui entre dans les préparations pharmaceutiques.

officine (lat. *officina*, boutique), *nf.* Laboratoire de pharmacien. || Fig. Lieu où l'on prépare qq. chose de mystérieux.

offrande, *nf.* Action d'offrir. || Cérémonie de la messe, à l'offertoire, dans certaines solen-

nités où le prêtre présente la patène à baiser et reçoit les offrandes des fidèles. || Ce que l'on offre : *déposer son offrande dans un tronc.*

offrant, *adj.* et *nm.* Celui qui offre. || **Le plus offrant**, celui qui propose le prix le plus élevé.

Offranville, chl. c. (Dieppe), Seine-Inférieure, 1 700 hab.

offre, *nf.* Action d'offrir. || Ce que l'on offre : *vos offres sont acceptées.* || Corr. Demande.

offrir (lat. *offerre*, *oblatum*), *vtr.* Chercher à faire accepter : *offrir de l'argent ; offrir un prix raisonnable d'une denrée.* || **Offrir le combat**, défier l'ennemi. || **S'offrir**, *vpr.* Se proposer, se présenter : *il s'offre à vous aider.* Gr. J'offre. J'offrais. J'offris. J'ai offert. J'offrirai. J'offrirais. Offre. Que j'offre. Que j'offrisse. Offrant. Offert, erte. || Syn. Proposer, présenter. || Ctr. Demander, exiger, refuser.

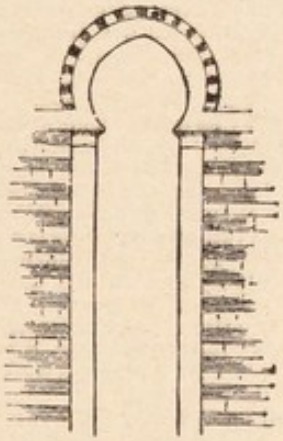
offusquer (lat. *ob*, devant ; *fuscus*, noir), *vtr.* Empêcher de voir ou d'être vu : *les nuages offusquent le soleil.* || Fig. Troubler : *la colère offusque l'intelligence.* || Choquer, déplaire. || Donner de l'ombrage. || **S'offusquer**, *vpr.* Être offusqué. || Ctr. Charmer.

Ogier ou **Ogier le Danois**, héros des romans de chevalerie, un des paladins de Charlemagne.

ogival, ale, *adj.* Qui appartient à l'ogive ; caractérisé par l'ogive. || Syn. Gothique.



OGIVE GOTHIQUE.



OGIVE MAURESQUE.

ogive, *nf.* Nervure diagonale d'une voûte en arc brisé (archit.). || Arc brisé formé par une voûte (*fig.*).

ognon, V. Oignon.

Ogôoué, fl. du Congo français, long. 950 kil.

ogre, ogresse, *n.* Monstre fabuleux dont il est question dans les contes de fées, et qui était supposé manger de la chair humaine. || Fig. Très grand mangeur. || Homme très méchant.

Ogygès, roi de Grèce, sous le règne duquel aurait eu lieu une inondation terrible (Myth.).

Ogygie, île dont Calypso était la reine (Myth.).

oh ! *interj.* marquant la surprise.

ohé ! *interj.* servant à appeler.

Ohio, riv. des États-Unis, affl. du Mississipi. Cours 1 500 kil. || Un des États-Unis de l'Amérique du Nord, pop. 4 767 000 h.

Ohm, physicien allemand (1787-1854), auteur de la théorie mathématique des courants électriques.

ohm, *nm.* Unité de résistance d'un conducteur électrique.

oïdium, *nm.* Sorte de champignon très petit, qui s'attache à la vigne || Maladie de la vigne attaquée par ce champignon.



OIE (Long. 0 m. 60).

oie, *nf* Oiseau palmipède plus gros que le canard (*fig.*). || Le mâle de l'oie s'appelle *jars*. || Fig. Personne stupide. || **Jeu de l'oie**, jeu qui se joue avec des dés. || **Patte d'oie**. V. Patte d'oie. || **Contes de ma mère l'Oie**, contes d'enfants, choses absurdes.

oignon ou **ognon**, *nm.* Plante potagère dont la tige bulbeuse est comestible. || Partie bulbeuse de certaines plantes comme le lis, etc. || Callosité douloureuse aux pieds. || Grosse montre très épaisse. || **En rang d'oignons**, *loc. adv.* Sur une même ligne.

Oignon ou **Ognon** (L') riv. de France, affl. de la Saône, cours 185 kil.

oignonade, *nf.* Mets accommodé avec beaucoup d'oignons (Cuis.).

oignonet, *nm.* Sorte de poire d'été.

oignonière, *nf.* Terre dans laquelle on a semé des oignons.

oïl, *nm.* Vieux mot signif. *oui*. || **Langue d'oïl**, langue du nord de la France. || Corr. Oc*, langue d'oc.

olle [o-ïe] (esp. *olla*), *nf.* Mets favori des Espagnols, consistant en viandes bouillies et fortement assaisonnées.

oindre (lat. *ungere*, *unctum*), *vtr.* Frotter avec une matière grasse. || Frotter d'huile consacrée. || Gr. J'oins, tu oins, il oint, n. oignons, v. oignez, ils oignent. J'oignais. J'oignis. J'ai oint. J'oindrai. J'oindrais. Oins, oignons. Que j'oigne. Que j'oignisse. Oignant. Oint, ointe.

oing, *nm.* Sorte de graisse.

oint, *nm.* Celui qui a reçu une onction sainte : *l'oint du Seigneur.*

Oise, riv. de France*, affluent de droite de la Seine, long. 300 kil.

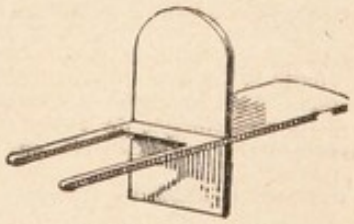
Oise (Dép. de l'), formé d'une partie de l'Ile-de-France et de la Picardie, 411 000 hab. Ch.-l. *Beauvais*. 4 arr. : Beauvais, Clermont, Compiègne et Senlis.

oiseau, *nm.* Vertébré à température constante, dont le corps est couvert de plumes. || **Oiseau de Jupiter**, l'aigle. || **Oiseau de Junon**, le paon. || **Oiseau de Minerve**, la chouette. || **Oiseau de Vénus**, la colombe. || **A vol d'oiseau**, *loc. adv.* En ligne droite.

Encycl. Les *oiseaux* forment la 2e classe des vertébrés. On divise cette classe en plusieurs ordres : les *rapaces* ou *oiseaux de proie* (aigle, vautour, faucon, épervier, milan, buse, hibou) ; les *grimpeurs* (perroquets, pics, etc.) ; les *gallinacés* (pigeon, coq, faisan, paon, dindon, pintade, caille) ; les *échassiers* (héron, grue, cigogne, bécasse, ibis, flamant, marabout, autruche, casoar) ; les *palmipèdes* (pingouin, albatros, mouette, pélican, frégate, cygne, oie, canard, goéland, eider) ; les *passereaux* (alouette, moineau, corbeau, oiseau de paradis, colibri, pie, geai, merle, fauvette, rossignol, pinson, mésange, bouvreuil, etc.).

On appelle *oiseaux des îles* des oiseaux de volière très variés de formes et de couleurs et originaires de l'Amérique, des Antilles, etc.

oiseau, *nm.* Ustensile de maçon pour porter du mortier sur les épaules (*fig.*). || Echafaudage de couvreur.



OISEAU DE MAÇON.

oiseau-mouche, *nm.* Petit oiseau d'Amérique aux brillantes couleurs. || *Plur.* des *oiseaux-mouches.*

oiseler, *vtr.* Dresser un oiseau. || *Vintr.* Chercher à prendre des oiseaux. || Gr. C. Amonceler.

oiselet, *nm.* Petit oiseau.

oiseleur, *nm.* Celui qui fait métier de prendre des oiseaux.

oisellier, *nm.* Marchand d'oiseaux.

oiselle, *nf.* Femelle d'un oiseau.

oisellerie, *nf* Art, métier d'oiseleur. || Lieu où l'on élève les oiseaux.

Oisemont, chl. c. (Amiens), Somme, 1 200 h.
oiseux, euse (lat. *otiosus*, de *otium*, repos), *adj.* Qui ne fait rien, qui n'a rien à faire. ‖ Qui ne sert à rien : *question oiseuse.*
oisif, ive, *adj.* Qui n'est pas occupé, qui ne fait rien. ‖ Dont on ne fait rien : *argent oisif.* ‖ *N.* Personne inoccupée. ‖ Syn. Inoccupé, désœuvré, inactif. ‖ Ctr. Actif, occupé.
oisillon, *nm.* Petit oiseau.
oisivement, *adv.* D'une manière oisive.
oisiveté, *nf.* État d'une personne oisive : *fuyez l'oisiveté.* ‖ Syn. Désœuvrement.
oison, *nm.* Petit d'une oie. ‖ Fig. Personne sotte (Fam.).
Okhotsk (Mer d'), vaste golfe au N.-E. de l'Asie *.
Olargues, chl. c. (St-Pons), Hérault, 900 h.
Olaüs, nom de plusieurs rois de Suède, de Danemark, de Norvège au moyen âge.
Oldenbourg (Grand-duché d'), un des États de l'Allemagne *, 483 000 hab. Cap. *Oldenbourg*, 30 000 hab.
oléagineux, euse (lat. *oleago, oleaginis*, marc d'huile), *adj.* Qui est de la nature de l'huile, qui en contient : *graine oléagineuse.*
oléfiant (Gaz), *nm.* Nom vulgaire de l'éthylène (Chim.).
oléine (lat. *oleum*, huile), *nf.* Principe des huiles, liquide incolore, contenu dans toutes les huiles végétales et dans qq. huiles grasses.
oléique (lat. *oleum*, huile), *adjm.* Se dit d'un acide tiré de l'huile (Chim.).
Oléron, île de France, dans l'océan Atlantique (Charente-Inférieure *), 20 000 hab.
Oletta, chl. c. (Bastia), Corse, 1 200 hab.
Olette, chl. c. (Prades), Pyrénées-Orientales, 900 hab.
olfactif, ive (lat. *olfacere, olfactum*, flairer), *adj.* Qui a rapport au sens de l'odorat : *nerfs olfactifs.*
oliban, *nm.* Gomme-résine analogue à l'encens.
olibrius, *nm.* V. Olybrius.
olifant (vieux mot pour *éléphant*), *nm.* Cor d'ivoire des chevaliers du moyen âge.
oligarchie (gr. *oligos*, peu nombreux ; *arkhê*, pouvoir), *nf.* Système de gouvernement où le pouvoir est aux mains d'un petit nombre de privilégiés : *la République de Venise était une oligarchie.*
oligarchique, *adj. 2 g.* Qui appartient à l'oligarchie.
olim (mot lat. signif. *autrefois*), *nmpl.* Registres de l'ancien Parlement de Paris (de 1256 à 1318).
olinde, *nf.* Lame d'épée très fine (vx.).
Oliva, bourg d'Allemagne *, près de Dantzig, célèbre par le traité que les Suédois et les Polonais y signèrent en 1660.
olivacé, ée, *adj.* De couleur olive.
olivaie, *nf.* Lieu planté d'oliviers.
olivaire, *adj. 2 g.* En forme d'olive.
olivaison, *nf.* Temps où l'on cueille les olives. ‖ Récolte des olives.
Olivarès (Comte d'), premier ministre du roi d'Espagne Philippe IV (1587-1643).
olivâtre, *adj. 2 g.* De couleur olive : *teint olivâtre.*
olive, *nf.* Fruit à noyau dont on extrait de l'huile. ‖ Couleur d'olive : *étoffe olive.* ‖ Ornement d'architecture ; objet quelconque ayant la forme allongée de l'olive.
oliverie, *nf.* Endroit où l'on fait l'huile d'olive.
Olivet (L'abbé d'), littérateur français (1682-1768).
olivète, *nf.* Genre de plantes analogues au pavot. V. Œillette.
olivette, *nf.* Lieu planté d'oliviers.
olivettes, *nfpl.* Danse provençale.
olivier, *nm.* Arbre vert qui produit des olives.
Encycl. L'*olivier* est un arbre des pays chauds : il croit dans les régions du bassin de la Méditerranée. Chez les anciens, il était le symbole de la paix.
Olivier de Serres. V. Serres.
Oliviers (Montagne des), lieu planté d'oliviers où se trouvait un jardin fréquenté par J.-C. et ses disciples.
ollaire (lat. *olla*, marmite), *adjf.* Se dit d'une pierre tendre dont on fait des pots.
olla podrida, *nf.* Mets espagnol. V. Olle. ‖ Fig. Mélange confus (Fam.).
Olliergues, chl. c. (Ambert), Puy-de-Dôme, 1 700 hab.
Ollioules, chl. c. (Toulon), Var, 4 000 hab.
Ollivier (Émile), homme politique français (1825-1913).
Olmeto, chl. c. (Sartène), Corse, 1 600 hab.
Olmi-Cappela, chl. c. (Calvi), Corse, 900 h.
Olmütz, v. d'Autriche *, Moravie, 22 000 hab.
olographe (gr. *olos*, entier ; *graphô*, j'écris), *adj. 2 g.* Testament olographe, écrit en entier par le testateur lui-même. V. Testament.
Olonzac, chl. c. (St-Pons), Hérault, 2 300 h.
Oloron-Sainte-Marie, chl. a. (Basses-Pyrénées), 9 000 hab.
Olybrius, emp. romain (472). ‖ *Nm.* Fanfaron.
Olympe, *nm.* Montagne de Grèce, entre la Thessalie et la Macédoine. ‖ *Nm.* L'ensemble des dieux. ‖ Fig. Le Ciel.
Encycl. L'*Olympe* est une montagne de 3 000 mètres, dont le pied est dans la mer ; son sommet est presque toujours couronné de nuages et il y tonne souvent ; les Grecs en avaient fait le séjour de Jupiter et des autres dieux.
olympiade, *nf.* Espace de 4 ans chez les anc. Grecs, parce qu'on célébrait tous les 4 ans, à Olympie, des jeux solennels. La 1re olympiade correspond à l'année 776 av. J.-C. La naissance de J.-C. correspond à la 1re année de la 195e olympiade.
Olympias, femme de Philippe de Macédoine, mère d'Alexandre le Grand, m. en 316 av. J.-C.
Olympie, v. de la Grèce anc. (Élide), célèbre par son temple de Jupiter et par les jeux solennels qu'on y célébrait tous les 4 ans.
olympien, ienne, *adj.* et *n.* Qui est d'Olympie, qui concerne ce pays. ‖ Jupiter Olympien, un des surnoms de Jupiter, hôte du mont Olympe. ‖ Fig Majestueux comme Jupiter : *front olympien.*
olympique, *adj. 2 g.* Qui concerne les jeux célébrés à Olympie tous les 4 ans en l'honneur de Jupiter.
Olynthe, v. de l'anc. Grèce, prise par le roi de Macédoine, Philippe (348 av. J.-C.).
olynthien, ienne, *adj.* et *n.* Qui est d'Olynthe, qui concerne ce pays. ‖ Les Olynthiennes, discours prononcés par Démosthène pour exciter les Athéniens à défendre Olynthe.
Oman, région de l'Arabie, au S.-E. ‖ Mer ou golfe d'Oman, partie de la mer des Indes entre l'Arabie et l'Hindoustan (Asie *).
Omar, calife arabe, conquit l'Égypte au 7e siècle, fit brûler, dit-on, la célèbre bibliothèque d'Alexandrie.
ombelle (lat. *umbella*, ombrelle), *nf.* Réunion de petits rameaux qui partent à l'extrémité d'une tige et s'évasent comme les rayons d'un parasol (Botan.) (*fig.*).


OMBELLE.

ombellifère (lat. *umbella*, ombrelle ; *ferre*, porter), *adj. 2 g.* Se dit des plantes à ombelles. *Nfpl.* Famille de plantes caractérisées par des fleurs disposées en ombelles, comme la carotte, le panais, etc. (Botan.)

ombilic, *nm.* Nombril. ‖ Hile* (Botan.).
ombilical, ale, *adj.* Qui appartient au nombril, à l'ombilic.
ombiliqué, ée, *adj.* Pourvu d'un ombilic ou d'un hile (Botan.).
ombrage, *nm.* Ensemble de rameaux qui donnent de l'ombre. ‖ Fig. Soupçon, défiance : *donner, porter ombrage.*
ombragé, ée, *adj.* Couvert d'ombrage.
ombrager, *vtr.* Donner de l'ombre. ‖ Fig. Couvrir. ‖ Gr. C. Affliger.
ombrageusement, *adv.* D'une manière ombrageuse.
ombrageux, euse, *adj.* Se dit des animaux qui ont peur de leur ombre, qui sont facilement effrayés : *cheval ombrageux.* ‖ Fig. Soupçonneux, qui s'inquiète aisément.
ombre, *nf.* Obscurité produite quand un corps opaque intercepte la lumière. ‖ Suppression des rayons du soleil : *les arbres donnent de l'ombre.* ‖ Apparence trompeuse : *lâcher la proie pour l'ombre.* ‖ Fig. Légère apparence. ‖ Obscurité morale, oubli : *laisser dans l'ombre une foule de faits.* ‖ Fig. Ame des morts, que les anciens considéraient comme une sorte de fantôme. ‖ Partie foncée d'un tableau, d'un dessin. ‖ Jeu. V. Hombre. ‖ **Ombres chinoises**, dessins noirs dont on projette l'ombre sur un écran. ‖ **Sous ombre de**, *loc. adv.* Sous prétexte de. ‖ Ctr. Lumière, réalité.
ombre ou **ombre-chevalier**, *nm.* Sorte de poisson de la même famille que la truite et le saumon.
ombre (Terre d'), *nf.* Terre brune dont on fait une couleur.
ombrelle, *nf.* Petit parasol. ‖ Enveloppe gélatineuse des méduses.
ombrer, *vtr.* Mettre des ombres à un tableau, à un dessin.
ombreux, euse, *adj.* Qui donne de l'ombre : *bois ombreux.* ‖ Où il y a beaucoup d'ombre : *vallée ombreuse.*
Ombrie, contrée de l'Italie anc. entre l'Étrurie et le Picenum. ‖ Une des provinces des États de l'Église avant 1860. ‖ Hab. *Ombrien.*
O'Meara, chirurgien irlandais, médecin de Napoléon à Sainte-Hélène (1780-1836).
oméga (mot gr. signif. *ô long*), *nm.* Dernière lettre de l'alphabet grec (ω). ‖ Corr. Alpha.
omelette, *nf.* Œufs battus et cuits dans la poêle avec du beurre.
Omer (St-), chl. a. (Pas-de-Calais), 21 000 hab.
Omessa, chl. c. (Corte), Corse, 800 hab.
omettre (lat. *omittere, omissum*, laisser de côté), *vtr.* Manquer à faire, à dire. ‖ Syn. Oublier, négliger. ‖ Gr. C. Mettre.
omicron (mot grec signifiant petit *o*), *nm.* 15e lettre de l'alphabet grec (*o*).
omission, *nf.* Action d'omettre ; chose omise. ‖ **Péché d'omission**, péché qui consiste à ne pas faire ce qui est commandé (Théol.).
Omniades, famille de califes arabes qui régnèrent à Damas de 661 à 750. L'un d'eux, Abdérame, fonda le royaume de Cordoue.
omnibus (mot lat. signif. *pour tous*), *nm.* Voiture publique à itinéraire fixe desservant une partie de ville ou un village (*fig.* V. Voitures). ‖ **Train omnibus**, train de chemin de fer qui dessert toutes les stations. ‖ **Bateau omnibus**, bateau à vapeur faisant un service public sur un fleuve, dans une ville. ‖ *Adj.* Qui sert à tout le monde (Fam.).
omnicolore, *adj. 2 g.* De toutes les couleurs.
omniforme, *adj. 2 g.* Qui a toutes les formes.
omnipotence (lat. *omnis*, tout ; *potentia*, puissance), *nf.* Toute-puissance. ‖ Faculté de décider souverainement en certaines affaires.
omnipotent, ente, *adj.* Tout-puissant.
omniscience, *nf.* Science infinie (Théol.).
omnivore (lat. *omnis*, tout ; *vorare*, manger), *adj. 2 g.* Qui mange de tout, de la chair et des substances végétales : *l'homme est omnivore.* ‖ Corr. Carnivore, herbivore, granivore.
Omont, chl. c. (Mézières), Ardennes, 300 hab.
omoplate (gr. *ômos*, épaule ; *platus*, large), *nf.* Os large et plat, qui forme la partie postérieure de l'épaule et auquel s'articule l'humérus.
Omphale, reine de Lydie, dont Hercule devint l'esclave (Myth.).
Omsk, v. de Sibérie, province d'Akmolinsk 90 000 hab.
on (lat. *homo*, un homme), *pron. indéf.* signifiant quelqu'un d'indéterminé, une ou plusieurs personnes : *on sonne, — ce sont nos amis.*
onagrariées, *nfpl.* Famille de plantes dicotylédones dont l'*onagre* est le type (Botan.).
onagre (gr. *onos*, âne ; *agrios*, sauvage), *nm.* Ane sauvage (*fig.* V. Ane). ‖ Sorte de baliste*. ‖ *Nf.* Sorte de plante à fleurs jaunes.
onc ou **oncques** (lat. *unquam*), *adv.* Jamais (vx.).
once, *nf.* Anc. poids qui valait la 16e partie d'une livre, environ 32 grammes. ‖ Fig. Très petite quantité : *il n'a pas une once de bon sens.* ‖ Nom de plusieurs monnaies étrangères.
once, *nf.* Animal féroce assez semblable à la panthère.
onciale, *adjf.* Se dit des grandes lettres employées dans les inscriptions, les titres d'ouvrages. Elles sont usitées dans les manuscrits latins du 4e au 9e siècle.
oncle (lat. *avunculus*), *nm.* Frère du père ou de la mère. ‖ **Grand-oncle**, oncle du père ou de la mère. ‖ **Oncle à la mode de Bretagne**, cousin issu de germain (cousin germain du père ou de la mère). ‖ Fém. : *Tante.* ‖ Corr. Neveu, nièce.
onction (lat. *unctio*, de *ungere, unctum*, oindre), *nf.* Action de frotter avec une substance grasse. ‖ Action d'oindre : *onctions du baptême.* ‖ Éloquence persuasive qui porte à la piété. ‖ **Extrême-onction**. V. Extrême-onction.
onctueusement, *adv.* Avec onction.
onctueux, euse, *adj.* Gras et huileux. ‖ Fig. Qui a de l'onction : *orateur onctueux.*
onctuosité, *nf.* Caractère de ce qui est onctueux.
onde, *nf.* Eau qui se soulève. ‖ La mer. ‖ Une eau quelconque (poétique). ‖ Cercles concentriques se produisant autour du point de chute d'un corps dans l'eau. ‖ Série de courbes alternatives concaves et convexes (Phys.). ‖ **Ondes sonores**, ondulations de l'air par lesquelles on explique la transmission du son (Phys.). ‖ **Ondes éthérées**, ondulations d'un fluide, par lesquelles on explique le phénomène de la propagation de la lumière (*ondes lumineuses*), de l'électricité (*ondes hertziennes* ou *électriques*), de la chaleur (*ondes calorifiques*) (Phys.).
ondé, ée, *adj.* Qui a des ondulations.
ondée, *nf.* Grosse pluie de peu de durée. ‖ Syn. Averse.
ondin, ine (lat. *unda*, eau), *n.* Génie des eaux (Myth.).
on-dit, *nm.* Propos qui circule. ‖ *Plur.* des *on-dit.*
ondoiement, *nm.* Action d'ondoyer ; mouvement d'ondulation. ‖ Baptême conféré en cas de nécessité par la première personne venue, et sans les cérémonies de l'Église.
ondoyant, ante, *adj.* Qui ondoie. ‖ Fig. Mobile, incertain.
ondoyer, *vintr.* Se soulever à la façon des flots de la mer : *le vent fait ondoyer les moissons.* ‖ *Vtr.* Baptiser en cas de nécessité, sans cérémonies de l'Église. ‖ Gr. C. Aboyer.
ondulation, *nf.* Mouvement de ce qui s'élève et s'abaisse comme les flots de la mer. ‖ Vibration des ondes éthérées ou lumineuses.
ondulatoire, *adj. 2 g.* Qui se produit par ondulations : *mouvements ondulatoires.*
ondulé, ée, *adj.* Qui présente des ondulations. ‖ Syn. Flexueux.
onduler, *vintr.* Avoir un mouvement d'ondulation. ‖ Avoir des lignes sinueuses : *la plaine ondule.* ‖ *Vtr.* Rendre onduleux, *onduler les cheveux.*
ondulеusement, *adv.* D'une manière ondulеuse.
onduleux, euse, *adj.* Qui ondule, qui présente des ondulations, des sinuosités.

Onéga, riv. et lac de la Russie* septentrionale.
onéraire (lat. *onus, oneris*, fardeau), *adj. 2 g.* Qui exerce une fonction dont un autre a le titre.
onéreux, euse (lat. *onus, oneris*, fardeau), *adj.* Qui est à charge. ‖ **A titre onéreux**, moyennant payement (par opposition à : *à titre gratuit*).
Onésime (Saint), évêque et martyr du 1er siècle. Fête le 16 février.
ongle (lat. *ungula*), *nm.* Partie cornée du bout des doigts de l'homme. ‖ Se dit aussi des griffes de certains animaux. ‖ **Donner sur les ongles**, réprimander.
onglée, *nf.* Engourdissement douloureux du bout des doigts, causé par le froid.
ENCYCL. Quand on a l'*onglée*, il faut éviter d'approcher ses mains du feu ; on s'exposerait à avoir des engelures* ou des crevasses. Le mieux est de se laver les mains avec de la neige ou de la glace, ou de se les frotter de manière à ramener peu à peu la chaleur.
onglet, *nm.* Bande de papier ou de toile que l'on coud au dos d'un livre en le reliant, pour y coller des cartes, des gravures, etc. ‖ Extrémité d'une planche, d'une moulure, formant un angle de 45 degrés.
onglette, *nf.* Espèce de burin.
onguent (lat. *unguentum*, de *ungere*, oindre), *nm.* Médicament gras que l'on applique extérieurement sur une partie malade.
onguiculé, ée (lat. *unguis*, ongle), *adj.* Qui a des ongles par opposition à ongulé* (Hist. nat.).
ongulé, ée, *adj.* Dont le pied se termine par un sabot (Hist. nat.).
onirocritie [o-ni-ro-kri-si] ou **onirocritique** (gr. *oneiros*, songe ; *krinô*, je juge), *nf.* Art prétendu d'interpréter les songes.
oniromance ou **oniromancie** (gr. *oneiros*, songe ; *mantis*, devin), *nf.* Art prétendu de deviner au moyen des songes.
onocrotale, *nm.* Espèce de pélican.
onomastique, *adj. 2 g.* Relatif aux noms propres. ‖ *Nf.* Catalogue, étude raisonnée des noms propres.
onomatopée (gr. *onoma, onomatos*, nom ; *poiéô*, je fais), *nf.* Formation d'un mot dont le son rappelle l'objet qu'il faut représenter ; ex. : *coucou, cri-cri*, etc.
onques. V. ONC.
Ontario, un des grands lacs de l'Amérique* du Nord, entre les États-Unis et le Canada.
ontologie (gr. *ôn, ontos*, ce qui est ; *logos*, étude), *nf.* Théorie, science de l'être dans son essence (Phil.).
ontologique, *adj. 2 g.* Qui a rapport à l'ontologie.
onyx, *nm.* Sorte d'agate, pierre précieuse employée pour la gravure des camées.
onyxis, *nf.* Inflammation produite par la pression des chaussures qui fait entrer dans les chairs le bord tranchant de l'ongle (Méd.).
onze (lat. *undecim*), *adj. num. card.* Nombre qui contient 10 plus 1. ‖ *Nm.* Le chiffre onze. ‖ Le 11e jour du mois : *c'est le 11 aujourd'hui*.
onzième, *adj. num. ordinal* de onze. ‖ *Nm.* La 11e partie d'un tout.
onzièmement, *adv.* En 11e lieu.
oolithe (gr. *ôon*, œuf ; *lithos*, pierre), *nf.* Pierre composée de grains qui ressemblent à des œufs de poisson (Géol.).
oolithique, *adj. 2 g.* Qui contient de l'oolithe.
opacité, *nf.* Caractère de ce qui est opaque.
opale, *nf.* Pierre siliceuse qui présente des couleurs très vives et très variées.
opalescent, ente, *adj.* Qui prend une teinte d'opale.
opalin, ine, *adj.* Qui a la teinte de l'opale, d'un blanc laiteux ou bleuâtre.
opaline, *nf.* Verre épais d'un blanc laiteux.
opaque (lat. *opacus*, épais), *adj. 2 g.* Qui ne se laisse pas traverser par les rayons lumineux. ‖ CORR. Transparent, diaphane.
opéra (mot ital. qui signifie *œuvre*), *nm.* Œuvre dramatique et musicale contenant des récitatifs et des chants soutenus par un orchestre. ‖ Théâtre où l'on joue des opéras. ‖ **Grand Opéra** (ou Académie nationale de musique) de Paris, théâtre de musique, construit par Ch. Garnier (1862-1875). ‖ **Opéra-bouffe**, *nm.* Opéra dont le sujet est comique. ‖ SYN. Opéra-comique.
opéra-comique, *nm.* Œuvre dramatique accompagnée de musique. ‖ Théâtre où l'on joue des opéras-comiques.
opérateur, trice, *n.* Celui, celle qui fait une opération, une expérience. ‖ Charlatan qui vend des drogues.
opération, *nf.* Action d'une puissance, d'une faculté qui produit un effet : *les opérations des sens*. ‖ Ensemble des moyens employés en vue d'un résultat : *opération de finance*. ‖ Moyens employés pour connaître la nature des corps, la proportion de leurs principes, leurs propriétés : *opération chimique*. ‖ Action de l'âme qui raisonne. ‖ Travail manuel ou mécanique pour traiter un malade : *opération chirurgicale*. ‖ Mouvements d'une armée en campagne. ‖ Suite de calculs.
opératoire, *adj. 2 g.* Qui a rapport aux opérations chirurgicales.
opercule (lat. *operculum*, de *operire*, couvrir), *nm.* Petit couvercle qui ferme certaines cavités chez les animaux et les plantes (Hist. nat.).
operculé, ée, *adj.* Muni d'un opercule.
opérer, *vtr.* Produire un effet. ‖ Faire une opération de chirurgie, de chimie, d'arithmétique, etc. ‖ *Vintr.* Amener des résultats ; faire son effet : *le remède a opéré*. ‖ **S'opérer**, *vpr.* Être opéré : *un changement s'opère dans son caractère*. ‖ GR. C. ACCÉLÉRER.
opérette, *nf.* Petit opéra-comique.
opes, *nmpl.* Trou dans un mur pour recevoir des poutres, des perches d'échafaudage (Arch.).
ophicléide (gr. *ophis*, serpent ; *kleis, kleidos*, clef), *nm.* Instrument de musique à vent, en cuivre, muni de clefs (*fig.*).


OPHICLÉIDE.

ophidien, ienne (gr. *ophis*, serpent ; *eidos*, image), *adj.* Qui ressemble au serpent. ‖ *Nmpl.* Ordre des reptiles auquel appartiennent les serpents (Zool.).
Ophir, région de l'Arabie ou de l'Afrique australe, célèbre dans la Bible par ses mines d'or.
ophite, *nm.* Espèce de marbre verdâtre tacheté de blanc.
ophtalmie ou **ophthalmie** (gr. *ophthalmos*, œil), *nf.* Inflammation du globe de l'œil (Méd.).
ophtalmique, *adj. 2 g.* Qui a rapport aux yeux.
ophtalmographie (gr. *ophthalmos*, œil ; *graphô*, je décris), *nf.* Description de l'œil.
ophtalmologie, *nf.* Étude scientifique ou médicale de l'œil.
ophtalmoscope (gr. *ophthalmos*, œil ; *skopéô*, j'examine), *nm.* Instrument qui sert à examiner l'intérieur de l'œil.
opiacé, ée, *adj.* Qui contient de l'opium.
opiat, *nm.* Préparation pharmaceutique d'une consistance un peu molle, dans la composition de laquelle il entre de l'opium.
opilatif, ive, *adj.* Qui obstrue les conduits intérieurs du corps (Méd.).
opilation, *nf.* Obstruction (Méd.).
opiler (lat. *opilare, opilatum*, boucher), *vtr.* Obstruer les vaisseaux, les conduits intérieurs du corps (Méd.).
opimes (lat. *opimus*, gras, riche), *adjfpl.* **Dépouilles opimes**, dépouilles d'un général ennemi tué par un général romain.
opinant, ante, *nm.* Celui, celle qui opine
opiner (lat. *opinari*, croire), *vintr.* Donner son avis dans une délibération. ‖ **Opiner du bonnet**, acquiescer sans mot dire.
opiniâtre, *adj. 2 g.* Qui tient fortement à

ses idées, à ses opinions. ‖ Où l'on met de la persévérance, de l'entêtement : *lutte opiniâtre.* ‖ Qui résiste aux remèdes : *toux opiniâtre.* ‖ Syn. Obstiné, acharné.

opiniâtrément, *adv.* Avec opiniâtreté.

opiniâtrer, *vtr.* Contredire et rendre opiniâtre. ‖ **S'opiniâtrer**, *vpr.* Soutenir son avis avec opiniâtreté. ‖ Syn. S'obstiner.

opiniâtreté, *nf.* Attachement excessif à ses idées. ‖ Fermeté qui empêche de céder.

opinion, *nf.* Avis de celui qui opine dans une délibération. ‖ Sentiment particulier qu'on se forme des choses : *opinions politiques, religieuses.* ‖ **Opinion publique**, manière de voir de la grande majorité des citoyens d'un pays.

opium [o-piome], *nm.* Suc de pavot qui a des propriétés narcotiques.

Encycl. L'*opium* nous vient de l'Asie : on l'obtient en faisant des incisions aux capsules du pavot avant leur maturité. De ces incisions découle un liquide épais. L'*opium* renferme surtout de la morphine ; c'est un narcotique et un poison : 2 grammes suffiraient pour déterminer la mort. Le laudanum est riche en opium. L'opium fumé ou mâché produit une ivresse spéciale dont les conséquences sont effroyables.

opodeldoch, *nm.* Sorte de baume employé pour traiter les rhumatismes (Pharm.).

opoponax ou **opopanax**, *nm.* Genre de plantes ombellifères utilisées en pharmacie et surtout en parfumerie.

Oporto, v. du Portugal. V. Porto.

opportun, une, *adj.* Qui est à propos. ‖ Ctr. Importun.

Opportune (Sainte), religieuse française (8e s.). Fête le 22 avril.

opportunément, *adv.* D'une manière opportune.

opportunisme, *nm.* Système politique de ceux qui règlent leur action d'après la considération des nécessités du moment.

opportuniste, *adj. 2 g.* Relatif à l'opportunisme. ‖ *Nm.* Partisan de l'opportunisme.

opportunité, *nf.* Caractère de ce qui est opportun. ‖ Occasion favorable.

opposable, *adj. 2 g.* Qui peut être opposé, mis en face : *le pouce est opposable aux autres doigts.*

opposant, ante, *adj.* et *n.* Qui s'oppose ; qui fait opposition. ‖ Corr. Consentant.

opposé, ée, *adj.* Placé en face ; de l'autre côté : *la rive opposée d'un fleuve.* ‖ *Nm.* Ce qui est opposé. ‖ Syn. Contraire. ‖ Ctr. Analogue, semblable, pareil.

opposer, *vtr.* Mettre vis-à-vis : *opposer deux glaces l'une à l'autre.* ‖ Mettre en avant pour faire obstacle : *opposer la force à la force.* ‖ Mettre en comparaison, en parallèle : *opposer Racine à Corneille.* ‖ **S'opposer**, *vpr.* Être contraire à, faire obstacle : *s'opposer à une vente.* ‖ Ctr. Acquiescer, consentir.

opposite, *nm.* L'opposé, le contraire. ‖ **A l'opposite**, *loc. adv.* Vis-à-vis de.

opposition, *nf.* Obstacle, difficultés, qu'on oppose : *mettre opposition à un mariage.* ‖ Caractère de ce qui est opposé. ‖ Efforts d'un parti pour attaquer ou renverser un gouvernement. ‖ Parti de ceux qui attaquent le gouvernement. ‖ Empêchement légal qu'on met à l'exécution d'un acte, d'une procédure. ‖ Figure de rhétorique qui consiste à assembler des contrastes ; ex. : *bonheur funeste.* ‖ Situation de deux astres placés sur une même ligne, la terre étant entre deux (Astron.).

oppresser, *vtr.* Presser fortement, de manière à gêner la respiration. ‖ Contraindre par une autorité tyrannique.

oppresseur (lat. *opprimere, oppressum*, opprimer), *nm.* Celui qui opprime. ‖ Ctr. Opprimé.

oppressif, ive, *adj.* Qui tend, qui cherche à opprimer.

oppression, *nf.* État d'une personne oppressée. ‖ Action d'opprimer, état de ce qui est opprimé. ‖ Se dit de certaines affections dans lesquelles il semble qu'on ait un poids sur la poitrine, sur l'estomac.

opprimé, *adj.* et *n.* Celui, celle qui souffre l'oppression. ‖ Ctr. Oppresseur.

opprimer (lat. *opprimere, oppressum*), *vtr.* Accabler par violence, par abus d'autorité.

opprobre, *nm.* Déshonneur complet : *se couvrir d'opprobre.* ‖ Syn. Déshonneur. ‖ Ctr. Gloire, honneur.

Ops, autre nom de Cybèle * (Myth.).

optatif, ive, *adj.* Qui exprime le souhait. ‖ *Nm.* Un des modes de la conjugaison grecque (Gr.).

opter (lat. *optare, optatum*, souhaiter), *vintr.* Faire un choix : *opter pour la nationalité française.*

opticien, *nm.* Celui qui connaît, qui enseigne l'optique. ‖ Fabricant, marchand d'instruments d'optique.

optime [op-ti-mé] (mot lat.), *adv.* Très bien (Fam.).

optimètre, *nm.* V. Opsiomètre.

optimisme (lat. *optimus*, très bon), *nm.* Tendance à croire que tout est pour le mieux. ‖ Système philosophique d'après lequel notre monde serait le meilleur possible. ‖ Ctr. Pessimisme.

optimiste, *adj. 2 g.* Qui a rapport à l'optimisme : *théories optimistes.* ‖ *N. 2 g.* Qui croit que tout est pour le mieux. ‖ Ctr. Pessimiste.

option, *nf.* Action, faculté d'opter.

optique, *adj. 2 g.* Qui sert à la vue, qui a rapport à la vision : *nerfs optiques.*

optique, *nf.* Partie de la physique qui traite de la lumière et des lois de la vision. ‖ Perspective, aspect des objets vus à distance : *effet d'optique.* ‖ Boîte à verre grossissant et à miroir pour grossir des estampes.

opulemment [o-pu-la-man], *adv.* Avec opulence.

opulence (lat. *opulentia*, de *opes*, richesse), *nf.* Grande richesse. ‖ Syn. Abondance. ‖ Ctr. Indigence.

opulent, ente, *adj.* Qui est dans l'opulence.

opuscule, *nm.* Petit ouvrage scientifique ou littéraire.

or, *conj.* pour lier une proposition à une autre : *l'homme est mortel, or Pierre est un homme, donc Pierre est mortel.*

or (lat. *aurum*), *nm.* Métal précieux, jaune, brillant et lourd, dont on fait des pièces de monnaie et des bijoux. ‖ Ornement, monnaie en or. ‖ Fig. Ce qui brille comme l'or : *cheveux d'or.* ‖ Richesse. ‖ Couleur jaune (Blas.) ; se marque par un pointillé. ‖ **Cœur d'or**, très bon cœur. ‖ **Âge d'or**, époque où l'homme vivait dans une heureuse simplicité (Myth.). ‖ **Or vert**, mélange d'or et d'argent. ‖ **Livre d'or.** V. Livre. ‖ **Côte de l'Or**, région de l'Afrique occidentale.

Encycl. L'*or* existe à l'état pur ou *natif* sous forme de cristaux quelquefois réguliers, mais le plus souvent déformés (pépites) parce qu'ils ont été roulés par les eaux. L'or est inaltérable à l'air, inattaquable par les acides, à l'exception de l'*eau régale* *. Il est le plus malléable et le plus ductile de tous les métaux ; sa densité est environ 19,25, sa valeur est 15 fois 1/2 celle de l'argent. Il fond à 1 065° ; allié au cuivre il devient plus dur ; la quantité d'alliage détermine le titre * des bijoux et de la monnaie d'or.

oracle (lat. *oraculum*, de *orare*, parler), *nm.* Réponse d'une divinité païenne à ceux qui la consultaient : *oracle d'Apollon* (Myth.). ‖ La divinité qui répondait ainsi : *consulter un oracle.* ‖ Fig. Décision faisant autorité. ‖ Personne dont les décisions font autorité. ‖ **Style d'oracle**, style obscur, ambigu.

Oradour-sur-Vayres, chl. c. (Rochechouart), Haute-Vienne, 3 300 hab.

orage, *nm.* Trouble de l'atmosphère accompagné de vent, de pluie ou de grêle, d'éclairs et de tonnerre *. ‖ Fig. Calamité publique ou particulière. ‖ Trouble moral ou politique. ‖ Syn. Ouragan, tempête.

Encycl. En temps d'*orage*, si le tonnerre gronde, il faut éviter avec le plus grand soin de se

mettre à l'abri sous les arbres, sous les meules de paille ou de foin, car ces objets sont souvent frappés par la foudre, surtout quand ils sont isolés. V. Électricité, Foudre, Éclair, Tonnerre.

orageusement, *adv.* D'une manière orageuse.

orageux, euse, *adj.* Qui a le caractère de l'orage ; qui menace d'orage : *ciel orageux.* || Sujet aux orages : *mer orageuse.* || Fig. Agité, plein de trouble : *jeunesse orageuse.* || Syn. Tumultueux, agité, troublé. || Ctr. Calme, paisible.

oraison (lat. *oratio*, de *orare*, *oratum*, parler), *nf.* Assemblage de mots offrant un sens complet d'après les lois de la grammaire. || Discours destiné à être prononcé en public : *les Oraisons de Cicéron.* || **Oraison funèbre**, discours à la louange d'un mort, prononcé ordinairement dans une église. || Prière à Dieu ou aux saints : *faire oraison.* || **Oraison dominicale**, *le Pater.*

oral, ale (lat. *os*, *oris*, bouche), *adj.* Qui se transmet de vive voix : *enseignement oral.* || **Examen oral**, examen où il ne se fait que des questions et des réponses orales, par opposition à : *examen écrit.* || Ctr. Ecrit. || Qui a rapport à la bouche : *cavité orale* (Physiol.).

oralement, *adv.* De vive voix.

Oran (Dép. d'), l'un des trois dép. de l'Algérie ch.-l. *Oran ;* 5 arrond. : Mascara, Mostaganem, Sidi-bel-Abbès, Tlemcen et Oran. (V. *carte* Algérie).

Oran, v. d'Algérie, port de commerce très important sur la Méditerranée, ch.-l. du dép. d'Oran, 95 000 hab. Évêché.

orange, *nf.* Fruit de l'oranger. || *Nm.* Couleur d'orange, d'un rouge jaune : *rubans orange.*

Encycl. L'*orange* est un fruit très nutritif qui, cependant, à cause de son acidité, trouble parfois la digestion ; les meilleures oranges sont les plus lourdes et celles qui ont la peau très fine.

Orange, chl. a. (Vaucluse), 10 000 hab. Belles ruines romaines. || La principauté d'Orange fut réunie à la France en 1702.

Orange. Famille princière des Pays-Bas. || Guillaume d'Orange. V. Guillaume III.

Orange, fl. de l'Afrique* du Sud qui se jette dans l'Atlantique ; son cours est d'environ 450 lieues.

Orange (Colonie du fleuve), État de l'Afrique* du Sud fondée par les Boers ; république libre jusqu'en 1902, elle fut alors annexée à l'Angleterre, 527 000 hab. Cap. *Bloemfontein.* V. Boers, Transvaal.

orangé, ée, *adj.* Qui a la couleur d'orange. || *Nm.* Une des 7 couleurs de l'arc-en-ciel*.

orangeade, *nf.* Boisson rafraîchissante faite avec du jus d'orange, de l'eau et du sucre.

orangeat, *nm.* Confiture sèche faite avec des écorces d'oranges.

oranger, *nm.* Arbre vert qui produit des oranges.

Encycl. L'*oranger* est un arbre précieux ; outre son fruit, qui est l'orange, il a des feuilles dont on fait des infusions, et sa fleur distillée donne une eau excellente pour calmer les nerfs. Le bois de l'oranger, susceptible d'un beau poli, est employé en tabletterie.

oranger, ère, *n.* Celui, celle qui vend des oranges.

orangerie, *nf.* Serre pour les orangers.

orangistes, *nmpl.* Partisans de Guillaume III, en Angleterre (1688).

orang-outan ou **orang-outang** [o-ran-ou-tan], *nm.* Espèce de singes quadrumanes, sans queue (*fig.*). || *Plur.* des *orangs-outangs.*

orateur (lat. *orator*, de *orare*, *oratum*, parler), *nm.* Celui qui compose, qui prononce un discours, des discours. || Homme éloquent.

oratoire, *adj.* 2 *g.* Qui appartient à l'orateur, à l'éloquence : *genre, style oratoire.*

oratoire, *nm.* Petite chapelle particulière. || Congrégation célèbre, fondée en Italie par saint Philippe de Néri en 1575, organisée en France par le cardinal de Bérulle en 1611. || Couvent d'oratoriens.

oratoirement, *adv.* D'une manière oratoire.

oratorien, *nm.* Membre de la congrégation de l'Oratoire.

oratorio (mot ital.), *nm.* Espèce de drame lyrique dont le sujet est toujours religieux (Mus.). || *Plur.* des *oratorios.*



ORANG-OUTANG (taille 1 m. 35).

Orb, rivière de France qui arrose Béziers et se jette dans la Méditerranée. Long. 145 kil.

orbe (lat. *orbis*, cercle), *nm.* Surface circonscrite par l'orbite d'une planète (Astr.).

orbe, *adj.* 2 *g.* **Coup orbe**, coup qui meurtrit sans entamer les chairs (Chir.). || **Mur orbe**, mur sans ouvertures (Archit.).

Orbec, chl. c. (Lisieux), Calvados, 3 000 hab.

orbiculaire, *adj.* 2 *g.* Qui est, qui va en rond. || Syn. Circulaire.

orbiculairement, *adv.* En rond. || Syn. Circulairement.

Orbigny (d'), naturaliste français (1802-1857).

orbitaire, *adj.* 2 *g.* Qui appartient à l'orbite de l'œil : *nerfs orbitaires* (Anat.).

orbite (lat. *orbis*, cercle), *nf.* Chemin que parcourt un astre dans l'espace (*fig.* V. Ecliptique). || **Orbite de l'œil**, cavité osseuse dans laquelle est placé l'œil (*fig.* V. Squelette).

Orcades, groupes d'îles au N. de l'Écosse (à l'Angleterre*).

orcanète ou **orcanette**, *nf.* Plante de la famille des borraginées : sa racine donne une teinture rouge. || Nom de cette teinture.

orchestral, ale, *adj.* Relatif à l'orchestre.

orchestration [or-kès-tra-si-on], *nf.* Art, manière d'orchestrer (Mus.).

orchestre [or-kès-tre] (gr. *orkhestron*, lieu où l'on danse), *nm.* Partie du théâtre grec qui servait aux évolutions du chœur. || Endroit du théâtre romain où se plaçaient les sénateurs et les vestales. || Lieu où se placent les musiciens dans un théâtre, dans un concert. || Partie d'un théâtre destinée aux spectateurs et qui est placée entre les musiciens et le parterre. || Ensemble de musiciens jouant de concert.

orchestrer [or-kès-tré], *vtr.* Arranger une partition, un morceau de musique pour le faire jouer par un orchestre.

orchidé, ée [or-ki-dé], *adj.* Qui se rapporte au genre orchis (Botan.). || *Nfpl.* Famille de plantes monocotylédones vivaces, parasites ou grimpantes, qui présentent à leur base deux racines tuberculeuses.

Orchies, chl. c. (Douai), Nord, 4 300 hab.

orchis [or-kiss], *nm.* Genre de plantes à racines tuberculeuses, type de la famille des orchidées.

Orchomène [or-ko-mè-ne], v. de l'anc. Grèce (Béotie), célèbre par une victoire de Sylla sur un général de Mithridate (87 av. J.-C.).

Orcières, chl. c. (Embrun), Htes-Alpes, 1 100 h.

ord, orde, *adj.* Sale, vilain (vx.).

ordalie, *nf.* Épreuve judiciaire appelée aussi *Jugement de Dieu* (au moyen âge).

ordinaire (lat. *ordo*, *ordinis*, rang), *adj.* 2 *g.* Qui a coutume d'être, d'arriver. || Médiocre, vulgaire : *intelligence très ordinaire.* || *Nm.* Ce qu'on a coutume de faire : *je l'ai fait contre mon ordinaire.* || Groupement de soldats vivant en commun : *l'ordinaire d'une compagnie.* || Ce qu'on sert habituellement à un repas. || L'évêque du diocèse. || Courrier partant à jours fixes (vx.). || **Ordinaire de la messe**, prières

de la messe qui ne changent pas. || **D'ordinaire**, *loc. adv.* Le plus souvent. || **A l'ordinaire**, *loc. adv.* A la manière accoutumée. || Syn. Commun, habituel. || Ctr. Singulier, étrange, extraordinaire, étonnant.

ordinairement, *adv.* Le plus souvent.

ordinal, ale (lat. *ordo, ordinis*, rang), *adj.* Qui détermine le rang, l'ordre : *les noms de nombre ordinaux sont 1er, 2e, etc.* || Corr. Cardinal.

ordinand, *nm.* Celui qui se présente pour être ordonné sous-diacre, diacre, prêtre.

ordinant, *nm.* Évêque qui confère les ordres sacrés.

ordination (lat. *ordo, ordinis*, ordre), *nf.* Action de conférer les ordres sacrés.

ordo (mot lat.), *nm.* Indicateur des offices de l'Église pour tous les jours de l'année.

ordonnance, *nf.* Action d'ordonner, de mettre en ordre : *ordonnance d'un festin.* || Ensemble des parties dont se compose un édifice ; arrangement de ces parties (Archit.). || Ordre émané d'une autorité : *ordonnances des rois.* || **Habit, uniforme d'ordonnance**, qui est de matière, de dimension, de coupe réglementaires. || Prescription de médecin. || Ordre donné à un trésorier de payer une somme déterminée. || Cavalier placé près d'un officier supérieur pour transmettre ses ordres. || Soldat qui sert de domestique à un officier. || **Officier d'ordonnance**, attaché à la personne d'un général, du Président de la République.

ordonnancement, *nm.* Action d'ordonnancer un payement.

ordonnancer, *vtr.* Donner à un trésorier l'ordre d'effectuer un payement. || Gr. C. Agacer.

ordonnateur, *nm.* Celui qui dispose une fête, une cérémonie : *ordonnateur d'un festin, d'une noce.* || Celui qui préside aux funérailles. || Celui qui ordonnance des payements.

ordonné, ée, *adj.* Mis en ordre, bien disposé. || Ctr. Désordonné.

ordonnée, *nf.* Ligne droite tirée d'un point d'une courbe, perpendiculairement à son axe (Géom.).

ordonner, *vtr.* Disposer, mettre en ordre : *ordonner une fête.* || Donner un ordre, commander. || Prescrire un remède. || Conférer les ordres sacrés. || *Vintr.* Donner un ordre. || **Ordonner de qq. chose**, en disposer, en régler l'emploi. || Syn. Commander.

ordre (lat. *ordo*), *nm.* Arrangement systématique, disposition des objets suivant la place qui leur convient : *ranger des livres par ordre de matières.* || Discipline, fonctionnement régulier d'un État, d'une administration. || Ctr. Confusion, anarchie, désordre. || Organisation réglée ; règle établie. || **Ordre du jour**, proclamation faite par un chef à ses troupes. || **Ordre du jour**, travail dont une assemblée doit s'occuper dans la séance présente. || **Passer à l'ordre du jour**, écarter une proposition pour reprendre le cours de ses travaux. || Division des citoyens d'un pays : *les 3 ordres étaient le clergé, la noblesse et le tiers état.* || Compagnie de religieux qui suivent la même règle. || Compagnie de chevalerie dans laquelle on est admis en raison de sa naissance, de son mérite : *ordre de la Légion* d'honneur, de Saint-Louis.* || Marque distinctive d'un ordre de chevalerie. || **Ordre des avocats** : l'ensemble des avocats près d'un tribunal : *conseil de l'Ordre.* || Commandement transmis à un inférieur. || Sacrement que reçoivent les prêtres et qui leur confère le droit d'exercer les fonctions ecclésiastiques. || Degrés de la hiérarchie ecclésiastique : *ordres majeurs, ordres mineurs.* || Division des classes* (Hist. nat.). || **Ordres d'architecture**, disposition particulière des chapiteaux et des entablements, qui distingue les différentes manières de construire : *il y a 5 ordres : l'ordre dorique, l'ordre ionique, l'ordre corinthien, l'ordre toscan* et *l'ordre composite (fig.).* || **Mot d'ordre**. V. Mot. || **Billet* à ordre**, promesse écrite de payer une somme à une époque déterminée. || Syn. Arrangement, commandement, injonction.

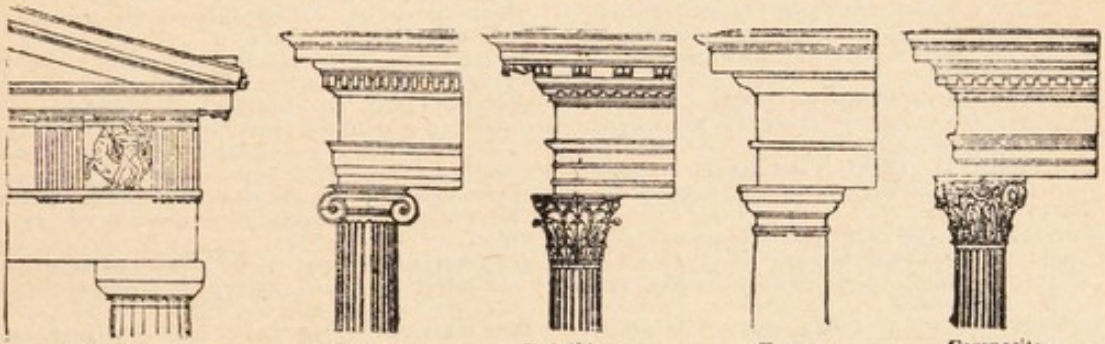
ordure, *nf.* Excréments, chose malpropre. || Fig. Parole, écrit obscène. || Syn. Immondices.

ordurier, ière, *adj.* et *n.* Qui se plait dans l'ordure. || Qui contient des ordures, des choses obscènes : *écrit ordurier.*

oréade (gr. *oros*, montagne), *nf.* Nymphe des montagnes (Myth.).

orée, *nf.* Lisière d'un bois (vx.).

Orégon ou **Columbia**, fl. des États-Unis*



Dorique. Ionique. Corinthien. Toscan. Composite.

ORDRES D'ARCHITECTURE (Chapiteaux et entablements des divers).

(Amérique), se jette dans l'océan Pacifique après un cours de 1 600 kilom.

Orégon, un des États-Unis* de l'Amérique du Nord, 673 000 hab. Cap. *Salem.* V. pr. *Portland.*

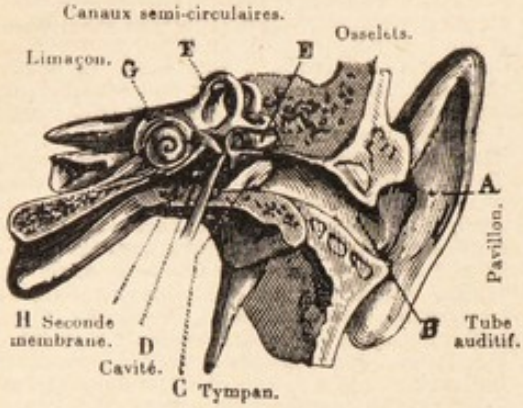
oreillard, arde *adj.* Qui a les oreilles longues et pendantes || *Nm.* Genre de chauves-souris caractérisé par des oreilles très longues.

oreille (lat. *auricula*, de *auris*), *nf.* Organe de l'ouïe chez l'homme et chez les animaux. || Partie extérieure du conduit auditif. || Fig. Le sens de l'ouïe : *avoir l'oreille dure.* || Se dit de différents objets comparables à des oreilles : *oreilles d'une charrue* || **Prêter l'oreille**, être attentif. || **Fermer l'oreille**, refuser d'écouter. || **Avoir l'oreille de qqn**, se faire écouter de lui. || **Se faire tirer l'oreille**, se faire prier. || **Faire la sourde oreille**, ne pas vouloir entendre. || **Dormir sur les deux oreilles**, n'avoir aucune inquiétude. || **Avoir l'oreille basse**, être humilié || **En avoir par-dessus les oreilles**, être fatigué, agacé (Fam.).

Encycl. L'*oreille* se divise en trois parties : *externe, moyenne, interne (fig.).* — L'oreille externe comprend le *pavillon* (A) et le *tube auditif* (B) ; elle est séparée de l'oreille moyenne par la *membrane du tympan* (C) ; — l'oreille moyenne est une cavité remplie d'air appelée *caisse du tympan* (D), dans laquelle se trouve une chaine de petits *osselets* (E) (marteau enclume, os lenticulaire, étrier) réunis entre eux par des muscles, et dont les extrémités appuient d'un côté sur la membrane du tympan, de l'autre sur une seconde membrane (H) qui ferme l'oreille interne ; — l'oreille interne est formée d'une série de cavités pleines de liquide, auxquelles on donne les noms de *vestibule osseux, canaux semi-*

circulaires membraneux (F), *limaçon* (G), et dans lesquelles s'épanouit le *nerf acoustique* qui communique avec le cerveau.

La partie inférieure de l'oreille moyenne communique avec les fosses nasales par la *trompe d'Eustache*.



OREILLE (coupe de l').

Les vibrations de l'air viennent frapper la membrane du tympan ; elles sont ensuite transmises aux osselets, puis à la seconde membrane et enfin au nerf acoustique qui les porte au cerveau.

oreille-de-souris, *nf.* Myosotis.

oreille-d'ours, *nf.* Sorte de primevère. || *Plur.* des *oreilles-d'ours*.

oreiller, *nm.* Coussin sur lequel on repose sa tête quand on est couché. || Fig. Ce sur quoi on se repose.

oreillette, *nf.* Nom donné aux cavités du cœur qui reçoivent le sang des veines à son arrivée au cœur (Anat.). || Sorte de champignon comestible.

oreillons, *nmpl.* Inflammation des glandes salivaires placées près de l'oreille (Méd.). || Partie du casque ancien qui protégeait les oreilles.

ENCYCL. Les *oreillons* affectent surtout les enfants ; c'est une maladie contagieuse. Il faut donc séparer le malade des autres enfants ; il faut appliquer des cataplasmes sur la partie malade, y faire des onctions avec du coton huilé et la préserver du froid ; 8 ou 10 jours de soins suffisent ordinairement. Les règlements scolaires exigent qu'un enfant atteint d'oreillons reste 26 jours hors de l'école.

oremus [o-ré-muce] (mot lat. signif. *prions*), *nm.* Prière, oraison.

Orenbourg, v. de la Russie * orientale, sur l'Oural, 91 000 hab. cap. du gouvernement d'Orenbourg.

Orénoque, grand fleuve de l'Amérique * du Sud (Vénézuéla), se jette dans l'océan Atlantique après un cours de 2 500 kil.

oréographie (gr. *oros*, montagne ; *graphô*, je décris), *nf.* Description des montagnes. || SYN. Orographie.

ores ou **ore**, *adv.* Maintenant, tantôt (vx.). || *Adv.* **D'ores et déjà**, dès maintenant.

Oreste, fils d'Agamemnon et de Clytemnestre ; vengea son père en faisant périr sa mère, et fut poursuivi pendant plusieurs années par les Furies (Myth.).

Orezza, vge de France (Corse) ; eaux minérales ferrugineuses.

Orfa, v. de Turquie * d'Asie (anc. *Édesse*).

orfèvre (lat. *aurum*, or ; *faber*, ouvrier), *nm.* Fabricant, marchand d'objets de luxe en or ou en argent.

orfèvrerie, *nf.* Art, commerce de l'orfèvre. || Ouvrage fait par l'orfèvre.

orfévri, ie, *adj.* Travaillé par l'orfèvre : *argent orfévri*.

Orfila (MATEO), médecin et chimiste français (1787-1853).

orfraie, *nf.* Sorte d'oiseau de proie, appelé aussi *aigle-pêcheur* (*fig.*).



ORFRAIE (Long. 1 mètre).

organdi, *nm.* Sorte de mousseline claire.

organe (gr. *organon*, instrument), *nm.* Partie d'un corps destinée à remplir certaines fonctions : *l'œil est l'organe de la vue*. || Fig. Partie d'un appareil, d'une machine. || Voix : *ce chanteur a un bel organe*. || Personne, livre, journal, par l'intermédiaire desquels on exprime ses idées, ses volontés.

organeau, *nm.* Anneau de fer auquel on attache un câble (Mar.).

organique, *adj. 2 g.* Qui a des organes. || Qui attaque les organes nécessaires à la vie : *maladie organique*. || Qui concerne les êtres organisés : *chimie organique*. || Qui est extrait des corps organisés : *substances organiques*. || Qui a rapport à l'organisation : *lois organiques* (Jurisp.). || **Articles organiques**, articles additionnels du Concordat de 1802.

organisateur, trice, *adj.* et *n.* Qui organise, qui sert à organiser.

organisation, *nf.* Action d'organiser. || Etat de ce qui est organisé. || Manière dont une chose est organisée.

organisé, ée, *adj.* Qui est composé d'organes. || Fig. Qui a une forme réglée.

organiser, *vtr.* Disposer des organes de manière à les faire fonctionner régulièrement. || Fig. Donner à un établissement une forme réglée : *organiser une usine*. || Disposer avec méthode, arranger. || **S'organiser**, *vpr.* Recevoir une organisation. || CTR. Désorganiser.

organisme, *nm.* Ensemble des fonctions exécutées par les organes. || Ensemble des organes.

organiste, *n. 2 g.* Celui, celle qui joue, qui touche de l'orgue.

organsin, *nm.* Fil de soie tordue deux fois.

organsinage, *nm.* Action d'organsiner.

organsiner, *vtr.* Tordre de la soie pour faire de l'organsin.

orge, *nf.* Genre de céréales de la famille des graminées. || Le grain de cette plante. || GR. Le mot *orge* est du masc. dans les locutions *orge mondé*, *orge perlé*.

ENCYCL. Dans nos régions, l'*orge* sert surtout à la fabrication de la bière ; on en fait aussi un pain bis peu estimé. La farine d'orge ou le grain lui-même servent en outre à la nourriture des animaux domestiques.

orgeat, *nm.* Sirop d'amandes. || Boisson préparée avec ce sirop.

orgelet, *nm.* Petite tumeur à la paupière, ainsi nommée parce qu'elle ressemble à un grain d'orge. || SYN. Compère-loriot (Fam.).

ENCYCL. On guérit rapidement les *orgelets* au moyen de cataplasmes légers et de lotions à l'eau de mauve. Les lotions à l'eau boriquée empêchent la formation des orgelets.

Orgelet, chl. c. (Lons-le-Saulnier), Jura, 1 500 hab.

Orgères, chl. c. (Châteaudun), Eure-et-Loir, 700 hab.

orgie, *nf.* Débauche de table. || *Nfpl.* Fêtes de Bacchus chez les païens. || SYN. Bacchanales.

Orgon, chl. c. (Arles), Bouches-du-Rhône, 2 600 hab.

orgue, *nm.* Instrument de musique à vent composé de tuyaux que l'on fait résonner à l'aide d'un clavier en y introduisant de l'air fourni par un soufflet. || Le lieu où se trouve placé l'orgue : *monter à l'orgue*. || **Orgue de Barbarie** (corruption de *Barberi*, fabricant de Modène), orgue portatif avec des airs variés notés sur un cylindre qu'on fait mouvoir avec une manivelle. || **Point d'orgue**, trait que la partie chantante exécute et pendant lequel l'accompagnement est suspendu. || GR. Orgue

est du masculin au singulier : *un grand orgue*, et du féminin au pluriel : *de grandes orgues*.

orgueil, *nm.* Opinion trop avantageuse que l'on a de soi même. || En bonne part : *un noble orgueil*. || Ctr. Modestie.

orgueilleusement, *adv.* Avec orgueil ; d'une manière orgueilleuse.

orgueilleux, euse, *adj.* Qui a de l'orgueil. || Qui est inspiré par l'orgueil : *discours orgueilleux*. || *N.* Personne orgueilleuse.

orient (lat. *oriens*, qui se lève), *nm.* Point du ciel où le soleil semble se lever. || Celui des 4 points cardinaux qui correspond au point de l'horizon où le soleil semble se lever aux équinoxes *, le 21 mars et le 21 septembre. || Pays situés à l'orient ; se dit surtout de la Turquie et de l'Asie Mineure : *voyager en Orient*. || Extrême-Orient, la Chine, le Japon et les pays voisins. || Partie lumineuse d'une pierre fine. || Question d'Orient, lutte qui dure depuis plus d'un siècle entre les divers États de l'Europe pour se partager les dépouilles de l'empire turc en Europe et en Asie, et pour régler la condition des peuples chrétiens soumis au joug turc. || Empire d'Orient, partie de l'ancien empire romain partagé entre les deux fils de Théodose en 395, et dont Constantinople était la capitale. Cet empire fut détruit par les Turcs en 1453. || Grand Orient, loge centrale de francs-maçons. || Syn. Est, levant. || Ctr. Occident, ouest, couchant.

oriental, ale, *adj.* Qui est situé à l'orient ; qui appartient à l'Orient. || Les Orientaux, *nmpl.* Ceux qui habitent l'Orient (Turquie d'Europe, Égypte, Asie). || Ctr. Occidental.

orientaliste, *nm.* Celui qui étudie, qui connaît les langues ou les peuples ou les choses de l'Orient.

orientation, *nf.* Action de s'orienter. || Situation par rapport aux points cardinaux.

orienté, ée, *adj.* Se dit d'une église dont le chevet est tourné vers l'Orient.

orienter, *vtr.* Déterminer les points cardinaux : *orienter une carte*. || Disposer d'une certaine manière d'après la direction des points cardinaux. || S'orienter, *vpr.* Reconnaître la position des points cardinaux. || Fig. Se diriger. || Fig. Reconnaître, examiner avec soin les différentes faces d'une affaire.

orifice, *nm.* Ouverture : *orifice d'un vase*.

oriflamme, *nf.* Bannière des rois de France, au moyen âge, jusqu'à la bataille d'Azincourt en 1415. || Bannière en forme de flamme.

origan, *nm.* Genre de plantes aromatiques de la famille des labiées.

Origène, illustre docteur de l'Église grecque (185-254).

originaire, *adj. 2 g.* Qui tire son origine : *la cerise est originaire de l'Asie*. || Que l'on tient de son origine : *vice originaire*.

originairement, *adv.* A l'origine, primitivement.

original, ale, *adj.* Qui n'a pas été copié : *tableau original de Raphaël*. || Particulier à quelqu'un, qui n'est pas inspiré par la vue d'un modèle. || Dont le caractère est singulier, bizarre : *personne originale*. || *Nm.* Ce qui est original ; manuscrit, tableau qui n'est pas une copie, etc. || Figure, personne dont on fait le portrait. || Personne singulière, bizarre.

originalement, *adv.* Avec originalité.

originalité, *nf.* Caractère de ce qui est original. || Bizarrerie du caractère.

origine (lat. *origo, originis*), *nf.* Principe, cause première, commencements d'une chose. || Extraction d'une famille, d'une personne. || Syn. Commencement. || Ctr. But, fin, terme.

originel, elle, *adj.* Qui vient de l'origine, qui remonte à l'origine. || Péché originel le péché du premier homme, contracté en sa personne par tous ses descendants (Théol.).

originellement, *adv.* Dès l'origine ; dans l'origine.

orignac ou **orignal**, *nm.* Élan du Canada. || On dit quelquefois *original*.

orillard, arde, *adj.* V. Oreillard.

orillon, *nm.* Petite oreille, petite saillie en forme d'oreille : *orillon d'une marmite*.

orillons, *nmpl.* V. Oreillons.

orin, *nm.* Câble qui relie l'ancre à sa bouée (Mar.).

Orion, chasseur d'une taille colossale (Myth.). || Constellation visible dans nos régions pendant l'hiver.

oripeau, *nm.* Lame de cuivre mince imitant l'or. || Broderie, étoffe de faux or. || Fig. Apparences brillantes, mais trompeuses.

Orizaba (Pic d'), volcan du Mexique, haut. 5 560 m. || V. du Mexique prise par les Français en 1862, 36 000 hab.

Orkhan-Ghazi, sultan des Turcs au 14e siècle ; créa la milice des Janissaires.

orle, *nm.* Rebord sous l'ove d'un chapiteau (Archit.). || Filet parallèle au bord d'un écu (Blas.).

Orléanais, anc. prov. de France, cap. *Orléans* ; a formé les 3 dép. du Loiret, du Loir-et-Cher et de l'Eure-et-Loir.

orléanisme, *nm.* Parti des orléanistes.

orléaniste, *n.* Partisan des princes d'Orléans, descendants du roi Louis-Philippe.

Orléans, ch.-l. du dép. du Loiret, sur la Loire, 72 000 hab. à 122 kil. de Paris. Cour d'appel, ch.-l. du 5e corps d'armée. Évêché. Bonneterie, couvertures, vinaigre renommé.

orléans, *nf.* Étoffe légère de laine et de coton mélangés.

Orléans (Ducs d'), princes français appartenant à diverses familles de race royale. || Louis d'Orléans, frère de Charles VI, gouverna la France après la folie de son frère ; il fut assassiné, en 1407, par le duc de Bourgogne. || Charles d'Orléans, fils du précédent, pris par les Anglais à Azincourt, poète français (1391-1467). || Louis XII, fils du précédent, était duc d'Orléans avant de monter sur le trône. || Le frère de Louis XIII, Gaston d'Orléans, mourut en 1660, après avoir longtemps troublé le royaume. || Le frère de Louis XIV, Philippe d'Orléans, est le chef de la famille actuelle des princes d'Orléans. Il eut pour fils le Régent 1674-1723), dont le petit-fils, appelé *Philippe-Égalité*, périt sur l'échafaud en 1793. Le roi Louis-Philippe, son fils, fut duc d'Orléans jusqu'en 1830. Le fils aîné de Louis-Philippe, le duc d'Orléans, périt accidentellement en 1842 à l'âge de 32 ans. || Philippe d'Orléans, fils du Comte de Paris, né en 1869.

Orléans (Nouvelle-), v. des États-Unis * de l'Amérique du Nord, cap. de la Louisiane, 339 000 hab.

Orléansville, chl. a. (Alger), Algérie, sur le Chélif, 12 300 hab. (V. *carte* Algérie.)

Orlof, famille russe qui a produit un certain nombre d'hommes célèbres (16e-19e s.).

ormaie ou **ormoie**, *nf.* Lieu planté d'ormes.

orme, *nm.* Grand arbre de nos régions, dont le bois, dur et solide, est employé dans des constructions de toute espèce. || Attendez-moi sous l'orme, *loc. prov.* Ne comptez pas sur moi.

ormeau, *nm.* Jeune orme.

Ormesson (d'), magistrat français, s'honora, sous Louis XIV, par l'indépendance de son caractère (1610-1686).

ormille, *nf.* Très petit orme. || Plant de petits ormeaux.

ormin, *nm.* Plante du genre des sauges.

Ormuz, détroit et île à l'entrée du golfe Persique (Asie *) (anc. possession portugaise).

Ormuzd, génie du bien dans la religion des anciens Perses. || Corr. Ahriman.

Ornain, riv. de France, affluent de la Marne, arrose Bar-le-Duc.

Ornans, chl. c. (Besançon), Doubs, 3 200 hab.

orne, *nm.* Espèce de frêne.

orne, *nm.* Sorte de sillon entre des vignes.

Orne, petit fleuve de France *, se jette dans la Manche après un cours de 152 kil.

Orne (Dép. de l'), formé d'une partie de la Normandie et du Perche, 307 000 hab. Ch.-l. *Alençon*. 4 arr. : Alençon, Argentan, Domfront, Mortagne.

ornemaniste, *nm.* Peintre, sculpteur d'ornements.

ornement, *nm.* Tout ce qui orne, tout ce qui embellit. ‖ **Dessin d'ornement**, dessin qui s'applique à l'art décoratif. ‖ **Ornements d'église**, ce qui est employé pour la célébration du culte. ‖ Fig. Ce qui embellit un discours.

ornemental, ale, *adj.* Qui appartient, qui peut servir à l'ornement.

ornementation, *nf.* Manière de disposer les ornements.

ornementer, *vtr.* Enrichir d'ornements.

orner, *vtr.* Parer, embellir au moyen d'ornements. ‖ Syn. Parer, décorer. ‖ Ctr. Gâter, enlaidir.

ornière, *nf* Trace que les roues des voitures ont creusée dans un chemin. ‖ Fig. Routine.

ornithogale, *nm.* Genre de plantes bulbeuses, de la famille des liliacées (Botan.).

ornithologie (gr. *ornis, ornithos*, oiseau ; *logos*, étude), *nf.* Partie de la zoologie qui traite des oiseaux.

ornithologiste ou **ornithologue**, *nm.* Celui qui s'adonne à l'ornithologie.

ornithomance ou **ornithomancie** (gr. *ornis, ornithos*, oiseau ; *manteia*, divination), *nf.* Art prétendu de deviner l'avenir en observant le vol et le chant des oiseaux.

ornithorynque (gr. *ornis, ornithos*, oiseau ; *rhugkhos*, bec), *nm.* Mammifère d'Australie, dont le museau a la forme d'un bec de canard (*fig.*).



ORNITHORYNQUE. (Longueur, 0 m. 35).

orobanche, *nf.* Genre de plantes parasites, type des orobanchées (Botan.).

orobe, *nm.* Genre de plantes de la famille des légumineuses, assez semblables aux pois (Botan.).

orographie (gr. *oros*, montagne ; *graphô*, je décris), *nf.* Partie de la géographie qui décrit les montagnes. ‖ Syn. Oréographie.

orographique, *adj. 2 g.* Relatif à l'orographie.

oronge, *nf.* Espèce de champignon d'un beau rouge ; il y a deux oronges : l'oronge comestible et la fausse oronge. Cette dernière est un poison violent, et se distingue de l'autre par des taches jaunâtres et irrégulières sur son chapeau. V. Champignons.

Oronte, fl. de Turquie d'Asie (Syrie), arrose Antioche et se jette dans la Méditerranée.

Oropeza, v. de l'Amérique du Sud (Pérou), 10 000 hab.

Orose (Paul), écrivain apologétique latin du 4e siècle.

orpailleur, *nm.* Celui qui recueille l'or en paillettes dans le sable des rivières.

Orphée, chantre merveilleux, obtint de ramener des Enfers sa femme Eurydice, mais à condition qu'il ne la regarderait pas avant d'être revenu sur la terre ; il se retourna trop tôt et perdit à jamais son Eurydice (Myth.).

orphelin, ine, *adj.* et *n. 2 g.* Enfant qui a perdu ou son père, ou sa mère, ou tous les deux.

orphelinat, *nm.* Établissement où l'on élève les orphelins.

orphéon, *nm.* École de chant. ‖ Société de personnes qui se réunissent à des heures réglées pour chanter ensemble.

orphéonique, *adj. 2 g.* Relatif aux orphéons.

orphéoniste, *nm.* Membre d'une société de chant, d'un orphéon.

orphie, *nf.* Genre de poissons de mer (Zool.).

orphique, *adj. 2 g.* Se dit de certains mystères du paganisme attribués à Orphée ‖ *Nmpl.* Philosophes de l'antiquité païenne.

Orpierre, chl. c. (Gap), Hautes-Alpes, 700 h.

orpiment, *nm.* Sulfure d'arsenic, produit chimique employé en peinture.

orpin, *nm.* V. Orpiment. ‖ Genre de plantes qui croissent sur les toits et sur les murs.

orque, *nf.* Cétacé appelé aussi *épaulard* (Zool.). On le trouve dans toutes les mers.

orseille, *nf.* Lichen qui donne une couleur d'un rouge violacé.

ort, *adj. invar.* Peser ort, peser avec l'emballage (vx.). ‖ Syn. Brut.

orteil, *nm.* Doigt du pied.

Orthez, chl. a. (Basses-Pyrénées), 6 300 hab.

orthodoxe (gr. *orthos*, droit ; *doxa*, opinion), *adj. 2 g.* Conforme à la bonne doctrine, à la croyance officielle. ‖ Ctr. Hétérodoxe, hérétique. ‖ **Église orthodoxe**, l'Église grecque ou l'Église russe. ‖ *Adj. 2 g.* et *nm.* Celui qui a des croyances orthodoxes.

orthodoxie, *nf.* Caractère de ce qui est orthodoxe. ‖ Ctr. Hétérodoxie.

orthodromie (gr. *orthos*, droit ; *dromos*, course), *nf.* Route qu'un navire fait en droite ligne vers l'un des 4 points cardinaux (Mar.).

orthogonal, ale (gr. *orthos*, droit ; *gônia* angle), *adj.* t. qui forme des angles droits (Géom.).

orthographe (gr. *orthos*, droit ; *graphô*, j'écris), *nf.* Art d'écrire correctement, conformément aux règles de l'usage et de la grammaire. ‖ Manière d'écrire un mot : *mauvaise orthographe.*

orthographie, *nf.* Élévation d'un bâtiment (sur le papier) (Arch.).

orthographier, *vtr.* Écrire suivant les règles de l'orthographe. ‖ Gr. C. Allier.

orthographique, *adj. 2 g.* Qui appartient à l'orthographe ou à l'orthographie. ‖ Ctr. Cacographique.

orthographiquement, *adv.* D'une façon orthographique

orthologie, *nf.* Art de parler correctement.

orthopédie (gr. *orthos*, droit ; *pais, paidos*, enfant), *nf.* Art de corriger ou de prévenir dès l'enfance les difformités ou les infirmités.

orthopédique, *adj. 2 g.* Qui appartient à l'orthopédie : *bandage orthopédique.*

orthopédiste, *nm.* Celui qui s'occupe d'orthopédie.

orthophonie, *nf.* Bonne prononciation. ‖ Méthode pour combattre le bégayement.

orthopnée (gr. *orthos*, droit ; *pnéô*, je souffle), *nf.* Difficulté de respirer autrement que debout ou assis (Méd.).

orthoptère (gr. *orthos*, droit ; *ptéron*, aile), *adj. 2 g.* Se dit des insectes qui ont deux élytres et deux ailes pliées en long sous les élytres. ‖ *Nmpl.* Ordre d'insectes (Zool.)

ortie (lat. *urtica*), *nf.* Genre de plantes de la famille des urticées, dont la tige et les feuilles produisent au toucher des démangeaisons vives.

ortive (lat. *ortivus*, de *oriri*, s'élever), *adjf.* **Amplitude ortive**, arc de l'horizon compris entre le centre d'un astre à son lever et l'orient vrai (Astron.).

ortolan, *nm.* Petit oiseau de passage dont la chair est estimée.

Ortygie, quartier de Syracuse bâti sur un îlot de la rade, dans lequel était la fameuse fontaine d'Aréthuse.

orvale, *nf.* Espece de sauge (Botan.).

orvet, *nm.* Petit lézard sans pattes ayant la forme d'un serpent.

orviétan, *nm.* Médicament que vendent des charlatans.

oryctographie (gr. *oruktos*, enfoui ; *graphô*, je décris), *nf.* Description des fossiles (Hist. nat.).

oryctologie (gr. *oruktos*, enfoui ; *logos* étude), *nf.* Étude des fossiles (Hist. nat.).

os (lat. *os, ossis*), *nm.* L'une des parties dures et solides dont l'ensemble constitue le squelette des vertébrés. ‖ Os travaillé pour en faire certains ustensiles : *manche de couteau en os.*

Osage, riv. de l'Amérique du Nord (États-Unis), affluent du Missouri.

Osages, *nmpl.* Peuplade guerrière qui habite sur les bords de la rivière Osage.

Osaka, v. du Japon * (Asie), 1 239 000 hab.
Oscar Ier, roi de Suède et de Norvège, fils de Bernadotte (1799-1859). || Oscar II, son fils, né en 1829, monté sur le trône en 1872, mort en 1907.
oscillant, ante, *adj.* Qui oscille, qui peut osciller.
oscillation, *nf.* Mouvement alternatif dans un sens et dans un autre.
oscillatoire, *adj. 2 g.* De la nature des oscillations : *mouvement oscillatoire.*
osciller, *vintr.* Se mouvoir alternativement dans un sens et dans un autre. || Syn. Se balancer.
osé, ée, *adj.* Qui a de l'audace, une mauvaise hardiesse.
Osée, l'un des petits prophètes juifs ; vivait vers l'an 750 av. J.-C. || Dernier roi d'Israël (726-718 av. J.-C.).
oseille, *nf.* Plante potagère dont les feuilles ont un goût très acide. || **Sel d'oseille**, acide oxalique, que l'on tire de l'oseille et aussi de plusieurs autres plantes, et qui a la propriété d'enlever certaines taches, notamment les taches d'encre.
oser, *vtr.* Avoir la hardiesse, l'audace : *vous osez dire que c'est vrai!*
oseraie, *nf.* Lieu planté d'osiers.
osier, *nm.* Arbrisseau qui croit dans les marécages ; ses jets longs et flexibles servent à faire des liens, des paniers, des corbeilles.
Osiris, dieu égyptien, époux d'Isis et père d'Horus : *Osiris était le soleil personnifié et aussi le Dieu des morts.*
Osmanlis, *nm.* Nom donné souvent aux Turcs ottomans.
osmazôme, *nf.* Principe de la viande qui donne au bouillon son parfum.
osmium [o-smi-ome], *nm.* Corps simple, métallique, qu'on trouve dans le minerai de platine (Chim.).
osmonde, *nf.* Sorte de fougère.
osmose, *nf.* L'endosmose * et l'exosmose * considérées ensemble (Physiol.).
Osques, *nmpl.* Ancien peuple de l'Italie qui habitait les bords du Tibre.
Ossa, *nm.* Montagne de Thessalie, auj. *Kissavo.*
ossature, *nf.* L'ensemble des os d'un animal. || Fig. Charpente : *ossature en fer.*
osséine, *nf.* Substance organique qu'on extrait des os (Chim.). V. Os.
osselet, *nm.* Petit os. || *Plur.* Petits os avec lesquels jouent les enfants, et qui sont tirés de la jointure du gigot de mouton.
ossements, *nmpl.* Os décharnés d'un corps mort.
osseux, euse, *adj.* Qui est de la nature des os.
Ossian, barde ou poète écossais du 3e siècle après J.-C., sous le nom duquel Macpherson * publia ses poèmes.
ossianique, *adj. 2 g.* Qui a rapport aux prétendus poèmes d'Ossian.
ossification (lat. *os, ossis*, os ; *facere*, faire), *nf.* Formation des os ; changement des parties membraneuses et cartilagineuses en os.
ossifier, *vtr* Transformer en os.
ossu, ue, *adj.* Qui est pourvu de gros os.
ossuaire, *nm.* Lieu où l'on entasse des ossements. Amas d'ossements.
Ossun, chl. c. (Tarbes), Htes-Pyrénées, 2 000 h.
Ossuna (Duc d'), seigneur espagnol, vice roi de Sicile et de Naples en 1610 et 1618. || On dit aussi duc d'Ossone.
ost, *nm.* Armée (vx.).
Ostade (van), nom de deux peintres hollandais au 17e siècle : Adrien (1610-1685) et Isaac son frère (1621-1657).
ostéine, *nf.* Substance du tissu osseux.
ostéite, *nf.* Inflammation du tissu des os (Méd.).
Ostende, v. de Belgique * ; port sur la mer du Nord, 43 000 hab. || *Nf.* Huitre renommée.
ostensible (lat. *ostendere, ostensum*, montrer), *adj. 2 g.* Qui peut être montré. || Que tout le monde peut voir ; évident.
ostensiblement, *adv.* D'une manière ostensible.
ostensoir ou **ostensoire** (lat. *ostendere, ostensum*, montrer), *nm.* Pièce d'orfèvrerie pour l'exposition du Saint-Sacrement.
ostentation, *nf.* Manière affectée de faire valoir son esprit, son mérite, sa fortune.
ostéographie (gr. *ostéon*, os ; *graphô*, je décris), *nf.* Description des os (Anat.).
ostéolithe (gr. *ostéon*, os ; *lithos*, pierre), *nm.* Os pétrifié.
ostéologie (gr. *ostéon*, os ; *logos*, étude), *nf.* Traité, connaissance des os (Anat.).
ostéologique, *adj. 2 g.* Relatif à l'ostéologie.
ostéotomie (gr. *ostéon*, os ; *tomê*, coupure), *nf.* Résection des os (Chir.).
Ostiaks, peuplade du N.-O. de la Sibérie.
Ostie, v. d'Italie, à l'embouchure du Tibre, port de l'ancienne Rome.
ostracé, ée (gr. *ostrakon*, coquille), *adj.* Qui ressemble à l'huitre (Hist. nat.).
ostracisme, *nm.* Jugement par lequel le peuple athénien exilait pour 10 ans un citoyen dont la popularité pouvait être un danger pour la liberté. Les suffrages étaient inscrits sur une coquille (en grec *ostrakon*). || Fig. Hostilité jalouse contre certains hommes à qui l'on ne peut reprocher que leur trop grand mérite.
ostracite (gr. *ostrakon*, coquille), *nf.* Coquille d'huitre pétrifiée.
ostréiculteur, *nm.* Celui qui s'occupe d'ostréiculture.
ostréiculture (gr. *ostréon*, huitre), *nf.* Culture, production artificielle des huitres.
ostréiforme, *adj. 2 g.* Qui a la forme d'une huitre.
ostrogoth ou **ostrogot**, *nm.* Homme grossier, mal élevé (Fam.).
Ostrogoths, *nmpl.* Peuplade barbare, d'origine germanique. Les Ostrogoths s'établirent en Italie, au 5e siècle ; Justinien les en chassa en 552.
otage, *nm.* Gage consistant surtout en personnes ou en villes, que l'on remet à un ennemi pour la sûreté de l'exécution d'un traité, d'une convention. || Personne dont un ennemi s'empare pour avoir des garanties.
Otahiti. V. Taïti.
otalgie (gr. *ous, ôtos*, oreille ; *algos*, souffrance), *nf.* Douleur d'oreille (Méd.).
otarie, *nf.* Carnivore aquatique voisin du phoque.
ôter, *vtr.* Tirer, enlever une chose de sa place : *ôter son chapeau.* || Enlever, retirer : *ôter sa confiance à qqn.* || **S'ôter**, *vpr.* Changer de place : *ôtez-vous de là.* || Ctr. Donner, mettre.
Othello (ou **le More de Venise**), drame de Shakespeare (1604 ?).
Othman ou **Osman**, 3e calife des Arabes, subjugua la Perse (644-656).
Othman, nom de 3 sultans dont le premier, **Othman le Victorieux** (1259-1326), fonda la dynastie qui règne encore à Constantinople. On l'appelle encore *Ottoman* ou *Osman.*
Othon, empereur romain, assassiné peu après son avènement (69).
Othon, nom de 4 empereurs d'Allemagne : **Othon le Grand** (962-973). || **Othon II** (973-983). || **Othon III** (983-1002). || **Othon IV** (1208-1218).
Othon Ier, roi de Bavière, né en 1848, monté sur le trône en 1889, dépossédé en 1913.
Othon Ier, roi de Grèce (1832-1862).
Othoniel, juge des Hébreux (16e s. av. J.-C.).
otite (gr. *ous, ôtos*, oreille), *nf.* Inflammation de l'oreille interne (Méd.).
otologie, *nf.* Etude ou traité des maladies de l'oreille.
Otrante, v. d'Italie *, sur l'Adriatique, 2 400 h. || **Otrante (duc d')**. V. Fouché. || **Canal d'Otrante**, large détroit au S.-E. de l'Italie.
Ottawa, capitale du Canada anglais, 83 000 h. (V. *carte* Amérique). || Affluent du St-Laurent, long. 1 400 kil.
Ottoman (Empire), **Ottomane** (Porte). V. Turquie.
ottomane, *nf.* Sorte de grand divan.
ou (lat. *aut*), *conj.* Marque l'alternative : *est-ce*

vrai, oui ou *non* ? || En d'autres termes : *l'Empire ottoman* ou *la Porte ottomane*.

où (lat. *ubi*), *adv. de lieu ou de temps : la ville où je vais.* || *Adv. interr.* Dans quel lieu : *où allez-vous ?*

ouailles (lat. *ovis*, brebis), *nfpl.* Nom donné aux fidèles par rapport à leurs pasteurs spirituels.

ouais, *interj.* Marque la surprise.

ouate, *nf.* Coton cardé. || Gr. On dit : *de la ouate*, mais sans article : *garnir d'ouate*.

ouater, *vtr.* Garnir d'ouate : *ouater un manteau*.

Oubanghi, affluent du Congo || Possession française dans l'Afrique équatoriale.

oubli, *nm.* Action d'oublier, manque de souvenir. || Ctr. Souvenir.

oubliance, *nf.* Oubli (vx.).

oublie, *nf.* Pâtisserie mince roulée.

oublier, *vtr.* Perdre le souvenir. || Laisser par inadvertance. || Ne pas songer à. || Ne pas vouloir garder le souvenir || Ctr Se souvenir, penser à. || **S'oublier**, *vpr.* Ne plus penser à ce qu'on est, à ce qu'on doit faire.

oubliettes, *nfpl.* Cachot dans lequel on jetait des malheureux condamnés à la prison perpétuelle. || Syn. *In pace*.

oublieur, *nm.* Marchand d'oublies.

oublieux, euse, *adj.* Sujet à oublier

Ouche, riv. de France, affluent de la Saône.

Oudenarde, v. de Belgique * (Flandre orientale) ; défaite des Français en 1708.

Oudinot (**Duc de Reggio**), maréchal de France (1767-1847).

Oudjda, ville du Maroc, voisine de l'Algérie.

Oudry (Jean-Baptiste), peintre français, célèbre par ses tableaux d'animaux (1686-1755).

Ouen (**Saint**), évêque de Rouen (7e s.).

Ouen (**Saint-**), chl. c. (Saint-Denis), Seine, 42 000 hab. Usines.

Ouessant, île française (Finistère). Bataille navale entre les Français et les Anglais (1778). Elle forme un canton dont le ch.-l. est *Ouessant*, 2 700 hab., arr. de Brest.

ouest, *nm.* Un des 4 points cardinaux, partie de l'horizon qui correspond au soleil couchant. || Région située de ce côté. || Syn. Couchant, occident. || Ctr. Est, levant, orient.

Ouest-Africain, ancien nom des colonies françaises du Gabon et du Congo (Afrique).

ouf, *interj.* Exprime la douleur subite, la suffocation, le soulagement.

oui, *adv. d'affirmation* opposé à *non : as-tu dormi ? — Oui.* || *Nm. Pour un oui, pour un non ;* pour une cause légère. || **Mais oui, oui certes**, affirmations énergiques. — **Oui-da**, vraiment ! || Ctr. Non.

ouiche, *interj.* Marque l'incrédulité (Fam.).

ouï-dire, *nm. invar.* Le fait d'avoir entendu dire ou raconter une chose sans l'avoir vue.

ouïe, *nf.* Celui des 5 sens par lequel on perçoit les sons.

ouïes, *nfpl.* Cavités dans lesquelles se trouvent les organes de la respiration chez les poissons (*fig.* V. Poisson). || Syn. Branchies.

ouillage, *nm.* Action d'ouiller.

ouiller, *vtr.* Remplacer par du vin de même provenance celui qui manque dans un tonneau par suite de l'évaporation.

ouillère ou **oullière**, *nf.* Espace entre les rangées de ceps d'une vigne.

ouïr (lat. *audire*), *vtr.* Écouter, entendre (vx.). || Gr. J'ois, tu ois, il oit, n. oyons, v. oyez, ils oient. J'oyais. J'ouis. J'ai ouï. J'ouirai. J'ouirais. *Pas d'impér.* Que j'oie ou que j'oye. Que j'ouïsse. Oyant, ouï, ïe.

ouistiti, *nm.* Petit singe du Brésil (*fig.*).

oukase, *nm.* V. Ukase.

Oukéréoué ou **Victoria-Nyanza**, grand lac de l'Afrique * centrale.

Oulchy-le-Château, chl. c. (Soissons), Aisne, 600 hab.

ouragan, *nm.* Violente tempête. || Syn. Bourrasque.

Oural, grand fleuve de Russie *, entre l'Europe et l'Asie, se jette dans la mer Caspienne après un cours de 2 500 kil.

ouralien, ienne, *adj.* De l'Oural.

Ourals (**Monts**), chaîne de montagnes entre la Russie d'Europe * et la Sibérie.

Ourcq, riv. de France *, affluent de la Marne. || **Canal de l'Ourcq**, canal qui joint l'Ourcq à la Seine, et qui prend à Paris le nom de Canal Saint-Martin.



OUISTITI (Long., 0 m. 25).

ourdir (lat. *ordiri*, commencer), *vtr.* Disposer les fils de la chaîne d'une étoffe sur une machine, pour le tissage. || Préparer secrètement, tramer, machiner : *ourdir un complot.* || Syn. Tramer, machiner, comploter.

ourdissage, *nm.* Action d'ourdir pour le tissage.

ourdisseur, euse, *n.* Celui, celle qui ourdit.

ourdissoir, *nm.* Instrument pour l'ourdissage.



OURS DES PYRÉNÉES (Long. 1 m. 60).

ourler, *vtr.* Faire un ourlet à une étoffe.

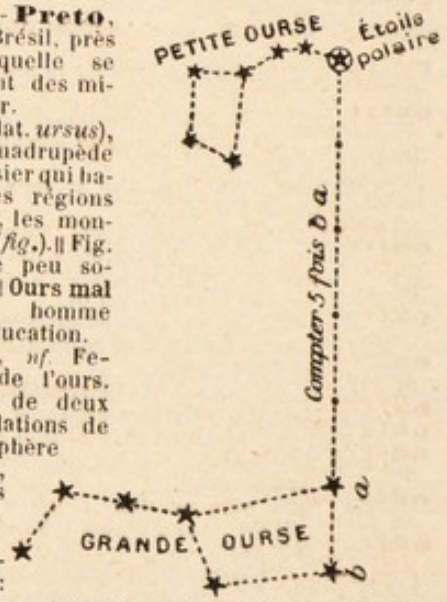
ourlet, *nm.* Repli cousu au bord d'une étoffe. || **Faux ourlet**, ourlet fait avec un morceau d'étoffe rajouté.

Ourmiah, v. de Perse, près du lac du même nom.

Ouro-Preto, v. du Brésil, près de laquelle se trouvent des mines d'or.

ours (lat. *ursus*), *nm.* Quadrupède carnassier qui habite les régions froides, les montagnes (*fig.*). || Fig. Homme peu sociable. || **Ours mal léché**, homme sans éducation.

ourse, *nf.* Femelle de l'ours. || Nom de deux constellations de l'hémisphère boréal, toujours visibles dans nos régions : *Grande Ourse*, *Petite Ourse* (*fig.*).



GRANDE OURSE ET PETITE OURSE.

Encycl. L'étoile polaire * fait partie de la *petite Ourse*, et il est facile de la trouver en prolongeant une ligne qui passerait par les étoiles *b* et *a* de la *Grande Ourse*.

oursin, *nm.* Genre d'échinoderme dont le corps est globuleux et couvert de piquants, on l'appelle aussi *châtaigne de mer* (*fig.*).

oursine, *nf.* Pied-d'ours, plante ombellifère.

ourson, *nm.* Petit de l'ours. || Bonnet à poil.

Ourthe, riv. de Belgique, affl. de la Meuse.

ourvari, *nm.* V. HOURVARI.



OURSIN.

Ourville, chl. c. (Yvetot), Seine-Inférieure, 1 000 hab.

Ouseley (Lord), orientaliste anglais (1771-1839).

Oust, chl. c. (Saint-Girons), Ariège, 1 100 hab.

oût, *nm.* Août (vx.).

outarde, *nf.* Oiseau de l'ordre des échassiers. On distingue deux espèces d'outardes : la grosse outarde qui est le plus gros oiseau d'Europe, et la petite outarde, dite canepetière (*fig.*).



OUTARDE CANEPETIÈRE (Long. 0 m. 50.)

outardeau, *nm.* Petit de l'outarde.

Outarville, chl. c. (Pithiviers), Loiret, 600 h.

outil, *nm.* Instrument de travail.

outillage, *nm.* Ensemble des outils nécessaires à une fabrication.

outiller, *vtr.* Garnir, fournir d'outils.

outrage, *nm.* Injure, insulte très grave. || SYN. Offense, injure, insulte, affront.

outrageant, ante, *adj.* Qui outrage.

outrager, *vtr.* Offenser par un outrage. || Fig. Porter atteinte à. || SYN. Offenser, insulter, injurier. || GR. C. AFFLIGER.

outrageusement, *adv.* Avec outrage. || Avec excès : *on l'a battu outrageusement.*

outrageux, euse, *adj.* Qui outrage, qui fait outrage.

outrance, *nf.* Action de dépasser les bornes. || **A outrance**, *loc. adv.* A l'excès. || **Combat à outrance**, jusqu'à la mort.

outrancier, nm. Se dit de celui qui pousse les choses à l'excès, dépasse les bornes. || Partisan de la guerre à outrance.

outre (lat. *uter*), *nf.* Peau de bouc préparée pour le transport des liquides.

outre (lat. *ultra*), *prép.* Au delà : *voyage d'outre-mer.* || **Outre mesure**, avec excès. || De plus : *je vous dois 20 fr., outre les 10 que je vous devais déjà.* || *Adv.* Plus avant : *passez outre.* || **En outre**, *loc. adv.* De plus. || **D'outre en outre**, de part en part.

outré, ée, *adj.* Excessif, exagéré : *caractère outré.* || En proie à : *outré de dépit.* || SYN. Démesuré, exagéré.

outrecuidance (anc. français *cuider*, croire), *nf.* Confiance excessive en soi-même.

outrecuidant, ante, *adj. 2 g.* Qui a trop de confiance en lui-même.

outrément, *adv.* D'une manière outrée (vx.).

outremer, *nm.* Couleur bleu d'azur.

outrepasse, *nf.* Abatis de bois en dehors des limites marquées. || *Plur.* des *outrepasses.*

outrepasser, *vtr.* Dépasser les limites, aller au delà : *outrepasser ses droits.*

outrer, *vtr.* Pousser à l'excès : *outrer le travail est nuisible.* || Offenser grièvement, pousser la patience à bout.

outre-Rhin, *adv.* Au delà du Rhin.

outre-tombe, *loc. adv.* Au delà de la tombe.

outsider [aoutsaïdeur] (de *outside*, mot angl. signif. *dehors*), *nm.* Cheval qui gagne une course alors qu'il n'était pas considéré comme favori.

ouvert, erte, *adj.* Qui n'est pas fermé : *porte ouverte.* || Fig. Qui a de la franchise : *physionomie ouverte.* || **Ville ouverte**, ville non fortifiée. || **A bras ouverts**, avec empressement. || **A cœur ouvert**, avec cordialité. || **A livre ouvert**, sans préparation préalable : *lire Homère à livre ouvert.* || **A ciel ouvert**, à découvert, en plein air. || Fig. Sans déguisement. || CTR. Fermé.

ouvertement, *adv.* D'une manière franche ; sans se cacher.

ouverture, *nf.* Fente, trou, espace vide. || Action d'ouvrir. || Symphonie par laquelle commence un opéra. || Fig. Commencement de certaines choses : *l'ouverture de la chasse.* || Premières propositions relatives à une affaire : *faire des ouvertures de paix.* || SYN. Issue. || CTR. Fermeture.

ouvrable, *adj. 2 g.* Se dit des jours où l'on peut travailler. || CTR. Férié *.

ouvrage, *nm.* Ce qui est produit par l'ouvrier : *ouvrage de maçon.* || Travail quelconque, de l'esprit ou des mains : *se mettre à l'ouvrage.* || Travail de maçonnerie ou de terrassement pour se protéger contre l'ennemi. || Travail à l'aiguille : *apporter son ouvrage.*

ouvragé, ée, *adj.* Qui a demandé beaucoup de travail, beaucoup de soin.

ouvrager, *vtr.* Enrichir d'ornements : *ouvrager un coffret.*

ouvrant, ante, *adj.* **A jour ouvrant**, dès que le jour paraît. || **A porte ouvrante**, dès l'ouverture des portes.

ouvré, ée, *adj.* Travaillé de manière à représenter des figures. || SYN. Façonné.

ouvreau, *nm.* Ouverture latérale d'un four de verrerie.

ouvrée, *nf.* Étendue de terre qu'un homme peut labourer dans une journée.

ouvrer, *vtr.* Travailler, façonner. || *Vintr.* Faire un ouvrage.

ouvreur, euse, *n.* Celui, celle qui ouvre les loges dans un théâtre.

ouvrier, ière (lat. *operarius*, de *opus, operis*, travail), *nm.* Celui, celle qui travaille des mains pour gagner sa vie. || SYN. Artisan. || *Adj.* Qui a rapport au travail des ouvriers, aux ouvriers. || **La classe ouvrière**, les ouvriers, les artisans. || **Jour ouvrier**, jour de travail. || SYN. Ouvrable. || **Cheville ouvrière**. V. CHEVILLE.

ouvrière, *nf.* Abeille qui bâtit la ruche.

ouvrir, *vtr.* Faire que ce qui était fermé ne le soit plus : *ouvrez la fenêtre.* || Pratiquer une ouverture : *ouvrir une porte dans un mur.* || Commencer : *la séance est ouverte.* || *Vintr.* Commencer : *la classe ouvre à 8 h. du matin.* || **Ouvrir un compte à qqn**, porter sur ses livres le nom d'une personne avec laquelle on entre en relations d'affaires et à qui l'on fournit des marchandises à crédit. || **S'ouvrir**, *vpr.* Être ouvert : *la porte s'ouvre.* || Commencer : *la séance s'ouvrira par un discours.* || Se développer progressivement. || Découvrir sa pensée : *s'ouvrir à quelqu'un d'un projet.* CTR. Fermer, clore.

GR. J'ouvre. J'ouvrais. J'ouvris. J'ai ouvert. J'ouvrirai. J'ouvrirais. Ouvre. Que j'ouvre. Que j'ouvrisse. Ouvrant, Ouvert, erte.

ouvroir, *nm.* Lieu où plusieurs personnes sont réunies pour travailler ensemble. || Atelier où l'on fait travailler des jeunes filles pauvres.

Ouzouer-le-Marché, chl. c. (Blois), Loir-et-Cher, 1 500 hab.

Ouzouer-sur-Loire, chl. c. (Gien), Loiret, 1 100 hab.

ovaire (lat. *ovum*, œuf) *nm.* Organe de la femelle qui contient les œufs. || Partie inférieure du pistil dans laquelle sont les ovules de la plante (Bot.).

ovalaire, *adj. 2 g.* De forme ovale.

ovale (lat. *ovum*, œuf), *adj. 2 g.* Figure circulaire oblongue à peu près semblable à celle d'un œuf. || *Nm.* Figure de forme ovale.

ovariotomie, *nf.* Ablation d'un kyste de l'ovaire ou même d'un ovaire (Chir.).

Ovas. V. Hovas.

ovation (lat. *ovatio*, de *ovis*, brebis), *nf.* Cérémonie chez les anc. Romains moins solennelle que le triomphe, et où, au lieu d'un taureau, on immolait une brebis. ‖ Honneurs rendus à une personne en l'acclamant.

ove (lat. *ovum*, œuf), *nm.* Ornement d'architecture en forme d'œuf (*fig.*).

ové, ée, *adj.* Qui a la forme d'un œuf.

Overyssel, province du royaume de Hollande *, 387 000 hab.



OVES.

ovibos, *nm.* Genre de mammifères ruminants.

Ovide, poète romain, auteur des *Métamorphoses*, des *Élégies*, des *Fastes*, des *Tristes*, etc. (43 av. J.-C., 18 après).

Oviedo v. d'Espagne *, cap. du royaume des Asturies, 53 000 hab.

ovine (lat. *ovis*, brebis), *adj. 2 g.* Qui concerne les brebis, les moutons : *espèce ovine*.

ovipare (lat. *ovum*, œuf; *parere*, enfanter), *adj. 2 g.* Qui se reproduit par des œufs (par opposition aux animaux dont les petits naissent vivants, et qu'on appelle *vivipares*). ‖ *Nm. Les serpents sont des ovipares.*

ovo (Ab), *loc. adv.* V. Ab ovo.

ovoïde (lat. *ovum*, œuf; gr. *eidos*, image), *adj. 2 g.* Qui a la forme d'un œuf.

ovule, *nm.* Organe situé dans l'ovaire et qui, fécondé, deviendra la graine (Hist. nat.).

oxalate, *nm.* Sel produit par la combinaison de l'acide oxalique avec une base (Chim.).

oxalique (gr. *oxalis*, oseille), *adj. 2 g.* Se dit d'un acide appelé vulgairement *sel d'oseille* * (Chim.).

Oxenstiern, homme d'État suédois (1583-1654).

Oxford, v. d'Angleterre *, 53 000 hab. Ch.-l. du comté du même nom; université célèbre fondée en 1240.

oxhydrique, *adj. 2 g.* Se dit d'un gaz dû à la combinaison de l'oxygène et de l'hydrogène, et qui donne une lumière éclatante.

Oxus, fl. de l'Asie anc., auj. *Amou-Daria*, qui se jetait autrefois dans la mer Caspienne. Il s'arrête aujourd'hui dans la mer d'Aral.

oxycrat, *nm.* Mélange d'eau et de vinaigre pour gargarismes (Pharm.).

oxydable, *adj. 2 g.* Qui peut s'oxyder.

oxydant, ante, *adj.* Qui oxyde : *pouvoir oxydant*.

oxydation, *nf.* Action d'oxyder. ‖ État de ce qui est oxydé.

oxyde (gr. *oxus*, aigre), *nm.* Produit résultant de la combinaison de l'oxygène avec un corps simple : *le vert-de-gris est un oxyde de cuivre; la rouille est un oxyde de fer* (Chim.).

oxyder, *vtr.* Amener à l'état d'oxyde. ‖ **S'oxyder**, *vpr.* Passer à l'état d'oxyde : *on peint le fer au minium pour l'empêcher de s'oxyder*.

oxygénable, *adj. 2 g.* Qui peut se combiner avec l'oxygène (Chim.).

oxygénation, *nf.* Action d'oxygéner. ‖ État de ce qui est oxygéné (Chim.).

oxygène (gr. *oxus*, aigre; *gennaô* j'engendre), *nm.* Gaz simple, sans odeur, sans couleur et sans saveur, qui entre dans la composition de l'air et de l'eau (Chim.).

Encycl. L'air est composé d'*oxygène*, d'azote et d'argon; l'eau est composée d'oxygène et d'hydrogène. L'oxygène entretient la combustion; quand nous respirons, nous empruntons à l'air son oxygène, qui change notre sang noir en sang rouge. L'oxygène est plus lourd que l'air; sa densité, comparée à celle de l'air prise pour unité, est 1,1056.

oxygéné, ée, *adj.* Qui contient de l'oxygène.

oxygéner, *vtr.* Combiner avec l'oxygène. ‖ **S'oxygéner**, *vpr.* Être combiné avec l'oxygène. ‖ Gr. C. Accélérer.

oxygone (gr. *oxus*, aigu; *gônia*, angle), *adj. 2 g.* Qui a des angles aigus. ‖ Syn. Acutangle.

oxymel (gr. *oxus*, aigre; *méli*, miel), *nm.* Boisson faite avec de l'eau, du miel et du vinaigre.

oxyton, *nm.* Se dit d'un mot grec qui porte un accent aigu sur la dernière syllabe.

oyant, ante, *n.* **Oyant compte**, celui, celle à qui l'on rend un compte en justice. ‖ *Plur.* des *oyants compte*.

Oyapok, fl. de la Guyane française; long. 485 kil.

Oyonnax, chl. c. (Nantua), Ain, 6 150 hab.

Ozoles (Locriens), peuple de la Grèce ancienne (Locride orientale).

ozone, *nm.* Oxygène condensé OO^2. Son odeur est nauséabonde, il a un pouvoir oxydant considérable. On constate sa présence dans l'air lorsque la foudre vient de tomber (Chim.).

ozonisateur ou **ozonizeur**, *nm.* Appareil servant à produire l'ozone.

P

P, *nm.* La 16e lettre de l'alphabet. ‖ A la fin d'une lettre P.-S. signifie *post-scriptum*. ‖ P. p. c. : *pour prendre congé*. ‖ Gr. Quand le *p* est suivi de la lettre *h*, ces deux consonnes se prononcent comme *f*; ex. : *pharmacien, philosophe*.

pacage, *nm.* Lieu de pâturage. ‖ **Droit de pacage**, droit de faire paître les bestiaux dans certains pâturages.

pacager, *vintr.* Faire paître. ‖ Gr. C. Affliger.

Pacaudière (La), chl. c. (Roanne), Loire, 1 900 hab.

pace (In). V. In pace.

pacha, *nm.* Titre des gouverneurs de province chez les Turcs.

pachalik, *nm.* Pays soumis à l'autorité d'un pacha.

pachyderme [pa-ki (ou chi) -der-me] (gr. *pakhus*, épais; *derma*, peau), *adj.* et *nm.* Se dit des mammifères à peau épaisse, comme l'éléphant, le rhinocéros, etc. (Zool.).

pacificateur, trice, *n.* Celui, celle qui pacifie. ‖ Syn. Conciliateur, médiateur.

pacification, *nf* Action de pacifier; rétablissement de la paix dans un État ou entre des peuples en guerre.

pacifier (lat. *pax, pacis*, paix; *facere*, faire), *vtr.* Rétablir la paix, le calme. ‖ Syn. Apaiser.

pacifique, *adj. 2 g.* Qui aime la paix : *roi pacifique*. ‖ Où règne la paix; exempt de violences, de troubles. ‖ Syn. Paisible. ‖ Ctr. Guerrier, turbulent, belliqueux. ‖ **Océan Pacifique**, vaste mer entre l'Asie et l'Amérique.

Encycl. Le *Pacifique* ou Grand Océan forme la mer de Behring, la mer d'Okhotsk, la mer du Japon, la mer Jaune, la mer Orientale, la mer de Chine, la mer de la Sonde, l'océan Indien, etc.; sa profondeur moyenne est de 4 000 mètres, on y trouve des fonds de plus de 9 600 mètres. Les vents alizés * y soufflent régulièrement. — De San-Francisco (États-Unis) à Chang-haï (Chine), la largeur du Pacifique est de 10 800 kil.

Sa plus grande largeur, en y comprenant l'océan Indien, est d'environ 25 000 kil. (de Valparaiso au cap de Bonne-Espérance) (V. *carte* Océanie).

pacifiquement, *adv.* D'une manière pacifique. ‖ Syn. Tranquillement.

pacifiste, *adj. et n. 2 g.* Partisan de la paix à tout prix.

Pacôme (Saint), un des solitaires de la Thébaïde, au 4e siècle. Fête le 14 mai.

pacotille, *nf.* Marchandises que peuvent emporter, pour les vendre au lieu de débarquement, les hommes d'équipage et les passagers d'un navire. ‖ Fig. Marchandise sans valeur.

pacte, *nm.* Convention, accord entre deux personnes ou deux réunions de personnes. ‖ **Pacte de famille.** V. Famille. ‖ **Pacte de famine.** V. Famine.

pactiser, *vintr.* Faire un pacte. ‖ Fig. Céder à tort, transiger : *pactiser avec l'émeute.*

Pactole, rivière d'Asie Mineure (Lydie), qui roulait des paillettes d'or. ‖ Fig. Source de richesses.

Pacy-sur-Eure, chl. c. (Évreux), Eure, 2 000 hab.

Paderborn, v. de Westphalie, où résida Charlemagne, 29 000 hab.

Padirac (Puits de), série de grottes situées à quelque distance de Rocamadour (Lot).

padischah, *nm.* Titre du sultan des Turcs.

padou, *nm.* Ruban de fil et de soie.

padouane, *nf.* Médaille fabriquée à Padoue à l'imitation de médailles anciennes.

Padoue, v. et prov. d'Italie*, 96 000 hab. ‖ Hab. *Padouan.*

Paer (Ferdinand), musicien italien (1771-1839).

Pæstum, v. de l'Italie anc. (Lucanie). Ruines célèbres : temple de Neptune, temple de Cérès.

Pætus, Romain qui conspira contre Claude et mourut courageusement avec sa femme Arria (1er s. ap. J.-C.).

paf, *interj.* Servant à indiquer un coup donné.

pagaie, *nf.* Rame unique dont se servent certains bateliers d'Amérique.

Paganini, violoniste italien (1734-1840).

paganisme (lat. *paganus*, paysan), *nm.* Religion des païens, culte des idoles. ‖ Syn. Polythéisme. ‖ Ctr. Christianisme, Judaïsme.

page (lat. *pagina*), *nf.* Un des 2 côtés d'une feuille de papier. ‖ Ce que contient une page.

page, *nm.* Jeune garçon au service des rois, des seigneurs ‖ **Être hors de page**, ne plus dépendre d'autrui. ‖ Sorte de pince pour tenir relevé le bas d'une jupe de femme.

pagination, *nf.* Série des numéros des pages d'un livre.

paginer, *vtr.* Numéroter les pages d'un livre, d'un cahier.

pagne, *nm.* Morceau d'étoffe qui constitue l'unique vêtement des nègres.

pagnon, *nm.* Drap noir très fin fabriqué à Sedan.

pagnote, *adj.* et *n.* Lâche (vx.).

pagnoterie, *nf.* Lâcheté (vx.).

pagode, *nf.* Sorte de temple dans l'Inde et en Chine (*fig.*). ‖ Idole qu'on y adore.

paie, paiement. V. Paye, Payement.

païen, païenne (lat. *paganus*, paysan), *adj.* Adorateur des idoles. ‖ Qui a rapport au paganisme : *temple païen.* ‖ *N. Un païen, une païenne.* ‖ Ctr. Juif, chrétien.

paillard, arde, *adj.* et *n.* Débauché.

paillardise, *nf.* Goût de la débauche.

paillasse, *nf.* Grand sac de toile rempli de paille qu'on étend sur un lit et sur lequel on place les matelas : *les sommiers élastiques remplacent avantageusement les paillasses.*

paillasse (ital. *pagliaccio*), *nm.* Bouffon de foire. ‖ Fig. Personnage sans caractère.

paillasson, *nm.* Natte de paille ou d'osier qui sert à essuyer les pieds. ‖ Étui de paille destiné à protéger les plantes contre la gelée.

paille (lat. *palea*), *nf.* Tige desséchée du blé et des autres céréales : *paille de riz.* ‖ Défaut qui se rencontre dans les métaux, dans le fer. ‖ **Homme de paille**, prête-nom dans une affaire. ‖ **Feu de paille**, ardeur de peu de durée. ‖ **Mettre sur la paille**, réduire à la misère. ‖ **Tirer à la courte paille**, tirer au sort avec des brins de paille d'inégale longueur. ‖ **Paille de fer**, rognures de fer très fines avec lesquelles on nettoie les parquets. ‖ *Adj. invar.* De couleur jaune clair : *des gants paille.*



PAGODE CHINOISE.

paille-en-queue, *nm.* Sorte d'oiseau de mer, dont la queue a deux longues plumes.

pailler, *nm.* Cour d'une ferme où il y a des pailles, des grains.

pailler, *vtr.* Couvrir ou envelopper de paille : *pailler des fraisiers.*

paillet, *adj.m.* Se dit d'un vin de couleur peu foncée.

pailleté, ée, *adj.* Couvert de paillettes.

paillette, *nf.* Lame de métal pour orner des étoffes. ‖ Parcelles d'or qu'on trouve dans le sable de certaines rivières.

pailleur, euse, *n.* Celui, celle qui vend, qui transporte de la paille.

pailleux, euse, *adj.* Qui a des pailles : *fer pailleux.*

paillis, *nm.* Menue paille, fumier non consommé qu'on met autour de certaines plantes pour favoriser la végétation.

paillon, *nm.* Grosse paillette.

Paimbœuf, chl. a. (Loire-Inférieure), 2 200 h.

Paimpol, chl. c. (Saint-Brieuc), Côtes-du-Nord, 2 700 hab.

pain (lat. *panis*), *nm.* Aliment fait de farine pétrie et cuite au four. ‖ Nourriture : *travailler pour gagner son pain.* ‖ Masse de certaines matières : *pain de sucre.* ‖ **Pain bénit**, pain que l'on distribue à la messe après que le prêtre l'a bénit. ‖ **Pain à chanter**, pain sans levain fait au moule. ‖ **Pain à cacheter**, petit rond de pâte mince pour cacheter les lettres. ‖ **Pain d'épice.** V. Épice. ‖ **Pain de munition**, pain fabriqué pour les soldats.

pair (lat. *par, paris*), *adj.m.* Égal, semblable. ‖ **Nombre pair**, nombre divisible par 2. ‖ Ctr. Impair. ‖ *Nm.* **De pair à compagnon**, sur le pied de l'égalité absolue. ‖ **Les pairs**, les égaux : *être jugé par ses pairs.* ‖ Titre donné autrefois en France aux grands seigneurs, et plus tard aux membres de la Chambre haute (1815-1848) : *pair de France.* ‖ Membre de la Chambre des lords en Angleterre. ‖ Égalité de change des espèces (Finances). ‖ **Hors de pair**, au-dessus de tous les autres. ‖ **Être au pair**, être logé et nourri chez quelqu'un sans toucher d'appointement : *institutrice au pair.*

paire, *nf.* Couple d'animaux de même espèce : *une paire de bœufs.* ‖ Deux choses de même espèce qui vont ensemble : *paire de chaussures.* ‖ Instrument composé de 2 parties semblables : *paire de pincettes, de tenailles.* ‖ Fig. *Une paire d'amis.*

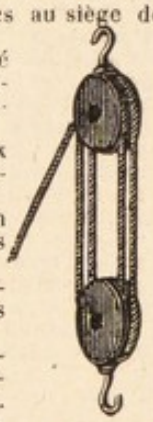
pairesse, *nf.* Femme d'un pair.

pairie, *nf.* Dignité de pair. ‖ **Duché, comté pairie**, se disait de certains duchés ou comtés qui donnaient à leur possesseur le titre de pair de France.

paisible, *adj. 2 g.* Qui aime la paix : *homme paisible.* ‖ Où règne la paix : *la ville est paisible.* ‖ **Paisible possesseur**, celui dont la propriété n'est pas contestée. ‖ Syn. Pacifique. ‖ Ctr. Violent, troublé.

paisiblement, *adv.* D'une manière paisible.

paisseau, *nm.* Échalas pour la vigne.
paisson, *nf.* Ce que paissent les bestiaux.
paître (lat. *pasci*, *pastum*), *vtr.* Nourrir : *paître un oiseau.* || Se nourrir d'herbes dans les champs. || Mener paître : *paître son troupeau.* || *Vintr.* Manger (en parlant des animaux herbivores). || **Se paître**, *vpr.* Se nourrir (en parlant des oiseaux carnassiers).
GR. Je pais, n. paissons. Je paissais (pas de passé défini). Je paîtrai. Je paîtrais. Pais. Que je paisse (pas d'imparf. du subj.). Paissant. Pu (usité seulement comme terme de fauconnerie).
paix (lat. *pax*, *pacis*), *nf.* Absence de trouble, de désordre, de guerre dans un État. || Absence de troubles, de querelle. || Traité terminant une guerre : *paix d'Amiens.* || **Juge de paix.** V. JUGE. || Fig. Calme, repos, silence. || Patène qu'on fait baiser à la messe. || **Paix !** *interj.* Taisez-vous. || CTR. Guerre.
Pajou, sculpteur français (1730-1809),
pal, *nm.* Pieu aiguisé. || Instrument de supplice en Orient. || Barre verticale d'un écu (*fig.* V. BLASON). *Plur.* des *pals.*
palace [pa-latz] (mot anglais), *sm.* Hôtel luxueusement aménagé.
paladin, *nm.* Seigneur qui accompagnait Charlemagne à la guerre. || Chevaliers qui couraient le monde à la recherche d'aventures.
palais (lat. *palatium*), *nm* Résidence princière : *le palais du Louvre.* || Édifice public où siègent les Chambres, les tribunaux : *palais de justice.* || Fig. Maison magnifique. || SYN. Château. || CTR. Chaumière. || **Maire du palais.** V. MAIRE.
palais (lat. *palatum*), *nm.* Paroi supérieure de la bouche formant voûte (Anat.). || Fig. Sens du goût : *avoir le palais délicat.*
Palais (Le), chl. c. (Lorient), Morbihan, 4 900 h. dans l'île de Belle-Isle.
Palais (Saint-), chl. c. (Mauléon), Basses-Pyrénées, 1 800 hab.
Palaiseau, chl. c. (Versailles), Seine-et-Oise, 2 700 hab.
Palamède, un des chefs grecs au siège de Troie (Myth.).
palan, *nm.* Appareil composé de deux systèmes de poulies réunies par des cordages, pour mouvoir de pesants fardeaux (*fig.*).


PALAN.

palançons, *nmpl.* Morceaux de bois qui retiennent les torchis (Archit.).
palanque, *nf.* Gros pieu qu'on enfonce en terre pour faire des fortifications.
palanquin, *nm.* Sorte de litière, de chaise à porteurs dans l'Inde et en Extrême-Orient.
Palaprat (JEAN de), auteur dramatique français (1650-1721), écrivit en collaboration avec Brueys.
palastre, *nm.* Boîte de fer qui forme la partie extérieure d'une serrure.
palatal, ale (lat. *palatum*, palais), *adj.* et *nf.* Se dit des consonnes qu'on prononce en frappant le palais avec la langue, comme *d*, *t* (Gr.).
palatin, ine (lat. *palatium*, palais), *adj.* Titre qu'on donnait aux dignitaires du palais d'un prince. || Qui appartient au Palatinat. || **Comte palatin**, grand officier des anciens empereurs d'Allemagne.
Palatin (Mont), une des 7 collines de Rome.
Palatinat, anc. État de l'empire d'Allemagne * ; on distinguait le *Haut-Palatinat* (en Bavière), et le *Bas-Palatinat* ou *Palatinat du Rhin*, sur les deux rives de ce fleuve. Cap. Heidelberg. Le Bas-Palatinat fut plusieurs fois ravagé sous Louis XIV.
palatine, *nf.* Fourrure que les femmes portent sur les épaules.
palatine, *adj.f.* **Princesse palatine**, femme d'un palatin.
pale, *nf.* Partie plate d'une rame. || Aube de la roue d'un bateau à vapeur. || Carton carré garni de toile qui sert à recouvrir le calice pendant la messe. || Branche d'une hélice. || Vanne à ouvrir ou à fermer le bief d'un moulin.
pale, *adj. 2 g.* Décoloré, en parlant d'une personne, d'une partie du corps : *joues pâles.* || Qui a peu d'éclat : *lumière pâle.* || Fig. *Style pâle.* || SYN. Blafard. || CTR. Coloré.
pale-ale, *nm.* V. ALE.
palée, *nf.* Rang de pieux enfoncés en terre.
palefrenier, *nm.* Valet d'écurie.
palefroi, *nm.* Cheval de parade, de marche, opposé au destrier.
paléographe, *nm.* Celui qui s'occupe de paléographie : *archiviste paléographe.*
paléographie (gr. *palaios*, ancien ; *graphô*, j'écris), *nf.* Art de déchiffrer les écritures anciennes.
paléographique, *adj. 2 g.* Relatif à la paléographie.
Paléologue, famille byzantine à laquelle appartiennent 8 empereurs d'Orient.
paléontologie (gr. *palaios*, ancien ; *ôn*, *ontos*, qui est ; *logos*, étude), *nf.* Partie de la géologie qui étudie des animaux et des végétaux qui ont vécu sur notre terre à une époque reculée et qui n'existent plus. Leurs débris portent le nom de *fossiles* *.
paléontologique, *adj. 2 g.* Qui appartient à la paléontologie.
paléontologiste, *nm.* Celui qui s'occupe de paléontologie, qui a fait des travaux sur cette science.
Palerme, capitale de la Sicile (Italie *), 310 000 hab. || Hab. *Palermitain.*
paleron, *nm.* Partie plate et charnue de l'épaule de certains animaux (*fig.* V. BŒUF).
Palès, déesse des troupeaux et des bergers (Myth.).
Palestine, contrée de l'Asie (Syrie), traversée par le Jourdain. La Palestine a porté différents noms : Terre de Chanaan, Terre promise, Judée, Terre Sainte.
palestine, *nf.* Nom d'un caractère d'imprimerie.
palestre, *nf.* Lieu réservé aux exercices du corps chez les anciens. || Exercices du corps : *s'adonner à la palestre.*
Palestrina, compositeur de musique italien (1524-1594).
palestrique, *adj. 2 g.* Qui a rapport à la palestre : *exercices palestriques.* || *Nf.* Art de la palestre.
Palestro, vge d'Italie * (Piémont) ; victoire des Français et des Piémontais sur les Autrichiens en 1859.
palet, *nm.* Pierre, morceau de métal de forme plate et ronde qu'on s'exerce à lancer.
paletot, *nm.* Vêtement d'homme analogue à la redingote.
palette, *nf.* Instrument de bois, large et aplati. || Planchette mince sur laquelle les peintres étendent leurs couleurs (*fig.*). || Fig. Coloris d'un peintre. || Plaque d'une roue de bateau à vapeur, de moulin.


PALETTE.

palette, *nf.* Petite écuelle pour recevoir le sang d'une personne que l'on saigne. || Fig. Quantité de sang qu'on tire par la saignée (VX.).
palétuvier, *nm.* Arbre des Indes et de l'Amérique méridionale.
pâleur, *nf.* État de ce qui est pâle. || Blancheur.
pâli, *nm.* Langue sacrée des Hindous.
Palicares ou **Palikares**, *nmpl.* Nom de certaines milices grecques au temps de la guerre de l'Indépendance.
palier, *nm.* Plate-forme d'un escalier à chaque étage. || Route, voie ferrée en terrain plat.
palification, *nf.* Action de palifier, d'affermir un sol avec des pilotis.
palifier (lat. *palus*, pieu ; *facere*, faire), *vtr.* Affermir le sol au moyen de pilotis. || GR. C. ALLIER.

palimpseste (gr. *palin*, de nouveau; *psêstos*, gratté), *nm.* Se dit de manuscrits anciens dont, au moyen âge, on avait fait disparaître les caractères pour écrire à nouveau sur le parchemin. || *Adj. Manuscrit palimpseste.*

palingénésie (gr. *palin*, de nouveau; *génésis*, naissance), *nf.* Régénération, renaissance (Phil.).

Palinges, chl. c. (Charolles), Saône-et-Loire, 2 300 hab.

palinod [pa-li-no], *nm.* Pièce de vers dans laquelle on retrouve à la fin de chaque strophe le premier vers de la strophe.

palinodie, *nf.* Poème destiné à rétracter ce qu'on a écrit précédemment. || Rétractation de ce qu'on avait affirmé.

pâlir, *vtr.* Devenir pâle. || Avoir moins d'éclat. || *Vintr.* Rendre pâle.

palis, *nm.* Suite de pieux faisant clôture. || Lieu entouré de palis : *entrer dans le palis.*

palissade, *nf.* Clôture de pieux, de planches, d'arbustes || Syn. Barrière, clôture, haie.

palissader, *vtr.* Entourer de palissades.

palissage, *nm.* Action de palisser un arbre.

palissandre ou **palixandre**, *nm.* Arbre de la Guyane dont le bois violet est très employé pour la fabrication des meubles.

pâlissant, ante, *adj.* Qui pâlit.

palisser, *vtr.* Étaler et fixer en espalier les branches d'un arbre.

Palissy (Bernard), célèbre potier et savant français (1510 ?-1589). Il découvrit l'art d'émailler les poteries et fabriqua d'admirables faïences.

palladium [pal-la-di-ome] (mot lat.), *nm.* Statuette de Pallas que les Troyens considéraient comme leur sauvegarde. || Fig. Garantie, sauvegarde. || Métal blanc, malléable et très peu fusible (Chim.).

Pallas, déesse grecque; la Minerve des Romains.

palliatif, ive, *adj.* Qui pallie : *remède palliatif.* || *Nm.* Remède qui atténue pour un moment la violence d'un mal. || Fig. Remède insuffisant, mesure incomplète.

palliation, *nf.* Action de pallier, adoucissement.

pallier, *vtr.* Cacher sous de fausses apparences. || Soulager pour un moment sans guérir.

pallium [pal-li-ome] (mot lat.), *nm.* Manteau des Grecs. || Ornement de certains hauts dignitaires de l'Église. || *Plur.* Des *pallium.*

Palluau, chl. c. (les Sables-d'Olonne), Vendée, 600 hab.

Palma, capitale des îles Baléares, dans l'île Majorque, 68 000 hab. (V. *carte* Espagne).

palma-christi, *nm.* Nom latin du ricin.

palmarès, *nm.* Liste des lauréats qui ont obtenu des prix et des accessits dans un lycée, dans un collège, dans une exposition, etc.

palme, *nf.* Branche de palmier. || Palmier. || Fig. Symbole de triomphe : *palmes du martyre.* || Ornement en forme de palme. || Insigne de certaines décorations : *palmes académiques.* V. Officier. || **Huile de palme**, huile extraite du fruit du palmier d'Afrique; elle sert à fabriquer du savon et à graisser les machines.

palme (lat. *palma*, main), *nm.* Mesure de longueur chez les anciens; elle était de l'étendue de la main et variait suivant les villes. || Mesure de longueur en Italie (25 centimètres).



PATTE PALMÉE.

palmé, ée, *adj.* Semblable à une main grande ouverte (Botan.). || Se dit des oiseaux dont les doigts sont reliés les uns aux autres par des membranes, comme ceux de l'oie, du canard, etc. (*fig.*).

Palmerston (Lord), homme d'État anglais (1784-1865).

palmette, *nf.* Ornement ressemblant à des feuilles de palmier qu'on applique sur des moulures (*fig.*), qu'on peint ou qu'on brode sur des étoffes.



PALMETTE.

palmier, *nm.* Famille d'arbres monocotylédones des pays chauds, à grandes feuilles, dont une espèce produit les dattes (*fig.*).

palmipède (lat. *palma*, paume; *pes, pedis*, pied), *adj.* 2 *g.* et *nm.* Oiseau à pieds palmés, comme le cygne, l'oie, le canard (Zool.).

palmiste, *nm.* Nom vulgaire d'un palmier dont la cime produit une espèce de chou qu'on appelle *chou-palmiste.*

palmite, *nm.* Moelle du palmier.

Palmyre, anc. v. de Syrie, fondée par Salomon; ruines romaines célèbres.

palombe, *nf.* Espèce de pigeon ramier.

palonnier, *nm.* Pièce de bois à laquelle on attache les traits des chevaux.



PALMIER-DATTIER.

pâlot, otte, *adj.* Un peu pâle (Fam.).

palourde, *nf.* Nom vulgaire de certains coquillages. || Espèce de citrouille.

palpable, *adj.* 2 *g.* Que l'on peut sentir au toucher. || Fig. Clair, évident.

palpe, *nm.* Se dit de petits appendices articulés placés sur les mâchoires et sur la lèvre inférieure de certains insectes (Zool.).

palpébral, ale (lat. *palpebra*, paupière), *adj.* Qui appartient aux paupières : *ligaments palpébraux.*

palper, *vtr.* Toucher avec la main pour examiner : *palper le pouls d'un malade.* || Fig. Palper de l'argent, le toucher, le recevoir (Fam.). || Syn. Manier, tâter.

palpitant, ante, *adj.* Qui palpite. || Fig. Qui excite vivement l'intérêt (Fam.).

palpitation, *nf.* Agitation maladive d'une partie du corps, particulièrement du cœur lorsque les battements sont plus fréquents, plus violents que dans l'état normal (Méd.).

palpiter, *vintr.* Avoir des palpitations. || Fig. Être très ému.

palsambleu ou **par la sambleu**, *interj.* Anc. juron signif. *par le sang de Dieu.*

palsangué ou **palsanguienne**, *interj.* Syn. de *palsambleu.*

Palsgrave (John), grammairien anglais, auteur d'une grammaire française (1480 ?-1554).

paltoquet, *nm.* Homme grossier (Fam.).

paludéen, enne (lat. *palus, paludis*, marais), *adj.* Qui appartient aux marais, qui est causé par les marais : *fièvres paludéennes.*

paludisme, *nm.* État maladif causé par les miasmes des marais (Méd.).

palus [pa-lu-ce] (mot lat.), *nm.* Marais.

Palus-Méotide, nom anc. de la mer d'Azov.

palustre, *adj.* 2 *g.* Qui croît, qui vit dans les marais.

pâmer, *vintr.* Tomber en défaillance. || **Se pâmer**, *vpr.* Même sens. || Fig. *Se pâmer de rire.* || Syn. S'évanouir, défaillir.

Pamiers, chl. a. (Ariège). Évêché, 11 700 h. || Hab. *Appaméen.*

Pamir (Plateau de), ensemble de hautes vallées entre le Turkestan et l'Inde anglaise : hauteur : 4 à 5 000 mètres (V. *carte* Asie).

pâmoison, *nf.* Évanouissement, syncope.

pampas [pan-pace], *nfpl.* Vastes plaines de l'Amérique du Sud où paissent en liberté d'immenses troupeaux.

pampe, *nf.* Feuille du blé et autres céréales.

Pampelonne, chl. c. (Albi), Tarn, 1 750 h.

Pampelune, v. d'Espagne * (Navarre), 29 000 hab.

pamphlet [pan-flè], *nm.* Petite brochure ordinairement satirique.

pamphlétaire, *nm.* Auteur de pamphlets. || *Adj. 2 g.* Relatif au pamphlet.

Pamphylie, anc. contrée de l'Asie Mineure.

pamplemousse, *nf.* Espèce d'oranger des colonies dont les fruits, très gros, sont très savoureux.

pampre, *nm.* Branche de vigne avec ses feuilles et ses fruits. || Ornement d'architecture imitant une branche de vigne.

Pan, dieu des campagnes et des troupeaux (Myth.).

pan, *nm.* Partie considérable d'un habit, d'une robe. || Partie d'un mur. || Chacun des côtés d'un ouvrage de maçonnerie, de menuiserie, etc., qui a plusieurs angles. || **Pan coupé**, surface qui remplace l'angle à la rencontre de deux murs (Archit.).

pan, *interj.* Pour exprimer le bruit d'une chose qui éclate, d'un corps qui tombe, etc.

panacée, *nf.* Remède à tous maux.

panache, *nm.* Faisceau de plumes. || Ce qui ressemble à un panache : *panache de fumée*. || **Faire panache**, se renverser sur soi-même d'arrière en avant.

panaché, ée *adj.* Orné d'un panache. || Nuancé de différentes couleurs (comme un panache de plumes). || Varié, mélangé : *salade panachée*.

panacher, *vtr.* Orner d'un panache. || Donner des couleurs variées. || *Vintr.* Devenir panaché. || **Se panacher**, *vpr.* Devenir panaché.

panachure, *nf.* Taches de couleurs variées sur les fleurs, les fruits.

panade (lat. *panis*, pain), *nf.* Soupe composée d'eau, de pain, de sel et de beurre.

panage, *nm.* Action de conduire les porcs à la glandée. || Droit que l'on paye au propriétaire d'une forêt pour avoir la permission d'y mettre des porcs.

panais, *nm.* Plante de la famille des ombellifères dont les racines sont comestibles.

Panama, port d'Amérique, sur le Pacifique, capitale de la **République de Panama**, séparée de la Colombie en 1903. || **Isthme de Panama**, langue de terre montagneuse, longue de 730 kil. environ qui joint l'Amérique du Nord à l'Amérique du Sud ; sa moindre largeur est de 56 kil. Pour faire communiquer l'Atlantique et le Pacifique, des travaux avaient été commencés sous la direction de F. de Lesseps ; mais l'entreprise avait dû être abandonnée après un désastre financier. Les Etats-Unis ont repris les travaux et le canal a été ouvert en 1914.

panama, *nm.* Chapeau tressé avec les feuilles de quelques arbres d'Amérique.

Panard (Charles-François), vaudevilliste et chansonnier français (1694-1765).

panaris [pa-na-ri], *nm.* Inflammation aiguë du tissu qui forme les doigts (Méd.).

Encycl. Le panaris peut être superficiel ou profond. Il peut avoir pour cause : écorchure, coupure, piqûre, contusion. Le panaris superficiel a son siège dans la peau ; il n'a aucune gravité et il cède généralement à l'application de quelques cataplasmes et à des lavages à l'eau boriquée. Le panaris sous-cutané est un phlegmon douloureux avec fièvre intense ; le pus s'étend sous la peau. Une variété de panaris profond, le *panaris périostite*, est très grave et peut amener la chute de l'ongle et même d'une phalange entière. Dans le cas de panaris profond, il faut avoir recours au médecin et se méfier des pommades et onguents de bonnes femmes.

Panathénées, *nfpl.* Fêtes qu'on célébrait à Athènes en l'honneur de Minerve.

pancaliers, *nm.* Variété de chou frisé.

pancarte, *nf.* Placard affiché pour avertir le public de quelque chose.

Panckoucke (Ch.-Joseph), imprimeur-libraire et auteur français (1736-1798).

panclastite (gr. *pas*, *pantos*, tout ; *klazô*, je brise), *nf.* Explosif d'invention récente et beaucoup plus puissant que la dynamite.

pancrace (gr. *pas*, tout ; *kratos*, force), *nm.* Exercice de gymnastique qui consistait dans la réunion de la lutte et du pugilat.

pancréas (gr. *pas*, tout ; *kréas*, chair), *nm.* Glande située dans l'abdomen, et qui se déverse dans la première partie de l'intestin, au même point que le foie (Anat.).

pancréatique, *adj. 2 g.* Qui a rapport au pancréas.

pandectes, *nfpl.* Recueil de décisions d'anciens jurisconsultes romains transformées en lois par Justinien.

pandémonium [pan-dé-mo-ni ome] (gr. *pas*, tout ; *daimôn*, génie), *nm.* Lieu de réunion des esprits malfaisants (Myth.). || Fig. Réunion de méchants.

Pandion, nom de 2 rois d'Athènes (Myth.).

Pandore, nom de la 1re femme ; modelée par Vulcain, elle fut animée par Jupiter qui lui donna une boîte d'où sortirent tous les maux ; l'espérance resta au fond (Myth.).

pandour ou **pandoure**, *nm.* Soldat hongrois. || Fig. Pillard, homme grossier.

pané, ée (lat. *panis*, pain), *adj.* Couvert de pain réduit en miettes : *côtelette panée*. || Eau panée, eau dont on a ôté la crudité en y faisant tremper une tranche de pain grillé.

panégyrique (gr. *panéguris*, assemblée générale), *nm.* Discours public à la louange d'un homme, d'un pays. || Sermon à la louange d'un saint. || Éloge fait de qqn. || Syn. Éloge. || Ctr. Censure. || **Le Panégyrique d'Athènes**, ouvrage d'Isocrate.

panégyriste, *nm.* Celui qui fait un panégyrique. || Celui qui fait l'éloge de qqn.

paner, *vtr.* Couvrir de pain réduit en miettes.

panerée, *nf* Ce que peut contenir un panier plein.

paneterie, *nf.* Lieu où l'on garde, où l'on distribue le pain.

panetier, *nm.* Celui qui est chargé de la garde et de la distribution du pain dans un collège, dans une grande maison.

panetière, *nf.* Petit sac à mettre le pain. || Blatte qu'on trouve dans les boulangeries.

Pange, anc. chl. c. (Metz), Moselle, 360 hab., auj. Alsace-Lorraine.

pangermanisme, *nm.* Système qui tend à réunir sous la même domination tous les peuples de race germanique.

pangolin, *nm.* Mammifère de l'ordre des édentés, couvert de grosses écailles.

panicule, *nf.* Disposition des fleurs ou des fruits en bouquets : *le marronnier a des fleurs en panicules* (Botan.).

paniculé, ée, *adj.* Qui a les fleurs ou les fruits disposés en panicules.

panier, *nm.* Ustensile en osier, en jonc, etc., dans lequel on met des denrées, des provisions, etc. || Ce que contient un panier : *panier de cerises*. || Fig. **Panier percé**, homme prodigue (Fam.). || **Le dessus du panier**, ce qu'il y a de meilleur. || Voiture légère en osier. || Sorte de jupon bouffant en usage au 18e siècle.

panification (lat. *panis*, pain ; *facere*, faire), *nf.* Fabrication du pain.

panifier, *vtr.* Faire du pain.

panique, *adjf.* **Terreur panique**, terreur soudaine, sans raison suffisante. || *Nf. Une panique.*

panne, *nf.* Étoffe de soie, de fil, de laine, de coton, de poil de chèvre, analogue au velours, mais à poils plus longs. || **En panne**, se dit de l'état d'un navire dont on a disposé les voiles de manière qu'il ne puisse ni avancer ni reculer. || Avarie survenue à un moteur durant la marche (Fam.).

panne, *nf.* Graisse qui garnit la peau du ventre d'un porc.

panne, *nf.* Pièce de bois posée horizontalement sur la charpente d'un comble (*fig.* V. Comble). || Partie du marteau opposée au gros bout.

panneau, *nm.* Partie d'un ouvrage de menuiserie, de maçonnerie qui présente une surface unie avec un cadre de moulures. || Planche sur laquelle un peintre exécute un tableau. || Filet pour prendre le gibier. || Piège quelconque : *tomber dans le panneau* (Fam.)

panneautage, *nm.* Action de panneauter.

panneauter, *vtr.* Tendre des panneaux pour prendre du gibier.

panneton, *nm.* Partie d'une clef qui entre dans la serrure et fait mouvoir le pêne.



PANONCEAU.

Pannonie, anc. contrée de l'Europe centrale, au sud du Danube.

panonceau, *nm.* Écusson d'armoiries. || Ecusson que les huissiers, les greffiers, les avoués et les notaires mettent à leur porte (*fig.*).

panoplie (gr. *pas*, tout ; *oplon*, arme), *nf.* Armure complète. || Trophée d'armes suspendu à un mur.

panorama (gr. *pas*, tout ; *oraô*, je vois), *nm.* Tableau circulaire disposé de manière que le spectateur qui est au centre voit les objets comme si, placé sur une hauteur, il découvrait l'horizon tout autour de lui. || Vue sur une vaste étendue.

panoramique, *adj. 2 g.* Se dit d'une vue circulaire embrassant un vaste horizon.

Panorme, ancien nom de Palerme.

pansage, *nm.* Action de panser un cheval, un mulet, etc.

panse, *nf.* Premier estomac des animaux ruminants (*fig.* V. RUMINANT). || Ventre (Fam.). || Partie renflée d'une bouteille. || Partie arrondie d'une lettre de l'alphabet : *panse d'a.*

pansement, *nm.* Action de panser une plaie, une blessure.

panser, *vtr.* Appliquer sur une plaie des remèdes, des bandages. || Étriller, brosser une bête de somme.

panslavisme, *nm.* Système politique d'après lequel tous les peuples d'origine slave seraient réunis pour former un seul État.

pansu, ue, *adj.* Qui a une grosse panse (Fam.).

Pantagruel, personnage d'un roman de Rabelais ; fils de Gargantua, gourmand, buveur et insouciant.

pantagruélique, *adj. 2 g.* Dans le genre de Pantagruel.

pantagruéliser, *vintr.* Mener joyeuse vie.

pantagruélisme, *nm.* Manière de vivre joyeuse et insouciante.

pantagruéliste, *nm.* Partisan du pantagruélisme.

pantalon, *nm.* Culotte longue qui descend jusqu'aux pieds. || Personnage bouffon du théâtre italien.

pantalonnade, *nf.* Bouffonnerie ridicule. || Fausse démonstration de joie, de douleur, etc.

pantelant, ante, *adj.* Qui pantelle, qui respire avec peine. || Chair pantelante, chair d'un animal tué récemment.

panteler, *vintr.* Avoir la respiration haletante. || GR. C. AMONCELER.

panthée (gr. *pas*, *pantos*, tout ; *théos*, dieu), *adj. 2 g.* Qui réunit en soi le pouvoir, les attributs de toutes les divinités païennes.

panthéisme, *nm.* Doctrine de ceux qui conçoivent le monde comme éternel, et Dieu comme immanent au monde et non comme personnel et distinct de lui.

panthéiste, *adj. 2 g.* Qui appartient au panthéisme : *doctrines panthéistes.* || *N.* Celui, celle qui admet le panthéisme.

panthéistique, *adj. 2 g.* Qui a le caractère du panthéisme.

panthéon (gr. *pas*, *pantos*, tout ; *théos*, dieu), *nm.* Temple de Rome qui était consacré à tous les dieux. || Monument de Paris, élevé par Louis XV en l'honneur de sainte Geneviève, affecté ensuite par la Constituante à la sépulture des grands hommes. || L'ensemble des dieux d'une religion polythéiste.

panthère, *nf.* Mammifère carnivore du genre chat, dont la fourrure est semée de taches noires (*fig.*).



PANTHÈRE D'AFRIQUE.

pantière, *nf.* Filet vertical pour prendre les oiseaux.

pantin, *nm.* Figure de bois ou de carton dont on fait mouvoir les bras et les jambes au moyen d'un fil. || Fig. Personne sans volonté ; personne dont les gestes sont ridicules.

Pantin, chl. c. (Saint-Denis), Seine, 36 400 h.

pantographe (gr. *pas*, *pantos*, tout ; *graphô*, j'écris), *nm.* Instrument pour copier mécaniquement en les agrandissant ou en les réduisant, des plans, des dessins, etc. (*fig.*).

pantois, oise, *adj.* Hors d'haleine (vx.). || Fig. Tout interdit.

pantomètre (gr. *pas*, *pantos*, tout ; *métron*, mesure), *nm.* Instrument pour mesurer toutes sortes d'angles.



PANTOGRAPHE.

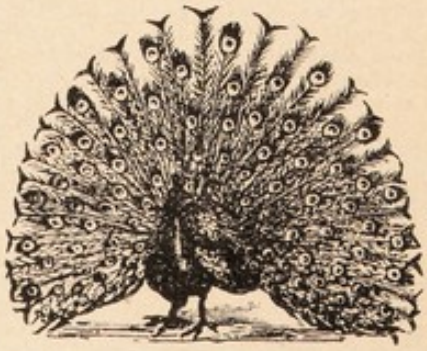
pantomime (gr. *pas*, *pantos*, tout ; *mimos*, imitateur), *nm.* Acteur qui exprime les idées et les sentiments par les gestes, sans paroles. || *Nf.* Art du pantomime ; pièce jouée par un pantomime.

pantoufle, *nf.* Chaussure légère qu'on porte dans la maison.

Panurge, personnage d'un roman de Rabelais, homme bon à tout. || **Mouton de Panurge**, homme qui suit aveuglément les exemples donnés par autrui.

Paoli (PASCAL), chef corse, lutta contre les Génois pour l'indépendance de la Corse, puis protesta contre la cession de son pays à la France. Vaincu, il offrit, en 1793, la Corse aux Anglais (1726-1807).

paon [pan] (lat. *pavo*), *nm.* Le plus beau de



PAON.

tous les oiseaux domestiques, remarquable par son plumage (*fig.*). || Espèce de papillon. || **Cris de paon**, cris très aigus et désagréables. || Fig. **Orgueilleux comme un paon**, très orgueilleux.

paonne [pa-ne], *nf.* Femelle du paon.
paonneau [pa-nô], *nm.* Jeune paon.
papa, *nm.* Synonyme enfantin de *père*.
papable, *adj. 2 g.* Se dit des cardinaux qui peuvent être élevés à la papauté.
papal, ale, *adj.* Qui appartient au pape.
papalin, ine, *adj.* Qui est sous la dépendance du pape.
papas, *nm.* Prêtre de l'Église d'Orient.
papauté, *nf.* Dignité de pape. ‖ Temps durant lequel un pape a occupé le trône.
papavéracé, ée (lat. *papaver*, pavot), *adj.* Qui ressemble au pavot. ‖ **Papavéracées**, *nfpl.* Famille de plantes dont le pavot est le type (Botan.).
papayer, *nm.* Arbre fruitier des Indes.
pape (gr. *pappas*, père), *nm.* Chef de l'Église catholique. ‖ Syn. Souverain pontife, Saint-Père.
Papeete, cap. de l'île de Tahiti*, ch.-l. des possessions françaises dans l'Océanie, 4 300 hab.
papegai, *nm.* Oiseau de carton ou de bois qui sert de but aux tireurs à l'arc, à l'arbalète ou à l'arquebuse.
papelard, arde, *adj.* et *n.* Faux dévot, hypocrite.
papelardise, *nf* Fausse dévotion, hypocrisie.
paperasse, *nf.* Papier écrit qui n'a plus aucune utilité.
paperasser, *vintr.* Remuer, arranger des papiers. ‖ Fig. Faire des écritures inutiles.
paperasserie, *nf.* Paperasses inutiles.
paperassier, *nm.* Celui qui aime à paperasser.
papeterie, *nf.* Art de fabriquer le papier. ‖ Commerce de papier et d'articles de bureau. ‖ Petite boîte renfermant tout ce qu'il faut pour écrire.
papetier, *nm.* Fabricant ou marchand de papier.
Paphlagonie, ancienne contrée de l'Asie Mineure, sur le Pont-Euxin.
Paphos, anc. v. de l'île de Chypre où se trouvait un célèbre temple de Vénus.
papier (lat. *papyrus*), *nm.* Feuille mince faite avec du vieux linge ou avec diverses substances fibreuses (pâte de bois, alfa, etc.) et servant soit à écrire ou à imprimer, soit à envelopper : *papier de fil, de paille.* ‖ *Plur.* Titres, documents, actes, copies d'actes, passeport, etc. ‖ **Papier-monnaie**, billets que fabrique un gouvernement, et qui dans certaines circonstances remplacent le numéraire.
Encycl. Toutes les substances végétales que l'on peut diviser en fibres très fines (bois blanc, paille, foin, roseaux, écorces, alfa) peuvent servir à fabriquer du papier.
Mais le meilleur papier est celui qui est fait avec de vieux chiffons de lin, de chanvre ou de coton.
Les chiffons mélangés avec de l'eau chaude de soude ou de potasse, sont *lessivés* et ensuite, grâce à de nombreuses manipulations, réduits en pâte. Cette pâte passe sur de nombreux cylindres garnis de feutre et chauffés, qui la compriment et la sèchent. On produit ainsi une longue bande de papier que l'on découpe ensuite en feuilles de formats différents.
papilionacé, ée, *adj.* Se dit des fleurs dont la corolle ressemble aux ailes d'un papillon : *les fleurs des haricots et des pois sont papilionacées.* ‖ *Nfpl.* Famille de plantes légumineuses (Botan.).
papillaire, *adj. 2 g.* Qui a des papilles.
papille (lat. *papilla*, mamelon), *nf.* Petite éminence à la surface de la peau, des muqueuses : *papilles de la langue* (Anat.).
papillon, *nm.* Genre d'insectes lépidoptères* comprenant un très grand nombre d'espèces (*fig.*). ‖ Objet imitant la forme d'un papillon : *papillon de diamants.* ‖ Bec de gaz donnant une flamme en éventail. ‖ Fig. Esprit léger, inconstant.
papillonner, *vintr.* Passer sans raison d'une idée à une autre, d'un objet à un autre, d'un endroit dans un autre.
papillotage, *nm.* Mouvement involontaire des yeux qui empêche de les fixer sur aucun objet. ‖ Fig. Accumulation d'expressions brillantes dans le style ou de couleurs dans un tableau.
papillote, *nf.* Morceau de papier dont on enveloppe les boucles d'une chevelure pour les friser. ‖ Bonbon ou dragée qu'on enveloppe dans un morceau de papier. ‖ **Côtelette en papillote**, côtelette que l'on enveloppe d'une feuille de papier pour la faire cuire.


PAPILLON.

papillotement, *nm.* Éclat qui trouble et fatigue la vue.
papilloter, *vintr.* Être incapable de se fixer par suite d'un mouvement involontaire : *les yeux papillotent.* ‖ Produire un effet de papillotement en parlant d'une peinture, etc. ‖ *Vtr.* Mettre des papillotes.
Papin (Denis), savant français, inventa la *machine atmosphérique* qui, perfectionnée, est devenue la machine à vapeur (1647-1714).
Papinien, jurisconsulte romain, décapité par ordre de Caracalla (142-212).
Papirius Cursor, général et dictateur romain (4e s. av. J.-C.).
papisme, *nm.* Nom que les protestants donnent par dérision au catholicisme.
papiste, *nm.* Nom que les protestants donnent par dérision aux catholiques romains.
Papou ou **Papoua**, habitant de la Papouasie. ‖ *Adj.* Relatif à cette région.
Papouasie, autre nom de la Nouvelle-Guinée*.
papule, *nf.* Petit bouton sur la peau (Méd.).
papyracé, ée, *adj.* Mince et sec comme du papier (Hist. nat.).
papyrus, *nm.* Sorte de roseau originaire d'Égypte dont l'écorce séchée servait à écrire dans l'ancienne Égypte ‖ Écrit fait sur cette écorce : *papyrus égyptien.*
Pâque (lat. *pascha*), *nf.* Fête solennelle que les Juifs célèbrent chaque année en souvenir du passage de la mer Rouge. ‖ **Pâque ou Pâques**, fête solennelle que les chrétiens célèbrent chaque année en mémoire de la résurrection de J.-C. ‖ **Pâques fleuries**, le dimanche des Rameaux. ‖ *Nfpl.* Communion pascale : *faire ses pâques.*
paquebot, *nm.* (angl. *packet-boat*). Navire à vapeur, à marche rapide, et qui sert au transport des lettres et des passagers : *paquebot-poste* (*fig.* V. Vaisseau).
pâquerette, *nf.* Petite marguerite blanche qui commence à fleurir au temps de Pâques.
paquet, *nm.* Assemblage de plusieurs objets attachés ou enveloppés ensemble. ‖ Lettres ou dépêches. ‖ **Donner, recevoir un paquet**, gronder, être grondé (Fam.).
paquetage, *nm.* Action de paqueter. ‖ Manière de plier et de serrer les effets d'habillement militaire. ‖ Effets militaires serrés et pliés pour partir en campagne.
paqueter, *vtr.* Mettre en paquet.
pâquis, *nm.* Lieu où le gibier vient paître. ‖ Pâturage.
par (lat. *per*), *prép.* A travers : *passer par une forêt.* ‖ En, dans : *il se promène par les champs.* ‖ Dans l'intérieur de : *se promener par la ville.* ‖ Au moyen de, à cause de, en conséquence de : *reproduire un dessin par la photographie, tomber malade par sa faute.* ‖ Sert à exprimer le complément des verbes passifs : *être secouru par son ami.* ‖ Désigne la partie : *conduire qqn par la main.* ‖ S'emploie dans les formules de serment : *par tous les dieux.* ‖ Se joint à des prép. et à des adv. ‖ **De par le roi**, au nom du roi. ‖ **Par-ci par-là**, en divers endroits. ‖ **Par-dessus, par-dessous**, dans la partie qui est dessus, dessous. ‖ **Par trop**, beaucoup trop. ‖ **Par conséquent**, donc.
para, *nm.* Petite monnaie turque.

Para ou **Belem**, v. du nord du Brésil, capitale de l'état de Para, à l'embouchure de l'Amazone (Amérique *), 97 000 hab. ; grande exploitation de caoutchouc.

parabase, *nf.* Partie d'une comédie grecque dans laquelle l'auteur s'adressait directement au public par la bouche du coryphée *.

parabole, *nf.* Allégorie renfermant une vérité, une leçon importante : *les paraboles de l'Évangile.* || Ligne courbe résultant de la section d'un cône par un plan parallèle à l'un de ses côtés (Géom.) || Courbe décrite dans l'air par un projectile.

parabolique, *adj. 2 g.* Qui tient de la parabole. || Courbé en parabole (Math.).

paraboliquement, *adv.* D'une manière parabolique. || En décrivant une parabole.

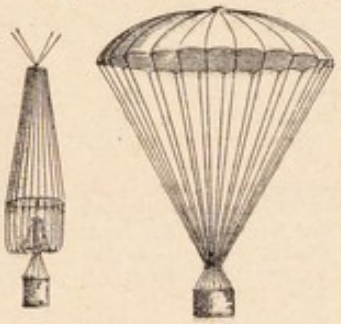
Paracelse, médecin et chimiste suisse (1493-1541).

parachèvement, *nm.* Action de parachever.

parachever, *vtr.* Terminer complètement. || Gr. C. Acheter.

parachronisme (gr *para*, le long de ; *khronos*, temps), *nm.* Erreur de date qui consiste à placer un fait dans un temps postérieur à celui où il est réellement arrivé.

parachute, *nm.* Appareil destiné à empêcher, à amortir les effets d'une chute (*fig.*).



PARACHUTE.

Paraclet, *nm.* Un des noms du Saint-Esprit. || Le Paraclet, monastère de femmes, près de Nogent-sur-Seine (Aube), fondé par Abélard, et dont Héloïse * fut abbesse.

parade, *nf.* Réunion de troupes qui vont être passées en revue. || Affectation de faire voir, de faire admirer : *faire parade de sa fortune.* || **Lit de parade**, lit richement orné sur lequel on expose les morts illustres. || Représentation burlesque à la porte d'un théâtre. || Action de parer, d'éviter un coup (Escrime).

parader, *vintr.* Defiler dans une revue. || Fig. Faire le beau. || **Faire parader un cheval**, le faire manœuvrer.

paradigme (gr. *paradeigma*, démonstration), *nm.* Exemple, modèle de grammaire.

paradis (gr. *paradeisos*, jardin), *nm.* Séjour de délices où se trouvaient Adam et Ève. || Séjour bienheureux dans l'éternité. || Fig. Séjour délicieux. || Les dernières galeries dans un théâtre. || **Oiseau de paradis.** V. Paradisier. || Syn. Éden, ciel. || Ctr. Enfer.

paradisier ou **oiseau de paradis**, *nm.* Oiseau des régions tropicales, remarquable par son plumage et sa petitesse.

paradoxal, ale, *adj.* Qui aime le paradoxe : *esprit paradoxal.* || Qui tient du paradoxe ; *réponse paradoxale.*

paradoxe (gr. *para*, contre ; *doxa*, opinion), *nm.* Opinion contraire à l'opinion générale.

parafe, parafer V Paraphe, Parapher.

paraffine, *nf.* Substance qu'on obtient par la distillation des huiles de schiste, qui sert à fabriquer des bougies et à rendre imperméables les bouchons, les tissus, etc.

parage, *nm.* Origine, extraction : *dame de haut parage.* || Contrée, étendue de mer, partie de côtes || Labour donné aux vignes avant l'hiver. || *Plur* Endroit, contrée quelconque : *j'irai bientôt dans vos parages.*

paragoge, *nf.* Addition à la fin d'un mot ; ex. : jusque**s**, guère**s** (Gramm.).

paragogique, *adj. 2 g* Ajouté par paragoge (Gramm.).

paragraphe (gr. *para*, à côté ; *graphô*, j'écris), *nm.* Section d'un discours, d'un chapitre : *le signe § est employé en imprimerie pour désigner les paragraphes.*

paragrêle, *nm.* Sorte de paratonnerre destiné à soutirer l'électricité que contiennent les nuages à grêle. || Sorte de canon dont la décharge est lancée sur les nuages à grêle pour les briser et les disperser.

Paraguay, riv. de l'Amérique * du Sud, se jette dans le Parana après un cours de 2 500 k.

Paraguay, république de l'Amérique * du Sud, à l'ouest du Brésil. Cap. *Assomption.* Superficie, 253 000 kil. Population, 716 000 hab.

paraître, *vintr.* Se montrer, se faire ou se laisser voir. || Se manifester. || Être publié, mis en vente : *quand cet ouvrage paraîtra-t-il ?* || Sembler, avoir l'apparence : *ces raisons paraissent bonnes.*

Gr. Je parais, tu parais. Je paraissais. Je parus. J'ai paru. Je paraîtrai. Parais, paraissons. Que je paraisse. Que je parusse. Paraissant. Paru, ue. || Ctr. Disparaître.

Paralipomènes (gr. *paraleipoménos*, oublié), *nmpl.* Titre de 2 livres de la Bible qui servent de supplément aux livres des Rois.

paralipse (gr. *paraleipsis*, abandon), *nf.* Figure de rhétorique, appelée aussi *prétérition*, qui consiste à attirer l'attention sur un objet en feignant de le négliger.

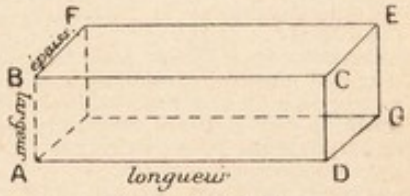
parallactique, *adj. 2 g.* Qui a rapport à la parallaxe. || **Lunette parallactique**, lunette astronomique tournante.

parallaxe (gr. *parallaxis*, changement), *nf.* Angle sous lequel un observateur placé au centre d'un astre verrait le rayon de la terre (Astron.).

parallèle, *adj. 2 g.* Se dit de 2 ou plusieurs lignes, de 2 ou plusieurs surfaces situées à égale distance l'une de l'autre dans toute leur étendue. || *Nf.* Ligne parallèle à une autre. || Tranchée creusée parallèlement aux fortifications de l'ennemi. || *Nm.* Cercle parallèle à l'équateur : *les parallèles coupent les méridiens à angle droit.* || Comparaison entre deux personnes ou deux choses : *établir un parallèle entre Alexandre et César.*

parallèlement, *adv.* D'une manière parallèle.

parallélipipède ou **parallélépipède**, *nm.* Corps solide à six faces, dont toutes les faces sont des parallélogrammes (*fig.*).

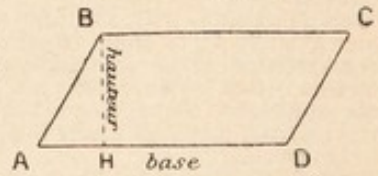


PARALLÉLIPIPÈDE.

parallélisme, *nm.* État de 2 choses parallèles.

parallélogramme, *nm.* Figure dont les côtés opposés sont parallèles (*fig.*). (Géom.).

paralogisme (gr. *para*, à côté ; *logos*, raison), *nm.* Faux raisonnement.



PARALLÉLOGRAMME.

paralysé, ée, *adj.* et *n.* Atteint de paralysie

paralyser, *vtr.* Frapper de paralysie. || Fig Empêcher d'agir : *paralyser la bonne volonté de qqn.*

paralysie (gr. *paralusis*, dissolution), *nf.* Privation ou diminution du sentiment ou du mouvement. || Fig. Impossibilité d'agir.

Encycl. La *paralysie*, dont la cause est presque toujours au cerveau, peut être complète ou incomplète ; tantôt le mouvement est détruit et l'intelligence reste intacte ; tantôt l'intelligence est anéantie et le mouvement persiste ; parfois c'est un côté du corps qui est atteint (hémiplégie) : d'autres fois ce sont les membres

inférieurs (paraplégie). La *paralysie* est difficile à guérir chez les vieillards, surtout si elle est causée par une apoplexie. V. APOPLEXIE. Les malades jeunes peuvent être guéris plus facilement.

Les bains de vapeur, les frictions excitantes, les douches, les courants électriques sont, avec l'iodure de potassium, les modes de traitement qui réussissent le mieux, surtout quand il s'agit de paralysies incomplètes.

paralytique, *adj.* et *n.* Atteint de paralysie.

Paramaribo, v. de l'Amérique * du Sud, cap. de la Guyane hollandaise, 35 000 hab.

paramètre, *nm.* Grandeur constante et invariable qui entre dans l'équation et dans la construction d'une courbe ou d'une surface (Géom.).

Parana, fl. de l'Amérique * du Sud, entre le Brésil et le Paraguay, long. 4 700 kil., forme avec l'Uruguay l'estuaire du Rio de la Plata.

Parana, v. de la République Argentine, ch.-l. de la prov. de Parana, 30 000 hab.

parangon, *nm.* Modèle, type, patron : *parangon de vertu.* || Se dit des diamants et des perles qui n'ont aucun défaut. || Ancien nom d'un caractère d'imprimerie.

parangonnage, *nm.* Action de parangonner.

parangonner, *vtr.* Comparer (vx.). || Aligner des caractères d'imprimerie de grosseurs différentes.

parapet, *nm.* Petit mur à hauteur d'appui, pour empêcher les chutes, sur un pont, sur une tour, etc. (*fig.* V. PONT). || Partie supérieure d'un rempart (*fig.* V. FORTIFICATION). || SYN. Garde-fou.

paraphe ou **parafe**, *nm.* Trait ajouté à une signature pour la distinguer des autres. || Signature abrégée.

parapher ou **parafer**, *vtr.* Mettre un paraphe. || Parafer un registre, en signer tous les feuillets pour empêcher l'intercalation de feuillets nouveaux ou la suppression de feuillets: *le livre-journal d'un commerçant doit être parafé par un juge du Tribunal de commerce.*

paraphernal, ale (gr. *para*, à côté ; *phernê*, dot), *adj.* et *nm.* Se dit, dans le régime dotal, des biens de la femme qui ne lui sont pas constitués en dot, et dont elle se réserve l'administration et la jouissance (Jurisp.). || CTR. Dotal *.

paraphrase (gr. *paraphrasis*, de *para*, le long de ; *phrasis*, parole), *nf.* Explication développée d'un texte. || Traduction amplifiée. || Discours ou écrit diffus. || Interprétation maligne.

paraphraser, *vtr.* Faire une paraphrase. || Développer longuement.

paraphraseur, euse, *n.* Personne qui raconte trop longuement, qui amplifie.

paraphraste, *nm.* Auteur de paraphrases.

paraplégie, *nf.* Paralysie de la moitié inférieure du corps (Méd.).

paraplégique, *adj.* et *n. 2 g.* Qui est atteint de paraplégie.

parapluie, *nm.* Petit abri portatif en étoffe, pour garantir de la pluie, et pouvant se plier.

parasange, *nf.* Mesure itinéraire chez les anciens Perses (environ 5 200 m.).

parasélène [pa-ra-cé-lè-ne] (gr. *para*, auprès ; *sélênê*, lune), *nf.* Cercle lumineux autour de la lune.

parasite [pa-ra-zi-te] (gr. *para*, auprès ; *sitos*, nourriture), *nm.* Individu qui fait métier d'aller manger chez les autres. || *Adj. 2 g.* Qui vit aux dépens d'autrui. || Inutile : *mots, ornements parasites.* || Plantes parasites (la cuscute, le gui, les champignons, etc.). || Insectes parasites (les puces, pucerons, etc.).

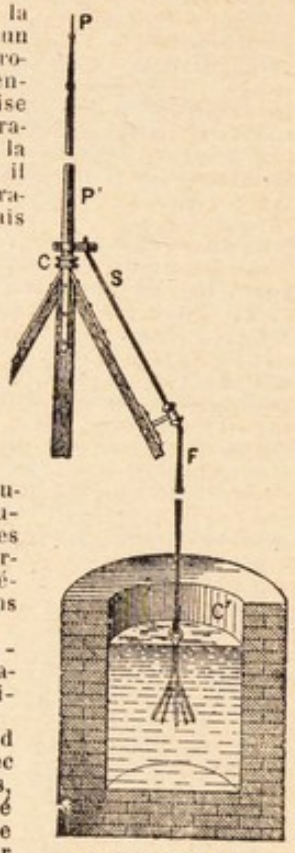
parasol, *nm.* Petit abri portatif pour garantir du soleil.

paratitlaire, *nm.* Auteur de paratitles.

paratitles, *nmpl.* Explication courte de qq. livres de droit.

paratonnerre, *nm.* Appareil destiné à préserver les maisons, les navires, etc., des effets de la foudre (*fig.*).

ENCYCL. L'invention des *paratonnerres* est due à Franklin. Ils se composent d'une tige de fer P', terminée en haut par une pointe de platine P. Un fil conducteur en fer SF descend du bas de la tige C et plonge dans un puits C' ou dans une profonde excavation renfermant de la braise humide. Un bon paratonnerre préserve la maison sur laquelle il se trouve; mais un paratonnerre en mauvais état peut être une cause de désastres. En effet, si la communication avec le sol n'est pas bien établie, il peut se produire de violentes décharges d'électricité, d'où résultent souvent des incendies.



PARATONNERRE.
C, Collier du conducteur. — P', Tige du paratonnerre. — P, Pointe en platine. — SF, Conducteur. — C', Puits non cimenté.

paravent, *nm.* Meuble composé de plusieurs châssis mobiles assemblés sur charnières, destiné à préserver du vent dans les appartements.

Paray-le-Monial, chl. c. (Charolles), Saône-et-Loire, 4 400 hab.

parc [park], *nm.* Grand jardin d'agrément, avec des pelouses, des bois, des allées, et entouré de tous côtés. || Clôture dans les prairies pour les bestiaux. || Lieu préparé pour recevoir et conserver des huitres. || Partie d'un camp où l'on place l'artillerie. || L'ensemble des canons et des fourgons d'artillerie d'un corps d'armée.

parcage, *nm.* Action de parquer des moutons.

parcellaire, *adj. 2 g.* Fait par parcelles : *plan parcellaire.*

parcelle, *nf.* Petite partie.

parceller, *vtr.* Diviser en parcelles.

parce que, *loc. conj.* Par cette raison que. || CTR. Quoique.

parchemin (lat. *pergamineum*, de Pergame), *nm.* Peau de mouton préparée sur laquelle on peut écrire. || *Plur.* Titres de noblesse.

parcheminé, *adj.* Semblable à du parchemin.

parcheminerie, *nf.* Fabrication du parchemin ; lieu où l'on fabrique du parchemin.

parcheminier, *nm.* Fabricant, marchand de parchemin.

parcimonie, *nf.* Épargne excessive, économie sur de petites choses. || CTR. Dissipation, gaspillage, générosité.

parcimonieusement, *adv.* Avec parcimonie.

parcimonieux, euse, *adj.* Qui a de la parcimonie.

parcourir, *vtr.* Aller d'un bout à l'autre. || Courir çà et là. || Examiner rapidement : *parcourir un livre.* || GR. C. COURIR.

parcours, *nm.* Chemin que parcourt une voiture, un cours d'eau, etc. || Droit de parcours, droit de mener paître ses bestiaux sur les terres d'autrui ou sur un terrain commun.

Parcq (Le), chl. c. (St-Pol), Pas-de-Calais, 650 hab.

pardessus, *nm.* Vêtement que l'on met par-dessus les autres.

par-devant, *loc. prépos.* En présence de : *acte passé par-devant notaire.*

pardon, *nm.* Rémission d'une faute, d'une offense. ‖ **Pardon ! mille pardons !** formule de politesse dont on se sert quand on craint de déranger qqn ou quand on le contredit. ‖ Pelerinage : *le Pardon de Ploërmel.* ‖ **Grand pardon**, l'une des principales fêtes des Juifs.

pardonnable, *adj. 2 g.* Qui peut être pardonné. ‖ Ctr. Irrémissible.

pardonner, *vtr.* Accorder le pardon, faire grâce. ‖ Excuser : *pardonnez-moi de vous déranger.* ‖ Épargner, excepter.

Pardoux-la-Rivière (St-), chl. c. (Nontron), Dordogne, 1 750 hab.

paré, ée, *adj.* Bien vêtu, couvert d'ornements.

Paré (Ambroise), chirurgien français (1517-1590).

parégorique (gr. *parégoréo*, j'adoucis), *adj. 2 g.* Se dit des remèdes qui adoucissent, particulièrement les maux d'entrailles (Méd.).

pareil, eille (lat. *par*, égal), *adj.* De même forme, de même dimension : *maisons pareilles.* ‖ De cette espèce-là : *vit-on jamais un crime pareil ?* ‖ *N.* Ce qui est pareil : *il n'a pas son pareil.* ‖ *Nf.* Traitement semblable : *trompeurs, attendez-vous à la pareille.* ‖ Syn. Semblable, tel. ‖ Ctr. Différent, opposé.

pareillement, *adv.* De la même manière.

parélie. V. Parhélie.

parelle, *nf.* Plante qu'on nomme aussi *patience*, sorte de lichen.

parement, *nm.* Ce qui pare, ce qui orne. ‖ Retroussis au bout des manches d'un vêtement. ‖ Ornement brodé sur le devant d'un autel. ‖ Surface apparente d'une pierre, d'une pièce de bois, employée dans une construction.

parenchyme, *nm.* Tissu végétal formé de cellules polygonales, de même diamètre dans tous les sens (Botan.). ‖ Tissu animal de consistance spongieuse (Anat.).

parent, ente (lat. *parens, parentis*, qui engendre), *n.* Celui, celle qui est de la même famille. ‖ *Nmpl.* Le père et la mère : *honorez vos parents.* ‖ **Grands-parents**, le grand-père et la grand'mère.

parentage, *nm.* Parenté (vx.).

parenté, *nf.* Consanguinité, qualité de parent. ‖ Ensemble des parents et alliés d'une personne : *faire visite à toute la parenté.* ‖ Syn. Famille, consanguinité, alliance.

Encycl. La proximité de *parenté* se compte par degrés. V. Degré. C'est d'après la parenté que sont dévolues les successions. Légalement la parenté cesse au 12e degré.

parentèle, *nf.* Les parents (Fam.).

parenthèse, *nf.* Phrase formant un sens à part, mais insérée dans une période : *ouvrir, fermer une parenthèse.* ‖ Signes dont on se sert pour marquer le commencement et la fin d'une parenthèse (.....) : *mettre entre parenthèses.* ‖ Digression, réflexion incidente.

Parentis-en-Born, chl. c. (Mont-de-Marsan), Landes, 2 100 hab.

parer (lat. *parare*, disposer), *vtr.* Rendre plus beau, embellir : *parer sa chambre.* ‖ Éloigner de soi, éviter : *parer un mauvais coup.* ‖ **Se parer**, *vpr.* Faire toilette. ‖ Fig. Tirer vanité de : *se parer de sa fortune.* ‖ Syn. Orner, embellir, décorer ; éviter, détourner.

parère, *nm.* Avis donné par des jurisconsultes ou par des négociants sur un point de droit étranger ou sur un usage commercial (vx.).

paresse, *nf.* Vice du paresseux. ‖ Syn. Fainéantise. ‖ Ctr. Activité.

paresser, *vintr.* Se laisser aller à la paresse.

paresseusement, *adv.* Avec paresse.

paresseux, euse, *adj.* Qui hait, qui évite le travail : *écolier paresseux.* ‖ Sans vigueur, sans énergie : *intelligence paresseuse.* ‖ **Estomac paresseux**, celui qui digère lentement. ‖ *N. Un paresseux, une paresseuse.* ‖ *Nm.* Quadrupède de l'Amérique du Sud, qui se meut avec une extrême lenteur (*fig.*). ‖ Syn. Fainéant. ‖ Ctr. Diligent, actif, laborieux.

parfaire (lat. *perficere, perfectum*), *vtr.* Terminer complètement : *parfaire un ouvrage.* ‖ **Parfaire un compte, une somme**, ajouter ce qui y manque. ‖ Gr. C. Faire. ‖ Ctr. Ébaucher.

parfait, aite (lat. *perfectus*, terminé), *adj.* Qui a toutes les qualités et pas un défaut : *nul ici-bas n'est parfait.* ‖ Qui ne laisse rien à désirer : *santé parfaite.* ‖ **Accord parfait** : accord qui est formé de la tonique, de la tierce et de la quinte (Mus.). ‖ Complètement terminé. ‖ *Nm.* Ce qui est parfait (Phil.). ‖ Temps des verbes indiquant qu'une action est terminée entièrement (Gr.), ex. : *j'ai lu.* ‖ Glace de forme conique (Pâtisserie). ‖ Syn. Achevé, accompli. ‖ Ctr. Défectueux, exécrable.



PARESSEUX.

parfaitement, *adv.* D'une manière parfaite. ‖ *Interj.* Assurément, c'est cela même.

parfilage, *nm.* Action de parfiler.

parfiler, *vtr.* Défaire fil à fil et séparer l'or et l'argent : *parfiler un galon.*

parfois, *adv.* Dans certaines circonstances, de temps à autre. ‖ Syn. Quelquefois.

parfondre, *vtr.* Faire fondre des couleurs pour émailler.

parfournir, *vtr.* Achever de fournir. ‖ Fournir en entier.

parfum, *nm.* Odeur agréable. ‖ Ce qui exhale une odeur agréable. ‖ Fig. *Un parfum de vertu.* ‖ Syn. Arome, senteur, baume, odeur.

parfumer, *vtr.* Répandre une bonne odeur. ‖ Imprégner de parfums.

parfumerie, *nf.* Fabrication, commerce de parfums.

parfumeur, euse, *n.* Celui, celle qui fabrique, qui vend des parfums.

parhélie ou **parélie** (gr. *para*, auprès de ; *hélios*, soleil), *nm.* Image du soleil réfléchie dans les nuages (Astron.).

pari (lat. *par*, égal), *nm.* Engagement mutuel que prennent deux personnes d'avis différent, de payer une somme, de donner un objet à celle des deux qui aura raison. ‖ Somme pariée. ‖ **Tenir un pari**, l'accepter.

paria, *nm.* Homme de la plus basse condition chez les Hindous. ‖ Fig. Homme méprisable, méprisé de tout le monde.

parier, *vtr.* et *vintr.* Faire un pari. ‖ Soutenir qu'une chose sera telle qu'on le dit. ‖ Gr. C. Allier.

pariétaire (lat. *paries, parietis*, muraille), *nf.* Plante de la famille des urticées qui croît sur les murailles. ‖ *Adj. 2 g.* Relatif aux murs.

pariétal, ale, *adj.* Qui croît sur les murailles (Botan.). ‖ Se dit des os qui forment les côtés du crâne (Anat.) (*fig.* V. Squelette).

parieur, euse, *n.* Celui, celle qui parie.

Paris, cap. de la France *, ch.-l. du dép. de la Seine, 2 888 000 hab. (*fig.*).

Encycl. *Paris* est vraiment le cœur de la France, comme on peut s'en convaincre en regardant une carte des chemins de fer. C'est là qu'est le siège du gouvernement, là que sont les chambres, les ministères, les grandes écoles, les principaux musées, etc. Le budget de la ville de Paris est plus considérable que celui de certains États de l'Europe, la Bavière par exemple. Paris est une place de guerre de premier ordre avec une enceinte continue et deux lignes de forts détachés : les forts de la seconde ligne sont à 5 et 6 lieues en avant de la ville.

Toutes les industries sont représentées à Paris, qui est aussi un port fluvial de première importance. C'est le centre littéraire et artistique le plus important du monde entier.

Administration. — Paris, en sa qualité de capitale et de siège du gouvernement, est soumis à

un régime municipal spécial. Les pouvoirs du maire * y sont divisés entre le Préfet de la Seine et le Préfet de police. V. Maire. — Chacun des 20 arrondissements de Paris est divisé en 4 quartiers, et chaque quartier nomme un conseiller municipal qui est en même temps conseiller général du département de la Seine. Le conseil municipal, élu pour 4 ans, est donc composé de 80 membres ; il a par an 3 sessions ordinaires qui peuvent durer 10 jours, et la session du budget qui peut durer 6 semaines. Le conseil municipal de Paris peut en outre être convoqué en session extraordinaire par le Préfet de la Seine. Chaque année, le conseil nomme son président, ses vice-présidents, ses secrétaires et son syndic.



ARMES DE PARIS.

Pâris, fils de Priam et d'Hécube, donna le prix de la beauté à Vénus qui le disputait à Junon et à Minerve ; enleva Hélène, femme de Ménélas et causa ainsi la guerre de Troie, dans laquelle il périt après avoir tué Achille (Myth.).

Pâris (Les frères), financiers français du 18e siècle.

Pâris (de), diacre français, appelant de la bulle *Unigenitus* *, célèbre par les scènes de convulsions qui eurent lieu sur sa tombe dans le cimetière de Saint-Médard (1690-1727).

parisianisme, *nm.* Locution particulière aux Parisiens.

parisien, ienne, *adj.* Qui a rapport à Paris : *modes parisiennes.* || *N. 2 g.* Habitant de Paris.

Parisis, petit pays de l'anc. France (Seine-et-Oise). || *Adj. 2 g.* Monnaie frappée à Paris sous Philippe VI. || **Livre parisis**, monnaie qui valait un quart de plus que la livre tournois.

parisyllabe ou **parisyllabique** (lat. *par*, *paris*, égal ; syllabe), *adj. 2 g.* Se dit en grec et en latin des mots qui ont le même nombre de syllabes à tous les cas (Gramm.).

parité (lat. *paritas*, de *par*, *paris*, égal), *nf.* Égalité, ressemblance entre choses de même espèce.

parjure, *nm.* Faux serment ; violation du serment. || Syn. Déloyauté, perfidie, trahison.

parjure, *adj.* et *n. 2 g.* Qui fait, qui a fait un faux serment.

parjurer, *vtr.* Renier par un parjure. || **Se parjurer**, *vpr.* Faire un faux serment ; violer son serment.

parlage, *nm.* Paroles inutiles.

parlant, ante, *adj.* Qui parle, qui aime à parler. || Très expressif : *des yeux parlants.* || Très ressemblant : *portrait parlant.*

parlé, ée, *adj.* Exprimé par des paroles. || Ctr. Écrit.

parlement, *nm.* Nom que l'on donnait autrefois, en France, aux cours souveraines qui rendaient la justice. || Se disait particulièrement du *Parlement de Paris.* || Réunion des représentants du peuple dans les républiques et dans les monarchies constitutionnelles ; le parlement comprend généralement deux chambres.

Encycl. Outre le *Parlement* de Paris, il y avait en France 12 parlements siégeant à Toulouse, Grenoble, Bordeaux, Dijon, Rouen, Aix, Rennes, Pau, Metz, Douai, Besançon, Nancy. Ils rendaient la justice au nom du roi ; ils enregistraient les édits royaux et avaient le droit de remontrance * quand ces édits leur paraissaient léser l'intérêt général. Le roi était alors obligé de se transporter en personne au *Parlement*, il y tenait un *lit* * *de justice*, et faisait enregistrer les édits. Les *Parlements* ont été supprimés en 1790. — En France, on appelle aqfois *parlement* les deux Chambres (Sénat ou Chambre haute et Chambre des députés) ; il en est de même en Angleterre pour la Chambre des lords et la Chambre des communes.

parlementaire, *adj. 2 g* Qui appartient au parlement. || **Régime parlementaire**, régime politique des pays où les Chambres possèdent l'autorité législative. || Poli, courtois : *langage parlementaire.* || *Nm.* Officier qui, à la guerre, se présente muni de pouvoirs pour faire quelques propositions à l'ennemi. || Membre d'un Parlement.

parlementarisme, *nm.* Gouvernement parlementaire.

parlementer, *vintr.* Faire ou écouter des propositions. || Fig. Entrer en voie d'accommodement.

parler, *vintr.* Articuler des mots. || Exprimer, faire connaître sa pensée par des mots, par des signes ou par écrit : *les muets parlent avec les doigts.* || **Se parler**, *vpr.* Être parlé : *le latin ne se parle plus.* || Syn. Causer, discourir.

parler, *nm.* Manière de parler, de prononcer, langage particulier : *les parlers populaires.* || **Avoir son franc parler**, pouvoir dire tout ce qu'on pense.

parlerie, *nf.* Bavardage fatigant.

parleur, euse, *n.* Celui, celle qui parle beaucoup.

parloir, *nm.* Lieu où l'on reçoit les visites dans un couvent, un collège, etc.

parlote, *nf.* Endroit où l'on bavarde (terme de dénigrement).

parmain, *nm.* Pierre de taille tendre.

Parme, v. d'Italie *, ch.-l. de la province du même nom, anc. duché de Parme, 52 000 hab., réuni au royaume d'Italie en 1860.

Parménide, philosophe grec de la secte des Éléates (6e s. av. J.-C.).

Parménion, général d'Alexandre le Grand, assassiné par son ordre en 330 av. J.-C.

Parmentier (Antoine-Augustin), agronome français, qui contribua plus que tout autre à introduire en Europe la culture de la pomme de terre (1737-1813).

parmentière, *nf.* Ancien nom de la pomme de terre.

parmesan, ane, *adj.* et *n.* De la ville ou du duché de Parme.

parmesan, *nm.* Sorte de fromage qu'on fabrique en Lombardie.

Parmesan (Le), peintre italien (1503-1540).

parmi (lat. *per medium*, à travers le milieu), *prép.* Au milieu de, au nombre de.

Parnasse, *nm.* Montagne de l'ancienne Grèce (Phocide), consacrée à Apollon et aux Muses. || Fig. Le Parnasse, la poésie.

Parny (Chevalier de), poète français (1753-1814).

parodie (gr. *para*, à côté de ; *ôdé*, chant), *nf* Imitation d'un poème, d'un ouvrage qu'on veut tourner en raillerie.

parodier, *vtr.* Faire une parodie. || Imiter en contrefaisant. || Gr. C. Allier.

parodiste, *nm.* Auteur de parodies.

paroi, *nf.* Mur de séparation, cloison intérieure. || Côté intérieur d'un vase, d'un tube, etc.

paroisse, *nf.* Territoire sur lequel s'étend la juridiction spirituelle d'un curé. || L'église où se réunissent les habitants de ce territoire. || Les habitants eux-mêmes.

paroissial, ale, *adj.* Qui appartient à la paroisse : *clergé paroissial.*

paroissien, ienne, *n.* Habitant d'une paroisse. || *Nm.* Livre de prières pour suivre l'office qui se dit à l'église.

parole, *nf.* Mot prononcé : *ne dites pas de paroles inutiles.* || Sentiment exprimé : *voilà de bonnes paroles.* || Faculté de parler : *perdre l'usage de la parole.* || Action de parler : *la parole est d'argent, le silence est d'or.* || Éloquence, facilité à s'exprimer : *don de la parole.* || Promesse verbale : *parole d'honneur ; tenir sa parole.* || *Nfpl.* Discours blessants. || Les phrases sur lesquelles est faite la musique d'un opéra, d'une chanson.

paroli, *nm.* Le double de la somme jouée d'abord.

paronomase (gr. *para*, auprès de ; *onoma*, nom), *nf.* Figure de rhétorique qui consiste à rapprocher des mots dont le son est à peu près semblable, mais dont le sens est différent ; ex. : *il m'eût plus plu qu'il eût moins plu.*

paronomasie, *nf.* Ressemblance entre mots de différentes langues.

paronyme, *nm.* Mot qui a du rapport avec un autre par son étymologie ou par sa forme ; ex. : *confusion* et *confusion.*

paronymique, *adj. 2 g.* Qui appartient au paronyme : *analogie paronymique.*

Paros, île de l'Archipel d'où les anciens tiraient un très beau marbre pour la sculpture (à la Grèce *).

parotide (gr. *para*, auprès de ; *ous*, *ôtos*, oreille), *nf.* Glande salivaire, derrière l'oreille (Anat.). || Gonflement de cette glande (Méd.).

paroxysme (gr. *para*, auprès ; *oxus*, aigu), *nm.* Redoublement d'une maladie : *le paroxysme de la fièvre.* || Syn. Exaspération. || Fig. Moment le plus aigu, le plus intense d'une sensation, d'une passion.

parpaigne, *adjf.* Se dit d'une pierre qui tient l'épaisseur d'un mur.

parpaing [par-pin], *nm.* Pierre qui tient toute l'épaisseur d'un mur.

parquer, *vtr.* Mettre dans un parc : *parquer des moutons.* || *Vintr.* Etre dans un parc : *les bestiaux ne parquent pas l'hiver.* || Fig. Prendre qqn à part.

Parques, *nfpl.* Divinités qui présidaient à la vie des hommes et en filaient le cours : *Clotho* tenait le fuseau, *Lachésis* tenait le fil, *Atropos* le coupait (Myth.).

parquet, *nm.* Assemblage de pièces de bois minces formant le plancher d'une chambre (*fig.* V. Menuiserie). || Châssis en bois sur lequel on applique une glace d'appartement. || Espace d'une salle de justice où se trouvent les sièges des juges et le barreau des avocats. || Lieu où les officiers ministériels tiennent leurs séances. || Les membres du ministère public hors de séance : *parquet du procureur général.* || Le ministère public : *porter plainte au parquet.*

parquetage, *nm.* Action de parqueter, ouvrage de parquet.

parqueter, *vtr.* Mettre un parquet. || Gr. C. Caqueter.

parqueterie, *nf.* Art de faire des parquets.

parqueteur, *nm.* Ouvrier qui fait et pose des parquets.

parrain, *nm.* Celui qui tient un enfant sur les fonts de baptême. || Celui qui présente un membre nouveau dans un cercle, dans une société, dans un ordre de chevalerie. || Celui qui donne son nom à une cloche. || Corr. Filleul, marraine.

parrainage, *nm.* Qualité de parrain.

parricide (lat. *pater*, *patris*, père ; *cædere*, tuer), *n. 2 g.* Celui, celle qui tue son père ou sa mère. || Celui qui commet un crime monstrueux. || *Adj. 2 g. et n.* Qui a commis un parricide. || *Nm.* Crime du parricide.

Encycl. Le *parricide* est puni de mort ; le condamné est conduit à l'échafaud, la tête couverte d'un voile noir. Autrefois on coupait le poing droit du coupable avant de lui trancher la tête.

parsemer, *vtr.* Semer, répandre çà et là. || *Vintr.* Etre répandu çà et là.

parsi, *nm.* Autre nom des Guèbres. || Langue parlée en Perse du temps des Sassanides.

part (lat. *partus*), *nm.* Enfant nouveau-né (Jurispr.) (*sans pluriel*).

part (lat. *pars*, *partis*), *nf.* Partie ou portion d'un tout : *faire 2 parts d'un héritage.* || Action de participer : *avoir part aux bénéfices d'une entreprise.* || Lieu, endroit : *demeurer quelque part.* || **Billet de faire part**, billet de naissance, de mariage, d'enterrement. || **Faire la part du feu**, dans un incendie, abandonner des bâtiments pour sauver le reste. || Fig. Sacrifier certaines choses pour sauver le reste. || **De toute part, de toutes parts**, de tous les côtés. || **De part en part**, d'un côté à l'autre : *percer de part en part.* || **A part**, d'une manière séparée, en particulier. || **A part moi, à part soi**, en moi-même, en soi-même. || **De la part de**, au nom de.

partage, *nm.* Division d'une chose en plusieurs portions. || Portion d'une chose partagée. || Fig. **Avoir en partage**, avoir reçu de la nature : *il a l'esprit en partage.* || **Ligne de partage des eaux**, ligne idéale qui forme la séparation de deux versants (Géog.).

partageable, *adj. 2 g.* Qui peut être partagé.

partageant, *nm.* Celui qui a droit à une part de quelque chose.

partager, *vtr.* Diviser un tout en plusieurs portions : *partager un gâteau.* || Donner part : *partager son affection entre ses enfants.* || Posséder avec d'autres. || Fig. Avoir, prendre sa part de : *partager les périls, les chagrins d'un ami.* || **Partager l'opinion, l'avis de qqn**, être de son avis. || Etablir une séparation, diviser : *les avis sont partagés.* || Agiter de sentiments contraires : *l'orgueil et la colère partagent son cœur.* || *Vintr.* Avoir part. : *partager dans un héritage.* || *Vpr.* Etre partagé. || Gr. C. Affliger.

partance, *nf.* Départ d'un navire. || **Vaisseau en partance**, sur le point de partir.

partant, *adv.* Par conséquent.

partenaire (angl. *partner*), *n. 2 g.* Associé avec qui l'on joue.

parterre, *nm.* Partie de jardin garnie de fleurs. || Partie d'une salle de spectacle, au bas de la scène, derrière l'orchestre. || Les spectateurs qui sont au parterre.

Parthenay, chl. a. (Deux-Sèvres), 7 500 hab.

Parthénon, temple de Minerve, sur l'Acropole d'Athènes, œuvre d'Ictinos et de Callicrate : *le Parthénon est le chef-d'œuvre de l'architecture grecque* (*fig.*).



PARTHÉNON D'ATHÈNES.

Parthénopé, anc. nom de Naples.

parthénopéen, enne, *n.* et *adj.* De Naples, qui concerne cette ville. || **République parthénopéenne**, république établie à Naples par les Français, du 23 janvier au 15 mai 1799.

Parthes, *nmpl.* Peuple de l'Asie ancienne, longtemps ennemi les Romains (255 av. J.-C., 226 après) ; ils attaquaient à l'improviste et se dérobaient quand on les poursuivait.

parti, *nm.* Entente, union de plusieurs personnes contre d'autres. || Résolution : *prenez le parti le plus sage.* || **De parti pris**, d'après une résolution prise à l'avance, et sans vouloir rien entendre. || Utilité, avantage. || Personne à marier : *un riche, un excellent parti.* || **Faire un mauvais parti**, maltraiter. || Troupe de gens de guerre. || Ensemble des gens qui ont la même opinion politique.

parti, ie, *p.pas.* Divisé en plusieurs parties. || Se dit de l'écu partagé en deux par une ligne perpendiculaire. || Qui a quitté un lieu.

partiaire [par-si-ère], *adj. m.* **Colon partiaire**, cultivateur qui doit donner au propriétaire une partie de ses récoltes.

partial, ale [par-si-al], *adj.* Qui prend parti pour une personne au préjudice d'une autre.

partialement, *adv.* Avec partialité.

partialité, *nf.* Attachement à un parti (vx.). Disposition à prendre aveuglément le parti de qqn, à juger avec parti pris.

partibus (In). V. Évêque.
participant, ante, *adj.* Qui participe à.
participation, *nf.* Action de participer. ‖ Part que l'on prend à une affaire.
participe, *nm.* Mot qui tient de la nature du verbe et de celle de l'adjectif : *participe présent, passé, futur* (Gr.).
participer (lat. *pars, partis*, part ; *capere*, prendre), *vintr.* Avoir part. : *participer à un travail.* ‖ Prendre intérêt à : *participer à la douleur d'un ami.* ‖ Tenir de la nature de : *le mulet participe du cheval et de l'âne.*
particulariser, *vtr.* Faire connaître une affaire, un événement, jusque dans les circonstances particulières. ‖ Rendre particulier. ‖ Ctr. Généraliser. ‖ *Vpr.* Se distinguer des autres par ses idées, ses manières.
particularité, *nf.* Circonstance particulière. ‖ Ctr. Généralité.
particule, *nf.* Petite partie. ‖ Mot invariable, généralement d'une syllabe ; ex. : *et, ou, mais.* ‖ Préfixe : *particule séparable* (Gram.). ‖ Se dit surtout de la préposition *de* servant à désigner les nobles : *de La Fayette.*
particulier, ère, *adj.* Qui appartient en propre : *intérêt particulier.* ‖ Qui n'est pas commun : *amitié toute particulière.* ‖ Singulier, bizarre. ‖ *Nm.* Simple citoyen, personne privée (par opposition à une société, à une personne publique ou d'un rang très élevé). ‖ Ce qui est particulier, le détail : *circonstances particulières.* ‖ **En particulier**, *loc. adv.* A part. ‖ Syn. Singulier ; individu. ‖ Ctr. Général, commun.
particulièrement, *adv.* D'une manière particulière.
partie (lat. *pars, partis*), *nf.* Portion d'un tout : *les cinq parties du monde.* ‖ Profession particulière : *travailler dans la même partie.* ‖ Projet de promenade ou autre : *partie de plaisir.* ‖ **Partie du discours**, les différentes espèces de mots. Il y a en français 10 parties du discours ; ce sont : le nom, l'article, l'adjectif, le pronom, le verbe, le participe, la préposition, l'adverbe, la conjonction et l'interjection. ‖ Ce qu'exécutent dans un morceau d'ensemble une voix ou un instrument, plusieurs voix ou instruments à l'unisson. ‖ Ensemble des opérations d'un jeu : *partie de dominos.* ‖ Personne qui plaide contre une autre : *avoir affaire à forte partie.* ‖ Cahier sur lequel est écrite la partie d'un musicien. ‖ **Partie civile**, personne qui, devant un tribunal, agit en son nom contre un accusé et réclame des dommages-intérêts. ‖ **Prendre qqn à partie**, s'attaquer à lui dans une discussion. ‖ **Parties nobles** : le cœur, le cerveau, les poumons, etc. (Anat.). ‖ **Partie simple, partie double**. V. Tenue des livres.
partiel, elle [par-si-el], *adj.* Qui fait partie d'un tout : *produit partiel.* ‖ Qui n'existe, qui n'a lieu qu'en partie : *éclipse partielle.* ‖ Corr. Entier, total.
partiellement, *adv.* Par parties, en partie. ‖ Ctr. Intégralement.
partir, *vintr.* Quitter un lieu, se mettre en chemin : *je pars pour Paris.* ‖ Être lancé avec force : *la bombe part.* ‖ Tirer son origine, avoir son commencement : *les artères partent du cœur.* ‖ Émaner : *ce conseil ne part pas de lui.* ‖ **A partir de**, en commençant à. ‖ Ctr. Arriver.
Gr. Je pars, tu pars, il part, n. partons. Je partais. Je partis. Je suis parti. Je partirai. Je partirais. Pars, partons. Que je parte. Que je partisse. Partant. Parti, ie.
partir, *vtr.* Diviser entre plusieurs, répartir. (vx.). ‖ **Avoir maille à partir**. V. Maille.
partisan, *nm.* Celui qui est attaché à un parti, à un système. ‖ Ctr. Antagoniste, détracteur. ‖ Personne attachée à une idée : *je suis partisan de ce voyage.* ‖ Soldat appartenant à un corps de troupes irrégulières. ‖ Se disait autrefois des financiers qui percevaient les impôts.
partitif, ive, *adj.* Qui désigne une partie d'un tout. ‖ **Collectif partitif**, nom qui ne représente qu'une partie des individus qu'il rappelle à l'esprit (Gram.).
partition, *nf.* Ensemble des différentes parties d'un morceau de musique, d'un opéra.
partner (mot angl.), *nm.* V. Partenaire.
partout, *adv.* En tous lieux. ‖ Ctr. Nulle part.
parure, *nf.* Ce qui sert à parer : *parure de diamants.* ‖ Action, manière de se parer. ‖ Syn. Ornement, ajustement.
parvenir, *vtr.* Arriver au but, à destination. ‖ Atteindre par ses efforts : *parvenir à la fortune.* ‖ Traverser les siècles. ‖ Gr. C. Venir.
parvenu, ue, *n.* Personne arrivée d'une situation médiocre à une situation brillante.
parvis [par-vi], *nm.* Place devant la façade principale d'une église. ‖ Vestibule, enceinte d'un temple.
pas [pâ], *nm.* Action de mettre un pied devant l'autre pour marcher. ‖ Espace mesuré d'un pied à l'autre, quand on marche. ‖ Allure rythmée de soldats en marche : *marcher au pas cadencé.* ‖ Allure d'un cheval qui marche : *aller au pas.* ‖ Traces de pas, vestiges. ‖ Démarches pour faire réussir une chose. ‖ **Mauvais pas**, affaire difficile, embarrassante. ‖ Droit de préséance, supériorité : *céder le pas.* ‖ Seuil : *le pas de la porte.* ‖ Passage étroit, sur mer ou dans les montagnes : *pas de Calais, pas de Suze.* ‖ Mesure de distance : *120 pas font 100 mètres.* ‖ **Pas de vis**, espace compris entre deux filets d'une vis. ‖ **Pas-d'âne**, nom vulgaire d'une plante appelée *tussilage**. ‖ **Pas à pas**, *loc. adv.* Tout doucement. ‖ **De ce pas**, *loc. adv.* A l'instant, à l'heure même. ‖ **A pas de géant**, très vite. ‖ **A pas de loup**, sans faire de bruit.
pas, *adv. de nég.* Sert à renforcer la négation *ne : il n'a pas d'esprit.* ‖ Syn. Point, nullement.
Pas, chl. c. (Arras), Pas-de-Calais, 700 hab.
Pasargade, anc. v. de Perse, où était le tombeau de Cyrus.
pascal, ale, *adj.* Qui a rapport à la pâque des Juifs ; *agneau pascal.* ‖ Qui concerne la fête de Pâques : *temps pascal.*
Pascal (Saint), pape (817-824). Fête le 17 mai. ‖ **Pascal II**, pape (1099-1118). ‖ **Pascal III**, antipape (1164).
Pascal (Blaise), écrivain, géomètre et physicien français, né à Clermont-Ferrand en 1623, mort à Paris en 1662 ; auteur des *Provinciales* et des *Pensées*, inventeur de la machine arithmétique, de la presse hydraulique.
Pas de Calais (Dép. du), formé de l'Artois et du Boulonnais, 1 068 900 hab. Ch.-l. *Arras.* 6 arr. : Arras, Béthune, Boulogne, Montreuil, Saint-Omer, Saint-Pol.
pasigraphie (gr. *pas*, tout ; *graphô*, j'écris), *nf.* Écriture universelle.
Pasiphaé, femme de Minos (Myth.).
Pasquier (Étienne), jurisconsulte et écrivain français (1529-1615).
pasquin, *nm.* Valet de comédie. ‖ Mauvais bouffon. ‖ Nom d'une statue antique, à Rome, placée vis-à-vis d'une autre appelée *Marforio* ; on collait sur ces deux statues les placards satiriques contre le gouvernement pontifical.
pasquinade, *nf.* Raillerie bouffonne.
passable, *adj. 2 g.* Qui peut passer à la rigueur ; qui peut être admis.
passablement, *adv.* D'une manière passable, suffisamment.
passacaille, *nf.* Ancienne danse.
passade, *nf.* Passage rapide ; séjour très court. ‖ Mouvement que fait un acteur pour passer devant ou derrière un personnage en scène. ‖ Action d'un nageur qui pèse sur les épaules d'un autre pour lui faire faire un plongeon.
passage, *nm.* Action de passer. ‖ Moment où l'on passe : *guetter le passage du facteur.* ‖ Lieu où l'on passe : *tous les passages étaient gardés.* ‖ Sorte de rue, de galerie couverte réservée aux piétons dans les villes. ‖ Chose de peu de durée. ‖ Transition. ‖ **Droit que l'on paye pour voyager sur mer, pour traverser un**

pont, une rivière, etc. ‖ Endroit d'un livre, d'une œuvre de littérature ou de musique. ‖ Ornement ajouté à un trait de chant (Mus.). ‖ **Oiseau de passage**, se dit des oiseaux qui, comme les hirondelles, les cailles, les canards sauvages, etc., ne restent pas toute l'année dans le même pays. ‖ **Droit de passage**. V. ENCLAVE. ‖ **Passage à niveau**. V. NIVEAU.

passager, ère, *adj.* Qui ne fait que passer. ‖ Fig. Qui dure peu : *joie passagère*. ‖ CTR. Durable. ‖ *N.* Celui, celle qui s'embarque sur un navire pour aller d'un lieu à un autre.

passagèrement, *adv.* D'une manière passagère. ‖ CTR. Définitivement.

Passais, chl. c. (Domfront). Orne, 1 600 hab.

passant, ante, *adj.* Où il passe beaucoup de monde, très fréquenté : *rue passante*. ‖ *Nm.* Celui qui passe : *accoster les passants*.

passation, *nf.* Action de passer un contrat.

Passau, v. d'Allemagne * (Bavière), sur le Danube, 21 000 hab.

passavant, *nm.* Passage du gaillard d'arrière au gaillard d'avant (Mar.). ‖ Permis écrit délivré par les douanes et les contributions indirectes, pour autoriser la circulation de marchandises qui ont payé les droits ou qui en sont exemptes.

Passavant, com. de l'arr. de Sainte-Menehould (Marne) 700 hab., où les Prussiens, en 1870, massacrèrent des prisonniers désarmés.

passe, *nf.* Action de passer. ‖ Canal entre deux terres, entre deux écueils, entrée d'un port. ‖ Action par laquelle on avance sur son adversaire (à l'escrime). ‖ **Passe d'armes**, rencontre de 2 jouteurs dans un tournoi. ‖ Mise que les joueurs doivent faire à chaque nouveau coup. ‖ Petite somme qu'il faut ajouter pour compléter un compte. ‖ **Être en passe de**, être dans une situation favorable pour : *il est en passe de réussir*. ‖ **Mot de passe**, mot qui sert à se faire reconnaître dans une société secrète. ‖ **Main de passe**, main de papier que l'on imprime en plus de chaque rame pour suppléer aux feuilles gâtées et servir à la mise en train.

passé, *nm.* Temps passé : *le passé, le présent, l'avenir*. ‖ Temps des verbes qui sert à marquer le passé : *passé défini, passé indéfini, passé antérieur* (Gr.). ‖ CTR. Avenir, présent.

passé, ée, *adj.* Qui est passé, qui n'est plus. ‖ Qui n'a plus sa fraîcheur : *rose passée*. ‖ **Maître passé**, ou **passé maître**, très habile. ‖ *Prép.* Après : *on n'entrera plus passé deux heures*.

passe-bouillon, *nm.* Ustensile de ménage pour passer le bouillon.

passe-carreau, *nm.* Morceau de bois sur lequel les tailleurs repassent les coutures. ‖ ‖ *Plur.* des *passe-carreaux*.

passe-debout, *nm.* Laisser-passer que l'on délivre à un voiturier, à un marchand dont les denrées soumises à l'octroi ne font que traverser une ville. ‖ *Plur.* des *passe-debout*.

passe-droit, *nm.* Faveur accordée contre le droit. ‖ Injustice qu'on fait à une personne en lui en préférant une autre qui a moins de droits. ‖ *Plur.* des *passe-droits*.

passée, *nf.* Action de passer. ‖ Traces laissées par le gibier après son passage.

passe-fleur, *nf.* Nom vulgaire d'une espèce d'anémone. ‖ *Plur.* des *passe-fleurs*.

passe-lacet, *nm.* Grosse aiguille servant à passer un lacet dans un œillet de corset, de bottine, etc. ‖ *Plur.* des *passe-lacets*.

passement, *nm.* Tissu de soie, d'or ou d'argent servant à orner des vêtements, des étoffes.

passementer, *vtr.* Orner, chamarrer de passements.

passementerie, *nf.* Art, commerce, marchandises du passementier.

passementier, ière, *n.* Celui, celle qui fait, qui vend des passements.

passe-méteil, *nm.* Mélange de grains dans lequel il entre 2/3 de froment et 1/3 de seigle. ‖ *Plur.* des *passe-méteil*.

passe-partout, *nm.* Clef avec laquelle on peut ouvrir plusieurs serrures. ‖ Sorte d'encadrement très simple pour dessins, photographies, etc. ‖ *Plur.* des *passe-partout*.

passe-passe, *nm.* Tours d'adresse d'un escamoteur. ‖ Fig. Fourberie adroite. ‖ *Sans plur.*

passe-pierre, *nm.* Nom vulgaire de la criste marine, appelée aussi *perce-pierre*, plante qui pousse sur les rochers. ‖ *Plur.* des *passe-pierres*.

passepoil, *nm.* Liséré dont on borde certaines parties d'un vêtement.

passeport, *nm.* Permis de circulation délivré par l'autorité en vue de constater l'identité des personnes qui en sont munies.

ENCYCL. Le *passeport* pour voyager à l'étranger est délivré par le sous-préfet, il coûte 10 fr. et doit être visé en France par le représentant du pays dans lequel on veut se rendre. Actuellement le passeport n'est plus obligatoire pour la France, l'Angleterre, la Belgique, l'Allemagne, la Hollande, l'Espagne, la Suisse et l'Italie. Quiconque fabrique un faux passeport ou falsifie un vrai passeport est puni d'un emprisonnement de 6 mois à 3 ans.

passer, *vintr.* Aller d'un lieu à un autre. ‖ **Passer à l'ennemi**, déserter, se mettre du parti ennemi. ‖ Être de passage, traverser : *la Seine passe à Paris*. ‖ Arriver par suite d'un changement : *passer d'une idée à une autre*. ‖ Être transmis : *le nom du père passe à ses enfants*. ‖ Être adopté (en parlant d'une loi). ‖ S'écouler, disparaître : *les années passent*. ‖ Mourir. ‖ Être digéré. ‖ Être promu : *passer capitaine*. ‖ **Passer pour**, être réputé : *il passe pour habile*. ‖ *Vtr.* Traverser : *passer la mer*. ‖ Transporter : *passer des voyageurs sur un bateau*. ‖ Transmettre : *passez-moi le pain*. ‖ Aller au delà : *passer le but*. ‖ **Passer un examen**, faire des compositions, subir un interrogatoire pour obtenir un grade. ‖ Clarifier : *passer du bouillon*. ‖ Mettre un vêtement : *passer une robe à un enfant*. ‖ Être supérieur : *cet écolier passe tous ses condisciples*. ‖ Faire mouvoir : *passer sa main sur son visage*. ‖ Soumettre à une action : *passer un parquet en couleur*. ‖ Rédiger : *passer un contrat*. ‖ Employer : *passer la journée avec un ami*. ‖ Omettre : *vous passez une ligne*. ‖ **Passer une faute**, la pardonner. ‖ **Passer par les armes**, fusiller. ‖ **Passer au fil de l'épée**, massacrer. ‖ **Se passer**, *vpr.* S'écouler, être passé : *le temps se passe*. ‖ Perdre sa beauté, sa fraîcheur : *les fleurs se passent*. ‖ **Se passer de**, se priver, s'abstenir : *se passer de feu, de vin*. ‖ Avoir lieu : *que se passe-t-il ?*

passerage, *nf* Plante de la famille des crucifères, appelée aussi *cresson alénois*.

Passerat (JEAN), poète français, un des auteurs de la *Satire Ménippée* (1534-1602).

passereau, *nm.* Moineau. ‖ *Nmpl.* Ordre d'oiseaux comprenant un très grand nombre d'espèces : fauvette, merle, hirondelle, alouette mésange, pic, serin, colibri, etc.

passerelle, *nf.* Pont étroit, pour les piétons. ‖ Sorte de tribune sur le pont d'un navire (Mar.).

passe-rose, *nf.* Nom vulgaire de la *rose trémière*. ‖ *Plur.* des *passe-roses*.

passe-temps, *nm.* Occupation agréable. ‖ SYN. Plaisir, divertissement, amusement. ‖ *Plur.* des *passe-temps*.

passeur, euse, *n.* Celui, celle qui conduit un bateau pour qu'on puisse passer l'eau aux endroits où il n'y a pas de pont.

passe-volant, *nm.* Faux soldat qu'on habillait les jours de revue, pour tromper le gouvernement. ‖ *Plur.* des *passe-volants*.

passibilité, *nf.* État, caractère de ce qui est passible.

passible (lat. *pati, passum*, éprouver), *adj. 2 g.* Capable d'éprouver du plaisir ou de la douleur (VX.). ‖ Exposé à une peine : *passible d'une amende*.

passif, ive (lat. *pati, passum*, éprouver), *adj.* Qui subit, qui souffre une action. ‖ Qui n'agit point : *résistance passive*. ‖ **Obéissance passive**, obéissance qui ne discute point. ‖ **Verbe passif**, celui qui marque que le sujet subit l'action exprimée par le verbe ; ex. : *je suis aimé* (Gr.). ‖ **Dettes passives**, sommes

dont on est *débiteur*. ‖ *Nm.* La voix passive des verbes. ‖ Ce qu'on doit : *le passif de ce négociant excède son actif*. ‖ Ctr. Actif.

passiflore, *nf.* Genre de plantes des tropiques (Amérique et Asie).

passim (mot lat.), *adv.* Çà et là, en divers endroits.

passion (lat. *passio*, souffrance), *nf.* Souffrance (vx.). ‖ Souffrances de J.-C. ‖ Récit de ces souffrances dans l'Évangile. ‖ Sermon prêché le vendredi saint. ‖ **Semaine de la Passion**, celle qui précède la Semaine sainte.

passion, *nf.* Mouvement violent de l'âme : *la passion du bien, du mal*. ‖ Désir très vif ; affection très vive : *passion de l'or, de la gloire*, ‖ Amour violent. ‖ Ce qu'on désire, ce qu'on affectionne vivement. ‖ Prévention pour ou contre qqn ou qqe chose. ‖ Syn. Inclination, penchant, amour, partialité.

Passion (**Confrères de la**), association qui se forma à Paris en 1398 pour représenter en public des pièces de théâtre dont les sujets étaient empruntés à l'Évangile.

passionné, ée, *adj.* Rempli de passion, inspiré par la passion : *langage passionné*.

passionnel, elle, *adj.* Qui tient aux passions : *crime passionnel*.

passionnément, *adv.* Avec passion.

passionner, *vtr.* Exciter, faire naître la passion : *un grand orateur passionne son auditoire*. ‖ **Se passionner**, *vpr.* Se laisser aller à la passion ; éprouver de la passion.

passivement, *adv.* D'une manière passive. ‖ Ctr. Activement.

passoire, *nf.* Ustensile de ménage, servant à passer, à clarifier, à égoutter, etc.

pastel, *nm.* Crayon fait avec des couleurs pulvérisées. ‖ Dessin fait avec du pastel. ‖ Genre de plantes de la famille des crucifères dont on extrait une couleur bleue.

pastelliste, *nm.* Artiste qui fait des dessins au pastel.

pastèque, *nf.* Nom vulgaire d'une plante cucurbitacée cultivée dans l'Europe méridionale.

pasteur, *nm.* Celui qui possède ou qui garde des troupeaux. ‖ Syn. Berger, pâtre. ‖ Fig. Curé ou évêque. ‖ Ministre du culte protestant.

Pasteur (Louis), savant français (*fig.*) (1822-1895), auteur de découvertes admirables sur la nature véritable des ferments, sur les maladies du vin, de la bière, des vers à soie, sur le choléra des poules et les maladies charbonneuses, etc. Il est parvenu à atténuer et presque à annuler les effets de la rage.



Louis Pasteur.

pasteurisation, *nf.* Action de pasteuriser.

pasteuriser, *vtr.* Stériliser, selon les méthodes enseignées par Pasteur, c'est-à-dire détruire les microbes que peut contenir un aliment : *lait pasteurisé*.

pastichage, *nm.* Action de pasticher.

pastiche, *nm.* Tableau dans lequel un peintre imite un autre peintre. ‖ Ouvrage dans lequel on cherche à imiter un auteur.

pastille, *nf.* Petit pain fait avec diverses substances : *pastille de miel*. ‖ Petit pain fait de substances aromatiques qu'on brûle.

pastoral, ale, *adj.* Qui appartient aux pasteurs, aux bergers. ‖ Qui peint la vie des champs : *poésie pastorale*. ‖ *Nf.* Ouvrage en prose ou poème qui, sous forme de récit ou sous forme dramatique, met en scène, dans un cadre rustique, des personnages qui sont des bergers. ‖ Instruction faite par un évêque.

pastoralement, *adv.* Comme un bon pasteur.

pastoureau, elle, *n.* Jeune berger, jeune bergère. ‖ *Nf.* Sorte de contredanse ; la 4e figure d'un quadrille.

Pastoureaux, *nmpl.* Aventuriers du 13e siècle ; ils se réunirent sous prétexte de délivrer saint Louis, et pillèrent plusieurs provinces. Blanche de Castille les fit désarmer en 1250.

pat, *nm.* Se dit au jeu d'échecs quand le roi n'étant pas en échec ne peut plus jouer sans s'y mettre, ce qui rend la partie nulle.

patache, *nf.* Bateau servant pour la police des ports, la surveillance de la douane, etc. ‖ Ancienne voiture publique.

Patagon, onne, *n.* Habitant de la Patagonie. ‖ *Nm.* Ancienne monnaie espagnole qui valait environ 5 fr.

Patagonie, *nf.* Vaste région au sud de l'Amérique méridionale (République Argentine).

pataquès, *nm.* Faute de langage comme celle-ci : *ce n'est point-z-à moi* (Fam.).

patarafe, *nf.* Assemblage de traits confus, de lettres mal formées.

patard, *nm.* Ancienne monnaie de France.

patata. V. Patati.

patate, *nf.* Plante convolvulacée dont le rhizome tuberculeux est comestible.

patati, *interj.* Usité seulement dans la locution familière *et patati et patata*, pour désigner des bavardages insignifiants.

patatras, *interj.* Mot familier pour exprimer le bruit d'un corps qui tombe avec fracas.

pataud, aude, *n.* et *adj.* Jeune chien, jeune chienne à grosses pattes. ‖ Fig. Personne lourde et mal bâtie.

patauger, *vintr.* Marcher dans l'eau, dans la vase. ‖ Fig. S'embarrasser dans ses paroles, dans ses explications (Fam.). ‖ Gr. C. Affliger.

Patay, chl. c. (Orléans), Loiret, 1 450 hab. Victoire de Jeanne d'Arc sur les Anglais en 1429. ‖ Combat entre les Français et les Allemands (2-4 décembre 1870).

patchouli, *nm.* Plante labiée, originaire de la Chine, employée en parfumerie.

pâte, *nf.* Farine détrempée et pétrie. ‖ **Pâtes d'Italie**, pâtes faites de farine, auxquelles on donne différentes formes et dont on fait des potages. ‖ Matières broyées et mêlées : *pâte de papier, de porcelaine*. ‖ Substance médicamenteuse à demi solide : *pâte de jujube*. ‖ Ensemble des couleurs d'un tableau. ‖ **Colle de pâte**. V. Colle. ‖ Fig. Complexion, tempérament, caractère : *une bonne pâte d'homme* (Fam.). ‖ **Mettre la main à la pâte**, s'occuper soi-même d'une affaire.

pâté, *nm.* Sorte de pâtisserie qui renferme de la viande ou du poisson. ‖ Tache d'encre sur du papier. ‖ Assemblage de maisons.

pâtée, *nf.* Pâte de farine et d'herbes pour engraisser la volaille. ‖ Mélange de pain émietté et de viande hachée pour nourrir les animaux, chiens, chats, etc.

Patelin, avocat, personnage d'une farce du moyen âge : *les farces de Maître Patelin*. ‖ *Nm.* Homme souple et insinuant qui veut tromper par de belles paroles.

patelinage, *nm.* Caractères, manières insinuantes d'un patelin.

pateliner, *vintr.* Agir en patelin. ‖ *Vtr.* Flatter en patelin.

patelineur, euse, *n.* et *adj.* Celui, celle qui fait le patelin (Fam.).

patelle, *nf.* Coquille appelée aussi *lépas*, type de la famille des patellacées

patène, *nf.* Vase sacré en forme d'assiette pour couvrir le calice et recevoir l'hostie, et qu'on fait baiser à l'offrande.

patenôtre (lat. *Pater noster*), *nf.* L'oraison dominicale. ‖ Prières quelconques. ‖ *Nfpl.* Le chapelet.

patent, ente (lat. *patens, patentis*, ouvert),

adj. Évident, manifeste : *un fait patent.* || **Lettres patentes**, lettres scellées mais non cachetées conférant un privilège, un titre.

patentable, *adj.* Qui est sujet à l'impôt de la patente.

patente, *nf.* Brevet ou diplôme (vx.). || Impôt établi sur tous ceux qui exercent un commerce, une industrie, une profession. || Quittance de cette contribution. || Certificat de santé délivré à un vaisseau au moment de son départ. || **Patente nette**, celle qui atteste que le vaisseau est parti d'un pays où il ne règne aucune épidémie.

Encycl. La *patente* est payée chaque année par ceux qui exercent au 1er janvier une profession patentable. Les cultivateurs qui ne vendent que leur récolte, les ouvriers, même en chambre, avec un apprenti âgé de moins de 16 ans, en sont exempts.

patenté, ée, *adj.* Qui paye patente : *témoin patenté.*

pater [pa-tère] (mot lat. signif. *père*), *nm.* L'oraison dominicale. || Gros grain d'un chapelet, celui qu'on tient entre les doigts en récitant le *pater.* || *Plur.* des *pater.*

patère, *nf.* Vase en forme de soucoupe. || Coupe pour les sacrifices dans l'antiquité. || Ornement pour tenir ouverts des rideaux de lit, de fenêtre, etc., pour suspendre divers objets.

paterne, *adj. 2 g.* Paternel, qui marque la bonté, souvent la faiblesse : *un air paterne.*

Paterne (St-), chl. c. (Mamers), Sarthe, 420 h.

paternel, elle, *adj.* Qui convient, qui a rapport au père : *autorité paternelle.* || Ligne paternelle, parents du côté du père.

Encycl. Puissance paternelle, droit naturel et légal que le père ou la mère ont de surveiller leurs enfants et d'administrer les biens de ces enfants jusqu'à leur majorité. L'enfant soumis à cette puissance doit habiter la maison paternelle ; en cas de fautes graves, il peut être envoyé dans une maison de correction.

paternellement, *adv.* A la manière d'un père.

paternité, *nf.* Etat, qualité de père.

pâteux, euse, *adj.* Qui a de l'analogie avec la pâte. || Fig. Lourd, embarrassé : *style pâteux.* || **Avoir la bouche pâteuse**, avoir la bouche, la langue comme couverte d'un enduit.

pathétique (gr. *pathos*, passion), *adj. 2 g.* Qui touche, qui émeut : *discours pathétique.* || *Nm.* Ce qui touche, ce qui émeut.

pathétiquement, *adv.* D'une manière pathétique.

pathogène (gr. *pathos*, souffrance ; *génos*, race), *adj. 2 g.* Qui donne naissance à une maladie ; se dit surtout des microbes* (Méd.).

pathognomonique (gr. *pathos*, souffrance ; *gnômôn*, indicateur), *adj. 2 g.* Se dit des signes particuliers à une maladie (Méd.).

pathologie (gr. *pathos*, souffrance ; *logos*, étude), *nf.* Partie de la médecine qui traite de la nature, des causes et des symptômes des maladies.

pathologique, *adj. 2 g.* Qui appartient à la pathologie.

pathos [pa-tôss] (gr. *pathos*, souffrance, passion), *nm.* Emploi des moyens pathétiques. || Emphase déplacée.

patibulaire (lat. *patibulum*, gibet), *adj. 2 g.* Qui appartient au gibet : *fourches patibulaires.* || Digne du gibet : *face patibulaire.*

patiemment [pa-si-a-man], *adv.* Avec patience.

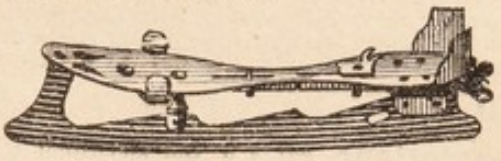
patience (lat. *patientia*, de *pati*, *passus sum*, endurer), *nf.* Vertu qui fait supporter le mal avec courage. || Tranquillité avec laquelle on attend ce qui tarde à venir. || **Patience !** *interj.* Attendez, ayez patience.

patience, *nf.* Plante médicinale de la famille des polygonacées. || Planchette à rainure pour nettoyer les boutons de métal sans salir les vêtements. || **Jeu de patience**, jeu consistant à rassembler les parties dispersées d'une image découpée.

patient, ente, *adj.* Qui a de la patience. || Syn. Endurant. || Ctr. Brusque, impatient. || *Nm.* Celui qui endure une opération, un supplice.

patienter, *vintr.* Endurer, attendre avec patience.

patin, *nm.* Chaussure à semelle très épaisse qu'on portait autrefois pour se grandir. || Sorte de chaussure garnie d'une lame de fer pour glisser sur la glace (*fig.*).



PATIN.

Patin (Guy), médecin et littérateur français (1601-1672).

patinage, *nm.* Action de patiner.

patine, *nf* Sorte de vert-de-gris qui se forme sur les statues, les médailles de bronze. || Teinte que le temps donne aux vieux tableaux.

patiner, *vintr.* Glisser sur la glace avec des patins. || Se dit d'une locomotive dont les roues tournent sur les rails sans avancer.

patiner, *vtr.* Manier sans précaution. || Recouvrir d'une patine artificielle : *patiner un bronze.* || *Vpr.* Faire un travail à la hâte (Mar.).

patineur *nm.* Celui qui patine sur la glace.

pâtir (lat. *pati*, *passus sum*, souffrir), *vintr.* Eprouver une souffrance, un dommage. || Syn. Souffrir.

pâtis, *nm.* Terrain en friche dans lequel on mène paître les bestiaux.

pâtisser, *vintr.* Faire de la pâtisserie.

pâtisserie, *nf.* Pâte préparée et cuite au four. || Gâteau. || Art, commerce, boutique du pâtissier.

pâtissier, ière, *n.* Celui, celle qui fait ou vend de la pâtisserie.

pâtissoire, *nf.* Table à rebords pour faire la pâtisserie.

Patmos, île de l'Archipel (Grèce) ; saint Jean y écrivit l'*Apocalypse.*

patoche, *nf.* Main (Fam.). || Coup de férule dans la main.

patois, *nm.* Langage, dialecte particulier à une région : *patois picard.* || Fig. Mauvais style, langage grossier. || Syn. Argot, jargon.

pâton, *nm.* Morceau de pâte pour engraisser la volaille.

patraque, *nf.* Machine usée, presque hors de service. || Fig. Personne maladive (Fam.).

Patras, v. de Grèce*, sur le golfe du même nom, 38 000 hab.

pâtre (lat. *pastor*), *nm.* Celui qui fait paître les troupeaux. || Syn. Berger, pasteur.

patres (Ad). V. Ad patres.

patriarcal, ale, *adj.* De patriarche : *vie patriarcale.*

patriarcat, *nm.* Dignité de patriarche. || Pays soumis à l'autorité d'un patriarche.

patriarche (gr. *patêr*, père ; *arkhô*, je commande), *nm.* Nom donné à plusieurs saints personnages de l'Ancien Testament. || Titre de dignité donné autrefois, et encore aujourd'hui dans l'église grecque, à certains évêques. || Fig. Vieillard respectable qui vit au milieu d'une famille nombreuse.

patrice, *nm.* Titre de noblesse créé par Constantin et dont Clovis fut revêtu.

Patrice ou **Patrick** (Saint), apôtre de l'Irlande (5e s.). Fête le 17 mars.

patriciat, *nm.* Ordre des patriciens, dans l'ancienne Rome. || Dignité de patrice (à dater de Constantin).

patricien, ienne, *adj.* Se disait à Rome du 1er ordre de l'Etat. || Qui appartient aux patriciens. || *Nmpl.* Les premiers d'entre les citoyens romains. || Les citoyens nobles : *patriciens de Venise.* || Ctr. Plébéien.

patrie (lat. *patria*, de *pater*, père), *nf.* Pays où l'on est né : *la patrie est une seconde mère.* || Se dit des contrées où se trouvent abondam-

ment certaines choses : *Athènes était jadis la patrie des beaux-arts.*

Encycl. La *patrie* ne doit pas être confondue avec le village, la ville où l'on est né. Pour un Français, la *patrie* c'est la France entière, avec ses colonies : c'est le souvenir de 2000 ans de luttes, de prospérités, de malheurs communs à tous les Français.

patrimoine, *nm.* Bien que l'on tient de son père ou de sa mère. || Fig. Bien auquel on a pour ainsi dire droit, qui revient naturellement.

patrimonial, ale, *adj.* Qui est de patrimoine : *biens patrimoniaux.*

patriote, *n.* et *adj. 2 g.* Qui aime sa patrie, et qui cherche à lui être utile.

patriotique, *adj. 2 g.* Qui appartient au patriote. || Qui se fait par patriotisme.

patriotiquement, *adv.* D'une manière patriotique.

patriotisme, *nm.* Amour de la patrie.

patrociner, *vntr.* Parler longuement pour tâcher de persuader (vx.).

Patrocle, ami intime d'Achille, fut tué par Hector au siège de Troie ; Achille vengea sa mort en tuant Hector (Myth.).

patrologie (gr. *patér, patros*, père ; *logos*, étude), *nf.* Connaissance des écrits des Pères de l'Église. || Recueil des écrits des Pères.

patron, onne, *n.* Celui, celle qui sert de protecteur, de défenseur. || Saint dont on porte le nom, dont une ville, une corporation implore particulièrement l'assistance. || Maître d'un atelier, d'une maison. || Celui qui commande une barque, une chaloupe.

patron, *nm.* Modèle pour la broderie ou la tapisserie. || Papier découpé d'après lequel on taille des vêtements.

patronage, *nm.* Protection accordée par un homme riche ou puissant. || Titre de certaines sociétés de bienfaisance.

patronal, ale, *adj.* Qui a rapport au saint, au patron d'un lieu : *fête patronale.*

patronat, *nm.* État, situation de patron. || Ensemble des patrons.

patronner, *vtr.* Recommander, protéger.

patronnesse, *adj.* et *nf.* Se dit d'une dame qui organise une quête, une fête de bienfaisance.

patronymique (gr. *patér, patros*, père ; *onoma*, nom), *adj. 2 g.* Nom de famille (par opposition aux prénoms, surnoms, noms de terre, etc.).

patrouillage, *nm.* Malpropreté qu'on fait en patrouillant.

patrouille, *nf.* Ronde de nuit faite par un détachement de troupes. || Le détachement qui fait cette ronde : *Qui vive ? — Patrouille.*

patrouiller, *vintr.* Faire une patrouille. || Marcher dans une eau bourbeuse (Fam.). || *Vtr.* Manier malproprement.

patrouillis, *nm.* Bourbier, flaque d'eau sale.

Patru, avocat et écrivain français (1604-1681).

patte, *nf.* Le pied et la jambe d'un animal : *les pattes d'un chien, d'un oiseau.* || Pied d'un verre, d'une coupe. || Bande d'étoffe avec un bouton ou une boutonnière : *patte d'épaule.* || Clou à tête aplatie pour fixer les glaces, les lambris. || **Patte de velours**, caresse perfide. || **Pattes de mouches**, très mauvaise écriture.

patte-d'oie, *nf.* Point de rencontre de plusieurs routes. || Rides au coin de l'œil.

patte-pelu, ue, *n.* Personne qui arrive à ses fins d'une manière sournoise (vx.). || *Plur.* des *pattes-pelus* ou *pelues.*

pattu, ue, *adj.* Qui a de grosses pattes. || Qui a des plumes aux pattes : *pigeon pattu.*

pâturage, *nm.* Lieu où l'on fait paître les bestiaux. || Droit de pâture.

pâture, *nf.* Nourriture des animaux, surtout des herbivores. || Fig. Nourriture intellectuelle. || Vaine pâture, pâturages communs aux habitants d'une localité, qui peuvent y conduire leurs bestiaux.

paturer, *vintr.* Prendre la pâture.

pâtureur, *nm.* Soldat qui, en temps de guerre, mène paître les chevaux.

paturin, *nm.* Genre de graminées qui sert de fourrage pour le bétail.

paturon, *nm.* Partie inférieure de la jambe d'un cheval, entre le boulet et la couronne (*fig.* V. Cheval).

Pau, ch.-l. du dép. des Basses-Pyrénées, à 750 kilom. de Paris, 37 000 hab. Anc. cap. du Béarn ; patrie de Henri IV et de Bernadotte. Cour d'appel.

Pau (Gave de), riv. de France qui se jette dans l'Adour (200 kil.).

Pauillac, chl. c. (Lesparre), Gironde, 6 200 h. Port sur la Gironde, vins renommés.

Paul (Saint), apôtre des Gentils, d'abord ennemi des chrétiens sous le nom de *Saul.* Il parcourut l'Asie Mineure, la Grèce, Rome, écrivit des *Épîtres*, et fut martyrisé à Rome sous Néron. Fête le 29 juin.

Paul (Saint), premier ermite (229-342).

Paul, nom de 5 papes : Paul Ier (757-767) ; — Paul II (1418-1471) ; — Paul III (1468-1549) ; — Paul IV (1476-1559) ; — Paul V (1552-1624).

Paul (St-), chl. c. (Barcelonnette), Basses-Alpes, 1 000 hab.

Paul (St-), chl. c. (Perpignan), Pyrénées-Orientales, 2 300 hab.

Paul-Cap-de-Joux (St-), chl. c. (Lavaur), Tarn, 1 050 hab.

Paul Ier, empereur de Russie de 1796 à 1801 ; né en 1754, il périt assassiné.

Paul de Loanda (St-), v. d'Afrique *, ch.-l. des possessions portugaises au Congo.

paulette, *nf.* Droit que payaient les officiers de justice et de finance pour pouvoir vendre ou transmettre leurs charges.

Paulhaguet, chl. c. (Brioude), Haute-Loire, 1 600 hab.

Paulien (St-), chl. c. (Le Puy), Hte-Loire, 2 700 h.

Paulin (Saint), évêque de Nole (Campanie) (353-431), poète latin. Fête le 22 juin.

paulownia [pô-lo-nia], *nm.* Bel arbre du Japon, récemment acclimaté en Europe.

Paul-Trois-Châteaux (St-), chl. c. (Montélimar), Drôme, 2 200 hab.

paume (lat. *palma*), *nf.* Le dedans de la main (*fig.* V. Main). || Sorte de jeu de balle. || **Jeu de Paume**, lieu où l'on joue à la paume.

paumelle, *nf.* Espèce d'orge. || Sorte de ferrure de porte, de fenêtre, de volet, etc., tournant sur un gond.

paumer, *vtr.* Frapper.

paumier, *nm.* Propriétaire qui loue un jeu de paume.

paumure, *nf.* Sommet de la tête d'un cerf, à l'endroit où les bois se divisent.

paupérisme (lat. *pauper*, pauvre), *nm.* État de pauvreté permanente dont souffre une classe de la population ou une portion de l'État.

paupière (lat. *palpebra*), *nf.* Peau mobile qui recouvre le globe de l'œil et qui reste abaissée durant le sommeil.

Pausanias, général spartiate, vainquit les Perses à Platées, mais trahit ensuite sa patrie, et fut mis à mort vers 468 av. J.-C.

Pausanias, géographe grec (2e s. ap. J.-C.).

pause, *nf.* Cessation momentanée d'une action. || Silence qui dure une mesure pleine (Mus.).

pauser, *vintr.* Faire une pause (Mus.).

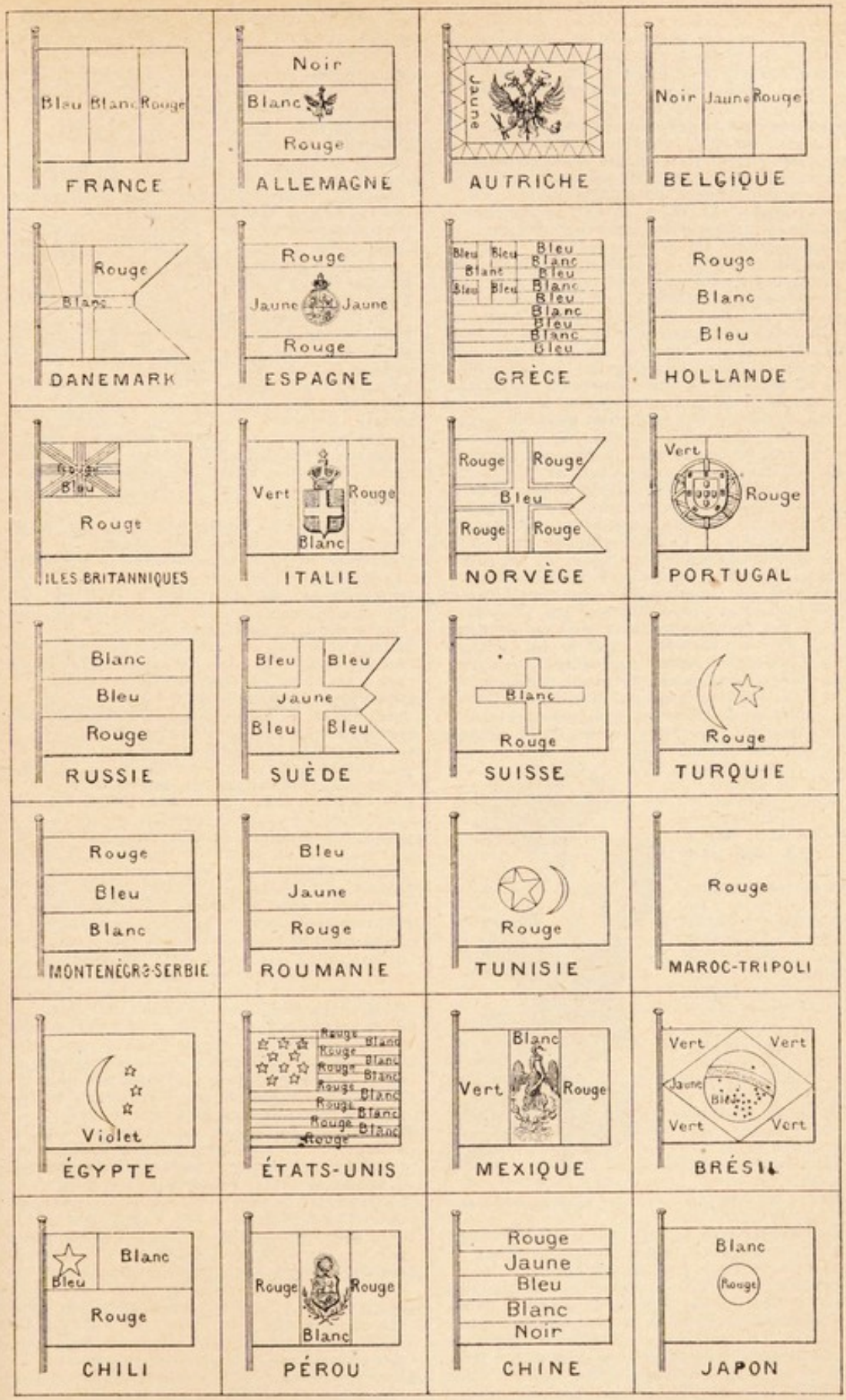
Pausilippe, colline d'Italie, près de Naples ; grotte célèbre.

pauvre (lat. *pauper*), *adj. 2 g.* Qui n'a pas le nécessaire : *famille pauvre.* || Qui produit peu : *pays pauvre.* || Chétif, mauvais dans son genre : *pauvre nourriture, pauvre esprit.* || Digne de pitié : *pauvre enfant !* || *Nm.* Celui qui est dans la misère, qui mendie : *donnez aux pauvres.* || Syn. Indigent, misérable, mauvais.

Encycl. On appelle *droit des pauvres* un droit prélevé, en France, au profit des hôpitaux, sur les recettes des spectacles, concerts et autres amusements publics. V. Assistance publique, Bienfaisance.

pauvrement, *adv.* D'une manière pauvre : *vêtu pauvrement.* || Dans la pauvreté.

pauvresse, *nf.* Femme pauvre qui mendie.



PRINCIPAUX PAVILLONS.

pauvret, ette, *a.* Pauvre petit, pauvre petite.
pauvreté, *nf.* État de ce qui est pauvre. ‖ *Nfpl.* Choses sottes, sans intérêt : *dire des pauvretés.* ‖ Syn. Indigence. ‖ Ctr. Richesse.

pavage, *nm.* Action de paver. ‖ Ouvrage fait avec du pavé.
pavane, *nf.* Sorte de danse grave.
pavaner (se), (lat. *pavo*, paon), *vpr.* Mar

cher d'un air fier, comme un paon qui fait la roue.
pavé, *nm.* Morceau de pierre, de marbre, etc., servant à paver. ‖ Assemblage de pavés qui couvre une surface, une rue. ‖ Fig. Être sur le pavé, n'avoir pas de domicile, être sans position. ‖ **Tenir le haut du pavé**, être supérieur par sa position.
pavement, *nm.* Action de paver. ‖ Ouvrage fait avec du pavé : *pavement en mosaïque.*
paver, *vtr.* Couvrir le sol d'une rue, d'une cour, d'un édifice, etc., de morceaux de pierre, de marbre, de grès, de bois, etc.
pavesade, *nf.* Claie portative derrière laquelle un archer s'embusquait pour tirer.
paveur, *nm.* Ouvrier qui pave.
Pavie, v. d'Italie * (Lombardie), 39 000 hab. François Ier y fut vaincu et fait prisonnier par Charles-Quint en 1525. ‖ Hab. *Pavesan.*
pavie, *nm.* Sorte de pêche dont la chair est adhérente au noyau.
pavillon, *nm.* Sorte de tente, de logement portatif à l'usage des gens de guerre. ‖ Tour de lit en forme de tente suspendu au plafond. ‖ Bâtiment ordinairement carré à l'extrémité d'un édifice. ‖ Petite maison dans un jardin. ‖ Partie extérieure de l'oreille (*fig.* V. Oreille). ‖ Extrémité évasée d'un instrument à vent. ‖ Étendard arboré au mât de l'arrière d'un navire pour indiquer sa nationalité (*fig.*). ‖ Étendard marquant le grade : *pavillon d'amiral.* ‖ **Amener son pavillon**, se rendre. ‖ **Baisser pavillon**, céder. ‖ **Pavillon chinois**, instrument de musique garni de clochettes.
Pavilly, chl. c. (Rouen), Seine-Infre, 3 000 h.
pavois, *nm.* Grand bouclier sur lequel étaient élevés lors de leur élection les principaux chefs des Francs. ‖ Tenture, série de pavillons, dont on orne la mâture d'un navire en signe de réjouissance : *grand pavois, petit pavois.*
pavoisement, *nm.* Action de pavoiser.
pavoiser, *vtr.* Garnir un navire de pavois, une maison de drapeaux, d'écussons, etc.
pavot (lat. *papaver*), *nm.* Genre de plantes type de la famille des papavéracées dont on extrait de l'huile d'œillette et de l'opium (*fig.*).


PAVOT (Tige fleurie.)

payable, *adj. 2 g.* Qui doit être payé.
payant, ante, *adj.* Qui paye. ‖ Où l'on paye : *entrée payante.* ‖ Ctr. Gratuit. ‖ *Nm.* Celui qui paye.
paye ou **paie**, *nf.* Action de payer. ‖ Salaire des ouvriers, des soldats. ‖ **Haute paye**, solde plus forte que la solde ordinaire. ‖ **De bonne, de mauvaise paye**, celui qui paye bien, qui paye mal ses dettes.
payement, paiement ou **paîment**, *nm.* Ce qu'on donne pour acquitter une dette. ‖ Action de payer.
payen, enne, *adj.* et *n.* V. Païen.
payer, *vtr.* Acquitter une dette, un impôt. ‖ Fig. **Payer un service**, le reconnaître, le récompenser. ‖ Expier : *tu me payeras cette offense.* ‖ Obtenir par un sacrifice : *payer cher une victoire.* ‖ **Se payer**, *vpr.* Être payé : *toute faute se paye.* ‖ Retenir sur une somme qu'on a entre les mains le montant d'une créance. ‖ S'offrir : *se payer un voyage.* ‖ Gr. C. Balayer.
payeur, euse, *n.* Celui, celle qui paye : *trésorier-payeur.*
Payrac, chl. c. (Gourdon), Lot, 980 hab.
pays [pè-i], *nm.* Région, contrée quelconque. ‖ Les habitants du pays : *il est aimé de tout le pays.* ‖ Lieu de naissance : *revenir au pays.*
pays, yse, *n.* Compatriote qui est du même village, de la même ville (Fam.).
paysage [pè-i-za-je], *nm.* Étendue de pays qu'on voit d'un seul regard. ‖ Peinture représentant des sites champêtres.
paysagiste, *nm.* Peintre de paysages.
paysan, anne [pè-i-zan], *n.* Homme, femme de la campagne. ‖ Fig. Personne qui a des manières grossières. ‖ *Adj.* Qui appartient aux paysans : *mœurs paysannes.* ‖ **A la paysanne**, *loc. adv.* A la manière des paysans.
paysannerie, *nf.* Conditions, manières, mœurs des paysans. ‖ Comédie dont les personnages sont des paysans.
Pays-Bas. V. Hollande.
Paz (La), anc. cap. de la Bolivie. 79 000 hab. ‖ Cap. de la Basse-Californie (Mexique).
Pé (St-), chl. c. (Argelès), Htes-Pyrénées, 2 200 h.
péage, *nm.* Droit de passage : *pont à péage.* ‖ Lieu où l'on acquitte ce droit.
péager, péagère, *n.* Celui, celle qui perçoit le droit de péage.
peau [pô] (lat. *pellis*), *nf.* Membrane qui recouvre la surface du corps de l'homme et des animaux. ‖ Dépouille d'animal préparée ou non : *gants de peau.* ‖ Enveloppe de certains fruits : *peau d'orange.* ‖ Sorte de croûte à la surface du lait cuit.
Encycl. **Maladies de la peau**. V. Érésipèle, Gale, Rougeole, Scarlatine, Teigne.
peausserie, *nf.* Art de travailler les peaux. ‖ Commerce de peaux.
peaussier, *nm.* Ouvrier qui travaille, qui prépare les peaux. ‖ Se dit des muscles qui font mouvoir la peau (Anat.).
Peaux-Rouges, peuplades de l'Amérique du Nord dont la peau est cuivrée. Leur race est aujourd'hui presque éteinte.
pébrine, *nf.* Maladie du ver à soie.
pec, *adj.m.* Se dit du hareng fraîchement salé.
pécari, *nm.* Porc de l'Amérique du Sud.
peccadille, *nf.* Faute légère.
peccant, ante, *adj.* Se disait des humeurs dont la qualité est défectueuse (Méd.).
peccavi (mot lat. signif. *j'ai péché*), *nm. invar.* Aveu de sa faute : *faites votre peccavi.*
pêche, *nf.* Fruit du pêcher.
pêche, *nf.* Art, action de pêcher. ‖ Droit de pêcher. ‖ Poisson que l'on a pêché.
Encycl. — Le droit de *pêche* dans tous les fleuves, rivières et canaux navigables appartient à l'État qui le concède par adjudication. Dans les autres rivières et canaux, les propriétaires riverains ont, chacun de son côté, le droit de pêcher jusqu'au milieu du cours de l'eau. La pêche à la ligne flottante tenue à la main est permise dans les cours d'eau appartenant à l'État. — La pêche n'est généralement permise que du lever au coucher du soleil; elle est interdite pendant certains mois (15 avril au 15 juin) pour permettre aux poissons de frayer. — Il est défendu de se servir de certains engins destructeurs.
péché (lat. *peccatum*), *nm.* Transgression volontaire de la loi divine ou religieuse : *c'est un péché de mentir.* ‖ **Péché véniel, mortel**. V. Veniel, Mortel. ‖ **Péchés capitaux**. V. Capital.
pêcher (lat. *peccare*), *vintr.* Transgresser la loi divine ou religieuse. ‖ Fig. Faillir, manquer à une règle quelconque : *ce raisonnement pêche par la base.* ‖ Gr. C. Accélérer.
pêcher, *nm.* Arbre fruitier de la famille des rosacées, originaire de la Perse.
pêcher (lat. *piscari*), *vtr.* Prendre du poisson : *pêcher une sole.* ‖ Tirer de l'eau : *pêcher du corail.* ‖ Fig. Prendre (Fam.). ‖ **Pêcher en eau trouble**, profiter des malheurs d'autrui.
pêcheries, *nfpl.* Lieu où l'on pêche : *pêcheries de Terre-Neuve.*
pêchettes, *nfpl.* Petit filet rond pour la pêche des écrevisses.
pêcheur, pêcheresse, *n.* Celui, celle qui commet des péchés.
pêcheur, pêcheuse, *n.* Celui, celle qui

pêche du poisson. ‖ *Adj.* Bateau pêcheur, bateau pour la pêche.

pécore, *nf.* Animal, bête. ‖ Fig. Personne stupide.

pecque, *nf.* Femme sotte et prétentieuse (vx.).

pectoral, ale (lat. *pectus, pectoris*, poitrine), *adj.* Qui concerne la poitrine : *muscles pectoraux.* ‖ Bon pour la poitrine, pour les bronches : *pâte pectorale.* ‖ Qui se porte sur la poitrine : *croix pectorale.* ‖ Fleurs pectorales, fleurs de mauve, de violette, de coquelicot et de bouillon-blanc, dont on fait une tisane pectorale. ‖ *Nm.* Ornement ou bijou que l'on porte sur la poitrine.

péculat, *nm.* Vol des deniers publics par un fonctionnaire. (Se disait surtout à Rome.)

pécule, *nm.* Ce qu'on amasse à force de travail et d'économie.

pécune, *nf.* Argent comptant (vx.)

pécuniaire, *adj. 2 g.* Relatif à l'argent. ‖ Qui consiste en argent : *secours pécuniaire.*

pécuniairement, *adv.* D'une manière pécuniaire.

pécunieux, euse, *adj.* Qui a beaucoup d'argent comptant (vx.).

pédagogie (gr. *pais, paidos*, enfant ; *agô*, je conduis), *nf.* Art d'instruire la jeunesse. ‖ Science de l'éducation.

pédagogique, *adj. 2 g.* Qui a rapport à la pédagogie.

pédagogue, *nm.* Celui qui instruit les enfants. ‖ Celui qui fait la leçon à tout le monde.

pédale (lat. *pes, pedis*, pied), *nf.* Touche d'orgue que l'artiste fait aller avec le pied. ‖ Levier avec lequel on renforce ou on affaiblit le son d'un piano. ‖ Appareil qu'on meut avec le pied pour faire tourner un axe (*fig.* V. Tour, Bicyclette).

pédaler, *vintr.* Mettre en mouvement les pédales d'une bicyclette.

pédalier, *nm.* Clavier d'un grand orgue qu'on fait mouvoir avec les pieds.

pédant, ante, *n.* Celui, celle qui affecte de montrer sa science. ‖ *Adj. Un air pédant est insupportable.*

pédanterie, *nf* Manières, érudition de pédant.

pédantesque, *adj. 2 g.* Qui tient du pédant.

pédantesquement, *adv.* D'une manière pédantesque.

pédantiser, *vintr.* Faire le pédant.

pédantisme, *nm.* Caractère, façons de pédant.

pédestre (lat. *pedestris*, de *pes, pedis*, pied), *adj. 2 g.* Qui est à pied ; qui se fait à pied. ‖ Ctr. Équestre.

pédestrement, *adv.* A pied.

pédicelle, *nm.* Petit pédicule (Botan.).

pédiculaire (lat. *pediculus*, pou), *adj. 2 g.* Se dit d'une maladie qui a pour effet d'engendrer un grand nombre de poux (Méd.).

pédicule, *nm.* Partie rétrécie supportant certains organes des plantes (Botan.).

pédiculé, ée, *adj.* Porté sur un pédicule.

pédicure (lat. *pes, pedis*, pied ; *curare*, soigner), *nm.* Celui qui soigne les maladies des pieds, les cors, durillons, etc.

pédiluve (lat. *pes, pedis*, pied ; *luere*, laver), *nm.* Bain de pieds (Méd.).

pédimane (lat. *pes, pedis*, pied ; *manus*, main), *adj. 2 g.* Qui a les pieds en forme de mains : *la sarigue est pédimane.* ‖ *Nmpl.* Famille de marsupiaux (Zool.).

pédoncule, *nm.* Support, queue d'une fleur ou d'un fruit (Botan.).

pédonculé, ée, *adj.* Porté par un pédoncule (Botan.).

Pedro Ier (Don), empereur du Brésil (1822-1831). ‖ Pedro II, né en 1825, empereur du Brésil de 1831 à 1889, mort en 1891.

Peel (Robert), homme d'État anglais (1788-1850).

Pégase, cheval ailé qui d'un coup de pied fit jaillir sur le mont Hélicon la source d'Hippocrène (Myth.). ‖ Fig Monter sur Pégase, faire des vers. ‖ Constellation boréale (Astron.).

peignage, *nm.* Action de peigner la laine, le chanvre, etc.

peigne (lat. *pecten, inis*), *nm.* Instrument à dents pour démêler et nettoyer les cheveux, la laine, le chanvre, etc. ‖ Instrument pour retenir la coiffure des femmes.

peigné, ée, *adj.* Démêlé, nettoyé avec un peigne. ‖ Fig. Poli, travaillé avec soin : *jardin bien peigné.*

peigner, *vtr.* Démêler, nettoyer avec un peigne. ‖ Travailler minutieusement une œuvre d'art. ‖ Se peigner, *vpr.* Arranger ses cheveux avec un peigne.

peignier, *nm.* Fabricant, marchand de peignes.

peignoir, *nm.* Manteau de toile, de coton, de laine qu'on met sur ses épaules pour se peigner, pour sortir du bain. ‖ Robe du matin.

peignures. *nfpl.* Cheveux qui tombent quand on se peigne.

peindre, *vtr.* Représenter une personne, un objet par des lignes et par des couleurs. ‖ Couvrir de couleur : *peindre une porte, un volet.* ‖ Fig. Décrire, représenter par la parole, par l'écriture. ‖ Gr. C. Astreindre.

peine (lat. *pœna*), *nf.* Châtiment, punition. ‖ Châtiment infligé à celui qui a violé les lois : *peine de mort.* ‖ Tourment qu'on éprouve à la suite d'un mal, d'une souffrance physique ou morale : *peine cruelle.* ‖ Travail, fatigue : *cela en vaut la peine.* ‖ Difficultés, obstacles. ‖ Homme de peine, celui qui gagne sa vie en faisant des travaux de force. ‖ A peine, *loc. adv.* Presque pas. ‖ Depuis peu : *à peine nous sortions.* ‖ Syn. Affliction, chagrin ; punition, châtiment. ‖ Ctr. Joie, récompense.

Encycl. Les *peines*, en matière criminelle, sont ou *afflictives* et *infamantes* (la mort, les travaux forcés, la déportation, la détention et la réclusion), ou bien simplement *infamantes* (le bannissement et la dégradation civique). Les *peines* en matière correctionnelle sont l'emprisonnement à temps, l'interdiction à temps de certains droits civiques, civils ou de famille, et l'amende.

peiné, ée, *adj.* Qui est dans l'affliction, dans la peine.

peiner *vtr.* Causer de la peine, de la fatigue. ‖ *Vintr.* Éprouver de la peine, de la répugnance, de la fatigue. ‖ Se peiner *vpr.* Se donner du tourment, de la peine. ‖ Syn. Chagriner. ‖ Ctr. Consoler.

peintre, *nm.* Celui qui exerce l'art de la peinture : *artiste peintre.* ‖ Celui qui couvre de peinture des murs, des boiseries, etc. : *peintre en bâtiments.* ‖ Fig. Celui qui représente par la parole ou par l'écriture les sentiments de l'âme : *les grands poètes sont de grands peintres.*

peinturage, *nm.* Action de peinturer. ‖ Mauvaise peinture.

peinture, *nf.* Art de peindre. ‖ Ouvrage de peinture. ‖ Couleur étendue sur un mur, une boiserie, etc. ‖ Fig. Description, représentation vive par le discours ou par l'écriture : *peinture des passions.*

Encycl. On distingue plusieurs sortes de *peinture* : la *peinture à l'huile*, la plus durable de toutes ; la *peinture en détrempe* *, la *peinture à la gouache* *, la *peinture à fresque* *, la *peinture sur verre, sur porcelaine*, etc. Les anciens peignaient sur bois. La *peinture* moderne se fait ordinairement sur toile, et l'on peut, au bout de plusieurs siècles, rentoiler * un tableau.

peinturer, *vtr.* Enduire de couleur.

peintureur, *nm.* Ouvrier qui peinture. Mauvais peintre.

peinturlurer, *vtr.* Barbouiller avec des couleurs vives (Fam.).

Péipous, lac de Russie *, au sud du golfe de Finlande.

Peiresc (Fabri de), érudit français (1580-1637).

péjoratif, ive (lat. *pejor*, pire), *adj.* et *n.* Forme indiquant qu'un mot est pris en mauvaise part : *bellâtre, douceâtre* (Gr.).

Pékin, capitale de la Chine (Asie *). 693 000 habitants.

pékin, *nm.* Espèce d'étoffe de soie. || Nom donné aux civils par les militaires (Fam.).

pelade, *nf.* Maladie de peau qui fait tomber les poils, les cheveux. || Syn. Alopécie.

pelage, *nm.* Couleur du poil. || Action de peler un fruit.

Pélage, hérésiarque du 5e siècle, combattu par saint Augustin. || Nom de 2 papes : Pélage Ier (555-559). || Pélage II (578-590). || Pélage, roi des Asturies, résista aux Arabes (8e s.).

pélagianisme, *nm.* Hérésie de Pélage.

Pélagie (Sainte), religieuse de Syrie (5e s.). Fête le 8 octobre.

pélagien, ienne, *adj.* et *n.* Qui se rapporte, qui adhère au pélagianisme.

pelard, *adj.* Se dit du bois dont on a enlevé l'écorce pour faire du tan.

pélargonium, *nm.* Genre de plantes de la famille du géranium.

Pélasges, peuples primitifs de la Grèce.

pélasgien, ienne ou **pélasgique**, *adj.* Qui appartient aux Pélasges.

pelé, ée, *adj.* Dépourvu de poils, de cheveux. || Qui n'a plus de verdure : *terrain pelé.*

Pelée (Montagne), volcan de la Martinique (Antilles). Son réveil, le 8 mai 1902, anéantit la ville de Saint-Pierre, et fit périr plus de 30 000 hab.

Pélée, père d'Achille (Myth.).

pêle-mêle, *adv.* Ensemble et confusément. || *Nm.* Mélange confus.

peler, *vtr.* Oter le poil. || Oter la peau d'un fruit, l'écorce d'un arbre : *peler une poire.* || *Vintr.* Perdre sa peau : *sa main brûlée pèlera.* || **Se peler**, *vpr.* Etre pelé. || Gr. C. Acheter.

pèlerin, ine (lat. *peregrinus*), *n.* Voyageur. (Se dit surtout de ceux qui font par piété un voyage à un lieu de dévotion.)

pèlerinage, *nm.* Voyage de pèlerin. || Lieu, sanctuaire que visite un pèlerin.

pèlerine, *nf.* Vêtement en forme de grand collet rabattu.

pélican, *nm.* Oiseau aquatique de l'ordre des palmipèdes (*fig.*). || Instrument pour arracher les grosses dents.



PÉLICAN.

Pélion, montagne de la Grèce (Thessalie).

pelisse, *nf.* Robe, manteau fourré ; vêtement garni de fourrure.

Pélissier (Duc de Malakoff), (1794-1864), maréchal de France, prit Sébastopol en 1856.

Pélisson ou **Pellisson** (Paul), littérateur français (1624-1693), auteur d'une *Histoire de l'Académie française.*

Pella, cap. de l'ancienne Macédoine, patrie d'Alexandre le Grand, auj. *Penidjeh.*

pelle, *nf.* Instrument de fer ou de bois, large et plat, avec un manche.

pellée, pellerée, pelletée, *nf.* Ce que peut contenir une pelle.

Pellegrue, chl. c. (La Réole), Gironde, 1 500 h.

Pellerin (Le), chl. c. (Paimbœuf), Loire-Inférieure, 2 300 hab.

pelleterie, *nf.* Commerce de fourrures. || *Nfpl* Peaux, fourrures.

pelletier, ière, *n.* Celui, celle qui prépare, qui vend des fourrures.

Pellico (Silvio), littérateur et patriote italien (1788-1854).

pellicule, *nf.* Peau, membrane très mince.

Pellisson. V. Pélisson.

Pélopidas, général thébain, aida Épaminondas à chasser les Spartiates de Thèbes, périt à Cynoscéphale, au milieu d'une victoire (364 av. J.-C.).

Pélopides, *nmpl.* Descendants de Pélops.

Péloponèse (auj. *Morée*), presqu'île au sud de la Grèce * ancienne ; rattachée au continent par l'isthme de Corinthe. || **Guerre du Péloponèse**, guerre entre les Athéniens et les Lacédémoniens (431-404 av. J.-C.).

Pélops, fils de Tantale, père d'Atrée et de Thyeste (Myth.).

pelote, *nf.* Sorte de boule qu'on forme en enroulant du fil, de la soie, etc. || Coussinet dans lequel on plante des aiguilles, des épingles. || **Faire sa pelote**, amasser une petite fortune (Fam.).

peloter, *vintr.* Jouer à la paume d'une manière fantaisiste. || *Vtr.* Mettre en pelotes || Fig. et pop. Battre, maltraiter, lutiner.

peloton, *nm.* Boule de fil, de soie, etc || Subdivision d'une compagnie de soldats.

pelotonner, *vtr.* Mettre en peloton. || **Se pelotonner**, *vpr.* Se mettre en boule.

pelouse, *nf.* Terrain couvert de gazon.

pelte, *nf.* Petit bouclier échancré chez les Grecs.

pelu, ue, *adj.* Couvert de poils.

peluche, *nf.* Etoffe de laine, de soie, à longs poils, sorte de velours.

pelucheé, ée, *adj.* Se dit des étoffes et des plantes velues.

pelucher, *vintr.* Devenir semblable à de la peluche, par l'usage ou le frottement.

pelucheux, euse, *adj.* Qui peluche.

pelure, *nf.* Peau d'un fruit, d'un légume : *pelure d'oignon, de pomme.*

Péluse, v. de l'Égypte ancienne à l'embouchure du Nil, auj. *Tineh.*

Pélussin, chl. c. (St-Étienne), Loire, 3 100 h.

pelvien, ienne (lat. *pelvis*, bassin), *adj.* Qui appartient au bassin (Anat.).

Pelvoux (Mont), montagne de France (Alpes du Dauphiné), 4 100 mètres.

penaillon, *nm.* Mauvais vêtement, haillon.

pénal, ale, *adj.* Qui assujettit à de certaines peines : *lois pénales.* || **Code * pénal**, recueil des lois qui règlent les peines à infliger en cas de crimes ou de délits.

pénalité, *nf.* Système de peines établies par la loi.

penard, *nm.* Vieux drôle (vx.).

pénates, *nmpl.* Dieux domestiques chez les anciens Romains. || Fig. Demeure : *revoir ses pénates.* || *Adj. Les dieux pénates.* || Syn. Lares.

penaud, aude, *adj.* Confus et embarrassé.

pence, *nmpl.* V. Penny.

penchant, *nm.* Terrain en pente : *penchant d'une colline.* || Fig. Déclin, ruine : *penchant de l'âge.* || Inclination naturelle : *s'abandonner à ses mauvais penchants.*

penché, ée, *adj.* Qui penche, qui est incliné.

penchement, *nm.* Action de pencher ; état de ce qui penche.

pencher, *vtr.* Rendre oblique, incliner : *pencher la tête.* || *Vintr.* Cesser d'être vertical, devenir oblique : *la tour de Pise penche.* || Fig. Etre porté, disposé à : *pencher vers l'indulgence.* || **Se pencher** *vpr.* S'incliner, se baisser.

pendable, *adj. 2 g.* Qui mérite d'être pendu. || **Cas pendable**, acte dont l'auteur mérite d'être pendu.

pendaison, *nf.* Action de pendre un condamné.

pendant, *prép.* Durant le temps de : *pendant le jour.* || **Pendant que**, tandis que, durant le temps que. || Syn. Durant.

pendant, ante, *adj.* Qui pend : *bras pendants.* || Qui n'est pas réglé, jugé : *cause pendante.*

pendant, *nm.* Partie du ceinturon qui soutient un sabre, une épée. || **Pendants d'oreilles**, ornements que les femmes suspendent à leurs oreilles. || Se dit de deux objets d'art qui se correspondent, qui doivent être placés en face ou à côté l'un de l'autre pour *se faire pendant.*

pendard, arde, *n.* Qui mérite d'être pendu ; vaurien.

pendeloque, *nf.* Lambeau de vêtement dé-

chiré. ‖ Boucles d'oreilles pendantes. ‖ Morceaux de cristal, de verre taillés, qui sont attachés aux lustres.

pendentif, *nm.* Portion de la voûte d'un dôme comprise entre les arcs. ‖ Décoration de clef pendante (Archit.).

pendiller, *vintr.* Être suspendu en l'air et agité par le vent.

Pendjab, région de l'Hindoustan anglais (Asie *), au N.-O. Ch.-l. *Lahore*.

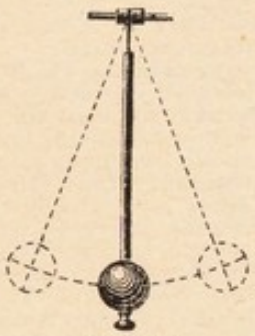
pendoir, *nm* Crochet pour suspendre la viande.

pendre, *vtr.* Attacher un objet de façon qu'il ne touche pas terre : *pendre un habit* ‖ Attacher un condamné à mort à une potence. ‖ *Vintr.* Être suspendu : *les fruits pendent aux arbres.* ‖ Descendre, tomber trop bas : *relever un cordon qui pend.* ‖ Être en suspens. ‖ **Se pendre** *vpr.* se tenir suspendu. ‖ Se tuer en se suspendant par le cou.

pendu, ue, *n.* Celui, celle qui s'est ou qui a été pendu.

ENCYCL. Il est absurde de croire que l'on ne peut détacher un *pendu* qu'en présence du maire ou du commissaire de police. Il faut, au contraire, se hâter de couper la corde et donner les soins qui conviennent aux asphyxiés. V. ASPHYXIE.

pendule (lat. *pendulus*, qui pend), *nm.* Corps pesant suspendu par une tige rigide et légère de manière qu'étant mis en mouvement il fasse, en allant et venant, des oscillations régulières (Phys.) (*fig.*). ‖ *Nf.* Horloge à poids ou à ressort, encadrée dans du marbre, du bronze, etc. et dont un pendule règle le mouvement.



PENDULE.

pêne, *nm.* Pièce de fer mobile que la clef ou le bouton de la porte fait aller et venir dans une serrure et qui entre dans la gâche de manière à ouvrir ou à fermer (*fig.* V. SERRURE). ‖ **Pêne dormant**, pêne qu'on ne peut faire marcher qu'avec la clef. ‖ CORR. Gâche.

Penée, riv. de la Grèce ancienne (Thessalie), arrosant la célèbre vallée de Tempé *.

Pénélope, femme d'Ulysse et mère de Télémaque. ‖ Fig. Modèle de fidélité conjugale. ‖ **Toile de Pénélope**, travail qui ne finit pas.

pénétrabilité, *nf.* Caractère de ce qui est pénétrable.

pénétrable, *adj. 2 g.* Qui peut être pénétré. ‖ Dans lequel on peut pénétrer.

pénétrant, ante, *adj.* Qui se fait sentir vivement : *froid pénétrant.* ‖ Qui a de la perspicacité, qui approfondit : *esprit pénétrant.*

pénétratif, ive, *adj.* Qui pénètre aisément.

pénétration, *nf.* Action de pénétrer. ‖ Qualité de l'esprit qui voit distinctement, qui approfondit. ‖ SYN. Perspicacité, sagacité.

pénétrer, *vtr.* Passer à travers : *les rayons lumineux pénètrent le verre.* ‖ Aller bien avant. ‖ Fig. S'insinuer dans. ‖ Saisir vivement par l'intelligence : *pénétrer la pensée de qqn.* ‖ Émouvoir profondément. ‖ *Vintr.* Entrer dans (avec difficulté) : *pénétrer dans un fourré.* ‖ **se pénétrer**, *vpr.* Remplir son esprit, son âme : *je me suis pénétré de vos conseils.* ‖ GR. C. ACCÉLÉRER.

Penfeld, riv. de France qui forme le port de Brest.

pénible, *adj. 2 g.* Qui donne de la peine. ‖ Qui cause du chagrin. ‖ SYN. Malaisé. ‖ CTR. Aisé, facile, agréable.

péniblement, *adv.* Avec peine.

péniche, *nf.* Canot léger, armé en guerre. ‖ Bateau de transport sur les rivières et canaux.

pénicillé, ée (lat. *penicillum*, pinceau), *adj.* En forme de pinceau (Botan.).

péninsulaire, *adj. 2 g.* Qui appartient à une péninsule ou à ses habitants.

péninsule (lat. *pæne*, presque; *insula*, île), *nf.* Étendue de terre entourée d'eau de tous les côtés sauf un. ‖ SYN. Presqu'île. ‖ **Péninsule ibérique**, l'Espagne. ‖ **Péninsule des Balkans**, la Turquie d'Europe et la Grèce.

pénitence, *nf.* Regret d'avoir offensé Dieu. ‖ Un des 7 sacrements de l'Église. ‖ Ce que le prêtre impose en expiation des péchés. ‖ Punition infligée pour une faute.

pénitencerie, *nf* Fonction de pénitencier. ‖ Tribunal de la Curie romaine.

pénitencier, *nm.* Prêtre auquel l'évêque commet le soin d'absoudre dans certains cas réservés. ‖ Prison, maison de détention.

pénitent, ente, *adj.* et *n.* Qui a regret d'avoir offensé Dieu. ‖ Qui fait pénitence. ‖ Celui, celle qui confesse ses péchés. ‖ Membre de certaines confréries : *pénitents noirs.*

pénitentiaire, *adj. 2 g.* Qui concerne l'administration des prisons. ‖ Qui a pour objet une amélioration morale des prisonniers : *établissements pénitentiaires.*

pénitentiaux, *adjmpl.* Se dit des 7 psaumes de la pénitence.

pénitentiel, *nm.* Rituel de la pénitence.

Penmarch (Pointe de), promontoire de France (Finistère).

pennage, *nm.* Plumage des oiseaux de proie. ‖ Plumes des ailes de tout oiseau.

penne (lat. *penna*, plume), *nf.* Grosse plume de l'aile ou de la queue d'un oiseau. ‖ Barbe d'une flèche.



FEUILLE PENNÉE.

Penne, chl. c. (Villeneuve), Lot-et-Garonne, 2 500 hab.

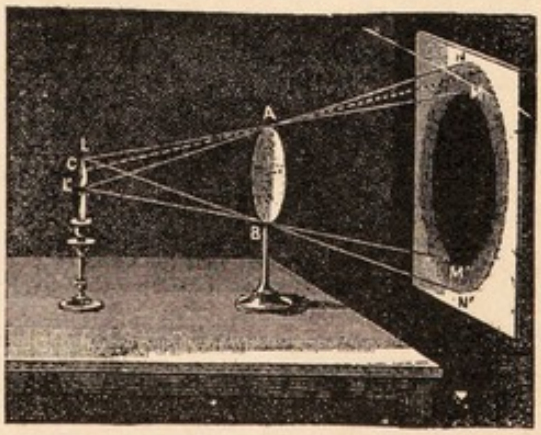
penné, ée, *adj.* Se dit des feuilles dont les folioles sont disposées comme les barbes d'une plume (Botan.) (*fig.*).

Pennines (Alpes), partie de la chaîne des Alpes, entre la Savoie et le Piémont (V. *carte* SUISSE).

pennon, *nm.* Espèce d'étendard, de bannière. ‖ Plume qui garnit la tige d'une flèche.

Pennsylvanie, un des États-Unis de l'Amérique du Nord, 7 665 000 hab. Cap. *Harrisbourg*. V. pr. *Philadelphie*.

penny, *nm.* Monnaie anglaise valant environ 10 centimes. ‖ *Plur. Pence.*



PÉNOMBRE

(LCL', lumière ; AB, écran ; MM' ombre pure ; NN', pénombre. Le passage de l'ombre pure à la pleine lumière se fait par degrés insensibles).

pénombre (lat. *pæne*, presque ; *umbra*, ombre), *nf.* Partie de l'espace qui reçoit de la lumière, mais non pas toute la lumière d'une source lumineuse (*fig.*). ‖ État d'un corps éclairé très faiblement. ‖ Passage de la lumière à l'ombre.

pensant, ante, *adj.* Qui pense. ‖ Bien pen-

sant, mal pensant, qui a des opinions saines, des opinions mauvaises.

pensée, *nf.* Faculté de penser ; action de penser. ‖ Ce qui a été pensé : *expliquez votre pensée.* ‖ Façon de penser : *il parle contre sa pensée.* ‖ Dessein, projet que l'on médite : *changer de pensée.* ‖ Sens exact : *saisir la pensée d'un auteur.* ‖ Maxime, sentence : *Pensées de Marc-Aurèle, de Pascal, de Joubert.* ‖ SYN. Idée, imagination, conception. ‖ **Libre pensée**, droit de penser librement. ‖ Opinion des libres penseurs.

pensée, *nf.* Fleur de la famille de la violette, cultivée comme plante d'ornement. ‖ **Couleur de pensée, couleur pensée**, couleur d'un violet brun.

penser (lat. *pensare*, peser), *vintr.* Former des idées dans son esprit. ‖ Réfléchir, raisonner. ‖ Avoir en vue, former quelque dessein : *penser à s'établir.* ‖ Ne pas oublier de : *penser à faire une chose.* ‖ Être sur le point de : *il a pensé se tuer.* ‖ *Vtr.* Avoir dans l'esprit : *il ne pense pas ce qu'il dit.* ‖ SYN. Songer, réfléchir.

penser, *nm.* Manière de penser. ‖ Pensée (Poét.).

penseur, *nm.* Celui qui pense, dont les pensées sont sérieuses, profondes. ‖ **Libre penseur**, celui qui ne reconnaît aucune autorité en matière d'opinions religieuses.

pensif, ive, *adj.* Qui est fortement occupé d'une idée, d'une pensée : *il marchait tout pensif.*

pension, *nf.* Somme que l'on paye pour être logé ou nourri. ‖ Lieu où l'on est logé et nourri moyennant une somme déterminée. ‖ Établissement où des enfants sont logés, nourris et instruits moyennant un prix convenu. ‖ Somme payée annuellement soit par un État, soit par un particulier à quelqu'un qui a rendu des services, ou comme libéralité : *pension de retraite.* ‖ **Pension alimentaire**. V. ALIMENTAIRE. ‖ **Pension viagère, pension de retraite**. V. VIAGER, RETRAITE.

pensionnaire, *n. 2 g.* Celui, celle qui paye pour être logé et nourri. ‖ Élève nourri et logé dans une maison d'éducation. ‖ CTR. Externe. ‖ Celui, celle qui reçoit une pension d'un État, d'un particulier. ‖ Acteur qui a un traitement fixe, mais ne participe pas, comme les sociétaires, aux bénéfices du théâtre. (Ne se dit qu'en parlant de la *Comédie-Française*). ‖ Titre des élèves de l'École de Rome. ‖ **Grand pensionnaire**, titre du premier ministre de la République des Provinces-Unies, fonction supprimée en 1806. ‖ **Demi-pensionnaire**, élève qui est nourri dans la journée, mais ne couche pas à la pension.

pensionnat, *nm.* Établissement où l'on prend des élèves en pension.

pensionner, *vtr.* Faire une pension : *l'État pensionne les veuves de militaires.*

pensivement, *adv.* D'une manière pensive.

pensum [pin-some] (mot. lat. signif. *tâche imposée*), *nm.* Travail supplémentaire imposé à un écolier qu'on veut punir. ‖ Fig. Tâche fastidieuse. ‖ *Plur.* des *pensums.*

pentacorde (gr. *penté*, cinq ; *corde*), *nm.* Lyre à 5 cordes.

pentaèdre (gr. *penté*, cinq ; *edra*, face), *nm.* Solide qui a 5 faces (Géom.) (*fig.*).



PENTAÈDRE.

pentagonal, ale, *adj.* Qui a la forme d'un pentagone.

pentagone [pin-ta-gô-ne] (gr. *penté*, cinq ; *gônia*, angle), *adj.* 2 *g.* Qui a 5 angles et 5 côtés (Géom.). ‖ *Nm.* Polygone à 5 côtés (*fig.*).

pentamètre (gr. *penté*, cinq ; *métron*, mesure), *adj.* et *nm.* Vers grec ou latin de 5 pieds.

Pentapole (gr. *penté*, cinq ; *polis*, ville), *nf.* Territoire comprenant 5 villes importantes.

pentarchie (gr. *penté*, cinq ; *arkhé*, pouvoir), *nf.* Gouvernement de 5 chefs.

Pentateuque (gr. *penté*, cinq ; *teukhos*, livre), *nm.* Partie de la Bible comprenant les 5 livres de Moïse, savoir : la *Genèse*, l'*Exode*, le *Lévitique*, les *Nombres* et le *Deutéronome*.

pente, *nf.* Inclinaison, position oblique. ‖ Fig. Inclination, tendance : *avoir une pente au plaisir.*

Pentecôte (gr. *pentékostos*, cinquantième), *nf.* Fête chrétienne qui se célèbre 50 jours après Pâques, en mémoire de la descente du Saint-Esprit sur les Apôtres. ‖ Fête juive en souvenir de la loi donnée sur le Sinaï.



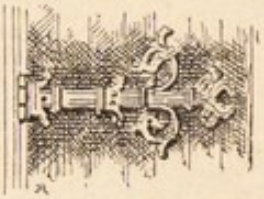
PENTAGONE.

Pentélique, *nm.* Montagne de Grèce (Attique), de laquelle on tirait un beau marbre blanc.

Penthésilée, reine des Amazones, tuée par Achille au siège de Troie (Myth.).

Penthièvre, ancien comté, puis duché situé en Bretagne.

penture, *nf.* Pièce de fer qui soutient une porte en la faisant rouler sur ses gonds (*fig.*).



PENTURE.

pénultième (lat. *pæne*, presque ; *ultimus*, dernier), *adj.* 2 *g.* Avant-dernier. ‖ *Nf.* Avant-dernière syllabe d'un mot (Gram.).

pénurie, *nf.* Extrême disette, grande pauvreté. ‖ CTR. Abondance.

péotte, *nf.* Sorte de grande gondole.

péperin, *nm.* Pierre volcanique tendre appelée aussi *pouzzolane* (Géol.).

pépie, *nf.* Pellicule blanchâtre qui entoure quelquefois la langue des oiseaux et les empêche de boire et de pousser leur cri ordinaire.

pépier, *vintr.* Crier (en parlant des moineaux).

pépin, *nm.* Graine qui se trouve au milieu de certains fruits (poire, pomme, etc.).

Pépin de Landen, maire du palais d'Austrasie, sous les Mérovingiens, m. en 639.

Pépin d'Héristal, maire du palais de Neustrie, petit-fils de *Pépin de Landen* et père de *Charles-Martel*, mort en 714.

pépinière, *nf.* Terrain dans lequel on fait pousser de jeunes arbres destinés à être transplantés. ‖ Fig. Réunion de personnes qu'on prépare à suivre une carrière.

pépiniériste, *nm.* Jardinier possesseur d'une pépinière. ‖ *Adj. Jardinier pépiniériste.*

Pépin le Bref, fils de Charles-Martel et père de Charlemagne. Maire du palais de Neustrie, il se fit proclamer roi en 752 et mourut en 768.

pépite, *nf.* Morceau de métal natif : *pépite d'or, de platine.*

péplum ou **péplon** (mot latin), *nm.* Manteau de femme chez les Anciens.

pepsine (gr. *pepsis*, action de cuire), *nf.* Substance qui existe dans le suc gastrique et qui contribue à la digestion.

Péra, faubourg de Constantinople, résidence des Européens.

Péray (St-), chl. c. (Tournon), Ardèche, 2 600 h.

perçage, *nm.* Action de percer.

percale, *nf.* Tissu de coton très fin.

percaline, *nf.* Étoffe de coton légère, ordinairement lustrée, qui sert à faire des doublures.

perçant, ante, *adj.* Qui perce, qui fait un trou. ‖ Qui pénètre : *froid perçant.* ‖ Fig. Qui fait mal aux oreilles, très aigu : *cri perçant.* ‖ **Vue perçante**, vision de l'œil qui découvre de très loin. ‖ **Esprit perçant**, esprit qui comprend, qui devine aisément.

perce (En), *loc. adv.* **Mettre un tonneau en perce**, le percer pour tirer le liquide qu'il contient.

percé, *nm.* V. PERCÉE.

percé, ée, *adj.* Où il y a des trous : *plaque de tôle percée.* ‖ Où il y a de belles routes, de belles rues : *ville bien percée.* ‖ **Être bas percé**, n'avoir plus de ressources (Fam.).

perce-bois, *nm.* Insecte qui attaque le bois. ‖ *Plur.* Des *perce-bois*.

percée, *nf.* ou **percé**, *nm.* Ouverture pratiquée dans un bois, dans une ville pour la vue ou pour la circulation.

perce-feuille, *nf.* Nom vulgaire d'une plante ombellifère appelée *buplèvre*. ‖ *Plur.* des *perce-feuilles*.

percement, *nm.* Action de percer.

perce-neige, *nf.* Petite plante de la famille des amaryllidées, qui fleurit en hiver. ‖ *Plur.* des *perce-neige*.

perce-oreille, *nm.* Nom vulgaire d'un insecte appelé aussi *forficule*. ‖ *Plur.* des *perce-oreilles*.

perce-pierre, *nf.* V. PASSE-PIERRE.

percepteur (lat. *percipere*, *perceptum*, recueillir), *nm.* Agent du ministère des finances chargé de recouvrer, de percevoir les contributions directes.

ENCYCL. Les contributions se paient mensuellement par douzièmes. On peut cependant, en avisant à l'avance le *percepteur*, s'acquitter en un paiement avant le 1er juillet; en deux paiements : en mars et septembre; en trois paiements : en février, juin et octobre; en quatre paiements : en février, mai, août et novembre. CONTRIBUTIONS DIRECTES, IMPÔTS.

perceptibilité, *nf.* Caractère de ce qui est perceptible.

perceptible, *adj. 2 g.* Qui peut être perçu : *impôt perceptible*. ‖ Qui peut être aperçu ou perçu par un sens.

perception (lat. *percipere*, *perceptum*, recueillir), *nf.* Action de percevoir, de recevoir l'impression des objets par le moyen des sens. ‖ Recouvrement des impôts. ‖ Emploi de percepteur.

percer, *vtr.* Faire une ouverture, un trou. ‖ Passer à travers : *percer la foule*. ‖ **Percer un tonneau**, le mettre en perce. ‖ Fig. Approfondir, deviner : *percer un mystère*. ‖ *V intr.* Se vider, crever, s'ouvrir un passage : *l'abcès, la dent a percé*. ‖ Fig. Se faire connaître : *la vérité perce*. ‖ Commencer à réussir, à faire son chemin. ‖ **Se percer**, *vpr.* Devenir percé. ¶ GR. C. AGACER.

percevoir (lat. *percipere*, *perceptum*), *vtr* Recouvrer les impôts. ‖ Concevoir l'idée d'une impression reçue par nos sens : *le cerveau perçoit les sons qui frappent l'oreille* (Philos.).

perche, *nf.* Poisson d'eau douce à nageoire épineuse, dont la chair est très estimée (*fig.*).



PERCHE.
(Longueur, 0 m. 25.)

perche, *nf.* Morceau de bois long de plusieurs mètres et de moyenne grosseur. ‖ Ancienne mesure agraire, la 100e partie d'un arpent (34 mètres carrés environ, à Paris). ‖ **Tendre la perche à qqn**, lui venir en aide.

Perche (Col de la), un des principaux passages des Pyrénées-Orientales.

Perche (Le), ancien pays de France (dép. de l'Orne et de l'Eure-et-Loir). V. princ. *Nogent-le-Rotrou*.

perchée, *nf.* Réunion d'oiseaux perchés.

percher, *vi tr.* ou **se percher**, *vpr.* Se dit des oiseaux qui se posent sur une branche, un toit, un appui quelconque. ‖ Se mettre sur quelque chose de haut.

percheron, onne, *adj.* et *n.* Qui est du Perche. ‖ Se dit d'un cheval originaire du Perche.

percheur, euse, *adj.* Se dit des oiseaux qui ont l'habitude de percher.

perchlorure, *nm.* Se dit en chimie d'un composé neutre de chlore et de fer qui contient la plus grande quantité possible de chlore. ENCYCL. Le *perchlorure* de fer est employé en médecine pour combattre les hémorragies.

perchoir, *nm.* Support dans une cage, dans un poulailler, dans une cour, permettant aux oiseaux, aux volailles de se percher.

Percier (CHARLES), architecte français, un de ceux qui ont achevé le Louvre (1764-1838).

perclus, use, *adj.* Privé de mouvement, impotent : *perclus du bras, de la jambe*.

perçoir, *nm.* Instrument pour percer.

percussion (lat. *percutere*, *percussum*, frapper), *nf.* Choc d'un corps contre un autre. ‖ Fusil à percussion, fusil dans lequel une pièce exerce un choc contre la capsule qui doit enflammer la charge.

percutant, ante, *adj.* Se dit d'une fusée qui s'enflamme sous l'action d'un choc (Artill.). ‖ CORR. Fusant.

percuteur, *nm.* Pièce mobile qui détermine, au moyen de la percussion, l'inflammation d'une cartouche.

Percy, chl. c. (Saint-Lô), Manche, 2 600 hab.

perdable, *adj. 2 g.* Qui peut être perdu.

perdant, ante, *n.* Celui, celle qui perd au jeu. ‖ CTR. Gagnant.

Perdiccas, nom de 3 rois de Macédoine; le plus célèbre est **Perdiccas III** (366-360 av. J.-C.). ‖ **Perdiccas**, un des généraux d'Alexandre, fut tuteur de son fils, mort en 321 av. J.-C.

perdition, *nf.* Action de perdre, de ruiner, de dissiper : *tout son bien s'en va en perdition*. ‖ **Navire en perdition**, sur le point de faire naufrage. ‖ État d'une personne qui est hors de la voie du salut (Théol.).

perdre (lat. *perdere*, *perditum*), *vtr.* Être privé d'une chose qu'on possédait : *perdre sa fortune*. ‖ Être séparé par la mort ou autrement d'une personne chère : *perdre son mari*. ‖ Égarer, laisser échapper, ne plus pouvoir retrouver : *perdre son porte-monnaie*. ‖ Avoir le dessous : *perdre une bataille*. ‖ Fig. Ne pas employer utilement : *perdre son temps*. ‖ Causer la chute, la ruine : *l'ambition a perdu Napoléon*. ‖ CTR. Acquérir, conserver. ‖ *Vintr.* Diminuer de prix, de valeur : *ce vin a perdu, il n'est plus aussi bon*. ‖ **Se perdre**, *vpr.* Ne plus savoir où l'on est. ‖ SYN. S'égarer. ‖ Faire naufrage, périr. ‖ Causer sa propre ruine, se déshonorer, se damner.

perdreau, *nm.* Perdrix de l'année.

perdrigon, *nm.* Espèce de prune.

perdrix, *nf.* Oiseau sauvage, de la famille des gallinacés, dont la chair est très estimée (*fig.*). ‖ **Œil de perdrix**, espèce de cor entre les doigts des pieds. ‖ *Plur.* des *œils de perdrix*.



PERDRIX.
(Longueur, 0 m. 30.)

perdu, ue, *adj.* Qu'on ne possède plus. ‖ Qui ne sert à rien : *peine perdue*. ‖ Mal employé : *temps perdu*. ‖ **Sentinelle perdue**, factionnaire isolé, en face de l'ennemi. ‖ **A corps perdu**, avec impétuosité. ‖ **A fonds perdu**, se dit d'une somme placée en rente viagère, en abandonnant le capital. ‖ **Reprise perdue**, reprise faite de manière à se confondre avec le tissu. ‖ **Moments perdus**, moments de loisir. ‖ **Perdu de dettes, de débauche**, ruiné et déshonoré par ses vices.

Perdu (Mont), un des sommets des Pyrénées, 3 300 m.

père (lat. *pater*), *nm.* Celui qui a un ou plusieurs enfants. ‖ **Nos pères, nos aïeux**, nos ancêtres. ‖ Titre d'honneur donné à certains religieux, aux confesseurs, etc. : *le Père La Chaise*. ‖ **Dieu le Père**, 1re personne de la Trinité. ‖ **Le Père Éternel**, Dieu. ‖ Celui qui a beaucoup fait pour autrui : *Louis XII, père du peuple*. ‖ Créateur, fondateur : *Hippocrate, père de la médecine*. ‖ Appellation familière donnée à un homme âgé : *le père Goriot*. ‖ **Le Saint-Père**, le pape. ‖ **Les Pères de l'Église**, les plus illustres docteurs de l'Église catholique.

‖ **Les pères conscrits**, les sénateurs de l'anc. Rome.

ENCYCL. Le *père* garde ses enfants sous son autorité jusqu'à leur majorité ou jusqu'à leur émancipation ; il peut les faire enfermer pour un temps plus ou moins long (V. MAISON DE CORRECTION *). Il a la jouissance des biens de ses enfants mineurs jusqu'à l'âge de 18 ans accomplis ou jusqu'à leur émancipation. — Le consentement du père est requis pour le mariage des enfants (V. MARIAGE). — Le père hérite de la moitié des biens de ses enfants quand ils meurent sans postérité.

Père-en-Retz (St-), chl. c. (Paimbœuf), Loire-Inférieure, 3 000 hab.

pérégrination, *nf.* Voyage en pays étranger.

Pérékop (Isthme de), isthme qui rattache la Crimée au continent (Russie *).

péremption (lat. *perimere*, *peremptum*, détruire), *nf.* Annulation d'une procédure qui n'a pas été continuée dans les délais fixés (Jurisp.). ‖ SYN. Prescription.

péremptoire (lat. *peremptorius*, définitif), *adj. 2 g.* Sans réplique possible : *argument péremptoire.* ‖ SYN. Décisif.

péremptoirement, *adv.* D'une façon péremptoire.

perfectibilité, *nf.* Caractère de ce qui est perfectible.

perfectible (lat. *perfectus*, parfait), *adj. 2 g.* Qui peut être perfectionné.

perfection, *nf.* Caractère de ce qui est parfait dans son genre. ‖ Qualité excellente de l'âme et du corps. ‖ **A la perfection**, *loc. adv.* D'une manière parfaite.

perfectionnement, *nm.* Action de perfectionner. ‖ Résultat de cette action.

perfectionner, *vtr.* Rendre parfait ou plus parfait. ‖ **Se perfectionner**, *vpr.* Devenir plus parfait.

perfide, *adj.* et *n. 2 g.* Qui manque à sa parole ; qui marque de loyauté. ‖ SYN. Déloyal, infidèle.

perfidement, *adv.* D'une façon perfide.

perfidie, *nf.* Manque de foi, de loyauté. ‖ SYN. Ruse, astuce, déloyauté.

perfolié, ée (lat. *per*, à travers ; *folium*, feuille), *adj.* Se dit des feuilles qui entourent la tige et semblent traversées par elle (*fig.*) (Botan.).



FEUILLES PERFOLIÉES.

perforant, ante, *adj.* Qui perfore, qui peut perforer.

perforateur, trice, *adj.* Qui sert à perforer. ‖ *Nf* Machine à perforer le sol, les roches.

perforation, *nf.* Action de perforer. ‖ Ouverture accidentelle de l'estomac, des intestins, etc. (Méd.).

perforer, *vtr.* Faire un trou ; percer.

performance, *nf.* Résultat obtenu dans une épreuve par un athlète, un cheval de course, un engin de sport.

Pergame, citadelle de Troie. ‖ Anc. v. d'Asie Mineure (Mysie), devint la capitale du royaume dit de Pergame. ‖ **Royaume de Pergame**, petit État fondé en 283 av. J.-C. ; disparut en 132.

Pergolèse (JEAN-BAPTISTE), compositeur de musique italien (1710-1736).

péri, *n. 2 g.* Génie, fée des contes persans.

Périandre, tyran de Corinthe, un des sept sages de la Grèce (6e s. av. J.-C.).

périanthe (gr. *péri*, autour ; *anthos*, fleur), *nm.* Enveloppe extérieure de la fleur formée par le calice et la corolle (Botan.).

péricarde (gr. *péri*, autour ; *kardia*, cœur), *nm.* Enveloppe séreuse du cœur (Anat.).

péricardite, *nf.* Inflammation du péricarde (Méd.).

péricarpe (gr. *péri*, autour ; *karpos*, fruit), *nm.* Enveloppe des graines d'une plante (Botan.).

Périclès, général et homme d'État athénien (494-429 av. J.-C.). Protecteur des lettres et des arts, il a donné son nom à son siècle.

péricliter (lat. *periculum*, danger), *vintr.* Être en péril : *cette entreprise périclite.* ‖ *Vintr.* Mettre en péril (VX.).

péricrâne, *nm.* Partie extérieure de la surface du crâne (Anat.).

péridot, *nm.* Pierre d'un vert jaunâtre, formée de silicate de magnésie (Minéral.).

péridrome (gr. *péri*, autour ; *dromos*, course), *nm.* Galerie couverte autour d'un édifice (Archit.).

Périer (CASIMIR). V. CASIMIR-PÉRIER.

Périers, chl. c. (Coutances), Manche, 2 600 h.

périgée (gr. *péri*, autour ; *ghê*, terre), *nm.* Point de l'orbite d'une planète où elle est le plus près de la terre (Astron.). ‖ CTR. Apogée.

Périgord, ancien pays de France (dép. de la Dordogne et du Lot-et-Garonne), cap. *Périgueux.* ‖ Hab. *Périgourdin.*

Périgueux, ch.-l. du dép. de la Dordogne, 33 500 hab., à 499 kil. de Paris. Évêché. Grand marché pour les porcs et les truffes.

périhélie (gr. *péri*, autour ; *hélios*, soleil), *nm.* Point de l'orbite d'une planète où elle est le plus près du Soleil (Astron.) (*fig.* V. ÉCLIPTIQUE). ‖ CTR. Aphélie.

péril (lat. *periculum*), *nm.* Danger pressant. ‖ **Il n'y a pas péril en la demeure**, le danger n'est pas pressant (la *demeure*, vieux mot signifiant l'attente). ‖ SYN. Danger, risque.

périlleusement, *adv.* D'une manière périlleuse.

périlleux, euse, *adj.* Où il y a du péril. ‖ SYN. Dangereux. ‖ **Saut périlleux**, saut d'une très grande hardiesse.

Périm, petite île du détroit de Bab-el-Mandeb, à l'entrée de la mer Rouge (aux Anglais) (V. *carte* AFRIQUE).

périmé, ée, *adj.* Se dit d'un billet de chemin de fer, d'une carte d'entrée qui n'a pas été employée dans les délais de validité.

périmer (lat. *perimere*, détruire), *vintr.* Se perdre (en parlant d'un procès), faute de poursuites en temps utile : *il a laissé périmer l'affaire.*

périmètre (gr. *péri*, autour ; *métron*, mesure), *nm.* Contour d'une surface. ‖ Longueur de ce contour.

période (gr. *péri*, autour ; *odos*, route), *nf.* Temps que met un astre à faire sa révolution (Astron.) ‖ Temps qui s'écoule entre deux dates, entre deux époques : *période de mille ans.* ‖ Phase d'une maladie. ‖ Assemblage de mots ou de propositions formant un sens complet : *période oratoire, poétique.* ‖ *Nm.* Le plus haut point où puisse arriver une chose, une personne : *Démosthène et Cicéron ont porté l'éloquence à son plus haut période.*

périodicité, *nf.* Caractère de ce qui est périodique.

périodique, *adj. 2 g.* Qui revient à des temps marqués. ‖ Qui paraît à intervalles fixes d'avance : *publications périodiques* (hebdomadaires, mensuelles, bi-mensuelles, trimestrielles, etc.). ‖ Abondant en périodes : *style périodique.* ‖ **Fraction périodique**, fraction décimale dont les chiffres se reproduisent dans le même ordre à l'infini (Mathém.). ‖ *Nm.* Publication paraissant à date fixe.

périodiquement, *adv.* D'une manière périodique.

périœciens (gr. *péri*, autour ; *oikéô*, j'habite), *nmpl.* Ceux qui habitent sur le même parallèle, mais à des longitudes opposées, de manière que lorsqu'il est midi chez les uns, il est minuit chez les autres (Géogr.).

périoste (gr. *péri*, autour ; *ostéon*, os), *nm.* Mince membrane de tissu conjonctif qui entoure les os et les régénère (Anat.).

périostose, *nf.* Tuméfaction du périoste (Méd.).

péripatéticien, enne, *adj.* et *n.* Partisan du péripatétisme.

péripatétisme (gr. *péri*, autour ; *patéô*, je me promène), *nm.* Doctrine philosophique

d'Aristote qui enseignait en se promenant dans le Lycée*.

péripétie [pé-ri-pé-si] (gr. *péripétés*, qui tombe), *nf.* Changement de situation, dénouement dans une œuvre dramatique. ‖ Événement imprévu qui change tout.

périphérie (gr. *péri*, autour; *phérô*, je porte), *nf.* Contour d'une figure curviligne (Géom.). ‖ Région située immédiatement autour d'une ville, d'un camp, etc.

périphrase (gr. *péri*, autour; *phrasis*, parole), *nf.* Figure de style qui consiste à dire en plusieurs mots ce qu'on pourrait dire en un seul, ex. : *le roi des animaux*, c.-à-d. *le lion*. ‖ Syn. Circonlocution.

periphraser *vintr.* et *vtr.* User de périphrases.

périple (gr. *péri*, autour; *pléô*, je navigue), *nm.* Navigation autour d'une mer, d'une île, d'un continent. ‖ Relation d'une navigation de ce genre.

péripneumonie (gr. *péri*, autour; *pneumôn*, poumon), *nf.* Inflammation du poumon (Méd.). ‖ Maladie infectieuse du bétail.

périptère (gr. *péri*, autour; *ptéron*, aile), *nm.* Édifice entouré de colonnes (Archit.).

périr, *vintr.* Prendre fin : *son chagrin périt avec la mort*. ‖ Faire une fin violente, être tué : *périr en duel*. ‖ Fig. Faire naufrage : *le navire a péri corps et biens*. ‖ Être anéanti : *l'empire romain périt en 476*.

périsciens (gr. *péri*, autour; *skia*, ombre), *nmpl.* Habitants des zones glaciales, ainsi nommés parce que le soleil étant toujours au-dessus de l'horizon quand il fait jour, l'ombre de leur corps tourne autour d'eux (Géog.).

périscope, *nm.* Appareil d'optique permettant aux sous-marins immergés de se diriger.

périscopique (gr. *péri*, autour; *skopéô*, j'examine), *adj. 2 g.* Se dit des verres de lunettes concaves d'un côté, convexes de l'autre, et qui donnent au champ visuel une plus grande étendue.

périssable, *adj. 2 g.* Sujet à périr.

périssoire, *nf.* Petit canot très léger, qu'on manœuvre au moyen d'une pagaie.

péristaltique, *adj. 2 g.* Se dit des mouvements de contraction de l'œsophage qui font descendre les aliments dans l'estomac (Physiol.).

péristyle (gr. *péri*, autour; *stulos*, colonne), *nm.* Colonnade formant galerie autour d'un édifice (Archit.).

périsystole, *nf.* Intervalle de temps entre la diastole* et la systole* (Physiol.).

péritoine (gr. *péri*, autour; *teinô*, je tends), *nm.* Membrane séreuse qui tapisse intérieurement l'abdomen, et enveloppe tous les organes qu'il contient (Anat.).

péritonite, *nf* Inflammation du péritoine (Méd.).

pérityphlite (gr. *péri*, autour; *tuphlos*, cæcum), *nf.* Phlegmon du tissu qui entoure le cæcum (Méd.).

perle, *nf.* Substance dure d'un blanc mat, qui se forme dans certains coquillages. ‖ Objet qui a la forme d'une perle : *perle de verre*. ‖ Fig. Ce qu'il y a de mieux, de meilleur en son genre : *la perle des écoliers*.

perlé, ée, *adj.* Orné de perles. ‖ Fait avec beaucoup de soin et de goût : *écriture perlée*. ‖ **Orge perlé**, orge en grains, dépouillée de son enveloppe.

perler, *vtr.* Faire cuire du sucre jusqu'à ce qu'il coule en forme de perles. ‖ Fig. Faire avec beaucoup de soin et de goût. ‖ *Vintr.* Se dit de la sueur qui paraît en gouttes sur le front.

perlier, ière, *adj.* Qui sert à la pêche des perles. ‖ **Huître perlière**, huître dans laquelle se trouve une perle.

perlimpinpin, *nm.* Poudre de perlimpinpin, médicament sans vertu (Fam.).

permanence (lat. *permanere*, subsister), *nf.* Durée constante. ‖ Endroit où quelqu'un se tient à demeure. ‖ **Se déclarer en permanence**, se dit d'une assemblée qui ne lève pas la séance avant d'avoir réglé une affaire pendante.

permanent, ente, *adj.* Qui dure constamment. ‖ Syn. Stable, immuable. ‖ Ctr. Transitoire, provisoire.

perméabilité, *nf.* Caractère de ce qui est perméable.

perméable (lat. *permeare*, traverser), *adj. 2 g.* Qui peut être traversé par un fluide, par un liquide. ‖ Syn. Pénétrable.

Permesse, source de Béotie consacrée aux Muses (Myth.).

permettre (lat. *permittere*, *permissum*), *vtr.* Accorder le droit, la liberté, l'autorisation de qq. chose. ‖ Autoriser, tolérer, ne pas défendre : *il n'est plus permis de chasser à partir du mois de février*. ‖ **Se permettre**, *vpr.* Être permis : *cela peut se permettre*. ‖ Se donner à soi-même le droit, la licence. ‖ Syn. Autoriser. ‖ Ctr. Défendre, empêcher, interdire.

permis, ise, *adj.* Que l'on est autorisé à faire. ‖ *Nm.* Autorisation écrite : *permis de chasse*, *de pêche**.

permission, *nf.* Autorisation de dire ou de faire. ‖ Syn. Autorisation, licence. ‖ Ctr. Défense, interdiction.

permissionnaire, *nm.* Celui qui a reçu une permission, un permis.

permutable, *adj. 2 g.* Qui peut être permuté.

permutant, *nm.* Celui qui permute.

permutation, *nf.* Action de permuter. ‖ Échange d'un emploi contre un autre.

permuter (lat. *permutare*, changer), *vintr.* Échanger un emploi, un poste contre un autre : *permuter avec quelqu'un*. ‖ *Vtr.* Faire une transposition complète.

Pernambouc ou **Récife**, v. du Brésil (Amérique du Sud*), 113 000 hab., ch. l. de la province du même nom.

Pernes, chl. c. (Carpentras), Vaucluse, 3 900 h.

pernicieusement, *adv.* D'une manière pernicieuse.

pernicieux, euse (lat. *pernicies*, ruine), *adj.* Qui cause la ruine, qui fait beaucoup de mal. ‖ **Fièvre pernicieuse**, forme grave de l'intoxication paludéenne (Méd.).

Pero-Casevecchie, chl. c. (Bastia), Corse, 550 hab.

péroné, *nm.* Os long et mince de la partie externe de la jambe (*fig.* V. Squelette).

Péronne, chl. a. (Somme), 4 650 hab. Place forte sur la Somme; Charles le Téméraire y fit signer à Louis XI un traité en 1468.

péronnelle, *nf.* Femme sotte et babillarde.

péroraison, *nf.* Conclusion d'un discours. ‖ Ctr. Exorde.

pérorer (lat. *perorare*, finir de parler), *vintr.* Discourir longuement, avec une emphase prétentieuse.

péroreur, *nm.* Celui qui a l'habitude de pérorer.

pérot, *nm.* Arbre ou baliveau qui a l'âge de deux coupes.

Pérou, vaste contrée de l'Amérique* du Sud, constituée en république depuis 1824. Cap. *Lima*, v. pr. *Cuzco* et *Callao*. ‖ Fig. Affaire, chose très avantageuse au point de vue du profit : *ce n'est pas le Pérou* (Fam.).

Le Pérou avec ses 1 770 000 kil. carr., n'a que 4 millions 560 000 habitants, dont 400 000 blancs seulement. Le climat y étant extrêmement chaud, les blancs ne viennent s'y établir qu'avec l'arrière-pensée de n'y pas rester.

La richesse du Pérou consiste dans ses mines d'argent, de cuivre, de nitre, d'or, et dans ses gisements de guano.

Pérouse, v. d'Italie*, près du lac du même nom (anc. lac de Trasimène), 66 000 hab.

peroxyde *nm.* Combinaison d'un corps simple avec la plus grande quantité possible d'oxygène : *peroxyde de fer* (Chim.).

perpendiculaire (lat. *per*, à travers; *pendere*, être pendu), *adj. 2 g.* Qui tombe sur une ligne, sur un plan, de manière à former avec cette ligne, avec ce plan, 2 angles adjacents égaux (Géom.). ‖ *Nf.* Ligne perpendiculaire (*fig.*). ‖ Corr. Horizontal, oblique.

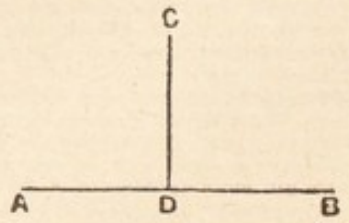
perpendiculairement, *adv.* D'une manière perpendiculaire.

perpendicularité, *nf.* État de ce qui est perpendiculaire.

Perpenna, général romain, assassin de Sertorius ; mis à mort par Pompée (74 av. J.-C.).

perpétration, *nf.* Action de perpétrer.

perpétrer, *vtr.* Commettre : *perpétrer un crime* (Jurisp.). ‖ Gr. C. Accélérer.



PERPENDICULAIRE.
(CD, ligne perpendiculaire sur AB. — D, pied de la perpendiculaire.)

perpétuation, *nf.* Action de perpétuer.

perpétuel, elle, *adj.* Qui dure toujours, qui ne cesse jamais. ‖ Secrétaire perpétuel d'une Académie : membre de cette académie élu à vie comme secrétaire. ‖ Fig. Qui se renouvelle très souvent : *plaintes perpétuelles.*

perpétuellement, *adv.* D'une façon perpétuelle.

perpétuer, *vtr.* Rendre perpétuel, faire durer toujours, ou du moins très longtemps : *la mémoire des hommes perpétuera vos bienfaits.* ‖ Se perpétuer, *vpr* Durer toujours : *les erreurs se perpétuent trop facilement.*

perpétuité, *nf.* Durée perpétuelle. ‖ A perpétuité, *loc. adv.* Pour toujours. ‖ Travaux forcés à perpétuité, jusqu'à la mort du condamné.

Perpignan, ch.-l. du dép. des Pyrénées-Orientales ; ancienne place forte, sur la Têt ; à 927 kil. de Paris, 39 500 hab. Évêché.

perplexe, *adj. 2 g.* Qui ne sait quelle résolution prendre. ‖ Qui cause la perplexité. ‖ Syn. Irrésolu, embarrassé. ‖ Ctr. Décidé.

perplexité, *nf.* Incertitude causée par un grand embarras.

perquisition (lat. *perquirere, perquisitum*, rechercher), *nf.* Recherche exacte et minutieuse.

perquisitionner, *vintr.* Faire des perquisitions.

Perrault (Claude), architecte français, auteur de la colonnade du Louvre (1613-1688). ‖ Charles, frère du précédent, littérateur français (1628-1703), auteur des *Contes de fées.*

Perreux, chl. c. (Roanne), Loire, 2 200 hab.

perron, *nm.* Palier élevé sur plusieurs marches, en saillie devant un édifice (Archit.).

Perronet (J.-Rodolphe), ingénieur français, organisateur de l'École des ponts et chaussées (1708-1794) ; a construit le canal de Bourgogne.

perroquet, *nm.* Oiseau des pays chauds à plumage varié et de couleurs très vives, imitant aisément la voix humaine (*fig.*). ‖ Fig. Personne qui répète sottement ce qu'elle a entendu dire. ‖ Mât, vergue et voile au-dessus d'un mât de hune * (Mar.) (*fig.* V. Navire).


PERROQUET.

Perros-Guirec, chl. c. (Lannion), Côtes-du-Nord, 3 000 hab.

perruche, *nf.* Femelle du perroquet. ‖ Petit perroquet à longue queue.

perruque, *nf.* Coiffure de faux cheveux. ‖ Fig. Personne attachée aux anciennes idées, aux anciens préjugés (Fam.).

perruquier, *nm.* Fabricant, marchand de perruques. ‖ Celui qui coiffe, rase et coupe les cheveux. ‖ Syn. Coiffeur, barbier.

perruquière, *nf.* Femme d'un perruquier.

pers, erse, *adj.* Se dit d'une couleur intermédiaire entre le bleu et le vert.

persan, ane, *n.* et *adj.* Qui est de la Perse, qui concerne ce pays. ‖ Style persan. ‖ *Nm.* Langue des habitants de la Perse.

perse *nf.* Sorte de toile peinte, fabriquée originairement en Perse.

Perse ou **Iran**, vaste contrée de l'Asie *, à l'est de la Turquie d'Asie, cap. *Téhéran.*

Perse, *n. 2 g.* Habitant de l'ancienne Perse : *l'empire des Perses.*

Perse, poète satirique latin (34-62).

persécutant, ante, *adj.* Qui persécute.

persécuter (lat. *persequi, persecutum*), *vtr.* Tourmenter injustement : *Dioclétien a persécuté les chrétiens.* ‖ Presser d'une manière importune : *vous me persécutez.*

persécuteur, trice, *n.* Celui qui persécute.

persécution, *nf.* Poursuite injuste ; tourment qu'on fait subir injustement. ‖ Se dit particulièrement des tourments auxquels furent soumis les chrétiens dans les premiers siècles de l'Église. ‖ Importunité continuelle.

Persée, vainqueur de Méduse *, libérateur d'Andromède * (Myth.). ‖ Constellation boréale.

Persée, dernier roi de Macédoine, vaincu et détrôné par Paul-Émile en 167 av. J.-C.

Persépolis, v. de l'anc. Perse, une des capitales de l'empire des Perses. Ruines célèbres.

persévéramment, *adv.* Avec persévérance.

persévérance, *nf.* Qualité de celui qui persévère. ‖ Action de persévérer.

persévérant, ante, *adj.* Qui persévère.

persévérer, *vintr.* Demeurer inébranlable dans la même résolution, dans la même croyance. ‖ Gr. C. Accélérer.

persicaire, *nf.* Genre de plantes de la famille des polygonées, cultivées dans les jardins (Botan.).

persicot, *nm.* Liqueur faite avec de l'alcool de vin et des noyaux de pêche.

persienne, *nf.* Volet à jour composé de lames de bois disposées en abat-jour.

persiflage, *nm.* Discours de celui qui persifle.

persifler, *vtr.* Se moquer de qqn en prenant un air innocent ou naïf. ‖ Parler avec moquerie, avec ironie.

persifleur, *nm.* Celui qui persifle.

persil [per-si], *nm.* Plante potagère de la famille des ombellifères.

persillade, *nf.* Tranche de bœuf froid assaisonnée avec du persil.

persillé, ée, *adj.* Parsemé à l'intérieur de taches verdâtres : *fromage persillé.* ‖ Découpé comme la feuille du persil.

persique, *adj. 2 g.* Relatif à l'anc. Perse. ‖ Se dit d'un ordre d'architecture où l'entablement est supporté par des figures de captifs.

Persique (Golfe), vaste golfe de l'océan Indien, entre l'Arabie et la Perse (Asie *).

persistance, *nf.* Action de persister. ‖ Caractère de ce qui persiste.

persistant, ante, *adj.* Qui persiste. ‖ Feuillage persistant, se dit des feuilles qui ne tombent pas l'hiver (Botan.). ‖ Syn. Constant. ‖ Ctr. Variable.

persister, *vintr.* Demeurer ferme dans ses résolutions, dans sa croyance. ‖ Durer, continuer : *le vent persiste.* ‖ Syn. Persévérer.

personnage, *nm.* Personne considérable, illustre. ‖ Personne représentée dans un rôle dramatique. ‖ Rôle qu'on joue dans le monde.

personnalité, *nf.* Ce qui appartient en propre à la personne, ce qui la caractérise. ‖ Défaut d'une personne qui n'est occupée que d'elle-même. ‖ Paroles offensantes dirigées contre une personne déterminée.

personne (lat. *persona*), *nf.* Un être humain, homme ou femme ; *personne de mérite.* ‖ Corps, figure d'un individu en particulier : *soigner sa petite personne.* ‖ Jeune personne, demoiselle, jeune fille. ‖ Personne civile, se dit de l'État ou de certains établissements, considérés par la loi comme des individus : *les communes sont des personnes civiles.* ‖ Sujet du verbe, mot qui désigne l'individu qui parle, à qui l'on

parle, de qui l'on parle : *pronoms de la 1re, de la 2e, de la 3e personne* (Gr.). ‖ **En personne**, moi-même, vous-même, lui-même.

personne, *pron. indéf.* Aucun individu : *personne n'est venu.* ‖ Quelqu'un : *personne osera-t-il soutenir le contraire ?*

personnée, *adj.* et *nf.* Se dit de plantes qui ont des fleurs en forme de mufle (Botan.).

personnel, *nm.* Ensemble des personnes attachées à un établissement, à un service. ‖ Ctr. Matériel.

personnel, elle, *adj.* Particulier à la personne : *mérite personnel.* ‖ Qui rapporte tout à soi, égoïste. ‖ **Pronom personnel**, celui qui désigne la 1re, la 2e ou la 3e personne. ‖ **Modes personnels**, ceux qui se conjuguent aux 3 personnes du sing. et du plur. ; ce sont : l'indicatif, le conditionnel, l'impératif et le subjonctif (Gr.).

personnellement, *adv.* En personne.

personnification, *nf.* Action de personnifier.

personnifier, *vtr.* Attribuer à une chose inanimée les caractères d'une personne. ‖ *Vintr.* Incarner un personnage : *il personnifie la vertu.* ‖ Gr. C. Allier.

perspectif, ive, *adj.* Qui représente les objets en perspective.

perspective (lat. *perspicere, perspectum*, examiner), *nf.* Art de représenter les objets selon les divers aspects que produit l'éloignement. ‖ Événement possible dans l'avenir.

perspicace, *adj. 2 g.* Qui a de la perspicacité. ‖ Syn. Clairvoyant.

perspicacité, *nf.* Pénétration d'esprit qui fait apercevoir avec justesse et profondeur les choses difficiles à connaître. ‖ Syn. Sagacité. ‖ Ctr. Aveuglement.

persuader (lat. *persuadere, persuasum*), *vtr.* Déterminer à croire, à faire qq. chose. ‖ **Se persuader**, *vpr.* Se mettre dans l'esprit, s'imaginer. ‖ Ctr. Dissuader.

persuasif, ive, *adj.* Qui a le pouvoir de persuader : *éloquence persuasive.*

persuasion, *nf.* Action de persuader. ‖ Ferme croyance.

persulfure, *nm.* Sulfure qui contient la plus grande quantité possible de soufre (Chim.).

perte, *nf.* Privation d'une chose qu'on possédait : *perte de fortune, de la raison.* ‖ Action d'égarer : *perte d'un porte-monnaie.* ‖ Issue fâcheuse : *perte d'une bataille, d'un procès.* ‖ Mauvais usage : *évitez les pertes de temps.* ‖ **A perte**, *loc. adv.* De manière à perdre : *vendre à perte.* ‖ **Profits et pertes.** V. Profit. ‖ **A perte de vue**, à une très grande distance. ‖ **En pure perte**, sans résultat. ‖ Ctr. Gain, profit, bénéfice.

Perth, v. d'Écosse, ch.-l. du comté de ce nom, 30 000 hab. (V. *carte* Angleterre).

Pertinax, empereur romain ; régna 3 mois et fut assassiné par ses soldats (193).

pertinemment [per-ti-na-man], *adv.* Comme il faut ; en connaissance de cause.

pertinence, *nf.* Caractère de ce qui est pertinent.

pertinent, ente (lat. *pertinere*, appartenir), *adj.* Qui est tel qu'il convient : *raisons pertinentes.*

pertuis (lat. *pertusus*, percé), *nm.* Trou, ouverture. ‖ Ouverture pratiquée dans une digue pour le passage des bateaux. ‖ Détroit entre une île et la terre ferme : *pertuis breton* (Géogr.).

Pertuis, chl. c. (Apt), Vaucluse, 4 850 hab.

pertuisane, *nf.* Hallebarde à fer long, large et tranchant.

perturbateur, trice, *adj.* et *n.* Qui cause des perturbations, de grands troubles.

perturbation (lat. *perturbare, perturbatum*, troubler), *nf.* Trouble profond : *perturbation atmosphérique.* ‖ Émotion très vive. ‖ Trouble dans la marche des astres (Astr.).

Pérugin (Vannucci, dit Le), peintre italien, maître de Raphaël (1446-1524).

pérugin, ine, *adj.* et *n.* Qui est de Pérouse.

péruvien, ienne, *adj.* et *n.* Du Pérou, qui concerne ce pays.

pervenche, *nf.* Plante de nos bois, qui a des fleurs bleues ou blanches.

Pervenchères, chl. c. (Mortagne), Orne, 700 hab.

pervers, erse, *adj.* Très méchant, tourné vers le mal : *âme perverse.* ‖ *Nm.* Homme pervers. ‖ Syn. Dépravé.

perversion, *nf* Changement de bien en mal.

perversité, *nf.* Caractère de ce qui est pervers. ‖ Syn. Dépravation.

perverti, ie, *adj.* Devenu pervers. ‖ Syn. Dépravé.

pervertir (lat. *pervertere, perversum*, changer complètement), *vtr.* Faire changer de bien en mal : *le luxe pervertit les mœurs.* ‖ Troubler l'ordre des choses. ‖ **Se pervertir**, devenir pervers. ‖ Syn. Corrompre. ‖ Ctr. Convertir. ‖ Fig. Dénaturer complètement : *pervertir le sens d'une phrase.*

pervertissement, *nm.* Action de pervertir.

pesade, *nf.* Mouvement d'un cheval qui lève les pieds de devant sans remuer les autres.

pesage, *nm.* Action de peser. ‖ **Enceinte du Pesage**, lieu où l'on pèse les jockeys des chevaux de course avant de les faire courir.

pesamment, *adv.* D'une manière pesante. ‖ Sans élégance. ‖ Ctr. Légèrement.

pesant, *nm.* Poids : *cet homme vaut son pesant d'or.*

pesant, ante, *adj.* Qui pèse, qui est lourd. ‖ **Pas pesants**, démarche lente. ‖ Fig. Sans grâce, dépourvu de toute élégance : *style pesant.* ‖ Difficile à supporter. ‖ Syn. Lourd. ‖ Ctr. Léger.

pesanteur, *nf* Caractère de ce qui est pesant. ‖ Tendance des corps vers le centre de la terre : *c'est Newton qui a découvert les lois de la pesanteur* (Phys.). ‖ Syn. Lourdeur, gravité. ‖ Défaut de vivacité, de pénétration : *pesanteur de l'intelligence.* V. Densité, Poids.

Pesaro, v. d'Italie *, ch.-l. de la province de ce nom, sur l'Adriatique, 25 000 hab.

Pescadores (îles), archipel dans le détroit de Formose (Asie) (au Japon).

Peschiera, v. forte d'Italie *, sur le Mincio, au sud du lac de Garde, une des 4 places fortes qui forment le quadrilatère *.

pèse-acide, *nm.* Instrument servant à indiquer la densité d'un acide (Phys.).

pesée, *nf.* Action de peser. ‖ Ce qu'on pèse en une seule fois. ‖ Effort qu'on fait avec une pierre ou un levier pour soulever un corps.

pèse-esprit, *nm.* Instrument de physique servant à éprouver les spiritueux.

pese-lait, *nm.* Instrument pour mesurer la densité du lait (*fig.*) ; on dit aussi *galactomètre.*

pèse-lettres, *nm.* Instrument pour peser les lettres, les paquets destinés à la poste. ‖ *Plur.* des *pèse-lettres.*

pèse-liqueur, *nm.* Instrument de physique pour déterminer la pesanteur spécifique des liquides. ‖ *Plur.* des *pèse-liqueurs.*

peser, *vtr.* Constater le poids d'une chose : *peser un pain.* ‖ Fig. Examiner les conséquences d'une chose : *peser le pour et le contre.* ‖ **Peser ses paroles**, parler avec circonspection. ‖ *Vintr.* Avoir un certain poids : *l'or pèse plus que l'argent.* ‖ Fig. Exercer une influence : *peser sur la conscience d'un juge.* ‖ Être pénible, être à charge ; *le temps pèse au paresseux.* ‖ Gr. C. Acheter.



PÈSE-LAIT.

peseta, *nf.* Monnaie d'argent espagnole, d'une valeur nominale de 1 franc.

peseur, *nm.* Celui qui pèse.

pèse-vin, *nm.* Instrument servant à indiquer

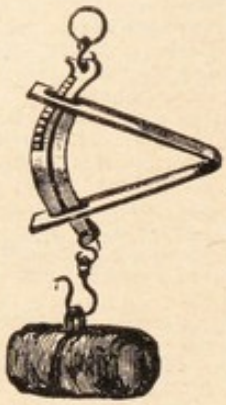
la quantité d'alcool contenue dans le vin. || *Plur.* des *pèse-vins*.

Pesmes, chl. c. (Gray), Haute-Saône, 1 300 h.

peson, *nm.* Instrument qui sert à peser (*fig.*).

Pessac, chl. c. (Bordeaux), Gironde, 4 200 h.

pessimisme, *nm.* Doctrine de ceux qui considèrent l'existence comme un mal. || CTR. Optimisme.



PESON.

pessimiste (lat. *pessimus*, très mauvais), *nm.* Celui qui voit tout en mal. || Partisan du pessimisme. || CTR. Optimiste.

Pestalozzi (JEAN-HENRI), instituteur et pédagogue suisse (1746-1827).

peste (lat. *pestis*, fléau), *nf.* Maladie contagieuse épidémique, qui cause une grande mortalité. || Fig. Chose pernicieuse, fléau. || Fig. Personne qui fait du mal. || **Peste de, peste soit de .....**, imprécation.

pester, *vintr.* Témoigner sa mauvaise humeur par des paroles aigres. || SYN. Maugréer.

Pesth, v. de Hongrie, sur le Danube, en face de BUDA. V. BUDA-PESTH.

pestifère (lat. *pestis*, peste ; *ferre*, porter), *adj. 2 g.* Qui communique la peste.

pestiféré, ée, *adj.* et *n.* Atteint de la peste.

pestilence, *nf.* Maladie contagieuse, peste. || Fig. Doctrine mauvaise : *chaire de pestilence* (Théol.).

pestilent, ente, *adj.* Qui tient de la peste.

pestilentiel, ielle, *adj.* Qui a le caractère de la peste. || Capable de donner la peste.

pétale (gr. *pétalon*, feuille), *nm.* Chacune des parties dont est composée la corolle d'une fleur (Bot.).

pétalisme (gr. *pétalon*, feuille, parce que la sentence était rendue sur une feuille d'olivier), *nm.* Jugement populaire en usage à Syracuse, et analogue à l'ostracisme* des Athéniens.

pétard, *nm.* Pièce d'artifice faite avec de la poudre enfermée dans un tube de carton.

pétarder, *vtr.* Faire sauter avec des pétards.

pétardier, *nm.* Celui qui fait ou applique des pétards à la guerre.

pétase, *nm.* Chapeau rond à vastes bords en usage chez les anciens.

Petau (Le Père), savant jésuite français (1583-1652).

Pétaud (Cour du roi), se dit familièrement d'un lieu de désordre où chacun prétend gouverner les autres.

pétaudière, *nf.* Assemblée où il n'y a pas d'ordre, où chacun fait le maître.

Pé-tchi-li, prov. de Chine où se trouve Pékin, 24 000 000 hab. || Golfe formé par la mer Jaune, sur les côtes de cette province.

Petchora, fleuve de Russie*, qui sort des monts Ourals et se jette dans l'océan Glacial après un cours de 1 500 kilomètres.

pet-de-nonne, *nm.* Beignet soufflé.

pet-en-l'air, * Espèce de veston (Fam.).

Pétersbourg (St-), auj. *Pétrograd*, capitale de l'empire de Russie*, sur la Néva, à 3 000 kil. de Paris, 1 908 000 hab., fondée en 1703 par Pierre le Grand ; port de commerce défendu par le port militaire de Kronstadt.

Péterwardein, v. de Hongrie, sur le Danube, 15 000 hab. ; victoire du prince Eugène sur les Turcs en 1716. (V. *carte* AUTRICHE-HONGRIE.)

pétillant, ante, *adj.* Qui pétille, qui brille avec éclat. || Qui a beaucoup de vivacité : *des yeux pétillants*.

pétillement, *nm.* Action de pétiller. || Eclat très vif.

pétiller, *vintr.* Éclairer en produisant des petits bruits réitérés : *le feu pétille*. || Jeter un vif éclat. || **Pétiller d'esprit**, en avoir beaucoup.

pétiole [pé-si-o-le], *nm.* Queue d'une feuille (Bot.).

pétiolé, ée [pé-si-o-lé], *adj.* Supporté par un pétiole.

petit, ite, *adj.* Qui a peu d'étendue, de volume dans son genre, dans son espèce. || Fig. Peu important, peu considérable : *petite ville, petite fortune*. || Sans grandeur, sans noblesse : *petit esprit*. || Terme d'amitié : *mon petit ami*. || **Petite guerre**, simulacre de combat. || *Nm.* Animal nouvellement né : *l'ourse lèche longtemps ses petits*. || Jeune enfant (Fam.). || **Les petits**, les gens sans fortune, sans position. || **En petit**, *loc. adv.* Dans des proportions moindres. || **Petit à petit**, par degré, peu à peu. || SYN. Faible, humble. || CTR. Grand, gros.

petite-fille, *nf.* Fille du fils ou de la fille. || CORR. Grand-père, grand'mère.

petite-maîtresse, *nf.* Femme qui soigne trop sa personne.

petitement, *adv.* En petite quantité. || A l'étroit : *être logé petitement*. || D'une façon mesquine : *agir petitement*.

petite-nièce, *nf.* Fille du neveu ou de la nièce. || CORR. Grand-oncle, grand'tante.

Petite-Pierre (La), anc. chl. c. (Saverne), Bas-Rhin, 1 100 hab. Auj. ALSACE-LORRAINE.

Petites-Maisons (Les), ancien hôpital des fous, à Paris.

petitesse, *nf.* Caractère de ce qui est petit, de peu d'étendue. || Fig. **Petitesse d'esprit**, étroitesse d'esprit. || Action sans générosité. || CTR. Grandeur, magnanimité, générosité.

petite-vérole, *nf.* V. VARIOLE.

petit-fils, *nm.* Fils du fils ou de la fille. || CORR. Grand-père, grand'mère.

petit-four, *nm.* Sorte de pâtisserie pour dessert.

petit-gendre, *nm.* Mari d'une petite-fille.

petit-gris, *nm.* Ecureuil du Nord dont la peau est utilisée comme fourrure. || Fourrure de cet animal. || *Plur.* des *petits-gris*.

pétition (lat. *petere*, *petitum*, demander), *nf.* Action de demander. || Demande ou réclamation écrite adressée à un fonctionnaire, à une autorité. || **Pétition de principe**, raisonnement faux consistant à donner pour preuve ce qu'il s'agit de prouver : *l'opium fait dormir parce qu'il a une vertu dormitive*. || SYN. Cercle vicieux.

pétitionnaire, *n. 2 g.* Celui, celle qui adresse une pétition à une autorité.

pétitionnement, *nm.* Action de pétitionner.

pétitionner, *vtr.* Adresser une pétition.

petit-lait, *nm.* Liquide qui se sépare de la caséine quand le lait se caille.

petit-maître, *nm.* Homme d'une élégance exagérée. || *Plur.* des *petits-maîtres*.

petit-neveu, *nm.* Fils du neveu ou de la nièce. || CORR. Grand-oncle, grand'tante.

pétitoire (lat. *petere*, *petitum*, demander), *nm.* Demande en justice pour revendiquer la propriété d'un immeuble (Jurisp.).

Petitot (JEAN), peintre sur émail (1607-1691).

Petitot (CLAUDE-BERNARD), littérateur français (1772-1825) a publié une collection de mémoires relatifs à l'histoire de France.

petit-salé, *nm.* Poitrine de porc.

petits-enfants, *nmpl.* Enfants du fils ou de la fille. || CORR. Grand-père, grand'mère.

peton, *nm.* Joli petit pied (Fam.).

pétoncle, *nm.* Sorte de coquillage bivalve.

Pétrarque (FRANÇOIS), poète italien (1304-1374) ; fit pour Laure de Noves des *Sonnets* et des *Canzone*.

Pétrée (Arabie) (lat. *petra*, pierre), partie aride de l'Arabie, située au N.-O.

pétrel, *nm.* Oiseau de mer palmipède.

Petreto-Bicchisano, chl. c. (Sartène), Corse, 1 550 hab.

pétri, ie, *adj.* Rempli de (au fig.) : *pétri d'arrogance*.

pétrifiant, ante, *adj.* Qui a la propriété de pétrifier : *eau pétrifiante*.

pétrification (lat. *petra*, pierre ; *facere*, faire), *nf.* Changement d'une substance végétale ou animale en substance minérale. ‖ Chose pétrifiée.

pétrifier, *vtr.* Transformer en pierre. ‖ Fig. Rendre immobile, stupéfier. ‖ **Se pétrifier**, *vpr.* Se transformer en pierre. ‖ Gr. C. ALLIER.

pétrin, *nm.* Grand coffre dans lequel on pétrit le pain. ‖ Fig. **Être dans le pétrin**, être dans une position fâcheuse (Fam.).

pétrir, *vtr.* Faire une pâte avec de l'eau et de la farine : *pétrir le pain.* ‖ Presser entre les doigts pour faire une pâte : *pétrir de l'argile.*

pétrissable, *adj.* Qu'on peut pétrir.

pétrissage, *nm.* Action de pétrir.

pétrisseur, *nm.* Celui qui, chez un boulanger, pétrit la pâte.

Pétrograd. V. PÉTERSBOURG (SAINT-).

pétrole (lat. *petra*, pierre ; *oleum*, huile), *nm.* Bitume liquide qu'on recueille dans le sol, et qui sert à l'éclairage et au chauffage.

ENCYCL. On trouve surtout le pétrole en Roumanie, en Russie (région de la mer Caspienne), en Californie, en Pensylvanie, au Canada, en Perse, en Italie et en France (près de Béziers). En cas d'incendie par le pétrole, ce n'est pas de l'eau, mais de la *terre* ou du *fumier* qu'on jette sur le feu pour l'éteindre.

pétrolerie, *nf.* Raffinerie de pétrole.

pétrolier, ière, *adj.* Relatif au pétrole. ‖ *Nm.* Navire qui transporte du pétrole.

Pétrone, écrivain latin, auteur du *Satyricon*, conspira contre Néron et mourut en 66.

Pétronille (Sainte), martyre (1er s.). Fête le 31 mai.

pétrosilex (lat. *petra*, pierre ; *silex*, caillou), *nm.* Pierre siliceuse (Géol.).

petto (In). V. IN PETTO.

pétulance, *nf.* Vivacité impétueuse.

pétulant, ante, *adj.* Trop vif, qui a de la pétulance.

petun, *nm.* Ancien nom du tabac.

pétuner, *vtr.* Fumer du tabac (VX.).

pétunia, *nm.* Plante d'agrément de la famille des solanées, originaire de l'Amérique du Sud.

pétunsé, *nm.* Pierre que les Chinois font entrer dans la composition de leur porcelaine.

peu, *nm.* Petite quantité. ‖ *Adv.* En petite quantité. ‖ **Peu à peu**, *loc. adv.* Insensiblement. ‖ **Dans peu, sous peu**, bientôt. ‖ **À peu près**, pas tout à fait. ‖ CTR. Beaucoup, assez, trop.

peuh ! *interj.* servant à exprimer le dédain.

peuhl ou **peul**, *nmpl.* Peuple d'une contrée du Soudan français, appelé aussi Fellatas ‖ *Nm.* La langue de ce peuple.

peuplade, *nf.* Multitude de gens qui vont coloniser un pays. ‖ Réunion d'hommes généralement de même race et de même langage dans les pays non encore civilisés.

peuple (lat. *populus*), *nm.* Multitude d'hommes vivant dans le même pays, sous les mêmes lois : *peuple français.* ‖ Ensemble des citoyens les moins fortunés d'une ville, d'un État ; ceux qui travaillent des mains : *un homme du peuple.* ‖ Fig. Foule, grand nombre : *haranguer le peuple.* ‖ Se dit aussi pour peuplier.

peuplement, *nm.* Action de peupler une rivière, un étang, une basse-cour, etc.

peupler, *vtr.* Remplir d'habitants : *peupler un pays neuf.* ‖ Mettre des animaux, du gibier, du poisson dans un lieu pour qu'ils s'y multiplient : *peupler un étang.* ‖ *Vintr.* Se multiplier, augmenter en nombre. ‖ **Se peupler**, *vpr.* Devenir peuplé.

peuplier, *nm.* Grand arbre dont il y a de nombreuses espèces en Europe (peuplier blanc, peuplier tremble, peuplier noir, peuplier d'Italie, etc.)

peur, *nf.* Trouble que cause la vue ou l'attente d'un danger, d'un mal : *plus de peur que de mal ; en être quitte pour la peur.* ‖ **De peur que**, *loc. conj.* Pour éviter que. ‖ SYN. Crainte, frayeur, terreur. ‖ CTR. Confiance, sécurité.

peureusement, *adv.* D'une manière craintive.

peureux, euse, *adj.* et *n.* Sujet à la peur, qui manque d'assurance. ‖ SYN. Craintif. ‖ CTR. Brave, courageux.

peut être, *adv.* Il est possible que. ‖ SYN. Probablement.

Peutinger, érudit allemand (1465-1547), fut le possesseur d'une carte des routes militaires de l'empire romain à la fin du 4e siècle, dite *Table de Peutinger*.

Peyrehorade, chl. c. (Dax), Landes, 2 600 h.

Peyreleau, chl. c. (Milhau), Aveyron, 300 h.

Peyriac-Minervois, chl. c. (Carcassonne), Aude, 1 200 hab.

Peyrolles, chl. c. (Aix), Bouches-du-Rhône, 950 hab.

Peyronnet (Comte de), ministre de Charles X, signa les Ordonnances de juillet qui causèrent la révolution de 1830 (1778-1854).

Peyruis, chl. c. (Forcalquier), Basses-Alpes, 800 hab.

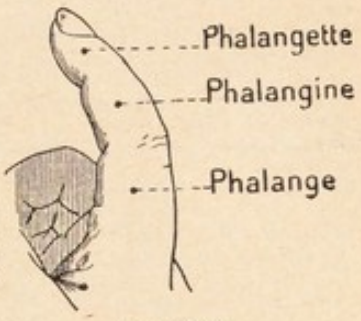
Pézenas, chl. c. (Béziers), Hérault, 7 000 hab. ‖ Hab. *Pixénois.*

pfennig, *nm.* Monnaie allemande, 100e partie du mark, val. 0 fr. 012.

Phaéton, fils d'Apollon, obtint de conduire durant un jour le char du Soleil ; mais ses chevaux s'emportèrent, et Jupiter le foudroya pour éviter une catastrophe (Myth.). ‖ Cocher (Fam.).

phaéton, *nm.* Voiture légère et découverte à quatre roues (*fig.* V. VOITURES).

phalange, *nf.* Corps de troupes armées de piques dans l'antiquité. ‖ Troupe nombreuse. ‖ Chacun des os qui composent les doigts (*fig.*).



PHALANGES.

phalangette *nf.* Dernière phalange des doigts, celle qui porte l'ongle (*fig.*).

phalangine, *nf.* Phalange du milieu dans les doigts qui ont 3 phalanges (*fig.*).

phalangite, *nm.* Soldat de la phalange.

phalanstère, *nm.* Association de travailleurs vivant en communauté (dans le système de Fourier * : *le phalanstère de Guise*).

phalanstérien, *nm.* Partisan des doctrines qui doivent être mises en pratique dans le phalanstère.

Phalaris, tyran d'Agrigente, fameux par ses cruautés (6e s. av. J.-C.) ; il faisait rôtir des victimes humaines dans un taureau de bronze.

phalène, *nf.* Papillon de nuit

Phalère, un des trois ports d'Athènes dans l'antiquité.

Phalsbourg, anc. chl. c. (Sarrebourg), Meurthe, 3 700 hab., auj. ALSACE-LORRAINE.

phanérogames, *nfpl.* Le premier embranchement du règne végétal, comprend toutes les plantes qui produisent des fleurs (Botan.). ‖ CTR. Cryptogames.

Pharamond, chef franc, considéré comm le premier roi des Francs (5e s.).

pharaon, *nm.* Nom des anciens rois d'Égypte. ‖ Sorte de jeu de cartes.

phare, *nm.* Tour élevée sur un rivage ou sur un îlot voisin du rivage, et au sommet de laquelle on allume des feux pour guider les navigateurs (*fig.*). ‖ Grosse lanterne de voiture. ‖ Mât avec ses vergues et ses voiles (Mar.). ‖ **Phare de Messine**, détroit entre l'Italie et la Sicile.

pharisaïque, *adj.* 2 *g.* Qui tient du caractère des pharisiens.

pharisaïsme, *nm.* Caractère des pharisiens. ‖ Fig. Hypocrisie.

pharisien, *nm.* Secte de Juifs qui affectaient d'exagérer les pratiques de la loi de Moïse. ‖ Fig. Celui qui n'a qu'une piété extérieure.

pharmaceutique, *adj. 2 g.* Qui a rapport à la pharmacie. ‖ *Nf.* Partie de la médecine qui traite des médicaments.

pharmacie (gr. *pharmakon*, remède), *nf.* Art de composer des médicaments. ‖ Lieu où l'on prépare, où l'on vend des médicaments. ‖ Collection de médicaments



PHARE.

ENCYCL. **Pharmacie domestique.**

La pharmacie domestique doit comprendre les substances médicamenteuses et les objets de pansement nécessaires pour :

1° remédier à une indisposition passagère ;

2° faire un premier pansement en cas d'accident ;

3° permettre au médecin de préparer séance tenante une médication d'urgence dont l'application tardive pourrait laisser à la maladie le temps de s'aggraver.

pharmacien, *nm.* Celui qui exerce la pharmacie.

ENCYCL. Pour s'établir *pharmacien*, il faut être âgé de 25 ans au moins, avoir fait un stage de trois ans dans une pharmacie, et subi l'examen de *validation de stage*, avoir passé par l'École de pharmacie et posséder un diplôme. Les pharmaciens sont tenus de suivre les prescriptions du Codex * pour préparer les médicaments. Ils ne peuvent délivrer les médicaments composés sans une ordonnance de médecin.

pharmacopée (gr. *pharmakon*, remède ; *poïéô*, je fais), *nf.* Traité sur l'art de composer les médicaments.

pharmacopole, *nm.* Apothicaire charlatan (VX.).

Pharnace, nom de 2 rois de Pont, l'un aïeul et l'autre fils de Mithridate.

Pharsale, v. de la Grèce anc. (Thessalie) ; victoire de César sur Pompée (48 av. J.-C.).

pharyngé, ée, *adj.* Qui concerne le pharynx : *angine pharyngée.*

pharyngien, ienne, *adj.* Relatif au pharynx.

pharyngite, *nf.* Inflammation du pharynx (Méd.).

pharynx (mot grec), *nm.* Partie du canal digestif formant l'arrière-bouche et la partie supérieure de l'œsophage.

phase (gr. *phasis*, apparence), *nf.* Nom donné aux diverses apparences de la lune et de qq. autres astres. ‖ Fig. Changements successifs d'une affaire, d'un événement.

Phase, fl. de l'Asie anc. (auj. *Rion*), se jette dans la mer Noire.

Phéacie, nom anc. de Corfou. ‖ Hab. *Phéacien.*

Phébé, Diane ; la Lune (Myth.).

Phébus ou **Apollon**, dieu de la lumière ; le Soleil, dans la mythologie.

phébus, *nm.* Style obscur et prétentieux.

Phèdre, femme de Thésée, se donna la mort après avoir faussement accusé d'inceste son beau-fils Hippolyte (Myth.).

Phèdre, fabuliste latin, ancien esclave affranchi par l'empereur Auguste (1er s.).

Phénicie, contrée de l'Asie anc. sur la côte de Syrie, v. pr. *Tyr, Sidon.* ‖ Hab. *Phénicien.*

phénicoptère, *nm.* Oiseau appelé vulgairement *flamant.*

phénique, *adj. 2 g.* Acide phénique. V. PHÉNOL.

phéniqué, ée, *adj.* Qui contient de l'acide phénique.

phénix, *nm.* Oiseau fabuleux qui était censé renaître de ses propres cendres. ‖ Fig. Personne extraordinaire, unique en son genre.

phénol, *nm.* Corps solide qu'on extrait du goudron de houille.

ENCYCL. Le phénol, souvent appelé *acide phénique*, est incolore ; son odeur est caractéristique et sa saveur amère et brûlante ; il fond à 35°, bout à 182° ; on l'utilise surtout en médecine comme désinfectant et antiseptique.

On emploie l'eau phéniquée pour le lavage des plaies ; mais il faut en faire un usage modéré, car le phénol attaque l'épiderme, désorganise les tissus et peut provoquer la gangrène.

Le phénol, s'il est avalé, est un poison violent : 2 ou 3 gr. suffisent pour tuer un chien. Le meilleur traitement en cas d'empoisonnement par le phénol consiste à administrer au malade de l'huile d'olive additionnée d'huile de ricin, ou du lait, ou de la craie délayée dans l'eau.

phénoménal, ale, *adj.* Qui tient du phénomène.

phénomène (gr. *phainô*, paraître), *nm.* Fait sensible : *phénomène d'acoustique.* ‖ Ce qui paraît d'extraordinaire dans le ciel : *une comète est un phénomène.* ‖ Personne, chose extraordinaire.

Phères, v. de la Grèce anc. (Thessalie).

Phidias, sculpteur grec, auteur d'un Jupiter et d'une Minerve (498-438 av. J.-C.).

philadelphe (gr. *philos*, ami ; *adelphos*, frère), *adjm.* Surnom ironique d'un Ptolémée assassin de ses frères.

Philadelphie, v. des États-Unis (Pensylvanie), 1 368 000 hab., la troisième ville des États-Unis, après New-York et Chicago ; grand port de commerce sur la Delaware (V. *carte* DE L'AMÉRIQUE).

Philæ, île du Nil, dans la Haute-Égypte ; ruines célèbres.

philanthrope (gr. *philos*, ami ; *anthrôpos*, homme), *nm.* Ami des hommes. ‖ CTR. Misanthrope. ‖ Homme qui cherche à faire du bien à ses semblables.

philanthropie, *nf.* Amour de l'humanité. ‖ SYN. Charité, bienfaisance.

philanthropique, *adj. 2 g.* Qui a rapport à la philanthropie.

philatélie, *nf.* ou **philatélisme**, *nm.* Passion des philatélistes.

philatéliste, *nm.* Collectionneur de timbres-poste.

Philbert-de-Grand-Lieu (St), chl. c. (Nantes), Loire-Inférieure, 3 900 hab.

Philémon, personnage mythologique, mari de Baucis ; tous deux sont connus par la constance de leur fidélité conjugale ; ils donnèrent l'hospitalité à Jupiter et à Mercure, qui transformèrent la cabane des deux vieillards en un temple ; Philémon fut changé en chêne et Baucis en tilleul.

Philémon, poète comique grec (3e s. av. J.-C.).

Philènes, nom de deux frères de Carthage (Afrique) qui se laissèrent enterrer vifs pour assurer à leur patrie une plus grande étendue de territoire.

philharmonique (gr. *philos*, ami ; harmonie), *adj. 2 g.* Qui aime la musique.

philhellène, *nm.* Ami des Hellènes, des Grecs, de la civilisation grecque.

Philippe (Saint), un des 12 apôtres. Fête le 1er mai.

Philippe, nom de 5 rois de Macédoine. ‖ PHILIPPE Ier, 6e siècle av. J.-C. ‖ PHILIPPE II, père d'Alexandre, vainqueur des Grecs (360-336 av. J.-C.). ‖ PHILIPPE III, frère et successeur d'Alexandre. ‖ PHILIPPE IV, successeur de Cassandre. ‖ PHILIPPE V, vaincu par les Romains à Cynocéphales (197 av. J.-C.).

Philippe, nom de plusieurs rois de France et d'Espagne.

France : PHILIPPE Ier (1060-1108). ‖ PHILIPPE II, AUGUSTE (1180-1223), vainqueur à Bouvines, en 1214 ; fit la 3e croisade avec Richard Cœur de

Lion. ‖ Philippe III, le Hardi (1270-1285). ‖ Philippe IV, le Bel (1285-1314), lutta contre la papauté. ‖ Philippe V, le Long (1316-1322). ‖ Philippe VI, de Valois (1328-1350), commença la guerre de Cent ans et fut vaincu par les Anglais à Crécy, en 1346.

Espagne : Philippe le Beau, père de Charles-Quint (1501-1506). ‖ Philippe II, fils de Charles-Quint (1556-1598), signa avec la France le traité de Cateau-Cambrésis et la paix de Vervins. ‖ Philippe III (1598-1621). ‖ Philippe IV (1621-1665). ‖ Philippe V, petit-fils de Louis XIV, le 1er des Bourbons d'Espagne (1700-1746).

Philippe de Champagne. V. Champagne.

Philippes, v. de l'anc. Macédoine, célèbre par la bataille où Brutus fut vaincu par Octave et Antoine (42 av. J.-C.).

Philippeville, chl. a. de la prov. de Constantine (Algérie), 21 000 h. V. *carte* Algérie.

Philippines (Iles), groupe d'îles de l'Océanie*, aux États-Unis (Mélanésie).

philippique, *nf.* Discours prononcés par Démosthène contre Philippe de Macédoine. ‖ Discours écrits par Cicéron contre Antoine. ‖ Fig. Pamphlet violent.

Philippopoli, v. de la Bulgarie, ancienne capitale de la Roumélie orientale, 48 000 hab.

Philistins, *nmpl.* Peuple de la Palestine, souvent en guerre avec les Juifs. ‖ *Nm.* Homme qui n'entend rien aux finesses de l'art.

Philoctète, un des héros grecs du siège de Troie ; possédait les flèches d'Hercule (Myth.).

philologie (gr. *philos*, ami ; *logos*, discours), *nf.* Science qui traite des belles-lettres au point de vue de l'érudition, de la critique et de la grammaire.

philologique, *adj. 2 g.* Qui concerne la philologie.

philologue, *nm.* Homme qui s'occupe de philologie.

philomathique (gr. *philos*, ami ; *mathésis*, science), *adj. 2 g.* Qui aime les sciences : *société philomathique.*

Philomèle, fille de Pandion ; elle fut métamorphosée en rossignol, et sa sœur Progné en hirondelle (Myth.).

Philon (Le Juif), philosophe grec de l'école d'Alexandrie (1er s. av. J.-C.).

Philopœmen, général grec surnommé le *dernier des Grecs* pour avoir été le dernier héros de l'indépendance de sa patrie ; il fut condamné par ses compatriotes à boire la ciguë (183 av. J.-C.).

philosophale (Pierre), *adj.* Pierre qui, au dire des alchimistes, devait changer les métaux en or. ‖ Fig. Chose impossible à trouver.

philosophe (gr. *philos*, ami ; *sophia*, science, sagesse), *nm.* Celui qui s'applique à rechercher les causes et les principes. ‖ Homme qui s'adonne à l'étude de la sagesse. ‖ Celui qui pratique la sagesse. ‖ *Adj. Historien, poète, philosophe.*

philosopher, *vintr.* Traiter des questions philosophiques ‖ Faire sur une chose de doctes raisonnements.

philosophie, *nf.* Étude des causes, des principes, des phénomènes intellectuels et de la morale. ‖ Système particulier à un philosophe : *philosophie de Platon, de Descartes.* ‖ Étude des principes généraux d'une science, d'un art : *philosophie de l'histoire.* ‖ Fermeté d'âme, résignation. ‖ Cours de philosophie.

philosophique, *adj. 2 g.* Qui appartient, qui se rapporte à la philosophie.

philosophiquement, *adv.* D'une manière philosophique, en philosophe.

philosophisme, *nm.* Abus de la philosophie.

philosophiste, *nm.* Faux philosophe.

Philostrate, rhéteur et sophiste grec (1er siècle).

philotechnique (gr. *philos*, ami ; *tekhné*, art), *adj. 2 g.* Qui a pour objet l'amour, l'encouragement des arts, des sciences : *société philotechnique.*

philtre (gr. *philtron*, breuvage), *nm.* Drogue à laquelle on attribuait le pouvoir de faire naître les passions.

phlébite (gr. *phlebs*, veine), *nf.* Inflammation des veines (Méd.).

phlébotomie (gr. *phlebs*, veine ; *tomé*, section), *nf.* Art de saigner ; saignée (Chir.).

Phlégéthon, un des fleuves des Enfers (Myth.).

phlegmasie (gr. *phlégô*, je brûle), *nf.* Inflammation interne (Méd.).

phlegmatique, *adj. 2 g.* V. Flegmatique.

phlegme, *nm.* V. Flegme.

phlegmon, *nm.* Tumeur inflammatoire au-dessous de la peau. V. Abcès (Méd.).

phlegmoneux, euse, *adj.* Qui a le caractère du phlegmon.

phlogistique (gr. *phlox*, *phlogos*, feu), *nm.* Fluide que les anciens chimistes regardaient comme la matière du feu.

phlogose, *nf.* Inflammation superficielle (Méd.).

phlox, *nm.* Genre de plantes originaires de l'Amérique, cultivées pour leurs fleurs.

phlyctène, *nf.* Ampoule séreuse formée par un soulèvement de l'épiderme dans le cas de brûlures, frottement, etc. (Méd.).

phobie, *nf.* Peur maladive que rien ne justifie.

Phocas, empereur romain d'Orient (602-610).

Phocée, anc. ville d'Asie Mineure ; une colonie de Phocéens fonda jadis Marseille.

phocéen, enne, *adj.* Qui concerne, qui habite Phocée.

Phocide, contrée de la Grèce anc., v. pr. : *Elatée, Delphes.*

Phocion, général athénien, condamné injustement par ses compatriotes à boire la ciguë (317 av. J.-C.).

phonétique (gr. *phônê*, voix), *adj. 2 g.* Qui a rapport au son, à la voix. ‖ Écriture phonétique, écriture qui représente très exactement par des signes les sons d'une langue. ‖ *Nf.* Étude des sons d'une langue (Gramm.).

phonique (gr. *phônê*, voix), *adj. 2 g.* Qui a rapport à la voix.

phonographe (gr. *phônê*, voix ; *graphô*, j'écris), *nm.* Appareil qui reçoit les vibrations sonores, les enregistre, et reproduit mécaniquement les sons avec exactitude.

phonomimie, *nf.* Méthode phonomimique.

phonomimique *adj. 2 g.* Se dit d'une méthode combinant la voix et les gestes de façon à instruire des enfants sourds-muets et en même temps d'autres qui ne le sont pas.

phoque, *nm.* Carnivore aquatique des mers polaires (*fig.*).



PHOQUE.

phosphatage, *nm.* Action de répandre du phosphate sur une terre.

phosphate, *nm.* Sel formé par la combinaison de l'acide phosphorique avec une base (Chim.)

phosphaté, ée, *adj.* A l'état de phosphate.

phosphater, *vtr.* Fertiliser une terre avec du phosphate.

phosphore (gr. *phôs*, lumière ; *phoréô*, je porte), *nm.* Corps simple, solide, d'un blanc jaunâtre, qui s'enflamme très aisément et donne des lueurs dans l'obscurité.

Encycl. Le phosphore se tire des os traités par l'acide sulfurique. On en distingue deux sortes : le *phosphore blanc*, qui est un violent poison, et le *phosphore rouge* ou *amorphe*, qui ne présente aucun inconvénient. Le phosphore blanc s'enflamme à 60°, tandis que le phosphore rouge ne prend feu qu'à 120°. V. Allumettes.

phosphoré, ée, *adj.* Qui contient du phosphore (Chim.).

phosphorer, *vtr.* Ajouter du phosphore.

phosphorescence, *nf.* Propriété qu'ont plusieurs corps de briller un certain temps dans l'obscurité, sans dégager de chaleur.

ENCYCL. Les vers luisants sont des animaux phosphorescents. Certains animacules, les noctiluques, qui flottent à la surface de la mer, la rendent phosphorescente en été.

phosphorescent, ente, *adj.* Qui luit dans l'obscurité.

phosphoreux, *adj. m.* Se dit d'un acide formé par la combustion du phosphore (Chim.).

phosphorique, *adj. 2 g.* Qui appartient au phosphore. ‖ **Acide phosphorique**, combinaison d'oxygène, de phosphore et d'hydrogène (Chim.).

Photius, patriarche de Constantinople, promoteur du grand schisme d'Orient au 9e siècle.

photogène (gr. *phôs*, lumière ; *gennaô*, j'engendre), *adj. 2 g.* Qui produit la lumière.

photogénique, *adj. 2 g.* Qui produit des images par la lumière.

photographe (gr. *phôs*, lumière ; *graphô*, je trace), *nm.* Celui qui s'occupe de photographie.

photographie, *nf.* Art de fixer sur verre, sur gélatine, sur métal, sur papier ou sur étoffe les images que la lumière produit dans une chambre noire. ‖ Image reproduite de cette manière.



APPAREIL PHOTOGRAPHIQUE.

ENCYCL. Ce sont deux Français, Niepce et Daguerre, qui ont découvert la *photographie*, appelée longtemps *daguerréotype*. Pour obtenir une épreuve photographique, on place au fond de la chambre noire une plaque de verre ou une pellicule en celluloïd recouverte de bromure d'argent ; l'image des objets placés en face de la chambre se forme sur cette plaque, et comme la lumière détruit le bromure d'argent, celui-ci est décomposé aux points de l'image qui sont éclairés et il reste inaltéré partout ailleurs. On transporte alors la plaque de verre dans un bain *révélateur*, et on a ainsi ce qu'on nomme une épreuve *négative*, c.-à-d. un *cliché* dans lequel toutes les parties éclairées de l'image sont opaques et les parties obscures de l'image sont transparentes. On *retourne* l'image, c.-à-d., qu'on la rend conforme à la réalité, en appliquant derrière le cliché une feuille de papier sensible à la lumière (enduit de citrate d'argent), et en exposant le tout aux rayons de la lumière solaire. On obtient, de cette façon, les épreuves *positives* que tout le monde connaît sous le nom de *photographies*.

photographier, *vtr.* Reproduire par la photographie.

photographique, *adj. 2 g.* Qui a rapport à la photographie : *appareil photographique* (*fig.*).

photographiquement, *adv.* Au moyen de la photographie.

photogravure, *nf.* Gravure faite par un procédé photographique.

photolithographie, *nf.* Photographie sur pierre lithographique.

photolithographier, *vtr.* Reproduire par la photolithographie.

photomètre, *nm.* Appareil servant à déterminer l'intensité de la lumière (Phys.).

photosculpture, *nf.* Procédé pour obtenir une statuette ou un buste au moyen de photographies représentant le modèle sous toutes ses faces.

photosphère (gr. *phôs, phôtos*, lumière ; *sphaira*, sphère), *nf.* Atmosphère lumineuse du soleil (Astron.).

phototypie, *nf.* Procédé qui permet d'obtenir par la photographie un cliché typographique pouvant servir à l'impression.

Phraate, nom de 4 rois des Parthes ; le dernier d'entre eux rendit à Auguste les étendards enlevés à Crassus.

Phraortes, roi des Mèdes, fils et successeur de Déjocès (7e s. av. J.-C.).

phrase (gr. *phrasis*, action de parler), *nf.* Assemblage de mots présentant un sens complet. ‖ Manière prétentieuse de parler : *faire des phrases*. ‖ **Sans phrase**, avec une franchise brutale. ‖ **Phrase musicale**, suite de sons musicaux formant un tout complet et harmonique.

phraséologie, *nf.* Construction de phrases particulière à une langue, à un écrivain. ‖ Mots vides de sens.

phraser, *vintr.* Faire des phrases. ‖ *Vtr.* Bien marquer les phrases d'un morceau de musique.

phraseur, euse ou **phrasier, ère**, *n.* Celui, celle qui a la manie de faire de grandes phrases.

phrénique, *adj. 2 g.* Qui a rapport au diaphragme (Anat.). ‖ Qui appartient à l'intelligence.

phrénologie (gr. *phrén, phrénos*, esprit ; *logos*, étude), *nf.* Système proposé par Gall et suivant lequel, en étudiant la conformation du crâne humain, on pourrait connaître les facultés intellectuelles d'une personne.

phrénologique, *adj. 2 g.* Qui a rapport à la phrénologie.

phrénologiste ou **phrénologue**, *nm.* Celui qui s'occupe de phrénologie.

Phrygie, anc. contrée de l'Asie Mineure, au centre. ‖ Ancien nom du pays de Troie.

phrygien, ienne, *adj.* et *n.* Qui est de la Phrygie ; qui concerne ce pays. ‖ **Bonnet phrygien**, sorte de bonnet rouge, emblème de la République en 1793.

Phtiotide, petit État de la Thessalie anc. où naquit Achille.

phtisie (gr. *phthisis*, consomption), *nf.* Consomption lente. ‖ **Phtisie pulmonaire**, destruction progressive des poumons ; maladie des poitrinaires. ‖ **Phtisie galopante**, la même maladie, à marche foudroyante (Méd.).

ENCYCL. La phtisie ou *tuberculose pulmonaire* est une maladie contagieuse causée par la présence de tubercules dans les poumons.

La phtisie se développe surtout dans les grandes villes. Une mauvaise hygiène, l'habitation dans des logements insalubres, l'insuffisance de l'alimentation, une pneumonie ou une pleurésie mal soignées, et surtout l'alcoolisme, peuvent déterminer son apparition, d'autant plus dangereuse que cette maladie est transmissible.

La phtisie atteint surtout les personnes affaiblies, entre 18 et 30 ans. Elle débute par de l'amaigrissement progressif accompagné d'une petite toux sèche. Viennent ensuite les crachements de sang, la fièvre, les sueurs nocturnes, la toux incessante, etc.

Prise au début, la phtisie est curable, mais elle ne peut guérir que si le malade suit un traitement sévère. Dès que certains signes peuvent donner à craindre la présence de la phtisie, il faut consulter un médecin.

phtisique, *adj. et n. 2 g.* Atteint de phtisie.

Phul ou **Sardanapale II**, roi d'Assyrie (759-742 av. J.-C.).

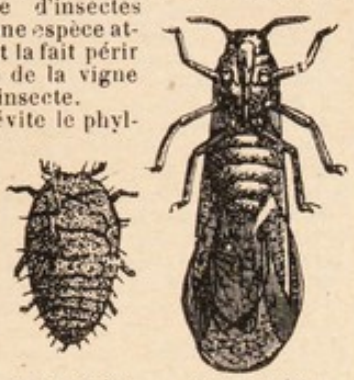
phylactère, *nm.* Morceau de parchemin sur lequel étaient écrits des versets de la Bible, que les Juifs portaient comme talisman.

phylarque (gr. *phularchos*, de *phulé*, tribu ; *arkhos*, chef), *nm.* Chef d'une tribu chez les anciens Athéniens

phyllithe (gr. *phullon*, feuille ; *lithos*, pierre), *nf.* Feuille pétrifiée ou pierre qui porte des empreintes de feuilles (Géol.).

phylloxéra (gr. *phullon*, feuille ; *xêros*, sec), *nm.* Genre d'insectes très petits dont une espèce attaque la vigne et la fait périr (*fig.*). ‖ Maladie de la vigne causée par cet insecte.

Aujourd'hui, on évite le phylloxéra en plantant des vignes américaines, dont les racines ne sont pas détruites par ses piqûres. On greffe ensuite les variétés françaises sur les sujets américains.



PHYLLOXÉRA SANS AILES. (Très grossi.) — PHYLLOXÉRA AILÉ (Très grossi).

phylloxéré, ée, *adj.* Atteint du phylloxéra.

physicien, *nm.* Celui qui s'occupe de physique.

physiocrate (gr. *phusis*, nature ; *kratos*, puissance), *nm.* Nom d'une école d'économistes français du 18e siècle, qui plaçait le fondement de la richesse dans l'agriculture.

physiognomonie (gr. *phusis*, nature ; *gnômôn*, connaisseur), *nf.* Art de connaître le caractère des hommes par l'examen de leur visage.

physiognomonique, *adj. 2 g.* Qui a rapport à la physiognomonie.

physiologie (gr. *phusis*, nature ; *logos*, étude), *nf.* Science des phénomènes de la vie, des fonctions des organes chez les animaux et chez les végétaux. ‖ Corr. Psychologie, anatomie.

physiologique, *adj. 2 g.* Qui a rapport à la physiologie.

physiologiste, *nm.* Celui qui connaît, qui étudie la physiologie.

physionomie (gr. *phusis*, nature ; *nomos*, loi), *nf.* Expression particulière des traits du visage. ‖ Fig. Caractère distinctif de certaines choses : *physionomie d'un monument.*

physionomiste, *nm.* Celui qui se connaît en physionomie.

physique (gr. *phusikos*, de *phusis*, nature), *nf.* Science qui a pour objet l'étude des propriétés des corps et des phénomènes qui se produisent en eux sans modifier leur nature. ‖ Ouvrage qui traite de physique : *la Physique d'Aristote.*

physique, *adj. 2 g.* Qui se rapporte aux lois de la nature : *sciences physiques.* ‖ Qui se rapporte au corps de l'homme : *qualités, exercices physiques.* ‖ **Géographie physique**, description de la terre par rapport aux dispositions de sa surface : *eaux, montagnes, climats*, etc. ‖ *Nm.* Physionomie, air du visage : *un physique agréable.* ‖ Qui est, effectif, matériel, réel : *preuve physique.* ‖ Ctr. Moral.

physiquement, *adv.* D'une manière réelle et physique. ‖ Ctr. Moralement.

phytolithe (gr. *phuton*, plante ; *lithos*, pierre), *nm.* Végétal fossile (Géol.).

pi, 16e lettre de l'alphabet grec, π ; elle représente, en géométrie, le rapport constant de la circonférence au diamètre, rapport qui est de 3,1416.

piaculaire (lat. *piare*, expier), *adj. 2 g.* Expiatoire.

piaffe, *nf.* Vaine ostentation.

piaffement, *nm.* Action de piaffer.

piaffer, *vintr.* Se dit d'un cheval qui frappe la terre des pieds de devant.

piaffeur, euse, *adj.* Qui piaffe.

piailler, *vintr.* Crier sans cesse (Fam.).

piaillerie, *nf.* Action de piailler (Fam.).

piailleur, euse, *n.* Celui, celle qui piaille (Fam.).

Piana, chl. c. (Ajaccio), Corse, 1 300 hab.

pianissimo (mot ital.), *adv.* Très lentement, très doucement (Mus.).

pianiste, *n 2 g.* Celui, celle qui joue du piano.

piano (mot ital.), *adv.* Doucement (Mus.). ‖ Ctr. Forte.

piano, piano-forte ou **forte-piano** (mots ital., signif. *doucement, doucement-fort*), *nm.* Instrument de musique composé d'une grande caisse sonore, dans laquelle sont tendues des cordes métalliques frappées au moyen des touches d'un clavier : *piano droit.* ‖ **Piano à queue**, piano dont les cordes sont horizontales.

pianoter, *vintr.* Jouer médiocrement du piano (Fam.)

piastre, *nf.* Monnaie d'argent en usage dans plusieurs pays ; *la piastre espagnole vaut 5 fr. 40.*

piauler, *vintr.* Crier (en parlant des petits poulets). ‖ Fig. Criailler (Fam.).

Pibrac (Seigneur de), magistrat et poète français (1529-1586), auteur de *Quatrains moraux* qui eurent une vogue extrême.

pic, *nm.* Instrument de fer pour casser la pierre, pour creuser dans la terre dure, etc. (*fig.*). ‖ Montagne très élevée et pointue : *Pic du Midi.* ‖ **A pic**, *loc. adv.* Verticalement. ‖ Au bon moment : *arriver à pic* (Fam.).



PIC.

pic, *nm.* Genre d'oiseaux grimpeurs qui vivent dans les bois et se nourrissent de larves et d'insectes.

picador (mot espagn.), *nm.* Cavalier qui attaque le taureau avec la pique.

picard, arde, *adj.* et *n.* Qui est de la Picardie, qui habite ce pays.

Picard (Louis), auteur dramatique français (1769-1828).

Picardie, anc. province de France, réunie à la couronne en 1463 ; cap. *Amiens ;* a formé le département de la Somme et une partie des dép. du Pas-de-Calais, de l'Aisne et de l'Oise.

picaresque, *adj. 2 g.* Se dit, dans la littérature espagnole classique, des romans et pièces de théâtre dont le héros est un picaro.

picaro (mot espagn.), *nm.* Coquin.

Piccinni (Nicolas), compositeur de musique italien, rival de Gluck (1728-1780).

piccinniste, *nm.* Partisan de Piccinni contre Gluck et les gluckistes.

Piccolomini, général au service des Impériaux durant la guerre de Trente ans (1599-1656).

Pic de la Mirandole, savant italien qui passait pour posséder la science universelle (1463-1494).

Picenum, région de l'Italie ancienne ; v. pr. *Ancône.*

Pichegru, général français (1761-1804) ; d'abord célèbre par ses victoires ; il trahit ensuite la France pour servir la cause royaliste ; il fut mis en prison et s'étrangla.

pichenette, *nf.* Chiquenaude (Fam.).

pichet, *nm.* Petit broc (de vin, de cidre).

Pichincha, volcan de la Cordillère des Andes (Équateur), haut. 4 787 m.

picholine [pi-ko-li-ne], *nf* Olive de petite espèce.

pickpocket (mot anglais), *nm.* Voleur qui se glisse dans la foule pour vider les poches.

picorée, *nf.* Action de picorer, de maraude.

picorer, *vintr.* Se dit des abeilles qui sucent les fleurs pour récolter le miel. ‖ Chercher sa nourriture (en parlant des oiseaux) : *les poules picorent.* ‖ Fig. Aller à la maraude.

picoreur, *nm.* Maraudeur.

picot, *nm.* Pointe qui reste à l'extrémité d'un morceau de bois mal coupé. ‖ Petite pointe sur le bord d'une dentelle.

picotement, *nm.* Sensation désagréable sur la peau, comparable à celle que produiraient des piqûres réitérées.

picoter, *vtr.* Becqueter : *l'oiseau picote les fruits.* ‖ Causer des picotements. ‖ Lancer des traits malins, taquiner.

picoterie, *nf.* Parole taquine.

picotin, *nm.* Petite mesure pour donner aux chevaux leur ration d'avoine. ‖ La quantité d'avoine que contient cette mesure.

Picquigny, chl. c. (Amiens), Somme, 1 250 hab. Traité signé entre Louis XI et Édouard IV d'Angleterre, en 1475.

picrate (gr. *pikros*, amer), *nm.* Sel formé par la combinaison de l'acide picrique avec une base : *picrate de potassium.*

picrique, *adj.* **Acide picrique**, substance tinctoriale tirée du phénol.

ENCYCL. Chauffé brusquement, l'*acide picrique* détone avec violence ; il en est de même des picrates. L'acide picrique teint la soie en jaune. On se sert de l'acide picrique pour guérir les brûlures et faire disparaître instantanément la douleur qu'elles produisaient.

Pictes, *nmpl.* Anc. peuple de l'Écosse.

pic vert. V. PIVERT.



PIE.

pie, *nf.* Oiseau du genre passereau, à plumage noir et blanc (*fig.*). ‖ **Jaser comme une pie**, parler beaucoup. ‖ **Cheval pie**, cheval blanc dont la robe est tachée de larges plaques d'une autre couleur. ‖ **Fromage à la pie**, fromage blanc écrémé.

Pie, nom de 10 papes : PIE Ier (Saint) (142-157). ‖ PIE II, célèbre par sa grande science (1458-1464). ‖ PIE III (1503). ‖ PIE IV (1559-1565). ‖ PIE V (Saint) (1566-1572). ‖ PIE VI (1775-1799), mort prisonnier en France. ‖ PIE VII (1800-1823), signa le Concordat* en 1801. ‖ PIE VIII (1829-1830). ‖ PIE IX (1846-1878), réunit le concile du Vatican, promulgua le *Syllabus**, fut dépossédé en 1870 par les Italiens qui firent de Rome leur capitale. ‖ PIE X, né en 1835, élu en 1903, mort en 1914.

pie (lat. *pius*), *adj. f.* **Œuvre pie**, œuvre de piété.

pièce, *nf.* Partie d'un tout : *pièce d'une charpente, d'une machine.* ‖ Morceau qu'on adapte, qu'on ajoute : *mettre une pièce à un vêtement usé.* ‖ Partie d'un logement, d'un appartement : *appartement composé de 4 pièces.* ‖ Objet complet : *pièce de toile, pièce d'orfèvrerie.* ‖ Portion de terrain cultivé : *pièce de blé, de vigne.* ‖ Personne maligne : *c'est une bonne pièce.* ‖ Gibier, volaille, poisson : *ce chasseur a tué 10 pièces.* ‖ Monnaie : *pièce de 5 francs.* ‖ **Pièce d'eau**, petite étendue d'eau dans une propriété. ‖ **Pièce de vin**, tonneau rempli de vin. ‖ Fig. Mauvais tour, malice : *faire pièce à qqn.* ‖ **Pièce d'artillerie**, canon, obusier. ‖ **Pièce de théâtre**, œuvre dramatique. ‖ **Pièces justificatives**, tout ce qui sert à démontrer la vérité des faits dans un procès, à servir de preuve de ce qu'on avance. ‖ **À la pièce, aux pièces**, en raison de la tâche qu'on a faite et non du temps employé : *payer un ouvrier aux pièces.* ‖ **Mettre en pièces**, briser, déchirer. ‖ **Tailler en pièces**, anéantir (une armée). ‖ **Armé de toutes pièces**, qui a une armure complète. ‖ **Pièce à pièce**, *loc. adv.* Un objet après l'autre.

piécette, *nf.* Petite monnaie d'argent employée en Espagne.

pied (lat. *pes, pedis*), *nm.* Partie inférieure de la jambe chez l'homme et chez quelques animaux, reposant sur le sol et servant à marcher, à courir, à grimper ou à nager. ‖ Partie inférieure d'un objet, d'un arbre, d'une table, etc. ‖ Arbre, plante : *pied de tulipe.* ‖ Ancienne mesure de longueur : *le pied* ou *pied de roi valait 33 centimètres.* ‖ Fig. État : *être sur le pied de guerre.* ‖ **Perdre pied**, être entraîné par le courant. ‖ Fig. Ne plus être maître de la situation. ‖ **Retomber sur ses pieds**, se tirer d'affaire. ‖ **Au pied de la lettre**, littéralement. ‖ Partie de vers : *le vers alexandrin a 12 pieds.* ‖ **Pied à pied**, *loc. adv.* Graduellement : *céder le terrain pied à pied.* ‖ **De pied ferme**, *loc. adv.* Sans craindre : *attendre l'ennemi de pied ferme.* ‖ **À pied** sans recourir à l'aide d'un cheval, d'une voiture, d'un bateau, etc.

pied-à-terre, *nm.* Petit logement qu'on vient habiter en passant. ‖ *Plur.* Des *pied-à-terre.*

pied-bot. V. BOT.

pied-d'alouette, *nm.* Plante de jardin, de la famille des renonculacées, cultivée pour ses jolies fleurs, autrement appelée *dauphinelle.* ‖ *Plur.* Des *pieds-d'alouette.*

pied-de-biche, *nm.* Instrument de dentiste. ‖ Sorte de pince. ‖ *Plur.* Des *pieds-de-biche.*

pied-de-chèvre, *nm.* Sorte de levier de fer.

pied-droit, *nm.* Mur vertical. ‖ Partie du jambage d'une porte, d'une fenêtre. ‖ *Plur.* Des *pieds-droits.*

piédestal, *nm.* Support, base d'une statue, d'un vase, d'une colonne. ‖ *Plur.* Des *piédestaux.*

pied-fort, *nm.* Monnaie d'essai, plus épaisse que les monnaies ordinaires. ‖ *Plur.* Des *pieds-forts.*

Piedicorte-di-Gaggio, chl. c. (Corte), Corse, 900 hab.

Piedicroce, chl. c. (Corte), Corse, 500 hab.

piédouche, *nm.* Petit piédestal pour buste, statuette, etc.

pied-plat, *nm.* Homme vil et méprisable. ‖ *Plur.* Des *pieds-plats.*

piège, *nm.* Engin pour prendre des animaux ‖ Fig. Ce dont on se sert pour tromper les hommes : *tomber dans le piège.*

pie-grièche, *nf* Oiseau du genre passereau ‖ Fig. Femme d'humeur querelleuse. ‖ *Plur.* Des *pies-grièches.*

pie-mère, *nf.* Membrane intérieure qui enveloppe le cerveau. ‖ CORR. Dure-mère. (Anat.).

Piémont, région de l'Italie* septentrionale, cap. *Turin.* ‖ Hab. *Piémontais.*

Piérides, *nfpl.* Les Muses (qui habitaient le mont Piérus, en Grèce).

pierraille, *nf.* Amas de pierres de différentes grosseurs.

pierre (lat. *petra*), *nf.* Corps dur et solide qu'on tire de la terre surtout pour bâtir. ‖ **Pierre de taille**, gros bloc équarri pour les constructions. ‖ **Pierre précieuse**, diamant, minéral d'un grand prix. ‖ **Pierre infernale**, nitrate d'argent. ‖ **Pierre de touche**, pierre noire et dure pour essayer l'or et l'argent. ‖ Fig. Ce qui sert à reconnaître une chose. ‖ **Pierre ponce**, pierre volcanique poreuse et légère pour polir le bois. ‖ Fig. Substance dure qui se forme dans certains fruits comme la poire. ‖ Amas de sable, de gravier qui se forme dans les reins, dans la vessie. ‖ **Jeter la pierre à qqn**, dire du mal de lui, l'accuser. ‖ **Âge de la pierre taillée, de la pierre polie** ; époque préhistorique où les hommes n'avaient que des armes de pierre.

Pierre, chl. c. (Louhans), Saône-et-Loire, 1 950 hab.

Pierre (Saint), le 1er des apôtres et des papes, crucifié à Rome en 65 après J.-C. Fête le 29 juin.

Pierre, nom de plusieurs rois ou princes, dont voici les principaux :

PIERRE LE CRUEL, roi de Castille (1350 à 1369), vaincu par Duguesclin, et poignardé par son frère Henri de Transtamare. — PIERRE LE JUSTICIER, roi de Portugal (1357-1367), fit périr les assassins d'Inès de Castro. — PIERRE LE GRAND, tsar de Russie (*fig.*) (1682-1725), vainquit le roi

de Suède Charles XII à Poltava (1709), fonda Saint-Pétersbourg, et fit de la Russie un État européen. || PIERRE II, tsar de Russie (1727-1730). || PIERRE III, tsar de Russie (1762). || PIERRE Ier, roi de Serbie depuis 1903.

Pierre (St-), île de l'Amérique du Nord, près de Terre-Neuve, 6 000 h. (à la France).

Pierre (St-), v. de la Martinique, entièrement détruite en 1902 avec ses 30 000 hab. par une éruption du mont Pelé.

Pierre-Buffière, chl. c. (Limoges), Haute-Vienne, 950 hab.

Pierre-d'Albigny (St-), chl. c. (Chambéry), Savoie, 3 000 hab.

Pierre-de-Chignac (St-), chl. c. (Périgueux), Dordogne, 900 hab.

Pierre-d'Oleron (St-), chl. c. (Marennes), Charente-Inférieure, 4 350 hab.

Pierre-Église (St-), chl. c. (Cherbourg), Manche, 1 850 hab.

Pierrefitte, chl. c. (Commercy), Meuse, 450 hab.

Pierrefonds, com. de France (Oise), arr. de Compiègne, 1 700 hab. Beau château du moyen âge, restauré par Viollet-le-Duc.

Pierrefontaine, chl. c. (Baume-les-Dames), Doubs, 1 000 hab.

Pierrefort, chl. c. (St-Flour), Cantal, 1 200 h.

Pierrelatte, chl. c. (Montélimar), Drôme, 3 000 hab.

Pierre-le-Moûtier (St-), chl. c. (Nevers), Nièvre, 2 700 hab.

Pierre l'Ermite, moine français, prédicateur de la 1re croisade en 1095.

pierreries, *nfpl.* Pierres précieuses montées.

Pierre-sur-Dives (St-), chl. c. (Lisieux), Calvados, 2 200 hab.

pierrette, *nf.* Petite pierre. || Femme costumée en pierrot.

pierreux, euse, *adj.* Plein de pierres : *champ pierreux.* || Qui contient une substance dure comparable à la pierre : *poire pierreuse.*

Pierreville (St-), chl. c. (Privas), Ardèche, 1 800 hab.

pierrier, *nm.* Petit canon de marine qui se charge à mitraille (vx.).

pierriste, *nm.* Ouvrier qui travaille les pierres fines.

pierrot, *nm.* Nom vulgaire du moineau franc. || Personnage de comédie, bouffon vêtu de blanc avec des manches très longues.

pierrures, *nfpl.* Ce qui entoure la racine du bois des cerfs et autres bêtes fauves.

Piérus, montagne de la Grèce anc. (Macédoine), habitée par les Muses (Myth.).

piété, *nf.* Affection respectueuse pour les choses de la religion. || **Piété filiale**, amour respectueux des enfants pour leurs parents. || **Mont-de-piété**. V. MONT.

piéter, *vintr.* Tenir le pied à l'endroit marqué (au jeu de boules). || GR. C. ACCÉLÉRER.

Pietermaritzburg, cap. de la colonie anglaise du Natal, 30 000 hab.

piétinement, *nm.* Action de piétiner.

piétiner, *vintr.* Remuer vivement les pieds. || *Vtr.* Fouler avec les pieds.

piétisme, *nm.* Doctrine des piétistes.

piétiste, *nm.* Secte de luthériens allemands qui affectent un grand rigorisme.

piéton, *nm.* Celui qui va à pied. || Facteur rural. || Fantassin.

Pietra, chl. c. (Corte), Corse, 700 hab.

piètre, *adj. 2 g.* Chétif et mesquin.

piètrement, *adv.* D'une manière chétive et mesquine.

piètrerie, *nf.* Chose piètre, vile.

Pietro-di-Tenda (Santo), chl. c. (Bastia), Corse, 1 100 hab.

pieu, *nm.* Pièce de bois pointue par un bout.

pieusement, *adv.* D'une manière pieuse.

pieuvre, *nf.* Poulpe commun.

pieux, euse (lat. *pius*), *adj.* Qui a de la piété : *personne pieuse.* || Inspiré par la piété : *action pieuse.* || SYN. Dévot. || CTR. Impie.

Pieux (Les), chl. c. (Cherbourg), Manche, 1 300 hab.

pifferaro (mot ital.), *nm.* Musicien ambulant italien. || *Plur.* des *pifferari.*

pif paf, *interj.* Onomatopée pour imiter le son de deux bruits secs qui se succèdent immédiatement.

Pigalle (JEAN-BAPTISTE), sculpteur français (1714-1785).

Piganiol de la Force (JEAN-AIMAR), historien et géographe français (1673-1753).

Pigault-Lebrun (CHARLES-ANTOINE-GUILLAUME), littérateur français (1753-1835).

pigeon, *nm.* Oiseau de basse-cour *fig.*). || Fig. Homme qu'on dupe aisément. || **Pigeon-voyageur**, variété de pigeon, à vol très rapide, utilisé pour porter des messages, grâce à la puissante faculté qu'il possède de pouvoir retrouver son nid à de grandes distances. || **Gorge de pigeon**, couleur bleu violet à reflets changeants. || **Pigeon vole**, sorte de jeux d'enfants.



PIGEON.

ENCYCL. Les *pigeons* doivent être enfermés au moment des semailles (les dates sont fixées par les municipalités). Tout propriétaire a le droit de tuer sur son terrain les pigeons qui lui causent un dommage à cette époque ; mais il ne peut se les approprier. A Paris, il est défendu d'élever des pigeons dans l'intérieur des habitations. Les pigeons qui s'établissent dans un colombier sans y avoir été attirés appartiennent au propriétaire de ce pigeonnier.

pigeonneau, *nm.* Jeune pigeon. || Fig. Jeune niais.

pigeonnier, *nm.* Habitation préparée pour loger les pigeons. || SYN. Colombier.

pigment, *nm.* Matière colorante de la peau.

Pignerol, v. forte d'Italie * (Piémont), a appartenu à la France à différentes époques ; des personnages célèbres (l'Homme au masque de fer, Fouquet, Lauzun) ont été, sous Louis XIV, enfermés dans la citadelle de cette ville.

pignon, *nm.* Partie supérieure d'un mur qui se termine en pointe et qui supporte la charpente du toit. || Petite roue dentée communiquant le mouvement à une plus grande. || Amande de la pomme de pin.

pignoratif [pig no-ra-tif] (lat. *pignus, pignoris*, gage), *adjm.* Se dit d'un contrat usuraire par lequel on vend son héritage avec faculté de rachat (Jurisp.).

pigrièche, *nf* V. PIE-GRIÈCHE.

pilaire (lat. *pilus*, poil), *adj. 2 g.* Qui a rapport aux poils.

pilastre, *nm.* Pilier carré dans une construction (Archit.).

Pilat (Mt), montagne des Cévennes (1 434 m.).

Pilate (Mt), montagne des Alpes bernoises (Suisse), 2 190 m.

Pilate (Ponce), procurateur ou gouverneur de Judée sous Tibère, livra J.-C. aux Juifs pour qu'il fût mis à mort.

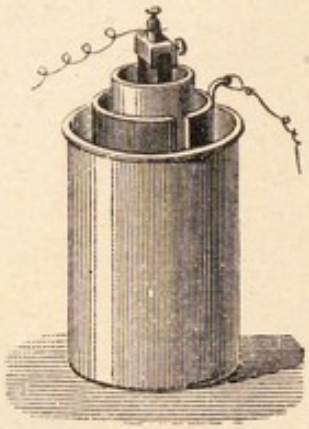
Pilâtre de Rozier, aéronaute, né à Metz en 1756, périt par l'incendie de son ballon en voulant traverser la Manche (1785).

pilau, *nm.* Riz cuit avec de la graisse ou du beurre fondu.

pile, *nf.* Amas de choses placées les unes sur les autres : *pile de livres, de planches.* || Appareil composé de manière à produire des courants électriques (*fig.*) : *pile de Volta, de Bunsen.* || Massif de maçonnerie sur lequel reposent les voûtes d'un pont. || Côté d'une pièce de monnaie opposé à l'effigie : *jouer à pile ou face.* || Grosse pierre pour broyer. || **Donner une pile à quelqu'un**, le battre (Fam.).

ENCYCL. Une *pile* électrique ordinaire consiste essentiellement en une plaque de zinc et en

une plaque de cuivre ou de charbon plongeant dans de l'eau acidulée. On fixe à la plaque de zinc un fil de cuivre et à la plaque de cuivre ou de charbon un autre fil du même métal. En joignant les deux bouts des fils ou *conducteurs*, on obtient un *courant électrique*. Si l'on écarte un peu les deux bouts des fils, il jaillit entre eux une *étincelle électrique*.



PILE ÉLECTRIQUE.

piler, *vtr.* Écraser au moyen d'un pilon.

pileur, *nm.* Ouvrier qui pile.

pileux, euse, *adj.* Relatif aux poils : *système pileux*.

pilier, *nm.* Grosse colonne pour supporter diverses parties d'un édifice. ‖ Fig. Appui moral. ‖ Fig. **Pilier de café, de cabaret**, individu qui passe sa vie au café, au cabaret.

pillage, *nm.* Action de piller. ‖ Dégât causé par cette action.

pillard, arde, *adj.* et *n.* Qui pille, qui aime à piller.

piller, *vtr.* Dépouiller violemment de ses biens une ville, une maison, etc. ‖ Syn. Saccager. ‖ Dérober à un auteur des pensées, des phrases. ‖ Syn. Plagier, contrefaire.

pillerie, *nf.* Action de piller. ‖ Syn. Volerie.

pilleur, *nm.* Celui qui pille.

Pilnitz, vge de Saxe, près de Dresde. En 1791, l'empereur d'Autriche et le roi de Prusse, réunis à Pilnitz, déclarèrent qu'ils soutiendraient Louis XVI contre la Révolution française.

pilon, *nm.* Instrument dont on se sert pour piler, pour réduire en poudre des substances placées dans un mortier. ‖ Cuisse et jambe d'une volaille cuite. ‖ **Marteau-pilon**, énorme pilon mis en mouvement par la vapeur et employé dans les forges ; le marteau-pilon du Creusot pèse 80 000 kilog.

Pilon (Germain), sculpteur français (1515-1590).

pilori, *nm.* Poteau auquel on attachait des criminels pour que tout le monde pût les voir : *la peine du pilori fut abolie en France en 1789*. ‖ Fig. **Mettre, attacher qqn au pilori**, le désigner à la haine, à l'indignation publique.

piloriement, *nm.* Action de pilorier.

pilorier, *vtr.* Mettre au pilori. ‖ Gr. C. Allier.

pilotage, *nm.* Ouvrage de pilotis.

pilotage, *nm.* Science du pilote. ‖ Action de piloter un navire.

pilote, *nm.* Celui qui dirige la marche d'un vaisseau. ‖ Fig. Celui qui sert de guide. ‖ Genre de poissons. ‖ **Bateau-pilote**, bateau qui guide les navires à l'entrée de certains ports.

piloter, *vtr.* Enfoncer des pilotis.

piloter, *vtr.* Guider, conduire un navire. ‖ Fig. Guider un étranger dans une ville (Fam.).

pilotin, *nm.* Apprenti pilote. ‖ Petit poisson.

pilotis, *nm.* Gros pieu que l'on enfonce en terre pour rendre plus solides les fondations d'un édifice ou pour construire sur l'eau (*fig.*). ‖ Ensemble de ces pieux.

pilou, *nm.* Nom donné à un tissu de coton fortement pelucheux et très inflammable.

Pilpay, brahmane de l'Inde ancienne, que l'on suppose avoir composé des fables.

pilule, *nf.* Petite boule composée de substances pharmaceutiques destinées à être avalées.

pilum [pi-lo-me] (mot lat.), *nm.* Arme nationale des anciens Romains ; javelot long de 2 mètres.

pimbêche, *adj.* et *n.* Femme impertinente qui se donne des airs de hauteur.

piment, *nm.* Plante de la famille des solanées, dont le fruit, d'une saveur très forte, est employé comme assaisonnement.



HABITATIONS SUR PILOTIS.

pimpant, ante, *adj* Très recherché dans sa toilette.

pimprenelle, *nf.* Plante potagère, de la famille des rosacées, d'un goût très prononcé, employée pour assaisonner les salades.

pin, *nm.* Arbre vert de la famille des conifères. Il existe plusieurs variétés de pins : le *pin sylvestre*, le *pin maritime* (*fig.*), le *pin pignon*, etc.

pinacle, *nm.* La partie la plus élevée du temple de Jérusalem. ‖ Fig. *Être sur le pinacle* : occuper une situation très importante.

pinacothèque (gr. *pinax, pinakos*, tableau ; *thékê*, dépôt), *nf.* Galerie de tableaux. ‖ Ce mot désigne spécialement deux musées de Munich.

pinasse ou **pinace**, *nf.* Navire long et étroit, pour la course. ‖ Ancien bâtiment de transport à poupe carrée.

pinastre, *nm.* Pin sauvage.

pinçard, *nm.* Cheval qui marche en s'appuyant sur la pince.

pince, *nf.* Extrémité antérieure du pied, chez les animaux ongulés. ‖ Dent incisive des herbivores. ‖ Barre de fer aplatie par un bout et servant de levier. ‖ Sorte de tenailles. ‖ Grosses pattes des écrevisses, des homards. ‖ Pli qu'on fait à une étoffe, et qui se termine en pointe. ‖ Action de pincer.



PIN MARITIME
(Rameau à fruits)

pincé, ée, *adj.* Qui a un air d'affèterie : *air pincé, manières pincées*.

pinceau, *nm.* Brosse faite d'une touffe de poils, avec laquelle le peintre étend les couleurs sur la toile, le papier, le bois, la muraille. ‖ Fig. Manière de peindre : *pinceau délicat*.

pincée, *nf.* Quantité d'une chose que l'on peut prendre entre deux doigts : *pincée de sel*.

pincelier, *nm.* Petit vase à mettre des pinceaux.

pince-maille, *nm.* Homme très avare. ‖ *Plur.* des *pince-maille* ou des *pince-mailles*.

pincement, *nm.* Action de pincer. ‖ Opération qui consiste à pincer avec les ongles les pousses des plantes qui ont trop de sève et à favoriser ainsi la fructification ou la floraison.

pince-monseigneur, *nf.* Outil pour forcer les portes.

pince-nez, *nm.* Lunettes sans branches qui tiennent sur le nez en le pinçant à l'aide d'un ressort. ‖ *Plur.* des *pince-nez*.

pincer, *vtr.* Serrer la peau entre les doigts. ‖ Serrer avec une pince. ‖ Opérer un pincement (Horlic.). ‖ Produire une impression vive : *le froid pince.* ‖ **Pincer de la harpe**, en jouer, en pinçant les cordes ‖ Fig. Surprendre, saisir : *pincer un voleur.* ‖ Gr. C. Agacer.

pince-sans-rire, *nm.* Homme malin et sournois, qui blesse froidement par des paroles. ‖ *Plur.* des *pince-sans-rire.*

pincette, *nf.* et **pincettes**, *nfpl.* Instrument composé de deux branches égales pour prendre du bois, du charbon.

pinchinat, *nm.* Sorte de gros drap.

pinçon, *nm.* Marque sur la peau d'une personne qui a été pincée.

pinçure, *nf.* Action de pincer.

Pindare, poète lyrique grec (520-440 av. J.-C.), auteur des *Pythiques*, des *Olympiques*, des *Isthmiques* et des *Néméennes*.

pindarique, *adj. 2 g.* A l'imitation de Pindare : *ode pindarique.*

pindariser, *vintr.* Ecrire, parler avec affectation (vx.).

pindariseur, *nm.* Celui qui pindarise.

Pinde, *nm.* Montagne de Grèce (Thessalie), consacrée à Apollon et aux Muses.

pinéale, *adjf.* Se dit d'une petite glande qui se trouve à peu près au milieu du cerveau (Anat.).

pineau, *nm.* Raisin noir très estimé et dont on fait le meilleur vin de Bourgogne.

pinède ou **pinière**, *nf.* Lieu planté de pins.

Pinel (Philippe), médecin français (1745-1826), a surtout étudié les maladies mentales et adouci le traitement des aliénés.

Piney, chl.c. (Troyes), Aube, 1 350 hab.

pingouin ou **pinguin**, *nm.* Oiseau de mer dont les ailes sont trop courtes pour lui permettre de voler (*fig.*).



PINGOUIN.

pingre, *nm.* Homme très avare (Fam.).

pingrerie, *nf.* Avarice sordide (Fam.).

pinnule, *nf.* Pièce de cuivre rectangulaire élevée perpendiculairement aux 2 extrémités d'une alidade, et percée d'un petit trou pour laisser passer les rayons visuels ou les rayons lumineux (*fig.* V. Graphomètre).

Pinols, chl. c. (Brioude), Haute-Loire, 800 h.

pinque, *nf.* Petit navire à fond plat.

Pins (Ile des), île de l'océan Pacifique, dépendance de la Nouvelle-Calédonie (Océanie*), 800 h. (à la France, qui y a établi un pénitencier).

pinsapo, *nm.* Espèce de sapin, arbre d'ornement.

Pinsk, v. de Russie, 28 000 hab.

pinson, *nm.* Petit oiseau de nos bois, d'une grande vivacité.

pintade, *nf.* Genre d'oiseaux gallinacés un peu plus gros que la poule, originaires de l'Afrique, dont la tête est munie d'une sorte de casque de corne et dont le plumage gris est semé de taches blanches (*fig.*).



PINTADE.

pinte, *nf.* Anc. mesure de capacité pour les liquides : sa capacité variait suivant les lieux, (celle de Paris valait 93 centilitres). ‖ Ce que contient une pinte : *une pinte de bière.*

pinter, *vintr.* Boire avec excès (Pop.).

pinxit, pingebat (mots lat. signif. *il peignit, il peignait*), se joint à la signature d'un peintre sur un tableau : *Rembrandt pinxit.*

pioche, *nf.* Outil de fer pour creuser la terre, pour disjoindre les pierres, etc.

piochage ou **piochement**, *nm.* Travail à la pioche. ‖ Action de piocher.

piocher, *vtr.* Travailler avec la pioche. ‖ Fig. Travailler avec ardeur (Fam.).

piocheur, *nm.* Homme qui travaille avec la pioche. ‖ Celui qui travaille avec ardeur (Fam.).

piolet, *nm.* Bâton terminé par une sorte de petite pioche pour les excursions sur les glaciers.

Piombino, v. d'Italie (Toscane), capitale d'une anc. principauté.

pion, *nm.* Pièce d'un jeu de dames, d'un jeu d'échecs. ‖ **Damer le pion à qqn**, l'emporter sur lui.

pionner, *vintr.* Jouer aux dames sans combiner les coups, en cherchant à prendre beaucoup de pions.

pionnier, *nm.* Travailleur qui, dans une armée, aplanit les chemins, ouvre les tranchées, etc. ‖ Fig. Travailleur assidu.

Pionsat, chl. c. (Riom), Puy-de-Dôme, 2 000 h.

piot, *nm.* Vin (Pop.), *humer le piot.*

pipe, *nf.* Grande futaille : *pipe de vin.* ‖ Ustensile de fumeur, composé d'un petit fourneau où brûle du tabac et d'un tuyau plus ou moins long qui permet d'aspirer la fumée. ‖ Quantité de tabac que contient une pipe.

pipeau, nm. Flûte champêtre. ‖ Chalumeau pour contrefaire le cri des oiseaux. ‖ *Nmpl.* Petites branches enduites de glu pour prendre des oiseaux. ‖ Fig. Ruses, artifices.

pipée, nf Chasse aux oiseaux à l'aide du pipeau.

piper, *vtr.* Prendre des oiseaux à la pipée. ‖ Fig. Tromper. ‖ **Piper les dés**, leur faire une marque pour tricher au jeu.

piperie, *nf.* Tromperie au jeu.

pipette, *nf.* Tube de verre renflé au milieu servant à puiser une petite quantité de liquide (Phys.).

pipeur, euse, *n.* Celui, celle qui triche, qui trompe au jeu (vx.). ‖ Qui chasse avec des pipeaux.

Pipriac, chl. c. (Redon), Ille-et-Vilaine, 3 900 hab.

piquage, *nm.* Action de piquer.

piquant, ante, *adj.* Qui pique. ‖ Qui impressionne fortement : *odeur piquante.* ‖ Fig. Qui offense : *raillerie piquante.* ‖ Dont la vue fait plaisir : *personne piquante.* ‖ Fin, spirituel : *trait piquant.* ‖ *Nm.* Ce qui pique (dans tous les sens du mot).

pique, *nf.* Arme composée d'un morceau de bois dont le bout est garni d'un fer pointu. ‖ Ancienne mesure de longueur valant, suivant les époques, de 2 à 6 mètres. ‖ Fig. **Être à cent piques au-dessus de qqn**, lui être très supérieur. ‖ Brouillerie entre deux ou plusieurs personnes.

pique, *nm.* Une des 4 couleurs du jeu de cartes : *dame de pique.*

piqué, *nm.* Étoffe de coton composée de deux tissus réunis par des points formant ordinairement des losanges.

pique-assiette, *nm.* Parasite.

pique-bœuf, *nm.* Long bâton pour aiguillonner les bœufs.

pique-feu, *nm.* Ustensile pour attiser le feu.

pique-nique, *nm.* Repas où chacun paye son écot. ‖ *Plur.* des *pique-niques.*

piquer, *vtr.* Percer, entamer avec une pointe. ‖ Fig. Taquiner, blesser par des paroles méchantes. ‖ Transpercer avec des bandes de lard : *piquer un morceau de veau.* ‖ Exécuter des points et des arrière-points symétriques sur une étoffe pour l'orner : *piquer des manches.* ‖ *Vintr.* Affecter les sens d'une manière particulière : *le froid pique.* ‖ **Piquer la curiosité**, la faire naître. ‖ **Se piquer**, *vpr.* Être piqué, fâché. ‖ Se vanter, être fier de : *se piquer de courage.* ‖ **Piquer un cheval**, lui donner de l'éperon. ‖ Fig. Stimuler : *piquer qqn au jeu.*

piquet, *nm.* Petit pieu, jalon qu'on fiche en terre. ‖ **Planter le piquet**, camper. ‖ **Lever le piquet**, décamper. ‖ Séjour au pied d'un arbre ou le long d'un mur qu'on inflige par punition à un écolier. ‖ Petite troupe de soldats prête à partir au 1er signal : *piquet d'incendie*. ‖ Détachement de soldats : *piquet d'honneur*. ‖ Sorte de jeu de cartes.

piquette, *nf.* Boisson acidulée qu'on fait en jetant de l'eau sur du marc de raisin. ‖ Petit vin aigrelet.

piqueur, *nm.* Domestique chargé de conduire les chiens de chasse. ‖ Domestique à cheval. ‖ Employé qui surveille des travaux.

piqueur, euse. *n.* Ouvrier, ouvrière qui pique des étoffes, des chaussures.

piquier, *nm.* Soldat armé d'une pique.

piqûre, *nf.* Petite blessure faite par un objet pointu : *piqûre d'épingle, piqûre d'abeille*. ‖ Rang de points et d'arrière-points disposés symétriquement sur une pièce d'étoffe. ‖ Petite tache : *piqûre d'humidité*.

pirate, *nm.* Brigand de mer. ‖ Corsaire barbaresque. ‖ Fig. Voleur, homme qui dépouille les autres dans les affaires.

pirater, *vintr.* Faire le métier de pirate.

piraterie, *nf.* Métier de pirate. ‖ Brigandage sur mer.

pire (lat. *pejor*) *adj. 2 g.* Plus mauvais. ‖ *Nm.* Le pire, ce qui est le plus mauvais. ‖ Ctr. Meilleur.

Pirée (Le), un des 3 ports de l'ancienne Athènes, à 8 kil. de la ville, le seul qui existe encore de nos jours, 72 000 hab. (V. *carte* Grèce).

piriforme (lat. *pirus*, poire ; forme), *adj. 2 g.* Qui a la forme d'une poire.

Pirithoüs, fils de Jupiter ou d'Ixion, et ami de Thésée (Myth.).

pirogue, *nf.* Bateau léger, souvent fait d'un seul tronc d'arbre creusé, en usage chez les sauvages (*fig.*).



PIROGUE.

Piron (Alexis), poète dramatique français (1689-1773), auteur de la *Métromanie*, etc.

pirouette, *nf.* Sorte de jouet composé d'un petit morceau de bois plat et rond traversé par un pivot sur lequel on le fait tourner. ‖ Tour, demi-tour qu'on fait en pivotant sur la pointe d'un seul pied.

pirouetter, *vintr.* Faire une ou plusieurs pirouettes.

pis [pi], *nm.* Mamelle de vache, de chèvre, de brebis, etc.

pis [pi] (lat. *pejus*), *adv.* Plus mal. ‖ **De mal en pis**, *loc. adv.* De plus mal en plus mal. ‖ **Au pis aller**, *loc. adv.* En supposant la chose aussi mauvaise que possible. ‖ *Nm.* Ce qu'il y a de plus mauvais, de plus fâcheux.

pis aller, *nm.* Ce qu'on accepte faute de mieux.

Pisan (Christine de). V. Christine.

pisciculture (lat. *piscis*, poisson ; *cultura*, culture), *nf.* Art de multiplier les poissons dans une rivière, dans un étang.

piscine, *nf.* Vivier, réservoir, chez les anciens. ‖ Fonts baptismaux. ‖ Endroit d'une sacristie où l'on jette l'eau qui a lavé les vases sacrés. ‖ Bassin de natation.

piscivore, *adj. 2 g.* Qui se nourrit de poissons.

Pise, v. de l'ancienne Grèce (Élide), où se célébraient les *Jeux Olympiques**.

Pise, v. d'Italie* (Toscane), sur l'Arno, 65 000 hab. Tour penchée construite au 12e siècle. Université importante.

pisé, *nm.* Terre qu'on rend dure et compacte pour en faire des constructions.

Pisistrate, tyran d'Athènes ; père d'Hippias et d'Hipparque (6e s. av. J.-C.).

Pison, magistrat romain ; gouverneur de Syrie sous Tibère, il fut accusé d'avoir empoisonné Germanicus.

pissenlit, *nm.* Sorte de chicorée qu'on mange en salade.

Pissos, chl. c. (Mont-de-Marsan), Landes, 1 700 hab.

pistache, *nf.* Fruit du pistachier, amande verte d'une saveur agréable, dont on fait des dragées. ‖ **Pistache de terre**, nom vulgaire de l'arachide.

pistachier, *nm.* Arbre qui produit les pistaches.

piste, *nf.* Trace laissée sur le sol par l'homme ou les animaux. ‖ **Être à la piste de**, rechercher.

pistil, *nm.* Organe qui occupe généralement le centre des fleurs, et qui donnera le fruit : le pistil se compose de l'ovaire, du style et du stigmate (*fig.* V. Fleur).

Pistoie, v. d'Italie (Toscane), 63 000 hab. Évêché. Anc. république indépendante soumise par Florence.

pistole, *nf.* Anc. monnaie de France valant environ 11 fr. ‖ Monnaie de différents pays, à valeur variable : *la pistole mexicaine vaut 20 fr. 34*. ‖ Chambre de prison où les prisonniers sont logés et nourris à leurs frais.

pistolet, *nm.* Arme à feu de petite dimension qui se tire d'une seule main.

piston, *nm.* Pièce mobile qui se meut dans un cylindre, dans un corps de pompe. ‖ **Cornet à piston**, instrument de musique à vent. ‖ **Fusil à piston**, fusil dont le chien frappait sur un grain de poudre fulminante qui enflammait la charge.

pitance, *nf.* Portion de pain, de vin, de viande, etc., qu'on donne à chaque repas dans une communauté. ‖ Nourriture.

pitchpin, *nm.* Pin d'Amérique dont on fait des meubles.

piteusement, *adv.* D'une manière piteuse.

piteux, euse, *adj.* Digne de pitié.

Pithiviers, chl. a. (Loiret), 6 200 hab.

Pithou (Pierre), magistrat français, un des auteurs de la *Satire Ménippée** (1539-1596).

pitié, *nf.* Sentiment que cause la vue des souffrances, des maux qu'on voudrait soulager : *ayez pitié des malheureux*. ‖ Commisération dédaigneuse : *cela fait pitié*. ‖ Syn. Commisération, miséricorde.

piton, *nm.* Clou à vis, avec une tête en forme d'anneau (*fig.*). ‖ Sommet d'une haute montagne : *le Piton des Neiges à la Réunion*.

pitoyable, *adj. 2 g.* Qui excite la pitié : *santé pitoyable*. ‖ Très mauvais : *dîner pitoyable*. ‖ Porté à la pitié, qui exprime la pitié : *regard pitoyable*. ‖ Syn. Déplorable, lamentable, compatissant.

pitoyablement, *adv.* D'une manière pitoyable.

pitre, *nm.* Farceur de foire, paillasse.

pitrerie, *nf.* Action de pitre.



PITON.

Pitt (Lord Chatham, William), célèbre homme d'État anglais, adversaire acharné de la France, fit de l'Angleterre une grande puissance commerciale (1708-1778). ‖ Son fils William (1759-1806) ne cessa pas durant la Révolution de susciter des embarras à la France.

Pittacus, tyran de Mitylène, un des 7 sages de la Grèce (652-569 av. J.-C.).

Pitti, célèbre palais de Florence, galerie de tableaux.

pittoresque (ital. *pittore*, peintre), *adj. 2 g.* Qui produit en peinture un heureux effet : *site pittoresque*. ‖ Qui produit un effet agréable, piquant : *donner à un récit un tour pittoresque*.

pittoresquement, *adv.* D'une manière pittoresque.

Pittsburg, v. de Pensylvanie (Etats-Unis), 534 000 hab.

pituitaire, *adj. 2 g.* Qui a rapport à la pituite. ‖ **Membrane pituitaire** : muqueuse tapissant la cavité du nez.

pituite, *nf.* Humeur que sécrètent certains organes (bronches, fosses nasales). ‖ Mucosités rejetées par l'estomac (Méd.).

pituiteux, euse, *adj.* Qui abonde en pituite. ‖ Sujet à la pituite.

pivert, *nm.* Oiseau du genre pie, à plumage jaune et vert.

pivoine, *nf.* Plante de jardin, de la famille des renonculacées, à belles fleurs rouges ou blanches.

pivoine, *nm.* Autre nom du bouvreuil.

pivot, *gm.* Morceau de bois ou de métal arrondi sur lequel tourne un objet. ‖ Racine qui s'enfonce verticalement en terre, comme la racine de la carotte. ‖ Fig. Soutien.

pivotant, ante, *adj.* Se dit d'une racine qui s'enfonce verticalement en terre (Botan.).

pivoter, *vintr.* Tourner sur un pivot. ‖ S'enfoncer verticalement en terre : *la racine du chêne pivote.*

Pizarre, aventurier espagnol qui s'empara du Pérou en 1533 ; mort assassiné en 1541.

pizzicato, mot ital. signifiant *en pinçant* avec les doigts au lieu de se servir de l'archet (Mus.).

Plabennec, chl. c. (Brest), Finistère, 3 600 hab.

placage, *nm.* Ouvrage de menuiserie constitué par des feuilles de bois très minces, et appliquées avec de la colle sur du bois de valeur moindre : *placage d'acajou.*

placard, *nm.* Armoire pratiquée dans un mur, dans un enfoncement. ‖ Écrit ou imprimé qu'on affiche dans un lieu public. ‖ Écrit injurieux ou séditieux affiché sur les murs. ‖ Épreuve d'imprimerie portant la composition du texte en colonnes, avant la mise en pages.

placarder, *vtr.* Afficher sur un mur. ‖ Syn. Afficher. ‖ Imprimer en placards.

place, *nf.* Lieu, espace qu'occupe une personne ou une chose. ‖ Charge, emploi : *solliciter une place dans une administration.* ‖ Rang d'un écolier dans une classe : *obtenir la première place.* ‖ Lieu public découvert : *place de la Concorde.* ‖ Ville fortifiée : *place de Metz, de Verdun.* ‖ Lieu où s'assemblent des banquiers, des négociants. ‖ Endroit où stationnent des voitures de louage. ‖ **Faire la place**, visiter la clientèle pour offrir des marchandises. ‖ **Place d'armes**, lieu découvert sur lequel on fait manœuvrer des troupes. ‖ **Place forte**, ville entourée de murs et de fossés ou protégée par des forts détachés, et qui peut contenir une garnison et résister aux attaques de l'ennemi.

Encycl. Les principales *places fortes* qui défendent la France contre une invasion sont : au N.-E., Dunkerque, Lille, Maubeuge, Verdun, Toul, Épinal ; à l'E. et au S.-E., Belfort, Besançon, Lyon, Grenoble, Briançon ; au S.-O., Bayonne et Perpignan. Les places fortes de La Fère, Laon, Reims et Dijon forment une seconde ligne de défense avant d'arriver au grand camp retranché de Paris.

placement, *nm.* Action de placer de l'argent, des denrées, des marchandises. ‖ Argent placé : *placement avantageux.* ‖ **Bureau de placement**, bureau qui se charge de procurer des places aux ouvriers, aux employés, aux domestiques.

placenta, *nm.* Partie intérieure des ovaires, à laquelle adhèrent les ovules (Botan.). ‖ Masse charnue par laquelle se nourrit le fœtus (Anat.).

placer, *vtr.* Poser, mettre dans un endroit. ‖ **Placer des marchandises**, trouver à les vendre. ‖ Procurer une place, un emploi : *placer un domestique.* ‖ Prêter à intérêt : *placez vos économies.* ‖ **Se placer**, *vpr.* Trouver une place. ‖ Gr. C. Agacer.

placer [pla-sèr] (mot espagn.), *nm.* Emplacement où l'on trouve de l'or.

placet (mot lat. signif. *il plaît*), *nm.* Demande écrite pour obtenir une faveur, une grâce. ‖ *Plur.* des *placets.*

placeur, euse, *n.* Celui, celle qui place V. Placier.

placide, *adj. 2 g.* Qui a beaucoup de calme. ‖ Ctr. Agité, emporté.

placidement, *adv.* D'une manière placide.

Placidie, impératrice d'Orient (388-450), fille de Théodose

placidité, *nf.* Caractère de ce qui est placide. ‖ Ctr. Emportement.

placier, ère, *n.* Celui, celle qui indique les places dans une cérémonie. ‖ Celui qui s'occupe de placer des domestiques, des ouvriers, de vendre des marchandises.

plafond, *nm.* Surface garnie de plâtre ou de boiseries à la partie supérieure d'une chambre.

plafonnage, *nm.* Action de plafonner. ‖ Travail de plafonneur.

plafonner, *vtr.* Garnir de plâtre, de boiseries la partie supérieure d'une chambre.

plafonneur, *nm.* Celui qui fait des plafonds de plâtre.

plagal, *adj. m.* **Mode plagal**, mode ou ton du plain-chant où la quinte est à l'aigu et la quarte au grave (Mus.).

plage, *nf.* Rivage plat et découvert.

plagiaire, *adj. 2 g.* et *nm.* Qui pille les ouvrages d'autrui.

plagiat, *nm.* Action de piller les œuvres d'autrui.

plaid, *nm.* Audience, débat en justice (vx.).

plaid, *nm.* Manteau de montagnard écossais.

plaidant, ante, *adj.* Qui plaide, qui fait profession de plaider : *avocat plaidant.*

plaider, *vintr.* Soutenir un procès. ‖ Défendre un accusé, soutenir en justice la cause de qqn. ‖ Fig. Prendre la défense de.

plaideur, euse, *n.* Celui, celle qui plaide, qui aime à plaider.

plaidoirie, *nf.* Discours d'un avocat qui plaide pour son client.

plaidoyable, *adj. m.* **Jour plaidoyable**, jour où il est permis de plaider (vx.).

plaidoyer, *nm.* Discours prononcé devant un tribunal pour défendre qqn.

plaie, *nf.* Solution de continuité, déchirure dans les chairs : *plaie d'arme à feu.* ‖ Fig. Affliction, malheur, calamité. ‖ **Les plaies d'Égypte**, les dix fléaux qui désolèrent ce pays au temps de Moïse. ‖ V. Brulure.

plaignant, ante, *adj.* et *n.* Qui porte plainte en justice : *partie plaignante.*

plain, aine (lat. *planus*, égal), *adj.* Uni, plat (vx.). ‖ **De plain-pied**, *loc. adv.* Sans avoir à monter ou à descendre ; au même niveau.

plain-chant, *nm.* Chant d'église sans modulations et de tonalité uniforme. ‖ Pas de *pluriel.*

plaindre (lat. *plangere*), *vtr.* Témoigner de la compassion : *plaignons les malheureux.* ‖ Faire avec répugnance, à regret : *plaindre la dépense.* ‖ **Se plaindre**, *vpr.* Exprimer sa douleur, son mécontentement. ‖ Gr. C. Craindre.

plaine (lat. *planus*, uni), *nf.* Étendue de pays plat : *la plaine de Beauce.* ‖ Ctr. Montagne.

plainte, *nf.* Action de se plaindre. ‖ Déclaration faite en justice d'un fait qui porte préjudice : *déposer une plainte.*

plaintif, ive, *adj.* Qui a l'accent de la plainte : *cri plaintif.* ‖ Qui a l'habitude de se plaindre : *homme plaintif.* ‖ Ctr. Patient.

plaintivement, *adv.* D'une manière plaintive.

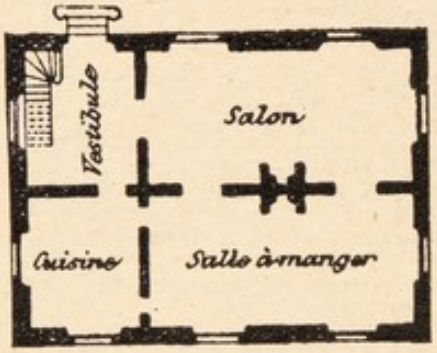
plaire (lat. *placere*), *vintr.* Être agréable : *on ne peut plaire à tout le monde.* ‖ *Impers.* Vouloir, être disposé à : *vous plaît-il de venir?* ‖ Se plaire à, aimer à, faire volontiers. ‖ Plaît-il? formule pour demander de répéter une chose, une question. ‖ Gr. Je plais, n. plaisons. Je plaisais. Je plus. J'ai plu. Je plairai. Je plairais. Plais. Que je plaise. Que je plusse. Plaisant. Plu.

plaisamment, *adv.* D'une manière plaisante.

plaisance, *nf.* Plaisir (vx.). ‖ **Maison de plaisance**, maison destinée à l'agrément, qui n'est d'aucun revenu.

Plaisance, v. d'Italie *, sur le Pô, 39 000 hab.

Plaisance, chl c. (Mirande), Gers, 1 700 hab.
plaisant, ante (lat. *placens*, qui plaît), *adj.* Qui plaît. || Ridicule : *voilà de plaisantes gens.* || *Nm.* Celui qui cherche à faire rire : *mauvais plaisant.* || Ce qui fait rire : *voilà le plaisant de l'affaire.*
plaisanter, *vintr.* Faire le plaisant ; dire ou faire qq. chose pour amuser. || *Vtr* Tourner en plaisanterie, en raillerie.
plaisanterie, *nf.* Ce qui est dit ou fait pour amuser. || Moquerie insultante.
plaisir, *nm.* Sentiment, sensation agréable : *c'est un plaisir de faire du bien.* || Distraction, amusement. || Désir, volonté : *les rois disaient : « Tel est notre plaisir. »* || Sorte d'oublie, pâtisserie légère roulée. || **Menus plaisirs**. V. Menu. || Syn. Agrément, joie. || Ctr. Peine, douleur.
plamée, *nf.* Chaux dont les tanneurs se servent pour enlever le poil des cuirs.
plamer, *vtr.* Dégraisser du cuir à l'aide de la chaux.
plan (lat. *planus*, uni), *nm.* Surface plane : *plan incliné.* || Dessin, tracé d'une ville, d'une maison, d'un logement (*fig.*), d'un édifice, d'une machine, etc. : *lever le plan d'une forteresse.*



PLAN D'UN REZ-DE-CHAUSSÉE.

|| Éloignement plus ou moins grand des objets (dans un dessin) : *premier plan, arrière-plan.* || Fig. Projet, dessein.
plan, ane (lat. *planus*, uni), *adj.* Se dit d'une surface sur laquelle une ligne droite s'applique exactement dans tous les sens : *surface plane, miroir plan.*
planche, *nf.* Morceau de bois ayant peu d'épaisseur et plus long que large. || Surface plane de bois ou de métal sur laquelle on a gravé une figure, un dessin. || Estampe tirée au moyen d'une planche gravée : *ouvrage orné de planches.* || Carré cultivé dans un jardin : *planche de carottes.* || Bloc d'ardoise non fendu. || **Faire la planche**, nager sur le dos sans mouvement apparent. || **Monter sur les planches**, se faire acteur. || **Dernière planche de salut**, suprême ressource.
planchéier, *vtr.* Garnir d'un plancher le sol d'une chambre. || Syn. Parqueter.
plancher, *nm.* Assemblage de planches posées sur des solives et recouvrant le sol d'une chambre, d'un appartement, d'un navire. || Charpente qui sépare les uns des autres les étages d'une maison : *plancher en fer.*
Planches-en-Montagne (Les), chl. c. (Poligny), Jura, 250 hab.
planchette, *nf.* Petite planche. || Instrument de mathématiques pour lever les plans.
Plancoët, chl. c. (Dinan), Côtes-du-Nord, 2 200 hab.
plançon ou **plantard**, *nm.* Branche que l'on plante en terre en forme de bouture pour la faire pousser.
plane, *nf* Outil tranchant à deux poignées, à l'usage des tonneliers, charrons, etc. (*fig.*).
plané, *adj.* **Vol plané**, vol d'un aéroplane qui descend après que son moteur est arrêté.
planer, *vintr.* Voler en se soutenant en l'air de manière à paraître immobile : *l'épervier plane en cherchant sa proie.* || Regarder de haut : *le regard plane sur la campagne.* || Fig. Considérer par la pensée dans son ensemble
planer, *vtr.* Unir, égaliser, polir avec la plane ou avec le marteau : *planer de l'or.*
planétaire, *adj.* *2 g.* Qui concerne les planètes. || **Système planétaire**, l'ensemble des planètes qui tournent autour du soleil. || *Nm.* Appareil pour démontrer le mouvement des planètes (Astr.).



PLANE.

planète (gr. *planêtês*, errant), *nf.* Astre qui tourne autour du soleil dont il reçoit et réfléchit la lumière.
Encycl. Notre Terre est une des huit principales *planètes*, et une des moins grosses ; les huit planètes, rangées par ordre d'éloignement du soleil sont : Mercure, Vénus, la Terre, Mars, Jupiter, Saturne, Uranus, Neptune. Entre Mars et Jupiter il y a en outre plus de 500 petites planètes qui semblent être les morceaux d'une grosse planète. On les appelle *planètes télescopiques*, parce qu'elles ne sont visibles qu'à l'aide de puissantes lunettes.
planimétrie (lat. *planus*, plan ; gr. *métron*, mesure), *nf.* Art de mesurer les surfaces planes (Géom.).
planisphère (lat. *planus*, plan ; *sphère*), *nm.* Carte dans laquelle on représente sur une surface plane les deux hémisphères ou moitiés du globe terrestre ou du globe céleste (Géog.)
plant, *nm.* Jeune tige nouvellement plantée ou propre à être plantée. || Ensemble de jeunes tiges plantées : *plant d'artichauts.*
plantage, *nm.* Action de planter. || Plants de tabac, de canne à sucre (dans les colonies).
Plantagenets, *nmpl.* Dynastie de rois d'Angleterre de Henri II à Richard III (1154-1485).
plantain, *nm.* Genre de plantes, très commune dans les prairies; les oiseaux sont friands de ses graines.
plantard. V. Plançon.
plantation, *nf.* Action de planter. || Arbres plantés dans un même terrain. || Établissement agricole dans les colonies : *plantation de tabac, de cannes à sucre.*
plante, *nf.* Végétal quelconque. || **Jardin des plantes**, jardin botanique, spécialement celui qui est annexé au Muséum d'Histoire naturelle de Paris. || **Plante du pied**, le dessous du pied entre le talon et les doigts.
planter, *vtr.* Mettre un végétal en terre pour qu'il y pousse : *planter des rosiers.* || Mettre des graines en terre l'une après l'autre, avec la main, au lieu de les jeter à la volée, de les semer : *planter des glands.* || Ficher en terre : *planter un pieu.* || **Planter sa tente**, s'établir. || **Planter là qqn**, l'abandonner.
planteur, *nm.* Celui qui plante. || Propriétaire d'une plantation (aux colonies).
plantigrade (lat. *planta*, plante du pied ; *gradi*, marcher), *adj.* *2 g.* Qui marche sur la plante des pieds. || *Nmpl.* Division des mammifères carnivores, ainsi nommés parce que, dans la marche, leurs talons s'appuyent sur le sol : *le blaireau, l'ours sont des plantigrades* (Zool.). || Corr. Digitigrade.
Plantin (Christophe), imprimeur français établi à Anvers (1514-1589).
plantoir, *nm.* Outil pour planter.
planton, *nm.* Soldat de service auprès d'un officier supérieur ou dans un poste pour porter les ordres.
plantureusement, *adv.* D'une façon plantureuse.
plantureux, euse, *adj.* Très copieux, abondant.
Planude, moine grec du 14e siècle, éditeur des fables d'Ésope.
planure, *nf.* Copeau que l'on enlève avec la plane.
plaque, *nf.* Feuille de métal, de verre, etc., peu épaisse : *plaque de zinc, plaque photographique.* || Insigne, décoration qui se porte sur l'habit.
plaqué, *nm.* Métal recouvert d'une feuille mince d'un métal précieux. || Syn Doublé.

plaquer, *vtr.* Appliquer une chose plate sur une autre : *plaquer de l'acajou sur du sapin.*
plaquette, *nf.* Petite plaque. ‖ Livre de peu d'épaisseur. ‖ Ancienne monnaie de billon.
plaqueur, *nm.* Ouvrier qui fait du plaqué ou du placage.
plasticité, *nf.* Caractère de ce qui est plastique, de ce qui peut recevoir différentes formes par le modelage.
plastique (gr. *plassô*, je façonne), *adj. 2 g.* Qui a rapport à l'imitation des formes : *la sculpture est le premier des arts plastiques.* ‖ ***Nf.*** Art de modeler des figures.
plastron, *nm.* Pièce de devant d'une cuirasse. ‖ Pièce de cuir rembourrée dont on se couvre la poitrine à l'escrime. ‖ Le devant d'une chemise. ‖ Fig. **Servir de plastron**, être en butte aux railleries.
plastronner, *vtr.* Garnir d'un plastron.
plat, ate, *adj.* Dont la superficie est unie ; sans aspérité : *pays plat.* ‖ Fig. Sans distinction, sans élévation : *poésie plate.* ‖ Sans fierté ; méprisable : *plat courtisan.* ‖ Sans goût : *vin plat.* ‖ **Calme plat**, absence totale de vent sur la mer (Mar.). ‖ Fig. Stagnation des affaires. ‖ **Teinte plate**, de couleur uniforme. ‖ Ctr. Dégradé. ‖ **Vaisselle plate**, par opposition à *vaisselle montée*, vaisselle d'or, d'argent.
plat, *nm.* Pièce de vaisselle. ‖ Ce que contient un plat : *gros plat de viande.* ‖ Partie plate : *le plat du sabre.*
Plata (La), cap. de la prov. de Buenos-Ayres (République Argentine), 95 000 hab.
Plata (Rio de La), fleuve de l'Amérique du Sud, entre l'Uruguay et la République Argentine, formé par la réunion du Parana et de l'Uruguay. Ce fleuve forme un véritable bras de mer long de 300 kil.
Plata (États-Unis de La) ou **République Argentine**. V. Argentine.
platane, *nm.* Grand arbre de nos contrées, à feuilles larges et découpées.
plat-bord, *nm.* Bordage d'un navire. ‖ *Plur.* des *plats-bords* (Mar.).
plateau, *nm.* Objet plat : *plateau de bois.* ‖ Bassin d'une balance. ‖ Sorte de large plat en bois ou en métal sur lequel on sert des rafraîchissements. ‖ Vaste étendue de terrain plat qui s'élève notablement au-dessus de la mer.
plate-bande, *nf.* Bande de terre qui borde les côtés d'un parterre. ‖ Moulure plate (Archit.). ‖ *Plur.* des *plates-bandes.*
platée, *nf.* Ce que contient un plat : *platée de choux.* ‖ Massif de fondation qui comprend toute l'étendue d'un bâtiment (Archit.).
Platée ou **Platées**, anc. v. de Grèce (Béotie) ; victoire des Grecs sur les Perses en 479 av. J.-C. ‖ Hab. *Platéen.*
plate-forme, *nf.* Toit d'une maison qui n'a pas de comble. ‖ Ouvrage en terre sur lequel on dispose les canons en batterie. ‖ Espèce de wagon plat pour les marchandises. ‖ *Plur.* des *plates-formes.*
plate-longe, *nf.* Longue bande de cuir à l'aide de laquelle on contient des chevaux. ‖ *Plur.* des *plates-longes.*
platement, *adv.* D'une manière plate, avec platitude.
platine, *nm.* Métal précieux, d'un gris blanc. Encycl. Le *platine* est, après l'or, le plus précieux de tous les métaux. C'est le plus pesant de tous les corps ; sa densité est de 21,25. Il est inattaquable par les acides, excepté par l'*eau régale*, et très difficile à fondre. On le trouve en Amérique et dans les monts Ourals à l'état natif ou à l'état de minerai contenant toujours un peu de fer ou de cuivre. Le platine est très rare et coûte très cher : on l'emploie pour la fabrication de quelques instruments de précision, des pièces d'horlogerie, des bijoux, des creusets pour la chimie, des pointes de paratonnerres, des appareils d'allumage, des moteurs à explosion d'automobiles.
platine, *nf* Ustensile de ménage de forme plate pour sécher et repasser le linge. ‖ Plaque à laquelle sont attachées toutes les pièces de la batterie d'une arme à feu. ‖ Plaque extérieure d'une serrure. ‖ Chacune des plaques qui soutiennent toutes les pièces du mouvement d'une montre ou d'une pendule.
platitude, *nf.* Caractère de ce qui est plat, peu élevé, peu digne. ‖ Action basse, indigne d'un homme de cœur.
Platon, philosophe grec, disciple de Socrate et maître d'Aristote (430-347 av. J.-C.). Il fonda une école appelée l'*Académie*. Il est l'auteur d'admirables dialogues philosophiques.
platonicien, ienne, *adj.* Qui a rapport à la philosophie de Platon. ‖ *Nm.* Sectateur de Platon.
platonique, *adj. 2 g.* Qui a rapport à la philosophie de Platon. ‖ **Amour platonique**, amour épuré.
platonisme, *nm.* Système philosophique de Platon. ‖ Caractère de l'amour platonique.
plâtrage, *nm.* Ouvrage fait de plâtre. ‖ Action de plâtrer une terre pour l'amender. ‖ Action de clarifier du vin à l'aide du plâtre
plâtras, *nm.* Débris d'ouvrages de plâtre. ‖ Mauvais matériaux.
plâtre, *nm.* Nom vulgaire du sulfate de calcium hydraté. ‖ Poudre qu'on obtient en calcinant et en pulvérisant du gypse ou pierre à plâtre. ‖ Statuette, ouvrage moulé en plâtre : *musée des plâtres.* ‖ Parties en plâtre d'une construction : *refaire les plâtres.*
Encycl. Le gypse ou *pierre à plâtre* abonde dans les environs de Paris. Pour en faire du plâtre, on lui enlève son eau en le cuisant dans des fours spéciaux, puis on le pulvérise. Le plâtre cuit absorbe facilement l'eau et forme une pâte qui durcit presque aussitôt en augmentant de volume. On l'emploie pour poser les pierres et les moellons, pour enduire les murs, mouler des statues, faire des ornements d'architecture, etc. On s'en sert aussi pour amender les terres argileuses. On sème du plâtre sur les trèfles, les luzernes, etc., pour hâter la végétation.
plâtré, ée, *adj.* Enduit de plâtre. ‖ Qui contient du plâtre : *vin plâtré.* ‖ Fardé.
plâtrer, *vtr.* Enduire de plâtre. ‖ Amender une terre en y jetant du plâtre. ‖ Clarifier le vin à l'aide du plâtre. ‖ Fig. Dissimuler, couvrir : *plâtrer une sottise.*
plâtreux, euse, *adj.* Qui contient du plâtre : *terrain plâtreux.*
plâtrier, *nm.* Celui qui fait, qui vend du plâtre
plâtrière, *nf.* Carrière d'où l'on tire le gypse. ‖ Lieu où l'on fait du plâtre.
plausibilité, *nf.* Caractère de ce qui est plausible.
plausible (lat. *plaudere, plausum*, applaudir), *adj. 2 g.* Qui mérite d'être approuvé jusqu'à preuve du contraire : *raison, prétexte plausible.* ‖ Syn. Vraisemblable, acceptable. ‖ Ctr. Incroyable, inadmissible.
plausiblement, *adv.* D'une manière plausible.
Plaute, poète comique latin (250?-184 av. J.-C.).
Pleaux, chl. c. (Mauriac), Cantal, 2300 hab.
plèbe (lat. *plebs*, peuple), *nf.* Se disait à Rome de l'ensemble des citoyens de la classe moyenne. ‖ Petit peuple, la classe pauvre.
plébéianisme, *nm.* Condition des plébéiens.
plébéien, ienne, *adj.* Qui concernait la plèbe à Rome. ‖ *N.* Qui appartenait à la plèbe. ‖ Ctr. Patricien, noble.
plébiscitaire, *adj. 2 g.* Relatif au plébiscite. ‖ Issu d'un plébiscite : *république plébiscitaire.*
plébiscite, *nm.* Décret soumis à l'acceptation du peuple, chez les anc. Romains. ‖ Vote direct de la nation sur une question définie.
Pléiades, *nfpl.* Groupe de 7 étoiles qui semblent très voisines les unes des autres. ‖ *Nf.* Réunion de 7 poètes alexandrins. Littérateurs et savants du 16e siècle, dont les principaux ont été Ronsard, Daurat, du Bellay, Baïf, Belleau et Jodelle.

pleige, *nm.* Celui qui sert de caution (VX.).

plein, eine (lat. *plenus*), *adj.* Qui contient tout ce qu'il peut contenir : *tonneau plein.* || Complet : *de plein droit.* || Rempli de : *journal plein de renseignements.* || Auquel rien ne manque, complet : *jour plein.* || **Pleine mer**, partie de la mer éloignée du rivage. || **A pleines mains**, en abondance. || **En plein**, *loc. adv.* Pleinement, complètement. || **Tout plein**, beaucoup (Fam.). || *Nm.* **Plein**, le contraire du vide. || Partie d'une lettre formée d'un trait plus gros que le reste, par opposition au *délié.* || CTR. Vide.

plein-cintre, *nm.* Voûte en demi-cercle (Archit.). || *Plur.* des *pleins-cintres.*

Pleine-Fougères, chl. c. (St-Malo), Ille-et-Vilaine, 2 800 hab.

pleinement, *adv.* Tout à fait.

plein-vent, *nm.* Arbre fruitier planté loin des murs, sans abri ni treillage, et qu'on laisse croître à toute sa hauteur. || *Plur.* des *pleins-vent.*

Plélan-le-Grand, chl. c. (Montfort), Ille-et-Vilaine, 3 500 hab.

Plélan-le-Petit, chl. c. (Dinan), Côtes-du-Nord, 1 200 hab.

Pléneuf, chl. c. (St-Brieuc), Côtes-du-Nord, 2 700 hab.

plénière, *adj. f.* Complet, entier. || **Cour plénière**, assemblée solennelle que tenaient autrefois les souverains. || **Indulgence plénière**, remise de toutes les peines temporelles dues au péché (Théol.). || CTR. Partiel.

plénipotentiaire (lat. *plenus*, plein ; *potentia*, puissance), *nm.* Agent diplomatique muni de pleins pouvoirs. || *Adj. Ministre plénipotentiaire.*

plénitude (lat. *plenus*, plein), *nf.* Très grande abondance. || Totalité.

pléonasme, *nm.* Emploi de mots superflus pour le sens. || Surabondance de termes pour insister sur la pensée : ex. : *Je l'ai vu, dis-je, vu, de mes propres yeux vu.*

plésiosaure, *nm.* Grand reptile nageur, fossile des temps secondaires (Paléont.) *(fig.).*



PLÉSIOSAURE (Fossile).

plessée, *nf.* Sorte de haie.

Plessis-lès-Tours, village du dép. d'Indre-et-Loire, près de Tours. Ruines du château où mourut Louis XI.

Plestin-les-Grèves, chl. c. (Lannion), Côtes-du-Nord, 3 900 hab.

pléthore (gr. *plêthô*, je remplis), *nf.* Trop grande abondance de sang et d'humeurs (Méd.).

pléthorique, *adj. 2 g.* Affecté de pléthore.

plèthre, *nm.* Anc. mesure de longueur chez les Grecs (environ 31 mètres).

Pleumartin, chl. c. (Châtellerault), Vienne, 1 250 hab.

pleur, *nm.* Écoulement de larmes. || *Plur.* Larmes qu'on verse. || Sève qui s'écoule des arbres qu'on taille : *pleurs de la vigne.*

pleurant, ante, *adj.* Qui pleure. || *Nm.* Statue autour d'un tombeau.

pleurard, arde, *adj.* Qui pleure sans cesse (Fam.).

pleurer (lat. *plorare*), *vintr.* Verser des pleurs. || Laisser échapper de la sève après la taille : *la vigne pleure.* || *Vtr.* Regretter vivement : *pleurer un père.*

pleurésie (gr. *pleuron*, côté), *nf.* Inflammation de la plèvre (Méd.).

ENCYCL. La *pleurésie* est causée d'ordinaire par un refroidissement. Elle est caractérisée surtout par une douleur nommée *point de côté.* On doit appeler le médecin dès le début, car la maladie peut devenir grave.

pleurétique, *adj.* et *n. 2 g.* Qui tient de la pleurésie (Méd.). || Atteint de pleurésie.

pleureur, euse, *n.* Celui, celle qui pleure aisément. || **Saule pleureur**, **frêne pleureur**, arbre dont les branches pendent vers la terre. || *Nfpl.* Femmes qui, chez les anciens, faisaient métier de pleurer aux funérailles.

pleureux, euse, *adj.* Qui annonce qu'on a pleuré ou qu'on va pleurer : *mine pleureuse.*

pleurnicher, *vintr.* Faire semblant de pleurer (Fam.).

pleurnicherie, *nf.* Action de pleurnicher (Fam.).

pleurnicheur, euse, *n.* Celui, celle qui pleurniche (Fam.).

pleuronecte (gr. *pleuron*, côté ; *nektês*, nageur), *nm.* Poisson qui nage sur le côté, comme la sole, la limande, etc (Zool.)

pleuropneumonie, *nf.* Pleurésie compliquée d'un inflammation des poumons (Méd.).

pleurs, *nmpl.* V. PLEUR.

pleutre, *nm.* Homme méprisable, sans caractère

pleuviner, *vintr. imper.* Pleuvoir doucement.

pleuvoir (lat. *pluere*), *vintr. impers.* Se dit de l'eau qui tombe du ciel. || Fig. Arriver en abondance : *les honneurs pleuvent sur lui.* || GR. Il pleut. Il pleuvait. Il plut. Il a plu. Il pleuvra. Il pleuvrait. Qu'il pleuve. Qu'il plût.

Plevna, v. de Bulgarie, 23 000 hab. Les Russes s'en emparèrent en 1877, dans la guerre russo-turque, après un siège de 3 mois (V. *carte* TURQUIE.)

plèvre (gr. *pleuron*, côté), *nf.* Membrane qui tapisse l'intérieur de la poitrine et enveloppe les poumons (Anat.). V. PLEURÉSIE.

plexus (mot lat.), *nm.* Réseau formé par l'entrelacement des nerfs ou des vaisseaux (Anat.).

Pleyben, chl. c. (Châteaulin), Finistère, 5 800 hab.

pleyon, *nm.* Brin d'osier servant de lien.

pli, *nm.* Ce qu'on fait à une étoffe, à du linge, à une feuille de papier, etc., lorsqu'on les met en un ou plusieurs doubles, avec ou sans arrangement. || Marque qui reste sur un objet plié : *votre habit a un pli.* || Accident de terrain, détour, sinuosité. || Enveloppe de lettre, lettre : *un pli cacheté.* || Fig. Habitude : *le pli de la vertu, du vice.*

pliable, *adj. 2 g.* Qui peut se plier. || SYN. Flexible.

pliage, *nm.* Action de plier.

pliant, ante, *adj.* Facile à plier. || *Nm.* Siège qui se replie.

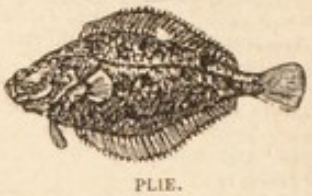
plica. V. PLIQUE.

plicatile (lat. *plicare*, plier), *adj. 2 g.* Qui a une tendance à se plier (Botan.).

plie, *nf.* Poisson plat du même genre que la limande, et dont la chair est assez estimée *(fig.).*

plié, *nm.* Mouvement des genoux quand on les plie.

plier (lat. *plicare*), *vtr.* Mettre en un ou plusieurs doubles du linge, des étoffes, du papier, etc. : *plier un drap.* || Courber : *plier les genoux.* || Fig. Faire céder, soumettre : *plier des sujets à sa volonté.* || *Vintr.* Se courber : *baguette qui plie.* || Être surchargé : *plier sous le faix.* || **Plier bagage**, s'en aller furtivement. || Se plier, *vpr.* Être docile, se soumettre. || GR. C. ALLIER.



PLIE.

plieur, euse, *n.* Celui, celle qui fait métier de plier des étoffes, des journaux, etc.

Pline, nom de deux écrivains latins : Pline l'Ancien, naturaliste célèbre (23-79). — Pline le Jeune, neveu du précédent, auteur d'un recueil de *Lettres* et du *Panégyrique de Trajan* (61-115).

plinthe, *nf.* Ornement d'architecture en forme de table carrée. || SYN. Socle. || Bande ou saillie plate au pied d'un bâtiment, au bas d'un mur d'appartement *(fig.* V. MENUISERIE).

plioir, *nm.* Couteau pour plier et couper du papier.

plique (lat. *plica*, de *plicare*, plier), *nf.* Maladie du cuir chevelu dans laquelle les cheveux se mêlent et ne peuvent être coupés (Méd.).

plissé, ée, *adj.* Qui forme des plis, où il y a des plis.

plissement, *nm.* Action de plisser, état de ce qui est plissé.

plisser, *vtr.* Former des plis. ‖ *Vintr.* Avoir des plis. ‖ **Se plisser**, *vpr.* Devenir plissé.

plisseur, euse, *n.* Celui, celle qui plisse.

plissure, *nf.* Manière de faire des plis. ‖ Assemblage de plusieurs plis. ‖ Action ou manière de plier une feuille de livre.

ploc, *nm.* Déchet du drap ‖ Mélange de feutre et de goudron pour calfeutrer les navires.

Ploërmel, chl. a. (Morbihan), 6 000 h.

Plœuc, chl. c. (St-Brieuc), Côtes-du-Nord, 4 900 hab.

Plogastel-Saint-Germain, chl. c. (Quimper), Finistère, 2 200 hab.

plomb (lat. *plumbum*), *nm.* Métal d'un blanc bleuâtre, très mou et très lourd. ‖ Balles de plomb, grains de plomb pour les armes à feu. ‖ Cuvette de plomb pour recevoir les eaux ménagères. ‖ Morceau de plomb qu'on applique sur une étoffe pour en indiquer l'aunage. ‖ Petit sceau de plomb que, dans les douanes, on attache aux ballots, caisses, etc., pour attester qu'ils ont payé les droits et pour empêcher qu'ils ne soient ouverts avant d'arriver à destination. ‖ **Fil à plomb** V. Fil. ‖ **Mine de plomb**, plombagine *. ‖ **A plomb**, *loc. adv.* Perpendiculairement. ‖ **Blanc de plomb**, céruse. ‖ **Colique de plomb**, colique causée par l'oxyde de plomb qui se trouve dans certaines couleurs. ‖ **Plombs de Venise**, anciennes prisons de cette ville.

Encycl. Le *plomb* se trouve presque toujours à l'état de galène (sulfure de plomb); ce minerai renferme souvent une assez grande quantité d'argent; les départements du Finistère, de la Lozère, du Puy-de-Dôme possèdent des mines de plomb argentifère. La densité du plomb est 11,4; il fond à 330 degrés. Lorsqu'on le coupe, il est brillant, mais il se ternit promptement à l'air, et la couche légère d'oxyde de plomb ainsi formée est un poison violent. L'emploi du plomb est donc dangereux pour les ustensiles de cuisine. — Le blanc de céruse, le minium, le vermillon sont des *sels* ou des *oxydes de plomb* employés dans l'industrie. L'iodure de plomb, l'acétate de plomb (extrait de Saturne) sont employés en médecine pour l'usage externe. Toutes ces préparations sont vénéneuses; les ouvriers qui les font ou les emploient sont exposés à ce qu'on appelle des coliques de plomb. V. Colique.

plombage, *nm.* Action de plomber, de garnir de plomb.

plombagine, *nf.* Charbon naturel plus connu sous le nom de *mine de plomb*, et dont on fait des crayons.

Encycl. La *plombagine* n'a rien de commun avec le plomb, c'est un charbon naturel presque pur. On l'appelle aussi *graphite*.

Plomb du Cantal, sommet le plus élevé des monts du Cantal (1 858 m.).

plombé, ée, *adj.* Garni de plomb : *sac plombé.* ‖ Qui a la couleur livide du plomb : *teint plombé.*

plomber, *vtr.* Garnir de plomb. ‖ Marquer d'un sceau de plomb : *plomber une balle.* ‖ Garnir d'un morceau de plomb marqué une pièce d'étoffe, une caisse. ‖ Battre la terre pour la durcir. ‖ **Plomber une dent**, obturer une dent cariée avec du plomb ou une autre substance pour la conserver. ‖ **Se plomber**, *vpr.* Prendre une teinte plombée.

plomberie, *nf.* Art du plombier. ‖ Lieu où l'on travaille le plomb.

plombeur, *nm.* Celui qui plombe des étoffes, des ballots, des caisses.

plombier, *nm.* Ouvrier qui travaille le plomb.

Plombières-les-Bains, chl. c. (Vosges), arr. de Remiremont, 1 900 hab. Eaux minérales recommandées pour les affections de l'estomac et des intestins.

plombifère, *adj. 2 g.* Qui contient du plomb.

plongeant, ante, *adj.* Qui plonge. ‖ Dont la direction est de haut en bas : *tir plongeant.*

plongée, *nf.* Talus supérieur du parapet d'une fortification. ‖ Action de plonger (en parlant d'un scaphandrier, d'un sous-marin).

plongeon, *nm.* Genre d'oiseaux aquatiques. ‖ Action de plonger (en parlant d'un oiseau, d'un nageur, etc.). ‖ Fig. **Faire le plongeon**, s'esquiver, disparaître.

plonger, *vtr.* Enfoncer dans l'eau, dans un liquide : *plonger son bras dans un baquet d'eau.* ‖ Introduire, faire pénétrer : *plonger sa main dans un sac.* ‖ Fig. Jeter dans : *plonger dans la douleur.* ‖ *Vintr.* S'enfoncer dans l'eau. ‖ Se diriger de haut en bas. ‖ **Se plonger**, *vpr.* S'enfoncer dans l'eau. ‖ Fig. Se livrer entièrement : *se plonger dans le travail.* ‖ Gr C. Affliger.

plongeur, euse, *n.* Celui, celle qui plonge sous l'eau. ‖ *Nmpl.* Famille d'oiseaux palmipèdes. ‖ **Cloche à plongeur**, appareil au moyen duquel on peut descendre au fond de l'eau pour y travailler.

ploquer, *vtr.* Garnir de ploc (Mar.).

plot, *nm.* Billot (vx.). ‖ Saillie métallique servant à établir un contact électrique pour la traction des tramways.

Plotin, philosophe grec de l'école néo-platonicienne (205-270).

Plouagat, chl. c. (Guingamp), Côtes-du-Nord 2 100 hab.

Plouaret, chl. c. (Lannion), Côtes-du-Nord, 2 900 hab.

Plouay, chl. c. (Lorient), Morbihan, 4 600 hab

Ploubalay, chl. c. (Dinan), Côtes-du-Nord, 2 500 hab.

Ploudalmézeau, chl. c. (Brest), Finistère, 3 400 hab.

Ploudiry, chl. c. (Brest), Finistère, 1 400 h.

Plouescat, chl. c. (Morlaix), Finistère, 3 100 h.

Plouguenast, chl. c. (Loudéac), Côtes-du-Nord, 3 000 hab.

Plouha, chl. c. (St-Brieuc), Côtes-du-Nord, 4 500 hab.

Plouigneau, chl. c. (Morlaix), Finistère 4 300 hab.

Plouzévédé, chl. c. (Morlaix), Finistère, 1 900 hab.

ployable, *adj. 2 g.* Qui peut être ployé.

ployant, ante, *adj.* Qui ploie aisément.

ployer, *vtr.* Courber de force : *ployer une branche d'arbre.* ‖ Replier avec soin, avec ordre : *ployer un habit.* ‖ *Vintr.* Fléchir sous un effort ‖ Fig. Se soumettre, céder. ‖ **Se ployer**, *vpr.* Etre ployé. ‖ Se conformer, se prêter à : *se ployer aux exigences de qqn.*

pluche, V. Peluche.

pluie (lat. *pluvia*), *nf* Eau qui tombe des nuages. ‖ Fig. Ce qui arrive en abondance : *pluie d'or.*

Encycl. La pluie a pour cause la condensation de la vapeur d'eau atmosphérique qui forme les nuages. Les vents de mer amènent beaucoup de vapeurs et par suite la pluie. L'eau de pluie est très bonne à boire et dissout très bien le savon. Il faut autant que possible la filtrer et l'aérer pour la boire, surtout quand elle a séjourné dans une citerne.

plumage, *nm.* L'ensemble des plumes d'un oiseau.

plumail, *nm.* Balai de plumes. ‖ Plumet.

plumasseau, *nm.* Petit balai de plumes. ‖ Bout de plume dont on garnit une flèche. ‖ Tampon de charpie qu'on met sur les plaies.

plumasserie, *nf.* Commerce, métier de plumassier.

plumassier, ière, *n.* Celui, celle qui prépare, qui vend des plumes d'oiseau.

plum-cake [pleumm-kêke] (mot angl.), *nm.* Gâteau anglais aux raisins de Corinthe.

plume, *nf.* Tuyau garni de barbes et de duvet qui couvre le corps des oiseaux ‖ Plume préparée pour servir d'ornement. ‖ Plume d'oiseau ou morceau de métal taillé en pointe dont on se sert pour écrire. ‖ Fig. Manière d'écrire, style d'un auteur.

plumeau, *nm.* Balai de plume pour épousseter.

plumée, *nf.* La quantité de plumes qu'on peut enlever à un oiseau. ‖ La quantité d'encre qu'on peut prendre avec une plume.

plumer, *vtr.* Arracher les plumes à un oiseau. ‖ Fig. Duper au jeu ou en affaire (Fam.).

plumet, *nm.* Plume, bouquet de plumes qui sert d'ornement à un chapeau, à un casque.

plumetis, *nm.* Sorte de broderie avec des dessins en relief.

plumeux, euse, *adj.* Qui tient de la nature de la plume. ‖ Couvert de plumes.

plumier, *nm.* Petit coffret à serrer les plumes, porte-plume, crayons, etc.

plumitif, *nm.* Manuscrit original d'un arrêt, d'un jugement.

plum-pudding [pleumm-pou-dinng] (mots angl.), *nm.* Gâteau de farine et de raisins secs.

plumule, *nf.* Petite plume. ‖ Partie du germe qui lève de terre (Bot.) ‖ Ctr. Radicule.

plupart (La), *nf.* La plus grande partie, le plus grand nombre. ‖ **La plupart du temps**, *loc. adv.* Le plus ordinairement, le plus souvent.

plural, ale, *adj* Qui contient plusieurs unités. ‖ **Vote plural**, système de suffrage dans lequel un seul individu peut, dans certaines conditions, avoir plusieurs voix : *la chambre belge est élue par le vote plural.*

pluralité (lat. *plures*, plusieurs), *nf.* Plus grande quantité : *la pluralité des suffrages.* ‖ Quantité considérable.

pluriel, elle (lat. *pluralis*, de *plures*, plusieurs), *adj.* Qui marque la pluralité dans les noms et dans les verbes (Gramm.). ‖ *Nm.* Nombre pluriel : *pluriel masculin.* ‖ Ctr. Singulier.

plurier, *nm.* Pluriel (vx.).

plus, *adv.* et *nm.* En quantité plus considérable, à un degré supérieur : *plus nombreux, plus grand.* ‖ **Le plus**, au plus haut degré : *le plus sage des écoliers.* ‖ **Ne... plus**, marque la cessation d'une action : *il ne vient plus nous voir.* ‖ **Plus** (+), signe de l'addition : 2 + 3 = 5. ‖ **Plus ou moins**, à peu près. ‖ **Ni plus, ni moins**, tout autant, pas davantage.

plusieurs, *adjpl. 2 g.* Un certain nombre : *plusieurs personnes.* ‖ Gr. *Plusieurs* est pron. indéfini lorsqu'il est employé seul.

plus-que-parfait, *nm.* Temps des verbes qui marque une action passée accomplie avant une autre également passée (Gr.).

plus-value, *nf.* V. Value.

Plutarque, historien et moraliste grec (50-139), auteur des *Œuvres morales* et des *Vies parallèles des hommes illustres.*

Pluton, dieu des Enfers (Myth.).

plutonien, ienne ou **plutonique**, *adj.* Se dit des terrains qui résultent de l'action de feux souterrains (Géol.).

plutôt, *adv.* De préférence : *prendre un livre plutôt qu'un autre.* ‖ **Ou plutôt**, pour mieux dire.

Plutus (gr. *ploutos*, richesse), dieu de la richesse (Myth.).

pluvial, *nm.* Grande chape d'église.

pluvial, ale (lat. *pluvia*, pluie), *adj.* Qui a rapport à la pluie. ‖ **Eaux pluviales**, eau de pluie.

pluvier, *nm.* Genre d'oiseaux de l'ordre des échassiers (Zool.).

pluvieux, euse, *adj.* Abondant en pluie : *temps pluvieux.* ‖ Qui amène la pluie : *vent pluvieux.*

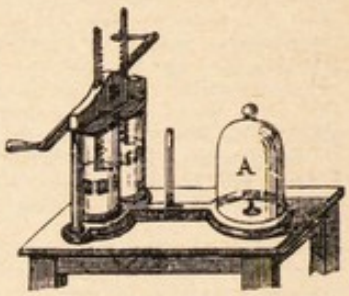
Pluvigner, chl. c. (Lorient), Morbihan, 5 200 hab.

pluviomètre (lat. *pluvia*, pluie ; gr. *métron*, mesure), *nm.* Appareil servant à mesurer la quantité de pluie qui tombe dans un lieu ou dans une région en un temps donné.

pluviôse (lat. *pluvia*, pluie), *nm.* 5e mois du calendrier de 1793 (20 janvier-20 février).

Plymouth, v. d'Angleterre *, port militaire sur la Manche, 112 000 hab.

pneumatique (gr. *pneuma, pneumatos*, souffle), *adj. 2 g.* Relatif à l'air. ‖ **Machine pneumatique**, appareil servant à faire le vide, à pomper l'air contenu dans un récipient (*fig.*). ‖ *Nm.* Tube de caoutchouc gonflé d'air comprimé recouvrant la jante d'une roue de bicyclette, de voiture, etc. ‖ **Enveloppe, carte pneumatique**, dépêche expédiée dans certaines villes, dans des tubes où l'on fait le vide.



MACHINE PNEUMATIQUE (A, récipient dans lequel on fait le vide).

pneumatologie (gr. *pneuma*, esprit ; *logos*, étude). Traité des esprits (vx.).

pneumonie, *nf.* Inflammation des poumons, qu'on nomme aussi *fluxion de poitrine* (Méd.).

Encycl. La pneumonie est généralement causée par un refroidissement subit. Son premier symptôme est un violent frisson, bientôt suivi de fièvre, avec point de côté et difficulté à respirer. La toux est d'abord sèche ; bientôt elle s'accompagne d'expectorations visqueuses teintées de sang. L'état reste grave pendant une semaine environ. La pneumonie se traite surtout en soutenant les forces du malade à l'aide de toniques et de boissons alcooliques.

pneumonique, *adj. 2 g.* Se dit des remèdes propres à guérir les maladies des poumons (Méd.).

Pnom-Penh, cap. du Cambodge, sur le Mékong, 46 000 hab.

Pnyx, *nf.* (s'emploie aussi par abus au masc.). Place d'Athènes où se tenaient les assemblées du peuple.

Pô, fleuve de l'Italie * septentrionale ; arrose Turin, Plaisance, Crémone, et se jette dans l'Adriatique après un cours de 520 kil.

pochade, *nf.* Esquisse, croquis fait à la hâte.

poche, *nf.* Espèce de sac cousu à un vêtement. ‖ Sac formé par un abcès ou une tumeur. ‖ Jabot de oiseaux. ‖ Grande cuiller à potage.

pochée, *nf.* Ce que peut contenir une poche.

pocher, *vtr.* Faire une meurtrissure accompagnée d'enflure : *œil poché.* ‖ Faire une pochade. ‖ **Pocher des œufs**, les faire cuire dans l'eau sans les battre ensemble.

pocheter, *vtr.* Conserver quelque temps dans sa poche. ‖ Gr. C. Caqueter.

pochette, *nf.* Petite poche. ‖ Petit violon de poche.

podagre, *nf.* Goutte qui s'attaque aux pieds. ‖ *Adj.* et *n. 2 g.* Qui a la goutte aux pieds.

Podensac, chl. c. (Bordeaux), Gironde, 1 700 hab.

podestat, *nm.* 1er magistrat (à Venise et dans quelques villes de l'Italie).

Podiébrad, roi de Bohême (1458-1471), détrôné par son gendre Mathias Corvin.

podium [po-di-ome] (mot lat.), *nm.* Mur qui séparait les spectateurs de l'arène dans un amphithéâtre romain.

Podolie, partie de l'anc. Pologne ; à la Russie depuis 1793 (V. *carte* Europe).

podomètre (gr. *pous, podos*, pied ; *métron*, mesure), *nm.* Instrument qui ressemble extérieurement à une montre et qui sert à compter les pas d'un voyageur. ‖ Syn. Compte-pas. ‖

podophylle, *nm.* Plante d'Amérique à propriétés purgatives.

Poe (Edgar), écrivain américain, auteur de contes fantastiques (1809-1849).

pœcile (gr *poikilos*, varié), *nm.* Portique orné de peintures, dans l'ancienne Athènes.

poêle [po-à-le], *nm.* Drap qu'on étendait sur la tête des mariés à l'église, le jour du mariage. ‖ Drap mortuaire.

poêle ou **poile** [po-à-le], *nm.* Grand fourneau, appareil de chauffage pour une chambre. ‖ Chambre où se trouve un poêle, surtout en Allemagne.

ENCYCL. Les *poêles* de fonte peuvent causer des maux de tête si l'on n'a pas soin de placer sur eux, quand on les allume, un vase plein d'eau, afin d'entretenir dans la pièce une humidité suffisante.

poêle, *nf.* Ustensile de cuisine dont on se sert pour faire frire.

poêlée, *nf.* Le contenu d'une poêle à frire.

poêlier, *nm.* Fabricant, marchand de poêles.

poêlon, *nm.* Petite poêle en terre.

poêlonnée, *nf.* Ce que contient un poêlon.

poème, *nm.* Ouvrage en vers : *poème épique, dramatique, lyrique.*

poésie, *nf.* Art de composer des ouvrages en vers. ‖ Genre de poème : *poésie lyrique, dramatique, épique, didactique.* ‖ Caractère de ce qui est poétique : *il y a beaucoup de poésie dans les Psaumes.* ‖ *Nfpl.* Ouvrage en vers : *poésies de Corneille.* ‖ CONTR. Prose.

poète, *adj. 2 g.* et *nm.* Celui qui s'adonne à la poésie, qui fait des vers.

poétereau, *nm.* Mauvais poète.

poétesse, *nf.* Femme poète (on dit plutôt femme-poète).

poétique, *adj. 2 g.* Qui concerne la poésie, qui est propre à la poésie. ‖ CTR. Prosaïque. ‖ *Nf.* Traité de l'art d'écrire en vers : *Poétique d'Aristote.*

poétiquement, *adv.* D'une manière poétique.

poétiser, *vintr.* Faire des vers. ‖ *Vtr.* Donner un caractère poétique.

Pogge (Le), littérateur italien, auteur de *Contes* (1380-1459).

poids, *nm.* Qualité de ce qui est pesant. ‖ Mesure fixée pour déterminer la pesanteur d'un objet, le poids : *le kilogramme est le poids d'un litre d'eau.* ‖ Morceau de métal d'une pesanteur déterminée pour peser les objets : *poids de 20 kilogrammes.* ‖ Masse de métal mettant un mécanisme en mouvement : *poids d'une horloge.* ‖ Fig. Ce qui cause de l'ennui, du chagrin, ce qui tourmente : *le poids des ans.* Importance, gravité : *objection de poids.* ‖ **Avec poids et mesure,** avec circonspection. ‖ **Avoir deux poids et deux mesures,** se montrer partial.

ENCYCL. Les seuls *poids* reconnus par la loi française sont le gramme, ses multiples et ses sous-multiples. V. SYSTÈME MÉTRIQUE. C'est par abus qu'on compte par livres ou par onces. On appelle *quintal* un poids de 100 kilogrammes ; 10 quintaux métriques font une *tonne.*

Toute personne qui trompe ou essaie de tromper par l'usage de *faux poids* ou de *fausses mesures* est punie de la prison. Le seul fait d'avoir chez soi de faux poids ou de fausses mesures donne lieu à une contravention.

poignant, ante, *adj.* Qui point, qui cause une impression très pénible : *douleur poignante.*

poignard, *nm.* Arme courte composée d'une lame pointue et d'un manche. ‖ **Mettre le poignard dans le cœur,** causer un chagrin très vif.

poignarder, *vtr.* Frapper, blesser, tuer avec un poignard.

poigne, *nf.* Vigueur de poignet.

poignée, *nf.* Ce que peut contenir la main fermée : *poignée de blé.* ‖ Partie d'un objet qu'on tient dans la main fermée : *poignée d'un sabre.* ‖ Fig. Petit nombre : *poignée d'hommes.* ‖ **Poignée de mains,** serrement de mains en signe d'amitié. ‖ **À poignée,** *loc. adv.* En abondance.

poignet, *nm.* Partie qui forme la jonction du bras et de la main. ‖ Extrémité d'une manche.

poil (lat. *pilus*), *nm.* Production naturelle chez les mammifères : *les cheveux et la barbe sont des poils.* ‖ Se dit de filaments qui apparaissent sur la surface du corps d'un être vivant, animal ou végétal. ‖ Partie velue de certaines étoffes.

Poincaré (HENRI), mathématicien français (1854-1912).

Poincaré (RAYMOND), 9e président de la République française, né en 1860, élu en 1913.

poinçon, *nm.* Instrument de fer pointu pour percer. ‖ Marque que l'on applique sur les bijoux pour en indiquer le titre *. ‖ Morceau d'acier gravé en relief avec lequel on frappe les coins pour la fabrication des médailles, et les matrices qui servent à fondre les caractères d'imprimerie. ‖ Pièce de bois placée perpendiculairement au milieu d'une ferme (*fig.* V. COMBLE). ‖ Tonneau de 200 litres.

poinçonnage, *nm.* Action de poinçonner.

poinçonner, *vtr.* Marquer avec un poinçon.

poinçonneuse, *nf.* Machine à perforer.

poindre (lat. *pungere, punctum,* piquer), *vtr.* Offenser, blesser (VX.). ‖ *Vintr.* Commencer à percer, à paraître : *le jour commençait à poindre.* ‖ GR. On n'emploie que l'infinitif et les formes : il point, il poindra, il poindrait.

poing, *nm.* Main fermée. ‖ **Dormir à poings fermés,** profondément. ‖ **Coup de poing,** arme constituée par une armature d'acier où l'on passe les doigts.

point (lat. *punctum,* piqûre), *nm.* Portion d'espace qui n'a ni longueur, ni largeur, ni épaisseur (abstraction mathématique) : *un point est l'intersection de deux lignes* (Math.). ‖ Endroit déterminé : *point de départ, d'arrivée.* ‖ Très petite étendue : *la terre est un point dans l'univers.* ‖ Mesure dont se servent les cordonniers, les chapeliers. ‖ **Points cardinaux,** le nord, le sud, l'est, l'ouest. ‖ **Faire le point,** déterminer la latitude et la longitude du lieu où se trouve un navire (Mar.). ‖ Piqûre faite avec une aiguille. ‖ Sorte de dentelle : *point de Venise, d'Alençon.* ‖ Signe orthographique qu'on met sur les *i* et sur les *j.* ‖ Signe de ponctuation : *point, point et virgule, deux points.* ‖ Question à décider : *éclaircissons ce point.* ‖ Partie importante : *voilà le point capital.* ‖ Partie d'un discours : *deuxième point d'un sermon.* ‖ Situation, degré : *point d'ébullition.* ‖ Marque indiquant le nombre de levées faites au jeu. ‖ Évaluation de la valeur d'un travail d'écolier, d'une composition : *bons points.* ‖ Fig. Donner une forme définitive à un ouvrage. ‖ **Point de vue,** lieu où l'on se place pour bien voir un objet. ‖ Objet, ensemble d'objets qu'on peut bien voir : *ménager les points de vue dans un parc.* ‖ Manière de considérer les choses : *vous voyez l'affaire à votre point de vue.* ‖ **Point d'appui,** ce qui sert de soutien. ‖ **Point d'honneur,** ce qui intéresse l'honneur. ‖ **Point du jour,** moment où le jour commence à paraître. ‖ **Point de côté,** douleur dans la région des côtes. ‖ **Point d'orgue.** V. ORGUE. ‖ **À point,** *loc. adv.* Tout à fait bien ; à propos. ‖ **De tout point,** complètement. ‖ **De point en point,** exactement. ‖ **Au dernier point,** extrêmement. ‖ **Sur le point de,** au moment de.

point, *adv. de négation.* En aucune façon : *je ne veux point.*

pointage, *nm.* Action de pointer. ‖ Action de diriger une pièce d'artillerie vers un but donné. ‖ Vérification d'un vote, en pointant le nom de chaque votant quand arrive son bulletin.

pointal, *nm.* Pièce de bois servant d'étai.

pointe, *nf.* Bout aigu et piquant : *pointe d'une aiguille, d'une épée.* ‖ Extrémité amincie : *pointe d'un clocher.* ‖ Instrument de graveur. ‖ Petit clou. ‖ Petit fichu de femme. ‖ Trait d'esprit recherché. ‖ **La pointe du jour,** le moment où le jour paraît.

Pointe-à-Pître, v. et port de la Guadeloupe, 20 000 hab.

Pointe-de-Galles, v. de l'île de Ceylan 10 000 hab.

pointement, *nm.* Action de pointer un canon. ‖ On dit plutôt *pointage.*

pointer, *vtr.* Frapper d'un coup de pointe d'épée, de sabre. ‖ Marquer d'un point pour

vérifier un compte, pour constater le nombre des personnes présentes ou absentes. || Diriger pour viser un but : *pointer un canon*. || *Vintr.* S'élever vers le ciel : *l'oiseau pointe*. || Commencer à paraître : *les bourgeons pointent*.

pointeur, *nm.* Artilleur chargé du pointage des pièces d'artillerie.

pointillage, *nm.* Action de pointiller. || Petits points dans un travail.

pointille, *nf.* Contestation futile.

pointillé, *nm.* Manière de dessiner, de graver en traçant de petits points.

pointiller, *vtr.* Marquer d'un grand nombre de petits points : *pointiller un dessin*. || *Vintr.* Tracer des petits points. || Fig. Contester sur les plus petites choses.

pointillerie, *nf.* Contestation sur des riens.

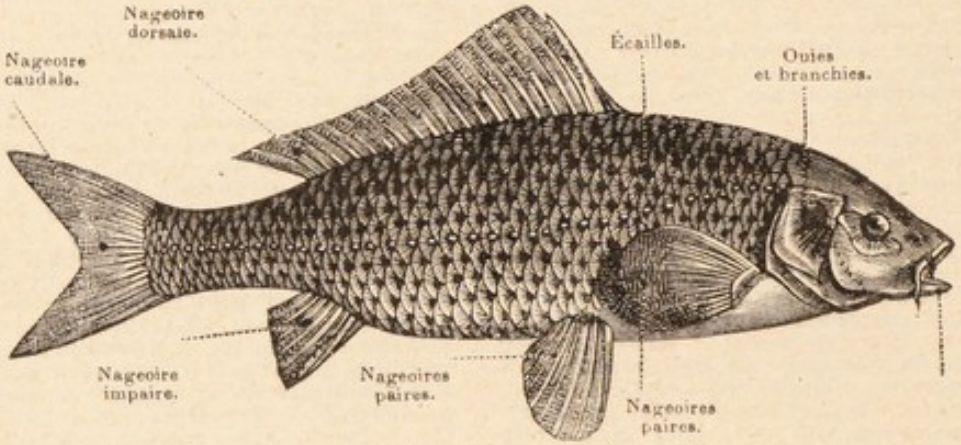
pointilleux, euse, *adj.* Qui aime à contester sur des riens.

pointu, ue, *adj.* Qui se termine en pointe. || Fig. Trop subtil : *esprit pointu*. || Syn. Aigu.

pointure, *nf.* Pointe de fer qui retient le papier quand on imprime. || Dimension d'une chaussure mesurée par points.

poire *nf.* (lat. *pirus*). Fruit du poirier. || Pendant d'oreille en forme de poire. || Tout objet en forme de poire : *poire en caoutchouc*. || Poire à poudre, sorte de bouteille dans laquelle les chasseurs mettent leur poudre.

poiré, *nm.* Cidre fait avec des poires.



POISSON (carpe)

poireau ou **porreau**, *nm.* Plante potagère du genre ail. || Excroissance qui se produit sur la peau, surtout aux doigts. || Syn. Verrue.

poirée, *nf.* Plante potagère appelée aussi *bette*.

Poiré-sur-Vie (Le), chl. c. (La Roche-s.-Yon), Vendée, 4 300 hab.

poirier, *nm.* Arbre fruitier de la famille des rosacées qui porte des poires. || Bois de cet arbre employé pour l'ébénisterie.

pois, *nm.* Genre de plantes de la famille des légumineuses. || Pois chiche, sorte de pois gris pouvant être employé comme fourrage. || Pois de senteur, nom vulgaire de la gesse odorante.

Pois (St-), chl. c. (Mortain), Manche, 750 hab.

poison [poizon] (lat. *potio*, breuvage), *nm.* Substance qui, introduite dans l'organisme d'un être vivant, peut causer de grands désordres et même amener la mort. || Fig. Substance très désagréable. || Fig. Ecrits, discours pernicieux. || V. Empoisonnement, Contre-poison.

Encycl. Voici la liste des principaux poisons ; en se reportant au mot contrepoison ou à ces divers mots, on trouvera l'indication du remède. Alcali volatil ou ammoniaque * ; arsenic ; azotique (acide) ; céruse ou colique * des peintres ; champignons ; chlorhydrique (acide) ; ciguë ; cocaïne ; cuivre (sels de) ; digitale ; eau-forte (acide azotique *) ; émétique * ; éther * ; gaz d'éclairage ; eau de Javel ; laudanum ; nicotine * ; noix vomique ou strychnine * ; opium ; oxalique * (acide) ; oxyde de carbone ou acide carbonique ; phosphore ; plomb (sels de). V. Coliques ; potasse * ; acide prussique * ; sublimé * corrosif ; acide sulfurique * ; acide sulfhydrique *.

poissard, arde, *adj.* Qui imite le langage, les manières des gens de la halle. || *Nf.* Femme de la halle. || Femme aux manières grossières.

poisser, *vtr.* Enduire de poix. || Salir avec qqe chose de gluant.

poisseux, euse, *adj.* Qui poisse.

poisson (lat. *piscis*), *nm.* 5e classe de l'embranchement des vertébrés, animaux, à température variable, à peau couverte d'écailles et à respiration aquatique (*fig.*). || *Nm.* Ancienne mesure pour les liquides (un huitième de litre). || Les Poissons, un des signes du zodiaque (*fig.* V. Écliptique).

poissonnaille, *nf.* Menu poisson. || Syn. Fretin.

poissonnerie, *nf.* Lieu où l'on vend du poisson.

poissonneux, euse, *adj.* Qui abonde en poisson : *rivière poissonneuse*.

poissonnier, ière, *n.* Marchand, marchande de poisson.

poissonnière, *nf.* Ustensile de cuisine pour faire cuire du poisson.

Poissons, chl. c. (Vassy), Hte-Marne, 1 050 hab.

Poissy, chl. c. (Versailles), Seine-et-Oise, 7 500 hab. || Colloque de Poissy, conférence qui eut lieu en 1561 entre les théologiens catholiques et protestants, pour discuter les croyances de ces derniers.

poitevin, ine, *adj.* et *n.* Qui est du Poitou, qui concerne ce pays.

Poitiers, ancienne capitale du Poitou, ch.-l. du dép. de la Vienne, à 335 kil. de Paris, 41 300 hab. Victoire de Charles-Martel sur les Sarrasins en 732. Défaite de Jean le Bon par les Anglais en 1356.

Poitou, anc. prov. de l'ouest de la France, cap. Poitiers, a formé les dép. de la Vendée, des Deux-Sèvres et de la Vienne.

poitrail, *nm.* Partie antérieure de la poitrine d'un cheval, d'un bœuf, etc. (*fig.* V. Cheval). || Partie du harnais qu'on met sur le poitrail. || Grosse poutre. || *Plur.* des *poitrails*.

poitrinaire, *adj.* et *n.* 2 *g.* Qui a la poitrine malade. || Syn. Phtisique.

poitrine, *nf.* Partie du corps dans laquelle se trouvent les poumons et le cœur. || Syn. Thorax. || Maladie de poitrine. V. Phtisie.

poivrade, *nf.* Sauce faite avec du poivre, du sel, du vinaigre et qqfois de l'huile. || Assaisonnement de poivre et de sel.

poivre (lat. *piper*), *nm.* Fruit du poivrier, utilisé comme condiment ou assaisonnement

Encycl. Le poivre stimule la digestion, mais il peut produire des inflammations dangereuses si on l'emploie à doses trop fortes.

poivrer, *vtr.* Assaisonner de poivre.

poivrier, *nm.* Arbrisseau des Indes qui donne le poivre. || Boîte à serrer le poivre.

poivrière, *nf.* Boîte, ustensile de table à mettre le poivre.
Poix, chl. c. (Amiens), Somme, 1 100 hab.
poix, *nf.* Suc résineux du pin et de qq. autres arbres. ‖ **Poix de Bourgogne**, mélange de résine et de cire dont on fait des emplâtres.
Pol (St-), chl. a. (Pas-de-Calais), 4 000 hab.
polacre ou **polaque**, *nm.* Cavalier polonais.
polacre ou **polaque**, *nf.* Navire à voiles et à rames, en usage dans la Méditerranée.
polaire, *adj. 2 g.* Situé près des pôles. ‖ **Cercles polaires**, cercles de la sphère, parallèles à l'équateur, qui séparent les zones tempérées des zones glaciales (*fig.* V. Sphère). ‖ **Mer polaire**, partie de l'océan Glacial arctique, au nord de l'Amérique septentrionale. ‖ **Étoile polaire**, étoile de la constellation de la Petite Ourse, presque exactement située sur le prolongement boréal de l'axe de rotation de la Terre. L'étoile polaire indique la direction du nord.
polarimètre, *nm.* Instrument de physique servant à déterminer la quantité dont un corps dévie le plan de polarisation.
polarisation, *nf.* **Polarisation de la lumière**, état particulier d'un rayon lumineux après qu'il s'est réfléchi une première fois ou réfracté (Phys.). ‖ **Polarisation électrique**, état d'un corps dont les molécules présentent les électricités contraires en deux points opposés (Phys.).
polariser, *vtr.* Produire la polarisation.
polarité, *nf.* Propriété que possède l'aiguille aimantée de se diriger vers un point fixe de l'horizon (Phys.).
Pol-de-Léon (St-), chl. c. (Morlaix), Finistère, 7 800 hab.
polder (mot hollandais), *nm.* Plaine conquise sur la mer, à l'aide de digues.
pôle, *nm.* Chacune des deux extrémités de l'axe de rotation de notre terre : *le pôle nord est appelé aussi pôle arctique et pôle boréal. Le pôle sud est appelé de même pôle antarctique et pôle austral* (*fig.*). ‖ Chacune des deux extrémités de l'axe du monde (Astron.). ‖ Chacune des extrémités d'un aimant, d'une pile quelconque, d'un corps électrisé, où s'accumulent le magnétisme et l'électricité : *pôle négatif, pôle positif* (Phys.).
polémarque (gr. *polémos*, guerre ; *arkhô*, je commande), *nm.* Commandant d'armée, chez les anciens Grecs.
polémique (gr. *polémikos*, relatif à la guerre), *adj. 2 g.* Qui appartient à la discussion par écrit. ‖ *Nf.* Discussion par écrit.
polémiser, *vintr.* Faire de la polémique.
polémiste, *nm.* Celui qui fait de la polémique.
polenta (mot ital.), *nf.* Bouillie de farine d'orge ou de maïs, assez analogue à ce qu'on appelle *gaude* en Franche-Comté.
poli, ie, *adj.* Dont la surface est unie et luisante : *marbre poli.* ‖ Bien élevé, qui a de bonnes manières. ‖ Syn. Civil, honnête. ‖ Ctr. Arrogant, grossier. ‖ *Nm.* Éclat de ce qui est poli : *donner au fer le poli de l'acier.*
police (gr. *politeia*, organisation de la cité), *nf.* Ordre, règlements qui assurent la sécurité et la tranquillité publiques. ‖ Administration chargée d'assurer la tranquillité publique et le bon ordre. ‖ Contrat par lequel on s'engage, moyennant une somme appelée *prime*, à indemniser qqn de certaines pertes ou dommages : *police d'assurance.* ‖ Évaluation de la quantité proportionnelle des lettres et des signes dont une fonte doit être composée (Imprimerie). ‖ **Bonnet de police**, coiffure des militaires en petite tenue. ‖ **Salle de police**, lieu où l'on détient les soldats punis pour fautes légères.
Encycl. Dans un État bien organisé la police veille nuit et jour à la sécurité des citoyens, elle fait respecter la liberté individuelle, arrête les malfaiteurs, fait exécuter les règlements concernant la salubrité, la facilité des communications, etc. — Le *tribunal de simple police* juge les *contraventions*, c.-à-d. les infractions légères à la loi, qui sont punies d'une amende de 15 fr. et d'un emprisonnement de 5 jours au plus. — Le *tribunal de police correctionnelle* juge les *délits* et inflige des peines qui varient de 6 jours à 5 ans de prison ; il peut, en outre, prononcer l'interdiction de certains droits civiques, civils et de famille.
policeman (mot angl.), *nm.* Agent de police en Angleterre. ‖ *Plur.* des *policemen.*
policer, *vtr.* Adoucir les mœurs par la civilisation. ‖ Gouverner : *État bien policé.* ‖ Gr. C. Agacer.
polichinelle (ital. *pulcinella*), *nm.* Personnage grotesque de la comédie italienne. ‖ Marionnette de bois à deux bosses. ‖ Fig. Bouffon ridicule.
policier, ière, *adj.* Relatif à la police. ‖ *Nm.* Agent de police.
Polignac (de), cardinal français, auteur du poème latin *Anti-Lucrèce* (1661-1742).
Polignac (Prince de), ministre de Charles X en 1830, un des signataires des Ordonnances de Juillet (1780-1847).
Poligny, chl. a. (Jura), 4 100 hab.
poliment, *nm.* Action de polir ; état de ce qui est poli.
poliment, *adv.* D'une manière polie.
polir, *vtr.* Rendre poli, luisant : *polir de l'acier.* ‖ Fig. Adoucir l'esprit et les mœurs, civiliser. ‖ Corriger avec soin tout ce qui peut être contraire à l'exactitude, à la pureté, à l'élégance : *polir un discours.*
polissage ou **polissement**, *nm.* Action de polir.
polisseur, euse, *n.* Celui, celle qui polit les glaces, les métaux, le marbre, etc.
polissoir, *nm.* Instrument pour polir.
polissoire, *nf.* Brosse à décrotter.
polisson, onne, *n.* Enfant mal élevé, turbulent. ‖ Homme profondément méprisable. ‖ *Adj.* Libertin.
polissonner, *vintr.* Faire le polisson.
polissonnerie, *nf.* Acte, parole du polisson.
polissure, *nf.* Action de polir. État d'un objet poli.
politesse, *nf.* Bonnes manières ; façon de parler ou d'agir des gens bien élevés. ‖ Action polie : *faire une politesse à qqn.* ‖ Culture intellectuelle : *politesse de l'esprit.* ‖ Syn. Civilité, urbanité. ‖ Ctr. Impolitesse, grossièreté.
politicien, *nm.* Homme politique. ‖ S'emploie le plus souvent en mauvaise part pour désigner l'homme politique qui se complaît dans l'emploi des petits moyens et des manœuvres obscures.
Politien (Ange), poète italien (15e s.).
politique (gr. *polis*, état, cité), *adj. 2 g.* Qui a rapport au gouvernement des États. ‖ Qui s'occupe des affaires publiques : *homme politique, économie politique.* ‖ Fig. Qui use de détours, de dissimulation. ‖ **Droits politiques.** V. Droit. ‖ *Nm.* Homme qui s'occupe des affaires publiques : *profond politique.* ‖ *Nf.* Art de gouverner les États ; manière dont les États sont gouvernés : *la politique d'un ministère.* ‖ Fig. Habileté à conduire les affaires particulières : *user de politique.*
politiquement, *adv.* Selon les règles de la politique. ‖ Avec adresse.
politiquer, *vintr.* Raisonner sur les affaires politiques (Fam.).
polka, *nf.* Danse d'origine polonaise.
polker, *vintr.* Danser la polka.
pollen [pol-lène] (mot latin), *nm.* Poussière fécondante des fleurs (Botan.).
Pollentia, v. de l'Italie anc. (Ligurie). Alaric y fut vaincu par Stilicon en 403.
pollicitation (lat. *polliceri, pollicitum*, promettre), *nf.* Engagement pris avec une personne, mais non encore accepté par elle (Jurisp.).
Pollion (Asinius), célèbre Romain, protecteur et ami de Virgile (76 av. J.-C. — 4 ap. J.-C.).
polluer, *vtr.* Souiller, profaner.
pollution, *nf.* Souillure, profanation.

Pollux, frère jumeau de Castor, fils de Jupiter et de Léda (Myth.).

polo (mot angl.), *nm.* Sorte de jeu de balle où les joueurs sont montés à cheval.

Polo (Marco), marchand et voyageur vénitien qui alla en Chine, à travers tout l'ancien continent (1256-1323).

Pologne, ancien État de l'Europe orientale, partagé au mépris de tous les droits, en 1772, entre Frédéric de Prusse, Catherine de Russie et Marie-Thérèse d'Autriche. ‖ On donne aujourd'hui le nom de *Pologne* à une province de la Russie * formée d'une partie de l'ancien royaume, cap. *Varsovie*. ‖ Hab. *Polonais*.

polonais, aise, *adj.* Qui appartient à la Pologne. ‖ *N. 2 g.* Habitant de la Pologne.

polonaise, *nf.* Sorte de danse. ‖ Espèce de redingote ornée de brandebourgs.

Poltava, v. de Russie *, ch.-l. du gouv. de ce nom ; 61 000 hab. Charles XII y fut vaincu par Pierre le Grand en 1709.

poltron, onne, *adj.* et *n.* Qui manque de courage. ‖ Syn. Lâche. ‖ Ctr. Brave.

poltronnerie, *nf.* Manque de courage.

Poltrot de Méré, gentilhomme protestant, assassin du duc de Guise en 1563.

Polybe, historien grec, auteur d'une histoire générale (2e s. av. J.-C.).

Polycarpe (Saint), disciple de saint Jean l'Évangéliste, évêque de Smyrne et martyr (169).

polychrome (gr. *polus*, nombreux ; *khrôma*, couleur), *adj. 2 g.* Qui est de plusieurs couleurs : *statue polychrome*. ‖ Ctr. Monochrome.

Polyclète, sculpteur grec (5e s. av. J.-C.).

Polycrate, tyran de Samos (6e s. av. J.-C.).

polyèdre (gr. *polus*, nombreux ; *édra*, face), *nm.* Solide à plusieurs faces (Géom.).

polygame (gr. *polus*, nombreux ; *gamos*, mariage), *n. 2 g.* Qui a en mariage plusieurs femmes à la fois : *les mahométans sont polygames*. ‖ *Adj. 2 g.* Se dit des plantes dont les fleurs ont à la fois des étamines et des pistils.

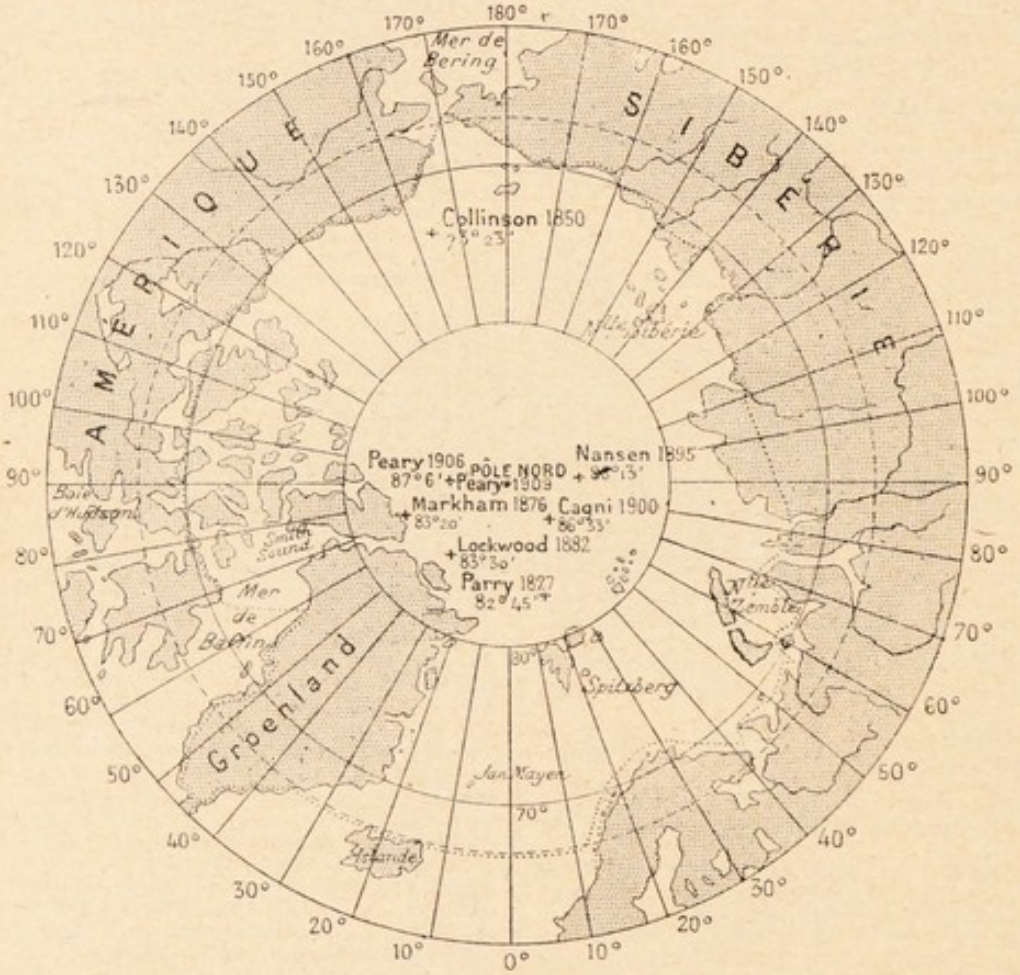
polygamie, *nf.* État du polygame. ‖ Classe des plantes polygames (Botan.).

polyglotte (gr. *polus*, nombreux ; *glôtta*, langue), *adj. 2 g.* Écrit en plusieurs langues : *Bible polyglotte*. ‖ *Adj.* et *nm.* Qui parle plusieurs langues.

polygonal, ale, *adj.* Qui a la forme d'un polygone.

polygone (gr. *polus*, nombreux ; *gônia*, angle), *nm.* Figure plane à plusieurs angles, et par conséquent à plusieurs côtés (Géom.). ‖ Lieu destiné aux exercices de l'artillerie.

polygraphe (gr. *polus*, nombreux ; *graphô*, j'écris), *nm.* Auteur qui a écrit sur plusieurs matières.



PÔLE NORD.

polygraphie, *nf.* Partie d'une bibliothèque où sont classés les ouvrages des polygraphes.

Polymnie, muse de la poésie lyrique (Myth.).

Polynésie (gr. *polus*, nombreux ; *nésos*, île), une des divisions de l'Océanie *, la plus orientale, qui compte le plus d'îles.

polynésien, enne, *adj.* et *n.* Qui concerne la Polynésie. ‖ Qui habite cette région.

Polynice, fils d'Œdipe et frère d'Étéocle * (Myth.).

polynome (gr. *polus*, nombreux ; *nomos*, division), *nm.* Quantité algébrique composée de plusieurs termes séparés par les signes + (plus) ou — (moins). ‖ Ctr. Monôme.

polype (gr. *polus*, nombreux ; *pous*, pied), *nm.* Excroissance charnue qui se forme dans les cavités tapissées d'une membrane muqueuse : *polype du nez*. ‖ *Nmpl.* Nom donné

aux animaux qui sont fixés comme le *corail* (*fig.*), l'*anémone de mer* (*fig.*) (Zool.).

polypétale (gr. *polus*, nombreux ; pétale), *adj. 2 g.* Qui a plusieurs pétales (Bot.)

polypeux, euse, *adj.* Qui est de la nature du polype (Chir.).

Polyphème, cyclope de Sicile auquel Ulysse creva l'œil (Myth.).

polypier, *nm.* Habitation commune à plusieurs polypes.



POLYPE.

polypode (gr. *polus*, nombreux ; *pous, podos*, pied), *nm.* Sorte de fougères à racines très nombreuses (Botan.).

polythéisme (gr. *polus*, nombreux ; *theos*, dieu), *nm.* Religion qui admet plusieurs dieux. ‖ Syn. Paganisme. ‖ Ctr. Monothéisme.

polythéiste, *n. 2 g.* Celui, celle qui professe le polythéisme.

Polyxène, la plus jeune des filles de Priam, immolée par Pyrrhus sur le tombeau d'Achille (Myth.).

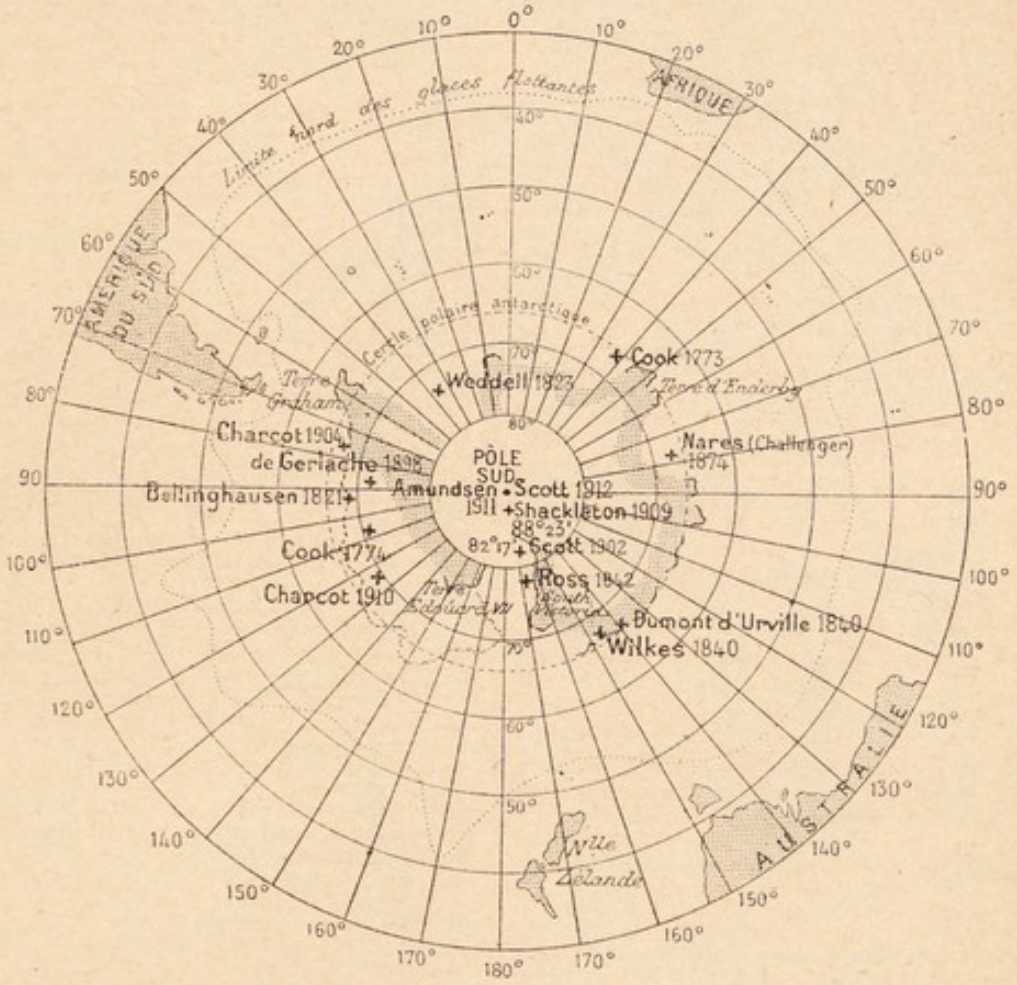
Pombal (Marquis de), ministre portugais (1699-1782).

Poméranie, prov. de Prusse (Allemagne*), cap. *Stettin*. ‖ Hab. *Poméranien*.

pommade, *nf.* Composition de pharmacie ou de parfumerie, faite de graisse ou de cire auxquelles on mêle différentes substances.

pommader, *vtr.* Enduire de pommade. ‖ Fig. Charger d'ornements de mauvais goût.

Pommard, com. de France (Côte-d'Or), arr. de Beaune, 1 100 hab. ‖ *Vin.* Vin rouge renommé



..... *Limite nord des glaces flottantes.*

PÔLE SUD.

polysépale, *adj. 2 g.* Qui compte plus de cinq sépales (Botan.).

polystyle (gr. *polus*, nombreux ; *stulos*, colonne), *adj. 2 g.* Qui a de nombreuses colonnes (Archit.).

polysyllabe ou **polysyllabique** (gr. *polus*, nombreux ; syllabe), *adj. 2 g.* Qui a plusieurs syllabes. ‖ Ctr. Monosyllabe, dissyllabe.

polysynodie (gr. *polus*, nombreux ; *sunodos*, assemblée), *nf.* Système de gouvernement qui consiste à substituer à chacun des ministres un conseil ou un comité.

polytechnicien, *nm.* Élève ou ancien élève de l'École polytechnique.

polytechnique (gr. *polus*, nombreux ; *tekhné*, art), *adj. 2 g.* Qui comprend plusieurs arts ou plusieurs sciences. ‖ **École polytechnique**. V. École.

pomme, *nf.* Fruit du pommier. ‖ Ornement, ustensile de forme ronde : *pomme d'une canne, d'un arrosoir*. ‖ **Pomme de terre**, nom vulgaire de la morelle tubéreuse, végétal introduit en France par Parmentier, et qui produit le tubercule comestible appelé aussi *pomme de terre*. ‖ **Pomme de pin**, fruit du pin, du sapin.

pommé, ée, *adj.* Arrondi en forme de pomme : *chou pommé*.

pommeau, *nm.* Petite boule qui termine la poignée d'un sabre, d'une épée. ‖ Éminence de forme arrondie située au milieu de l'arçon de devant d'une selle.

pommelé, ée, *adj.* Se dit du ciel quand il est couvert de petits nuages ronds. ‖ Gris pommelé, robe d'un cheval gris semée de taches grisâtres.

pommeler (se), *vpr.* Se dit du ciel qui se couvre de petits nuages ronds. ‖ Se dit des che

vaux dont la robe se couvre de taches grisâtres.

pommelle, *nf.* Plaque de métal percée de trous qu'on met à l'entrée d'un conduit pour arrêter les ordures.

pommer, *vintr.* Se dit des légumes qui forment la pomme : *laitues, choux pommés*, etc.

pommeraie, *nf.* Lieu planté de pommiers.

pommette, *nf.* Partie saillante de la joue, au-dessous de l'œil. ‖ Ornement en forme de pomme.

pommier, *nm.* Arbre qui produit les pommes ‖ Ustensile de cuisine pour faire cuire des pommes.

Pomone, déesse des fruits (Myth.).

Pompadour (Antoinette Poisson, **marquise de**), favorite du roi Louis XV (1721-1764). ‖ *Adj. inv.* Se dit des meubles, des étoffes à la mode du 18e siècle, du temps de Mme de Pompadour.

pompe, *nf.* Appareil magnifique, fastueux : *la pompe d'un triomphe.* ‖ *Nfpl.* Plaisirs, vanités : *renoncer aux pompes de Satan.* ‖ **Pompes funèbres**, administration qui se charge des funérailles dans les grandes villes.

pompe, *nf.* Machine pour élever ou refouler de l'air, de l'eau ou un liquide quelconque. ‖ **Pompe à feu**, machine mue par la vapeur pour distribuer l'eau dans une ville. ‖ **Pompe à incendie**, appareil composé de deux pompes foulantes pour lancer l'eau sur un bâtiment qui brûle.

Encycl. On distingue trois sortes de pompes : 1° la *pompe aspirante* (*fig.* 1), qui est employée dans les citernes, dans les puits peu profonds. Elle se compose d'un corps de pompe A, dans lequel un piston B, garni de soupapes C, est mis en mouvement par un bras ou levier D, et d'un tuyau dit d'aspiration E, qui ne peut avoir plus de 10 mètres de hauteur ; — 2° la *pompe foulante* (*fig.* 2), qui est destinée à refouler l'eau, parfois à une grande hauteur. Elle plonge directement dans le liquide, sans tuyau d'aspiration ; — 3° la *pompe aspirante et foulante* (*fig.* 3), qui n'est autre qu'une pompe foulante munie d'un tuyau d'aspiration.

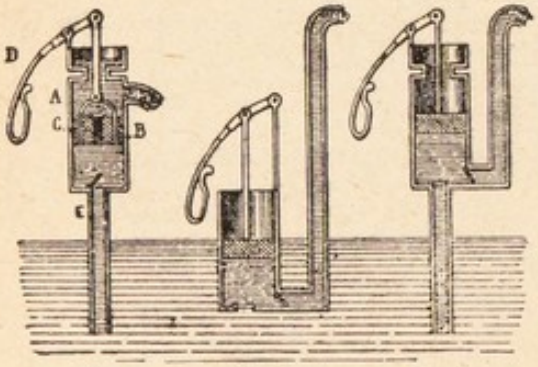


Fig. 1. Aspirante. — Fig. 2. Foulante. — Fig. 3. Aspirante et foulante.

Pompée (Cneius), général romain vainqueur de Sertorius, de Mithridate et des pirates : il partagea le pouvoir avec César, se brouilla ensuite avec lui, fut vaincu à Pharsale, et périt assassiné en débarquant sur la côte d'Égypte (106-48 av. J.-C.).

Pompeï, anc. v. d'Italie, détruite en 79 et ensevelie avec Herculanum par la première éruption du Vésuve ; retrouvée en 1755 et presque entièrement déblayée aujourd'hui.

pompéien, enne, *adj.* Relatif à Pompée ou à Pompeï.

pomper, *vtr.* Aspirer, refouler ou élever avec une pompe. ‖ Aspirer, attirer (l'air ou un liquide quelconque). ‖ *Vintr.* Manœuvrer une pompe.

pompeusement, *adv.* D'une manière pompeuse.

pompeux, euse, *adj.* Qui a de la pompe : *funérailles pompeuses.*

pompier, *nm.* Fabricant de pompes. ‖ Homme appartenant à un corps spécialement chargé d'éteindre les incendies.

Pompignan. V. Lefranc.

pompon, *nm.* Nœud de rubans. ‖ Houppe de laine à la coiffure des militaires.

Pomponne (Arnauld de), ministre d'État sous Louis XIV (1618-1699).

pomponner, *vtr.* Orner de pompons, de rubans. ‖ **Se pomponner**, *vpr.* Se parer avec trop de soin.

ponant (lat. *ponere*, s'enfoncer), *nm.* L'occident, le couchant, parce que, pour les Anciens, le soleil, à son coucher, semblait s'enfoncer dans l'océan Atlantique.

ponce, *nf.* Pierre volcanique poreuse et légère employée pour polir le bois, le marbre, etc. ‖ On dit aussi *pierre ponce.* ‖ Sachet rempli de charbon pilé pour décalquer un dessin piqué.

ponceau, *nm.* Nom vulgaire du coquelicot. ‖ Couleur rouge vif semblable à celle du coquelicot.

ponceau, *nm.* Petit pont d'une seule arche.

poncer, *vtr.* Polir avec la pierre ponce. ‖ Décalquer un dessin avec la ponce. ‖ Gr. C. Agacer.

ponceux, euse, *adj.* Qui est de la nature de la ponce.

poncif, *nm.* V. Poncis. ‖ *Adj.* Se dit d'un style littéraire ou artistique banal, suranné.

Poncin, chl. c. (Nantua), Ain, 1 700 hab.

poncire, *nm.* Espèce de gros citron.

poncis [pon-si], *nm.* Dessin piqué sur lequel on passe un sachet plein de poudre noire pour le décalquer. ‖ On dit aussi *poncif.*

ponction (lat. *pungere, punctum*, piquer), *nf.* Opération de chirurgie qui a pour objet d'extraire des organes les liquides qui s'accumulent dans le corps.

ponctualité, *nf.* Caractère de ce qui est ponctuel, d'une personne ponctuelle.

ponctuation, *nf.* Art, manière de ponctuer. ‖ Signes qui permettent de distinguer les différents membres dont les phrases sont composées (Gr.).

Encycl. Les principaux signes de *ponctuation* sont : la virgule (,), le point et virgule (;), les deux points (:), le point (.), le point d'exclamation (!) et le point d'interrogation (?) ; il y a en outre la parenthèse (...), les guillemets (« ... »). La ponctuation est nécessaire pour que l'on puisse saisir le sens des phrases.

ponctué, ée, *adj.* Composé de points. ‖ Parsemé de taches en forme de points (Hist. nat.).

ponctuel, elle, *adj.* Qui fait exactement, à point nommé, ce qu'il doit faire. ‖ Syn. Exact, régulier.

ponctuellement, *adv.* Avec ponctualité.

ponctuer, *vtr.* Mettre la ponctuation.

pondérable (lat. *pondus, ponderis*, poids), *adj. 2 g.* Qui peut être pesé : *l'air est un fluide pondérable.*

pondérateur, trice (lat. *pondus, ponderis*, poids), *adj.* Qui maintient l'équilibre : *système pondérateur.*

pondération (lat. *pondus, ponderis*, poids), *nf.* Science de l'équilibre (Phys.). ‖ **Pondération des pouvoirs**, équilibre produit en politique par les diverses attributions des pouvoirs publics.

pondérer, *vtr.* Établir la pondération, l'équilibre. ‖ Gr. C. Accélérer.

pondeuse, *adj.* et *nf.* Poule qui pond.

Pondichéry, v. de l'Hindoustan (Asie), ch.-l. des possessions françaises dans ce pays, 185 000 hab. De Pondichéry dépend un territoire dont la superficie est d'environ 300 kil. carrés.

pongées, *nmpl.* Tissus de soie pure fabriqués en Extrême-Orient.

pondre (lat. *ponere*, déposer), *vtr.* Faire des œufs : *les animaux qui pondent sont appelés ovipares*.*

poney, *nm.* Petit cheval à long poil.

pongo, *nm.* Espèce de grand singe du genre orang-outang.

Poniatowski (Prince), général polonais au service de Napoléon, qui le nomma maré-

chal de France. Il périt dans l'Elster après la bataille de Leipzig (1763-1813).

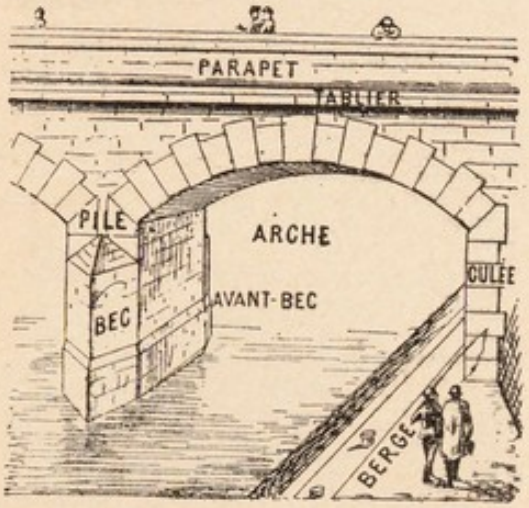
Pons, chl. c. (Saintes), Charente-Infre, 4 800 h.

Pons (St-), chl. a. (Hérault), 3 000 hab.

Ponsard, poète dramatique français (1814-1867).

Ponson du Terrail, romancier populaire français (1829-1871).

pont, *nm.* Construction en bois, en pierre ou en fer élevée sur un cours d'eau pour permettre de le traverser : *pont tournant, pont suspendu.* (*fig.*). || Plancher d'un vaisseau (*fig.* V. Navire). || **Vaisseau à trois ponts**, à trois étages. || **Pont de bateaux**, pont fait avec des bateaux attachés ensemble. || **Pont-levis**. V. Pont-Levis.



PONT.

|| **Ponts et chaussées**, corps d'ingénieurs chargés de construire ou d'entretenir les ponts, les routes, les canaux, les ports. V. École. || **Pont aux ânes**, difficulté qui n'en est pas une et qui n'embarrasse que les sots.

Pont (Royaume de), ancien État de l'Asie Mineure, sur la côte de la mer Noire.

Pontacq, chl. c. (Pau), Basses-Pyrénées, 2 700 hab.

Pontailler-sur-Saône, chl. c. (Dijon), Côte-d'Or, 1 100 hab.

Pont-à-Marcq, chl. c. (Lille), Nord, 900 h.

Pont-à-Mousson, chl. c. (Nancy), Meurthe-et-Moselle, 12 800 hab. || Hab. *Mussipontin.*

Pontarion, chl. c. (Bourganeuf), Creuse, 500 hab.

Pontarlier, chl. a. (Doubs), 8 000 hab. Fabriques d'horlogerie. || Hab. *Portissalien.*

Pont-Audemer, chl. a. (Eure), 6 000 hab.

Pontaumur, chl. c. (Riom), Puy-de-Dôme, 1 000 hab.

Pont-Aven, chl. c. (Quimperlé), Finistère, 1 650 hab.

Pontchartrain (Phélypeaux, comte de), homme d'État français, ministre de Louis XIV (1643-1727).

Pontchâteau, chl. c. (St-Nazaire), Loire-Inférieure, 4 900 hab.

Pont-Croix, chl. c. (Quimper), Finistère, 2 900 hab.

Pont-d'Ain, chl. c. (Bourg), Ain, 1 700 hab.

Pont-de-Beauvoisin (Le), chl. c. (La Tour-du-Pin), Isère, 2 000 hab.

Pont-de-Beauvoisin (Le), chl. c. (Chambéry), Savoie, 1 600 hab.

Pont-de-l'Arche, chl. c. (Louviers), Eure, 1 900 hab.

Pont-de-Montvert (Le), chl. c. (Florac), Lozère, 1 150 hab.

Pont-de-Roide, chl. c. (Montbéliard), Doubs, 2 800 hab.

Pont-de-Salars, chl. c. (Rodez), Aveyron, 2 900 hab.

Pont-de-Vaux, chl. c. (Bourg), Ain, 2 500 h.

Pont-de-Veyle, chl. c. (Bourg), Ain, 1 150 h.

Pont-du-Château, chl. c. (Clermont), Puy-de-Dôme, 3 100 hab.

ponte, *nf.* Action de pondre. || Moment où les ovipares pondent. || Quantité d'œufs pondus.

ponte, *nm.* Celui qui joue contre le banquier à certains jeux de hasard.

ponté, ée, *adj.* Se dit d'un navire qui a un ou plusieurs ponts.

Pontecorvo, v. d'Italie, cap. d'une principauté donnée par Napoléon à Bernadotte (1806).

Pont-en-Royans, chl. c. (St-Marcellin), Isère, 1 050 hab.

ponter, *vtr.* Couvrir d'un pont une barque, un navire.

ponter, *vtr.* Jouer contre le banquier, à certains jeux de hasard.

pontet ou **ponté**, *nm.* Demi-cercle de fer qui forme la sous-garde d'un fusil (*fig.* V. Fusil).

Pont-Euxin (mots grecs signif. *mer hospitalière*), nom ancien de la *mer Noire.*

Pontgibaud, chl. c. (Riom), Puy-de-Dôme, 1 000 hab.

Ponthieu, anc. petit pays de France (Picardie), ch.-l. Abbeville.

pontife, *nm.* Ministre du culte d'une religion. || Évêque. || **Le souverain pontife**, le pape. || Membre d'un collège de prêtres dans l'anc. Rome. || *Adj.* D'une solennité affectée (Fam.).

pontifical, ale, *adj.* Qui appartient aux pontifes : *vêtements pontificaux.* || **États pontificaux** ou **États de l'Église**, anc. nom de la partie de l'Italie qui était soumise au pape ; 3 millions d'hab. Cap. *Rome.*

pontifical, *nm.* Livre contenant les prières et l'ordre des cérémonies auxquelles un évêque doit prendre part.

pontificalement, *adv.* Avec les habits pontificaux, avec les cérémonies pontificales.

pontificat, *nm.* Dignité de grand pontife, de souverain pontife. || Le temps durant lequel un pape est sur le trône pontifical.

pontifier, *vintr.* Officier pontificalement || Fig. Avoir une attitude solennelle.

Pontins (Marais), vastes marais de l'Italie centrale ; ils sont un foyer de malaria.

Pontius Herennius, général samnite, vainquit les Romains aux Fourches Caudines et les fit passer sous le joug (321 av. J.-C.). Vaincu ensuite, il fut pris et mis à mort (292).

Pontivy, chl. a. (Morbihan), 9 400 hab.

Pont-l'Abbé, chl. c. (Quimper), Finistère, 6 300 hab.

Pont-l'Evêque, chl. a. (Calvados), 3 000 h. ; fromages renommés.

pont-levis, *nm.* Sorte de petit pont qui se lève et qui s'abaisse sur un fossé.

Pont-Levoy, vge de France (Loir-et-Cher), arr. de Blois : ancienne abbaye.

pont-neuf, *nm.* Chanson populaire sur un air connu, telle qu'on en chantait autrefois à Paris, sur le Pont-Neuf. || *Plur.* des *ponts-neufs.*

Pont-Noyelles, village de l'arr. d'Amiens (Somme) ; avantage remporté par le général Faidherbe sur les Allemands en 1870.

Pontoise, chl. a. (Seine-et-Oise), 7 000 hab.

ponton, *nm.* Pont flottant formé par des bateaux que relient ensemble des madriers. || Grand bateau plat qui sert au radoub des navires. || Vieux navire rasé servant de prison ou de magasin flottant. || Embarcation où s'amarrent les bateaux aux stations.

pontonage, *nm.* Droit que l'on perçoit en certains endroits pour faire traverser un pont ou un bac.

pontonnier, *nm.* Celui qui perçoit le droit de pontonage. || Soldat employé à la confection des ponts.

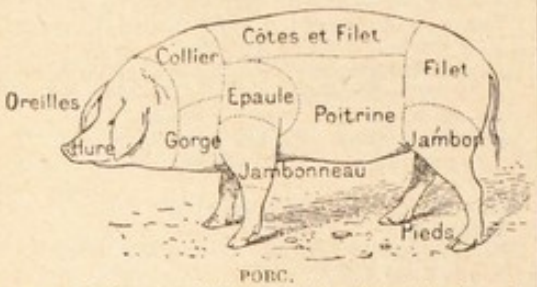
Pontorson, chl. c. (Avranches), Manche, 2 600 hab.

Pontrieux, chl. c. (Guingamp), Côtes-du-Nord, 2 000 hab.

Pont-Sainte-Maxence, chl. c. (Senlis), Oise, 2 600 hab.

Pont-Saint-Esprit, chl. c. (Uzès), Gard, 4 800 hab.

Pont-Scorff, chl. c. (Lorient), Morbihan, 1 900 hab.
Ponts-de-Cé (Les), chl. c. (Angers), Maine-et-Loire, 3 500 hab.
Pont-sur-Yonne, chl. c. (Sens), Yonne, 1 750 hab.
pontuseau, *nm.* Tringle qui soutient les vergeures du papier dans les formes quand on le fabrique. || Raies laissées sur le papier par ces tringles.
Pontvallain, chl. c. (La Flèche), Sarthe, 1 600 hab.
pope, *nm.* Prêtre de l'église russe.
Pope (ALEXANDRE), poète anglais, auteur d'un *Essai sur l'homme* (1688-1744).
popeline, *nf.* Étoffe unie dont la chaîne est de soie et la trame de laine.
Popilius Lenas, consul romain, fut envoyé vers le roi de Syrie, Antiochus, pour lui intimer l'ordre d'abandonner ses conquêtes en Égypte et exigea de lui une réponse immédiate, traçant un cercle dont le roi ne devait pas sortir avant d'avoir répondu (170 av. J.-C.).
poplité, ée (lat. *poples*, *poplitis*, jarret), *adj.* Qui appartient au jarret (Anat.).
Popo (Grand-), l'une des divisions territoriales ou cercles du Dahomey. || Chef-lieu de ce cercle, 4 000 hab. (à la France). || **Petit-Popo**, vge au S. du précédent, cédé par la France à l'Allemagne en 1885.
Popocatepetl, volcan de l'Amérique centrale (Mexique), 5 400 m.
populace, *nf.* Bas peuple.
populacier, ière, *adj.* Qui appartient à la populace.
populage, *nm.* Genre de plantes renonculacées.
populaire (lat. *populus*, peuple), *adj. 2 g.* Qui est du peuple, qui concerne le peuple : *opinion populaire.* || Qui jouit de la faveur du peuple : *ministre populaire.* || *Nm.* Le peuple, le vulgaire, la foule.
populairement, *adv.* D'une manière populaire.
populariser, *vtr.* Rendre populaire, vulgaire. || **Se populariser**, être, devenir populaire. || SYN. Vulgariser.
popularité, *nf.* Faveur dont on jouit auprès du peuple.
population, *nf.* Nombre des habitants d'un pays. || Réunion d'hommes du même pays, de la même ville. V. RECENSEMENT.
ENCYCL. *Population de la France à diverses époques :* 1700 : 19 669 000. — 1772 : 21 000 000. — 1789 : 24 800 000. — 1801 : 30 461 000. — 1821 : 32 569 000. — 1841 : 34 230 000. — 1861 : 37 476 000. — 1866 : 38 100 000. — 1876 : 36 905 000. — 1886 : 38 218 000. — 1891 : 38 095 000. — 1896 : 38 500 000. — 1901 : 38 962 000. — 1906 : 39 252 000. — 1911 : 39 601 500.
populéum, *nm.* Onguent calmant fait avec des bourgeons de peuplier (Pharm.).
populeux, euse, *adj.* Très peuplé.
populo, *nm.* Petit enfant gras et potelé (VX.).
Poquelin, nom de famille de Molière.
Porbus (FRANÇOIS), dit **l'Ancien** (1510-1583), et **Porbus le Jeune** (1570-1622), peintres flamands.
porc *nm.* Cochon (*fig.*). || Chair du porc : *porc salé.* || Fig. Homme d'une saleté révoltante



PORC.

porcelaine, *nf.* Poterie blanche, très fine et demi-transparente. || Vase, ustensile de porcelaine. || Espèce de mollusque gastéropode (*fig.*).
ENCYCL. La *porcelaine* est fabriquée avec de l'argile pure ou *kaolin*. On forme avec cette argile et de l'eau une pâte qui se laisse modeler au *tour* ou par le moulage. Les pièces façonnées sont soumises à une première cuisson ; on les enduit ensuite d'un vernis fondant (glaçure) fait avec du feldspath, et on leur fait subir une seconde cuisson. On décore souvent la porcelaine en la recouvrant au pinceau de couleurs mêlées à des matières vitrifiables. Il faut alors cuire de nouveau.


PORCELAINE.

porcelainier, ère, *adj.* Qui concerne la porcelaine. || *Nm.* Ouvrier qui travaille la porcelaine. || Marchand d'objets en porcelaine.
porc-épic, *nm.* Genre de mammifères rongeurs dont le corps est hérissé de pointes. || *Plur.* des *porcs-épics* (*fig.*).
Porchaire (St-), chl. c. (Saintes), Charente-Inférieure, 1 200 hab.
porchaison, *nf.* Saison propre pour la chasse au sanglier.
porche (lat. *porticus*, portique), *nm.* Lieu couvert à l'entrée d'une église ou d'un palais. || *Fig.* V. ÉGLISE.


PORC-ÉPIC.

porcher, ère, *n.* Celui, celle qui soigne les pourceaux.
porcherie, *nf.* Étable à porcs. || Endroit sale.
porcine, *adjf.* Relatif au porc. || Race porcine, la race des porcs.
pore, *nm.* Cavité qui existe entre les diverses molécules des corps (bois, pierre, etc.). || Orifice des glandes sudoripares qui existent dans l'épaisseur de la peau. V. PEAU, SUEUR.
poreau ou **porreau**. V. POIREAU.
poreux, euse, *adj.* Qui a des pores : *vase poreux.*
porion, *nm.* Contremaître dans les mines de houille du nord de la France.
Pornic, chl. c. (Paimbœuf), Loire-Infre, 2 000 h.
porosité, *nf.* État de ce qui est poreux.
porphyre, *nm.* Pierre très dure formée par de grands cristaux qui semblent baignés dans une pâte non cristalline (Géol.).
Porphyre, philosophe grec néo-platonicien (223-304 après J.-C.).
porphyrisation, *nf.* Action de porphyriser.
porphyriser, *vtr.* Réduire en poudre très fine une substance pharmaceutique.
Porpora, compositeur de musique italien (1687-1767).
Porquerolles, une des îles d'Hyères (Var).
porracé, ée, *adj.* Qui a la couleur verdâtre du porreau ou poireau.
porreau. V. POIREAU.
Porsenna, roi d'Étrurie ; attaqua les Romains pour ramener les Tarquins (509 av. J.-C.).
port, *nm.* Lieu dans lequel les navires trouvent un abri contre les tempêtes. || Endroit où l'on charge et décharge des bateaux. || Ville construite près d'un port. || Fig. Lieu de refuge, de tranquillité.
ENCYCL. Les principaux *ports maritimes* français sont : Marseille, le Havre, Bordeaux, Dunkerque, Calais, Cette, Rouen, Boulogne, Dieppe, Saint-Nazaire, Nantes, La Rochelle, Saint-Malo, Nice, Caen ; Paris et Lyon sont des ports fluviaux comme la plupart des villes traversées par des canaux. — Les *ports militaires* français sont : Toulon, sur la Méditerranée ; Rochefort, Lorient, Brest, sur l'océan Atlantique ; Cherbourg dans la Manche ; Bizerte, en Tunisie.

port, *nm.* Action de porter : *payer le port d'un ballot.* ‖ Prix de transport : *port de lettre.* ‖ **Port d'armes**, action, droit de porter des armes. ‖ Maintien du corps : *port majestueux, port de reine.* ‖ **Port d'arme**, attitude d'un soldat sous les armes.

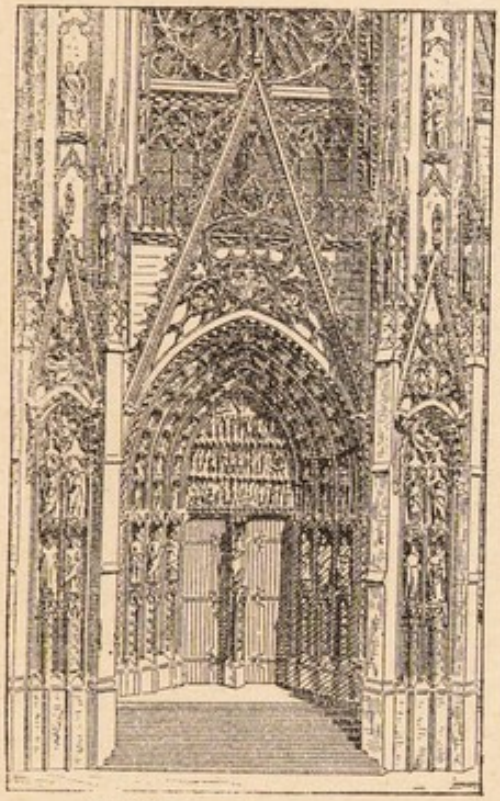
ENCYCL. Port des armes. V. ARMES.

Porta, chl. c. (Bastia), Corse, 550 hab.

portable, *adj. 2 g.* Qui peut être porté.

portage, *nm.* Action de porter.

portail, *nm.* Façade d'une église, celle où se trouve la ou les portes principales (*fig.*). ‖ *Plur.* des *portails.*



PORTAIL (La Calende, à Rouen).

Portalis (JEAN-ÉTIENNE), jurisconsulte français, un des auteurs du *Concordat* et du *Code civil* (1745-1807).

portant, ante, *adj.* Qui porte, qui soutient. ‖ **Bien, mal portant**, en bonne, en mauvaise santé.

Port-Arthur, port et forteresse sur la mer Jaune (Mandchourie), pris aux Russes par les Japonais, en 1905.

portatif, ive, *adj.* Facile à porter.

Port-au-Prince, cap. de la République de Haïti, 60 000 hab.

porte, *nf.* Ouverture pratiquée dans un mur, dans une clôture, et permettant d'entrer ou de sortir. ‖ Ce qui ferme cette ouverture : *enfoncer une porte.* ‖ **De porte en porte**, *loc. adv.* De maison en maison. ‖ **Portes et fenêtres**, une des 4 contributions directes. V. CONTRIBUTIONS. ‖ Fig. Accès, moyen d'arriver : *la porte des honneurs.*

porte, *adj. f.* **Veine porte**, grosse veine qui distribue le sang dans le foie (Anat.).

Porte ou **Sublime Porte**, *nf.* Le gouvernement de l'empire ottoman.

porte-à-faux, *nm.* Partie d'une construction qui ne repose pas directement sur sa base (Archit.). ‖ *Plur.* des *porte-à-faux.*

porte-allumettes, *nm.* Petit récipient où l'on met des allumettes. ‖ *Plur.* des *porte-allumettes.*

porte-amarre, *nm.* Cylindre de bois autour duquel est enroulée une amarre et qui peut être lancé par une bouche à feu. ‖ *Plur.* des *porte-amarre.*

porteballe, *nm.* Petit mercier qui va de village en village.

porte-bonheur, *nm.* Sorte de bracelet. ‖ *Plur.* des *porte-bonheur.*

porte-bouteilles, *nm.* Châssis à rayons sur lequel on peut ranger des bouteilles. ‖ *Plur.* des *porte-bouteilles.*

porte-cartes, *nm.* Petit portefeuille dans lequel on met des cartes de visite. ‖ *Plur.* des *porte-cartes.*

portechape, *nm.* Celui qui porte la chape dans une église. ‖ *Plur.* des *portechapes.*

porte-cigares, *nm.* Etui pour renfermer des cigares. ‖ *Plur.* des *porte-cigares.*

porte-cigarettes, *nm.* Etui pour renfermer des cigarettes. ‖ *Plur.* des *porte-cigarettes.*

porte-clefs, *nm.* Domestique dans une prison. ‖ Anneau portant des clefs. ‖ *Plur.* des *porte-clefs.*

portecrayon, *nm.* Instrument dans lequel on place un crayon. ‖ *Plur.* des *portecrayons.*

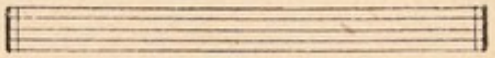
porte-croix, *nm.* Celui qui porte la croix dans les processions. ‖ *Plur.* des *porte-croix.*

porte-crosse, *nm.* Celui qui porte la crosse d'un évêque. ‖ *Plur.* des *porte-crosse.*

porte-Dieu, *nm.* Prêtre qui porte le viatique à un malade. ‖ *Plur.* des *porte-Dieu.*

porte-drapeau, *nm.* Officier qui porte le drapeau du régiment. ‖ *Plur.* des *porte-drapeau.*

portée, *nf.* Ensemble des petits qu'une femelle met bas en une seule fois. ‖ Distance à laquelle peut être envoyé le projectile d'une arme à feu : *portée d'un canon.* ‖ Étendue de la vue ou de la voix ; endroit qu'elles peuvent atteindre. ‖ Étendue libre d'une pierre, d'une poutre soutenue à ses deux extrémités (Archit.). ‖ Les cinq lignes parallèles sur lesquelles on place les notes (Mus.) (*fig.*). ‖ Fig. Ce que peut



PORTÉE DE MUSIQUE.

faire une personne par rapport à sa fortune, à sa position : *cette dépense n'est pas à ma portée.* ‖ Importance : *saisir la portée d'une observation.*

porte-enseigne, *nm.* Ancien nom du porte-drapeau. ‖ *Plur.* des *porte-enseigne.*

porte-épée, *nm.* Morceau de cuir qui soutient l'épée. ‖ *Plur.* des *porte-épée.*

porte-étendard, *nm.* Officier qui porte l'étendard d'un corps de cavalerie. ‖ Morceau de cuir qui soutient la hampe d'un étendard. ‖ *Plur.* des *porte-étendard.*

porte-étriers, *nm.* Sangle qui permet de relever l'étrier. ‖ *Plur.* des *porte-étriers.*

porte-étrivières, *nm.* Anneaux carrés placés aux deux côtés d'une selle, et dans lesquels passent les étrivières. ‖ *Plur.* des *porte-étrivières.*

portefaix, *nm.* Homme qui fait métier de porter des fardeaux. ‖ Fig. Homme grossier.

porte-fenêtre, *nf.* Ouverture qui descend jusqu'au niveau du sol et qui sert en même temps de porte et de fenêtre (Archit.). ‖ *Plur.* des *portes-fenêtres.*

portefeuille, *nm.* Carton plié en deux dans lequel on met des papiers, des dessins, des titres de rente, etc. ‖ Serviette d'avocat. ‖ Fig. Fonction de ministre : *le portefeuille de la justice.* ‖ **Ministre sans portefeuille**, ministre qui n'a pas de ministère déterminé.

porte-glaives, *nmpl.* Ordre religieux et militaire fondé en Livonie au 13e siècle.

porte-graine, *nm.* Plante que l'on réserve pour obtenir de la graine. ‖ *Plur.* des *porte-graine.*

porte-greffe, *nm.* Sujet sur lequel on greffe des variétés végétales de même espèce que lui. ‖ *Plur.* des *porte-greffe.*

porte-guidon, *nm.* Sous-officier qui porte le guidon. ‖ *Plur.* des *porte-guidon.*

porte-hache, *nm.* Étui d'une hache de sapeur. ‖ *Plur.* des *porte-hache.*

porte-liqueurs, *nm.* Ustensile de ménage

où l'on met les flacons contenant les liqueurs. || *Plur.* des *porte-liqueurs.*

porte-malheur, *nm.* Chose ou personne que l'on considère comme pouvant porter malheur. || *Plur.* des *porte-malheur.*

portemanteau, *nm.* Crochet, morceau de bois fixé au mur pour suspendre des habits. || Sorte de valise.

portement, *nm.* Portement de croix, peinture représentant J.-C. portant sa croix sur le chemin du Calvaire.

porte-mine, *nm.* Petit tube contenant de la mine de plomb pour écrire. || *Plur.* des *porte-mine.*

porte-monnaie, *nm.* Sorte de petit sac, de portefeuille à fermoir pour mettre de l'argent. || *Plur.* des *porte-monnaie.* || SYN. Bourse.

porte-montre, *nm.* Petit support sur lequel on pose une montre. || *Plur.* des *porte-montre.*

porte-mors, *nm.* Cuir qui soutient le mors d'un cheval. || *Plur.* des *porte-mors.*

porte-mouchettes, *nm.* Plateau sur lequel on pose des mouchettes. || *Plur.* des *porte-mouchettes.*

porte-mousqueton, *nm.* Agrafe pour soutenir un mousqueton. || Petite agrafe d'une chaîne de montre, où sont suspendues la clef et les breloques. || *Plur.* des *porte-mousqueton.*

porte-parapluies, *nm.* Meuble où l'on dépose les parapluies. || *Plur.* des *porte-parapluies.*

porte-parole, *nm.* Celui qui parle au nom de plusieurs autres. || *Plur.* des *porte-parole.*

porte-plume, *nm.* Petit instrument dans lequel on introduit une plume de fer. || *Plur.* des *porte-plume.*

porter, *vtr.* Soutenir un objet pesant : *la terre porte l'homme.* || Transporter d'un lieu à un autre : *porter des bagages au chemin de fer.* || Être revêtu de, pourvu de : *porter une redingote.* || Avoir sur soi : *porter des armes.* || Diriger : *porter ses pas, ses regards vers un lieu.* || Fig. Pousser à : *porter à la désobéissance.* || Porter une loi, la décréter, l'établir. || *Vintr.* Être porté sur : *poutre qui porte sur un pan de mur.* || Atteindre, en parlant des armes, des projectiles : *fusil qui porte à mille mètres.* || Porter à la tête, étourdir, enivrer. || Se porter, *vpr.* Être porté : *vêtement qui ne se porte plus.* || Arriver en abondance : *le sang se porte au cœur.* || Se porter bien, mal, être en bonne, en mauvaise santé. || Se présenter : *se porter candidat à une place.*

porter [por-teur], *nm.* Bière anglaise presque noire.

porte-respect, *nm.* Arme qu'on a sur soi pour se défendre au besoin. || Personne grave dont la présence intimide. || *Plur.* des *porte-respect.*

porte-scie, *nf.* Outil sur lequel on monte de petites scies à marqueterie. || *Plur.* des *porte-scie.*

Portes-de-Fer, défilé de l'Atlas entre Alger et Constantine. || Défilé des Karpathes, au passage du Danube (V. *carte* AUTRICHE).

porte-serviettes, *nm.* Appareil sur lequel on place les serviettes pour les faire sécher. || *Plur.* des *porte-serviettes.*

porteur, euse, *n.* Celui, celle qui porte des fardeaux. || Cheval sur lequel est monté le postillon. || Personne chargée de remettre une lettre. || Valeur au porteur, valeur ne portant aucun nom, qui peut être négociée par celui qui en est détenteur sans qu'il soit nécessaire de la passer à son ordre. || CTR. Nominatif.

porte-voix, *nm.* Instrument en forme de trompette dans lequel on parle pour se faire entendre au loin (*fig.*). || *Plur.* des *porte-voix.*

Portici, v. d'Italie, au pied du Vésuve.

portier, ière, *n.* Celui, celle qui garde la porte principale d'une maison, d'un établissement. || SYN. Concierge. || Le moindre des quatre ordres mineurs (Théol.).

portier-consigne, concierge d'une forteresse. || *Plur.* des *portiers-consignes.*

portière, *nf.* Porte d'une voiture, d'un wagon. || Rideau que l'on place devant une porte.

portion [por-si-on], *nf.* Partie d'un tout. || Quantité déterminée de nourriture.

portique, *nm.* Galerie couverte et soutenue par des colonnes (Archit.). || Grosse poutre horizontale reposant sur trois poteaux, à 3 ou 4 mètres du sol et servant à des exercices de gymnastique. || École philosophique de Zénon qui donnait ses leçons sous un portique. On appelait aussi *Stoïciens** les disciples de Zénon.



PORTE-VOIX.

Portland, île d'Angleterre, comté de Dorset. || Ville d'Amérique (États-Unis *), 207 000 hab.

portland, *nm.* Ciment hydraulique.

Port-Louis, chl. c. (Lorient), Morbihan, 3 500 hab.

Port-Louis, cap. de l'île Maurice (océan Indien), aux Anglais.

Port-Mahon, cap. de l'île de Minorque (Baléares) (V. *carte* ESPAGNE).

Porto ou **Oporto**, v. du Portugal, à l'embouchure du Douro, 170 000 hab. Vins renommés (V. *carte* ESPAGNE).

Porto-Ferrajo, cap. de l'île d'Elbe, 5 400 h.

Porto-Novo, cap. de la colonie française du Dahomey, 20 000 hab. (V. *carte* AFRIQUE).

portor, *nm.* Marbre noir veiné de jaune.

Porto-Rico, une des grandes Antilles (aux États-Unis); cap. *San-Juan* (V. *carte* AMÉRIQUE).

Porto-Vecchio, chl. c. (Sartène), Corse, 3 400 hab.

portraire, *vtr.* Faire un portrait (vx.).

portrait, *nm.* Image d'une personne : *portrait à l'huile, au pastel.* || Description littéraire d'une personne : *les Portraits de La Bruyère.*

portraitiste, *nm.* Peintre de portraits.

portraiture, *nf.* Portrait (vx.).

Port-Royal, abbaye de femmes fondée au 13e siècle, près de Versailles; devint célèbre au 17e siècle par la vertu de ses religieuses. Des savants illustres, appelés les solitaires de Port-Royal, se retirèrent auprès de cette abbaye et y élevèrent pieusement quelques enfants, entre autres Racine. Ils furent persécutés, ainsi que les religieuses, et Louis XIV fit raser ce monastère en 1709.

Port-Saïd, v. d'Égypte, à l'entrée du canal de Suez, sur la Méditerranée.

Port-Sainte-Marie, chl. c. (Agen), Lot-et-Garonne, 2 100 hab.

Portsmouth, v. d'Angleterre *, port militaire sur la Manche, un des plus grands arsenaux de la marine anglaise, 231 000 hab.

Port-sur-Saône, chl. c. (Vesoul), Haute-Saône, 1 900 hab.

portugais, aise, *adj.* et *n.* Qui est du Portugal, qui concerne ce pays.

Portugal, République de l'Europe méridionale, à l'ouest de l'Espagne : superficie 92 000 kil. carrés (le 6e de la France). Population, 5 423 000 hab. (V. *carte* ESPAGNE).

Le *Portugal* est divisé en 8 provinces, y compris les îles Açores et Madère. Cap. *Lisbonne*, v. pr. *Oporto* ou *Porto*, *Coïmbre*, *Aveiro*, *Evora*, *Faro*, *Beja*.

portulan, *nm.* Ancien livre ou carte à l'usage des navigateurs, contenant la description des côtes, la nomenclature des ports, etc.

Port-Vendres, com. de France (Pyrénées-Orientales), arr. de Céret, port sur la Méditerranée, 2 800 hab.

Porus, roi indien, vaincu par Alexandre, qui lui rendit son royaume (327 av. J.-C.).

posage, *nm.* Action de poser. || Travail nécessaire pour mettre certains ouvrages en place.

pose, *nf.* Action de poser, de mettre en place. || Attitude d'une personne dont on fait le portrait. || Affectation.

posé, ée, *adj.* Grave et réfléchi : *homme posé.* || Qui est dans une brillante situation.

posément, *adv.* Sans se presser. || Syn. Doucement, tranquillement.

Posen, v. d'Allemagne * (Prusse), capitale de l'ancien duché du même nom, 157 000 hab.

poser, *vtr.* Etablir, mettre en place : *poser un flambeau sur la table.* || Déposer : *poser les armes.* || Fig. Établir nettement : *poser un principe, une question.* || *Vintr.* Etre appuyé sur : *la voûte pose sur des colonnes.* || Prendre une attitude pour faire faire son portrait : *poser chez un peintre.* || Etudier, composer son attitude, ses gestes pour produire de l'effet. (Fam.). || Se donner l'attitude de : *se poser en victime.* || **Se poser**, *vpr.* Etre posé. || Se faire une position dans le monde.

poseur, *nm.* Celui qui pose ; ouvrier chargé de la mise en place des objets. || Fig. Personne qui se donne des airs affectés (Fam.).

Posidonius, philosophe stoïcien, maître de Cicéron (133-49 av. J.-C.).

positif, ive, *adj.* Dont la certitude est établie : *fait positif.* || Qui s'appuie sur des faits et non sur des théories vagues : *science positive.* || Ctr. Idéal. || Qui s'attache à la réalité, qui fuit l'idéal : *cet homme est très positif.* || **Quantités positives**, celles qui sont précédées du signe + (Alg.). || **Épreuve positive**, épreuve photographique conforme à la réalité. V. Photographie. *Nm. Un positif.* || **Électricité positive**, électricité qui se développe sur le verre quand on le frotte avec du drap. || Ctr. Négatif.

positif, *nm.* Le premier degré de signification des adjectifs et des adverbes qui admettent comparaison (Gr.). || Corr. Comparatif, superlatif.

positif, *nm.* Petit buffet d'orgue séparé du reste de l'instrument.

position (lat. *ponere, positum*, placer), *nf.* Lieu où une chose est placée. || État, manière d'être de ce qui est placé. || Rang, état de fortune, situation : *position brillante.* || Terrain choisi pour y placer des troupes : *coucher sur ses positions.*

positivement, *adv.* D'une manière certaine, positive.

positivisme, *nm.* Système créé par Auguste Comte, qui exclut du domaine de la science, et même de celui de la philosophie, tout ce qui ne se réduit pas aux faits et à leurs rapports.

positiviste, *nm.* Sectateur du positivisme.

possédé, ée, *n.* Celui, celle qui est en proie au démon (Théol.). || Syn. Énergumène, démoniaque.

posséder (lat. *possidere, possessum*), *vtr.* Avoir à soi, en propriété : *posséder une maison.* || Fig. Connaître à fond : *posséder plusieurs langues.* || Être maître de : *la fureur le possède.* || **Se posséder**, *vpr.* Être maître de soi, de son esprit, de ses passions, de ses mouvements : *l'homme colère ne se possède pas.* || Gr. C. Accélérer.

possesseur, *nm.* Celui qui possède.

possessif, ive, *adj.* Qui marque la possession : *adjectif, pronom possessif.*

possession, *nf.* Action de posséder. || Ce qu'on possède. || *Plur.* Territoires possédés par une nation : *possessions françaises, anglaises.* || État d'un homme possédé par le démon (Théol.).

possessionnel, elle, *adj.* Qui marque la possession (Jurisp.).

possessoire, *adj. 2 g.* Relatif à la possession (Jurisp.). || *Nm.* Possession d'un bien immobilier (Jurisp.). || Ctr. Pétitoire.

possibilité, *nf.* Caractère de ce qui est possible.

possible (lat. *possibilis*, de *posse*, pouvoir), *adj. 2 g.* Qui peut se faire, qui peut être fait. || *Nm.* Ce qui peut être fait : *faire le possible.*

postage, *nm.* Action de mettre à la poste.

postal, ale, *adj.* Qui a rapport aux postes. || **Convention postale**, accord entre deux puissances relativement au transport des lettres d'un pays à l'autre. || **Colis postal**. V. Colis.

postcommunion, *nf.* Prière qui se dit à la messe après la communion.

postdate (lat. *post*, après ; *date*), *nf.* Date postérieure à la date vraie. || Ctr. Antidate *.

postdater, *vtr.* Dater faussement d'un temps postérieur. || Ctr. Antidater.

poste, *nm.* Lieu où un soldat a été placé par son chef : *garder son poste.* || **Poste de police**, corps de garde d'agents de police, où sont conduits provisoirement les individus arrêtés sur la voie publique. || Corps de garde : *conduire au poste.* || Soldats qui occupent un poste : *poste de sapeurs-pompiers.* || Fig. Emploi, fonction quelconque : *poste de confiance.* || Endroit où l'on a un devoir à accomplir.

poste, *nf.* Administration publique pour le transport des lettres. || Bureau où l'on dépose les lettres, où l'on distribue celles qui arrivent : *bureau de poste, wagon-poste.* || Courrier qui porte les lettres : *la poste va partir.* || **Poste restante**, mots écrits sur une lettre pour indiquer qu'elle doit rester à la poste jusqu'à ce que le destinataire vienne la réclamer. || Relais de chevaux établis sur les routes, de distance en distance, pour le service des voyageurs. || Maison où sont les chevaux de poste. || Manière de voyager avec des chevaux de poste. || Distance entre 2 relais (*environ 8 kilomètres*). || **Lieue de poste**. V. Lieue.

Encycl. Le service des postes, quoique connu des anciens, n'a été organisé d'une manière satisfaisante que depuis 80 ans à peine. Il y a aujourd'hui en France des bureaux jusque dans les plus petites communes. La poste expédie les lettres, journaux, revues, livres, échantillons ; elle délivre des mandats, reçoit les abonnements aux journaux, les versements à la caisse d'épargne, et encaisse les effets de commerce jusqu'à 2 000 fr.

La poste est chargée aussi des services télégraphiques et téléphoniques (V. Télégraphes, Téléphones.)

Les envois d'argent se font avec la plus grande facilité par la poste, mais il est interdit de les faire sans déclaration préalable.

poster, *vtr.* Mettre dans un poste, dans un endroit : *poster une sentinelle.* || Mettre à la poste : *courrier à poster.* || **Se poster**, *vpr.* Se mettre dans un endroit pour observer.

postérieur, eure, *adj.* Qui vient plus tard : *événement postérieur.* || Qui est derrière. || Corr. Antérieur, antécédent.

postérieurement, *adv.* Plus tard, après. || Corr. Antérieurement.

posteriori (A). V. A posteriori.

postériorité, *nf.* Caractère d'une chose postérieure à une autre. || Corr. Antériorité.

postérité, *nf.* Suite de personnes issues d'un même individu. || Les générations à venir : *songer à la postérité.* || Syn. Lignée.

postes, *nfpl.* Ornements d'architecture qu'on place ordinairement sur les plinthes.

postface, *nf.* Avertissement à la fin d'un livre. || Corr. Préface. || Syn. Conclusion.

posthume, *adj. 2 g.* Qui est né après la mort de son père : *fils posthume.* || Publié après la mort de son auteur : *œuvres posthumes.*

postiche, *adj. 2 g.* Fait et ajouté après coup : *ornement postiche.* || Substitué artificiellement à une chose naturelle : *barbe postiche.* || *Nm.* Fausse barbe, faux cheveux.

postillon, *nm.* Homme attaché au service de la poste aux chevaux. || Celui qui monte sur un des chevaux de devant d'un attelage.

post-scriptum [post-skri-ptome] (mots lat. signif. *chose écrite après*), *nm.* Petite note que l'on ajoute à la fin d'une lettre, après la signature, en l'indiquant ordinairement par les lettres P.-S. || *Plur.* des *post-scriptum.*

postulant, ante, *n.* Celui, celle qui postule quelque chose. || Personne qui demande à entrer dans un couvent.

postulat ou **postulatum**, *nm.* Ce qu'on regarde comme un fait reconnu, qui n'a pas besoin d'être discuté et prouvé.

postulation, *nf.* Action de postuler.

postuler, *vtr.* Demander avec instance : *postuler une place.*

posture, *nf.* Situation du corps. || Syn. Attitude. || Fig. Situation.

pot, *nm.* Sorte de vase de terre ou de métal : *pot à eau, pot au lait, pot de fleurs*, etc. || Marmite à faire bouillir la viande. || **Pot-au-feu.** V. ce mot. || **Tourner autour du pot**, *loc. prov.* User de détours (Fam.). || **Payer les pots cassés**, supporter les conséquences d'une action (Fam.).

potable (lat. *potare*, boire), *adj. 2 g.* Qui peut être bu. || **Or potable**, or liquide rêvé par les alchimistes.

potage, *nm.* Aliment fait de bouillon avec du pain ou des pâtes alimentaires.

potager, ère, *adj.* Se dit des plantes qui peuvent être employées pour la cuisine. || *Nm.* Jardin où l'on cultive des plantes potagères.

potasse, *nf.* Oxyde de potassium (Chim.). || Nom donné à des substances alcalines qui contiennent du carbonate de potassium et que l'on extrait des cendres de bois.

potassium, *nm.* Métal découvert en 1807 dans la potasse (Chim.).

pot-au-feu, *nm.* Viande cuite dans de l'eau avec des légumes. || Viande destinée à faire du bouillon. || *Plur.* des *pot-au-feu.*

pot-de-vin, *nm.* Somme qu'un fournisseur donne, à titre de présent, en sus du prix convenu, à celui qui lui a procuré une fourniture. || *Plur.* des *pots-de-vin.*

pote, *adjf.* Se dit d'une main grosse et enflée.

poteau, *nm.* Pièce de bois, de métal fichée en terre : *poteau indicateur, poteau télégraphique.*

potée, *nf.* Ce que contient un pot. || Oxyde d'étain en poudre servant à polir. || Composition pour former les moules de fondeur. || Fig. Grand nombre : *une potée d'enfants* (Fam.).

potelé, ée, *adj.* Gras et plein : *main potelée.*

potelet, *nm.* Petit poteau.

Potemkine, homme d'État russe, favori de la tsarine Catherine II (1736-1791).

potence, *nf.* Instrument de supplice pour la pendaison. || Supplice de la pendaison. || Sorte de béquille en forme de T. || **Gibier de potence**, mauvais sujet.

potentat (lat. *potens*, puissant), *nm.* Prince souverain dans un grand État.

potentiel, elle (lat. *potentia*, puissance), *adj.* Qui existe en puissance, mais non en réalité (Philos.). || Syn. Virtuel. || Se dit d'un remède énergique, mais non immédiat : *cautère potentiel.*

potentille, *nf.* Genre de rosacées analogues au fraisier (Botan.).

poterie, *nf.* Vaisselle de terre. || Tuyau en terre cuite. || Ustensile de ménage, en terre ou en étain. || Art, industrie du potier.

poterne, *nf.* Petite porte, galerie souterraine pratiquée dans une fortification pour communiquer avec le dehors.

Pothier, jurisconsulte français (1699-1772).

Pothin (Saint), apôtre des Gaules, évêque de Lyon, martyrisé en 177.

potiche, *nf.* Vase en porcelaine de la Chine ou du Japon.

Potidée, anc. v. de la Grèce, conquise par Philippe de Macédoine.

potier, *nm.* Celui qui fait ou vend de la poterie, de la vaisselle : *potier d'étain.*

potin, *nm.* Mélange de cuivre jaune et de cuivre rouge.

potion, *nf.* Médicament liquide à prendre par petites doses (Pharm.).

potiron, *nm.* Grosse courge comestible.

Potomac, fleuve des États-Unis de l'Amérique du Nord, arrose Washington et se jette dans l'océan Atlantique ; long. 600 kil.

Potose, *nm.* Contrée montagneuse de la Bolivie, non loin de Potosi (mines d'argent).

Potosi, v. de l'Amérique * du Sud (Bolivie), 25 000 hab.

pot-pourri, *nm.* Sorte de ragoût fait avec différentes viandes. || Fig. Chanson faite sur différents airs. || Mélange confus.

Potsdam, v. d'Allemagne * (Prusse), résidence d'été des rois de Prusse, 62 000 hab.

Pott, île française en Océanie (**Nouvelle-Calédonie**).

Potter (Paul), peintre animalier et paysagiste hollandais (1625-1654).

pou (lat. *pediculus*), *nm.* Insecte qui s'attache à la chevelure des enfants et des personnes malpropres.

pouacre, *adj.* et *n. 2 g.* Malpropre, avare (vx.).

pouah ! *interj.* marquant le dégoût.

Pouancé, chl. c. (Segré), Maine-et-Loire, 3 400 hab.

pouce, *nm.* Le plus gros des doigts de la main, celui qui peut être opposé à tous les autres (*fig.* V. Main). || Le plus gros doigt du pied. || **Mettre les pouces**, céder. || **Se mordre les pouces**, avoir des regrets. || Ancienne mesure, la 12e partie du pied de roi, valant environ 27 millimètres. || Fig. **Un pouce de terrain**, une petite parcelle de terrain.

poucettes, *nfpl.* Pièce de fer dans laquelle on a ménagé deux trous pour y passer les deux pouces d'un prisonnier que l'on veut empêcher de s'évader.

poucier, *nm.* Doigtier que certains ouvriers se mettent autour du pouce.

pou-de-soie, pout ou **poult-de-soie**, *nm.* Étoffe de soie unie et sans lustre.

pouding. V. Plum-Pudding.

poudingue, *nm.* Agglomération de fragments de roches, soudés ensemble (Minér.).

poudre (lat. *pulvis, pulveris*, poussière), *nf.* Poussière : *habit couvert de poudre* (vx.). || Substance broyée et réduite en poussière : *sucre en poudre.* || **Jeter de la poudre aux yeux**, chercher à éblouir par ses discours, par ses manières. || **Poudre à canon**, mélange détonant composé de soufre, de salpêtre et de charbon pulvérisé. || **N'avoir pas inventé la poudre**, être niais (Fam.).

Encycl. La *poudre* à canon fut inventée probablement par les Arabes ou par les Chinois au 1er siècle avant l'ère chrétienne ; elle fut employée en Europe dans les sièges dès le début du 14e siècle ; les Anglais s'en servirent pour la 1re fois, en bataille rangée, à la bataille de Crécy (1346). — Elle est composée de 75 parties de salpêtre, 12 parties 1/2 de soufre, et autant de charbon. On fait usage depuis quelques années de poudres particulières, notamment la poudre dite sans fumée, dont la composition est tenue secrète. — L'État a le monopole de la fabrication de la poudre. Les marchands autorisés à en vendre doivent prendre certaines précautions et remplir certaines formalités. — On n'en peut avoir chez soi plus de 2 kilogr.

poudrer, *vtr.* Couvrir de poudre d'amidon (une chevelure). || **Se poudrer**, *vpr.* Couvrir sa chevelure de poudre.

poudrerie, *nf.* Établissement où l'on fabrique de la poudre. || On dit aussi *poudrière.*

poudrette, *nf.* Poudre composée d'excréments desséchés, sorte d'engrais.

poudreux, euse, *adj.* Couvert de poussière.

poudrier, *nm.* Ouvrier qui fabrique de la poudre. || Petite boîte à mettre de la poudre pour sécher l'encre.

poudrière, *nf.* Fabrique, magasin de poudre. || Petite boîte à mettre de la poudre.

pouf, *adj. inv.* Se dit de la pierre qui s'égrène quand on la travaille : *marbre pouf.*

pouf, *nm.* Sorte de tabouret bas sur lequel on s'assied.

pouf, *interj.* Exprimant le bruit d'une chute, d'une explosion.

pouffer, *vintr.* Rire aux éclats (Fam.).

Pougues-les-Eaux, chl. c. (Nevers), Nièvre, 1 550 hab. Eaux minérales (maladies des voies digestives, gravelle, etc.).

Pouille, prov. de l'Italie méridionale (anc. Apulie).

pouille et **pouilles**, *nfpl.* Reproches mêlés d'injures. || **Chanter pouilles à qqn**, l'injurier (Fam.).

pouillé, *nm.* Catalogue, dénombrement des revenus ecclésiastiques.

pouiller, *vtr.* Chanter pouilles, injurier (Fam.).

pouilleux, euse, *adj.* Qui a des poux. ‖ Champagne pouilleuse, partie stérile de la Champagne.

Pouillon, chl. c. (Dax), Landes, 3 300 hab.

Pouilly, chl. c. (Cosne), Nièvre, 2 800 hab. Vin blanc renommé.

Pouilly-en-Auxois, chl. c. (Beaune), Côte-d'Or, 1 100 hab.

poulailler, *nm.* Bâtiment, abri pour les poules. ‖ Marchand de volaille.

poulain, *nm.* Jeune cheval qui a moins de 3 ans. ‖ *Fém.* Pouliche.

poulaine, *nf.* Assemblage de pièces de bois à l'avant d'un navire (*fig.* V. Navire). ‖ Chaussures à la poulaine, chaussures à longue pointe recourbée (au 15e s.).

poularde, *nf.* Jeune poule engraissée.

poule, *nf.* Femelle du coq : *une bonne poule pond jusqu'à 250 œufs par an.* ‖ Mise de chacun des joueurs qui doit appartenir au gagnant. ‖ Poule d'eau, genre d'oiseaux échassiers. ‖ Poule mouillée, cœur de poule, personne sans courage. ‖ Lait de poule, V. Lait. ‖ Chair de poule. V. Chair.

Encycl. La *poule* est pour l'homme le plus précieux des oiseaux. Sans parler des œufs qu'elle donne en grande quantité, la *poule* détruit par milliers les insectes nuisibles (vers, chenilles, etc.).

poulet, *nm.* Jeune coq. ‖ Terme d'amitié. ‖ Petit billet galant.

poulette, *nf.* Jeune poule. ‖ Jeune fille ou jeune femme (Fam.). ‖ Sorte de sauce blanche.



POULIE.

pouliche, *nf.* Jeune jument âgée de moins de 3 ans. ‖ *Masc.* Poulain.

poulie, *nf.* Sorte de roue dont la circonférence est évidée, et sur laquelle passe une corde ou une chaine soit pour élever, soit pour descendre des fardeaux (*fig.*).

poulinière, *adjf.* Se dit d'une jument destinée à donner des poulains.

Poulo-Condore, île sur les côtes de la Cochinchine, appartenant à la France. Pénitencier.

poulpe, *nm.* Mollusque marin de la classe des céphalopodes (*fig.*).



POULPE.

pouls [pou] (lat. *pulsus*, battement), *nm.* Battement produit par la dilatation qu'éprouvent les artères chaque fois que le cœur leur envoie du sang (Physiol.). ‖ Fig. Tâter le pouls à qqn, sonder ses dispositions.

poult-de-soie, *nm.* V. Pou-de-soie.

poumon (lat. *pulmo, pulmonis*), *nm.* Viscère contenu dans la poitrine de l'homme et des animaux, et qui est le principal organe de la respiration (*fig.* V. Respiration). ‖ Maladies des poumons. V. Bronchite, Phtisie.

poupard, *nm.* Enfant au maillot (Fam.). ‖ Sorte de grosse poupée.

poupe, *nf.* L'arrière d'un vaisseau (*fig.* V. Navire). ‖ Ctr. Proue.

poupée, *nf.* Petite figure humaine de carton, de bois, etc. ‖ Jouet de petite fille. ‖ Espèce de mannequin sur lequel les modistes essaient des chapeaux. ‖ Figure de plâtre servant de but dans un tir. ‖ Fig. Femme insignifiante, qui ne songe qu'à sa toilette.

poupin, ine, *adj.* et *n.* Qui a une toilette affectée. ‖ Poupée habillée.

poupon, onne, *n.* Jeune enfant à face pleine.

pour (lat. *pro*), *prép.* marquant le but, la destination : *il faut manger pour vivre, partir pour l'Asie.* ‖ En considération : *faites cela pour moi.* ‖ Au prix, à la condition de : *acheter pour 10 francs de sel.* ‖ Dans l'intérêt de : *mourir pour la patrie.* ‖ Au lieu de : *je vous ai pris pour mon frère.* ‖ A cause de : *punir pour une faute.* ‖ Pour lors, à ce moment-là. ‖ *Nm.* Le pour et le contre, ce qui favorise, ce qui combat une opinion.

pourboire, *nm.* Gratification donnée à un ouvrier, à un commissionnaire, à un cocher, etc., en sus du prix convenu. ‖ *Plur.* des *pourboires.*

Pourçain (St-), chl. c. (Gannat), 5 000 hab.

pourceau (lat. *porcus*), *nm.* Cochon. ‖ Fig. Pourceau d'Épicure, homme qui ne vit que pour le plaisir.

pourcentage, *nm.* Fixation du taux de l'argent, à tant pour cent.

pourchasser, *vtr.* Poursuivre avec ardeur.

pourfendeur, *nm.* Celui qui pourfend, qui ne parle que de pourfendre. ‖ Syn. Fanfaron.

pourfendre, *vtr.* Fendre en deux d'un seul coup de sabre.

pourir, pourissage, pourissoir, pouriture, V. Pourrir, Pourrissage, etc.

pourlécher, *vtr.* Lécher tout autour. ‖ Se pourlécher, *vpr.* Passer sa langue sur ses lèvres.

pourparler, *nm.* Entretien, conférence au sujet d'une affaire (s'emploie surtout au *plur.*).

pourpier, *nm.* Plante potagère qui se mange en salade.

pourpoint, *nm.* Sorte de veste, partie de l'ancien habillement qui couvrait le corps depuis le cou jusqu'à la ceinture.

pourpre (lat. *purpura*), *nf.* Matière colorante d'un rouge tirant sur le violet. ‖ Étoffe teinte en pourpre. ‖ Fig. Dignité de souverain, de cardinal : *la pourpre impériale, cardinalice.* ‖ *Nm.* Couleur d'un beau rouge tirant sur le violet. ‖ Maladie qui se manifeste par des taches rouges (Méd.).

pourpré, ée, *adj.* Qui est de couleur pourpre. ‖ Fièvre pourprée, autre nom du pourpre.

pourpris, *nm.* Enclos, enceinte (vx.).

pourquoi, *conj.* Pour quel motif. ‖ C'est pourquoi, c'est pour cette raison. ‖ *Nm.* La cause : *chercher le pourquoi d'une chose.*

pourri, ie, *adj.* Qui est en pourriture. ‖ *Nm.* Ce qui est pourri : *ôter le pourri d'une poire.* ‖ Syn. Gâté, corrompu.

pourrir (lat. *putrescere*), *vintr.* Tomber en décomposition. ‖ Fig. Se corrompre. ‖ *Vtr.* Altérer par décomposition : *l'humidité pourrit le papier.* ‖ Se pourrir, *vpr.* Devenir pourri.

pourrissage, *nm.* Action de faire macérer des chiffons avec lesquels on fera du papier.

pourrissoir, *nm.* Lieu où l'on fait macérer les chiffons dont on fera du papier.

pourriture, *nf.* État de ce qui est en décomposition : *tomber en pourriture.*

poursuite, *nf.* Action de poursuivre. ‖ Fig. Soins que l'on prend pour obtenir un résultat. *Nfpl.* Démarches, procédures faites en justice, ou par la justice.

poursuivant, *nm.* Celui qui brigue pour obtenir un emploi, une charge. ‖ Celui qui exerce des poursuites en justice.

poursuivre, *vtr.* Suivre en tâchant d'atteindre : *poursuivre un voleur.* ‖ Persécuter, obséder : *le remords poursuit le criminel.* ‖ Chercher à faire condamner en justice. ‖ Fig. Chercher à obtenir : *poursuivre la fortune.* ‖ Continuer ce qui était commencé. ‖ Se poursuivre, *vpr.* Être poursuivi, continué : *le travail s'est poursuivi sans interruption.*

pourtant, *adv.* Malgré cela. ‖ Syn. Cependant, néanmoins, nonobstant.

pourtour, *nm.* Circuit de certains objets : *pourtour d'un édifice.*

pourtraire, *vtr.* Faire le portrait de qqn (vx.).

pourvoi, *nm.* Action de recourir à un tribunal supérieur (Cour de cassation, Conseil d'État, Cour des comptes, Conseils supérieurs des Ministères) contre une décision prise par un tribunal en dernier ressort (tribunaux, conseils de préfecture, conseil académique, conseil départemental). ‖ Pourvoi en grâce, demande de grâce faite au chef de l'État par un condamné.

pourvoir (lat. *providere*, *provisum*, voir par avance), *vintr.* Fournir, procurer ce qui est nécessaire : *pourvoir aux besoins de ses enfants.* || *Vtr.* Munir, garnir : *pourvoir une citadelle de vivres.* || Fig. Etablir, marier : *deux filles à pourvoir.* || Fig. Orner, douer. || **Se pourvoir**, *vpr.* Se munir. || Former un pourvoi (Jurisp.).

GR. Je pourvois. Nous pourvoyons. Je pourvoyais. Je pourvus. J'ai pourvu. Je pourvoirai. Je pourvoirais. Pourvois. Que je pourvoie. Que je pourvusse. Pourvoyant. Pourvu, ue.

pourvoirie, *nf.* Lieu où l'on garde les provisions.

pourvoyeur, euse, *n.* Celui, celle qui fournit à une maison ce dont elle a besoin.

pourvu que, *loc. conj.* En cas que, à condition que.

pousse, *nf.* Action de pousser. || Petite branche qui croît dans le cours d'une année. || Maladie de certains animaux, surtout des chevaux, qui ont peine à respirer. || Maladie du vin qui fermente.

poussée, *nf* Action de pousser. || Effort produit par la masse des matériaux d'une voûte, d'un talus (Archit.). || Grande quantité d'ouvrage qui survient subitement.

pousser (lat. *pulsare*, *pulsatum*), *vtr.* Faire effort pour déplacer, pour faire avancer : *pousser une brouette.* || Fig. Exciter : *pousser un enfant au travail.* || Emettre, exhaler : *pousser des soupirs.* || Produire au dehors : *pousser de nouvelles tiges.* || *Vintr.* Produire des bourgeons, des tiges, des feuilles. || S'avancer vers : *pousser à l'ennemi.* || **Se pousser**, *vpr.* Faire son chemin dans le monde ; s'aider mutuellement.

poussette, *nf.* Jeu d'enfants consistant à pousser deux épingles en croix.

poussier, *nm.* Poussière de charbon.

poussière, *nf.* Terre réduite en poudre très légère et très fine. || Parcelles très fines : *poussière de diamants.* || Fig. Cendres des morts. || **Mordre la poussière**, être vaincu et tué.

poussiéreux, euse, *adj.* Qui ressemble à la poussière. || Couvert de poussière.

poussif, ive, *adj.* Qui a la pousse, qui a beaucoup de peine à respirer : *cheval poussif.*

poussin, *nm.* Poulet nouvellement éclos.

Poussin (NICOLAS), peintre français.

poussinière, *nf.* Cage à mettre les poussins.

poussoir, *nm.* Bouton pour faire sonner une montre à répétition, etc.

pout-de-soie, *nm.* V. POU-DE-SOIE.

poutre, *nf.* Grosse pièce de bois équarrie (*fig.* V. MENUISERIE).

poutrelle, *nf.* Petite poutre.

poutrerie, *nf.* Assemblage de poutres.

Poutroye (La), anc. chl. c. (Haut-Rhin), arr. de Colmar, 2 600 hab. (à l'Allemagne depuis 1871).

pouvoir, *vintr.* Avoir la faculté, le moyen de faire. || *Vtr. Je ne peux rien pour vous.* || **N'en pouvoir plus**, être très fatigué. || **Se pouvoir**, *vpr.* Etre possible : *cela ne se peut pas.*

GR. Je peux ou je puis, tu peux, il peut, n. pouvons, v. pouvez, ils peuvent. Je pouvais. Je pus. J'ai pu. Je pourrai. Je pourrais (pas d'impér.). Que je puisse. Que je pusse. Pouvant. Pu.

pouvoir, *nm.* Faculté de faire : *autant qu'il est en mon pouvoir.* || Droit d'agir pour un autre ; *il a un pouvoir très étendu.* || Autorisation légale : *agir avec de pleins pouvoirs.* || Influence : *je n'ai aucun pouvoir sur lui.* || Droit de commander, d'exercer une autorité : *pouvoir souverain.* || Ensemble des personnes qui gouvernent un Etat : *flatter le pouvoir.* || Autorité d'un caractère spécial : **pouvoir législatif**, les Chambres qui font les lois ; **pouvoir exécutif**, le gouvernement qui les fait exécuter ; **pouvoir judiciaire**, la magistrature. || **Pouvoir temporel, spirituel, discrétionnaire.** V. ces mots.

Pouyastruc, chl. c. (Tarbes), Hautes-Pyrénées, 500 hab.

Pouzauges, chl. c. (Fontenay-le-Comte), Vendée, 3 300 hab.

pouzzolane, *nf.* Sable volcanique qui se trouve surtout en Italie dans le voisinage de Pouzzoles (Géol.).

Pouzzoles, v. d'Italie, à 10 kil. de Naples ; ruines célèbres. Eaux minérales (rhumatismes, paralysie).

Pradelles, chl. c. (Le Puy), Hte-Loire, 1 800 h.

Prades, chl. a. (Pyrénées-Orientales), 3 800 h.

Pradier (JEAN-JACQUES), sculpteur français (1792-1852).

Pradon, poète tragique français (1632-1698).

Pragmatique, *nf.* ou **Pragmatique sanction**, règlement émanant du pouvoir civil et concernant les affaires ecclésiastiques.

ENCYCL. Les pragmatiques sanctions les plus célèbres furent celles de saint Louis (1269) et de Charles VII (1438). — On appelle aussi de ce nom un acte par lequel l'empereur Charles VI d'Autriche assura à sa fille Marie-Thérèse la succession au trône (1713).

Prague, v. d'Autriche, anc. capitale du royaume de Bohême, 225 000 hab.

Praguerie, révolte de la noblesse et du dauphin (Louis XI) contre Charles VII (1439).

pragmatisme, *nm.* Doctrine philosophique moderne, donnant une grande place à l'activité humaine.

Prahecq, chl. c. (Niort), Deux-Sèvres, 1 000 h.

prairial (r. *prairie*), *nm.* 9e mois du calendrier républicain (du 20 mai au 19 juin). || **Journée du 1er prairial**, insurrection des Jacobins contre la Convention (20 mai 1795).

prairie, *nf.* Terre couverte de plantes fourragères.

ENCYCL. On distingue les *prairies naturelles*, où l'herbe pousse spontanément, et les *prairies artificielles*, champs dans lesquels on a semé du trèfle, de la luzerne, du sainfoin, etc.

praline, *nf.* Amande rissolée dans du sucre.

praliner, *vtr.* Faire rissoler dans du sucre : *praliner du chocolat.*

prame, *nf.* Bateau à fond plat, à voiles et à rames.

praticable, *adj. 2 g.* Qui peut être pratiqué, mis en usage : *moyen praticable.* || Où l'on peut passer : *sentier praticable.*

praticien, *nm.* Celui qui a la pratique, l'expérience d'un art. || Celui qui ébauche une statue pour un sculpteur.

pratiquant, ante, *adj.* et *n.* Qui observe exactement les lois de sa religion.

pratique, *nf.* Mise à exécution, application, usage des règles et des principes. || Exercice, application d'une chose : *la pratique du bien.* || Expérience donnée par l'exercice : *un bon chirurgien doit avoir de la pratique.* || Manière de faire, habitude particulière : *connaître les pratiques d'un pays.* || Personne qui achète : *l'épicier sert ses pratiques.* || *Nfpl.* Intrigues menées : *avoir des pratiques avec l'ennemi* || Actes extérieurs relatifs au culte : *pratiques de dévotion.*

pratique, *adj. 2 g.* Qui a l'action pour objet : *applications pratiques de la science.* || Qui sait manier les affaires : *homme pratique.*

pratiquement, *adv.* Dans la pratique.

pratiquer, *vtr.* Mettre en pratique : *pratiquer la vertu.* || Vivre habituellement avec : *pratiquer les savants.* || Exercer, en parlant d'une profession : *pratiquer la médecine.* || *Vintr.* Se dit aussi absolument : *ce médecin pratique depuis dix ans.* || **Se pratiquer**, *vpr.* Etre en usage : *les choses se pratiquent ainsi.*

Prats-de-Mollo, chl. c. (Céret), Pyrénées-Orientales, 2 500 hab.

Prauthoy, chl. c. (Langres), Hte-Marne, 600 hab.

Praxitèle, sculpteur grec (364-280 av. J.-C.).

Prayssas, chl. c. (Agen), Lot-et-Garonne, 1 200 hab.

pré, *nm.* Prairie de peu d'étendue.

préadamite, *adj. 2 g.* Qui prétend qu'Adam n'est pas le premier homme.

préalable, *adj. 2 g.* Qui doit être dit, fait ou exécuté avant qu'on aille plus loin : *étude préalable.* || **Réclamer, voter la question**

préalable, demander, décider s'il y a lieu de délibérer sur une proposition soumise à une assemblée. || **Au préalable**, *loc. adv.* Tout d'abord, avant tout.

préalablement, *adv.* Au préalable.

préambule (lat. *præ*, en avant ; *ambulare*, marcher), *nm.* Discours préliminaire. || Syn. Avant-propos.

préau, *nm.* Petit pré. || Place carrée, cour d'un cloître, d'une prison. || Lieu de récréation dans une école : *préau couvert.*

prébende (lat. *præbendus*, qui doit être fourni), *nf.* Revenu d'un ecclésiastique, d'un chanoine.

prébendé, ée, *adj.* Qui jouit d'une prébende : *chanoine prébendé.*

prébendier, *nm.* Ecclésiastique qui sert au chœur sous l'autorité des chanoines.

précaire, *adj. 2 g.* Qui dépend de la volonté d'autrui ; qui n'a pas de consistance, de durée certaine : *existence précaire.* || Ctr. Fixe, solide, définitif.

précairement, *adv.* D'une manière précaire.

précaution (lat. *præ*, avant ; *cavere*, *cautum*, prendre garde), *nf.* Ce que l'on fait pour éviter un mal : *il est tombé faute de précautions.* || Attention à ne pas faire de fausses démarches ; circonspection. || **Précaution oratoire**, moyen détourné par lequel on cherche à se concilier la bienveillance de ses auditeurs.

précautionner, *vtr.* Mettre en garde, prémunir contre un mal. || **Se précautionner**, *vpr.* Prendre des précautions.

précédemment, *adv.* Antérieurement.

précédent, ente, *adj.* Qui est immédiatement auparavant. || Syn. Antérieur. || *Nm.* Fait antérieur par lequel on veut en justifier un autre.

précéder (lat. *præ*, avant, *cedere*, marcher), *vtr.* Marcher devant ; être devant, venir avant. || Syn. Devancer. || Ctr. Suivre. || Gr. C. Accélérer. || *Vintr.* Etre devant.

préceinte, *nf.* Bordage autour d'un navire (Mar.).

précepte (lat. *præcipere*, *præceptum*, ordonner), *nm.* Règle de conduite, enseignement, leçon, commandement : *observer les préceptes de l'hygiène.*

précepteur, *nm.* Maître chargé d'une éducation particulière.

préceptoral, ale, *adj.* Qui appartient, qui convient au précepteur.

préceptorat, *nm.* État, fonctions de précepteur.

précession, *nf.* **Précession des équinoxes**, retour de l'équinoxe avant le retour de la terre au même point de son orbite (Astron.).

prêche, *nm.* Sermon protestant. || Église protestante.

prêcher (lat. *prædicare*, *prædicatum*), *vtr.* Annoncer la parole de Dieu, instruire le peuple par des sermons : *prêcher l'Évangile.* || Exciter à la vertu, à la piété, à la guerre, à la révolte. || *Vintr.* **Prêcher d'exemple**, pratiquer ce qu'on enseigne. || **Prêcher dans le désert**, n'être pas écouté.

prêcheur, *nm.* Celui qui prêche ; prédicateur. || **Frères prêcheurs**, les dominicains.

précieuse, *nf.* Femme qui affecte dans ses manières et dans son langage une recherche pédante.

précieusement, *adv.* Avec le plus grand soin.

précieux, euse (lat. *pretiosus*, de *pretium*, prix), *adj.* Qui a beaucoup de prix, de valeur : *pierre précieuse* *. || A quoi l'on attache du prix : *votre amitié m'est précieuse.* || Syn. Affecté, maniéré, prétentieux. || Ctr. Simple, naturel. || Syn. Inestimable. || Ctr. Méprisable, vil.

préciosité, *nf.* Affectation dans les manières et dans le langage. || Ctr. Naturel.

précipice, *nm.* Endroit escarpé d'où l'on peut tomber. || Lieu profond où l'on ne peut tomber sans péril. || Danger redoutable ; ruine affreuse. || Syn. Abîme.

précipitamment, *adv.* Avec précipitation.

précipitant, *nm.* Corps qui en précipite un autre, qui fait un précipité (Chim.).

précipitation, *nf.* Action de précipiter. || Vitesse excessive, trop grand empressement. || Action chimique par suite de laquelle un corps en dissolution dans un liquide se dépose au fond du vase.

précipité, *nm.* Dépôt qui se forme au fond d'un vase lorsqu'un corps en dissolution dans un liquide vient à être chassé de ses combinaisons par un autre plus soluble que lui (Chim.).

précipiter, *vtr.* Faire tomber de haut en bas. || Donner plus de vitesse : *précipiter ses pas.* || Fig. Faire tomber dans le malheur, dans le crime. || Opérer la précipitation (Chim.). || **Se précipiter**, *vpr.* Se jeter d'un lieu élevé. || S'élancer violemment : *il se précipita au secours de son ami.*

préciput (lat. *præcipere*, prendre d'avance), *nm.* Droit accordé à une personne de prélever avant tout partage une partie déterminée d'un bien, d'une succession (Jurisp.).

précis, *nm.* Résumé court et net : *précis d'histoire.* || Syn. Abrégé.

précis, ise, *adj.* Nettement déterminé : *date précise.* || Syn. Catégorique, net, exact. || Ctr. Ambigu, équivoque, confus.

précisément, *adv.* Avec précision, d'une manière exacte.

préciser, *vtr.* Déterminer avec précision.

précision, *nf.* Grande régularité ; netteté parfaite : *écrire avec précision.* || Caractère de ce qui est précis : *horloge de précision.* || Ctr. Confusion.

précité, ée, *adj.* Déjà cité.

précoce, *adj. 2 g.* Mûr avant le temps : *fruit précoce.* || Fig. Qui se développe plutôt que de coutume : *intelligence précoce.* || Syn. Hâtif. || Ctr. Tardif.

précocité, *nf.* Caractère de ce qui est précoce.

précompter, *vtr.* Compter par avance les sommes à déduire.

préconçu, ue, *adj.* Adopté avant tout examen : *idée préconçue.*

préconisation, *nf.* Action de préconiser.

préconiser, *vtr.* Déclarer publiquement qu'un prêtre peut être élevé à l'épiscopat : *le pape préconise les évêques.* || Louer publiquement : *préconiser une méthode.* || Ctr. Censurer, décrier, dénigrer.

précurseur (lat. *præ*, devant ; *currere*, *cursum*, courir), *nm.* Celui qui vient avant un autre et qui annonce sa venue : *saint Jean-Baptiste fut le précurseur de J.-C.* || Fig. Ce qui annonce : *signes précurseurs de l'orage.*

Précy-sous-Thil, chl. c. (Semur), Côte-d'Or, 750 hab.

prédécéder, *vintr.* Mourir avant un autre. || Gr. C. Accélérer.

prédécès, *nm.* Décès antérieur à un autre (Jurisp.).

prédécesseur, *nm.* Celui qui a précédé qqn dans un emploi, dans une charge. || Ctr. Successeur. || Syn. Devancier.

prédestination, *nf.* Décret divin qui règle de toute éternité le salut ou la damnation des hommes (Théol.). || Arrangement immuable d'événements que rien ne peut empêcher.

prédestiné, ée, *adj.* et *n.* Destiné au bonheur des élus. || Réservé à, destiné par avance à : *prédestiné au malheur.*

prédestiner, *vtr.* Destiner par avance au bonheur des élus (Théol.). || Réserver qqn à qqe chose qui arrivera nécessairement.

prédéterminant, ante, *adj.* Qui prédétermine.

prédétermination, *nf.* Action par laquelle Dieu détermine notre volonté (Théol.).

prédéterminer, *vtr.* Déterminer la volonté humaine (en parlant de Dieu).

prédicant, *nm.* Ministre protestant (vx.).

prédicateur, *nm.* Celui qui prêche la parole divine. || Fig. Celui qui exhorte les autres.

prédication (lat. *prædicare*, *prædicatum*,

prêcher), *nf.* Action de prêcher. ‖ Instruction religieuse, sermon.

prédiction, *nf.* Action de prédire. ‖ Chose prédite.

prédilection (lat. *præ*, en avant ; *diligere*, *dilectum*, chérir), *nf.* Préférence d'affection. ‖ Ctr. Antipathie.

prédire (lat. *prædicere*, *prædictum*), *vtr.* Annoncer par avance : *on prédit sûrement les éclipses.* ‖ Gr. C. Dire, excepté les formes suivantes : *v. prédisez*, imp. *prédisez.*

prédisposer, *vtr.* Disposer par avance à l'invasion d'une maladie (Méd.).

prédisposition, *nf.* Disposition à contracter une maladie, une habitude.

prédominance, *nf.* Action de ce qui prédomine.

prédominant, ante, *adj.* Qui prédomine.

prédominer, *vintr.* L'emporter sur ; avoir le rôle principal.

prééminence, *nf.* Supériorité pour le rang, la dignité.

prééminent, ente, *adj.* Supérieur par le rang, le mérite.

préemption (lat. *præ*, en avant ; *emere*, *emptum*, acheter), *nf.* Action d'acheter d'avance. ‖ **Droit de préemption**, droit réservé à l'administration des douanes, d'acheter au prix déclaré une marchandise, que l'on cherche à faire passer en lui attribuant une valeur trop faible.

Pré-en-Pail, ch. c. (Mayenne), Mayenne, 2 800 hab.

préétabli, ie, *adj.* Établi par avance.

préétablir, *vtr.* Établir par avance

préexistant, ante, *adj.* Qui existe avant un autre.

préexistence, *nf.* Existence antérieure.

préexister, *vintr.* Exister avant.

préface (lat. *præfatio*, de *præ*, devant : *fari*, *fatum*, parler), *nf.* Discours en tête d'un livre. ‖ Partie de la messe qui précède le canon.

préfectoral, ale, *adj.* Qui a rapport à un préfet, à une préfecture : *arrêté préfectoral.*

préfecture, *nf.* Nom de plusieurs fonctions publiques dans l'ancienne Rome. ‖ Nom des grandes divisions de l'empire romain. ‖ Circonscription territoriale administrée par un préfet. ‖ Fonctions de préfet. ‖ Ville où réside un préfet ‖ Hôtel et bureaux d'un préfet. ‖ **Préfecture de police**, emploi du préfet* de police ; hôtel et bureaux du préfet de police. ‖ **Sous-préfecture.** V. ce mot. ‖ **Préfecture maritime**, chef-lieu d'arrondissement maritime (Cherbourg, Brest, Lorient, Rochefort et Toulon).

préférable, *adj. 2 g.* Qui doit être préféré.

préférablement, *adv.* Avec préférence.

préféré, ée, *n.* Celui, celle que l'on préfère.

préférence, *nf.* Acte par lequel on préfère une personne ou une chose à une autre.

préférer, *vtr.* Aimer ou estimer une personne ou une chose plus que les autres. ‖ Gr. C. Accélérer.

préfet, *nm.* Celui qui occupait une préfecture dans l'empire romain. ‖ Fonctionnaire chargé de l'administration d'un département français. ‖ V. Arrondissement, Département. ‖ **Préfet de police**, fonctionnaire chargé de la police de Paris et du dép. de la Seine. ‖ **Préfet maritime**, vice-amiral qui commande une préfecture maritime.

préfix, ixe, *adj.* Déterminé d'avance (Jurisp.).

préfixe, *nm.* Particule qui se place devant certains mots pour en modifier le sens ; ex : *pré-dire* (Gr.).

préhension (lat. *prehendere prehensum*, saisir), *nf.* Action de prendre, de saisir un objet.

préhistoire, *nf.* Étude des périodes qui ont précédé les temps historiques.

préhistorique, *adj. 2 g.* Qui a précédé les temps dont on connaît l'histoire.

préjudice, *nm.* Dommage causé à qqn.

préjudiciable, *adj. 2 g.* Qui cause du préjudice. ‖ Syn. Nuisible.

préjudiciaux, *adjmpl.* Se dit des frais de procédure qu'on doit acquitter avant de se pourvoir contre un jugement (Jurisp.).

préjudiciel, elle, *adj.* **Question préjudicielle**, question qui doit être jugée avant la contestation principale (Jurisp.).

préjudicier, *vintr.* Nuire, causer du préjudice. ‖ Gr. C. Allier.

préjugé, *nm.* Sentence déjà portée et qui peut influer sur une décision à prendre dans les cas analogues (Jurisp.). ‖ Circonstance qui peut faire espérer ou craindre un résultat : *tous les préjugés sont en sa faveur.* ‖ Opinion adoptée légèrement, sans examen.

préjuger, *vtr.* Juger par avance, sans examen. ‖ Prendre avant le jugement une décision qui semble indiquer la nature du jugement à porter ensuite (Jurisp.). ‖ Prévoir par conjecture. ‖ Gr. C. Affliger.

prélasser (se), *vpr.* Affecter une attitude solennelle et fière.

prélat, *nm.* Haut dignitaire ecclésiastique.

prélature, *nf.* Dignité de prélat.

prêle, *nf.* Genre de plantes cryptogames* qui croissent dans les lieux humides.

prélegs, *nm.* Legs qui doit être pris sur un héritage avant tous les autres (Jurisp.).

prélèguer, *vtr.* Faire un ou plusieurs prélegs.

prélèvement, *nm.* Action de prélever.

prélever, *vtr.* Prendre préalablement une portion d'un total : *prélever un échantillon.* ‖ Gr. C. Acheter.

préliminaire (lat. *præ*, devant ; *limen*, *liminis*, seuil), *adj. 2 g.* Qui précède l'objet principal : *observations préliminaires.* ‖ *Nm.* Ce qui précède l'objet principal : *préliminaires de paix.* ‖ Ctr. Conclusion.

préliminairement, *adv.* Avant de traiter la question principale.

prélude (lat. *præ*, avant ; *ludere*, jouer), *nm.* Ce qu'on chante pour se mettre dans le ton. ‖ Ce qu'on joue sur un instrument avant d'exécuter un morceau. ‖ Improvisation musicale. ‖ Fig. Ce qui précède ou prépare une chose.

préluder, *vintr.* Faire un prélude (Mus.). ‖ Fig. Faire une chose avant d'en entreprendre une autre plus importante : *préluder par une lecture à la composition d'un travail.*

prématuré, ée (lat. *præ*, avant ; *maturus*, mûr), *adj.* Mûr avant le temps. ‖ Fig. Qui arrive trop tôt : *mort prématurée.* ‖ Très précoce.

prématurément, *adv.* Plutôt qu'il n'aurait fallu. ‖ Syn. Hâtivement.

prématurité, *nf.* Caractère de ce qui est prématuré.

préméditation, *nf* Action de préméditer. ‖ Dessein réfléchi qui a précédé l'exécution d'un crime (Jurisp.).

Encycl. La *préméditation* est une circonstance *aggravante ;* elle donne lieu à l'application d'une peine plus forte.

prémédité, ée, *adj.* Résolu d'avance ; fait après réflexion.

préméditer, *vtr.* Méditer, résoudre d'avance : *préméditer un meurtre.*

Premery, chl. c. (Cosne), Nièvre, 2 600 hab.

prémices (lat. *primitiæ*), *nfpl.* Premiers fruits, premières productions : *prémices de la moisson.* ‖ Libations. ‖ Fig. Commencements.

premier, ière (lat. *primarius*), *adj.* Qui vient, qui a lieu avant tous les autres : *premier jour de l'an.* ‖ Plus excellent que tous les autres. ‖ Ctr. Dernier. ‖ **Matières premières**, celles qui n'ont pas encore été travaillées par l'industrie. ‖ **Nombre premier**, celui qui ne peut être divisé que par l'unité ou par lui-même : *3, 5, 7, 11, 13, sont des nombres premiers.*

premier, *nm.* Premier étage d'une maison.

première, *nf.* Première classe d'un train de chemin de fer, d'un paquebot. ‖ Première représentation d'une pièce de théâtre. ‖ Classe d'un lycée ou collège correspondant à l'ancienne rhétorique. ‖ **Premières**, *nfpl.* Premières stalles, premières loges d'un théâtre.

premièrement, *adv.* En premier lieu.

premier-né, *nm.* Premier fils d'une famille. ‖ *Plur.* des *premiers-nés.*

premier-Paris, *nm.* Article qui figure en tête d'un journal publié à Paris.

prémisses (lat. *præmissus*, envoyé en avant), *nfpl.* Les deux premières propositions d'un syllogisme (majeure et mineure). ‖ Corr. Conclusion. ‖ Fig. Base d'une argumentation.

Prémontrés, *nmpl.* Ordre de chanoines fondé en 1120 par saint Norbert, dont l'abbaye principale était à Prémontré (Aisne).

prémunir, *vtr.* Garantir par des précautions : *prémunir un enfant contre le vice.* ‖ **Se prémunir**, *vpr.* Prendre des précautions pour se garantir.

prenable, *adj. 2 g.* Qui peut être pris : *ville prenable.*

prenant, ante, *adj.* Qui prend. ‖ **Partie prenante**, celle qui a droit à une fourniture, à une somme.

prendre (lat. *prehendere*), *vtr.* Saisir avec la main ou autrement : *prendre du charbon avec une pelle.* ‖ Mettre sur soi : *prendre son chapeau.* ‖ Avaler : *prendre un bouillon.* ‖ Se donner : *prendre un congé.* ‖ S'emparer de : *prendre une ville d'assaut.* ‖ Emporter en cachette ou de force, dérober. ‖ Mettre chez soi : *prendre des enfants en pension.* ‖ Contracter : *prendre un rhume.* ‖ S'engager dans : *prendre le bon chemin.* ‖ Agir avec, traiter : *prenez les enfants par la douceur.* ‖ Entrer dans, se servir de : *prendre le chemin de fer.* ‖ **Prendre femme**, se marier. ‖ **Prendre le voile**, se faire religieuse. ‖ **Prendre congé**, quitter. ‖ *Vintr.* Pousser, s'enraciner : *cette plante a très bien pris.* ‖ S'épaissir, se glacer : *le fleuve a pris cette nuit.* ‖ Fig. Arriver, survenir : *la fièvre l'a pris.* ‖ Réussir : *mode qui commence à prendre.* ‖ **Se prendre**, *vpr.* Être accroché : *se prendre aux ronces.* ‖ **Se prendre de vin**, s'enivrer. ‖ **Se prendre d'amitié**, concevoir de l'amitié. ‖ **Se prendre de paroles**, se quereller. ‖ **S'en prendre à qqn**, le rendre responsable. ‖ Syn. Saisir. ‖ Ctr. Rejeter, repousser.

Gr. Je prends, n. prenons, v. prenez, ils prennent. Je prenais. Je pris. J'ai pris. Je prendrai. Je prendrais. Prends, prenons. Que je prenne. Que je prisse. Prenant, Pris, ise.

Préneste, v. de l'Italie anc. (auj. Palestrina).

preneur, euse, *n.* Celui, celle qui prend, qui a l'habitude de prendre : *grand preneur de lapins.* ‖ Personne qui prend à loyer, à bail. ‖ Corr. Bailleur.

prénom, *nm.* Nom qui précède le nom de famille ; ex. : *Cneius* Pompée. ‖ Nom de baptême ; ex. : *Jean* Racine.

Encycl. On ne peut donner aux enfants d'autres prénoms que les noms en usage dans les divers calendriers et ceux de personnages illustres de l'histoire ancienne. Il est interdit aux officiers de l'état civil d'en recevoir d'autres.

prénotion, *nf.* Première notion ; connaissance superficielle qu'on a d'une chose avant de l'avoir bien examinée, bien étudiée

préoccupation, *nf.* État d'un esprit préoccupé. ‖ Inquiétude causée par une chose qui absorbe l'esprit. ‖ Idée préconçue : *examiner une affaire sans préoccupation.*

préoccuper, *vtr.* Absorber complètement l'esprit. ‖ Inquiéter. ‖ Prévenir en faveur de qqn ou contre lui. ‖ **Se préoccuper**, *vpr.* S'occuper exclusivement.

préopinant, *nm.* Celui qui opine avant un autre.

préopiner, *vintr.* Opiner avant un autre.

préparateur, *nm.* Celui qui prépare qq. chose. ‖ Celui qui prépare ce qui est nécessaire à une leçon, à une expérience de physique, de chimie, d'histoire naturelle.

préparatif, *nm.* Action de préparer : *préparatifs de départ.* ‖ Syn. Apprêt.

préparation, *nf.* Action de préparer ou de se préparer. ‖ Chose préparée : *préparation pharmaceutique.*

préparatoire, *adj. 2 g.* Qui sert à préparer. ‖ *Nm.* Ce qui sert de préparation.

préparer, *vtr.* Arranger, disposer à l'avance : *préparer un festin.* ‖ Rendre prêt, disposer : *préparer les esprits.* ‖ **Se préparer**, *vpr.* Être préparé, commencer à se produire. ‖ Se disposer à : *préparez-vous à écrire.*

prépondérance, *nf.* Caractère de ce qui est prépondérant. ‖ Situation prépondérante.

prépondérant, ante (lat. *præ*, avant ; *pondus, ponderis*, poids), *adj.* Qui a plus d'importance, de crédit ou d'autorité. ‖ **Voix prépondérante**, voix qui emporte la majorité en cas de partage des suffrages.

préposé, *nm.* Chargé d'une fonction : *préposé à la douane.*

préposer, *vtr.* Confier le soin, la direction de quelque chose.

prépositif, ive, *adj.* Qui est de la nature des prépositions. ‖ **Locution prépositive**, réunion de mots qui équivalent à une préposition ; ex. : *le long de* (Gr.).

préposition, *nf.* Mot invariable servant à exprimer des rapports entre deux termes. Ex. : *près, dans, à, sur, vers* (Gr.).

prérogative, *nf.* Avantage particulier ; privilège exclusif attaché à certaines fonctions, à certaines dignités.

près (lat. *pressus*, serré contre), *adv.* A une petite distance : *il habite tout près.* ‖ **De près**, *loc. adv.* D'une distance peu considérable : *regarder de près.* ‖ **A beaucoup près**, *loc. adv.* Il s'en faut de beaucoup. ‖ **A peu près**, environ, presque : *à peu près terminé.* ‖ **Près de**, *loc. prép.* Sur le point de : *près de partir.* ‖ Dans les environs de : *il habite près de la gare.* ‖ Ctr. Loin.

présage, *nm.* Signe par lequel on conjecture l'avenir.

présager, *vtr.* Annoncer une chose à venir. ‖ Conjecturer l'avenir. ‖ Gr. C. Affliger.

pré-salé, *nm.* Pâturage submergé parfois par l'eau de mer. ‖ Viande des moutons qu'on a nourris dans ces pâturages.

présanctifié, ée, *adj.* Consacré à l'avance. ‖ **Messe des présanctifiés**, messe sans consécration qui se dit le vendredi saint.

Presbourg, v. de l'Autriche*-Hongrie, 78 000 hab.

presbyte (gr. *presbus*, vieillard), *adj. 2 g.* Qui ne voit nettement que de loin. ‖ *N. 2 g.* Personne presbyte. ‖ Corr. Myope, hypermétrope.

presbytéral, ale, *adj.* Qui concerne les prêtres, la prêtrise.

presbytère (gr. *presbus*, vieillard, prêtre), *nm.* Maison d'un curé de paroisse.

presbytérianisme, *nm.* Secte, doctrine des presbytériens.

presbytérien, ienne, *adj.* et *n.* Membre d'une secte de protestants anglais qui ne veulent point d'évêques. ‖ Ctr. Épiscopaliens.

presbytie, *nf.* ou **presbytisme**, *nm.* État d'une personne presbyte.

prescience, *nf.* Connaissance de l'avenir.

prescriptible, *adj. 2 g.* Qui peut être prescrit.

prescription, *nf.* Obligation imposée, précepte : *suivre les prescriptions du médecin.* ‖ Manière d'acquérir la propriété d'une chose, par la possession non interrompue pendant un temps que la loi détermine, ou de se libérer d'une dette, quand le créancier a laissé passer un certain temps sans en demander le paiement.

prescrire (lat. *præscribere, præscriptum*), *vtr.* Imposer comme une obligation : *prescrire un médicament.* ‖ Acquérir par prescription : *prescrire un immeuble.* ‖ *Vintr.* Exercer un droit de prescription. ‖ **Se prescrire**, *vpr.* Être prescrit. ‖ Se faire une obligation. ‖ Gr. C. Écrire.

préséance, *nf.* Droit de prendre rang avant un autre dans une cérémonie publique.

présence, *nf.* Existence d'une personne ou d'un objet dans un lieu marqué. ‖ **Présence d'esprit**, promptitude à parler ou à agir à propos. ‖ **Présence réelle**, existence de J.-C. sous les apparences eucharistiques (Théol.). ‖ **Jeton de présence**, somme attribuée aux membres de certaines compagnies quand ils assistent aux séances. ‖ **En présence** (en parlant d'adversaires), en face l'un de l'autre. ‖ Ctr. Absence.

présent, ente, *adj.* Qui est dans le lieu dont on parle : *vous me voyez ici présent.* || Qui a lieu maintenant : *le temps présent.* || *Nm.* Le temps actuel : *jouir du présent.* || Temps des verbes qui indique que l'action se fait actuellement : *indicatif présent* (Gr.). || **A présent**, *loc. adv.* Dans le temps présent. || CORR. Passé, futur, avenir. || SYN. Actuel. || CTR. Absent.

présent, *nm.* Objet donné : *on lui a fait présent d'un beau livre.* || SYN. Don, cadeau.

présentable, *adj. 2 g.* Que l'on peut présenter.

présentation, *nf.* Action de présenter.

présentement, *adv.* En ce moment-ci. || SYN. Actuellement, maintenant.

présenter, *vtr.* Chercher à faire accepter : *présenter un bouquet.* || **Présenter un billet**, en réclamer le payement. || Tourner, diriger vers : *présenter sa poitrine aux balles.* || Faire voir : *présenter un spectacle agréable.* || Introduire dans une société, auprès d'une personne. || **Se présenter**, *vpr.* Paraître devant qqn. || Aller voir, aller au-devant. || S'offrir, se mettre sur les rangs : *se présenter pour un emploi.* || SYN. Offrir. || CTR. Accepter, refuser.

préservateur, trice, *adj.* Qui préserve.

préservatif, ive, *adj.* Qui a la faculté de préserver. || *Nm.* Remède qui préserve.

préservation, *nf.* Action ou moyen de préserver.

préserver (lat. *præ*, avant ; *servare*, garder), *vtr.* Mettre à l'abri, garantir : *la laine préserve du froid.*

présidence, *nf.* Fonction de président. || Durée de l'exercice de ces fonctions. || Lieu où réside un président.

président, *nm.* Celui qui préside une assemblée : *président du Sénat, de la Chambre des députés.* || **Président de la République**, titre donné au chef du pouvoir exécutif dans une République : *le président de la République française est élu pour 7 ans.* || Magistrat qui préside un tribunal.

présidente, *nf.* Femme qui préside une assemblée. || Femme d'un président.

présidentiel, elle, *adj.* Qui a rapport au président : *élection présidentielle.*

présider (lat. *præ*, avant ; *sedere*, être assis), *vtr.* Diriger à titre de président : *présider les assises.* || *Vintr.* S'occuper de : *présider à la construction d'un monument.*

présides, *nmpl.* Lieu où le gouvernement espagnol envoie ceux qui sont condamnés aux travaux forcés : *les présides d'Afrique.*

présidiaire, *nm.* Condamné envoyé aux présides.

présidial, *nm.* Nom donné autrefois, en France, à des tribunaux créés par Henri II, en 1552, qui jugeaient sans appel dans certains cas.

presle. V. PRÊLE.

présomptif, ive (lat. *præsumptivus*, pris d'avance), *adj.* Désigné d'avance : *héritier présomptif de la couronne.*

présomption (lat. *præsumere*, *præsumptum*, prendre d'avance), *nf.* Opinion formée sans preuves positives, sur des apparences spécieuses. || SYN. Conjecture. || Opinion trop avantageuse qu'un vaniteux a de lui-même.

présomptueusement, *adj.* D'une manière présomptueuse.

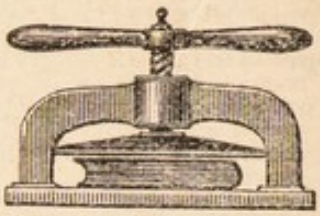
présomptueux, euse, *adj.* Qui a ou qui témoigne de la présomption. || *N.* Celui qui a de la présomption.

presque, *adv.* A peu près.

presqu'île, *nf.* Étendue de terre entourée d'eau de tous les côtés, à l'exception d'un seul. || SYN. Péninsule.

pressant, ante, *adj.* Qui presse, qui insiste fortement. || Qui ne peut être retardé : *affaire pressante.* || SYN. Instant, urgent.

presse, *nf.* Machine à presser : *presse hydraulique.* || Outil de menuisier. || Appareil servant à imprimer : *presse à copier* (*fig.*), *presse typographique, lithographique.* || Imprimerie en général, ouvrages imprimés, et notamment les journaux. || L'ensemble des journalistes. || **Liberté de la presse**, droit de faire imprimer ce qu'on veut, sans être soumis à une censure. || Action de presser. || Foule de gens qui se pressent, multitude considérable. || Enrôlement forcé (dans la marine anglaise).



PRESSE A COPIER.

pressé, ée, *adj.* Qui a hâte : *pressé de partir.* || Qu'il faut faire promptement : *affaire pressée.* || Attaqué, tourmenté : *pressé par les ennemis, par la faim.*

presse-étoffe, *nm.* Patte de métal qui maintient l'étoffe dans une machine à coudre. || *Plur.* des *presse-étoffe.*

pressentiment, *nm.* Sentiment, prévision vague de ce qui doit arriver.

pressentir, *vtr.* Avoir un pressentiment. || Chercher à connaître les dispositions, les sentiments de qqn.

presse-papiers, *nm.* Objet qu'on pose sur les papiers d'un bureau pour empêcher qu'ils ne se dispersent. || *Plur.* des *presse-papiers.*

presser, *vtr.* Serrer fortement pour comprimer, pour aplatir : *on presse le raisin pour faire le vin.* || Serrer avec force : *presser qqn dans ses bras.* || Poursuivre vivement : *presser les ennemis.* || Augmenter la vitesse : *presser le pas.* || Chercher à rendre plus prochain : *presser la livraison d'une marchandise.* || *Vintr.* Exiger une solution prompte : *l'affaire presse.* || **Se presser**, *vpr.* Se serrer les uns contre les autres. || Se hâter. || SYN. Accélérer, hâter. || CTR. Ralentir, retarder.

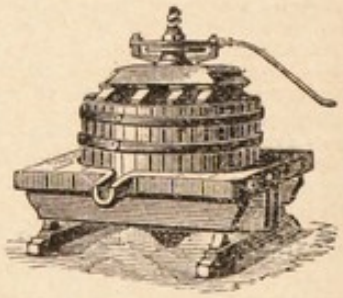
pressier, *nm.* Ouvrier typographe qui travaille à la presse.

Pressigny (Le Grand-), chl. c. (Loches), Indre-et-Loire, 1 650 hab.

pression (lat. *premere*, *pressum*, presser), *nf.* Action de presser. || **Pression atmosphérique**, pression exercée par l'atmosphère sur tous les corps. V. BAROMÈTRE, ATMOSPHÈRE. || Fig. Influence, sorte de contrainte morale exercée sur les personnes : *faire céder la pression.*

pressis, *nm.* Jus de viande pressée. || Suc d'herbes pressées.

pressoir, *nm.* Machine à l'aide de laquelle on presse du raisin pour faire du vin, des pommes pour faire du cidre (*fig.*), des graines oléagineuses pour faire de l'huile, etc. || Lieu où se trouve cette machine.



PRESSOIR.

pressurage ou **pressurement**, *nm.* Action de pressurer. || Vin qu'on fait sortir du marc de raisin à force de le pressurer.

pressurer, *vtr.* Presser fortement des fruits ou des graines pour en extraire le jus. || Fig. Épuiser par des impôts. || Tirer de qqn par force tout ce qu'on peut en tirer.

pressureur, *nm.* Celui qui fait mouvoir un pressoir.

prestance (ital. *prestanza*), *nf.* Extérieur imposant, maintien noble, solennel.

prestant, *nm.* Jeu de l'orgue sur lequel s'accordent tous les autres.

prestation (lat. *præstare*, *præstatum*, fournir), *nf.* Action de fournir. || **Prestation de serment**, action de prêter serment. || **Prestation en nature**, impôt qui consiste en journées de

travail pour l'entretien des chemins vicinaux.
preste, *adj. 2 g.* Agile et leste.
prestement, *adv.* D'une manière preste.
prestesse, *nf.* Grande promptitude, agilité.
prestidigitateur (r. preste ; lat. *digitus*, doigt), *nm.* Escamoteur, faiseur de tours.
prestidigitation, *nf.* Art du prestidigitateur.
prestige, *nm.* Illusion des sens, de l'esprit. ‖ Attrait merveilleux : *la gloire a du prestige pour les ambitieux.* ‖ Autorité morale d'une personne, action qu'elle exerce sur l'imagination des hommes.
prestigieux, euse, *adj.* Qui opère des prestiges. ‖ Qui a du prestige.
presto, prestissimo (mots ital.), *adv.* Vite, très vite (Mus.).
Preston, v. d'Angleterre * (comté de Lancastre), 117 000 hab. Victoire de Cromwell sur les Écossais (1648).
présumable, *adj. 2 g.* Qui est à présumer.
présumer (lat. *præsumere*, *præsumptum*), *vtr.* Juger d'après certaines probabilités. ‖ Avoir bonne opinion : *il ne faut pas trop présumer de soi.* ‖ Syn. Conjecturer.
présupposer, *vtr.* Supposer préalablement.
présupposition, *nf.* Supposition préalable.
présure, *nf.* Liqueur acide qui se trouve dans l'estomac des veaux, et qu'on emploie pour faire cailler le lait.
prêt, *nm.* Action de prêter. ‖ Argent, objet prêté. ‖ Solde des sous-officiers et des soldats : *le prêt se solde tous les 5 jours.* ‖ Corr. Emprunt. V. Cautionnement, Hypothèque, Mont-de-piété.
prêt, ête (lat. *paratus*), *adj.* Disposé à, en état de : *prêt à partir.* ‖ Gramm. **Prêt à**, *disposé à*, ne doit pas être confondu avec **près de**, *sur le point de.*
prétantaine, *nf.* Courir la prétantaine, courir çà et là sans nécessité (Fam.).
prêté, *nm.* Chose prêtée. ‖ Ctr. Rendu.
prétendant, ante, *n.* Celui, celle qui prétend à qqe chose. ‖ Prince qui prétend avoir des droits à un trône occupé par un autre.
prétendre, *vtr.* Réclamer comme un droit : *prétendre un héritage.* ‖ *Vintr.* Affirmer, soutenir : *je prétends que cela est faux.* ‖ Exiger : *je prétends qu'on m'obéisse.* ‖ Aspirer à : *prétendre à une place.*
prétendu, ue, *adj.* Donné comme vrai, quoique faux : *l'astrologie, cette prétendue science.* ‖ *N.* Celui, celle qui doit se marier.
prête-nom, *nm.* Celui qui prête son nom à un autre pour une affaire, une entreprise. ‖ *Plur.* des *prête-noms.*
prétentieux, euse, *adj.* Qui a des prétentions : *il est très prétentieux.* ‖ Où il se trouve de la prétention : *style prétentieux.*
prétention, *nf.* Droit, privilège que l'on a ou que l'on dit avoir. ‖ Idée exagérée que l'on a de son talent, de son mérite. ‖ Affectation.
prêter (lat. *præstare*, fournir), *vtr.* Mettre une chose, une somme d'argent à la disposition de qqn qui la rendra : *prêter de l'argent à un ami.* V. Prêt. ‖ Procurer, fournir : *prêter des armes à la calomnie.* ‖ Attribuer faussement : *prêter ses qualités aux autres.* ‖ **Prêter l'oreille**, écouter. ‖ **Prêter serment**, jurer, faire serment devant qqn. ‖ **Prêter le flanc**, donner prise. ‖ *Vintr.* Se dilater, s'étendre facilement : *ces bas prêtent bien.* ‖ Donner matière : *prêter à la médisance.* ‖ **Se prêter**, *vpr.* S'accommoder, consentir à : *il se prête à toutes les combinaisons.* ‖ Ctr. Emprunter, rendre.
prétérit (lat. *præteritus*, passé), *nm.* Temps des verbes qui marque une action passée : prétérit défini, *je lus ;* prétérit indéfini, *j'ai lu ;* prétérit antérieur, *j'avais lu* (Gram.).
prétérition ou **prétermission** (lat. *præterire*, *prætermittere*, passer outre), *nf.* Figure de rhétorique par laquelle on déclare ne pas vouloir parler d'une chose dont cependant on parle ; ex. : *je ne vous dirai rien de.....*
préteur, *nm.* Magistrat qui, dans l'ancienne Rome, était chargé surtout de rendre la justice.
préteur, euse, *adj.* et *n.* Celui, celle qui prête. ‖ Corr. Emprunteur.
Prétextat (Saint), évêque de Rouen, assassiné par ordre de Frédégonde en 586.
prétexte (lat. *præ*, devant ; *texere*, tisser), *nm.* Motif sans valeur qu'on allègue pour cacher la cause véritable d'une chose. ‖ **Sous prétexte de**, en alléguant un prétexte : *s'absenter sous prétexte de maladie.*
prétexte, *nf.* Robe blanche bordée de pourpre que portaient les jeunes nobles Romains.
prétexter, *vtr.* Donner comme prétexte.
pretintaille, *nf.* Ornement de toilette découpé : *robe garnie de pretintaille.*
prétoire, *nm.* Tribunal du préteur (chez les anciens Romains). ‖ Enceinte d'un tribunal. ‖ Le tribunal lui-même.
Prétoria, cap. du Transvaal, 49 000 hab.
prétorien, ienne, *adj.* Qui appartient au préteur : *dignité prétorienne.* ‖ **Garde prétorienne** ou **prétoriens**, soldats de la garde des empereurs romains.
prêtre (lat. *presbyter*, du gr. *presbus*, vieillard), *nm.* Ministre d'un culte religieux. ‖ Prêtre catholique.
prêtresse, *nf* Femme qui était attachée au culte d'une divinité : *prêtresse de Junon.*
prêtrise, *nf.* Caractère, état de prêtre. ‖ Ordre sacré par lequel un diacre est fait prêtre. ‖ Syn. Sacerdoce.
préture, *nf.* Charge de préteur chez les anciens Romains.
Preuilly-sur-Claise, chl. c. (Loches), Indre-et-Loire, 2 000 hab.
preuve, *nf.* Ce qui rend une vérité évidente : *j'ai la preuve de ce que j'affirme.* ‖ Témoignage, marque certaine : *donner des preuves de courage.* ‖ **Faire ses preuves**, montrer ce dont on est capable. ‖ Opération par laquelle on vérifie l'exactitude d'une opération d'arithmétique : *preuve de la division* (Math.).
preux, *adj.* et *nm.* Brave et loyal : *un preux chevalier* (vx.).
prévaloir, *vintr.* L'emporter sur : *la vérité prévaudra sur l'erreur.* ‖ **Se prévaloir**, *vpr.* Tirer avantage de : *se prévaloir de sa noblesse, de sa fortune.* ‖ Gr. C. Valoir, excepté les deux formes suivantes : *que je prévale, que nous prévalions.*
prévaricateur *nm.* Celui qui prévarique, qui manque à son devoir.
prévarication, *nf.* Action de prévariquer.
prévariquer (lat. *prævaricari*, marcher de travers), *vintr.* Manquer à son devoir ; trahir la cause, l'intérêt de ceux qu'on est obligé de soutenir : *ce juge a prévariqué.*
prévenance, *nf.* Manière aimable d'aller au-devant des désirs de qqn : *être plein de prévenance.* ‖ Syn. Attentions.
prévenant, ante, *adj.* Qui a de la prévenance. ‖ Gracieux, qui dispose en faveur des personnes : *air prévenant.*
prévenir, *vtr.* Aller, venir avant. ‖ Empêcher d'avoir lieu : *prévenir les accidents.* ‖ Disposer favorablement ou défavorablement : *la figure de cet enfant prévient en sa faveur.* ‖ Informer par avance : *prévenez-moi de votre arrivée.* ‖ **Se prévenir**, *vpr.* Concevoir des préventions : *se prévenir contre qqn.* ‖ Gr. C. Venir. ‖ Syn. Avertir.
préventif, ive, *adj.* Qui cherche à empêcher. ‖ **Prison préventive**, emprisonnement qui précède le jugement.
prévention, *nf.* Opinion qu'on se forme avant examen sérieux. ‖ État d'un accusé emprisonné avant le jugement.
préventivement, *adv.* D'une manière préventive.
prévenu, ue, *adj.* Qui a des préventions favorables ou défavorables. ‖ *N.* Qui est accusé d'un délit et détenu comme tel. ‖ Syn. Inculpé.
prévision, *nf.* Action de prévoir. ‖ Connaissance de l'avenir. ‖ Syn. Conjecture.
prévoir, *vtr.* Voir par avance qu'une chose doit arriver : *prévoir un accident.* ‖ Prendre des précautions, des mesures pour empêcher

un mal. ‖ GR. C. VOIR, excepté les formes suivantes : *Je prévoirai*, etc. *Je prévoirais*, etc.

Prévost d'Exiles (L'abbé), littérateur (français 1697-1763), auteur de *Manon Lescaut*.

prévôt (lat. *præpositus*, préposé), *nm.* Fonctionnaire royal dans les provinces de l'ancienne monarchie française. ‖ Magistrat préposé à une haute surveillance. ‖ **Prévôt des marchands**, premier magistrat municipal de Paris avant 1789. ‖ **Prévôt de salle**, maître d'escrime en sous-ordre.

prévôtal, ale, *adj.* Qui est de la compétence du prévôt. ‖ **Cour prévôtale**, tribunal extraordinaire jugeant sans appel.

prévôtalement, *adv.* D'une manière prévôtale ; sans appel.

prévôté, *nf.* Dignité, fonction de prévôt. ‖ Résidence d'un prévôt. ‖ Territoire où s'exerçait la juridiction d'un prévôt. ‖ Corps de gendarmerie suivant une armée en campagne.

prévoyance, *nf.* Faculté de prévoir. ‖ Soin qu'on prend en vue de ce qui peut arriver.

prévoyant, ante, *adj.* Qui prévoit l'avenir ; qui prend ses mesures d'avance. ‖ CTR. Etourdi.

Priam, dernier roi de Troie, père d'Hector, de Pâris, etc., fut tué par Pyrrhus, lors du sac de Troie (Myth.).

Priape, dieu des jardins (Myth.).

prie-Dieu, *nm.* Sorte de chaise basse, de pupitre avec une petite banquette sur laquelle on s'agenouille. ‖ *Plur.* des *prie-Dieu*.

prier (lat. *precari*), *vtr.* Adresser des demandes à Dieu, aux saints. ‖ Demander humblement. ‖ Inviter : *à quelque temps de là, la cigogne le prie* (La Font.). ‖ GR. C. ALLIER.

prière, *nf.* Action de prier : *prière mentale*. ‖ Demande très humble.

Priestley, chimiste anglais, découvrit l'oxygène et plusieurs autres gaz (1733-1804).

prieur (lat. *prior*, premier), *nm.* Supérieur d'un monastère.

prieure, *nf.* Supérieure d'un couvent de femmes.

prieuré, *nm.* Communauté religieuse ayant à sa tête un prieur ou une prieure.

primadonna (mots ital.), *nf.* Chanteuse qui joue le principal rôle dans un opéra.

primaire (lat. *primarius*, premier), *adj. 2 g.* Qui est au 1er degré en commençant : *l'enseignement primaire*. V. INSTRUCTION, ENSEIGNEMENT. ‖ Se dit des terrains de la formation la plus ancienne : *terrains primaires* (Géol.).

primat, *nm.* Prélat dont la juridiction s'étend sur plusieurs archevêchés.

primatial, ale, *adj.* Qui appartient au primat : *église primatiale*.

Primatice (Le) (FRANÇOIS), peintre, sculpteur et architecte italien (1504-1570).

primatie [pri-ma-si], *nf.* Dignité de primat. ‖ Juridiction d'un primat.

primauté, *nf.* Premier rang. ‖ SYN. Prééminence.

prime (lat. *primus*, premier), *nf.* La première des heures de l'office canonial. ‖ La première position à l'escrime. ‖ Petit signe algébrique qui désigne le 1er degré d'une lettre prise à plusieurs degrés : *a'* se dit *a prime*.

prime (lat. *præmium*), *nf.* Somme payée chaque année à une compagnie d'assurance. ‖ Somme d'argent accordée à titre d'encouragement. ‖ Don gratuit relatif à l'achat de livres, à l'abonnement de journaux, etc.

prime-abord (De), *loc. adv.* En premier lieu.

primer, *vintr.* Occuper le premier rang. ‖ *Vtr.* L'emporter sur : *cet écolier prime les autres*.

prime-saut (De), *loc. adv.* Tout d'un coup, d'un seul bond.

prime-sautier, ière, *adj.* Qui se détermine très rapidement.

primeur, *nf.* Première saison des fruits et des légumes. ‖ Fruit, légume obtenu avant l'époque ordinaire.

primevère (lat. *primus*, premier ; *ver*, printemps), *nf.* Genre de plantes qui fleurissent aussitôt que l'hiver finit.

primicériat, *nm.* Dignité de primicier.

primicier ou **princier**, *nm.* Premier dignitaire de certains chapitres ecclésiastiques.

primidi (lat. *primus dies*, premier jour), *nm.* Premier jour de la décade * dans le calendrier républicain.

primipilaire ou **primipile**, *nm.* Centurion qui commandait la 1re section d'une cohorte (chez les anciens Romains).

primitif, ive, *adj.* Qui existe à l'origine : *monde primitif*. ‖ Qui a la simplicité des temps anciens : *installation primitive*. ‖ **Terrains primitifs**, ceux qui ne contiennent pas de vestiges de corps organisés (Géol.). ‖ **Temps primitifs**, temps d'un verbe d'où les autres dérivent (Gr.). ‖ **Couleurs primitives**, les couleurs de l'arc-en-ciel. ‖ CTR. Dérivé.

primitivement, *adv.* A l'origine.

primo (mot lat.), *adv.* En premier lieu, premièrement.

primogéniture (lat. *primus*, premier ; *gignere*, *genitum*, engendrer), *nf.* Titre d'aîné. ‖ SYN. Aînesse.

primordial, ale (lat. *primordium*, commencement), *adj.* Qui existe dès le principe. **Titre primordial**, celui qui établit un droit.

primordialement, *adv.* D'une façon primordiale.

primulacées, *nfpl.* Famille de plantes dont la primevère est le type (Botan.).

prince, *nm.* Celui qui possède une souveraineté, qui est d'une maison souveraine, impériale ou royale. ‖ **Le prince des ténèbres**, le démon. ‖ **Prince de l'Église**, cardinal. ‖ **Le prince des apôtres**, saint Pierre. ‖ Fig. Le premier en mérite : *Bossuet est le prince des orateurs*.

princeps, *adjf. invar.* **Édition princeps**, première édition d'un livre.

princesse, *nf.* Fille ou femme de prince. ‖ Souveraine d'un État. ‖ Fig. **Faire la princesse**, se donner de grands airs. ‖ **Amandes princesses**, celles dont le bois est tendre et facile à briser.

princier, ière, *adj.* De prince, de princesse : *famille princière*. ‖ Digne d'un prince, magnifique : *équipage princier*.

princièrement, *adv.* D'une façon princière.

principal, ale, *adj.* Qui est le plus considérable, le premier. ‖ **Principal locataire**, celui qui loue une maison entière pour en sous-louer ensuite les parties qu'il n'occupe pas. ‖ *Nm.* Ce qu'il y a de plus important : *le principal et les accessoires*. ‖ Argent placé : *intérêt et principal* (on dit mieux *capital*). ‖ Directeur d'un collège communal.

principalat, *nm.* ou **principalité**, *nf.* Fonction de principal de collège.

principalement, *adv.* D'une manière principale ; surtout.

principat, *nm.* Dignité de prince. ‖ La dignité impériale chez les Romains.

principauté, *nf.* Dignité de prince. ‖ Terre à laquelle est attaché le titre de prince : *principauté de Monaco*. ‖ **Les principautés**, un des 9 chœurs * des anges (Théol.).

principe, *nm.* Commencement. ‖ Cause première, raison d'être d'une chose : *la métaphysique étudie les premiers principes*. ‖ Notions fondamentales : *principes de la géométrie*. ‖ Règle de conduite : *principes d'honneur, de vertu*. ‖ Corps servant d'élément dans un composé : *principe actif d'un acide* (Chim.).

principicule, *nm.* Prince peu puissant.

printanier, ière, *adj.* Qui est du printemps, qui naît au printemps : *fleurs printanières*. ‖ CORR. Estival, hibernal, automnal.

printemps (lat. *primus*, premier ; *tempus*, temps), *nm.* La première saison de l'année (du 21 mars au 21 juin). ‖ Fig. Jeunesse, année de jeunesse : *compter 18 printemps* (avoir 18 ans).

priori (A). V. A PRIORI.

priorité (lat. *prior*, premier), *nf.* État d'une chose qui passe, qui doit passer avant les autres.

pris, ise, *pp.* de prendre : *pris au piège*. ‖ **Pris de vin**, ivre. ‖ **Taille bien prise**, libre et

dégagée. ‖ Gelé, en parlant d'un cours d'eau.

prise, *nf.* Action de prendre : *prise d'une ville forte.* ‖ Ce que l'on prend : *amener sa prise devant les chefs.* ‖ Navire pris à l'ennemi. ‖ Moyen, facilité de prendre, de saisir : *avoir prise.* ‖ Dose qu'on prend en une fois : *prise de rhubarbe.* ‖ Pincée de tabac qu'on s'introduit dans le nez. ‖ Dispute, querelle : *prise de bec* (Fam.). ‖ **Prise de corps**, action d'arrêter un homme en vertu d'un jugement. ‖ **Prise d'habit**, V. VÊTURE.

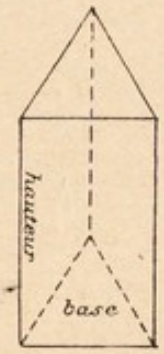
prisée, *nf.* Prix que met le commissaire-priseur, l'huissier ou l'avoué aux choses qui doivent être vendues aux enchères.

priser, *vtr.* Faire l'estimation d'un objet. ‖ Fig. Faire cas de. ‖ SYN. Apprécier. ‖ *Vintr.* Aspirer par le nez du tabac en poudre.

priseur, *nm.* Celui qui fait une estimation. ‖ **Commissaire-priseur**. V. COMMISSAIRE. ‖ **Priseur, euse**, *n.* Personne qui prise du tabac.

prismatique, *adj. 2 g.* Qui a la forme d'un prisme. ‖ **Couleurs prismatiques**, celles qu'on aperçoit au travers d'un prisme de verre et qui sont : *le violet, l'indigo, le bleu, le vert, le jaune, l'orangé, le rouge.*

prisme, *nm.* Solide limité par des faces planes toutes parallèles à une même ligne droite : *prisme triangulaire, quadrangulaire* (*fig.*). ‖ Prisme de cristal, triangulaire, qui décompose les rayons lumineux (Phys.).



PRISME.

prison, *nf.* Lieu où l'on enferme les accusés, les condamnés. ‖ Fig. Lieu étroit et sombre. ‖ Emprisonnement : *un an de prison.*

ENCYCL. La société a le droit de priver de leur liberté ceux qui en abusent pour lui nuire ; la loi peut donc infliger la *prison* à un criminel, à un malfaiteur. Mais aujourd'hui on voudrait corriger ceux que la loi punit : on traite les prisonniers avec humanité, on les fait travailler, on cherche à les moraliser. — Il y a plusieurs catégories de prisons : celle des *colonies* (Guyane, Nouvelle-Calédonie) pour les condamnés aux *travaux forcés*, les *maisons centrales* pour les condamnés à la *réclusion* ou à des peines dépassant une année ; les *prisons départementales* ou *maisons d'arrêt* pour les peines inférieures à un an. Les condamnés à plus d'un an et un jour peuvent être soumis sur leur demande au régime de l'emprisonnement cellulaire ; la durée de leur peine est alors réduite d'un quart. Ils sont enfermés dans une cellule et n'ont de rapports qu'avec les gardiens et le directeur.

prisonnier, ière, *n.* Celui, celle qui est enfermé dans une prison. ‖ SYN. Captif.

Privas, ch.-l. du dép. de l'Ardèche, 7 600 h., à 641 kil. de Paris.

Privat (St-), chl. c. (Tulle), Corrèze, 1 200 hab.

Privat (St-), vge du dép. de la Moselle, où le 18 août 1870, 26 000 Français, avec 78 canons, luttèrent héroïquement contre 90 000 Prussiens et 280 canons (V. *carte* ALSACE-LORRAINE).

privatif, ive, *adj.* Qui marque la privation. ‖ Se dit de certaines particules qui marquent privation, ex. : *a*-céphale, sans tête (Gram.).

privation, *nf.* Perte, manque d'une chose considérée comme un bien : *privation de la vue.* ‖ Besoin non satisfait : *subir de grandes privations.* ‖ SYN. Défaut.

privativement, *adv.* Exclusivement (VX.).

privauté, *nf.* Familiarité extrême.

privé, ée, *adj.* Qui n'a point un caractère public : *homme privé, vie privée.* ‖ Apprivoisé : *moineau privé.* ‖ *Nmpl.* Cabinets d'aisances.

priver, *vtr.* Dépouiller d'un bien, d'un avantage. ‖ Apprivoiser : *priver un moineau.* ‖ **Se priver**, *vpr.* Se dépouiller soi-même. ‖ S'abstenir : *se priver d'alcool.*

privilège, *nm.* Droit ou avantage particulier accordé à un particulier ou à une catégorie de personnes : *la Révolution a détruit les anciens privilèges.* ‖ Acte qui contient la concession d'un avantage particulier : *faire annuler un privilège.* ‖ Faculté spéciale, don particulier : *la raison est le privilège de l'homme.*

privilégié, ée, *adj.* Qui jouit d'un privilège. ‖ *Nm.* Celui qui jouit de privilèges. ‖ Qui a reçu de la nature un don particulier.

privilégier, *vtr.* Accorder un privilège.

prix (lat. *pretium*), *nm.* Valeur vénale d'une chose : *prix du pain, de la viande.* ‖ Valeur, mérite, importance : *connaissez bien le prix du temps.* ‖ Récompense ; objet, livre qu'on donne à titre de récompense : *prix de lecture.* ‖ **A prix d'or**, très cher. ‖ **Au prix de**, en échange, moyennant : *au prix de grands sacrifices ;* en comparaison de : *ce service n'est rien au prix de celui qu'il m'a rendu.* ‖ **Prix fixe**, prix déterminé sur lequel on ne rabat rien.

probabilisme, *nm.* Doctrine théologique qui enseigne qu'en matière de morale on peut suivre une opinion probable, quoique l'opinion contraire soit également probable.

probabilité, *nf.* Caractère de ce qui est probable, raisons qui font juger une chose probable. ‖ **Calcul des probabilités**, règles d'après lesquelles on peut calculer les chances d'un événement futur.

probable (lat. *probabilis*, de *probare*, approuver), *adj. 2 g.* Qui a une apparence de vérité, qui a chance de se produire : *événement probable.* ‖ SYN. Vraisemblable. ‖ CTR. Incertain, douteux.

probablement, *adv.* Suivant les probabilités.

probant, ante (lat. *probare*, prouver), *adj.* Qui prouve : *raison probante.*

probation, *nf.* Temps d'épreuve qui précède le noviciat. ‖ Temps du noviciat (Théol.).

probatique (Piscine), *nf.* Piscine où on lavait, à Jérusalem, les animaux destinés au sacrifice.

probe, *adj. 2 g.* Qui a de la probité.

probité, *nf.* Droiture du cœur qui porte à l'observation stricte et constante des devoirs de la justice et de la morale. ‖ SYN. Délicatesse, honnêteté, droiture.

problématique, *adj. 2 g.* Qui a le caractère d'un problème, qui n'est pas démontré : *cette doctrine est très problématique.* ‖ D'une issue douteuse : *succès problématique.* ‖ Équivoque et suspect : *conduite problématique.*

problématiquement, *adv.* D'une manière problématique.

problème, *nm.* Question à résoudre : *problème d'arithmétique.* ‖ Fig. Chose difficile à comprendre, à expliquer.

proboscidiens (gr. *proboscis*, trompe), *nmpl.* Se dit des mammifères pachydermes pourvus d'une trompe, comme l'éléphant (Zool.).

Probus, empereur romain (276-282).

Procas, roi d'Albe, père de Numitor et d'Amulius (Myth.).

procédé, *nm.* Manière d'agir, d'opérer : *procédé de culture ; procédés industriels.* ‖ Fig. Rondelle de cuir servant à garnir le bout d'une queue de billard.

procéder (lat. *procedere, processum*, s'avancer), *vintr.* Tirer son origine de : *les langues anglaise et allemande procèdent du saxon.* ‖ Agir, opérer d'une certaine manière : *procéder avec lenteur.* ‖ Faire des actes judiciaires. ‖ GR. C. ACCÉLÉRER.

procédure, *nf.* Manière de procéder en justice ; instruction d'un procès civil ou criminel.

procès (lat. *processus*, avancement), *nm.* Instance devant un tribunal pour régler un différend : *fuyez les procès.* ‖ Fig. Question à vider. ‖ **Procès-verbal**, compte rendu officiel ou autorisé d'une séance. ‖ Acte par lequel un officier public constate un fait, un délit.

processif, ive, *adj.* Qui aime les procès.

procession (lat. *procedere, processum*, s'avancer), *nf.* Cérémonie religieuse, dans laquelle

des ecclésiastiques qui marchent en ordre, chantent des cantiques ou récitent des prières. || Longue file de personnes. || Action de procéder (Théol.).

processionnal, *nm.* Livre d'office contenant les prières, les chants des processions.

processionnellement, *adv.* En procession.

processus (mot lat.), *nm.* Marche, progrès d'une maladie (Méd.).

procès-verbal, *nm.* V. Procès.

prochain, aine, *adj.* Qui est dans le voisinage : *allons au prochain village.* || Qui doit arriver bientôt : *un jour prochain.* || *Nm.* Homme considéré par rapport à un autre : l'ensemble des hommes considérés par rapport à un homme : *tu aimeras ton prochain comme toi-même.*

prochainement, *adv.* Dans un avenir prochain. || Syn. Bientôt, incessamment.

proche, *adj. 2 g.* Qui est près : *le jardin est proche de la ville.* || Qui est près d'arriver : *le moment de partir est proche.* || Qui tient de près par la parenté : *proche parent.* || Ctr. Eloigné. || *Nmpl.* **Les proches**, les parents. || *Adv.* Près : *il habite tout proche.* || **De proche en proche**, *loc. adv.* En avançant par degrés. || *Prép.* Près de : *proche la ville.*

prochronisme (gr. *pro*, avant ; *khronos*, temps), *nm.* Erreur qui consiste à avancer la date d'un événement. || Ctr. Parachronisme.

Procida, île du golfe de Naples, 14 000 hab. || Jean de Procida, médecin italien, instigateur du massacre des Vêpres siciliennes (1225-1300).

proclamation, *nf.* Action de proclamer, publication solennelle : *proclamation de guerre.*

proclamer (lat. *pro*, en avant ; *clamare*, *clamatum*, crier), *vtr.* Publier à haute voix et avec solennité. || Déclarer hautement : *proclamer la gloire d'un poète.*

proclitique, *adjm.* Se dit d'un mot qui s'appuie sur le mot suivant et lui donne son accent (Gram.). || Ctr. Enclitique.

Proclus, philosophe de l'école d'Alexandrie (412-485), adversaire du christianisme.

proconsul, *nm.* Magistrat romain, ancien consul chargé du commandement d'une province.

proconsulaire, *adj. 2 g.* Qui appartient au proconsul.

proconsulat, *nm.* Charge, dignité de proconsul.

Procope, historien byzantin (5e s.).

procréation, *nf.* Action de procréer.

procréer, *vtr.* Donner la vie, faire naître.

procurateur, *nm.* Magistrat romain, représentant de l'empereur dans les provinces. || Magistrat de la République de Venise.

procuration, *nf.* Pouvoir donné par une personne à une autre d'agir en son nom, à sa place. || Acte par lequel on donne ce pouvoir (Jurisp.).

Encycl. Une *procuration* peut être faite sous seing * privé ; mais dans beaucoup de cas elle doit être passée devant notaire. La procuration sous seing privé doit être faite sur papier timbré et enregistrée.

procure, *nf.* Fonctions du procureur d'un couvent.

procurer (lat. *procurare*, *procuratum*), *vtr.* Faire obtenir, être cause de : *procurez du travail à l'ouvrier.* || **Se procurer**, *vpr.* Faire en sorte d'avoir : *se procurer des livres.*

procureur, procuratrice, *n.* Celui, celle qui agit au nom d'un autre en vertu d'une procuration. || Sous l'ancien régime, officier ministériel qu'on appelle aujourd'hui avoué. || **Procureur de la République**, magistrat chargé de représenter le ministère * public auprès d'un tribunal de première instance. || **Procureur général**, magistrat chargé de représenter le ministère public près d'une cour * supérieure (Cour d'appel, Cour de cassation, Cour des comptes).

Procuste, brigand fameux qui étendait ses hôtes sur un lit et leur faisait couper les jambes si elles dépassaient ; il les faisait au contraire tirer par des poulies s'ils étaient trop petits. Thésée le tua en lui faisant subir ce même supplice (Myth.).

prodigalement, *adv.* D'une manière prodigue.

prodigalité, *nf.* Caractère du prodigue. || Dépense excessive. || Ctr. Avarice, cupidité, économie.

prodige, *nm.* Chose merveilleuse, inexplicable. || Fig. Personne extraordinaire par sa science, son mérite, etc.

prodigieusement, *adv.* D'une manière prodigieuse.

prodigieux, euse, *adj.* Qui tient du prodige. || Fig. Extraordinaire, considérable.

prodigue (lat. *prodigus*), *adj.* et *n. 2 g.* Qui dépense sans règle et sans mesure. || Syn. Dépensier, dissipateur. || Ctr. Avare, économe.

prodiguer, *vtr.* Donner avec profusion ; dépenser sans mesure, sans règle : *prodiguer sa fortune.* || **Se prodiguer**, *vpr.* Ne ménager ni son temps ni sa peine. || Ctr. Économiser, épargner.

prodrome (gr. *pro*, devant ; *dromos*, course), *nm.* Sorte de préface. || Malaise précurseur d'une maladie (Méd.).

producteur, trice, *adj.* Qui produit. || *N.* Celui qui crée des produits industriels. || Corr. Consommateur.

productif, ive, *adj.* Qui produit, qui rapporte : *travail productif.* || Ctr. Stérile.

production, *nf.* Action de produire. || Ce qui est produit par le travail de l'homme ou par la nature : *productions de l'industrie, du sol.* || Corr. Consommation.

produire (lat. *producere*, *productum*), *vtr.* Donner naissance : *la terre produit toutes les plantes.* || Être la cause de, déterminer : *le vol produit le mensonge.* || Rapporter : *en France, les impôts produisent à l'État plus de 3 milliards tous les ans.* || Présenter, fournir : *produire ses titres de propriété.* || Syn. Rapporter, montrer.

produit, *nm.* Ce que rapporte une charge, une terre, une maison, un commerce, etc. || Résultat d'une opération naturelle ou artificielle : *produit chimique.* || Le nombre qui résulte de deux nombres multipliés l'un par l'autre (Arith.).

proéminence, *nf.* Caractère de ce qui est proéminent.

proéminent, ente (lat. *proeminere*, s'élever au-dessus), *adj.* Qui est en saillie, en relief.

profanateur, trice, *n.* Celui, celle qui commet une profanation.

profanation, *nf.* Action de profaner les choses saintes. || Abus, mauvais emploi des choses précieuses.

profane (lat. *pro*, devant ; *fanum*, sanctuaire), *adj. 2 g.* Qui n'appartient pas à la religion, aux choses de la religion : *lecture profane.* || *N. 2 g.* Celui, celle qui ne fait pas partie d'une association religieuse ou autre. || Ctr. Sacré, initié.

profaner, *vtr.* Violer la sainteté d'une chose : *profaner un temple.* || Faire un usage indigne : *profaner l'amitié.*

proférer, *vtr.* Faire entendre, articuler : *proférer des menaces.* || Gr. C. Accélérer.

profès, esse, *adj.* et *n.* Qui a prononcé ses vœux dans un monastère.

professer, *vtr.* Déclarer, avouer publiquement : *professer la religion chrétienne, israélite.* || Exercer : *professer la médecine.* || Enseigner : *professer la philosophie, les sciences.*

professeur, *n. 2 g.* Celui qui professe, qui enseigne une science, un art : *professeur de mathématiques, de piano.* V. Enseignement.

profession (lat. *profiteri*, *professum*, déclarer), *nf.* Déclaration publique, aveu public. || État, métier, emploi : *la profession des armes, du barreau.* || Acte par lequel un religieux prononce ses vœux. || **De profession**, par état ou par habitude : *savant, joueur de profession.*

‖ **Profession de foi politique, religieuse**, déclaration publique de sa foi, de ses sentiments religieux ou politiques.

professionnel, elle, *adj.* Qui a pour objet une profession spéciale : *enseignement professionnel.* ‖ **École professionnelle**, école où l'on instruit les enfants en vue de la profession qu'ils doivent embrasser. V. ÉCOLES.

professo (Ex). V. EX PROFESSO.

professoral, ale, *adj.* Qui convient à un professeur.

professorat, *nm.* Fonctions, carrière de professeur.

profil, *nm.* Traits du visage vu de côté. ‖ CTR. Face. ‖ Traits d'un objet vu de côté : *profil d'une montagne.*

profiler, *vtr.* Représenter en profil (Archit.). ‖ Se profiler, *vpr.* Montrer des contours.

profit, *nm.* Gain, bénéfice qu'on tire d'une chose. ‖ CTR. Perte. ‖ **Mettre à profit**, employer utilement. ‖ *Nmpl.* Gratifications, bénéfices supplémentaires d'un domestique. ‖ **Compte de profits et pertes**, celui où sont inscrits les gains (bénéfices sur ventes, plus-values, etc.) et les pertes (amortissements, frais, etc.) de l'exploitation.

profitable, *adj. 2 g.* Dont on peut tirer du profit.

profitablement, *adv.* D'une manière profitable.

profitant, ante, *adj.* Qui profite, qui est d'un bon usage.

profiter, *vintr.* Tirer du profit, de l'avantage. *profiter des occasions.* ‖ Être d'un bon usage, procurer du profit, du gain : *cette marchandise vous profitera.* ‖ Faire des progrès en quelque chose : *profiter en science, en vertu.*

profond, onde, *adj.* Dont le fond est loin du bord ou de l'ouverture : *puits profond.* ‖ Qui pénètre très avant : *blessure profonde.* ‖ Très étendu en longueur : *galerie profonde.* ‖ Fig. Difficile à pénétrer : *mystère profond.* ‖ Subtil et pénétrant : *philosophe profond.* ‖ Très grand, très considérable : *profond silence, profonde douleur.* ‖ CTR. Élevé, superficiel.

profondément, *adv.* D'une manière profonde. ‖ Bien avant.

profondeur, *nf.* Étendue d'une chose depuis la superficie ou le bord, depuis l'orifice jusqu'au fond : *la profondeur de la mer va jusqu'à 9 000 mètres.* ‖ Caractère de ce qui est profond, impénétrable, subtil, etc. : *profondeur d'un mystère, d'une philosophie.*

profusément, *adv.* Avec profusion.

profusion (lat. *profusio*, de *profundere*, *profusum*, répandre), *nf.* Grande abondance. ‖ Action de donner sans mesure, de dépenser sans règle. ‖ CTR. Économie.

progéniture, *nf.* Enfants; petits des animaux. ‖ SYN. Lignée.

prognathe (gr. *pro*, en avant ; *gnathos*, mâchoire), *adj. 2 g.* Qui a les mâchoires allongées.

Progné ou **Procné**, jeune fille qui fut métamorphosée en hirondelle quand Philomèle* sa sœur fut changée en rossignol (Myth.).

programme, *nm.* Écrit qu'on distribue ou qu'on imprime pour donner les détails d'une fête, d'une cérémonie, d'un concours, d'un enseignement, etc. ‖ Exposé sommaire de la conduite qu'on se propose de tenir : *programme politique.*

progrès (lat. *progressus*, pas en avant), *nm.* Mouvement, marche en avant : *progrès d'un fléau.* ‖ Accroissement de force, de science : *progrès d'un élève.* ‖ Mouvement progressif de la civilisation. ‖ CTR. Décadence.

progresser, *vintr.* Faire des progrès. ‖ CTR. Déchoir, reculer.

progressif, ive, *adj.* Qui avance, qui fait des progrès. ‖ **Impôt progressif**, impôt dans lequel le taux de la perception varie avec la valeur de la matière imposable.

progression, *nf.* Mouvement en avant; marche proportionnelle. ‖ Suite de nombres, de quantités dérivant successivement les unes des autres, suivant une même loi (Math.). ‖ **Progression arithmétique**, celle où la différence entre chaque membre est une quantité constante appelée *raison.* Ex. : 1, 2, 3, 4, 5.... ‖ **Progression géométrique**, celle où chacune des quantités est égale à la précédente multipliée ou divisée par une quantité constante appelée *raison géométrique.* Ex. : 2, 4, 8, 16, 32... ‖ Succession de sons (Mus.).

progressiste, *adj.* et *n. 2 g.* Qui croit au progrès. ‖ Se dit d'un groupe politique, partisan d'améliorations progressives.

progressivement, *adv.* D'une manière progressive.

prohibé, ée, *adj.* Qui n'est pas permis. ‖ **Armes prohibées**, celles dont la police interdit le port. ‖ **Degré prohibé**, le degré de parenté où la loi défend de se marier. ‖ **Temps prohibé**, celui où la chasse est interdite.

prohiber (lat. *prohibere*, *prohibitum*), *vtr.* Ne pas permettre. ‖ SYN. Interdire, défendre. ‖ CTR. Autoriser.

prohibitif, ive, *adj.* Qui porte interdiction, défense : *lois prohibitives.*

prohibition, *nf.* Action de prohiber. ‖ SYN. Interdiction, défense. ‖ CTR. Autorisation.

proie, *nf.* Ce que les animaux carnassiers enlèvent pour le manger. ‖ **Oiseau de proie**, nom donné aux oiseaux rapaces diurnes et nocturnes. ‖ Butin fait à la guerre. ‖ **En proie à**, tourmenté par : *être en proie au remords.* ‖ Se dit en parlant des choses qui détruisent : *cette ville devint la proie des flammes.*

projecteur, *nm.* Appareil composé d'un grand miroir sphérique et d'une lentille pour projeter au loin les rayons d'un foyer lumineux.

projectile (lat. *projicere*, *projectum*, lancer), *nm.* Corps solide qui est ou qui peut être lancé. ‖ Boulet, balle, obus, etc., lancé par une arme à feu. ‖ *Adj.* Relatif à la projection.

projection, *nf.* Action de projeter : *force de projection.* ‖ Représentation d'un objet sur un plan, d'après certaines règles géométriques : *tracer la projection d'une mappemonde.* ‖ **Projection lumineuse**, représentation agrandie d'une vue, sur un écran, dans une salle où l'on a fait l'obscurité, au moyen d'une source lumineuse puissante. ‖ Image ainsi projetée.

projecture, *nf.* Saillie horizontale de certaines parties d'un édifice (Archit.).

projet, *nm.* Dessein formé, chose que l'on se propose de faire : *projet de voyage.* ‖ Première idée, première rédaction : *projet de traité.* ‖ Plans d'un édifice à construire : *projet d'école.*

projeter, *vtr.* Concevoir, former un projet : *projeter une promenade.* ‖ Pousser en avant, envoyer : *tout corps éclairé par le soleil projette de l'ombre.* ‖ Faire une projection* (Géom.). ‖ **Se projeter**, *vpr.* Être projeté, porté en avant. ‖ GR. C. CAQUETER.

prolégomènes (gr. *pro*, avant ; *légomenos*, dit), *nmpl.* Longue préface, introduction très développée.

prolepse, *nf.* Figure de rhétorique par laquelle on réfute à l'avance les objections possibles.

proleptique, *adj. 2 g.* Se dit d'une fièvre dont chaque accès anticipe sur le précédent (Méd.).

prolétaire (lat. *proletarius*, de *proles*, lignée), *nm.* Se disait à Rome des citoyens très pauvres, exempts d'impôts et considérés comme bons uniquement à donner des citoyens à la patrie. ‖ Ouvrier qui n'a que son travail pour ressource.

prolétariat, *nm.* État, condition de prolétaire. ‖ L'ensemble des prolétaires.

prolifère (lat. *proles*, lignée ; *fero*, je porte), *adj. 2 g.* Se dit des êtres qui en produisent beaucoup d'autres semblables à eux (Hist. nat.).

prolifique, *adj. 2 g.* Qui a la propriété d'engendrer.

prolixe, *adj. 2 g.* Trop long, diffus : *discours, orateur prolixe.* ‖ CTR. Bref, concis, laconique.

prolixement, *adv.* D'une manière prolixe. || CTR. Laconiquement, brièvement.

prolixité, *nf.* Caractère de ce qui est prolixe. || CTR. Concision.

prologue (gr. *pro*, avant; *logos*, discours), *nm.* Petit discours en tête d'un ouvrage. || SYN. Préface, avant-propos. || Petite pièce qui précède une pièce de théâtre. || CORR. Épilogue.

prolongation, *nf.* Action de prolonger : *prolongation d'un chemin.* || Durée plus longue : *demander une prolongation de congé.*

prolonge, *nf.* Cordage pour la manœuvre des canons, des wagons, etc. || Chariot d'artillerie.

prolongement, *nm.* Accroissement en longueur : *prolongement d'une rue.*

prolonger, *vtr.* Faire durer plus longtemps : *prolonger le siège d'une ville.* || Rendre plus long : *prolonger un boulevard.* || **Se prolonger**, *vpr.* Durer plus longtemps. || Devenir plus long. || GR. C. AFFLIGER.

promenade, *nf.* Action de se promener. || Lieu où l'on se promène.

promener, *vtr.* Mener, faire aller d'un lieu à un autre. || **Se promener**, *vpr.* Marcher pour son plaisir, pour sa santé. || GR. C. ACHETER.

promeneur, euse, *n.* Celui, celle qui promène qqn ou qui se promène.

promenoir, *nm.* Lieu fermé où l'on se promène.

promesse, *nf.* Action de promettre. || Engagement pris de faire une chose : *mal tenir sa promesse.* || Espérances que fait concevoir une personne, une chose.

Prométhée, personnage mythologique, fit un homme d'argile et déroba le feu du ciel pour animer cet homme. Jupiter irrité le fit clouer sur le Caucase où un vautour lui dévorait le foie qui renaissait toujours, mais Hercule le délivra, et Prométhée apprit aux hommes tous les arts.

prometteur, euse, *n.* Celui, celle qui fait des promesses légèrement ou sans intention de les tenir.

promettre (lat. *promittere*, *promissum*), *vtr.* S'engager à dire, à faire, à donner qqe chose. || Annoncer de beaux résultats : *cet enfant promet.* || **Se promettre**, *vpr.* Prendre la résolution : *il s'est bien promis de travailler.* || Espérer, attendre : *se promettre du plaisir.* || SYN. Assurer. || GR. C. METTRE.

promis, ise, *part.* de *promettre*. Terre promise, la terre de Chanaan que Dieu avait promise au peuple hébreu. || *N.* Fiancé, fiancée.

promiscuité (lat. *promiscere*, mêler), *nf* Mélange confus, désordonné.

promission (Terre de), *nf.* La terre promise. || Fig. Pays très fertile.

promontoire, *nm* Langue de terre élevée qui s'avance dans la mer. || SYN. Cap. || CORR. Golfe.

promoteur (lat. *promovere*, *promotum*, mettre en mouvement), *nm.* Personne qui prend le soin principal d'une affaire. || Celui qui donne la principale impulsion. || Procureur d'office dans une affaire ecclésiastique.

promotion, *nf.* Élévation à un grade, à une dignité : *promotion de généraux, de cardinaux.*

promouvoir, *vtr.* Élever à une dignité, à un grade. || GR. C. MOUVOIR.

prompt, ompte [pron]. *adj.* Qui se produit bientôt : *prompte guérison.* || Qui agit vite, diligent : *prompt à se décider.* || Qui comprend vite : *esprit prompt.* || Qui se met vite en colère. || SYN. Vif. || CTR. Lent.

promptement, *adv.* Avec promptitude.

promptitude, *nf.* Caractère de ce qui est prompt. || Vivacité de caractère, irascibilité. || SYN. Vitesse. || CTR. Lenteur.

promu, ue, *adj.* et *n.* Élevé à une dignité, à un grade.

promulgation, *nf.* Publication solennelle, officielle.

promulguer, *vtr.* Publier officiellement, avec toutes les formalités requises : *promulguer une loi.*

pronaos (mot grec), *nm.* Partie antérieure d'un temple, d'une église, en avant de la nef (Archit.).

prône, *nm.* Prières et instruction faites le dimanche à la grand'messe. || Fig. Remontrance, gronderie (Fam.).

prôner, *vtr.* Faire le prône. || Fig. Louer avec excès. || *Vintr.* Faire des remontrances interminables.

prôneur, euse, *n.* Personne qui loue avec excès : qui fait d'ennuyeuses remontrances.

pronom (lat. *pro*, au lieu de ; *nomen*, *nominis*, nom), *nm.* Mot qui remplace un nom dont on veut éviter la répétition. || **Pronom personnel**, je, tu, il, etc. || **Pronom possessif**, le mien, le tien, etc. || **Pronom démonstratif, pronom indéfini, pronom relatif**, etc. V. DÉMONSTRATIF, INDÉFINI, RELATIF (Gram.).

pronominal, ale, *adj.* Qui appartient au pronom. || **Verbe pronominal**, verbe qui se conjugue avec deux pronoms ; ex. : *je me sers* (Gram.).

pronominalement, *adv.* D'une façon pronominale (Gram.).

prononcé, ée, *adj.* Très marqué, fortement accusé : *caractère prononcé.* || *Nm.* Déclaration de la décision d'un tribunal : *entendre le prononcé d'un jugement.*

prononcer (lat. *pronuntiare*, *pronuntiatum*, déclarer), *vtr.* Émettre par la parole, articuler : *prononcer un mot.* || Débiter : *prononcer un discours.* || Déclarer avec autorité : *prononcer une sentence.* || Fig. Dessiner, marquer fortement : *prononcer une attitude.* || *Vintr.* Déclarer son sentiment : *prononcer sur une contestation.* || **Se prononcer**, *vpr.* Donner son avis. || Être prononcé : *dans le mot nation*, t *se prononce comme* s (Gram.). || SYN. Décider, juger. || GR. C. AGACER.

prononciation, *nf.* Action, manière de prononcer.

pronostic (gr. *pro*, avant ; *gnôsis*, connaissance), *nm.* Conjecture, jugement sur un fait à venir : *heureux pronostic.*

pronostiquer, *vtr.* Faire un pronostic.

pronostiqueur, euse, *n.* Celui, celle qui fait un pronostic.

pronunciamiento et non **pronunciamento** (mot esp.), *nm.* Révolution militaire en Espagne. || *Plur.* des *pronunciamientos.*

propagande, *nf.* Toute association qui a pour but de propager certaines opinions, certaines doctrines. || Moyens employés dans cette intention : *faire de la propagande pour ses idées.*

propagateur, *nm.* Celui qui propage.

propagation, *nf.* Action de propager. || Manière dont se répandent la lumière, le son, la chaleur, l'électricité (Phys.).

propager (lat. *propagare*, *propagatum*), *vtr.* Répandre autour de soi. || **Se propager**, *vpr.* Être propagé, se multiplier. || GR. C. AFFLIGER.

propension (lat. *propensus*, porté à), *nf.* Tendance d'un corps vers un autre. || Fig. Disposition : *propension au bien.* || SYN. Inclination, penchant. || CTR. Répulsion.

Properce, poète latin, auteur d'*Élégies* (52-14 av. J.-C.).

propet, ette, *adj.* V. PROPRET.

prophète (gr. *prophétés*, de *pro*, avant ; *phêmi*, je dis), *nm.* Homme inspiré, qui prédit l'avenir. || Titre que les musulmans donnent à Mahomet. || Celui qui annonce un événement à venir : *il a été bon prophète en cette occasion.*

prophétesse, *nf.* Femme inspirée qui prédit l'avenir.

prophétie, *nf.* Prédiction faite par un prophète. || Prédiction quelconque.

prophétique, *adj. 2 g.* Qui tient du prophète. || Qui annonce l'avenir.

prophétiquement, *adv.* D'une manière prophétique.

prophétiser, *vtr.* Prédire l'avenir par une inspiration divine. || Fig. Prévoir, pressentir l'avenir.

prophylactique (gr. *pro*, avant ; *phulassô* je garde), *adj. 2 g.* Qui sert de préservatif (Méd.).
prophylaxie, *nf.* Se dit des moyens propres à préserver d'une maladie.
propice, *adj. 2 g.* Très favorable : *vent propice.*
propitiateur, trice, *n.* Celui, celle qui rend propice.
propitiation, *nf.* Action de rendre propice. ‖ **Sacrifice, victime de propitiation**, sacrifice, victime offerte à Dieu pour le rendre propice, pour apaiser sa colère.
propitiatoire, *adj. 2 g.* Qui rend propice. ‖ *Nm.* Table d'or qui était placée au-dessus de l'arche d'alliance chez les Hébreux.
propolis, *nf.* Matière résineuse que les abeilles extrayent de certains bourgeons de plantes et avec laquelle elles bouchent les fentes et les trous de leurs ruches.
Propontide, *nf.* Nom grec ancien de la mer de Marmara.
proportion, *nf.* Rapport des parties entre elles et avec leur tout. ‖ Dimensions bien prises (Archit.). ‖ Convenance, rapport : *le châtiment doit être en proportion de la faute.* ‖ Rapport des quantités entre elles ; ex. : 2 est à 3, comme 8 est à 12 (Math.). ‖ **A proportion, en proportion**, par rapport.
proportionnel, elle, *adj.* Qui a rapport à une proportion (Math.). ‖ **Moyenne proportionnelle**, terme d'une proportion commun aux deux rapports ; ex. : dans 1/3 = 3/9, 3 est la moyenne proportionnelle (Math.). ‖ **Représentation proportionnelle**, système électoral assurant une représentation aux minorités.
proportionnellement, *adv.* D'une manière proportionnelle.
proportionnément, *adv.* D'une manière proportionnée.
proportionner, *vtr.* Garder la proportion convenable. ‖ **Se proportionner**, *vpr.* Se mettre à la portée de.
propos, *nm.* Résolution prise : *propos bien arrêté.* ‖ Discours qu'on tient dans la conversation : *propos agréable, sérieux.* ‖ Discours médisant : *méprisons les propos.* ‖ **De propos délibéré**, à dessein. ‖ **A tout propos**, en toute occasion. ‖ **A propos**, en temps utile, dans un lieu convenable. ‖ **Hors de propos**, sans motif.
proposable, *adj. 2 g.* Qui peut être proposé.
proposant, *nm.* Étudiant en théologie (chez les protestants).
proposer (lat. *proponere, propositum*, placer en avant), *vtr.* Présenter, soumettre à l'acceptation : *proposer une alliance.* ‖ *Vintr.* Former une résolution : *l'homme propose, Dieu dispose.* ‖ **Se proposer**, *vpr.* Avoir dessein : *il se propose de venir.* ‖ S'offrir : *se proposer pour un emploi.* ‖ Syn. Offrir.
proposition, *nf.* Action de proposer ; chose proposée : *proposition de loi.* ‖ Expression d'un jugement formé d'un sujet, d'un verbe, d'un attribut et de compléments : *proposition principale, incidente, etc.* (Gram.). ‖ Énoncé d'une vérité à prouver, d'un problème à résoudre : *démontrer une proposition* (Math.). ‖ **Pains de proposition**, pains que l'on mettait toutes les semaines dans le sanctuaire du temple, à Jérusalem.
propre (lat. *proprius*), *adj. 2 g.* Qui appartient exclusivement à : *écrire de sa propre main.* ‖ Doué des qualités nécessaires ; qui peut servir à : *terrain propre à bâtir.* ‖ Qui n'est point sali : *mains propres.* ‖ **Nom propre**, celui qui convient à une personne en particulier ; ex. : *Pierre, Paul* (Gram.).
propre, *nm.* Ce qui appartient exclusivement à une personne, à une chose : *la raison est le propre de l'homme.* ‖ Sens qui n'est pas figuré : *employer un mot au propre.* ‖ **En propre**, *loc. adv.* En toute propriété. ‖ **Propre du Temps, Propre des Saints**, office particulier à une époque de l'année, à certaines fêtes (Liturg.).
proprement, *adv.* D'une manière propre, particulière. ‖ Avec propreté : *écrire proprement.* ‖ D'une manière convenable : *travailler proprement.* ‖ **A proprement parler**, pour parler en termes précis et exacts.
propret, ette ou **propet, ette**, *adj.* Propre jusqu'à la recherche.
propreté, *nf.* Absence de saleté. ‖ Manière convenable de se vêtir. V. Hygiène.
propréteur, *nm.* Ancien préteur qui commandait dans une province romaine.
propriétaire, *n. 2 g.* Celui, celle qui possède une propriété. ‖ Particulièrement, celui qui possède un immeuble. ‖ Corr. Locataire.
propriété, *nf.* Chose possédée en propre : *propriété foncière.* ‖ Droit de conserver ce que l'on possède, ou d'en disposer à son gré. ‖ Immeuble : *propriété à la campagne.* ‖ Qualité particulière : *connaître la propriété des plantes.* ‖ Sens propre d'un mot.
propulseur (lat. *pro*, en avant ; *pellere, pulsum*, pousser), *nm.* Ce qui donne un mouvement de propulsion.
propulsion, *nf* Action de pousser en avant : *l'hélice agit par propulsion.*
Propylées (gr. *pro*, devant ; *pulê*, porte), *nmpl.* Vestibule de l'Acropole de l'ancienne Athènes ; ruines célèbres.
prorata (mot lat.), *nm.* Quote-part. ‖ **Au prorata de**, *loc. adv.* A proportion.
prorogatif, ive, *adj.* Qui proroge.
prorogation, *nf.* Action de proroger ; prolongation du temps. ‖ Suspension des séances d'une assemblée.
proroger, *vtr.* Prolonger le temps fixé : *proroger un délai.* ‖ Remettre à une autre époque : *proroger une assemblée.* ‖ Gr. C. Affliger.
prosaïque, *adj. 2 g.* Qui a le caractère de la prose. ‖ Qui manque de poésie, d'élévation. ‖ Ctr. Poétique.
prosaïquement, *adv.* D'une manière prosaïque.
prosaïser, *vintr.* Écrire en prose. ‖ *Vtr.* Rendre prosaïque, terre à terre.
prosaïsme, *nm.* Défaut de ce qui manque de poésie, d'élévation.
prosateur, *nm.* Écrivain en prose.
proscenium (mot lat.), *nm.* Partie antérieure d'un théâtre antique, qui comprenait ce que nous nommons aujourd'hui la *scène* et l'*avant-scène.*
proscripteur, *nm.* Celui qui proscrit.
proscription, *nf.* Action de proscrire ; condamnation à mort sans jugement : *proscriptions de Marius, des triumvirs.* ‖ Mesure violente, exil, décrétés contre une personne. ‖ Abolition, destruction d'une chose.
proscrire (lat. *proscribere, proscriptum*, afficher), *vtr.* Condamner à mort sans jugement : *Cicéron fut proscrit par Antoine.* ‖ Fig. Bannir, condamner : *proscrire un abus.*
proscrit, ite, *adj.* et *n.* Frappé de proscription.
prose, *nf.* Langage ordinaire écrit, non assujetti, comme la poésie, aux lois de la rime ou du rythme. ‖ Ctr. Poésie. ‖ Sorte d'hymne latine rimée, que l'on chante dans les grandes solennités catholiques.
prosecteur, *nm.* Celui qui prépare des pièces d'anatomie, qui préside aux dissections.
prosélyte, *n. 2 g.* Personne nouvellement convertie. ‖ Personne qu'on amène à une opinion, qu'on gagne à une secte.
prosélytisme, *nm.* Zèle qui pousse à faire des prosélytes.
proser, *vtr.* Mettre en prose.
Proserpine (Perséphonè chez les Grecs), fille de Cérès et femme de Pluton (Myth.).
prosodie, *nf.* Prononciation des mots suivant l'accent ou la quantité. ‖ Règles relatives à la manière de faire des vers.
prosodique, *adj. 2 g.* Qui appartient à la prosodie.
prosopopée, *nf.* Figure de rhétorique qui consiste à donner la parole soit à une personne morte ou absente, soit à une chose personnifiée : *la prosopopée des Lois dans Platon.*
prospectus (mot lat.), *nm.* Sorte de pro-

gramme donnant un aperçu de ce qu'est ou sera un livre, une entreprise, etc.

Prosper (Saint), théologien aquitain et poète latin (403-463). Fête le 25 juin.

prospère, *adj. 2 g.* Favorisé de la fortune. ‖ Syn. Heureux, florissant.

prospérer, *vintr.* Être favorisé de la fortune. ‖ Gr. C. Accélérer.

prospérité, *nf.* État de celui qui prospère. ‖ Syn. Bonheur, félicité. ‖ Ctr. Infortune, adversité.

prosternation, *nf.* Action de se prosterner. État de celui qui est prosterné.

prosternement, *nm.* Action de se prosterner.

prosterner (se), *vpr.* Se jeter, s'abaisser jusqu'à terre pour supplier, pour adorer. ‖ *Vtr.* Abattre (vx.).

prosthèse, *nf.* Figure de grammaire qui consiste dans l'addition d'une lettre au commencement d'un mot, sans changer de sens; ex. : *gnatus*, *né*, mot latin pour *natus*.

prostituer, *vtr.* Livrer à la débauche. ‖ Fig. Déshonorer par un usage indigne : *prostituer son talent*.

prostitution, *nf.* Abandon à la débauche. ‖ Pratique habituelle de la débauche.

prostration (lat. *prosternere*, *prostratum*), *nf.* Anéantissement, abattement des forces musculaires qui accompagne certaines maladies. ‖ Syn. Accablement.

prostyle (gr. *pro*, avant; *stulos*, colonne), *nm.* Façade d'un temple orné de colonnes sur le devant seulement (Archit.).

protagoniste (gr. *prôtos*, premier; *agônistés*, lutteur), *nm.* Acteur chargé du rôle principal sur le théâtre grec.

Protagoras, sophiste grec (5e s.). ‖ Dialogue de Platon contre les sophistes (4e s. av. J.-C.).

Protais (Saint), martyr, à Milan, frère de saint Gervais (4e s.). Fête le 19 juin.

protase, *nf.* Partie d'un poème dramatique qui contient l'exposition du sujet.

protatique, *adj. 2 g.* Qui a rapport à la protase.

prote (gr. *prôtos*, premier), *nm.* Celui qui dirige les travaux dans une imprimerie.

protecteur, trice, *adj.* et *n.* Qui protège qqn. ‖ Appareil qui protège un objet. ‖ Titre sous lequel Cromwell * et son fils gouvernèrent l'Angleterre de 1653 à 1658. ‖ **Système protecteur**, système qui consiste à frapper d'un droit élevé les produits étrangers, pour protéger les produits nationaux contre leur concurrence sur le marché intérieur. ‖ Ctr. Libre échange *.

protection, *nf.* Action de protéger, appui donné à qqn. ‖ Système protecteur.

protectionniste, *nm.* Partisan du système protecteur. ‖ Ctr. Libre-échangiste.

protectorat, *nm.* Dignité de protecteur : *le protectorat de Cromwell*. ‖ Appui que prête un État à un autre moins puissant : *la France étend son protectorat sur la Tunisie, l'Annam, le Cambodge, le Maroc*, etc.

Protée, fils de Neptune; il pouvait revêtir à volonté toutes les formes (Myth.). ‖ Fig. *Nm.* Personne qui change facilement d'opinions.

protégé, ée, *n.* Celui, celle qu'on protège.

protéger, *vtr.* Prendre la défense de qqn, de qqe chose. ‖ Accorder son appui : *François Ier protégea les arts*. ‖ Garantir : *on couvre les jeunes plantes pour les protéger contre les gelées*. ‖ Syn. Défendre. ‖ Gr. C. Abréger.

protège-mine, *nm.* Petit couvercle pour protéger la mine de plomb d'un crayon. ‖ *Plur.* des *protège-mine*.

protestant, ante, *adj.* et *n.* Celui qui proteste. ‖ Nom donné d'abord aux partisans de Luther, parce qu'ils *protestèrent*, en 1529, contre un décret rendu par les princes catholiques. Plus tard le nom de *protestant* fut appliqué à tous ceux qui se séparèrent de l'Église catholique : *luthériens*, *calvinistes*, *anglicans*, etc.

protestantisme, *nm.* Religion, doctrine des luthériens, des calvinistes, des anglicans.

Encycl. Le *protestantisme* est né au 16e siècle en Allemagne, en France et en Angleterre. Luther * rompit avec l'Église romaine en 1520, et fut le fondateur du *luthéranisme*, ou protestantisme tel qu'on l'admet en Allemagne, en Suède, en Danemark et en Alsace. Calvin * rompit de même vers 1530, et le *calvinisme* se propagea en Suisse et en Hollande, et aussi en France et en Écosse. Le protestantisme anglais ou *anglicanisme* a commencé plus tard, sous Henri VIII, en 1552; il diffère notablement du luthéranisme et du calvinisme. Il s'est partagé en un grand nombre de sectes (puritains, etc.). Le protestantisme anglais est passé d'Europe en Amérique pour s'y diviser encore, et les sectes protestantes qui existent aux États-Unis sont très nombreuses. Le protestantisme compte actuellement environ 166 millions d'adeptes.

protestataire, *nm.* Celui qui proteste contre une décision. ‖ Particulièrement, celui qui, en Alsace-Lorraine, proteste contre l'annexion à l'Allemagne *.

protestation, *nf.* Déclaration formelle de sa volonté : *apporter sa protestation à la tribune*. ‖ Assurance positive : *protestations de fidélité*. ‖ Acte par lequel on proteste contre une mesure.

protester (lat. *pro*, avant; *testari*, *testatum*, attester), *vtr.* Assurer positivement. ‖ Faire un protêt * : *protester un billet*. ‖ *Vintr.* Faire une protestation, une déclaration contre qqn ou qqe chose : *protester de son innocence*.

protêt, *nm.* Acte légal constatant un refus d'acceptation ou de paiement d'un effet de commerce.

Encycl. Lorsqu'un effet de commerce n'est pas payé à son échéance, celui qui en est porteur doit, dès le lendemain, faire dresser par un notaire ou un huissier un acte qu'on appelle *protêt faute de paiement*. Cet acte doit être signifié au domicile de celui par qui l'effet était payable, ainsi qu'à celui des endosseurs qu'on a l'intention de poursuivre. Celui qui négligerait de faire protester un effet non payé perdrait son recours contre les endosseurs *.

prothèse (gr. *pro*, au lieu de; *thésis*, action de placer), *nf.* Remplacement par une pièce artificielle d'un organe perdu.

protocarbure, *nm.* Premier degré de combinaison d'un corps simple avec le carbone (Chim.).

protochlorure, *nm.* Premier degré de combinaison d'un corps simple avec le chlore (Chim.).

protocolaire, *adj. 2 g.* Conforme aux lois du protocole.

protocole, *nm.* Formulaire pour la rédaction des actes publics. ‖ Procès-verbal des délibérations d'un congrès, d'une conférence diplomatique : *protocole de clôture*. ‖ Formalités qui réglementent les relations entre le chef d'un État et les représentants des autres nations.

protonotaire (gr. *prôtos*, premier; lat. *notarius*, greffier), *nm.* Officier de la cour pontificale chargé de l'expédition des actes.

prototype (gr. *prôtos*, premier; *tupos*, caractère), *nm.* Premier type, modèle.

protoxyde (gr. *prôtos*, premier; *oxyde*), *nm.* Oxyde le moins oxydé de tous (Chim.).

protubérance (lat. *pro*, avant; *tuber*, bosse), *nf.* Partie saillante : *protubérances du crâne*.

protubérant, ante, *adj.* Qui fait saillie

protuteur, *nm.* Celui qui, sans avoir été nommé tuteur, gère les affaires d'un mineur.

prou, *adv.* Assez, beaucoup (vx.). ‖ **Peu ni prou**, en aucune façon.

Proudhon (Pierre-Joseph), publiciste socialiste français (1809-1865).

proue, *nf.* L'avant d'un navire (*fig.* V. Navire). ‖ Ctr. Poupe.

prouesse, *nf.* Action de preux; acte de courage guerrier. ‖ Se dit ironiquement d'une action sotte ou ridicule.

prouver (lat. *probare*, *probatum*), *vtr.* Établir la vérité, l'authenticité d'une chose. ‖ Faire preuve de : *prouver sa valeur.* ‖ Syn. Démontrer.

provéditeur, *nm.* Gouverneur d'une province pour la République de Venise.

provenance, *nf.* Ce qui est transporté d'un pays dans un autre : *café de provenance africaine.* ‖ Fig. Source, origine.

provenant, ante, *adj.* Qui provient.

provençal, ale, *adj.* et *n.* Qui est de la Provence, qui habite cette province. ‖ *Nm* Dialecte du sud de la France.

Provence, ancienne province de France, cap. *Aix*, réunie à la France en 1486 ; a formé les dép. des Bouches-du-Rhône, des Basses-Alpes et du Var, et une partie des dép. de Vaucluse, de la Drôme et des Alpes-Maritimes.

Provence (Comte de), titre du roi Louis XVIII avant son avènement au trône.

Provenchères-sur-Fave, chl. c. (Saint-Dié), Vosges, 850 hab.

provende, *nf.* Provision de vivres. ‖ Mélange de pois gris, de vesce, d'avoine, etc., pour engraisser les bestiaux.

provenir, *vintr.* Être originaire, dériver de : *la pomme de terre provient de l'Amérique.* ‖ Syn. Venir, dériver, résulter.

proverbe (lat. *proverbium*), *nm.* Sentence, maxime vulgaire contenue en peu de mots. ‖ Petite comédie développant un proverbe.

proverbial, ale, *adj.* Qui tient du proverbe. ‖ Qui peut passer en proverbe.

proverbialement, *adv.* D'une manière proverbiale.

providence (lat. *providentia*, de *providere*, pourvoir), *nf.* Suprême sagesse par laquelle Dieu conduit tout. ‖ Dieu lui-même. ‖ Fig. Appui, secours : *cette dame est la providence des pauvres.*

Providence, v. et port d'Amérique (États-Unis), 224 000 hab.

providentiel, elle, *adj.* Amené par la providence : *événement providentiel.*

providentiellement, *adv.* D'une manière providentielle.

provignage, *nm.* Marcottage au moyen de provins.

provignement, *nm.* Action de provigner.

provigner, *vtr.* Coucher en terre les jeunes pousses d'un cep de vigne pour qu'elles prennent racine et forment d'autres ceps.

provin, *nm.* Cep de vigne, rameau que l'on couche en terre pour le détacher dès qu'il aura pris racine.

province, *nf.* Nom donné par les Romains aux pays conquis hors de l'Italie : *la province de Gaule, d'Espagne.* ‖ Étendue de pays faisant partie d'un État : *avant 1789, la France était divisée en 33 provinces.* ‖ Ce qui est hors de la capitale : *Paris et la province.* ‖ **Province ecclésiastique**, ensemble des diocèses soumis à la juridiction d'un métropolitain.

provincial, ale, *adj.* et *n.* Qui est de la province, qui habite la province. ‖ Qui n'a pas les manières de Paris. ‖ *Nm.* Supérieur des maisons religieuses d'une province ecclésiastique.

provincialat, *nm.* Dignité de provincial d'un ordre religieux.

provincialisme, *nm.* Locution particulière à une province.

Provins, ch.-l. d'arr. (Seine-et-Marne), 8 800 h.

proviseur, *nm.* Chef d'un lycée.

provision (lat. *providere*, *provisum*, pourvoir), *nf.* Ensemble de choses réunies en vue de la consommation : *provision de pain, de viande.* ‖ Fig. Réunion de choses quelconques : *faire provision de courage.* ‖ Somme allouée à une partie, en attendant le jugement définitif (Jur.). ‖ **Par provision**, provisoirement, en attendant.

provisionnel, elle, *adj.* Qui se fait par provision (Jurisp.).

provisionnellement, *adv.* Par provision (Jurisp.).

provisoire, *adj.* 2 *g.* Rendu par provision (Jurisp.). ‖ Qui se fait en attendant autre chose : *installation provisoire.* ‖ **Gouvernement provisoire**, celui qui, à la suite d'une révolution, prend le pouvoir en attendant l'avènement d'un gouvernement régulier. ‖ *Nm.* Ce qui est provisoire. ‖ Ctr. Définitif.

provisoirement, *adv.* D'une manière provisoire, en attendant.

provisorat, *nm.* Titre, fonctions de proviseur.

provocant, ante, *adj.* Qui provoque, qui excite.

provocateur, trice, *adj.* Qui provoque.

provocation, *nf.* Action de provoquer. ‖ Ce qui provoque. ‖ Syn. Excitation.

provoquer (lat. *provocare*, *provocatum*), *vtr.* Pousser par des excitations : *provoquer en duel.* ‖ Faire naître, causer : *provoquer des vomissements.*

proximité (lat. *proximus*, proche), *nf.* État de ce qui est proche. ‖ **Proximité du sang**, parenté. ‖ Ctr. Éloignement.

prude, *adj.* Qui affecte un air de sagesse ou de vertu. ‖ *Nf.* Femme prude.

prudemment, *adv.* Avec prudence.

prudence, *nf.* Sagesse qui fait apercevoir et éviter les fautes, les dangers. ‖ Syn. Sagesse, circonspection. ‖ Ctr. Témérité, folie, extravagance.

Prudence poète latin chrétien (350-400).

prudent, ente, *adj.* Qui a de la prudence. ‖ Syn. Circonspect. ‖ Ctr. Aventureux.

pruderie, *nf.* Affectation de sagesse, de vertu.

prud'homie, *nf.* Probité et sagesse (vx.).

prud'homme, *nm.* Homme probe et sage (vx.). ‖ **Conseil des prud'hommes**, tribunal composé de patrons, d'ouvriers et d'employés élus en nombre égal, pour terminer sans frais, à l'amiable et au besoin par jugements, les différends entre patrons, ouvriers et employés.

Prud'hon, peintre français (1758-1823).

prune, *nf.* Fruit du prunier.

pruneau, *nm.* Prune séchée au four.

prunelaie, *nf.* Lieu planté de pruniers.

prunelle, *nf.* Sorte de prune sauvage. ‖ Cercle coloré qui se voit à la partie antérieure de l'œil. ‖ Espèce d'étoffe de soie ou de laine.

Prunelli-di-Fiumorbo, chl. c. (Corte), Corse, 1 200 hab.

prunellier, *nm.* Arbrisseau épineux qui produit des prunelles.

prunier, *nm.* Arbre fruitier dont le fruit, à noyau, est la prune.

prurigo (mot lat. de *prurire*, démanger), *nm.* Éruption de petits boutons qui causent des démangeaisons (Méd.).

prurit, *nm.* Démangeaison très vive (Méd.).

Prusias II, roi de Bithynie (192-148 av. J.-C.) ; Annibal, qui avait imploré sa protection, s'empoisonna parce que ce prince allait le livrer aux Romains.

Prusse, royaume de l'Europe centrale, faisant aujourd'hui partie de l'empire d'Allemagne * ; pop. 40 000 000 hab. ; cap. *Berlin.*

Encycl. **Histoire.** Avant 1740, la Prusse était un tout petit royaume ; elle avait à peine 3 millions de sujets. Frédéric II (1740-1787), qui fut le plus grand général de son temps, conquit la Silésie, annexa une partie de la Pologne et fit de la Prusse un État redoutable. Pendant les guerres de la République et de l'Empire, elle fut plusieurs fois vaincue par la France ; mais les traités de 1815 lui donnèrent les provinces du Rhin. En 1866, après avoir vaincu l'Autriche, la Prusse s'annexa le Holstein, le Sleswig, le Hanovre, etc., et le roi de Prusse devint le Président de la Confédération de l'Allemagne du Nord. Enfin, en 1871, pendant la guerre contre la France, le roi de Prusse devint empereur d'Allemagne.

prussiate, *nm.* Sel formé par l'acide prussique (Chim.).

prussien, ienne, *adj.* et *n.* Qui est de la Prusse, qui habite la Prusse. ‖ **Cheminée à la prussienne**, poêle en forme de cheminée.

prussique, *adj.* **Acide prussique** ou **cyanhydrique**, acide composé d'hydrogène, d'azote et de carbone.

ENCYCL. C'est le plus violent de tous les poisons connus. Une seule goutte mise sur la langue d'un chien suffit pour le foudroyer. L'acide *prussique* existe dans un grand nombre de plantes : dans les feuilles du laurier-cerise et du pêcher, dans les noyaux d'abricots, de pêches et de cerises. On évitera donc de manger les amandes de ces noyaux.

Pruth, riv. de la Russie* méridionale, affluent du Danube (parcours 820 kil.).

prytane, *nm.* Chacun des 50 sénateurs qui, à Athènes, dirigeaient le gouvernement pendant un dixième de l'année.

prytanée, *nm.* Edifice habité à Athènes par les prytanes. ‖ Nom donné à différents établissements d'instruction. ‖ **Prytanée militaire de la Flèche**, école militaire spéciale destinée aux fils d'officiers sans fortune. V. ÉCOLES.

psallette, *nf.* Maîtrise d'une église (VX.).

psalmiste, *nm.* Auteur de psaumes. ‖ Le Psalmiste, David.

psalmodie (gr. *psalmos*, psaume; *ôdê*, chant) *nf.* Manière de chanter des psaumes. ‖ Fig. Manière monotone de réciter.

psalmodier, *vintr.* et *vtr.* Chanter réciter des psaumes à mi-voix. ‖ Fig. Réciter chanter d'une façon monotone.

psaltérion (mot gr.), *nm.* Instrument de musique à cordes, espèce de harpe.

Psamménit, **Psammétique** ou **Psamétik**, nom de 3 rois d'Égypte. ‖ Psamétik I (7e s.) délivra l'Égypte du joug assyrien. ‖ Psamétik III, dernier roi d'Égypte, vaincu par Cambyse (525 av. J.-C.).

Psammis, roi d'Egypte, fils et successeur de Néchao (601-595 av. J.-C.).

psaume (lat. *psalmus*, de *psallere*, chanter), *nm.* Se dit des cantiques sacrés composés en grande majorité par David.

psautier, *nm.* Recueil des psaumes.

pseudo (gr. *pseudos*, mensonge), préfixe qu'on place devant certains mots pour leur donner la qualification de faux; ex. : *pseudoscience*.

pseudonyme (gr. *pseudos*, mensonge ; *onoma*, nom), *nm.* Faux nom : *François Arouet prit le pseudonyme de Voltaire.* ‖ *Adj.* et *n. 2 g.* Qui publie ses ouvrages sous un nom supposé ; ouvrage publié de cette façon.

psora ou **psore**, *nf.* Maladie de peau, espèce de gale (Méd.).

psorique, *adj. 2 g.* Qui est de la nature de la psore (Méd.).

Psyché [psi-ché], jeune fille qui fut épousée par l'Amour et mise au nombre des déesses (Myth.).

psyché, *nf.* Grande glace mobile (*fig.*).



PSYCHÉ.

psychique (gr. *psukhê*, âme), *adj. 2 g.* Relatif à l'âme (Phil.).

psychologie [psi-ko-lo-ji] (gr. *psukhê*, âme ; *logos*, étude), *nf.* Partie de la philosophie qui étudie les phénomènes psychiques et leurs lois. ‖ CORR. Physiologie.

psychologique [psi-ko-lo-ji-que], *adj. 2 g.* Qui a rapport à la psychologie.

psychologiste ou **psychologue**, *nm.* Celui qui s'occupe de psychologie.

psycho-physiologie, *nf.* Étude des phénomènes psychologiques dans leurs rapports avec les phénomènes physiologiques.

psylle, *nm.* Charmeur de serpents.

ptérodactyle (gr. *ptéron*, aile ; *daktulos*, doigt), *nm.* Reptile fossile qui volait à la façon des chauves-souris actuelles (*fig.*) (Paléont.).

Ptolémaïs, nom de plusieurs villes de l'anc. Orient, entre autres la ville de Syrie, que l'on nomme aujourd'hui St-Jean-d'Acre.

Ptolémée, nom de plusieurs rois grecs de l'Égypte (306-30 av. J.-C.). ‖ PTOLÉMÉE Ier, *Soter*, un des généraux d'Alexandre (306-285 av J.-C.). ‖ PTOLÉMÉE II, *Philadelphe* (285-247). ‖ PTOLÉMÉE III, *Évergète* (247-222). ‖ PTOLÉMÉE IV, *Philopator* (222-205). ‖ PTOLÉMÉE V, *Épiphane* (205-181). ‖ PTOLÉMÉE VI, *Philométor* (181-146). ‖ PTOLÉMÉE VII, *Évergète II* (146-117). ‖ PTOLÉMÉE VIII *Soter II* (117-107 ; 88-8. ‖ PTOLÉMÉE IX (107-88). ‖ PTOLÉMÉE X (81-80). ‖ PTOLÉMÉE XI (80-52). ‖ PTOLÉMÉE XII (52-48), mari de Cléopâtre. ‖ PTOLÉMÉE XIII (48-44). ‖ PTOLÉMÉE XIV (42-30).



PTÉRODACTYLE. (Fossile.)

Ptolémée, astronome grec d'Égypte (2e s.) ap. J.-C.), auteur d'une *Géographie universelle*. ‖ **Système de Ptolémée**, système qui place la terre au centre de l'univers et en fait un corps fixe. Ce système a été remplacé par celui de Copernic* (Astron.).

ptyalisme (gr. *ptualon*, salive), *nm.* Sécrétion trop abondante de salive (Méd.).

puant, **ante**, *adj.* Qui sent très mauvais. ‖ **Bêtes puantes**, le renard, le blaireau, etc. ‖ D'une vanité insupportable (Fam.).

puanteur, *nf.* Mauvaise odeur.

pubère, *adj. 2 g.* Qui a atteint l'âge de puberté.

puberté, *nf.* Age de transition entre l'enfance et la jeunesse.

pubescent, **ente**, *adj.* Se dit des plantes garnies de poils fins (Botan.).

public, **ique**, *adj.* Qui appartient à tout un peuple, à tout le peuple : *l'intérêt public passe avant tous les autres.* ‖ **Ministère public**, magistrature établie près de chaque tribunal pour veiller aux intérêts publics et requérir l'exécution et l'application des lois. ‖ Qui est à l'usage de tous : *lavoir public.* ‖ Connu de tout le monde : *notoriété publique.* ‖ Qui se fait en présence de tous : *vente publique.* ‖ *Nm.* Les passants : *le public n'entre pas ici.* ‖ Nombre considérable de personnes : *public d'élite.* ‖ **En public**, *loc. adv.* Devant tout le monde. ‖ SYN. Notoire. ‖ CTR. Particulier, individuel, clandestin, privé.

publicain, *nm.* Collecteur des impôts pour le compte du gouvernement romain.

publication, *nf.* Action de publier. ‖ Mise au jour d'un écrit, d'un livre. ‖ Ouvrage publié : *publication périodique.* ‖ **Publications de mariage**. V. MARIAGE.

publiciste, *nm.* Celui qui compose et fait imprimer des ouvrages, des articles de journaux, de revues, etc.

publicité, *nf.* État de ce qui est connu de tous. ‖ Annonce par les journaux, les affiches, etc. ‖ Notoriété publique.

Publicola (VALERIUS), le premier des consuls de Rome, avec Brutus (510 av. J.-C.).

publier, *vtr.* Rendre public : *publier une nouvelle.* ‖ Imprimer et mettre en vente : *publier un livre, un journal.*

publiquement, *adv.* En public, d'une manière publique.

puce, *nf.* Insecte parasite qui suce le sang de l'homme et des animaux (*fig.*). ‖ *Adj. 2 g.* D'un

brun foncé : *robe puce.* || **Avoir la puce à l'oreille**, être inquiet (Fam.).

pucelle, *nf.* Fille vierge. || **Pucelle d'Orléans.** V. JEANNE D'ARC.

puceron, *nm.* Genre d'insectes hémiptères qui s'attaquent aux plantes en suçant leur sève.

ENCYCL. Les pucerons sont un fléau pour l'horticulture et l'agriculture. Le phylloxéra de la vigne est un puceron. Il est difficile de débarrasser une plante des pucerons qui l'ont envahie. On a cependant obtenu certains résultats en faisant des fumigations de soufre ou de tabac, ou par des lavages répétés avec de l'eau dans laquelle on a fait macérer du tabac.



PUCE (Très grossie).

pudding [poud-ding *], *nm.* Nom donné, en Angleterre, aux entremets sucrés.

puddlage, *nm.* Action de puddler.

puddler (mot angl.), *vtr.* Affiner la fonte pour la transformer en fer ou en acier.

puddleur, *nm.* Ouvrier employé au puddlage.

pudeur, *nf.* Honte honnête causée par l'appréhension du mal moral. || Discrétion, retenue modeste : *rougir de pudeur.*

pudibond, onde, *adj.* Qui a de la pudeur. || Qui affecte la pudeur.

pudicité, *nf.* Caractère d'une personne pudique. || SYN. Chasteté, innocence.

pudique, *adj. 2 g.* Qui a de la pudeur, de la modestie. || SYN. Chaste, innocent, pur.

pudiquement, *adv.* D'une manière pudique.

Puebla, v. d'Amérique * (Mexique), 101 000 h. Prise par les Français en 1863, après un siège de deux mois.

puer, *vintr.* Sentir très mauvais || *Vtr. Puer le vin, l'ail.*

puéril, ile (lat. *pueritis*, de *puer*, enfant), *adj.* Qui appartient à l'enfance. || Qui n'est digne que d'un enfant : *conte puéril.* || SYN. Frivole, enfantin.

puérilement, *adv.* D'une manière puérile.

puérilité, *nf.* Caractère de ce qui est puéril. || SYN. Enfantillage.

Puget (PIERRE), sculpteur français, né à Marseille (1622-1694).

Puget-Théniers, chl. a. (Alpes-Maritimes), 1 300 hab.

pugilat (lat. *pugil*, athlète), *nm.* Lutte à coups de poing qui était en usage dans les gymnases des anciens.

puîné, ée, *adj.* et *n.* Né après un frère ou une sœur.

puis, *adv. de temps.* Dans la suite, ensuite : *il parla, puis il se tut.* || Après.

puisage ou **puisement**, *nm.* Action de puiser.

puisard, *nm.* Sorte de puits pour faire pénétrer dans le sol les eaux d'égout.

puisatier, *nm.* Ouvrier qui creuse des puits.

Puiseaux, chl. c. (Pithiviers), Loiret, 2 000 h.

puiser, *vtr.* Prendre au moyen d'un vase de l'eau dans un puits, dans un cours d'eau, etc. || Fig. Emprunter : *puiser dans la bourse d'un ami.* || Tirer de, extraire : *informations puisées aux meilleures sources.*

puisque, *conj.* Par cette raison que.

puissamment, *adv.* D'une manière puissante. || Extrêmement.

puissance (lat. *potentia*), *nf.* Droit de commander ; pouvoir d'imposer sa volonté : *puissance absolue d'un roi.* || Domination : *la Grèce fut soumise à la puissance romaine.* || État souverain : *puissance maritime* || Personne qui a une grande autorité. || Force mécanique : *puissance de la vapeur.* || Chaque degré auquel on élève une quantité en la multipliant par elle-même : 9 est la seconde puissance, 27 est la 3e puissance de 3, etc. (Math.). || Force mécanique opposée à la *résistance* (Mécan.). || *Npl.* Un des neuf chœurs* des anges (Théol.). || SYN. Force, pouvoir. || CTR. Faiblesse. || **Puissance paternelle.** V. PÈRE.

puissant, ante, *adj.* Qui a de la puissance, qui peut imposer sa volonté. || Qui a trop d'embonpoint. || *N.* **Les puissants**, ceux qui ont la puissance. || **Le Tout-Puissant**, Dieu.

puits (lat. *puteus*), *nm.* Trou profond que l'on creuse dans la terre pour en tirer de l'eau. || Trou quelconque : *puits de carrière, de mine.* || **Puits artésien**, puits d'où l'eau jaillit d'après le principe des vases communicants. V. ARTÉSIEN. || **Puits de science**, homme très savant (Fam.).

ENCYCL. L'eau des *puits* provient des infiltrations du sol ; elle est le plus souvent de mauvaise qualité, et ordinairement trop crue.

Pujol (ABEL **de**), peintre français (1785-1861).

Pujols, chl. c. (Libourne), Gironde, 800 hab.

Pulchérie, impératrice d'Orient, fille d'Arcadius et femme de Marcien (450-453).

Pulna. V. PULNA.

pullulation, *nf.* Multiplication rapide et abondante.

pulluler, *vintr.* Se multiplier en abondance et très rapidement.

pulmonaire (lat. *pulmo, pulmonis*, poumon), *adj. 2 g.* Qui appartient au poumon : *artère pulmonaire.* || Qui attaque le poumon : *phtisie pulmonaire* (Méd.). V. PHTISIE. || *Nf.* Genre de plantes de la famille des borraginées, qu'on emploie en pharmacie.

pulmonie, *nf.* Maladie du poumon (Méd.).

pulmonique, *adj.* et *n. 2 g.* Dont les poumons sont attaqués (Méd.).

Pulna ou **Pullna**, vge d'Autriche, aux environs de Prague. Eaux minérales purgatives.

pulpe, *nf.* Substance charnue des fruits, des légumes. || **Pulpe médullaire**, moelle du cerveau (Anat.).

pulper, *vtr.* Réduire en pulpe (Pharm.).

pulpeux, euse, *adj.* Qui contient de la pulpe, qui est de la nature de la pulpe.

pulsatif, ive, *adj.* Qui produit des pulsations.

pulsatille, *nf.* Espèce d'anémone, employée en pharmacie (Botan.).

pulsation (lat. *pulsatio*, de *pulsare, pulsatum*, pousser), *nf.* Battement du pouls *.

pulvérin, *nm.* Poudre à canon très fine, dont on se sert pour faire des traînées.

pulvérisable, *adj. 2 g.* Qui peut être réduit en poudre.

pulvérisateur, *nm.* Instrument avec lequel on réduit en poudre, en poussière certaines substances. || Instrument projetant un liquide en fines gouttelettes.

pulvérisation, *nf.* Action de pulvériser. || État de ce qui est pulvérisé.

pulvériser (lat. *pulvis, pulveris*, poussière), *vtr.* Réduire en poussière. || Fig. Détruire complètement.

pulvérulent, ente, *adj.* Qui se réduit facilement en poudre. || Chargé de poussière. || Qui est à l'état de poussière.

pumicin, *nm.* Huile de palme.

punais, aise, *adj.* Qui exhale, surtout par le nez, une odeur infecte.

punaise, *nf.* Genre d'insectes hémiptères dont une espèce, la *punaise des lits* (*fig.*), suce le sang de l'homme. || Petit clou à tête plate pour fixer une feuille de papier.

ENCYCL. Le meilleur moyen de se défendre des *punaises* c'est encore d'entretenir une propreté extrême. La vapeur de soufre et les poudres insecticides détruisent ces insectes.



PUNAISE DES LITS (Très grossie).

punaisie, *nf.* Mauvaise odeur, infirmité de celui qui est punais.

punch [pon-ch'] (mot angl.), *nm.* Boisson faite avec de l'eau-de-vie, du thé, du jus de citron et du sucre, que l'on fait brûler ensemble.

punique, *adj. 2 g.* Carthaginois. || **Guerres**

puniques, nom de 3 grandes guerres entre Rome et Carthage : 1re **guerre punique** (264-241 av. J.-C.), les Romains conquirent la Sicile ; — 2e **guerre** (218-202 av. J.-C.), les Romains d'abord vaincus par Annibal finirent par le chasser de l'Italie et par le vaincre à Zama ; — 3e **guerre** (149-146 av. J.-C.), Carthage fut prise et détruite. ‖ **Foi punique**, déloyauté, perfidie.

punir (lat. *punire*, *punitum*), *vtr.* Infliger un châtiment. ‖ Syn. Châtier. ‖ Ctr. Récompenser.

punissable, *adj. 2 g.* Qui mérite une punition.

punisseur, *adj.* et *nm.* Celui qui punit.

punition, *nf.* Action de punir. ‖ Châtiment infligé à celui qui a commis une faute. ‖ Syn. Châtiment. ‖ Ctr. Récompense.

pupillaire, *adj. 2 g.* Qui appartient à la pupille de l'œil. ‖ Relatif au pupille.

pupillarité, *nf.* Temps pendant lequel un enfant est pupille (vx.).

pupille, *n. 2 g.* Orphelin mineur placé sous la direction d'un tuteur.

pupille, *nf.* Ouverture située au milieu de l'iris de l'œil (*fig.* V. Œil).

pupitre, *nm.* Petit meuble à plan incliné sur lequel on place un livre, un cahier, de la musique.

pur, ure, *adj.* Qui n'est pas mélangé : *eau pure.* ‖ Fig. Que rien ne trouble : *joie pure.* ‖ Exempt de corruption : *un cœur pur.* ‖ Exempt de souillures, de fautes : *style pur.* ‖ Se dit des parties d'une science qui n'ont en vue que la théorie : *mathématiques pures.* ‖ **En pur don, donation pure et simple**, sans redevance, sans conditions onéreuses. ‖ **En pure perte**, inutilement.

pureau, *nm.* La partie d'une tuile ou d'une ardoise qui, sur un toit, n'est pas recouverte par la tuile ou l'ardoise voisine (Archit.).

purée, *nf.* Substance semi-liquide faite avec des pois, des lentilles, des marrons, des pommes de terre, etc.

purement, *adv.* D'une manière pure. ‖ **Purement et simplement**, sans réserve, sans condition.

pureté, *nf.* Caractère de ce qui est pur. ‖ Chasteté. ‖ Correction du langage, du style, etc.

purgatif, ive, *adj.* Qui a la propriété de purger. ‖ *Nm.* Remède qui purge.

purgation, *nf.* Action de purger. ‖ Action produite par un purgatif. ‖ Remède purgatif.

Encycl. Un des préceptes les plus importants de l'hygiène, c'est qu'il faut avoir le ventre libre : on doit donc, en cas de constipation opiniâtre, avoir recours aux *purgatifs ;* mais il faut prendre garde : une *purgation* trop forte ou administrée mal à propos peut être nuisible. Les purgatifs les plus employés sont : le sulfate de soude, le citrate de magnésie, le calomel, la rhubarbe, l'huile de ricin, les eaux purgatives, etc.

purgatoire, *nm.* Lieu où les âmes des justes achèvent d'expier les péchés commis durant cette vie (Théol.). ‖ Fig. Lieu où l'on souffre.

purge, *nf.* Remède purgatif. ‖ Levée des hypothèques dont un immeuble a été grevé.

purger (lat. *purgare*, *purgatum*, nettoyer), *vtr.* Débarrasser des matières étrangères, nettoyer. ‖ Fig. Rendre pur : *purger sa conscience.* ‖ **Purger des hypothèques**, remplir les formalités nécessaires pour les faire lever. ‖ **Purger la contumace**, se présenter pour être jugé après qu'on a été condamné par contumace *. ‖ Rendre le ventre libre au moyen d'un médicament (Méd.). ‖ **Se purger**, *vpr.* Prendre une purgation, une médecine. ‖ Gr. C. Affliger.

purgeur, *nm.* Ce qui nettoie. ‖ Mécanisme d'une machine à vapeur servant à la débarrasser des impuretés qui s'y sont introduites.

purifiant, ante, *adj.* Qui purifie.

purificateur, trice, *n.* Celui, celle qui purifie.

purification, *nf.* Action de purifier. ‖ Pratique religieuse par laquelle on se purifiait dans certaines circonstances. ‖ **La Purification**, fête en l'honneur de la sainte Vierge, le 2 février.

purificatoire, *nm.* Linge avec lequel le prêtre essuie le calice après la communion.

purifier (lat. *purus*, pur ; *facere*, faire), *vtr.* Rendre pur. ‖ **Se purifier**, *vpr.* Devenir pur. ‖ Syn. Épurer.

puriforme, *adj. 2 g.* Qui ressemble à du pus (Méd.).

purin, *nm.* Eau de fumier pour engrais.

purisme, *nm.* Défaut des puristes.

puriste, *n. 2 g.* Personne qui recherche avec affectation la pureté du langage.

puritain, aine, *n.* Presbytérien * rigide. ‖ Fig. Personne qui affecte une très grande sévérité de principes.

puritanisme, *nm.* Doctrine des puritains. ‖ Rigorisme excessif.

purpurin, ine (lat. *purpura*, pourpre), *adj.* Qui approche de la couleur de la pourpre.

purpurine, *adj.* Bronze moulu qu'on applique à l'huile ou au vernis.

purulence, *nf.* Caractère de ce qui est purulent.

purulent, ente, *adj.* Qui est de la nature du pus (Méd.).

pus (lat. *pus*, *puris*), *nm.* Liquide épais et jaunâtre qui se forme dans les abcès, dans les plaies infectées par quelque microbe (Méd.).

pusillanime (lat. *pusillus*, petit ; *animus*, esprit), *adj. 2 g.* Qui a l'âme faible et craintive. ‖ Qui appartient aux personnes pusillanimes : *crainte pusillanime.* ‖ Syn. Lâche, peureux, poltron. ‖ Ctr. Brave, courageux, hardi.

pusillanimité, *nf.* Caractère de ce qui est pusillanime. ‖ Ctr. Audace, bravoure.

Puteaux, chl. c. (St-Denis), Seine, 33 000 h.

pustule, *nf.* Petite tumeur qui suppure (Méd.).

pustuleux, euse, *adj.* Qui est de la nature des pustules. ‖ Qui est accompagné de pustules.

Putanges, chl. c. (Argentan), Orne, 600 hab.

putatif, ive (lat. *putativus*, prétendu), *adj.* Considéré comme vrai, mais ne l'étant pas.

Putiphar, général égyptien chez lequel Joseph, fils de Jacob, fut esclave.

putois, *nm.* Mammifère carnassier analogue à la fouine (*fig.*). ‖ Sorte de pinceau d'émailleur.



PUTOIS.

putréfaction (lat. *putris*, pourri ; *facere*, *factum*, faire), *nf.* Décomposition, sous l'action de ferments, des corps organisés lorsque la vie a cessé.

putréfiable, *adj. 2 g.* Qui peut se putréfier.

putréfié, ée, *adj.* Corrompu et tombé en putréfaction.

putréfier, *vtr.* Corrompre. ‖ **Se putréfier**, *vpr.* Tomber en putréfaction. ‖ Gr. C. Allier.

putrescible, *adj. 2 g.* Qui se corrompt aisément.

putride, *adj. 2 g.* Qui est en état de putréfaction. ‖ **Fièvre putride**, nom donné à une fièvre attribuée jadis à la corruption des humeurs (Méd.).

Puvis de Chavannes, peintre français (1824-1898).

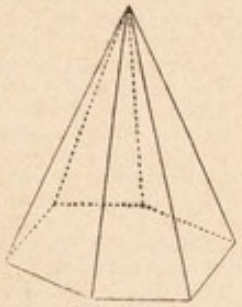
puy (lat. *podium*, butte), *nm.* Éminence, montagne. ‖ Se dit particulièrement des volcans éteints de l'Auvergne.

Puy (Le), ch.-l. du dép. de la Haute-Loire, sur la Loire, 20 600 hab. Dentelles.

Puy-de-Dôme, montagne de France *, alt. 1 465 m. (monts d'Auvergne). Observatoire.

Puy-de-Dôme (Dép. du), formé d'une partie de l'Auvergne, du Bourbonnais, du Lyonnais, 526 000 hab. Ch.-l. : *Clermont-Ferrand.*

5 arr. : Ambert, Clermont, Issoire, Riom, Thiers.
Puy-Laurens, chl. c. (Lavaur), Tarn, 4 100 h.
Puy-l'Evêque, chl. c. (Cahors), Lot, 2 000 h.
Puymirol, chl c. (Agen), Lot-et-Garonne, 1 100 hab.
Pydna, anc. v de Macédoine ; victoire de Paul-Émile sur Persée (168 av. J.-C.).
pygargue, *nm.* Oiseau de proie appelé aussi *orfraie*, habitant les steppes de Russie.
Pygmalion, roi de Tyr, frère de Didon, assassina son beau-frère Sichée (850 ? av. J.-C.).
Pygmalion, sculpteur qui fit une statue de Galathée, statue admirable que les dieux animèrent et lui donnèrent pour femme (Myth.).
pygmée, *nm.* Nom donné à des hommes fabuleux qui n'auraient eu qu'une coudée de haut. ‖ Fig. Personne très petite. ‖ Syn. Nain. ‖ Ctr. Colosse, géant.
pyjama, *nm.* (mot indien). Vêtement d'intérieur ample et flottant.
Pylade, ami dévoué d'Oreste (Myth.)
pylône, *nm.* Portail des anciens temples égyptiens. ‖ Pilier d'ornement placé à l'entrée d'un pont, sur une place, etc.
pylore (gr. *pulê*, porte), *nm.* Orifice par lequel les aliments passent de l'estomac dans l'intestin grêle (Anat.) (*Fig.* V. Digestion).
pylorique, *adj.* 2 *g.* Qui a rapport au pylore.
pyrale, *nf.* Papillon qui produit de très grands ravages dans les vignes.
Pyrame, personnage mythologique, se tua parce qu'il crut que la jeune Thisbé, sa fiancée, avait été dévorée par une bête féroce.
pyramidal, ale, *adj.* Qui a la forme d'une pyramide. ‖ *Nf.* Campanule * qui s'élève en pyramide et porte des fleurs bleues (Botan.).
pyramide, *nf.* Solide qui a pour base un polygone et dont les faces triangulaires passent toutes par un même point nommé *sommet* (Géom.) (*fig.*). ‖ Objet en forme de pyramide : *pyramide de fruits*. ‖ **Pyramide tronquée**, pyramide dont le sommet a été coupé par un plan. ‖ Nom donné à des monuments en forme de pyramides construits non loin de Memphis par les pharaons de l'anc. Égypte : *la grande pyramide a une hauteur de 138 m.* ‖ **Bataille des Pyramides**, victoire de Bonaparte sur les Mamelucks le 25 juillet 1798.


PYRAMIDE.

pyramidion, *nm.* Petite pyramide au sommet des obélisques * égyptiens (Archit.).
pyramidon, *nm.* Produit pharmaceutique de la famille de l'antipyrine.
pyrénéen, enne, *adj.* Qui concerne, qui habite les Pyrénées.
Pyrénées, chaîne de montagnes qui sépare la France * de l'Espagne. Sa longueur est d'environ 500 kil. ; le point culminant est le pic de Néthou (3 574 mètres), et la hauteur moyenne de la chaîne est de 2 600 m. ; les cols y sont élevés et peu praticables.
Pyrénées (Traité des), traité conclu en 1659 entre Louis XIV et le roi d'Espagne. La France acquit l'Artois, la Cerdagne et le Roussillon.
Pyrénées (Dép. des **Basses**-), formé du Béarn, de la Navarre et d'une partie de la Gascogne, 433 000 hab. Ch.-l. : *Pau*, 5 arr. : Bayonne, Mauléon, Oloron, Orthez et Pau.
Pyrénées (Dép. des **Hautes**-), formé du Bigorre et d'une partie de la Gascogne, 256 000 hab. Ch.-l. : *Tarbes*. 3 arr. : Argelès, Bagnères-de-Bigorre et Tarbes.
Pyrénées-Orientales (Dép. des), formé du Roussillon, de la Cerdagne et d'une partie du Languedoc, 213 000 hab. Ch.-l. : *Perpignan*. 3 arr. : Céret, Perpignan et Prades.
pyrèthre, *nm.* Genre de plantes de la famille des composées.
pyrique (gr. *pur*, *puros*, feu), *adj.* 2 *g.* Qui concerne le feu. ‖ **Feux pyriques**, feux d'artifice.
pyrite, *nf.* Minéral résultant de la combinaison du soufre avec le fer ou le cuivre : *pyrite de fer* (Minér.).
pyriteux, euse, *adj.* Qui est de la nature de la pyrite.
pyrogallique, *adj.* 2 *g.* Se dit d'un acide extrait de l'acide gallique et employé en photographie comme révélateur (Chim.).
pyrograveur, euse, *n.* Celui, celle qui fait de la pyrogravure.
pyrogravure, *nf.* Gravure sur bois exécutée à l'aide d'une pointe d'acier rougie au feu.
pyroligneux (gr. *pur*, *puros*, feu ; lat. *lignum*, bois), *adj.m.* **Acide pyroligneux**, acide qu'on obtient par la distillation du bois (Chim.).
pyromètre (gr. *pur*, *puros*, feu ; *métron*, mesure), *nm.* Instrument de physique pour mesurer les hautes températures.
pyroscaphe (gr. *pur*, *puros*, feu ; *skaphé*, barque), *nm.* Bateau à vapeur.
pyrosis, *nm.* Douleur brûlante à l'estomac ou le long de l'œsophage (Méd.).
pyrotechnie (gr. *pur*, *puros*, feu ; *tekhnê*, art), *nf.* Art d'employer le feu, de préparer les matières inflammables et explosibles.
pyrotechnique, *adj.* 2 *g.* Qui appartient à la pyrotechnie, aux feux d'artifice.
pyroxyle, *nm.* et **pyroxyline**, *nf.* Coton-poudre.
Pyrrha, femme de Deucalion * (Myth.).
pyrrhique, *adj.* et *nf.* Danse guerrière des anciens Grecs.
Pyrrhon, philosophe grec (334 ?-288 av. J.-C.), chef de la secte des sceptiques *.
pyrrhonien, ienne, *adj.* et *n.* Qui appartient au pyrrhonisme. ‖ Qui doute de tout.
pyrrhonisme, *nm.* Doctrine philosophique qui nie la certitude. ‖ Syn. Scepticisme. ‖ Ctr. Dogmatisme.
Pyrrhus ou **Néoptolème**, fils d'Achille ; fit périr Priam et emmena Andromaque en esclavage (Myth.).
Pyrrhus, roi d'Épire, envahit l'Italie et vainquit d'abord les Romains ; vaincu ensuite, il alla périr en Grèce comme un aventurier au siège d'Argos (272 av. J.-C.).
Pythagore, philosophe et mathématicien grec (6e s. av. J.-C.), on lui attribue la théorie de la métempsycose *. ‖ **Table de Pythagore**, disposition particulière donnée à la table de multiplication.
pythagoricien, ienne, *adj.* et *n.* Qui appartient à la philosophie de Pythagore.
pythagorisme, *nm.* Doctrine philosophique de Pythagore.
Pythéas, voyageur et géographe grec (4e s. av. J.-C.).
Pythias, ami de Damon *.
Pythie, *nf.* Prêtresse d'Apollon, appelée également pythonisse. On venait la consulter dans le temple de Delphes où elle rendait des oracles généralement très obscurs.


PYTHON.

pythien, *adjm.* Surnom d'Apollon vainqueur du serpent Python.
pythiques (Jeux) *nmpl.* Jeux que les Grecs célébraient à Delphes tous les 4 ans en l'honneur d'Apollon.
Python, serpent monstrueux qu'Apollon tua à coups de flèches (Myth.). ‖ *Nm.* Genre de serpent de forte taille et non venimeux (*fig.*).
pythonisse, *nf.* Devineresse, sorcière. ‖ Prêtresse d'Apollon.
pyxide (gr. *puxis*, coffret), *nf.* Boîte où l'on garde les hosties consacrées. ‖ **Fruit qui s'ouvre en travers comme une boîte (Botan.).**

Q

Cette lettre ne se trouvant jamais employée seule, mais toujours accompagnée d'un **u** sauf à la fin d'un mot, la prononciation se trouve être tantôt **ka**, **ké**, **kè**, **ki**, **ko**, tantôt **koua**, **koué**, etc. Pour abréger, on indiquera seulement entre [ ] la seconde manière de prononcer.

q, *nm.* 17e lettre de l'alphabet.

Quades [kouade], *nmpl.* Ancien peuple de la Germanie.

quadragénaire [koua...], *adj.* et *n. 2 g.* Qui contient quarante unités. ‖ Qui est âgé de quarante ans.

quadragésimal, ale [koua...], *adj.* Qui appartient à la quadragésime, au carême.

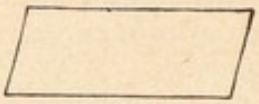
quadragésime [koua...] (lat. *quadragesimus*, quarantième), *nf.* **Dimanche de la quadragésime**, premier dimanche de carême.

quadrangulaire [koua...] (lat. *quatuor*, quatre ; *angulus*, angle), *adj. 2 g.* Qui a quatre angles.

quadrature [koua...] (lat. *quadratus*, carré), *nf.* Réduction géométrique d'une figure curviligne à un carré d'égale surface. ‖ **Quadrature du cercle**, problème insoluble.

quadrige [koua...], *nm.* Char antique traîné par quatre chevaux attelés de front.

quadrilatère [koua...] (lat. *quatuor*, quatre ; *latus*, *lateris*, côté), *nm.* Figure à quatre côtés (Géom.) (*fig.*). ‖ Région défendue par quatre places fortes.



QUADRILATÈRE.

quadrille, *nm.* Groupes de quatre danseurs et de quatre danseuses exécutant des contre-danses. ‖ Morceau de musique correspondant aux figures qu'on exécute dans ces contredanses.

quadrillé, ée, *adj.* Divisé en un grand nombre de petits carrés : *étoffe quadrillée.*

quadriller, *vtr.* Diviser en petits carrés.

quadrinome [koua...], *nm.* Expression algébrique composée de quatre termes.

quadrumane [koua...] (lat. *quatuor*, 4 ; *manus*, main), *adj. 2 g.* Qui a 4 mains. ‖ *Nm.* Animal à 4 mains. ‖ *Nmpl.* Ordre de la classe des mammifères comprenant surtout les singes.

quadrupède [koua...] (lat. *quatuor*, 4 ; *pes*, *pedis*, pied), *adj. 2 g.* Qui a 4 pieds. ‖ *Nm.* Animal à 4 pieds ou à 4 pattes.

quadruple [koua...], *adj. 2 g.* Quatre fois aussi grand. ‖ Au nombre de quatre : *ailes quadruples.* ‖ *Nm.* Nombre 4 fois aussi grand. ‖ Double pistole d'Espagne valant 81 fr. 17.

quadrupler [koua...], *vtr.* Rendre quadruple. ‖ *Vintr.* Devenir quadruple.

quai [kè], *nm.* Levée faite le long d'un cours d'eau : *le quai du Louvre.* ‖ Rivage d'un port de mer pour le chargement et le déchargement des navires : *aborder à quai.* ‖ Trottoir le long d'une voie dans une station de chemin de fer : *attendre sur le quai de la gare.*

quaiage. V. QUAYAGE.

quaker, eresse ou **quakre, esse** [kouèkeur] (mot angl. signif. *trembleur*), *n.* Membre d'une secte protestante répandue en Angleterre et aux États-Unis depuis le milieu du 17e siècle.

qualifiable, *adj. 2 g.* Qui peut être qualifié.

qualificateur, *nm.* Théologien du tribunal de l'Inquisition.

qualificatif, ive, *adj.* Qui exprime la qualité : *adjectif qualificatif.* ‖ *Nm.* Mot qui en qualifie un autre : du *bon* pain.

qualification, *nf.* Attribution d'une qualité, d'un titre.

qualifié, ée, *adj.* Se dit d'une personne de qualité. ‖ Se dit d'un vol commis avec des circonstances aggravantes *. ‖ CTR. Simple.

qualifier, *vtr.* Faire connaître, marquer la qualité d'une personne ou d'une chose. ‖ **Se qualifier**, *vpr.* S'attribuer une qualité, un titre. ‖ GR. C. ALLIER. ‖ CTR. Disqualifier.

qualité (lat. *qualis*, quel), *nf.* Ce qui fait qu'une chose est telle ou telle, bonne ou mauvaise, grande ou petite, etc. ‖ Disposition de l'âme, de l'esprit : *bonnes, mauvaises qualités.* ‖ Naissance illustre, noblesse : *personne de qualité.* ‖ Titre qui confère un droit : *qualité de citoyen.* ‖ **En qualité de**, à titre de, comme.

quand (lat. *quando*), *adv.* Dans le temps que. ‖ Du moment que. ‖ A quelle époque : *quand viendrez-vous ?* ‖ Lors même que : *quand tu le voudrais, tu ne le pourrais pas.*

quant à (lat. *quantum*), *loc. prép.* Pour ce qui est de : *quant à moi, je viendrai.*

quantes, *adjfpl.* **Toutes et quantes fois que**, toutes les fois que (vx.).

quantième (lat. *quantus*, combien grand), *nm.* Le rang que l'on occupe. ‖ La date précise du jour, son rang dans le mois et dans l'année.

quantitatif, ive, *adj.* Qui a rapport à la quantité : *analyse quantitative.*

quantité, *nf.* Se dit de tout ce qui peut être mesuré ou compté, de tout ce qui est susceptible d'augmentation ou de diminution. ‖ Grand nombre : *quantité de personnes.* ‖ Durée des syllabes longues (¯) et des syllabes brèves (˘) qu'il faut observer dans la versification antique.

quantum [kouantome] (mot lat.), *nm.* Une quantité, une somme déterminée.

quarantaine, *nf.* Nombre d'environ 40. ‖ Âge de 40 ans : *atteindre la quarantaine.* ‖ Séjour plus ou moins prolongé que les personnes ou les objets venant d'un pays infecté de contagion doivent faire dans un lieu isolé : *quarantaine de huit jours, de quinze jours.*

quarante (lat. *quadraginta*), *adj. num. 2 g.* 4 fois 10. ‖ **Les quarante**, les membres de l'Académie * française. ‖ *Nm.* Le chiffre 40.

quarantième, *adj.* Nombre ordinal de quarante. ‖ *Nm.* La 40e partie d'un tout.

quarderonner, *vtr.* Faire un quart de rond sur l'angle d'une pierre, d'une pièce de bois (Archit.).

quarré, quarrément, etc. V. CARRÉ, etc.

Quarré-les-Tombes, chl. c. (Avallon), Yonne, 2 120 hab.

quart (lat. *quartus*, quatrième), *nm.* Quatrième partie d'un tout. ‖ Vase contenant un quart de litre : *quart de soldat.* ‖ Surveillance de la marche d'un navire par un officier ou un matelot durant un temps déterminé : *faire le quart.* ‖ 15 minutes après l'heure : *sonner les quarts.* ‖ **Quart d'heure**, quatrième partie d'une heure ou 15 minutes. ‖ Fig. Court moment. ‖ **Quart de cercle**, instrument de mathématiques, qui est la quatrième partie d'un cercle divisée en degrés, minutes et secondes.

quartaut, *nm.* Mesure, vase de la contenance d'un quart de muid (environ 65 litres).

quarte (lat. *quartus*, *quatrième*), *adjf.* Se dit d'une fièvre intermittente qui revient tous les quatre jours (Méd.). ‖ *Nf.* Intervalle de deux tons et demi (Mus.). ‖ Une des façons d'engager l'épée à l'escrime. ‖ 60e partie d'une tierce, qui elle-même est la 60e partie d'une seconde.

quarteron, *nm.* Ancien poids, le quart d'une livre, ou 125 grammes. ‖ La quatrième partie d'un cent, ou 25 : *un quarteron de noix.*

quarteron, onne, *n.* Celui, celle qui est né d'un blanc et d'une mulâtresse, ou d'un mulâtre et d'une blanche.

quartidi [kouar...], *nm.* Le quatrième jour de la décade dans le calendrier de 1793.

quartier, *nm.* Quatrième partie d'un tout : *quartier de mouton.* ‖ Morceau, fragment quelconque : *quartier d'orange.* ‖ Espace de trois mois ; payement qui se fait tous les trois mois. ‖ Division administrative d'une ville : *changer de quartier.* ‖ Subdivision d'un arrondissement maritime. ‖ Degré de descendance dans une famille noble. ‖ Casernement d'une troupe dans une ville : *quartier de cavalerie.* ‖ Chacune des phases de la lune. ‖ **Faire quartier**, accorder la vie sauve aux vaincus. ‖ **Quartier d'hiver**, cantonnement de troupes durant l'hiver. ‖ **Quartier général**, logement, bureaux, état-major d'un général en chef.

quartier-maître, *nm.* Officier d'état-major chargé de la comptabilité d'un corps de troupes (vx.). ‖ Sous-officier de marine (grade équivalent à celui de caporal).

quarto [kouar...], *adv.* Quatrièmement. ‖ **In-quarto.** V. IN-QUARTO.

quartz [kouartze], *nm.* Pierre siliceuse très dure, qui ressemble beaucoup au verre.

quartzeux, euse [kouar-tzeu], *adj.* Qui est de la nature du quartz.

quasi (mot lat.), *adv.* A peu près, peu s'en faut.

quasi, *nm.* **Quasi de veau**, morceau de la cuisse d'un veau (*fig.* V. VEAU).

quasi-contrat, *nm.* Engagement tantôt unilatéral *, tantôt réciproque qui résulte, non pas d'une convention, mais du fait de l'une des parties. ‖ *Plur.* des *quasicontrats.*

quasi-délit, *nm.* Dommage causé involontairement à qqn par imprudence ou par négligence (Jurisp.). ‖ *Plur.* des *quasi-délits.*

quasiment [ka-zi-man], *adv.* Quasi presque (Fam.).

quasimodo [ka-zi-mo-do], *nf.* Le premier dimanche après Pâques.

quassia amara [koua...], *nm.* Écorce amère et tonique d'un arbre qui croit dans la Guyane et les Antilles.

quaternaire [koua...], *adj. 2 g.* Qui vaut quatre ; qui est divisible par quatre. ‖ **Époque quaternaire**, la plus récente de toutes les époques géologiques.

quaterne, *nm.* Combinaison de 4 numéros pris ensemble à la loterie. ‖ Série de 4 numéros marqués sur une même ligne au jeu de loto.

quatorze (lat. *quatuordecim*), *adj. num. 2 g.* 10 et 4. ‖ *Adj.* Quatorzième : *page quatorze.* ‖ *Nm.* Le quatorzième jour du mois. ‖ Ensemble de quatre cartes pareilles au jeu de piquet : *quatorze de valets.*

quatorzième, *adj. 2 g.* Nombre ordinal de 14. ‖ *Nm.* La quatorzième partie d'un tout.

quatorzièmement, *adv.* En quatorzième lieu.

quatrain, *nm.* Petite pièce de poésie composée de quatre vers. ‖ Série de quatre vers dans un sonnet *.

quatre (lat. *quatuor*), *adj. num. card.* 2 fois 2 ; 3 plus 1. ‖ Quatrième : *page 4, Henri IV.* ‖ *Nm.* Le chiffre 4. ‖ Carte marquée de quatre cœurs, de quatre trèfles, etc. ; domino marqué de quatre points. ‖ **Se mettre en quatre**, s'employer de tout son pouvoir pour rendre service.

Quatre-Cantons (Lac des), lac de Suisse * entre les quatre cantons de Schwytz, d'Uri, d'Unterwalden et de Lucerne.

quatre-fleurs, *nf.* Se dit d'une tisane composée de coquelicot, mauve, pas-d'âne et pied-de-chat.

quatre-mendiants, *nmpl.* V. MENDIANTS.

Quatremère de Quincy, savant archéologue français (1755-1849).

quatre-saisons, *nf.* Espèce de fraises. ‖ Marchand des quatre-saisons, marchand ambulant de comestibles, à Paris.

quatre-temps, *nmpl.* Jours de jeûne et d'abstinence prescrits par l'Église les mercredi, vendredi et samedi qui suivent immédiatement le premier dimanche de carême, la Pentecôte, le 14 septembre et le 13 décembre.

quatre-vingtième, *adj. 2 g.* Nombre ordinal de quatre-vingts. ‖ *Nm.* La quatre-vingtième partie d'un tout.

quatre-vingts, *adj. num. 2 g.* Quatre fois vingt. ‖ GR. Quatre-vingts s'écrit avec un s quand il n'est suivi d'aucun autre nombre : *quatre-vingts hommes, quatre-vingts francs*, il s'écrit sans s quand il est suivi d'un autre nombre : *quatre-vingt-dix francs*, ou employé pour quatre-vingtième : *page quatre-vingt.*

quatre-vingt-neuf, quatre-vingt-treize, abréviation pour 1789, 1793.

quatrième, *adj. 2 g.* Nombre ordinal de quatre. ‖ *Nm.* La quatrième partie d'un tout. ‖ *Nf.* L'une des classes d'un lycée ou collège de garçons. ‖ Quatre cartes de même couleur qui se suivent (au jeu de piquet).

quatrièmement, *adv.* En quatrième lieu.

quatriennal, ale, *adj.* Qui s'exerce de 4 années l'une. ‖ Qui dure quatre ans.

quatrillion [koua...], *nm.* Mille trillions.

quatuor [koua...] (mot lat. signifiant quatre), *nm.* Morceau de musique à quatre parties. ‖ *Plur.* des *quatuor* ou des *quatuors.*

quayage [ké-ia-ge], *nm.* Droit que payent les marchands pour déposer leurs marchandises sur les quais d'un port.

que, *pron. relatif* ou *conjonctif.* Lequel, laquelle, lesquels, lesquelles : *les paroles* que *vous avez prononcées.* ‖ *Pron. interr.* Quelle chose : *que voulez-vous ?* ‖ Pourquoi : *que tardez-vous ?*

que, *conj.* Sert à unir deux membres de phrase : *il faut que l'homme travaille.* ‖ *Adv.* Exprime le souhait, le commandement : *qu'on se retire !* ‖ *Adv.* Combien : *que de monde !*

Québec, cap. du Bas-Canada, sur le Saint-Laurent. 78 000 hab. Ville très commerçante, peuplée en majorité par des habitants d'origine française.

Queensland, l'une des colonies qui forment la confédération australienne, cap. *Brisbane* (V. *carte* OCEANIE).

quel, quelle (lat. *qualis*), *adj. relatif.* S'emploie pour désigner la qualité, l'espèce : *quelle que soit ma fortune.* ‖ *Adj. interr.* De quelle nature : *quelle heure est-il ?* ‖ *Adj. exclam.* Combien grand : *quel malheur !*

quelconque (lat. *qualiscumque*), *adj. 2 g.* Quel qu'il soit, quelle qu'elle soit.

quellement, *adv.* Tellement, quellement, ni bien, ni mal.

quel que, quelle que, *adj.* De quelque nature, étendue, importance que (avec le subjonctif).

quelque, *adj. indéf. 2 g.* Un ou plusieurs : *quelques hommes.* ‖ *Adv.* Environ : *il y a quelque vingt ans.* ‖ **Quelque ... que**, quel ou quelle que soit... : *quelques richesses que vous ayez, il faut travailler.* ‖ A quelque point que : *quelque riche que vous soyez, travaillez.*

quelquefois, *adv.* De fois à autre. ‖ SYN. Parfois, de temps en temps. ‖ CTR. Jamais.

quelqu'un, une, *pron. indéf.* Un, une, entre plusieurs. ‖ **Quelques-uns, quelques unes**, plusieurs, dans un grand nombre.

quémander, *vintr.* et *vtr.* Solliciter en importunant les gens.

quémandeur, euse, *n.* Celui, celle qui quémande.

qu'en-dira-t-on, *nm.* Ce qui peut être dit dans le public : *faites bien et moquez-vous du qu'en-dira-t-on* (Fam.).

quenelle, *nf.* Boulette de viande, de poisson dont on garnit un pâté chaud.

quenotte, *nf.* Dent de petit enfant (Fam.).

quenouille, *nf.* Bâton dont la partie supérieure est entourée de chanvre, de laine, etc., pour filer (*fig.*). ‖ Lin, chanvre, etc., dont une quenouille est chargée. ‖ Arbre fruitier taillé en forme de quenouille.

quenouillée, *nf.* Quantité de lin, de chanvre, etc., pouvant garnir une quenouille.

Quentin (St-), chl. a. (Aisne), sur la Somme, 12 800 hab. Fabrique de tissus.

Quentin (Canal de St-), canal qui va de la

Somme (St-Quentin) à l'Escaut (Cambrai), et communique avec l'Oise par le canal Crozat.

quercitron, *nm.* Chêne vert d'Amérique dont l'écorce sert à teindre en jaune.

Quercy, anc. pays de France (Lot et Lot-et-Garonne), cap. *Montauban*. ‖ Hab. *Quercinois*.

querelle (lat. *querela*, plainte), *nf.* Dispute vive. ‖ **Querelle d'Allemand**, dispute sans sujet sérieux. ‖ SYN. Altercation, dispute.

quereller, *vtr.* Faire querelle à qqn. ‖ **Se quereller**, *vpr.* Être en querelle.

querelleur, euse, *adj.* et *n.* Qui aime à chercher querelle.

Queretaro, v. du Mexique, 35 000 hab. L'empereur Maximilien y fut fusillé, en 1867 (V. *carte* AMÉRIQUE).

Quérigut, chl. c. (Foix), Ariège, 650 hab.

quérir (lat. *quærere*, chercher) *vtr.* Chercher pour amener : *envoyer, aller quérir* (VX.).

Quesnay (FRANÇOIS), économiste français, auteur d'un ouvrage intitulé *Physiocratie* (1694-1774).

Quesnoy (Le), chl. c. (Avesnes), Nord, 3 900 hab.

Quesnoy-sur-Deule, chl. c. (Lille), Nord, 5 300 hab.



QUENOUILLE.

Questembert, chl. c. (Vannes), Morbihan, 4 200 hab.

questeur [kué-steur], *nm.* Magistrat de l'ancienne Rome chargé surtout de l'administration des finances. ‖ **Questeur de la Chambre des députés, du Sénat**, se dit des députés et des sénateurs chargés d'administrer les fonds assignés à la Chambre des députés, au Sénat.

question (lat. *quærere, quæsitum*, demander), *nf.* Demande que l'on fait pour obtenir un renseignement. ‖ Proposition à examiner : *la question est grave.* ‖ Genre de torture que l'on infligeait aux accusés et aux condamnés pour les contraindre à faire des aveux.

questionnaire, *nm.* Recueil de questions à poser à un écolier. ‖ Celui qui donnait la question à un accusé, à un condamné.

questionner, *vtr.* Adresser des questions à qqn. ‖ *Vintr.* Faire des questions. ‖ SYN. Demander, interroger.

questionneur, euse, *n.* Celui, celle qui fait souvent des questions.

questure [kué-sture], *nf.* Dignité, fonctions de questeur. ‖ Bureau des questeurs d'une assemblée.

quête [kè-te] (lat. *quæsitum*, de *quærere*, chercher), *nf.* Action de chercher. ‖ Action de demander ou de recueillir des aumônes. ‖ Produit d'une quête : *quête fructueuse.*

quêter, *vtr.* Chercher, aller à la recherche de. ‖ Fig. Demander, solliciter une aumône pour autrui.

quêteur, euse, *n.* Celui, celle qui fait une quête, qui recueille des aumônes.

quetsche [kou-êts-che] *nf.* Sorte de prune servant à faire des pruneaux.

Quettehou, chl. c. (Valognc), Manche, 1 250 hab.

queue (lat. *cauda*), *nf.* Appendice qui termine par derrière le corps d'un grand nombre d'animaux. ‖ Partie par laquelle les fruits, les fleurs tiennent aux arbres. ‖ Se dit de tout ce qui a la forme d'une queue : *queue d'une poêle, d'une comète.* ‖ File de personnes qui attendent leur tour. ‖ Partie d'une chevelure nouée par derrière ; d'une robe, d'un vêtement qui traîne. ‖ Bâton servant à pousser les billes de billard. ‖ Derniers rangs : *queue d'une armée.* ‖ Grosse futaille de la contenance de 350 à 530 litres.

queue d'aronde. V. ARONDE.

queue-de-rat, *nf.* Lime ronde terminée en pointe, qui sert à agrandir et à limer des trous. ‖ Sorte de tabatière en écorce de bouleau. ‖ *Plur.* des *queues-de-rat.*

queussi-queumi, *loc. adv.* Tout à fait de même (VX.).

queuter, *vintr.* Pousser à la fois, d'un seul coup de queue, deux billes de billard.

queux [keu] (lat. *coquus*), *nm.* Cuisinier (VX.).

queux ou **queue**, *nf.* Pierre à aiguiser (VX.).

qui, *pron. relat. 2 g.* Lequel, laquelle, lesquels, lesquelles. ‖ Celui qui, quiconque : *sauve qui peut!* ‖ *Pr. interr.* Quelle personne : *qui vive ?*

quia (à) [a-kui-ia], (lat. *quia*, parce que), *loc. adv.* **Être à quia**, être réduit à ne pouvoir répondre.

Quiberon, chl. c. (Lorient), Morbihan, 3 100 hab. Défaite des émigrés en 1795.

quiconque, *pron. indéf. m. et invar.* Qui que ce soit qui ; toute personne qui.

quidam, quidane [ki-dan, da-ne] (lat. *quidam*, un certain), *nm.* Une personne dont on ignore ou dont on veut taire le nom.

quiet, iète [kui-iè], *adj.* Tranquille, calme.

quiétisme [kui-ié-ti-sme], *nm.* Doctrine mystique établie par le moine espagnol Molinos, prêchant l'abandon absolu à la volonté de Dieu, et ne laissant aucune place aux œuvres extérieures.

quiétiste [kui-ié-ti ste], *n. 2 g.* Qui professe le quiétisme.

quiétude [kui-ié-tu-de], *nf.* Tranquillité complète.

quignon, *nm.* Gros morceau de pain.

quillage, *nm.* Droit que payait autrefois un navire abordant pour la première fois en France.

Quillan, chl. c. (Limoux), Aude, 2 600 hab.

quille, *nf.* Longue pièce de bois ou de fer s'étendant sous un navire de l'avant à l'arrière, comme une sorte d'épine dorsale qui soutiendrait toute la construction (*fig.* V. NAVIRE). ‖ Morceau de bois long et rond que l'on cherche à abattre avec une boule : *jeu de quilles.*

Quillebœuf, chl. c. (Pont-Audemer), Eure, 1 200 hab.

quiller, *vintr.* Lancer une quille le plus près possible de la boule, pour savoir celui qui jouera le premier.

quillette, *nf.* Brin d'osier qu'on enfonce en terre pour qu'il prenne racine.

quillier, *nm.* Espace carré dans lequel on pose les quilles d'un jeu.

Quimper, ch.-l. du dép. du Finistère, 18 600 h. à 680 kil. de Paris. Évêché.

Quimperlé, chl. a. (Finistère), 8 300 hab.

quinaire, *adj. 2 g.* Divisible par 5.

quinaud, aude, *adj.* Tout honteux d'avoir eu le dessous (VX.).

Quinault (PHILIPPE), poète lyrique français, auteur d'opéra (1635-1688).

quincaille, *nf.* Toute sorte d'ustensiles en métal (fer, cuivre, étain).

quincaillerie, *nf.* Marchandise de toute sorte de quincaille : *chandeliers, mouchettes, couteaux, serrurerie, outils*, etc.



QUINCONCE.

quincaillier, *nm.* Fabricant, marchand de quincaille.

quinconce, *nm.* Disposition d'arbres plantés à distances égales en lignes droites, et pré-

sentant plusieurs allées en différents sens (*fig.*). ‖ Lieu planté de cette manière.

quindécagone [kuin...] (lat. *quindecim*, quinze ; *gônia*, angle), *nm.* Figure à 15 angles, et par conséquent à 15 côtés (Géom.).

quindécemvir [kuin-dé-sèm-vir] (mot lat. signif. *15 hommes*), *nm.* Magistrat de l'ancienne Rome chargé de garder les livres sibyllins et de faire célébrer les jeux séculaires ; ces magistrats étaient au nombre de 15.

quine (lat. *quini*, cinq), *nm.* Suite de cinq numéros à une loterie. ‖ Coup de dés qui amène deux cinq. ‖ Série de cinq numéros sur une même ligne (au jeu de loto).

Quinet (Edgar), homme politique et historien français (1803-1875).

Quingey, chl. c. (Besançon), Doubs, 850 hab.

quinine, *nf.* Substance alcaline et amère qu'on extrait du quinquina *.

Encycl. Le sulfate, le chlorhydrate et surtout le bromhydrate de quinine, quand on les administre à un malade atteint de fièvre, amènent une diminution notable de la température. La quinine est donc le remède indiqué lorsqu'il s'agit de réduire la fièvre chez un malade.

quinquagénaire [kuin-koua-jé-nère], *adj.* et *n.* *g.* Âgé de 50 ans.

quinquagésime [kuin-koua-jé-zi-me] (lat. *quinquagesimus*, cinquantième), *nm.* Dimanche qui précède immédiatement le carême.

quinquennal, ale [kuin-kuennal] (lat. *quinque*, cinq ; *annus*, année), *adj.* Qui dure cinq ans : *exercice quinquennal.* ‖ Qui a lieu tous les cinq ans : *prix quinquennal.*

quinquérème [kuin-kué...] (lat. *quinque*, cinq ; *remus*, rame), *nf.* Navire antique à cinq rangs de rames.

quinquet, *nm.* Sorte de lampe à huile ainsi appelée du nom de son inventeur.

quinquina, *nm.* Genre d'arbres de l'Amérique dont l'écorce est très employée en médecine comme tonique et pour couper la fièvre.

quint (lat. *quintus*), *adj. m.* Cinquième : *Charles-Quint, Sixte-Quint* (vx.).

quintaine, *nf.* Poteau servant de but pour les exercices de la lance ou de l'arc.

quintal, *nm.* Ancien poids de 100 livres. ‖ **Quintal métrique**, poids de 100 kilogrammes. ‖ *Plur.* des *quintaux.*

quinte, *nf.* Intervalle de cinq notes consécutives (Mus.). ‖ Accès de toux violent et prolongé. ‖ Caprice, bizarrerie, mauvaise humeur qui prend tout d'un coup. ‖ Suite de cinq cartes de même couleur, au jeu de piquet.

Quinte-Curce, historien latin, auteur d'une *Vie d'Alexandre* (3e s. après J.-C. ?).

quintefeuille, *nf.* Plante de la famille des rosacées, utilisée en médecine.

quintessence, *nf.* Partie la plus subtile extraite d'une substance par distillations successives. ‖ Fig. Ce qu'il y a de plus délicat, de meilleur dans une chose.

quintessencier, *vtr.* Tirer la quintessence. ‖ Fig. Raffiner. ‖ Gr. C. Allier.

quintette ou **quintetto** [kuin-tetto], *nm.* Morceau de musique à cinq parties. ‖ Groupe de cinq musiciens pour jouer des quintettes. ‖ *Plur.* des *quintettes* ou des *quintetti.*

quinteux, euse, *adj.* Qui se produit par quintes : *toux quinteuse* (Méd.). ‖ Sujet à des quintes d'humeur. ‖ Syn. Capricieux, fantasque.

quintidi [kuin-ti di], *nm.* 5e jour de la décade dans le calendrier républicain de 1793.

Quintilien, rhéteur latin, auteur d'un ouvrage intitulé : *Institution oratoire* (42-120).

quintillion, *nm.* Mille quatrillions.

Quintin, chl. c. (St-Brieuc), Côtes-du-Nord, 3 200 hab.

quinto [kuin-to], *adv.* Cinquièmement.

quintuple [kuin...], *adj.* *g.* Qui vaut 5 fois autant. ‖ *Nm.* Nombre 5 fois aussi grand.

quintupler [kuin...], *vtr.* Rendre quintuple.

quinzaine, *nf.* Espace de 15 jours. ‖ Nombre d'à peu près 15 : *une quinzaine de jours.*

quinze (lat. *quindecim*), *adj. num. inv.* Quatorze plus un, ou 3 fois 5. ‖ *Adj. ord.* Quinzième : *page quinze.* ‖ *Nm.* Le 15e jour du mois.

Quinze-Vingts, hospice fondé à Paris par Louis IX pour 300 (15 fois 20) gentilshommes auxquels les Sarrasins avaient crevé les yeux.

quinzième, *adj.* *g.* Nombre ordinal de quinze. ‖ *Nm.* Quinzième partie d'un tout : *le 15e de 60 est 4.*

quinzièmement, *adv.* En 15e lieu.

quiproquo (mot lat. signifiant *qui au lieu de quo*), *nm.* Erreur qui consiste à prendre une chose pour une autre. ‖ *Plur.* des *quiproquos.*

Quirinal [kui...] (Mont), une des 7 collines de Rome, sur laquelle est aujourd'hui le palais du roi d'Italie.

Quissac, chl. c. (Le Vigan), Gard, 1 530 hab.

Quito, cap. de la République de l'Équateur, 51 000 hab. (V. *carte* Amérique).

quittance, *nf.* Écrit par lequel on constate le payement d'une dette : *timbre de quittance.*

Encycl. Toute *quittance* donnée pour une somme *dépassant 10 francs* est soumise à un droit de timbre de 10 centimes à la charge de celui qui doit, car la quittance est pour lui une garantie contre des réclamations possibles.

Les quittances non revêtues de timbre exposent le débiteur à de fortes amendes.

quittancer, *vtr.* Donner quittance. ‖ Gr. C. Agacer.

quitte, *adj.* *g.* Qui ne doit plus rien.

quitter, *vtr.* Tenir quitte : *je vous quitte de cette dette.* ‖ Abandonner, renoncer à : *quitter ses droits.* ‖ Se séparer de qqn, le laisser en qq. lieu : *je viens de quitter votre ami.* ‖ Cesser d'avoir, renoncer à : *quitter la vie politique.* ‖ **Se quitter**, *vpr.* Se séparer l'un de l'autre. ‖ Syn. Délaisser.

quitus [kui-tuss], *nm.* Arrêté définitif d'un compte, d'une quittance : *donner quitus.*

qui-va-là ? *loc. interj.* Cri d'une personne qui entend un bruit dont elle ignore la cause.

qui-vive ? *loc. interj.* Cri d'une sentinelle qui aperçoit qqn. ‖ *Nm.* **Être sur le qui-vive**, être très attentif à ce qui se passe.

quoailler [ko-aï-ié], *vintr.* Se dit d'un cheval qui remue toujours la queue.

quoi (lat. *quid*) *pron. relat.* ou *conjonctif.* Quelle chose ; laquelle chose : *je voudrais de quoi manger.* ‖ *Pron. interr.* A quelle chose ? *à quoi pensez-vous ?* ‖ *Interj.* Exprime l'étonnement, l'indignation : *Quoi, que dites-vous !* ‖ Quelque chose que : *quoi que je fasse.*

quoique, *conj.* Encore que, bien que : *quoique riche, on doit travailler.*

quolibet, *nm.* Façon de parler triviale. ‖ Méchante plaisanterie.

quorum [ko-rome] (mot lat. signif. *desquels*), *nm.* Nombre de membres nécessaires pour que la délibération d'une assemblée soit valable.

quote-part (lat. *quotus*, combien nombreux), *nf.* Payer, recevoir sa quote-part ce que l'on doit payer ou recevoir pour sa part.

quotidien, ienne (lat. *quotidie*, tous les jours), *adj.* Qui a lieu chaque jour : *fièvre quotidienne.*

quotidiennement, *adv.* Tous les jours.

quotient (lat. *quoties*, combien de fois), *nm.* Résultat d'une division.

quotité, *nf.* Somme fixe à payer ou à recevoir : *la quotité du cens ; l'impôt de quotité.* ‖ **Quotité disponible**, portion de biens dont une personne peut disposer soit par donation, soit par testament, en faveur d'étrangers, lorsqu'elle a des héritiers directs qui ont droit à une part de l'héritage (Jurisp.).

Encycl. La *quotité disponible* est fixée de la manière suivante : *moitié* des biens si le donateur laisse un seul enfant, le *tiers* s'il en laisse deux, le *quart* s'il en laisse trois ou plus. Les descendants d'un enfant sont comptés pour l'enfant qu'ils représentent. Si le donateur ne laisse que des *ascendants* * dans les deux lignes paternelle et maternelle, la quotité disponible est de *moitié ;* elle est des *trois quarts* s'il n'existe d'ascendants que dans une seule ligne. V. Succession.

R

r [erre], *nf.* ou **re**, *nm.* 18e lettre de l'alphabet. || R. F. République française. || R. P. Révérend père.

Raab, riv. de l'Autriche*-Hongrie, affluent de droite du Danube.

rabâchage, *nm.* Action de rabâcher. || Discours de celui qui rabâche.

rabâcher, *vintr.* et *vtr.* Répéter souvent, d'une manière fastidieuse (Fam.).

rabâcherie, *nf.* Propos fatigant et inutile.

rabâcheur, euse, *n.* Celui, celle qui rabâche.

rabais, *nm.* Abaissement du prix d'une denrée. || **Adjudication au rabais**, adjudication faite à l'entrepreneur, au fournisseur qui propose le prix le moins élevé.

rabaissement, *nm.* Action de rabaisser.

rabaisser, *vtr.* Mettre plus bas : *rabaisser un cadre.* || Rendre moindre, diminuer : *rabaisser la valeur des monnaies.* || Fig. Humilier, mettre au-dessous de son rang : *rabaisser la gloire d'un héros.* || **Se rabaisser**, *vpr.* Se mettre plus bas, se déprécier soi-même.

Rabastens, chl. c. (Gaillac), Tarn, 4 800 hab.

Rabastens, chl. c. (Tarbes), Hautes-Pyrénées, 1 150 hab.

rabat, *nm.* Sorte de col qu'on rabattait sur la poitrine. || Morceau de toile noire bordé de blanc qui se rabat sur la poitrine des ecclésiastiques. || Morceau de toile blanche que portent sur la poitrine les magistrats, les professeurs, les avocats, les pasteurs protestants en costume. || Action de rabattre le gibier ; dans ce sens on dit aussi *rabattage*.

rabat-joie, *nm.* Trouble-fête, personne ou chose qui trouble la joie des gens (Fam.). || *Plur.* des *rabat-joie*.

rabatteur, *nm.* Celui qui rabat le gibier.

rabattre, *vtr.* Mettre plus bas, faire descendre : *le vent rabat la fumée.* || Retrancher, diminuer : *rabattre sur une somme.* || **Rabattre un pli, une couture**, l'aplatir. || **Rabattre le gibier**, le forcer à se diriger du côté où sont les chasseurs. || *Vintr.* Quitter un chemin pour en prendre un autre : *rabattre à main droite.* || **Se rabattre**, *vpr.* Être rabattu. || Se borner à ; se contenter de. || Gr. C. Battre.

Rabaut-Saint-Étienne, ministre protestant (1743-1793), membre de la Constituante et de la Convention, périt sur l'échafaud.

rabbin (hébr. *rabbi*, maître), *nm.* Prêtre juif.

rabbinage, *nm.* Étude des livres composés par les rabbins.

rabbinique, *adj. 2 g.* Particulier aux rabbins.

rabbinisme, *nm.* Doctrine des rabbins.

rabbiniste, *nm.* Celui qui suit la doctrine des rabbins, qui étudie leurs livres.

rabdologie ou **rhabdologie** (gr. *rhabdos*, baguette ; *logos*, discours), *nf.* Calcul au moyen de petites baguettes sur lesquelles sont écrits des nombres.

rabdomancie ou **rhabdomancie** (gr. *rhabdos*, baguette ; *manteia*, divination), *nf.* Art prétendu de découvrir des sources avec une baguette de coudrier.

Rabelais (François), écrivain français, auteur de *Gargantua* et de *Pantagruel* (1483-1553).

rabêtir, *vtr.* Rendre plus bête. || *Vintr.* Devenir plus bête.

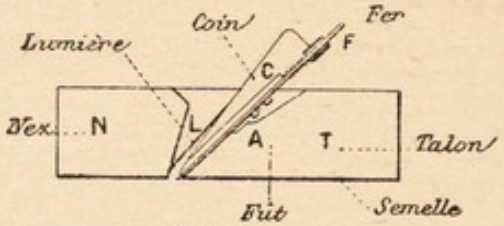
rabique (lat. *rabies*, rage), *adj. 2 g.* Qui appartient à la rage : *virus rabique.*

râble, *nm.* Arrière-train d'un lièvre ou d'un lapin. || Instrument de fer pour remuer la matière dans un four, un haut fourneau, une cuve.

râblé, ée ou **râblu, ue**, *adj.* Qui a le râble épais, les reins vigoureux.

rabonnir, *vtr.* Rendre meilleur. || *Vintr.* Devenir meilleur (Fam.).

rabot, *nm.* Outil de menuisier pour aplanir le bois (*fig.*). || Instrument pour gâcher le mortier.



RABOT (Coupe).

rabotage ou **rabotement**, *nm.* Action de raboter. || État de ce qui est raboté.

raboter, *vtr.* Aplanir, unir au moyen du rabot. || Fig. Polir une œuvre littéraire.

raboteur, *nm.* Ouvrier qui rabote.

raboteux, euse, *adj.* Qui présente des inégalités, des aspérités : *chemin raboteux.* || Fig. Rude, sans politesse : *style raboteux.* || Ctr. Uni, lisse. || *Nf.* Machine pour raboter.

rabougri, ie, *adj.* Mal venu ; mal conformé. || Syn. Chétif, malingre. || Ctr. Vigoureux.

rabouillère, *nf.* Terrier peu profond que les lapins creusent pour leurs petits.

raboutir, *vtr.* Mettre, coudre bout à bout.

rabrouer, *vtr.* Repousser durement.

racahout, *nm.* Sorte de fécule* mélangée de glands doux, de farine de riz, sucrée et aromatisée.

racaille, *nf.* Vile populace. || Chose de rebut.

Racan (Honorat de Bueil, marquis de), poète français (1589-1670).

raccommodage, *nm.* Action de raccommoder. || Syn. Réparation.

raccommodement, *nm.* Réconciliation de personnes brouillées. || Ctr. Brouille.

raccommoder, *vtr.* Remettre en bon état, réparer. || Remettre d'accord, réconcilier. || **Se raccommoder**, *vpr.* Se réconcilier.

raccommodeur, euse, *n.* Celui, celle qui raccommode.

raccord, *nm.* Accord que l'on établit entre deux parties séparées ou dissemblables. || Fig. Anneau servant à réunir des tuyaux.

raccordement, *nm.* Action de faire des raccords. || Jonction de deux voies, de deux terrains, de deux tuyaux.

raccorder, *vtr.* Faire un raccord, des raccords.

raccourci, ie, *adj.* Rendu plus court. || **A bras raccourci**, de toutes ses forces. || *Nm.* Abrégé d'une chose. || Effet de perspective où une figure qui se présente de face, bien qu'elle ne se voie pas dans tout son développement, donne l'impression de sa dimension naturelle (Peint.). || **En raccourci**, *loc. adv.* En abrégé.

raccourcir, *vtr.* Rendre plus court. || *Vintr.* Devenir plus court. || **Se raccourcir**, *vpr.* Devenir plus court. || Syn. Accourcir, abréger, rogner. || Ctr. Allonger.

raccourcissement, *nm.* Action de raccourcir. || État de ce qui est raccourci. || Ctr. Allongement.

raccoutrement, *nm.* Action de raccoutrer.

raccoutrer, *vtr.* Raccommoder (vx.).

raccoutumer (se), *vpr.* Reprendre une habitude.

raccroc [ra-kro], *nm.* Coup de chance aux jeux qui exigent de l'adresse.

raccrocher, *vtr.* Accrocher de nouveau. ||

Vintr. Faire un raccroc. ‖ **Se raccrocher**, *vpr.* Saisir un objet pour se tenir : *se raccrocher aux branches.* ‖ Fig. S'attacher à une ressource : *se raccrocher à une espérance.*

race, *nf.* Tous les êtres qui ont une même origine. ‖ Variété de l'espèce humaine : *race blanche.* ‖ Famille royale : *rois de la première, de la deuxième race.* ‖ Variété d'une espèce d'animaux : *cheval de bonne race.*

racer [ré-ceur], *nm.* (mot anglais). Canot automobile de course.

rachat, *nm.* Action de racheter : *rachat des terres.* ‖ Délivrance : *rachat des otages.*

Rachel, fille de Laban et femme de Jacob.

Rachel (Elisa-Rachel Félix, dite), tragédienne française (1821-1858).

rachetable, *adj. 2 g.* Qui peut être racheté.

racheter, *vtr.* Acheter ce qu'on a vendu. ‖ Acheter une chose analogue à celle qu'on a vendue : *vendre son cheval pour en racheter un autre.* ‖ Délivrer à prix d'argent : *racheter des prisonniers.* ‖ Délivrer : *Jésus-Christ a racheté tous les hommes.* ‖ Faire compensation : *racheter ses défauts par des qualités.* ‖ **Se racheter**, *vpr.* Se délivrer à prix d'argent. ‖ Être racheté. ‖ Gr. C. Acheter.

rachidien, ienne, *adj.* Qui a rapport à la colonne vertébrale (Anat.).

rachis, *nm.* Colonne vertébrale (Anat.).

rachitique, *adj.* et *n. 2 g.* Affecté de rachitisme.

rachitisme, *nm.* Maladie qui se manifeste chez les enfants, par une déformation de la colonne vertébrale.

Encycl. Les jeunes enfants qui sont mal nourris ou logés dans des lieux froids, humides, privés d'air et de lumière, deviennent facilement *rachitiques* (bancals, bossus, noués, etc.). On conseille le séjour à la campagne, la nourriture saine, l'huile de foie de morue pour combattre cette affreuse maladie.

racinage, *nm.* Racines alimentaires (navet, carotte, etc.). ‖ Décoction pour la teinture.

racinal, *nm.* Grosse pièce de bois qui en soutient d'autres.

racine, *nf.* Partie inférieure des plantes, celle qui les fixe dans le sol et leur sert à pomper les sucs de la terre. ‖ Plante alimentaire dont on mange la partie qui vient en terre : *vivre de racines.* ‖ Partie par laquelle certains organes tiennent au corps : *racine des cheveux, des ongles, des dents.* ‖ Fig. Principe, cause première. ‖ Mot primitif qui a donné naissance à d'autres : *racines grecques, latines* (Gr.). ‖ Partie fondamentale d'un mot, à laquelle s'ajoutent les préfixes, suffixes, etc. (Gr.). ‖ **Racine d'un nombre** : nombre qui, multiplié par lui-même, reproduit ce nombre : *racine carrée, racine cubique.* Le signe $\sqrt{36}$ indique la racine carrée de 36. Le signe $\sqrt[3]{27}$ indique la racine cubique de 27 (Arithm.).

Racine (Jean), poète tragique français, né à la Ferté-Milon (Aisne) en 1639, mort en 1699 ; auteur d'*Andromaque*, des *Plaideurs*, de *Britannicus*, de *Bérénice*, de *Bajazet*, de *Mithridate*, d'*Iphigénie*, de *Phèdre*, d'*Esther*, d'*Athalie*, etc. ‖ Son 2e fils, Louis Racine (1692-1763), a composé le poème de la *Religion*.

raciner, *vintr.* Pousser des racines.

raclée, *nf.* Volée de coups (Pop.).

racler, *vtr.* Gratter de manière à enlever la surface : *racler de l'ivoire.* ‖ Fig. Racler un violon, en jouer très mal.

racloir, *nm.* Lame de fer pour racler.

racloire, *nf.* Planchette qui sert à racler le dessus d'une mesure de grain pour en faire tomber ce qui s'élève au-dessus des bords.

raclure, *nf.* Ce qu'on enlève en raclant.

racolage, *nm.* Action de racoler.

racoler, *vtr.* Engager des hommes pour la milice. ‖ Fig. Ramasser n'importe comment : *racoler des partisans.*

racoleur, euse, *n.* Celui, celle qui racole.

racontage, *nm.* Conte fait à plaisir. ‖ Syn. Bavardage.

raconter, *vtr.* Faire le récit de : *raconter un événement.* ‖ Syn. Narrer, conter.

raconteur, euse, *n.* Celui qui a la manie de raconter.

racornir, *vtr.* Rendre sec et dur comme la corne. ‖ **Se racornir**, *vpr.* Devenir semblable à la corne. ‖ Se dessécher, au propre et au fig. (Fam.).

racornissement, *nm.* État de ce qui est racorni.

racquitter, *vtr.* Faire regagner ce qui avait été perdu. ‖ Fig. **Se racquitter**, *vpr.* Regagner ce qui avait été perdu (vx.).

Radagaise, chef germain, envahit l'Italie (406), mais fut vaincu et tué par Stilicon.

rade, *nf.* Étendue de mer plus ou moins resserrée entre les terres et servant d'abri aux navires : *la rade de Brest a 9 lieues de tour.*

radeau, *nm.* Assemblage de pièces de bois formant sur l'eau une sorte de plancher (*fig.*).



RADEAU.

Radegonde (Sainte), reine de France, femme de Clotaire Ier (521-587).

rader, *vtr.* Mettre en rade ; *rader un navire.* ‖ Rendre égale la surface d'une mesure de grain (vx.). ‖ Diviser un bloc de pierre avec le ciseau.

radiaires, *nmpl.* Groupe d'animaux sans vertèbres qu'on nomme aussi *rayonnés* parce qu'ils ont une symétrie radiale, ex. : les *étoiles de mer*, les *polypes* (Zool.).

radial, ale, *adj.* Qui a rapport au radius (Anat.). ‖ **Symétrie radiale**, symétrie par rapport à un axe.

radiant, ante (lat. *radiare*, *radiatum*, rayonner), *adj.* Qui envoie ses rayons (Phys.).

radiation, *nf.* Action de rayer, de biffer, d'annuler. ‖ Émission de rayons de lumière, de chaleur, etc. (Phys.).

radical, ale (lat. *radix*, *radicis*, racine), *adj.* Qui appartient à la racine (Botan.). ‖ Fig. Qui se rattache, qui s'attaque aux principes : *vice radical, guérison radicale, parti radical.* ‖ Qui appartient au parti radical. ‖ *Nm.* La partie d'un mot qui reste en dehors des terminaisons : ex. : radic-*al*. ‖ Partisan d'un système politique qui veut des réformes totales.

radicalement, *adv.* Dans sa racine, dans son principe. ‖ Syn. Complètement.

radicalisme, *nm.* Système politique des radicaux.

radicant, ante (lat. *radix*, *radicis* (racine), *adj.* Qui produit des racines distinctes de la racine principale (Botan.).

radicelle, *nf.* Ramification de la racine principale (Botan.).

radicule, *nf.* Partie de l'embryon d'une graine qui formera la racine de la plante.

radié, ée *adj.* Disposé en rayons.

radier, *nm.* Châssis de charpente ou massif de maçonnerie sur lequel on établit les fondations d'une écluse, etc.

radier, *vtr.* Rayer, biffer.

radieux, euse (lat. *radius*, rayon), *adj.* Qui rayonne, qui brille de tout son éclat : *soleil radieux.* ‖ Fig. Qui exprime la satisfaction ; *figure radieuse.*

radiogramme, *nm.* Télégramme envoyé par la télégraphie sans fil.

radiographie (lat. *radius*, rayon, gr. *graphô*, je décris), *nf.* Photographie par les rayons de Rœntgen (Phys.).

radiographier, *vtr.* Photographier au moyen des rayons Rœntgen, de manière à faire apparaître des objets cachés à la vue humaine.
radiotélégraphie, *nf.* Nom scientifique de la télégraphie sans fil.
radioscopie, *nf.* Examen à l'aide des rayons de Rœntgen.
radis (lat. *radix*, racine), *nm.* Genre de plantes dont la racine est comestible.
radium, *nm.* Métal très rare qui émet sans interruption des radiations d'une nature encore inconnue.
radius [ra-di-usse] (mot lat.), *nm.* L'un des deux os de l'avant-bras, celui qui occupe le côté externe (*fig.* V. SQUELETTE) (Anat.).
radoire, *nf.* Instrument servant à rader.
radotage, *nm.* Action de radoter. ‖ Discours sans suite et sans raison.
radoter, *vintr.* Tenir des discours sans suite.
radoterie, *nf.* Propos de radoteur.
radoteur, euse, *n.* Celui, celle qui radote.
radoub, *nm.* Réparation faite à la coque d'un navire. ‖ **Bassin de radoub**, partie d'un port aménagée pour la réparation des navires.
radouber, *vtr.* Faire des réparations à la coque d'un navire qui a subi des avaries (Mar.).
radoucir, *vtr.* Rendre plus doux. ‖ **Se radoucir**, *vpr.* Devenir plus doux.
radoucissement, *nm.* Action de radoucir. État de ce qui se radoucit.
Radziwill, célèbre famille polonaise.
rafale, *nf.* Coup de vent violent et brusque. ‖ Décharge très rapide de toutes les pièces d'une batterie d'artillerie.
raffermir, *vtr.* Rendre plus ferme. ‖ **Se raffermir**, *vpr.* Devenir plus ferme.
raffermissement, *nm.* Action de raffermir. ‖ État de ce qui est raffermi.
raffinage, *nm.* Action de raffiner.
raffiné, ée, *part. pas. pris subst.* Qui pousse trop loin la finesse.
raffinement, *nm.* Finesse exagérée. ‖ Excès de recherches dans certaines habitudes.
raffiner, *vtr.* Rendre plus fin, plus pur : *on raffine le sucre, le pétrole.* ‖ Rendre plus délicat, plus subtil. ‖ *Vintr.* Faire du raffinement, exagérer la finesse. ‖ **Se raffiner**, *vpr.* Devenir plus fin. ‖ Devenir raffiné.
raffinerie, *nf.* Usine où l'on raffine du sucre, du salpêtre, du pétrole, etc.
raffineur, *nm.* Celui qui raffine.
raffoler, *vintr.* Se passionner follement pour : *raffoler de la danse.*
rafistoler, *vtr.* Raccommoder tant bien que mal (Fam.).
rafle, *nf.* Filet à doubles mailles pour prendre les oiseaux, les poissons. ‖ Se dit, au jeu, quand les dés amènent le même point : *une rafle de six.* ‖ Action de rafler, d'enlever tout. ‖ Arrestation en masse : *rafle de malfaiteurs.*
rafler, *vtr.* Emporter tout.
rafraîchir, *vtr.* Rendre plus frais. ‖ Remettre en meilleur état : *rafraîchir une peinture.* ‖ Couper l'extrémité : *rafraîchir les cheveux.* ‖ Fig. **Rafraîchir la mémoire à qqn**, lui rappeler une chose. ‖ *Vintr.* Devenir frais : *mettre la boisson à rafraîchir.* ‖ **Se rafraîchir**, *vpr.* Devenir plus frais : *l'air se rafraîchit.* ‖ Boire : *venez vous rafraîchir.* ‖ CTR. Echauffer.
rafraîchissant, ante, *adj.* Qui rafraîchit : *boisson rafraîchissante.* ‖ Qui calme l'irritation des intestins (Méd.). ‖ *Nm.* Ce qui rafraîchit. ‖ CTR. Echauffant.
rafraîchissement, *nm.* Ce qui rafraîchit. ‖ Action de rafraîchir, de rendre ou de devenir frais. ‖ Boisson, fruits offerts pour une collation.
ragaillardir, *vtr.* Rendre gaillard, redonner de la gaîté.
rage, *nf.* Maladie microbienne particulière au chien, et communiquée à l'homme par la morsure de cet animal. ‖ Douleur très vive : *rage de dents.* ‖ Fig. Transport de colère ‖ Violente passion : *la rage du jeu.* ‖ **A la rage**, *loc. adv.* D'une manière violente et excessive. ‖ SYN. Hydrophobie.

ENCYCL. La *rage* se communique par la morsure du chien à l'homme et à tous les animaux. Le chien enragé est d'abord triste, inquiet, il perd l'appétit et ne peut avaler les liquides, il cherche les endroits obscurs. Lorsqu'une crise approche, il court droit devant lui et cherche à mordre tout ce qu'il rencontre : il avale des morceaux de bois, de l'herbe sèche, des étoffes qu'il a au préalable déchiquetées avec fureur : son aboiement ressemble au cri d'un coq qu'on étrangle.
Lorsqu'un homme a été mordu par un chien qu'on suppose enragé, il importe de cautériser immédiatement la morsure. L'homme mordu doit se faire transporter, le plus tôt possible, à l'*Institut Pasteur* de Paris, ou dans un laboratoire où l'on sache pratiquer la méthode de Pasteur.
rager, *vintr.* Etre irrité, se fâcher avec violence.
rageur, euse, *n.* Celui, celle qui s'irrite facilement (Fam.).
raglan, *nm.* Pardessus formant pèlerine.
ragot, ote, *adj.* Court et gros. ‖ *Nm.* Sanglier de deux à trois ans.
ragoût, *nm.* Mets appétissant composé de viande en morceaux avec une sauce : *ragoût de mouton.*
ragoûtant, ante, *adj.* Qui ragoûte, qui excite l'appétit. ‖ Fig. Qui est agréable.
ragoûter, *vtr.* Remettre en appétit, redonner du goût.
ragrafer, *vtr.* Agrafer de nouveau.
ragrandir, *vtr.* Rendre plus grand ce qui l'était déjà. ‖ **Se ragrandir**, *vpr.* Devenir plus grand.
ragréer, *vtr.* Mettre la dernière main à. ‖ Remettre en état : *ragréer la façade d'une maison* (Archit.). ‖ Créer de nouveau (Mar.).
ragrément, *nm.* Action de ragréer.
Raguse, v. d'Autriche * (Dalmatie), 13 000 h., érigée en duché par Napoléon pour le maréchal Marmont.
raïa, *nm.* Mot turc signif. *troupeau*, et employé comme terme de mépris et de haine par les musulmans pour désigner les chrétiens.
raid (redd) (mot angl.), *nm.* Expédition rapide d'un corps de cavalerie. ‖ Longue chevauchée, longue course (Sport).
raide ou **roide** (lat. *rigidus*), *adj.* Qui se plie difficilement : *avoir les jambes raides.* ‖ Très tendu : *corde raide.* ‖ Qui manque de souplesse, de grâce : *attitude raide.* ‖ SYN. Guindé. ‖ Inflexible, opiniâtre, dur : *homme raide.* ‖ Difficile à gravir : *côte raide.* ‖ *Adv.* Avec force, vivement : *tuer qqn raide.* ‖ CTR. Doux, souple, flexible.
raideur ou **roideur**, *nf.* Etat de ce qui est raide. ‖ Excès de sévérité, de fermeté. ‖ CTR. Enjouement.
raidillon ou **roidillon**, *nm.* Pente courte mais raide sur un chemin. ‖ Caractère raide et difficile.
raidir ou **roidir**, *vtr.* Tendre avec force. ‖ *Vintr.* Devenir raide. ‖ **Se raidir**, *vpr.* Ne vouloir pas céder, tenir ferme. ‖ CTR. Assouplir.
raidisseur, *nm.* Appareil destiné à donner la tension nécessaire aux fils de fer des espaliers et à ceux qui doivent supporter des grillages de clôture.


RAIE.

raie, *nf.* Poisson de mer plat et cartilagineux (*fig.*).
raie, *nf.* Ligne tracée à la plume, au crayon : *tracer une raie.* ‖ Ligne quelconque, sur la peau, sur une étoffe : *les raies de la main.* ‖ Intervalle entre deux sillons : *suivre une raie.* ‖ Séparation des cheveux tracée par le peigne.
raifort, *nm.* Genre de plante de la famille des crucifères : *le radis est un raifort cultivé.*
rail [raïe ou rèl] (mot angl.), *nm.* Longue barre de fer ou d'acier sur laquelle roulent les locomotives, les wagons et les tramways.

railler, *vtr.* Tourner en ridicule : *ne raillez pas les malheureux.* || *Vintr.* Se moquer : *vous voulez railler!* || **Se railler**, *vpr.* Tourner en raillerie, se moquer. || Syn. Se moquer.

raillerie, *nf.* Action de railler. || Paroles railleuses. || **Entendre raillerie**, ne pas se fâcher d'une plaisanterie. || Syn. Plaisanterie, moquerie.

railleur, euse, *adj.* et *n.* Qui raille, qui aime à railler.

railway [rèl-ouè] (mot angl.), *nm.* Voie ferrée.

raine (lat. *rana*), *nf.* Grenouille (vx.).

rainette (diminutif de *raine*), *nf.* Sorte de grenouille de couleur verte. || V. Reinette.

rainure, *nf.* Entaille faite dans un morceau de bois pour y assembler une autre pièce ou pour servir de coulisse.

raiponce, *nf.* Plante potagère dont les racines se mangent en salade.

raire ou **reer**, *vintr.* Crier (en parlant du cerf).

rais (lat. *radius*, rayon), *nm.* Rayon d'une roue (*fig.* V. Roue).

raisin, *nm.* Fruit de la vigne. || Se dit d'un papier grand format. || **Raisin de bois**, nom vulgaire de l'*airelle*.

raisiné, *nm.* Confiture faite avec des fruits et du vin doux.

raison (lat. *ratio, rationis*), *nf.* Faculté de connaître et de juger : *c'est la raison qui distingue l'homme de la bête.* || Bon sens, justesse d'esprit : *enfant sans raison.* || Droit, justice, devoir : *se rendre à la raison.* || Preuve qu'on appuie d'un argument : *bonne, mauvaise raison.* || Motif d'une chose : *gronder avec raison.* || Réparation d'un outrage, d'une injustice : *demander raison d'une insulte.* || Rapport entre deux quantités : *raison directe, raison inverse* (Math.). || **Raison sociale, raison**, noms des associés d'une maison de commerce dans une société en nom collectif. || **A raison de**, à proportion de, sur le pied de. || **En raison de**, en proportion, en considération de.

raisonnable, *adj.* *2 g.* Doué de raison ; conforme à la raison. || Qui suffit, convenable : *prix raisonnable.* || Ctr. Insensé, exorbitant.

raisonnablement, *adv.* D'une manière raisonnable.

raisonnement, *nm.* Faculté, action de raisonner. || Suite d'arguments.

raisonner, *vintr.* Faire usage de sa raison. || Alléguer des raisons bonnes ou mauvaises pour appuyer une opinion. || *Vtr.* Appliquer le raisonnement à : *raisonner sa conduite.* || Faire entendre raison à qqn. || **Se raisonner**, *vpr.* Se faire une raison.

raisonneur, euse, *n.* Celui, celle qui raisonne. || Celui, celle qui importune par ses raisonnements.

rajah ou **radja** (mot sanscrit, *roi*), *nm.* Nom des princes régnants dans l'Inde.

rajeunir, *vtr.* Rendre jeune. || *Vintr.* Redevenir jeune. || **Se rajeunir**, *vpr.* Se donner l'air jeune.

rajeunissement, *nm.* Action de rajeunir. || Etat de ce qui est rajeuni.

rajustement, *nm.* Action de rajuster.

rajuster, *vtr.* Ajuster de nouveau. || Remettre en bon état, raccommoder.

râle, *nm.* Genre d'oiseaux échassiers.

râle, *nm.* Action de râler ; bruit que l'on fait en râlant.

Raleigh (Walter), homme d'État anglais, favori d'Elisabeth ; disgracié par Jacques Ier, il fut décapité (1552-1618). Il découvrit et colonisa la Virginie en 1584.

râlement, *nm.* Action de râler.

ralentir, *vtr.* Rendre plus lent. || *Vintr.* Avoir une allure plus lente. || **Se ralentir**, *vpr.* Devenir plus lent. || Ctr. Accélérer, hâter, presser.

ralentissement, *nm.* Action de ralentir. || Etat de ce qui est ralenti. || Ctr. Accélération.

râler, *vintr.* Respirer péniblement et avec un bruit particulier (se dit surtout des mourants).

ralingue, *nf.* Corde cousue en ourlet autour d'une voile (Mar.).

ralinguer, *vtr.* Garnir de ralingues (Mar.).

ralliement, *nm.* Action de rallier, de se rallier. || **Mot, signe de ralliement**, mot, signe dont on est convenu pour se reconnaître ; mot que l'on donne en réponse au *mot d'ordre*.

rallier, *vtr.* Réunir des personnes dispersées : *rallier des troupes.* || Fig. Ramener à une opinion, à un sentiment. || **Se rallier**, *vpr.* Se réunir. || Se rattacher à une opinion, à un sentiment. || Gr. C. Allier.

rallonge, *nf.* Ce qui sert à rallonger : *rallonge de table.*

rallongement, *nm.* Action de rallonger.

rallonger, *vtr.* Rendre plus long au moyen d'une pièce, d'un morceau ajouté : *rallonger une jupe.* || Ctr. Raccourcir. || Gr. C. Affliger.

rallumer, *vtr.* Allumer de nouveau. || Fig. Donner une nouvelle force : *rallumer le courage.*

rally-papers [rali-pé-peur] (mot angl. signif. *rallie papier*), *nm.* Divertissement dans lequel des coureurs en poursuivent un autre, parti d'avance, et qui marque sa trace en laissant tomber des petits bouts de papier. || *Plur.* des *rallys-papers* (on dit aussi *rallie-papier*).

Râma, divinité indienne, célébrée dans le poème intitulé *Râmâyana* (Myth.).

ramadan ou **ramazan**, *nm.* Neuvième mois de l'année musulmane, consacré à un jeûne rigoureux.

ramage, *nm.* Branchage ramé (vx.). || Chant des oiseaux dans les bois, dans les volières. || Fig. Babil des enfants. || Figuration de feuillage, de fleurs sur des étoffes.

ramager, *vintr.* Faire entendre son ramage (vx.).

ramaigrir, *vtr.* Rendre plus maigre. || *Vintr.* Redevenir maigre.

ramas, *nm.* Assemblage confus de choses différentes. || Action de ramasser.

ramasse, *nf.* Traîneau pour descendre des pentes couvertes de neige.

ramassé, ée, *adj.* Épais et trapus.

ramasser, *vtr.* Mettre en amas. || Recueillir, faire une collection. || Relever de terre : *ramasser des coquillages.* || Recueillir dans une ramasse. || **Se ramasser**, *vpr.* Être replié sur soi-même. || Se relever (Fam.).

ramasseur, euse, *n.* Celui, celle qui ramasse. || *Nm.* Celui qui conduit une ramasse.

ramassis, *nm.* Assemblage confus de choses ramassées. || Réunion d'hommes méprisables.

Râmâyana, poème sanscrit sur les aventures de Râma.

ramazan, *nm.* V. Ramadan.

Rambert (St-), chl. c. (Belley), Ain, 5 000 h.

Rambert-sur-Loire (St-), chl. c. (Montbrison), Loire, 3 300 hab.

Rambervillers, chl. c. (Épinal), Vosges, 5 700 hab.

Rambouillet, chl. a. (Seine-et-Oise), 6 200 hab., près de la forêt du même nom.

Rambouillet (Hôtel de), hôtel de la marquise de Rambouillet, à Paris, lieu de réunion des beaux esprits et des précieuses * au 17e siècle (1635 à 1665).

rambour, *nm.* Variété de pomme.

rame, *nf.* Branchage que l'on fiche en terre pour faire monter des haricots, des pois.

rame (lat. *remus*, rame), *nf.* Longue pièce de bois à palette pour faire avancer un bateau.

rame, *nf.* Réunion de 20 mains de papier (500 feuilles). || Ensemble de plusieurs voitures, wagons, bateaux, remorqués par une machine électrique ou à vapeur.

ramé, ée, *adj.* Soutenu par des tuteurs : *pois ramés.* || Se dit des projectiles, des boulets réunis par une chaîne pour couper les mâts des navires.

rameau, *nm.* Petite branche d'arbre. || Subdivision d'une chaîne de montagnes, d'une route, d'une famille, etc. || **Dimanche des Rameaux**, le dimanche qui précède Pâques. || *Pl.* Le bois d'un cerf.

Rameau (Jean), compositeur de musique français (1683-1764).

ramée, *nf.* Branchages entrelacés. || Branches coupées avec leurs feuilles vertes.

ramender, *vtr.* Amender de nouveau les terres. || Baisser le prix des denrées : *le pain a ramendé* (vx.).

ramener, *vtr.* Amener de nouveau. || Faire revenir au point de départ. || Fig. Faire revenir, rappeler : *ramener à la raison.* || Sauver, guérir : *ramener à la vie.* || Tirer à soi. || Faire passer en avant ce qui est en arrière. || Gr. C. Acheter.

ramentevoir, *vtr.* Remettre en mémoire (vx.).

ramequin, *nm.* Pâtisserie au fromage.

ramer, *vtr.* Soutenir avec une rame des haricots, des pois, des plantes grimpantes.

ramer, *vintr.* Manœuvrer un bateau avec des rames. || Fig. Se donner de la peine.

ramereau, *nm.* Jeune ramier.

Ramerupt, chl. c. (Arcis-sur-Aube), Aube, 500 hab.

ramette, *nf* Petite rame de papier à lettres. || Autre nom du *muguet* (Méd.).

rameur, euse, *n.* Celui, celle qui manœuvre un bateau avec des rames.

rameux, euse, *adj.* Qui a des rameaux.

ramier, *nm.* Pigeon sauvage.

ramification *nf.* Disposition des rameaux sur une branche. || Divisions et subdivisions d'un objet : *ramifications des veines.* || Fig. Subdivision d'une science, d'un sujet, d'une secte, d'un complot.

ramifier (se), *vpr.* Être divisé en plusieurs rameaux. || Syn. Se subdiviser.

ramilles, *nfpl.* Menues branches.

Ramillies, com. de Belgique ; défaite des Français par Marlborough en 1706.

ramingue, *adj. 2 g.* Se dit d'un cheval qui refuse d'avancer lorsqu'on lui fait sentir l'éperon.

ramoitir, *vtr.* Rendre moite de nouveau.

ramolli, *adj.* et *nm.* Celui qui est hébété, qui semble atteint d'un ramollissement du cerveau (Fam.).

ramollir, *vtr.* Rendre mou. || **Se ramollir**, *vpr.* Devenir mou. || Perdre son intelligence (Fam.). || Syn. Amollir. || Ctr. Durcir.

ramollissant, ante, *adj.* et *n.* Qui ramollit, qui relâche (Méd.).

ramollissement, *nm.* Action de se ramollir. || État de ce qui est ramolli. || **Ramollissement du cerveau**, dégénérescence de la matière cérébrale, de la substance grise qui entraîne la diminution et même la perte totale de l'intelligence.

ramon, *nm.* Balai de rameaux (vx.).

ramonage, *nm.* Action de ramoner.

ramoner, *vtr.* Nettoyer le tuyau d'une cheminée, en ôter la suie.

ramoneur, *nm.* Celui qui fait métier de ramoner les cheminées.

rampant, ante, *adj.* Qui rampe. || Fig. Qui use de procédés méprisables, qui fait des bassesses pour obtenir qq. chose.

rampe, *nf.* Partie montante d'un escalier : *rampe de dix marches.* || Balustrade le long d'un escalier. || Plan incliné sur une route, sur un chemin de fer. || Rangée de lumière sur le bord de la scène au théâtre : *rampe de gaz.*

rampement, *nm.* Action de ramper.

ramper, *vintr.* Grimper (vx.). || Se traîner sur le ventre : *le serpent rampe.* || Se développer sur le sol, s'attacher à un corps étranger : *le lierre rampe sur les murs.* || Fig. Vivre dans la bassesse, faire des bassesses.

rampin, *adjm.* Se dit d'un cheval dont les pieds de derrière s'appuient sur la pince.

Ramsden, physicien anglais (1735-1800), inventeur d'une machine électrique.

Ramsès, nom de douze rois de l'ancienne Égypte, dont le plus célèbre est Ramsès II Méiamoun ou Sésostris (13e s. av. J.-C.).

Ramus (Pierre La Ramée dit), humaniste et philosophe français, né en 1515, tué dans la nuit de la Saint-Barthélemy (1572).

rancart, *nm.* Mettre au rancart, mettre au rebut, dans un coin (Fam.).

rance, *adj. 2 g.* Qui a pris une odeur, une saveur forte et désagréable : *beurre rance.* || *Nm.* Odeur rance. || Ctr. Frais.

Rance, riv. de France, célèbre par la beauté de ses rives ; se jette dans la baie de St-Malo.

Rancé (L'abbé de), réformateur de la Trappe (1626-1700).

ranche, *nf* Cheville de bois ou de fer servant d'échelon.

rancher ou **ranchet**, *nm* Pièce de bois garnie de chevilles servant d'échelons. || Pièce de bois carrée qui se place sur le devant ou sur le derrière d'une charrette.

ranci, ie, *adj.* Devenu rance

rancidité, *nf.* État de ce qui est rance.

rancio (mot esp.), *nm.* Vin d'Espagne devenu jaune et très doux en vieillissant.

rancir, *vintr.* Devenir rance.

rancissure, *nf.* V. Rancidité.

rancœur, *nf.* Haine invétérée.

rançon, *nf.* Prix qu'on donne pour la délivrance d'un prisonnier. || **Mettre à rançon**, rançonner, piller.

rançonnement, *nm.* Action de rançonner.

rançonner, *vtr.* Mettre à rançon. || Traiter mal, en exigeant plus qu'il n'est dû.

rançonneur, euse, *n.* Celui, celle qui rançonne, qui exige plus qu'il ne faut.

rancune, *nf.* Ressentiment que l'on garde d'une offense.

rancunier, ière ou **rancuneux, euse**, *adj.* et *n* Qui garde rancune.

Randan, chl. c. (Riom), Puy-de-Dôme, 1 700 hab.

randonnée, *nf* Circuit que fait une bête fauve poursuivie par les chasseurs.

rang, *nm.* Suite de personnes, de choses, disposées sur une même ligne : *rang de colonnes.* || Place qui appartient, qui est assignée à qqn : *rang d'âge, rang d'ancienneté.* || Place qu'on occupe dans l'estime des hommes. || **Se mettre sur les rangs**, se mettre au nombre de ceux qui prétendent à qq. chose. || Degré de force, d'importance d'un vaisseau de guerre : *vaisseau de premier rang.*

rangé, ée, *adj.* Qui a de l'ordre, de la conduite. || Ctr. Dissolu. || **Bataille rangée**, bataille entre deux armées régulières.

rangée, *nf.* Suite de choses disposées sur une même ligne : *rangée de maisons.*

rangement, *nm.* Action de ranger.

ranger, *vtr.* Mettre en rang ; mettre en ordre : *rangez vos livres.* || Mettre de côté pour laisser la place libre : *rangez cette table.* || Mettre au rang, au nombre : *Mirabeau est rangé parmi les grands orateurs.* || **Se ranger**, *vpr.* Se mettre en rang ; se placer de côté pour ne pas gêner. || Adopter une manière de vivre plus régulière. || Syn. Arranger. || Gr. C. Affliger.

ranimer, *vtr.* Rendre à la vie : *ranimer un noyé.* || Redonner de la vigueur, du courage. || **Se ranimer**, *vpr.* Revenir à la vie. || Reprendre de la vigueur, du courage.

Rantzau, famille danoise dont un des membres, Josias, combattit à Rocroy avec Condé, et devint maréchal de France (1609-1650).

ranz, *nm.* **Ranz des vaches**, air que les bergers suisses jouent sur la cornemuse en gardant leurs troupeaux.

Raon-l'Étape, chl. c. (St-Dié), Vosges, 4 400 hab.

Raoul ou **Rodolphe**, roi de France (923-936).

raout, *nm.* V. Rout.

rapace (lat. *rapax, rapacis*, de *rapere*, enlever), *adj. 2 g.* Avide, ardent à la proie. || Fig. Avide à se saisir du bien d'autrui : *usurier rapace.* || *Nmpl.* Ordre de la classe des oiseaux comprenant les oiseaux de proie (*Zool.*).

rapacité, *nf.* Avidité d'un animal, d'une personne rapace.

rapatelle, *nf.* Toile de crin dont on fait des tamis.

rapatriage ou **rapatriement**, *nm.* Action de réconcilier (vx.).

rapatriement, *nm.* Renvoi dans sa patrie d'un marin naufragé, d'un voyageur, d'un colon

laissé dans les pays étrangers. || Rentrée de troupes envoyées dans un pays étanger.

rapatrier, *vtr.* Réconcilier (vx.) || Renvoyer dans la patrie, dans la métropole, un marin, un corps de troupes. || Gr. C. Allier.

râpe, *nf.* Ustensile de ménage composé d'une plaque hérissée d'aspérités, avec laquelle on réduit en poudre du sucre, du fromage, etc. (*fig.*). || Grosse lime à bois. || Grappe de raisin dépouillée de ses grains.



RÂPE.

râpé, *nm.* Vin que l'on obtient en jetant de l'eau sur du marc de raisin.

râpé, ée, *adj.* Usé jusqu'à la corde : *habit râpé.*

râper, *vtr.* Mettre en poudre, en pulpe : *râper du sucre, des betteraves.* || Limer, user avec une râpe. || User comme avec une râpe. || Fig. Être râpé, être dans la misère.

râpes, *nfpl.* Crevasses au pli du genou d'un cheval (Art vét.).

rapetasser, *vtr.* Raccommoder grossièrement de vieilles hardes.

rapetisser, *vtr.* Rendre plus petit. || Faire paraître plus petit. || *Vintr.* Devenir plus petit. || Se rapetisser, *vpr.* Se rendre petit ; s'abaisser.

Raphaël, un des archanges. Fête le 12 septembre.

Raphaël (Raffaello-Sanzio), illustre peintre et architecte, né à Urbino (Italie) (1483-1520).

raphia, *nm.* Variété de palmier dont la sève fermentée donne le vin de palme ; ses tiges servent à faire des cordes.

rapide, *adj. 2 g.* Qui va, qui se fait avec une grande vitesse : *marche rapide.* || Très incliné ; *pente rapide.* || *Nm.* Courant d'eau très rapide et embarrassé d'écueils (Géog.). || Train de chemin de fer à très grande vitesse.

rapidement, *adv.* Avec rapidité.

rapidité, *nf* Vitesse très grande.

rapiéçage ou **rapiècement**, *nm.* Action de rapiécer.

rapiécer, *vtr.* Raccommoder en mettant des pièces. || Gr. C. Accélérer.

rapiécetage, *nm.* Action de rapiéceter (vx.).

rapiéceter, *vtr.* Raccommoder au moyen de petites pièces (vx.).

rapière, *nf.* Grande épée à lame longue et effilée dont la garde forme une coquille.

rapin, *nm.* Jeune élève dans un atelier de peintre. || Jeune peintre sans talent (Fam.).

Rapin (Nicolas), écrivain français, un des auteurs de la *Satire Ménippée* (1540-1608). || Rapin (René), jésuite français, auteur du poème latin intitulé *les Jardins* et de *Mémoires* (1621-1687).

rapine (lat. *rapina*, de *rapere*, voler), *nf.* Action de ravir par la violence. || Pillage, volerie.

rapiner, *vintr.* Prendre injustement par rapine. || *Vtr.* Piller.

rapointir, *vtr.* Refaire une pointe émoussée ou cassée.

Rapp (Jean, comte), général français (1772-1821).

rappareiller, *vtr.* Compléter en rassortissant avec une ou plusieurs choses pareilles : *rappareiller des couverts.* || Syn. Rassortir.

rapparier, *vtr.* Remettre par paires, compléter par paires.

rappel, *nm.* Action d'appeler pour faire revenir. || Façon de battre le tambour ou de sonner la trompette pour rassembler des soldats. || Action de payer une portion d'appointements qui restait due. || **Rappel à l'ordre**, blâme public infligé par le président à un membre d'une assemblée quand il manque aux convenances parlementaires.

rappeler, *vtr.* Appeler de nouveau. || Faire revenir : *rappeler une personne qui sort.* || En parlant d'une chose : *ses affaires le rappellent à Paris.* || Faire revenir dans la mémoire : *rappeler un fait passé.* || Rappeler à l'ordre. V. Rappel a l'ordre. || *Vintr.* Sonner le rappel. || Se rappeler qqe chose, *vpr.* Se ressouvenir de qqe chose : *je me rappelle bien cette aventure ; se rappeler un fait ; je me le rappelle.* || Gr. C. Amonceler.

rapport, *nm.* Produit annuel : *rapport d'une ferme.* || Récit, témoignage : *écouter le rapport d'un espion.* || Compte que l'on rend d'une mission, d'un travail, etc. : *rapport d'un ingénieur, d'un expert.* || Analogie, convenance. || Relation, liaison naturelle ou logique : *rapport de la cause à l'effet.* || Relations d'affaires, d'amitié, etc. || Renvoi de gaz de l'estomac à la bouche. || Relation des mots les uns avec les autres : *rapports de l'adjectif au nom* (Gram.). || Comparaison entre deux grandeurs, entre deux quantités (Math.). || Syn. Quotient, fraction. || Par rapport à, *loc. prép.* Pour ce qui est de, en comparaison de. || Sous le rapport de, au point de vue de.

rapportable, *adj. 2 g.* Qui doit être rapporté à une succession (Jur.).

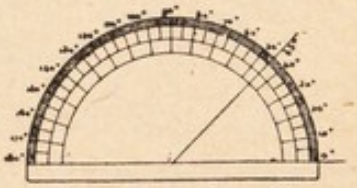
rapporter, *vtr.* Apporter de nouveau une chose au lieu où elle était précédemment. || Apporter à son retour : *le quinquina a été rapporté d'Amérique.* || Donner un produit, un revenu. || Ajouter ce qui manque : *pièces rapportées d'une statue.* || Faire le récit de : *les voyageurs rapportent souvent des choses fausses.* || Faire un rapport : *rapporter un projet de loi.* || Répéter par légèreté ou par malice ce qu'on a entendu dire. || Diriger vers, attribuer : *l'égoïste rapporte tout à soi.* || Révoquer, rendre nul : *rapporter une loi, un décret.* || Se rapporter, *vpr.* Avoir de la conformité ; avoir rapport. || S'en rapporter à qqn à qq. chose, avoir confiance en lui, y ajouter foi.

rapporteur, euse, *n.* Celui, celle qui a la mauvaise habitude de répéter ce qu'on dit. || Syn. Délateur. || Celui qui est chargé de faire un rapport : *rapporteur du budget.* || Instrument de géométrie, demi-cercle gradué pour mesurer et pour tracer des angles (*fig.*).

rapprendre, *vtr.* Apprendre de nouveau. || Gr. C. Prendre.

rapprochement, *nm.* Action de rapprocher. || Fig. Réconciliation.

rapprocher, *vtr.* Approcher de nouveau. || Placer plus près. || Établir des relations : *l'intérêt surtout rapproche les hommes.* || Comparer : *rapprocher les dates de deux événements.* || Réconcilier. || Se rapprocher, *vpr.* Être rapproché ; venir plus près. || Se réconcilier. || Ctr. Écarter, éloigner.



RAPPORTEUR.

rapsode ou **rhapsode** (gr. *rhaptô*, je couds ; *ôdê*, chant), *nm.* Chanteur qui, chez les Grecs, allait de ville en ville en déclamant des fragments de poèmes épiques.

rapsoder ou **rhapsoder**, *vtr.* Raccommoder tant bien que mal (Fam.). || Composer une œuvre de pièces et de morceaux disparates.

rapsodie ou **rhapsodie**, *nf.* Fragment de poème épique déclamé par un rapsode. || Morceau de musique composé sur des airs connus. || Fig. Mélange confus de vers ou de prose.

rapsodiste ou **rhapsodiste**, *nm.* Auteur de rapsodies ; mauvais compilateur.

rapt [ra-ptt] (lat. *raptus*, de *rapere*, *raptum*, enlever), *nm.* Enlèvement d'une personne, par violence ou par séduction.

râpure, *nf* Ce qu'on enlève avec la râpe.

raquetier, *nm.* Fabricant de raquettes.

raquette, *nf.* Instrument pour jouer à la paume ou au volant.

rare, *adj. 2 g.* Qui n'est pas commun, qui se trouve difficilement : *le diamant est rare.* || Clairsemé : *barbe rare.* || Ctr. Commun, fréquent, habituel.

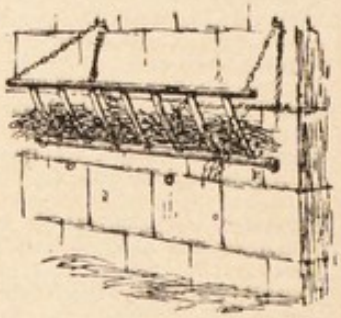
raréfactif, ive, *adj.* Qui raréfie.
raréfaction, *nf.* Action de raréfier. || État de ce qui est raréfié. || CTR. Condensation.
raréfiable, *adj. 2 g.* Susceptible d'être raréfié.
raréfiant, ante, *adj.* Qui raréfie.
raréfié, ée, *adj.* Devenu moins dense : *air raréfié.* || CTR. Dense.
raréfier (lat. *rarus*, rare ; *facere*, faire), *vtr.* Rendre rare, augmenter le volume d'un corps sans augmenter son poids : *la chaleur raréfie l'air* (Phys.). || **Se raréfier**, *vpr.* Être raréfié, devenir moins dense. || CTR. Condenser. || GR. C. ALLIER.
rarement, *adv.* D'une manière rare : peu souvent. || CTR. Fréquemment, habituellement.
rareté, *nf* Caractère de ce qui est rare ; petite quantité. || Chose qui arrive rarement. || Objet rare, curiosité. || CTR. Affluence, fréquence.
rarissime, *adj. 2 g.* Très rare.
ras, ase, *adj.* Tondu de près : *barbe rase, cheveux ras.* || Qui a le poil très court : *chien à poil ras.* || **Rase campagne**, campagne sans bois, sans accident de terrain. || **Mesure rase**, mesure bien pleine, mais sans que le contenu dépasse les bords. || **Faire table rase**, opérer un changement complet, supprimer, détruire. || **Au ras de**, au niveau de.
ras ou **raz de marée**, *nm.* Soulèvement brusque des eaux de la mer, produit par la rencontre de deux courants opposés.
rasade, *nf.* Verre de vin, de bière, etc., plein jusqu'aux bords.
rasant, ante, *adj.* Qui rase la terre, qui effleure : *tir rasant.*
rasement, *nm.* Action de raser.
raser (lat. *radere, rasum*), *vtr.* Couper ras. || Couper ras du poil, de la barbe. || Fig. Effleurer, passer tout auprès avec rapidité : *l'hirondelle rase le sol.* || Abattre complètement : *raser une forteresse.*
rasibus, *adv.* Tout contre, tout près (Pop.).
rasoir [ra-zoir], *nm.* Instrument servant à raser.
Raspail (FRANÇOIS), chimiste et homme politique français (1794-1878).
rassade, *nf.* Perle de verre, grain de verre servant d'ornement.
rassasiant, ante, *adj.* Qui rassasie.
rassasiement, *nm.* État d'une personne rassasiée. || Fig. État de satiété, de dégoût.
rassasier, *vtr.* Apaiser la faim, satisfaire l'appétit. || Fig. Apaiser les désirs, les passions. || **Se rassasier**, *vpr.* Apaiser sa faim, ses désirs. || GR. C. ALLIER.
rassemblement, *nm.* Action de rassembler. || Concours de personnes, attroupement. V. ATTROUPEMENT.
rassembler, *vtr.* Assembler de nouveau : *rassembler les troupes.* || Mettre ensemble : *rassembler des matériaux.* || **Se rassembler**, *vpr.* Se réunir en grand nombre. || CTR. Eparpiller, disséminer.
rasseoir, *vtr.* Asseoir de nouveau. || Remettre en place : *rasseoir une pierre.* || Fig. Calmer : *rasseoir son esprit.* || **Se rasseoir**, *vpr.* Se remettre assis. || Se calmer. || GR. C. ASSEOIR.
rasséréner, *vtr.* Rendre serein. || **Se rasséréner**, *vpr.* Devenir serein.
rassis, ise, *adj.* Assis de nouveau. || **Pain rassis**, pain cuit depuis plus de 24 heures. || **Esprit rassis**, calme, réfléchi.
rassortiment, *nm.* Action de rassortir.
rassortir, *vtr.* Assortir de nouveau.
rassotement, *nm.* Action de rassoter.
rassoter, *vtr.* Faire devenir sot.
rassurant, ante, *adj.* Propre à rassurer. || CTR. Inquiétant.
rassurer, *vtr.* Rendre plus solide. || Redonner l'assurance, la tranquillité. || **Se rassurer**, *vpr.* Reprendre confiance. || Se remettre au beau : *le temps se rassure.* || CTR. Effrayer, épouvanter, inquiéter.
Rastadt ou **Rastatt**, v. d'Allemagne * (grand-duché de Bade), 15 000 hab. Traité de paix signé en 1714, après la guerre de succession d'Espagne. Congrès réuni en 1798 et qui n'aboutit pas.
rat, *nm.* Quadrupède de l'ordre des rongeurs, qui ronge le grain, la paille, les meubles, etc. (*fig.*). || **Mort aux rats**, composition où il entre de l'arsenic *, et dont on se sert pour détruire les rats. || **Rat de cave**, bougie mince et longue, roulée sur elle-même.


RAT.

ratafia, *nm.* Sorte de liqueur faite avec de l'eau-de-vie, du sucre, du jus de fruit.
ratanhia, *nm.* Arbrisseau du Pérou, dont l'écorce est très astringente (Botan.).
ratatiné, ée, *adj.* Flétri, racorni.
ratatiner (se), *vpr.* Se flétrir, se racornir, devenir plus petit. || Fig. Se dessécher (Fam.).
ratatouille, *nf.* Ragoût grossièrement apprêté (Pop.).
rate, *nf.* Femelle du rat.
rate, *nf.* Viscère placé entre l'estomac et les fausses côtes. || Cet organe, considéré jadis comme le siège de la mauvaise humeur. || Fig. **Épanouir la rate**, faire rire.


RATEAU.

raté, ée, *adj.* Tout à fait manqué : *affaire ratée.* || *Nm.* Coup de feu qui ne part pas.
râteau, *nm.* Instrument de jardinage à dents de bois ou de fer (*fig.*).
râtelage, *nm.* Action de râteler.
râtelée, *nf.* Ce qu'on peut ramasser d'un seul coup de râteau : *râtelée de foin.*
râteler, *vtr.* Amasser avec le râteau. || GR. C. AMONCELER.
râteleur, euse, *n.* Personne qui râtelle.
râtelier, *nm.* Sorte d'échelle placée en travers dans une écurie pour contenir le foin, la paille qu'on veut donner aux bestiaux (*fig.*). || Bâtis sur lequel les soldats placent leurs fusils dans une caserne. || Fig. Les deux rangées de dents. || Série de dents artificielles.


RATELIER.

rater, *vintr.* Se dit d'une arme à feu dont la charge ne s'enflamme pas lorsque l'on tire. || Fig. *Vtr.* Ne pas atteindre son but, ne pas réussir. (Fam.).
ratier, ère, *adj.* Se dit d'un chien qui chasse les rats.
ratière, *nf* Piège à rats.
ratification, *nf.* Acte qui ratifie.
ratifier, *vtr.* Approuver, confirmer ce qui a été fait ou promis : *ratifier un traité.* || CTR. Dédire. || GR. C. ALLIER.
ratine, *nf.* Étoffe de laine croisée, à poil frisé.
ratiner, *vtr.* Friser une étoffe, un drap, pour en faire de la ratine.
ration [ra-si-on], *nf.* Portion journalière de vivres, de fourrage, etc., pour les troupes.
rational, *nm.* Ornement que portait, sur la poitrine, le grand prêtre des Juifs.
rationalisme (lat. *ratio, rationis*, raison), *nm.* Système philosophique qui consiste à n'admettre pour vrai que ce que la raison reconnaît pour tel, et à rejeter même la possibilité d'une révélation. || CORR. Dogmatisme.

rationaliste, *n. 2 g.* Partisan du rationalisme. ‖ *Adj. 2 g.* Qui appartient au rationalisme : *doctrine rationaliste.*

rationnaire, *nm.* Soldat qui reçoit une ration de vivres.

rationnel, elle (lat. *ratio, rationis*, raison), *adj.* Fondé sur le raisonnement.

rationnement, *nm.* Action de rationner. ‖ Résultat de cette action.

rationner, *vtr.* Donner la ration, faire la part des vivres afin d'en régler l'usage et de les faire durer plus longtemps. ‖ Fig. Diminuer les aliments ou les secours donnés à qqn.

Ratisbonne (all *Regensburg*), v. d'Allemagne * (Bavière), 53000 hab. Victoire de Napoléon sur les Autrichiens (1809).

ratissage, *nm.* Action de ratisser.

ratisser, *vtr.* Oter en râclant la surface des choses. ‖ Passer le râteau dans une allée. ‖ Se montrer sévèrement économe (Fam.).

ratissoire, *nf.* Instrument pour ratisser.

ratissure, *nf.* Ce qu'on ôte en ratissant.

raton, *nm.* Petit rat. ‖ Mammifère carnassier de l'Amérique du Nord. ‖ Petit gâteau fait avec du fromage mou. ‖ Nom de chat dans La Fontaine.

rattacher, *vtr.* Attacher de nouveau. ‖ Fig. Faire dépendre : *rattacher un fait à une cause.* ‖ Se rattacher, *vpr.* Dépendre de.

ratteindre, *vtr.* Atteindre de nouveau. ‖ Ressaisir, rejoindre. ‖ Syn. Rattraper.

rattraper, *vtr.* Attraper de nouveau. ‖ Reprendre, ressaisir. ‖ Se rattraper, *vpr.* Réparer une perte, regagner.

rature, *nf.* Trait de plume pour biffer ce qu'on a écrit.

raturer, *vtr.* Effacer au moyen d'une rature.

raucité, *nf.* Etat de ce qui est rauque.

Raucourt-et-Flaba, chl. c. (Sedan), Ardennes, 1 900 hab.

Raucoux, vge de Belgique, près de Liége ; victoire des Français en 1746.

rauque, *adj. 2 g.* Se dit d'une voix rude et comme enrouée.

ravage, *nm.* Dommage fait avec violence et rapidité par les éléments : *ravages d'un torrent.* ‖ Violent dommage : *les ravages causés par la guerre.* ‖ Grave désordre causé par le vice, la maladie.

ravager, *vtr.* Causer du ravage.

ravageur, *nm.* Celui qui ravage.

Ravaillac (François), assassin d'Henri IV, né en 1578, écartelé en 1610.

ravalement, *nm.* Enduit que l'on fait à un mur. ‖ Opération consistant à égaliser la pierre et à sculpter les moulures d'une façade (Archit.). ‖ Fig. Abaissement, abjection.

ravaler, *vtr.* Avaler de nouveau. ‖ Faire un ravalement : *ravaler un mur.* ‖ Fig. Dénigrer, avilir : *ravaler le mérite d'un auteur.* ‖ Se ravaler, *vpr.* S'avilir. ‖ Ctr. Exalter.

ravaleur, *nm.* Ouvrier qui ravale.

ravaudage, *nm.* Raccommodage de vêtements usés. ‖ Mauvaise besogne. ‖ Bavardage inutile.

ravauder, *vtr.* Faire un ravaudage : *ravauder des bas.* ‖ *Vintr.* Faire du ravaudage (vx.).

ravauderie, *nf.* Bavardage inutile (vx.).

ravaudeur, euse, *n.* Celui, celle qui ravaude, qui fait du ravaudage. ‖ Rabâcheur.

rave, *nf.* Plante potagère de la famille des crucifères dont on mange la racine.

ravelin, *nm.* Ouvrage de fortification qu'on appelle aussi *demi-lune* (*fig.* V. Fortification).

Ravenne, v. d'Italie *, non loin de l'Adriatique, 72 000 hab.

ravi, ie, *adj.* Très satisfait. ‖ Syn. Enchanté.

ravier, *nm.* Petit plat oblong dans lequel on met des radis, des hors-d'œuvre.

ravière, *nf.* Terrain semé de raves.

ravigote, *nf.* Espèce de sauce piquante.

ravigoter, *vtr.* Redonner de l'appétit, de la vigueur (Fam.).

ravilir, *vtr.* Rendre vil, méprisable. ‖ Se ravilir, *vpr.* Devenir méprisable.

ravin, *nm.* Excavation produite par les eaux. ‖ Chemin creux.

ravine, *nf.* Torrent qui tombe avec impétuosité. ‖ Lit d'un torrent.

raviner, *vtr.* Ravager en produisant des ravins, des excavations.

ravir (lat. *rapere, raptum*), *vtr.* Enlever avec violence ce qui appartient à qqn. ‖ Fig. Transporter de joie, d'admiration. ‖ A ravir, *loc. adv.* Admirablement.

raviser (se), *vpr.* Changer d'avis.

ravissant, ante, *adj.* Qui enlève avec violence. ‖ Qui transporte de joie, d'admiration.

ravissement, *nm.* Action de ravir. ‖ Transport de joie, d'admiration.

ravisseur, *nm.* Celui qui enlève avec violence.

ravitaillement, *nm.* Action de ravitailler.

ravitailler, *vtr.* Munir de vivres, de munitions une place assiégée.

raviver, *vtr.* Rendre plus vif, plus actif : *raviver une plaie, une douleur.* ‖ Se raviver, *vpr.* Devenir plus vif, plus actif. ‖ Fig. Ranimer.

ravoir, *vtr.* Avoir de nouveau, recouvrer. ‖ Gr. N'est usité qu'à l'infinitif.

rayé, ée, *adj.* Qui a des raies. ‖ Canon rayé, canon qui a des cannelures à l'intérieur, de manière à imprimer au projectile un mouvement de rotation.

rayer, *vtr.* Faire des raies : *le diamant raie le verre.* ‖ Effacer avec une raie : *rayer un nom sur une liste.* ‖ Fig. Exclure : *rayer du nombre des humains.* ‖ Gr. C. Balayer.

Raymond, nom de sept comtes de Toulouse, au moyen âge (852-1249). ‖ Raymond VI protégea les Albigeois. ‖ Raymond VII céda Toulouse au roi de France.

Raynal (Abbé), historien français (1713-1796).

Raynouard (Juste-Marie), littérateur français (1761-1836).

rayon (lat. *radius*), *nm.* Jet de lumière, onde calorique envoyés par un corps lumineux ou échauffé. ‖ Demi-diamètre, ligne droite tirée du centre à la circonférence d'un cercle (Géom.). ‖ Bâtons ou tiges métalliques d'une roue reliant l'essieu à la jante. ‖ Syn. Rais. ‖ Gâteau de cire fait par les abeilles et contenant du miel. ‖ Léger sillon dans un champ. ‖ Tablette d'une armoire, d'une bibliothèque. ‖ Partie d'un grand magasin où l'on vend un article déterminé : *rayon de la soierie.*

rayonnant, ante, *adj.* Qui rayonne. ‖ Fig. Radieux.

rayonné, ée, *adj.* Disposé en rayons, en lignes qui partent d'un centre commun. ‖ *Nmpl.* V. Radiaires.

rayonnement, *nm.* Action de rayonner. ‖ Fig. Éclat produit sur le visage par la joie, le bonheur.

rayonner, *vintr.* Emettre des rayons lumineux ou caloriques. ‖ Fig. Exprimer la joie, le plaisir : *son visage rayonne.*

rayure, *nf.* Manière dont une étoffe est rayée. ‖ Trace imprimée par un corps dur sur un autre corps. ‖ Action de rayer, de biffer. ‖ Rainure dans l'intérieur d'une arme à feu.

raz. V. Ras.

razzia (mot arabe), *nf.* Pillage fait sur le territoire ennemi. ‖ *Plur.* des *razzias.*

ré, *nm.* Seconde note de la gamme (*fig.* V. Gamme).

Ré ou **Rhé** (Ile de), île de l'océan Atlantique, sur les côtes de France *, en face du dép. de la Charente, 15 400 hab. Ch.-l. *Saint-Martin-de-Ré.*

réabonner, *vtr.* Abonner de nouveau.

réactif, ive, *adj.* Qui réagit. ‖ *Nm.* Substance qui permet de reconnaître chimiquement la nature d'un corps.

réaction, *nf.* Action exercée par un corps sur un autre corps qui agit sur lui. ‖ Action exercée par un organe, une faculté sur une autre : *réaction du moral sur le physique.* ‖ Actes d'un parti politique qui s'efforce de revenir à un état de choses antérieur.

réactionnaire, *adj. 2 g.* et *nm.* Qui a pour objet, qui désire une réaction politique. ‖ Ctr. Libéral, progressiste, révolutionnaire.

réaffranchir, *vtr.* Affranchir de nouveau.
réaggrave, *nf.* Formule qui précède l'excommunication (Droit can.).
réagir, *vtr* Exercer une réaction. ‖ Fig. Lutter contre : *la volonté doit réagir contre la souffrance.* ‖ Se dit d'un corps qui exerce sur un autre une action chimique.
réajournement, *nm.* Nouvel ajournement.
réajourner, *vtr.* Ajourner de nouveau.
réal, *nm.* Monnaie espagnole valant environ 25 centimes. ‖ *Plur.* des *réaux.*
réal, ale (lat. *regalis*, royal), *adj.* et *n.* ‖ Se disait de la 1re galère de la marine royale (VX.).
Réal (Comte), homme politique français, ministre de la police sous Napoléon Ier (1757-1834).
réalgar, *nm.* Sulfure rouge d'arsenic.
réalisable, *adj. 2 g.* Qui peut être réalisé.
réalisateur, *adj.* et *nm.* Qui réalise.
réalisation, *nf.* Action de réaliser.
réaliser, *vtr.* Rendre réel et effectif : *réaliser un projet, une promesse.* ‖ Réaliser sa fortune, changer ses propriétés, ses titres de rente en espèces.
réalisme, *nm.* Système de certains philosophes du moyen âge qui attribuaient aux idées générales une existence réelle. ‖ Imitation de la nature à l'exclusion de tout idéal. ‖ CTR. Idéalisme.
réaliste, *adj. 2 g.* et *nm.* Philosophes adeptes du réalisme au moyen âge qui attribuaient aux idées générales une existence réelle. ‖ CTR. Nominalistes. ‖ Partisan du réalisme, en littérature et dans les arts. ‖ CTR. Idéaliste.
réalité, *nf* Chose réelle ; existence effective. ‖ En réalité, *loc. adv.* Réellement. ‖ CTR. Chimère, erreur, fausseté, fiction.
Réalmont, chl. c. (Albi), Tarn, 2 600 hab.
réapparition, *nf.* Apparition nouvelle.
réappel, *nm.* Second appel.
réappeler, *vtr.* Appeler une seconde fois.
réapposer, *vtr.* Apposer de nouveau.
réapposition, *nf.* Action de réapposer.
réargenter, *vtr.* Argenter de nouveau.
réarmement, *nm.* Action de réarmer.
réarmer, *vtr.* Armer de nouveau.
réassignation, *nf.* Nouvelle assignation.
réassigner, *vtr.* Assigner de nouveau.
réassurer, *vtr.* Assurer de nouveau un immeuble, des meubles, un navire, etc.
réatteler, *vtr.* Atteler de nouveau.
Réaumur, physicien et naturaliste français (1683-1757), inventeur d'un thermomètre qui porte son nom. V. THERMOMÈTRE.
Rebais, chl. c. (Coulommiers), Seine-et-Marne, 1 200 hab.
rebaisser, *vtr.* Baisser de nouveau.
rebaptisants, *nmpl.* Hérétiques des premiers siècles qui réitéraient le baptême.
rebaptiser, *vtr.* Baptiser une seconde fois.
rébarbatif, ive, *adj.* Rude et rebutant : *figure rébarbative.*
rebâtir, *vtr.* Bâtir de nouveau.
rebattre, *vtr.* Battre de nouveau ou à plusieurs reprises. ‖ Rebattre un matelas, le refaire. ‖ Fig. Rebattre les oreilles d'une chose, la répéter à satiété. ‖ GR. C. BATTRE.
rebattu, ue, *p.p.* Répété à satiété.
rebaudir, *vtr.* Exciter les chiens de chasse, par des caresses.
rebec, *nm.* Ancien violon à trois cordes (*fig.*)

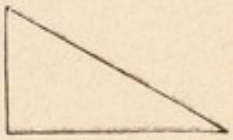

REBEC.

Rébecca, femme du patriarche Isaac.
rebelle, *adj. 2 g.* Qui est en révolte : *peuplade rebelle.* ‖ Difficile à manier, à soigner : *fièvre rebelle.* ‖ *N.* Celui, celle qui se révolte contre l'autorité. ‖ CTR. Soumis, docile, obéissant.
rebeller (se), *vpr.* Se mettre en révolte.
rébellion, *nf.* Action de se rebeller. ‖ Révolte. ‖ Ensemble des rebelles. ‖ Résistance avec violence et avec voies de fait envers les représentants de l'autorité publique.
ENCYCL. Toute attaque, toute résistance avec violence et voies de fait envers les officiers ministériels et envers les représentants de l'autorité publique constitue, selon les cas, un *délit* ou un *crime* de *rébellion.* La loi punit le *délit* de la prison, et le *crime* de la réclusion ou des travaux forcés à temps.
rebénir, *vtr.* Bénir une seconde fois.
rebéquer (se), *vpr.* Répondre avec insolence à un supérieur.
rebiffer (se), *vpr.* Résister avec arrogance (Fam.).
reblanchir, *vtr.* Blanchir de nouveau.
reboisement, *nm.* Action de reboiser. ‖ CTR. Déboisement.
reboiser, *vtr.* Replanter des bois dans un terrain déboisé. ‖ CTR. Déboiser.
rebondi, ie, *p.p. pris adj.* Arrondi, gonflé : *joues rebondies.*
rebondir, *vtr.* Faire un ou plusieurs bonds.
rebondissement, *nm.* Action de rebondir.
rebord, *nm.* Bordure en saillie : *rebord d'un pont.* ‖ Bord replié : *rebord d'un habit.*
reborder, *vtr.* Mettre un nouveau bord.
rebotter (se), *vpr.* Remettre ses bottes.
reboucher, *vtr.* Boucher de nouveau. ‖ Émousser (VX.). ‖ Se reboucher, *vpr.* Se boucher de nouveau.
rebouillir, *vintr.* Bouillir de nouveau. ‖ GR. C. BOUILLIR.
rebouiser, *vtr.* Nettoyer et lustrer un chapeau (VX.).
Reboul (JEAN), poète français, était boulanger à Nîmes (1796-1864).
rebours, *nm.* Contre-poil d'une étoffe (VX.). ‖ Fig. Sens contraire de ce qui est, de ce qui doit être. ‖ A rebours, au rebours, *loc. adv.* En sens contraire.
rebours, ourse, *adj.* Peu traitable. ‖ SYN. Revêche.
reboutement, *nm.* Action de rebouter.
rebouter, *vtr.* Remettre les membres brisés ou luxés.
rebouteur, euse, *n.* Celui, celle qui fait métier de remettre les membres cassés ou luxés : *l'industrie des rebouteurs est interdite par la loi.* ‖ SYN. Renoueur.
reboutonner, *vtr.* Boutonner de nouveau. ‖ Se reboutonner, *vpr.* Reboutonner son vêtement.
rebrider, *vtr.* Brider de nouveau.
rebrocher, *vtr.* Brocher de nouveau : *rebrocher un volume.*
rebroussement, *nm.* Action de rebrousser. ‖ État de ce qui est rebroussé.
rebrousse-poil (A), *loc. adv.* A contre-poil. ‖ Fig. En sens inverse.
rebrousser, *vtr.* Relever en sens contraire : *rebrousser le poil d'un vêtement.* ‖ Rebrousser chemin, revenir sur ses pas.
rebuffade, *nf.* Refus accompagné de paroles dures et de marques de mépris.
rébus [ré-busse], *nm.* Jeu d'esprit qui consiste à remplacer par des figures d'objets les mots ou les parties de mots d'une phrase. ‖ Fig. Chose difficile à comprendre.
rebut, *nm.* Action de rebuter. ‖ Chose de nulle valeur : *mettre au rebut.*
rebutant, ante, *adj.* Qui rebute.
rebuter, *vtr.* Rejeter avec dureté. ‖ Causer du dégoût. ‖ Se rebuter, *vpr.* Perdre courage.
recacheter, *vtr.* Cacheter de nouveau.
récalcitrant, ante, *adj.* et *n.* Qui résiste avec opiniâtreté. ‖ CTR. Docile.
récalcitrer, *vintr.* Se dit d'un cheval qui regimbe. ‖ Fig. Résister opiniâtrement.
recalculer, *vtr.* Calculer de nouveau.
Récamier (Mme), dame française, célèbre par sa beauté et par son esprit (1777-1849).
récapitulatif, ive, *adj.* Qui récapitule.
récapitulation, *nf.* Action de récapituler.
récapituler, *vtr.* Résumer brièvement.
recarder, *vtr.* Carder de nouveau.
recasser, *vtr.* Casser de nouveau.
recéder, *vtr.* Céder de nouveau. ‖ Céder ce qu'on avait acheté pour soi. ‖ SYN. Rétrocéder.

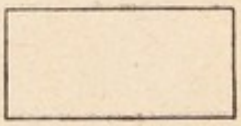
recel, *nm.* Action de recéler un objet volé, de cacher un accusé.
recèlement, *nm.* Action de recéler.
recéler, *vtr.* Garder et cacher un objet volé par un autre. ‖ Donner asile à ceux que cherche la justice. ‖ Fig. Cacher, renfermer. ‖ Gr. C. Acheter.
recéleur, *nm.* Celui qui reçoit, qui cache des objets volés. ‖ V. Recel.
récemment [ré-sa-man], *adv.* Depuis peu de temps.
recensement, *nm.* Dénombrement officiel de personnes ou de choses : *recensement des votes, de la population d'un pays.*
recenser, *vtr.* Faire un compte, un recensement. ‖ Contrôler une deuxième fois des pièces d'orfèvrerie. ‖ Syn. Dénombrer.
recenseur, *nm.* Celui qui fait un recensement.
recension, *nf.* Comparaison d'un texte d'auteur ancien avec les manuscrits.
récent, ente, *adj.* Fait ou arrivé depuis peu. ‖ Syn. Moderne. ‖ Ctr. Ancien.
recepage, ou **recépage**, *nm.* Action de receper ; résultat de cette action.
recepée, ou **recépée**, *nf.* Partie d'un bois qui a été recepée.
receper, ou **recéper**, *vtr.* Tailler une vigne, un arbre jusqu'au pied, pour obtenir des jets plus forts.
récépissé (mot lat. signif. *avoir reçu*), *nm.* Écrit par lequel on reconnaît avoir reçu quelque chose.
réceptacle, *nm.* Lieu où se rassemblent des personnes, des choses venues de divers endroits. ‖ Extrémité renflée du pédoncule floral sur lequel s'insèrent les différentes parties de la fleur (Botan.).
récepteur (lat. *recipere, receptum*, recevoir), *nm.* Appareil qui reçoit les dépêches télégraphiques, téléphoniques ou optiques. ‖ Corr. Manipulateur.
réception (lat. *recipere, receptum*, recevoir), *nf.* Action de recevoir : *réception du courrier.* ‖ Manière de recevoir, accueil : *réception mondaine, réception royale.* ‖ Cérémonie par laquelle on reçoit solennellement : *discours de réception à l'Académie française.* ‖ Jour de réception, celui où l'on reste chez soi pour recevoir des visites.
recercler, *vtr.* Mettre de nouveaux cercles : *recercler un tonneau.*
recette, *nf.* Ce qui est reçu : *le caissier inscrit la recette.* ‖ Action de recevoir, de toucher de l'argent, des impôts : *vérifier la recette des impôts.* ‖ Ctr. Dépense. ‖ Recette municipale ; recette particulière ; recette générale, bureaux où les agents financiers de l'État centralisent les impôts recueillis par les percepteurs. ‖ Composition de certains remèdes, de certaines drogues : *recette de bonne femme.* ‖ Procédé pour faire un mélange, une préparation.
recevabilité, *nf.* Caractère de ce qui est recevable.
recevable, *adj. 2 g.* Qui peut être reçu, admis.
receveur, euse, *n.* Celui, celle qui fait, qui est chargé de faire une recette.
recevoir (lat. *recipere, receptum*), *vtr.* Prendre ce qui est offert, donné, envoyé. ‖ Toucher ce qui est dû : *recevoir ses appointements.* ‖ Obtenir, accepter, accueillir : *recevoir des secours ; recevez bien vos amis.* ‖ Admettre : *recevoir à un examen.* ‖ Être frappé par : *recevoir un coup de fusil.* ‖ Tirer, emprunter : *recevoir le jour par en haut.* ‖ Recevoir des visites : *cette dame reçoit le mardi.* ‖ Fin de non-recevoir, refus plus ou moins déguisé d'admettre : *il m'a opposé une fin de non-recevoir.* ‖ Syn. Accepter, admettre. ‖ Ctr. Demander, donner, refuser.
Gr. Je reçois, n. recevons. Je recevais. Je reçus. J'ai reçu. Je recevrai. Je recevrais. Reçois, recevons. Que je reçoive. Que je reçusse. Recevant. Reçu, ue.
Recey-sur-Ource, chl. c. (Châtillon-sur-Seine), Côte-d'Or, 800 hab.
réchampir, *vtr.* Détacher du fond sur lequel on peint, soit en marquant les contours, soit par l'opposition des couleurs (Peint.).
rechange, *nm.* Se dit des objets mis en réserve pour en remplacer d'autres au besoin : *outil de rechange.* ‖ Nouveau droit de change qu'on fait payer par celui qui a tiré une lettre de change, lorsqu'elle a été protestée *.
rechanger, *vtr.* Changer de nouveau.
réchapper, *vtr.* Échapper contre toute attente à un péril, à une maladie.
rechargement, *nm.* Action de recharger.
recharger, *vtr.* Charger de nouveau. ‖ Charger de nouveau une arme à feu. ‖ Faire une nouvelle attaque. ‖ Mettre de nouveau du ballast sur une voie de chemin de fer, des pierres sur une route.
rechasser *vtr.* Chasser de nouveau. ‖ *Vintr.* Aller de nouveau à la chasse.
réchaud, *nm.* Ustensile de ménage dans lequel on met du feu pour empêcher les mets de se refroidir.
réchauffé, *nm.* Mets réchauffé. ‖ Fig. Chose déjà vue ou entendue : *c'est du réchauffé* (Fam.).
réchauffement, *nm.* Action de réchauffer.
réchauffer, *vtr.* Chauffer ce qui était refroidi. ‖ Fig. Exciter, ranimer : *réchauffer le zèle de quelqu'un.* ‖ Mettre du fumier frais.
réchauffoir, *nm.* Fourneau, réchaud pour réchauffer les plats.
rechausser, *vtr.* Chausser de nouveau. ‖ Rechausser un mur, en refaire le pied. ‖ Rechausser une plante, en entourer le pied avec une butte de terre. ‖ Se rechausser, *vpr.* Remettre ses chaussures.
rêche, *adj. 2 g.* Rude au toucher, âpre au goût : *poire rêche.*
rechef (de). V. Derechef.
recherche, *nf.* Action de rechercher. ‖ Soin affecté : *recherche du style, de la mise.* ‖ Effort pour connaître, pour découvrir : *recherches de la science.*
recherché, ée, *adj.* Que l'on cherche à obtenir, à posséder : *livre rare et recherché.* ‖ Qui manque de simplicité : *style recherché.* ‖ Syn. Affecté.
rechercher, *vtr.* Chercher de nouveau ; chercher avec soin. ‖ Chercher à connaître, à obtenir : *rechercher en mariage.*
Réchicourt, ancien chl. c. (Sarrebourg), Meurthe, 900 hab. Auj. Alsace-Lorraine.
rechigné, ée, *adj.* Maussade et bourru.
rechigner, *vintr.* Prendre un air maussade, témoigner de la mauvaise humeur.
rechoir, *vintr.* Faire une nouvelle chute (vx.).
rechute, *nf.* Nouvelle chute. ‖ Réapparition d'une maladie guérie depuis peu de temps. ‖ Retour à une faute déjà commise.
récidive (lat. *recidere*, retomber), *nf.* Action de retomber dans la même faute, dans le même crime : *la récidive aggrave la peine.*
récidiver, *vintr.* Commettre de nouveau une faute, un crime.
récidiviste, *n. 2 g.* Personne qui récidive.
récif, rescif ou **ressif**, *nm.* Ligne de rochers à fleur d'eau.
Récife. V. Pernambouc.
récipé (mot lat. signif. *reçois*), *nm.* Ordonnance de médecin (vx.).
récipiendaire (lat. *recipiendus*, devant être reçu), *nm.* Celui que l'on reçoit avec solennité dans un corps, dans une compagnie.
récipient (lat. *recipere, receptum*), *nm.* Vase pour recevoir un liquide, un gaz.
réciprocité, *nf.* Caractère de ce qui est réciproque.
réciproque, *adj. 2 g.* Se dit de deux termes dont chacun a sur l'autre une action équivalente à celle qu'il en reçoit : *amitié, engagement réciproque.* ‖ *Nf.* Rendre la réciproque, la pareille. ‖ Proposition réciproque, l'inverse d'une proposition démontrée.
réciproquement, *adv.* D'une manière réciproque.

récit, *nm.* Action de raconter. ‖ Narration détaillée d'un événement.
récitant, ante, *adj.* Se dit d'une voix, d'un instrument qui exécute seul ou qui exécute la partie principale (Mus.).
récitateur, trice, *n.* Celui, celle qui récite.
récitatif, *nm.* Chant qui n'est pas assujetti à la mesure (Mus.).
récitation, *nf.* Action de réciter.
réciter (lat. *recitare, recitatum*, lire tout haut), *vtr.* Dire à haute voix ce qu'on a appris par cœur. ‖ Raconter, faire un récit.
réclamant, ante, *n.* Celui, celle qui présente une réclamation.
réclamation, *nf.* Action de réclamer.
réclame, *nf.* Mot placé au bas d'une feuille d'imprimerie et qui est le premier mot de la feuille suivante. ‖ Petit article dans un journal pour vanter et faire vendre un objet de commerce, etc.
réclame, *nm.* Cri pour faire revenir un faucon sur le poing.
réclamer, *vtr.* Demander avec instance : *réclamer du secours.* ‖ Demander une chose que l'on considère comme due : *réclamer le droit de voter.* ‖ Avoir besoin de : *santé qui réclame des ménagements.* ‖ Rappeler un faucon. ‖ *Vintr.* Protester s'opposer : *réclamer contre les abus.* ‖ **Se réclamer de**, *vpr.* Invoquer en sa faveur le témoignage de qqu.
reclouer, *vtr.* Clouer de nouveau.
reclure (lat. *recludere, reclusum*), *vtr.* Enfermer. ‖ Gr. Ce verbe ne s'emploie qu'à l'infinitif et aux temps passés : *j'ai reclus*, etc.
reclus, use, *adj.* et *n.* Qui vit dans la retraite, cloîtré.
reclusion ou **réclusion**, *nf.* État d'une personne recluse. ‖ Peine afflictive et infamante infligée à ceux qu'on enferme dans une maison de force : *la durée de la réclusion est de 5 ans au moins et de 10 au plus.*
reclusionnaire, *n. 2 g.* Celui, celle qui est condamné à la réclusion.
recogner, *vtr.* Cogner de nouveau.
recognitif, ive, *adj.* Qui sert à reconnaître. ‖ Acte par lequel on reconnaît ou on ratifie une obligation (Jurisp.).
recognition [re-ko-gni-sion], *nf.* Reconnaissance ; nouvel examen (Jurisp.).
recoiffer, *vtr.* Coiffer de nouveau. ‖ Réparer le désordre d'une coiffure.
recoin, *nm.* Petit coin caché : *chercher dans les coins et recoins.*
récolement, *nm.* Nouvelle vérification des objets détaillés dans un inventaire, dans un procès-verbal de saisie (Jurisp.).
récoler, *vtr.* Faire un récolement. ‖ Lire à des témoins la déposition qu'ils ont faite.
récollection, *nf.* Action de se recueillir, de réfléchir profondément.
recollement, *nm.* Action de recoller.
recoller, *vtr.* Coller de nouveau. ‖ **Se recoller**, *vpr.* Être recollé.
récollet, *nm.* Religieux réformé de l'ordre de Saint-François.
récolliger (se), *vpr.* Se recueillir en soi-même.
récolte, *nf.* Action de recueillir les fruits de la terre. ‖ Les fruits que l'on recueille : *récolte de blé.* ‖ Le temps de la récolte : *avant, après la récolte.* ‖ Fig. Ce qu'on reçoit, ce qu'on rassemble.
récolter, *vtr.* Faire une récolte. ‖ **Se récolter**, *vpr.* Être récolté.
recommandable, *adj. 2 g.* Digne de recommandation. ‖ Syn. Estimable.
recommandation, *nf.* Action de recommander : *avoir égard à la recommandation de qqu'un.* ‖ Vertu, mérite. ‖ Estime que l'on éprouve pour la vertu, le mérite, la considération.
recommander, *vtr.* Charger qqn de faire qq. chose. ‖ Exhorter vivement : *recommandez-lui de bien travailler.* ‖ Signaler à l'attention, aux bons soins : *recommander un écolier à son maître.* ‖ Recommander une lettre, appliquer à une lettre le tarif de la recommandation. ‖ **Se recommander**, *vpr.* Demander l'appui, la protection de qqn. ‖ **Se recommander de qqn**, invoquer son témoignage en sa faveur.
recommencement, *nm.* Action de recommencer.
recommencer, *vtr.* Commencer de nouveau. ‖ *Vintr. Ses pleurs recommencèrent.* ‖ *V. imp. Il recommence à pleuvoir.*
récompense, *nf.* Ce qu'on donne à qqn pour prix d'un service, d'une bonne action. ‖ Syn. Rémunération. ‖ Ctr. Punition, châtiment. ‖ Compensation (Jurisp.).
récompenser, *vtr.* Compenser (vx.). ‖ Accorder une récompense. ‖ Dédommager, rétribuer. ‖ Ctr. Châtier.
recomposer, *vtr.* Composer de nouveau. ‖ Réunir les parties d'un corps qui avaient été séparées par quelque opération (Chim.).
recomposition, *nf.* Action de recomposer.
recompter, *vtr.* Compter de nouveau.
réconciliable, *adj. 2 g.* Qui peut être réconcilié.
réconciliateur, trice, *n.* Celui, celle qui réconcilie.
réconciliation, *nf.* Action de réconcilier des personnes brouillées. ‖ Cérémonie pour rebénir une église profanée.
réconcilier, *vtr.* Rétablir le bon accord entre des personnes brouillées. ‖ **Se réconcilier**, *vpr.* Cesser d'être brouillés.
réconduction, *nf.* Renouvellement d'un louage, d'un bail à ferme (Jurisp.).
reconduire, *vtr.* Accompagner une personne qui retourne chez elle. ‖ Accompagner par politesse quelqu'un dont on a reçu la visite.
reconduite, *nf.* Action de reconduire.
réconfort, *nm.* Consolation, secours dans le malheur.
réconfortant, ante, *adj.* Qui réconforte. ‖ *Nm.* Médicament qui réconforte.
réconfortation, *nf.* Action de réconforter (vx.).
réconforter, *vtr.* Donner de la force, de la vigueur. ‖ Relever le courage. ‖ Syn. Fortifier, encourager. ‖ Ctr. Débiliter, décourager.
reconnaissable, *adj. 2 g.* Facile à reconnaître.
reconnaissance, *nf.* Action de se rappeler, comme antérieurement connue, une personne ou une chose. ‖ Souvenir d'un bienfait reçu. ‖ Ctr. Ingratitude. ‖ Acte par lequel on reconnaît avoir reçu une somme, un dépôt : *reconnaissance du mont-de-piété.* ‖ Mouvement militaire pour reconnaître la position de l'ennemi.
reconnaissant, ante, *adj.* Qui a de la reconnaissance.
reconnaître, *vtr.* Se remettre dans l'esprit l'idée d'une personne, d'une chose connue : *je l'ai reconnu à sa voix.* ‖ Parvenir à connaître, à constater : *reconnaître l'innocence d'un accusé.* ‖ Admettre comme vrai, comme juste : *reconnaître un principe.* ‖ Se déclarer le père ou la mère d'un enfant naturel. ‖ Examiner attentivement : *reconnaître les positions de l'ennemi.* ‖ Montrer de la gratitude : *reconnaître un bienfait.* ‖ Récompenser : *je reconnaîtrai ce service.* ‖ **Se reconnaître**, *vpr.* Être reconnu. ‖ Constater la ressemblance d'un portrait avec soi-même : *il s'est reconnu dans ce tableau.* ‖ Concevoir une idée juste de sa situation, de ses devoirs : *je me reconnais votre obligé.* ‖ Syn. Avouer. ‖ Ctr. Contester.
reconquérir, *vtr.* Conquérir de nouveau.
reconstituant, ante, *adj.* et *nm.* Se dit des médicaments propres à reconstituer l'organisme (Méd.).
reconstituer, *vtr.* Constituer de nouveau.
reconstitution, *nf.* Action de reconstituer.
reconstruction, *nf.* Action de reconstruire.
reconstruire, *vtr.* Bâtir de nouveau.
reconvention, *nf.* Demande que l'on forme contre celui qui en a lui-même formé une le premier, et devant le même juge (Jurisp.).
reconventionnel, elle, *adj.* Qui est de la nature de la reconvention (Jurisp.).

recopier, *vtr.* Copier, transcrire de nouveau.
recoquillement, *nm* Action de recoquiller. || État de ce qui est recoquillé.
recoquiller, *vtr.* Retrousser en forme de coquille. || Se recoquiller, *vpr.* Se retrousser, se contourner en forme de coquille.
record, *nm.* Rappel : *procédure par record* (Anc. Jurisp.). || Constatation du temps mis à parcourir une certaine distance ou de la distance parcourue pendant un temps donné, en parlant d'un coureur, d'un cycliste, etc.
recorder, *vtr.* Répéter une chose afin de se la rappeler. || Attacher de nouveau avec une corde. || Se recorder, *vpr.* Se rappeler ce qu'on a à dire ou à faire.
recordman, *nm.* Celui qui détient un record.
recorriger, *vtr.* Corriger de nouveau.
recors, *nm.* Agent qui assiste un huissier, lorsqu'on procède à une saisie (vx.).
recoucher, *vtr.* Coucher de nouveau. || Se recoucher, *vpr.* Se remettre au lit.
recoudre, *vtr.* Coudre de nouveau, raccommoder ce qui était décousu ou déchiré. || Ctr. Découdre.
recoupe, *nf.* Deuxième coupe du trèfle et du foin. || Deuxième farine qu'on tire du son remis sous la meule. || Éclats qui s'enlèvent des pierres quand on les taille.
recoupement, *nm.* Retraite faite à chaque assise de pierre en vue de la solidité (Archit.).
recouper, *vtr.* Couper de nouveau. || Mélanger divers vins. || Donner la seconde façon aux terres en jachère. || Procéder par recoupement.
recoupette, *nf.* Troisième farine tirée du son des recoupes.
recourber, *vtr.* Courber de nouveau. || Courber à l'extrémité. || Se recourber, *vpr.* Devenir courbe.
recourir, *vintr.* Courir de nouveau. || Avoir recours à.
recours, *nm.* Action de demander l'assistance, le secours : *avoir recours à la justice.* || Ressource, refuge : *vous êtes mon unique recours.* || Pourvoi (Jurisp.). || Recours en grâce, demande qu'on adresse au chef d'un État pour obtenir une grâce, une commutation de peine.
recousse. V. Rescousse.
recouvrable, *adj. 2 g.* Qui peut être recouvré.
recouvrance, *nf.* Secours (vx.).
recouvrement, *nm.* Action de recouvrer ce qui était perdu. || Recette de sommes dues, démarches faites pour les recevoir. || Recouvrement des impôts, action de les recouvrer, de les percevoir.
recouvrement, *nm.* Action de recouvrir. || Partie d'une pierre, d'une ardoise, etc., qui couvre un joint. || Plaque de cuivre pour fermer une lunette d'approche.
recouvrer, *vtr.* Retrouver, acquérir de nouveau ce qui était perdu : *recouvrer la santé.* || Percevoir une somme due, un impôt.
recouvrir, *vtr.* Couvrir de nouveau. || Couvrir complètement. || Fig. Chercher à dissimuler, cacher.
recracher, *vtr.* Cracher de nouveau. || Rejeter en crachant.
récréance, *nf.* Jouissance provisoire d'un bien contesté (Jurisp.). || Lettres de récréance, lettres de rappel présentées par un ambassadeur au souverain auprès duquel il était accrédité.
récréatif, ive, *adj.* Qui récrée. || Syn. Amusant. || Ctr. Ennuyeux, fastidieux.
récréation, *nf.* Exercice qui repose d'un travail : *la récréation est salutaire pour l'esprit.* || Temps consacré à ce repos : *les élèves sont en récréation.* || Délassement, plaisir : *la peinture est pour lui une récréation.* || Syn. Amusement, divertissement.
recréer, *vtr.* Créer, constituer de nouveau.
récréer, *vtr.* Causer de la joie. || Se récréer, *vpr.* Prendre du divertissement. || Syn. Amuser. || Ctr. Ennuyer.
récrément, *nm.* Substance impure mêlée à d'autres substances. || Bile, salive, etc., incorporée à la masse des humeurs (Méd.).
recrêper, *vtr.* Crêper de nouveau.
recrépir, *vtr.* Crépir de nouveau.
recreuser, *vtr.* Creuser de nouveau.
récrier (se), *vpr.* Pousser un cri de surprise, d'effroi. || Faire une vive protestation.
récrimination, *nf.* Action de récriminer.
récriminatoire, *adj. 2 g.* Qui contient une récrimination.
récriminer (lat. *re*, de nouveau ; *crimen, criminis*, accusation), *vintr.* Répondre à des reproches, à des accusations, par d'autres reproches, par d'autres accusations.
récrire, *vtr.* Ecrire, rédiger de nouveau. || *Vintr.* Ecrire une nouvelle lettre.
recroître, *vintr.* Croître, pousser de nouveau.
recroqueviller (se), *vpr.* Se dit du cuir, du parchemin qui se replie sur lui-même sous l'action d'une chaleur trop vive. || Fig. Se replier sur soi-même.
recru, ue, *adj.* Épuisé de fatigue.
recrudescence, *nf.* Retour et accroissement d'une fièvre, d'un symptôme de maladie après un mieux sensible.
recrue, *nf.* Nouvelle levée de soldats. || Jeune soldat nouvellement incorporé. || Fig. Personne nouvellement entrée dans une société.
recrutement, *nm.* Action de recruter, de lever des troupes. || Service de l'armée s'occupant des opérations qui ont trait au recrutement. V. Service militaire.
recruter, *vtr.* Faire des recrues, lever des troupes. || Attirer, faire entrer dans une société. || Se recruter, *vpr.* Recevoir des recrues.
recruteur, *nm.* Celui qui est chargé de faire des recrues : *sergent recruteur.*
recta, *adv.* Ponctuellement : *payer recta* (Fam.).
rectangle (lat. *rectus*, droit ; *angulus*, angle), *adj. 2 g.* Qui a un angle droit, des angles droits : *triangle rectangle* (Géom.) (*fig.*). || *Nm.* Parallélogramme qui a 4 angles droits (Géom.) (*fig.*).


TRIANGLE RECTANGLE.

rectangulaire, *adj. 2 g.* Qui a des angles droits (Géom.).
recteur (lat. *rector*, de *regere*, *rectum*, diriger), *nm.* Chef d'une université (avant 1789). || Fonctionnaire placé à la tête d'une des académies * qui composent l'Université de France. || Curé de paroisse (dans certaines régions).


RECTANGLE.

rectifiable, *adj. 2 g.* Qui peut être rectifié.
rectificatif, ive, *adj.* Qui sert à rectifier.
rectification, *nf.* Action de rectifier : *rectification d'une erreur.* || Opération par laquelle on trouve la ligne droite équivalant à une courbe donnée (Géom.).
rectifier (lat. *rectus*, droit ; *facere*, faire), *vtr.* Mettre une chose dans l'état où elle doit être : *rectifier une nouvelle inexacte.* || Rectifier une courbe, en opérer la rectification (Géom.). || Rectifier un liquide, le purifier par une distillation nouvelle. || Gr. C. Allier.
rectiligne (lat. *rectus*, droit ; *linea*, ligne), *adj. 2 g.* Qui est en ligne droite. || Dont toutes les lignes sont droites (Géom.).
rectitude (lat. *rectus*, droit), *nf.* Caractère de ce qui est en ligne droite. || Fig. Caractère de ce qui est conforme au droit, à la raison. || Syn. Droiture.
recto, *nm.* La première page d'un feuillet. || Corr. Verso.
rectoral, ale, *adj.* Qui appartient au recteur, qui vient de lui.
rectorat, *nm.* Dignité, fonctions de recteur.
rectum [rèk-tome] (mot lat.), *nm.* La dernière portion du gros intestin (Anat.).
reçu, *nm.* Écrit par lequel on reconnaît avoir reçu quelque chose. || Syn. Acquit, quittance.

recueil, *nm.* Assemblage, réunion d'écrits, d'actes, etc. : *recueil de lois.*
recueillement, *nm.* Action de recueillir. ‖ Etat d'une personne qui se recueille.
recueilli, ie, *adj.* Livré à la réflexion, à la méditation.
recueillir, *vtr.* Amasser, récolter et mettre de côté : *recueillir du blé.* ‖ Obtenir, recevoir : *recueillir un héritage.* ‖ Profiter de, tirer parti de : *recueillir le fruit de son travail.* ‖ Former un recueil, une collection : *recueillir des plantes.* ‖ Recevoir dans un récipient : *recueillir des gaz dans une éprouvette.* ‖ Accueillir avec bienveillance : *recueillir des naufragés.* ‖ Réunir ce qui est épars : *recueillir les voix.* ‖ Se recueillir, *vpr.* Se livrer à la méditation, concentrer son attention.
recuire, *vtr.* Cuire de nouveau. ‖ *Vintr* Subir une nouvelle cuisson.
recuit, ite, *adj.* Cuit de nouveau. ‖ Cuit à l'excès.
recuit, *nm.* ou **recuite**, *nf.* Action de recuire, de remettre au feu une poterie, une pièce de métal.
recul [re-ku-le], *nm.* Mouvement de ce qui recule. ‖ Distance nécessaire pour bien voir un objet. ‖ Mouvement en arrière d'une arme à feu après l'explosion de la charge et la sortie du projectile.
reculade, *nf.* Action d'une personne, d'un objet qui recule. ‖ Fig. Mouvement rétrograde.
reculé, ée, *adj.* Très éloigné (dans le temps ou dans l'espace).
reculée, *nf.* Espace permettant de reculer.
reculement, *nm.* Action de reculer, de faire reculer. ‖ Partie du harnais d'un cheval qui sert à le soutenir quand il recule (*fig.* V. HARNAIS).
reculer, *vtr.* Porter en arrière : *reculez votre chaise.* ‖ Porter plus loin : *reculer les frontières d'un État.* ‖ Retarder : *reculer l'échéance d'un payement.* ‖ Fig. Hésiter : *reculer devant une mesure de rigueur.* ‖ *Vintr.* Se porter en arrière. ‖ Se reculer, *vpr.* Etre reculé ; se porter en arrière ‖ CTR. Avancer.
reculons (A), *loc. adv.* Marcher en faisant face à l'objet dont on s'éloigne : *s'en aller à reculons.* ‖ Fig. En s'éloignant du but, du terme.
récupérer, *vtr.* Recouvrer. ‖ Se récupérer, *vpr.* Se dédommager. ‖ GR. C. ACCÉLÉRER.
récurage, *nm.* Action de récurer.
récurer, *vtr.* Nettoyer en frottant, en usant.
récurrent, ente, *adj.* Qui revient vers son point de départ : *rayons récurrents.*
récursoire, *adj. 2 g.* Qui ouvre un recours : *action récursoire* (Jurisp.).
récusable, *adj. 2 g.* Qui peut être récusé. ‖ Dont on peut rejeter le témoignage.
récusant, ante, *n.* Celui, celle qui récuse un juge, un témoin.
récusation, *nf.* Action de récuser.
récuser, *vtr.* Refuser de soumettre sa cause à la décision d'un juge parce qu'on a des motifs de le croire partial. ‖ Rejeter un témoin, un témoignage. ‖ Se récuser, *vpr.* Refuser de juger, de témoigner.
rédacteur, trice, *nm.* et *nf.* Celui, celle qui rédige : *rédacteur en chef d'un journal ; rédactrice de modes.*
rédaction (lat. *redigere, redactum*, rédiger), *nf.* Action de rédiger. ‖ Chose rédigée : *cette rédaction est mauvaise.* ‖ Ensemble des rédacteurs d'un journal : *le personnel de la rédaction.* ‖ Cabinet de travail des rédacteurs d'un journal : *le service de la rédaction.*
redan ou **redent**, *nm.* Ouvrage de fortification à angles saillants et rentrants (*fig.* V. FORTIFICATION). ‖ Ressaut pour la construction d'un mur sur un terrain en pente.
redanser, *vtr.* ou *vintr.* Danser de nouveau.
rédarguer, *vtr.* Convaincre qqu'un de faute, d'erreur (VX.).
reddition (lat. *reddere, redditum*, rendre), *nf.* Action de rendre. ‖ Se dit d'un compte qu'on présente pour être examiné : *reddition d'un compte.* ‖ Se dit de la remise d'une place forte entre les mains de l'armée qui l'assiège.
redéfaire, *vtr.* Défaire de nouveau.
redemander, *vtr.* Demander de nouveau. ‖ Demander une chose prêtée ou donnée.
rédempteur, trice, *adj.* Qui opère la rédemption, qui rachète.
rédempteur, *nm.* Titre donné à Jésus-Christ qui a racheté l'homme du péché.
rédemption (lat. *redimere, redemptum*, racheter), *nf.* Rachat de l'humanité tout entière par Jésus-Christ. ‖ Rachat de captifs tombés entre les mains des musulmans.
rédemptoriste, *nm.* Religieux d'un ordre fondé par saint Alphonse de Liguori.
redent. V. REDAN.
redescendre, *vintr.* et *vtr.* Descendre de nouveau.
redessiner, *vtr.* Dessiner de nouveau.
redétruire, *vtr.* Détruire de nouveau.
redevable, *adj. 2 g.* Qui reste débiteur de qqu'un. ‖ Qui a obligation de qq. chose à qqn : *être redevable de la vie à qqu'un.* ‖ *N. 2 g.* Celui, celle qui doit encore.
redevance, *nf.* Rente, dette que l'on doit acquitter à époque fixe. : *redevance annuelle.*
redevancier, ière, *n.* Celui, celle qui est obligé à une redevance.
redevenir, *vintr.* Devenir de nouveau ce qu'on était auparavant.
redevoir, *vtr.* Devoir après un compte fait.
rédhibition, *nf.* Annulation de la vente d'une chose défectueuse (Jurisp.).
rédhibitoire, *adj. 2 g.* Qui peut entraîner une rédhibition, qui rend une vente nulle.
rédiger (lat. *redigere, redactum*), *vtr.* Mettre par écrit sous une forme précise : *rédiger un projet de loi.*
rédimer (se), (lat. *redimere, redemptum*, racheter), *vpr.* Se racheter.
redingote, *nf.* Vêtement d'homme à longues basques.
redire, *vtr.* Dire de nouveau. ‖ Dire ce qu'un autre a déjà dit. ‖ *Vintr.* Adresser un blâme : *il trouve à redire à tout.*
rediseur, euse, *n.* Celui, celle qui répète plusieurs fois les mêmes choses. ‖ Celui qui redit ce qu'on a dit en sa présence.
redite, *nf.* Répétition inutile.
Redon, chl. a. (Ille-et-Vilaine), 7 000 h.
redondance, *nf.* Superfluité de mots ; emploi d'expressions inutiles.
redondant, ante, *adj.* Qui est de trop, de superflu (dans un écrit, dans un discours).
redonder, *vintr.* Etre superflu (dans un écrit, dans un discours).
redonner, *vtr.* Donner de nouveau. ‖ Donner à qqu'un qui avait déjà. ‖ Se livrer de nouveau à qqe chose ou à qqu'un : *redonner dans le vice.* ‖ *Vintr.* Revenir à la charge, sur un champ de bataille.
redorer, *vtr.* Dorer de nouveau.
redormir, *vintr.* Dormir de nouveau.
redoublé, ée, *adj.* Répété fréquemment : *frapper à coups redoublés.* ‖ Pas redoublé, pas deux fois plus rapide que le pas ordinaire. ‖ Marche sur le rythme du pas redoublé (Mus.). ‖ Rimes redoublées, rimes semblables répétées.
redoublement, *nm.* Action de redoubler : *redoublement de fièvre.* ‖ Grand accroissement : *redoublement d'énergie.* ‖ Répétition de la 1re consonne du radical, en grec, en latin, etc. ; ex. : *pepuli*, j'ai chassé, de *pello*, je chasse (Gram.).
redoubler, *vtr.* Produire de nouveau : *redoubler ses instances.* ‖ Augmenter beaucoup : *redoubler ses soins.* ‖ Redoubler un vêtement, remettre une doublure. ‖ *Vintr.* Augmenter, devenir plus fort : *le froid redouble.* ‖ Donner à l'action plus d'intensité : *redoubler de zèle.*
redoutable, *adj. 2 g.* Qui est à redouter.
redoute, *nf.* Petit ouvrage de fortification : sorte de petit fort établi sur un point important à défendre (*fig.* V FORTIFICATION).
redouter, *vtr.* Craindre fort. ‖ SYN. Appréhender, craindre. ‖ *Vintr.* Douter de nouveau.
rédowa, *nf.* Sorte de danse à trois temps

redressage ou **redressement**, *nm.* Action de redresser. || Fig.: *redressement d'abus.*

redresser, *vtr.* Rendre droit ce qui a cessé de l'être. || Dresser de nouveau. || Fig. Corriger, réparer : *redresser les abus.* || **Se redresser**, *vpr.* Redevenir droit. || Se remettre debout. || CTR. Courber.

redresseur, *nm.* Celui qui tâche de réparer le mal fait à autrui : *redresseur de torts.* || Instrument pour redresser.

redruge, *nm.* Pousse qui naît après le pinçage d'une plante.

redû, *nm.* Ce que l'on doit encore, tout compte fait.

réductibilité, *nf.* Caractère de ce qui est réductible.

réductible, *adj. 2 g.* Qui peut être réduit.

réductif, ive, *adj.* Qui a la faculté de réduire.

réduction, *nf.* Action de réduire ; résultat de cette action. || Opération chirurgicale par laquelle on remet à leur place les os luxés ou fracturés. || Action de diminuer : *réduction des impôts, de la rente.*

réduire (lat. *reducere, reductum*, ramener en arrière), *vtr.* Rendre moindre, diminuer : *réduire sa dépense.* || Reproduire, copier en petit : *réduire un dessin, une statue.* || Obliger à la soumission : *réduire un enfant indocile.* || Contraindre à : *réduire au silence.* || Transformer : *réduire du grain en farine.* || Ramener par le calcul : *réduire une fraction à sa plus simple expression.* || **Réduire une fracture, une luxation**, etc., remettre à leur place les os luxés ou fracturés (Chir.). || **Se réduire**, *vpr.* Être réduit. || Se restreindre soi-même. || GR. C. CONDUIRE.

réduit, *nm.* Petit logement retiré. || Petit ouvrage de fortification construit à l'intérieur d'un plus grand (*fig.* V. FORTIFICATION).

réduplicatif, ive (lat. *reduplicare*, redoubler), *adj.* Qui exprime un redoublement : *re est une particule réduplicative* (Gram.).

réduplication, *nf.* Répétition d'une syllabe, d'une lettre (Gram.).

réédification, *nf.* Action de réédifier.

réédifier, *vtr.* Édifier de nouveau. || SYN. Rebâtir.

rééditer, *vtr.* Éditer de nouveau ; faire une nouvelle édition.

réel, elle (lat. *realis*), *adj.* Qui existe véritablement. || CTR. Fictif, figuré, idéal.

réel, *nm.* Ce qui est réel.

réélargir, *vtr.* Élargir à nouveau.

réélection, *nf.* Action de réélire.

rééligible, *adj. 2 g.* Qui peut être réélu.

réélire, *vtr.* Élire de nouveau.

réellement, *adv.* D'une manière réelle. || Véritablement.

réexpédier, *vtr.* Expédier de nouveau.

réexpédition, *nf* Action de réexpédier.

réexportation, *nf.* Action de réexporter.

réexporter, *vtr.* Transporter hors d'un État des objets qui y avaient été importés.

réfaction, *nf.* Diminution sur le prix des marchandises qui, au moment de la livraison, ne sont pas de la qualité convenue.

refaire, *vtr.* Faire de nouveau, recommencer. || Remettre en bon état. || Tromper (Fam.). || **Se refaire**, *vpr.* Reprendre des forces, de la vigueur.

refait, *nm.* Se dit, dans certains jeux de cartes, des coups où le banquier et le joueur ont même point, même carte.

refait, aite, *adj.* Trompé, dupé (Fam.).

refaucher, *vtr.* Faucher de nouveau.

réfection (lat. *reficere, refectum*, refaire), *nf.* Action de refaire, de remettre à neuf : *réfection d'un bâtiment.* || SYN. Réparation. || Rétablissement des forces. || Repos.

réfectoire, *nm.* Lieu où se prennent les repas, dans un collège, dans un couvent, etc.

refend [re-fan], *nm.* Action de refendre. || **Mur de refend**, mur qui forme une séparation dans l'intérieur d'un bâtiment (*fig.* V. CHARPENTE). || **Bois de refend**, scié dans le sens de la longueur.

refendre, *vtr.* Fendre de nouveau. || Diviser, scier en long.

référé, *nm.* Recours à un juge qui statue provisoirement sur les cas urgents (Jurisp.).

référence, *nf.* Action de référer. || *Hfpl.* Attestations sur la capacité, la probité, la solvabilité des gens : *fournir des références.* || Autorités sur lesquelles on s'appuie

référendaire, *nm.* Titre de certains officiers dans les chancelleries : *référendaire au sceau.* || *Adj.* **Conseiller référendaire**, titre de certains magistrats de la Cour des comptes qui prennent rang après les conseillers maîtres.

referendum, *nm.* Dépêche expédiée par un agent diplomatique à son gouvernement pour demander de nouvelles instructions. || Consultation du corps électoral sur les lois votées par le pouvoir législatif. || *Plur.* des *referendums.*

référer (lat. *referre*, rapporter), *vtr.* Rapporter une chose à une autre, pour comparer. || **Se référer à**, s'en rapporter à. || GR. C. ACCÉLÉRER.

refermer, *vtr.* Fermer de nouveau.

referrer, *vtr.* Ferrer de nouveau (un cheval).

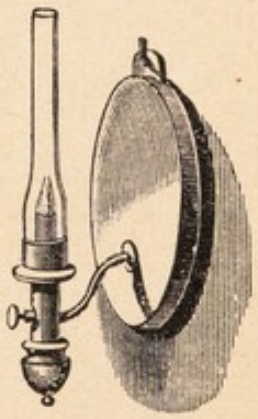
refeuilleter, *vtr.* Feuilleter, lire de nouveau.

réfléchi, ie, *adj.* Qui a l'habitude de réfléchir. || Qui est fait après réflexion : *action réfléchie.* || CTR. Distrait, étourdi, machinal. || **Verbe réfléchi**, verbe qui marque une action du sujet sur lui-même (on dit plus ordinairement *verbe pronominal*) (Gram.). || Se dit d'un rayon de lumière dévié par un miroir.

réfléchir (lat. *reflectere, reflexum*), *vtr.* Renvoyer, répercuter : *réfléchir la lumière, le son.* || **Se réfléchir**, *vpr.* Être réfléchi : *la lumière se réfléchit.* || *Vintr.* Etre réfléchi. || Fig. Penser fortement ; concentrer sa pensée sur un seul objet.

réfléchissant, ante, *adj.* Qui réfléchit la lumière, le son (Phys.).

réflecteur, *nm.* Surface qui réfléchit, qui répercute la lumière, le son. || Appareil en métal poli qui réfléchit la lumière (*fig.*). || *Adj. Miroirs réflecteurs.*



LAMPE AVEC RÉFLECTEUR.

reflet, *nm.* Réflexion de la lumière, de la couleur d'un corps sur un autre. || Reproduction affaiblie : *reflet de gloire.*

refléter, *vtr.* Renvoyer la lumière ou la couleur sur un corps voisin. || **Se refléter**, *vpr.* Être reflété. || GR. C. ACCÉLÉRER.

refleurir, *vintr.* Fleurir de nouveau. || Fig. Reprendre un nouvel éclat.

réflexe, *adj. 2 g.* Qui se fait par réflexion (Phys.). || *Adj.* et *nm.* Se dit de mouvements nerveux qui se produisent à la suite d'une excitation externe ou interne, sans l'intervention ou malgré l'intervention de la volonté (Physiol.).

réflexibilité, *nf.* Propriété de ce qui peut être réfléchi (Phys.).

réflexible, *adj. 2 g.* Qui peut être réfléchi.

réflexion, *nf.* Phénomène qui a lieu quand un corps renvoie la lumière, répercute le son, la chaleur, etc. || Fig. Acte de l'esprit qui examine ses propres idées. || Pensée qui résulte de cet examen. || SYN. Attention. || CTR. Légèreté.

refluer (lat. *refluere refluxum*, couler en arrière), *vintr.* Remonter vers sa source. || Fig. Retourner en sens contraire.

reflux [re-flu], *nm.* Mouvement de la mer qui se retire. || Fig. Retour en sens contraire. || CTR. Flux.

refondre, *vtr.* Fondre de nouveau. || Fig. Donner une forme nouvelle, meilleure : *refondre un discours.*

refonte, *nf.* Action de refondre : *refonte des monnaies, d'un ouvrage.*

réformable, *adj. 2 g.* Qui peut être réformé.

réformateur, trice, *adj.* et *n.* Celui, celle qui réforme.

réformation, *nf.* Action de réformer. || Changements apportés à la doctrine chrétienne par les protestants du 16e siècle.

réforme, *nf.* Changement pour améliorer : *la réforme de l'impôt.* || Licenciement de troupes. || **Congé de réforme**, congé donné à un soldat ou à un officier reconnu impropre au service. || Action de mettre des chevaux hors de service. || **Réforme**. V. REFORMATION.

réformé, ée, *adj.* Mis de côté comme étant hors de service. || **Religion réformée**, le protestantisme, surtout le calvinisme. || *Nmpl* Les protestants, surtout les calvinistes.

reformer, *vtr.* Former de nouveau. || **Se reformer**, *vpr.* Être reformé. || Former de nouveau ses rangs (en parlant de troupes).

réformer, *vtr.* Procurer de l'amélioration. || Modifier la rédaction, la forme d'une pièce, d'un écrit. || Retrancher des cadres de l'armée ; déclarer impropre au service.

refouiller, *vtr.* Fouiller de nouveau. || Creuser de nouveau les parties d'une sculpture.

refoulement, *nm.* Action de refouler. || Résultat de cette action.

refouler, *vtr.* Fouler de nouveau. || Enfoncer une charge dans un canon. || Fig. Rejeter en arrière, repousser : *refouler une invasion.* || *Vintr.* Revenir en arrière.

refouloir, *nm.* Cylindre qui servait autrefois à bourrer un canon.

réfractaire, *adj. 2 g.* Qui refuse de se soumettre. || Qui résiste à la fusion : *brique réfractaire.* || Fig. Qui est incapable de comprendre quelque chose : *réfractaire aux mathématiques.* || *Nm.* Conscrit qui cherche à se soustraire au service militaire : *la loi punit sévèrement les réfractaires.*

réfracter, *vtr.* Produire la réfraction. || **Se réfracter**, *vpr.* Subir la réfraction.

réfractif, ive, *adj.* Qui produit la réfraction.

réfraction (lat. *refringere, refractum*, briser), *nf.* Changement de direction éprouvé par un rayon lumineux qui traverse successivement deux ou plusieurs corps transparents, de densité différente : *c'est la réfraction qui fait qu'une masse d'eau paraît moins profonde qu'elle n'est réellement ou qu'un bâton plongé dans l'eau semble brisé.*

refrain, *nm.* Mot ou vers qu'on répète après chacun des couplets d'une chanson. || Fig. Ce qu'on répète à tout propos.

réfrangibilité, *nf.* Propriété de ce qui est susceptible de réfraction (Phys.).

réfrangible, *adj. 2 g.* Susceptible de réfraction.

refrapper, *vtr.* Frapper de nouveau.

refréner, *vtr.* Soumettre au frein : *refréner ses passions.* || SYN. Réprimer. || GR. C. ACCÉLÉRER.

réfrigérant, ante (lat. *frigus*, froid), *adj.* Qui détermine un refroidissement. || Rafraîchissant. || *Nm.* Remède rafraîchissant. || Vase plein d'eau, pour refroidir et condenser la vapeur d'un alambic (*fig.* V. ALAMBIC). || **Mélange réfrigérant**, mélange de plusieurs substances, dont une au moins est solide et peut se combiner avec les autres, en donnant naissance à un composé liquide, avec abaissement de température. Ex. : *neige* ou *glace pilée* 2 parties, *sel marin* 1 partie ; le sel fait fondre la neige et se dissout dans l'eau de fusion, abaissement : 20 degrés.

réfrigératif, ive, *adj.* Qui a la propriété de rafraîchir.

réfrigération, *nf.* Action d'abaisser la température.

réfrigérer, *vtr.* Produire la réfrigération.

réfringent, ente, *adj.* Qui a la propriété de changer la direction des rayons lumineux (Phys.).

refrogné, ée ou **renfrogné ée**, *adj.* et *n.* Qui refrogne ; qui est refrogné.

refrognement ou **renfrognement**, *nm.* Action de refrogner, de se refrogner.

refrogner ou **renfrogner**, *vtr.* Contracter par mauvaise humeur : *refrogner sa mine.* || **Se refrogner**, *vpr.* Contracter ses traits par mauvaise humeur.

refroidir, *vtr.* Rendre froid. || Fig. Diminuer l'énergie, le zèle. || *Vintr.* Devenir froid. || **Se refroidir**, *vpr.* Devenir froid. || Attraper un refroidissement. || Fig. Devenir moins ardent, moins zélé. || CTR. Échauffer, réchauffer.

refroidissement, *nm.* Diminution de chaleur. || Maladie causée par le passage brusque de la chaleur au froid. || Affaiblissement de l'ardeur, du zèle, de l'affection.

ENCYCL. Les *refroidissements* graves peuvent déterminer la *pleurésie*, la *fluxion de poitrine*, etc. Lorsqu'on a très chaud, qu'on est en sueur, il ne faut pas se tenir immobile dans un endroit frais, ou dans un courant d'air, descendre à la cave, se baigner dans l'eau froide et surtout il ne faut pas boire de l'eau froide. Si l'on est pris d'un *refroidissement*, on se couchera immédiatement et l'on cherchera à produire, par des infusions chaudes, une transpiration abondante. Il faudra d'ailleurs faire appeler aussitôt le médecin.

refuge, *nm.* Lieu où l'on se retire pour se mettre en sûreté. || Maison d'asile pour les indigents. || Terre-plein pour les piétons au milieu d'une place, d'un boulevard. || Fig. Personne à laquelle on a recours. || Ressource, prétexte qu'on allègue. || SYN. Asile, retraite.

réfugié, ée, *n.* Celui, celle qui a cherché un refuge dans un pays étranger. || Se dit surtout des protestants chassés de France en 1685 par la révocation de l'édit de Nantes.

réfugier (se), *vpr.* Se retirer en un lieu pour se mettre en sûreté. || Fig. Avoir recours à.

refuir, *vintr.* Se dit d'un cerf qui revient sur ses pas pour tromper le chasseur.

refuite, *nf.* Nouvelle fuite. || Ruse de la bête qui refuit ; trajet qu'elle parcourt. || Fig. Lenteurs voulues, pour tromper les gens.

refus, *nm.* Action de refuser ce qui est demandé. || Action de ne pas accepter ce qui est offert. || CTR. Assentiment, adhésion.

refuser, *vtr.* Ne pas accepter, rejeter une offre, une demande, un candidat. || **Se refuser**, *vpr.* Être refusé. || Se priver de : *se refuser le nécessaire.* || **Se refuser à**, ne pas vouloir. || CTR. Accepter, accorder, agréer, consentir, offrir, admettre.

réfutable, *adj. 2 g.* Qui peut être réfuté.

réfutation, *nf.* Action de réfuter ; discours, écrit par lequel on réfute. || Partie d'un discours dans laquelle on répond aux objections de l'adversaire.

réfuter, *vtr.* Combattre victorieusement les arguments de quelqu'un. || **Se réfuter**, *vpr.* Être réfuté.

regagner, *vtr.* Gagner ce qu'on avait perdu. || Atteindre de nouveau : *regagner la rive.* || **Se regagner**, *vpr.* Être regagné.

regain, *nm.* Herbe qui repousse dans une prairie après qu'elle a été fauchée. || Fig. Retour de fraîcheur, de vigueur (Fam.).

régal, *nm.* Grand repas. || Mets que l'on mange avec plaisir. || Fig. Grand plaisir.

régalade, *nf.* Action de régaler. || **Boire à la régalade**, boire en versant la boisson dans la bouche sans que le vase touche les lèvres. || Feu clair et vif.

régalant, ante, *adj.* Qui régale, qui divertit.

régale (lat. *regalis*, royal), *nf.* Droit inhérent à la royauté. || Droit qu'avaient les rois de France de percevoir les revenus d'un évêché, d'une abbaye, et de pourvoir aux bénéfices simples d'un diocèse pendant la vacance du siège.

régale, *nf.* Un des jeux de l'orgue. || Sorte d'épinette.

régale, *adj. f.* **Eau régale**, liquide jaune rougeâtre formé d'un mélange, par parties égales, d'acide chlorhydrique et d'acide azotique. On l'appelle *régale* parce qu'elle dissout l'or (*le roi des métaux*) et le platine, que n'attaquent pas les acides séparés.

régalement, *nm.* Travail pour aplanir un terrain. || Répartition proportionnelle d'une taxe (vx.).

régaler, *vtr.* Donner un régal. || **Se régaler**, *vpr.* Faire un bon repas.

régaler, *vtr.* Rendre égal, aplanir un terrain.

régalien, ienne (lat. *regalis*, royal), *adj.* Qui appartient à la royauté : *droits régaliens*.

régaliste, *nm.* Celui qui était pourvu par le roi de France d'un bénéfice vacant en régale.

regard, *nm.* Action de considérer par les yeux ou par l'esprit. || Situation de deux choses en face l'une de l'autre. || Ouverture pour voir dans un conduit, un égout, dans un aqueduc. || **En regard**, *loc. adv.* Vis-à-vis. || **Au regard de**, *loc. prép.* Si l'on considère.

regardant, ante, *n.* Celui, celle qui regarde. || Celui, celle qui ménage trop la dépense.

regarder, *vtr.* Chercher à voir, jeter la vue sur. || Être vis-à-vis de : *maison qui regarde le midi*. || Donner son attention, considérer. || Avoir rapport à, concerner : *mêlez-vous de ce qui vous regarde*. || *Vintr.* **Y regarder**, ménager trop la dépense. || **Y regarder à deux fois**, prendre garde à ce qu'on veut dire ou faire. || **Se regarder**, *vpr.* Diriger ses regards sur soi. || Se considérer comme.

regarnir, *vtr.* Garnir de nouveau.

régates, *nfpl.* Courses, joutes de bateaux.

regazonnement, *nm.* Action de regazonner : *regazonnement des montagnes*.

regazonner, *vtr.* Gazonner de nouveau.

regeler, *vtr.* et *vintr.* Geler de nouveau. || *V. impers.* *Il regèle*.

régence (lat. *regere*, gouverner), *nf.* Action de régir, de gouverner. || Gouvernement établi pendant l'absence ou la minorité d'un souverain : *régence d'Anne d'Autriche*. || Titre, dignité de régent. || Temps que dure une régence. || Nom de quelques États musulmans vassaux de la Turquie : *régence de Tripoli*. || Fonctions de régent dans un collège.

régénérateur, trice, *n.* et *adj.* Qui régénère.

régénération, *nf.* Reproduction, rétablissement de ce qui était détruit : *régénération des chairs* (Méd.). || Fig. Changement en bien : *régénération des mœurs*.

régénérer, *vtr.* Reproduire, rétablir ce qui était détruit. || Rendre meilleur : *régénérer la société*. || Gr. C. Accélérer.

régent, ente, *adj.* et *n.* Qui régit, qui gouverne pendant l'absence ou la minorité d'un souverain. || Se dit surtout du duc d'Orléans, régent durant la minorité de Louis XV. || *Nm.* Professeur d'un petit collège : *régent de quatrième* (vx.). || **Régent de la Banque de France**, titre de chacun des membres du conseil de la Banque de France.

régenter, *vintr.* Enseigner à titre de régent (vx.). || *Vtr.* Chercher à dominer.

Reggio, nom de 2 villes d'Italie, l'une dans l'Émilie, l'autre dans la Calabre. || Duché créé par Napoléon pour le maréchal Oudinot.

régicide (lat. *rex, regis*, roi, *cædere*, tuer), *nm.* Assassinat d'un roi. || Celui qui a tué ou voulu tuer un roi : *Jean Châtel, Ravaillac, Damiens sont les plus fameux régicides*. || *Adj. 2 g.* Qui pousse à l'assassinat d'un roi : *doctrines régicides*.

régie, *nf.* Administration de biens pour le compte d'un autre. || Administration des contributions indirectes : *tabac de la régie*. || Bureaux de cette administration. || **Travaux en régie**, travaux que l'État ou une administration publique fait exécuter à son compte, sous la surveillance de ses agents.

Régille (Lac), lac de l'Italie ancienne (Latium), près duquel les Romains vainquirent les Latins, en 496 av. J.-C.

regimber, *vintr.* Lancer des ruades. || Fig. Refuser l'obéissance.

régime (lat. *regimen*, gouvernement), *nm.* Manière réglée de vivre, de se nourrir, de se soigner, etc. : *suivre un régime*. || Ensemble de règlements : *régime d'un hôpital, d'une prison*. || Système de gouvernement : *régime républicain, monarchique*. || **Ancien régime**, système de gouvernement de la France avant 1789. || Règles d'après lesquelles est contracté un mariage * en ce qui concerne la propriété, la jouissance et l'administration des biens : *régime dotal*. V. Communauté, Acquets, Dotal, Séparation de biens. || Mot qui dépend d'un autre mot : *régime direct* (Gram.). || Grosse grappe : *régime de dattes, de bananes*.

régiment, *nm.* Corps de troupes composé d'un certain nombre de bataillons ou d'escadrons ; un régiment d'infanterie se compose de 4 bataillons ; un régiment de cavalerie de 5 escadrons. V. Armée. || Fig. Multitude.

régimentaire, *adj. 2 g.* Qui est relatif, qui appartient au régiment. || **École régimentaire**, école où l'on instruit les illettrés d'un régiment.

reginglette, *nf.* Piège à prendre les oiseaux, fait avec des baguettes flexibles.

région (lat. *regio, regionis*), *nf.* Grande étendue de pays. || Lieu déterminé ; classe d'individus. || Syn. Contrée.

régional, ale, *adj.* Qui s'étend à une région territoriale : *concours régionaux*. V. Concours.

régir, *vtr.* Diriger, conduire, gouverner. || Avoir pour régime, pour complément (Gram.). || Syn. Administrer, gouverner.

régisseur, *nm.* Celui qui régit, qui administre une propriété, un domaine, un théâtre.

registre, *nm.* Livre, cahier relié sur lequel on inscrit des actes, on prend des notes, etc. : *registres de l'état civil*. || Bâtons que tire un organiste pour se servir des différents jeux d'un orgue. || Ouverture d'un fourneau pour régler la chaleur.

registrer, *vtr.* Enregistrer (vx.).

réglage, *nm.* Action de régler.

règle, *nf.* Instrument long et droit pour tirer des lignes droites. || Fig. Ce qui sert à diriger, à conduire : *règle de conduite, règles d'un jeu*. || Bon ordre. || Exemple à suivre. || **Être en règle**, avoir fait ce qu'on devait faire. || Discipline d'une communauté religieuse. || **Les quatre règles**, se dit des principales opérations de l'arithmétique (addition, soustraction, multiplication et division). || *Nfpl.* Principes d'une science, d'un art.

réglé, ée, *adj.* Couvert de lignes droites parallèles : *papier réglé*. || Fixé d'avance et régulier : *correspondance réglée*. || Gouverné, conduit avec sagesse : *conduite réglée*.

règlement, *nm.* Action de régler. || Ensemble de règles, d'ordonnances, de statuts. || **Règlement de comptes**, action de régler, d'arrêter un compte, de le solder.

réglementaire, *adj. 2 g.* Qui concerne le règlement. || Conforme au règlement.

réglementairement, *adv.* D'une manière réglementaire.

réglementation, *nf.* Action de réglementer.

réglementer, *vtr.* Soumettre à des règlements ; faire des règlements.

régler, *vtr.* Tracer des lignes parallèles avec une règle. || Fig. Diriger, conduire d'après des règles. || Déterminer d'avance : *régler l'ordre d'une cérémonie*. || **Régler une pendule, une machine**, la mettre en état de marcher régulièrement. || **Régler un compte, un mémoire**, l'établir, le vérifier, le faire modifier au besoin. || Payer un mémoire, un compte. || **Servir de modèle** : *votre exemple réglera notre conduite*. || **Se régler**, *vpr.* Être réglé. || Prendre pour modèle : *réglez-vous sur les honnêtes gens*. || Gr. C. Accélérer.

réglet, *nm.* Petite moulure étroite (Arch.) ‖ Filet (Impr.). ‖ Règle de menuisier.
réglette, *nf.* Petite règle.
régleur, euse, *n.* Celui, celle qui règle du papier.
réglisse, *nf.* Plante de la famille des légumineuses, dont la racine est utilisée en médecine. ‖ **Jus de réglisse**, suc que l'on extrait de la racine de la réglisse et qui sert à sucrer les tisanes ou à fabriquer des pâtes contre la toux.
réglure, *nf.* Manière de régler du papier.
régnant, ante, *adj.* Qui règne actuellement. ‖ Fig. Qui domine actuellement : *mode régnante.*
Regnard (Jean-François), poète comique français (1655-1709), auteur du *Joueur*, du *Distrait*, du *Légataire universel*, etc.
règne, *nm.* Gouvernement d'un roi, d'un prince souverain. ‖ Fig. Domination, influence prépondérante : *le règne de la loi.* ‖ **Règnes de la nature**, grandes divisions des êtres : *le règne animal, le règne végétal, le règne minéral.*
régner, *vintr.* Etre roi, gouverner un Etat. ‖ Fig. Dominer, avoir une influence prépondérante. ‖ Durer un certain temps. ‖ S'étendre sur une certaine étendue : *les vents alizés règnent sur l'Océan.* ‖ Gr. C. Accélérer.
régnicole [règ-ni-kol] (lat. *regnum*, royaume ; *colere*, habiter), *nm.* Habitant d'un royaume, d'un pays.
Régnier (Mathurin), poète français (1573-1613), auteur de *Satires* et d'*Epîtres*.
Régnier-Desmarais, littérateur et grammairien français (1632-1713).
regonflement, *nm.* Action de regonfler.
regonfler, *vtr.* Gonfler de nouveau.
regorgement, *nm.* Action de regorger.
regorger, *vintr.* S'épancher hors des limites (en parlant d'un liquide). ‖ Fig. Avoir en grande abondance : *regorger de biens.*
regouler, *vtr.* Repousser avec des paroles dures (vx.).
regrat, *nm.* Action de revendre des menues denrées, des restes.
regrattage, *nm.* Action de regratter.
regratter, *vtr.* Gratter de nouveau. ‖ Râcler les murs pour les rendre propres.
regratter, *vintr.* Faire des profits en revendant ; faire des réductions sur les plus petits articles d'un compte de dépense.
regratterie, *nf.* Commerce de regrattier.
regrattier, ière, *n.* Celui, celle qui fait le regrat, qui revend de menues denrées. ‖ Celui qui fait des réductions sur tous les comptes.
regraver *vtr.* Graver de nouveau.
regréer, *vtr.* Réparer le gréement d'un navire (Mar.).
regreffer, *vtr.* Greffer de nouveau.
régressif, ive, *adj.* Qui va en arrière. ‖ Contr. Progressif.
regret, *nm.* Chagrin que l'on éprouve pour avoir perdu ou pour n'avoir pas eu qqe chose : *emporter les regrets de tous ses amis.* ‖ Déplaisir causé par une faute, par une omission : *exprimer ses regrets.* ‖ Syn. Remords, repentir. ‖ Déplaisir, plainte en général. ‖ **A regret**, *loc. adv.* Avec répugnance.
regrettable, *adj. 2 g.* Qui mérite des regrets.
regretter, *vtr.* Avoir des regrets : *regretter une perte, une faute.*
régularisation, *nf.* Action de régulariser.
régulariser, *vtr.* Rendre régulier. ‖ Se régulariser, *vpr.* Devenir régulier.
régularité, *nf* Caractère de ce qui est régulier. ‖ Conformité à un ordre, à des règles.
régulateur, trice, *adj.* Qui règle, qui régularise. ‖ *Nm.* Appareil servant à régler la marche d'une machine (*fig.* V. Machine).
régulation, *nf* Action régulatrice.
régule (lat. *regulus*, petit roi), *nm.* Nom donné anciennement aux substances métalliques non ductiles (Alchimie). ‖ Petit roi.
régulier, ière, *adj.* Conforme à la règle ; soumis à des règles. ‖ Dont les proportions sont justes, artistiques : *édifice régulier.* ‖ Très exact, ponctuel : *employé régulier.* ‖ Se dit des ordres religieux soumis à des règles, par opposition au clergé *séculier.* ‖ **Verbe régulier**, celui qui forme ses temps d'après les règles générales (Gram.). ‖ Ctr. Anormal, irrégulier.
régulièrement, *adv.* D'une manière régulière.
Régulus, général romain, célèbre par son héroïsme. Après avoir vaincu les Carthaginois il fut à son tour vaincu et pris. Envoyé à Rome pour proposer un échange de prisonniers, il déconseilla cet échange, revint à Carthage et périt, dit-on, dans les supplices (255 av. J.-C.).
réhabilitation, *nf* Action de réhabiliter, de rétablir dans tous ses droits celui qui les avait perdus : *obtenir sa réhabilitation.*
Encycl. Celui qui a été condamné à une peine afflictive ou infamante, ou à une peine correctionnelle, peut obtenir sa réhabilitation si, après l'expiration de sa peine, il a laissé s'écouler, depuis sa libération, certains délais d'épreuve : cinq ans pour tout condamné à une peine criminelle, trois ans pour tout condamné à une peine correctionnelle ; s'il a résidé pendant cinq ans, à la suite d'une peine criminelle, ou pendant trois ans, à la suite d'une peine correctionnelle, dans le même arrondissement et, pendant les deux dernières années, dans la même commune, s'il a payé les frais de justice, amendes, etc. La demande de réhabilitation doit être faite au procureur de la République de l'arrondissement ; celui-ci procède à une enquête sur la conduite et les moyens d'existence du demandeur ; la cour d'appel donne ensuite son avis. Cet avis est transmis au Président de la République qui statue définitivement.
Le failli peut obtenir sa *réhabilitation* s'il a acquitté intégralement toutes ses dettes et s'il n'a pas été condamné pour banqueroute frauduleuse, vol, escroquerie, etc.
réhabiliter, *vtr.* Rétablir dans tous ses droits et prérogatives celui qui les avait perdus. ‖ Rétablir dans l'estime d'autrui. ‖ **Se réhabiliter**, *vpr.* Rentrer dans ses droits, recouvrer l'honneur, la considération.
réhabituer, *vtr.* Faire reprendre une habitude perduc. ‖ **Se réhabituer**, *vpr.* Reprendre une ancienne habitude.
rehaussement, *nm.* Action de rehausser.
rehausser, *vtr.* Hausser davantage : *rehausser un mur.* ‖ Fig. Faire paraître, faire valoir : *rehausser le mérite de quelqu'un.* ‖ **Se rehausser**, *vpr.* Gagner en valeur, en mérite. ‖ Ctr. Avilir, déprécier.
rehaut, *nm.* Retouche pour faire ressortir des figures (Peint.).
Reichshoffen, com. d'Alsace * ; sanglante bataille entre les Français et les Allemands (6 août 1870) : charge célèbre de cuirassiers.
reichsrath (mot all. signif. *conseil de l'empire*), *nm.* Le parlement autrichien, composé de la *Chambre des Seigneurs* et de la *Chambre des Députés.*
Reichstadt, v. d'Autriche (Bohême), érigée en duché en 1815 pour le fils de Napoléon Ier. ‖ **Duc de Reichstadt**. V. Napoléon II.
reichstag, *nm.* Le parlement de l'empire d'Allemagne ; élu au suffrage universel. V. Allemagne.
Reid (Thomas), philosophe écossais (1710-1796).
Reignier, chl. c. (St-Julien), Hte-Savoie, 1800 h.
Reikiavik, capitale de l'Islande, 11 600 hab., port de commerce.
Reillanne, chl. c. (Forcalquier), Basses-Alpes, 1 300 hab.
réimporter, *vtr.* Importer de nouveau.
réimposer, *vtr.* Etablir un nouvel impôt.
réimposition, *nf.* Action de réimposer.
réimpression, *nf.* Action de réimprimer.
réimprimer, *vtr.* Imprimer de nouveau.
Reims, chl. a. (Marne), 115 000 hab., à 160 kil. de Paris. Archevêché. Magnifique cathédrale dans laquelle se faisaient sacrer les rois de France.

rein [rin] (lat. *ren, renis*) *nm.* Chacune des deux glandes qui sécrètent l'urine. ‖ *Nmpl.* Le bas de l'épine dorsale, les lombes.

réincorporer, *vtr.* Incorporer de nouveau.

reine (lat. *regina*). *nf.* Femme d'un roi ; souveraine d'un État. ‖ Fig. Celle qui l'emporte sur les autres : *reine d'un bal.* ‖ Femelle unique d'un essaim d'abeilles. ‖ Pièce du jeu d'échecs. Reine des prés, belle plante de jardin.

reine-Claude, *nf.* Espèce de prune très estimée. ‖ *Plur.* des *reines-Claude.*

reine-marguerite, *nf.* Plante de jardins de la famille des composées. ‖ *Plur.* des *reines-marguerites.*

reinette ou **rainette**, *nf.* Sorte de pomme très estimée.

réinscription, *nf.* Action de réinscrire.

réinscrire, *vtr.* Inscrire de nouveau.

réinstallation, *nf.* Action de réinstaller.

réinstaller, *vtr.* Installer de nouveau.

reinté, ée, *adj.* Qui a les reins solides.

réintégrande, *nf.* Action possessoire par laquelle qqn demande à être rétabli dans la jouissance d'un bien dont il avait été dépossédé par force (Jurisp.).

réintégration, *nf.* Action de réintégrer.

réintégrer, *vtr.* Remettre qqn en possession de qque chose. ‖ Faire rentrer en sa possession : *faire réintégrer des meubles* (vx.). ‖ Rentrer dans : *réintégrer son domicile.* ‖ Ctr. Déposséder. ‖ Gr. C. Accélérer.

réinventer, *vtr.* Inventer de nouveau.

reis (arabe *rais*, chef), *nm.* Titre de certains officiers ou dignitaires turcs.

réitération, *nf.* Action de réitérer.

réitérer (lat. *re*, de nouveau ; *iterare*, recommencer), *vtr.* Faire de nouveau : *réitérer un ordre.* ‖ Gr. C. Accélérer.

reître [rè-tre] (all. *reiter*, cavalier), *nm.* Cavalier mercenaire d'origine allemande (au 16e s.). ‖ Soudard, homme grossier (Fam.).

rejaillir, *vintr.* Être lancé dans tous les sens. ‖ Fig. Retomber sur : *la honte de cette action rejaillit sur lui.*

rejaillissant, ante, *adj.* Qui rejaillit.

rejaillissement, *nm.* Action de rejaillir.

rejet, *nm.* Action de rejeter : *rejet d'une requête, d'un pourvoi.* ‖ Nouvelle pousse d'une plante. ‖ Ce qui est rejeté. ‖ **Rejet poétique**, mots rejetés d'un vers au suivant. ‖ Syn. Rejeton.

rejetable, *adj. 2 g.* Qui doit être rejeté.

rejeter, *vtr.* Jeter de nouveau. ‖ Jeter hors de soi, loin de soi : *rejeter des aliments.* ‖ Reporter : *rejeter les notes à la fin du volume.* ‖ Ne pas vouloir admettre : *rejeter un article de loi, une proposition.* ‖ Faire retomber : *rejeter une faute sur qqn.* ‖ Produire des pousses, en parlant d'un arbre. ‖ **Se rejeter**, *vpr.* Être rejeté. ‖ Gr. C. Caqueter. ‖ Ctr. Accepter, accorder, recueillir, exaucer.

rejeton, *nm.* Jeune pousse née au pied d'une plante. ‖ Fig. Descendant, enfant (Poét.).

rejoindre, *vtr.* Joindre de nouveau ; réunir ce qui était séparé. ‖ Atteindre de nouveau ; aller retrouver.

rejointoyer, *vtr.* Remplir de mortier les joints d'une pierre. ‖ Gr. C. Aboyer.

rejouer, *vintr.* Faire une nouvelle partie. ‖ *Vtr.* Jouer de nouveau : *rejouer une mélodie.*

réjoui, ie, *adj.* Plein de gaieté. ‖ *N.* Personne grasse et de bonne humeur.

réjouir, *vtr.* Donner de la joie, rendre joyeux. ‖ Être agréable : *la verdure réjouit la vue.* ‖ **Se réjouir**, *vpr.* Éprouver de la joie. ‖ Ctr. Attrister, contrister, désoler.

réjouissance, *nf.* Action de se réjouir. ‖ Syn. Divertissement. ‖ Manifestation de joie. ‖ *Pl.* Fêtes publiques. ‖ Morceaux de basse viande ou d'os qu'un boucher ajoute à la viande pour compléter le poids.

réjouissant, ante, *adj.* Qui réjouit.

relâchant, ante, *adj.* Qui relâche (Méd.). ‖ Syn. Purgatif. ‖ Ctr. Échauffant.

relâche, *nm.* Interruption momentanée : *travailler sans relâche.* ‖ Repos, absence de douleur. ‖ Suspension momentanée des représentations dans un théâtre. ‖ *Nf.* Action de relâcher : arrêt momentané d'un navire dans un port (Mar.).

relâché, ée, *adj.* Qui n'est plus tendu, serré. ‖ Fig. Trop peu sévère : *morale relâchée.*

relâchement, *nm.* État de ce qui est relâché. ‖ État maladif des intestins qui produit la diarrhée (Méd.). ‖ Ctr. Constipation. ‖ Fig. Diminution de zèle, d'ardeur.

relâcher (lat. *relaxare*), *vtr.* Détendre plus ou moins, diminuer la tension : *relâcher un arc.* ‖ Laisser aller, mettre en liberté : *relâcher un prisonnier.* ‖ *Vintr.* Perdre de son activité, de son zèle. ‖ Faire relâche (Mar.). ‖ **Se relâcher**, *vpr.* Se détendre ; perdre de son ardeur.

relais, *nm.* Chevaux frais pour remplacer des chevaux fatigués. ‖ Lieu où l'on change de chevaux.

relancer, *vtr.* Lancer de nouveau. ‖ Fig. Importuner, ne pas laisser tranquille qqn pour en obtenir qq. chose. ‖ Gr. C. Agacer.

relaps, apse (lat. *relapsus*, retombé), *adj* et *n.* Qui est retombé dans l'hérésie.

rélargir, *vtr.* Rendre plus large.

relater (lat. *referre, relatum*, rapporter), *vtr.* Rapporter, mentionner.

relatif, ive, *adj.* Qui a du rapport, de la relation. ‖ **Pronom relatif**, pronom qui se rapporte à un nom ou à un pronom qui précède et qu'on nomme *antécédent* (Gram.). ‖ Contingent, accidentel, imparfait (Phil.). ‖ Ctr. Absolu.

relation (lat. *referre, relatum*, rapporter), *nf.* Rapport d'une chose à une autre. ‖ Liaison d'intérêt ou d'amitié. ‖ Récit détaillé : *relation d'un voyage.*

relativement, *adv.* D'une manière relative. ‖ Par rapport à.

relaver, *vtr.* Laver de nouveau.

relaveur, *nm.* Aide de cuisine qui lave la vaisselle.

relaxation, *nf.* Relâchement (Méd.). ‖ Action de relaxer (Jurisp.).

relaxer, *vtr.* Remettre en liberté. ‖ Ctr. Emprisonner. ‖ Rendre moins tendu (Méd.).

relayer, *vintr.* Prendre des chevaux frais à un relais. ‖ *Vtr.* Remplacer dans un travail : *relayer des ouvriers.* ‖ **Se relayer**, *vpr.* Faire une chose l'un après l'autre. ‖ Gr. C. Balayer.

relégation, *nf.* Action de reléguer.

reléguer, *vtr.* Envoyer en exil dans un lieu déterminé. ‖ Condamner à la relégation (Jurisp.). ‖ Fig. Mettre à l'écart.

relent, te, *adj.* Qui a la mauvaise odeur que l'humidité communique à la viande. ‖ *Vm.* Cette mauvaise odeur.

relevailles, *nfpl.* Cérémonie religieuse où une femme se fait bénir quelques semaines après ses couches.

relevé, ée, *adj.* Dirigé en haut : *moustache relevée en croc.* ‖ Qui s'élève au-dessus des autres, distingué : *style relevé.* ‖ Acte qui relève (ce qui est déchu) : *relevé de déchéance* (Jurisp.). ‖ Qui a un goût prononcé, très épicé : *ragoût très relevé.* ‖ *Nm.* Action de relever, liste : *faire le relevé des sommes dues.* ‖ *Nf.* L'après-midi : *une heure de relevée.*

relèvement, *nm.* Action de relever. ‖ Énumération détaillée. ‖ Ctr. Abaissement.

relever, *vtr.* Remettre, replacer debout : *relever une colonne tombée.* ‖ Reconstruire : *relever un édifice.* ‖ Porter en haut, retrousser : *relever sa robe.* ‖ Donner plus de goût : *relever une sauce.* ‖ Donner plus de noblesse, plus de dignité. ‖ Redonner de l'énergie, ranimer : *relever le courage.* ‖ Donner de l'éclat : *les ombres relèvent l'éclat des couleurs.* ‖ Faire remarquer : *relever les beautés d'un ouvrage.* ‖ Reprendre, répondre avec vivacité : *relever une impertinence.* ‖ Remplacer : *relever un factionnaire.* ‖ Délier, délivrer : *relever qqn d'un vœu.* ‖ Faire un plan : *relever une côte.* ‖ **Relever de ses fonctions**, retirer un emploi à qqn. ‖ Syn. Révoquer. ‖ **Relever le gant**, accepter un défi. ‖ *Vintr.* Dépendre de : *ne relever de personne.* ‖ **Relever de maladie**, recouvrer

la santé. ‖ **Se relever**, *vpr.* Être relevé. ‖ Gr. C. Acheter.

releveur, *adj.* et *nm.* Se dit de certains muscles qui relèvent les parties du corps auxquelles ils sont attachés (Anat.).

reliage, *nm.* Action de relier des tonneaux.

relief, *nm.* Partie saillante d'un objet. ‖ Ouvrage de sculpture en saillie. ‖ **Haut-relief**, ouvrage sculpté sur un fond, mais ressortant complètement. ‖ **Bas-relief**, ouvrage sculpté présentant peu de saillie. ‖ Fig. Éclat, considération : *se donner du relief.* ‖ *Nmpl.* Restes d'un repas, d'un mets.

relier, *vtr.* Lier de nouveau. ‖ Rassembler, réunir : *relier des poutres entre elles.* ‖ Coudre ensemble les feuillets d'un livre et y mettre une couverture. ‖ Mettre des cercles à un tonneau. ‖ **Se relier**, *vpr.* Se rattacher.

relieur, euse, *n.* Celui, celle qui relie des livres.

religieusement, *adv.* D'une manière religieuse. ‖ Très exactement.

religieux, euse, *adj.* Qui appartient à la religion. ‖ Qui pratique sa religion : *homme religieux.* ‖ Qui appartient à un ordre monastique : *habit religieux.* ‖ Fig. Très scrupuleux : *religieux observateur de la justice.* ‖ *N.* Personne qui s'est engagée par des vœux monastiques.

religion, *nf.* Culte que l'on rend à la divinité. ‖ Doctrine religieuse. ‖ Foi, croyance, piété, dévotion : *homme sans religion.* ‖ Devoir sacré : *religion du serment.* ‖ **Surprendre la religion de qqu'un**, abuser de sa bonne foi. ‖ **Entrer en religion**, se faire moine ou religieuse. ‖ **Religion réformée** ou **Religion**, le calvinisme. ‖ **Religion naturelle**, principes de morale indépendants de tout culte particulier. ‖ **Guerres de religion**, guerres suscitées par des différences de religion, surtout celles entre catholiques et protestants sous les Valois (1562-1598).

Encycl. Les religions les plus répandues sont :
Le bouddhisme, 404 millions de sectateurs, dans l'Inde et en Chine ;
Le catholicisme, 264 millions, en France, en Italie, en Espagne, dans l'Amérique du Sud, etc. ;
Le brahmanisme, 223 millions, dans les mêmes pays que le bouddhisme ;
Le mahométisme, 202 millions, en Turquie, dans l'Asie orientale et dans l'Afrique septentrionale ;
Le protestantisme, 166 millions, en Angleterre, en Allemagne, en Hollande, en Suède, en Suisse, en Danemark et dans l'Amérique du Nord ;
Le fétichisme, 146 millions, en Afrique, en Océanie, et chez les Indiens d'Amérique.
Le christianisme orthodoxe grec, 109 millions en Russie et dans les Balkans.
Le judaïsme, 11 millions, dans tout l'univers.

religionnaire, *n. 2 g.* Nom que l'on donnait autrefois aux protestants.

religiosité, *nf.* Sentiment de scrupule religieux. ‖ Ensemble des sentiments religieux. ‖ Sentiment religieux vague.

reliquaire, *nm.* Boîte, châsse, destinée à contenir des reliques.

reliquat [re-li-ka], *nm.* Ce qui reste d'un compte. ‖ Derniers vestiges d'une maladie.

reliquataire, *n. 2 g.* Celui, celle qui redoit sur un compte arrêté (Jurisp.).

relique (lat. *reliquiæ*, restes), *nf.* Ce qui reste du corps d'un saint. ‖ Fig. Débris, restes précieux.

relire, *vtr.* Lire de nouveau. ‖ **Se relire**, *vpr.* Lire ce qu'on vient d'écrire.

reliure, *nf.* Travail du relieur. ‖ Manière dont un livre est relié.

relocation, *nf.* Action de relouer, de sous-louer.

relouer, *vtr.* Louer de nouveau, sous-louer. ‖ Donner un nouvel éloge.

reluire, *vintr.* Être brillant, reluisant. ‖ Fig. Se manifester. ‖ Syn. Briller.

reluisant, ante, *adj.* Qui reluit.

reluquer, *vtr.* Examiner curieusement et en cachette. ‖ Regarder avec envie (Fam.).

remâcher, *vtr.* Mâcher de nouveau : *les ruminants remâchent leur nourriture.* ‖ Fig. Repasser dans son esprit.

Rémalard, chl. c. (Mortagne), Orne, 1 600 h.

remaniement ou **remanîment**, *nm.* Action de remanier. ‖ Changements que l'on fait subir à un ouvrage.

remanier, *vtr.* Manier de nouveau. ‖ Faire des changements, des retouches à un ouvrage.

remarier, *vtr.* Marier de nouveau. ‖ **Se remarier**, *vpr.* Contracter un nouveau mariage.

remarquable, *adj. 2 g.* Digne d'être remarqué.

remarquablement, *adv.* D'une manière remarquable.

remarque, *nf.* Action de remarquer, d'observer. ‖ Observation, note écrite.

remarquer *vtr.* Marquer de nouveau. ‖ Faire attention à, observer. ‖ Distinguer entre plusieurs autres : *on remarque les écoliers travailleurs.* ‖ Syn. Considérer.

remballer, *vtr.* Emballer de nouveau.

rembarquement, *nm.* Action de rembarquer.

rembarquer, *vtr.* Embarquer de nouveau. ‖ **Se rembarquer**, *vpr.* S'embarquer de nouveau.

rembarrer, *vtr.* Repousser vigoureusement. ‖ Fig. Contredire vivement.

remblai, *nm.* Terres rapportées pour combler, pour surélever. ‖ Action de remblayer. ‖ Ctr. Déblai.

remblayer, *vtr.* Ensemencer de nouveau quand les semailles n'ont pas réussi.

remblayer, *vtr.* Faire un remblai. ‖ Gr. C. Balayer.

remboîtement, *nm.* Action de remboîter.

remboîter, *vtr.* Remettre en sa place ce qui était déboîté : *remboîter un os.*

rembourrage, *nm.* Action de rembourrer. ‖ Laine, crin qui sert à rembourrer.

rembourrement, *nm.* Action de rembourrer.

rembourrer, *vtr.* Garnir de bourre, de laine, de crin, etc.

remboursable, *adj. 2 g.* Qui peut, qui doit être remboursé.

remboursement, *nm.* Action de rembourser ; payement d'une somme. ‖ Ctr. Déboursement.

rembourser, *vtr.* Rendre de l'argent déboursé. ‖ **Rembourser une rente**, l'amortir en payant le capital. ‖ **Se rembourser**, *vpr.* Se payer soi-même, rentrer dans son argent.

Rembrandt (Harmensz van Ryn), peintre hollandais, né à Leyde (1608-1669).

rembruni, ie, *p.p.* Devenu brun. ‖ Sombre et triste.

rembrunir, *vtr.* Rendre brun. ‖ Fig. Rendre sombre et triste. ‖ **Se rembrunir**, *vpr.* Devenir brun. ‖ Devenir sombre et triste.

rembrunissement, *nm.* État de ce qui est rembruni.

rembuchement, *nm.* Rentrée du cerf dans son fort.

rembucher (se), *vpr.* Rentrer dans le bois (en parlant d'un cerf).

remède, *nm.* Ce qui sert à guérir un mal, une maladie ; médicament. ‖ Se dit par euphémisme des lavements. ‖ Fig. Ce qui guérit un mal moral.

remédiable, *adj. 2 g.* A quoi l'on peut remédier.

remédier, *vintr.* Apporter remède : *remédier au mal.* ‖ Gr. C. Allier.

remêler, *vtr.* Mêler de nouveau.

remembrance, *nf.* Souvenir (vx.).

remémoratif, ive, *adj.* Qui rappelle le souvenir d'un fait. ‖ Syn. Commémoratif.

remémorer, *vtr.* Remettre en mémoire. ‖ **Se remémorer**, *vpr.* Se remettre en mémoire, se rappeler.

remener, *vtr.* Mener de nouveau. ‖ Conduire au point de départ.

remerciement ou **remercîment**, *nm.* Action de remercier. ‖ Paroles par lesquelles on remercie.

remercier, *vtr.* Rendre grâce, témoigner sa reconnaissance. || Refuser poliment. || Congédier, renvoyer : *remercier un employé.*

réméré (lat. *redimere*, racheter), *nm.* Convention faite entre un vendeur et un acheteur, en vertu de laquelle le vendeur peut, dans un délai déterminé, racheter la chose vendue, moyennant le remboursement du prix d'achat (Jurisp.).

remettre (lat. *remittere*, *remissum*), *vtr.* Mettre de nouveau, replacer : *remettez les choses à leur place.* || Rétablir la santé, rendre des forces : *le sommeil remet l'homme fatigué.* || Tirer d'inquiétude, calmer. || Donner, rendre : *remettre un paquet, une lettre à qqn.* || Renvoyer à un autre temps, différer : *remettre une affaire à huitaine.* || Syn. Ajourner. || Faire grâce, pardonner : *remettre les péchés.* || Confier : *remettre sa cause entre les mains d'un avocat.* || Reconnaître : *vous ne me remettez pas ?* || **Se remettre**, *vpr.* recouvrer la santé. || Se mettre de nouveau : *remettons-nous à l'œuvre.* || Se réconcilier. || Reprendre de l'assurance. || Être remis, différé. || Gr. C. Mettre.

remeubler, *vtr.* Regarnir de meubles.

Remi (Saint), archevêque de Reims qui baptisa Clovis (437-533). Fête le 1er octobre.

Remington, armurier américain du 19e siècle, inventeur d'un fusil qui porte son nom.

réminiscence (lat. *reminisci*, se ressouvenir), *nf.* Souvenir vague. || Chose dont on se souvient vaguement.

Remiremont, chl. a. (Vosges), 10 300 hab.

remisage, *nm.* Action de remiser.

remise, *nf.* Action de remettre. || Somme remise en paiement. || Abandon fait à un débiteur d'une partie de sa dette. || Grâce accordée, réduction d'une peine. || Rabais sur le prix : *remise de 25 pour 100.* || Renvoi à une autre époque : *remise d'une interpellation.* || Lieu où l'on met des voitures à l'abri. || Taillis dans lequel se retire le gibier : *remise de chevreuils.* || **Voiture de remise**, voiture qui se loue ordinairement par jour ou par mois.

remiser, *vtr.* Placer sous une remise. || **Se remiser**, *vpr.* Être remisé. || Se dit des perdrix qui se posent après avoir volé quelque temps.

rémissible, *adj. 2 g.* Qui peut être pardonné.

rémission (lat. *remittere*, *remissum*, remettre), *nf.* Pardon, grâce. || Fig. Adoucissement. || Diminution des symptômes d'une maladie (Méd.). || **Sans rémission**, *loc. adv.* Sans faute.

rémissionnaire, *nm.* Celui qui avait obtenu du roi des lettres de grâce.

rémittent, ente, *adj.* Se dit des fièvres qui se relâchent pour quelque temps (Méd.).

remmailler, *vtr.* Refaire des mailles : *remmailler un tricot.*

remmailloter, *vtr.* Emmailloter de nouveau.

remmancher, *vtr.* Emmancher de nouveau.

remmener, *vtr.* Emmener ce qu'on avait amené.

rémois, oise, *adj.* et *n.* Qui est de Reims.

rémolade ou **rémoulade**, *nf.* Sorte de sauce piquante.

remontage, *nm.* Action de remonter (le cours d'une rivière, un mécanisme, etc.). || Action de remettre une empeigne et des semelles neuves à des bottes.

remontant, ante, *adj.* Qui donne des fleurs à l'arrière-saison.

remonte, *nf.* Action de fournir des chevaux pour remonter la cavalerie. || Administration militaire qui s'occupe de ces chevaux.

remonter, *vintr.* Monter de nouveau. || Retourner au lieu d'où l'on était descendu. || Fig. Reprendre, se rapporter par l'origine : *Notre-Dame de Paris remonte au XIIe siècle.* || Augmenter de prix, de valeur : *la rente remonte.* || *Vtr.* Monter de nouveau : *remonter une malle au grenier.* || Gravir de nouveau : *remonter une côte.* || Parcourir en sens contraire au courant : *remonter un fleuve.* || Garnir, approvisionner de nouveau : *remonter un magasin.* || Resserrer les ressorts, assembler de nouveau des pièces séparées : *remonter une horloge, une machine à vapeur.* || Ranimer, rendre de l'énergie : *remonter les courages.* || Donner un nouveau cheval à un cavalier. || **Remonter des bottes**, y remettre des empeignes et des semelles neuves. || **Se remonter**, *vpr.* Être remonté. || Reprendre de la vigueur. || S'approvisionner de nouveau.

remontoir, *nm.* Mécanisme pour remonter sans clef une montre, une horloge.

remontrance, *nf.* Observation critique sur les actions de qqn. || *Nfpl.* Observations adressées au roi par les Parlements pour lui exposer les inconvénients d'un édit, d'une ordonnance, etc.

remontrer, *vtr.* Montrer de nouveau. || Donner des leçons, des avis.

rémora (mot lat.), *nm.* Petit poisson, muni sur la tête d'une sorte de ventouse qui lui permet de s'attacher aux autres poissons et aux flancs des navires : on lui attribuait, faussement, le pouvoir d'arrêter la marche des navires.

remordre, *vtr.* Mordre de nouveau.

remords, *nm.* Reproche que fait la conscience à un coupable. || Syn. Repentir, regret.

remorquage, *nm.* Action de remorquer.

remorque, *nf.* Action de remorquer : *prendre à la remorque.* || Câble au moyen duquel on remorque un bateau.

remorquer, *vtr.* Tirer, entraîner derrière soi (en parlant d'un navire, d'une locomotive).

remorqueur, euse, *adj.* Qui remorque. || *Nm.* Navire qui en remorque d'autres.

remotis (A), *loc. lat.* A l'écart (vx.).

remoudre, *vtr.* Moudre de nouveau.

rémoulade. V. Rémolade.

rémouleur, *nm.* Ouvrier qui émoud, qui repasse des couteaux, des ciseaux, etc.

Remoulins, chl. c. (Uzès), Gard, 1 350 hab.

remous, *nm.* Tournoiement de l'eau à l'arrière d'un navire en marche. || Mouvement de l'eau, de l'air qui vient heurter un obstacle.

rempaillage, *nm.* Action de rempailler.

rempailler, *vtr.* Empailler de nouveau. || Garnir d'une paille nouvelle : *rempailler des chaises.*

rempailleur, euse, *n.* Celui, celle qui rempaille des chaises.

remparer, *vtr.* Couvrir d'un rempart. || **Se remparer**, *vpr.* Établir un rempart pour se défendre.

rempart, *nm.* Muraille, levée de terre servant à défendre une ville, une forteresse, etc. || Fig. Ce ou celui qui sert à protéger.

rempiéter, *vtr.* Refaire le pied usé d'un bas.

remplaçant, ante, *adj.* Personne qui en remplace une autre. || *Nm.* Se disait des jeunes gens qui, avant l'institution du service militaire personnel et obligatoire, en remplaçaient d'autres sous les drapeaux.

remplacement, *nm.* Action de remplacer une personne ou une chose. || Substitution d'un remplaçant à un homme appelé par le sort à faire partie de l'armée : *le remplacement militaire n'est plus permis depuis 1872.*

remplacer, *vtr.* Tenir, occuper la place de : *remplacer un camarade malade.* || Donner un successeur : *remplacer un commis.* || Mettre à la place : *remplacer le vin par la bière.* || Être soldat à la place d'un autre. || Gr. C. Agacer.

remplage, *nm.* Remplissage. || Action de remplir un tonneau quand il cesse d'être plein.

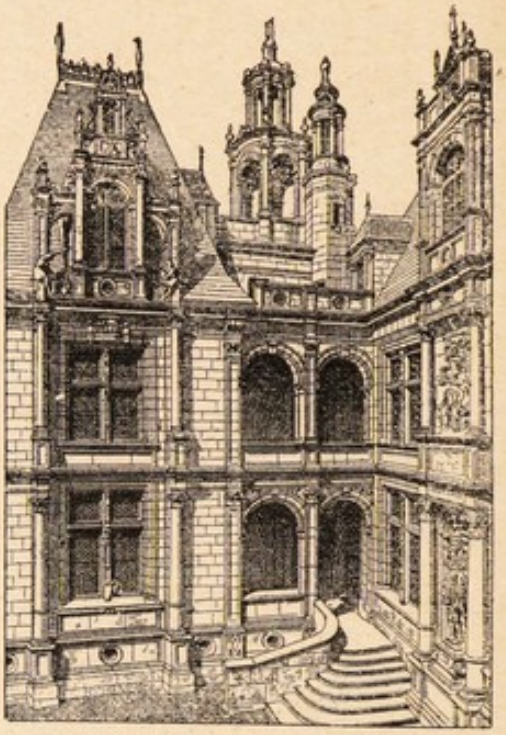
rempli *nm.* Pli fait à une étoffe pour en diminuer la longueur ou la largeur.

rempli, ie, *adj.* Qui est plein, qui abonde : *dictée remplie de fautes.*

remplier, *vtr.* Faire un rempli à une étoffe.

remplir, *vtr.* Emplir de nouveau. || Combler un vide. || Rendre plein : *remplir un sac.* || Faire un rempli. || Fig. Occuper, exercer : *remplir une fonction.* || Employer entièrement : *remplir son temps.* || **Se remplir**, *vpr.* Devenir plein, être rempli.

remplissage, *nm.* Action de remplir. || Ouvrage d'une remplisseuse. || Ce qui est étranger, inutile à un sujet : *mots de remplissage.*
remplisseuse, *nf.* Ouvrière qui raccommode des dentelles.
remploi, *nm.* Remplacement, nouvel emploi : *remploi dotal* (Jurisp.).
remployer, *vtr.* Employer de nouveau.
remplumer, *vtr.* Regarnir de plumes. || Se remplumer, *vpr.* Se regarnir de plumes (en parlant d'un oiseau). || Fig. Rétablir ses affaires, regagner ce qu'on avait perdu (Fam.).
rempocher, *vtr.* Remettre dans sa poche.
rempoissonnement, *nm.* Action de rempoissonner.
rempoissonner, *vtr.* Repeupler de poissons (un étang, un vivier).
remporter, *vtr.* Emporter de nouveau. || Rapporter au lieu d'où l'on vient. || Gagner, obtenir : *remporter une victoire.*
rempotage, *nm.* Action de rempoter.
rempoter, *vtr.* Remettre dans un nouveau pot : *rempoter des fleurs.*
remuage, *nm.* Action de remuer (du blé, du vin).
remuant, ante, *adj.* Qui remue sans cesse. || Propre à exciter des troubles, des désordres : *esprit remuant.* || Ctr. Paisible.
remue-ménage, *nm.* Dérangement de meubles, d'objets que l'on déplace. || Fig. Changement, désordre subit.
remuement ou **remûment**, *nm.* Action de remuer. || Fig. Agitation morale.
remuer, *vtr.* Mettre en mouvement, changer une chose de place. || Fig. Causer de l'émotion : *l'orateur doit remuer ses auditeurs.* || Syn. Emouvoir. || *Vintr.* S'agiter, changer de place. || Se remuer, *vpr.* Faire des démarches, des efforts.
remueuse, *nf.* Domestique qui a le soin de changer un enfant au berceau.
remugle, *nm.* Odeur de renfermé (vx.).
rémunérateur, trice, *adj.* et *n.* Qui rémunère, qui assure un salaire ou un bénéfice suffisant.
rémunération, *nf.* Prix dont on paie le travail, les services de qqn.
rémunératoire, *adj. 2 g.* Qui sert à rémunérer.
rémunérer (lat. *remunerare*, de *munus*, présent), *vtr.* Payer qqn de son travail, de ses services. || Gr. C. Accélérer.
Rémus, frère de Romulus, tué par lui après qu'ils eurent tous deux fondé Rome.
Rémusat (Abel), orientaliste français (1788-1832).
Rémusat (Comte de), littérateur et homme politique français (1797-1875).
Rémuzat chl. c. (Nyons), Drôme, 500 hab.
Remy (Saint-), chl. c. (Arles), Bouches-du-Rhône, 6 000 hab.
Remy-en-Bouzemont (Saint-), chl. c. (Vitry-le-François), Marne, 700 hab.
Rémy-sur-Durolle (Saint-), chl. c. (Thiers), Puy-de-Dôme, 5 300 hab.
renacler, *vintr.* Renifler avec bruit. || Fig. Témoigner de la répugnance pour qqe chose.
renaissance, *nf.* Naissance nouvelle ; renouvellement.
Renaissance, *nf.* Période qui s'étend du commencement du 15e siècle au commencement du 17e siècle. || Style Renaissance, style architectural des 15e et 16e siècles, caractérisé par le retour aux ordres antiques (*fig.*).
renaissant, ante, *adj.* Qui renaît.
renaître, *vintr.* Naître de nouveau. || Fig. Reparaître, pousser de nouveau.
rénal, ale (lat. *ren, renis*, rein), *adj.* Qui a rapport aux reins.
Renan (St-), chl. c. (Brest), Finistère, 1 950 hab.
Renan (Ernest), littérateur et philosophe français (1823-1892).
renard, *nm.* Mammifère carnassier du genre chien (*fig.*). || Fig. Homme rusé.
renarde, *nf.* Femelle du renard.
renardeau, *nm.* Petit renard.
renardier, *nm.* Celui qui chasse le renard.
renardière, *nf* Terrier du renard.
Renaudot (Théophraste), médecin français (1586-1653) ; fonda en 1631 le premier journal, la *Gazette de France.*



STYLE RENAISSANCE. (Hôtel d'Écoville, à Caen.)

rencaissage, *nm.* Action de rencaisser.
rencaisser, *vtr.* Remettre dans une caisse.
renchéri, ie, *adj.* et *n.* Qui affecte le dédain.
renchérir, *vtr.* Rendre plus cher. || *Vintr.* Devenir plus cher : *le blé renchérit.* || Fig. Dire ou faire plus qu'un autre : *renchérir sur son voisin.*



RENARD.

renchérissement, *nm.* Augmentation de prix. || Ctr. Baisse.
rencogner, *vtr.* Pousser dans un coin. || Renfoncer : *rencogner ses larmes* (Fam.). || Se rencogner, *vpr.* Se mettre dans un coin.
rencontre, *nf.* Réunion, jonction de deux personnes ou de deux choses qui vont en sens inverse. || Choc de deux corps de troupes ennemies. || Duel. || Occasion, circonstance. || De rencontre, d'occasion : *meubles de rencontre.*
rencontrer, *vtr.* Trouver sur son chemin une personne, une chose qu'on ne cherche pas. || Se procurer, trouver par hasard. || Se rencontrer, *vpr.* Se rejoindre, se trouver. || Avoir ensemble la même idée. || Se battre en duel.
rencorser, *vtr.* Mettre un corsage neuf à une robe.
rendant, ante, *adj.* Qui rend. || Rendant compte, *nm.* Celui qui rend un compte (Jurisp.). || Ctr. Ayant compte.
rendement, *nm* Ce que rapporte ou produit une chose : *rendement des impôts*
rendez-vous, *nm.* Promesse de se rendre à une certaine heure en un lieu désigné. || Lieu où l'on est convenu de se rencontrer.
rendormir, *vtr.* Faire dormir de nouveau. || Se rendormir, *vpr.* Recommencer à dormir.
rendoubler, *vtr.* Replier un vêtement trop long.
rendre (lat. *reddere, redditum*), *vtr.* Remet-

tre une chose à son propriétaire : *rendez les livres prêtés.* || Remettre à son adresse : *rendre une lettre, un ballot.* || Livrer : *rendre les armes à son vainqueur.* || Rapporter, produire : *rendre 100 pour 1.* || Rejeter hors du corps : *rendre de la bile.* || Émettre : *rendre une ordonnance, un arrêt.* || Donner de nouveau : *je vous rends mon amitié.* || Représenter, exprimer : *bien rendre la physionomie de qqn.* || **Rendre compte d'une chose**, la détailler, en donner l'explication. || **Rendre l'âme**, mourir. || **Rendre grâces**, remercier. || **Rendre visite**, aller voir. || **Se rendre**, *vpr.* Aller vers ; se transporter. || Se soumettre, céder. || Être exprimé, traduit. || Gr. C. PRENDRE.

rendu, ue, *adj.* Exédé de fatigue. || Arrivé à destination. || **C'est un prêté pour un rendu**, se dit d'un tour joué à qqn qui en avait joué un autre auparavant.

rendurcir, *vtr.* Rendre plus dur || **Se rendurcir**, *vpr.* Devenir plus dur.

rêne, *nf.* Courroie pour conduire un cheval. || Fig. Administration, direction : *les rênes du gouvernement.*

René d'Anjou (Le bon roi), duc d'Anjou, et ensuite roi de Naples (1409-1480), célèbre par son goût éclairé pour les arts.

renégat, ate, *n.* Celui, celle qui a renié la religion chrétienne. || Celui, celle qui a abandonné son parti, ses amis. || SYN. Apostat.

rénette, *nf.* Outil de vétérinaire, de maréchal, pour creuser les sabots des chevaux.

rénetter, *vtr.* Couper avec la rénette.

renfaîtage, *nm.* Action de renfaiter ; ouvrage fait en renfaîtant.

renfaîter, *vtr.* Raccommoder le faîte d'un toit.

renfermé, *nm.* Odeur que contractent les locaux où l'air est confiné.

renfermer, *vtr.* Enfermer de nouveau. || Mettre en prison, dans un hospice de fous. || Avoir en soi, contenir. || Fig. Tenir caché ; réduire, limiter. || **Se renfermer**, *vpr.* Être renfermé. || S'enfermer étroitement.

renflé, ée, *adj.* Qui présente un renflement dans une de ses parties.

renflement, *nm.* État de ce qui est renflé. || Augmentation du diamètre d'une colonne, vers le milieu du fût (Archit.).

renfler, *vintr.* Augmenter de volume. || *Vtr.* Augmenter le volume de.

renflouage ou **renflouement**, *nm.* Action de renflouer.

renflouer, *vtr.* Remettre à flot. || Gtr. Échouer.

renfoncement, *nm.* Action de renfoncer. || Creux dans un mur, dans un ouvrage. || Effet de perspective qui fait paraître une chose éloignée.

renfoncer, *vtr.* Enfoncer de nouveau ; enfoncer plus avant.

renforçateur, *nm.* Bain chimique destiné à renforcer les clichés photographiques.

renforcé, ée, *adj.* Rendu, devenu plus fort. || Qui possède à un haut degré un vice ou une qualité : *sot renforcé.*

renforcement, *nm.* Action de renforcer.

renforcer, *vtr.* Rendre plus fort, plus solide. || Rendre un cliché photographique plus intense. || **Se renforcer**, *vpr.* Devenir plus habile.

renforcir, *vtr.* Rendre plus robuste. || *Vintr.* Devenir plus fort, plus robuste.

renformir, *vtr.* Réparer un vieux mur.

renformis, *nm.* Réparation d'un vieux mur.

renfort, *nm.* Augmentation de force || **Cheval de renfort**, cheval que l'on ajoute à un attelage pour gravir les côtes. || Arrivée de nouvelles troupes : *recevoir des renforts.*

renfrogner. V. REFROGNER.

rengagement, *nm.* Action de se rengager.

rengager, *vtr.* Engager de nouveau. || *Vintr.* Contracter un rengagement. || **Se rengager**, *vpr.* S'engager de nouveau.

rengaine, *nf.* Répétition banale (Fam.).

rengainer, *vtr.* Remettre dans le fourreau, dans la gaine. || Faire des rengaines (Fam.). || *Vintr.* Remettre l'épée au fourreau.

rengorger (se), *vpr.* Avancer la gorge en retirant la tête un peu en arrière. || Fig. Se donner des airs d'importance. || Gr. C. AFFLIGER.

rengraisser, *vtr.* Faire redevenir gras. || *Vintr.* Redevenir gras.

rengrègement, *nm.* Augmentation (vx.).

rengréger, *vtr.* Augmenter (vx.). || Gr. C. ABRÉGER.

rengrènement, *nm.* Action de rengréner.

rengréner, *vtr.* Remettre sous le balancier les monnaies, les médailles mal frappées. || Engrener une roue dans une autre.

reniable, *adj. 2 g.* Qui peut être renié.

reniement ou **renîment**, *nm.* Action de renier.

renier, *vtr.* Affecter, feindre de ne pas connaître. || Renoncer à, abjurer : *renier sa foi.*

reniflement, *nm.* ou **reniflade**, *nf.* ou **reniflerie**, *nf.* Action de renifler.

renifler, *vintr.* Aspirer l'air par les narines avec bruit. || Fig. Marquer de la répugnance (Pop.). || *Vtr.* Aspirer par le nez.

renifleur, euse, *adj.* et *n.* Celui, celle qui renifle.

renne, *nm.* Ruminant analogue au cerf, qui vit dans les pays du Nord (*fig.*).



RENNE.

Rennes, ch.-l. du dép. d'Ille-et-Vilaine, 79 000 h., anc. capitale de la Bretagne. A 350 kil. de Paris ; archevêché ; académie.

renom, *nm.* Réputation, opinion du public : *bon, mauvais renom.* || Célébrité.

renommé, ée, *adj.* Qui a du renom. || SYN. Fameux.

renommée, *nf.* Réputation, opinion qu'a le public sur une personne ou une chose. || Voix publique. || SYN. Célébrité.

renommer, *vtr.* Nommer, élire de nouveau. || Citer avec éloge, vanter.

renonce, *nf.* Absence d'une couleur (au jeu de cartes).

renoncement, *nm.* Action de renoncer.

renoncer, *vintr.* Se désister : *renoncer à une succession.* || Ne plus vouloir ; abandonner : *renoncer aux plaisirs.* || Ne pas avoir dans son jeu de cartes la couleur demandée. || *Vtr.* Refuser de reconnaître : *renoncer son bienfaiteur.* || Gr. C. AGACER.

renonciation, *nf.* Acte par lequel on renonce à quelque chose.

renonculacées, *nfpl.* Famille de plantes dialypétales dont la renoncule ou bouton-d'or est le type. L'aconit, la pivoine sont des renonculacées (Botan.).

renoncule, *nf.* Genre de plantes, type de la famille des renonculacées.

renouée, *nf.* Genre de plantes herbacées, dont les tiges ont beaucoup de nœuds.

renouement ou **renoûment**, *nm.* Action de renouer, de renouveler.

renouer, *vtr.* Nouer ce qui était dénoué. || Renouveler une chose interrompue : *renouer une intrigue.*

renoueur, euse, *n.* Rebouteur (vx.).

renouveau, *nm.* La saison nouvelle, le printemps.

renouvelable, *adj. 2 g.* Qui peut être renouvelé.

renouvelant, ante, *n.* Enfant qui renouvelle sa première communion.

renouveler, *vtr.* Rendre nouveau (en remplaçant du vieux par du neuf) : *renouveler son matériel.* || Remettre en vigueur, publier de nouveau : *renouveler un édit.* || Faire de nouveau, recommencer : *renouveler une pro-*

messe. || **Renouveler un bail, un traité**, signer un nouveau bail, un nouveau traité faisant suite au précédent. || Donner une nouvelle vie, transformer : *l'imprimerie a renouvelé la face du monde.* || **Se renouveler**, *vpr.* Être renouvelé. || Gr. C. Amoncelер.

renouvellement, *nm.* Action de renouveler. || Rétablissement d'une chose dans son ancien état ou dans un état meilleur.

rénovateur, trice, *adj.* et *n.* Celui, celle qui renouvelle, qui rajeunit.

rénovation (lat. *renovare, renovatum*, renouveler), *nf.* Action de renouveler. || Changement en mieux.

renseignement, *nm.* Indication, indice qui sert à faire connaître une chose ou une personne.

renseigner, *vtr.* Enseigner de nouveau. || Donner des renseignements. || **Se renseigner**, *vpr.* Prendre des renseignements.

rente, *nf.* Revenu annuel : *vivre de ses rentes.* || Somme qu'on doit payer tous les ans pour un fonds que l'on possède moyennant redevance. || Intérêt annuel d'une somme placée

Encycl. On appelle *rente* la somme que produit tous les ans une somme d'argent prêtée soit à l'État, soit à une grande compagnie, soit à des particuliers. Les *rentes* sont *viagères* ou *perpétuelles*. Les rentes *viagères* finissent avec leur titulaire ; les autres se transmettent par héritage. — 100 francs placés à la caisse d'épargne ou sur l'État rapportent au moins 2 fr. 50 tous les ans : si l'on veut ravoir ses 100 francs, on vend son titre de *rente* et l'on se retrouve en possession du capital engagé.

Les rentes sur l'État se divisent en *rentes perpétuelles*, que l'État rembourse quand il lui plaît, et en *rentes amortissables*, qu'il rembourse par annuités. Les unes et les autres sont insaisissables. On peut payer ses impôts avec des coupons de rentes sur l'État.

renter, *vtr.* Donner un revenu à un hôpital, à un collège, etc.

rentier, ière, *n.* Celui, celle qui a des rentes, et qui en vit.

rentoilage, *nm.* Action de rentoiler.

rentoiler, *vtr.* Remettre de la toile neuve à la place de la toile qui est usée.

rentraire, *vtr.* Réunir bord à bord deux lambeaux d'étoffe par une couture invisible. || Gr. C. Traire.

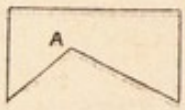
rentraiture, *nf.* Couture qui ne paraît pas.

rentrant, ante, *adj.* Se dit d'un angle de polygone fermé dont l'ouverture est tournée vers le dehors du polygone (*fig.*).

rentrant, *nm.* Celui qui remplace le joueur qui a perdu la partie.

rentrayeur, euse, *n.* Celui, celle qui rentrait, qui répare les déchirures.

rentrée, *nf.* Action de rentrer : *rentrée des classes, des tribunaux.* || Recouvrement d'une somme ; perception d'un revenu : *la rentrée des impôts.* || Enlèvement de récoltes qu'on met dans la grange, dans le grenier. || Cartes que l'on substitue à celles que l'on a écartées.



ANGLE RENTRANT.

rentrer, *vintr.* Entrer de nouveau. || Entrer après être sorti. || Reprendre sa place, ses fonctions, ses études. || *Vtr.* Porter dedans ce qui était dehors : *rentrer son blé.*

renvelopper, *vtr.* Envelopper de nouveau.

renverse (À la), *loc. adv.* Sur le dos.

renversé, ée, *adj.* Jeté à terre. || Qui est dans une position contraire à la position ordinaire : *cône renversé.* || Fig. Bouleversé, détruit. || **Physionomie renversée**, figure qui exprime un trouble profond.

renversement, *nm.* Action de renverser. || Dérangement, désordre, destruction.

renverser, *vtr.* Jeter à terre, faire tomber : *renverser une table.* || Mettre sens dessus dessous : *les rayons lumineux renversent l'image dans la chambre noire.* || Fig. Faire tomber, ruiner : *renverser un gouvernement, un ministère.* || Causer une stupéfaction profonde. || Changer l'ordre (d'une phrase, d'une fraction, etc.). || Changer la direction : *renverser la vapeur.* || **Se renverser**, *vpr.* Être renversé. || Tomber sur le dos. || Syn. Abattre, détruire. || Ctr. Ériger, fonder.

renvider, *vtr.* Tourner le fil sur la broche.

renvoi, *nm.* Envoi d'une chose à la personne qui l'avait envoyée. || Action de renvoyer, de congédier. || Ajournement, remise : *renvoi d'un procès à huitaine.* || Action de soumettre une chose à l'examen de qqn. || Marque, indication sur un livre, sur un acte pour renvoyer le lecteur à un autre endroit de ce livre, de cet acte où il doit trouver une addition, une explication, une rectification. || Éructation.

renvoyer, *vtr.* Envoyer de nouveau. || Faire reporter : *vous me renverrez mon livre.* || Mettre dehors, congédier : *renvoyer un domestique.* || Envoyer au point de départ : *renvoyer une escorte.* || Adresser à une autre personne : *le notaire m'a renvoyé à l'avoué.* || Remettre à un autre temps : *renvoyer une cause à quinzaine.* || Faire rebondir, répercuter : *le son renvoyé produit l'écho.*

Renwez, chl. c. (Mézières), Ardennes, 1 500 hab.

réoccupation, *nf.* Action de réoccuper.

réoccuper, *vtr.* Occuper de nouveau.

Réole (La), chl. a. (Gironde), 4 400 hab.

réordination, *nf.* Action de réordonner.

réordonner, *vtr.* Conférer à nouveau les ordres sacrés. || Donner un nouvel ordre.

réorganisation, *nf.* Action de réorganiser. || Résultat de cette action.

réorganiser, *vtr.* Organiser de nouveau ou différemment. || **Se réorganiser**, *vpr.* Recevoir une organisation nouvelle.

réouverture, *nf.* Action de rouvrir.

repaire, *nm.* Retraite de bêtes féroces, de brigands.

repaire, *nm.* Excréments de certains animaux (loups, lièvres, lapins) (Vénerie).

repaître, *vintr.* Manger. || *Vtr.* Donner à manger : *repaître des bestiaux.* || Fig. Entretenir, occuper : *repaître qqn d'espérances.* || **Repaître ses yeux, ses regards**, regarder avec avidité. || **Se repaître**, *vpr.* Se nourrir, se rassasier (au propre et au fig.). || Gr. C. Paître, plus le *passé déf.* : je repus, le *passé indéf.* : j'ai repu, et le *part. p.* : repu, ue.

répandre, *vtr.* Laisser tomber, verser : *répandre de l'eau.* || Porter au loin, disperser : *la violette répand un parfum délicieux.* || Propager : *répandre un bruit, une nouvelle.* || Distribuer abondamment : *répandre des aumônes.* || Faire naître : *répandre partout la terreur.* || **Répandre des larmes**, pleurer. || **Répandre le sang**, tuer ou blesser. || **Se répandre**, *vpr.* Être répandu. || S'étendre au loin. || Syn. Verser.

répandu, ue, *adj.* Qui va souvent dans la société, dans le monde.

réparable, *adj. 2 g.* Qui peut être réparé.

reparaître, *vintr.* Paraître de nouveau. || Ctr. Disparaître.

réparateur, trice, *adj.* et *n.* Qui répare.

réparation, *nf.* Action de réparer ; ouvrage qu'on fait pour remettre qqe chose en bon état. || Syn. Raccommodage. || Fig. Satisfaction pour une offense, un tort quelconque : *réparation par les armes.*

réparer (lat. *reparare, reparatum*), *vtr.* Remettre en bon état, raccommoder. || Fig. Rétablir. || Faire oublier, effacer, donner satisfaction : *réparer une faute.* || **Se réparer**, *vpr.* Être réparé.

reparler, *vintr.* Parler de nouveau.

repartie, *nf.* Réponse vive et prompte.

repartir, *vintr.* Partir de nouveau. || *Vtr.* et *vintr.* Répliquer, répondre vivement et vite. || Gr. C. Partir.

répartir, *vtr.* Distribuer, partager.

répartiteur, *nm.* Celui qui fait une répartition. || *Adj.* **Commissaires-répartiteurs**, commissaires chargés de répartir les impositions entre les contribuables.

répartition, *nf.* Partage, distribution. ‖ Répartition des impôts, fixation de la part de contribution qui incombe à chaque commune, à chaque contribuable.

repas, *nm.* Nourriture que l'on prend chaque jour à des heures réglées. ‖ Festin : *repas de noce.*

repassage, *nm.* Action de repasser du linge. ‖ Action d'aiguiser sur une meule un couteau, un canif, des ciseaux, etc.

repasser, *vintr.* Passer de nouveau. ‖ *Vtr.* Traverser de nouveau : *repasser un fleuve.* ‖ Aiguiser, affiler : *repasser un couteau.* ‖ Passer un fer chaud sur du linge, sur de l'étoffe qu'on veut lisser. ‖ Se remettre dans la mémoire : *repasser dans son esprit les événements anciens.* ‖ Répéter, relire avant de réciter : *repasser sa leçon.*

repasseur, *nm.* Celui qui repasse des couteaux, etc. ‖ Syn. Émouleur.

repasseuse, *nf.* Celle qui repasse du linge.

repaver, *vtr.* Paver de nouveau.

repêcher, *vtr.* Pêcher de nouveau. ‖ Retirer de l'eau ce qui y était tombé. ‖ Fig. Tirer qqn d'une situation difficile (Fam.).

repeindre, *vtr.* Peindre de nouveau. ‖ Fig. Retracer, reproduire par l'imagination.

repeint, *nm.* Endroit d'un tableau qu'on a retouché.

rependre, *vtr.* Pendre de nouveau.

repenser, *vtr.* Penser de nouveau ; réfléchir plus profondément.

repentance, *nf.* Douleur qu'on a de ses péchés (vx.).

repentant, ante, *adj.* Qui se repent de ses fautes, de ses péchés.

repenties, *nfpl.* et *adj.* Maisons religieuses où des femmes se renferment volontairement pour expier leurs désordres. ‖ Filles repenties.

repentir, *nm.* Tristesse qu'on éprouve des fautes qu'on a commises avec le désir de les réparer. ‖ Regret qu'on éprouve pour avoir fait ou omis de faire qqe chose. ‖ Syn. Regret, remords.

repentir (se), *vpr.* Éprouver des regrets des fautes commises avec le désir de les réparer. ‖ Éprouver du regret d'une action, d'une résolution.

repercer, *vtr.* Percer de nouveau.

répercussif, ive, *adj.* Qui répercute. ‖ Qui fait refluer les humeurs à l'intérieur (Méd.).

répercussion, *nf.* Conséquences d'une action, d'un événement, par contre-coup. ‖ Effet des médicaments répercussifs (Méd.).

répercuter (lat. *re*, de nouveau ; *percutere*, *percussum*, frapper), *vtr.* Renvoyer, réfléchir (le son, la lumière, etc.). ‖ Faire refluer à l'intérieur : *répercuter des humeurs* (Méd.).

reperdre, *vtr.* Perdre de nouveau. ‖ Perdre ce qu'on avait gagné.

repère, *nm.* Marque faite à différentes pièces d'un ouvrage afin de pouvoir les assembler, les ajuster. ‖ Marque faite sur un jalon, sur un terrain, sur un mur, pour retrouver avec certitude un point déterminé : *point de repère.*

repérer, *vtr.* Marquer des repères. ‖ Gr. C. Accélérer.

répertoire (lat. *reperire*, *repertum*, trouver), *nm.* Inventaire, table ou recueil où les matières sont classées de manière à faciliter les recherches : *répertoire alphabétique.* ‖ Liste des pièces de théâtre qu'on se propose de jouer de temps en temps. ‖ Fig. Personne qui sait beaucoup de choses.

répétailler, *vtr.* Répéter constamment la même chose (Fam.).

répéter (lat. *repetere*, *repetitum*), *vtr.* Redire ce qu'on avait déjà dit. ‖ Redire ce qu'un autre a dit : *ne répétez pas une médisance.* ‖ Dire ou faire en particulier, pour s'exercer, ce qu'on devra dire ou faire en public : *répéter un rôle.* ‖ Réfléchir les sons, la lumière (Phys.). ‖ Recommencer, refaire : *répéter une expérience.* ‖ Se répéter, *vpr.* Être redit, répété. ‖ Redire souvent les mêmes choses. ‖ Se reproduire souvent. ‖ Gr. C. Accélérer.

répétiteur, trice, *n.* Celui, celle qui répète, qui explique à des élèves la leçon d'un professeur. ‖ Maître d'étude. ‖ *Adj.* Cercle répétiteur, instrument de mathématiques.

répétition, *nf.* Action de répéter un mot, une idée, un son. ‖ Action de répéter, d'expliquer à des élèves ce que le professeur leur a enseigné dans la leçon. ‖ Leçon particulière donnée à un écolier. ‖ Action de dire ou de faire en particulier ce qu'on devra dire ou faire en public : *répétition générale d'une pièce de théâtre.* ‖ Figure de rhétorique qui consiste à employer deux ou plusieurs fois le même mot, la même phrase. ‖ Montre à répétition, montre qui sonne à volonté et indique ainsi les heures et même les quarts. ‖ Armes à répétition, celles avec lesquelles on peut tirer plusieurs coups sans recharger.

répétitrice, *nf.* Maîtresse d'étude dans un collège de jeunes filles.

repeuplement, *nm.* Action de repeupler.

repeupler, *vtr.* Peupler de nouveau : *repeupler un étang.* ‖ Se repeupler, *vpr.* Être repeuplé. ‖ Ctr. Dépeupler.

repic, *nm.* Se dit au jeu de piquet lorsque le premier des joueurs compte 30 points avant de jouer, ce qui lui donne le droit de compter 90 au lieu de 30.

repiquer, *vtr.* Piquer de nouveau. ‖ Déplanter et replanter ailleurs de jeunes plants pour les fortifier. ‖ Remplacer de vieux pavés par des neufs.

répit, *nm.* Relâche, délai accordé.

replacer, *vtr.* Remettre en place. ‖ Se replacer, *vpr.* Reprendre, retrouver une place.

replanter, *vtr.* Planter de nouveau. ‖ Ctr. Déplanter.

replâtrage, *nm.* Action de replâtrer. ‖ Fig. Action de réparer qqe chose superficiellement. ‖ Réconciliation peu sincère.

replâtrer, *vtr.* Enduire de nouveau de plâtre. ‖ Fig. Chercher à réparer une faute.

replet, ète (lat. *repletus*, rempli), *adj.* Qui a un peu trop d'embonpoint.

réplétion, *nf.* Plénitude d'aliments excessive. ‖ Trop grande abondance d'humeurs (Méd.).

repli, *nm.* Pli doublé. ‖ Sinuosité que font les animaux rampants. ‖ Ondulation de terrain. ‖ Fig. Ce qu'il y a de plus secret dans le cœur, dans l'âme.

repliement. V. Reploiement.

replier, *vtr.* Plier ce qui avait été déplié. ‖ Courber fortement : *replier son corps.* ‖ Se replier, *vpr.* Être replié. ‖ Faire un mouvement en arrière : *l'armée s'est repliée.* ‖ Ctr. Déplier.

réplique, *nf.* Réponse qu'on fait à une réponse. ‖ Derniers mots que dit un acteur avant que son interlocuteur prenne la parole.

répliquer, *vintr.* Répondre à ce que qqn a répondu. ‖ Répondre à ce qui semble ne pas demander de réponse : *il n'y a rien à répliquer à cela.* ‖ Répondre avec humeur au lieu de se taire.

reploiement ou **repliement**, *nm.* Action de se reployer.

replonger, *vtr.* Plonger de nouveau. ‖ *Vintr.* S'enfoncer de nouveau dans l'eau. ‖ Se replonger, *vpr.* Se plonger de nouveau.

reployer, *vtr.* V. Replier.

repolir, *vtr.* Polir de nouveau. ‖ Corriger de nouveau.

répondant, ante, *n.* Celui qui subit un examen. ‖ Celui qui répond à la messe. ‖ Celui qui se porte caution pour qqn. ‖ Syn. Caution

répondre (lat. *respondere*, *responsum*), *vtr.* Faire une réponse à ce qui a été dit, écrit ou demandé. ‖ Répondre à la messe, dire à haute voix les paroles que doit dire celui qui la sert. ‖ *Vintr.* Faire une réponse. ‖ Écrire à une personne en réponse à une lettre d'elle. ‖ S'accorder avec : *répondre aux espérances de qqn.* ‖ Être proportionné, symétrique : *le fronton répond à la base.* ‖ Se porter garant : *il s'est ruiné en répondant pour un ami.* ‖ Se dire certain : *c'est ainsi, j'en réponds.* ‖ Être res-

ponsable : *répondre de ses actes.* || Renvoyer le son. || Payer de retour. || Subir un examen. || Répliquer : *cet enfant répond toujours.* || **Se répondre**, *vpr.* Être symétrique, correspondant : *ces piliers se répondent.* || CTR. Demander.

répons, *nm.* Paroles qui se disent ou se chantent à l'église, en réponse à d'autres paroles de l'office.

réponse, *nf.* Ce qu'on dit à celui qui a fait une demande ou posé une question. || Lettre qu'on écrit à une personne dont on a reçu une lettre. || Réfutation. || CTR. Question, demande.

report, *nm.* Action de reporter (une somme, un total). || La somme reportée. || Opération de bourse. V. BOURSE. || **Report d'une faillite**, fixation de l'ouverture d'une faillite à une date antérieure au jugement qui l'avait déclarée.

reportage, *nm.* Métier du reporter.

reporter, *vtr.* Porter de nouveau ; porter une chose à sa place primitive. || Mettre à une autre place : *reporter une somme, un total à la page suivante.* || Porter d'une époque à une autre. || Faire un report, à la Bourse *. || Faire du reportage. || **Se reporter**, *vpr.* Revenir par la pensée à un temps passé.

reporter [re-por-teur] (mot angl.), *nm.* Celui qui recueille des renseignements, des nouvelles, pour le compte d'un journal.

repos, *nm.* Cessation de travail, de mouvement. || Tranquillité d'esprit, absence de préoccupations. || Sommeil. || Césure, pause (en poésie). || État d'une arme à feu, lorsque le chien n'est ni abattu, ni bandé. || **Champ de repos**, cimetière. || CTR. Exercice, fatigue.

reposé, ée, *adj.* Qui a repris son calme, sa fraîcheur ordinaires : *visage reposé.* || **À tête reposée**, *loc. adv.* En réfléchissant bien.

reposée, *nf.* Lieu où se repose une bête fauve.

reposer, *vtr.* Poser de nouveau. || Mettre dans une situation tranquille : *reposer sa tête sur un oreiller.* || Procurer du soulagement, du calme : *la solitude repose l'esprit.* || *Vintr* Dormir : *le malade a bien reposé cette nuit.* || Être dans la tranquillité. || Être déposé, placé en quelque endroit : *les restes de Turenne reposent aux Invalides.* || Rester en repos, en parlant d'un liquide : *laissez reposer l'eau qui est trouble.* || Être bâti : *Notre-Dame de Paris repose sur des pilotis.* || Fig. Être appuyé : *la République repose sur le suffrage universel.* || **Se reposer**, *vpr.* Se poser de nouveau. || Cesser de travailler, d'agir. || **Se reposer sur qqn**, avoir confiance en lui, et s'en rapporter à lui. || CTR. Fatiguer.

reposoir, *nm.* Endroit où l'on peut se reposer. || Autel provisoire pour les processions du Saint-Sacrement.

repoussant, ante, *adj.* Qui inspire de l'aversion, du dégoût. || CTR. Attrayant.

repoussé, *adj. m.* Se dit d'un travail en relief exécuté au marteau : *statue en cuivre repoussé.*

repousser, *vtr.* Pousser de nouveau. || Pousser qqn en le faisant reculer. || Résister avec succès : *repousser une attaque.* || Refuser d'accueillir : *repousser une demande.* || Produire de nouveau : *cet arbre repousse de nouvelles feuilles.* || *Vintr.* Croître, pousser de nouveau : *au printemps, la verdure repousse.* || Produire des reliefs sur un métal en frappant avec un marteau ou un repoussoir, du côté opposé. || SYN. Écarter, rejeter. || CTR. Attirer, accepter, accueillir, admettre, agréer, exaucer.

repoussoir, *nm.* Cheville de fer servant à chasser un clou, une autre cheville. || Se dit des objets placés sur le devant d'un tableau et peints d'un ton plus vigoureux, pour faire paraître les autres objets plus éloignés. || Fig. Personne ou chose qui en fait valoir une autre par le contraste.

répréhensible (lat. *reprehendere, reprehensum*, reprendre), *adj. 2 g.* Digne de blâme. || CTR. Louable.

répréhension, *nf.* Action de réprimander, de blâmer.

reprendre (lat. *reprehendere, reprehensum*), *vtr.* Prendre de nouveau. || Continuer une chose interrompue : *reprendre un entretien.* || Prendre ce qu'on avait donné. || Recouvrer : *reprendre ses forces.* || Réprimander, blâmer : *on l'a repris sévèrement.* || *Vintr.* Prendre racine après avoir été transplanté : *le houx reprend difficilement.* || Recommencer : *le froid a repris cette nuit.* || **Se reprendre**, *vpr.* Se prendre une seconde fois. || Se corriger soi-même quand on a mal parlé.

représaille *nf.* Mal que l'on fait à un ennemi pour tirer vengeance du mal qu'il avait fait auparavant. || GR. Ce mot est usité surtout au pluriel : *user de représailles.*

représentant, *nm.* Personne qui en représente une ou plusieurs autres, qui agit en leur nom : *représentant de commerce.* || **Représentant du peuple**, député au Corps législatif.

représentatif, ive, *adj.* Qui représente, qui a qualité pour représenter. || **Gouvernement représentatif**, celui où les représentants de la nation font les lois.

représentation, *nf.* Action de représenter, de mettre devant les yeux. || Image représentant un objet : *représentation d'une bataille.* || Action de représenter, de jouer une pièce de théâtre. || Blâme, remontrance : *faire des représentations à qqn.* || Dépense, luxe auquel on est obligé par sa position : *frais de représentation.* || **Représentation nationale**, assemblée des députés élus par la nation et chargés par elle de faire les lois. || **Représentation proportionnelle**. V. PROPORTIONNEL.

représenter, *vtr.* Présenter de nouveau. || Figurer par une image, une peinture : *représenter une scène de famille.* || Imiter par l'action, par la parole. || Jouer sur la scène une pièce de théâtre : *représenter une tragédie.* || Être la figure, le symbole : *le drapeau représente la patrie.* || Tenir la place de ; parler ou agir au nom de : *un ambassadeur représente son pays à l'étranger.* || Faire une objection, une remontrance. || *Vintr.* Faire les dépenses convenables à sa position ; recevoir comme on doit le faire : *un ministre est tenu de représenter.* || Avoir un air noble qui inspire le respect. || **Se représenter**, *vpr.* Être représenté ; se représenter de nouveau. || Se mettre dans l'idée : *représentez-vous une bataille.*

répressible (lat. *reprimere, repressum*), *adj. 2 g.* Qui peut être réprimé.

répressif, ive, *adj.* Qui réprime : *mesures répressives.*

répression, *nf.* Action de réprimer.

réprimable, *adj. 2 g.* Qui peut, qui doit être réprimé.

réprimande, *nf.* Blâme adressé à qqn fortement et avec autorité. || Peine disciplinaire, simplement morale, prononcée par une assemblée, par un supérieur.

réprimander, *vtr.* Reprendre, blâmer avec autorité : *un père doit réprimander son fils qui fait mal.*

réprimant, ante, *adj.* Qui sert à réprimer.

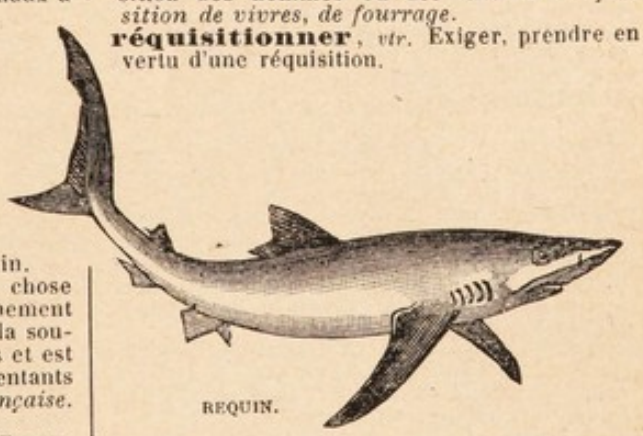
réprimer (lat. *reprimere, repressum*, comprimer), *vtr.* Arrêter l'action, l'effet de qqe chose : *réprimer ses passions.* || Châtier, punir. || **Se réprimer**, *vpr.* Être réprimé. || S'imposer un frein.

repris, *nm.* **Repris de justice**, individu qui a déjà été condamné.

reprise, *nf.* Action de prendre de nouveau. || Action de continuer ce qui a été interrompu : *la reprise du travail.* || Réparation faite à une étoffe, à une dentelle, etc., déchirée ou trouée. || Nouvelle représentation d'une pièce qu'on avait cessé de jouer. || Partie d'un air de musique qui doit être reprise, répétée. || Réparation faite à un mur, à une construction. || *Nfpl.* Se dit de ce que chaque époux a le droit de reprendre, avant tout partage, sur la masse des biens de la communauté (Jurisp.). || **À plusieurs reprises**, *loc. adv.* Plusieurs fois.

repriser, *vtr.* Raccommoder en faisant des reprises : *repriser des bas.*

réprobateur, trice, *adj.* Qui exprime la réprobation.
réprobation (lat. *reprobatio*, de *reprobare*, *reprobatum*, réprouver), *nf.* Action de réprouver, de rejeter. ‖ Syn. Blâme.
reprochable, *adj.* 2 *g.* Qui mérite des reproches. ‖ Se dit des témoins que l'on peut récuser comme suspects (Jurisp.).
reproche, *nm.* Action de blâmer, de rappeler à qqn une action blâmable. ‖ Ce qu'on dit pour blâmer. ‖ **Sans reproche**, *loc. adv.* Sans vouloir faire des reproches.
reprocher, *vtr.* Imputer qqe chose à qqn, adresser des reproches : *reprocher à qqn son ingratitude.* ‖ **Se reprocher**, *vpr.* S'adresser à soi-même un reproche. ‖ Dépenser avec regret : *l'avare se reproche même la nourriture.*
reproducteur, trice, *adj.* Qui reproduit, qui sert à la reproduction.
reproductibilité, *nf.* Caractère de ce qui est reproductible.
reproductible, *adj.* 2 *g.* Qui peut être reproduit.
reproductif, ive, *adj.* Qui peut donner une nouvelle production.
reproduction, *nf.* Action de reproduire ; nouvelle production. ‖ Fig. Imitation fidèle par la gravure, la photographie : *reproduction d'un tableau.*
reproduire, *vtr.* Produire de nouveau. ‖ Imiter fidèlement. ‖ **Se reproduire**, *vpr.* Être reproduit. ‖ Se répéter. ‖ Produire des êtres de même espèce.
réprouvé, ée, *adj.* et *n.* Rejeté et maudit de Dieu. ‖ Syn. Damné. ‖ Ctr. Élu.
reprouver, *vtr.* Prouver de nouveau.
réprouver (lat. *reprobare*, *reprobatum*), *vtr.* Rejeter ce qu'on désapprouve, condamner. ‖ Damner. ‖ Syn. Blâmer.
reps, *nm.* Étoffe de soie et laine ou de laine et coton.
reptation, *nf.* Action de ramper.
reptile (lat. *reptilis*, de *repere*, ramper), *adj.* Qui se traîne sur le ventre, qui rampe. ‖ *Nm.* Animal qui rampe. ‖ *Nmpl.* Troisième classe de l'embranchement des vertébrés, animaux à respiration aérienne et à peau écailleuse : *le crocodile, le lézard, la tortue, la vipère sont des reptiles* (Zool.). ‖ Fig. Être vil, bas.
repu, ue, *adj.* Qui s'est rassasié.
républicain, aine, *adj.* Qui appartient à la république : *gouvernement républicain.* V. Calendrier. ‖ ***N.*** Partisan du gouvernement républicain. ‖ Ctr. Monarchiste.
républicanisme, *nm.* Qualité de républicain. ‖ Gouvernement républicain.
république (lat. *res publica*, la chose publique), *nf.* Administration, gouvernement des intérêts de tous. ‖ État dans lequel la souveraineté appartient à tous les citoyens et est exercée en leur nom par des représentants qu'ils élisent : *république romaine, française.* ‖ Ctr. Monarchie.
Encycl. La *République* fut proclamée en France pour la 1re fois le 21 septembre 1792 par la Convention nationale ; elle prit fin le 18 mai 1804, lorsque Napoléon Bonaparte fut nommé empereur. — La 2e République remplaça, le 4 mai 1848, le gouvernement provisoire installé en février ; elle fut renversée par le coup d'État du 2 décembre 1851, qui établit le second Empire. — La 3e République fut proclamée le 4 septembre 1870, après le désastre de Sedan.
répudiation, *nf.* Action de répudier.
répudier (lat. *repudiare*, *repudiatum*), *vtr.* Renvoyer sa femme suivant les formes légales. ‖ Renoncer à : *répudier une succession* (Jur.).
répugnance, *nf.* Aversion, dégoût que l'on éprouve pour qqn ou pour qqe chose. ‖ Syn. Antipathie.
répugnant, ante, *adj.* Qui inspire du dégoût, qui répugne. ‖ Contradictoire : *répugnant à la raison* (vx.).
répugner (lat. *repugnare*, lutter contre), *vintr.* Inspirer du dégoût, de l'aversion. ‖ Être opposé, contraire. ‖ Éprouver du dégoût, de l'aversion.
repulluler, *vintr.* Renaître en grande quantité.
répulsif, ive, *adj.* Qui repousse.
répulsion (lat. *repellere*, *repulsum*, repousser), *nf.* Force en vertu de laquelle les molécules des corps ou les corps eux-mêmes se repoussent mutuellement (Phys.). ‖ Fig. Grande répugnance. ‖ Ctr. Attraction, affinité.
réputation, *nf.* Estime, opinion que le public a d'une personne : *bonne réputation.*
réputer (lat. *reputare*, *reputatum*), mettre en ligne de compte *vtr.* Estimer, croire, considérer comme : *on le répute homme de bien.*
requérable, *adj.* 2 *g.* Qui doit être demandé par le créancier lui-même ; qu'il doit aller chercher lui-même. ‖ Ctr. Portable.
requérant, ante, *adj.* et *n.* Qui requiert, qui demande en justice.
requérir (lat. *requirere*, *requisitum*, rechercher), *vtr.* Réclamer, demander qqe chose en justice. ‖ Faire une réquisition. ‖ Sommer. ‖ *Vintr.* Prononcer un réquisitoire. ‖ Gr. C. Acquérir.
requête, *nf.* Demande écrite adressée à un magistrat, à un fonctionnaire. ‖ Demande verbale quelconque. ‖ **Maître des requêtes**, titre de certains magistrats du Conseil d'État.
requêter, *vtr.* Quêter de nouveau (en parlant d'un chien de chasse).
requiem [ré-kui-ème] (mot lat. signif. *repos*), *nm.* Prière que l'Église chante pour les morts. ‖ *Plur.* des *requiem.*
requin [re-kin], *nm.* Gros poisson de mer très féroce, du genre squale, dont la gueule, garnie de dents tranchantes, s'ouvre au-dessous de la tête (*fig.*).
requinquer (se), *vpr.* Se parer de neuf, mettre ses beaux habits (Fam.).
requis, ise, *adj.* Exigé par la loi, par l'usage.
réquisition, *nf.* Action de requérir. ‖ Ordre donné par l'autorité de mettre à sa disposition des hommes ou des choses : *réquisition de vivres, de fourrage.*
réquisitionner, *vtr.* Exiger, prendre en vertu d'une réquisition.


REQUIN.

réquisitoire, *nm.* Accusation faite par le ministère public dans un tribunal. ‖ Fig. Reproches violents.
Requista, chl. c. (Rodez), Aveyron, 2 800 h.
rescif. V. Récif.
rescindant, ante, *adj.* Qui est sujet à rescision (Jurisp.). ‖ *Nm.* Demande tendant à faire annuler un acte (Jurisp.).
rescinder, *vtr.* Annuler un acte (Jurisp.).
rescision, *nf.* Annulation d'un acte (Jurisp.).
rescisoire, *adj.* 2 *g.* Qui donne lieu à rescision.
rescousse, *nf.* Reprise d'une chose, d'une personne enlevée par l'ennemi. ‖ **A la rescousse**, *loc. adv.*, à l'aide, au secours.
rescription, *nf.* Ordre écrit pour faire toucher une somme.
rescrit (lat. *rescriptum*, réponse), *nm.* Réponse d'un empereur romain aux questions administratives qui lui étaient adressées par

les juges, par les gouverneurs des provinces. ‖ Décision du pape en réponse à des questions sur la théologie.

réseau, *nm.* Petit rets. ‖ Tissu de petites mailles de fil, de soie, de fil d'or, etc. ‖ Ensemble de lignes, de routes, de chemins, comparables par leur enchevêtrement à un réseau : *réseau de chemin de fer.*

résection, *nf.* Action de couper, de retrancher une partie d'un os (Chir.).

réséda, *nm.* Sorte de plante dont la fleur est très parfumée, type de la famille des résédacées.

réséquer (lat. *resecare*, couper), *vtr.* Opérer une résection (Chir.).

réservation, *nf.* Action de se réserver un droit (Jurisp.).

réserve, *nf.* Action de se réserver : *se tenir sur la réserve.* ‖ Chose réservée : *mettre en réserve.* ‖ Fig. Discrétion, retenue : *agir avec réserve.* ‖ Restriction : *accepter sans réserves.* ‖ Faire ses réserves, déclarer qu'on repousse à l'avance certaines éventualités, certaines conséquences. ‖ Partie de l'armée qu'on laisse dans ses foyers pour l'appeler quand les circonstances l'exigent : *officier de réserve.* ‖ Corps de troupes qu'un général en chef réserve un jour de bataille pour le faire agir au besoin : *faire donner les réserves.* ‖ Portion de bois qu'on laisse croître en haute futaie.

réservé, ée, *adj.* Qui a de la réserve, circonspect, discret. ‖ Retenu pour un usage particulier auquel tout le monde ne peut avoir droit : *chasse réservée, pêche réservée, enceinte réservée.* ‖ **Cas réservé**, se dit en théologie de certains péchés dont on ne peut être absous par un prêtre quelconque.

réserver, *vtr.* Retenir une partie d'un tout, une chose entre plusieurs : *réserver ses atouts.* ‖ Garder pour un autre temps, pour un autre usage : *réserver ses forces pour un travail pénible.* ‖ Ne pas engager : *réserver l'avenir.* ‖ Retenir pour un usage particulier : *réserver un lot de chasse.* ‖ **Se réserver**, *vpr.* Attendre, remettre à un autre moment. ‖ Ctr. Céder.

réserviste, *nm.* Homme qui fait partie de la réserve de l'armée active ou de l'armée territoriale.

réservoir, *nm.* Bassin, récipient disposé pour conserver de l'eau ou des liquides, pour les distribuer suivant le besoin.

résidant, ante, *adj.* Qui réside, qui demeure.

résidence, *nf.* Demeure habituelle. ‖ Séjour obligatoire dans le lieu où l'on exerce ses fonctions : *un évêque est tenu à la résidence.*

résident, *nm.* Envoyé d'un gouvernement auprès d'un autre gouvernement, avec un grade inférieur à celui d'ambassadeur. ‖ Fonctionnaire qui, dans un pays de protectorat, administre au nom de la puissance protectrice : *résident général de la Tunisie.*

résider, *vintr.* Faire sa demeure ordinaire : *résider à la campagne.* ‖ Fig. Etre, se trouver, consister : *voilà où réside la difficulté.* ‖ Syn. Demeurer, habiter, séjourner.

résidu, *nm.* Ce qui reste ; matière qui reste après une opération, mathématique ou chimique.

résignant, *nm.* Celui qui résigne un bénéfice, une charge.

résignataire, *nm.* Celui en faveur de qui on résigne un bénéfice, une charge.

résignation, *nf.* Action de résigner ; abandon en faveur de qqn. ‖ Fig. Soumission à son sort, à la volonté de Dieu.

résigné, ée, *adj.* Qui se résigne, qui se soumet sans murmurer.

résigner, *vtr.* Renoncer volontairement à, se démettre de : *résigner une fonction.* ‖ Syn. Abdiquer. ‖ **Se résigner**, *vpr.* Se soumettre sans murmurer.

résiliation, *nf.* Annulation d'un acte, d'un contrat : *résiliation de bail.*

résiliement ou **résilîment**, *nm.* Action de résilier.

résilier, *vtr.* Annuler un acte, un contrat.

résille [ré-zi-ie], *nf.* Petit filet qui enveloppe les cheveux des femmes.

résine, *nf.* Matière inflammable qui découle de certains arbres (pin, sapin, mélèze, cèdre).

résineux, euse, *adj.* Qui contient de la résine ; qui a les propriétés de la résine.

résipiscence (lat. *resipiscere*, redevenir sage), *nf.* Regret d'une faute commise avec résolution d'agir mieux à l'avenir.

résistance, *nf.* Qualité d'un corps qui résiste, qui réagit contre l'action d'un autre : *une bonne étoffe doit avoir de la résistance.* ‖ Opposition, refus de céder. ‖ Défense opiniâtre. ‖ **Pièce de résistance**, pièce considérable où il y a beaucoup à manger (Fam.).

résistant, ante, *adj.* Qui résiste.

résister, *vintr.* Ne pas céder, ne pas fléchir. ‖ Opposer de la résistance : *résister à l'oppression.* ‖ Ctr. Acquiescer, céder.

résolu, ue, *adj.* Arrêté définitivement. ‖ Qui a reçu une solution : *problème résolu.* ‖ Qui a de la hardiesse : *caractère résolu.* ‖ Syn. Décidé, délibéré. ‖ Ctr. Craintif, hésitant.

résoluble, *adj. 2 g.* Qui peut être résolu. ‖ Qui peut être annulé.

résolument, *adv.* Avec résolution ; d'une manière hardie.

résolutif, ive, *adj.* Qui résout les tumeurs (Méd.).

résolution (lat. *resolvere, resolutum*, dissoudre), *nf.* Réduction d'une substance composée à ses éléments : *la chaleur amène la résolution de la glace en eau.* ‖ Décision d'une question, d'une difficulté. ‖ Cassation d'un acte, d'un contrat. ‖ Dessein formé ; projet arrêté : *prendre une résolution.* ‖ Fermeté de caractère, courage : *montrer de la résolution.* ‖ Diminution progressive d'une tumeur (Méd.).

résolutoire, *adj. 2 g.* Qui entraîne la résolution d'un acte (Jurisp.).

résolvant, ante, *adj.* Qui résout (Méd.). ‖ *Nm.* Remède qui résout les tumeurs.

résonance ou **résonnance**, *nf.* Prolongation de la durée d'un son par sa réflexion sur un obstacle quelconque peu éloigné (Phys.).

résonnant, ante, *adj.* Qui résonne, qui accroît l'intensité du son.

résonnement, *nm.* Action de résonner ; renvoi du son.

résonner, *vintr.* Renvoyer le son en augmentant son intensité ou sa durée. ‖ Syn. Retentir.

résorber (lat. *resorbere*, absorber de nouveau), *vtr.* Produire l'absorption d'une humeur (Méd.). ‖ **Se résorber**, *vpr.* Être résorbé.

résorption, *nf.* Action d'absorber les humeurs (Méd.).

résoudre (lat. *resolvere, resolutum*, dissoudre), *vtr.* Décomposer, dissoudre un corps (Chim.). ‖ Diminuer progressivement et faire disparaître : *résoudre une tumeur* (Méd.). ‖ Apporter une décision : *résoudre une difficulté.* ‖ Trouver la solution de : *résoudre un problème.* ‖ Casser, annuler un acte, un contrat (Jurisp.). ‖ *Vintr.* Prendre une détermination : *on résolut d'en finir.* ‖ **Se résoudre**, *vpr.* Se décomposer, être ramené à ses éléments. ‖ Se déterminer : *il se résolut à agir.* ‖ Gr. C. Absoudre, plus *le passé déf.* : je résolus ; *l'imp. du subj.* : que je résolusse. Résolu, ue (ou *résous* en parlant des choses qui se décomposent, qui se dissolvent).

résous, *adjm.* Changé : *brouillard résous en pluie.*

respect [rè-spè] (lat. *respectus*, regard en arrière), *nm.* Egards, déférence, vénération pour qqn, pour qqe chose. ‖ *Nmpl.* Hommages de politesse. ‖ **Tenir en respect**, faire sentir sa force à qqn. ‖ **Respect humain**, crainte qu'on a de l'opinion, des discours d'autrui.

respectable, *adj. 2 g.* Digne de respect. ‖ Ctr. Méprisable.

respectablement, *adv.* D'une manière respectable.

respecter, *vtr.* Traiter avec respect : *respectez vos parents.* ‖ Avoir égard à : *respecter la douleur de qqn.* ‖ Épargner, ne pas attaquer,

ne pas endommager : *la mort ne respecte ni le riche ni le pauvre.* ‖ **Se respecter**, *vpr.* Observer les convenances.

respectif, ive, *adj.* Qui a rapport à chacun en particulier : *prenez vos places respectives.*

respectivement, *adv.* D'une manière respective.

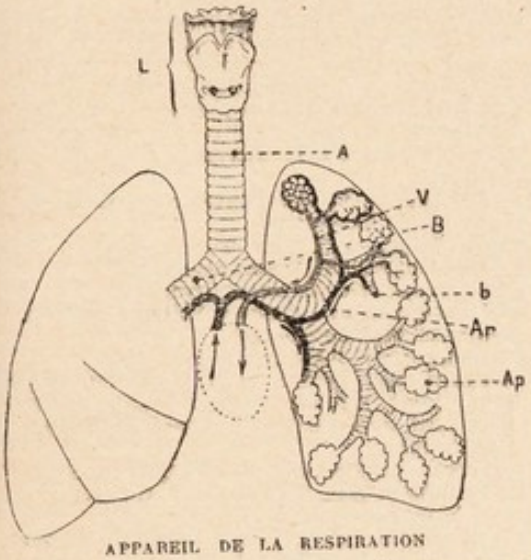
respectueusement, *adv.* Avec respect.

respectueux, euse, *adj.* Qui témoigne, qui marque du respect. ‖ Ctr. Irrévérencieux.

respirable, *adj. 2 g.* Qu'on peut respirer.

respiration, *nf.* Action de respirer, fonction de l'organisme caractérisée par une absorption de l'oxygène de l'air et une élimination d'acide carbonique, se faisant simultanément et ayant pour résultat de transformer le sang noir en sang rouge.

Encycl. L'appareil de la *respiration* chez l'homme (*fig.*), les mammifères, les oiseaux et



APPAREIL DE LA RESPIRATION

(L, larynx. — A, trachée-artère. — V, veine pulmonaire. — B, b, bronches. — Ar, artère pulmonaire. — Ap, alvéole pulmonaire. Entre les deux poumons, on a figuré en pointillé la place du cœur avec des flèches indiquant la direction du sang).

les reptiles est composé de poumons * communiquant avec l'extérieur par des bronches s'ouvrant dans la trachée-artère. Celle-ci débouche elle-même dans l'œsophage. L'air peut donc pénétrer par la bouche ou le nez et se rendre dans les poumons. Chez les poissons, les mollusques, les crustacés, l'appareil respiratoire est formé de branchies * ; chez les insectes, ce sont des trachées, tubes qui sont répandus partout dans le corps de l'insecte et communiquent avec l'extérieur, par des ouvertures nommées *stigmates ;* chez d'autres animaux (vers de terre), c'est la peau qui sert d'appareil respiratoire. Les plantes respirent comme les animaux, mais sans appareil respiratoire spécial ; l'air pénètre leurs tissus. La respiration est la fonction caractéristique de l'être vivant.

respiratoire, *adj. 2 g.* Qui sert à la respiration : *voies respiratoires.*

respirer, *vintr* Aspirer l'air et le faire pénétrer dans les poumons pour rejeter ensuite du gaz carbonique (aspiration et expiration). ‖ Fig. Etre vivant. ‖ Se reposer un moment, reprendre haleine : *laissez-moi respirer un peu.* ‖ *Vtr.* Absorber en respirant : *à la campagne, on respire un air pur.* ‖ Exhaler au dehors : *respirer une odeur.* ‖ Fig. Exhaler : *ici tout respire la joie.* ‖ Désirer avec ardeur : *respirer la vengeance.* ‖ **Se respirer**, *vpr.* Etre respiré.

resplendir, *vintr.* Briller d'un vif éclat.

resplendissant, ante, *adj.* Qui resplendit.

resplendissement, *nm.* Caractère de ce qui resplendit.

responsabilité, *nf.* État de celui qui est responsable.

Encycl. La *responsabilité civile* est une obligation de réparer, par une indemnité pécuniaire, le préjudice causé, soit par son propre fait, soit par le fait de ceux qu'on doit surveiller. Les parents sont responsables des actes de leurs enfants mineurs ; les instituteurs, des enfants confiés à leur garde ; les patrons sont responsables des actes de leurs employés et de leurs ouvriers, dans certains cas prévus par la loi.

responsable (lat. *respondere, responsum*, répondre), *adj. 2 g.* Qui répond de ses actes ou de ceux des autres, qui doit en subir les conséquences : *quiconque est libre est responsable de ses actes.* ‖ Qui est garant de quelque chose.

ressac, *nm* Retour violent des vagues qui se sont heurtées contre un obstacle (Mar.).

ressaigner, *vtr.* et *vintr.* Saigner de nouveau.

ressaisir, *vtr.* Saisir de nouveau. ‖ **Se ressaisir** de qqe chose, en reprendre possession. ‖ *Vpr.* Reprendre possession de soi-même.

ressasser, *vtr.* Sasser de nouveau. ‖ Fig. Examiner, peser de nouveau dans son esprit. ‖ Répéter d'une manière fatigante et ennuyeuse : *ressasser toujours les mêmes choses.*

ressasseur, *um.* Celui qui répète continuellement les mêmes choses.

ressaut, *nm.* Saillie d'un bâtiment (Archit.).

ressauter, *vtr.* et *vintr.* Sauter de nouveau. ‖ Faire saillie (Archit.).

ressemblance, *nf.* Rapport de conformité entre deux ou plusieurs personnes ou choses. ‖ Syn. Analogie, identité, similitude. ‖ Ctr. Dissemblance, différence, contraste.

ressemblant, ante, *adj.* Qui ressemble : *portrait ressemblant.*

ressembler, *vintr.* Présenter de la ressemblance. ‖ *Vtr.* Rappeler (vx.). ‖ **Se ressembler**, *vpr.* Avoir une ressemblance mutuelle.

ressemelage, *nm.* Action de ressemeler.

ressemeler, *vtr.* Remettre de nouvelles semelles. ‖ Gr. C. Amonceler.

ressemer, *vtr.* Semer de nouveau. ‖ **Se ressemer**, *vpr.* Être ressemé.

ressenti, ie, *adj.* Exprimé, rendu avec force.

ressentiment, *nm.* Souvenir d'une injure avec un désir de vengeance, un sentiment de haine. ‖ Syn. Rancune. ‖ Nouvelle atteinte, mais plus faible : *ressentiment de goutte.*

ressentir, *vtr.* Sentir vivement. ‖ Recevoir par sympathie une impression agréable ou pénible. ‖ **Se ressentir**, *vpr.* Éprouver les conséquences de quelque chose : *on se ressent longtemps de certaines maladies.*

resserre, *nf.* Lieu où l'on garde des objets.

resserrement, *nm.* Action de resserrer.

resserrer, *vtr.* Serrer davantage ; *resserrer un cordon.* ‖ Enfermer plus étroitement : *resserrer un prisonnier.* ‖ Rendre moins étendu : *resserrer le pouvoir.* ‖ Rendre plus étroit, plus intime : *la vie de famille resserre les liens de l'amitié.* ‖ Produire de la constipation : *les coings resserrent.* ‖ **Se resserrer**, *vpr.* Devenir moins étendu. ‖ Retrancher de sa dépense. ‖ Se dit du ventre qui devient moins libre. ‖ Ctr. Relâcher, dilater, élargir.

resservir, *vintr.* Servir de nouveau.

ressif. V. Récif.

Ressons-sur-Matz, chl. c. (Compiègne), Oise, 950 hab.

ressort, *nm.* Propriété qu'ont certains corps de reprendre leur état naturel après avoir été comprimés ou courbés. ‖ Morceau de métal (acier ou cuivre) qui reprend sa première situation dès qu'il cesse d'être comprimé ou courbé. ‖ Fig. Moyen d'action ; ressources d'énergie physique ou morale ; *avoir du ressort.*

ressort, *nm.* Étendue d'une juridiction : *ressort d'une cour d'appel.* ‖ Fig. Compétence.

ressortir, *vintr.* Sortir de nouveau. ‖ Sortir de l'endroit où l'on est entré. ‖ Fig. Avoir du relief : *les nuages clairs ressortent sur le ciel bleu.* ‖ Résulter de : *votre culpabilité ressort de ces témoignages.* ‖ Gr. C. Sortir.

ressortir, *vintr.* Être du ressort d'une juridiction : *l'affaire ressortit à tel tribunal.* ‖ Gr. Je ressortis, je ressortissais.
ressortissant, ante, *adj.* Qui ressortit (à une juridiction).
ressouder, *vtr.* Souder de nouveau. ‖ **Se ressouder**, *vpr.* Être ressoudé.
ressource, *nf.* Moyen de se tirer d'embarras : *esprit plein de ressources.* ‖ *Plur.* Moyens pécuniaires, argent : *ressources modestes.*
ressouvenir (se), *vpr.* Se souvenir de nouveau : *se ressouvenir d'une histoire.*
ressouvenir, *nm.* Idée que l'on conserve ou que l'on se rappelle d'une chose passée. ‖ Sentiment d'une souffrance qui se renouvelle.
ressuage, *nm.* Action, état d'un corps qui ressue.
ressuer, *vintr.* Suer de nouveau. ‖ Faire sortir l'humidité : *le plâtre ressue.*
ressui, *nm.* Lieu abrité où les bêtes fauves vont se sécher après la pluie.
ressusciter, *vtr.* Rendre un mort à la vie. ‖ Fig. Faire revivre, remettre en vigueur. ‖ *Vintr.* Revenir à la vie.
ressuyer, *vtr.* Essuyer de nouveau. ‖ *Vintr.* Sécher. ‖ **Se ressuyer**, *vpr.* Se sécher. ‖ Gr. C. Aboyer.
restant, ante, *adj.* Qui reste. ‖ **Poste restante.** V. Poste. ‖ ***Nm.*** Ce qui reste d'une somme, d'une quantité quelconque.
restaurant, ante, *adj.* Qui restaure, qui répare les forces. ‖ ***Nm.*** Ce qui restaure. ‖ Établissement où l'on peut manger à toute heure.
restaurateur, trice, *n.* Celui, celle qui restaure, qui rétablit. ‖ ***Nm.*** Celui qui tient un restaurant.
restauration, *nf.* Réparation, rétablissement : *restauration d'une cathédrale.* ‖ Existence nouvelle, rétablissement de choses morales. ‖ Rétablissement d'une ancienne dynastie sur le trône : *restauration des Stuarts.* ‖ Se dit surtout du rétablissement des Bourbons sur le trône de France de 1815 à 1830.
restaurer, *vtr.* Remettre en bon état, en vigueur : *restaurer un monument.* ‖ Réparer les forces. ‖ **Se restaurer**, *vpr.* Réparer ses forces, faire un repas.
Restaut (Pierre), grammairien français (1696-1764).
reste, *nm.* Ce qui résulte d'un tout détruit : *les restes d'une maison incendiée.* ‖ Résultat d'une soustraction. ‖ Ce qui reste à faire ou à dire : *le reste viendra par surcroît.* ‖ Ce que qqn a dédaigné : *je vous laisse le reste.* ‖ *Plur.* Ce qui reste d'un repas. ‖ Ce qui reste d'une personne morte, ossements humains. ‖ **De reste**, *loc. adv.* Plus qu'il ne faut. ‖ **Au reste, du reste**, *loc. adv.* D'ailleurs, toutefois.
rester, *vintr.* Être de reste ; subsister : *le père est mort, la mère reste.* ‖ Continuer à être : *rester pauvre.* ‖ Ne pas s'en aller : *vous partez, je reste.* ‖ Habiter (Fam.). ‖ **Rester court**, ne pas pouvoir continuer son discours. ‖ **En rester là**, se borner à cela.
restituable, *adj. 2 g.* Que l'on doit rendre.
restituer (lat. *restituere*, *restitutum*), *vtr.* Rendre ce qui avait été pris. ‖ **Restituer un texte**, le rétablir dans son état primitif. ‖ **Se restituer**, *vpr.* Être, devoir être restitué.
restitution, *nf.* Action par laquelle on restitue, on rend. ‖ **Restitution d'un texte**, action de le rétablir en son premier état.
Restout (Jean), peintre français (1692-1768).
restreindre (lat. *restringere*, *restrictum*, resserrer), *vtr.* Rendre moindre, réduire, limiter : *restreindre l'espace libre.* ‖ **Se restreindre**, *vpr.* Se réduire à ; réduire sa dépense. ‖ Gr. C. Astreindre. ‖ Syn. Amoindrir, diminuer. ‖ Ctr. Augmenter, accroître, agrandir, amplifier, étendre.
restrictif, ive, *adj.* Qui restreint, qui limite.
restriction, *nf.* Action de restreindre ; contrainte qui restreint. ‖ **Restriction mentale** réserve qu'on fait d'une partie de ce que l'on pense, pour tromper ceux à qui l'on parle.
restringent, ente, *adj.* Qui resserre une partie relâchée (Méd.).
résultant, ante, *adj.* Qui résulte.
résultante, *nf.* Force qui résulte de la composition de plusieurs forces appliquées à un point donné (Mécan.).
résultat, *nm.* Ce qui résulte. ‖ Syn. Effet. ‖ Ctr. Cause.
résulter, *vintr.* Être la conséquence, la conclusion de. ‖ Gr. Ce verbe ne s'emploie qu'à l'infinitif, au participe et aux troisièmes personnes des autres temps.
résumé, *am.* Abrégé qui résume. ‖ **En résumé, au résumé**, *loc. adv.* En résumant.
résumer, *vtr.* Rendre en peu de mots : *résumer une leçon.* ‖ **Se résumer**, *vpr.* Reprendre en peu de mots ce qu'on a dit.
résurrection (lat. *resurgere*, *resurrectum*), *nf.* Retour de la mort à la vie. ‖ Fig. Guérison surprenante. ‖ Rétablissement imprévu.
retable, *nm.* Ornement d'architecture qui surmonte l'autel dans une église.
rétablir, *vtr.* Établir de nouveau. ‖ Remettre une chose en bon état, en son premier état. ‖ Fig. Faire renaître : *rétablir la discipline.* ‖ **Se rétablir**, *vpr.* Recouvrer la santé.
rétablissement, *nm.* Action de rétablir. ‖ Retour à la santé. ‖ Exercice de gymnastique consistant à se redresser par la force des poignets.
retaille, *nf.* Ce que l'ouvrier retranche d'une chose en la façonnant.
retailler, *vtr.* Tailler de nouveau.
rétamage, *nm.* Action de rétamer.
rétamer, *vtr.* Étamer de nouveau.
rétameur, *nm.* Celui qui étame ou rétame des ustensiles de cuisine.
retaper, *vtr.* Remettre à neuf (Fam.).
retard, *nm.* Action de faire une chose plus tard ; délai, remise. ‖ Action d'agir, d'arriver plus tard qu'il ne faut : *retard des trains.* ‖ Ctr. Avance.
retardataire, *adj.* et *n. 2 g.* Qui est en retard.
retardateur, trice, *adj.* Qui rend plus lent le mouvement des corps (Phys.).
retardation, *nf.* Ralentissement du mouvement des corps (Phys.).
retardement, *nm.* Action de retarder ; retard.
retarder, *vtr.* Remettre à un temps plus éloigné : *retarder un voyage.* ‖ Syn. Différer. ‖ Ralentir la marche : *retarder une pendule.* ‖ *Vintr.* Être en retard, aller trop lentement : *cette montre retarde.* ‖ **Se retarder**, *vpr.* Prendre du retard. ‖ Ctr. Avancer, accélérer, hâter, presser.
reteindre, *vtr.* Teindre de nouveau.
retendre, *vtr.* Tendre de nouveau.
retenir, *vtr.* Tenir encore une fois. ‖ Garder par devers soi ce qui appartient à un autre : *retenir les gages d'un domestique.* ‖ Ne pas se dessaisir, ne pas se défaire : *on retient longtemps l'accent de son pays.* ‖ Mettre en réserve ; prélever : *retenir tant pour cent.* ‖ ‖ Inviter, engager à l'avance : *je vous retiens à dîner.* ‖ Ne pas laisser aller : *ne me retenez pas ; je suis pressé.* ‖ Empêcher d'éclater ; modérer : *retenir sa colère.* ‖ **Retenir un chiffre**, le réserver pour le joindre aux chiffres de la colonne suivante. ‖ Mettre, garder dans sa mémoire : *retenir sa leçon.* ‖ **Se retenir**, *vpr.* Être retenu. ‖ S'accrocher pour ne pas tomber. ‖ Se modérer, se contenir.
rétention (lat. *retinere*, *retentum*, retenir), *nf.* Action de retenir, de réserver (Jur.). ‖ Action de conserver ce qui doit être éliminé (Méd.).
rétentionnaire, *nm.* Celui qui retient ce qui appartient à d'autres (Jurisp.).
retentir, *vintr.* Renvoyer un son éclatant. ‖ Produire un son éclatant. ‖ Fig. Se produire d'une manière très vive.
retentissant, ante, *adj.* Qui retentit.
retentissement, *nm.* Action de retentir. ‖ Fig. Notoriété.
retenu, ue, *adj.* Qui a de la circonspection.
retenue, *nf.* Modération dans les actes et dans les paroles ; modestie. ‖ Punition qui consiste à priver un écolier de récréation ou de sortie. ‖ Somme qu'on retient, en vue de la retraite *, sur le traitement d'un fonctionnaire

reterçage ou **retersage**, *nm.* Action de retercer.
retercer ou **reterser**, *vtr.* Donner un second labour à la vigne.
Rethel, chl. a. (Ardennes), 6 400 hab.
rétiaire [ré-ci-è-re] (lat. *rete*, filet), *nm.* Gladiateur qui cherchait à envelopper son adversaire dans un filet.
réticence (lat. *reticere*, se taire), *nf.* Suppression, omission voulue d'une chose qu'on devrait dire : *réticence coupable.* || Chose qu'on n'a pas dite : *discours pleins de réticences.*
réticulaire *adj. 2 g.* En forme de filet, de réseau.
réticule, *nm.* Petit sac que les femmes portent au bras.
réticulé, ée, *adj.* Qui a des lignes entrecroisées en forme de réseau (Botan.).
Retiers, chl. c. (Vitré), Ille-et-Vilaine, 3 100 h.
rétif, ive, *adj.* Se dit d'un animal, d'un cheval qui s'arrête ou recule au lieu d'avancer. || Fig. Qui n'obéit pas; difficile à conduire. || Ctr. Docile.
rétine, *nf.* Membrane sensible formée au fond de l'œil par une expansion du nerf optique et sur laquelle se forme l'image des objets extérieurs (*fig.* V. Œil).
retirade, *nf.* Retranchement en arrière d'un ouvrage de fortification.
retiration, *nf.* Action d'imprimer le verso d'une feuille de papier après avoir imprimé le recto : *machine à retiration.*
retiré, ée, *adj.* Peu fréquenté : *endroit retiré.* || Qui vit dans la retraite : *mener une vie retirée.*
retirement, *nm.* Action de retirer, de reprendre une chose. || Contraction, raccourcissement : *retirement des nerfs.*
retirer, *vtr.* Tirer de nouveau. || Tirer vers soi : *retirer sa main.* || Faire sortir, délivrer : *retirer qqn de prison.* || Reprendre vivement : *retirer un couteau des mains d'un enfant.* || Donner asile : *retirer qqn chez soi.* || Se retirer, *vpr.* S'en aller, s'éloigner. || Quitter les affaires. || Vivre retiré, à l'écart. || Se contracter : *la toile se retire dans l'eau.*
retombée, *nf.* Naissance d'une voûte, d'une arcade qui porte sur le mur (Archit.).
retomber, *vintr.* Tomber de nouveau. || Tomber après s'être élevé. || Être atteint de nouveau d'une maladie. || Commettre de nouveau une faute. || Rejaillir sur : *la responsabilité de cette action retombe sur vous.*
retondre, *vtr.* Tondre de nouveau.
retordage ou **retordement**, *nm* Action de retordre. || Opération par laquelle, dans les filatures, on réunit plusieurs fils pour en former un seul d'une plus grande résistance.
retordre, *vtr.* Tordre de nouveau.
rétorquer, *vtr.* Retourner (un argument) contre son adversaire.
retors, orse, *adj.* Tordu plusieurs fois. || Fig. Très rusé.
rétorsion, *nf.* Action de rétorquer.
retorte, *nf.* Nom ancien de la cornue (Chim.).
retortiller *vtr.* Tortiller de nouveau.
retouche, *nf.* Correction faite après coup à un tableau, à une gravure, à une photographie.
retoucher, *vtr.* Toucher de nouveau. || Faire des retouches ; corriger, perfectionner.
retour, *nm.* Action de revenir à son point de départ. || Tour multiplié : *tours et retours d'une rivière.* || Renvoi d'un billet non payé ou protesté : *payer les frais de retour.* || Fig. Changement, vicissitude : *retour de fortune.* || **Retour sur soi-même**, réflexion sur sa propre conduite. || **Retour d'âge**, moment où l'homme ou la femme commencent à perdre leur vigueur. || Fig. Reconnaissance, réciprocité d'affections, de services. || **Sans retour**, *loc. adv.* Pour toujours.
retourne, *nf.* Carte qu'on retourne au jeu quand chacun a le nombre de cartes qu'il doit avoir ; cette carte marque l'atout.
retourner, *vtr.* Tourner de nouveau. || Tourner dans un autre sens. || Bêcher, remuer la terre : *retourner un champ.* || Renvoyer à l'expéditeur : *retourner une lettre.* || Remettre sur ses pieds : *retourner un vers* || *Vintr.* Aller de nouveau, revenir : *retourner sur ses pas.* || **Se retourner**, *vpr.* Se tourner dans un autre sens. || **S'en retourner**, revenir chez soi.
retracer, *vtr.* Tracer de nouveau. || Fig. Raconter des choses passées, en rappeler le souvenir. || Gr. C. Agacer.
rétractation, *nf.* Action de rétracter.
rétracter (lat. *retractare*, *retractatum*, tirer en arrière), *vtr.* Déclarer qu'on n'a plus la même opinion : *rétracter ses erreurs.* || Se raccourcir, en parlant d'un muscle (Méd.). || **Se rétracter**, *vpr.* Désavouer ce qu'on avait dit. || Ctr. Confirmer.
rétractile, *adj. 2 g.* Qui a la faculté de se retirer, de rentrer : *les ongles du chat sont rétractiles.*
rétractilité, *nf.* Caractère de ce qui est rétractile.
rétraction, *nf.* Mouvement de retrait ; contraction (Méd.). || Syn. Raccourcissement.
retraire, *vtr.* Exercer un retrait (Jurisp.).
retrait, *nm.* Action de retirer : *retrait d'un projet de loi, d'un emploi.* || Action de retirer un héritage vendu en remboursant le prix payé par l'acquéreur (Jurisp.). || **En retrait**, *loc. adv.* En arrière d'une construction.
retrait, *nm.* Diminution du volume d'un corps sous l'action du froid, de la sécheresse.
retrait, aite, *adj.* Qui s'est retiré, contracté.
retraite, *nf.* Action de se retirer. || Mouvement de recul d'une armée, d'un corps de troupes : *battre en retraite.* || Signal pour la rentrée des soldats à certaines heures : *battre, sonner la retraite.* || État d'une personne retirée des affaires, retirée du monde. || Éloignement du monde pour se livrer à des exercices de piété. || Lieu où l'on se retire. || Action de quitter l'activité : *officier en retraite.* || Pension accordée après un certain temps de service. || **Caisse des retraites**. V. Caisse. || **Retraites ouvrières et paysannes**, pensions constituées pour les ouvriers, employés et paysans, à partir de 60 ans d'âge, au moyen de versements obligatoires effectués par les employés, les employeurs et l'État.
Encycl. Après 25 ou 30 ans de services, un fonctionnaire a droit à une pension de *retraite*, en vue de laquelle on lui retient sur ses appointements : 1° 5 pour 100 du traitement actuel ; 2° le premier douzième de chaque augmentation ; — dans l'armée on retient seulement 2 °/₀, et 3 °/₀ dans la marine. — La pension de retraite est reversible en partie sur la veuve ou sur les enfants mineurs du retraité.
retraite, *nf.* Traite que le porteur d'une lettre de change protestée tire sur celui qui avait donné ou endossé cette lettre.
retraité, ée, *adj.* et *n.* Qui reçoit une pension de retraite.
retraiter, *vtr.* Mettre à la retraite.
retranchement, *nm.* Suppression de quelques parties d'un tout. || Ouvrage de fortification pour se garantir des attaques de l'ennemi. || Fig. Moyen de défense : *être forcé dans ses derniers retranchements.*
retrancher, *vtr.* Oter une partie d'un tout. || Supprimer entièrement : *retrancher un congé, une fête.* || Fortifier par des retranchements. || **Se retrancher**; *vpr.* Se protéger par des retranchements. || Se réduire dans ses dépenses ; se restreindre. || Fig. Invoquer des raisons, des prétextes; *se retrancher derrière le secret professionnel.* || Ctr. Ajouter.
retranscrire, *vtr.* Transcrire de nouveau.
retravailler, *vtr.* et *vintr.* Travailler de nouveau.
retraverser, *vtr.* Traverser de nouveau.
rétréci, ie, *adj.* Etroit et borné.
rétrécir, *vtr.* Rendre plus étroit. || *Vintr.* Devenir plus étroit. || **Se rétrécir**, *vpr.* Devenir plus étroit. || Ctr. Elargir
rétrécissement, *nm.* Action par laquelle une chose est rétrécie. || Etat d'une chose rétrécie.

retremper, *vtr.* Tremper de nouveau. ‖ Fig. Donner une nouvelle vigueur. ‖ **Se retremper**, *vpr.* Reprendre de la vigueur.

rétribuer, *vtr.* Payer qqn d'un salaire déterminé pour un service, pour un travail.

rétribution, *nf.* Salaire déterminé d'un service, d'un travail.

rétroactif, ive, *adj.* Qui agit sur le passé : *les lois sont faites pour l'avenir, elles ne doivent pas avoir d'effet rétroactif.*

rétroaction, *nf.* Effet de ce qui est rétroactif.

rétroactivité, *nf.* Caractère de ce qui est rétroactif.

rétrocéder (lat. *retro*, en arrière ; *cedere*, *cessum*, marcher), *vtr.* Remettre à qqn un droit qui nous avait été cédé (Jurisp.). ‖ Gr. C. Accélérer.

rétrocession, *nf.* Acte par lequel on rétrocède (Jurisp.). ‖ Marche en arrière.

rétrogradation, *nf.* Action de rétrograder.

rétrograde, *adj. 2 g.* Qui se fait en arrière. ‖ Qui veut revenir en arrière ; qui cherche à rétablir ce que l'on juge suranné. ‖ Qui va contre le progrès : *politique rétrograde.*

rétrograder (lat. *retro*, en arrière ; *gradi*, marcher), *vintr.* Retourner en arrière. ‖ Ctr. Avancer, progresser. ‖ *Vtr.* Faire passer d'un grade supérieur à un grade inférieur ; *rétrograder un sous-officier.*

rétrospectif, ive (lat. *retro*, en arrière ; *spectare*, regarder), *adj.* Qui regarde en arrière ; qui a rapport à des faits passés : *exposition rétrospective.*

rétrospectivement, *adv.* D'une manière rétrospective.

retroussé, *adj.* Replié, relevé en haut : *nez retroussé.*

retroussement, *nm.* Action de retrousser.

retrousser, *vtr.* Replier, relever en haut : *retrousser son manteau.* ‖ **Se retrousser**, *vpr.* Retrousser sa robe.

retroussis, *nm.* Bord retroussé (d'un chapeau, d'un costume).

retrouver, *vtr.* Trouver de nouveau. ‖ Trouver ce qui était perdu : *retrouver son portemonnaie.* ‖ Regagner : *retrouver ses forces.* ‖ Retourner vers qqn : *j'irai le retrouver chez lui.* ‖ **Se retrouver**, *vpr.* Être retrouvé. ‖ Revenir de son trouble. ‖ Retrouver son chemin.

rets [rè] (lat. *rete*, filet), *nm.* Filet pour prendre du poisson ou des oiseaux. ‖ Fig. Piège, ruse : *prendre qqn dans ses rets.*

Retz, ancien pays de France (Bretagne).

Retz (Gilles de), maréchal de France (1404-1440), pendu pour ses crimes, fut le type de *Barbe-Bleue*. ‖ **Cardinal de Retz** (1614-1679). V. Gondi.

réuni, ie, *ppas.* de réunir. ‖ **Droits réunis**, nom donné, sous le 1er empire, aux contributions indirectes.

réunion, *nf.* Action de réunir ; rapprochement de parties séparées. ‖ Fig. Assemblée : *réunion nombreuse.* ‖ Syn. Assemblage.

Encycl. Les *réunions publiques* sont libres, à la condition d'être précédées d'une déclaration qui en indique le lieu, le jour et l'heure. Cette déclaration est faite, suivant les cas, au Préfet de police, au préfet, au sous-préfet ou au maire. La réunion ne peut avoir lieu que 24 heures après la déclaration ; ce délai est réduit à 2 heures pour les réunions électorales.

Réunion (Ile de la), dans la mer des Indes, 173 000 hab. Cap. *Saint-Denis*. V. pr. *Saint-Pierre* (à la France) (V. *carte* Afrique).

réunir, *vtr.* Rapprocher, rejoindre ce qui est séparé. ‖ Fig. Opérer une réconciliation. ‖ Servir de communication : *cette galerie réunit deux pavillons.* ‖ **Se réunir**, *vpr.* Être réuni. ‖ Se rapprocher, se rejoindre. ‖ Ctr. Diviser, éparpiller.

Reuss, riv. de Suisse *, affluent de l'Aar.

Reuss, nom de 2 principautés d'Allemagne (Saxe).

réussi, ie, *adj.* Fait, exécuté avec succès : *un ouvrage réussi* (néologisme à éviter).

réussir, *vintr.* Avoir un résultat : *l'affaire a mal réussi.* ‖ Avoir une issue heureuse ; avoir du succès. ‖ *Vtr.* Faire avec succès : *réussir un tableau.* ‖ Ctr. Manquer.

réussite, *nf.* Issue heureuse ou malheureuse. ‖ Succès. ‖ Combinaison de cartes que s'amuse à faire une personne jouant seule.

revaccination, *nf.* Action de revacciner.

revacciner, *vtr.* Vacciner de nouveau.

revaloir, *vtr.* Rendre la pareille : *je vous revaudrai cela.* ‖ Gr. C. Valoir.

revanche, *nf.* Action de rendre le mal pour le mal ; de reprendre l'avantage. ‖ Seconde partie de jeu, par laquelle on cherche à réparer la partie perdue. ‖ **En revanche**, *loc. adv.* Pour faire compensation.

revancher, *vtr.* Venger ou défendre (vx.). ‖ **Se revancher**, *vpr.* Rendre la pareille, prendre sa revanche.

revancheur, *nm.* Celui qui revanche, qui défend qqn.

rêvasser, *vintr.* Rêver continuellement (Fam.). ‖ Fig. Penser d'une manière vague.

rêvasserie, *nf.* Action de rêvasser ; pensée vague.

rêvasseur, euse, *n.* Celui, celle qui rêvasse.

rêve, *nm.* Assemblage involontaire d'idées ou d'images qui se présentent à l'esprit durant le sommeil. ‖ Fig. Idée, espérance chimérique.

revêche, *adj. 2 g.* Rude, âpre au goût : *poire revêche.* ‖ Fig. Peu traitable, désagréable : *caractère revêche.*

réveil, *nm.* Passage du sommeil à l'état de veille. ‖ Batterie de tambour, sonnerie de trompette pour éveiller des soldats, des écoliers. ‖ Horloge qui sonne à l'heure marquée pour le réveil. ‖ Fig. Excitation morale.

réveille-matin, *nm.* Horloge qui sonne à une heure marquée d'avance pour éveiller. ‖ *Plur.* des *réveille-matin.*

réveiller, *vtr.* Faire cesser le sommeil, tirer du sommeil. ‖ Fig. Exciter, donner de l'ardeur. ‖ **Se réveiller**, *vpr.* Sortir du sommeil. ‖ Fig. Se ranimer, prendre une nouvelle ardeur. ‖ Ctr. Endormir.

réveillon, *nm.* Repas extraordinaire que l'on fait la nuit : *réveillon de Noel.*

réveillonner, *vintr.* Faire réveillon.

Revel, chl.c. (Villefranche), Hte-Garonne, 5500 h.

révélateur, trice, *adj.* et *n.* Qui fait une révélation. ‖ *Nm.* Produit chimique faisant apparaître l'image sur une plaque photographique impressionnée.

révélation, *nf.* Action de révéler. ‖ Inspiration venant de la Divinité qui se manifeste alors par des marques sensibles. ‖ Chose révélée. ‖ Religion révélée.

révéler (lat. *revelare*, ôter le voile), *vtr.* Faire savoir ce qui était secret, inconnu. ‖ Faire apparaître une image à l'aide d'un révélateur. ‖ **Se révéler**, *vpr.* Apparaître au grand jour. ‖ Gr. C. Accélérer.

revenant, ante, *adj.* Qui revient, qui fait plaisir : *air revenant.*

revenant, *nm.* Esprit, fantôme que l'on suppose être d'un homme mort et qui vient d'outre-tombe : *la croyance aux revenants est ridicule.*

revenant-bon, *nm.* Petit profit accidentel. ‖ *Plur.* des *revenants-bons.*

revendeur, euse, *n.* Celui, celle qui achète pour revendre.

revendication, *nf.* Action de revendiquer.

revendiquer, *vtr.* Réclamer une chose qui nous appartient et qui est dans les mains d'un autre. ‖ Réclamer quelque chose qui paraît devoir nous appartenir : *revendiquer un droit.*

revendre, *vtr.* Vendre de nouveau. ‖ Vendre ce qu'on a acheté. ‖ **À revendre**, *loc. adv.* En abondance.

revenir, *vintr.* Venir de nouveau. ‖ Retourner dans un lieu. ‖ Se produire, se présenter de nouveau : *le printemps revient tous les ans.* ‖ Se représenter à l'esprit, au souvenir : *ce nom ne me revient pas.* ‖ Croître de nouveau : *les*

fleurs reviennent chaque année. || Guérir, se rétablir. || Sortir de : *il ne revient pas de son étonnement.* || Retourner par un changement d'idée : *revenons à notre entretien.* || Apparaître (en parlant des morts). || Produire des rapports d'estomac : *le boudin, l'ail, l'échalote reviennent assez ordinairement.* || Résulter, produire un profit : *que vous revient-il de tant de fatigues ?* || Être agréable : *figure qui revient.* || Abandonner des opinions fausses : *revenir de ses erreurs.* || Coûter : *cette maison revient à 25 000 francs.* || Être rissolé : *faire revenir un oignon.* || **Revenir à ses moutons**, reparler d'une chose dont on avait cessé de parler. || **Revenir à la charge**, insister vivement, recommencer ses tentatives. || **Revenir à soi**, sortir d'un évanouissement ; prendre des sentiments meilleurs. || *Impers.* **Il me revient que**, on me dit que... || **Revenir sur**, changer d'avis. || **N'en revenir pas**, être très surpris.

revente, *nf.* Nouvelle vente. Vente d'un objet acheté une première fois.

revenu, *nm.* Ce que rapporte annuellement un capital, un emploi, un domaine, un fonds, etc. : *manger son fonds avec son revenu.* || Syn. Rente.

revenue, *nf.* Pousse de bois nouvellement coupés.

rêver, *vintr.* Faire des rêves. || Fig. Dire des choses déraisonnables. || Être distrait, laisser aller son imagination. || *Vtr.* Voir en rêve : *rêver chasse.* || Imaginer, inventer. || Désirer vivement : *rêver la fortune, la gloire.*

réverbération, *nf.* Réflexion de la lumière, de la chaleur, sur une surface non polie.

réverbère, *nm.* Miroir réflecteur. || Lanterne à réflecteur dont on se servait pour éclairer les rues avant de les éclairer au gaz. || **Fourneau à réverbère**, fourneau dans lequel la flamme est rabattue par un dôme sur les matières soumises à son action.

réverbérer (lat. *reverberare*, frapper de nouveau), *vtr.* Renvoyer, réfléchir la lumière ou la chaleur. || *Vintr.* Être réverbéré. || Gr. C. Accélérer.

reverdir, *vtr.* Repeindre en vert. || *Vintr.* Redevenir vert.

reverdissement, *nm.* Action de reverdir.

révéremment, *adv.* Avec respect.

révérence, *nf.* Profond respect, vénération. || Titre d'honneur donné à certains religieux. || Mouvement du corps pour saluer.

révérencielle, *adjf.* Se dit de la crainte respectueuse que les enfants doivent avoir pour leurs parents (Jurisp.).

révérencieusement, *adv.* D'une manière révérencieuse.

révérencieux, euse, *adj.* Qui exagère les marques de respect.

révérend, ende, *adj.* Digne d'être révéré. || Titre de qqes religieux ou religieuses : *révérend père.*

révérendissime, *adj. 2 g.* Titre d'honneur de certains prélats, de généraux d'ordre religieux.

révérer, *vtr.* Honorer, respecter profondément. || Gr. C. Accélérer.

rêverie, *nf.* État de l'esprit qui se laisse aller à des idées vagues. || Idées chimériques.

revernir, *vtr.* Vernir de nouveau.

revers (lat. *reversus*, retourné), *nm.* Côté opposé à celui que l'on tient pour le plus soigné, le mieux fait, ou que l'on regarde le plus fréquemment : *revers d'un tapis, d'un habit.* || Fig. Événement malheureux : *revers de fortune.* || Côté d'une monnaie, d'une médaille opposé à l'effigie. || Côté de la main opposé à la paume. || Fig. **Revers de la médaille**, mauvais côté d'une chose.

reversement, *nm.* Action de reverser.

reverser, *vtr.* Verser de nouveau. || Verser dans le vase d'où l'on avait versé. || Fig. Faire retomber : *reverser le blâme sur qqn.*

reversi ou **reversis**, *nm.* Sorte de jeu de cartes.

réversibilité, *nf.* Caractère de ce qui est réversible.

réversible, *adj. 2 g.* Se dit des biens qui doivent retourner au propriétaire qui en a disposé ou à ses héritiers (Jurisp.).

réversion, *nf.* Droit en vertu duquel les biens dont une personne a disposé en faveur d'une autre peuvent lui revenir quand celle-ci meurt sans enfants (Jurisp.).

revêtement ou **revêtissement**, *nm.* Sorte de placage de plâtre, de pierre, de bois, etc., pour consolider ou pour orner (Archit.). || Ouvrage de pierre ou de brique pour soutenir des terres.

revêtir, *vtr.* Vêtir de nouveau. || Donner des vêtements : *revêtons les malheureux.* || Se couvrir d'un vêtement : *revêtir un costume.* || Couvrir d'un enduit : *revêtir un mur.* || Fig. Mettre en possession : *revêtir qqn d'une dignité.* || **Se revêtir**, *vpr.* Se couvrir d'un vêtement.

rêveur, euse, *adj.* Qui rêve, qui se livre à des pensées vagues. || Qui marque la rêverie : *air rêveur.* || *N.* Celui, celle qui rêve, qui s'abandonne à son imagination. || Syn. Méditatif.

revient, *nm.* **Prix de revient**, ce que les marchandises coûtent au fabricant lui-même.

Revigny, chl. c. (Bar-le-Duc), Meuse, 1 700 h.

revirement, *nm.* Action de revirer ; changement complet. || **Revirements de fonds**, manière de s'acquitter envers une personne en lui faisant le transport d'une créance équivalente à la somme qu'on lui doit.

revirer, *vintr.* Virer de nouveau. || Tourner d'un autre côté.

reviser (lat. *revisere*, revoir), *vtr* Examiner de nouveau ; faire un dernier examen de contrôle : *reviser un compte, un manuscrit.*

reviseur, *nm.* Celui qui revise.

revision, *nf.* Action de reviser : *revision d'une constitution.* || **Conseil de revision**, tribunal militaire qui revise les jugements rendus par les conseils de guerre. Ces conseils sont composés chacun d'un général de brigade président, de deux colonels ou lieutenants-colonels et de deux chefs de bataillon ou d'escadron. || Conseil chargé d'examiner les jeunes gens appelés chaque année pour le recrutement de l'armée et de prononcer sur les cas d'exemption.

Encycl. Le *conseil de revision* (organe du recrutement) est composé : du préfet, président ; à son défaut du secrétaire général et exceptionnellement du vice-président du conseil de préfecture ou d'un conseiller de préfecture délégué par le préfet ; d'un conseiller de préfecture ; d'un conseiller général ; d'un conseiller d'arrondissement ; d'un officier général ou supérieur.

Un sous-intendant militaire, le commandant de recrutement, un médecin militaire ou à défaut un médecin civil assistent aux opérations du conseil de revision, ainsi que le sous-préfet de l'arrondissement et les maires des communes auxquelles appartiennent les jeunes gens.

Le conseil de revision se transporte dans les divers cantons. Au point de vue des aptitudes physiques, il classe les jeunes gens en quatre catégories :

1° Ceux qui sont reconnus bons pour le service armé ;

2° Ceux qui sont reconnus bons pour le service auxiliaire ;

3° Ceux qui sont ajournés à un nouvel examen ;

4° Ceux qui sont exemptés de tout service militaire, soit armé, soit auxiliaire.

revivification, *nf.* Action de revivifier.

revivifier, *vtr.* Vivifier de nouveau. || Ramener un métal à son état naturel (Chim.).

revivre, *vintr.* Vivre de nouveau, revenir à la vie. || **Faire revivre**, ranimer, renouveler.

révocabilité, *nf.* Caractère de ce qui est révocable.

révocable, *adj. 2 g.* Qui peut être révoqué.

révocation, *nf.* Action de révoquer. || Acte par lequel on révoque. || Syn. Destitution. ||

Révocation de l'Édit de Nantes, acte par lequel Louis XIV enleva aux protestants, en 1685, la liberté de conscience qui leur avait été accordée par Henri IV en 1598. Les conséquences de cet acte furent désastreuses ; 250 000 protestants quittèrent la France et emportèrent les secrets de l'industrie française.

révocatoire, *adj. 2 g.* Qui révoque (Jurisp.).

revoici, revoilà, *prép.* Voici, voilà de nouveau.

revoir, *vtr.* Voir de nouveau. || Soumettre à une revision, à un nouvel examen : *revoir un ouvrage.* || Reconnaître les traces d'un cerf. || **Se revoir**, *vpr.* Être revu, se reproduire : *les tremblements de terre se revoient souvent dans un même pays.* || **Au revoir**, **au plaisir de vous revoir**, formules de politesse quand on se quitte.

revoler, *vintr.* Voler de nouveau : *l'oiseau revole vers son nid.*

révoltant, ante, *adj.* Qui révolte, qui cause de l'indignation.

révolte, *nf.* Soulèvement contre l'autorité. || Syn. Rébellion, émeute, insubordination.

révolté, ée, *adj.* et *n.* Qui est en révolte.

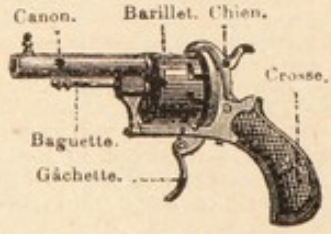
révolter, *vtr.* Pousser à la révolte. || Causer de l'indignation : *la méchanceté nous révolte.* || **Se révolter**, *vpr.* Se mettre en révolte, s'indigner contre.

révolu, ue, *adj.* Se dit du cours des astres lorsqu'ils sont revenus au point de départ. || Achevé, complet : *trois ans révolus.*

révolution (lat. *revolvere, revolutum*, retourner), *nf.* Mouvement circulaire complet : *la terre accomplit sa révolution autour du soleil en 365 jours et 6 heures.* || Changement dans les choses du monde : *révolutions du globe.* || Changement considérable dans le gouvernement, dans les institutions d'un État : *Révolution française.* || **Révolution d'Angleterre**, révolution politique et religieuse qui expulsa définitivement les Stuarts catholiques en 1688. || **Révolution française ou Révolution de 1789.** || **Révolution de Juillet**, celle qui, en 1830, renversa les Bourbons. || **Révolution de Février**, celle qui, en 1848, renversa Louis-Philippe. || **Révolution de 1870**, celle qui renversa Napoléon III, le 4 septembre 1870, après le désastre de Sedan.

Encycl. *La Révolution française* ou *Révolution de 1789* amena un changement complet dans les institutions de la France ; l'ancien régime* disparut avec la monarchie absolue ; les États généraux convoqués par Louis XVI, se transformèrent en Assemblée nationale et décrétèrent que la nation était le véritable souverain faisant la loi, à laquelle tout le monde devait être soumis et que le roi était chargé de faire exécuter. Les privilèges furent abolis, l'égalité civile et politique établie en principe. A l'intérieur, la Révolution organisa la France ; elle repoussa au dehors les invasions étrangères. Elle comprend les périodes de la Constituante*, de la Législative*, de la Convention*, du Directoire* et du Consulat*. Depuis la Révolution de 1789, tous les Français sont égaux devant la loi.

révolutionnaire, *adj. 2 g.* Qui a rapport aux révolutions politiques. || **Tribunal révolutionnaire**, tribunal d'exception établi en France pendant la Terreur (1793-1794). || *Nm.* Partisan des révolutions. || Membre d'un parti politique qui veut changer l'état de choses établi, par la violence.



REVOLVER.

révolutionner, *vtr.* Mettre en révolution. || Transformer de fond en comble. || Troubler profondément.

revolver [ré-vol-vèr-re] (mot angl.), *nm.* Pistolet à plusieurs coups, à six coups en général (*fig.*).

révoquer (lat. *revocare*, rappeler), *vtr.* Priver d'une charge, d'un emploi. || Déclarer nul : *révoquer un ordre.* || Syn. Destituer, abroger.

revue, *nf.* Inspection de troupes que l'on fait défiler. || Recueil périodique : *la Revue des Deux Mondes.* || Pièce de théâtre dans laquelle on reproduit ce qui s'est passé de remarquable dans l'année.

révulsif, ive, *adj.* et *n.* Se dit des médicaments qui ont pour effet de détourner le principe d'une maladie, en l'attirant à la peau (vésicatoires, cautères, sinapismes) (Méd.).

révulsion (lat. *revellere, revulsum*, arracher), *nf.* Effet des médicaments révulsifs.

Rewbell, homme politique français, un des membres du Directoire (1747-1807).

Reynolds (Josué), peintre anglais (1723-1792).

rez [ré], *prép.* Tout contre, en rasant : *rez de terre.*

rez-de-chaussée, *nm.* Partie d'une maison qui est au niveau du sol. || *Plur.* des *rez-de-chaussée.*

Rezonville, anc. vge de France (Moselle). || Bataille de Rezonville, autre nom de la bataille de Gravelotte, 16 août 1870.

rhabdologie, rhabdomancie. V. Rabdologie, Rabdomancie.

rhabillage ou **rhabillement**, *nm.* Raccommodage : *rhabillage d'une montre.*

rhabiller, *vtr.* Habiller de nouveau. || **Se rhabiller**, *vpr.* Remettre ses habits.

Rhadamante, l'un des trois juges des enfers, avec Eaque et Minos (Myth.).

rhapontic, *nm.* Genre de plantes de la famille des composées, qui purge violemment.

rhapsode, rhapsodie, rhapsodiste. V. Rapsode, Rapsodie, Rapsodiste.

Rhéa ou **Rhée**, autre nom de la déesse Cybèle (Myth.).

Rhéa Sylvia, mère de Romulus et de Rémus (Myth.).

rhénan, ane, *adj.* Qui est sur les bords du Rhin : *Prusse rhénane.*

rhéophore (gr. *rhéos*, courant ; *phoréô*, je porte), *nm.* Fil conducteur d'une pile électrique (Phys.).

rhéostat, *nm.* Instrument de physique pour rendre constante l'intensité des courants électriques (Phys.).

Rhésus, roi de Thrace, allié de Priam et tué par Diomède au siège de Troie (Myth.).

rhéteur (gr. *rhêtôr*, orateur), *nm.* Celui qui enseigne la rhétorique, l'art de bien dire : *Quintilien est le plus célèbre des rhéteurs.* || Celui qui parle avec emphase ; déclamateur fleuri.

Rhétie, ancien pays de la Gaule (pays des Grisons et une partie du Tyrol et de la Bavière).

Rhétiques (Alpes), portion des Alpes* orientales, entre la Suisse, l'Autriche et l'Italie.

rhétoricien, *nm.* Celui qui sait la rhétorique. || Élève de la classe de rhétorique.

rhétorique, *nf.* Art de bien dire : *la rhétorique comprend trois parties : l'invention, la disposition et l'élocution.* || Affectation de beau langage : *vaine rhétorique.* || Classe de collège où l'on enseigne la rhétorique (aujourd'hui classe de première). || **Figures de rhétorique**, formes de langage pour embellir le discours. || Traité de rhétorique : *la Rhétorique d'Aristote.*

Rhin, grand fleuve de l'Europe centrale* ; prend sa source au mont St-Gothard, traverse le lac de Constance, arrose Bâle, Mayence, Coblentz, Cologne et se jette dans la mer du Nord par trois embouchures après un parcours de 1 300 kil.

Rhin (Dép. du **Bas-**), formé d'une partie de l'Alsace et de la Lorraine*, ch.-l. *Strasbourg*, s.-pr. *Saverne, Schlestadt, Wissembourg* (à l'Allemagne depuis 1871).

Rhin (Dép du **Haut-**), formé d'une partie de l'Alsace*, ch.-l. *Colmar*, s.-pr. *Belfort* et

Mulhouse (à l'Allemagne depuis 1871, sauf le territoire de Belfort).

rhingrave, *nm.* Titre de certains comtes et gouverneurs allemands des bords du Rhin. ‖ *Nf.* Sorte de long haut-de-chausse.

rhinocéros (gr. *rhis, rhinos*, nez ; *kéras*, corne), *nm.* Grand mammifère pachyderme, habitant les Indes et l'Afrique centrale (*fig.*).

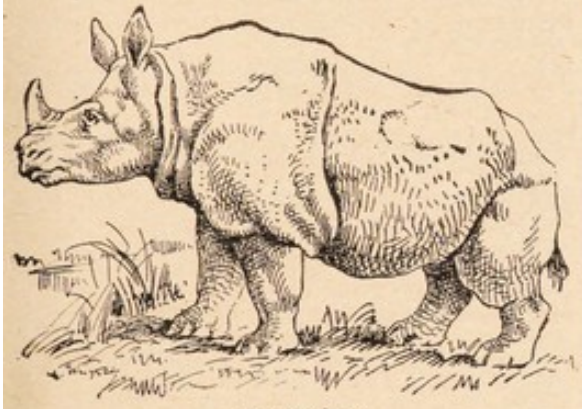
rhinoplastie (gr. *rhis, rhinos*, nez ; *plassô*, je façonne), *nf.* Opération chirurgicale qui consiste à refaire le nez d'une personne avec des lambeaux de la peau du front.

rhizome (gr. *rhiza*, racine), *nm.* Tige souterraine ressemblant à une racine (iris, chiendent, carex, sceau-de-Salomon) (Botan.).

rhodanien, ienne (lat. *Rhodanus*, Rhône), *adj.* Qui appartient au Rhône : *climat rhodanien.*

Rhode-Island, un des Etats-Unis de l'Amérique du Nord, 543 000 hab. ; cap. *Providence* ; v. pr. New-Port.

Rhodes, île de la Turquie * d'Asie, 30 000 hab. cap. *Rhodes*, 12 000 hab.



RHINOCÉROS.

Rhodésia, dans l'Afrique australe, ensemble des possessions de la *British South-Africa Chartered Company*, 1 700 000 hab.

rhodien, ienne, *adj.* Qui appartient à Rhodes.

rhodium (gr. *rhodon*, rose), *nm.* Métal d'un blanc bleuâtre que l'on trouve allié au platine (Chim.).

rhododendron (gr. *rhodon*, rose ; *dendron*, arbre), *nm.* Genre d'arbrisseaux, voisins des bruyères, cultivés pour leurs belles fleurs (Botan.).

Rhodope, chaîne de montagnes de l'ancienne Grèce (Thrace), auj. *Despoto-Dagh.*

rhombe, *nm.* Autre nom du losange (Géom.). ‖ Espèce de poisson.

rhomboïdal, ale, *adj.* Qui a la forme d'un rhombe (Géom.).

rhomboïde, *nm.* Parallélogramme.

Rhône, grand fleuve d'Europe * ; prend sa source au mont Furca, près du St-Gothard, traverse le lac de Genève, arrose Lyon, Vienne, Valence, Avignon, et se jette dans la Méditerranée, après un cours de 860 kil.

Rhône (Dép. du), formé de l'ancien Lyonnais ; 916 000 hab. Ch.-l. *Lyon*. 2 arr. : Lyon et Villefranche.

Rhône au Rhin (Canal du), canal qui part de la Saône et aboutit à l'Ill ; long. 349 kil.

rhubarbe, *nf.* Plante médicinale dont la racine est employée comme purgatif.

rhum [ro-me], *nm.* Eau-de-vie obtenue par la distillation de la mélasse et des résidus provenant de la fabrication du sucre de canne.

rhumatisant, ante, *adj.* et *n.* Qui a des rhumatismes.

rhumatismal, ale ou **rhumatique**, *adj.* Qui a rapport au rhumatisme.

rhumatisme, *nm.* Douleurs dans les articulations ou dans les muscles.

ENCYCL. Le *rhumatisme* est une maladie générale, dont la cause profonde est inconnue, qui rend douloureuses les articulations et gêne pour le moins leurs mouvements. Il peut être aigu ou chronique. Le rhumatisme aigu survient à la suite d'un refroidissement humide : il est très douloureux et toujours plus ou moins fébrile. Grâce à l'emploi du salicylate de soude, l'attaque de rhumatisme aigu est de moindre durée qu'autrefois ; les complications du côté du cœur ou du cerveau sont aussi plus rares, grâce à ce médicament. — Le rhumatisme chronique est une affection constitutionnelle qui ne menace pas l'existence. On prescrit aux rhumatisants l'iodure de potassium, le massage, les eaux minérales chaudes, l'électricité.

rhume (gr. *rheuma*, écoulement), *nm.* Irritation ou inflammation de la membrane muqueuse qui tapisse le nez et la gorge. ‖ **Rhume de cerveau.** V. CORYZA.

rhythme. V. RYTHME.

rhythmique. V. RYTHMIQUE.

Riaillé, chl. c. (Ancenis), Loire-Infre, 2 150 h.

Rians, chl. c. (Brignoles), Var, 1 800 hab.

riant, ante, *adj.* Qui porte à la gaieté, à la joie : *visage riant.* ‖ Agréable à la vue, à l'esprit : *paysage riant.* ‖ CTR. Morose, sombre.

ribambelle, *nf.* Longue suite (Fam.).

ribaud, aude, *adj.* et *n.* De mauvaise vie, vaurien. ‖ *Nm.* Soldat d'une milice créée par Philippe-Auguste.

ribauderie, *nf.* Action de ribaud.

Ribeauvillé, anc. chl. c. (Colmar), Haut-Rhin, 7 200 hab. Auj. ALSACE-LORRAINE.

Ribécourt, chl. c. (Compiègne), Oise, 880 h.

Ribemont, chl. c. (St-Quentin), Aisne, 2 800 h.

Ribera ou **Ribeira** (José), peintre espagnol (1588-1659).

Ribérac, ch.-l. a. (Dordogne), 3 600 hab.

Ribiers, chl. c. (Gap), Hautes-Alpes, 900 hab.

ribordage, *nm.* Dommage causé à un navire par le choc d'un autre navire. ‖ Indemnité payée pour ce dommage (Mar.).

ribote, *nf.* Excès de table, de boisson (Pop.).

riboter, *vintr.* Faire ribote (Pop.).

riboteur, euse, *n.* Celui, celle qui aime à faire ribote (Pop.).

ricanement, *nm.* Action de ricaner.

ricaner, *vintr.* Rire à demi, par bêtise ou par malice.

ricanerie, *nf.* Rire moqueur.

ricaneur, euse, *n.* Celui, celle qui ricane.

ric-à-ric, *loc. adv.* Avec une exactitude rigoureuse.

Riceys (Les), chl. c. (Bar-sur-Seine), Aube 2 300 hab.

richard, *nm.* Homme très riche (Fam.).

Richard, nom de trois rois d'Angleterre : RICHARD Ier, *Cœur de Lion*, né en 1157, roi de 1189 à 1199 ; il prit part à la 3e croisade et fut retenu prisonnier en Allemagne ; il périt comme un aventurier. ‖ RICHARD II (1377-1399). ‖ RICHARD III (1483-1485) ; il périt à Bosworth, et avec lui se termina la guerre des Deux-Roses. ‖ Nom de trois ducs de Normandie (943-1028).

Richard-Lenoir, industriel français (1765-1839).

Richardson (SAMUEL), romancier anglais, auteur de *Clarisse Harlowe* (1689-1761).

riche, *adj. 2 g.* Qui possède beaucoup de biens. ‖ Abondant, fertile : *riche contrée.* ‖ Abondamment pourvu : *riche en vertu.* ‖ Qui a beaucoup de prix : *riche ameublement.* ‖ **Langue riche**, qui a beaucoup de mots et des tours variés. ‖ De grand prix : *habit, ornement riche.* ‖ **Rimes riches**, rimes dans lesquelles la tonique finale est accompagnée d'une consonne d'appui. ‖ CTR. Pauvre.

Richelet (PIERRE), grammairien français, auteur d'un *Dictionnaire* (1631-1698).

Richelieu, chl. c. (Chinon), Indre-et-Loire, 2 500 hab.

Richelieu (ARMAND DU PLESSIS, **duc de**), cardinal et homme d'État français (1585-1642). Ministre de Louis XIII durant 20 ans, il s'attacha malgré tous les obstacles à fortifier la monarchie ou le pouvoir central et à réaliser l'unité française en soumettant, à l'intérieur du pays, les protestants et les nobles ; au dehors,

en poursuivant l'abaissement de la maison d'Autriche. Il fonda l'Académie française en 1635.

Richelieu (Louis-François, duc de), maréchal de France (1696-1788). || Armand-Emmanuel, petit-fils du précédent. Il servit en Russie, pendant l'émigration ; Odessa, dont il fut gouverneur, doit son développement à son administration. Ministre des Affaires étrangères sous Louis XVIII (1766-1822).

richement, *adv.* D'une manière riche.

Richemont (Arthur de Bretagne, comte de), homme de guerre français, connétable de France (1393-1458).

Richepanse (Antoine), général français né en 1770, m. à la Guadeloupe en 1802.

richesse, *nf.* Abondance de biens. || Abondance de productions, fécondité : *richesse du sol.* || Caractère de ce qui est riche. || Syn. Abondance. || Ctr. Pauvreté, indigence.

richissime, *adj. 2 g.* Extrêmement riche.

Richmond, v. des États-Unis d'Amérique (Virginie), 128000 hab.

Richter (Jean-Paul), célèbre écrivain allemand (1763-1825).

Ricimer, général romain, m. en 472, après avoir été le maître de l'empire d'Occident.

ricin, *nm.* Genre de plantes euphorbiacées originaires de l'Asie, appelées aussi *palma christi* (*fig.*).

Encycl. L'huile de *ricin*, faite avec les graines de cette plante, est un purgatif très employé : 15 grammes suffisent pour les jeunes enfants, on en donne 25 ou 30 aux enfants de 10 ans et au-dessus ; 45 ou 50 aux adultes.

ricocher, *vintr.* Faire un ricochet, rebondir.

ricochet, *nm.* Bond que fait à la surface de l'eau une pierre plate lancée obliquement. || Saut que fait un projectile quand il touche le sol. || Fig. Événements qui s'amènent les uns les autres.

rictus (mot. lat.), *nm.* Fente de la bouche.

ride, *nf.* Pli sur la peau. || Pli semblable à une ride : *ride d'un terrain.*

ridé, ée, *adj.* Qui a des rides.

rideau, *nm.* Pièce d'étoffe que l'on étend pour diminuer la lumière, pour garantir. || Grande toile que l'on baisse au-devant de la scène sur un théâtre. || Fig. Ligne d'objets faisant obstacle à la vue : *rideau d'arbres.* || **Tirer le rideau sur une chose**, ne pas vouloir en parler. || **Lever de rideau**, petite pièce de théâtre que l'on joue pour commencer le spectacle.

ridelle, *nf.* Chacun des deux côtés d'une charrette qui sont faits en forme de râtelier (*fig.*).



RIDELLES.

rider, *vtr.* Produire des rides. || **Se rider**, *vpr.* Devenir ridé.

ridicule (lat. *ridiculus*, risible), *adj. 2 g.* Qui est digne de risée, de moquerie. || *N. 2 g.* Personne ridicule. || *Nm.* Ce qui est ridicule.

ridicule. V. Réticule.

ridiculement, *adv.* D'une façon ridicule.

ridiculiser, *vtr.* Tourner en ridicule. || **Se ridiculiser**, *vpr.* Se rendre ridicule.

ridiculité, *nf.* Caractère de ce qui est ridicule.

rien (lat. *res*, chose), *nm.* Quelque chose : *est-il rien de plus beau que la vertu ?* || Construit avec la négation **ne**, il signifie *nulle chose : ne rien faire ;* puis par extension, sans la négation **ne** : *je veux tout ou rien.* || Ce qui est sans valeur : *je l'estime moins que rien.* || Chose peu importante, bagatelle : *s'amuser à des riens.* || **En moins de rien**, *loc. adv.* Très rapidement.

Rienzi, tribun de Rome au moyen âge ; il voulut fonder une république italienne et périt assassiné (1313-1354).

Rieumes, chl. c. (Muret), Hte-Garonne, 2100 h.

Rieupeyroux, chl. c. (Villefranche), Aveyron, 3200 hab.

rieur, euse, *adj.* et *n.* Qui rit, qui aime à rire, à se moquer. || Celui, celle qui raille.

Rieux, chl. c. (Muret), Hte-Garonne, 1800 hab.

Riez, chl. c. (Digne), Basses-Alpes, 1800 hab.

riflard, *nm.* Grand rabot à deux poignées. || Gros ciseau de maçon. || Grand parapluie (Pop.).

Riga, v. de Russie * sur le golfe du même nom, 325000 hab., deuxième port de commerce de la Russie (après St-Pétersbourg).

Rigaud (Hyacinthe), peintre français (1659-1743).

rigaudon. V. Rigodon.

Righ ou **Rir** (Oued), oasis française au nord du Sahara.

Righi, montagne de Suisse, canton de Schwytz, 1850 m.

rigide, *adj. 2 g.* Peu flexible : *tige de fer rigide.* || Fig. Qui se conforme entièrement aux règles et aux dogmes de la religion ou de la secte morale qu'il suit : *catholique, stoïcien rigide.*

rigidement, *adv.* D'une manière rigide.

rigidité, *nf.* Raideur inflexible. || Fig. Grande sévérité.

Rignac, chl. c. (Rodez), Aveyron 2000 hab.

rigodon ou **rigaudon**, *nm.* Ancienne danse à deux temps.

rigole, *nf.* Petit canal pour faire écouler les eaux. || Petite tranchée pour planter des bordures.

rigorisme, *nm.* Attachement rigoureux aux règles de la morale ou de la religion.

rigoriste, *adj.* et *n. 2 g.* Qui observe avec une sévérité rigoureuse les règles de la morale ou de la religion.

rigoureusement, *adv.* D'une manière rigoureuse. || Très exactement.

rigoureux, euse, *adj.* Trop sévère. || Rude, difficile à supporter : *hiver rigoureux.* || Ctr. Clément. || D'une exactitude parfaite : *démonstration rigoureuse.*

rigueur, *nf.* Sévérité extrême. || Apreté, dureté : *rigueurs de l'hiver.* || Ctr. Clémence. || Forme exacte, rigoureuse : *rigueur d'une démonstration.* || **À la rigueur**, *loc. adv.* A tout prendre exactement. || D'une façon strictement nécessaire : *cela peut s'admettre à la rigueur.*

rillettes, *nfpl.* Viande de porc hachée menu et cuite dans la graisse.

rimailler, *vintr.* Faire de mauvais vers.

rimailleur, *nm.* Celui qui rimaille.

rime (gr. *rhuthmos*, cadence), *nf.* Uniformité de son dans la terminaison de deux ou plusieurs mots placés en général à la fin d'un vers ; ex. : *éternel, solennel.* || **N'avoir ni rime ni raison**, être absurde.

rimer, *vintr.* Avoir le même son final ; ex. : *aimer, rimer.* || Faire des vers. || Fig. **Cela ne rime à rien**, cela n'a pas de sens. || *Vtr.* Mettre en vers : *rimer une épigramme.*

rimeur, *nm.* Celui qui fait des vers ; mauvais poète.

Rimini, v. d'Italie, non loin de l'Adriatique, 43000 hab.

rinçage, *nm.* Action de rincer.

rinceau, *nm.* Ornement d'architecture composé de branches, de feuilles, de boutons ou de fruits.

rince-bouche, *nm.* Verre ou bol dans lequel on met de l'eau parfumée pour se rincer la bouche et le bout des doigts à la fin d'un dîner.

rincée, *nf.* Volée de coups, forte correction (Pop.).

rincer, *vtr.* Nettoyer en lavant et en frottant : *rincer les verres.* || Fig. Réprimander fortement (Fam.). || **Rincer du linge**, le passer dans l'eau claire. || Gr. C. Agacer.

rinçure, *nf.* Eau qui a servi à rincer un verre, une bouteille, etc.

ringard, *nm.* Barre de fer recourbée pour remuer la fonte, pour attiser le feu.

rio, *nm.* Mot esp. signif. *rivière ;* nom de plusieurs cours d'eau de l'Amérique.

Rio-Colorado, fl. des États-Unis, se jette dans le golfe du Mexique, long. 1 400 kil. ‖ Fl. des États-Unis, se jette dans le golfe de Californie, long. 1 800 kil. ‖ Fl. de la République Argentine, long. 1 600 kil.

Rio-de-Janeiro, cap. du Brésil, sur l'Atlantique, à 2 800 lieues de Paris, 858 000 hab. (V. *carte* AMERIQUE).

Rio-de-la-Plata. V. PLATA.

Rio-Grande del Norte, fleuve des États-Unis, long. 3 000 kil. ‖ État du Brésil, cap. *Natal*. ‖ **Rio-Grande do Sul**, État du Brésil, cap. *Porto-Alegre*.

Riom, chl. a. (Puy-de-Dôme), 11 000 hab. Cour d'appel.

Riom-ès-Montagne, chl. c. (Mauriac), Cantal, 3 100 hab.

rioter, *vintr.* Rire à demi, avec dédain (VX.).

rioteur, euse, *n.* Celui, celle qui ne fait que rioter (Pop.) (VX.).

Rioz, chl. c. (Vesoul), Haute-Saône, 850 hab.

ripaille, *nf.* Débauche de table.

ripe, *nf.* Outil de maçon, de sculpteur pour gratter et polir la pierre *(fig.)*.

riper, *vtr.* Ratisser, polir avec la ripe. ‖ Faire glisser. ‖ *Vintr* Glisser.

ripopée, *nf.* Mélange de différentes sortes de vin. ‖ Fig. Ouvrage contenant des idées incohérentes.

riposte, *nf.* Réponse vive, répartie prompte. ‖ Botte que l'on porte en parant (à l'escrime).

riposter, *vintr.* Répondre tout de suite par une botte à un coup que l'on vient de parer (Escr.). ‖ Fig. Répondre promptement et vivement. ‖ CTR. Attaquer.



RIPE.

Ripuaires, *nmpl.* Peuples des franques des bords du Rhin (1er-4e s.).

Riquet (PIERRE-PAUL de), ingénieur français, construisit le *canal du Midi* ou *canal des Deux Mers* (1604-1680).

rire (lat. *ridere, risum*), *vintr.* Témoigner sa gaieté par une contraction des muscles du visage : *le sage rit rarement* ‖ Avoir un aspect gracieux, agréable : *la nature rit au printemps.* ‖ Être favorable : *la fortune me rit.* ‖ Se divertir, se réjouir : *je ris de votre déconfiture.* ‖ Badiner : *tu veux rire.* ‖ Mépriser : *rire d'une menace.* ‖ **C'est pour rire**, ce n'est pas sérieux. ‖ **Se rire**, *vpr.* Se moquer ; ne pas craindre : *se rire d'un danger.* ‖ CTR. Pleurer. GR. Je ris. Je riais. n. riions. Je ris, n. rimes. J'ai ri. Je rirai. Je rirais. Ris. Que je rie; que nous riions. Que je risse. Riant. Ri.

rire ou **ris**, *nm.* Action de rire : *le rire est le propre de l'homme.*

ris, *nm.* Corps glanduleux placé sous la gorge d'un veau ou d'un agneau.

ris, *nmpl.* Partie d'une voile comprise entre la vergue et un rang d'œillets dans lesquels on passe des cordelettes pour raccourcir la voile quand le vent est trop fort. ‖ **Prendre un ris**, replier une partie de la voile sur la vergue (Mar.).

risban, *nm.* Terre-plein garni de canons pour la défense d'un port (Mar.).

Riscle, chl. c. (Mirande), Gers, 1 800 hab.

risdale, *nf.* V. RIXDALE.

risée, *nf.* Éclats de rire moqueurs. ‖ **Être la risée**, être un objet de moquerie.

risette, *nf.* Petit éclat de rire enfantin et gracieux.

risibilité, *nf.* Faculté de rire. ‖ Caractère de ce qui est risible.

risible, *adj. 2 g.* Qui a la faculté de rire. ‖ Dont on peut rire, digne de moquerie. ‖ CTR. Lamentable.

risiblement, *adv.* D'une manière risible.

Risle (La), riv. de France affluent de la Seine, long. 140 kil.

risquable, *adj. 2 g.* Où il y a du risque. ‖ Qu'on peut risquer avec quelques chances de réussite.

risque, *nm.* Péril, danger possible. ‖ **A ses risques et périls**, en acceptant la responsabilité de ce qui peut arriver. ‖ SYN. Danger, péril.

risquer, *vtr.* Mettre en danger ; exposer au péril : *risquer sa vie.* ‖ Courir le risque, la chance : *risquer une bataille.* ‖ *Vintr.* S'exposer à des risques : *risquer de tomber.* ‖ **Se risquer**, *vpr.* Courir le risque. ‖ SYN. Hasarder.

risque-tout, *nm.* Personne que rien n'arrête. ‖ *Plur.* des *risque-tout.*

rissole, *nf.* Viande hachée enveloppée de pâte et frite dans la graisse.

rissoler, *vtr.* Faire cuire de manière à donner une couleur dorée.

ristorne ou **ristourne**, *nf.* Réduction ou dissolution d'une police d'assurance quand les objets assurés n'ont pas été exposés au risque couvert par la police. Par ex. en matière d'assurance maritime, quand un voyage est rompu avant le départ du vaisseau.

rit ou **rite**, *nm.* Ordre des cérémonies d'un culte religieux. ‖ *Plur.* des *rites.*

ritournelle, *nf.* Sorte de prélude ; symphonie qui précède ou suit un air. ‖ Fig. Répétition fatigante d'une chose.

ritualisme, *nm.* Science des rites. ‖ Mouvement qui se manifeste en Angleterre vers le catholicisme.

ritualiste, *nm.* Celui qui étudie les différents rites. ‖ *Pl.* Chrétiens anglicans qui se rapprochent des rites de l'église catholique.

rituel, elle, *adj.* Qui a rapport aux rites. ‖ *Nm.* Livre qui indique les rites, les cérémonies d'un culte religieux.

rivage, *nm.* Bord de la mer, d'un fleuve. ‖ SYN. Bord, rive, berge, côte.

rival, ale, *n.* Celui, celle qui aspire à qqe chose en concurrence avec un autre. ‖ *Plur.* des *rivaux.* ‖ *Adj. Nations rivales.* ‖ SYN. Concurrent, adversaire.

rivaliser, *vintr.* Disputer de talent, de mérite ou d'influence avec qqn.

rivalité, *nf.* Etat de personnes rivales. ‖ SYN. Concurrence.

Rivarol (Comte de), littérateur français (1753-1801).

rive (lat. *ripa*), *nf.* Bord d'un cours d'eau, d'un lac, etc. ‖ **Rive droite**, la rive qui est à droite d'une personne quand elle suit le cours de l'eau. ‖ **Rive gauche**, la rive qui est à gauche.

Rive-de-Gier, chl. c. (St-Étienne), Loire, 16 000 hab. Mines de houille.

river, *vtr.* Abattre et aplatir la pointe d'un clou sur l'autre côté de l'objet qu'il perce, pour le fixer. ‖ **River à qqn son clou**, le réduire au silence (Fam.). ‖ **River les fers de qqn**, rendre son esclavage plus dur.

riverain, aine, *adj.* Qui est le long d'une rivière. ‖ *Nm.* Celui qui habite le long d'une rivière, d'un chemin.

Rives, chl. c. (St-Marcellin), Isère, 3 100 hab.

Rivesaltes, chl. c. (Perpignan), Pyrénées-Orientales, 6 000 hab. Vins renommés.

rivet, *nm.* Clou, boulon rivé.

rivière, *nf.* Cours d'eau qui se jette dans un fleuve ou dans une autre rivière. ‖ Petit cours d'eau qui se jette dans la mer. ‖ **Rivière de diamants**, collier de diamants.

Rivoli, v. d'Italie *, près du lac de Garde ; victoire de Bonaparte sur les Autrichiens en 1797. Masséna fut fait *duc de Rivoli.*

rivure, *nf.* Broche de fer qui entre dans les charnières des fiches, pour en joindre les deux ailes.

rixdale, *nf.* Ancienne monnaie d'argent de plusieurs États du Nord (valeur 5 fr. 50 environ).

rixe, *nf.* Querelle accompagnée d'injures et même de coups.

riz [ri], *nm.* Genre de céréales cultivées surtout dans les terrains humides des pays chauds. ‖ **Poudre de riz**, poudre usitée en parfumerie.

ENCYCL. Le *riz* produit un grain farineux dont on fait une nourriture excellente. Les Chinois et les Japonais s'en nourrissent presque exclusivement ; les Indiens en font leur principal objet de culture. On le cultive aussi en Afrique, dans les régions chaudes de l'Amérique et au

nord de l'Italie. — La paille de riz sert à faire des chapeaux.

rizière, *nf.* Champ de riz : *les rizières ont besoin d'être presque constamment inondées.*

Roanne, chl. a. (Loire), 36 700 hab. Tissage de la laine et du coton.

rob, *nm.* Suc de fruits épaissi par l'évaporation.

rob ou robre, *nm.* Partie liée (au jeu de whist).

robe, *nf.* Vêtement de femme. || Long vêtement à manches que portent encore les Orientaux. || Vêtement du même genre que portent les professeurs, les magistrats, les avocats. || Peau de certains animaux : *la robe du tigre est magnifique.* || Profession de magistrat.

Robert, nom de plusieurs princes français, dont voici les principaux :

ROBERT LE FORT, duc de France, m. en 866. || ROBERT, roi de France (922-923), fils du précédent. || ROBERT LE PIEUX, roi de France, fils de Hugues Capet (996-1031). || ROBERT LE DIABLE, duc de Normandie, père de Guillaume le Conquérant (1035). || ROBERT GUISCARD, Normand, célèbre par ses expéditions en Italie (1085). || ROBERT COURTEHEUSE, duc de Normandie (m. en 1134).

Robert, nom de trois rois d'Écosse. || ROBERT Ier, *Bruce*, délivra son pays de la domination anglaise. || ROBERT II, *Stuart* (1370-1390). || ROBERT III, *Stuart* (1390-1406).

Robert (HUBERT), peintre français (1733-1808).

Robert (LÉOPOLD), peintre français (1794-1835), auteur de scènes italiennes.

Robert Macaire, type de fripon audacieux.

Robertson, historien écossais (1721-1793).

Roberval, savant géomètre français (1602-1675). || *Nf.* Balance dont les plateaux sont placés au-dessus du fléau.

Robespierre (MAXIMILIEN), homme politique français, né à Arras en 1759. Membre de la Constituante et ensuite de la Convention, dont il se rendit le despote, il établit en France, de 1793 à 1794, le règne de la Terreur. Ses collègues finirent par secouer le joug, et Robespierre monta le 10 thermidor an II (28 juillet 1794) sur l'échafaud. || Son frère cadet, membre de la Convention, fut guillotiné avec lui (1764-1794).

robespierriste, *adj.* et *nm.* Partisan de Robespierre.

robin, *nm.* Homme de robe.

robin, *nm.* Sot, homme sans valeur.

robinet, *nm.* Pièce d'un tuyau qui sert à retenir ou à faire couler l'eau d'une fontaine. || Tuyau quelconque servant à régler l'écoulement d'un liquide, d'un gaz.

robinetterie, *nf.* Fabrication de robinets.

robinier, *nm.* Arbre que l'on désigne d'habitude et improprement sous le nom d'*acacia*.

Robinson Crusoé, héros d'un roman de Daniel de Foë (1719).

Roboam, fils de Salomon, sous le règne duquel la Judée fut divisée en deux royaumes, Roboam étant roi de Juda, et Jéroboam roi d'Israël (962-946 av. J.-C.).

roboratif, ive (lat. *robur, roboris*, force), *adj.* Fortifiant (Méd.).

robre. V. ROB.

roburite (lat. *robur*, force), *nf.* Substance explosible analogue à la mélinite et employée en Allemagne.

robuste, *adj. 2 g.* Qui a beaucoup de vigueur : *enfant robuste.* || Fig. *Foi robuste.* || SYN. Fort, vigoureux. || CTR. Débile, chétif, délicat, frêle, malingre.

robustement, *adv.* D'une façon robuste.

roc, *nm.* Masse de pierre dure qui adhère au sol. || Fig. Personne inébranlable.

roc, *nm.* Pièce du jeu d'échecs qu'on appelle aujourd'hui *tour*.

rocaille, *nf.* Ornement d'architecture, imitation des rochers. || Ouvrage fait avec des coquillages, des cailloux, imitation des rochers naturels. || Genre d'ornementation très en vogue sous Louis XV.

rocailleur, *nm.* Celui qui travaille en rocailles.

rocailleux, euse, *adj.* Plein de petits cailloux. || Fig. Se dit d'un style dur, sans agrément.

rocambole, *nf.* Espèce d'ail qu'on appelle aussi *échalote d'Espagne*.

Roch (Saint), né à Montpellier, soigna les pestiférés en Italie ; atteint lui-même, il se retira dans une solitude, et recouvra la santé (1295-1327). Fête le 16 août.

Rochambeau (Comte de), maréchal de France (1725-1807), un des héros de la guerre de l'indépendance américaine.

roche, *nf.* Minéral dur ou tendre se présentant en grande masse dans le sol : *une roche argileuse, siliceuse* (Géol.). || Masse de pierre dure. || **Cristal de roche**, quartz* cristallisé. || Fig. **Cœur de roche**, homme insensible. || **Homme de la vieille roche**, homme d'une loyauté extrême. || **La Roche Tarpéienne**, lieu élevé de l'ancienne Rome d'où l'on précipitait certains criminels.

Roche (La), chl. c. (Bonneville), Hte-Savoie, 3 400 h.

Roche-Bernard (La), chl. c. (Vannes), Morbihan, 1 150 hab.

Rochechouart, chl. a., (Hte-Vienne), 4200 h.

Roche-Derrien (La), chl. c. (Lannion), Côtes-du-Nord, 1 300 hab.

Rochefort, chl. a. (Charente-inférieure), 35 000 hab.. Ch.-l. d'arrondissement maritime, un des cinq ports militaires de la France.

Rochefort-en-Terre, chl. c. (Vannes), Morbihan, 700 hab.

Rochefort-Montagne, chl. c. (Clermont), Puy-de-Dôme, 1 400 hab.

Rochefort-sur-Nenon, chl. c. (Dôle), Jura, 400 hab.

Rochefoucauld (La). V. LA ROCHEFOUCAULD.

Rochejaquelein (HENRI, comte de la), chef des armées vendéennes pendant la guerre civile (1772-1794).

Rochelle (La), ch.-l. du dép. de la Charente-Inférieure, à 467 kil. de Paris, 36 000 hab. Port sur l'océan Atlantique, célèbre par le siège que Richelieu lui fit subir en 1628. Évêché. || Hab. *Rochelois*.

Rochemaure, chl. c. (Privas), Ardèche, 1 000 hab.

rocher, *nm.* Grande masse de pierre, ordinairement escarpée. || Une des trois portions de l'os temporal (Anat.). || Fig. Homme insensible (Fam.).

Rocheservière, chl. c. (La Roche-sur-Yon), Vendée, 2 000 hab.

Roche-sur-Yon (La), ch.-l. du dép. de la Vendée, appelé successivement *Napoléon-Vendée* ou *Bourbon-Vendée*, à 431 kil. de Paris, 13 600 hab.

rochet, *nm.* Surplis à manches étroites que portent les évêques. || Bobine pour dévider la soie. || **Roue à rochets**, roue garnie de dents recourbées (*fig.*).

Rochette (La), chl. c. (Chambéry), Savoie, 1 300 hab.

Rocheuses (Montagnes), grande chaine de montagnes de l'Amérique* du Nord.



ROUE A ROCHETS.

rocheux, euse, *adj.* Couvert de rochers.

rock, *nm.* Aigle fabuleux dont il est question dans les contes arabes.

rococo, *adj. invar.* et *nm.* Se dit de ce qui semble vieux et de mauvais goût. || Se dit d'un style à la mode dans la deuxième partie du 18e siècle.

rocou, *nm.* Matière colorante d'un rouge orange tirée des fruits du rocouyer.

Rocoux. V. RAUCOUX.

rocouyer, *nm.* Arbre de l'Amérique du Sud dont les graines servent à faire le rocou.

Rocroi, chl. a. (Ardennes), 2 200 hab. Victoire

du duc d'Enghien (Condé), sur les Espagnols en 1643.

roder (lat. *rodere*, ronger), *vtr.* User par le frottement mutuel de deux objets.

rôder, *vintr.* Errer, tournoyer; courir çà et là. ‖ Fig. Chercher à épier qqe chose. ‖ Syn. Vagabonder.

rôdeur, *nm.* Celui qui rôde : *rôdeur de nuit.* ‖ Syn. Vagabond.

Rodez, ch.-l. du dép. de l'Aveyron, à 664 kil. de Paris, 16 100 hab. ‖ Hab. *Ruthénois.*

Rodogune, princesse parthe, épousa le roi de Syrie Démétrius Nicator (240 av. J.-C.).

Rodolphe, nom de 2 rois d'Arles au 10e siècle.

Rodolphe de Habsbourg, empereur d'Allemagne (1273-1291). ‖ Rodolphe II, empereur d'Allemagne (1576-1612).

rodomont, *nm.* Faux brave, vantard. ‖ Syn. Fanfaron.

rodomontade, *nf.* Paroles de rodomont. ‖ Syn. Fanfaronnade.

Rodrigue, dernier roi visigoth d'Espagne (m. en 711). ‖ Rodrigue de Bivar. V. Cid.

Rœderer (Comte), homme politique et écrivain français (1754-1835).

Rœntgen, physicien allemand, né en 1845.

rogations (lat. *rogare, rogatum*, prier), *nfpl.* Prières publiques et processions faites par l'Église pour les biens de la terre, pendant les trois jours qui précèdent l'Ascension.

rogatoire (lat. *rogare, rogatum*, prier), *adj. 2 g.* Commission rogatoire, commission adressée par un juge à un autre pour l'inviter à faire en son lieu et place un acte de procédure ou d'instruction (Jurisp.).

rogaton, *nm.* Débris de viande, de pain, etc. ‖ Fig. Objet de rebut.

Roger, nom de 2 rois de Sicile (11e et 12e s.).

Rogliano, chl. c. (Bastia), Corse, 1 600 hab.

rogne, *nf.* Gale invétérée.

rogne-pied, *nm.* Outil de maréchal ferrant pour rogner la corne d'un cheval, d'un âne.

rogner, *vtr.* Couper ou enlever le bout, l'extrémité. ‖ Fig. Oter, retrancher. ‖ Syn. Abréger, raccourcir. ‖ Ctr. Allonger.

rogneur, euse, *n.* Celui, celle qui rogne.

rogneux, euse, *adj.* et *n.* Qui a la rogne : *âne rogneux.*

rognon, *nm.* Rein d'un animal : *rognons de veau, de mouton.*

rognonner, *vintr.* Murmurer entre ses dents.

rognure, *nf.* Ce qu'on retranche en rognant: *rognures de papier.*

rogomme, *nm.* Liqueur forte ou eau-de-vie. ‖ Voix de rogomme, voix enrouée d'un homme qui abuse des liqueurs fortes (Pop.).

rogue, *adj.* Fier et arrogant : *avoir l'air rogue.*

rogue, *nf.* Œufs de poisson.

Rohan, chl. c. (Ploërmel), Morbihan, 600 hab.

Rohan, famille princière de Bretagne qui a produit plusieurs hommes célèbres.

Rohrbach, anc. chl. c. (Sarreguemines), Moselle, 1 200 hab. Auj. Alsace-Lorraine.

roi (lat. *rex, regis*), *nm.* Prince souverain d'un royaume. ‖ Le premier, le plus noble de tous : *le lion est le roi des animaux.* ‖ La principale pièce du jeu d'échecs. ‖ Figure du jeu de cartes : *roi de carreau.* ‖ Le roi des rois, Dieu. ‖ Roi d'armes, chef des hérauts d'armes. ‖ La fête des rois, l'Épiphanie (6 janvier). ‖ Roi de Rome, titre donné à son fils par Napoléon Ier. ‖ Roi fainéant. V. Fainéant.



ROITELET.

roide, roideur, etc. V. Raide, Raideur, etc.

Roisel, chl. c. (Péronne), Somme, 1 800 hab.

roitelet, *nm.* Petit oiseau de nos bois (*fig.*) ‖ Roi d'un très petit royaume (se dit par moquerie ou par dénigrement).

Roland, personnage légendaire, neveu de Charlemagne, périt en héros à la bataille de Roncevaux.

Roland de la Plâtière, homme politique français (1732-1793), ministre de l'intérieur en 1792. Proscrit avec les Girondins, il s'enfuit, et se donna la mort en apprenant l'exécution de sa femme. ‖ Mme Roland (Marie Philipon), femme du précédent, adopta les principes de la Révolution et fut guillotinée en 1793.

rôle, *nm.* Feuillet de papier sur lequel on écrit des actes, des pièces de procédure. ‖ Liste sur laquelle sont inscrits les contribuables. ‖ Liste sur laquelle on inscrit les causes dans l'ordre où elles doivent se plaider. ‖ Partie d'une pièce de théâtre que doit jouer un acteur. ‖ Personnage que représente un acteur : *le rôle d'Auguste dans Cinna.* ‖ Ce que fait une personne ou un groupe ; fonctions, attributions spéciales : *le rôle du professeur est d'enseigner.* ‖ A tour de rôle, *loc. adv.* Chacun à son tour.

rôlet, *nm.* Petit rôle (théâtre).

Rollin (Charles), professeur et recteur de l'Université de Paris, auteur du *Traité des études*, de l'*Histoire ancienne* (1661-1741).

Rollon, chef de pirates normands, ravagea les ports de France et se fit céder la Neustrie (Normandie) par Charles le Simple, en 911.

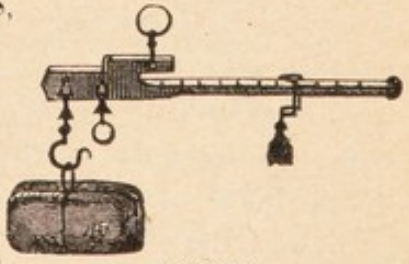
Romagne, anc. prov. de l'Italie (États de l'Église), ch.-l. *Ravenne.* ‖ Hab. *Romagnol.*

romain, aine, *adj.* Qui appartient à Rome, aux Romains : *style romain (fig.).* ‖ Caractère romain ou Romain. *nm.* Sorte de caractère d'imprimerie. ‖ L'Eglise romaine, l'Église catholique. ‖ Chiffres romains, lettres majuscules employées comme chiffres.

Encycl. Les Romains se servaient de lettres capitales en guise de chiffres ; voici les principaux signes de cette numération : I, II, III, IV, V, VI, VII, VIII, IX, X, c.-à-d. 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10 ; — L, C, D, M, c.-à-d. 50, 100, 500, 1 000. Tout chiffre placé à la gauche d'un plus fort s'en retranche, tout chiffre placé à la droite d'un plus fort s'y ajoute ; ainsi IV (4), c'est V (5) moins 1, et IX (9) c'est X (10) moins 1 ; VI c'est V (5) plus 1 ; XI c'est X (10) plus 1. De même pour les autres nombres XX, 20 ; — XXX, 30 ; — XL (40), c.-à-d. L (50) moins 10 ; — LX, 60 ; — LXX, 70 ; — LXXX, 80 ; — XC (90), c.-à-d. C (100) moins, 10 ; — CC, 200 ; — CCC, 300 ; — CD (400), c.-à-d. D (500), moins 100 ; — DC, 600 ; — DCC, 700 ; — DCCC, 800 ; — CM (900), c.-à-d. M (1 000) moins 100, etc. Si l'on veut écrire 1906 en chiffres romains, on écrira MCMVI, c.-à-d. M = 1 000, + CM = 1 000 — 100, c.-à-dire 900, + V = 5, + I = 1.

Romain-de-Colbosc (St-), chl. c. (Le Havre), Seine-Inférieure, 1 900 hab.

romaine, *nf.* Balance dont le fléau a deux bras inégaux ; à l'extrémité du petit bras se trouve suspendu un crochet destiné à recevoir les objets, l'autre bras est gradué et porte un poids unique qu'on éloigne ou qu'on rapproche à volonté du point de suspension. Le chiffre marqué à l'endroit où il faut amener le poids pour établir l'équilibre entre les deux bras indique le poids de l'objet (*fig.*).



ROMAINE.

romaine, *nf.* Sorte de laitue.

romaïque, *adj. 2 g.* Qui concerne les Grecs modernes. ‖ *Nm.* Nom donné à la langue grecque moderne.

roman, *nm.* Récit dont les personnages

sont créés à plaisir, et où l'auteur cherche à exciter l'intérêt, soit par la peinture des mœurs et l'analyse des caractères, soit par le jeu des passions. ‖ Fig. Récit invraisemblable.

roman, ane (lat. *romanus*, romain), *adj.* Se dit des langues dérivées du latin populaire (français, italien, espagnol, portugais, roumain, valaque et romanche). ‖ **Style roman**, se dit de l'architecture qui a précédé l'architecture gothique, et dont les voûtes à plein cintre forment l'un des principaux caractères (*fig.*).



STYLE ROMAN. Intérieur de l'église de St-Nectaire (Puy-de-Dôme) (11e s.).

romance, *nf.* Ancienne histoire écrite en vers naïfs. ‖ Chanson plaintive ou sentimentale.

romancero (mot esp.), *nm.* Recueil de petits poèmes espagnols du moyen âge. ‖ Poème héroïque espagnol du moyen âge.

romancier, *nm.* Auteur de romans.

romanche, *nm.* Nom d'une langue romane parlée dans le canton suisse des Grisons.

romand, ande, *adj.* Se dit des parties de la Suisse où l'on parle le français ou d'autres dialectes romans.

Romanée ou **Romanée-Conti**, célèbre vignoble de France, près de Nuits (Côte-d'Or).

romanesque, *adj. 2 g.* Qui tient du roman : *aventures romanesques*. ‖ Qui a les idées, les passions d'un héros de roman : *esprit romanesque*.

romanesquement, *adv.* D'une manière romanesque.

romanichel, *nm.* Bohémien qui exerce sur les routes les métiers les plus divers (rétameur, vannier, etc.).

Romanoff ou **Romanov**, dynastie de tsars à laquelle appartiennent *Pierre le Grand* et les membres de la famille encore actuellement régnante en Russie.

Romans, chl. c. (Valence), Drôme, 17 000 hab.

romantique, *adj.* et *n. 2 g.* ‖ Partisan du romantisme. ‖ Se dit d'un homme chez qui la sensibilité et l'imagination l'emportent sur l'observation et l'intérêt.

romantisme, *nm.* Doctrines, système des romantiques qui, dans la 1re moitié du 19e s., voulaient changer complètement la matière comme la forme de la littérature et de l'art.

romarin, *nm.* Arbuste aromatique de la famille des labiées.

Rome, sur le Tibre, capitale du royaume d'Italie et résidence du pape, à 1 450 kil. de Paris, 539 000 hab.

Rome-de-Tarn (St-), chl. c. (St-Affrique), Aveyron, 1 500 hab.

Romilly-sur-Seine, chl. c. (Nogent-sur-Seine), Aube, 9 000 hab.

Romorantin, chl. a. (Loir-et-Cher), 8 000 h.

rompement, *nm.* Action de rompre.

rompre (lat. *rumpere*, *ruptum*), *vtr.* Mettre en morceaux, en pièces : *rompre une porte*. ‖ Arrêter dans sa marche : *élever une digue pour rompre le cours d'un fleuve*. ‖ Mettre fin, faire cesser : *rompre une assemblée ; rompre le silence*. ‖ Empêcher l'exécution, la réalisation : *rompre un mariage, un marché*. ‖ Faire plier, dompter : *rompre une résistance*. ‖ **Rompre une lance avec qqn**, engager une discussion avec lui. ‖ **Rompre la tête, les oreilles**, fatiguer par son insistance. ‖ **Rompre un criminel**, lui casser les os avec une barre de fer. ‖ **Rompre son ban**, quitter le lieu où l'on devait rester par décision d'un tribunal. ‖ **Rompre la glace**, surmonter les premières difficultés d'une affaire. ‖ Syn. Briser, casser. ‖ *Vintr.* Se casser : *il s'est rompu la jambe en tombant*. ‖ Reculer (Escr.). ‖ Renoncer à l'amitié de qqn : *rompre avec un ami*. ‖ **Se rompre**, *vpr.* Être rompu.

Gr. Je romps, n. rompons. Je rompais. Je rompis. J'ai rompu. Je romprai. Je romprais. Romps. Que je rompe. Que je rompisse. Rompant. Rompu, ue.

rompu, ue, *part. p.* du verbe *rompre*. ‖ Fig. **Rompu aux affaires**, très exercé. ‖ **A bout de forces** : *rompu de fatigue*. ‖ **A bâtons rompus**, *loc. adv.* Sans suite, avec de fréquentes interruptions : *causer à bâtons rompus*.

romsteck [romm-stek], *nm.* Partie supérieure de la culotte du bœuf.

Romulus, personnage qui, selon la tradition, fonda Rome et en fut le 1er roi (754-715 av. J.-C.).

Romulus Augustule, dernier empereur romain d'Occident, détrôné en 476 par Odoacre, roi des Hérules.

ronce, *nf.* Plante épineuse de la famille des rosacées. ‖ *Nfpl.* Fils de fer garnis de pointes pour entourer un clos, un pré, etc. ‖ Fig. Difficultés, obstacles.

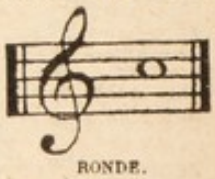
ronceraie, *nf.* Lieu couvert de ronces.

Roncevaux, vge d'Espagne, à l'entrée de l'un des passages des Pyrénées ; l'arrière-garde de Charlemagne y fut surprise par les Basques en 778, et Roland * y fut tué.

rond, onde (lat. *rotundus*), *adj.* De forme circulaire ou sphérique : *la terre est ronde*. ‖ Sans fractions, sans subdivisions de l'unité : *faire un compte rond*. ‖ Fig. Décidé, sans façons : *homme rond en affaires*. ‖ Considérable : *somme assez ronde*. ‖ *Nm.* Ligne circulaire, objet de forme circulaire. ‖ Anneau pour serrer une serviette.

rondache, *nf.* Espèce de bouclier rond, en usage au moyen âge.

ronde, *nf.* Visite de nuit faite par un officier, par une patrouille. ‖ Danse en rond. ‖ Chanson où chacun chante à son tour. ‖ Note de musique qui vaut 2 blanches, ou 4 noires, ou 8 croches (*fig.*). ‖ Sorte d'écriture dont les lettres sont faites de lignes courbes et dont la pente est presque verticale. ‖ **A la ronde**, *loc. adv.* Alentour ; chacun à son tour.



RONDE.

rondeau, *nm.* Air de musique dont on reprend plusieurs fois le thème. ‖ Petit poème de 13 vers sur 2 rimes dont les premiers mots doivent être répétés après le 8e vers et après le dernier.

ronde-bosse, *nf.* Sculpture à plein relief.

rondelet, ette, *adj.* Assez gras, qui a de l'embonpoint (Fam.).

rondelettes, *nfpl.* Toile à voiles. ‖ Soies communes.

rondelle, *nf.* Ancien bouclier rond. ‖ Pièce ronde de bois, de cuir, de caoutchouc, de métal, etc.

rondement, *adv.* Avec promptitude, avec ardeur : *marcher rondement.* ‖ D'une manière très franche, sans façons : *parler rondement.*

rondeur, *nf.* Caractère de ce qui est rond. ‖ Fig. Franchise, absence de cérémonies.

rondin, *vtr.* Morceau de bois de chauffage qui est rond. ‖ Gros bâton.

rondiner, *vtr.* Battre qqn avec un rondin (vx.).

rond-point, *nm.* Place circulaire où aboutissent plusieurs rues, allées ou avenues. ‖ *Plur.* des *ronds-points.*

ronflant, ante, *adj.* Qui produit un son comparable à un ronflement. ‖ Fig. Sonore et prétentieux.

ronflement, *nm.* Action de ronfler ; bruit que l'on fait en ronflant. ‖ Fig. Se dit de bruits continus ressemblant au bruit d'une personne qui ronfle : *ronflement de l'orgue.*

ronfler, *vintr.* Produire en dormant un bruit particulier de la gorge et des narines. ‖ Se dit aussi de certains objets (canon, orgue, toupie, etc.), qui produisent un bruit continu.

ronfleur, euse, *n.* Celui, celle qui ronfle, qui a l'habitude de ronfler.

Rong, île française en Océanie.

ronger (lat. *rodere*), *vtr.* Entamer peu à peu avec les dents. ‖ Fig. Entamer, consumer, user : *la rouille ronge le fer.* ‖ Tourmenter : *le chagrin ronge le cœur.* ‖ Ronger son frein, souffrir sans se plaindre. ‖ Gr. C. Affliger.

rongeur, euse, *adj.* Qui ronge. ‖ *Nmpl.* Classe de mammifères dont les dents sont disposées de manière à leur permettre de ronger, comme les souris, les rats, les belettes, etc. (Zool.).

ronron, *nm.* Sorte de grondement de satisfaction que fait entendre le chat.

Ronsard (Pierre de), poète français du 16e siècle, le chef de la Pléiade (1524-1585).

Roosevelt (Théodore), homme d'État américain né en 1858, président de la République des États-Unis, de 1901 à 1908.

Roquebrussanne (La), chl. c. (Brignoles), Var, 800 hab.

Roquecourbe, chl. c. (Castres), Tarn, 1 550 h.

Roquefavour, vge des Bouches-du-Rhône, aqueduc moderne qui amène à Marseille les eaux de la Durance.

Roquefort, chl. c. (Mont-de-Marsan), Landes, 1 600 hab.

Roquefort, com. du dép. de l'Aveyron, arr. de Saint-Affrique, 950 hab. Fromages renommés. ‖ *Nm.* Fromage de ce pays.

Roquelaure (Antoine de), maréchal de France, fidèle serviteur de Henri IV (1544-1625).

Roquemaure, chl. c. (Uzès), Gard, 2 300 h.

roquentin, *nm.* Vieillard ridicule.

roquer, *vintr.* Placer la tour auprès du roi et faire passer le roi de l'autre côté (aux échecs).

Roquestéron, chl. c. (Puget-Théniers), Alpes-Maritimes, 300 hab.

roquet, *nm.* Petit chien de garde.

roquette, *nf.* Genre de plantes de la famille des crucifères, qui se mange en salade.

Roquevaire, chl. c. (Marseille), Bouches-du-Rhône, 3 000 hab.

rorqual, *nm.* Espèce de cétacés voisins des baleines (Zool.).

Rosa (Mont), montagne de Suisse (Valais), 4 638 m.

Rosa (Salvator), peintre de batailles et de paysages italien (1615-1673).

rosace, *nf.* Motif d'architecture en forme de fleur symétrique, servant à orner un plafond ou un caisson de voûte. ‖ Fenêtre d'église circulaire (Archit.).

rosacées, *nfpl.* Famille de plantes dont la rose est le type.

rosaire, *nm.* Grand chapelet, composé de 15 dizaines d'*Ave*, chacune précédée d'un *Pater*.

Rosalie (Sainte), vierge sicilienne, patronne de Palerme (12e s.). Fête le 4 septembre.

Rosans, chl. c. (Gap), Hautes-Alpes, 750 hab.

Rosario, v. de la prov. de Santa-Fé (République Argentine), 94 000 hab.

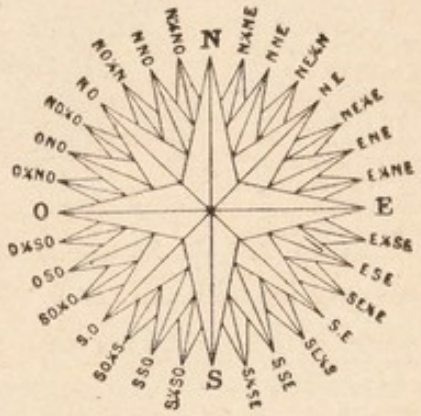
rosat, *adj. invar.* Se dit des substances dans lesquelles il entre des roses : *pommade rosat.*

Rosbach, vge de la Saxe prussienne, célèbre par une victoire de Frédéric II sur les Français, en 1757.

Rosbecque, vge de Belgique, célèbre par une victoire du roi de France Charles VI sur les Flamands (1382).

rosbif (mot angl. *roast*, rôti ; *beef*, bœuf), *nm.* Morceau de bœuf rôti.

rose, *nf.* Fleur odoriférante qui croît sur un arbuste épineux. ‖ Nom de différentes fleurs qui ressemblent à la rose : *rose trémière, rose de mai*, etc. ‖ Rose d'église, grande fenêtre de forme circulaire ornée de vitraux en couleurs, à dessins variés : *les roses de Notre-Dame de Paris, de la cathédrale de Chartres, de la Sainte-Chapelle* (Archit.). ‖ Eau de rose, eau produite par la distillation des roses. ‖ Bois de rose, bois précieux de couleur rose, employé en ébénisterie. ‖ Rose des vents,



ROSE DES VENTS.

carte sur laquelle ont été indiquées les 32 différentes directions du vent (*fig.*). ‖ Diamant * très petit taillé à facettes par-dessus et plat en dessous. ‖ Petite rosace (Archit.). ‖ Guerre des Deux-Roses, guerre civile, en Angleterre, entre la maison d'York, qui avait pour emblème une rose blanche, et la maison de Lancastre, qui avait pour emblème une rose rouge (1450-1483). ‖ *Nm.* Couleur rose : *robe d'un beau rose.* ‖ *Adj. 2 g.* Qui a la couleur de la rose ; *ruban rose.*

Rose (Sainte), religieuse, née à Lima (1586-1617). Fête le 30 août.

rosé, ée, *adj.* Qui a une couleur voisine de la couleur rose : *teint rosé.*

roseau, *nm.* Plante aquatique à tige creuse et droite.

rose-croix, *nf.* Société secrète d'illuminés allemands qui se flattaient de posséder la pierre philosophale. ‖ *Nm.* Se dit des adeptes de cette secte.

rosée, *nf.* Vapeur d'eau qui, sous forme de gouttelettes, se condense sur les plantes pendant les nuits sereines.

roséole, *nf.* Maladie éruptive sans gravité, rougeole * extrêmement légère, contagieuse elle aussi (Méd.).

roseraie, *nf.* Lieu planté de rosiers.

rosette, *nf.* Petite rose. ‖ Ornement en forme de rose. ‖ Insigne que portent à la boutonnière les officiers de la Légion d'honneur, de l'Instruction publique, etc.

Rosette, v. d'Égypte, sur la branche occidentale du Nil, 15 000 hab.

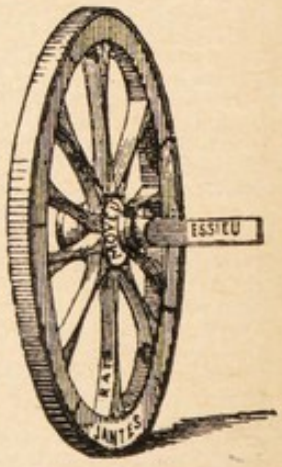
Rosheim, anc. chl. c. (Schlestadt), Bas-Rhin, 3 100 hab. Auj. Alsace-Lorraine.

rosier, *nm.* Arbuste épineux, type de la famille des rosacées, qui produit des roses.

rosière, *nf.* Se dit, dans certains villages de France, des jeunes filles auxquelles on décerne publiquement un prix de vertu.
Rosières, chl. c. (Montdidier), Somme, 2500 hab.
Rosny-sur-Seine, com. de France (Seine-et-Oise), arr. de Mantes, 900 hab. Patrie de Sully.
Rosporden, chl. c. (Quimper), Finistère, 2200 hab.
rosse (all. *ross*, coursier), *nf.* Mauvais cheval (Fam.).
rossée, *nf.* Volée de coups (Fam.).
rosser, *vtr.* Battre violemment (Fam.).
rosserie, *nf.* Discours, écrit malicieux et méchant (Fam.).
Rossi (Comte Pellegrini), homme politique et économiste italien (1787-1848).
rossignol, *nm.* Passereau dont le chant est très mélodieux (*fig.*). ‖ Crochet pour ouvrir les serrures.


ROSSIGNOL.

rossignoler, *vintr.* Imiter le chant du rossignol.
Rossinante, nom du cheval de Don Quichotte* ‖ *Nf.* Mauvais cheval très maigre.
Rossini (Gioacchino - Antonio), compositeur de musique italien qui vécut en France (1792-1868), auteur de *Tancrède*, de *Guillaume Tell*, du *Barbier de Séville*, etc.
Rosso (Le), peintre italien, né à Florence (1496-1541).
rossolis, *nm.* Liqueur appelée aussi *rosolio* et faite avec du jus de fruits.
Rostopchine, général russe, gouverneur de Moscou en 1812. Il incendia cette ville et contraignit ainsi Napoléon à la retraite.
rostral, ale (lat. *rostrum*, bec ou proue de navire), *adj.* Se disait à Rome d'une couronne que l'on décernait pour récompenser les exploits sur mer. ‖ Colonne rostrale, colonne ornée d'éperons de navire.
rostre (lat. *rostrum*, bec), *nm.* Éperon de navire dans l'antiquité. ‖ *Nmpl.* La tribune aux harangues à Rome (ornée de rostres).
Rostrenen, chl. c. (Guingamp), Côtes-du-Nord, 1950 hab.
rot, *nm.* Eructation (Pop.).
rôt, *nm.* Viande rôtie à la broche ou au four.
rotang, *nm.* Genre de palmiers, dont les tiges servent à faire des cannes (*joncs*) des sièges, etc.
rotateur, trice (lat. *rotare*, *rotatum*, tourner), *adj.* Qui fait tourner : *force rotatrice*. ‖ *Nmpl.* Animaux encore nommés *rotifères*.
rotatif, ive (lat. *rotare*, *rotatum*, tourner), *adj.* Qui tourne : *pompe rotative*. ‖ Machine rotative, machine dans laquelle le mouvement rectiligne du piston est transformé en mouvement de rotation.
rotation (lat. *rotare*, *rotatum*, tourner), *nf.* Mouvement circulaire : *rotation de la terre autour de son axe*. ‖ Assolement.
rotatoire, *adj. 2 g.* Qui accomplit un mouvement de rotation.
rote, *nf.* Juridiction ecclésiastique à la cour des papes : *auditeur de rote*.
rôti, *nm.* Viande rôtie.
rôtie, *nf.* Tranche de pain rôti.
rotifères, *nmpl.* Classe de vers microscopiques.
rotiforme, *adj. 2 g.* En forme de roue.
rotin, *nm.* Partie de la tige du rotang qui sert à faire des cannes.
rôtir, *vtr.* Faire cuire à la broche, sur le gril ou dans le four : *rôtir un poulet*. ‖ *Vintr.* Être cuit à la broche, sur le gril ou dans le four.
rôtissage, *nm.* Action de rôtir, de faire rôtir de la viande.
rôtisserie, *nf.* Lieu où l'on vend de la viande rôtie.
rôtisseur, euse, *n.* Celui, celle qui fait rôtir des viandes pour les vendre.
rôtissoire, *nf.* Ustensile de cuisine pour rôtir les viandes.
rotonde (lat. *rotundus*, rond), *nf.* Édifice de forme ronde. ‖ Compartiments de derrière d'une diligence. ‖ Sorte de manteau taillé en rond et formant de grands plis.
rotondité (lat. *rotundus*, rond), *nf.* Caractère de ce qui est rond.
Rotondo (Monte), montagne de Corse, 2834 m.
Rotrou (Jean), poète dramatique français, né à Dreux (1609-1650), auteur de *St-Genest*, de *Venceslas*, etc.
Rotterdam, v. de Hollande* sur la Meuse, 427000 h. ; port le plus important du royaume.
rotule (lat. *rotula*, petite roue), *nf.* Petit os placé en avant du genou (*fig.* V. Squelette).
roture, *nf.* Condition des hommes libres qui n'étaient pas nobles (Féod.). ‖ Les roturiers. ‖ Ctr. Noblesse.
roturier, ière, *adj.* et *n.* Qui n'est pas noble.
roturièrement, *adv.* À la manière des roturiers.
rouage, *nm.* Ensemble des roues d'une machine (vx.). ‖ Pièces d'un mécanisme : *les rouages d'une montre*. ‖ Fig. Moyens, ressorts, parties constitutives : *rouages d'une administration*.
rouan, anne, *adj.* Se dit des chevaux dont le poil est mélangé de blanc, de roux et de noir. ‖ *Nm.* Cheval rouan.
rouanne, *nf.* Outil pour marquer les tonneaux.
rouanner, *vtr.* Marquer avec la rouanne.
rouannette, *nf.* Petite rouanne.
Roubaix, chl. c. (Lille), Nord, 123000 hab. Filatures importantes de laine et de coton.
rouble, *nm.* Monnaie russe valant environ 2 fr. 65 c.
rouche, *nf.* Carcasse d'un navire sur le chantier (Mar.).
Roucher (Jean-Antoine), poète français, né à Montpellier en 1745, m. sur l'échafaud en 1794, auteur des *Mois*.
roucou. V. Rocou.
roucoulement, *nm.* Bruit que font en roucoulant les pigeons et les tourterelles.
roucouler, *vintr.* Se dit du bruit que font avec leur gosier les pigeons et les tourterelles. ‖ Fig. Tenir des propos langoureux. ‖ *Vtr.* Roucouler une romance, la chanter d'une manière tendre et langoureuse.
roucouyer. V. Rocouyer.
roudou ou **redoul**, *nm.* Plante dont les feuilles, réduites en poudre, sont employées pour la teinture des étoffes et le tannage des cuirs. On l'appelle aussi *herbe aux tanneurs*.



ROUE.

roue (lat. *rota*), *nf.* Machine, appareil de forme circulaire qui tourne autour de son centre et engendre un mouvement (*fig.*). ‖ Roue hydraulique, roue mise en mouvement par une chute d'eau (*fig.*). ‖ Supplice qui consistait à étendre sur une roue un homme qu'on voulait rompre*. ‖ Faire la roue, se dit des oiseaux qui déploient leur queue en éventail, comme le paon, le dindon. ‖ Fig.

Faire le beau, se pavaner. || Roue de la fortune, la destinée, ses changements. || 5e roue à un carrosse, chose inutile. || Pousser à la roue, venir en aide. || Mettre des bâtons dans les roues, susciter des difficultés.



ROUE HYDRAULIQUE.

roué, ée, *n.* Qui a subi le supplice de la roue. || Fig. Homme, femme sans moralité.

rouelle, *nf.* Tranche coupée en rond. || **Rouelle de veau**, partie de la cuisse du veau coupée en travers (*fig.* V. VEAU).

Rouen, ch.-l. du dép. de la Seine-Inférieure, sur la Seine, 125 000 hab., à 140 kil. de Paris. Chef-lieu du 3e corps d'armée. Archevêché, cour d'appel. Tissus de coton. || Jeanne d'Arc fut brûlée vive à Rouen, en 1431. || Hab. *Rouennais*.

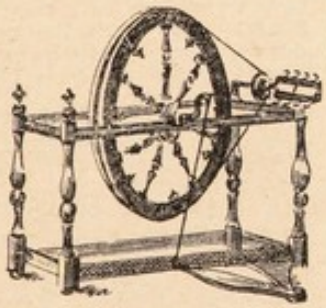
rouennerie, *nf.* Toile de coton peinte, fabriquée principalement à Rouen.

rouer, *vtr.* Infliger le supplice de la roue. || Rouer de coups, battre avec violence. || Fatiguer à l'excès.

Rouergue, anc. pays de France (dép. de l'Aveyron), cap. *Rodez*.

rouerie, *nf.* Action de roué, d'homme sans scrupules.

rouet, *nm.* Machine à roue pour filer (*fig.*) || Petite roue d'acier qui, en se débandant, faisait jaillir des étincelles d'un silex et mettait le feu à la poudre d'une arquebuse.



ROUET.

rouf, *nm.* Logette sur l'arrière d'un vaisseau (Mar.).

Rouffach, ancien chl. c. (Colmar), Haut-Rhin, 2 900 hab. Auj. ALSACE-LORRAINE.

rouge, *adj.* 2 *g.* Qui est de la couleur du feu, du sang : *vin rouge*. || **Fer rouge**, fer qui prend au feu la couleur rouge. || **Boulet rouge**, boulet de canon qu'on fait rougir au feu avant de le lancer. || **Rouge bord**, verre de vin plein. || **Race rouge**, les Indiens de l'Amérique du Nord. || *Adv.* De façon à devenir rouge : *se fâcher tout rouge*. || **Voir rouge**, être porté à verser le sang. || *Nm.* Couleur rouge. || Fard de couleur rouge. || Fig. Le sang qui monte au visage par suite de la honte, de la colère. || Républicain radical (Pop.).



ROUGE-GORGE.

rouge, *nm.* Oiseau de rivière, sorte de canard à pattes rouges.

Rouge (Mer), vaste golfe formé par la mer des Indes entre l'Afrique * et l'Arabie.

Rouge, chl. c. (Châteaubriant), Loire-Inférieure, 2 700 hab.

Rouge (Fleuve), fl. de l'Indo-Chine, se jette dans le golfe du Tonkin ; long. 1 200 kil.

Rouge (Rivière), affl. du Mississipi, long. 1930 k. || Affluent du lac Winnipeg, long. 1 300 k.

rougeâtre, *adj.* 2 *g.* Qui tire sur le rouge.

rougeaud, aude, *adj.* Qui a le visage naturellement rouge.

rouge gorge, *nm.* Petit oiseau à gorge rouge (*fig.*). || *Plur.* des *rouges-gorges*.

Rougemont, chl. c. (Beaume-les-Dames), Doubs, 1 100 hab.

rougeole, *nf.* Maladie éruptive, caractérisée surtout par des taches rouges sur la peau.

ENCYCL. La *rougeole* est une maladie contagieuse très commune ; elle s'attaque en général aux enfants de 3 à 15 ans ; elle se déclare ordinairement du 12e au 16e jour après la contagion. Elle débute par la fièvre, le larmoiement, la toux ; ensuite viennent les taches rouges sur la poitrine, sur les jambes, puis sur tout le corps. Il faut appeler le médecin, tenir le malade au lit dès que les taches rouges sont apparues, et surtout éviter avec le plus grand soin les refroidissements.

La rougeole est contagieuse dès le premier jour de fièvre, avant même l'apparition de l'éruption. Les règlements scolaires exigent qu'un enfant atteint de la rougeole demeure éloigné de l'école durant les 16 jours qui suivent le début de la maladie ; ses livres et ses cahiers doivent être détruits.

rouget, ette, *adj.* Un peu rouge.

rouget, *nm.* Poisson de mer de couleur rouge (*fig.*). || Maladie grave du porc qui devient tout rouge et finit par succomber.

Rouget de l'Isle, officier français (1760-1836) composa en 1792, à Strasbourg, les paroles et la musique de la *Marseillaise*.

rougette, *nf.* Espèce de chauve-souris.

rougeur, *nf.* Couleur rouge. || Taches rouges sur la peau.

rougi, ie, *part. p.* de *rougir*. || Eau rougie, mélange d'eau et de vin.

rougir, *vtr.* Rendre rouge. || *Vintr.* Devenir rouge. || Fig. Avoir honte.



ROUGET.

rougissant, ante, *adj.* Qui devient rouge.

roui, ie, *adj.* Qui a subi le rouissage. || *Nm.* Action de rouir.

Rouillac, chl. c. (Angoulême), Charente, 2 200 hab.

rouille, *nf* Corps résultant de l'altération du fer et de quelques autres métaux au contact de l'air : *la rouille du fer est un oxyde rouge ; la rouille du cuivre se nomme vert-de-gris, c'est du carbonate de cuivre*. || Maladie du blé causée par un champignon parasite. || Fig. Cause de destruction morale : *la rouille de l'envie*.

rouillé, ée, *adj.* Rongé par la rouille. || Fig. Qui ne fonctionne plus bien.

rouiller, *vtr.* Produire la rouille : *l'humidité rouille le fer*. || Fig. Altérer faute d'exercice : *l'oisiveté rouille l'intelligence*. || **Se rouiller**, *vpr.* Devenir rouillé.

rouillure, *nf.* Effet de la rouille.

rouir *vtr.* Faire tremper dans l'eau du chanvre, du lin, etc., pour en séparer les fibres textiles. || *Vintr.* Être trempé dans l'eau : *le chanvre qui rouit est une cause de fièvres*.

rouissage, *nm.* Action de rouir du chanvre, du lin, etc., pour en détacher les fibres textiles.

rouissoir, *nm.* Endroit où l'on rouit le lin et le chanvre.

Roujan, chl. c. (Béziers), Hérault, 2 050 hab.

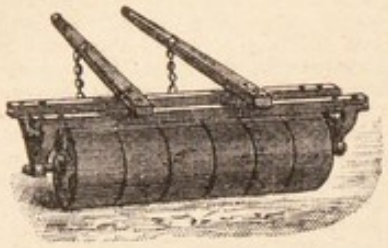
roulade, *nf.* Action de rouler de haut en bas. || Ornement de chant consistant à mettre plusieurs notes sur une même syllabe.

roulage, *nm.* Action de rouler. || Transport des marchandises sur des camions, sur des voitures. || Établissement où l'on se charge de ces transports.

Roulans, chl. c. (Baume-les-Dames), Doubs, 400 hab.

roulant, ante, *adj.* Qui roule : *fauteuil roulant.* || **Feu roulant**, feu de mousqueterie sans interruption.

rouleau, *nm.* Objet roulé en forme de cylindre : *rouleau de pièces d'or.* || Cylindre allongé. || Instrument d'agriculture qui sert à tasser la terre (*fig.*) || Machine pour écraser le macadam sur une route : *rouleau à vapeur.* || Cylindre de bois, de pierre, servant à divers usages : *rouleau d'imprimeur, de pâtissier.* || Papier peint roulé sur lui-même et d'une longueur de 8 m.



ROULEAU.

roulement, *nm.* Mouvement de ce qui roule. || **Roulement d'yeux**, mouvement rapide des yeux à droite et à gauche. || **Roulement de tambour**, bruit d'un ou de plusieurs tambours qu'on bat rapidement à coups égaux. || **Roulement de tonnerre**, bruit prolongé de la foudre. || **Fonds de roulement**, argent destiné aux dépenses courantes. || Fig. Succession régulière et alternative dans certaines fonctions.

rouler, *vtr.* Faire avancer une chose en la faisant tourner sur elle-même : *rouler un tonneau.* || **Rouler les yeux**, les porter brusquement à droite et à gauche. || Plier en forme de rouleau : *rouler un morceau de musique.* || Fig. Agiter dans son esprit, méditer : *rouler un projet.* || *Vintr.* Avancer, en tournant sur soi-même. || **Avoir du roulis** (Mar.). || **Rouler sur l'or**, être très riche. || Fig. **Rouler sur**, avoir pour objet ou pour fondement. || **Se rouler**, *vpr.* Se tourner de côté et d'autre étant couché : *se rouler sur le gazon.*

roulette, *nf.* Petite roue ou petite boule de bois, de fer, etc. : *roulette de fauteuil.* || Espèce de jeu de hasard qui se joue avec une boule que l'on fait courir sur un plan où sont inscrits 36 numéros ; celui où elle s'arrête est le numéro gagnant. || Machine roulante où de petits enfants se tiennent debout sans pouvoir tomber, et qui les aide à marcher.

rouleur, *nm.* Celui qui roule des tonneaux. || Ouvrier qui change souvent d'atelier (Pop.).

rouleuse, *nf.* Chenille qui enroule les feuilles des plantes.

roulier, *nm.* Voiturier de roulage.

roulis, *nm.* Mouvement d'un vaisseau qui incline alternativement à droite et à gauche (Mar.). || Corr. Tangage.

rouloir, *nm.* Outil servant à rouler (des bougies, des cierges).

roulotte, *nf.* Voiture dans laquelle logent et voyagent les marchands forains.

roumain, aine, *adj.* et *n.* Qui appartient à la Roumanie.

Roumanie, royaume de la péninsule des Balkans, séparé de la Russie par le *Danube*, depuis le confluent du *Pruth* jusqu'à la mer Noire, et par le *Pruth* ; de l'Autriche-Hongrie par les monts *Karpathes* et les *Alpes de Transylvanie* ; de la Serbie et de la Bulgarie par le *Danube*, 6 millions d'hab. (V. *carte* Turquie.)

Roumélie ou **Roumélie orientale**, anc. prov. de la Turquie* d'Europe faisant partie depuis 1885 de la Bulgarie, 1 175 000 hab. Cap. *Philippopoli.* || Ancien nom de la Grèce centrale. || Hab. *Rouméliotes* (V. *carte* Turquie).

roumi, *nm.* Nom donné aux chrétiens par les Arabes.

roupie, *nf.* Monnaie d'argent usitée en Asie (Inde, Perse), sa valeur nominale est d'environ 2 fr. 50.

roupiller, *vintr.* Sommeiller à demi (Pop.).

roupilleur, euse, *n.* Celui, celle qui roupille souvent (Pop.).

roussâtre, *adj. 2 g.* Tirant sur le roux.

rousseau, *adj.* et *nm.* Qui a la barbe et les cheveux roux.

Rousseau (Jean-Baptiste), poète lyrique français (1671-1741).

Rousseau (Jean-Jacques), philosophe et écrivain français, né à Genève (1712-1778), auteur du *Contrat social*, de l'*Émile*, des *Confessions*, etc.

Rousseau (Théodore), peintre paysagiste français (1812-1867).

rousselet *nm.* Variété de poire à peau rougeâtre.

rousserolle, *nf.* Genre de passereaux que l'on nomme aussi *fauvette des roseaux.*

roussette, *nf.* La plus grande des chauves-souris, habitant les forêts de l'Afrique orientale.

rousseur, *nf.* Caractère de ce qui est roux. || Taches rousses sur la figure ou sur les mains.

roussi, *nm.* Cuir de Russie.

roussi, *nm.* Odeur particulière que répand ce qui brûle sans flamme.

Roussillon, anc. prov. de France, a formé le département des Pyrénées-Orientales, réunie à la couronne en 1659. || *Nm.* Vin du Roussillon.

Roussillon, chl. c. (Vienne), Isère, 1 250 h.

roussin, *nm.* Cheval un peu épais. || **Roussin d'Arcadie**, un âne (Fam.).

roussir, *vtr.* Rendre roux en brûlant légèrement. || *Vintr.* Devenir roux. || **Se roussir**, *vpr.* Devenir roux.

rout [ra-ou-te] ou **raout** (mot angl.), *nm.* Réunion mondaine à laquelle les hommes seuls sont invités.

route, *nf.* Grand chemin pour aller d'un endroit à un autre : *route nationale, départementale.* || Direction qu'on suit pour aller d'un lieu à un autre. || Espace parcouru par les astres, par les cours d'eau. || Fig. Moyens employés pour arriver à un résultat. || **Feuille de route**, ordre écrit indiquant aux militaires qui voyagent la route qu'ils doivent suivre.

routier, ière, *adj.* Qui indique les chemins à suivre : *carte routière.* || *Nm.* Livre qui enseigne les routes, les chemins à suivre. || Homme qui a beaucoup d'expérience et d'habileté : *c'était un vieux routier, il savait plus d'un tour* (La Font.).

routiers, *nmpl.* Bandes de pillards qui désolèrent la France au moyen âge, après la 2e croisade (12e s.).

routine, *nf.* Savoir-faire, capacité que donne une longue habitude. || Imitation servile des procédés en usage depuis longtemps : *la routine nuit beaucoup au progrès.*

routiner, *vtr.* Enseigner par la routine.

routinier, ière, *n.* Celui, celle qui agit par routine. || *Adj.* Qui tient à la routine.

routoir, *nm.* Lieu où l'on met rouir le chanvre, le lin, etc.

Routot, chl. c. (Pont-Audemer), Eure, 780 h.

rouvieux ou **roux-vieux**, *nm.* Espèce de gale qui attaque le cheval et le chien.

rouvraie, *nf.* Endroit planté de rouvres.

rouvre ou **roure** (lat. *robur*, chêne), *nm.* Espèce de chêne moins élevé que le chêne ordinaire.

rouvrir, *vintr.* Ouvrir de nouveau. || Fig. **Rouvrir une plaie**, renouveler une douleur. || **Se rouvrir**, *vpr.* S'ouvrir de nouveau.

roux, ousse, *adj.* et *n.* Qui est d'un rouge tirant sur le jaune. || **Lune rousse**, la lune d'avril. || *Nm.* Couleur rousse. || Sauce faite avec du beurre ou de la graisse qu'on fait roussir.

Rovigo, v. d'Italie* érigée en duché par Napoléon en faveur de Savary.

royal, ale (lat. *regalis*), *adj.* Qui appartient, qui a rapport à un roi : *puissance royale.* || Qui est sous la protection d'un roi : *collège royal.* || **Prince royal**, héritier présomptif de la couronne dans un royaume. || **Aigle, tigre royal**, aigle, tigre de la plus grande espèce.

royale, *nf.* Petite touffe de barbe sous la lèvre inférieure. On dit aussi *impériale* ou *mouche.*

royalement, *adv.* D'une manière royale, magnifique.

royalisme, *nm.* Attachement à la monarchie.
royaliste, *adj. 2 g.* Attaché au parti d'un roi. ‖ *Nm.* Partisan de la royauté.
Royan, chl. c. (Marennes), Charente-Inférieure, 8 400 hab. Belle plage.
Royat, com. du Puy-de-Dôme (Clermont), 1 600 hab. Eaux minérales.
royaume, *nm.* État gouverné par un roi : *royaume d'Italie.* ‖ **Le royaume des cieux**, le ciel. ‖ **Le royaume des morts**, les enfers (Myth.). ‖ Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande. V. ANGLETERRE.
Royaumont, commune de Seine-et-Oise (Pontoise). Ancienne abbaye.
royauté, *nf.* Dignité de roi, de reine.
Roybon, chl. c. (St-Marcellin), Isère, 1 800 h.
Roye, chl. c. (Montididier), Somme, 4 350 hab.
Royer-Collard (PIERRE-PAUL), homme d'État, philosophe et littérateur français (1763-1845).
Royère, chl. c. (Bourganeuf), Creuse, 2 200 h.
Roze (Chevalier), gentilhomme français qui s'illustra par son dévouement durant la peste de Marseille en 1720 (1671-1733).
Rozoy-en-Brie, chl. c. (Coulommiers), Marne, 1 350 hab.
Rozoy-sur-Serre, chl. c. (Laon), Aisne, 1 400 hab.
ru, *nm.* Petit ruisseau. ‖ Canal formé par un petit ruisseau.
ruade, *nf.* Action d'un cheval, d'un âne qui rue.
ruban, *nm.* Étroite bande d'étoffe de soie, de laine, de coton, etc., soit unie, soit ornée. ‖ Ruban qu'on porte à la boutonnière quand on est décoré. ‖ **Le ruban rouge**, insigne de chevalier de la Légion d'honneur. ‖ **Le ruban violet**, insigne d'officier d'académie. ‖ Ornement d'architecture en forme de ruban.
rubanerie, *nf.* Profession, commerce de rubanier.
rubanier, ière, *n.* Celui, celle qui fabrique ou qui vend des rubans. ‖ *Adj.* Qui concerne l'industrie des rubans.
rubarbe, *nf.* V. RHUBARBE.
rubéfaction (lat. *rubefacere*, rougir), *nf.* Rougeur à la peau causée par une substance irritante (Méd.).
rubéfiant, ante, *adj.* Qui produit la rubéfaction (Méd.).
rubéfier, *vtr.* Rendre rouge, produire la rubéfaction (Méd.).
Ruben, fils aîné de Jacob, chef de l'une des 12 tribus d'Israël.
Rubens (PIERRE-PAUL), peintre flamand, né à Anvers (1577-1640).
rubiacées, *nfpl.* Famille de plantes dont la garance est le type.
rubican, *adjm.* Se dit d'un cheval noir, bai ou alezan dont la robe a des poils blancs.
Rubicon, fleuve d'Italie qui se jette dans l'Adriatique. Il formait au N.-E. la limite de l'Italie et de la Gaule cisalpine. Il était interdit, sous la République romaine, à un général de franchir le Rubicon, à la tête de son armée ; César, en le passant en 49 av. J.-C., avec ses troupes, se mit en révolte contre sa patrie. ‖ Fig. **Passer le Rubicon**, prendre une décision hardie et définitive.
rubicond, onde, *adj.* Se dit d'un visage très rouge.
rubis (lat. *ruber*, rouge), *nm.* Pierre précieuse de couleur rouge. ‖ Fig. **Payer rubis sur ongle**, payer très exactement.
rubricaire, *nm.* Celui qui connaît bien les rubriques du bréviaire.
rubrique, *nf.* Espèce de craie rouge. ‖ Titre des anciens livres de droit en caractères rouges. ‖ Règles qui enseignent la manière de dire ou de célébrer les offices de l'Église. ‖ Titre, date qui indique le lieu d'origine d'une nouvelle : *on lit dans le journal, sous la rubrique de Londres.* ‖ Fig. et fam. Ruses, finesses : *connaître toutes les rubriques du métier.*
ruche, *nf.* Panier ou caisse disposés pour loger une colonie d'abeilles (*fig.*). ‖ Se dit des abeilles qui logent dans la même ruche. ‖ Bande d'étoffe ou de dentelle placée pour orner un vêtement de femme.
ruchée, *nf.* Population d'une ruche. ‖ Produit en miel et en cire d'une même ruche.
rucher, *nm.* Endroit où sont les ruches.
rucher, *vtr.* Garnir une étoffe d'une ruche.
rude, *adj. 2 g.* Apre au toucher : *la langue du chat est rude.* ‖ Dur à l'oreille : *une voix rude.* ‖ Apre au goût : *vin rude.* ‖ Qui blesse la vue : *avoir les traits rudes.* ‖ Raboteux et pénible : *montée rude.* ‖ Difficile et fatigant : *rude labeur.* ‖ Rigoureux : *un hiver rude.* ‖ Qui manque de douceur : *cœur rude.* ‖ Qui a le caractère dur, qui témoigne d'une grande dureté : *maître rude.* ‖ Difficile à vaincre : *un rude adversaire.* ‖ SYN. Apre, abrupt.

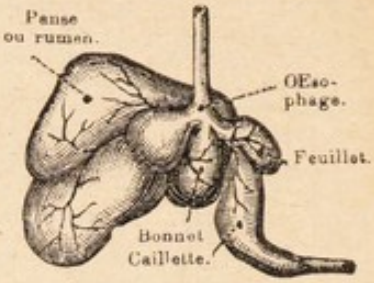


RUCHE.

Rude (FRANÇOIS), sculpteur français (1784-1855).
rudement, *adv.* D'une manière rude. ‖ Fig. Avec vigueur, avec violence.
rudenté, ée, *adj.* Se dit des colonnes cannelées dont les cannelures sont remplies jusqu'à une certaine hauteur (Archit.).
rudenture, *nf.* Ornement en forme de bâton qui remplit les cannelures de certaines colonnes (Archit.).
rudéral, ale (lat. *rudera*, ruines), *adj.* Qui croît au milieu des décombres (Botan.).
rudesse, *nf.* Caractère de ce qui est rude (dans tous les sens du mot). ‖ SYN. Apreté, dureté. ‖ CTR. Douceur.
rudiment, *nm.* Premiers principes d'un art, d'une science : *rudiments de grammaire.* ‖ Livre qui contient ces principes. ‖ Organe réduit à des dimensions infimes (Hist. nat.).
rudimentaire, *adj. 2 g.* Qui appartient aux rudiments. ‖ Qui est à peine ébauché : *organe rudimentaire* (Hist. nat.).
rudoiement, *nm.* Action de rudoyer.
rudoyer, *vtr.* Traiter rudement : *rudoyer un serviteur.* ‖ GR. C. ABOYER. ‖ CTR. Câliner, caresser.
rue, *nf.* Chemin bordé de maisons dans une ville, un village. ‖ **Grande rue** ou **grand'rue**, rue principale d'une localité.
rue, *nf.* Plante médicinale très amère.
Rue, chl. c. (Abbeville), Somme, 2 900 hab.
Rueil, com. du dép. de Seine-et-Oise, arr. de Versailles, 9 700 hab., où se trouve le château de la Malmaison *.
ruelle, *nf.* Petite rue bordée ordinairement de murs. ‖ Espace entre le lit et la muraille. ‖ Se disait, au 17e siècle, de réunions littéraires qui se tenaient dans les chambres à coucher de certaines dames de qualité.
Ruelle, com. de l'arr. d'Angoulême (Charente), 4 000 hab. Fonderie de canons pour la marine.
rueller, *vtr.* **Rueller la vigne**, y tracer des sillons en relevant de côté et d'autre la terre contre les ceps.
ruer (lat. *ruere*, lancer), *vintr.* Se dit d'un cheval, d'un âne ou d'un mulet qui lance vigoureusement en l'air les pieds de derrière. ‖ *Vtr.* Lancer : *ruer une pierre à quelqu'un* Molière (VX). ‖ **Se ruer**, *vpr.* Se jeter avec impétuosité.
rueur, euse, *adj.* Qui a l'habitude de lancer des ruades.
Ruffec, chl. a. (Charente), 3 400 hab.
Ruffieux, chl. c. (Chambéry), Savoie, 800 h.

Rufin, ministre de l'empereur Théodose (335-395).
Rufisque, port du Sénégal, 9 400 h.
Rugen, île de la mer Baltique (à la Prusse), 50 000 hab. (V. *carte* ALLEMAGNE).
Ruggieri, astrologue italien de la cour de Catherine de Médicis (m. en 1615).
rugine, *nf.* Instrument de chirurgie pour racler les os.
ruginer, *vtr.* Racler, ratisser avec la rugine (Chirurg.).
rugir, *vintr.* Pousser des rugissements : *le lion rugit.* || Fig. Pousser des cris de colère, de rage.
rugissant, ante, *adj.* Qui rugit.
rugissement *nm.* Cri du lion et de qq. autres bêtes féroces. || Fig. Cri de fureur, paroles de colère.
Rugles, chl. c. (Évreux), Eure, 1 750 hab.
rugosité, *nf.* Caractère de ce qui est rugueux. || SYN. Aspérité.
rugueux, euse, *adj.* Qui présente des aspérités à sa surface : *l'écorce du chêne est rugueuse.* ‡ SYN. Raboteux.
Ruhmkorff, constructeur et physicien hanovrien, inventeur d'une bobine d'induction qui porte son nom (1803-1877).
Ruhr, riv. d'Allemagne, affl. de droite du Rhin. Riche centre houiller.
ruilée, *nf.* Bordure de plâtre ou de mortier pour sceller des tuiles sur un mur (Archit.).
ruine, *nf.* Dépérissement, destruction d'un bâtiment : *tomber en ruines.* || Fig. Perte de la fortune, du bonheur, etc. || Ce qui a perdu sa force par la vieillesse, par la maladie, ou par les excès. || *Nfpl.* Décombres, débris d'un ou de plusieurs édifices : *les ruines du Parthénon.* || SYN. Débris.
ruiné, ée, *adj.* Qui est en ruines. || Fig. Qui a perdu sa fortune, ses forces : *santé ruinée.*
ruiner, *vtr.* Mettre en ruines, détruire. || Fig. Faire perdre la fortune ; *le jeu ruine ceux qui s'y livrent.* || Affaiblir, détruire : *ruiner sa santé.* || Se **ruiner**, *vpr.* Tomber en ruines. || Perdre sa fortune, sa santé, etc. || CTR. Enrichir.
Ruines, chl. c. (St-Flour), Cantal, 1 100 hab.
ruineusement, *adv.* D'une manière ruineuse.
ruineux, euse, *adj.* Qui menace ruine : *édifice ruineux* (VX.). || Qui peut causer la ruine : *affaire ruineuse.* || Contraire aux intérêts : *politique ruineuse.* || CTR. Economique.
ruinure, *nf.* Entaille dans une charpente pour recevoir la maçonnerie.
Ruisdaël ou **Ruysdaël** (JACOB), paysagiste hollandais (1636-1681).
ruisseau, *nm.* Petit cours d'eau : *les grands fleuves sont d'abord des ruisseaux.* || Petit canal pour l'écoulement des eaux dans une rue. || Fig. Ce qui coule en abondance : *ruisseaux de sang.*
ruisselant, ante, *adj.* Qui ruisselle.
ruisseler, *vintr.* Couler comme un ruisseau. || Être inondé, couvert d'un liquide qui coule : *son front ruisselle de sueur.* || GR. C. AMONCELER.
ruisselet *nm.* Petit ruisseau.
ruissellement *nm.* Action de ruisseler. || État de ce qui ruisselle.
Rulhière (CLAUDE-CARLOMAN de), historien français (1735-1791).
rumb [ron-be], *nm.* Chacune des 32 divisions d'une rose * des vents (Mar.).
rumen [ru-mè-ne], *nm.* Le premier des estomacs d'un ruminant *. || SYN. Panse.
rumeur, *nf.* Bruit sourd excité par un mécontentement général. || Bruit confus de voix. || Nouvelle vague qui se répand dans le public. || Excitation produite dans le public par un événement imprévu.
Rumford (Comte de), physicien et philanthrope américain (1753-1814).
Rumigny, chl. c. (Rocroy), Ardennes, 750 h.
Rumilly, chl. c. (Annecy), Haute-Savoie, 4 400 hab.

ruminant, ante, *adj.* Qui rumine. || *Nmpl.* Ordre de mammifères terrestres comme le bœuf, le mouton, la chèvre, le chameau, la girafe, le cerf, etc., dont l'estomac est composé de plusieurs poches (*fig.*). Les aliments mal mâchés et hâtivement avalés une première fois, séjournent quelque temps dans la *panse* où ils se ramollissent ; puis, ils passent dans le *bonnet* qui les fait revenir dans l'œsophage ; de là, ils remontent dans la bouche pour être remâchés. Réduits en bouillie, ils sont avalés de nouveau et passent alors dans le *feuillet* et la *caillette* où ils sont digérés définitivement (Zool.).



ESTOMAC DE RUMINANT.

rumination, *nf.* Action de ruminer.
ruminer (lat. *ruminare*, de *rumen*, gosier), *vtr.* Se dit des animaux qui ont quatre estomacs, et qui font remonter du premier dans leur bouche les aliments avalés pour les remâcher. || Fig. Penser sans cesse à une chose (Fam.).
Rummel, fl. d'Algérie, 235 kil. qui passe à Constantine.
runes, *nfpl.* Caractères dont se servaient pour écrire les anciens Scandinaves.
runique, *adj. 2 g.* Qui concerne l'écriture, les arts des anciens Scandinaves.
Ruolz, industriel français (1810-1887), inventeur d'un procédé galvanoplastique de dorure et d'argenture des métaux. || *Nm.* Métal argenté ou doré par le procédé Ruolz.
rupture (lat. *rumpere*, *ruptum*, rompre), *nf.* Action de rompre : *rupture des négociations.* || État d'une chose rompue : *rupture d'un essieu.* || Fig. Désaccord, cessation de rapports : *rupture entre deux partis.* || **Rupture de ban**, action de rompre son ban, de quitter le lieu dans lequel on était confiné par ordre des magistrats. V. SURVEILLANCE.
rural, ale (lat. *rus*, *ruris*, campagne), *adj.* Qui appartient à la campagne, qui concerne la campagne : *habitation rurale, code rural.* || Les **ruraux**, *nmpl.* Ceux qui habitent à la campagne, les paysans. || CTR. Urbain.
Rurik, chef de pirates scandinaves, fondateur de la monarchie russe (9e s.).
ruse, *nf.* Moyen qu'on emploie pour tromper.
rusé, ee, *adj.* et *n.* Qui a de la ruse. || Qui annonce de la ruse.
ruser, *vtr.* Employer la ruse || *Vintr.* Faire des détours pour mettre les chiens en défaut, en parlant du gibier.
russe, *adj.* et *n. 2 g.* Qui est de la Russie, qui habite la Russie, qui concerne ce pays. || SYN. Moscovite.
Russell (WILLIAM), lord anglais, mis à mort en 1683 comme ayant conspiré contre Charles II, réhabilité depuis. || (**Lord** JOHN), homme d'État anglais (1792-1878).
Russey (Le), chl. c. (Montbéliard), Doubs, 1 250 hab.
Russie (Empire de), le plus vaste empire du monde après l'empire britannique. L'empire de Russie s'étend sans interruption sur 22 500 000 kil. carrés (V. *Carte*).
ENCYCL. La population de cet immense empire est de 166 millions d'habitants. L'empire comprend : en Europe, la Russie proprement dite, le grand-duché de Finlande, la lieutenance du Caucase ; en Asie, la Sibérie, le Turkestan et quelques possessions dans l'Asie centrale.
La Russie d'Europe ou Russie proprement dite a une superficie de 5 869 000 kil. carrés (France : 536 800). Sa population est de 132 millions d'hab. ; elle augmente rapidement.

La Russie produit 900 millions d'hectolitres de céréales (France, 270 millions). Elle possède de vastes forêts et de riches mines d'or, d'argent, de plomb, de cuivre et de platine, des gisements de fer et de houille, enfin de très abondants puits de pétrole, au Caucase.

Gouvernement. — L'empire russe est gouverné par un souverain appelé *tsar*, chef de l'Église orthodoxe. Le pouvoir législatif est constitué par le *Sénat*, choisi par l'empereur, et par la *Douma* élue par la nation.

La capitale de la Russie est *Saint-Pétersbourg*,


CARTON D'ENSEMBLE
EMPIRE RUSSE
RUSSIE
ALLEMAGNE
AUTRICHE-HONGRIE
OCEAN GLACIAL
Laponie
Samoyèdes
SUÈDE
FINLANDE
St Pétersbourg
Moscou
Varsovie
Riga
Vilna
Kiev
Kharkov
Odessa
Kichinev
Bukharest
Astrakhan
Tiflis
Kasan
Samara
Saratov
Toula
Orel
Voronej
Steppe des Kirghiz
M. d'Aral
Oural
Monts Ouralsk
Tobolsk
Omsk
Yékatérinbourg
SIBERIE OCCIDENTALE
Perm
Nijni-Novgorod
Viatka
Vologda
Kostroma
Smolensk
Minsk
Mohilev
Grodno
Brest-Litovsk
Lemberg
Tchernigov
Poltava
Tambov
Kazan
Ufa
Orenbourg
Tourgaï
Ouralsk
Tsaritzin
Astrakhan
Georgievsk
Vladikavkaz
Derbent
Kutais
Batoum
Trébizonde
Erzeroum
Kars
Angora
Smyrne
ANATOLIE
(ASIE MINEURE)
Taurus
M. NOIRE
M. CASPIENNE
M. d'Azov
Crimée
Sébastopol
Constantinople
Danube R.
Varna
Bucharest
AUTRICHE HONGRIE
Pologne
Lublin
Cracovie
Kalouga
Toula
Pensa
Simbirsk
Samara
Ufa
Bielaïa R.
Oural R.
Irtych R.
Tobol R.
Kama R.
Volga R.
Don R.
Dniepr R.
Dniestr R.
Syr Daria
Amou Daria
Caucase
Mts Ouralsk
Mts Altaï
Mts Sayansk
Mts Stanovoi
Mts Verkhoïansk
Mts Kiachta
Mts Jablonoï
Mts Tchoukotsk
Mts Kolymsk
Mts Anadyr
Mts Koriaks
Mts Kamtchatka
Mts Pétropavlovsk
Mts Okhotsk
Mts Yakoutsk
Mts Nicolaïevsk
Mts Vladivostok
Mts Aïgoun
Mts Hyrtsikhar
Mts Toungouses
Mts Lena
Mts Angara
Mts Yenisseï
Mts Toungouska R.
Mts Obi
Mts Irtych R.
Mts Tobol R.
Mts Volga
Mts Kama
Mts Caucase
Mts Oural
Mts Monts
Mts Kiachta
Mts Jablonoï
Mts Aïgoun
Mts Hyrtsikhar
Mts Vladivostok
Mts Nicolaïevsk
Mts Toungouses
Mts Lena
Mts Angara
Mts Yenisseï
Mts Toungouska R.
Mts Obi
Mts Irtych R.
Mts Tobol R.
Mts Volga
Mts Kama
Mts Caucase
Mts Oural
Mts Monts
RUSSIE
Kilomètres
0 100 200 400 600 800
Capitale d'État
Chef-lieu de gouvernement
Autre ville, ville fortifiée
(N.) Norvège (R.) Russie
EMPIRE RUSSE
Kilomètres.
0 500 1000 1500
Pôle Nord
OCEAN GLACIAL DU NORD
Spitzberg
Berlin
Varsovie
St Pétersbourg
Kiev
Moscou
Nijni-Novgorod
Odessa
Kasan
Perm
Yékatérinbourg
Orenbourg
Tobolsk
Astrakhan
Tiflis
Omsk
Tomsk
Iénisseïsk
Irkoutsk
Yakoutsk
Okhotsk
Nicolaïevsk
Vladivostok
Hyrtsikhar
Aïgoun
Blagovestchensk
Khabarovsk
Petropavlovsk
Koriaks
Kamtchatka
Toungouses
Lena
Angara
Yenisseï
Toungouska R.
Obi
Irtych R.
Tobol R.
Volga
Kama
Caucase
Oural
Monts
Kiachta
Jablonoï
Aïgoun
Hyrtsikhar
Vladivostok
Nicolaïevsk

sur la Néva. Les villes principales sont : Moscou, Varsovie, Odessa, Riga, Lodz, Kiev, Kharkow, Vilna, Saratov, Kazan, Astrakhan, Nijni-Novgorod.

russophile, *adj.* et *n.* *2 g.* Qui aime les Russes.

russule, *nf.* Sorte de champignon (Botan.).

rustaud, aude, *adj.* Brutal et grossier.

rusticité, *nf.* Manières rustiques. ‖ Syn. Grossièreté. ‖ Ctr. Urbanité, politesse.

rustique (lat. *rusticus*), *adj.* *2 g.* Qui appartient à la campagne : *vie rustique.* ‖ Sans art, inculte : *population rustique.* ‖ Impoli et grossier.

rustiquement, *adv.* D'une manière rustique.

rustiquer, *vtr.* Tailler une pierre, crépir un mur pour lui donner une apparence rustique.

rustre, *nm.* Grossier personnage. ‖ *Adj.* *2 g.* Grossier. ‖ Syn. Malotru, manant.

Rutebœuf, trouvère français (13e s.).

Rutènes, peuple de l'Aquitaine, qui habitait le pays appelé plus tard *Rouergue*. Leur capitale était *Segodunum*, auj. *Rodez*.

ruténois, oise, *adj.* et *n.* Qui est de Rodez, qui concerne cette ville.

Ruth, personnage biblique, héroïne du livre qui porte son nom ; elle épousa Booz, un des ancêtres de David.

Ruthènes, peuple slave, répandu en Russie et en Autriche-Hongrie.

rutilant, ante, *adj.* Qui brille d'un vif éclat : *pierres rutilantes, visage rutilant.*

Rutules, *nmpl.* Peuple de l'Italie ancienne (Latium).

Ruysdaël. V. Ruisdaël.

Ruyter, amiral hollandais, mort à Syracuse des blessures reçues à la bataille navale de Catane gagnée par Duquesne (1607-1676).

Ryes, chl. c. (Bayeux), Calvados, 450 hab.

Ryswick, vge de Hollande *, près de La Haye, où fut signé, en 1697, un traité qui mit fin à la guerre de la Ligue d'Augsbourg.

rythme ou **rhythme** (gr. *ruthmos*), *nm.* Mesure, cadence. ‖ Combinaison des temps forts et des temps faibles (Mus.).

rythmé ou **rhythmé, ée**, *adj.* Qui présente un rythme régulier.

rythmique ou **rhythmique**, *adj.* *2 g.* Qui appartient au rythme.

S

s [esse, *nf.* ou se, *nm.*] 19e lettre de l'alphabet. ‖ **S. A.** Son Altesse. ‖ **S. E.** Son Éminence, Son Excellence. ‖ **S.** (Sud), **S.-E.** (Sud-Est). ‖ **S. G.** Sa Grandeur. ‖ **S. H.** Sa Hautesse. ‖ **S. M.** Sa Majesté. ‖ **S.-O.** Sud-Ouest. ‖ **S. S.** Sa Sainteté (le Pape). ‖ **S. V. P.** S'il vous plaît.

sa, *adj. poss. f.* V. Son.

Saale, riv. d'Allemagne *, affluent de l'Elbe, passe à Iéna.

Saales, anc. chl. c. (St-Dié), Vosges, 1 000 hab. Auj. Alsace-Lorraine *.

Saardam ou **Zaardam**, v. de Hollande * à 10 kil. d'Amsterdam, 25 000 hab. Chantiers de constructions navales.

Saar-Union, anc. chl. c. (Saverne), Bas-Rhin, 3 000 hab. Auj. Alsace-Lorraine *.

Saba, anc. v. d'Arabie dont la reine alla visiter Salomon.

sabaoth, mot hébreu signif. *des armées : Jahveh Sabaoth*, le Seigneur des armées.

sabbat, *nm.* Le 7e jour de la semaine chez les Juifs, celui qui était consacré au repos, le samedi. ‖ Assemblée nocturne de prétendus sorciers. ‖ Fig. Grand bruit, désordre (Fam.).

sabbatique, *adj.* *2 g.* Qui appartient au sabbat. ‖ **Année sabbatique**, la 7e année (chez les Hébreux).

sabéen, enne, *adj.* Qui a rapport au sabéisme. ‖ *Nm.* Sectateur du sabéisme.

sabéisme, *nm.* Religion de certains peuples qui adoraient le feu, le soleil et les astres.

sabellianisme, *nm.* Hérésie de Sabellius (3e s.), hérésiarque égyptien, qui niait la Trinité.

sabine, *nf.* Espèce de genévrier.

Sabine, région de l'Italie ancienne, au N. de Rome.

Sabins, *nmpl.* Peuple de l'ancienne Sabine, soumis par Romulus après l'enlèvement par les Romains des femmes sabines.

Sabinus, chef gaulois, mari d'Éponine * (1er s. ap. J.-C.).

sable, *nm.* Gravier très fin qui résulte de la désagrégation des roches. ‖ Fig. **Bâtir sur le sable**, faire qq. chose qui ne durera pas.

Sablé-sur-Sarthe, chl. c. (La Flèche), Sarthe, 6 000 hab.

sabler, *vtr.* Couvrir de sable : *sabler une allée.* ‖ Boire tout d'un trait : *sabler un verre de vin* (Fam.).

Sables-d'Olonne (Les), chl. a. (Vendée), 12 300 hab.

sableux, euse, *adj.* Mêlé de sable.

sablier, *nm.* Petit appareil composé de deux boules de verre soudées ensemble et communiquant entre elles par une petite ouverture (*fig.*). L'une des deux boules contient du sable fin qui s'écoule dans l'autre en un temps déterminé lorsqu'on renverse l'appareil : *le sablier servait d'horloge aux anciens.* ‖ Petit vase contenant du sable pour sécher l'encre.



SABLIER.

sablière, *nf.* Lieu d'où l'on tire le sable.

sablière, *nf.* Pièce de charpente posée horizontalement et recevant l'extrémité inférieure des chevrons d'un comble (*fig.* V. Comble).

sablon, *nm.* Sable très fin servant à récurer.

sablonner, *vtr.* Nettoyer avec du sablon.

sablonneux, euse, *adj.* Où il y a beaucoup de sable.

sablonnière, *nf.* Lieu d'où l'on retire du sablon.

sabord, *nm.* Ouverture pratiquée dans la muraille d'un navire pour laisser passer la bouche des canons (*fig.* V. Navire).

saborder, *vtr.* Trouer la coque d'un navire au-dessous de la ligne de flottaison.

sabot, *nm.* Grosse chaussure de bois. ‖ Ongle très développé qui entoure la dernière phalange du pied de certains quadrupèdes : *sabots d'un cheval* (*fig.* V. Cheval). ‖ Plaque de fer pour retenir et arrêter les roues d'une voiture d'un wagon de chemin de fer. ‖ Sorte de toupie que les enfants font tourner avec un fouet. ‖ Mauvais instrument de musique ; mauvaise voiture ; mauvais bateau (Fam.).

sabotage, *nm.* Action de saboter.

saboter, *vintr.* Faire du bruit avec ses sabots. ‖ *Vtr.* Faire vite et mal (Fam.). ‖ Détériorer par malveillance.

sabotier, ière, *n.* Celui, celle qui fait ou vend des sabots.

sabotière, *nf.* Atelier d'un sabotier. ‖ Sorte de danse qui s'exécute avec des sabots.

sabouler, *vtr.* Tourmenter, réprimander (Fam.).

sabre, *nm.* Arme blanche formée d'une poignée et d'une lame d'acier effilée (*fig.*). || **Sabre-baïonnette**, sabre court qui s'adapte au bout du fusil.

sabrer, *vtr.* Donner des coups de sabre à : *sabrer des fantassins.* || Fig. Retrancher sans examen attentif de grandes parties d'un ouvrage. || Faire vite et mal (Fam.).



SABRE.

Sabres, chl. c. (Mont-de-Marsan), Landes, 2 500 hab.

sabretache, *nf.* Sac plat qui pendait autrefois à côté du sabre de qques cavaliers.

sabreur, *nm.* Militaire très brave, mais qui ne sait pas l'art de la guerre.

saburral, ale, *adj.* Qui tient de la saburre : *langue saburrale.*

saburre, *nf.* Matière qui reste dans l'estomac après une mauvaise digestion (Méd.).

sac, *nm.* Sorte de poche en toile, en cuir, etc. : *sac à ouvrage.* || Ce que contient un sac : *sac de blé.* || Havresac qu'un soldat porte sur le dos. || **Homme de sac et de corde**, mauvais sujet. || **Cul-de-sac**. V. IMPASSE.

sac, *nm.* Pillage d'une ville entière.

saccade, *nf.* Violente secousse. || Mouvement brusque et irrégulier.

saccadé, ée, *adj.* Qui va par saccades. || **Style saccadé**, style qui fatigue par une suite de phrases courtes et peu agréables à l'oreille.

saccader, *vtr.* Secouer avec les rênes le mors d'un cheval.

saccage, *nm.* Grande confusion. || Amas confus.

saccagement, *nm.* Action de saccager (vx.). || SYN. Pillage.

saccager, *vtr.* Mettre à sac : *saccager une province.* || Fig. Détruire : *l'orage a saccagé les fleurs.* || SYN. Piller, ravager, dévaster. || GR. C. AFFLIGER.

saccharifère, *adj. 2 g.* Qui contient du sucre.

saccharifier, *vtr.* Convertir en sucre.

saccharimètre, *nm.* Instrument qui permet de déterminer la quantité de sucre contenue dans un liquide.

saccharin, ine, *adj.* Qui contient du sucre, qui en a le caractère : *la betterave est une plante saccharine.* || Qui a rapport au sucre : *industrie saccharine.*

saccharine, *nf.* Poudre blanche, légère, appelée aussi *sucre de houille.*

Sacchini (MARIE-GASPARD), compositeur de musique italien (1734-1786).

sacerdoce (lat. *sacerdos, sacerdotis*, prêtre), *nm.* Ministère du prêtre. || Corps ecclésiastique : *les luttes du Sacerdoce et de l'Empire au moyen âge sont célèbres.* || Fig. Ce qui a un caractère vénérable : *la paternité est un sacerdoce.*

sacerdotal, ale, *adj.* Qui appartient au sacerdoce : *vêtements sacerdotaux.*

sachée, *nf.* Ce que peut contenir un sac.

sachet, *nm.* Petit sac. || Petit coussin rempli de parfums.

sacoche, *nf.* Double poche en cuir. || Sac de toile ou de cuir.

sacramentaire, *nm.* Autrefois livre liturgique. || Protestant qui rejetait l'Eucharistie.

sacramental, ale ou **sacramentel, elle** (lat. *sacramentum*, sacrement), *adj.* Qui appartient à un sacrement : *paroles sacramentelles.*

sacramentalement ou **sacramentellement**, *adv.* D'une manière sacramentale ou sacramentelle.

Sacramento (Rio), fl. des États-Unis d'Amérique (Californie).

sacre, *nm.* Action par laquelle le pouvoir est conféré au nom de Dieu à un empereur, à un roi, à un pape, à un évêque.

sacre, *nm.* Grand oiseau de proie du genre faucon. || Homme très rapace.

sacré, ée, *adj.* Consacré au culte : *vases sacrés, musique sacrée.* || Qui inspire un respect pour ainsi dire religieux : *la personne du chef de l'État est sacrée.* || **Ordres sacrés**, le sous-diaconat, le diaconat, la prêtrise. || **Livres sacrés**, l'ancien et le nouveau Testament. || **Le sacré collège**, les cardinaux réunis. || **Avoir le feu sacré**, avoir la foi dans ce que l'on fait. || *Nm.* Ce qui est sacré. || CTR. Profane. || Relatif au sacrum : *vertèbres sacrées* (Anat.).

Sacré-Cœur, *nm.* Cœur de Jésus, objet d'un culte qui date de la fin du 17e siècle. || Fête de l'église catholique.

sacrement (lat. *sacramentum*), *nm.* Acte religieux ayant pour objet de sanctifier les âmes. || **Le Saint-Sacrement**, l'Eucharistie.

sacrer, *vtr.* Consacrer par une cérémonie religieuse ; *sacrer un roi, un évêque.* || *Vintr.* Jurer, blasphémer (Fam.).

sacrificateur, *nm.* Celui qui, chez les Juifs et les païens, faisait les sacrifices.

sacrificature, *nf.* Dignité, fonction de sacrificateur.

sacrifice, *nm.* Offrande faite solennellement à la divinité. || Immolation d'une victime offerte aux idoles. || Fig. Abandon, privation volontaire d'un bien, d'un privilège, etc.

sacrifier, *vtr.* Offrir un sacrifice : *sacrifier une colombe, une brebis.* || Fig. Abandonner volontairement un bien, un privilège, etc. : *sacrifier son repos.* || *Vintr.* Offrir un sacrifice. || **Sacrifier aux Grâces**, avoir de l'élégance dans son style (vx.). || **Se sacrifier**, *vpr.* Se dévouer entièrement : *se sacrifier pour la patrie, pour ses enfants.* || GR. C. ALLIER.

sacrilège, *nm.* Profanation d'une chose sacrée. || Attentat, outrage contre une personne sacrée ou vénérable. || *Adj.* et *n. 2 g.* Qui commet un sacrilège.

sacrilègement, *adv.* D'une manière sacrilège, avec sacrilège.

sacripant, *nm.* Faux brave, tapageur. || Mauvais sujet, homme capable de tout (Fam.).

sacristain, *nm.* Celui qui a soin de la sacristie d'une église.

sacristie, *nf.* Lieu où sont déposés les ornements et les vases sacrés d'une église.

sacristine, *nf.* Religieuse qui a soin de la sacristie dans un couvent.

sacro-saint, ainte, *adj.* Saint et sacré.

Sacrovir, chef gaulois, se révolta contre les Romains, échoua et se donna la mort (21 ap. J.-C.).

sacrum [sa-kro-me] (mot lat.), *nm.* Os qui se trouve à l'extrémité inférieure de la colonne vertébrale (Anat.) (*fig.* V. SQUELETTE).

Sacy (LOUIS-ISAAC LEMAITRE **de**), théologien français, traducteur de la Bible (1613-1684). || **Sylvestre de Sacy**, orientaliste français (1758-1838). || Son fils, littérateur français (1801-1879).

Sadolet (Cardinal), littérateur italien (1477-1547).

Sadowa, vge de Bohême, près duquel les Prussiens vainquirent les Autrichiens en 1866 (V. *carte* AUTRICHE).

saducéens, *nmpl.* Sectaires juifs qui niaient l'immortalité de l'âme et la résurrection.

Saëns (St-), chl. c. (Neufchâtel), Seine-Inférieure, 2 300 hab.

safran, *nm.* Plante bulbeuse de la famille des iridées. || Couleur du safran (jaune clair).

safrané, ée, *adj.* Qui a la couleur du safran, qui contient du safran.

safraner, *vtr.* Apprêter, colorer avec du safran.

safre, *adj. 2 g.* Goulu, très gourmand (Pop.).

sagace, *adj. 2 g.* Qui a de la sagacité.

sagacité, *nf.* Pénétration d'esprit. || SYN. Clairvoyance, pénétration, perspicacité.

sage, *adj.* 2 *g.* Qui parle ou agit avec prudence, avec circonspection : *gouvernement sage.* || Réglé dans sa conduite, dans ses mœurs : *fille sage.* || Se dit des enfants obéissants et bien élevés. || Inspiré par la sagesse : *réflexion sage.* || *Nm.* Celui qui est sage : *la mort ne surprend pas le sage.* || CTR. Fou, insensé.

sage-femme, *nf.* Femme dont la profession est d'aider aux accouchements. || *Plur.* des *sages-femmes.*

sagement, *adv.* D'une manière sage : *parler sagement.*

Sages (Les Sept), nom donné à sept Grecs remarquables par leur science (6e s. av. J.-C.) : Thalès de Milet, Solon, Bias, Myson (ou Périandre), Chilon, Cléobule et Pittacus.

sagesse, *nf.* Qualité de celui qui est sage. || Bonne conduite. || Connaissance naturelle ou acquise des règles de la conduite. || SYN. Prudence. || CTR. Folie, extravagance.

sagette (lat. *sagitta*), *nf.* Flèche (VX.).

sagittaire, *nm.* Le 9e signe du Zodiaque, représenté sous la figure d'un centaure tirant de l'arc (*fig.* V. ÉCLIPTIQUE).

sagittaire, *nf.* Genre de plantes aquatiques dont les feuilles sont taillées en fer de flèche.

sagittal, ale, (lat. *sagitta*, flèche), *adj.* En forme de flèche (Hist. nat.).

Sagonte, v. de l'anc. Espagne dont la prise par Annibal causa la 2e guerre punique.

sagou, *nm.* Fécule extraite de la tige du sagoutier ; on en fait des gâteaux et des potages.

sagouin, *nm.* Espèce de petits singes à longue queue. || Fig. Homme malpropre (Fam.).

sagoutier ou **sagouier**, *nm.* Genre de palmier des tropiques.

sagum ou **saie**, *nm.* Sorte de manteau des anc. Gaulois.

Sahara, *nm.* Vaste désert de l'Afrique*, au sud du Maroc, de l'Algérie et de la Tunisie ; sa superficie égale presque celle de l'Europe.

saharien, ienne, *adj.* Qui est du Sahara.

Sahel, chaîne de montagnes d'Algérie, entre Oran et Alger.

Saïda, chl. c. (Mascara), dép. d'Oran, 7 000 h.

saignant, ante, *adj.* Qui saigne. || Viande saignante, viande à peine cuite. || Fig. Plaie saignante encore, douleur toute récente ressentie encore dans toute son acuité.

saignée, *nf.* Ouverture d'une veine pour en tirer du sang. || Sang que l'on tire en ouvrant une veine. || Pli entre le bras et l'avant-bras, où l'on saigne le plus ordinairement. || Fig. Rigole que l'on fait pour tirer de l'eau d'une rivière, d'un ruisseau.

ENCYCL. La *saignée* était autrefois fort en usage ; on ne la pratique plus que dans certains cas exceptionnels, par exemple en cas d'apoplexie, lorsqu'il s'agit de décongestionner le cerveau. C'était une absurdité de se faire saigner à époques fixes, sous prétexte qu'on en avait pris l'habitude.

saignement, *nm.* Écoulement de sang : *saignement de nez.* || V. HÉMORRAGIE.

saigner, *vtr.* Tirer du sang en ouvrant une veine. || Saigner un porc, le tuer en lui ouvrant la gorge. || Fig. Emprunter à qqn beaucoup d'argent. || *Vintr.* Perdre du sang. || Se saigner, *vpr.* Se tirer du sang. || Fig. Se mettre dans la gêne pour qqn (Fam.).

Saignes, chl. c. (Mauriac), Cantal, 600 hab.

saigneux, euse, *adj.* Taché de sang.

Saïgon, cap. de la Cochinchine française (Indo-Chine), 50 000 hab. Cour d'appel, port sur la rivière de Saïgou, à 120 kil. de la mer.

Saillagouse, chl. c. (Prades), Pyrénées-Orientales, 550 hab.

Saillans, chl. c. (Die), Drôme, 1 700 hab.

saillant, ante, *adj.* Qui avance, qui dépasse en dehors : *corniche saillante.* || CTR. Rentrant. || Fig. Qui frappe l'attention : *il n'y a rien de saillant dans cet ouvrage.*

saillie, *nf.* Partie saillante : *saillie d'un os.* || Mouvement impétueux. || Fig. Emportement, boutade : *saillie de gaieté.* || Trait d'esprit vif et brillant : *conversation pleine de saillies.*

saillir (lat. *salire*), *vintr.* Jaillir avec impétuosité : *le sang saillit de la blessure.*

GR. Je saillis, tu saillis, n. saillissons. Je saillissais. Je saillis. J'ai sailli. Je saillirai. Je saillirais. Saillis. Que je saillisse. Saillissant. Sailli, ie.

saillir, *vintr.* Être en saillie. || GR. Il saille. Il saillait. Il saillera. Saillant, Sailli, ie.

sain, aine (lat. *sanus*), *adj.* Bien constitué, sans tare d'aucune sorte. || Qui est en bon état, qui n'est pas gâté : *fruits sains.* || Bon pour la santé : *nourriture saine.* || Fig. Conforme à la raison, à la justice, à la morale, etc. : *saine doctrine.* || Sain et sauf, sans avoir éprouvé aucun mal.

sainbois, *nm.* Nom vulgaire du garou*. || Écorce du garou.

saindoux, *nm.* Graisse de porc fondue.

sainement, *adv.* D'une manière saine. || Fig. D'une manière raisonnable.

sainfoin, *nm.* Plante fourragère de la famille des légumineuses.

Sains-Richaumont, chl. c. (Vervins), Aisne, 1 900 hab.

saint, ainte (lat. *sanctus*), *adj.* Exempt de péché, d'imperfection. || Qui a obtenu la récompense promise aux élus. || Qui a un caractère très religieux : *action sainte.* || Dédié, consacré à Dieu : *saints autels.* || Digne de respect, de vénération : *cette mère est une sainte.* || Terre Sainte, la Palestine. || Semaine sainte, celle qui précède Pâques. || Le Saint-Père, le pape. || Le Saint-Empire romain germanique, l'ancien empire d'Allemagne. || *N.* Celui, celle que l'Église a canonisé*.

Saint-Amant (GIRARD de), poète français (1594-1661).

Saint-Ange (de), poète français (1747-1810).

sainte-barbe, *nf.* Endroit d'un navire où l'on mettait la poudre et les ustensiles d'artillerie. || Soute aux poudres.

Saint-Barthélemy (La). V. BARTHÉLEMY.

Sainte-Beuve (CH. AUGUSTIN), écrivain critique français (1804-1869), auteur de *Portraits littéraires*, de *Port-Royal*, des *Causeries du lundi*, des *Nouveaux Lundis*, etc. (*fig.*).

saint-cyrien, *nm.* Élève de l'école militaire de St-Cyr. V. CYR (St-) ; ÉCOLE.

Saint-Cyran (Duvergier de Hauranne, abbé de), théologien français (1581-1643).

saintement, *adv.* D'une manière sainte.

sainte Nitouche, *nf.* V. NITOUCHE.

Sainte-Palaye (Lacurne de), érudit français (1697-1781).

Saintes, chl. a. (Charente-Inférieure), 19 000 h. Victoire de Louis IX sur les Anglais en 1242.

Saintes (Îles), îles françaises en Océanie*. || Petites îles au sud de la Guadeloupe (à la France).

sainteté, *nf.* Caractère de ce qui est saint. || Sa Sainteté, le pape.

Saint-Évremond, littérateur français (1613-1703).

Saint-Foix (de), écrivain français (1698-1776).

Saint-Gelais (Octavien de), poète français (1466-1502). || (Mellin de), poète français (1491-1558).

saint-germain, *nm.* Sorte de poire fondante.

Saint-Just, membre de la Convention, partisan de Robespierre (1767-1794).

Saint-Lambert (Marquis de), poète français, auteur des *Saisons* (1716-1803).

Saint-Marc Girardin, littérateur français (1801-1873).

Sainte-Marthe, famille d'érudits et de savants français dont voici les principaux : Scévole, érudit et poète (1536-1623) ; Abel (1566-1652) ; Abel-Louis (1621-1697) ; Denis (1650-1725).

saint-office, *nm.* Tribunal de l'Inquisition*.

Saintonge, anc. prov. de France (Charente-Inférieure), cap. *Saintes.*

Saint-Pierre (Eustache de), héros français, sauva par son dévouement la ville de

Calais, que le roi d'Angleterre Édouard III voulait saccager, en 1347.

Saint-Pierre (Abbé de), écrivain et philosophe français (1658-1743).

Saint-Pierre (Bernardin de), écrivain français (1737-1814), auteur de *Paul et Virginie*.

Saint-Réal, historien français (1639-1692).

Saint-Siège, *nm.* Siège du chef de la religion catholique ; la cour de Rome ; le pape.

Saint-Simon (Louis de Rouvray, duc de), historien et littérateur français, auteur de *Mémoires* sur les règnes de Louis XIV et de Louis XV (1675-1755).

Saint-Simon (Claude-Henri, comte de), économiste français (1760-1825), entreprit de réorganiser la famille et la société sur de nouvelles bases.

saint-simonien, ienne, *n.* Partisan des doctrines de Saint-Simon. || *Adj.* Relatif à ces doctrines.

saint-simonisme, *nm.* Système de Saint-Simon.

saïque, *nf.* Vaisseau du Levant, à deux mâts.

saisi, *nm.* Débiteur chez lequel on fait une saisie.

saisie, *nf.* Action de saisir. || Action de s'emparer légalement d'un bien dont on réclame la propriété ou qui doit servir au paiement d'une dette.

Encycl. On distingue plusieurs sortes de *saisies* : La **saisie-revendication** consiste à mettre entre les mains de la justice un objet mobilier sur lequel on prétend avoir un droit de propriété. || La **saisie-arrêt** ou **opposition**, est celle par laquelle un créancier arrête entre les mains d'un tiers les sommes ou valeurs qui sont dues à son débiteur. || La **saisie-exécution** consiste à faire vendre les meubles du débiteur pour se faire payer sur le prix de la vente. || La **saisie-brandon** est un acte par lequel un créancier s'empare des fruits ou des récoltes appartenant à son débiteur, pour les faire vendre lorsqu'ils sont arrivés à maturité. || La **saisie-gagerie** est celle que fait un propriétaire ou un principal locataire sur les effets, fruits ou récoltes qui sont dans ses bâtiments ou sur ses terres, pour se payer des loyers ou des fermages qui lui sont dus.

La justice seule peut ordonner des saisies.

saisine, *nf.* Prise de possession dévolue de plein droit à un héritier (Jur.).

saisir, *vtr.* Prendre vivement : *saisir le bras de qqn.* || S'emparer de : *saisir le pouvoir.* || Opérer la saisie de : *le créancier saisit les meubles de son débiteur.* || Fig. Comprendre : *je n'ai pas bien saisi ce que vous avez dit.* || Profiter de : *saisir l'occasion.* || S'emparer brusquement de qqn : *la colère le saisit.* || **Se saisir**, *vpr.* S'emparer vivement de : *je me saisis du fuyard.* || Syn. Appréhender.

saisissable, *adj. 2 g.* Qui peut être saisi.

saisissant, ante, *adj.* Qui saisit, qui impressionne tout à coup : *spectacle saisissant.* || *Nm.* Celui au nom de qui se fait une saisie judiciaire. || Corr. Saisi.

saisissement, *nm.* Impression subite causée par le froid. || Fig. Émotion violente et subite.

saison, *nf.* Chacune des quatre parties de l'année. || Époque où paraissent certaines productions de la terre, où se font certains travaux : *la saison des roses.* || **Hors de saison**, à contre-temps.

Saissac, chl. c. (Carcassonne), Aude, 1 100 h.

sajou, *nm.* Genre de singes.

Sakalaves, peuplades de la côte ouest de Madagascar.

Sakhaline, grande île de la mer d'Okhotsk. Le nord appartient à la Russie, le sud au Japon.

salade (lat. *sal*, sel), *nf.* Mets composé de certains légumes assaisonnés avec du sel, du poivre, de l'huile et du vinaigre. || Herbe destinée à être mangée en salade.

salade, *nf.* Casque de cavalerie en usage au 15e s.

saladier, *nm.* Vase où l'on assaisonne, où l'on sert la salade. || Contenu de ce vase. || Panier dans lequel on secoue la salade après l'avoir lavée.

Saladin, sultan d'Égypte (1173-1193), reprit Jérusalem sur les chrétiens, en 1187.

salage, *nm.* Action de saler.

salaire, *nm.* Payement, récompense d'un travail commandé et dirigé par autrui. || Fig. Châtiment. || Syn. Appointement.

salaison, *nf.* Action de saler des aliments pour les conserver. || Aliments conservés dans le sel.

salamalec, *nm.* Révérence profonde, un peu ridicule.

salamandre, *nf.* Sorte de batracien à queue qui vit dans les lieux humides et auquel on attribuait faussement la faculté de vivre dans le feu (*fig.*).



SALAMANDRE.

Salamanque, v. d'Espagne * (Vieille-Castille), 25 000 hab. Université célèbre.

Salamine, île de Grèce *, en face de l'Attique. Thémistocle et les Athéniens y vainquirent, en 480 av. J.-C., la flotte de Xerxès. ||

salangane, *nf.* Genre de passereaux d'Asie, voisin des hirondelles.

salant, *adjm.* Se dit des marais d'où l'on retire le sel (*fig*).

Encycl. Un marais salant est établi sur une côte basse et formée de compartiments peu profonds que l'on peut remplir d'eau de mer. L'eau s'évapore au soleil, et le sel se dépose.

salarié, ée, *adj.* et *n.* Qui reçoit un salaire.

salarier, *vtr.* Donner un salaire.

Salars (**Pont-de-**), chl. c. (Rodez), Aveyron, 1 200 hab.

Salbris, chl. c. (Romorantin), Loir-et-Cher, 2 800 hab.

sale, *adj. 2 g.* Souillé d'ordure. || Fig. Qui blesse la modestie, l'honneur : *paroles sales.* || Syn. Malpropre. || Ctr. Propre, blanc.

salé, ée (lat. *sal*, sel), *adj.* Qui contient du sel, où l'on a mis du sel. || Fig. Piquant et trop libre : *plaisanterie salée.* || *Nm.* Viande de porc fraîchement salée.

Salé (Lac), grand lac de l'Utah (États-Unis).

salement, *adv.* D'une manière sale.

Salente, v. de l'Italie ancienne. || **République de Salente**, gouvernement chimérique imaginé par Fénelon dans son *Télémaque*.

salep, *nm.* Fécule alimentaire extraite des bulbes des orchis ; la meilleure vient de Perse.

saler, *vtr.* Assaisonner avec du sel. || Imprégner de sel pour conserver : *saler du porc.* || Fig. Vendre très cher : *saler sa marchandise.*

Salerne, v. de l'Italie * méridionale, 43 000 h. École de médecine célèbre au moyen âge.

Salernes, chl. c. (Draguignan), Var, 2 700 h.

saleron, *nm.* La partie creuse d'une salière.

Salers, chl. c. (Mauriac), Cantal, 900 hab.

saleté, *nf.* Défaut de ce qui est sale. || Chose sale, ordure. || Parole inconvenante.

Salette (La), com. à 5 kil. de Corps (Isère), 500 hab. Pèlerinage.

saleur, euse, *n.* Celui, celle qui sale : *saleur de morue.*

Salice, chl. c. (Ajaccio), Corse, 600 hab.

salicoque, *nf.* Espèce de crevette.

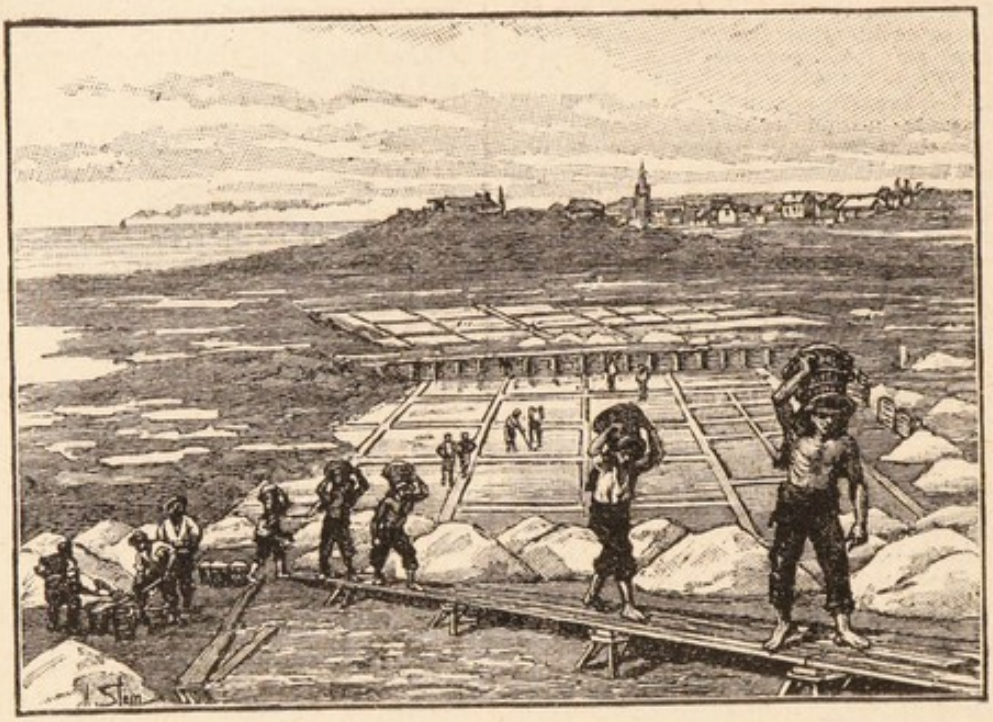
salicor, *nm.* ou **salicorne**, *nf.* Plante qui pousse sur le sable des plages marines, et dont on extrait de la soude.

salicylate, *nm.* Sel produit par la combinaison de l'acide salicylique avec une base : *salicylate de soude* (Chim.).

salicylique, *adj. 2 g.* Se dit d'un acide résultant de l'oxydation de la salicine et que l'on extrait actuellement du phénol (Chim.).

Saliens, *nmpl.* Prêtres du dieu Mars, chez les Romains.

Saliens, tribu de Francs qui envahit la Gaule au 5e siècle.
salière, *nf.* Ustensile de ménage dans lequel on met du sel
Salies, chl. c. (St-Gaudens), Hte-Garonne, 1050 hab.
Salies-de-Béarn, chl. c. (Orthez), Basses-Pyrénées, 6 000 hab. Eaux minérales, très riches en sel marin.
salifiable, *adj. 2 g.* Qui peut former des sels en se combinant avec les acides (Chim.).
salifier, *vtr.* Convertir en sel (Chim.).
Salignac, chl. c. (Sarlat), Dordogne, 1 200 h.
salignon, *nm.* Pain de sel extrait d'une source d'eau salée.
salin, ine, *adj.* Qui contient du sel, qui est de la nature du sel. ‖ *Nm.* Marais salant.
saline, *nf.* Lieu où l'on fabrique le sel, en laissant évaporer l'eau de mer qu'on y a fait entrer. ‖ Mine de sel gemme.
salinier, *nm.* Fabricant de sel.
salinité, *nf.* Caractère de ce qui est salin.
Salins, ch. c. (Poligny), Jura, 5 600 hab. Eaux minérales salées sodiques.
salique, *adj. 2 g.* Qui appartient aux Francs Saliens. ‖ **Loi salique**, ancienne loi par laquelle les femmes étaient exclues de la succession au trône de France.
salir, *vtr.* Rendre sale. ‖ Fig. Déshonorer : *salir la mémoire de qqn.* ‖ Syn. Souiller, ternir. ‖ Ctr. Nettoyer, purifier.
Salisbury (Lord), homme d'État anglais (1830-1903).
salissant, ante, *adj.* Qui salit. ‖ Qui se salit aisément : *cette étoffe est salissante.*
salisson, *nf.* Femme mal vêtue et malpropre (Pop.).
salissure, *nf.* Ce qui rend une chose sale.
salivaire, *adj. 2 g.* Qui a rapport à la salive. ‖ **Glandes salivaires**, glandes qui sécrètent la salive.
salivation, *nf.* Écoulement de salive.
salive (lat. *saliva*, de *sal*, sel), *nf.* Liquide que sécrètent des glandes spéciales et qui se déverse dans la bouche de l'homme et des animaux : *la salive facilite et prépare le travail de la digestion.*
saliver, *vintr.* Rendre beaucoup de salive.
Sallanches, chl. c. (Bonneville), Haute-Savoie, 2 000 hab.
salle, *nf.* Grande pièce d'un bâtiment, d'un appartement. ‖ Lieu où l'on se réunit : *salle de spectacle, salle d'hôpital.* ‖ **Salle de police**, prison dans une caserne pour les punitions légères. ‖ **Salle d'asile**, établissement nommé aujourd'hui école maternelle, où l'on reçoit les enfants au-dessous de 6 ans.



MARAIS SALANT.

Salles-Curan, chl. c. (Milhau), Aveyron, 2 500 hab.
Salles-sur-l'Hers, chl. c. (Castelnaudary), Aude, 950 hab.
Salluste, historien latin, auteur de *Catilina* et de *Jugurtha* (86-38 av. J.-C.).
Salmanazar, nom de quatre rois d'Assyrie. ‖ Salmanazar II détruisit le royaume d'Israël (858-822 av. J.-C.).
salmigondis, *nm.* Ragoût composé de viandes réchauffées. ‖ Fig. Mélange incohérent.
salmis [sal-mi], *nm.* Ragoût fait de pièces de gibier préalablement rôties.
Salmonée, roi de Thessalie, foudroyé par Jupiter pour avoir imité le tonnerre (Myth.).
saloir, *nm.* Grand pot dans lequel on met les viandes que l'on sale.
salol, *nm.* Salicylate employé comme antiseptique énergique.
Salomon, 3e roi des Juifs, fils de David (1001-962 av. J.-C.), construisit le temple de Jérusalem. On lui attribue plusieurs ouvrages : les *Proverbes*, l'*Ecclésiaste* et le *Cantique des Cantiques.*
Salomon (Iles), groupe d'îles de l'Océanie partagées entre l'Allemagne et l'Angleterre (350 000 hab.).
salon, *nm.* Pièce d'un appartement dans laquelle on reçoit les visites. ‖ **Les Salons**, les réunions mondaines. ‖ Exposition annuelle de peinture, de sculpture, d'architecture, d'automobilisme, etc., à Paris.
Salon, chl. c. (Aix), Bouches-du-Rhône, 13 000 h.
Salonique, v. de la Grèce (Macédoine), sur le golfe du même nom, 144 000 hab., port de commerce très important.
salorge, *nm.* Amas de sel.
salpêtre (lat. *sal*, sel ; *petra*, pierre), *nm.* Azotate de potassium *, nitre *. ‖ Fig. Poudre à canon. ‖ Personne d'une très grande vivacité.
Encycl. Le *salpêtre* ou *nitre* se trouve à la surface du sol, aux Indes, en Égypte, pendant la période qui suit la saison des pluies. Chez

nous, on le trouve sur les murs humides, dans les écuries et dans les étables. Il entre dans la composition de la poudre à canon noire et des pièces d'artifice.
Il est employé comme engrais, en agriculture, sous forme de nitrates.

salpêtrer, *vtr.* Mêler de salpêtre : *on salpêtre la terre pour la durcir.*

salpêtrerie, *nf.* Fabrique de salpêtre.

salpêtrier, *nm.* Ouvrier qui fabrique du salpêtre.

salpêtrière, *nf.* Lieu où l'on fait du salpêtre. || **La Salpêtrière**, hospice pour les femmes âgées et les aliénées, à Paris.

salsepareille, *nf.* Genre de plantes dont les racines fournissent un suc utilisé en médecine comme dépuratif.

salsifis [sal-si-fi], *nm.* Plante potagère dont la racine est comestible.

saltarelle, *nf.* Danse vénitienne à 3 temps.

saltation (lat. *saltare*, *saltatum*, sauter), *nf.* Art qui comprenait, chez les Romains, la danse, la pantomime, l'action théâtrale, et même le geste oratoire.

saltimbanque (ital. *saltare in banco*, sauter sur un banc), *nm.* Faiseur de tours, bateleur. || Fig. Bouffon de société, charlatan.

saluade, *nf.* Action de saluer avec une profonde révérence.

salubre, *adj. 2 g.* Qui contribue à la santé.

salubrité, *nf.* Qualité de ce qui est salubre. || **Salubrité publique**, hygiène publique.

saluer (lat. *salutare*), *vtr.* Donner une marque de civilité, d'honneur ou de respect. || Complimenter par lettre : *saluez vos parents de ma part.* || Proclamer : *saluer qqn roi, empereur.* || **Se saluer**, *vpr.* Échanger un salut.

salure, *nf.* État de ce qui est salé.

salut (lat. *salus*, *salutis*), *nm.* Existence hors de danger : *le salut de la patrie.* || Félicité éternelle : *travailler à son salut.* || Action de saluer : *la politesse exige qu'on rende un salut.* || Office du Saint-Sacrement qu'on chante le soir dans les églises.

salut ! *interj.* pour saluer, pour adresser un souhait.

Salut (Iles du), dépendances de la Guyane française ; lieu de détention pour les condamnés.

salutaire, *adj. 2 g.* Utile, avantageux pour le salut, pour la santé, etc. : *remède salutaire.*

salutairement, *adv.* D'une manière salutaire.

salutation, *nf.* Action de saluer. || **Salutation angélique.** V. Ave Maria.

Salvador, petite république de l'Amérique* centrale, 1 707 000 hab., cap. *San-Salvador* 60 000 hab.

Salvagnac, chl. c. (Gaillac), Tarn, 1 400 hab.

Salvator Rosa, peintre italien (1615-1673).

salve (lat. *salve*, salut), *nf.* Décharge d'armes à feu, surtout de canons, en l'honneur de qqn ou en signe de réjouissance. || **Salve d'applaudissements**, bruit que font plusieurs personnes qui applaudissent à la fois.

Salvetat (La), chl. c. (Rodez), Aveyron, 3 100 hab.

Salvetat (La), chl. c. (St-Pons), Hérault, 3 000 hab.

Salviac, chl. c. (Gourdon), Lot, 1 700 hab.

Salvien, écrivain ecclésiastique du 4e siècle.

Salzbach, v. du grand-duché de Bade, Turenne y fut tué en 1675.

Salzbourg, v. d'Autriche*, 36 000 hab. Patrie de Mozart.

Samarie, v. de la Palestine anc., fut la cap. du royaume d'Israël. || Hab. *Samaritains.*

Samarkand, v. du Turkestan russe 80 000 h., anc. cap. de Tamerlan.

Samatan, chl. c. (Lombez), Gers, 2 300 hab.

Samblançay, surintendant des finances, pendu en 1527.

Sambre, riv. de France et de Belgique*, affluent de la Meuse ; long. 190 kil.

samedi, *nm.* 6e jour de la semaine des chrétiens. || **Samedi saint**, la veille de Pâques.

Samer, chl. c. (Boulogne), Pas-de-Calais, 2 200 hab.

Samnites, *nmpl.* Habitants du Samnium ; ils luttèrent héroïquement contre les Romains.

Samnium, *nm.* Contrée de l'Italie anc., à l'E. du Latium et de la Campanie, sur l'Adriatique.

Samoa (Iles) ou **des Navigateurs**, archipel de la Polynésie ; sous le protectorat des États-Unis et de l'Allemagne.

Samoëns, chl. c. (Bonneville), Hte-Savoie, 2 500 hab.

Samos, île de la mer Égée (Turquie d'Asie). Vins renommés. || Hab. *Samiens.*

Samosate, v. de la Syrie anc., patrie de Lucien.

Samothrace, île de la mer Égée, près de la Thrace (à la Turquie).

samovar, *nm.* Bouilloire en cuivre, avec foyer central où l'eau qui sert à la préparation du thé bout constamment.

Samoyèdes, *nmpl.* Peuplades de la Russie septentrionale, sur les bords de l'océan Glacial.

Samson un des juges d'Israël, célèbre par sa force extraordinaire (12e s. av. J.-C.). Une femme, Dalila, le livra aux Philistins.

Samuel, le dernier des juges d'Israël ; contraint par les Israélites de leur donner un roi, il sacra Saül, puis David (11e s. av. J.-C.).

sanatorium (mot lat.), *nm.* Lieu de convalescence, de guérison. || *Plur.* des *sanatoria.*

san-benito (mot espag. signif. *saint Benoît*), *nm.* Casaque jaune dont on revêtait ceux que l'Inquisition* envoyait au supplice.

Sancergues, chl. c. (Sancerre), Cher, 1 100 hab.

Sancerre, chl. a. (Cher), 3 000 hab.

Sanche, nom de 4 rois de Castille (11e-13e s.). || Nom de 7 rois de Navarre (10e-13e s.).

Sanchoniaton, historien phénicien, dont on a seulement qq. fragments (3e s. av. J.-C.).

Sancoins, chl. c. (St-Amand), Cher, 4 800 h.

sanctifiant, ante, *adj.* Qui sanctifie.

sanctification, *nf.* Effet de la grâce qui sanctifie. || Action de sanctifier, de célébrer d'après les rites : *sanctification du dimanche.*

sanctifier (lat. *sanctus*, saint ; *facere*, faire), *vtr.* Rendre saint. || Révérer comme saint. || **Sanctifier le jour du dimanche**, le célébrer conformément aux rites de l'Église. || **Se sanctifier**, *vpr.* Devenir saint. || Gr. Allier.

sanction [san-xion] (lat. *sancire*, *sanctum*, établir), *nf.* Acte de l'autorité qui donne à une loi sa force exécutoire. || Peine ou récompense, conséquence d'un acte.

sanctionner, *vtr.* Donner une sanction.

sanctuaire (*sanctus*, saint), *nm.* Le lieu le plus saint d'une église, d'un temple. || Partie d'une église où se trouve le maître autel. || Fig. l'Église, le sacerdoce.

Sanctus (mot lat.), *nm.* Partie de la messe qui précède immédiatement le Canon.

Sancy (Puy de), le plus haut sommet du centre de la France (Puy-de-Dôme) (1 886 mètres).

Sand (George) (Aurore Dupin, baronne Dudevant), connue sous le pseudonyme de George Sand, écrivain français, auteur de romans (1804-1876).

sandal, *nm.* V. Santal.

sandale, *nf.* Chaussure qui ne garantit que le dessous du pied ; semelle retenue par des lanières. || Bateau plat dans le Levant.

sandaraque, *nf.* Résine odorante qui coule d'une espèce de thuya.

Sandwich (Iles) ou **Hawaï**, archipel de Polynésie (aux États-Unis) (V. *carte* Océanie)

sandwich [sand-oui-tche] (mot angl.), *nf.* Tranche de jambon placée entre deux tranches de pain beurrées.

San-Francisco, v. des États-Unis, 417 000 hab. ; grand port sur le Pacifique.

San-Francisco, fleuve du Brésil, long. 2 300 kil.

sang (lat. *sanguis*, *sanguinis*), *nm.* Liquide rouge qui circule dans les artères et dans les veines de l'homme et des animaux vertébrés. || Vie, existence : *verser son sang pour la*

patrie. || Race, famille : *prince de sang royal.* || **Coup de sang**, congestion, apoplexie *.

sang de dragon ou **sang-dragon**, *nm.* Suc résineux de couleur rouge fourni par divers palmiers de l'Inde et employé en médecine comme astringent.

sang-froid, *nm.* Présence d'esprit. || État de calme : *conserver son sang-froid.* || **De sang-froid**, *loc. adv.* Sans emportement.

sanglade, *nf.* Coup de sangle, coup de fouet.

sanglant, ante, *adj.* Taché, souillé de sang. || Bataille sanglante, où il y a beaucoup de sang répandu. || Qui est de la couleur du sang : *nuages sanglants.* || Fig. Très cruel, très dur : *reproches sanglants.*

sangle, *nf.* Bande large et plate de cuir, d'étoffe, de toile, etc. || **Lit de sangle**, lit dont le fond est formé par des sangles.

sangler, *vtr.* Ceindre, serrer avec une sangle. || Frapper avec une sangle ; frapper fort. || Fig. Critiquer vivement, maltraiter. || **Se sangler**, *vpr.* Se serrer fortement.

sanglier, *nm.* Porc sauvage (*fig.*). || Sorte de poisson de mer.

sanglot, *nm.* Contraction du diaphragme



SANGLIER.

accompagnée de bruits de la gorge et causée par une émotion vive, ou par le chagrin.

sangloter, *vintr.* Pousser des sanglots.

sangsue [san-su], *nf.* Sorte de ver aquatique qui suce le sang des animaux, et que l'on emploie en médecine pour tirer du sang à un malade. || Fig. Personne rapace, chose qui épuise.

sanguification, *nf.* Formation du sang ; transformation du chyle en sang (Physiol.).

sanguin, ine, *adj.* Qui appartient, qui a rapport au sang : *vaisseaux sanguins.* || En qui le sang prédomine : *tempérament sanguin.*

sanguinaire, *adj. 2 g.* Qui aime à répandre le sang. || Syn. Cruel, féroce.

Sanguinaires (Iles), îles françaises à l'O. de la Corse *, à la hauteur d'Ajaccio.

sanguine, *nf.* Oxyde naturel de fer dont on fait des crayons rouges. || Dessin fait avec ce crayon. || Pierre précieuse de couleur rouge. || Variété d'orange.

sanguinolent, ente, *adj.* Teint de sang, mêlé de sang. || D'un rouge vif (Hist. nat.).

sanhédrin, *nm.* Tribunal suprême des anciens juifs. || Aujourd'hui assemblée de notables juifs.



SANGSUE.

sanicle, *nf.* Plante médicinale de la famille des ombellifères (Botan.).

sanie (lat. *sanies*), *nf.* Pus qui s'écoule des plaies, des ulcères, sang corrompu (Méd.).

sanieux, euse, *adj.* Chargé de sanie.

sanitaire (lat. *sanitas*, santé), *adj. 2 g.* Qui a rapport à la santé : *lois sanitaires.* || **Cordon sanitaire**, ligne de troupes placées de manière à empêcher toute communication avec un lieu infecté par une maladie contagieuse.

sanité, *nf.* État de ce qui est sain.

San-Lorenzo, chl. c. (Corte), Corse, 520 h.

San-Martino-di-Lota, chl. c. (Bastia), Corse, 850 hab.

Sannazar, poète italien (1458-1530).

San-Nicolao, chl. c. (Bastia), Corse, 700 h.

San-Remo, v. d'Italie, sur le golfe de Gênes, 20 000 hab. ; station d'hiver fréquentée.

sans, *prép.* servant à marquer le manque, l'exclusion, la privation : *partir sans argent.* || **Sans que**, *loc. conj.* : *j'ai agi sans que vous me l'ayez dit.*

San-Salvador. V. Salvador. || V. de l'Afrique occidentale (Congo). || **Ile de San-Salvador**, une des îles Lucayes, celle où Colomb débarqua en 1492.

sans-cœur, *nm.* Personne indifférente et absolument insensible. || Syn. Égoïste. || *Plur.* des *sans-cœur.*

sanscrit, ite, *adj.* Nom donné à la langue, à la littérature sacrées des anciens Hindous. || *Nm.* La langue sanscrite.

sans-culotte, *nm.* Nom donné aux révolutionnaires avancés pendant les premières années de la Révolution, parce qu'ils portaient le pantalon long au lieu de la culotte des nobles et des bourgeois ; ils conservèrent ce nom comme un titre de gloire et le joignirent à celui de patriote. || *Plur.* des *sans-culottes.*

sans-culotterie, *nf.* Le parti des sans-culottes.

sans-culottides, *nfpl.* Fêtes célébrées pendant les cinq jours complémentaires * qui terminaient l'année républicaine de 1793.

sans-dent, *nf.* Vieille femme édentée. || *Plur.* des *sans-dents.*

sans-façon, *nm.* Habitude de prendre ses aises sans s'inquiéter de l'embarras qu'on peut causer. || *Plur.* des *sans-façon.*

sans-fleur, *nf.* Sorte de pomme appelée aussi *pomme-figue.*

sans-gêne, *nm.* Habitude de ne pas se gêner pour les autres. || Celui qui a cette habitude.

sansonnet, *nm.* Autre nom de l'étourneau.

sans-peau, *nm.* Sorte de poire d'été.

sans-souci, *nm.* Homme qui ne se tourmente de rien. || *Plur.* des *sans-souci.*

San-Stefano, petite ville de Turquie, près de Constantinople ; traité entre les Russes et les Turcs (1878).

Santa-Cruz, cap. des Canaries, 53 000 hab. || Dép. de Bolivie et ch.-l. de ce dép., 20 000 h. || Archipel de la Mélanésie.

Santa-Fé de Bogota. V. Bogota.

santal ou **sandal**, *nm.* Arbre de l'Inde dont le bois odorant est employé en ébénisterie.

Santa-Lucia-di-Tallano, chl. c. (Sartène), Corse, 1 600 hab

Santa-Maria-Siché, chl. c. (Ajaccio), Corse, 900 hab.

Santander, prov. d'Espagne * et ch.-l. de cette prov., 64 000 hab. : port commercial de l'Espagne sur le golfe de Gascogne.

santé (lat. *sanitas*), *nf.* État de celui qui se porte bien, qui est sain. || État général, complexion : *mauvaise santé, santé délicate.* || **Maison de santé**, maison où l'on reçoit des pensionnaires malades. || **Officier de santé**, médecin qui n'est pas reçu docteur. || Action de boire à la santé de qqn : *porter une santé à qqn.* || Contr. Maladie.

Encycl. La santé étant le plus précieux de tous les biens, il ne faut rien faire qui puisse l'altérer. On doit, pour cela, éviter tous les excès et suivre toutes les règles d'une bonne hygiène. V. Hygiène.

Santerre (Jean-Baptiste), peintre français (1658-1717).

Santerre, brasseur de Paris, général de la garde nationale en 1792 (1752-1809).

Santeul ou **Santeuil**, poète latin moderne, auteur de belles hymnes religieuses (1630-1697).

San-Thomé, île de l'Afrique occidentale (aux Portugais).

Santiago (St-Jacques-de-Compostelle), v. de Galice (Espagne), 25 000 hab. Archevêché,

pèlerinage. || Capitale du Chili, 335 000 hab., || **Santiago-de-Cuba**, anc. capitale de l'île de Cuba, 43 000 hab.

santoline, *nf.* Sorte d'armoise dont la graine donne une huile employée comme vermifuge.

santon, *nm.* Sorte de moine mahométan. || En Algérie, tombeau d'un santon.

Santo-Pietro-di-Tenda, chl. c. (Bastia), Corse, 1 100 hab.

Santorin, île de l'archipel des Cyclades, où se trouve un volcan sous-marin en activité.

Saône, riv. de France *, sort des Vosges et se jette dans le Rhône, à Lyon ; long. 450 kil.

Saône (Dép. de la **Haute-**), formé d'une partie de la Franche-Comté. 257 600 hab., ch.-l. *Vesoul*, 3 arr. : Gray, Lure, Vesoul.

Saône-et-Loire (Dép. de), formé d'une partie de la Bourgogne, 614 000 hab. ; ch.-l. *Mâcon*, 5 arr. : Autun, Chalon, Charolles, Louhans, Mâcon.

saoul, saouler. V. SOÛL, SOÛLER.

sapa, *nm.* Suc de raisin évaporé et très épaissi.

sapajou, *nm.* Espèce de petit singe d'Amérique. || Fig. Petit homme laid et ridicule.

sapan, *nm.* Bois de teinture du Japon.

sape, *nf.* Action de saper ; fossé creusé au pied d'un mur qu'on veut renverser. || Travail de tranchée. || Fig. Pratiques sourdes.

sapèque, *nf.* Petite monnaie de la Chine ou de l'Indo-Chine ou de l'Inde valant environ 1/6 de centime.

saper, *vtr.* Détruire en creusant au pied : *saper une muraille*. || Fig. Travailler à détruire : *saper les fondements de l'Etat*.

sapeur, *nm.* Soldat employé à des travaux de sape. || Soldat du génie. || **Sapeur-pompier**. V. POMPIER.

saphène, *nf.* Nom de deux veines de la jambe (Anat.).

saphique, *adj. 2 g.* **Vers saphique**, vers grec ou latin de 11 syllabes.

saphir, *nm.* Pierre précieuse transparente de couleur bleue.

saphirine, *nf.* Variété de calcédoine ou agate de couleur bleue.

Sapho ou **Sappho**, femme poète grecque, née à Mitylène (6e s. av. J.-C.).

sapide (lat. *sapidus*, de *sapor*, saveur), *adj. 2 g.* Qui a de la saveur. || CTR. Insipide, fade.

sapidité, *nf.* Caractère de ce qui est sapide.

sapience (lat. *sapientia*), *nf.* Sagesse (VX.).

sapientiaux, *adjmpl.* Se dit de quelques livres de la Bible : les *Proverbes*, l'*Ecclésiaste*, le *Livre de la Sagesse*, etc.

sapin, *nm.* Arbre résineux toujours vert (*fig.*). || Bois de cet arbre : *plancher de sapin*.



SAPIN.

ENCYCL. Le *sapin* est un des bois les plus estimés pour la menuiserie et la charpente. On en tire des matières résineuses, telle que la térébenthine, la poix, etc. Ses bourgeons sont employés en médecine comme antiscorbutique.

sapine, *nf.* Planche de sapin. || Petit baquet en bois de sapin.

sapinière, *nf.* Lieu planté de sapins.

saponacé, ée, *adj.* Qui a les caractères du savon.

saponaire (lat. *sapo, saponis*, savon), *nf.* Plante dont la racine renferme une substance qui mousse avec l'eau comme le savon.

saponifiable, *adj. 2 g.* Qui peut être saponifié.

saponification, *nf.* Action de convertir en savon une substance grasse. || Art de faire du savon.

saponifier (lat. *sapo, saponis*, savon ; *facere*, faire), *vtr.* Transformer en savon. || Dédoubler un corps gras en glycérine et en acide gras (Chim.). || GR. C. ALLIER.

Sapor, nom de trois rois de Perse : SAPOR Ier (238-271), vainquit l'empereur Valérien ; SAPOR II (311-380), vainquit Julien l'Apostat ; SAPOR III (385-390).

saporifique (lat. *sapor*, saveur ; *facere*, faire), *adj. 2 g.* Qui produit la saveur.

sapotacées ou **sapotées**, *nfpl.* Genre de plantes d'Amérique à suc laiteux.

Sara ou **Sarah**, femme d'Abraham et mère d'Isaac. || Femme du jeune Tobie.

sarabande, *nf.* Danse à trois temps, d'origine espagnole, grave et majestueuse. || Course tumultueuse, désordonnée.

Saragosse, v. d'Espagne *, cap. de l'Aragon, 112 000 hab. Prise par les Français, en 1809, après une défense héroïque.

Saramon, chl. c. (Gers), Auch, 1 000 hab.

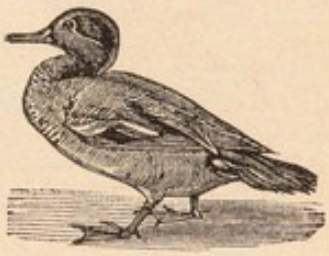
Sarasin, poète français (1605-1654).

sarbacane, *nf.* Long tube au moyen duquel on lance des projectiles en soufflant.

sarbotière ou **sorbétière**, *nf.* Vase de fer-blanc pour la préparation des sorbets.

sarcasme, *nm.* Ironie amère, raillerie insultante.

sarcastique, *adj. 2 g.* Qui tient du sarcasme. || Qui use de sarcasmes.



SARCELLE.

sarcelle, *nf.* Oiseau aquatique assez analogue au canard (*fig.*).

Sarcey (FRANCISQUE), publiciste et critique dramatique français (1828-1899).

sarclage, *nm.* Action de sarcler.

sarcler, *vtr.* Oter les mauvaises herbes.

sarclet, *nm.* ou **sarclette**, *nf.* Outil employé par les maraîchers pour sarcler.

sarcleur, euse, *n.* Celui, celle qui sarcle un champ, un terrain.

sarcloir, *nm.* Instrument pour sarcler.

sarclure, *nf.* Ce qu'on enlève en sarclant.

sarcocèle (gr. *sarx, sarkos*, chair ; *kêlé*, tumeur), *nm.* Sorte de tumeur (Méd.).

sarcologie (gr. *sarx, sarkos*, chair ; *logos*, traité), *nf.* Partie de l'anatomie qui traite des chairs.

sarcomateux, euse, *adj.* Qui tient du sarcome.

sarcome, *nm.* Excroissance ou tumeur qui a la consistance de la chair (Chir.).

sarcophage (gr. *sarx, sarkos*, chair ; *phagô*, je mange), *nm.* Tombeau dans lequel les anciens mettaient les cadavres qu'ils ne brûlaient pas. || Tombeau monumental ; représentation d'un cercueil.

sarcopte, *nm.* Genre d'insectes acariens, cause de la gale (Zool.).

Sardaigne, grande île italienne au S. de la Corse, 811 000 hab. Cap. *Cagliari*, 54 000 hab. || Hab. *Sarde* (V. *carte* ITALIE).



SARDINE.

Sardaigne (Royaume de), Etat formé au 18e s. par la réunion de la Sardaigne, de la Savoie, du Piémont et de qq. autres parties de l'Italie.

Sardanapale, roi de Ninive, fameux par sa mollesse. || Fig. Homme efféminé.

sarde, *adj. 2 g.* Qui appartient à la Sardaigne ou à ses habitants.

Sardes, anc. cap. de la Lydie.

sardine, *nf.* Poisson de mer, sorte de très petit hareng (*fig.*).

sardoine, *nf.* Sorte d'agate, pierre précieuse.
sardonien ou **sardonique**, *adjm.* Se dit d'un rire convulsif ironique et méchant.
Sardou (Victorien), auteur dramatique français (1831-1908).
Sargasse, *nf.* Sorte de varech. ‖ **Mer des Sargasses**, espace immense de l'océan Atlantique, entre les Açores et les îles du Cap-Vert, où les eaux sont encombrées d'algues flottantes.
Sari-d'Orcino, chl. c. (Ajaccio), Corse, 800 hab.
sarigue, *nm.* Mammifère de l'ordre des marsupiaux (*fig.*). ‖ *Nf.* Femelle de cet animal.


SARIGUE.

sarisse, *nf.* Longue lance des anc. Macédoniens.
Sarlat, chl. a. (Dordogne), 6500 hab.
Sarmatie, *nf.* Nom donné par les anciens à la région comprise entre la Vistule et la Volga (Russie méridionale). ‖ Hab. *Sarmates*.
sarment, *nm.* Bois que donne chaque année un cep de vigne.
sarmenteux, euse, *adj.* Qui pousse beaucoup de sarments. ‖ Dont la tige est analogue à celle de la vigne.
Sarpédon, fils de Jupiter, et roi de Lycie, tué au siège de Troie (Myth.).
Sarpi (Paolo, dit **Fra-Paolo**), écrivain vénitien (1552-1623).
Sarralbe, anc. chl. c. (Sarreguemines), Moselle, 3900 hab. Auj. Alsace-Lorraine.
sarrasin, *nm.* Genre de plante appelée aussi *blé noir*.
sarrasin, ine, *adj.* et *n.* Nom donné aux musulmans à l'époque des Croisades.
sarrasine, *nf.* Herse de château fort.
sarrau, *nm.* Sorte de blouse, de souquenille.
Sarre, riv. de France et d'Allemagne, affluent de la Moselle.
Sarrebourg, anc. chl. a. (Meurthe), 9200 h. (V. *carte* Alsace-Lorraine).
Sarrebruck, v. de la Prusse rhénane, sur la Sarre, 105000 hab. 1er engagement entre les Français et les Prussiens, le 2 août 1870 (V. *carte* Alsace-Lorraine).
Sarreguemines, anc. chl. a. (Moselle), 15000 hab. (V. *carte* Alsace-Lorraine).
Sarrelouis, anv. v. de France, à la Prusse depuis 1815, 8000 hab.
sarrette ou **serrette**, *nf.* Genre de plante qui croît dans les bois et dans les prés, et qui fournit une couleur jaune.
sarriette, *nf.* Plante odoriférante qu'on emploie comme assaisonnement.
Sarrola-Carcopino, chl. c. (Ajaccio), Corse, 800 hab.
Sartène, chl. a. (Corse), 5100 hab.
Sarthe, riv. de France *, affl. de la Mayenne.
Sarthe (**Dép. de la**), formé d'une partie du Maine et de l'Anjou, 419500 hab. Ch.-l.: *Le Mans*, 4 arr.: La Flèche, Mamers, Le Mans, St-Calais.
Sartilly, chl. c. (Avranches), Manche, 1200 h.
Sartine (de), lieutenant général de police de Paris (1729-1801).
Sarto (Andrea **del**), peintre florentin (1488-1530).
Sarzeau, chl. c. (Vannes), Morbihan, 5000 h.
sas [sâ], *nm.* Tamis de crin pour passer la farine, le plâtre, les liquides.
sas [sâ], *nm.* Intervalle compris entre les portes d'une écluse.
sassafras, *nm.* Arbre d'Amérique, assez analogue au laurier.
Sassanides, *nmpl.* Dynastie de rois perses (226-652).
sasse, *nf.* Petite pelle creuse pour vider l'eau qui entre dans un bateau. ‖ Syn. Écope.
Sassenage, chl. c. (Grenoble), Isère, 1600 h.
sasser, *vtr.* Passer au sas. ‖ Fig. Examiner avec soin.
Satan, *nm.* Le démon, chef des anges rebelles.
satané, ée, *adj.* Diabolique (Fam.).
satanique, *adj. 2 g.* Propre à Satan, digne de Satan.
satellite, *nm.* Homme armé aux gages d'un autre. ‖ Lune qui tourne autour d'une planète: *la Terre a un satellite, Jupiter en a cinq, Saturne huit.*
Sathonay, com. de l'Ain (Trévoux), 3900 h.; camp et champ de manœuvres militaires.
satiété (lat. *satietas*, de *satis*, assez), *nf.* Absence d'appétit causée par la réplétion. ‖ Fig. Dégoût produit par un usage immodéré.
Satillieu, chl. c. (Tournon), Ardèche, 2200 hab.
satin, *nm.* Étoffe de soie unie et lustrée. ‖ Fig. Surface qui est lisse comme le satin: *peau de satin*.
satinade, *nf* Étoffe de soie imitant le satin.
satinage, *nm.* Action de satiner; résultat de cette action. ‖ Opération qui a pour but d'abattre le foulage du papier imprimé.
satiné, ée, *adj.* Qui a le lustre du satin.
satiner, *vtr.* Donner le lustre du satin: *satiner des rubans, du papier*.
satinette, *nf.* Étoffe de coton satinée.
satineur, *nm.* Ouvrier qui satine.
satire, *nf.* Pièce de vers dans laquelle on critique ou on tourne en dérision des vices ou des travers. ‖ Écrit ou discours pour railler qqn ou qq. chose.
satirique, *adj. 2 g.* Qui appartient à la satire, qui tient de la satire: *poésie satirique*. ‖ Porté à la raillerie: *esprit satirique*. ‖ *Nm.* Auteur de satires.
satiriquement, *adv.* D'une manière satirique.
satiriser, *vtr.* Railler d'une manière satirique.
satisfaction (lat. *satis*, assez; *facere*, *factum*, faire), *nf.* Sentiment agréable que l'on éprouve quand les événements répondent aux désirs que l'on a: *éprouver une grande satisfaction*. ‖ Réparation d'une offense: *obtenir satisfaction*. ‖ Syn. Contentement. ‖ Ctr. Mécontentement
satisfactoire, *adj. 2 g.* Propre à réparer, à expier les fautes commises (Théol.).
satisfaire (lat. *satisfacere*, *satisfactum*), *vtr.* Rendre content: *un bon élève satisfait son maître*. ‖ Plaire à: *cette musique satisfait l'oreille*. ‖ *Vintr.* Donner satisfaction. ‖ Faire réparation d'une offense. ‖ **Se satisfaire**, *vpr.* Contenter son désir. ‖ Ctr. Chagriner, mécontenter. ‖ Gr. C. Faire.
satisfaisant, ante, *adj.* Qui satisfait.
satisfait, aite, *adj.* Qui éprouve de la satisfaction. ‖ Syn. Content. ‖ Ctr. Chagrin.
satisfecit (mot lat. signif. *il a satisfait*), *nm.* Témoignage de satisfaction donné par un maître dans l'ancienne Université. ‖ *Plur.* des *satisfecit*.
Satory, plateau près de Versailles, camp et champ de manœuvres militaires.
satrape, *nm.* Gouverneur de province chez les anc. Perses. ‖ Fig. Homme arrogant.
satrapie, *nf.* Gouvernement d'un satrape.
saturation, *nf.* Action de saturer. ‖ État d'un gaz ou d'un liquide qui est saturé.
saturer, *vtr.* Faire fondre dans un liquide tout ce qu'il peut dissoudre d'une matière, en sorte que ce qu'on ajoute reste libre et ne se dissout pas; ou bien mêler à un gaz autant de vapeur qu'il en peut contenir, de sorte que si l'on en ajoute, elle se condense (Phys.). ‖ Fig. Rassasier complètement.
Saturnales, *nfpl.* Fêtes que les Romains célébraient en l'honneur de Saturne, et dans

lesquelles régnait la plus grande licence. || Fig. Moments de désordre et de licence.

Saturne (Kronos chez les Grecs), fils du Ciel et de la Terre, père de Jupiter, de Junon, de Pluton et de Neptune, fut détrôné par Jupiter (Myth.). || L'une des planètes du système solaire, la plus grosse après Jupiter. Saturne est entouré de deux anneaux circulaires (*fig.*). || Ancien nom du plomb. || **Extrait de Saturne**, solution de sous-acétate de plomb servant à préparer l'*eau blanche*.



SATURNE (planète).

Saturnin ou **Sernin** (Saint), évêque de Toulouse, martyrisé au 3e siècle. Fête le 29 novembre.

satyre, *nm.* Demi-dieu qui avait les jambes d'un bouc et qui vivait dans les bois (Myth.). || Fig. Homme immoral.

satyrique, *adj. 2 g.* Qui appartient aux satyres. || **Drame satyrique**, œuvre dramatique grecque dont des satyres composaient le chœur.

sauce, *nf.* Assaisonnement liquide dans la composition duquel il entre du sel, du poivre, etc. || Crayon très tendre pour estompes.

saucer, *vtr.* Tremper dans la sauce. || **Être saucé**, être mouillé par la pluie (Fam.).

saucière, *nf.* Vase creux dans lequel on sert certaines sauces.

saucisse, *nf.* Boyau de porc rempli de viande hachée et assaisonnée.

saucisson, *nm.* Grosse saucisse très épicée. || Grosse fusée d'artillerie. || Amorce pour faire sauter une mine.

sauf, auve (lat. *salvus*), *adj.* Qui n'est point endommagé ; qui n'est plus en péril. || **Sain et sauf**. V. SAIN. || **Sauf**, *prép.* Sans blesser : *sauf votre respect*. || A l'exception de : *on a tout vendu chez lui, sauf quelques champs*.

sauf-conduit, *nm.* Sorte de passeport permettant à celui qui en est porteur d'aller ou de venir, ou de séjourner dans un lieu sans être inquiété. || *Plur.* des *sauf-conduits*.

sauge, *nf.* Plante aromatique de la famille des labiées, employée en médecine comme tonique et astringent.

saugrenu, ue, *adj.* Ridicule et absurde.

Saugues, chl. c. (Le Puy), Hte-Loire, 4 000 h.

Saujon, chl. c. (Saintes), Charente-Inférieure, 3 300 hab.

Saül, 1er roi des Juifs, sacré par Samuel (1080-1040 av. J.-C.). Vaincu par les Philistins, il se donna la mort.

saulaie, *nf.* Lieu planté de saules.

saule, *nm.* Genre d'arbres qui croissent de préférence dans les lieux humides. || **Saule pleureur**. V. PLEUREUR.

Saulge (St-), chl. c. (Nevers), Nièvre, 2 000 h.

Saulieu, chl. c. (Semur), Côte-d'Or, 3 600 h.

Sault, chl. c. (Carpentras), Vaucluse, 2 000 h.

Saulx, chl. c. (Lure), Haute-Saône, 800 hab.

Saulxures-sur-Moselotte, chl. c. (Remiremont), Vosges, 3 500 hab.

Saulzais-le-Potier, chl. c. (St-Amand), Cher, 1 000 hab.

Saumaise (CLAUDE de), critique français (1588-1658).

saumâtre, *adj. 2 g.* Qui a un goût analogue à celui de l'eau de mer.

saumon, *nm.* Poisson de mer dont la chair rose est délicate et très nourrissante (*fig.*). || Masse de plomb, de fer, d'argent fondu. || *Adj. invar.* Couleur de la chair du saumon, rose orangée : *des étoffes saumon*.

saumoneau, *nm.* Petit saumon.

saumoné, ée, *adj.* Se dit de poissons à chair rose comme le saumon : *truite saumonée*.

Saumur, chl. a. (Maine-et-Loire), 16 300 hab. École de cavalerie. || Vins blancs imitant les vins de Champagne.

saumure, *nm.* Liquide salé dans lequel on conserve certains mets : viande, poisson, etc.

saunage, *nm.* Action de faire du sel. || Débit, trafic du sel.

sauner, *vtr.* Faire du sel.

saunerie, *nf.* Lieu où l'on fait du sel ; ustensiles employés pour faire du sel.



SAUMON.

saunier, *nm.* Celui qui fait du sel. || **Faux saunier**, nom donné autrefois à ceux qui faisaient la contrebande du sel.

saunière, *nf.* Vase, boîte à mettre le sel.

saupiquet, *nm.* Sorte de sauce piquante.

saupoudrer, *vtr.* Poudrer de sel, de poivre, de farine, de sucre, etc.

saur, *adjm.* V. SAURE.

saurage, *nm.* Première année d'un faucon avant la mue.

saure, *adj. 2 g.* D'un jaune brun. || **Hareng saur** ou **saure**, hareng salé et séché à la fumée.

saurer ou **saurir**, *vtr.* Faire sécher à la fumée.

sauriens, *nmpl.* Ancien ordre de reptiles comprenant les lézards, crocodiles, etc. (Zool.).

Saurin (ÉLIE), ministre protestant français (1639-1703). || JOSEPH, son fils, géomètre et écrivain français (1659-1737). || JACQUES, prédicateur protestant (1677-1730).

saurissage, *nm.* Action de saurer les harengs.

saussaie, *nf.* Lieu planté de saules.

Saussure (BENEDICT de), naturaliste et physicien suisse (1740-1799).

saut (lat. *saltus*), *nm.* Action de sauter, de s'élever au-dessus du sol pour retomber. || Chute d'une rivière : *le saut du Doubs*. || Fig. Élévation soudaine, d'un petit emploi à une place importante. || **Saut-de-loup**, fossé pour défendre l'entrée d'un parc sans masquer la vue. || **Saut-de-mouton** ou **Saute-mouton**, jeu d'enfants qui sautent les uns par-dessus les autres. || **Saut périlleux**, saut qu'un acrobate exécute en faisant en l'air un tour complet sur lui-même.

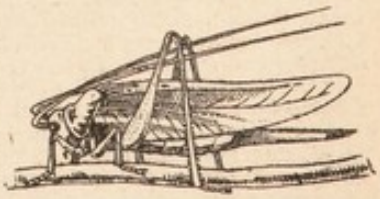
saute, *nf.* **Saute-de-vent**, changement brusque dans la direction du vent.

sauté, ée, *adj.* Se dit de la manière dont on fait cuire certaines viandes tendres, certains légumes : *pommes de terre sautées au beurre*. || *Nm.* Viandes sautées.

sautelle, *nf.* Sarment que l'on couche en terre pour garnir une place vide.

saute-mouton, *nm.* Jeu d'enfants. V. SAUT-DE-MOUTON.

sauter, *vintr.* Faire un saut, s'élever au-dessus du sol avec effort. || S'élancer d'un lieu à un autre : *sauter de rochers en rochers*. || S'élancer vivement pour saisir : *sauter au collet de quelqu'un*. || Faire explosion : *la poudrière a sauté*. || Passer brusquement : *sauter d'une idée à une autre*. || **Sauter au cou de qqn**, se précipiter pour l'embrasser. || **Sauter aux yeux**, être très visible : *cela saute aux yeux*. || *Vtr.* Franchir d'un saut : *sauter un fossé*. || Faire cuire à grand feu : *sauter un poulet*. || Fig. Passer, en lisant ou en écrivant : *sauter une page*.



SAUTERELLE.

sautereau, *nm.* Morceau de bois qui fait vibrer les cordes d'un clavecin.
sauterelle, *nf.* Genre d'insectes ailés qui sautent à l'aide de leurs deux pattes postérieures: *les sauterelles sont le fléau de l'Algérie* (*fig.*). ‖ Fausse-équerre * des charpentiers et des maçons pour mesurer et pour tracer les angles. V. SAUTEROLLE.
sauterie, *nf.* Action de sauter; sauts répétés. ‖ Soirée dansante sans cérémonie.
Sauterne, com. de France (Gironde), arr. de Bazas, 930 hab. Vin blanc renommé. ‖ *Nm.* Vin de Sauterne.
sauterolle ou **sauterelle**, *nf.* Sorte de piège pour prendre des petits oiseaux.
saute-ruisseau, *nm.* Petit clerc chargé des commissions chez un notaire, un avoué, etc.
sauteur, euse, *n.* Celui, celle qui saute, qui fait des tours de force. ‖ Fig. Homme qui change aisément d'opinions; homme peu sérieux. ‖ Cheval dressé à exécuter des sauts.
sautillant, ante, *adj.* Qui sautille.
sautiller, *vintr.* Avancer en faisant de petits sauts.
sautoir, *nm.* Figure que présentent des objets disposés en forme d'X ou de croix de Saint-André. ‖ En sautoir, en forme de collier tombant en pointe sur la poitrine : *la chaîne de l'ordre de la Toison d'or se porte en sautoir.* ‖ Pointe d'étoffe que les femmes se mettent autour du cou.
sauvage, *adj. 2 g.* Qui vit dans les bois, dans les lieux déserts. ‖ Qui n'est pas apprivoisé : *canard sauvage.* ‖ Qui pousse naturellement : *figuier sauvage.* ‖ Inculte et inhabité : *région sauvage.* ‖ Qui a qq. chose de rude, de peu civilisé : *manières sauvages.* ‖ *Nm.* Homme qui vit dans les bois, qui n'est pas en société régie par les lois : *sauvages de l'Afrique.* ‖ Fig. Homme qui fuit la société. ‖ SYN. Barbare, farouche.
Sauvage (PIERRE), mécanicien français, inventeur de l'hélice * (1785-1857).
sauvagement, *adv.* D'une manière sauvage.
sauvageon, *nm.* Arbre non greffé.
Sauvageot (CHARLES), archéologue français (1781-1860), a légué au musée du Louvre une riche collection.
sauvagerie, *nf.* Manières, habitudes sauvages.
sauvagesse, *nf.* Femme sauvage (Fam.).
sauvagin, ine, *adj.* Se dit du goût, de l'odeur qu'ont certains oiseaux de mer ou de marais. ‖ *Nf.* Pelleterie commune et non apprêtée.
sauvagine, *nf.* Oiseau de mer, de marais, qui a un goût particulier.
Sauval (HENRI), historien français, auteur de *Recherches sur Paris* (1620-1670).
Sauve, chl. c. (Le Vigan), Gard, 2 200 hab.
sauvegarde, *nf.* Protection accordée par une autorité : *prendre qqn sous sa sauvegarde.* ‖ Fig. Ce qui sert de garantie : *la loi est la sauvegarde du faible.*
sauvegarder, *vtr.* Mettre en sûreté, protéger.
sauve-qui-peut, *nm.* Désordre, fuite causée par une panique.
sauver (lat. *salvare*), *vtr.* Tirer du péril : *sauver un enfant qui se noie.* ‖ Procurer le salut éternel : *sauver son âme.* ‖ CTR. Damner. ‖ Mettre en sûreté : *sauver les débris de sa fortune.* ‖ Sauver les apparences, dissimuler ce qu'une affaire peut avoir de fâcheux. ‖ Se sauver, *vpr.* Se mettre en sûreté. ‖ Prendre la fuite. ‖ Faire son salut éternel. ‖ Se tirer d'embarras.
sauvetage, *nm.* Action de sauver un naufragé, une personne qui court un danger quelconque. ‖ Bouée de sauvetage. V. BOUÉE.
Sauveterre, chl. c. (Rodez), Aveyron, 1 600 hab.
Sauveterre, chl. c. (Orthez), Basses-Pyrénées, 1 600 hab.
Sauveterre-de-Guyenne, chl. c. (La Réole), Gironde, 750 hab.
sauveteur, *nm.* Celui qui cherche à opérer un sauvetage, qui se dévoue pour tirer son semblable d'un danger. ‖ Bateau, appareil de sauvetage.
sauveur (lat. *salvator*), *nm.* Celui qui sauve. ‖ Le Sauveur, Jésus-Christ.
Sauveur (St-), chl. c. (Puget-Théniers), Alpes-Maritimes, 760 hab.
Sauveur-en-Puisaye (St-), chl. c. (Auxerre), Yonne, 1 700 hab.
Sauveur-Lendelin (St-), chl. c. (Coutances), Manche, 1 400 hab.
Sauveur-le-Vicomte, chl. c. (Valognes), Manche, 2 500 hab.
Sauxillanges, chl. c. (Issoire), Puy-de-Dôme, 1 850 hab.
Sauzé-Vaussais, chl. c. (Melle), Deux-Sèvres), 1 700 hab.
savamment, *adv.* D'une manière savante.
savane, *nf.* Vaste prairie couverte d'herbe (en Amérique).
savant, ante, *adj.* Qui sait beaucoup de choses (histoire, langues, sciences, etc.) : *savant en histoire.* ‖ Où il y a de la science, de l'érudition : *ouvrage très savant.* ‖ Où il y a de l'habileté : *manœuvre savante.* ‖ *Nm.* Homme qui est savant. ‖ SYN. Docte, érudit. ‖ CTR. Ignorant.
savantas ou **savantasse**, *nm.* Celui qui veut paraître savant, mais ne possède qu'un savoir confus (VX.).
savantissime, *adj. 2 g.* Très savant (Fam.).
savarin, *nm.* Sorte de pâtisserie spongieuse que l'on imbibe de rhum.
Savary (Duc de Rovigo), ministre de la police sous Napoléon Ier (1774-1833).
savate, *nf.* Vieux soulier usé. ‖ Sorte de lutte à coups de pied.
Save, riv. d'Autriche, affl. du Danube, long. 950 kil. ‖ Riv. de France, affl. de la Garonne, 150 kil.
Savenay, chl. c. (St-Nazaire), Loire-Inférieure, 3 100 hab.
Saverdun, chl. c. (Pamiers), Ariège, 3 400 h.
Saverne, anc. chl. a. (Bas-Rhin), 7 000 hab. (V. *carte* ALSACE-LORRAINE).
saveter, *vtr.* Gâter un ouvrage en le faisant malproprement ou maladroitement (Fam.). ‖ GR. C. CAQUETER.
savetier, *nm.* Ouvrier qui raccommode de vieux souliers. ‖ Celui qui fait mal un ouvrage (Fam.).
saveur (lat. *sapor*), *nf.* Impression produite sur l'organe du goût. ‖ Goût agréable.
Savignac-les-Églises, chl. c. (Périgueux), Dordogne, 900 hab.
Savigny-sur-Braye, chl. c. (Vendôme), Loir-et-Cher, 3 000 hab.
Savin (St-), chl. c. (Blaye), Gironde, 1 800 hab.
Savin (St-), chl. c. (Montmorillon), Vienne, 1 600 hab.
Savines, chl. c. (Embrun), Htes-Alpes, 950 h.
Savinien (St-), chl. c. (St-Jean-d'Angely), Charente-Inférieure, 2 700 hab.
Savoie, pays du S.-E. de la France; anc. duché dont les souverains sont devenus rois de Sardaigne, puis d'Italie. Sa capitale était *Chambéry*. Réunie à la France par le traité de Turin, d'abord en 1798, puis définitivement en 1860. ‖ Maison de Savoie, la maison régnante d'Italie.
Savoie (Dép. de la), formé d'une partie de l'anc. duché de Savoie, 248 000 hab. Ch.-l. *Chambéry*, 4 arr. : Albertville, Chambéry, Moutiers, St-Jean-de-Maurienne.
Savoie (Dép. de la **Haute**-), formé de la partie septentrionale de l'anc. duché de Savoie, 255 000 hab. Ch.-l. *Annecy*, 4 arr. : Annecy, Bonneville, Saint-Julien, Thonon.
savoir (lat. *sapere*, avoir du goût), *vtr.* Avoir connaissance de : *sachez la géographie.* ‖ Avoir l'habileté : *il sait travailler.* ‖ Avoir dans la mémoire ; *sais-tu ta leçon ?* ‖ Être informé de : *je sais qu'il est sorti.* ‖ Un je ne sais quoi, qq. chose d'indéfinissable. ‖ A savoir ou savoir, *loc. prép.* servant à désigner ce qu'on veut énumérer ou dire. ‖ Se savoir, *vpr.* Être su : *tout vient à se savoir.* ‖ SYN. Connaître. ‖ CTR. Ignorer.

Gr. Je sais, n. savons. Je savais. Je sus. J'ai su. Je saurai. Je saurais. Sache, sachons. Que je sache. Que je susse. Sachant. Su, ue.

savoir, *nm.* Connaissance acquise. ‖ Syn. Érudition, connaissances.

savoir-faire, *nm.* Habileté à faire qq. chose, à faire réussir une entreprise.

savoir-vivre, *nm.* Connaissance et pratique des usages du monde.

savoisien, ienne, *adj.* et *n.* Qui est de la Savoie. ‖ Syn. Savoyard.

savon (lat. *sapo*), *nm.* Composition faite avec de l'huile ou un autre corps gras, de la soude ou de la potasse, et servant à dégraisser, à nettoyer. ‖ Se dit de certaines préparations chimiques ou pharmaceutiques. ‖ Fig. Réprimande : *donner, recevoir un savon* (Fam.).

Encycl. On fabrique le *savon* avec les huiles de colza, de lin, de pavot, de chanvre, d'arachide, d'olive, avec le suif, le saindoux, la moelle de bœuf, la graisse de palme, etc. Les savons *durs* ont pour base la *soude*, les savons *mous*, comme le savon vert ou noir, ont pour base la *potasse*. Les uns et les autres se préparent en traitant les corps gras par la soude ou par la potasse. Les savons de toilette sont fabriqués avec des produits de première qualité que l'on parfume avec une essence.

Savonarole (Jérôme), prédicateur florentin ; adversaire des Médicis, il fut condamné comme hérétique et brûlé vif (1452-1498).

Savone, v. d'Italie, sur le golfe de Gênes, 38 500 hab.

savonnage, *nm.* Nettoiement, blanchissage au moyen du savon et de l'eau.

savonner, *vtr.* Nettoyer, blanchir au moyen du savon. ‖ Fig. Réprimander (Fam.).

savonnerie, *nf.* Lieu où l'on fabrique du savon.

Savonnerie (La), ancienne manufacture royale de tapis, réunie en 1728 aux Gobelins *.

savonnette, *nf.* Petit pain de savon. ‖ Sorte de blaireau pour se faire la barbe.

savonneux, euse, *adj.* Qui tient de la nature du savon.

savonnier, *nm.* Fabricant de savon. ‖ Arbre du Chili dont l'écorce, appelée *bois de Panama*, sert à dégraisser les étoffes.

savourement, *nm.* Action de savourer.

savourer, *vtr.* Goûter avec attention, avec plaisir : *savourer un fruit, une lecture.* ‖ Fig. Jouir avec bonheur : *savourer des louanges.*

savouret, *nm.* Os qu'on met dans le bouillon pour donner du goût.

savoureusement, *adv.* En savourant.

savoureux, euse, *adj.* Qui a une saveur agréable. ‖ Ctr. Fade.

savoyard, arde, *adj.* et *n.* Qui est de la Savoie. ‖ Syn. Savoisien.

sax, *adj. 2 g.* Se dit de quelques instruments à vent inventés par le facteur Sax.

saxatile (lat. *saxum*, pierre), *adj. 2 g.* Se dit des plantes qui croissent dans les rochers.



SAXHORN.

Saxe (Royaume de), État de l'empire d'Allemagne *, cap. *Dresde*, 4 807 000 hab.

Saxe, nom de plusieurs duchés de l'Allemagne : **Saxe-Altenbourg**, cap. *Altenbourg*. ‖ **Saxe-Cobourg-Gotha**, cap. *Gotha*. ‖ **Saxe-Meiningen**, cap. *Meiningen*. ‖ **Saxe-Weimar**, cap. *Weimar*.

saxe, *nm.* Porcelaine de Saxe : *du vieux saxe.*

Saxe (Maurice, électeur de) (1521-1553), chef des protestants d'Allemagne, contre Charles-Quint. ‖ **Maurice de Saxe**, maréchal de France, vainqueur des alliés à Fontenoy (1696-1750).

saxhorn, *nm.* Instrument de musique en cuivre (*fig.*).

saxifrage, *nf.* Genre de plantes qui poussent dans les crevasses des rochers (Botan.).

saxon, onne, *adj.* et *n.* Qui est de la Saxe, qui concerne ce pays. ‖ *Nm.* Ancien idiome germanique.

saxophone, *nm.* Instrument de musique en cuivre et à clefs (*fig.*).



SAXOPHONE.

Say (Jean-Baptiste), économiste français (1767-1832). ‖ Léon **Say**, son petit-fils, économiste et homme politique français (1826-1896).

saynète, *nf.* Petite pièce bouffonne à l'imitation du théâtre espagnol. ‖ Pièce d'un genre quelconque à deux ou trois personnages.

sayon, *nm.* ou **saie**, *nf.* Casaque ouverte que portaient les soldats et les paysans gaulois.

sbire, *nm.* Archer de la police des papes, à Rome. ‖ Homme chargé de faire exécuter des ordonnances, des mesures vexatoires.

scabellon (lat. *scabellum*, escabeau), *nm.* Piédestal, socle pour poser un buste (Archit.).

scabieuse, *nf.* Genre de plantes à fleurs mauves ou roses.

scabieux, euse (lat. *scabies*, gale), *adj.* Qui ressemble à la gale (Méd.).

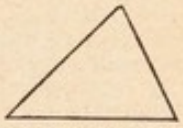
scabreux, euse, *adj.* Rude, raboteux : *sentier scabreux.* ‖ Fig. Difficile, qui présente de nombreux inconvénients, qui est embarrassant : *affaire scabreuse.*

Scaër, chl. c. (Quimperlé), Finistère, 6 250 h.

Scævola. V. Mucius Scævola.

scalde ou **skalde**, *nm.* Poète des anciens Scandinaves.

scalène (gr. *skalênos*, boiteux), *adjm.* Se dit d'un triangle dont les trois côtés sont inégaux (Géom.) (*fig.*).



TRIANGLE SCALÈNE.

Scaliger (Jules-César), érudit italien (1484-1558). ‖ Joseph-Juste, son fils, érudit français (1540-1609).

scalpel, *nm.* Instrument tranchant pour disséquer les animaux et les plantes (*fig.*).

scalper, *vtr.* Chez les Indiens de l'Amérique du Nord, arracher la peau du crâne à un ennemi au moyen d'une incision circulaire.

Scamandre ou **Xanthe**, riv. de l'ancienne Troade (Asie Mineure).

scammonée, *nf.* Gomme-résine purgative produite par les rhizomes de certains liserons exotiques.

scandale, *nm.* Ce qui peut faire tomber dans l'erreur ou dans le péché (Théol.). ‖ Éclat fâcheux que produit une mauvaise action : *cette affaire a causé un grand scandale.* ‖ Action qui produit cet éclat : *scandale politique.*

scandaleusement, *adv.* D'une manière scandaleuse.

scandaleux, euse, *adj.* Qui cause du scandale : *conduite scandaleuse.*

scandaliser, *vtr.* Être une cause de scandale. ‖ **Se scandaliser**, *vpr.* S'offenser, s'indigner de.



SCALPEL.

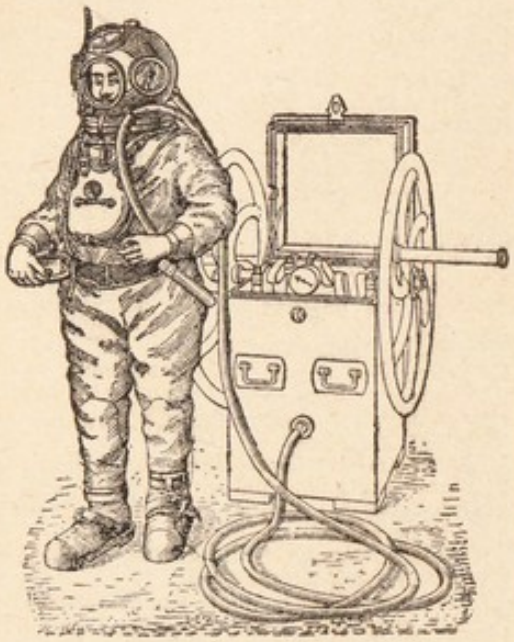
scander (lat. *scandere*, monter), *vtr.* Partager un vers en pieds, le décomposer pour voir s'il est juste. ‖ Chanter, prononcer en marquant fortement la mesure, les séparations de mots : *scander ses phrases.*

Scanderbeg, célèbre chef albanais, lutta glorieusement contre les Turcs pendant plus de vingt-six ans (1414-1467).

scandinave, *adj. 2 g.* Qui appartient à la Scandinavie.

Scandinavie, contrée de l'Europe septentrionale comprenant la Suède, la Norvège et le Danemark. || Hab. *Scandinave*. V. SUÈDE.

scaphandre (gr. *skaphé*, barque ; *anér*, *andros*, homme), *nm.* Corset garni de liège permettant à un homme de se soutenir sur l'eau. || Appareil dont se revêt un plongeur pour séjourner et travailler sous l'eau (*fig.*).



SCAPHANDRE (Appareil Charles Petit).

ENCYCL. Le *scaphandre* est fait d'un vêtement imperméable, d'un casque hermétiquement clos, dans lequel une pompe refoule l'air nécessaire à la respiration du plongeur. Des ouvertures vitrées ménagées dans le casque permettent au scaphandrier de voir autour de lui.

scaphandrier, *nm.* Plongeur qui fait usage du scaphandre.

Scapin, personnage de la comédie italienne introduit sur notre scène au 17e siècle. || Valet fourbe et rusé.

scapulaire (lat. *scapula*, épaule), *nm.* Partie du vêtement de certains religieux. || Pièces d'étoffes bénites qu'on porte sur la poitrine.

scarabée, *nm.* Genre d'insectes coléoptères (*fig.*).



SCARABÉE.

Scaramouche, *nm.* Personnage bouffon de l'ancienne comédie italienne, habillé tout de noir.

scarificateur, *nm.* Instrument pour scarifier (Chir.).

scarification, *nf.* Incision peu profonde faite sur la peau pour produire un écoulement de sang ou de sérosité (Chir.).

scarifier, *vtr.* Faire une scarification : *scarifier des ventouses* (Chir.).

scarlatine (r. *écarlate*), *nf.* Maladie contagieuse caractérisée par des plaques rouges sur la peau (Méd.). || *Adjf. Fièvre scarlatine.*

ENCYCL. La *scarlatine* est une fièvre éruptive très contagieuse. Le début est brusque, la maladie s'annonce par de l'angine et de la fièvre. Presque aussitôt, apparaissent des plaques rouges qui en quelques jours couvrent tout le corps ; ces plaques débutent par le cou, le dos et la poitrine, au lieu de commencer par la face comme dans la rougeole. L'éruption dure cinq ou six jours. La scarlatine n'est généralement pas dangereuse, mais il peut y avoir des complications très graves presque toujours causées par une impression de froid. Aussi, faut-il éviter avec soin tout refroidissement, garder la chambre ou mieux encore le lit, et appeler le médecin.

scarole ou **scariole**. V. ESCAROLE.

Scarpe, riv. de France, affluent de l'Escaut, long. 112 kil.

Scarron (PAUL), écrivain et poète comique français, premier mari de Mme de Maintenon 1610-1660).

scason ou **scazon**, *nm.* Sorte de vers iambique grec et latin.

sceau (lat. *sigillum*), *nm.* Cachet sur lequel sont gravés en creux des emblèmes, qu'on reproduit ensuite sur de la cire pour donner un caractère d'authenticité à des lettres, diplômes, actes, etc. : *le sceau de l'État.* || Empreinte produite par ce cachet. || **Garde des sceaux**, ministre auquel sont confiés les sceaux de l'Etat. || Fig. Caractère distinctif, marque profonde d'une qualité, d'un sentiment : *le sceau du génie.* || **Sous le sceau du secret**, avec obligation de ne pas révéler ce qu'on a appris.

sceau-de-Salomon, *nm.* Plante voisine du muguet.

Sceaux, chl. a. (Seine), 4 500 hab.

scel [sel], *nm.* Sceau (VX.).

scélérat, ate (lat. *sceleratus*, de *scelus*, crime), *adj.* et *n.* Qui a commis ou qui est capable de commettre de grands crimes. || *Adj.* Très criminel : *manœuvres scélérates.*

scélératesse, *nf.* Méchanceté, acte abominable d'un scélérat.

scellé, *nm.* Sceau apposé par l'autorité sur des portes, des fenêtres, des meubles, etc., qu'il est interdit d'ouvrir : *apposer, mettre les scellés.*

ENCYCL. C'est après décès ou en cas de faillite que l'on appose les *scellés*, pour empêcher qu'on ne détourne des valeurs. Ils sont apposés par le *juge de paix*, sur la demande des intéressés ; ce sont des bandes de papier ou des rubans de toile sur lesquels on met le cachet de la justice de paix. — Le bris de scellés est puni d'un emprisonnement de 1 à 3 ans et d'une amende de 50 à 2 000 fr. Si c'est le gardien des scellés lui-même qui les a brisés, l'emprisonnement est de 2 à 5 ans.

scellement, *nm.* Action de sceller : *scellement d'une pierre, d'une barre de fer.*

sceller, *vtr.* Appliquer le sceau à une pièce, à un acte. || Fixer avec du ciment, du plâtre, du plomb, etc. : *sceller des gonds.* || Fig. Confirmer, affermir : *sceller une alliance.*

scelleur, *nm.* Celui qui appose un sceau.

scénario (mot ital.), *nm.* Livret indiquant le projet d'une pièce de théâtre, sa mise en scène, les noms des personnages, etc.

scène (lat. *scena*, du gr. *skêné*, tente), *nf.* Partie du théâtre où jouent les acteurs. || Décors de théâtre : *la scène change.* || Représentation dramatique. || Partie d'un drame déterminée par l'entrée ou la sortie d'un ou de plusieurs personnages. || Fig. L'art dramatique : *se consacrer à la scène.* || Lieu où se concentre l'attention publique : *la scène du monde.* || Ce qui s'offre à la vue : *les grandes scènes de la nature.* || Action digne de remarque : *scène de carnage.* || Attaque violente en paroles : *faire une scène à qqn.*

scénique, *adj. 2 g.* Qui a rapport à la scène, au théâtre : *art scénique.*

scénographie (gr. *skéné*, scène ; *graphô*, je décris), *nf.* Art de peindre des décors pour le théâtre.

scénographique, *adj. 2 g.* Qui a rapport à la scénographie.

scepticisme (gr. *skeptomai*, j'examine), *nm.* Doctrine des philosophes qui doutent de tout systématiquement (Phil.). || SYN. Pyrrhonisme. || CTR. Dogmatisme.

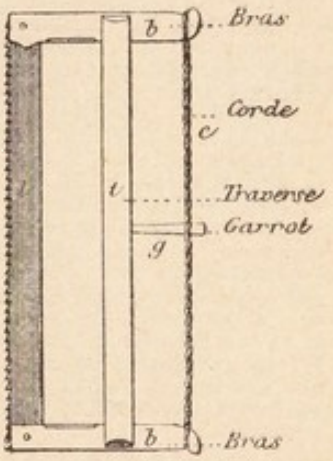
sceptique, *adj.* et *n. 2 g.* Qui doute. || Fig. Qui n'est pas convaincu : *demeurer sceptique.*

sceptre, *nm.* Bâton de commandement, signe du pouvoir suprême. || Fig. Pouvoir royal. || Supériorité : *le sceptre du génie.*

Scey-sur-Saône-et-Saint-Albin, chl. c. (Vesoul), Haute-Saône, 1 500 hab.

schabraque [cha-bra-ke], *nf.* Couverture

que l'on étend sur la selle des chevaux.
Schaffhouse, canton de la Suisse *, 42 000 hab. ‖ *Schaffhouse*, cap. de ce canton, près de la chute du Rhin, 18 600 hab.
schah ou **sha** [cha], *nm.* Nom que l'on donne au souverain de la Perse.
schako ou **shako** [cha-ko], *nm.* Sorte de coiffure militaire, originaire de Hongrie.
schall, *nm.* V. CHALE.
schapska, *nm.* Schako polonais, spécialement porté par les lanciers de l'ancienne armée.
Scheele, chimiste suédois (1742-1786). ‖ **Vert de Scheele**, mélange d'arsénite et d'arséniate de cuivre.
Scheffer (ARY), peintre français (1795-1858).
scheik. V. CHEIK.
Schelandre (JEAN de), poète français (1585-1635).
schelling. V. SHILLING
Schelling (FRÉDÉRIC-GUILLAUME-JOSEPH de), philosophe allemand (1775-1854).
schéma (gr. *skhêma*, figure), *nm.* Figure théorique servant à faire une démonstration ou à représenter les parties essentielles d'un objet.
schématique, *adj. 2 g.* Relatif au schéma.
Schérer, général français (1747-1804).
schérif. V. CHERIF.
scherzo [sker-dzo] (mot ital.), *nm.* Morceau de musique gai, léger.
Schiites, *nmpl.* Musulmans qui regardent Ali, gendre de Mahomet, comme le premier calife légitime. ‖ CTR. Sunnites.
Schiller (FRÉDÉRIC), poète dramatique et historien allemand (1759-1805).
Schiltigheim, anc. chl. c. (Strasbourg), Bas-Rhin, 17 000 hab., auj. ALSACE-LORRAINE.
Schirmeck, ancien chl. c. (St-Dié), Vosges, 1 700 hab., auj. ALSACE-LORRAINE.
schismatique, *adj.* et *n. 2 g.* Qui est dans le schisme.
schisme [chi-sme] (gr. *skhisma*, déchirure), *nm.* Acte par lequel on se sépare de l'église à laquelle on appartenait, mais sans rejeter positivement ses dogmes. ‖ Fig. Désaccord entre personnes qui étaient unies.
schiste [chi-ste] (gr. *skhizô*, je fends), *nm.* Roche en couches minces, et comme feuilletée ; Ex. : ardoises (Géol.). ‖ **Huile de schiste** ou **schiste**, huile minérale extraite des schistes bitumineux et qui, après avoir été raffinée, sert à l'éclairage.
schisteux, euse, *adj.* Qui est de la nature du schiste (Géol.).
schlague [chla-gue] (all. *schlagen*, battre), *nf.* Bastonnade donnée, en Allemagne, comme punition aux soldats.
Schlegel (AUGUSTE-GUILLAUME) (1767-1845) et (FRÉDÉRIC) (1772-1829), critiques allemands.
Schlestadt, anc. chl. a. (Bas-Rhin), 10 600 hab., auj. ALSACE-LORRAINE.
Schleswig. V. SLESWIG.
schlich [chlik], *nm.* Minerai préparé pour la fusion.
Schliemann, archéologue allemand qui découvrit les ruines de Troie (1822-1891).
schlitte, *nf.* Traîneau au moyen duquel on fait descendre, sur des chemins de bois, le bois coupé dans les montagnes.
schlitter, *vtr.* Faire descendre au moyen de schlittes.
schlitteur, *nm.* Homme qui conduit les schlittes.
Schmid (Chanoine), littérateur allemand (1768-1854), auteur de *Contes moraux*.
schnapan, *nm.* V. CHENAPAN.
schnaps, *nm.* Eau-de-vie très forte.
schnick, *nm.* Eau-de-vie commune.
Schœffer, un des inventeurs de l'imprimerie avec Gutenberg et Fust (m. en 1505).
Schœnbrunn, v. d'Autriche, près de Vienne, fut la résidence du duc de Reichstadt.
Scholastique (Sainte), sœur de saint Benoît (6e s.). Fête le 10 février.
Schomberg ou **Schonberg**, nom de 3 maréchaux de France, dont le dernier, qui était protestant, périt à la bataille de la Boyne en servant Guillaume d'Orange (1690).
schoner ou **schooner** [chou-nor] (mot angl.), *nm.* Petit navire gréé comme une goélette * et dont les mâts sont très inclinés.
Schopenhauer (ARTHUR), philosophe pessimiste allemand (1788-1860).
schottish ou **schottisch** [scot-tich], *nf.* Danse qui se compose de deux mesures de polka et d'un pas de sauteuse.
schrapnell. V. SHRAPNELL.
Schubert, compositeur de musique allemand (1797-1828).
Schumann (ROBERT), compositeur allemand (1810-1856).
Schwartz, moine allemand du 14e siècle, qu'on regarde comme l'inventeur de la poudre.
Schwarzbourg-Rudolstadt et **Schwarzbourg-Sondershausen**, principautés faisant partie de l'empire d'Allemagne.
Schwarzenberg (CHARLES-PHILIPPE), feld-maréchal autrichien (1771-1820).
Schwerin, cap. du grand-duché de Mecklembourg-Schwerin, 42 000 hab.
Schwytz, canton de la Suisse *, qui a donné son nom à tout le pays. Cap. *Schwytz*.
sciage, *nm* Action de scier. ‖ **Bois de sciage**, bois propre à être scié.
sciatique, *adj. 2 g.* Qui a rapport à la hanche (Anat.). ‖ *Nf.* Douleur rhumatismale le long du trajet du nerf sciatique (hanche, côté externe de la cuisse et du mollet) ; on dit aussi *goutte sciatique* (Méd.).
scie, *nf.* Instrument dont la partie essentielle est une lame d'acier dentée pour couper et diviser le bois, la pierre, les métaux, etc. (*fig.*). ‖ Poisson de mer du genre squale, dont le museau se prolonge en une sorte de scie.



SCIE.

sciemment [si-a-man], *adv.* Avec connaissance de cause, après avoir réfléchi.
science (lat. *scientia*), *nf.* Connaissance qu'on a de quelque chose. ‖ Ensemble des connaissances en une matière. ‖ CTR. Ignorance.
ENCYCL. On distingue généralement les *sciences mathématiques*, comprenant : l'arithmétique, l'algèbre, la géométrie, la mécanique rationnelle, la mécanique céleste et l'astronomie ; les *sciences physiques*, comprenant : la physique proprement dite et la chimie ; les *sciences naturelles*, comprenant : la géologie, la paléontologie, la botanique, la zoologie ; les *sciences morales*, comprenant : la psychologie, la logique, la morale, l'économie politique, la sociologie, l'histoire, la linguistique, etc.
scientifique, *adj. 2 g.* Qui concerne la science. ‖ Qui a de la science. ‖ Qui emploie les méthodes de la science : *esprit scientifique*. ‖ *Nm.* Personne s'intéressant exclusivement aux sciences.
scientifiquement, *adv.* D'une manière scientifique.
scier (lat. *secare*, couper), *vtr.* Couper avec une scie. ‖ Couper avec une faucille : *scier du blé*.
scierie, *nf.* Usine où l'on scie du bois, de la pierre, des métaux.
scieur, *nm.* Celui dont le métier est de scier. ‖ **Scieur de long**, celui qui scie le bois en long pour en faire des planches, des poutres.
scille, *nf.* Genre de plantes bulbeuses vénéneuses, de la famille des lis, employées en

médecine, comme diurétique et émétique (Bot.).

scillitique, *adj. 2 g.* Qui contient de la scille (Pharm.).

scinder (lat. *scindere*, *scissum*, couper), *vtr.* Couper, diviser : *scinder une question, une proposition.*

scinque, *nm.* Genre de reptiles sauriens du nord de l'Afrique (Zool.).

scintillant, ante, *adj.* Qui scintille.

scintillation, *nf.* ou **scintillement**, *nm.* Mouvement apparent de la lumière des étoiles.

scintiller (lat. *scintilla*, étincelle), *vintr.* Se dit de la lumière des étoiles, qui paraît agitée en tous sens : *vues au télescope les étoiles ne scintillent pas.*

scion, *nm.* Branche destinée à être greffée. || Petit rejeton tendre et flexible d'un arbre (Botan.).

Scipion, illustre famille romaine dont voici les membres les plus célèbres : **Publius Cornélius Scipion**, *le premier Africain*, vainqueur d'Annibal à Zama (202 av. J.-C.) ; **P. Cornélius Scipion Émilien**, *le deuxième Africain*, fils de Paul-Émile, entré par adoption dans la famille des Scipions, détruisit Carthage en 146 av. J.-C. et Numance en 133 av. J.-C.

scission (lat. *scindere*, *scissum*, couper), *nf.* Division dans une assemblée, dans un parti. || Partage des voix dans un vote.

scissionnaire, *adj. 2 g.* et *n.* Qui fait scission.

scissure, *nf.* Fente sur certains os, sur certains organes (Anat.).

sciure, *nf.* Poussière qui tombe d'un corps que l'on scie : *sciure de bois.*

sclérophtalmie [sklé-ro-ftal-mi] (gr. *sklêros*, dur ; *ophthalmos*, œil), *nf.* Ophtalmie sèche.

sclérose, *nf.* Endurcissement des tissus (Méd.).

sclérotique (gr. *sklêros*, dur), *nf.* Membrane fibreuse qui enveloppe l'œil ; on l'appelle aussi *blanc de l'œil* (*fig.* V. Œil).

scolaire (lat. *schola*, école), *adj. 2 g.* Qui a rapport à l'école ; *année scolaire.* || **Groupe scolaire**, écoles réunies dans un même édifice.

scolarité, *nf.* Cours d'études complet dans une école, dans une université.

scolastique (lat. *schola*, école), *adj. 2 g.* Qui a rapport, qui appartient à l'école (au moyen âge). || Qui s'enseigne suivant la méthode ordinaire de l'école : *la théologie scolastique.* || *Nf.* La philosophie du moyen âge. || *Nm.* Celui qui enseigne la philosophie scolastique.

scolastiquement, *adv.* D'une manière scolastique.

scoliaste, *nm.* Auteur de scolies.

scolie (gr. *skholion*, note), *nf.* Note destinée à faire comprendre le texte d'un auteur ancien. || Note pour montrer l'enchaînement de plusieurs propositions géométriques.

scolopendre, *nf.* Genre d'annelés à morsure venimeuse de la classe des myriapodes (*fig.*). || Espèce de fougère à longues feuilles non découpées qui croît dans les lieux humides.



SCOLOPENDRE.

scombre, *nm.* Genre de poissons de mer auxquels appartiennent le maquereau, le thon (Zool.).

Scopas, sculpteur grec (4e s. av. J.-C.).

scorbut [skor-bu], *nm.* Maladie caractérisée par un affaiblissement général, des hémorragies et le ramollissement des gencives qui entraîne le déchaussement des dents.

Encycl. Le *scorbut* frappe les gens débilités par de mauvaises conditions hygiéniques et qui sont privés de légumes frais (marins, habitants de villes assiégées, armées en campagne, populations pauvres). C'est ce qui fait que le scorbut est épidémique, mais non contagieux. Un changement de régime, une alimentation substantielle, des végétaux frais et du jus de citron (100 à 150 gr. par jour) amènent la guérison. La convalescence est longue (plusieurs mois), et la récidive est fréquente.

scorbutique, *adj. 2 g.* Qui tient de la nature du scorbut. || *N. 2 g.* Qui a le scorbut.

scordium, *nm.* Plante de la famille des labiées, appelée aussi *germandrée aquatique* (Botan.).

scorie, *nf.* Écume des métaux en fusion.

scorification, *nf.* Action de réduire en scories.

scorificatoire, *nm.* Écuelle à scorifier.

scorifier, *vtr.* Séparer les scories d'un métal en fusion. || Gr. C. Allier.

scorpion, *nm.* Animal de la classe des arachnides qui porte à l'extrémité de sa queue un aiguillon venimeux (*fig.*). || Un des signes du Zodiaque (*fig.* V. Écliptique).



SCORPION.

Encycl. Les *scorpions* sont communs dans le midi de la France et en Afrique. Leur piqûre n'est pas mortelle comme on l'a prétendu (au moins dans nos climats), mais elle est douloureuse et provoque la fièvre. Il faut, si l'on a été piqué par un *scorpion*, sucer la plaie et la faire saigner, appliquer des compresses d'ammoniaque ou employer la cautérisation par le fer rouge.

scorsonère, *nf.* Genre de composées (Bot.).

Scot Érigène, philosophe scolastique irlandais (9e s.).

Scot (Duns), philosophe scolastique écossais, adversaire de saint Thomas (1266-1308).

scotie, *nf.* Moulure concave (Arch.).

Scotie, *nf.* Anc. nom de l'Écosse.

Scots, *nmpl.* Anciens habitants de la Scotie.

Scott (Walter), romancier écossais (1771-1832). || **Scott (Capitaine)**, explorateur anglais mort au pôle Sud (1868-1912).

scottish. V. Skottish.

scribe (lat. *scriba*, de *scribere*, écrire), *nm.* Celui qui gagne sa vie à faire des copies. || Ancien docteur juif.

Scribe (Eugène), auteur dramatique français (1791-1861).

scripturaire, *adj. 2 g.* ou **scriptural, ale** (lat. *scriptura*, écriture), *adj.* Qui a rapport à l'Écriture sainte.

scrofulaire, *nf.* Plante que l'on croyait bonne contre les scrofules.

scrofulariacées ou **scrofulariées** ou **scrofularinées**, *nfpl.* Famille de plantes dont la scrofulaire est le type (Botan.).

scrofules, *nfpl.* Humeurs froides, écrouelles (Méd.).

Encycl. La constitution scrofuleuse est caractérisée par un engorgement des ganglions lymphatiques, surtout au cou. L'huile de foie de morue longtemps continuée, l'iodure de potassium, une nourriture saine et fortifiante (viandes grillées et rôties, laitages, vin vieux) sont recommandés pour atténuer cette maladie qu'on ne peut guérir entièrement.

scrofuleux, euse, *adj.* Qui a rapport aux scrofules. || *N.* Celui, celle qui a des scrofules.

scrupule, *nm.* Inquiétude de la conscience qui fait regarder comme une faute ce qui n'en est pas une, ou comme une faute grave ce qui n'est qu'une faute légère. || Grande exactitude dans l'accomplissement d'un devoir : *travailler avec scrupule.* || Anc. poids valant 1gr,30c. || Fig. Très petite quantité.

scrupuleusement, *adv.* D'une manière scrupuleuse.

scrupuleux, euse, *adj.* Qui a des scrupules parce que sa conscience est trop délicate. || Exact, minutieux : *attention scrupuleuse.*

scrutateur, trice, *adj.* Qui examine en détail avec soin : *œil scrutateur.* || *Sm.* Celui qui examine en détail. || Celui qui recueille et vérifie des votes. V. ÉLECTIONS.

scruter, *va.* Examiner en détail, chercher à bien connaître : *scruter la conscience.*

scrutin, *sm.* Vote, élection au moyen de boules ou de billets déposés dans une urne.

ENCYCL. Le **scrutin de liste** est celui où les électeurs écrivent chacun, sur leur bulletin, autant de noms qu'il y a de nominations à faire. Le **scrutin uninominal** est celui où les électeurs ne désignent chacun, sur leur bulletin, qu'une seule personne. Les sénateurs sont élus au scrutin de liste, ainsi que les conseillers municipaux de la province ; les députés, les conseillers généraux, et, à Paris, les conseillers municipaux sont élus au scrutin uninominal. V. ÉLECTIONS.

Scudéri ou **Scudéry** (GEORGES de), poète français (1601-1667). || **Madeleine**, sa sœur, auteur de romans : *le Grand Cyrus*, *Clélie*, etc. (1607-1701).

sculpsit (mot lat. signif. *il a sculpté*), mot qui précède ou qui suit le nom d'un sculpteur ou d'un graveur sur une statue ou au bas d'une gravure : *A. Dürer sculpsit.*

sculpté, ée, *adj.* Orné de sculptures.

sculpter [skul-té] (lat. *sculpere*, *sculptum*), *va.* Tailler avec le ciseau de manière à reproduire une figure, un ornement : *sculpter le bois, la pierre.*

sculpteur, *sm.* Celui qui sculpte.

sculptural, ale, *adj.* Qui appartient à la sculpture.

sculpture, *nf.* Art de sculpter ; ouvrage sculpté.

Scutari, v. de la Turquie * d'Asie, en face de Constantinople, 30 000 hab. || **Scutari d'Albanie**, v. de l'Albanie, 36 000 hab.

Scylla, écueil dans le détroit de Messine, en face de *Charybde* *.

Scyros, île de l'Archipel auj. *Skyro* (à la Grèce).

scytale, *sf.* Caractères mystérieux pour les dépêches secrètes, chez les Lacédémoniens.

Scythe, *adj.* et *s.* 2 *g.* Qui concerne la Scythie. || Qui habite ce pays.

Scythie, nom donné par les Anciens aux régions qui s'étendent au nord de la mer Noire (Russie, Sibérie, Tartarie). || Hab. *Scythe.*

scythique, *adj.* 2 *g.* Qui a rapport à la Scythie, aux Scythes.

se, *pron. pers.* de la 3e pers. Soi, à soi || GR. Le pronom *se* est des deux genres et des deux nombres, il précède toujours le verbe dont il est le régime (direct ou indirect).

S.-E., abrév. pour sud-est.

séance, *nf.* Action de prendre place dans une assemblée : *entrer en séance.* || Ensemble des personnes qui prennent part à une assemblée : *une séance de notables.* || Temps consacré par une assemblée à ses travaux : *séance de la Chambre, du Sénat.* || Temps que l'on passe à une occupation, une visite : *faire une séance.* || **Ouvrir, lever la séance**, la commencer, la terminer. || **Séance tenante**, immédiatement, sans délai.

séant, *nm.* Posture d'un homme assis dans son lit.

séant, ante, *part. p.* du verbe SEOIR. Qui sied, qui est convenable.

seau, *nm.* Vase de bois ou de métal pour puiser ou porter de l'eau. || Contenu d'un seau.

sébacé, ée (lat. *sebum*, suif), *adj.* Qui est de la nature du suif. || **Glande sébacée**, glande qui produit une substance analogue au suif (Anat.).

Sébastiani (HORACE), maréchal de France (1772-1851).

Sébastien (Saint), martyr du 3e siècle. Fête le 20 janvier.

Sébastien, roi de Portugal (1557-1578).

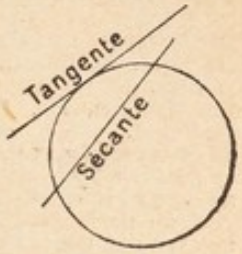
Sébastien (St-), v. d'Espagne *, au nord, non loin de la frontière française.

Sébastopol ou **Sévastopol**, v. de Crimée, port sur la mer Noire, prise d'assaut, en 1855, pendant la guerre de Crimée, par une armée franco-anglaise, après un an de siège, 65 000 hab.

sébile, *nf.* Petit vase de bois rond et creux.

Sebond ou **Sebonde** (RAYMOND de), théologien espagnol, mort à Toulouse en 1432.

sec, sèche (lat. *siccus*), *adj.* Dépourvu d'humidité : *bois sec, terre sèche.* || Qui n'est plus frais : *légumes secs.* || Maigre, décharné : *un grand homme sec.* || Prompt et bref : *un coup sec.* || Fig. Dépourvu de grâce, d'ornement, de sensibilité : *cœur sec ; style sec.* || *Nm.* Ce qui est sec, dépourvu d'humidité : *mettre au sec.* || **Pain sec**, pain que l'on mange sans autre aliment. || *Adv.* Sèchement : *répondre sec.* || **Boire sec**, boire beaucoup sans mêler d'eau à son vin (Fam.). || **A sec**, *loc. adv.* Sans eau. || Fig. Sans argent. || **Tout sec**, sans rien de plus. || SYN. Aride. || CTR. Humide, moite, mouillé.



SÉCANTE.

sécable (lat. *secare*, couper), *adj.* 2 *g.* Qui peut être coupé.

sécant, ante, *adj.* Qui coupe (Géom.). || *Nf.* Ligne ou surface qui en coupe une autre (Géom.) (*fig.*).

sécateur, *nm.* Instrument de jardinage, sorte de ciseaux pour couper les branches (*fig.*).


SÉCATEUR.

sécession (lat. *secedere*, *secessum*, se retirer), *nf.* Action de se séparer d'un Etat avec lequel on s'était confédéré. || **Guerre de sécession**, guerre entre les États-Unis du Nord et ceux du Sud, au sujet de l'abolition de l'esclavage (1860-1865).

séchage, *nm.* Action de sécher : *séchage du papier, du linge.*

sèche, *nf.* V. SEICHES.

sèchement, *adv.* D'une manière sèche.

sécher, *vtr.* Rendre sec : *sécher du linge.* || Mettre à sec : *sécher un étang.* || Fig. **Sécher les pleurs de qqn, le consoler.** || *Vintr.* Devenir sec, perdre son humidité : *les plantes sèchent.* || Fig. Dépérir : *sécher d'ennui.* || **Se sécher**, *vpr.* Devenir sec. || GR. C. ACCÉLÉRER.

sécheresse, *nf.* État de ce qui est sec : *sécheresse du sol, du cœur.* || État de l'air quand il est très sec. || Fig. Manière de parler avec hauteur, d'un ton sec. || Manière d'écrire : *sécheresse de style.*

séchoir, *nm.* Lieu où l'on fait sécher du linge, du papier, etc.

Séclin, chl. c. (Lille), Nord, 5 900 h. Filatures.

second, onde [segon], *adj.* Qui vient immédiatement après le premier. || *Nm.* L'étage qui est au-dessus du premier. || Celui qui tient le deuxième rang. || Officier de marine qui vient immédiatement après le capitaine. || Celui qui sert de témoin dans un duel. || **Eau seconde**, eau-forte étendue d'eau. || **En second**, *loc. adv.* Sous l'autorité, sous la direction d'un autre. || SYN. Deuxième. || CTR. Avant-dernier.

secondaire, *adj.* 2 *g.* Qui ne vient qu'en second, qui n'est pas essentiel. || Se dit de l'enseignement des lycées et collèges, plus élevé que l'enseignement primaire, et comprenant l'étude du français, du latin, du grec, des langues étrangères, de l'histoire et de la géographie, de la philosophie et des sciences.

secondairement, *adv.* D'une manière secondaire.

seconde *nf.* Classe des lycées et collèges qui précède la première. || Temps très court :

attendez une seconde. ‖ Division de l'heure qui est la 60e partie d'une minute. ‖ Division d'un cercle, la 60e partie d'une minute. ‖ Intervalle entre deux notes (Mus.). ‖ Coup d'escrime.

secondement, *adv.* En second lieu.

seconder, *vtr.* Venir en aide; servir de second. ‖ *Vpr.* S'entr'aider. ‖ SYN. Aider. ‖ CTR. Empêcher.

Secondigny, chl. c. (Parthenay), Deux-Sèvres, 2400 hab.

secouement ou **secoûment**, *nm.* Action de secouer

secouer, *vtr.* Remuer fortement et à plusieurs reprises : *secouer un arbre.* ‖ Faire tomber en secouant : *secouer la poussière d'un tapis.* ‖ Fig. Agiter violemment, tourmenter, réprimander : *son père l'a secoué* (Fam.). ‖ Éloigner de la pensée : *secouons les préjugés.* ‖ Secouer le joug, s'affranchir de la domination. ‖ SYN. Agiter.

secoueur, *nm.* Partie du mécanisme d'une batteuse.

secourable, *adj. 2 g.* Qui secourt, qui aime à secourir les autres. ‖ Qui peut être secouru.

secourir, *vtr.* Venir en aide, tirer d'embarras, de péril. ‖ GR. C. COURIR.

secours, *nm.* Action de secourir, aide que l'on donne : *porter secours.* ‖ Ce qui sert à secourir : *accorder un secours.* ‖ Troupes que l'on envoie au secours d'un général, d'une ville assiégée. ‖ Société de secours mutuels, société dont les membres payent tous une cotisation, de manière à secourir ceux d'entre eux qui sont dans le besoin. ‖ Secours aux asphyxiés, aux noyés. V. ces mots.

ENCYCL. C'est dans l'organisation des *sociétés de secours mutuels* que, pour la première fois, fut mis en pratique le grand principe de la *mutualité :* former des associations dont les membres cherchent à se seconder les uns les autres. Ces sociétés, constituées dès la fin du 18e siècle, ont été organisées définitivement par une loi de 1898. Dans ces associations de nature très diverse (professionnelles, régionales, etc.) les membres payent une cotisation mensuelle, variable suivant les régions et les sociétés (elle est à Paris en général de 2 à 3 fr.) ; s'ils sont malades, ils reçoivent gratuitement les soins du médecin, les médicaments et même une indemnité durant tout le temps qu'ils ne peuvent travailler. Souvent aussi ces sociétés fournissent à leurs membres des pensions de retraite, subviennent aux frais des funérailles, secourent les veuves et les orphelins. — Les sociétés de secours mutuels peuvent se grouper entre elles. Suivant ces principes se sont constituées aussi des *sociétés d'assurance mutuelle* dont les membres sont garantis contre les accidents de toute sorte : incendie, grêle, etc.; — des *sociétés coopératives de consommation* qui fournissent aux sociétaires les denrées à prix réduit; — des *syndicats agricoles;* — des *banques populaires*, etc.

secousse, *nf.* Mouvement brusque agitant un corps dans ses divers sens : *secousse de tremblement de terre.* ‖ Ébranlement de ce qui est secoué. ‖ Fig. Trouble moral ou politique.

secret, ète, *adj.* Ce que l'on tient caché : *traité secret.* ‖ Qui sait garder caché : *fiez-vous à cet homme, il est secret.* ‖ Comité secret, assemblée qui exclut le public d'une délibération spéciale, alors que ses délibérations ordinaires sont publiques. ‖ Police secrète, celle dont les agents ne se reconnaissent pas extérieurement. ‖ CTR. Public.

secret, *nm.* Ce qui doit être tenu secret : *confier un secret.* ‖ Discrétion, silence sur une chose confiée : *gardez-moi le secret.* ‖ Procédé connu d'une seule personne, d'une seule nation : *secret de fabrication;* ‖ Moyen particulier pour réussir : *il a le secret de plaire.* ‖ Lieu où l'on se cache. ‖ Mécanisme, ressort caché : *tiroir à secret.* ‖ Cellule dans laquelle on enferme un prisonnier sans le laisser communiquer avec qui que ce soit : *mettre au secret.* En secret, *loc. adv.* Secrètement sans témoins.

ENCYCL. Secret professionnel. Les médecins, sages-femmes, pharmaciens, avocats, avoués, etc., qui révèlent les *secrets* qui leur sont confiés, excepté dans certains cas prévus par la loi, sont punis de 1 à 6 mois de prison. Les employés d'une fabrique qui en livrent les secrets encourent de 2 à 5 ans de prison et de 500 à 2000 francs d'amende.

secrétaire, *nm.* Celui qui écrit sous la dictée de qqn, qui se charge des écritures et de la correspondance d'un autre. ‖ Titre de certains fonctionnaires administratifs : *secrétaire de faculté, d'ambassade.* ‖ Celui qui rédige les procès-verbaux d'une assemblée : *secrétaire perpétuel de l'Académie française.* ‖ Sorte de bureau à serrer des papiers.

secrétaire, *nm.* Oiseau de proie de l'Afrique du Sud.

secrétairerie, *nf.* Lieu où les secrétaires d'une administration font et délivrent les expéditions.

secrétariat, *nm.* Fonctions de secrétaire. ‖ Bureaux où sont gardés les papiers d'une administration.

secrète, *nf.* Prière de la messe que le prêtre dit tout bas avant la préface.

secrètement, *adv.* En secret, sans qu'on le sache, sans qu'on le voie.

sécréter, *vtr.* Opérer la sécrétion : *le foie sécrète la bile.* ‖ GR. C. ACCÉLÉRER.

sécrétion, *nf.* Propriété qu'ont certains tissus organisés, nommés *glandes*, de produire des liquides particuliers : *sécrétion de la salive* (Physiol.). ‖ Liquide sécrété.

sécrétoire, *adj. 2 g.* Qui opère la sécrétion : *vaisseaux sécrétoires.* ‖ Qui a rapport à la sécrétion (Physiol.).

sectaire, *nm.* Membre d'une secte. ‖ Partisan fougueux d'une doctrine, d'un système religieux ou politique.

sectateur, *nm.* Celui qui professe les opinions d'un philosophe, d'un chef de secte.

secte, *nf.* Ensemble de personnes qui suivent les mêmes opinions, qui professent les mêmes doctrines.

secteur, *nm.* Partie d'un cercle comprise entre deux rayons et l'arc qui les réunit (Géom.) (*fig.*). ‖ Instrument d'astronomie. ‖ Portion déterminée d'une enceinte fortifiée, sous le commandement d'un officier supérieur. ‖ Portion déterminée d'un établissement, d'une ville dépendant d'une même administration, d'une même usine : *secteur électrique.*



SECTEUR.

section [sè-xion] (lat. *sectio*, de *secare, sectum*, couper), *nf.* Action de couper. ‖ Endroit où une chose est coupée. ‖ Ligne ou surface selon lesquelles sont coupés un plan, un solide (Géom.). ‖ Division, catégorie (d'un livre, d'un ouvrage, d'un classement). ‖ Moitié d'un peloton ou d'une compagnie d'infanterie. ‖ Division d'une commune, d'un corps administratif : *chef de section au conseil d'État.*

sectionnement, *nm.* Action de sectionner.

sectionner, *vtr.* Diviser en plusieurs parties ou sections.

séculaire (lat. *seculum*, siècle), *adj. 2 g.* Qui se fait tous les 100 ans : *fête séculaire.* ‖ Qui est âgé de 100 ans : *chêne trois fois séculaire.*

sécularisation, *nf.* Action de séculariser.

sécullariser, *vtr.* Rendre séculier.

sécularité, *nf.* État du clergé séculier. ‖ Juridiction d'une église pour le temporel.

séculier, ière, (lat. *seculum*, siècle), *adj.* et *n.* Se dit des ecclésiastiques qui ne vivent pas en communauté. ‖ Qui n'est pas engagé dans les ordres; laïque. ‖ Bras séculier, la justice ordinaire, par opposition aux tribunaux ecclésiastiques. ‖ CTR. Régulier.

séculièrement, *adv.* D'une manière séculière.

secundo [sé-kon-do] (mot lat.), *adv.* En second lieu.

sécurité, *nf.* Tranquillité d'esprit produite par la confiance. ‖ CTR. Trouble, inquiétude, danger, défiance.

Sedaine (MICHEL), écrivain dramatique français (1719-1797).

Sedan, chl. a. (Ardennes), 19 400 hab. Fabriques de draps. Défaite des Français par les Allemands (3 sept. 1870); Napoléon III y fut fait prisonnier.

sedan, *nm.* Drap fin fabriqué à Sedan.

sédatif, ive (lat. *sedare*, *sedatum*, calmer), *adj.* Qui calme la douleur. ‖ **Eau sédative**, médicament composé d'ammoniaque, de camphre et de sel marin dissous dans l'eau; employé contre la migraine, les piqûres venimeuses, les douleurs rhumatismales, etc. V. AMMONIAQUE.

Sédécias, dernier roi de Juda, détrôné par Nabuchodonosor II (587 av. J.-C.).

sédentaire (lat. *sedere*, être assis), *adj.* 2 *g.* Qui se tient presque toujours chez soi, qui sort peu. ‖ Qui n'aime pas à se déplacer, à quitter son pays : *caractère sédentaire*. ‖ Se dit de la vie des employés de bureau : *service sédentaire*. ‖ Attaché à un endroit : *troupes sédentaires*. ‖ SYN. Casanier. ‖ CTR. Nomade, actif.

sédentairement, *adv.* D'une manière sédentaire.

Séderon, chl. c. (Nyons), Drôme, 600 hab.

sédiment, *nm.* Dépôt formé au fond d'un liquide. ‖ Roche qui s'est déposée au fond des eaux : *terrain de sédiment* (Géol.).

sédimentaire, *adj.* 2 *g.* Qui a le caractère du sédiment (Géol.).

séditieusement, *adv.* D'une manière séditieuse.

séditieux, euse, *adj.* Qui fait une sédition, qui prend part à une sédition ‖ Qui pousse à la sédition : *cris séditieux*. ‖ *N.* Personne qui pousse à la sédition, qui prend part à une sédition.

sédition, *nf.* Émeute organisée, révolte concertée contre l'autorité établie. ‖ V. ATTROUPEMENT.

Sedlitz, com. de Bohême : eaux purgatives. ENCYCL. On fait de l'eau de Sedlitz artificielle avec du sulfate de magnésie.

séducteur, trice, *adj.* et *n.* Qui séduit, qui fait tomber en erreur, en faute.

séduction, *nf.* Action de séduire. ‖ Attrait vif, irrésistible : *la séduction de l'éloquence*.

séduire (lat. *seducere*, *seductum*), *vtr.* Induire en erreur, faire tomber en faute : *Ève a séduit Adam*. ‖ Gagner par un attrait irrésistible. ‖ GR. C. CONDUIRE.

séduisant, ante, *adj.* Qui séduit, qui gagne par un attrait irrésistible. ‖ SYN. Engageant.

sedum, *nm.* Genre de plantes grasses, dont beaucoup d'espèces végètent sur les vieux murs et les décombres.

Seeland, île de la Baltique, entre la Suède et l'île de Fionie. Cap. *Copenhague*.

Sées ou **Séez**, chl. c. (Alençon), Orne, 4 700 h. Évêché.

Ségeste, ancienne v. de Sicile.

segment, *nm.* Portion de cercle comprise entre un arc et sa corde (Géom.) (*fig.*). ‖ Partie distincte d'un organe (Anat.).



SEGMENT.

Segonzac, chl. c. (Cognac), Charente, 2 100 hab.

Ségovie, prov. d'Espagne *; ch.-l. de cette prov. : 15 000 hab.

ségrairie, *nf.* Bois possédé en commun par plusieurs individus.

ségrais, *nm.* Bois séparé des grands bois et exploité à part.

Segrais (JEAN-REGNAULT DE), poète français (1624-1701), auteur de *Pastorales*.

Segré, chl. a. (Maine-et-Loire), 4 000 hab.

ségrégation (lat. *segregare*, séparer), *nf.* Action de séparer, de mettre à part.

Séguier, famille de magistrats français, dont le plus célèbre est PIERRE Séguier (1588-1672), chancelier de France et l'un des fondateurs de l'Académie française.

Ségur (Comte de), général français, auteur de *Mémoires* (1753-1830).

seiche ou **sèche**, *nf.* Genre de mollusques céphalopodes, dont la coquille interne est appelée *biscuit de mer* ou *os de seiche*, et qui sécrètent une liqueur noire avec laquelle on fait la *sépia* (*fig.*) (Zool.).



SEICHE.

Seiches, chl. c. (Beaugé), Maine-et-Loire, 1 300 hab.

séide, *nm.* Sectateur fanatique.

seigle, *nm.* Genre de céréales * présentant de grandes analogies avec le blé (*fig.*).

ENCYCL. Le *seigle* donne un pain estimé, mais moins nourrissant que le pain de froment. La paille de seigle sert pour faire des paillasses. Le mélange de seigle et de blé se nomme *méteil*.



ÉPI DE SEIGLE.

Seignelay, chl. c. (Auxerre), Yonne, 1 100 h.

Seignelay (Marquis de), fils de Colbert, ministre de la marine sous Louis XIV (1651-1690).

seigneur (lat. *senior*, âgé), *nm.* Propriétaire féodal (au moyen âge). ‖ Homme de grande noblesse. ‖ Titre honorifique. ‖ **Le Seigneur**, Dieu. ‖ **Notre-Seigneur**, Jésus-Christ. ‖ **Le Grand Seigneur**, le sultan des Turcs.

seigneuriage, *nm.* Droit qu'un souverain ou un seigneur prélevaient sur la fabrication des monnaies.

seigneurial, ale, *adj.* Qui appartient au seigneur : *droits seigneuriaux*.

seigneurie, *nf* Droit, puissance, autorité d'un seigneur. ‖ Titre d'honneur de certains dignitaires. ‖ Nom de l'ancien gouvernement de Venise.

Seilhac, chl. c. (Tulle), Corrèze, 2 000 hab.

seille, *nf* Seau de bois.

sein (lat. *sinus*), *nm.* Partie de la poitrine où sont les mamelles : *l'enfant repose sur le sein de sa mère*. ‖ La mamelle elle-même : *donner le sein*. ‖ Fig. Ce qui entoure d'affection, de bonheur, de paix, etc. : *le sein de la famille*. ‖ Fig. Le milieu : *au sein des richesses*.

Sein, île située sur les côtes du Finistère, 900 h., ancien séjour de prophétesses gauloises.

seine ou **senne**, *nf.* Sorte de filet de pêche.

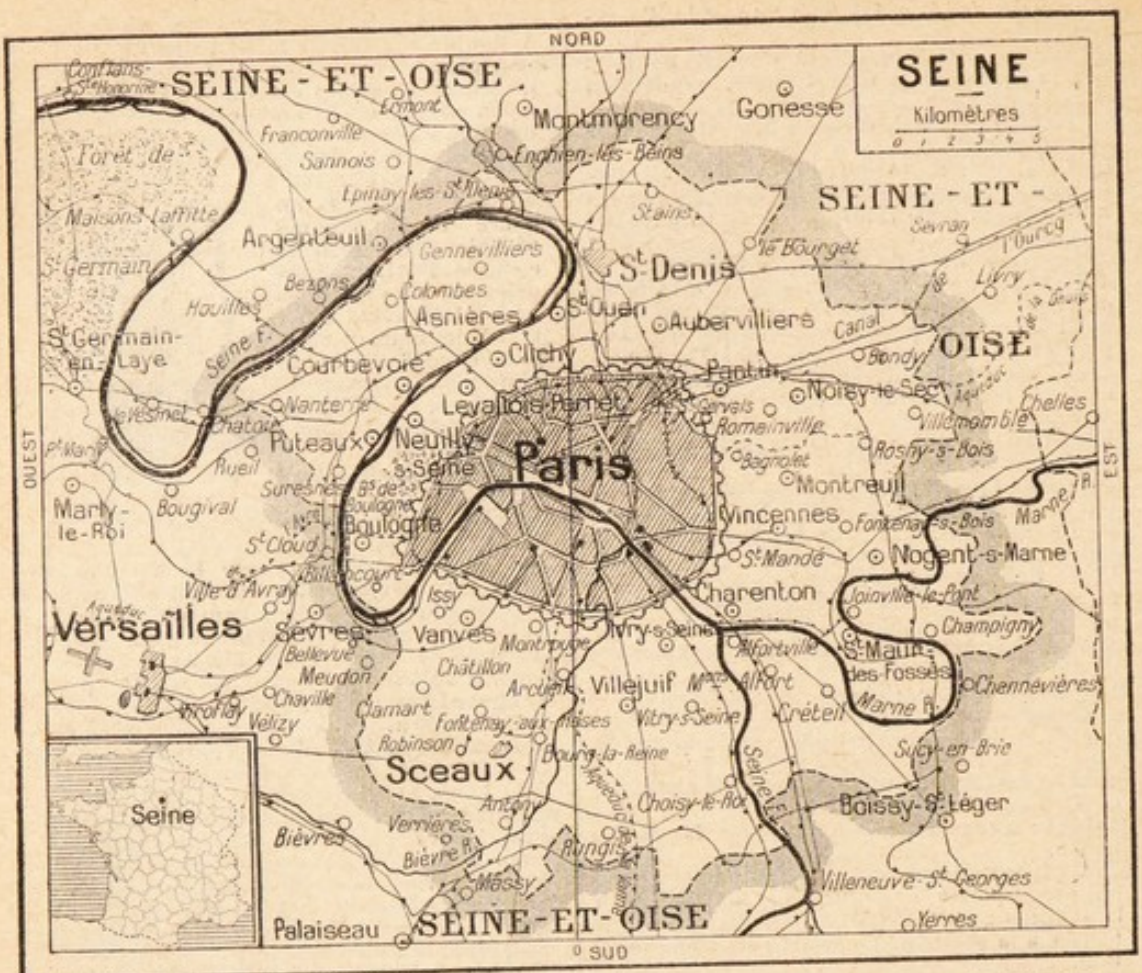
Seine, fleuve de France *, prend sa source à St-Seine dans la Côte-d'Or, au pied du mont Tasselot, arrose Troyes, Melun, Paris, Rouen, et se jette dans la Manche, entre le Havre et Honfleur, long. 776 k.

Seine (Dép. de la), formé d'une partie de l'Ile-de-France, 4 151 000 hab. Ch.-l. *Paris*, 3 arr. : Paris, St-Denis et Sceaux (V. *Carte*).

Seine-et-Marne (Dép. de), formé d'une partie de l'Ile-de-France et de la Champagne, 364 000 hab. Ch.-l. *Melun*, 5 arr. : Coulommiers, Fontainebleau, Meaux, Melun, Provins.

Seine-et-Oise (Dép. de), formé d'une partie de l'Ile-de-France, 818 000 hab. Ch.-l. *Versailles*, 6 arr. : Corbeil, Etampes, Mantes, Pontoise, Rambouillet, Versailles.

Seine-Inférieure (Dép. de la), formé d'une partie de la Normandie, 877 000 h. Ch.-l.



Rouen, 5 arr. : Dieppe, le Havre, Neufchâtel, Rouen, Yvetot.

Seine-l'Abbaye (St-), chl. c. (Dijon), Côte-d'Or, 500 hab.

seing [sin] (lat. *signum*, marque, sceau), *nm.* Signature au bas d'un acte. ‖ **Seing privé**, signature qui n'a pas été donnée en présence d'un officier public. V. SOUS-SEING. ‖ **Blanc-seing**. V. BLANC-SEING.

séismique, séismographe, séismologie. V. SISMIQUE, SISMOGRAPHE, SISMOLOGIE.

seize, *adj. num. 2 g.* Dix et six. ‖ Seizième : *page seize*. ‖ *Nm.* Le nombre 16. ‖ Le 16e jour du mois.

Seize (Les), nom donné aux principaux chefs de la Ligue (1587).

seizième, *adj. ordinal* de seize. ‖ *Nm.* La 16e partie d'un tout. ‖ *Nf.* Au piquet, 6 cartes de même couleur qui se suivent.

seizièmement, *adv.* En seizième lieu.

Séjan, ministre de Tibère, mis à mort au moment où il conspirait contre ce prince (31).

séjour, *nm.* Résidence plus ou moins longue dans un lieu. ‖ Lieu où l'on réside. ‖ Se dit des liquides dont le mouvement est arrêté. ‖ SYN. Demeure.

séjourner, *vintr.* Demeurer qq. temps dans un lieu.

sel, *nm.* Substance friable, soluble dans l'eau, dont on se sert pour assaisonner les aliments. ‖ Corps résultant de la combinaison d'un acide et d'une base (Chim.). ‖ Fig. Finesse, piquant, ce qui donne de l'attrait : *le sel de la bonne plaisanterie*. ‖ **Sel attique**, manière spirituelle et délicate de s'exprimer.

ENCYCL. Le *sel* (chlorure de sodium), s'extrait des eaux de la mer (sel marin) par évaporation, ou de sources salées qu'on trouve dans le sol, ou bien encore de véritables mines (sel gemme). Le sel est indispensable à l'homme ; mais il faut éviter de mettre trop de sel dans ses aliments, non pas, comme on le dit sottement, parce que le sel donne la pierre, mais parce qu'il excite trop les organes, qu'il peut affaiblir les personnes qui en abuseraient.

Sel (Le), chl. c. (Redon), Ille-et-Vilaine, 650 h.

Seldjoucides, dynasties turques qui régnèrent en Asie Mineure (10e-12e s.).

sélection (lat. *seligere, selectum*, choisir), *nf.* Action de choisir. ‖ Action de choisir des animaux ou des végétaux pour obtenir, par la reproduction, des espèces plus parfaites.

sélénite, *nf.* Sulfate de chaux (VX.).

séléniteux, euse, *adj.* Qui a rapport à la sélénite (Chim.).

sélénium, *nm.* Métalloïde noir ; sa poussière est rouge, il fond à 130°.

sélénographie (gr. *sélénê*, lune ; *graphô*, je décris), *nf.* Description de la lune (Astron.).

sélénographique, *adj. 2 g.* Qui a rapport à la sélénographie.

Séleucides, *nmpl.* Dynastie macédonienne qui régna en Syrie (312-64 av. J.-C.).

Séleucie, première cap. des Séleucides.

Séleucus, nom de 6 princes Séleucides. Le plus célèbre est le 1er, **Séleucus Nicator**, l'un des lieutenants d'Alexandre (358-281 av. J.-C.).

self-government (mots angl.), *nm.* Gouvernement d'un peuple par lui-même.

Sélim, nom de 3 sultans ottomans (1512-1520 ; 1566-1574 ; 1789-1808).

Sélinonte, anc. v. grecque de Sicile.

Sellasie, v. de l'anc. Grèce (Laconie) ; défaite des Spartiates en 222 av. J.-C.

selle (lat. *sella*, siège), *nf.* Sorte de siège qu'on met sur le dos d'un animal, sur une bicyclette, que l'on veut monter. ‖ Se dit de divers supports : *selle de sculpteur*. ‖ **Cheval de selle**, cheval propre à être monté. ‖ Évacuation à la garde-robe (Méd.).

seller, *vtr.* Mettre une selle sur un cheval, sur un âne, etc.

seller (se), *vpr.* Se tasser, en parlant d'un terrain.

sellerie, *nf.* Lieu où l'on serre les harnais

des chevaux. || Art de faire des harnais. || Fabrication, commerce de harnais.

Selles-sur-Cher, chl. c. (Romorantin), Loir-et-Cher, 4 200 hab.

sellette, *nf.* Petit siège de bois sur lequel on faisait asseoir un accusé que l'on interrogeait. || **Mettre qqn sur la sellette**, le tenir sur la sellette, lui faire des questions pour l'obliger à déclarer ce qu'il voudrait tenir secret. || Boîte de décrotteur.

sellier, *nm.* Ouvrier qui fait des selles, des harnais.

Sellières, chl. c. (Lons-le-Saunier), Jura, 1 400 hab.

Selommes, chl. c. (Vendôme), Loir-et-Cher, 850 hab.

selon, *prép.* Eu égard à, conformément à : *selon votre désir, selon vos instructions.* || **C'est selon**, *loc. adv.* Cela dépend.

Selongey, chl. c. (Dijon), Côte-d'Or, 1 250 h.

Seltz, anc. chl. c. (Wissembourg), Bas-Rhin, 1 700 hab. Auj. ALSACE-LORRAINE.

Seltz (en all. **Selters**), com. d'Allemagne, duché de Nassau ; eaux minérales gazeuses. || **Eau de Seltz**, eau gazeuse qu'on obtient au moyen du bicarbonate de soude et de l'acide tartrique mélangés.

Sem, fils aîné de Noé, père des Asiatiques.

semaille, *nf.* Action de semer les grains. || *Nfpl.* Les grains semés. || Temps où l'on ensemence les terres.

semaine, *nf.* Période de 7 jours, du lundi matin au dimanche soir, du moins chez les chrétiens || Suite de 7 jours. || Travail d'une semaine. || Les jours ouvrables, par opposition au dimanche. || **Être de semaine**, remplir certaines fonctions pendant une semaine. || Salaire d'un ouvrier pour son travail de la semaine. || **La semaine sainte**, la semaine qui précède le jour de Pâques.

semainier, ière, *n.* Celui, celle qui est chargé d'un travail durant une semaine.

sémaphore (gr. *sêma*, signe ; *phoreô*, je porte), *nm.* Sorte de télégraphe optique établi sur les côtes et permettant de donner des avis aux navigateurs ou de leur faire des signaux. || Signal muni de bras se levant ou s'abaissant sur les lignes de chemin de fer.

semblable, *adj. 2 g.* Qui est de même apparence ou de même nature. || **Figures semblables**, dont les angles sont égaux chacun à chacun et les côtés proportionnels (Géom.). || *Nm.* Un homme par rapport à un autre homme : *nous devons aimer nos semblables.* || SYN. Analogue, pareil. || CTR. Dissemblable, contraire, différent, opposé.

semblablement, *adv.* D'une manière semblable. || SYN. Pareillement.

semblant, *nm.* Apparence : *faux semblant d'amitié.* || **Faire semblant**, simuler : *faire semblant de dormir.*

sembler (lat. *simulare*), *vintr.* Avoir l'air, l'apparence de. || *Impers.* **Il semble**, on peut croire que. || **Il me semble**, je crois.

séméiologie ou **séméiotique** (gr. *sêmeion*, signe ; *logos*, étude), *nf.* Partie de la médecine qui traite des signes indicatifs des maladies.

Sémélé, fille de Cadmus ; aimée de Jupiter, elle fut mère de Bacchus (Myth.).

semelle, *nf.* Le dessous d'une chaussure. || Pièce de cuir, de liège, qu'on met dans une chaussure. || Se dit de nombreuses pièces de mécanisme jouant le rôle de semelle. || **Ne pas reculer d'une semelle**, demeurer ferme, inébranlable.

semence (lat. *semen*), *nf.* Tout ce qui se sème. || Fig. Ce qui doit produire un certain effet : *semence de division, de discorde.* || Très petites perles. || Très petits clous de tapissier.

semen-contra [sé-menn-kon-tra] (mots lat. signif. *semence contre*), *nm.* Graine vermifuge (Pharm.).

semer, *vtr.* Mettre en terre (du grain qui doit germer). || Fig. Répandre de tous côtés : *semer des bruits.* || Gaspiller : *semer l'argent* (Fam.). || Se semer, *vpr.* Être semé : *le blé se sème en octobre.* || GR. C. ACHETER.

semestre, *adj. 2 g.* Qui dure 6 mois. || *Nm.* Espace de 6 mois consécutifs. || Congé de 6 mois. || Rente, pension qui se paye tous les 6 mois.

semestriel, elle, *adj.* Qui a lieu chaque semestre. || Qui dure 6 mois : *congé semestriel.*

semestriellement, *adv.* Tous les six mois.

semestrier, *nm.* Militaire qui a un congé de 6 mois.

semeur, euse, *n.* Celui, celle qui sème (au propre et au fig.).

semi, *mot invar.* signif. *demi*, et se plaçant devant un autre mot : *semi-circulaire.*

semi-circulaire, *adj. 2 g.* Qui a la forme d'un demi-cercle.

semi-direct, ecte, *adj.* Se dit d'un train intermédiaire entre les trains directs et les trains-omnibus.

semi-double, *adj. 2 g.* Se dit de certaines fêtes de l'Église plus solennelles que les fêtes simples, moins solennelles que les doubles.

sémillant, ante, *adj.* Très vif et très gai.

séminaire (lat. *seminarium*, pépinière), *nm.* Établissement dans lequel on prépare les jeunes gens à la carrière ecclésiastique : *grand séminaire.* || **Petit séminaire**, école secondaire ecclésiastique. || Les jeunes gens qui sont dans un séminaire.

séminal, ale, *adj.* Relatif à la semence.

séminariste, *nm.* Élève d'un séminaire.

semi-officiel, elle, *adj.* Presque officiel.

semi-pélagianisme, *nm.* Hérésie des semi-pélagiens

semi-pélagien, enne, *adj.* et *n.* Se disait de certains hérétiques qui atténuaient les erreurs de Pélage.

Sémiramis, reine d'Assyrie, épouse de Ninus, embellit Babylone (13e s. av. J.-C.).

semis [se-mi], *nm.* Action de semer. || Plant provenant de graines semées.

sémite, *nm.* Nom donné à certains peuples (Arabes, Juifs, Syriens) que l'on fait descendre de Sem. || Israélite.

sémitique, *adj. 2 g.* Qui appartient aux Sémites. || **Langues sémitiques** : le phénicien, l'hébreu, l'arabe, l'assyrien.

sémitisme, *nm.* Caractère propre des Sémites.

semi-voyelle, *nf.* Voyelle qui a pris la valeur d'une consonne ; ex. : *j et v qui à l'origine s'écrivaient i et u* (Gram.).

semoir, *nm.* Sac où le semeur met le grain pour le semer. || Machine à semer le grain.

semonce, *nf.* Avertissement mêlé de reproches.

semoncer, *vtr.* Faire une semonce.

semondre, *vtr.* Inviter à une cérémonie (vx.). || Réprimander.

semoule, *nf.* Blé moulu beaucoup moins fin que la farine. || Pâte faite avec le blé ainsi moulu.

semper-virens [sin-pèr-vi-rinse] (mots lat. signif. *toujours vert*), *nm.* Sorte de chèvrefeuille qui a toujours des feuilles et des fleurs.

sempiternel, elle [sin-pi-tèr-nèl] (lat. *sempiternus*), *adj.* Qui dure toujours.

Semur-en-Auxois, chl. a. (Côte-d'Or), 3 700 hab.

Semur-en-Brionnais, chl. c. (Charolles), Saône-et-Loire, 1 200 hab.

sénat (lat. *senatus*, de *senex*, vieux), *nm.* Dans l'anc. Rome, corps composé de patriciens et d'anc. magistrats et qui dirigeait les affaires de l'État. || L'une des deux Chambres qui forment la représentation nationale dans plusieurs États parlementaires. || Lieu où se réunit le Sénat.

ENCYCL. En France, le *Sénat* se compose de 300 membres élus au scrutin de liste par les départements et les colonies ; chaque département a, suivant le chiffre de sa population, un certain nombre de sénateurs à élire. Le jour de l'élection, chaque commune envoie au ch.-l. du dép. un ou plusieurs délégués, élus par son conseil municipal ; les conseillers d'arrondissement, les conseillers généraux et les députés du département forment avec les délégués des

communes le *collège électoral* qui nomme les sénateurs. Il peut y avoir 3 tours de scrutin dans la même journée. La majorité absolue est exigée aux 2 premiers tours ; la majorité relative suffit pour le 3e. Pour être élu sénateur, il faut être âgé de 40 ans au moins.— Le Sénat fait des lois conjointement avec la Chambre des députés ; mais c'est à celle-ci que les lois de finances doivent être présentées en 1er lieu. Le Sénat constitue avec la Chambre le Congrès ou Assemblée * nationale. Il peut être constitué en Haute *-Cour de justice. Le Sénat est renouvelable par tiers, à raison d'une série tous les 3 ans. Les sénateurs reçoivent la même indemnité que les députés.

sénateur, *nm.* Membre d'u Sénat *.

sénatorerie, *nf.* Terr ont les revenus étaient assignés pour la p on d'un sénateur, sous le 1er empire.

sénatorial, ale, *adj.* Qui a rapport au Sénat, au sénateur : *élections sénatoriales.*

sénatorien, enne, *adj.* De sénateur.

sénatrice, *nf.* Femme d'un sénateur.

sénatus-consulte (lat. *senatus*, Sénat ; *consultum*, décision), *nm.* Décision du Sénat. || (Se dit surtout à propos de l'anc. Sénat de Rome et du Sénat français sous le premier et le second Empire.)

senau, *nm.* Sorte de navire à deux mâts.

séné, *nm.* Arbuste du Levant dont les feuilles sont employées en médecine comme purgatif.

Sénecé, poète français (1643-1737).

sénéchal, *nm.* Officier royal qui rendait la justice au nom du roi.

sénéchale, *nf.* Femme d'un sénéchal.

sénéchaussée, *nf.* Étendue de la juridiction d'un sénéchal. || Lieu où siégeait un sénéchal.

seneçon, *nm.* Genre de plantes de la famille des composées dont les oiseaux sont friands.

Senef, v. de Belgique * (Hainaut). Victoire de Condé sur le prince d'Orange, en 1674, et de Marceau sur les Autrichiens, en 1794.

Senefelder (Aloys), Allemand, inventeur de la lithographie (1772-1834).

Sénégal, fl. de l'Afrique * occidentale, a donné son nom à une colonie française dont les principales villes sont : *Saint-Louis* sur une île, à l'embouchure du fleuve ; *Dakar*, port de relâche pour les navires qui se rendent au Brésil, *Rufisque*, *Gorée*. Pop. 1 172 300 hab. Commerce de gommes, de graines oléagineuses, de caoutchouc, de plumes d'autruche et de peaux. || Hab. *Sénégalais.*

sénégalais, aise, *adj.* Qui habite le Sénégal : *tirailleurs sénégalais.*

sénégali, *nm.* Gros-bec du Sénégal.

sénégalien, enne, *adj.* Qui concerne, qui rappelle le Sénégal : *température sénégalienne.*

Sénégambie, région de l'Afrique occidentale, arrosée par le Sénégal et la Gambie. || 8 000 000 d'hab. || Hab. *Sénégambien.*

senelle, *nf.* Fruit de l'aubépine.

Sénèque, philosophe latin ; précepteur et ministre de Néron (2-65) ; il fut impliqué dans une conspiration contre ce prince et périt en 65. || **Sénèque le Rhéteur**, père du précédent (61 av. J.-C., 30 ap. J.-C.). || **Sénèque le Tragique**, poète tragique latin (1er s.), le même, croit-on, que Sénèque le Philosophe.

sénestre, *adj. 2 g.* Gauche. || Ctr. Dextre.

sénevé, *nm.* Genre de plantes de la famille des crucifères, dont la graine sert à faire de la moutarde.

Senez, chl. c. (Castellane), Basses-Alpes, 500 hab., ancien évêché.

sénile (lat. *senex*, vieux), *adj. 2 g.* Qui tient à la vieillesse. || Ctr. Juvénile.

sénilité, *nf.* Affaiblissement du corps et de l'esprit produit par la vieillesse.

Senlis, chl. a. (Oise), 7 100 hab.

Sennaar, pays compris entre le Tigre et l'Euphrate. || V. de Nubie sur le Nil.

Sennachérib, roi d'Assyrie, attaqua Jérusalem, mais sans succès ; assassiné par ses fils (680 av. J.-C.).

Senne, riv. de Belgique qui passe à Bruxelles.

Sennecey-le-Grand, chl. c. (Chalon-s.-Saône), Saône-et-Loire, 2 300 hab.

Sénonais, anc. pays de France, cap. *Sens.* V. pr. *Tonnerre*, *Montereau*, *Joigny.*

Sénonais ou **Sénones**, *nmpl.* Tribu gauloise qui s'empara de Rome (390 av. J.-C.).

Senonches, chl. c. (Dreux), Eure-et-Loir, 2 000 hab.

Sénones, chl. c. (St-Dié), Vosges, 4 150 hab.

se non è vero, è bene trovato, proverbe ital. signifiant *si ce n'est pas vrai, c'est bien imaginé.*

sens, *nm.* Chacune des facultés par lesquelles les êtres animés reçoivent l'impression des objets extérieurs. || Faculté de comprendre et de juger : *avoir beaucoup de sens.* || Faculté d'apprécier les actions utiles ou nuisibles à l'homme : *sens moral.* || Faculté d'éprouver le plaisir. || Faculté d'apprendre, d'apprécier : *le sens de la peinture, de la musique.* || Signification : *sens propre, sens figuré d'un mot.* || **Contresens**, **faux sens**, manière fausse ou inexacte de comprendre la signification d'une phrase, d'un mot. || Opinion, sentiment : *abonder dans le sens de qqn.* || Manière de considérer, point de vue. || Chacun des côtés d'une chose, d'un corps : *le sens de la longueur, de la largeur.* || Direction : *aller en tous sens.* || **Bon sens**, droite raison. || **Sens commun**, le fonds de jugements commun à tous les hommes. || **Sens dessus dessous**, *loc. adv.* Dans un grand désordre. (Les ignorants écrivent sans dessus dessous.) || **Sens devant derrière**, de manière que ce qui était devant se trouve derrière.

Sens, chl. a. (Yonne), 14 900 hab. Archevêché, belle cathédrale. || Hab. *Sénonais.*

sensation, *nf.* Impression perçue par les sens : *sensation de chaud, de froid.* || Impression morale : *cette nouvelle a produit une grande sensation.*

sensationnel, elle, *adj.* Qui est de nature à produire une grande impression : *dépêche sensationnelle.*

sensé, ée, *adj.* Qui a du bon sens : *homme sensé.* || Qui prouve un jugement sain : *parole sensée.* || Syn. Judicieux. || Ctr. Écervelé, fou.

Sensée, riv. de France, affl. de l'Escaut.

sensément, *adv.* D'une manière sensée.

sensibilisation, *nf.* Action de sensibiliser.

sensibiliser, *vtr.* Enduire une glace, un papier, etc., d'une substance chimique sensible à l'action de la lumière : *papier sensibilisé* (Photographie).

sensibilité, *nf.* Caractère de ce qui est sensible. || Faculté de sentir, d'éprouver des impressions : *sensibilité tactive, auditive.* || L'ensemble des organes des sens : *le froid anéantit notre sensibilité.* || L'ensemble des sentiments moraux.

sensible, *adj. 2 g.* Qui a la faculté de sentir : *les êtres sensibles.* || Facilement impressionnable : *sensible à la musique.* || Qui est facilement ému : *cœur sensible.* || Qui fait impression sur les sens : *froid sensible.* || Facile à percevoir, à remarquer : *progrès sensible.* || Qui marque les moindres différences : *balance, thermomètre sensible.* || Qui peut être impressionné par la lumière : *plaque sensible, papier sensible.* || **Note sensible**, celle qui est à un demi-ton au-dessous de la tonique (Mus.).

sensiblement, *adv.* D'une manière sensible.

sensiblerie, *nf.* Sensibilité affectée ou excessive.

sensitif, ive, *adj.* Qui a la faculté de sentir.

sensitive, *nf.* Plante dont les feuilles se replient quand on les touche. || Fig. Personne très impressionnable.

sensorium (mot lat.), *nm.* Partie du cerveau que l'on suppose être le centre de toutes les sensations chez les êtres animés.

sensualisme *nm.* Système philosophique rapportant tout aux sensations. || Conduite de ceux qui s'adonnent aux plaisirs des sens.

sensualiste, *adj.* *2 g.* Qui appartient au sensualisme. ‖ *N. 2 g.* Partisan du sensualisme.

sensualité, *nf.* Attachement aux plaisirs des sens.

sensuel, elle, *adj.* Relatif aux plaisirs des sens. ‖ Attaché aux plaisirs des sens.

sensuellement, *adv.* D'une manière sensuelle.

sente, *nf.* Sentier (vx.).

sentence, *nf.* Maxime renfermant un précepte. ‖ Jugement rendu : *sentence d'exil, de mort.* ‖ Syn. Arrêt.

sentencier, *vtr.* Juger par sentence (vx.).

sentencieusement, *adv.* D'une manière sentencieuse.

sentencieux, euse, *adj.* Qui contient des sentences. ‖ Qui parle comme par sentences. ‖ Qui affecte la gravité des sentences : *prendre un ton sentencieux.*

sentène ou **centaine**, *nf.* Brin de fil qui lie un écheveau.

senteur, *nf.* Odeur, parfum pénétrants. ‖ **Pois de senteur**, plante papilionacée cultivée pour ses fleurs odorantes.

sentier, *nm.* Petit chemin très étroit. ‖ Fig. *Le sentier de la vertu.*

sentiment, *nm.* Faculté de sentir, de percevoir les impressions physiques : *sentiment du froid*, ou morales : *sentiment du devoir.* ‖ Expression des instincts, affection, passion : *sentiments d'amour, de haine.* ‖ Opinion : *c'est mon sentiment.*

sentimental, ale, *adj.* Où s'expriment surtout les sentiments de pitié, d'indulgence, etc. : *poésie sentimentale.* ‖ Qui affecte la sensibilité : *homme sentimental.*

sentimentalement, *adv.* D'une manière sentimentale.

sentimentalité, *nf.* Caractère de ce qui est sentimental. ‖ Affectation de sentiment.

sentine, *nf.* Le fond de la cale d'un navire, où s'amassent et croupissent les eaux. ‖ Fig. Milieu corrompu : *sentine du vice.*

sentinelle, *nf.* Soldat qui fait le guet pour la garde d'une place, d'un camp, d'un poste, etc. ‖ **Sentinelle perdue**, soldat placé en sentinelle dans un poste avancé et par conséquent dangereux. ‖ **Faire sentinelle**, attendre, guetter.

sentir (lat. *sentire, sensum*), *vtr.* Recevoir une impression agréable ou désagréable par le moyen des sens : *sentir le chaud, le froid.* ‖ Éprouver sans l'intermédiaire des sens : *sentir de la joie.* ‖ S'apercevoir, avoir le sentiment : *sentir sa faiblesse.* ‖ Exhaler, répandre une odeur : *ce savon sent la violette.* ‖ Avoir le goût : *ce fromage sent le moisi.* ‖ Fig. Avoir l'apparence, révéler : *cela sent la malice.* ‖ *Vintr.* **Exhaler une odeur** : *sentir bon.* ‖ **Se sentir**, *vpr.* Être perçu par les sens ou par l'esprit : *l'odeur du gaz se sent à distance.* ‖ Apprécier l'état dans lequel on se trouve : *se sentir malade.*

Gr. Je sens, n. sentons. Je sentais. Je sentis. J'ai senti. Je sentirai. Je sentirais. Sens. Sentons. Que je sente. Que je sentisse. Sentant. Senti, ie.

seoir [souar] (lat. *sedere, sessum*), *vintr.* Être assis (vx.).

Gr. Ce verbe n'est guère usité qu'au *prés. de l'ind.* Je sieds, n. seyons ; à l'*infinitif* et aux *participes :* Séant, sis. ‖ **Se seoir**, *vpr.* Est employé à l'*imper.* Sieds-toi ; seyez-vous.

seoir [souar], *vintr.* Convenir, être en harmonie : *cette toilette vous sied bien.*

Gr. Ce verbe ne s'emploie qu'aux 3es personnes. *Ind.* Il sied, ils siéent. *Imp.* Il seyait, ils seyaient. *Fut.* Il siéra, ils siéront. *Cond.* Il siérait, ils siéraient. *P. pr* Seyant ou séant.

Séoul, cap. de la Corée, 217 000 hab.

sépale, *nm.* Chacune des feuilles qui composent le calice d'une fleur (Botan.).

séparable, *adj.* *2 g.* Qui peut être séparé.

séparatif, ive, *adj.* Qui opère une séparation.

séparation, *nf.* Action de séparer, de se séparer. ‖ État de ce qui est séparé. ‖ Chose qui sépare : *mur de séparation.*

Encycl. La *séparation de corps* entre deux époux peut être prononcée par le tribunal civil, sur la demande de l'un d'eux, pour excès, sévices et injures graves, ou pour condamnations afflictives et infamantes encourues par l'autre époux. La séparation de corps ne rompt pas le mariage, mais permet aux époux de vivre chacun de leur côté ; en outre, elle entraîne la *séparation de biens.*

La *séparation de biens* peut exister en vertu du contrat de mariage ou résulter d'un jugement rendu sur la demande de la femme, quand sa dot est mise en péril. La femme, même séparée de biens, ne peut aliéner ses immeubles sans le consentement de son mari ou sans l'autorisation de la justice.

séparatiste, *adj.* *2 g.* Qui favorise les séparations : *doctrines séparatistes.* ‖ *Nm.* Celui qui veut amener une séparation politique ou religieuse.

séparé, ée, *adj.* Différent, distinct. ‖ Ctr. Contigu.

séparément, *adv.* A part l'un de l'autre : *examiner deux affaires séparément.* ‖ Ctr. Ensemble, conjointement.

séparer (lat. *separare, separatum*), *vtr.* Désunir ce qui était joint. ‖ Mettre à part : *séparer le blé d'avec la paille.* ‖ Former une séparation entre : *une haie sépare ces deux champs.* ‖ Éloigner l'un de l'autre : *séparer des enfants qui se battent.* ‖ **Se séparer**, *vpr.* Être séparé. ‖ S'éloigner l'un de l'autre : *ils se sont séparés bons amis.* ‖ Syn. Désunir, disjoindre. ‖ Ctr. Unir, réunir, joindre, assembler.

sépia, *nf.* Matière colorante noire que fournit la seiche (en lat. *sepia*). ‖ Dessin fait avec cette matière.

seps, *nm.* Lézard à jambes très courtes.

sept [sèt] (lat. *septem*), *adj. num. card.* *2 g.* Nombre qui suit immédiatement 6. ‖ Septième : *page sept.* ‖ *Nm.* Le nombre, le chiffre sept. ‖ Le 7e jour du mois. ‖ Carte marquée de sept points : *le sept de cœur.*

Sept ans (Guerre de), guerre soutenue par la France, l'Autriche, la Russie et la Suède, contre la Prusse alliée à l'Angleterre. Commencée en 1756, elle fut désastreuse pour la France. Par le traité de Paris (1763), il fallut céder aux Anglais le Canada, le Sénégal, l'Inde, Minorque, quelques Antilles et l'île du Cap-Breton.

septante (lat. *septuaginta*), *adj. num. card.* *2 g.* Soixante et dix (vx.). ‖ **Les Septante**, nom donné à 70 docteurs juifs qui traduisirent la Bible en grec, par ordre de Ptolémée (3e s. av. J.-C.).

septembre, *nm.* Le 9e mois de l'année (ainsi nommé, parce qu'il était le 7e mois de l'année romaine). ‖ **Massacres de Septembre**, massacres révolutionnaires qui eurent lieu dans les prisons de Paris et de Versailles, le 2 septembre 1792. ‖ **Le 22 Septembre 1792**, date de la proclamation de la 1re République. ‖ **Révolution du 4 septembre 1870**, révolution qui renversa le gouvernement de Napoléon III à la nouvelle du désastre de Sedan, et qui établit le gouvernement de la Défense nationale.

septembriseur, *nm.* Auteur des massacres de septembre 1792.

septénaire, *adj.* *2 g.* Qui vaut, qui contient 7. ‖ Qui dure 7 ans.

septennal, ale (lat. *septem*, sept ; *annus*, année), *adj.* Qui arrive, qui est renouvelé tous les 7 ans.

septennalité, *nf.* Durée de 7 ans.

septennat, *nm.* Gouvernement ou fonctions d'une durée de 7 ans.

septentrion, *nm.* Le Nord. ‖ Ctr. Sud, Midi.

septentrional, ale, *adj.* Qui est du côté du septentrion. ‖ Ctr. Méridional.

septicémie (gr. *septô*, je pourris ; *haima*, sang), *nf.* Empoisonnement du sang par les matières septiques (Méd.).

septidi, *nm.* 7e jour de la décade dans le calendrier de 1793.

septième, *adj. num. ord.* de 7. ‖ *Nm.* La

7e partie d'un tout. || *Nf.* Une des classes élémentaires, dans les établissements d'enseignement secondaire. || Intervalle (Mus.).

septièmement, *adv.* En 7e lieu.

septillion, *nm.* Mille sextillions.

Septimanie, anc. prov. de la Gaule romaine et franque, des Pyrénées au Rhône, et des Cévennes à la Méditerranée : la Septimanie comprenait les villes de Narbonne, Agde, Carcassonne, Maguelonne, Nimes et Uzès.

Septime-Sévère, empereur romain (193-211).

septimo (mot lat.), *adv.* En 7e lieu.

septique (gr. *sépô*, je pourris), *adj. 2 g.* Qui produit la putréfaction (Méd.).

septuagénaire (lat. *septuagenarius*, de *septuaginta*, 70), *adj.* et *n. 2 g.* Agé de 70 ans.

septuagésime (lat. *septuagesimus*, 70e), *nf.* Dimanche qui correspond au 70e jour avant Pâques.

septuor, *nm.* Morceau de musique pour 7 voix ou 7 instruments. || *Plur.* des *septuors*.

septuple, *adj. 2 g.* Qui vaut 7 fois autant. || *Nm.* 7 fois plus grand.

septupler, *vtr.* Rendre 7 fois plus grand ; multiplier un nombre par 7.

sépulcral, ale, *adj.* Qui a rapport au sépulcre. || **Figure, voix sépulcrale**, figure sombre, voix sourde.

sépulcre, *nm.* Tombeau. || Fig. **Sépulcre blanchi**, hypocrite. || **Le Saint-Sépulcre**, église bâtie sur le tombeau de Jésus-Christ, à Jérusalem.

sépulture (lat. *sepultura*, de *sepelire*, *sepultum*, ensevelir), *nf.* Action d'enterrer un mort. || Lieu où l'on enterre un mort. V. Inhumation, Décès.

Séquanais ou **Séquanes** (de *Sequana*, Seine), *nmpl.* Anc. peuple de la Gaule, entre la Saône et les Alpes.

séquanien, ienne (lat. *Sequana*, Seine), *adj.* Qui appartient à la Seine ou au bassin de la Seine : *climat séquanien*.

séquelle [sé-kè-le], *nf.* Grand nombre de gens attachés au parti de qqn (terme de mépris). || Longue suite : *une séquelle de serviteurs*.

séquence [sé-kuen-ce] (terme de jeu), *nf.* Suite de plusieurs cartes de même couleur. || Pièce de plain-chant.

séquestration, *nf.* Action de séquestrer. || Etat de ce qui est séquestré.

séquestre, *nm.* Etat d'une chose remise en mains tierces par ordre de la justice ou par suite d'une convention entre les parties jusqu'à ce qu'il soit jugé à qui elle appartiendra. || Chose séquestrée. || Celui entre les mains de qui la chose est mise en séquestre.

séquestrer, *vtr.* Mettre en séquestre. || Renfermer illégalement une personne. || Mettre de côté : *séquestrer une partie d'une succession*.

sequin, *nm.* Anc. monnaie d'or (en Italie et en Orient), valant de 6 à 12 francs.

séquoïa, *nm* Pin d'Amérique, le plus grand arbre connu, atteint jusqu'à 130 mètres.

sérail, *nm.* Palais des souverains mahométans. || Partie de ces palais où sont enfermées les femmes.

Serain, riv. de France, affluent de l'Yonne, long. 150 kil.

Sérajevo ou **Bosna-Séraï**, cap. de la Bosnie, 52 000 hab. (V. *carte* Turquie).

sérancolin, *nm.* Marbre des Pyrénées, couleur d'agate.

sérapeum (mot lat.), *nm.* Temple de Sérapis, en Égypte.

séraphin, *nm.* Ange de la 1re hiérarchie.

séraphique, *adj. 2 g.* Relatif aux séraphins.

Sérapis, dieu de la mythologie égyptienne.

séraskier ou **sérasquier**, *nm.* Pacha commandant les troupes d'une province turque.

serbe, *adj.* et *n. 2 g.* Qui concerne la Serbie, qui habite ce pays. || *Nm.* La langue serbe.

Serbie, royaume de la péninsule des Balkans. Cap. *Belgrade*. V. pr. *Nich*, *Monastir*, *Uskub*. Superf. : 87 300 kilomètres carrés. Pop. : 4 624 000 hab. (V. *carte* Turquie).

serein (lat. *serenum*, soir), *nm.* Condensation de vapeurs qui se produit en été, après le coucher du soleil, dans les couches inférieures de l'atmosphère.

serein, eine (lat. *serenus*), *adj.* Qui est sans nuage, doux et calme : *ciel serein*. || Fig. Qui annonce la tranquillité de l'esprit : *front serein*. || **Goutte sereine**, cécité causée par la paralysie du nerf optique (Méd.).

sérénade, *nf.* Concert donné le soir ou la nuit sous les fenêtres de qqn (surtout en Espagne). || Ctr. Aubade.

sérénissime, *adj. 2 g.* Titre donné à certains princes : *altesse sérénissime*.

sérénité, *nf.* Etat du temps qui est serein. || Fig. Etat de calme moral. || Titre donné autrefois aux doges de Venise et de Gênes et à quelques princes. || Syn. Calme, tranquillité. || Ctr. Trouble, inquiétude.

Sères, *nmpl.* Nom ancien des peuples de l'Asie orientale.

séreux, euse, *adj.* Qui a le caractère de la sérosité. || **Membranes séreuses**, celles qui sécrètent des sérosités (Physiol.).

serf, erve (lat. *servus*, esclave), *adj.* Qui appartient au servage. || *N.* Celui, celle qui était attaché à la terre de son seigneur, sans jouir totalement de sa liberté.

serfouette, *nf.* Sorte de fourche à deux dents, outil de jardinage.

serfouir, *vtr.* Remuer la terre autour d'une plante avec la serfouette.

serfouissage, *nm.* Action de serfouir.

serge, *nf.* Etoffe de laine commune croisée.

Serge (Saint), martyr syrien (4e s.). Fête le 7 octobre. || Anachorète russe (1315-1391), un des patrons les plus vénérés de la Russie.

sergent, *nm.* Sous-officier d'infanterie. || **Sergent-major**, le 1er des sous-officiers d'une compagnie d'infanterie, après l'adjudant. Il est chargé spécialement de la comptabilité de la compagnie. || **Sergent-fourrier**, sergent placé immédiatement sous les ordres du sergent-major, qu'il aide dans la tenue des écritures de la compagnie. || Anc. officier de justice. || Anc. nom des huissiers. || **Sergent de ville**, agent de police.

sergent, *nm.* V. Serre-joints.

sergenterie, *nf.* Office de sergent (vx.).

serger ou **sergier**, *nm.* Celui qui fait ou vend de la serge.

sergerie, *nf.* Fabrique, commerce de serge.

Sergines, chl. c. (Sens), Yonne, 1 000 hab.

Sergius, nom de 4 papes (687-701 ; 844-847 ; 904-911 ; 1009-1012).

séricicole, *adj. 2 g.* Qui concerne l'élève des vers à soie et la culture du mûrier.

sériciculture (lat. *sericum*, soie ; culture), *nf.* Industrie qui a pour objet la production de la soie. V. Soie.

série, *nf.* Suite, succession naturelle ou logique : *une série d'événements, d'arguments*. || Chacune des divisions d'un classement : *série de personnes ou d'objets*. || Suite de termes croissant ou décroissant suivant une loi déterminée (Math.).

sérieusement, *adv.* D'une manière sérieuse.

sérieux, euse, *adj.* Qui n'est point frivole, léger : *écolier sérieux*. || Très important, dont les conséquences peuvent être graves : *affaire, maladie sérieuse*. || *Nm.* Air grave, gravité : *garder son sérieux*. || **Prendre au sérieux**, considérer comme important. || Syn. Grave. || Ctr. Gai, comique, frivole.

serin, ine, *n.* Petit oiseau chanteur, jaune ou vert, originaire des îles Canaries. || Fig. Personne qui se laisse facilement tromper (Fam.). || *Adj.* **Jaune serin**, jaune pâle.

seriner, *vtr.* Enseigner des chants à un oiseau au moyen d'une serinette. || Fig. Répéter continuellement une chose pour la faire apprendre.

serinette, *nf.* Petit orgue pour apprendre à chanter aux oiseaux de volière.

seringa ou **syringa**, *nm.* Arbrisseau de la famille des myrtes, dont les fleurs blanches ont une odeur pénétrante.

Seringapatam, v. de l'Inde anglaise, anc. cap. du Mysore, 12 000 hab.

seringue, *nf.* Petite pompe qui sert à attirer l'air et les liquides. ‖ Instrument pour donner ou prendre des lavements.

seringuer, *vtr.* Injecter un liquide avec une seringue.

Sermano, chl. c. (Corte), Corse, 300 hab.

serment, *nm.* Affirmation, promesse que l'on fait sur son honneur ou en prenant Dieu à témoin. ‖ Jurement.

ENCYCL. Le serment professionnel, qui consiste à jurer de remplir avec honneur et fidélité les fonctions dont on est investi, est imposé aux magistrats, avocats, notaires et autres officiers ministériels, aux experts, interprètes, jurés, etc. Les témoins sont tenus de prêter serment. — On est engagé par le serment lorsque, après avoir entendu la lecture de la formule, on a répondu, en levant la main droite : « Je le jure. »

sermenté, ée, *adj.* Assermenté.

sermon (lat. *sermo*, discours), *nm.* Discours prononcé dans une église par un prêtre pour instruire les fidèles. ‖ Fig. Longue remontrance, gronderie.

sermonnaire, *adj. 2 g.* Qui convient au sermon. ‖ *Nm.* Auteur de sermons. ‖ Recueil de sermons.

sermonner, *vtr.* Faire des remontrances ennuyeuses et hors de propos.

sermonneur, euse, *n.* Celui, celle qui sermonne.

Sernin-sur-Rance (St-), chl. c. (St-Affrique), Aveyron, 1 000 h.

sérosité (lat. *serum*, petit-lait), *nf.* Partie aqueuse des humeurs ‖ Partie constitutive du sang, du lait, etc. (Physiol.).

sérothérapie ou **sérumthérapie**, *nf.* Système de traitement dont le sérum * est la base (Méd.).

serpe, *nf.* Instrument de fer, tranchant et recourbé vers la pointe, pour tailler, pour émonder les arbres (*fig.*).



SERPE.

serpent (lat. *serpere*, se glisser), *nm.* Animal rampant, reptile allongé et sans pieds, tel que la vipère, la couleuvre, etc. ‖ **Serpent à sonnettes**, nom vulgaire du crotale *, serpent venimeux ainsi nommé à cause du bruit qu'il fait en remuant les anneaux qui terminent sa queue. ‖ Ce qui fait des replis comme le serpent : *serpents de feu*. ‖ Fig. Personne ingrate et méchante. ‖ Instrument de musique à vent. ‖ Celui qui joue du serpent.

ENCYCL. C'est une erreur de croire que les *serpents* aient un dard avec lequel ils piquent. Ce qu'on prend généralement pour leur dard, c'est leur langue qui est inoffensive : c'est en mordant que les serpents venimeux introduisent, par leurs crochets, du venin dans la plaie. V. COULEUVRE, VIPÈRE.



SERPETTE.

serpentaire, *nf.* Sorte de cactus à grandes feuilles rouges. ‖ *Nm.* Constellation de l'hémisphère boréal.

serpente, *nf.* Sorte de papier très fin.

serpenteau, *nm.* Jeune serpent. ‖ Fusée qui vole en zigzag.

serpenter, *vintr.* Avoir une direction tortueuse, un cours tortueux.

serpentin, *nm.* Tuyau d'alambic qui descend en spirale et plonge dans l'eau froide pour condenser le produit de la distillation (*fig.* V. ALAMBIC). ‖ Roche dure analogue au porphyre. ‖ Bande de papier qui, en se déroulant, forme de nombreux replis.

serpentine, *nf.* Pierre fine parsemée de taches, comme la peau d'un serpent.

serpette, *nf* Petite serpe (*fig.*).

serpillière, *nf.* Grosse toile d'emballage. ‖ Tablier de grosse toile. ‖ Taupe-grillon, insecte qui ravage les jardins.

serpolet, *nm.* Petite plante odoriférante, de la famille des labiées, analogue au thym.

Serra, chl. c. (Sartène), Corse, 900 hab.

serre, *nf.* Action de serrer. ‖ Pied des oiseaux de proie armé d'ongles crochus (*fig.*). ‖ Lieu abrité et vitré où l'on conserve les plantes des climats chauds et celles qu'on veut garantir du froid.



SERRE D'OISEAU.

serré, ée, *p. p.* pris *adj.* Étroitement pressé. ‖ Fig. Très affligé : *avoir le cœur serré*. ‖ Qui serre trop : *habit serré*. ‖ Qui est poursuivi de très près : *être serré par l'ennemi*. ‖ Qui rejette tout ce qui est superflu : *style serré*. ‖ Avare. ‖ *Adv.* Très fort : *il gèle serré*. ‖ **Jouer serré**, agir avec prudence.

serre-bijoux, *nm.* Meuble à serrer les bijoux. ‖ *Plur.* des *serre-bijoux*.

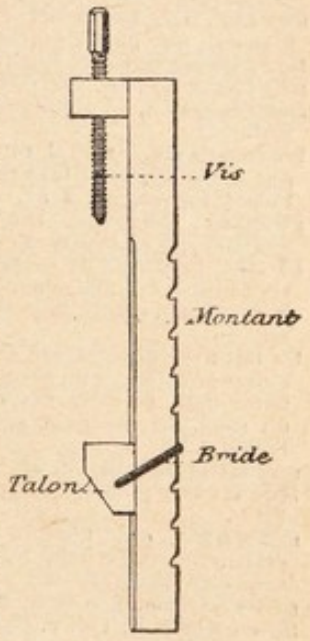
serrette, *nf.* V. SARRETTE.

serre-file, *nm.* Officier ou sous-officier qui se tient derrière la file, derrière la ligne de bataille. ‖ *Plur.* des *serre-files*.

serre-fine, *nf.* Petite pince de chirurgie pour rapprocher les deux lèvres d'une plaie. ‖ *Plur.* des *serre-fines*.

serre-frein *nm.* Employé chargé de manœuvrer les freins dans les trains de chemins de fer. ‖ *Plur.* des *serre-freins*.

serre-joints ou **sergent**, *nm.* Instrument de menuisier pour maintenir l'une contre l'autre des pièces de bois qu'on a collées (*fig.*). ‖ *Plur.* des *serre-joints*.



SERRE-JOINTS.

serrement, *nm.* Action par laquelle on serre. ‖ Fig. **Serrement de cœur**, état d'angoisse dans lequel on se trouve par suite d'une émotion très vive.

serre-papiers, *nm.* Cabinet, tablette à serrer des papiers. ‖ Presse-papier. ‖ *Plur.* des *serre-papiers*.

serre-points, *nm.* Outil de bourrelier. ‖ *Plur.* des *serre-points*.

serrer, *vtr.* Presser fortement : *serrer qqn dans ses bras*. ‖ Rendre plus étroit : *serrer un nœud*. ‖ Rapprocher fortement : *serrer les dents*. ‖ Mettre à l'abri, en lieu sûr : *serrer de l'argent*. ‖ **Serrer les voiles**, les plier. ‖ Poursuivre de très près : *serrer l'ennemi*. ‖ Faire éprouver un sentiment douloureux : *cela serre le cœur*. ‖ **Se serrer**, *vpr.* Être serré : *ce nœud peut se serrer davantage*. ‖ Être oppressé : *le cœur se serre à la vue du malheur*. ‖ Se rapprocher : *serrez-vous l'un contre l'autre*. ‖ CTR. Écarter.

Serres (OLIVIER de) agronome français (1539-1619).

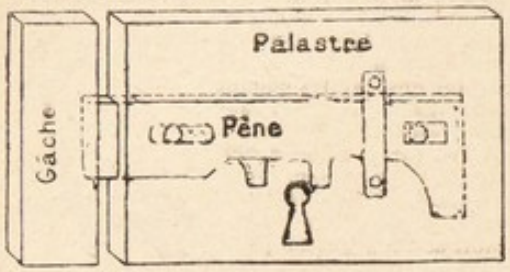
Serres, chl. c. (Gap), Hautes-Alpes, 150 h.

serre-tête, *nm.* Ruban qu'on serre autour du bonnet de nuit (vx.). ‖ Sorte de bonnet de nuit. ‖ *Plur.* des *serre-tête*.

Serrières, chl. c. (Tournon), Ardèche, 1 600 h.

serrure, *nf.* Mécanisme pour fermer les portes au moyen d'une clef (*fig.*).

ENCYCL. Les *serrures*, qui peuvent être de formes très variées, ont presque toujours un certain nombre de pièces essentielles qui sont :



SERRURE.

une boîte nommée *palastre* renfermant un mécanisme destiné à faire jouer le *pêne*, sorte de verrou que la *clef* fait entrer dans la *gâche*. Pour empêcher les clefs étrangères d'ouvrir une serrure, on dispose dans l'intérieur une pièce de tête contournée qui s'appelle *garde*, et dans laquelle doit passer la clef.

serrurerie, *nf.* Art du serrurier. ‖ Ouvrage de serrurier.

serrurier, *nm.* Ouvrier qui fait des serrures, des ouvrages en fer.

sertir, *vtr.* Enchâsser dans un chaton (un diamant, une pierre précieuse).

sertissage, *nm.* Action de sertir.

sertisseur, *nm.* Ouvrier qui sertit.

sertissure, *nf.* Manière dont une pierre est sertie.

Sertorius, général romain, lutta en Espagne contre Sylla et fut assassiné par son lieutenant Perpenna (72 av. J.-C.).

sérum [sé-ro-me] (mot lat.), *nm.* Partie aqueuse qui se sépare du sang coagulé.

ENCYCL. Le sérum de certains animaux est souvent utilisé en médecine, contre la rage, contre la diphtérie, contre la peste, etc. V. SÉROTHÉRAPIE.

On fait avec du chlorure de sodium et quelques autres substances un sérum artificiel qu'on substitue dans certains cas déterminés au sérum du sang. Le médecin seul peut en prescrire l'emploi.

sérumthérapie, *nf.* V. SÉROTHÉRAPIE.

Sérurier (Comte), maréchal de France (1742-1819).

servage, *nm.* Condition des hommes qui étaient attachés à la terre de leur seigneur sans être libres (Féod.).

serval, *nm.* Chat-tigre. ‖ *Plur.* des *servals*.

Servan (St-), chl. c. (St-Malo), Ille-et-Vilaine, 12 200 hab.

Servandoni (JEAN-JÉRÔME), peintre et architecte italien (1695-1766), construisit l'église Saint-Sulpice, à Paris.

servant, *adjm.* Se disait de certains officiers qui servaient à la table des princes. ‖ **Frères servants**, moines employés au service domestique dans les couvents. ‖ *Nm.* Soldat qui sert une pièce d'artillerie.

servante, *nf.* Fille ou femme en service chez les autres. ‖ Petite table pour placer des assiettes et autres objets servant à un repas.

Serverette, chl. c. (Marvejols), Lozère, 800 h.

Servet (MICHEL), médecin espagnol, brûlé à Genève comme hérétique par ordre de Calvin (1553).

serveur, *nm.* Celui qui fait le service dans un grand dîner.

serviabilité, *nf.* Caractère de celui qui est serviable.

serviable, *adj. 2 g.* Qui aime à rendre service.

Servian, chl. c. (Béziers), Hérault, 3 650 h.

service, *nm.* Action de servir. ‖ État d'une personne qui sert, qui est domestique : *être en service*. ‖ Emploi, fonctions de celui qui sert l'État : *services civils, administratifs, militaires*. ‖ **Être de service**, remplir les fonctions de sa charge. ‖ État militaire : *faire son service*. ‖ Organisation des travaux d'une administration : *service des postes*. ‖ Usage, utilité qu'on tire de certaines choses : *cheval hors de service*. ‖ Bons offices : *aimez à rendre service*. ‖ Plats que l'on sert et dessert en même temps : *premier, second service*. ‖ Pièces de vaisselle, linge de table destinés à servir ensemble : *service de porcelaine, de damas*. ‖ Célébration de l'office divin. ‖ Messe qu'on célèbre pour un mort.

ENCYCL. **Service militaire. Loi de 1913.** — D'après la loi militaire du 8 août 1913, *le service militaire est obligatoire, pendant 28 ans, pour tous les Français qui ne sont pas indignes ni physiquement incapables d'être soldats.*

Recensement. — Chaque année, dans toutes les communes, les maires dressent un *tableau de recensement* sur lequel figurent tous les jeunes gens qui ont atteint l'âge de 19 ans révolus dans l'année précédente, et qui sont domiciliés dans la commune. Le tableau de recensement est publié et affiché du 15 janvier au 15 février, afin que les intéressés puissent en prendre connaissance, et fassent valoir, s'il y a lieu, des cas de réforme qui seront étudiés par l'autorité compétente.

Conseil de revision. — Le *conseil de revision* se réunit, quelques mois après, au chef-lieu de canton. V. REVISION.

AUCUNE DISPENSE OU EXEMPTION DU SERVICE MILITAIRE N'EST ACCORDÉE, sauf le cas d'incapacité physique. Les jeunes gens qui ne se présentent pas au conseil de revision, sans excuse valable, sont considérés comme aptes au service armé.

Des dispositions spéciales sont appliquées pour les jeunes gens qui ont été admis aux grandes écoles militaires de l'État (école spéciale militaire, école polytechnique, école de médecine ou élèves de la 4e année des écoles vétérinaires ; élèves de l'école du service de santé militaire ; vétérinaires civils ; élèves de l'école navale ; élèves de l'école de médecine navale ; élèves de l'école d'administration de la marine) ; ils doivent faire deux ans d'école, avec, chaque année un stage de deux mois dans un corps de troupe, en août et septembre.

Les élèves de l'école normale supérieure et de l'école forestière font ces deux périodes, puis à leur sortie de l'école ; ils accomplissent deux ans de service comme sous-lieutenants de réserve.

Soutiens de famille. — Les familles des jeunes gens qui remplissent effectivement les devoirs de soutien indispensable de famille pourront recevoir, sur leur demande, en temps de paix, une allocation de 1 fr. 25 centimes par jour, majorée de 0 fr. 50 par enfant au-dessous de 16 ans qui était à leur charge, fournie par l'État, pendant la présence de ces jeunes gens sous les drapeaux.

Les demandes sont adressées par les familles au maire de la commune de leur domicile. Elles doivent comprendre à l'appui : 1° un relevé des contributions ; 2° un état, certifié par le maire, indiquant le nombre et la situation des membres de la famille, les revenus et ressources de chacun d'eux.

Durée du service. — Tout Français reconnu propre au service militaire fait partie successivement : de l'*armée active* pendant trois ans ; de la *réserve de l'armée active* pendant onze ans ; de l'*armée territoriale* pendant sept ans ; de la *réserve de l'armée territoriale* pendant sept ans.

La durée du service compte du 1er octobre de l'année de l'inscription sur les tableaux de recensement, et l'incorporation du contingent doit avoir lieu, au plus tard, le 10 octobre de la même année. Le contingent est réparti, par les soins du Ministère de la guerre, entre l'armée de terre, l'armée de mer et les troupes coloniales.

Pour la composition de l'armée française. V. Armée, Régiment.

serviette, *nf* Linge dont on se sert à table ou pour la toilette. ‖ Portefeuille en cuir ou en toile vernie : *serviette d'avocat.*

servile (lat. *servilis*, de *servus*, esclave), *adj. 2 g.* Qui appartient à la condition d'esclave. ‖ Fig. Vil, bas, dégradant : *flatterie servile.* ‖ Qui s'attache trop à l'imitation d'un modèle ou à la lettre d'un original : *traducteur servile.* ‖ **Œuvres serviles,** travail des mains (Théol.).

servilement, *adv.* D'une manière servile.

servilité, *nf.* Esprit de soumission basse, dégradante.

servir, *vtr.* Être serviteur ou domestique : *servir un maître.* ‖ Se consacrer au service de : *servir la patrie est un devoir.* ‖ Être utile, rendre de bons offices : *servir ses amis.* ‖ Fournir des marchandises : *son boucher le sert bien.* ‖ Mettre sur la table : *servir le dîner.* ‖ **Servir une rente,** la payer à époques fixes. ‖ **Servir un canon,** le manœuvrer. ‖ **Servir la messe,** assister le prêtre qui la dit. ‖ *Vintr.* Être esclave, être domestique. ‖ Être soldat. ‖ Être d'un certain usage : *cet instrument peut encore servir.* ‖ Servir de, *vintr.* Tenir lieu de : *servir de père.* ‖ Servir à, *vintr.* Être destiné à tel usage : *le papier sert à écrire.* ‖ **Se servir,** *vpr.* Faire pour soi-même ce que ferait un domestique. ‖ Faire usage de : *se servir d'un dictionnaire.* ‖ Être servi : *le potage se sert avant le rôti.*

Gr. Je sers, tu sers, il sert, n. servons. Je servais. Je servis. J'ai servi. Je servirai. Je servirais. Sers, servons. Que je serve. Que je servisse. Servant. Servi, ie.

serviteur, *nm.* Celui qui est au service d'un autre. ‖ Syn. Domestique. ‖ Terme de politesse qu'on emploie en parlant ou en écrivant : *je suis votre très humble serviteur.*

servitude, *nf.* État de serf, d'esclave qui appartient à un autre homme. ‖ Syn. Esclavage. ‖ Absence de liberté, d'indépendance. ‖ Obligations auxquelles peut être assujetti le propriétaire d'un immeuble.

Encycl. Certaines *servitudes* résultent de la situation des lieux : ainsi le propriétaire d'un terrain inférieur ne peut empêcher l'écoulement des eaux qui descendent naturellement d'un terrain supérieur. D'autres sont imposées par la loi dans l'intérêt public, comme les chemins de halage * ou l'alignement des maisons qui bordent la voie publique ; d'autres enfin résultent de la mitoyenneté ou de conventions entre les propriétaires, comme le droit de passage, la vue sur la propriété d'un voisin, etc.

Servius Tullius, 6e roi de Rome (578-534 av. J.-C.).

ses, *plur.* de son, sa.

Sésac ou **Sheshonk,** roi d'Égypte qui prit Jérusalem vers l'an 970 av. J.-C.

sésame, *nm.* Genre de plantes dont les graines fournissent une huile douce, alimentaire et utilisée pour la fabrication du savon.

Sésostris. V. Ramsès II.

sesqui, préfixe tiré du lat. et signif. *une fois et demie.*

sesquialtère [sé-skui-al-tè-re], *adj. 2 g.* Se dit de deux quantités dont l'une contient l'autre une fois et demie (Math.).

sesquioxyde, *nm.* Oxyde qui contient une fois et demie autant d'oxygène que le protoxyde (Chim.).

sessile, *adj. 2 g.* Se dit d'une fleur sans pédoncule, d'une feuille sans pétiole (Botan.).

session (lat. *sedere, sessum*, s'asseoir), *nf.* Temps pendant lequel une assemblée délibérante est réunie : *session d'automne.* ‖ Période pendant laquelle on passe des examens : *session de baccalauréat.* ‖ Séance d'un concile.

sesterce, *nm.* Monnaie romaine qui valait environ 20 centimes. ‖ Le grand sesterce valait 1 000 sesterces.

Seth, troisième fils d'Adam et d'Ève.

Séthos ou **Séti,** nom de trois rois d'Égypte.

setier, *nm.* Ancienne mesure pour les grains qui contenait 156 litres. ‖ Ancienne mesure pour les liquides qui contenait un peu plus de 7 litres et demi. ‖ **Demi-setier,** expression populaire pour désigner le quart de litre (à Paris).

Sétif, v. d'Algérie (prov. de Constantine), 15 400 hab. (V. *carte* Algérie).

S.-et-M., abréviation pour Seine-et-Marne.

S.-et-O., abréviation pour Seine-et-Oise.

séton, *nm.* Mèche de coton qu'on fait pénétrer dans les chairs pour conduire hors du corps des humeurs, du pus (Méd.).

Setubal, v. de Portugal, 22 000 hab. ; port, commerce de sel.

seuil [seu-ie], *nm.* Pièce de bois, dalle de pierre qui est au bas de l'ouverture d'une porte. ‖ Fig. Commencement, début : *au seuil de la vie.*

seul, seule (lat. *solus*), *adj.* Qui n'est pas en compagnie : *l'homme ne peut pas vivre seul.* ‖ Unique en son genre : *une seule minute peut tout perdre.* ‖ Qui n'a point d'aide : *il a fait ce travail tout seul.* ‖ *Nm.* **Le gouvernement d'un seul,** la monarchie absolue.

seulement, *adv.* Rien de plus, pas davantage : *donnez-moi seulement ce que je demande.* ‖ A l'exclusion de toute autre chose : *faites seulement ce que je vous dis.* ‖ **Non seulement,** *loc. adv.* V. Non seulement. ‖ Syn. Uniquement.

seulet, ette, *adj.* Tout seul (Fam.).

Seurre, chl. c. (Beaune), Côte-d'Or, 2 300 h.

sève, *nf.* Liquide qui circule dans les plantes, et nourrit leurs tissus. ‖ Fig. Force d'un bon vin. ‖ Vigueur, énergie morale.

Sever (Saint), évêque d'Avranches (6e s.). Fête le 29 février.

Sever (St-), chl. a. (Landes), 4 800 hab.

Sévérac-le-Château, chl. c. (Milhau), Aveyron, 3 100 hab.

Sever-Calvados (St-), chl. c. (Vire), Calvados, 1 400 hab.

sévère, *adj. 2 g.* Peu disposé à l'indulgence : *législateur sévère ; loi sévère.* ‖ Sans ornements recherchés : *architecture sévère.* ‖ Qui dénote de la rigueur : *regard sévère.* ‖ *Nm.* Ce qui est sévère : *passer du plaisant au sévère.* ‖ Ctr. Clément, doux.

Sévère. V. Septime-Sévère.

sévèrement, *adv.* Avec sévérité.

Sévère-sur-Indre (Ste-), chl. c. (La Châtre), Indre, 1 300 hab.

sévérité, *nf.* Caractère de ce qui est sévère. ‖ Ctr. Indulgence.

Severn, fl. d'Angleterre, se jette dans le canal de Bristol. Cours 285 kil.

sévices (lat. *sævitia*, cruauté), *nmpl.* Mauvais traitements.

Sévigné (Marie de Rabutin-Chantal, marquise de), femme française du 17e siècle, célèbre par les lettres qu'elle a écrites, et principalement par celles qu'elle a adressées à sa fille, Mme de Grignan (1626-1696).

Séville, v. d'Andalousie. 155 000 hab.

sévir (lat. *sævire*, de *sævus*, cruel), *vintr.* Traiter, punir avec rigueur. ‖ Fig. Exercer de cruels ravages : *le choléra sévit en 1832.*

sevrage, *nm.* Action de sevrer un nourrisson. ‖ Temps nécessaire pour sevrer.

Encycl. Le *sevrage* met fin à l'allaitement par le sein ; l'enfant doit être sevré à un an au moins. Il est bon de choisir pour le sevrage une période de repos de la dentition et de préparer graduellement l'estomac de l'enfant à une nouvelle alimentation. Aussi devra-t-on commencer par donner à l'enfant du lait de vache, du pain et des œufs, des bouillies ; on l'habituera peu à peu à certaines préparations légères et fortifiantes ; on le sèvrera la nuit d'abord, enfin on le sèvrera complètement.

Sèvre-Nantaise, riv. de France qui se jette dans la Loire à Nantes.

Sèvre-Niortaise, fl. de France qui se jette dans l'océan Atlantique.

sevrer (lat. *separare*, séparer), *vtr.* Cesser de donner à un enfant le lait de sa nourrice pour lui donner une nourriture plus forte. ‖ Fig.

Priver, frustrer : *être sevré de plaisirs.* || Cr. C. Acheter.

Sèvres, chl. c. (Versailles), Seine-et-Oise, 8 200 hab. Manufacture nationale de porcelaine et musée de céramique. || École normale supérieure de jeunes filles. || *Nm.* Porcelaine fabriquée à Sèvres.

Sèvres (Deux-). V. Deux-Sèvres.

sevreuse, *nf.* Femme qui se charge de sevrer un enfant.

sexagénaire (lat. *sexaginta*, 60), *adj.* et *n. 2 g.* Qui a 60 ans.

sexagésimal, ale, *adj.* Qui se rapporte au nombre 60 (Math.).

sexagésime (lat. *sexagesimus*, 60me), *nf.* Dimanche qui correspond au 60e jour avant Pâques.

sex-digitaire, *adj.* et *n. 2 g.* Né avec 6 doigts.

sex-digital, ale (lat. *sex*, 6; *digitus*, doigt), *adj.* Qui a 6 doigts.

sexe, *nm.* Différence physique qui distingue le mâle de la femelle. || Les hommes ou les femmes. || **Le beau sexe, le sexe faible**, et parfois **le sexe**, les femmes.

sextant, *nm.* Instrument employé par les marins pour mesurer les angles que forment deux objets éloignés || 6e partie d'un cercle.

sexte (lat. *sextus*, 6e), *nf.* Partie de l'office qui se disait anciennement à la 6e heure du jour, c.-à-d. à midi.

sextidi (lat. *sextus dies*, 6e jour), *nm.* 6e jour de la décade dans le calendrier de 1793.

sextil, ile, *adj.* **Distance sextile**, distance de 60 degrés entre deux planètes (Astron.).

sextillion, *nm.* 1 000 quintillions.

sexto, *adv.* Sixièmement.

sextuor, *nm.* Morceau de musique pour 6 voix ou pour 6 instruments.

sextuple, *adj. 2 g.* Qui vaut 6 fois autant. || *Nm.* Nombre 6 fois plus grand.

sextupler, *vtr.* Rendre 6 fois plus grand.

sexuel, elle, *adj.* Qui a rapport au sexe, qui le caractérise.

Seychelles ou **Séchelles**, archipel de l'océan Indien, au N. de Madagascar (aux Anglais). (V. *carte* Afrique.)

Seyches, chl. c. (Marmande), Lot-et-Garonne, 1 100 hab.

Seymour (Jane), 3e femme de Henri VIII d'Angleterre (1516-1537). Son frère Édouard fut décapité comme traître en 1552.

Seyne, chl. c. (Digne), Basses-Alpes, 1 700 h.

Seyne-sur-Mer (La), chl. c. (Toulon), Var, 21 000 hab. Vastes chantiers de construction pour la marine.

Seyssel, chl. c. (Belley), Ain, 1 050 hab.

Seyssel, chl. c. (St-Julien), Haute-Savoie, 1 450 hab.

Sézanne, chl. c. (Epernay), Marne, 4 600 hab.

Sèze (Comte de), avocat français, défenseur de Louis XVI (1748-1828).

Sfax, grand port de Tunisie, 45 000 hab.

Sforza, famille italienne qui joua un grand rôle à Milan et en Italie (15e et 16e s.).

Sganarelle, personnage des comédies de Molière, type du bon sens vulgaire ou de la dupe ridicule.

s. g. d. g. Abréviation pour *sans garantie du gouvernement*, formule des brevets d'invention.

sha. V. Schah.

Shakespeare ou **Shakspeare** (William) [Chek-spi-re], poète dramatique anglais (1564-1616), auteur de *Roméo et Juliette*, d'*Hamlet*, d'*Othello*, de *Macbeth*, etc.

shako. V. Schako.

shall, *nm.* V. Chale.

shampooing [cham-pouigne] (mot anglo-indien), *nm.* Friction de la tête avec un liquide savonneux.

Shang-Haï [chang-haï], v. de Chine, à l'embouchure du fleuve Bleu, 651 000 hab. Port ouvert aux Européens; commerce considérable.

Sheffield [ché-filde], v. d'Angleterre*, comté d'York, 455 000 hab. Importantes manufactures de coutellerie.

shelling. V. Shilling.

Sheridan (Richard-Brinsley-Butler), auteur dramatique et orateur anglais (1751-1816).

shérif [ché-ri-fe], *nm.* Officier municipal, magistrat de police anglais.

Shetland, groupe d'îles anglaises au nord de l'Écosse (V. *carte* Angleterre).

shilling [che-lin], *nm.* Monnaie d'argent anglaise valant 1 fr. 25.

shrapnell (mot angl.), *nm.* Obus rempli de balles. || *Plur.* des *shrapnells*.

si, *conj.* En cas que, pourvu que : *si tu viens, tu me feras plaisir.* || **Si ce n'est que**, *loc. conj.* Excepté que. || **Si bien que**, *loc. adv.* De sorte que. || *Nm.* Objection : les *si* et les *mais*.

si, *adv.* Tellement, à un tel degré : *il est si bon qu'il pardonne toujours.* || *Interj.* Marque une réponse affirmative : *tu dis non, je dis si.* || **Si fait**, je l'affirme au contraire.

si, *nm.* 7e note de la gamme (*fig.* V. Gamme).

Siam, royaume indépendant de l'Indo-Chine, 7 millions d'hab. Cap. *Bangkok*, port important. || Hab. *Siamois*. || **Golfe de Siam**, golfe de la mer de Chine (V. *carte* As.).

siam, *nm.* Sorte de jeu de quilles. || Porc de l'Asie.

siamois, oise, *adj.* Qui concerne, qui habite le Siam. || **Frères siamois**, frères dont les deux corps étaient soudés ensemble.

siamoise, *nf.* Étoffe de coton commune imitée des toiles qui se fabriquent dans le Siam.

sibarite, *nm.* V. Sybarite.

Sibérie, vaste région au nord de l'Asie*, entre les monts Ourals et l'océan Pacifique; possession russe (V. *carte* Asie). || Hab. *Sibérien*.

Encycl. La *Sibérie* occupe une superficie de 12 millions et demi de kil. carrés, c.-à-d. plus grande que celle de l'Europe ; sa population est de 8 200 000 hab. ; elle est formée, pour les trois cinquièmes, d'Européens, de Russes et de Polonais ; pour un cinquième de Kirghiz ; le reste comprend des peuplades nombreuses : Mongols, Finnois, Tatars, Ostiaks, Kalmouks, Samoyèdes, etc.

Les principaux produits de la Sibérie sont l'or, les bois et les fourrures. Des gisements importants de houille, de fer, de cuivre, de platine, commencent à être exploités avec profit.

Au point de vue politique, le pays, colonie russe, est divisé en deux gouvernements généraux : la *Sibérie occidentale*, ch.-l. *Omsk*, et la *Sibérie orientale*, ch.-l. *Irkoutsk*.

La Sibérie est un lieu de déportation pour les criminels et les condamnés politiques de la Russie.

sibérien, enne, *adj.* Relatif à la Sibérie.

sibilant, ante (lat. *sibilare*, siffler), *adj.* Qui a le caractère d'un sifflement (Méd.).

Sibour, archevêque de Paris, assassiné dans l'église Saint-Étienne-du-Mont (1792-1857).

sibylle, *nf.* Femme à laquelle on attribuait chez les anciens la connaissance de l'avenir : *sibylle de Cumes*.

sibyllin, ine, *adj.* Relatif aux sibylles. || **Livres sibyllins**, livres en vers remplis d'oracles relatifs aux destinées de Rome.

sic, mot lat. signif. *ainsi*, employé pour indiquer que l'on transcrit textuellement (s'intercale généralement entre parenthèse).

sicaire, *nm.* Assassin à gages.

Sicambres, *nmpl.* Tribu germanique qui se mêla aux Francs.

Sicard (L'abbé), instituteur des sourds-muets après l'abbé de l'Épée (1742-1822).

siccatif, ive (lat. *siccare, siccatum*, sécher), *adj.* Qui a la propriété de faire sécher rapidement les couleurs : *huile siccative.* || *Nm. Un siccatif.*

siccité (lat. *siccus*, sec), *nf.* Caractère de ce qui est sec.

Sichée, mari de Didon, assassiné par Pygmalion (Myth.).

Sichem, v. de l'anc. Palestine, auj. Naphouse (Syrie).

Sicile, *nf.* Grande île de la Méditerranée, au S.-O. de l'Italie *, 3 650 000 hab. Cap. *Palerme*. V. pr. : *Messine, Catane, Syracuse.* || Royaume des Deux-Siciles, anc. royaume de l'Italie méridionale comprenant la Sicile et le royaume de Naples. || Hab. *Sicilien.*

sicilienne, *nf.* Espèce de danse. || Air sur lequel on exécute cette danse. || Vêpres siciliennes. V. VÊPRES.

sicle, *nm.* Poids et monnaie des Hébreux (env. 10 grammes ou 1 fr. 25).

Sicyone, anc. v. de Grèce (Péloponèse).

sidéral, ale (lat. *sidus, sideris*, astre), *adj.* Qui a rapport aux astres. || Jour sidéral, temps qui s'écoule entre deux passages consécutifs d'une même étoile au même méridien. || Année sidérale, temps que met le soleil à revenir occuper le même point du ciel par rapport à une constellation donnée (Astron.).

sidération, *nf.* Anéantissement brusque des fonctions vitales (Méd.).

Sidi-bel-Abbès, chl. a. (Oran), Algérie, 26 000 hab.

Sidoine Apollinaire, poète latin de l'époque chrétienne (5e s).

Sidon, anc. v. de Phénicie, au N. de Tyr.

Sidre (Golfe de la), anc. *Syrte*, golfe de la Méditerranée, sur la côte de Tripoli.

siècle (lat. *sæculum*), *nm.* Espace de 100 ans || Espace de temps considérable : *il y a un siècle qu'on ne vous a vu.* || Époque célèbre : *siècle de Louis XIV.* || Le monde, la vie du monde (Théol.).

siège, *nm.* Meuble fait pour s'asseoir. || Partie d'une voiture où s'assied le cocher. || Place où s'assied un juge. || Lieu où réside un tribunal, un gouvernement, une administration. || Ensemble des opérations pour l'attaque d'une ville forte. || État de siège, état où se trouve une place de guerre, quand l'autorité supérieure est remise au chef militaire. || Le Saint-Siège, la papauté.

siéger (lat. *sedere, sessum*), *vintr.* Tenir, occuper un siège (en parlant des juges, des évêques, des membres d'une assemblée délibérante). || Résider : *la Cour de cassation siége à Paris.* || Fig. Être, se trouver : *la paralysie siége au cerveau.* || Gr. C. ABRÉGER.

sien, ienne, *adj. poss.* Qui est à lui, à elle. || *Nm.* Ce qu'il, ce qu'elle possède : *mettre du sien dans une affaire.* || Les siens, sa famille. || Faire des siennes, faire des folies.

Sienne, v. d'Italie * (Toscane). 42 000 hab. || Terre de Sienne, ocre jaune.

Sierck, anc. chl. c. (Thionville), Moselle, 1 200 hab., auj. ALSACE-LORRAINE.

sierra, *nf.* Mot espagnol signifiant *chaîne de montagnes*, usité en géographie.

Sierra-Leone, colonie anglaise sur la côte occidentale de l'Afrique *. Cap. *Free-Town.*

sieste, *nf.* Sommeil auquel on se livre dans les pays chauds après le repas de midi.

sieur, *nm.* Titre qu'on donne dans les plaidoyers, dans les actes publics, et qui équivaut à *monsieur.* || S'emploie dans le langage courant comme terme de mépris.

Sieyès (L'abbé), homme politique français (1748-1836), fut un des trois Consuls de 1799.

sifflable, *adj. 2 g.* Qui mérite d'être sifflé.

sifflant, ante, *adj.* Qui siffle, qui produit un sifflement. || *Nf.* Nom par lequel on désigne les lettres j, s, z (Gram.).

sifflement, *nm.* Bruit qu'on fait en sifflant. || Bruit aigu : *sifflement du vent.*

siffler, *vintr.* Produire un son aigu avec les lèvres, avec un sifflet, etc. || Faire entendre un bruit aigu : *le vent siffle dans les arbres.* || *Vtr.* Chanter en sifflant : *siffler un air.* || Témoigner sa désapprobation en sifflant : *siffler un acteur.*

sifflet, *nm.* Petit instrument pour siffler. || Mécanisme d'une machine permettant à la vapeur de sortir avec bruit pour donner un signal (*fig.* V. LOCOMOTIVE). || Fig. Improbation manifestée par des coups de sifflet. || Conduit de la respiration. || Couper le sifflet à qqn, l'interrompre, l'interloquer (Pop.).

sifleur, euse, *adj.* et *n.* Celui, celle qui siffle : *merle siffleur.*

siffloter, *vintr.* Siffler négligemment. || *Vtr. Siffloter un air.*

Sigean, chl. c. (Narbonne), Aude, 3 380 hab.

Sigebert Ier, roi d'Austrasie, mari de Brunehaut (561-575). || Sigebert II, roi d'Austrasie (638-656).

Sigée (Cap), cap de l'anc. Asie Mineure dans la Troade.

sigillaire (lat. *sigillum*, sceau), *adj. 2 g.* Qui a rapport aux sceaux.

sigillé, ée, *adj.* Qui a des empreintes comparables à celles d'un sceau (Botan.).

sigillographie, *nf.* Étude des anciens sceaux

sigisbée, *nm.* Homme qui fait l'empressé auprès d'une maîtresse de maison.

Sigismond, roi de Hongrie, fut vaincu à Nicopolis par les Turcs (1396). Élu empereur d'Allemagne en 1410, il mourut en 1437.

Sigismond, nom de trois rois de Pologne (1506-1548 ; 1548-1572 ; 1587-1632).

Sigismond (Saint), roi de Bourgogne (m. en 524). Fête le 1er mai.

sigle, *nm.* Lettre employée comme abréviation sur les monuments, sur les médailles. Ex. : *J.-C., Jésus-Christ ; S. P. Q. R, Senatus Populusque Romanus.*

sigma, *nm.* 18e lettre de l'alphabet grec * (Σ).

sigmoïde, *adj. 2 g.* Qui a la forme de la lettre sigma (Σ) (Anat.).

signal, *nm.* Signe convenu servant d'avertissement : *signaux de marine.* || Fig. Ce qui annonce, ce qui précède une chose.

signalé, ée, *adj.* Digne de remarque : *service signalé.*

signalement, *nm.* Description d'une personne servant à la faire reconnaître.

signaler, *vtr.* Donner le signalement d'une personne. || Donner avis au moyen de signaux : *signaler l'arrivée d'un navire, d'un train.* || Attirer l'attention sur qqn, sur qq. chose : *signaler à un écolier les fautes qu'il a faites.* || Rendre remarquable. || Se signaler, *vpr.* Se rendre remarquable.

signalétique, *adj. 2 g.* Qui contient un signalement : *état signalétique.*

signataire, *n. 2 g.* Celui, celle qui a signé un écrit, un acte.

signature, *nf.* Nom d'une personne écrit de sa main au bas d'une lettre, d'un acte. || Action de signer. || Lettre ou chiffre mis au bas de la première page d'une feuille d'impression pour en indiquer la place dans le volume.

signe, *nm.* Marque, indice d'une chose. || Démonstration extérieure pour faire connaître sa pensée ou sa volonté : *signe de tête.* || Ce qui sert à représenter une chose : *l'or est le signe de la richesse.* || Chacune des 12 parties du zodiaque *. || Signe de croix, action de faire sur son corps l'image d'une croix en portant la main au front, à la poitrine, à l'épaule gauche et à l'épaule droite.

signer, *vtr.* Mettre sa signature au bas d'un écrit, d'un acte, d'une œuvre d'art. || Se signer, *vpr.* Faire le signe de la croix.

signet [si-nè], *nm.* Petit ruban servant de marque dans un livre.

signifiant, ante, *adj.* Qui dénote qq. chose d'important.

significatif, ive, *adj.* Qui a une signification précise.

signification, *nf.* Ce qui signifie une chose. || Action de signifier un acte, un jugement.

signifier, *vtr.* Être le signe de : × *signifie multiplié par.* || Exprimer, vouloir dire : *que signifie cette phrase ?* || Équivaloir à, se traduire par : *le mot latin* pater *signifie père en français.* || Déclarer positivement : *signifier sa volonté.* || Notifier par l'intermédiaire d'un officier ministériel : *signifier un jugement.* || Gr. C. ALLIER.

Signy-l'Abbaye, chl. c. (Mézières), Ardennes, 2 400 hab.

Siguy-le-Petit, chl. c. (Rocroi), Ardennes, 2 000 hab.
Sigoulès, chl. c. (Bergerac), Dordogne, 700 h.
Sigovèse, chef gaulois qui envahit la Germanie au 6e siècle av. J.-C.
Sikok, île du Japon, 3 288 000 hab.
sil, *nm.* Terre minérale dont les anciens faisaient des poteries.
silence (lat. *silere*, se taire), *nm.* État d'une personne qui s'abstient de parler. || Absence de bruit. || État de calme moral : *imposer silence à ses passions.* || Signe qui marque une pause (Mus.). || Silence ! *Interj.* Faites silence. || Ctr. Bruit, vacarme, tracas.
silencieusement, *adv.* En silence.
silencieux, euse, *adj.* Qui parle peu, qui garde le silence. || Où règne le silence : *une maison silencieuse.* || Ctr. Bruyant.
Silène, fils de Pan, père nourricier de Bacchus (Myth.).
Silésie, prov. de Prusse, 5 226 000 hab. Cap. *Breslau.* || Silésie autrichienne, duché de l'Autriche *, 756 500 hab. Cap. *Troppau.* || Hab. *Silésien.*
silex (mot lat.), *nm.* Pierre très dure, pierre à fusil.
silhouette, *nf.* Dessin qui représente un profil tracé d'après l'ombre d'une figure.
silicate, *nm.* Sel produit par la combinaison de l'acide silicique avec une base (Chim.).
silice, *nf.* Acide silicique.
siliceux, euse, *adj.* Qui est de la nature du silex : *terrain siliceux.* || Qui contient de la silice.
silicique, *adj.* Se dit d'un acide qui a pour base le silicium (Chim.).
silicium, *nm.* Corps simple, qui, combiné avec l'oxygène, forme la silice (Chim.).
silicule, *nf.* Petite silique courte (Botan.).
siliculeux, euse, *adj.* Qui porte des silicules (Botan.).
silique, *nf.* Fruit de certaines crucifères, allongé et bivalve ; entre les deux valves, se trouve une cloison sur laquelle sont attachées les graines (Botan.).
siliqueux, euse, *adj.* Qui porte, qui produit des siliques (Botan.).
Silistrie, v. de Roumanie, sur le Danube. Assiégée par les Russes en 1854.
Silius Italicus, poète latin, auteur des *Guerres puniques* (25-100).
sillage [si-iage], *nm.* Trace que laisse derrière lui un navire en marche.
Sillé-le-Guillaume, ch.-l. c. (Le Mans), Sarthe, 3 000 hab.
siller, *vin/r.* Tendre l'œil en naviguant.
Sillery, com. de l'arr. de Reims (Marne), 600 hab. Vins renommés. || *Nm.* Vin de Sillery.
sillet, *nm.* Petit morceau d'ivoire ou de bois appliqué au haut du manche d'un violon, d'une guitare et sur lequel portent les cordes.
sillon [si-ion], *nm.* Tranchée faite par le soc de la charrue. || Fig. Ce qui ressemble à un sillon, rides. || Traces que laissent certaines choses en passant : *sillon de feu.*
sillonné, ée, *adj.* Creusé en sillons.
sillonner, *vtr.* Faire des sillons. || Fig. Laisser des traces de son passage. || Parcourir en tous sens.
silo, *nm.* Fosse en construction parfaitement close pour mettre les denrées agricoles.
Siloé, fontaine de l'ancienne Jérusalem.
silure, *nm.* Grand poisson d'eau douce qu'on trouve dans les lacs de la Suisse, dans le Rhin, le Danube, etc. (*fig.*).


SILURE.

silurien, ienne, *adj.* Se dit du terrain le plus ancien du groupe paléozoïque (Géol.).
Silvestre de Sacy. V. Sacy.
simagrée, *nf.* Manières affectées.
simarouba, *nm.* Arbre d'Amérique dont l'écorce est employée en médecine.
simarre, *nf.* Vêtement long et traînant que certains magistrats portent sous leur robe.
simbleau, *nm.* Cordeau de charpentier pour tracer de grandes circonférences.
Siméon, 2e fils de Jacob.
Siméon (Saint), 2e évêque de Jérusalem et martyr (m. en 107). Fête le 18 février.
simien, ienne (lat. *simius*, singe), *adj.* Qui appartient au singe.
similaire (lat. *similis*, semblable), *adj. 2 g.* De la même nature. || Ctr. Différent.
simili, *nm.* Se dit des imitations, surtout des pierres précieuses : *ce n'est pas du diamant, c'est du simili* (Fam.).
similibronze, *nm.* Composition métallique qui imite le bronze.
similigravure, *nf* Procédé de photogravure consistant à reproduire en demi-teintes sur zinc ou sur cuivre des documents photographiques.
similimarbre, *nm.* Genre de stuc imitant le marbre.
similipierre, *nm.* Carton durci qui imite la pierre.
similitude, *nf.* Ressemblance entre deux choses. || Figure de rhétorique appelée aussi comparaison. || Syn. Analogie. || Ctr. Contraste, différence.
similor, *nm.* Alliage de cuivre et de zinc qui a l'aspect de l'or.
Simoïs, petit fleuve de la Troade.
Simon (Richard), érudit et exégète français (1638-1712).
Simon, cordonnier de Paris ; geôlier du dauphin, fils de Louis XVI, fut guillotiné en 1794.
Simon (Jules-François-Simon Suisse, dit), homme politique, philosophe et écrivain français (1814-1896).
Simon (Saint), un des 12 apôtres. Fête le 28 octobre.
Simon (St-), chl. c. (St-Quentin), Aisne, 600 h.
simoniaque, *adj. 2 g.* Où il y a de la simonie. || Coupable de simonie.
Simonide d'Amorgos, poète satirique grec (7e s. av. J.-C.). || Simonide de Céos, poète lyrique grec (5e s. av. J.-C.).
simonie, *nf.* Action de trafiquer des choses saintes (vente des biens spirituels : sacrements, bénédictions, indulgences, consécrations, etc.).
Simon le Magicien, imposteur juif, contemporain des apôtres, a donné son nom à la *simonie* parce qu'il voulait acheter des dons spirituels.
Simonosaki, v. du Japon, sur le détroit du même nom. Traité signé en 1895 entre la Chine et le Japon.
simoun, *nm.* Vent chaud et violent qui souffle dans le Sahara et dans les plaines de l'Arabie.
simple (lat. *simplex*, *simplicis*), *adj. 2 g.* Qui n'est pas composé. || **Corps simples**, corps que, jusqu'à présent, il a été impossible de décomposer : *l'oxygène est un corps simple* (Chim.). || **Fleur simple**, fleur dont la corolle n'a que le nombre de pétales qu'elle doit avoir naturellement, par opposition à *fleurs doubles* (Botan.). || **Temps simples**, ceux qui sont formés d'un seul mot, par opposition aux temps composés, qui sont formés d'un auxiliaire et d'un participe passé (Gram.). || Qui n'est pas compliqué : *le levier est une machine très simple.* || Sans difficulté : *moyen très simple.* || Sans recherche, sans ornement : *nourriture simple et saine.* || Unique, sans rien autre : *vêtu d'une simple blouse.* || Sans titre, sans dignité, sans grade : *simple soldat.* || Sans malice, sans détours. || Niais. || *Nm.* Ce qui n'est pas composé. || Homme simple : *heureux les simples.* || *Nmpl.* Plantes médicinales. || Ctr. Double, composé, compliqué, complexe.
simplement, *adv.* D'une manière simple : *vivre simplement.* || Sans détails : *écrire et parler simplement.* || **Purement et simplement**, sans conditions.

simplesse, *nf.* Simplicité naturelle du caractère.

simplicité, *nf.* Caractère de ce qui est simple. ‖ Qualité d'un style sans artifice ni affectation. ‖ Caractère d'une personne simple. ‖ Crédulité excessive. ‖ Syn. Ingénuité. ‖ Ctr. Affectation, afféterie, duplicité, emphase.

simplification, *nf.* Action de simplifier. ‖ Résultat de cette action.

simplifier, *vtr.* Rendre simple ; rendre plus simple. ‖ **Se simplifier**, *vpr.* Devenir plus simple. ‖ Ctr. Compliquer. ‖ Gr. C. Allier.

Simplon, *nm.* Montagne de Suisse *, dans les Alpes, 3 500 m. Belle route construite en 1807. Tunnel de 19 731 mètres percé en 1905.

simulacre (lat. *simulacrum*, image), *nm.* Image, fantôme. ‖ Imitation, représentation : *simulacre de bataille*. ‖ Vaine apparence.

simulation, *nf.* Action de simuler.

simuler, *vtr.* Faire paraître comme réel ce qui ne l'est pas : *simuler une vente*. ‖ Syn. Feindre.

simultané, ée (lat. *simul*, ensemble), *adj.* Qui a lieu, qui se fait au même moment.

simultanéité, *nf.* Caractère de ce qui est simultané.

simultanément, *adv.* En même temps. ‖ Syn. Ensemble.

Sinaï, *nm.* Montagne d'Arabie, non loin de la mer Rouge, célèbre dans l'histoire des Hébreux ; Dieu y dicta sa loi à Moïse. (V. *carte* Turquie.)

sinapisé, ée, *adj.* Enduit de farine de moutarde.

sinapiser, *vtr.* Enduire, saupoudrer de farine de moutarde : *sinapiser un cataplasme*.

sinapisme (gr. *sinapi*, moutarde), *nm.* Médicament composé de substances irritantes, notamment de farine de moutarde, que l'on applique sur la peau pour produire une irritation locale qui détermine un afflux de sang, et par conséquent dégager les autres parties du corps.

Encycl. On prépare les *sinapismes* en délayant de la farine fraîche de moutarde dans de l'eau froide ou tiède, de manière à faire une bouillie épaisse. On trouve chez les pharmaciens des sinapismes tout préparés.

sincère, *adj. 2 g.* Qui ne cherche pas à mentir, à tromper. ‖ Exempt de toute dissimulation : *conviction sincère*. ‖ Syn. Franc. ‖ Ctr. Mensonger, dissimulé, faux.

sincèrement, *adv.* Avec sincérité.

sincérité, *nf.* Caractère, qualité de ce qui est sincère. ‖ Syn. Franchise. ‖ Ctr. Dissimulation, fausseté.

sincipital, ale, *adj.* Qui a rapport au sinciput.

sinciput (mot lat.), *nm.* Sommet de la tête (Anat.). ‖ Corr. Occiput.

Sind ou **Indus**, *nm.* Fleuve de l'Hindoustan, se jette dans la mer d'Oman ; long. 2 800 kil.

sindon (mot grec), *nm.* Linceul de J.-C.

sinécure (lat. *sine*, sans ; *cura*, souci), *nf.* Place rétribuée qui n'oblige à aucun travail.

sine die [si-né-di-é] (mots lat. signif. *sans jour*), *loc. adv.* A une date indéterminée.

sine quâ non [si-né-kouâ-nonn] (mots lat. signif. *sans laquelle non*), se dit d'une condition absolument indispensable.

Singapour, port franc au sud de la presqu'île de Malacca dans l'île du même nom ; 229 000 hab. (aux Anglais).

singe (lat. *simius*), *nm.* Mammifère quadrumane de l'ordre des primates. ‖ Fig. Personne très laide. ‖ Personne qui contrefait les gestes, les manières des autres. ‖ **Payer en monnaie de singe**, faire une grimace au lieu de donner de l'argent.

singer, *vtr.* Chercher à imiter, à contrefaire. ‖ Gr. C. Affliger.

singerie, *nf.* Grimace de singe. ‖ Tour de malice. ‖ Imitation maladroite ou ridicule.

singleton, *nm.* Carte qui se trouve seule de sa couleur entre les mains d'un joueur.

singulariser, *vtr.* Rendre singulier, bizarre. ‖ **Se singulariser**, *vpr.* Se faire remarquer par une attitude extraordinaire.

singularité, *nf.* Ce qui rend une chose singulière. ‖ Façon bizarre de penser, de parler ou d'agir.

singulier, ière (lat. *singulus*, chacun), *adj.* Qui est particulier à une personne. ‖ Qui ne ressemble pas aux autres. ‖ Bizarre, extraordinaire. ‖ Qui excite l'étonnement : *voilà un fait singulier*. ‖ Syn. Étrange, particulier. ‖ Ctr. Ordinaire. ‖ **Combat singulier**, combat d'homme à homme. ‖ *Nm.* Nombre qui ne marque qu'une seule personne, qu'une seule chose (Gram.). ‖ Ctr. Pluriel.

singulièrement, *adv.* D'une façon spéciale, particulière. ‖ D'une manière bizarre. ‖ Beaucoup, fortement. ‖ Syn. Particulièrement.

sinistre (lat. *sinister*, gauche), *adj. 2 g.* Qui cause ou qui fait craindre des malheurs. ‖ D'un aspect effrayant : *visage sinistre*. ‖ Très dangereux, méchant : *projets sinistres*. ‖ *Nm.* Pertes, dommages causés par un incendie, par un ouragan, par un naufrage.

sinistrement, *adv.* D'une manière sinistre.

Sinnamary, riv. de la Guyane française, long. 300 kil. ‖ Village du même nom, à l'embouchure de cette rivière, servit en 1798 de lieu de déportation.

sinologie, *nf.* Étude, de la langue, des institutions, de l'histoire des Chinois.

sinologue, *n.* et *adj. 2 g.* Qui sait, qui étudie la langue chinoise.

sinon, *conj.* Sans quoi, faute de quoi. ‖ Si ce n'est : *c'est vous, sinon moi*.

Sinope, port turc sur la mer Noire, 7 000 h.

sinople, *nm.* La couleur verte (terme de blason) (*fig.* V. Blason).

sinué, ée, *adj.* Qui a des échancrures : *feuille sinuée*.

sinueux, euse, *adj.* Qui fait des détours : *le cours de la Seine au sortir de Paris est très sinueux*.

sinuosité, *nf.* Caractère de ce qui est sinueux.

sinus (mot lat. signif. *repli*), *nm.* Perpendiculaire menée d'une extrémité d'un arc sur le rayon qui passe par l'autre extrémité (Géom.). ‖ Large cavité pleine de liquide : *sinus sanguin ; sinus lymphatique* (Anat.).

Sion, montagne sur laquelle était bâtie l'anc. Jérusalem. ‖ Jérusalem.

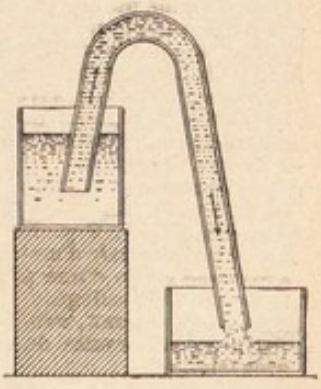
Sion, v. de Suisse *, ch.-l. du canton du *Valais*, 6 000 hab.

sionisme, *nm.* Doctrine des Juifs qui veulent reconstituer un État à Jérusalem.

Siout, v. et prov. d'Égypte, près du Nil.

Sioux, Indiens de l'Amérique du Nord.

siphon (gr. *siphôn*, tuyau), *nm.* Tube recourbé, à deux branches inégales, servant à transvaser les liquides (Phys.) (*fig.*). ‖ Vase spécial pour les boissons gazeuses. ‖ Sorte de trombe.



SIPHON.

Encycl. Si l'on veut transvaser un liquide au moyen du siphon, on plonge la branche la plus courte dans le liquide, puis on *amorce* le siphon, c'est-à-dire qu'on l'emplit de liquide en aspirant par l'autre bout ou par un tube additionnel soudé à la grande branche. Quand le siphon est amorcé, l'eau s'écoule de la petite branche vers la grande.

Sir Daria, fleuve du Turkestan, se jette dans le lac d'Aral (ancien Iaxarte) ; long. 2 072 kil.

sire, *nm.* Seigneur : *le sire de Coucy*. ‖ Titre donné aux rois ou aux empereurs (quand on

leur adresse la parole ou quand on leur écrit). ‖ **Pauvre, triste sire**, homme sans considération, sans valeur morale.

sirène, *nf.* Être fabuleux, moitié femme et moitié poisson, qui attirait les navigateurs par la douceur de ses chants et les amenait sur des écueils où ils périssaient (Myth.). ‖ Fig. Femme très séduisante. ‖ Sorte de trompe mécanique que l'on met en mouvement dans les ports ou sur les navires par les temps de brouillard. ‖ Appareil pour mesurer le nombre de vibrations d'un son (Phys.).

Sirius, *nm.* Étoile de 1re grandeur de la constellation du Grand Chien, la plus brillante du ciel.

siroco, *nm.* Vent du sud-est, sur la Méditerranée, qui apporte une chaleur suffocante et desséchante.

sirop [si-rô], *nm.* Liqueur composée d'eau saturée de sucre à laquelle on ajoute ordinairement le suc de certaines plantes, de certains fruits : *sirop de cerise, de belladone.*

siroter *vtr* et *vintr.* Boire très lentement et avec plaisir.

sirupeux, euse, *adj.* Qui est de la nature du sirop ; qui en a la consistance.

sirvente, *nm.* Sorte de poésie des troubadours ou des trouvères au moyen âge.

sis, sise, *part. p.* du verbe *seoir*, situé.

sismique, *adj. 2 g.* Relatif aux tremblements de terre : *phénomène sismique.*

sismographe (gr. *seismos*, secousse ; *graphô*, je décris), *nm.* Appareil servant à déterminer les oscillations du sol durant un tremblement de terre.

Sismondi (Simonde de), historien génevois, auteur d'une *Histoire des Français* (1773-1842).

Sissonne, chl. c. (Laon), Aisne, 1 550 hab. Camp militaire.

Sisteron, chl. a. (Basses-Alpes), 4 000 hab.

sistre, *nm.* Instrument de musique chez les anciens Egyptiens.

Sisygambis, mère de Darius Codoman, faite prisonnière par Alexandre (4e s. av. J.-C.).

Sisyphe, brigand fameux condamné à rouler sans cesse, au sommet d'une montagne des enfers, un rocher qui retombait toujours (Myth.).

site, *nm.* Partie de paysage considérée relativement à son aspect : *site enchanteur.*

sitôt, *adv.* Si promptement ; aussi tôt. ‖ **Sitôt que**, *loc. conj.* Dès que. ‖ **De sitôt**, *loc. adv.* Si prochainement.

situation, *nf.* Manière d'être situé. ‖ Lieu où une chose est située. ‖ Fig. État de fortune, condition : *situation brillante.* ‖ Circonstances au milieu desquelles on se trouve : *situation difficile.* ‖ Moment de l'action qui excite l'intérêt dans un drame, dans un roman.

situer, *vtr.* Poser, placer en certain endroit.

Siva, une des divinités de la trinité hindoue.

six (lat. *sex*), *adj. num. card.* 2 fois 3. ‖ Sixième : *page six.* ‖ *Nm.* 6e jour du mois. ‖ Le chiffre 6 : *posez un six.* ‖ Carte ou côté d'un dé ayant 6 points : *6 de cœur.*

sixain. V. Sizain.

six-blancs, *nm.* Anc. pièce de cuivre qui valait 2 sous 1/2.

sixième, *adj. 2 g.* Nombre ordinal de 6. ‖ *Nm.* Chaque partie d'un tout divisé en 6 parties. ‖ Sixième étage d'une maison. ‖ *Nf.* Classe d'un lycée ou d'un collège.

sixièmement, *adv.* En 6e lieu.

sixte, *nf.* Intervalle de tons comprenant 6 degrés (Mus.).

Sixte, nom de 5 papes dont **saint Sixte**, m. en 126 (fête le 6 avril), et **Sixte-Quint** (1521-1590).

Sixtine (**Chapelle**), chapelle du Vatican, décorée au 16e siècle par Michel-Ange et Raphaël.

sizain ou **sixain**, *nm.* Stance de 6 vers.

Sizun, chl. c. (Morlaix), Finistère, 3 700 hab.

Skager-Rak, détroit entre la Norvège et le Jutland (V. *carte* Suède).

ski, *nm.* Patin en bois, très allongé, permettant de glisser sur la neige.

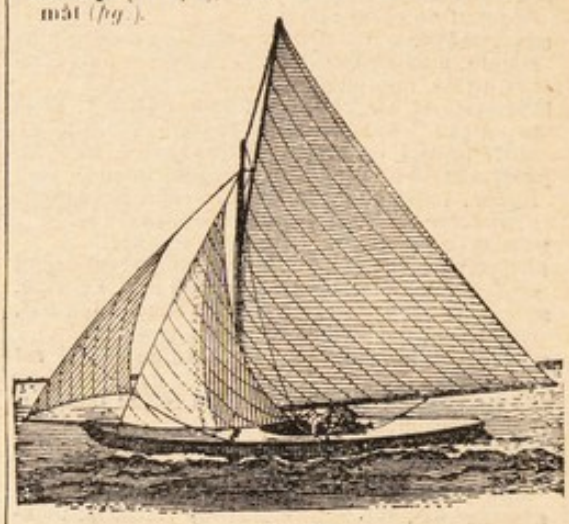
skieur, *nm.* Patineur qui se sert du ski.

tiennent les Polonais, les Tchèques, les Bulgares, les Serbes (100 millions d'individus).

Slavonie ou **Esclavonie**, anc. royaume au S. de la Baltique, démembré au 12e siècle.

Slesvig (all. **Schleswig**), prov. d'Allemagne * enlevée au Danemark par les Prussiens en 1864, cap. *Slesvig.*

sloop [sloupe], *nm.* Petit navire à un seul mât (*fig.*).



SLOOP.

smalah, *nf.* Réunion de tentes, de familles, sous la domination d'un chef arabe.

Smerdis, fils de Cyrus, mis à mort par Cambyse. Un imposteur réussit à se faire passer pour lui ; mais, après un règne de 6 mois, le faux Smerdis fut assassiné (522 av. J.-C.).

smille, *nf.* Marteau servant à piquer la pierre (*fig.*).

smiller, *vtr.* Piquer la pierre avec la smille.

Smith (Adam), philosophe et économiste écossais (1723-1790).

Smolensk, v. de Russie *, sur le Dniéper, 59 000 hab., ch.-l. du gouv. du même nom. Victoire des Français en 1812.



SMILLE.

Smyrne, v. de la Turquie * d'Asie, 225 000 hab. Grand port de commerce. Fabriques de tapis.

snob (mot angl.), *nm.* Personne qui admire sottement tout ce qui est nouveau.

snobisme, *nm.* Caractère, travers du snob.

S.-O., abrév. pour sud-ouest.

Sobieski (Jean), roi de Pologne (1673-1696), vainquit souvent les Turcs.

Sobranié, *nm.* Le parlement de Bulgarie.

sobre (lat. *sobrius*), *adj. 2 g.* Qui use modérément du boire et du manger. ‖ Fig. Qui montre de la modération : *sobre d'arguments.* ‖ Peu orné : *style sobre.* ‖ Syn. Tempérant.

sobrement, *adv.* D'une manière sobre.

sobriété, *nf.* Tempérance dans le boire et le manger. ‖ Fig. Modération dans l'usage de certaines choses.

sobriquet, *nm.* Surnom qu'on donne à qqn, surtout par dérision.

soc, *nm.* Pièce de fer faisant partie d'une charrue et servant à fendre et à retourner la terre qu'on laboure (*fig.* V. Charrue).

Soccia, chl. c. (Ajaccio), Corse, 800 hab.

sociabilité, *nf.* Aptitude à vivre en société.

sociable, *adj. 2 g.* Qui est porté à vivre en société. ‖ Avec qui il est aisé de vivre. ‖ Ctr. Sauvage.

sociablement, *adv.* D'une manière sociable.

social, ale, *adj.* Qui concerne la société : *rapports sociaux.* ‖ Qui concerne une société de commerce : *capital social, raison * sociale.* ‖ **Guerre sociale**, guerre que les Italiens firent aux Romains au temps de Sylla pour obtenir le droit de cité (1er s. av. J.-C.).

socialisme, *nm.* Système qui tend à substituer à la propriété privée des moyens de production ou d'échange la propriété collective ou sociale de ces moyens.

socialiste, *adj. 2 g.* Qui a rapport au socialisme. || *Nm.* Partisan du socialisme.

sociétaire, *n.* et *adj. 2 g.* Qui fait partie d'une société littéraire, scientifique ou artistique. || Artiste associé dans une entreprise théâtrale : *sociétaire de la Comédie-Française.*

Société (lat. *societas*, de *socius*, compagnon), *nf.* Réunion permanente d'hommes ayant une même origine ou des lois communes. || Assemblage, troupe d'animaux qui vivent ensemble (comme les fourmis, les abeilles, etc.). || Rapports, relations des hommes entre eux. || Union de personnes en vue de qq. affaire : *société financière.* || Association de littérateurs, de savants, d'artistes : *sociétés savantes.* || Réunion de personnes du monde : *fréquenter la société.*

ENCYCL. On distingue les sociétés *commerciales* et les sociétés *civiles*. Les sociétés commerciales sont formées pour exercer un commerce ou faire des actes de commerce ; toutes les autres sociétés sont des sociétés civiles.

Les sociétés commerciales se divisent en trois catégories : *sociétés en nom collectif, sociétés en commandite* et *sociétés anonymes.*

La société en *nom collectif* est celle qui a une raison * sociale dans laquelle figure soit le nom de tous les associés, soit le nom d'un ou de plusieurs d'entre eux, suivi des mots *et compagnie*. Tous les associés en nom collectif sont personnellement et solidairement responsables des engagements contractés par la société.

La société *en commandite* se forme entre un ou plusieurs individus personnellement et solidairement responsables, et un ou plusieurs individus, simples bailleurs de fonds, qui ne sont responsables que jusqu'à concurrence de la somme versée ou promise. Cette société présente l'avantage de permettre à tous ceux qui ont de l'argent de contribuer dans la mesure qui leur convient aux entreprises commerciales et industrielles, sans être indéfiniment engagés.

La société *anonyme* est celle dans laquelle aucun des associés ne figure en nom ; elle est généralement désignée sous le nom de son entreprise. C'est exclusivement une association de capitaux qui convient aux grandes opérations. Chaque *associé* ou *actionnaire* n'est engagé que jusqu'à concurrence de sa mise. Cette société est gérée par des *administrateurs* nommés par les actionnaires : elle est représentée par un *directeur* nommé par les administrateurs.

Il existe aussi des sociétés coopératives *, des sociétés de secours * mutuels.

Société (Iles de la), groupe d'îles de la Polynésie (Océanie), à la France.

Socin, nom de deux hérésiarques italiens du 16e siècle, qui niaient la divinité de J.-C.

socinianisme, *nm.* Doctrine, hérésie de Socin.

socinien, ienne, *adj.* et *n.* Qui a rapport au socinianisme.

sociologie, *nf.* Étude des phénomènes sociaux et de leurs lois.

socle, *nm.* Piédestal sur lequel repose un vase, un buste, une statue. || CORR. Chapiteau.

Socotora, île de la mer des Indes, à la pointe occidentale de l'Afrique (aux Anglais).

socque (lat. *soccus*), *nm.* Brodequin, chaussure des acteurs comiques chez les anciens. || Chaussure de bois ou de cuir pour garantir les chaussures ordinaires contre l'humidité.

Socrate, philosophe athénien (*fig.*) ; enseigna la morale la plus pure, et fut condamné pour sa doctrine à mourir en buvant la ciguë (470-400 av. J.-C.).

socratique, *adj. 2 g.* Qui appartient à Socrate : *philosophie socratique.*

soda, *nm.* Boisson préparée avec de l'eau gazeuse.

sodium, *nm.* Métal blanc, mou comme de la cire, ayant l'éclat et la couleur de l'argent, sa densité est 0,97 ; il fond à 92°. || **Chlorure de sodium**, nom scientifique du sel marin, Na Cl.

Sodome, v. de l'anc. Palestine, qui, d'après la Bible, fut détruite par le feu, à cause des mœurs dissolues de ses habitants.

sœur (lat. *soror*), *nf.* Fille née du même père et de la même mère qu'une autre personne, ou née de l'un des deux seulement. || Titre qu'on donne à certaines religieuses : *sœur de charité.* || Fig. Se dit de choses qui ont entre elles beaucoup de rapports. || **Les neuf Sœurs**, les Muses.



SOCRATE.

sœurette, *nf.* Petite sœur (Fam.).

sofa ou **sopha** (mot turc), *nm.* Lit de repos servant de siège.

soffite, *nm.* Plafond, dessous d'un plancher chargé d'ornements (Archit.) (*fig.* V. MENUISERIE).

Sofi ou **Sophi**, *nm.* Anc. nom du schah de Perse.

Sofia, V. SOPHIA.

Sogdiane, *nf.* Anc. contrée de l'Asie qui est aujourd'hui le Turkestan russe.

soi, *pron. pers.* de la 3e personne et des deux genres, s'emploie toujours comme complément : *rester chez soi.* || **Cela va de soi**, la chose est toute naturelle. || **A part soi**, en son particulier.

soi-disant, *loc. adv.* S'emploie quand on ne veut pas reconnaître les qualités que s'attribue qqn ou les faits qu'il rapporte : *un soi-disant docteur.*

soie (lat. *seta*, poil), *nf.* Poil long et raide de certains animaux tels que le porc. || Substance liquide qui durcit à l'air et qui est produite par une chenille nommée *bombyx* ou *ver à soie.* || Étoffe faite avec des fils de soie tissés.

ENCYCL. Le *ver à soie* est la chenille d'un papillon de nuit du genre bombyx ; il se nourrit de feuilles de mûrier ou d'ailante. En France, on élève les vers à soie dans des établissements appelés *magnaneries.* La production en France est actuellement de 8 millions et demi de kilog. La valeur de la soie introduite en France est d'environ 311 millions de francs ; celle des tissus exportés dépasse 310 millions.

soierie, *nf.* Étoffe de soie. || Commerce, fabrication de la soie.

soif, *nf.* Besoin, désir de boire. || Fig. Désir immodéré : *soif des richesses.*

soigné, ée, *adj.* Fait avec soin : *travail très soigné.*

soigner, *vtr.* Avoir soin de : *soigner des animaux.* || Faire avec soin : *soigner sa tâche.* || **Se soigner**, *vpr.* Avoir soin de sa personne.

soigneusement, *adv.* Avec soin.

soigneux, euse, *adj.* Qui met du soin à ce qu'il fait. || Qui prend soin de : *soigneux de sa réputation.* || SYN. Attentif. || CTR. Négligent.

soin, *nm.* Attention, application à qq. chose. || Attention qu'on a pour qqn ; services rendus. || Charge, fonction : *avoir le soin d'une éducation.* || Souci, préoccupation. || **Être aux petits soins pour quelqu'un**, l'entourer d'attentions délicates.

soir, *nm.* La dernière partie du jour. || L'après-midi. || CTR. Matin.

soirée, *nf.* Espace de temps qui s'écoule depuis la tombée de la nuit jusqu'au coucher. || Réunion de personnes assemblées le soir pour causer, jouer, faire de la musique, danser : *aller en soirée.* || CTR. Matinée.

Soissonnais, anc pays de France (Ile-de-France), cap. *Soissons*.

Soissons, chl. a. (Aisne), 13 250 hab. Évêché. Victoire de Clovis sur les Romains (486). ‖ *Nm.* Variété de haricot cultivée près de cette ville. ‖ Hab. *Soissonnais*.

soit, *adv.* Que cela soit ; j'y consens : *vous en voulez courir le risque ; soit.* ‖ **Ainsi soit-il**, je souhaite qu'il en soit ainsi. ‖ *Conj.* Exprime l'alternative : *envoyez-moi soit l'un, soit l'autre de vos enfants.* ‖ **Tant soit peu**, *loc. adv.* Si peu que ce soit, très peu.

soixantaine [soi-san-tè-ne], *nf.* Nombre de 60 ou environ. ‖ Âge de 60 ans accomplis.

soixante [soi-san-te], *adj. num. card.* 6 fois 10. ‖ Soixantième : *page 60.* ‖ *Nm.* Le nombre 60.

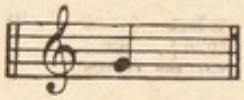
soixanter, *vintr.* Compter 60 au jeu de piquet.

soixantième, *adj. num. ord.* de 60. ‖ *Nm.* La 60e partie d'un tout.

sol, *nm.* V. Sou.

sol, *nm.* Portion de la superficie de la terre. ‖ Terrain considéré par rapport à sa nature ou à ses productions : *sol marécageux.*

sol, *nm.* La 5e note de la gamme ordinaire (Mus.) ‖ **Clef de sol**, signe employé en musique pour déterminer le nom des notes ; la clef de sol donne son nom aux notes placées sur la 2e ligne de la portée (*fig.*).



CLEF DE SOL.

solaire, *adj. 2 g.* Qui a rapport au Soleil : *chaleur solaire.* ‖ **Cadran solaire**, appareil indiquant l'heure par la position qu'occupe l'ombre d'une tige appelée *style* projetée sur un cadran.

Encycl. On appelle *système solaire* l'ensemble des planètes qui tournent autour du Soleil.

solandre, *nf.* Maladie au pli du genou d'un cheval (Art. vétér.).

solanées, *nfpl.* Famille de plantes gamopétales dont la pomme de terre est le type. La belladone est une solanée (Botan.).

solanum, *nm.* Genre de plantes, type de la famille des solanées et vulgairement nommé *morelle* (Botan.).

Solari (André), peintre italien (1458-1510).

solbatu, ue, *adj.* Se dit d'un cheval qui a la sole foulée.

solbature, *nf.* Maladie d'un cheval solbatu.

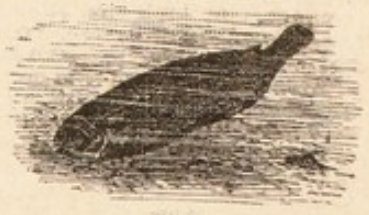
soldanelle, *nf.* Petite plante de la famille des primulacées qui croît sur le bord des glaciers.

soldat, *nm.* Homme de guerre à la solde d'un prince, d'un gouvernement. ‖ Celui qui accomplit son service militaire. ‖ **Simple soldat**, militaire qui n'a pas de grade.

soldatesque, *nf.* Troupe de soldats indisciplinés. ‖ *Adj. 2 g.* Qui tient du soldat : *manières soldatesques.*

solde, *nm.* Payement pour régler définitivement un compte. ‖ Différence entre le débit et le crédit d'un compte. ‖ Ce qui reste en magasin d'une marchandise dont on a vendu la plus grande partie ; vente au rabais de cette marchandise. ‖ *Nf.* Paye des soldats, des marins.

solder, *vtr.* Acquitter un compte, une dette : *solder un mémoire.* ‖ **Se solder**, *vpr.* Être soldé, en parlant d'un budget, d'un compte : *le budget se solde par un excédent de recettes.* ‖ *Vtr.* Donner une solde à des troupes.



SOLE.

sole, *nf.* Dessous du pied d'un cheval, d'un âne.

sole, *nf.* Partie de terre labourable qui reçoit successivement diverses cultures.

sole, *nf.* Poisson de mer plat ; sa chair délicate est très recherchée (*fig.*).

solécisme, *nm.* Faute contre la construction grammaticale.

soleil (lat. *sol*,) *nm.* Astre qui donne à la Terre, de même qu'aux autres planètes, la lumière et la chaleur. ‖ Lumière, chaleur émanée du soleil. ‖ Année (Poét.). ‖ **Coup de soleil**, effet produit par un soleil trop ardent. V. Insolation. ‖ Pièce d'artifice qui tourne en projetant des feux en forme de rayons. ‖ Sorte de plantes composées à larges fleurs jaunes. ‖ Fig. Ce qui brille par des qualités extraordinaires : *soleil de justice.*

Encycl. Le *Soleil* est une des plus petites étoiles de la voie lactée, et toutes les étoiles sont des *soleils*. Notre soleil est à 37 millions de lieues de nous ; il est 1 million 300 000 fois plus gros que la Terre ; il tourne sur lui-même dans l'espace de 27 jours 3/4, et la Terre tourne autour du Soleil en 365 jours et 6 heures.

solennel, elle [so-lanel] (lat. *solemnis*), *adj.* Qui se fait avec pompe, avec un grand appareil : *distribution solennelle des prix.* ‖ Authentique : *acte solennel.* ‖ Emphatique, qui manque de simplicité : *ton solennel.*

solennellement [so-la-nè-le-man], *adv.* D'une manière solennelle.

solennisation [so-la-ni-za-ci-on], *nf.* Action par laquelle on solennise.

solenniser [so-la-ni-zé], *vtr.* Célébrer avec pompe.

solennité [so-la-ni-té], *nf.* Fête qu'on célèbre avec pompe. ‖ Formalités qui rendent un acte authentique. ‖ Ton solennel : *parler avec solennité.*

Solesmes, chl. c. (Cambrai), Nord, 6 000 h.

Solesmes, com. du c. de Sablé (Sarthe), arr. de la Flèche ; abbaye célèbre.

Soleure (en all. *Soloturn*), canton de la Suisse *, 100 800 hab. Cap. *Soleure*, 10 500 hab.

solfatare (mot ital.), *nf.* Carrière de soufre.

solfège, *nm.* Action de solfier (Mus.). ‖ Recueil de leçons de musique vocale.

Solférino, vge d'Italie *, prov. de Brescia. Victoire des Français sur les Autrichiens, le 24 juin 1859.

solfier, *vtr.* Chanter en donnant le nom des notes. ‖ Gr. C. Allier.

solidaire, *adj. 2 g.* Qui comporte l'obligation de payer pour un autre, à son défaut. ‖ Se dit des personnes qui répondent les unes pour les autres.

solidairement, *adv.* D'une manière solidaire ; tous ensemble, et chacun pour tous.

solidarité, *nf.* État de personnes qui se sont engagées à une même chose de manière que chacune d'elles est responsable pour la totalité de l'engagement, et que le payement fait par une seule libère toutes les autres. ‖ Responsabilité mutuelle.

solide, *adj. 2 g.* Qui a de la consistance, dont les parties adhèrent fortement les unes aux autres : *les corps solides.* ‖ Corr. Liquide, gazeux. ‖ Qui peut résister à l'action des forces extérieures : *bâtiment solide.* ‖ Fort : *un gaillard solide.* ‖ Ctr. Fragile. ‖ Qui a de l'énergie, de la résistance : *troupes solides.* ‖ Fig. Durable : *amitié solide.* ‖ *Nm.* Ce qui est solide, assuré, durable : *préférez le solide au brillant.* ‖ Corps limité par des surfaces (Géom.).

solidement, *adv.* D'une manière solide.

solidifier, *vtr.* Rendre solide ce qui était liquide ou gazeux. ‖ **Se solidifier**, *vpr.* Devenir solide. ‖ Gr. C. Allier.

solidité, *nf.* Caractère de ce qui est solide. ‖ Mesures de solidité, celles qui servent à mesurer les solides.

Solignac-sur-Loire, chl. c. (Le Puy), Haute-Loire, 1 300 hab.

soliloque (lat. *solus*, seul ; *loqui*, parler), *nm.* Discours d'un homme qui se parle à lui-même.

Soliman, nom de trois sultans turcs ; le plus célèbre est Soliman II *le Magnifique*, allié de François Ier contre Charles-Quint (1520-1566).

solin, *nm.* Intervalle entre les solives. ‖ Filet de plâtre pour boucher les vides (Archit.).

solipède (lat. *solidus*, solide ; *pes, pedis*, pied), *adj. 2 g.* et *nm.* Se dit des animaux, comme le cheval, qui n'ont qu'un sabot à chaque pied.

soliste, *nm.* Musicien qui exécute un solo.

solitaire (lat. *solus*, seul), *adj. 2 g.* Qui est seul, qui aime à être seul. ‖ Où l'on est seul, isolé : *bois solitaire.* ‖ **Ver solitaire.** V. TÉNIA. ‖ *Nm.* Moine qui vit seul. ‖ Homme qui vit seul. ‖ Sorte de jeu que l'on joue seul. ‖ Diamant détaché, monté seul.

solitairement, *adv.* D'une manière solitaire.

solitude, *nf.* État d'une personne seule. ‖ Lieu éloigné de la société.

solive, *nf.* Pièce de charpente qui repose sur les poutres et qui soutient un plancher (*fig.* V. CHARPENTE, MENUISERIE).

soliveau, *nm.* Petite solive. ‖ Fig. Homme sans autorité.

sollicitation, *nf.* Action de solliciter. ‖ Démarches pour le succès d'une affaire.

solliciter, *vtr.* Exciter, pousser à faire une chose. ‖ Demander avec instance : *solliciter un secours.* ‖ Faire des démarches pour s'assurer un heureux succès.

solliciteur, euse, *n.* Celui, celle qui sollicite.

sollicitude, *nf.* Soin affectueux. ‖ Préoccupation, souci.

Solliès-Pont, chl. c. (Toulon), Var, 2 800 h.

solo (mot ital.), *nm.* Morceau de musique pour une seule voix, pour un seul instrument. ‖ *Plur.* des *solos* ou des *soli*. ‖ CTR. Chœur.

Sologne, anc. pays de France (Orléanais), ch.-l. *Romorantin.*

Solon, législateur d'Athènes, un des sept sages de la Grèce (639-559 av. J.-C.).

Solre-le-Château, chl. c. (Avesnes), Nord, 2 600 hab.

solstice (lat. *solstitium*, de *sol*, soleil ; *stare*, se tenir), *nm.* Temps où le soleil, étant le plus éloigné de l'équateur, semble rester stationnaire durant qq. jours. ‖ CORR. Équinoxe.

ENCYCL. Il y a 2 *solstices :* le *solstice* d'été, au 21 juin, lorsque le soleil entre dans le signe du Cancer ; le *solstice* d'hiver, lorsqu'il entre dans le signe du Capricorne, le 21 décembre (*fig.* V. ÉCLIPTIQUE). Les plus longs jours correspondent au *solstice* d'été, les plus courts au *solstice* d'hiver.

solsticial, ale, *adj.* Qui a rapport aux solstices : *points solsticiaux* (Astron.).

solubilité, *nf.* Caractère de ce qui est soluble.

soluble, *adj. 2 g.* Qui peut être résolu : *problème soluble.* ‖ Qui peut être dissous dans un liquide : *le sel est soluble dans l'eau douce.*

solution (lat. *solvere, solutum*, délier), *nf.* Action de se dissoudre dans un liquide. ‖ Le produit de cette action : *solution saline.* ‖ Action de résoudre : *solution d'un problème.* ‖ Dénouement d'une difficulté. ‖ Séparation de parties qui étaient jointes : *solution de continuité.* ‖ Payement final, libération (Jurisp.).

solvabilité, *nf.* État d'une personne solvable.

solvable (lat. *solvere*, payer), *adj. 2 g.* Qui a de quoi payer.

Somalis (Pays des), vaste région du nord-est africain, située entre l'Érythrée, l'Abyssinie, le pays des Gallas et le cours du Djouba. La côte du pays des Somalis est partagée entre la France, l'Angleterre et l'Italie.

somatologie (gr. *sôma, sômatos*, corps ; *logos*, étude), *nf.* Étude des parties solides du corps humain (Anat.).

Sombernon, chl. c. (Dijon), Côte-d'Or, 700 hab.

sombre, *adj. 2 g.* Qui reçoit peu de lumière : *corridor sombre.* ‖ Obscur, ténébreux. ‖ Dont la couleur s'approche du noir : *vêtement sombre.* ‖ Fig. Triste, chagrin, plein de mélancolie : *humeur sombre.*

sombrer, *vtr.* Être englouti (en parlant d'un navire). ‖ Fig. **Périr, échouer** : *l'entreprise a sombré.*

sombrer, *vtr.* Donner à la vigne une première façon.

Sombreuil (Mlle **de**), héroïne française, sauva son père, gouverneur des Invalides, lors des massacres de Septembre (1792).

Somerset, comté d'Angleterre (au S.-O.), 385 000 hab. Ch.-l. *Taunton*, 15 000 hab.

sommaire (lat. *summarium*, abrégé), *adj. 2 g.* Qui dit en peu de mots ce qu'il s'agit de dire : *rapport sommaire.* ‖ Rapide, expéditif, superficiel : *examen sommaire.* ‖ *Nm.* Extrait, résumé très court. ‖ SYN. Analyse.

sommairement, *adv.* D'une manière sommaire.

sommation, *nf.* Action de sommer. ‖ Acte qui contient une sommation. V. ATTROUPEMENT. ‖ **Sommation respectueuse.** V. ACTE RESPECTUEUX. ‖ SYN. Mise en demeure.

somme (lat., *summa*), *nf.* Quantité d'argent. ‖ Total résultant d'une addition. ‖ Titre de certains ouvrages dans lesquels sont traitées toutes les parties d'une science, d'une doctrine : *la Somme théologique de saint Thomas.* ‖ **Somme toute, en somme**, *loc. adv.* En résumé.

somme (gr. *sagma*, bât), *nf.* Charge d'un cheval, d'un âne, d'un mulet. ‖ **Bête de somme**, animal propre à porter des fardeaux (cheval, âne, mulet, chameau).

somme (lat. *somnus*), *nm.* Sommeil. ‖ Court repos.

Somme, riv. de France *, se jette dans la Manche, à Saint-Valery, long. 245 kil.

Somme (Dép. de la), formé d'une partie de la Picardie et de l'Artois ; 520 000 hab. Ch.-l. *Amiens.* 5 arr. : Abbeville, Amiens, Doullens, Montdidier, Péronne.

sommeil, *nm.* Assoupissement des sens avec perte de la connaissance. ‖ Grande envie, grand besoin de dormir : *avoir sommeil.* ‖ Fig. État d'inertie.

sommeiller, *vtr.* Dormir légèrement. ‖ Fig. Être dans un état d'inertie.

sommelier, ière, *n.* Celui qui a la charge du pain, du vin, dans une grande maison.

sommellerie, *nf.* Fonction de sommelier. ‖ Lieu où sont les provisions d'un sommelier.

sommer, *vtr.* Mettre en demeure, dans les formes établies par la loi.

sommer, *vtr.* Faire la somme, le total de plusieurs quantités.

sommet, *nm.* La partie la plus élevée : *sommet d'un arbre, d'une montagne.* ‖ Fig. Ce qu'il y a de plus considérable, de plus important : *sommet de la gloire.* ‖ **Sommet d'un angle**, point d'intersection des deux côtés d'un angle (Géom.). ‖ SYN. Cime, faîte. ‖ CTR. Base, fondement.

sommier, *nm.* Registre de commerce pour inscrire les sommes reçues.

sommier, *nm.* Cheval de somme.

sommier, *nm.* Matelas de crin ; sorte de matelas élastique servant de paillasse. ‖ Réservoir à air dans un orgue. ‖ Pierre qui reçoit la retombée d'une voûte (Archit.) (*fig.* V. VOÛTE). ‖ Linteau (Archit.).

Sommières, chl. c. (Nîmes), Gard, 3 800 h.

sommité (lat. *summus*, le plus haut), *nf.* La partie la plus élevée de certaines choses. ‖ Extrémité de la tige fleurie de certaines plantes (absinthe, centaurée, etc.) (Botan.). ‖ Se dit des personnes les plus distinguées dans une science.

somnambule (lat. *somnus*, sommeil ; *ambulare*, marcher), *adj.* et *n. 2 g.* Celui, celle qui, tout en dormant, marche, parle et agit comme ferait une personne éveillée. ‖ Personne qui, soumise à l'influence du magnétisme, parle et agit pendant qu'elle est endormie.

somnambulisme, *nm.* État d'une personne somnambule. ‖ État nerveux dans lequel tombent certains individus que l'on hypnotise.

somnifère (lat. *somnus*, sommeil, *ferre*, porter), *adj. 2 g.* et *nm.* Qui provoque le sommeil : *l'opium est un somnifère puissant.*

somnolence, *nf.* État intermédiaire entre

le sommeil et la veille. || Disposition habituelle à dormir.

somnolent, ente, *adj.* Qui a rapport à la somnolence. || Fig. Sans énergie.

somptuaire (lat. *sumptus*, dépense), *adj. 2 g.* Qui concerne la dépense. || **Lois somptuaires**, lois destinées à réprimer le luxe.

somptueusement, *adv.* D'une manière somptueuse.

somptueux, euse, *adj.* Qui coûte beaucoup d'argent ; magnifique.

somptuosité, *nf.* Caractère de ce qui est somptueux. || Syn. magnificence.

Sompuis, chl. c. (Vitry-le-François), Marne, 400 hab.

son, *nm.* Ce qui frappe le sens de l'ouïe. || Bruit musical, qui peut être noté.

Encycl. Lorsqu'un corps élastique vibre dans l'air, il transmet ses vibrations à l'air et produit des *ondes*. Si ces ondes frappent l'oreille, on a cette sensation particulière à laquelle on donne le nom de *son*.

Le son ne se transmet pas dans le vide. Il parcourt l'air à raison de 340 mètres par seconde. Sa réflexion produit l'*écho*.

son, *nm.* La partie la plus grossière du grain moulu : *séparer le son de la farine.*

son, sa, ses, *adj. poss.* de la 3e pers. : *tout père aime ses enfants.* || Gr. *Son* est du masc., *sa* est du fém., *ses* est des deux genres.

sonate (ital., *sonata*), *nf.* Pièce de musique instrumentale composée ordinairement de trois ou quatre morceaux différents rattachés l'un à l'autre : *sonates de Mozart, de Beethoven.*

sonatine, *nf.* Sonate très courte.

sondage, *nm.* Action de sonder.

sonde, *nf.* Instrument pour déterminer la profondeur de la mer, des cours d'eau, la nature d'un terrain, etc. || Instrument de chirurgie pour reconnaître la nature et la profondeur d'une plaie. || Tige de fer pour vérifier le contenu d'une voiture, d'un ballot.

Sonde (Archipel de la) (Malaisie), comprenant les grandes îles de Sumatra, Java, Banca, Biliton, Madoura, Bali, Lombok, Sumbava, Sumba, Florès, Timor (aux Hollandais).

Sonde (Détroit de la), détroit entre les îles de Sumatra et de Java.

sonder, *vtr.* Reconnaître, vérifier au moyen d'une sonde : *sonder le fond de la mer, sonder une plaie.* || Fig. Chercher à connaître les pensées, les intentions de qqn.

Sonderbund, *nm.* Association formée en 1846 par les 7 cantons catholiques de la Suisse pour soutenir les congrégations. Après une courte lutte, elle fut forcée de se dissoudre.

sondeur, euse, *n.* Celui, celle qui sonde. || Fig. *Adj. 2 g.* Qui cherche à pénétrer les pensées, les intentions d'autrui.

Song-Coï. V. Rouge (Fleuve).

songe, *nm.* Idées, imaginations, rêves d'une personne endormie. || Fig. Vaine illusion ; souvenir très vague.

songe-creux, *nm.* Homme qui forme sans cesse des projets irréalisables. || *Plur.* des *songe-creux.*

Songeons, chl. c. (Beauvais), Oise, 960 h.

songer, *vintr.* Faire un songe. || Penser, réfléchir sérieusement : *je songerai à ce que vous me proposez.* || *Vtr.* Voir en songe : *ma mort qu'elle a songée* (Corneille). || Fig. Avoir dans l'esprit, s'occuper de. || Gr. C. Affliger.

songeur, euse, *n.* Celui, celle qui a des songes. || Fig. *Adj. 2 g.* Celui qui s'adonne à la rêverie.

Sonna *nf.* Livre qui contient les traditions de la religion mahométane.

sonnaille *nf.* Clochette qu'on attache au cou des bestiaux.

sonnailler, *nm.* L'animal qui, dans un troupeau, porte au cou la sonnaille.

sonnailler, *vintr.* Sonner souvent et sans nécessité.

sonnant, ante, *adj.* Qui sonne, qui rend un son : *horloge sonnante.* || **Espèces sonnantes**, monnaie d'or ou d'argent.

sonner, *vintr.* Rendre un son. || Produire un son : *sonner de la trompette.* || Être annoncé par un son : *l'entrée en classe sonne à 8 heures.* || *Vtr.* Tirer un son : *sonner les cloches.* || Annoncer par le son d'une cloche : *sonner l'office, le glas.* || **Sonner un domestique**, l'appeler au moyen d'une sonnerie.

sonnerie, *nf.* Son de plusieurs cloches qu'on sonne ensemble. || La totalité des cloches d'une église. || Appareil servant à produire des sons : *sonnerie d'une pendule.* || Timbre électrique. || Air de musique que sonnent les clairons ou les trompettes d'un régiment.

sonnet, *nm.* Pièce de poésie composée de 14 vers groupés en 2 quatrains et 2 tercets.

sonnette, *nf.* Petite cloche. || **Serpent à sonnettes**, serpent du genre crotale. || Machine pour enfoncer des pieux, des pilotis *.

sonneur, *nm.* Celui qui sonne les cloches.

sonnez, *nm.* Coup de dés qui amène les deux six (au trictrac).

sonore, *adj. 2 g.* Qui rend un son : *le cristal est sonore.* || Qui a un beau son : *voix sonore.* || Qui renvoie bien le son : *salle très sonore.*

sonorité, *nf.* Caractère de ce qui est sonore.

Sopha, Sophi. V. Sofa, Sofi.

Sophia ou Sofia, cap. de la Bulgarie, 103 000 hab., soieries, lainages, tabac.

Sophie (Sainte), veuve chrétienne, martyrisée vers 140. Fête le 30 septembre.

sophisme, *nm.* Raisonnement faux, mais ayant l'apparence de la vérité.

sophiste, *nm.* Chez les Grecs, rhéteur et savant prétendu universel. || Celui qui fait des sophismes.

sophistication, *nf.* Action de dénaturer une substance par des mélanges frauduleux. V. Falsification.

sophistique, *adj. 2 g.* Qui tient du sophisme. || Qui se plaît à faire des sophismes. || *Nf.* L'art des sophistes.

sophistiquer, *vtr.* Subtiliser en raisonnant. || Falsifier, altérer par un mélange frauduleux : *sophistiquer du vin.* || Syn. Frelater.

sophistiquerie, *nf.* Excessive subtilité de raisonnement. || Sophistication d'une liqueur.

sophistiqueur, *nm.* Celui qui sophistique.

Sophocle, poète tragique grec, auteur d'*Ajax*, d'*Œdipe roi*, d'*Œdipe à Colone*, etc. (495-406 ou 405 av. J.-C.).

Sophonisbe, reine de Numidie, femme de Syphax puis de Massinissa (m. en 203 av. J.-C.).

sophora, *nm.* Grand arbre de l'Asie orientale.

sopor (mot lat.), *nm.* Sommeil lourd (Méd.).

soporatif, ive (lat. *sopor*, sommeil), *adj.* Qui a la vertu d'endormir. || Fig. Très ennuyeux. *Nm.* Drogue, substance qui endort.

soporeux, euse, *adj.* Qui cause un sommeil lourd et dangereux (Méd.).

soporifère ou **soporifique**, *adj. 2 g.* et *nm.* Qui amène le sommeil.

soprano (mot ital.), *nm.* La voix la plus aiguë, qu'on appelait autrefois *voix de dessus.* || *Nf.* Chanteuse qui possède cette voix. || *Plur.* des *soprani.* || Ctr. Basse.

sorbe, *nf.* Fruit du sorbier. || Syn. Corme *.

sorbet, *nm.* Boisson faite avec une liqueur ou une crème sucrée et à demi glacée.

sorbétière, *nf.* Vase à préparer les sorbets.

sorbier, *nm.* Arbre de la famille des rosacées.

Sorbon (Robert de), théologien français, chapelain de saint Louis, fondateur de la Sorbonne (1201-1274).

sorbonique, *nf.* Thèse de doctorat en théologie soutenue autrefois en Sorbonne.

sorboniste, *nm.* Se disait autrefois des docteurs de Sorbonne.

Sorbonne, *nf.* Faculté de théologie fondée à Paris vers 1250 par R. de Sorbon. Aujourd'hui siège des facultés des lettres et des sciences de l'Université de Paris.

sorcellerie, *nf.* Opération de sorcier. || Art

du sorcier. || Tour d'adresse qui semble extraordinaire.

sorcier, ière, *n.* Celui, celle que la crédulité publique croyait en relations avec le diable dont il tenait le pouvoir de jeter des sorts* || Fig. Celui, celle qui paraît avoir une adresse extraordinaire.

sordide, *adj.* Sale, vilain : *un logis sordide.* || Très avare.

sordidement, *adv.* D'une manière sordide.

sordidité, *nf.* État de ce qui est sordide.

Sore, chl. c. (Mont-de-Marsan), Landes, 1 900 hab.

Sorel (Agnès). V. Agnès.

Sorel (Albert), historien français (1842-1906).

Sorèze, com. de l'arr. de Castres (Tarn), 2 100 hab. Anc. abbaye de Bénédictins.

sorgho, *nm.* Genre de plantes de la famille des graminées, dont une espèce est riche en sucre.

Sorgues, *nf.* Rivière de France qui sort de la fontaine de Vaucluse ; affl. du Rhône.

sorite (gr. *sôros*, tas), *nm.* Raisonnement composé de plusieurs propositions qui s'enchaînent, de syllogismes (Phil.).

Sorlingues (Iles) ou **Scilly**, groupe d'îles anglaises à l'extrémité du pays de Cornouailles (V. *carte* Angleterre).

Sornac, chl. c. (Ussel), Corrèze, 1 750 hab.

sornette, *nf.* Discours frivole.

Sorrente, v. d'Italie, sur le golfe de Naples, 8 800 hab.

sort, *nm.* Destinée ; ce qui est considéré comme réglant invariablement notre vie : *accepter son sort.* || Effet de la destinée, ce qui produit des événements heureux ou malheureux : *les coups du sort.* || Chance, hasard : *le sort m'a favorisé.* || Le sort en est jeté, c'est chose décidée. || Moyen prétendu de nuire par des maléfices : *jeter un sort.* || Syn. Fortune.

sortable, *adj. 2 g.* Qui peut convenir.

sortant, ante, *adj.* Qui sort : *numéro sortant.* || *Nm.* Personne qui sort : *les entrants et les sortants.*

sorte, *nf.* Espèce, genre. || Rang, condition : *les gens de cette sorte.* || Façon, manière : *pourquoi parlez-vous de la sorte ?* || **De telle sorte que, de sorte que, en sorte que**, *loc. conj.* De manière que. || **En quelque sorte**, *loc. adv.* Presque, pour ainsi dire. || **De la sorte**, *loc. adv.* Ainsi ; de cette manière.

sortie, *nf.* Action de sortir. || Endroit par où l'on sort. || Attaque que font des assiégés pour repousser l'assiégeant. || Réprimande faite avec colère. || Ctr. Entrée.

sortilège, *nm.* Maléfice de sorcier.

sortir, *vintr.* Passer du dedans au dehors : *sortir de la maison.* || Être issu de : *sortir d'une bonne famille.* || Fig. Passer d'une situation, d'une époque à une autre : *sortir de l'enfance ; sortir d'une période difficile.* || Être délivré, se tirer de : *sortons d'embarras.* || Commencer à paraître : *le blé sort de terre au bout de quelques jours.* || Être oublié : *cela m'est sorti de la tête.* || **Au sortir de**, *loc. prép.* Au moment où l'on sort de. || *Vtr.* Tirer, faire sortir : *sortir son porte-monnaie de sa poche.* || Produire : *cet arrêt sortira son effet* (Jurispr.). || Ctr. Entrer.

Gr. Je sors. Je sortais. Je sortis. Je suis sorti. Je sortirai. Je sortirais. Sors. Que je sorte. Que je sortisse. Sortant. Sorti, ie.

sosie, *nm.* Personnage de comédie ; personne qui ressemble absolument à une autre (comme Mercure à Sosie dans Plaute et dans Molière).

Sosigène, astronome d'Alexandrie ; fut chargé par César de rectifier le calendrier (1er s. av. J.-C.).

Sospel, chl. c. (Nice), Alpes-Maritimes, 3 600 h.

sot, sotte, *adj.* Sans jugement, dénué de bon sens. || Embarrassé, confus. || Qui marque la sottise : *sotte réponse.* || *N.* Personne sotte. ||

sotie ou **sottie**, *nf.* Sorte de farce satirique (au moyen-âge).

sot-l'y-laisse, *nm.* Morceau délicat placé au-dessus du croupion d'une volaille. || *Plur.* des *sot-l'y-laisse.*

sotnia (mot russe), *nf.* Compagnie de cent cosaques.

sottement, *adv.* D'une manière sotte.

sottie, *nf.* V. Sotie.

sottise, *nf.* Défaut de bon sens, de jugement. || Parole, action sotte : *dire, faire une sottise.* || *Nfpl.* Paroles insultantes : *dire des sottises à qqn.* || Syn. Bêtise.

sou ou **sol** (lat. *solidum*), *nm.* Ancienne monnaie française, la 20e partie de la livre : *le sou valait 12 deniers.* || Se dit encore pour 5 centimes.

Souabe, contrée de l'anc. Allemagne* (Wurtemberg, Bavière, Bade, Nord de la Suisse).

soubassement, *nm.* Partie inférieure d'un bâtiment, d'une colonne, celle qui semble les porter (Archit).

soubresaut, *nm.* Saut brusque. || Mouvement convulsif.

soubrette, *nf.* Servante de comédie. || Servante vive, délurée.

soubreveste, *nf.* Vêtement militaire sans manches que les soldats portaient sur les autres habits.

souche, *nf.* Le bas d'un tronc d'arbre (avec les racines). || Fig. Celui de qui sort une famille, une suite de descendants. || Partie des feuilles d'un registre qui reste, et dont on peut au besoin rapprocher les feuillets détachés pour reconnaître qu'ils correspondent exactement. || Fig. Personne stupide et sans énergie.

souchet, *nm.* Genre de plantes qui croissent dans les endroits humides et dont la racine est comestible. || Pierre qui se tire au-dessous du dernier banc dans une carrière.

souchetage, *nm.* Vérification des souches qui restent dans un bois après une coupe.

soucheteur, *nm.* Expert chargé de faire le souchetage.

souci, *nm.* Genre de plantes à fleurs jaunes, de la famille des composées. || Fleur de cette plante. || *Adj.* Qui a la couleur jaune de cette fleur : *une robe souci.* || **Souci d'eau**, autre nom du populage.

souci, *nm.* Soin mêlé d'inquiétude : *vivre sans soucis.* || Ce qui est l'objet du souci : *cet enfant est notre souci.* || **Sans souci.** V. Sans.

soucier, *vtr.* Causer du souci. || **Se soucier**, *vpr.* S'inquiéter ; faire cas de. || Gr. C. Allier.

soucieux, euse, *adj.* Qui a du souci, de l'inquiétude. || Qui témoigne qu'on a du souci : *un front soucieux.*

soucoupe (r. sous, coupe), *nf.* Petite assiette qu'on met sous une tasse.

soudain, aine, *adj.* Qui a lieu subitement : *départ soudain.* || Syn. Subit. || *Adv.* Tout à coup, d'une façon imprévue. || Aussitôt après.

soudainement, *adv.* D'une manière soudaine. || Ctr. Graduellement.

soudaineté, *nf.* Caractère de ce qui est soudain.

soudan, *nm.* Anc. nom des souverains musulmans de l'Égypte.

Soudan, région de l'Afrique centrale (V. *carte* Afrique).

Encycl. Le Soudan forme une vaste région de savanes qui s'étend du Sénégal à l'Abyssinie et du Sahara à l'Équateur.

Le Soudan est peuplé d'agriculteurs sédentaires qui ont été soumis par des bergers nomades venus du désert. Plusieurs États ont été ainsi formés : le *Sokoto* et le *Bornou* aux Anglais ; le *Baghirmi*, l'*Adamaoua*, l'*Ouadaï*, sont partagés entre les zones allemande et française.

Soudan égyptien, partie du Soudan qui se trouve au sud-ouest de l'Égypte.

Soudan français, partie occidentale du Soudan comprenant les territoires de la *Sénégambie* et du *Niger ;* le haut *Sénégal ;* le moyen *Niger ;* les territoires de *Tombouctou* et de *Zinder* (entre le Niger et le lac Tchad).

soudanais, aise, *adj.* Relatif au Soudan. || *N.* Habitant du Soudan.

soudard ou **soudart**, *nm.* Vieux soldat ayant les habitudes grossières et brutales de la guerre.

soude, *nf.* Plante qui croît sur les bords de la mer. ‖ Sel alcalin qu'on retire des cendres de cette plante.

ENCYCL. La *soude* du commerce est un carbonate de soude impur. Elle est employée dans la verrerie, dans la fabrication des savons durs, pour le blanchiment et la teinture.

souder (lat. *solidus*, solide), *vtr.* Joindre ensemble, au moyen d'une soudure, deux pièces de métal. ‖ **Se souder**, *vpr.* Être soudé.

soudoir, *nm.* Outil pour souder.

soudoyer, *vtr.* S'assurer à prix d'argent le concours de qqn. ‖ GR. C. ABOYER.

soudure, *nf.* Alliage de métaux servant à souder ensemble diverses pièces de métal. ‖ Endroit où sont réunies deux pièces soudées. ‖ Travail de l'ouvrier qui soude. ‖ Endroit où deux objets adhèrent fortement l'un à l'autre : *soudure des os*.

ENCYCL. La soudure des plombiers est un alliage de 33 parties d'étain pour 67 parties de plomb.

soufflage, *nm.* Action de souffler le verre.

souffle, *nm.* Vent que l'on fait en poussant l'air avec la bouche. ‖ Respiration : *perdre le souffle*. ‖ Agitation de l'air : *souffle léger*. ‖ Fig. Puissance d'inspiration : *souffle lyrique*.

soufflé, ée, *adj.* Se dit des mets qui se gonflent en cuisant : *omelette soufflée*. ‖ ***Nm.*** Sorte d'entremets sucré.

souffler, *vintr.* Faire du vent en poussant l'air avec sa bouche. ‖ Respirer. ‖ Faire jouer un soufflet. ‖ Se dit de l'air agité : *le vent souffle avec force*. ‖ *Vtr.* Pousser, diriger un souffle sur : *souffler le feu*. ‖ Fig. Exciter : *souffler la discorde*. ‖ Dire tout bas à qqn, pour l'aider à se le rappeler, ce qu'il doit redire tout haut. ‖ Suggérer, inspirer : *on lui a soufflé de se taire*. ‖ À certains jeux, prendre une pièce à l'adversaire qui a négligé de prendre une pièce en prise. ‖ Prendre, dérober (Pop.). ‖ **Souffler le chaud et le froid**, être tantôt pour et tantôt contre.

soufflerie, *nf.* Ensemble des soufflets d'un orgue, d'une forge.

soufflet, *nm.* Instrument pour faire du vent : *soufflet d'orgue, de forge*. ‖ Coup donné sur la joue avec la main ouverte. ‖ Fig. Injure grave. ‖ Partie d'un cabriolet, d'une calèche, d'un wagon, d'un appareil photographique, etc., qui se replie comme un soufflet. ‖ Fig. Échec honteux.

soufflétade, *nf.* Soufflets réitérés (VX.).

souffleter, *vtr.* Donner un ou plusieurs soufflets. ‖ GR. C. CAQUETER.

souffleur, euse, *n.* Celui, celle qui souffle à l'orgue. ‖ Ouvrier qui souffle le verre. ‖ Alchimiste (VX.). ‖ Celui qui, au théâtre, aide les acteurs à se rappeler les paroles de leur rôle.

Soufflot (JACQUES-GERMAIN), architecte français, construisit le Panthéon* (1713-1780).

soufflure, *nf.* Cavité dans l'épaisseur de la fonte ou du verre que l'on travaille.

souffrance, *nf.* Action de souffrir. ‖ Douleur, peine, état de celui qui souffre : *endurer de cruelles souffrances*. ‖ Action de tolérer certaines choses qui pourraient être empêchées à la rigueur : *jour de souffrance*. ‖ **En souffrance**, se dit des affaires qui souffrent des retards préjudiciables. ‖ SYN. Affliction.

souffrant, ante, *adj.* Qui souffre. ‖ Qui témoigne que l'on souffre : *physionomie souffrante*. ‖ **Église souffrante**, les âmes du purgatoire (Théol.).

souffre-douleur, *nm.* Personne perpétuellement en butte aux malices, aux taquineries des autres. ‖ *Plur.* des *souffre-douleur*.

souffreteux, euse, *adj.* Qui souffre de la misère. ‖ Qui éprouve des souffrances.

souffrir, *vtr.* Endurer une chose pénible : *souffrir la faim, la soif*. ‖ Supporter patiemment, tolérer : *souffrir la contradiction*. ‖ Admettre : *cela ne souffre aucune difficulté*. ‖ *Vintr.* Éprouver une douleur physique ou morale : *souffrir de l'estomac*. ‖ **Se souffrir**, *vpr.* Être souffert : *voilà un abus qui ne peut pas se souffrir*. ‖ SYN. Pâtir.

soufrage, *nm.* Action de soufrer.

soufre (lat. *sulfur*), *nm.* Corps simple, métalloïde d'un jaune clair. ‖ **Fleur de soufre**, soufre en poudre très fine obtenue par la condensation des vapeurs du soufre distillé.

ENCYCL. On trouve le *soufre* à l'état natif dans le voisinage des volcans et anciens volcans (solfatares de la Sicile), soit pur et cristallin, soit mélangé à des matières terreuses ; on le distille plusieurs fois afin de le séparer de ses impuretés. Le soufre sert principalement à la fabrication des allumettes, au soufrage de la vigne atteinte de l'oïdium*. Il entrait autrefois dans la composition de la poudre à canon. Le gaz sulfureux qu'il dégage en brûlant sert à décolorer, à désinfecter les vêtements, il enlève parfaitement les taches de fruits.

soufré, ée, *adj.* Enduit de soufre : *allumette soufrée*. ‖ Qui a la couleur du soufre.

soufrer, *vtr.* Enduire ou pénétrer de soufre. ‖ **Soufrer une étoffe**, la soumettre aux vapeurs du soufre. ‖ **Soufrer du vin**, brûler une mèche soufrée dans un tonneau en vidange pour empêcher le vin de s'aigrir. ‖ **Soufrer la vigne**, y répandre du soufre en poudre pour la préserver des maladies et particulièrement de l'oïdium.

soufrière, *nf.* Mine de soufre.

souhait, *nm.* Mouvement de la volonté vers un bien qu'on n'a pas. ‖ Expression d'un désir. ‖ **À souhait**, *loc. adv.* Tout à fait bien ; selon les désirs.

souhaitable, *adj. 2 g.* Digne d'être souhaité.

souhaiter, *vtr.* Former un souhait, désirer pour soi ou pour autrui.

Souillac, chl. c. (Gourdon), Lot, 3 000 hab.

souillard, *nm.* Trou percé dans une pierre d'évier. ‖ La pierre elle-même.

souille, *nf.* Lieu bourbeux où se vautre le sanglier.

souiller, *vtr.* Salir de boue, de fange. ‖ Fig. Gâter par qqe chose d'impur : *souiller sa gloire*.

souillon, *n. 2 g.* Personne très sale. ‖ Laveuse de vaisselle (Pop.). ‖ Torchon sale.

souillure, *nf.* Ce qui souille (au propre et au fig.).

Souilly, chl. c. (Verdun), Meuse, 630 hab.

soûl, soûle, *adj.* Rassasié. ‖ Qui a mangé ou bu plus que de raison. ‖ Ivre (Fam.). ‖ *Nm.* **Manger tout son soûl**, se rassasier complètement.

soulagement, *nm.* Diminution d'un mal, d'une souffrance. ‖ SYN. Adoucissement.

soulager, *vtr.* Débarrasser d'une partie de son fardeau. ‖ Fig. Rendre moindre (une souffrance). ‖ Secourir : *soulager les pauvres*. ‖ **Se soulager**, *vpr.* Se procurer un soulagement. ‖ GR. C. AFFLIGER.

Soulaines, chl. c. (Bar-sur-Aube), Aube, 600 h.

soulas, *nm.* Consolation (VX.).

soûler, *vtr.* Rendre soûl. ‖ **Se soûler**, *vpr.* S'enivrer (Pop.). ‖ Fig. Se gorger de.

soûlerie, *nf.* Repas où l'on se soûle (Pop.).

soûlerie, *nf.* Frayeur subite.

soulèvement, *nm.* Action de soulever. ‖ État d'une chose soulevée. ‖ Fig. Commencement de révolte. ‖ Mouvement d'indignation.

soulever, *vtr.* Lever à une petite hauteur : *soulever une pierre*. ‖ Agiter fortement : *le vent soulève les flots*. ‖ Fig. Exciter à la révolte. ‖ Exciter l'indignation. ‖ *Vintr.* **Le cœur me soulève**, j'ai envie de vomir ‖ **Se soulever**, *vpr.* S'élever avec effort. ‖ Se révolter.

soulier, *nm.* Chaussure ordinairement en cuir, qui enveloppe complètement le pied.

souligner, *vtr.* Marquer d'un trait, d'une ligne en dessous : *souligner un mot*.

souloir (lat. *solere*), *vintr.* Avoir coutume (VX.).

Soulou (Îles), îles de la Malaisie, dont les principales sont Tarvi, Soulou et Basilan (aux États-Unis).

Soulouque, empereur d'Haïti régna sous le nom de Faustin Ier (1789-1867).

Soult (duc de Dalmatie), maréchal de France (1769-1851), se distingua à Zurich (1799), à Austerlitz, où il décida de la victoire.

soulte ou **soute** (lat. *solvere*, *solutum*, payer), *nf.* Somme à payer pour établir l'égalité des lots entre copartageants. ‖ Payement qu'on fait pour régler un reste de compte.

Soultz, anc. chl. c. (Colmar), Haut-Rhin, 5 000 hab., auj. ALSACE-LORRAINE.

Soultz-sous-Forêts, anc. chl. c. (Wissembourg), Bas-Rhin, 1 600 hab., auj. ALSACE LORRAINE.

Soumet, poète français (1788 1845).

soumettre (lat. *submittere*, *submissum*), *vtr.* Réduire à l'obéissance : *soumettre ses ennemis.* ‖ Proposer au choix, au jugement de qqn : *soumettre une proposition à une assemblée.* ‖ **Se soumettre**, *vpr.* Ne plus résister ; se conformer à. ‖ GR. C. METTRE.

soumis, ise, *adj.* Disposé à l'obéissance. ‖ SYN. Docile. ‖ CTR. Insoumis, rebelle, révolté.

soumission, *nf.* Action d'obéir, de se soumettre. ‖ Démonstration respectueuse. ‖ Acte par lequel on déclare se charger d'une entreprise, d'une fourniture, moyennant certaines conditions et pour un certain prix.

soumissionnaire, *n. 2 g.* Celui, celle qui soumissionne pour une entreprise, etc.

soumissionner, *vtr.* Faire sa soumission pour une entreprise, pour un marché.

soupape, *nf.* Appareil disposé en forme de couvercle dans une pompe ou une machine, de manière à donner passage à un liquide ou à un gaz, en empêchant le passage dans le sens opposé. ‖ **Soupape de sûreté**, soupape qui s'ouvre d'elle-même pour donner passage à la vapeur lorsque la pression est trop forte et qu'il y a danger d'explosion dans une chaudière (*fig.* V. GÉNÉRATEUR).

soupçon, *nm.* Opinion, croyance désavantageuse accompagnée de doute. ‖ Simple conjecture, simple opinion que l'on s'est faite d'une chose. ‖ Apparence légère ; la plus petite quantité possible d'une chose : *versez-moi un soupçon de vin* (Fam.).

soupçonner, *vtr.* Avoir un soupçon, des soupçons. ‖ Avoir une opinion qui n'est pas certaine : *je soupçonne que l'affaire réussira.*

soupçonneux, euse, *adj.* Qui conçoit aisément des soupçons. ‖ SYN. Défiant, méfiant. ‖ CTR. Confiant.

soupe, *nf.* Aliment fait de bouillon et de pain qu'on y fait tremper. ‖ SYN. Potage.

soupente, *nf.* Courroies qui supportent le corps d'une voiture. ‖ Sorte d'étage très bas pratiqué entre deux planchers.

souper, *vintr.* Prendre le repas du soir (où l'on mange de la soupe).

souper ou **soupé**, *nm.* Repas du soir. ‖ Mets qui composent ce repas.

soupeser, *vtr.* Apprécier avec la main le poids d'un objet. ‖ GR. C. ACHETER.

soupeur, euse, *n.* Celui, celle qui a l'habitude de souper.

soupière, *nf.* Vase à servir la soupe. ‖ Ce que contient une soupière.

soupir, *nm.* Respiration plus forte que la respiration ordinaire. ‖ Sorte de gémissement : *profond soupir.* ‖ Fig. Regrets. ‖ **Dernier soupir**, dernier moment de la vie. ‖ Pause, silence valant une noire (Mus.). ‖ Signe indiquant cette pause (*fig.*).



SOUPIR.

soupirail, *nm.* Ouverture pour donner de l'air ou du jour dans une cave. ‖ *Plur.* des *soupiraux.*

soupirant, ante, *adj.* Qui soupire. ‖ *Vm.* Celui qui cherche à se faire aimer d'une femme, prétendant.

soupirer, *vintr.* Pousser des soupirs. ‖ Désirer ardemment : *soupirer après le repos.* ‖ *Vtr.* Dire, chanter avec tendresse : *soupirer des vers.*

souple, *adj. 2 g.* Qui se plie aisément. ‖ Fig. Très docile : *caractère souple.* ‖ SYN. Flexible, dégagé. ‖ CTR. Raide.

souplement, *adv.* D'une façon souple.

souplesse, *nf.* Caractère de ce qui est souple (au propre et au fig.).

souquenille, *nf.* Surtout de palefrenier. ‖ Vêtement sale et usé.

source, *nf.* Eau qui sort de terre et qui produit un ruisseau ou une rivière. ‖ CTR. Embouchure. ‖ Fig. Lieu d'origine ; cause, principe : *la guerre est une source de maux infinis.* ‖ *Nfpl.* Documents, textes originaux : *écrire l'histoire d'après les sources.*

sourcil [sour-ci] (lat. *supercilium*), *nm.* Réunion de poils en forme d'arc au-dessus de l'œil. ‖ **Froncer le sourcil**, montrer de la mauvaise humeur ou du mécontentement.

sourcilier, ière, *adj.* Qui a rapport aux sourcils : *arcade sourcilière.*

sourciller, *vintr.* Remuer les sourcils pour témoigner son mécontentement, son émotion. ‖ **Ne pas sourciller** rester impassible.

sourcilleux, euse, *adj.* Très élevé : *rocher sourcilleux* (Poét.). ‖ Qui annonce la fierté, la dureté : *front sourcilleux.*

sourd, sourde (lat. *surdus*), *adj.* Qui n'entend pas, par suite d'une infirmité. ‖ Fig. Qui ne veut pas écouter, inexorable : *ne soyez pas sourds aux prières des malheureux.* ‖ Peu sonore : *salle sourde.* ‖ Qui a peu d'éclat : *voix sourde.* ‖ Dissimulé : *sourdes intrigues.* ‖ **Lanterne sourde**, lanterne faite de telle façon que celui qui la porte voit sans être vu, et cache entièrement la lumière quand il le veut. ‖ **Douleur sourde**, douleur réelle, mais indéterminée. ‖ ***N.*** Celui, celle qui est affligé de surdité. ‖ **Sourd-muet, sourde-muette**, celui, celle qui étant sourd de naissance ne parle pas, parce qu'il n'a jamais entendu parler.

ENCYCL. Les *sourds-muets* ont été longtemps considérés comme des êtres maudits, et on ne songeait pas à les instruire. C'est l'abbé de l'Épée qui eut la gloire de travailler le premier avec succès à leur éducation. On les instruit comme les autres personnes, soit au moyen des signes, soit par une méthode d'articulation qui leur permet de parler, et aussi de comprendre, d'après le mouvement des lèvres, ceux qui leur adressent la parole. Il existe à Paris (garçons), à Bordeaux (filles) et à Chambéry (garçons et filles) des institutions nationales de sourds-muets.

sourdaud, aude, *adj.* Presque sourd.

sourdement, *adv.* D'une manière sourde. ‖ Fig. En cachette, d'une manière secrète.

Sourdeval, chl. c. (Mortain), Manche, 3 600 h.

sourdine, *nf.* Ce qu'on met à un instrument de musique pour en affaiblir le son. ‖ **A la sourdine**, *loc. adv.* Sans bruit, en cachette.

sourdre (lat. *surgere*, s'élever), *vintr.* Se dit de l'eau qui sort de terre.

GR. Ce verbe n'est usité qu'à l'infinitif et à la 3e pers. du sing. du prés. de l'indic. : *l'eau sourd.*

souriant, ante, *adj.* Qui sourit. ‖ Fig. Agréable : *ciel souriant.*

souriceau, *nm.* Petit d'une souris.

souricière, *nf.* Piège pour prendre les souris. ‖ Fig. Piège pour prendre les malfaiteurs.

souriquois, oise, *adj.* Relatif aux souris. ‖ Le peuple souriquois, les souris.

sourire, *vintr.* Rire doucement, sans éclater. ‖ Fig. Présenter un aspect agréable. ‖ Être favorable : *la fortune lui sourit.* ‖ GR. C. RIRE.

sourire ou **souris**, *nm.* Action de sourire.

souris, *nf.* Petit quadrupède rongeur du genre rat (*fig.*). ‖ Muscle charnu tenant à l'os du manche d'un gigot. ‖ *Adj.* **Gris de souris** ou **gris-souris**, couleur d'un gris argenté.



SOURIS.

Sournia, chl. c. (Prades), Pyrénées-Orientales, 360 hab.

sournois, oise, *adj.* et *n.* Qui fait ses coups en dessous, en cachette. ‖ SYN. Hypocrite, dissimulé.

sournoisement, *adv.* D'une manière sournoise.

sournoiserie, *nf* Humeur, conduite sournoise.

sous (lat. *sub*), *prép.* Marque la situation d'une chose par rapport à une autre qui est au-dessus, par-dessus : *le grenier est sous le toit.* || Fig. Marque la dépendance, la subordination : *servir sous un général.* || A l'époque de : *sous Henri IV, le peuple était heureux.* || Moyennant : *acheter sous condition.* || **Sous main**, en secret. || **Sous clef**, enfermé. || **Sous les verrous**, en prison. || **Sous les armes**, se dit d'une troupe armée et prête à marcher. || CTR. Sur.

sous-affermer ou **sous-fermer**, *vtr.* Donner, prendre en sous-ferme.

sous-aide, *nm.* Celui qui est subordonné à un aide. || **Sous-aide-major**, chirurgien militaire du grade le moins élevé. || *Plur.* des *sous-aides.*

sous-amendement, *nm.* Amendement d'un amendement. || *Plur.* des *sous-amendements.*

sous-amender, *vtr.* Modifier un amendement.

sous-arbrisseau, *nm.* Plante qui n'est ligneuse et persistante qu'à sa base, tandis que ses ramifications sont herbacées et annuelles. || *Plur.* des *sous-arbrisseaux.*

sous-archiviste, *nm.* Archiviste en sous-ordre.

sous-bail, *nm.* Bail constatant une sous-location. || *Plur.* des *sous-baux.*

sous-barbe, *nf.* Partie de la mâchoire d'un cheval sur laquelle porte la gourmette.

sous-bibliothécaire, *nm.* Bibliothécaire en sous-ordre.

sous-bois, *nm.* Ce qui croit sous les bois. || *Loc. adv.* Dans les taillis : *défense de pénétrer sous-bois.*

sous-brigadier, *nm.* Sous-officier de police sous les ordres d'un brigadier.

sous-chef, *nm.* Employé qui vient immédiatement après un chef : *sous-chef de gare.*

sous-clavier, ière, *adj.* Qui est sous la clavicule : *veine sous-clavière* (Anat.).

sous-commissaire, *nm.* Commissaire en sous-ordre.

sous-commission, *nf.* Petite commission établie auprès d'une commission et faisant une partie de son travail.

souscripteur, *nm.* Celui qui prend part à une souscription.

souscription, *nf.* Action de souscrire un acte. || Action de souscrire pour une action, pour une bonne œuvre, etc. || Somme promise ou payée par celui qui souscrit. || Souscription d'une lettre, la signature de celui qui l'a écrite, accompagnée de certaines formules de politesse, de respect.

souscrire (lat. *subscribere*), *vtr.* Mettre sa signature au bas d'un acte pour l'approuver. || *Vintr.* S'engager à donner une somme déterminée pour une entreprise, pour une publication, pour une bonne œuvre. || Fig. Donner son adhésion, son consentement : *souscrire à une proposition.* || GR. C. ÉCRIRE. || SYN. **Accéder**, acquiescer, consentir.

sous-cutané, ée, *adj.* Qui est sous la peau.

sous-diaconat, *nm.* Le troisième des ordres sacrés, celui qui est au-dessous du diaconat.

sous-diacre, *nm.* Celui qui est promu au sous-diaconat.

sous-directeur, trice, *n.* Celui, celle qui dirige sous l'autorité du directeur, de la directrice.

sous-dominante, *nf.* La 4e note d'une gamme, celle qui est immédiatement au-dessous de la dominante (Mus.).

sous-double, *adj.* 2 *g.* Qui est la moitié : 3 est sous-double de 6.

sous-économe, *nm.* Celui qui administre sous la direction de l'économe.

sous-entendre, *vtr.* Ne pas exprimer, en parlant ou en écrivant, tout ce qu'on a dans l'esprit, dans la pensée.

sous-entendu, ue, *adj.* et *nm.* Ce que l'on *sous-entend;* ce que l'on pense et qu'on n'exprime pas.

sous-ferme, *nf.* Sous-bail par lequel un fermier cède tout ou partie de sa ferme.

sous-garde, *nf.* Pièce de fer pour garantir la détente d'une arme à feu.

sous-genre, *nm.* Subdivision d'un genre (Hist. nat.).

sous-gorge, *nf.* Partie du harnais qui passe sous la gorge d'un cheval (*fig.* V. HARNAIS).

sous-gouverneur, *nm.* Celui qui gouverne sous l'autorité d'un gouverneur.

sous-intendance, *nf.* Fonction, bureaux de sous-intendant.

sous-intendant, *nm.* Intendant* en second. V. GRADES.

Sous-le-Vent (Iles), îles des Antilles.

sous-lieutenant, *nm.* Officier dont le grade est immédiatement au-dessous du grade de lieutenant. V. GRADES.

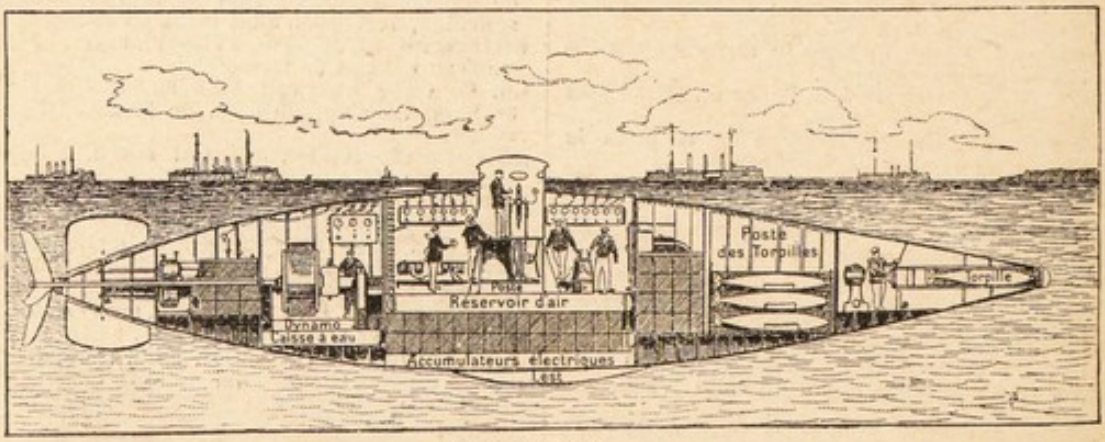
sous-locataire, *n.* 2 *g.* Celui, celle qui loue à un principal locataire.

sous-location, *nf.* Action de sous-louer*.

sous-louer, *vtr.* Louer à d'autres une partie d'un immeuble dont on est soi-même locataire. || Prendre à loyer, non pas du propriétaire, mais du principal locataire.

sous-main, *nm.* Papier qu'on met sous sa main en écrivant ou en dessinant.

sous-maître, sous-maîtresse, *n.* Maître, maîtresse qui aide et remplace le maître, la maîtresse.



SOUS-MARIN (Coupe).

sous-marin, ine, *adj.* Qui est sous l'eau, au fond de la mer : *courants sous-marins.* || *Nm.* Petit navire de guerre pouvant se diriger à une certaine profondeur sous l'eau et servant à torpiller les navires ennemis (*fig.*).

sous-maxillaire, *adj.* Qui est placé sous la mâchoire inférieure : *glandes sous-maxillaires* (Anat.).

sous-mentonnière, *nf.* Bride pour attacher le schako sous le menton.

sous-multiple, *adj.* et *nm.* Qui est contenu plusieurs fois exactement dans un nombre : *5 et 4 sont des sous-multiples de 20.*

sous-normale ou **sous-perpendiculaire**, *nf.* Partie de l'axe d'une courbe comprise entre l'ordonnée et la normale correspondante (Géom.).

sous-œuvre (En). V. Œuvre.

sous-officier, *nm.* Militaire gradé, mais dont le grade est inférieur à celui de sous-lieutenant.

Encycl. Les *sous-officiers*, qu'on appelait jadis bas-officiers, sont : dans l'infanterie, le caporal-fourrier, le sergent, le sergent-fourrier, le sergent-major, l'adjudant et l'adjudant-chef. Dans la cavalerie, l'artillerie et le train des équipages, le brigadier correspond au caporal, le maréchal des logis correspond au sergent ; le maréchal des logis-fourrier correspond au sergent-fourrier ; le maréchal des logis-chef correspond au sergent-major.

sous-ordre, *nm.* Celui qui travaille sous les ordres d'un autre. || **En sous-ordre**, *loc. adv.* Au second rang.

sous-perpendiculaire, *nf.* V. Sous-normale.

sous-pied, *nm.* Bande de cuir ou d'étoffe qui passe sous le pied et s'attache aux deux côtés d'une guêtre ou d'un pantalon pour le retenir et l'empêcher de remonter.

sous-précepteur, *nm.* Précepteur en second.

sous-préfecture, *nf.* Portion de département qui renferme plusieurs cantons, subdivisés en communes, et qui est administrée par un sous-préfet. || Syn. Arrondissement. || Fonction de sous-préfet. || Maison et bureaux d'un sous-préfet. || Chef-lieu de la sous-préfecture.

sous-préfet, *nm.* Fonctionnaire chargé d'administrer un arrondissement qui n'est pas chef-lieu de département.

sous-principal, *nm.* Celui qui dirige un collège communal sous l'autorité du principal. || *Plur.* des *sous-principaux*.

Sousse, chl. d'une division territoriale de la Tunisie ; 25 000 hab. (V. *carte* Algérie).

sous-secrétaire, *nm.* Secrétaire en second. || **Sous-secrétaire d'Etat**, haut fonctionnaire chargé de l'administration d'un ministère sous la direction du ministre.

sous-seing ou **sous seing privé**, *nm.* Acte passé entre particuliers sans l'intervention d'un officier ministériel. || *Plur.* des *sous-seings*.

Encycl. On peut faire *sous seing privé* tous les actes pour lesquels la loi n'exige pas la forme authentique * ; pourtant il est prudent, lorsque le contrat a une certaine importance, de le faire dresser par un notaire. Dans tous les cas, il est indispensable de faire enregistrer l'acte sous seing privé pour ne pas s'exposer à un double droit.

sous-sel, *nm.* Sel contenant plus d'un équivalent de base pour un acide : *sous-acétate, sous-carbonate, sous-nitrate*, etc. (Chim.).

soussigné, ée, *adj.* et *n.* Celui, celle dont la signature est au bas d'un acte.

sous-sol, *nm.* Couche du sol qui est immédiatement au-dessous de la couche d'humus ou terre végétale. || Partie de maison située sous le rez-de-chaussée.

sous-tangente, *nf.* Partie de l'axe d'une courbe comprise entre l'ordonnée et la tangente correspondante (Géom.).

sous-tendante, *nf.* Ligne droite qui joint les deux extrémités d'un arc (Géom.).

sous-tendre, *vtr.* Se dit de la situation d'une corde par rapport à un arc.

sous-titre, *nm.* Titre placé immédiatement au-dessous du titre d'un livre ou d'un chapitre.

Soustons, chl. c. (Dax), Landes, 3 700 hab.

soustraction, *nf.* Action d'ôter, de retirer. || Action d'enlever par adresse ou par ruse. || Opération par laquelle on retranche un petit nombre d'un plus grand ; ex. : si de 10 on ôte 6, il reste 4. Le résultat de la soustraction s'appelle *reste* ou *différence* (Arithm.).

soustraire, *vtr.* Enlever par adresse ou par fraude. || Préserver de : *soustraire une famille à la misère.* || Retrancher un nombre d'un plus grand. || **Se soustraire**, *vpr.* Éviter, s'affranchir de : *Cléopâtre se tua pour se soustraire à l'esclavage.* || Gr. C. Traire.

sous-traitant, *nm.* Celui qui sous-traite.

sous-traité, *nm.* Engagement pris par celui qui sous-traite.

sous-traiter, *vtr.* Traiter avec un entrepreneur qui a traité lui-même auparavant.

sous-triple, *adj.* 2 *g.* et *nm.* Se dit d'un nombre qui est contenu 3 fois dans un autre : *2 est le sous-triple de 6.*

sous-ventrière, *nf.* Forte courroie qui passe sous le ventre d'un cheval attelé (*fig.* V. Harnais).

soutache, *nf.* Tresse de galon qui s'attache au shako d'un militaire. || Sorte de ganse plate que l'on coud sur une étoffe pour l'orner.

soutacher, *vtr.* Orner avec de la soutache.

soutane, *nf.* Vêtement long que portent les ecclésiastiques.

soutanelle, *nf.* Petite soutane courte.

soute, *nf.* V. Soulte.

soute, *nf.* Chambre dans laquelle on met des munitions, des vivres (dans un navire).

soutenable, *adj.* 2 *g.* Qui peut être soutenu, appuyé par des raisons. || Qu'on peut supporter, endurer.

soutenance, *nf.* Action de soutenir publiquement une thèse.

soutenant, *nm.* Celui qui soutient une thèse.

soutènement, *nm.* Appui, soutien : *mur de soutènement* (Archit.).

soutenir (lat. *sustinere*), *vtr.* Tenir par-dessous : *les fondations soutiennent l'édifice.* || Maintenir solidement : *les os soutiennent les chairs.* || Faire subsister, nourrir : *soutenir sa famille.* || Encourager, empêcher de faiblir : *soutenir le courage de qqn.* || Supporter courageusement : *soutenir le malheur.* || Ne pas laisser perdre : *soutenir sa dignité.* || Résister avec énergie : *soutenir le choc des ennemis.* || Défendre par des arguments : *soutenir une cause.* || **Se soutenir**, *vpr.* Être soutenu. || Conserver sa santé, sa vigueur. || Être défendable par des arguments : *cette opinion peut se soutenir.* || Se défendre, s'aider mutuellement. || Gr. C. Tenir.

soutenu, ue, *adj.* Qui ne faiblit pas, qui ne se ralentit pas : *attention soutenue.*

souterrain, aine, *adj.* Qui est sous terre. || Fig. Mystérieux, caché : *manœuvres souterraines.* || *Nm.* Chambre ou passage sous la terre, naturel ou fait de main d'homme.

Souterraine (La), chl. c. (Guéret), Creuse, 4 700 hab.

Southampton [Sa-ou-cem-ptonn], port d'Angleterre *, sur la Manche, ch.-l. du comté du même nom, 119 000 hab.

soutien, *nm.* Ce qui soutient (au propre et au fig.). || Syn. Appui, défense.

soutirage, *nm.* Action de soutirer.

soutirer, *vtr.* Transvaser un liquide d'un tonneau dans un autre, de façon que la lie seule demeure dans le premier. || Fig. Se faire donner à force d'importunités ou par adresse : *soutirer de l'argent à un avare.*

Souvarof, général russe (1729-1800).

souvenance, *nf.* Souvenir (vx.).

souvenir (se), *vpr.* Avoir, garder mémoire de ; se rappeler : *se souvenir des bienfaits.* || **Il me souvient**, *v. impers.* Se dit d'une chose dont le souvenir est presque complètement effacé. || Gr. C. Venir.

souvenir, *nm.* Impression qui subsiste dans la mémoire. || La faculté de se rappeler, de se souvenir. || Ce qui rappelle la mémoire d'une personne, d'un fait. || Tablettes servant de mémento. || Syn. Mémoire. || Ctr. Oubli.

souvent, *adv.* Un grand nombre de fois en peu de temps.

souventefois, *adv.* Fréquemment (vx.).

souverain, aine, *adj.* Qui est au plus haut degré : *souverain bonheur.* || Qui exerce l'autorité suprême, *prince souverain.* || Qui juge en dernier ressort : *cour souveraine.* ||

D'une efficacité absolue : *remède souverain.* || Le **souverain pontife**, le pape. || *N.* Celui, celle qui possède l'autorité suprême. || *Nm.* Monnaie d'or anglaise (*sovereign*) valant 25 fr. 50. || Monnaie d'or autrichienne valant 17 fr. 60.

souverainement, *adv.* D'une manière souveraine, parfaite.

souveraineté, *nf.* Autorité suprême. || Étendue de pays sous la dépendance d'un souverain.

Souvigny, chl. c. (Moulins), Allier, 3 100 hab.

soyeux, euse, *adj.* Particulier à la soie : *éclat soyeux.* || Doux au toucher comme la soie.

Spa, v. de Belgique * (prov. de Liège), 8 000 h. Eaux minérales.

spacieusement, *adv.* Dans un grand espace.

spacieux, euse (lat. *spatium*, espace), *adj.* Qui est de grande étendue.

spadassin (ital. *spada*, épée), *nm.* Celui qui cherche toujours à se battre. || Syn. Bretteur, ferrailleur.

spahi, *nm.* Cavalier arabe au service de la France.

Spallanzani (Lazare), naturaliste italien (1729-1799).

spalme, *nm.* Enduit propre à spalmer.

spalmer, *vtr.* Enduire d'un corps gras la carène d'un navire (Mar.).

spalt, *nm.* Pierre qui sert à faciliter la fusion des métaux.

Spandau, v. forte de Prusse, près de Berlin, 85 000 hab.

sparadrap, *nm.* Emplâtre collant étendu sur du linge ou sur du papier.

spare, *nm.* Genre de poissons de mer qui comprend les dorades (Zool.).

Spartacus, gladiateur thrace, souleva les gladiateurs enfermés avec lui à Capoue, et se mit à la tête de 70 000 esclaves révoltés. Plusieurs fois vainqueur des armées romaines, il fut vaincu et tué en 71 av. J.-C.

Sparte ou **Lacédémone**, v. de l'anc. Grèce (Péloponèse).

Encycl. Sparte, organisée, suivant la tradition, par le sage Lycurgue fut, au 7e et au 6e s. av. J.-C., la cité prépondérante du Péloponèse ; pendant les guerres médiques, elle se vit enlever par Athènes l'hégémonie de la Grèce ; mais elle la reconquit après la mort de Périclès, à la suite de la guerre du Péloponèse. Les défaites que lui infligèrent les Thébains au 4e siècle la replacèrent au second rang ; elle ne se releva pas de cet amoindrissement, et finit par être soumise par les Romains (146 av. J.-C.).

sparte, *nm.* Sorte de plantes graminées dont on fait des corbeilles, des nattes, etc.

sparterie, *nf.* Ouvrage fait avec le sparte.

spartiate, *adj.* et *n.* 2 *g.* Qui est de Sparte, qui appartient à Sparte. || Fig. Homme dur pour lui-même. || Syn. Lacédémonien.

spasme (gr. *spasmos*, contraction), *nm.* Contraction involontaire, mouvement convulsif des nerfs ou des muscles (Méd.).

spasmodique, *adj.* 2 *g.* Qui a rapport au spasme (Méd.).

spasmologie, *nf.* Étude des spasmes.

spath (mot scandinave, *cristal*), *nm.* Substance pierreuse. || **Spath d'Islande** ou **spath calcaire**, carbonate de chaux cristallisé.

spathe, *nf.* Sorte de bractée, souvent très grande, qui enveloppe une fleur ou une inflorescence dans certaines plantes ; palmiers, narcisses, etc. (Botan.).



SPATULE.

spatule, *nf.* Instrument plat d'un côté, pour étendre une matière quelconque. || Outil de sculpteur, d'émailleur, de maçon, de peintre en bâtiment. || Genre d'oiseaux échassiers qui ont le bec aplati, très large et s'arrondissant à l'extrémité en forme de cuiller (*fig.*).

speaker [spi-keur], (mot angl.), *nm.* Président de la Chambre des communes en Angleterre.

spécial, ale (lat. *species*, espèce), *adj.* Affecté particulièrement à qq. chose : *étude spéciale.* || Syn. Particulier. || Ctr. Général, universel.

spécialement, *adv.* D'une manière spéciale.

spécialiser, *vtr.* Indiquer d'une manière spéciale. || Ctr. Généraliser.

spécialiste, *adj.* et *n.* 2 *g.* Qui s'occupe spécialement d'une chose : *médecin spécialiste pour les oreilles, les yeux.*

spécialité, *nf.* Caractère de ce qui est spécial. || Branche spéciale d'étude, d'industrie, de commerce, etc.

spécieusement, *adv.* D'une manière spécieuse.

spécieux, euse, *adj.* Qui a une apparence de vérité : *raisons spécieuses* (généralement en mauvaise part).

spécification, *nf.* Action de spécifier.

spécifier, *vtr.* Exprimer en particulier, en détail.

spécifique, *adj.* 2 *g.* Propre à une chose en particulier. || Ctr. Générique. || *Nm.* Se dit des remèdes qui s'appliquent spécialement à une maladie : *la quinine est le spécifique du paludisme.* || **Poids spécifique**. V. Densité.

spécifiquement, *adv.* D'une manière spécifique.

spécimen [spé-si-mènn] (mot lat.), *nm.* Échantillon, modèle. || *Plur.* des *spécimens.*

spectacle (lat. *spectaculum*, de *spectare*, *spectatum*, regarder), *nm.* Ce qui attire les regards, l'attention : *admirez le spectacle de la nature.* || Représentation théâtrale.

spectateur, trice (lat. *spectare*, *spectatum*, regarder), *n.* Celui, celle qui est témoin oculaire d'une chose. || Celui, celle qui assiste à une représentation théâtrale.

spectral, ale, *adj.* Qui a rapport au spectre (Phys.).

spectre (lat. *spectrum*, image), *nm.* Figure fantastique, fantôme. || Fig. Personne grande et maigre. || **Spectre solaire**, image qui résulte de la décomposition d'un rayon solaire traversant un prisme ; les couleurs du spectre solaire sont : *violet, indigo, bleu, vert, jaune, orangé, rouge.*

spéculaire (lat. *speculum*, miroir), *adj.* 2 *g.* Se dit de certains minéraux à lamelles qui réfléchissent la lumière. || *Nf.* Plante d'ornement à fleurs violettes.

spéculateur, trice (lat. *speculari*, observer), *n.* Celui, celle qui fait des spéculations de banque, de finance, etc.

spéculatif, ive, *adj.* Qui s'attache à la spéculation plutôt qu'à la pratique.

spéculation, *nf.* Action de spéculer, d'observer attentivement. || Théorie, recherche abstraite. || Ctr. Pratique. || Calcul, combinaisons de finance, entreprise de banque, etc.

spéculer, *vintr.* Méditer attentivement. || Faire des entreprises, des projets : *spéculer sur la vente des terrains.* || Jouer à la Bourse.

speech [spi-tche] (mot angl.), *nm.* Discours. || Discours bref prononcé à la fin d'un repas, courte allocution : *prononcer un speech.*

Speke (John-Hanning), voyageur anglais, a découvert les sources du Nil (1827-1864).

spéléologie (gr. *spélaion*, caverne ; *logos*, étude), *nf.* Science qui décrit les cavernes (Géol.).

spencer [spin-sèr] (mot angl.), *nm.* Habit sans basques ; corsage sans jupe.

Spencer (Herbert), philosophe anglais (1820-1903).

spergule, *nf.* Plante fourragère estimée.

spermaceti, *nm.* Substance grasse appelée aussi *blanc de baleine*, qu'on extrait de la tête du cachalot et dont on fait des bougies.

Speusippe, philosophe grec (4e s. av. J.-C.).

Spezzia (La), port militaire et arsenal maritime d'Italie, 66 000 hab.

sphacèle, *nm.* Gangrène qui attaque tout un membre (Méd.).

sphénoïdal, ale, *adj.* Qui a rapport au sphénoïde (Anat.).

sphénoïde (gr. *sphên*, coin ; *eidos*, image), *adj.* et *nm.* Se dit d'un os qui forme une partie du plancher du crâne (Anat.).

sphère (gr. *sphaira*, boule), *nf.* Solide limité par une surface dont tous les points sont également éloignés d'un point intérieur qu'on nomme centre (Géom.). || Représentation du globe terrestre (*fig.*). || Partie de l'espace dans lequel une planète accomplit son cours (Astron.). || Fig. Étendue de pouvoir, d'activité, de talent, etc. : *étendre sa sphère d'influence.* || Fig. Le milieu où l'on vit : *se tenir dans sa sphère.* || Syn. Globe, boule.



SPHÈRE TERRESTRE.

sphéricité, *nf.* État de ce qui est sphérique : *la sphéricité de la terre n'est pas absolue.*

sphérique, *adj. 2 g.* Rond comme une sphère. || Qui appartient à la sphère (Géom.). || *Nm.* Se dit d'un ballon non dirigeable.

sphériquement, *adv.* D'une manière sphérique.

sphéroïdal, ale, *adj.* Qui a l'apparence d'une sphère (Géom.).

sphéroïde (gr. *sphaira*, boule ; *eidos*, image), *nm.* Solide dont la figure approche de la sphère.

sphéromètre (gr. *sphaira*, boule ; *mêtron*, mesure), *nm.* Instrument pour mesurer les courbes des surfaces sphériques (Géom.).

sphincter [sfin-kter] (gr. *sphiggô*, je serre), *nm.* Nom des muscles qui ouvrent ou ferment un orifice (Anat.).

sphinx (gr. *sphigx*, de *sphiggô*, je serre), *nf.* Monstre fabuleux avec une tête de femme, un corps de lion et des ailes d'aigle. Il proposait des énigmes aux passants et tuait ceux qui ne les devinaient pas. Œdipe devina l'énigme et le monstre se précipita dans la mer (Myth.). || *Nm.* Statue égyptienne avec une tête humaine et un corps de lion. || Genre de papillons : *sphinx tête de mort.*

spic, *nm.* Espèce de lavande dont on extrait de l'huile odorante, appelée par corruption *huile d'aspic.*

spicilège, *nm.* Recueil, collection de pièces, d'actes, de documents divers, etc.

spinal, ale (lat. *spina*, épine), *adj.* Qui appartient à l'épine dorsale (Anat.).

Spincourt, chl. c. (Montmédy), Meuse, 500 hab.

spinelle, *adj.* et *nm.* Rubis rouge pâle, sorte de pierre précieuse.

Spinola (Ambroise, marquis de), général espagnol (1571-1630).

Spinosa ou **Spinoza** (Baruch), philosophe hollandais d'origine juive, professa le panthéisme absolu (1632-1677).

spinosisme, *nm.* Système philosophique de Spinosa. || Syn. Panthéisme.

spinosiste, *nm.* Adepte du spinosisme.

spiral, ale, *adj.* Qui a la forme d'une spire, d'une hélice. || *Nm.* Petit ressort régulateur du balancier d'une montre.

spirale, *nf.* Ligne courbe qui tourne en s'éloignant de plus en plus de son centre (*fig.*) (Géom.) || **En spirale**, en forme de spirale.

spiration, *nf.* Manière dont le Saint-Esprit procède du Père et du Fils (Théol.).

spire, *nf.* Tour d'une ligne spirale. || Organe en forme d'hélice (Hist. nat.).



SPIRALE.

Spire (en all. *Speyer*), v. de Bavière sur le Rhin. Diète célèbre, tenue par Charles-Quint en 1529.

spirée, *nf.* Genre de plantes de la famille des rosacées, encore appelé reine-des-prés (Botan.).

spirite, *n. 2 g.* Celui, celle qui croit pouvoir se mettre en relations avec les âmes des morts.

spiritisme, *nm.* Doctrine de ceux qui prétendent évoquer les âmes des morts.

spiritualisation, *nf.* Action de spiritualiser.

spiritualiser, *vtr.* Extraire les *esprits* des corps liquides ou solides (Chim.). || Interpréter au sens spirituel, et non au sens littéral.

spiritualisme, *nm.* Doctrine de ceux qui admettent que l'âme est immatérielle et immortelle (Phil.). || Ctr. Matérialisme.

spiritualiste, *n.* et *adj. 2 g.* Partisan du spiritualisme. || Ctr. Matérialiste.

spiritualité, *nf.* Caractère de ce qui est esprit : *spiritualité de l'âme.* || Théologie mystique.

spirituel, elle (lat. *spiritus*, esprit), *adj.* Qui est esprit ; qui est de la nature de l'esprit. || Ctr. Corporel, matériel, sensuel. || Qui a de l'esprit : *écrivain spirituel.* || Qui dénote de l'esprit : *réponse spirituelle.* || Qui regarde l'âme, la conscience : *directeur spirituel.* || Qui concerne la religion : *le pouvoir spirituel de l'Église.* || Ctr. Temporel. || *Nm.* Ce qui concerne la religion, l'Église.

spirituellement, *adv.* D'une manière spirituelle.

spiritueux, euse, *adj.* et *nm.* Qui contient de l'esprit, de l'alcool : *boisson spiritueuse.*

Spitzberg, groupe d'îles dans l'océan Glacial, au N. de la Laponie (à la Russie *).

splanchnique, *adj. 2 g.* Qui a rapport aux viscères (Anat.).

splanchnologie [splan-kno-lo-ji] (gr. *splagkhnon*, entrailles ; *logos*, étude), *nf.* Partie de l'anatomie qui traite des viscères.

spleen [splin'] (mot angl.), *nm.* Dégoût de la vie ; ennui que rien ne justifie. || Syn. Hypocondrie.

splendeur (lat. *splendor* de *splendere*, briller), *nf.* Éclat d'une lumière très vive. || Fig. Éclat de l'honneur, de la gloire. || Grande magnificence : *les splendeurs de la cour.*

splendide, *adj. 2 g.* Qui a beaucoup de beauté, de magnificence. || Syn. Magnifique, somptueux.

splendidement, *adv.* D'une manière splendide.

splénique (gr. *splên*, rate), *adj. 2 g* Qui a rapport à la rate (Anat.).

Spolète, v. d'Italie (prov. de Pérouse), 21 000 h.

spoliateur, trice, *n.* Celui, celle qui spolie. || *Adj.* Qui spolie.

spoliation, *nf.* Action de spolier.

spolier (lat. *spoliare*, dépouiller), *vtr.* Dépouiller (par violence ou par ruse).

spondaïque, *adj.* Se dit des vers hexamètres grecs ou latins qui ont un spondée au lieu d'un dactyle au 5e pied.

spondée, *nm.* Pied composé de deux syllabes longues dans les vers grecs ou latins.

spondyle, *nm.* Deuxième vertèbre du cou (Anat.).

spongiaires, *nmpl.* Embranchement comprenant des animaux de forme irrégulière, à squelette calcaire ou corné : *les éponges sont des spongiaires* (Zool.).

spongieux, euse, *adj.* Qui est de la nature de l'éponge ; analogue à l'éponge.
spongite, *nf.* Pierre remplie de trous.
spontané, ée (lat. *sponte*, de plein gré), *adj.* Que l'on fait de soi-même, sans y être contraint ou poussé : *acte spontané.* || Qui a lieu sans cause extérieure ou apparente : *génération spontanée.* V. Génération. || Ctr. Forcé.
spontanéité, *nf.* Caractère de ce qui est spontané.
spontanément, *adv.* D'une manière spontanée.
Spontini (Gaspard), compositeur italien (1774-1851).
Sporades, *nfpl.* Groupe d'îles de l'Archipel *.
sporadique (gr. *speirô*, je sème), *adj. 2 g.* Dispersé. || Se dit des maladies qui attaquent çà et là des individus isolés (Méd.). || Ctr. Épidémique.
spore, *nf.* Cellule reproductrice des champignons et autres végétaux analogues (Botan.).
sport [sportt] (mot angl.), *nm.* Se dit de toute espèce d'exercices, d'amusements en plein air.
sportsman (mot angl.), *nm.* Celui qui s'occupe spécialement de sport. || *Plur.* des *sportsmen.*
sportswoman, *nf.* Femme qui s'adonne aux sports. || *Plur.* des *sportswomen.*
sportule (lat. *sportula*, de *sporta*, corbeille), *nf.* Dons en nature que les riches Romains faisaient distribuer chaque jour à leurs clients.
Sprée (La), riv. d'Allemagne, passe à Berlin.
sputation (lat. *sputare*, cracher), *nf.* Action de cracher (Méd.).
squale [skoua-le], *nm.* Genre de poissons auquel appartient le requin (Zool.).
squameux, euse [skoua-meu] (lat. *squama*, écaille), *adj.* Couvert d'écailles. || Qui a la forme d'écailles.
square [skouè-re] (mot angl.), *nm.* Jardin public au milieu d'une place.
squelette (gr. *skélétos*, desséché), *nm.* Ensemble des os chez l'homme et chez les animaux vertébrés (*fig.*). || Fig. Personne très maigre.
squirre ou **squirrhe** [ski-re], *nm.* Cancer dur et non douloureux qui se forme dans quelques parties du corps (Méd.).
squirreux, euse ou **squirrheux, euse**, *adj.* Qui est de la nature du squirre (Méd.).
S.-S.-E., abréviation pour sud-sud-est.
S.-S.-O., abréviation pour sud-sud-ouest.
st ! *interj.* Sert pour appeler.
St, abréviation pour saint.
Staal de Launay (Mme de), femme de lettres française, auteur de curieux *Mémoires* (1684-1750).
stabat (mot lat.), *nm.* Prose en l'honneur de la Vierge, qui se chante pendant la semaine sainte et qui commence par les mots *Stabat Mater dolorosa*, c.-à-d. la mère [de Jésus] affligée se tenait debout.
Stabies, petite ville de l'Italie anc. engloutie en 79, par le Vésuve, avec Pompeï et Herculanum.
stabilité *nf.* Caractère de ce qui est stable. || Ctr. Changement.
stable (lat. *stabilis*, de *stare*, se tenir debout), *adj. 2 g.* Qui est dans une situation ferme, solide. || Qui peut durer. || Syn. Constant, durable, permanent.
stabulation (lat. *stabulum*, étable), *nf.* Séjour des animaux dans une étable. || Séjour des poissons dans un vivier.
Stace, poète latin, auteur d'un poème épique intitulé la *Thébaïde*, (61-96).
stade, *nm.* Mesure itinéraire des anc. Grecs (184 mètres). || Espace fermé dans lequel on s'exerçait à la course chez les Grecs. || Endroit disposé pour les sports.
Staël-Holstein (Mme de), femme de lettres française, fille de Necker (1766-1817).
staff, *nm.* Mélange de chanvre et de plâtre servant à faire des ornements d'architecture.
Staffa, petite île écossaise (Hébrides) où se trouve la grotte de Fingal *.
Staffarde, vge d'Italie (Piémont). Victoire de Catinat sur le duc de Savoie en 1690.
stage, *nm.* Espace de temps pendant lequel les avocats sont tenus de fréquenter le barreau avant d'être inscrits au tableau des avocats. || Temps d'épreuve exigé pour l'admission à certaines fonctions.
stagiaire, *adj.* et *nm.* Qui fait son stage. || Qui concerne le stage.
Stagire, v. de Macédoine, patrie d'Aristote.
stagnant, ante (lat. *stagnum*, étang), *adj.* Se dit des eaux qui n'ont pas d'écoulement. || Fig. Qui ne fait pas de progrès.
stagnation, *nf.* État de ce qui est stagnant (au propre et au fig.).
stalactite, *nf.* Concrétion calcaire (albâtre) qui se forme à la voûte de certaines grottes (*fig.*).



STALACTITES ET STALAGMITES.

stalagmite, *nf* Concrétion pierreuse qui se forme, en sens inverse des stalactites, sur le sol des grottes (*fig.*). V. Stalactite.
stalle, *nf.* Siège de bois dans le chœur d'une église. || Siège séparé, dans une salle de spectacle.
Stamboul, nom turc de Constantinople *.
stance, *nf.* Nombre déterminé de vers formant un sens complet.
stand, *nm.* Lieu où l'on s'exerce à tirer.
Stanhope (Jacques, comte de), général et homme d'État anglais (1673-1721).
Stanislas (Saint), évêque de Cracovie (1030-1079). Fête le 7 mai. || Jésuite polonais (1550-1568). Fête le 13 novembre.
Stanislas Ier Leczinski, roi de Pologne de 1704 à 1735 ; il abdiqua et reçut en compensation le duché de Lorraine, qui devait faire retour à la France à sa mort (1766). Louis XV avait épousé sa fille Marie Leczinska.
Stanley (John Rowland, dit Henri Morton), journaliste et voyageur anglais (1841-1904).
staphisaigre, *nf.* Plante appelée vulgairement *herbe-aux-poux.*
staphylin, *nm.* Genre d'insectes coléoptères qui vivent dans le fumier.
staphylôme (gr. *staphulé*, raisin), *nm.* Tumeur qui se forme sur le globe de l'œil et qui ressemble à un grain de raisin (Méd.).
staroste, *nm.* Nom anc. des nobles polonais ayant reçu un fief avec le droit de juridiction.
starostie, *nf.* Fief que les anciens rois de Pologne donnaient aux seigneurs de ce pays.
stase, *nf.* Séjour du sang, des tumeurs dans qq. parties du corps (Méd.).
stater ou **statère**, *nm.* Monnaie des anciens Grecs : le statère d'or valait environ 20 fr. ; le statère d'argent, 3 fr. 70.
stathouder, *nm.* Chef d'une province, puis du gouvernement général dans l'anc. république des Provinces-Unies (Hollande).
stathoudérat, *nm.* Dignité de stathouder.
statice, *nf.* Genre de plantes plumbaginées appelées aussi *gazon d'Olympe.*

station (lat. *statio*, de *stare*, se tenir debout) *nf.* Séjour de peu de durée dans un lieu. ‖ Endroit où se tiennent les voitures publiques. ‖ Endroit où s'arrêtent les trains de chemins de fer pour déposer et prendre des voyageurs. ‖ Endroit où l'on séjourne pendant quelque temps pour le traitement d'une maladie : *station thermale*. ‖ Étendue de mer assignée à un navire qui croise. ‖ Visite d'une église où l'on fait certaines prières. ‖ Action de se tenir debout. ‖ Suite de sermons prêchés pendant l'avent, le carême dans une même église.

stationnaire, *adj. 2 g.* Qui reste à la même place (au propre et au fig.). ‖ *Nm.* Petit navire de guerre qui surveille l'entrée d'une rade.

stationnale, *adjf.* Se dit d'une église désignée pour les stations d'un jubilé.

stationnement, *nm.* Action de stationner.

stationner, *vintr.* Faire une station, s'arrêter dans un lieu.

statique, *adj. 2 g.* Relatif à l'équilibre. ‖ Se dit de l'électricité dégagée par le frottement. ‖ Cour. Dynamique (Phys.). ‖ *Nf.* Partie de la mécanique qui a pour objet l'équilibre des corps solides.

statisticien, ienne, *n.* Personne qui étudie la statistique.

statistique, *nf.* Science qui a pour objet l'étude numérique des faits sociaux. ‖ *Adj. 2 g.* Qui a rapport à la statistique.

statuaire, *nm.* Sculpteur qui fait des statues. ‖ *Adj. 2 g.* Qui concerne les statues. ‖ **Marbre statuaire**, marbre propre à faire des statues. ‖ *Nf.* Art de faire des statues.

statue (lat. *statua*, de *stare*, se tenir debout), *nf.* Figure entière, de plein relief, représentant un être vivant. ‖ Fig. Personne sans mouvement, sans énergie.

statuer (lat. *statuere*, *statutum*, établir), *vtr.* Ordonner, régler.

statuette, *nf.* Petite statue.

statu quo (mots lat. signif. *dans l'état où*), *nm.* Dans l'état où sont actuellement les choses, les affaires : *maintenir le statu quo*.

stature, *nf.* Hauteur de la taille d'une personne, d'un animal.

statut (lat. *statuere*, *statutum*, établir), *nm.* Règlement, ordonnance. ‖ Règle établie pour l'organisation d'une société, d'une compagnie.

statutaire, *adj. 2 g.* Conforme aux statuts.

steamer [sti-meur] ou **steamboat** [stime-bôt] (mot angl.), *nm.* Bateau à vapeur.

stéarine, *nf.* Substance qui entre dans la composition des corps gras naturels, et en particulier, du suif.

stéarique, *adj. 2 g.* Se dit d'un acide produit par la stéarine et qui sert à fabriquer des bougies ordinaires ou stéariques (Chim.).

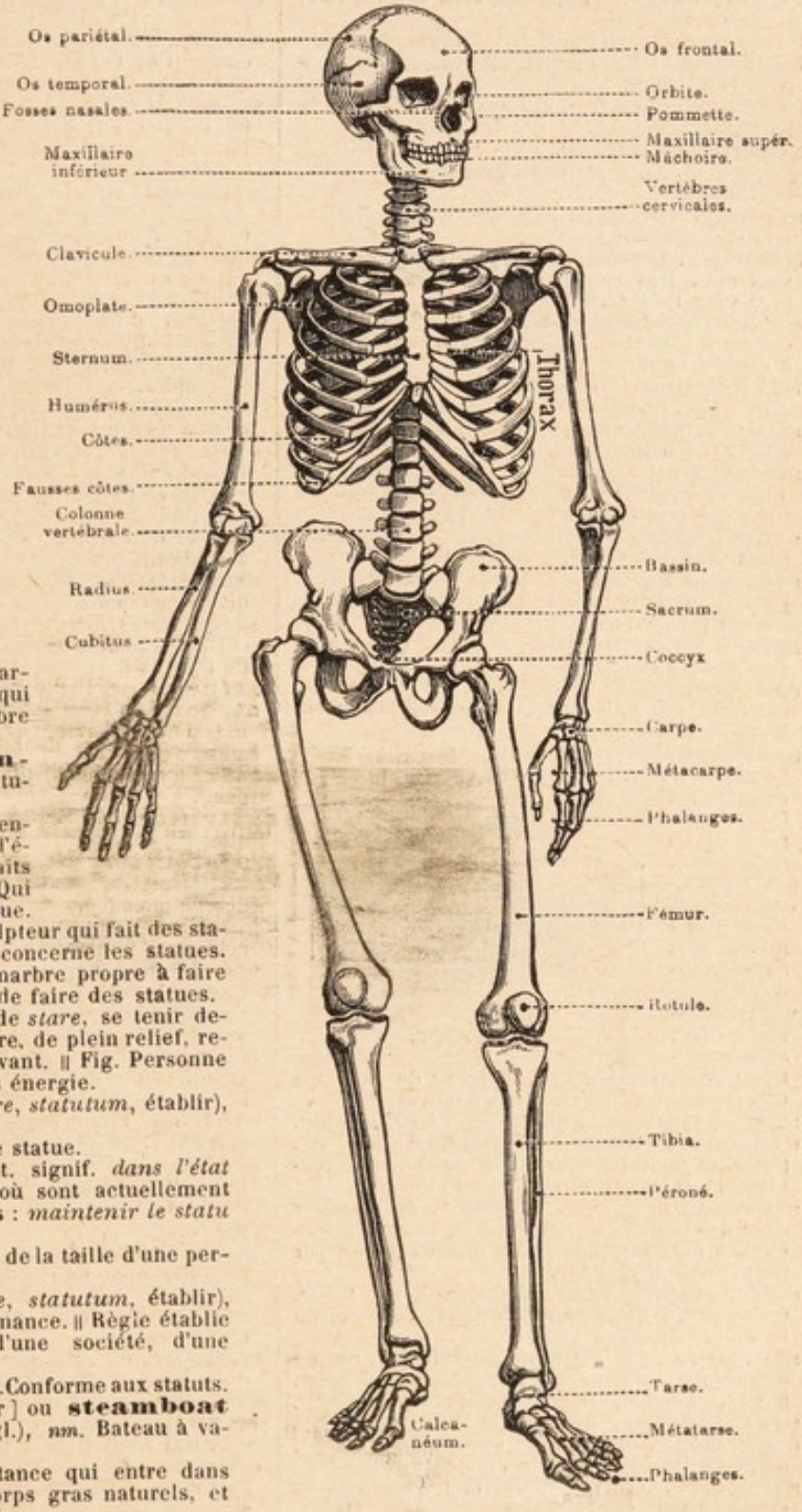
stéatite, *nf.* Pierre tendre, verdâtre, dont les tailleurs se servent pour tracer sur le drap.

Steenvoorde, chl. c. (Hazebrouck), Nord, 4 300 hab.

steeple-chase [sti-ple-tchè-ze] (mots angl. signifiant *course au clocher*), *nm.* Course à cheval à travers champs et en franchissant des obstacles.

stéganographie (gr. *stéganos*, mystérieux ; *graphô*, j'écris), *nf.* Écriture secrète, en signes convenus.

stéganographique, *adj. 2 g.* Qui appartient à la stéganographie.

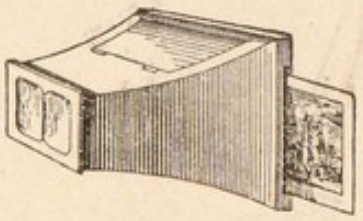


SQUELETTE DE L'HOMME.

Steinkerque, v. de Belgique * ; victoire du maréchal de Luxembourg, en 1692.

steinkerque, *nf.* Cravate nouée négligemment (allusion à celle des princes français à la bataille de Steinkerque).

stèle (gr. *stélé*, colonne), *nf.* Monument en forme de colonne, fait d'une seule pièce.
stellaire (lat. *stella*, étoile), *adj. 2 g.* Relatif aux étoiles.
stellionat, *nm.* Crime de celui qui vend un immeuble qui n'est pas à lui, ou vend comme libre d'hypothèques un immeuble qui en est grevé (Jur.).
stellionataire, *n.* Celui, celle qui est coupable de stellionat.
Stenay, chl. c. (Montmédy), Meuse, 4 200 h.
Stendhal (Henri Beyle, dit), littérateur français (1783-1842).
sténographe, *nm.* Celui qui exerce l'art de la sténographie.
sténographie (gr. *sténos*, serré ; *graphô*, j'écris), *nf.* Art d'écrire en abrégé au moyen de signes conventionnels.
sténographique, *ad. 2 g.* Qui appartient à la sténographie.
Stentor, personnage mythologique dont la voix était très retentissante. ‖ **Voix de Stentor**, voix très forte.
stenodactylographe, *n. 2 g.* Celui, celle qui reproduit directement la sténographie à l'aide du dactylographe.
Stéphenson (George), mécanicien anglais (1781-1848), inventeur de la locomotive.
steppe, *nm.* ou *nf.* Vaste plaine couverte d'herbes (en Russie).
stère (gr. *stéréos*, solide), *nm.* Mesure de volume équivalant à un mètre cube et employée pour mesurer les bois de chauffage.
stéréobate, *nm.* Soubassement sans moulures (Archit.). ‖ Ctr. Stylobate.
stéréographie (gr. *stéréos*, solide ; *graphô*, j'écris), *nf.* Art de tracer les figures des solides sur un plan (Géom.).
stéreographique, *adj. 2 g.* Qui a rapport à la stéréographie.
stéréométrie (gr. *stéréos*, solide ; *métron*, mesure), *nf.* Science qui traite de la mesure des solides (Géom.).
stéréoscope (gr. *stéréos*, solide ; *skopéô*, j'examine), *nm.* Instrument d'optique au moyen duquel les images paraissent en relief *(fig.)*.



STÉRÉOSCOPE.

stéréoscopique, *adj. 2 g.* Qui a rapport au stéréoscope.
stéréotomie (gr. *stéréos*, solide ; *tomê*, section), *nf.* Science de la coupe des solides, des pierres, des poutres, etc.
stéréotypage, *nm.* Action de stéréotyper.
stéréotype, *adj. 2 g.* Imprimé avec des planches dont les caractères ne sont pas mobiles, mais soudés ensemble ou clichés *.
stéréotyper, *vtr.* Clicher *. ‖ Imprimer avec des planches dont les caractères sont clichés. ‖ Fig. Reproduire les mêmes choses par un procédé invariable.
stéréotypie (gr. *stéréos*, solide ; *tupos*, caractère), *nf.* Art de stéréotyper. ‖ Atelier où l'on stéréotype.
stérile, *adj. 2 g.* Qui ne produit pas, qui ne donne pas de fruit. ‖ Syn. Improductif, infécond. ‖ Ctr. Fécond, fertile, fructueux, productif.
stérilement, *adv.* D'une manière stérile.
stériliser, *vtr.* Rendre stérile, improductif. ‖ Ctr. Fertiliser. ‖ Débarrasser de tous microbes.
stérilité, *nf.* Caractère, état de ce qui est stérile. ‖ Ctr. Fécondité.
sterling (mot angl.), *adj. invar.* ‖ **Livre sterling**, monnaie anglaise valant 25 fr. 21.
Sterne, écrivain anglais, auteur de *Tristram Shandy* et du *Voyage sentimental* (1713-1768).
sternum [ster-nom] (mot lat.), *nm.* Os du devant de la poitrine *(fig.* V. Squelette).
sternutatoire (lat. *sternutare*, éternuer), *adj. 2 g.* et *nm.* Qui provoque des éternuements (Méd.).
stéthoscope (gr. *stéthos*, poitrine ; *skopéô*, j'examine), *nm.* Instrument de médecine pour examiner l'état de certains organes et notamment celui du cœur.
Stettin, ch.-l. de la Poméranie (Prusse) ; port sur l'Oder, 237 000 hab.
Stewart (Dugald), philosophe de l'école écossaise (1753-1828).
stibié, ée (lat. *stibium*, antimoine), *adj.* Qui contient de l'antimoine. ‖ **Tartre stibié**, émétique (Pharm.).
stigmate (gr. *stigma*, piqûre), *nm.* Marque laissée par une plaie. ‖ Fig. Note d'infamie. ‖ Partie supérieure du pistil des fleurs (Botan.) *(fig.* V. Fleurs).
stigmatiser, *vtr.* Marquer avec un fer rouge : *on stigmatisait autrefois les forçats.* ‖ Fig. Imprimer un déshonneur.
stil-de-grain, *nm.* Couleur jaune verdâtre tirée du nerprun.
Stilicon, général romain, Vandale d'origine, vainquit plusieurs fois les Barbares, sauva trois fois Rome, mais fut mis à mort en 408 par ordre d'Honorius qui le soupçonnait d'aspirer à l'empire.
stillation (lat. *stilla*, goutte), *nf.* Action de couler goutte à goutte.
stimulant, ante, *adj.* Qui stimule. ‖ *Nm.* Ce qui stimule, ce qui excite.
stimulation, *nf.* Action de stimuler.
stimuler (lat. *stimulare*, *stimulatum*), *vtr.* Donner de l'ardeur, de la vivacité. ‖ Syn. Exciter, aiguillonner.
stimulus (mot lat. signif. *aiguillon*), *nm.* Se dit en médecine de ce qui excite les organes.
stipe (lat. *stipes*, tronc), *nm.* Tige ligneuse de certaines plantes (fougères, palmiers). ‖ Genre de plantes herbacées (Botan.).
stipelle, *nf.* Petite stipule (Botan.).
stipendiaire ou **stipendié, ée**, *adj. 2 g.* Qui est stipendié par qqn ; qui est à sa solde.
stipendier (lat. *stipendium*, solde), *vtr.* Avoir à sa solde (se prend surtout en mauvaise part). ‖ Gr. C. Allier.
stipulant, ante, *adj.* Qui stipule.
stipulation, *nf.* Clause, condition énoncée dans un acte, dans un contrat.
stipule, *nf.* Organe qui se trouve à la base des pétioles dans certaines plantes (Botan.).
stipuler, *vtr.* Énoncer positivement dans un acte, dans un contrat.
stock (mot angl.), *nm.* Quantité d'une marchandise en magasin ou sur les marchés d'une ville de commerce.
stockfish (mot angl.), *nm.* Morue séchée.
Stockholm, cap. de la Suède *, sur les sept îles du lac Mälar, 342 000 hab. Centre de l'industrie et du commerce de la Suède.
stoff, *nm.* Étoffe de laine brillante.
Stofflet, général vendéen (1751-1796).
stoïcien, ienne (gr. *stoa*, portique), *adj.* Qui suit la doctrine de Zénon. ‖ *N.* Philosophe de la secte de Zénon. ‖ Fig. Homme impassible.
stoïcisme (gr. *stoa*, portique), *nm.* Doctrine philosophique de Zénon *, qui plaçait le bonheur dans l'accomplissement du devoir et la pratique de la vertu. ‖ Fig. Fermeté, austérité de mœurs.
stoïque, *adj. 2 g.* Qui tient de l'insensibilité, de la fermeté d'âme des stoïciens.
stoïquement, *adv.* D'une manière stoïque.
stomacal, ale (lat. *stomachus*, estomac), *adj.* Qui appartient à l'estomac.
stomachique, *adj. 2 g.* Qui est bon pour l'estomac : *boisson stomachique.* ‖ *Nm. Un stomachique.*
stopper, *vtr.* Faire des réparations invisibles dans un vêtement en reprenant la trame.
stopper (mot angl. *to stop*, arrêter), *vtr.* et *vintr.* Arrêter.
storax ou **styrax**, *nm.* Sorte de résine aromatique découlant de la tige du styrax.
store, *nm.* Sorte de rideau qui se met aux

fenêtres, aux portières des voitures, des wagons et qui se replie sur un rouleau placé au haut de la fenêtre ou de la portière.

strabisme (gr. *strabos*, louche), *nm.* Absence de parallélisme dans l'axe des yeux (Méd.). ‖ Syn. Loucherie.

Stradivarius, célèbre luthier italien (1665-1746). ‖ *Nm.* Violon fait par ce luthier.

Strafford (Thomas Wentworth, comte de), homme d'État anglais, m. sur l'échafaud (1593-1641).

Stralsund, v. de Prusse sur la Baltique, 34000 hab.

stramonium ou **stramoine**, *nm.* Genre de plantes vénéneuses de la famille des solanées.

strangulation (lat. *strangulare*, étrangler), *nf.* Action d'étrangler.

strapasser ou **strapassonner**, *vtr.* Rouer de coups. ‖ Fig. Peindre à la hâte et mal.

strapontin, *nm.* Siège qui peut se lever ou se baisser dans l'intérieur d'une voiture, dans une salle de théâtre.

stras ou **strass**, *nm.* Composition imitant le diamant.

Strasbourg, anc. ch.-l. du dép. du Bas-Rhin, sur l'Ill, 179000 hab., à 500 kil. de Paris. Université, belle cathédrale (V. *carte* Alsace-Lorraine).

strasse, *nf.* Bourre de grosse soie.

stratagème (gr. *stratos*, armée; *agô*, je conduis), *nm.* Ruse de guerre. ‖ Fig. Subtilité, finesse.

stratège (gr. *stratégos*, général), *nm.* Général et magistrat chez les anciens Athéniens.

stratégie (gr. *stratos*, armée; *agô*, je conduis), *nf.* Art de conduire des opérations militaires.

stratégique, *adj. 2 g.* Qui appartient à la stratégie : *point stratégique*.

stratégiste, *nm.* Celui qui connaît la stratégie.

stratification, *nf.* Action de stratifier, de disposer par couches. ‖ Disposition du terrain par couches (Géol.).

stratifier (lat. *stratum*, lit), *vtr.* Disposer par couches. ‖ Gr. C. Allier.

stratographie (gr. *stratos*, armée; *graphô*, je décris), *nf.* Description d'une armée et de tout ce qui la compose.

Stratonice, femme de Séleucus, roi de Syrie, puis d'Antiochus, fils de Séleucus (3e s. av. J.-C.).

stratus, *nm.* Nuage allongé, disposé par couches (*fig.* V. Nuages).

strélitz, *nmpl.* Corps de troupe formant jadis la garde des tsars de Russie; leurs régiments furent dissous, après une révolte, par Pierre le Grand qui fit périr 2000 d'entre eux (1705).

strette, *nf.* Partie d'une fugue dans laquelle on ne rencontre que des fragments du sujet (Mus.).

strict, icte, *adj.* Étroit et rigoureux : *le devoir strict*. ‖ Très exact et très sévère : *homme strict*.

strictement, *adv.* D'une manière stricte.

strident, ente (lat. *stridere*, grincer), *adj.* Qui rend un son aigre et perçant : *bruit strident*.

strie, *nf.* Petit sillon; petite cannelure.

strié, ée, *adj.* Qui a des stries, rayé.

striure, *nf.* Disposition en stries.

strobile, *nm.* Fruit en forme de cône, comme la pomme de pin (Botan.).

Stromboli, une des îles Lipari près de la Sicile (volcan toujours en activité).

strontiane, *nf.* Protoxyde de strontium.

strontium, *nm.* Métal d'un jaune foncé; il décompose l'eau à froid (Chim.).

strophe, *nf.* Stance d'une ode.

structure (lat. *structura*, de *struere*, bâtir), *nf.* Manière dont un édifice est bâti. ‖ Arrangement des parties d'un corps organisé. ‖ Fig. Arrangement : *structure d'un poème*.

Struensée, ministre du roi de Danemark Christian VIII, ses ennemis le firent condamner à mort (1737-1772).

strychnine [stri-kni-ne], *nf.* Alcaloïde très vénéneux, extrait de la noix vomique.

stryge, *nm.* Vampire, génie malfaisant.

Stuart, illustre famille écossaise dont le chef est Robert II (1370). Le fils de Marie Stuart, Jacques VI d'Écosse, devint roi d'Angleterre sous le nom de Jacques Ier (1603). Les Stuarts régnèrent sur l'Angleterre depuis cette époque jusqu'à la chute de Jacques II (1688). V. Marie.

stuc [stuk], *nm.* Enduit imitant le marbre et appliqué sur un mur.

stucateur, *nm.* Celui qui travaille en stuc.

studieusement, *adv.* Avec application.

studieux, euse (lat. *studiosus*, de *studium*, étude), *adj.* Qui aime l'étude. ‖ Ctr. Paresseux.

stupéfactif, ive, *adj.* Stupéfiant (Méd.).

stupéfaction, *nf.* Engourdissement d'une partie du corps (Méd.). ‖ Fig. Étonnement extraordinaire.

stupéfait, aite, *adj.* Rendu comme immobile par la surprise.

stupéfiant, ante, *adj.* et *nm.* Qui produit un engourdissement partiel. ‖ Fig. Qui étonne beaucoup.

stupéfier (lat. *stupor*, stupeur; *facere*, faire), *vtr.* Engourdir, rendre insensible et immobile. ‖ Fig. Causer une grande surprise. ‖ Gr. C. Allier.

stupeur, *nf.* Engourdissement, insensibilité momentanée. ‖ Fig. Immobilité causée par une surprise extrême.

stupide, *adj. 2 g.* Frappé de stupeur (vx.). ‖ Fig. D'un esprit lourd et grossier.

stupidement, *adv.* D'une manière stupide.

stupidité, *nf.* Absence, privation d'esprit et de jugement. ‖ Parole, action stupide. ‖ Syn. Bêtise.

Stuttgart, cap. du Wurtemberg, 286000 h.

style, *nm.* Poinçon avec lequel les anciens écrivaient sur des tablettes enduites de cire. ‖ Tige d'un cadran solaire. ‖ Partie du pistil qui porte le stigmate (*fig.* V. Fleur). ‖ Fig. Manière d'exprimer ses pensées propre à chaque écrivain : *le style est l'homme même* (Buffon). ‖ Manière d'exprimer par écrit ses pensées : *on distingue le style simple, le style tempéré et le style sublime* (Rhét.). ‖ Manière de peindre, de sculpter particulière à un peintre, à un sculpteur, à une époque : *style de Michel-Ange*.

styler, *vtr.* Faire la leçon, former, instruire *domestique bien stylé*.

stylet, *nm.* Poignard à lame triangulaire (*fig.*).

stylite (gr. *stulos*, colonne), *adj. 2 g.* Se disait de certains anachorètes retirés sur des colonnes.



STYLET.

stylobate, *nm.* Soubassement qui porte une colonne (Arc.). ‖ Syn. Plinthe.

stylographe, *nm.* Porte-plume à réservoir.

styrax, *nm.* V. Storax.

Styrie, *nf.* Prov. de l'empire d'Autriche*, ch.-l. *Grætz*.

Styx, *nm.* Fleuve des enfers qui entourait sept fois le royaume de Pluton (Myth.).

su, *nm.* Connaissance qu'on a de qq. chose : *au vu et au su de tout le monde*.

suaire, *nm.* Linceul dans lequel on ensevelit un mort.

suant, ante, *adj.* Qui sue.

Suard, littérateur français (1733-1817).

suave, *adj. 2 g.* Très doux, très agréable : *odeur suave*. ‖ Syn. Doux. ‖ Ctr. Amer, fétide.

suavité, *nf.* Caractère de ce qui est suave.

subalterne (lat. *sub*, sous; *alter*, autre), *adj.* et *n. 2 g.* Qui est sous la dépendance d'un autre. ‖ Syn. Subordonné, inférieur.

subconscient, *adj.* Dont la conscience n'a pas une perception nette (Phil.).

subdélégation, *nf.* Action de subdéléguer. ‖ District administré par un subdélégué.

subdélégué (lat. *sub*, sous; délégué), *nm.* Celui qui est délégué par un autre pour exercer ses fonctions.

subdéléguer, *vtr.* Déléguer à sa place, transmettre ses pouvoirs. ‖ Gr. C. Accélérer.

subdiviser (lat. *sub*, sous; diviser), *vtr.*

Diviser ce qui avait été déjà divisé. ‖ Se subdiviser. *vpr.* Être subdivisé.

subdivision, *nf.* Division d'une partie d'un tout déjà divisé. ‖ **Subdivision militaire**, division d'un corps d'armée du territoire.

subir, *vtr.* Supporter, endurer : *subir le supplice.* ‖ Éprouver une modification : *le programme a subi des changements.*

subit, ite, *adj.* Qui arrive tout à coup. ‖ Syn. Soudain.

subitement, *adv.* Tout à coup, d'une manière imprévue. ‖ Syn. A l'improviste, soudainement.

subito (mot lat.), *adv.* Immédiatement (Fam.).

subjectif, ive (lat. *subjicere, subjectum*, soumettre), *adj.* Qui a rapport au sujet, au *moi* qui pense et ressent (Phil.). ‖ *Nm.* Ce qui est subjectif (Phil.). ‖ Corr. Objectif.

ubjection, *nf.* Figure de rhétorique qui consiste à répondre à une objection supposée.

subjectivement, *adv.* D'une manière subjective.

subjonctif, *nm.* Mode des verbes servant à exprimer la dépendance, le doute, la subordination, ex. : *il faut que je vienne.*

Encycl. Il y a en français 4 temps du subjonctif : le présent, *que je lise ;* l'imparfait, *que je lusse ;* le passé, *que j'aie lu ;* le plus-que-parfait, *que j'eusse lu.* On évite l'imparfait quand il présente une consonance désagréable ; ex. : *il faudrait que vous vous excusassiez.*

subjuguer (lat. *sub*, sous ; *jugum*, joug), *vtr.* Mettre sous le joug, dompter par la force. ‖ Fig. Dominer par la force morale. ‖ Syn. Asservir, dompter.

sublimation, *nf.* Opération qui consiste à volatiliser un corps au moyen de la chaleur pour le recueillir ensuite en le refroidissant : *la fleur de soufre* s'obtient par sublimation* (Chim.).

sublimatoire, *nm.* Vaisseau qui sert à recueillir les produits de la sublimation (Chim.).

sublime, *adj. 2 g.* Très élevé, très grand, très noble : *dévouement sublime.* ‖ *Nm.* Ce qui est sublime. ‖ **Sublime Porte**, gouvernement de la Turquie.

sublimé, *nm.* Produit de la sublimation : *sublimé de mercure* (Chim.).

sublimement, *adv.* D'une manière sublime.

sublimer, *vtr.* Opérer la sublimation (Chim.).

sublimité, *nf.* Caractère de ce qui est sublime.

sublingual, ale (lat. *sub*, sous ; *lingua*, langue), *adj.* Qui est placé sous la langue.

sublunaire (lat. *sub*, sous ; *luna*, lune), *adj. 2 g.* Placé entre la terre et la lune.

submerger (lat. *sub*, sous ; *mergere, mersum*, plonger), *vtr.* Couvrir d'eau. ‖ Engloutir complètement : *les flots submergent le vaisseau.* ‖ Gr. C. Affliger.

submersible, *adj. 2 g.* Qui peut être submergé. ‖ Se dit de certaines plantes aquatiques qui s'enfoncent dans l'eau après la floraison (Botan.). ‖ *Nm.* Petit navire de guerre destiné à agir tantôt à la surface de l'eau, tantôt sous l'eau, à la façon des sous-marins* (Mar.).

submersion, *nf.* Action de submerger. ‖ État de ce qui est submergé.

subodorer, *vtr.* Sentir de loin à la trace.

subordination (lat. *sub*, sous ; *ordo, ordinis*, ordre), *nf.* Ordre établi en vertu duquel certaines personnes sont placées sous la direction d'autres personnes. ‖ Dépendance d'une personne ou d'une chose à l'égard d'une autre.

subordonné, ée, *adj.* et *n.* Placé sous les ordres de qqn ; qui dépend d'une cause, d'un principe. ‖ Corr. Indépendant.

subordonnément, *adv.* En sous-ordre.

subordonner, *vtr.* Établir un ordre de dépendance entre les personnes. ‖ Établir entre les choses un ordre de dépendance, de cause à effet : *je subordonne ma conduite à la vôtre.*

subornation, *nf.* Action de suborner.

suborner, *vtr.* Porter à faire une mauvaise action, à agir déloyalement : *suborner des témoins.* ‖ Syn. Séduire.

suborneur, euse, *n.* Celui, celle qui suborne.

subrécargue, *nm.* Celui qui s'occupe de la cargaison d'un navire pour le faire charger ou décharger, en faire la vente, etc. (Mar.).

subrécot, *nm.* Surplus de l'écot. ‖ Surcroît de dépense.

subreptice (lat. *sub*, sous ; *repere*, ramper), *adj. 2 g.* Qui a lieu furtivement, d'une manière illicite.

subrepticement, *adv.* D'une manière subreptice.

subreption, *nf.* Surprise faite à un supérieur dont on obtient une grâce sur un faux exposé.

subrogation, *nf.* Acte par lequel on subroge (Jurisp.).

subrogé, ée, *adj.* Substitué à un autre. ‖ **Subrogé tuteur**, *nm.* Celui qui est nommé par le conseil de famille pour défendre, à défaut du tuteur* ou contre le tuteur lui-même, les droits d'un pupille.

subroger, *vtr.* Mettre à la place. ‖ Transmettre ses droits à une personne pour qu'elle les exerce à son profit. ‖ Gr. C. Affliger.

subséquemment, *adv.* Ensuite (Jur.).

subséquence, *nf.* Nature de ce qui est subséquent.

subséquent, ente (lat. *sub*, sous ; *sequi*, suivre), *adj.* Qui vient après (Jur.).

subside, *nm.* Impôt, deniers levés en certaines circonstances. ‖ Secours d'argent donné à un État, à un prince.

subsidiaire, *adj. 2 g.* Qui vient à l'appui de qq. chose de principal.

subsidiairement, *adv.* D'une manière subsidiaire ; en second lieu.

subsistance, *nf.* Nourriture et entretien : *les parents doivent pourvoir à la subsistance de leurs enfants.* ‖ *Plur.* Tout ce qui est nécessaire à la nourriture d'une armée.

subsistant, ante, *adj.* Qui subsiste.

subsister, *vintr.* Continuer d'être, d'exister ‖ Fig. Être maintenu : *mon objection subsiste* ‖ Vivre (d'une manière limitée à l'indispensable), s'entretenir : *celui qui travaille doit gagner de quoi subsister.*

substance, *nf.* Ce qui existe par soi-même. ‖ Matière quelconque : *substance métallique.* ‖ La partie la plus pure, la meilleure, la plus nourrissante. ‖ Fig. Ce qu'il y a de plus essentiel : *retenir la substance d'un discours.* ‖ **En substance**, *loc. adv.* En résumé, sans entrer dans le détail.

substantiel, elle, *adj.* Relatif à la substance. ‖ Qui contient beaucoup de substance nutritive. ‖ Fig. Très important, très instructif : *ouvrage substantiel.*

substantiellement, *adv.* Quant à la substance.

substantif, *n.* et *adjm.* Se dit d'un mot qui, sans le secours d'aucun autre, désigne un être, une chose, une idée (Gr.). ‖ **Verbe substantif**, le verbe *être*, qui exprime l'existence (Gr.).

substantivement, *adv.* Comme substantif, à la manière d'un substantif.

substituer (lat. *substituere, substitutum*), *vtr.* Mettre à la place de. ‖ **Substituer un héritier**, appeler qqn à hériter, à défaut d'un autre. ‖ Se substituer. *vpr.* Se mettre à la place de.

substitut, *nm.* Celui qui tient la place d'un autre. ‖ Se dit surtout des magistrats qui tiennent la place des procureurs généraux ou des procureurs de la République.

substitution, *nf.* Action de mettre une personne, une chose à la place d'une autre.

substratum (mot lat.), *nm.* Ce qui existe dans un être indépendamment de ses qualités.

substruction (lat. *sub*, sous ; *struere, structum*, bâtir), *nf.* Construction souterraine.

subterfuge (lat. *subter*, en-dessous ; *fugere*, fuir), *nm.* Moyen détourné de se tirer d'embarras. ‖ Syn. Échappatoire.

subtil, ile, *adj.* Fin, très menu. ‖ Qui pénètre, qui s'insinue avec facilité : *poison subtil.* ‖ Qui perçoit avec acuité : *oreille subtile.* ‖

Fig. Habile, qui a beaucoup d'adresse. ‖ Qui est d'une grande finesse, difficile à saisir : *argumentation subtile.*

subtilement, *adv.* D'une manière subtile.

subtilisation, *nf.* Action de subtiliser.

subtiliser, *vtr.* Rendre subtil. ‖ *Vintr.* Raisonner ou agir avec trop de subtilité. ‖ Dérober adroitement (Fam.). ‖ **Se subtiliser**, *vpr.* Devenir subtil, plus fin.

subtilité, *nf.* Caractère de ce qui est subtil. ‖ Ruse subtile. ‖ Trop grande finesse : *se perdre dans des subtilités.*

subulé, ée (lat. *subula*, alène), *adj.* Terminé en pointe comme une alène (Hist. nat.).

suburbain, aine (lat. *sub*, sous ; *urbs*, ville), *adj.* Qui est auprès de la ville.

suburbicaire, *adj. 2 g.* Voisin de Rome ; qui est dans le diocèse de Rome.

subvenir (lat. *subvenire*, *subventum*), *vintr.* Venir au secours, venir en aide : *subvenir aux besoins de qqn.*

subvention *nf.* Secours d'argent. ‖ Fonds accordés par le gouvernement pour soutenir une entreprise.

subventionner, *vtr.* Donner une subvention à.

subversif, ive, *adj.* Qui détruit : *doctrines subversives.*

subversion, *nf.* Action de subvertir.

subvertir (lat. *subvertere*, *subversum*), *vtr.* Renverser, détruire (au moral).

suc, *nm.* Liqueur qui se trouve dans les végétaux, dans la chair des animaux, et qui contient souvent ce qu'ils ont de plus substantiel. ‖ Fig. Ce qu'il y a de plus substantiel, de plus utile : *extraire le suc d'un livre.*

succédané, ée, *adj.* Se dit des médicaments qui peuvent s'employer les uns pour les autres parce qu'ils ont les mêmes propriétés. ‖ *Nm.* Médicament succédané (Pharm.).

succéder (lat. *succedere*, *successum*), *vintr.* Venir après : *l'été succède au printemps.* ‖ Prendre la place de, occuper le trône après un autre : *Henri IV succéda à son cousin Henri III.* ‖ Recueillir l'héritage : *le père disparaissant, c'est le fils qui succède.* ‖ Réussir (vx.). ‖ **Se succéder**, *vpr.* Venir l'un après l'autre, se remplacer. ‖ Ctr. Précéder, devancer. ‖ Gr. C. Accélérer.

succès, *nm.* Heureuse issue, réussite. ‖ Issue quelconque : *les bons et les mauvais succès.* ‖ Ctr. Revers, échec.

successeur, *nm.* Celui qui succède. ‖ Celui qui occupe le trône, le pouvoir après un autre. ‖ Ctr. Prédécesseur.

successibilité, *nf.* Droit de succéder.

successible, *adj. 2 g.* Qui est ou qui rend habile à succéder (Jurisp.).

successif, ive, *adj.* Qui se succède sans interruption : *transformation successive* ‖ Qui se suit de près. ‖ **Droits successifs**, droits qu'on a à un héritage, à une succession (Jurisp.).

succession, *nf.* Suite de personnes, de choses qui se succèdent sans interruption. ‖ Transmission des biens d'une personne à ses héritiers. ‖ Biens qui sont transmis de la sorte : *riche succession.* ‖ Syn. Héritage. ‖ **Succession d'Espagne** (Guerre de la). Guerre entre Louis XIV et l'Angleterre, l'Autriche et la Hollande (1701-1713). ‖ **Succession d'Autriche** (Guerre de la). Guerre entre la France, la Prusse et l'Espagne contre l'Autriche et l'Angleterre (1741-1748). ‖ **Succession de Pologne** (Guerre de la). Guerre qui dura de 1733 à 1738.

Encycl. Il est reconnu, en vertu même du droit de propriété, que les biens d'une personne peuvent être transmis après sa mort à ses héritiers. Les enfants, à l'exclusion de tous autres parents, héritent de leur père, de leur mère ou de leurs ascendants ; ils partagent par portions égales les biens de la *succession*. — Si l'un des enfants est décédé laissant des descendants, ceux-ci recueillent sa part. — S'il n'y a ni enfants, ni descendants, les père, mère, frères et sœurs du défunt recueillent la succession : le père et la mère, chacun pour un quart, les frères et sœurs ou leurs ascendants pour le reste. — Lorsqu'il n'y a ni père ni mère, les frères et sœurs ou leurs ascendants recueillent toute la succession. — S'il n'y a ni descendants directs du défunt, ni père, ni mère, ni frères, ni sœurs, ni neveux, ni nièces, la succession appartient aux collatéraux (oncles, cousins, etc.), jusqu'au 12e degré ; moitié pour la ligne paternelle, moitié pour la ligne maternelle. L'héritier le plus proche en degré hérite alors à l'exclusion des autres. Dans le cas où il n'existe de parents au degré successible que dans une ligne, les parents de cette ligne succèdent pour le tout. Lorsque le défunt ne laisse pas de parents pouvant hériter, le conjoint qui n'est pas divorcé ou séparé de corps hérite de plein droit. Si le défunt laisse des héritiers, le conjoint survivant n'a plus qu'un droit d'usufruit qui est d'un quart s'il y a un ou plusieurs enfants nés du mariage, et de la moitié dans les autres cas. S'il y a des enfants nés d'un premier mariage, la part du conjoint survivant ne peut pas dépasser celle de l'enfant qui reçoit le moins. S'ils n'existe ni parents ni conjoints, et qu'il n'y ait pas de testament, les biens provenant de la succession reviennent à l'État.

Les testaments peuvent modifier les conditions des successions. V. Testament, Quotité disponible.

Les successions sont soumises à des droits qui varient suivant le degré de parenté ; ces droits doivent être payés dans le délai de 6 mois à compter du jour du décès. V. Mutation.

successivement, *adv.* L'un après l'autre.

succin, *nm.* Résine fossile appelée vulgairement *ambre jaune.*

succinct, incte [su-ksin], *adj.* Dit en peu de mots : *exposé succinct.* ‖ Syn. Court, bref.

succinctement, *adv.* En peu de mots.

succion [su-xion], *nf.* Action de sucer.

succomber, *vintr.* Être accablé par un fardeau. ‖ Ne pouvoir pas résister : *succomber à la tentation.* ‖ Mourir.

succulent, ente, *adj.* Qui a beaucoup de suc, beaucoup de saveur : *mets succulent.*

succursale (lat. *succurrere*, *succursum*, secourir), *nf.* Établissement qui dépend d'un autre du même genre. ‖ Église qui supplée à l'insuffisance de l'église paroissiale.

succursaliste, *nm.* Ecclésiastique qui dessert une succursale. ‖ Syn. Desservant.

sucement, *nm.* Action de sucer.

sucer, *vtr.* Faire pénétrer une liqueur, un suc dans la bouche en aspirant : *sucer le jus d'un fruit.* ‖ Fig. Recevoir dès l'enfance : *sucer le patriotisme avec le lait.* ‖ Attirer à soi l'argent d'une personne (Fam.). ‖ Gr. C. Agacer.

suceur, *nm.* Celui qui suce.

Suchet (Duc d'Albuféra), maréchal de France (1770-1826), se distingua à Austerlitz, à Iéna et en Espagne.

suçoir, *nm.* Organe servant à la succion (Hist. nat.).

suçon, *nm.* Élevure que l'on produit sur la peau quand on la suce fortement.

suçoter, *vtr.* Sucer peu à peu, à diverses reprises : *suçoter un bonbon* (Fam.).

sucre, *nm.* Suc très doux que l'on tire de certains végétaux. ‖ Substance qui a la propriété de se transformer en alcool (Chim.). ‖ Fig. État d'une personne doucereuse : *il est tout sucre et tout miel.*

Encycl. On tire le *sucre* de la canne* à sucre ou de la betterave*. Les cannes ou les betteraves sont écrasées entre des cylindres, et leur jus est chauffé avec de la chaux et de l'acide carbonique pour en séparer les acides, les matières albuminoïdes, les matières grasses et les substances colorantes. Ce jus, converti en sirop, est évaporé et se cristallise. Les cristaux, séparés de la partie restée liquide et qui s'appelle *mélasse*, constituent la *cassonade* qui renferme des impuretés (débris organiques, et matières azotées, etc.), et qu'on envoie au raffineur.

sucré, ée, *adj.* Qui a le goût du sucre : *fruit sucré.* ‖ Fig. Doux, agréable. ‖ Qui affecte des

airs d'extrême délicatesse. || CTR. Acide, aigre.
sucrer, *vtr.* Mettre du sucre dans : *sucrer du café.*
sucrerie, *nf.* Lieu où l'on fait, où l'on raffine le sucre. || *Nfpl.* Friandises sucrées.
sucrier, ière, *adj.* Qui a rapport à la fabrication du sucre. || *Nm.* Vase à mettre du sucre.
sucrin, *adj.* et *nm.* Se dit de certains melons très sucrés. || **Sucrin vert**, poire d'Angleterre.
sud, *nm.* La partie de l'horizon qui est opposée au nord. || La partie du monde opposée au Nord. || La partie d'un pays située dans le sud relativement au centre.
sud-est, *nm.* Partie de l'horizon qui est située entre le sud et l'est.

(1804-1857), auteur des *Mystères de Paris*, du *Juif-Errant*, etc.
Suède, royaume au nord de l'Europe, l'un des deux Etats que comprend la péninsule scandinave, baigné par la mer Baltique et le golfe de Bothnie à l'est, par le Cattégat à l'ouest ; séparé de la Norvège par les monts Kiolen, 5 522 000 hab. || Hab. *Suédois* (V. *Carte*).
Les villes principales sont *Stockholm*, la capitale, *Gœteborg*, *Malmoë* et *Upsal* dont l'université est célèbre.
suédois, oise, *adj.* et *n.* Qui est de la Suède. || *Nm.* La langue suédoise.
suée, *nf.* Grande peur qui produit la sueur.
Suénon, nom de 3 rois de Danemark. || Sué-



Sudètes (Monts), chaine de montagnes de la Bohême *.
sudorifique (lat. *sudor*, sueur ; *facere*, faire), *adj.* 2 *g.* et *n.* Qui provoque la sueur.
ENCYCL. Les principaux *sudorifiques* sont : la bourrache, la fleur de sureau, la salsepareille.
sud-ouest, *nm.* La partie de l'horizon qui est entre le sud et l'ouest.
Sud-Ouest africain, possession allemande dans l'Afrique australe, au sud-ouest, sur l'océan Atlantique.
sud-sud-est, *nm.* Partie de l'horizon qui est située entre le sud et le sud-est.
sud-sud-ouest, *nm.* Partie de l'horizon qui est entre le sud et le sud-ouest.
Sue (EUGÈNE), romancier populaire français

non Ier, m. en 1014, conquit une partie de l'Angleterre et de la Norvège.
suer (lat. *sudare*), *vintr.* Rendre par les pores de la peau une humeur aqueuse d'une espèce particulière appelée *sueur*. || **Fig.** Laisser transpirer un liquide : *l'humidité fait suer les murs.* || *Vtr. Suer du sang.* || **Suer sang et eau**, se donner beaucoup de peine.
Suétone, historien et grammairien latin (66-135 ?), auteur de la *Vie des Douze Césars*.
suette, *nf.* Fièvre caractérisée par une sueur abondante (Méd.).
sueur (lat. *sudor*), *nf.* Humeur aqueuse qui sort par les pores de la peau. || Fig. Travail, fatigue.
Suèves, *nmpl.* Peuples de l'anc. Germanie.

Suez, v. d'Égypte, à l'extrémité du canal de Suez, dans la mer Rouge, 18 000 hab. ‖ **Isthme de Suez**, langue de terre qui sépare l'Afrique de l'Asie, et que l'on a percée de 1859 à 1869.

suffète, *nm.* Nom donné aux premiers magistrats annuels de Carthage.

suffire, *vintr.* Avoir assez de force, de pouvoir, de capacité, etc., pour subvenir à : *suffire à sa tâche.* ‖ Être en quantité suffisante : *huit heures de sommeil suffisent à l'homme.* ‖ **Se suffire**, *vpr.* Pourvoir à ses besoins sans le secours d'autrui. ‖ Gr. C. Confire, mais point de fém. au part. passé.

suffisamment, *adv.* D'une façon suffisante.

suffisance, *nf.* Ce qui suffit. ‖ Trop grand contentement de soi-même.

suffisant, ante, *adj.* Qui suffit. ‖ *Adj.* et *n.* Qui a une sotte présomption.

suffixe (lat. *sub*, sous ; *fixus*, attaché), *nm.* Se dit d'une ou de plusieurs syllabes qu'on place à la fin des mots pour en modifier le sens : ex. : cheval-*ier* ; cheval-*erie* (Gr.). ‖ Ctr. Préfixe, affixe.

suffocant, ante, *adj.* Qui suffoque.

suffocation, *nf.* Oppression, étouffement que cause la difficulté de respirer.

Suffolk, comté d'Angleterre, au S.-E. Ch.-l. *Ipswich.*

suffoquer, *vtr.* Faire perdre la respiration. ‖ *Fig.* Frapper vivement, scandaliser (Fam.). ‖ *Intr.* Perdre la respiration.

suffragant, *adj.* et *nm.* Se dit d'un évêque qui dépend d'un métropolitain *. ‖ Qui a le droit de suffrage dans une assemblée.

suffrage, *nm.* Déclaration d'opinion, émission d'un vote. ‖ Le vote lui-même : *élu par 30 000 suffrages.* ‖ Approbation : *mériter tous les suffrages.* ‖ **Suffrage universel**, droit qu'ont en France tous les citoyens majeurs et jouissant de leurs droits * civils et politiques d'élire les députés, les conseillers généraux, les conseillers municipaux, etc. V. Élection, Scrutin.

suffragette, *nf.* Femme qui réclame et prétend imposer le vote des femmes.

Suffren (Bailli de), marin français, se distingua contre les Anglais (1726-1788).

suffusion (lat. *sub*, sous ; *fundere, fusum*, répandre), *nf.* Action par laquelle une humeur se répand sous la peau (Méd.).

Suger, abbé de Saint-Denis, ministre du roi de France Louis VII (1081?-1152).

suggérer (lat. *suggerere, suggestum*), *vtr.* Mettre dans l'esprit : *suggérer une détermination.* ‖ Opérer la suggestion. ‖ Gr. C. Accélérer.

suggestif, ive, *adj.* Qui suggère des idées, des réflexions : *livre, spectacle suggestif.*

suggestion, *nf.* Action de suggérer. ‖ Se prend le plus souvent en mauvaise part, dans le sens d'insinuation mauvaise. ‖ Opération magnétique consistant à faire naître chez un sujet le désir de faire telle ou telle chose.

suicide (lat. *sui*, de soi ; *cædes*, meurtre), *nm.* Action de se donner la mort à soi-même. ‖ Celui qui se tue de propos délibéré.

Encycl. Les moralistes condamnent justement le suicide. En effet, l'homme, en renonçant à la vie, renonce à l'accomplissement de tous ses devoirs ; c'est un déserteur qui abandonne son poste.

suicider (se), *vpr.* Se donner la mort.

suie, *nf.* Matière noire que la fumée laisse dans les tuyaux des cheminées ou des poêles.

suif, *nm.* Graisse de certains animaux, particulièrement des moutons.

suiffer ou **suiver**, *vtr.* Enduire de suif.

suiffeux, euse, *adj.* Qui est de la nature du suif.

sui generis (mots lat. signif. *de son espèce*), *loc. lat.* Particulier, que l'on ne saurait comparer à autre chose : *une odeur sui generis.*

suint, *nm.* Matière grasse sécrétée à la base des poils des bêtes à laine.

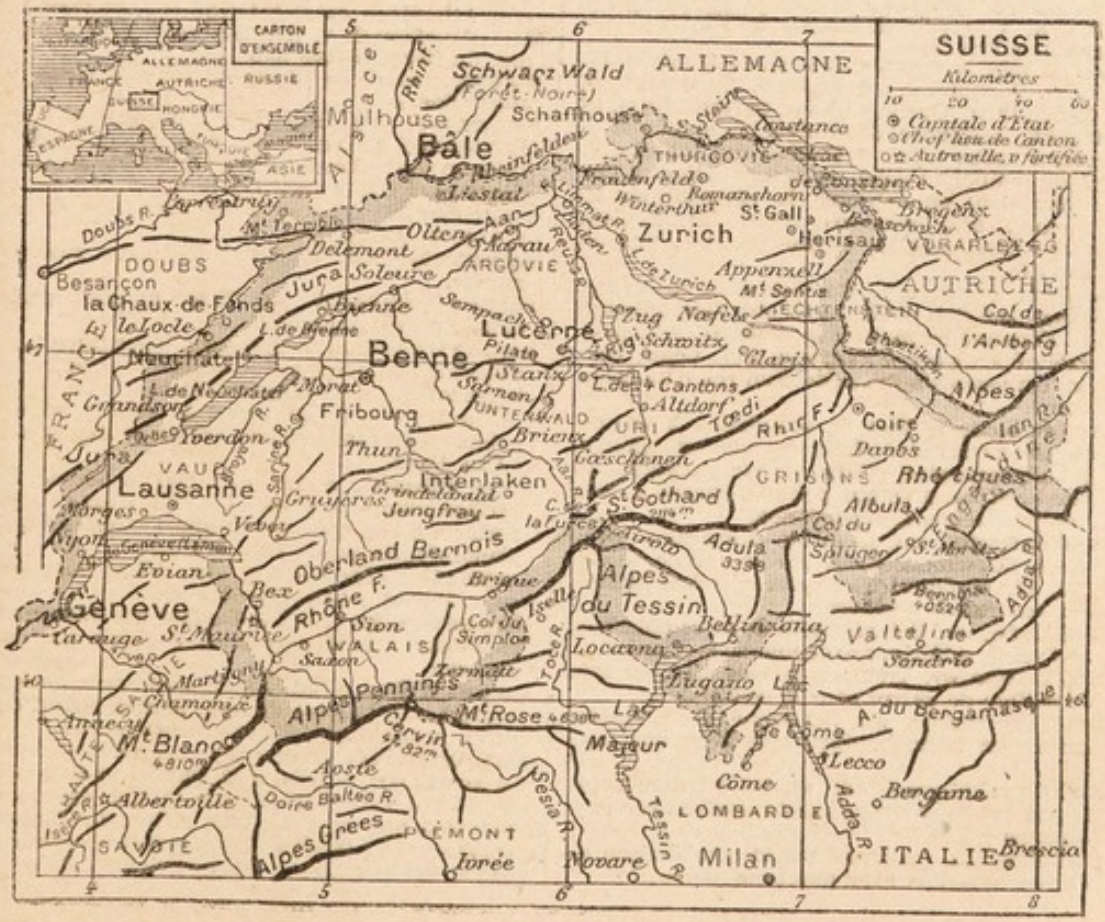
suintement, *nm.* Action de suinter.

suinter, *vintr.* S'écouler d'une manière presque imperceptible.

Suippes, chl. c. (Châlons), Marne, 2 800 hab.

Suisse ou **Confédération helvétique**, État de l'Europe centrale, entre la France, l'Allemagne, l'Autriche et l'Italie (V. *Carte*).

Encycl. La *Suisse* est l'un des plus petits États



de l'Europe ; sa superficie n'est que de 41 000 kil. carr., treize fois moins grande que la France. Elle compte 3 765 000 habitants. Les villes principales sont *Berne*, capitale fédérale, *Genève*, *Lausanne*, *Bâle*, *Lucerne*, *Zurich*. La Suisse est une Confédération de 25 républiques, qui forment 22 cantons.

suisse, *nm.* et *adj.* Habitant de la Suisse, qui appartient à ce pays. || Domestique en livrée dans une église, dans un palais. || Soldat de l'ancienne garde des rois de France.

suissesse, *nf.* Femme née en Suisse.

suite, *nf.* Ce qui suit, ce qui vient après le commencement : *dites-nous la suite de cette histoire.* || Ceux qui suivent un grand personnage : *le roi et sa suite.* || Série de choses ayant ensemble quelque rapport : *suite de pensées, d'événements.* || Ce qui résulte, conséquence : *la maladie est la suite naturelle de l'intempérance.* || Ordre, liaison : *suite d'un raisonnement.* || Attention continue, persévérance : *esprit de suite.* || **A la suite**, *loc. prép.* Après. || **Officier à la suite**, officier qui attend son tour pour être mis en activité. || **De suite**, *loc. adv.* Successivement : *il est resté trois jours de suite.* || **Tout de suite**, immédiatement, sans retard. || **Par suite**, en conséquence : *vente par suite de décès.*

suivant, *prép.* Conformément à, en raison de. || Syn. Selon.

suivant, ante, *adj.* Qui est, qui vient après. || *Nf.* Demoiselle au service d'une princesse, d'une grande dame.

suiver, *vtr.* V. Suiffer.

suivi, ie, *adj.* Qui attire beaucoup de monde. || Non interrompu : *lecture suivie.* || Qui est ordonné, bien lié : *action suivie.*

suivre, *vtr.* Aller, marcher après qqn ou qqe chose : *suivre le gibier à la trace.* || Accompagner : *suivre un inspecteur en tournée.* || Chercher à atteindre. || Observer, contrôler, s'intéresser à : *suivre les progrès d'un enfant.* || Être assidu à : *suivre un cours.* || Être attentif : *je suis votre raisonnement.* || Parcourir : *suivre son chemin.* || Être partisan de, pratiquer : *suivre les usages d'un pays.* || **Se suivre**, *vpr.* Venir les uns après les autres. || Ctr. Précéder, devancer. || *Vintr.* Venir après. || Résulter.

Gr. Je suis, n. suivons. Je suivais. Je suivis. J'ai suivi. Je suivrai. Je suivrais. Suis, suivons. Que je suive. Que je suivisse. Suivant. Suivi, ie.

sujet, *nm.* Cause déterminante, motif : *il se plaint sans sujet.* || Matière sur laquelle on parle, on écrit : *sujet de conversation.* || Personne dont on apprécie la capacité ou les mœurs : *bon, mauvais sujet.* Terme d'une proposition dont on affirme un état, une action (Gr.).

sujet, ette, *adj.* Qui est dans la dépendance, qui doit obéir : *sujet aux lois.* || Exposé à : *l'homme est sujet à la maladie.* || Disposé, habitué à : *sujet à s'enivrer.* || *N.* Celui, celle qui est soumis à l'autorité d'un roi, d'un empereur.

sujétion, *nf.* État de soumission à une domination étrangère : *tenir un pays en sujétion.* || Ce qui astreint, oblige : *la vie mondaine est une sujétion.* || Ce qui gêne la liberté. || Syn. Assujettissement, dépendance.

sulfatage, *nm.* Chaulage des grains destinés à l'ensemencement par le sulfate de cuivre, afin de détruire les spores de champignons qui pourraient y adhérer.

sulfate, *nm.* Sel résultant de la combinaison de l'acide sulfurique avec une base (Chim.).

sulfater, *vtr.* Tremper le bois dans un bain de sulfate de cuivre pour le conserver.

sulfhydrate, *nm.* Sel formé par la combinaison de l'acide sulfhydrique avec une base (Chim.).

sulfhydrique, *adj. m.* Se dit d'un acide formé par la combinaison du soufre avec l'hydrogène (Chim.).

sulfite, *nm.* Sel formé par la combinaison de l'acide sulfureux avec une base (Chim.).

sulfure, *nm.* Composé formé de soufre et d'un métal (Chim.).

sulfuré, ée, *adj.* Qui contient un mélange de soufre (Chim.).

sulfureux, euse, *adj.* Qui tient de la nature du soufre. || **Acide sulfureux**, acide formé par la combustion du soufre dans l'air (Chim.).

sulfurique, *adj. 2 g.* Se dit d'un acide formé par la combinaison du soufre avec l'oxygène (Chim.).

Sully (Maurice de), évêque de Paris, commença, au 12e siècle, Notre-Dame de Paris.

Sully (Maximilien de Béthune, duc de), ministre et ami du roi Henri IV, remit l'ordre dans les finances et encouragea l'agriculture (1559-1641).

Sully Prudhomme, poète français, né en 1839, mort en 1907.

Sully-sur-Loire, chl. c. (Gien), Loiret, 2 550 hab.

Sulpice (Saint), nom de 2 évêques de Bourges, l'un du 6e, l'autre du 7e siècle. || On fête le 1er le 29 janvier et le 2e le 17 janvier.

Sulpice-Laurière (St-), chl. c. (Limoges), Haute-Vienne, 1 500 hab.

Sulpice-les-Champs (St-), chl. c. (Aubusson), Creuse, 1 200 hab.

Sulpice-les-Feuilles (St-), chl. c. (Bellac), Haute-Vienne, 2 000 hab.

Sulpice-Sévère, historien ecclésiastique latin, mort vers 410.

sultan, *nm.* Titre d'honneur donné au souverain des Turcs et à certains souverains mahométans : *le sultan du Maroc.*

sultanat, *nm.* Dignité de sultan.

sultane, *nf.* Femme du sultan.

sultanin, *nm.* Monnaie d'or des pays musulmans qui valait de 5 à 8 francs.

sumac, *nm.* Genre d'arbres et d'arbrisseaux de la famille des térébinthacées.

Sumatra, grande île de la Malaisie, 1 900 000 h. (aux Hollandais). Grandes plantations de riz, de café, de poivre et de tabac.

Sumbava, île de la Malaisie, 165 000 hab. (aux Hollandais). Belle race de chevaux.

Sumène, chl. c. (Le Vigan), Gard, 2 500 hab.

Sund, détroit qui joint la mer Baltique à l'océan Atlantique, entre la Suède et le Danemark.

Sunderland, v. d'Angleterre, port sur la mer du Nord, 151 000 hab.

super, *vintr.* Se boucher : *la voie d'eau a supé* (Mar.).

superbe, *adj. 2 g.* Qui a de l'orgueil, de l'arrogance. || Très beau, magnifique. || *Nm.* Homme orgueilleux : *Dieu résiste au superbe* (Racine). || *Nf.* Orgueil (vx.).

superbement, *adv.* D'une manière superbe. || Avec magnificence.

supercherie, *nf.* Tromperie avec ruse et finesse.

superfétation, *nf.* Trop grande abondance. || Syn. Superfluité.

superficie (lat. *super*, sur ; *facies*, face), *nf.* Etendue d'un corps solide considéré quant à sa longueur et à sa largeur ; surface d'un corps (Géom.). || Fig. Ce qui paraît au dehors. || Connaissance très imparfaite : *savoir de superficie.* || Ctr. Fond.

superficiel, elle, *adj.* Qui concerne la surface : *mètre superficiel.* || Qui n'est qu'à la surface. || Fig. Qui ne voit que l'extérieur, qui n'approfondit pas. || Ctr. Profond.

superficiellement, *adv.* D'une manière superficielle. || Ctr. Foncièrement.

superfin, ine, *adj.* Qui a un degré de finesse supérieur : *miel superfin.* || *Nm.* Ce qui est superfin.

superflu, ue (lat. *super*, au-dessus ; *fluere*, couler), *adj.* Qui est de trop, inutile. || *Nm.* Ce qu'on possède au delà du nécessaire.

superfluité, *nf.* Ce qui est superflu.

supérieur, eure, *adj.* Qui est au-dessus : *montez à l'étage supérieur.* || Qui est plus puissant, plus capable, plus riche : *les classes supérieures.* || **Officier supérieur**, les commandants, lieutenants-colonels et colonels. || Corr.

Subalterne. || Brevet supérieur. V. Brevet. || *Nm.* Celui qui a autorité sur d'autres. || Chef d'une congrégation religieuse.

Supérieur (Lac), grand lac des Etats-Unis, entre le Canada et l'Etat de Michigan.

supérieurement, *adv.* D'une manière supérieure. || Parfaitement bien.

supériorité, *nf.* Caractère de ce qui est supérieur. || Autorité sur d'autres. || Ctr. Infériorité.

superlatif, ive, *adj.* Qui exprime une qualité portée à un très haut degré, au plus haut degré. || *Nm.* Mot qui exprime cette idée : *le superlatif de bon est* très bon *ou* le meilleur. Corr. Positif, comparatif.

superlativement, *adv.* Au superlatif.

superposer, *vtr.* Poser un objet sur un autre.

superposition, *nf.* Action de superposer. || État de choses superposées.

superpurgation, *nf.* Purgation excessive (Méd.).

superstitieusement, *adv.* D'une manière superstitieuse.

superstitieux, euse, *adj.* et *n.* Qui a de la superstition.

superstition, *nf.* Croyance à laquelle une religion mal comprise confère un caractère sacré : *la superstition naît de l'ignorance.* || Vain présage qu'une personne superstitieuse tire d'un événement fortuit. || Ctr. Piété, religion.

supin, *nm.* Un des temps de l'infinitif en latin.

supinateur, *nm.* Se dit des muscles qui font tourner la paume de la main en dehors (Anat.) (*fig.* V. Muscles).

supination, *nf.* Mouvement des muscles supinateurs. || Position d'une personne couchée sur le dos.

supplanter, *vtr.* Faire perdre à qqn sa place, la faveur dont il jouissait, et le remplacer.

suppléance, *nf.* Action de suppléer. || Fonctions de suppléant.

suppléant, ante, *n.* Celui, celle qui remplace qqn, qui remplit ses fonctions à son défaut ou pendant son absence : *juge suppléant.*

suppléer (lat. *supplere*, compléter), *vtr.* Ajouter ce qui manque : *voici 90 francs ; suppléez les 10 autres.* || Être suppléant : *suppléer un juge malade.* || *Vintr.* Fournir ce qui manque : *la valeur d'une armée supplée au nombre.*

supplément, *nm.* Ce qui supplée, ce qu'on ajoute pour compléter ; ce qu'on donne en plus : *supplément de traitement.*

supplémentaire, *adj. 2 g.* Qui sert de supplément : *traitement supplémentaire.*

supplétif, ive, *adj.* Qui sert à rendre l'idée complète (Gr.).

suppliant, ante, *adj.* et *n.* Qui supplie.

supplication, *nf.* Prière instante.

supplice, *nm.* Punition corporelle grave ordonnée par la justice, par l'autorité : *les peuples civilisés ont diminué ou supprimé les supplices.* || Le dernier supplice, la peine de mort. || Fig. Ce qui cause une grande douleur physique ou morale.

supplicié, ée, *adj.* et *n.* Qui a subi le supplice.

supplicier, *vtr* Faire subir un supplice, le supplice de la mort. || Fig. Causer de grandes douleurs. || Syn. Torturer. || Gr. C. Allier.

supplier, *vtr.* Prier avec instance.

supplique, *nf.* Requête présentée pour obtenir une grâce, une faveur.

support, *nm.* Ce qui soutient une chose ; ce sur quoi elle pose. || Fig. Appui, protection, soutien.

supportable, *adj. 2 g.* Que l'on peut supporter : *douleur supportable.*

supportablement, *adv.* D'une manière supportable.

supporter, *vtr.* Porter, soutenir par dessous : *les piles supportent le tablier d'un pont.* || Fig. Endurer patiemment, tolérer : *supporter les défauts d'autrui.* || Résister à : *les figuiers ne supportent pas le froid.*

supposable, *adj. 2 g.* Qui peut être supposé.

supposé, ée, *adj.* Donné comme vrai, quoique faux : *sous un nom supposé.* || Cela supposé, *loc. conj.* Dans cette supposition. || Supposé que, *loc. conj.* Dans la supposition que.

supposer, *vtr.* Poser comme certain, comme admis : *ne supposons pas une chose impossible.* || Admettre sans preuve : *supposer à qqn du mérite.* || Alléguer ou produire comme vrai ce qui est faux. : *supposer une donation.* || Impliquer une relation ou un antécédent : *tout fait suppose une cause.*

supposition, *nf.* Action de supposer. || Proposition que l'on suppose vraie ou possible pour en tirer des conséquences. || Action de produire une pièce qui n'est pas authentique.

suppositoire, *nm.* Médicament solide en forme de cône pour faciliter les évacuations (Méd.).

suppôt, *nm.* Membre d'une corporation, d'un corps, chargé de certaines fonctions : *suppôt de l'Université* (vx.). || Celui qui sert aux mauvais desseins d'un autre.

suppression, *nf.* Action de supprimer.

supprimer (lat. *supprimere*, *suppressum*), *vtr.* Empêcher de paraître : *supprimer un journal.* || Faire disparaître : *supprimer un acte.* || Retrancher, passer sous silence : *supprimer la fin d'un discours.* || Abolir, annuler : *supprimer un emploi inutile.*

suppuratif, ive, *adj.* et *nm.* Qui facilite la suppuration.

suppuration, *nf.* Écoulement de pus (Méd.).

suppurer, *vintr.* Rendre du pus.

supputation, *nf.* Action de supputer.

supputer, *vtr.* Faire le compte, le calcul : *supputer les revenus d'une terre.* || Syn. Calculer, compter, nombrer.

suprématie [su-pré-ma-si], *nf.* Supériorité au-dessus de tous les autres.

suprême, *adj. 2 g.* Qui est au-dessus de tout : *autorité suprême.* || Au suprême degré, le plus possible. || Moment suprême, la mort. || Honneurs suprêmes, funérailles. || L'Être suprême, Dieu.

sur (lat. *super*), *prép.* Marque la situation d'une chose à l'égard de celle qui la soutient : *oiseau perché sur un arbre.* || Marque qu'un objet est au-dessus d'un autre : *le soleil brille sur nos têtes.* || Dans le voisinage immédiat : *le perron donne sur le parc.* || D'après : *juger sur les apparences.* || A la surface de : *écrire sur du papier.* || Dans la direction de : *le train se dirige sur Paris.* || Du côté de : *appuyer sur la droite.* || Marque la situation, l'emplacement : *Paris s'étend sur les deux rives de la Seine.* || A peu près à, vers : *sur le soir.* || Sur ce, à ce sujet.

sur, sure, *adj.* Qui a un goût acide, aigre : *fruit sur.*

sûr, sûre (lat. *securus*), *adj.* Dont on ne peut douter : *le fait est sûr.* || Qui arrivera certainement : *la victoire n'est jamais sûre.* || Qui ne manque jamais son effet : *remède sûr.* || Incapable de tromper la confiance : *ami sûr.* || Où l'on est en sûreté : *lieu sûr.* || Pour sûr, *loc. adv.* D'une manière certaine (Fam.). || A coup sûr, immanquablement. || Syn. Certain, évident. || Ctr. Douteux, incertain.

surabondamment, *adv.* Plus que suffisamment.

surabondance, *nf.* Très grande abondance.

surabondant, ante, *adj.* Qui surabonde. || *Nm.* Ce qui est en trop, superflu.

surabonder, *vintr.* Être très abondant.

suracheter, *vtr.* Acheter trop cher.

suraigu, uë, *adj.* Très aigu.

surajouter, *vtr.* Ajouter à ce qui avait été déjà ajouté.

suralimentation, *nf.* Augmentation anormale de la quantité de nourriture absorbée par un malade (Méd.). || Nourriture intensive.

surannation, *nf.* Cessation de l'effet d'un acte qui était valable pour un temps.

suranné, ée, *adj.* Qui n'a plus d'effet parce que le temps prescrit est passé. || Trop vieux, hors d'usage : *mode surannée.*

suranner, *vintr.* Avoir plus d'un an de date, n'être plus valable. ‖ Syn. Être périmé.
sur-arbitre, *nm.* Arbitre choisi par le juge, ou par les arbitres eux-mêmes, lorsque ceux-ci n'ont pu arriver à se mettre d'accord. ‖ On dit mieux *tiers-arbitre*.
surard ou **surat**, *adjm.* Se dit du vinaigre préparé avec des fleurs de sureau.
surate, *nf.* Nom des chapitres du Coran *.
Surate, v. de l'Inde anglaise (Bombay), 119 300 hab. Cotonnades et soieries.
surbaissé, ée, *adj.* Qui s'abaisse vers son milieu : *arc surbaissé* (Archit.).
surbaissement, *nm.* Quantité dont une arcade est surbaissée (Archit.).
surcens, *nm.* Rente en sus du cens *.
surcharge, *nf.* Nouvelle charge ajoutée à une autre. ‖ Charge excessive. ‖ Fig. Augmentation de fatigue, de peine. ‖ Mots écrits au-dessus des autres : *les actes publics doivent être écrits sans ratures ni surcharges.*
surcharger, *vtr.* Imposer une charge excessive. ‖ Écrire un ou plusieurs mots sur d'autres. ‖ Charger d'impôts excessifs. ‖ Gr. C. Affliger.
surchauffer, *vtr.* Chauffer à l'excès.
surchauffure, *nf.* Défaut du fer, de l'acier surchauffé.
surcomposé, ée, *adj.* Se dit en grammaire des temps formés avec deux auxiliaires ; ex. . *j'ai eu dit.*
Surcouf (Robert), corsaire français, fit aux Anglais une guerre acharnée (1773-1827).
surcouper, *vtr.* Couper avec un atout supérieur à celui qu'un autre joueur a déjà employé (jeu de cartes).
surcroît, *nm.* Ce qui augmente le nombre, la quantité ou la force : *surcroît de travail.*
surcroître, *vintr.* Croître outre mesure.
surdent, *nf.* dent qui pousse hors de la rangée des autres dents.
surdité, *nf.* Perte totale ou partielle du sens de l'ouïe. V. Sourd.
surdorer, *vtr.* Dorer doublement.
surdos, *nm.* Bande de cuir qu'on met sur le dos d'un cheval pour l'atteler. ‖ Syn. Dossière (*fig.* V. Harnais).
sureau, *nm.* Genre d'arbrisseaux de nos régions.
surélévation, *nf.* Construction élevée sur une autre. ‖ Augmentation de prix.
surélever, *vtr.* Élever au-dessus.
sûrement, *adv.* Avec sûreté ; d'une manière sûre. ‖ Certainement.
suréminent, ente, *adj.* Éminent au suprême degré.
surenchère, *nf.* Enchère qu'on fait au-dessus d'une autre enchère.
surenchérir, *vintr.* Faire une surenchère.
surérogation, *nf.* Ce qui est au delà de ce qui est dû. ‖ Ce qu'on fait de bien au delà de ce qu'on est obligé de faire.
surérogatoire, *adj. 2 g.* Qui est au delà de ce qu'on était obligé de faire.
Suresnes, com. du dép. de la Seine, arr. de Saint-Denis, 11 200 hab. (*fig.*).
suret, ette, *adj.* Un peu sur, un peu acide.
sûreté (lat. *securitas*), *nf.* Caractère de celui qui est sûr, auquel on peut se fier : *c'est un homme d'une sûreté parfaite.* ‖ Absence, éloignement de tout péril : *mettre en sûreté.* ‖ Assurance dans les mouvements : *sûreté de main.* ‖ Caution, garantie donnée par qqn : *prendre ses sûretés.* ‖ **Soupape de sûreté.** V. Soupape. ‖ **Place de sûreté**, ville donnée comme garantie de l'exécution d'un traité.
surexcitation, *nf.* Augmentation d'énergie, de force vitale. ‖ Irritation maladive (Méd.).
surexciter, *vtr.* Causer de la surexcitation.
surface, *nf.* Partie extérieure d'un corps : *flotter à la surface de l'eau.* ‖ Fig. Dehors, apparence. ‖ Limites d'un corps dans l'espace (Géom.).
surfaire, *vtr.* Chercher à faire payer trop cher. ‖ Fig. Vanter outre mesure. ‖ Gr. C. Faire.
surfaix, *nm.* Sangle pour fixer une couverture, une charge sur une bête de somme.
surfin, ine, *adj.* D'une finesse extrême : *miel surfin.*
surgeon, *nm.* Rejeton qui pousse au pied même d'un arbre.
Surgères, chl. c. (Rochefort), Charente-Inférieure, 3 250 hab.
surgir, *vintr.* Sortir de, se produire brusquement.
surhaussement, *nm.* Action de surhausser.
surhausser, *vtr.* Élever plus haut : *arc surhaussé* (Archit.). ‖ Fig. Mettre à un plus haut prix ce qui était déjà cher.
surhumain, aine, *adj.* Au-dessus de ce qui convient à l'homme : *force surhumaine.*
surin, *nm.* Jeune pommier sauvage.
Surinam, fleuve de la Guyane, long. 400 kil.
surintendance, *nf.* Inspection, direction supérieure. ‖ Charge de surintendant. ‖ Demeure du surintendant.
surintendant, *nm.* Nom que l'on donnait autrefois au ministre des finances.
surintendante, *nf.* Femme d'un surintendant. ‖ Directrice de certaines maisons d'éducation : *la surintendante de la Maison d'éducation de la Légion d'honneur, à Saint-Denis.*
surir, *vintr.* Devenir sur, aigre.
surjet, *nm.* Couture pour unir bord à bord deux pièces d'étoffe.
surjeter, *vtr.* Faire un surjet. ‖ Gr. C. Caqueter.
surlendemain, *nm.* Jour qui suit le lendemain. ‖ Ctr. Avant-veille.
surlonge, *nf.* Partie du bœuf entre le paleron et le talon de collier (*fig.* V. Bœuf).
surmenage, *nm.* Excès de travail musculaire ou intellectuel.
surmener, *vtr.* Excéder de fatigue.
surmontable, *adj. 2 g.* Qu'on peut surmonter.
surmonter, *vtr.* Monter au-dessus, dépasser en s'élevant : *le fleuve surmonte ses digues.* ‖ Être placé au-dessus : *le dôme du Panthéon est surmonté d'une lanterne.* ‖ Fig. Dompter, vaincre : *surmonter ses passions.* ‖ L'emporter sur : *surmonter ses adversaires.*
surmoulage, *nm.* Moulage pris sur un autre moulage.
surmoule, *nm.* Moule fait sur une figure déjà moulée.
surmoût, *nm.* Vin tiré de la cuve sans avoir cuvé, sans avoir été pressuré.
surmulet, *nm.* Sorte de poisson de mer.
surmulot, *nm.* Nom vulgaire du rat brun.
surnager, *vintr.* Se soutenir à la surface d'un liquide : *l'huile surnage naturellement.* ‖ Fig. N'être pas détruit, subsister. ‖ Gr. C. Affliger.
surnaturel, elle, *adj.* Qui est au-dessus des forces de la nature. ‖ Que l'on ne peut connaître que par la foi, et non par la raison : *vérité surnaturelle.* ‖ Qui est hors de la nature ordinaire des choses : *génie surnaturel.* ‖ *Nm.* Ce qui est surnaturel.
surnaturellement, *adv.* D'une manière surnaturelle.
surnom, *nm.* Nom ajouté au nom d'une personne ; ex. : Jean *le Bon*, Charles *le Sage.*
surnommer, *vtr.* Donner un surnom.
surnuméraire, *adj. 2 g.* Qui est au-dessus du nombre fixé : *employé surnuméraire.*
surnumérariat, *nm.* Temps pendant lequel on est surnuméraire.
suroît, *nm.* Coiffure imperméable des pêcheurs.
suros, *nm.* Tumeur osseuse sur la jambe d'un cheval.
surpasser, *vtr.* Dépasser en hauteur. ‖ Fig. Être au-dessus de, supérieur à : *surpasser ses condisciples.* ‖ Dépasser les forces, les ressources, l'intelligence : *cela me surpasse.* ‖ Se surpasser, *vpr.* Faire mieux que d'habitude. ‖ Syn. Dépasser.
surpaye, *nf.* Gratification en sus de la paye.
surpayer, *vtr.* Payer au delà de ce qui était dû ; payer trop cher.
surpeau, *nf.* Épiderme des plantes (vx.).
surplis, *nm* Vêtement d'église, en toile blan-

che, qu'on porte par-dessus la soutane.
surplomb, *nm.* État d'un objet qui n'est pas d'aplomb, qui penche en avant.
surplomber, *vtr.* et *vintr.* Être en surplomb.
surplus, *nm.* Ce qui est en plus : *prenez ce qui vous est nécessaire et laissez le surplus.* || **Au surplus**, *loc. adv.* D'ailleurs. || Syn. Excédent. || Ctr. Manque, déficit.
surprenant, ante, *adj.* Qui cause de la surprise.
surprendre, *vtr.* Prendre à l'improviste : *surprendre un voleur en flagrant délit.* || Arriver soudainement : *l'orage nous a surpris en route.* || Induire en erreur, tromper : *surprendre la bonne foi de quelqu'un.* || Obtenir par fraude ou par ruse : *surprendre le consentement de qqn.* || Causer de l'étonnement : *cette nouvelle me surprend.* || Gr. C. Prendre.
surprise, *nf.* Action de surprendre. || Étonnement d'une personne que l'on surprend. || Cadeau que l'on fait à l'improviste.
Surrey, comté d'Angleterre, au S.-E. Ch. l. *Guildford.*
sursaut, *nm.* Mouvement brusque causé par une sensation violente et soudaine. || **S'éveiller en sursaut**, être réveillé subitement par un grand bruit ou une violente agitation.
sursauter, *vintr.* Faire un sursaut.
surséance, *nf.* Suspension, délai pendant lequel une affaire est en suspens (Jurisp.).
ursemer, *vtr.* Semer dans une terre déjà ensemencée. || Gr. C. Acheter.
surseoir, *vtr.* Différer, remettre : *surseoir un jugement.* || *Vintr.* (Même sens) : *surseoir à une arrestation.*
Gr. Je surseois, n. sursoyons. Je sursoyais. Je sursis. J'ai sursis. Je surseoirai. Je surseoirais. Que je sursisse. Sursoyant. Sursis, ise.
sursis, *nm.* Délai (Jurisp.). || **Sursis d'appel**, délai accordé pour se rendre à un appel militaire. || **Loi de sursis**. V. Bérenger.
surtaux, *nm.* Taxe trop élevée.
surtaxe, *nf.* Taxe ajoutée à une, à plusieurs autres taxes.
surtaxer, *vtr.* Taxer plus haut.
surtout, *adv.* Plus que toute autre chose. || Syn. Principalement.
surtout, *nm.* Vêtement que l'on mettait sur les autres habits. || Grande pièce de vaisselle qu'on place au milieu des tables dans les festins.
surveillance, *nf.* Action de surveiller. || État d'un individu soumis à la surveillance de la police.
surveillant, ante, *n.* Celui, celle qui surveille.
surveille, *nf.* Jour qui précède la veille. || Syn. Avant-veille.
surveiller, *vtr.* et *vintr.* Veiller sur qqn, sur qqe chose attentivement et avec autorité.
survenance, *nf.* Arrivée imprévue. || Se dit surtout de la naissance d'un héritier (Jurisp.).
survenant, ante, *adj.* et *n.* Qui survient.
survendre, *vtr.* Vendre trop cher.
survenir, *vintr.* Arriver inopinément. || Venir en sus de ce qui était. || Gr. C. Venir.
survider, *vtr.* Oter ce qui était en trop dans un vase, dans un sac, etc.
survie, *nf.* État de celui qui survit à un autre.
survivance, *nf.* Action de survivre. || Droit de succéder à qqn dans sa charge après sa mort.
survivancier, *nm.* Celui qui a la survivance d'une charge.
survivant, ante, *adj.* et *n.* Qui survit.
survivre, *vintr.* Demeurer en vie après une personne : *survivre à ses enfants.* || Rester en vie après un événement, une perte : *survivre à sa réputation* || Gr. Vivre.
survoler, *vtr.* Voler au-dessus d'une ville, en parlant d'un aéroplane.
sus, *prép.* Sur : *courir sus à qqn.* || *Interj.* Servant à exciter : *sus ! courez aux armes.* || **En sus**, *loc. adv.* En outre, au delà.
susceptibilité, *nf.* Disposition à contracter des maladies. || Disposition fâcheuse à se choquer aisément.
susceptible, *adj. 2 g.* Qui peut recevoir des modifications. || Qui se fâche, qui s'offense trop aisément.
susception (lat. *suscipere*, *susceptum*, entreprendre), *nf.* Action de recevoir. || Action de prendre les ordres sacrés (Théol.).
suscitation, *nf.* Instigation (vx.).
susciter, *vtr.* Faire naître, faire paraître : *susciter un vengeur.* || Être cause de, provoquer : *susciter des troubles.*
suscription, *nf.* Adresse écrite sur le pli ou sur l'enveloppe d'une lettre.
susdit, ite, *adj.* Nommé ci-dessus : *la susdite maison.*
Suse, anc. cap. de l'empire des Perses.
Suse, v. d'Italie *, au pied des Alpes, près d'un défilé appelé *Pas de Suse.*
Susiane, anc. prov. de l'empire des Perses.
susmentionné, ée, *adj.* Mentionné ci-dessus.
susnommé, ée, *adj.* et *n.* Nommé ci-dessus (Jurisp.).
suspect, ecte [su-spè], *adj.* Qui est soupçonné ou qui mérite de l'être. || Dont on doi se défier.
suspecter, *vtr.* Tenir pour suspect : *suspecter la bonne foi de quelqu'un.* || Syn. Soupçonner.
suspendre (lat. *suspendere*, *suspensum*), *vtr.* Placer, soutenir en l'air : *suspendre son vêtement à un clou.* || Fig. Interrompre, remettre à un autre temps : *suspendre la classe pendant cinq minutes.* || Interdire à qqn l'exercice de ses fonctions : *suspendre un magistrat.*
suspendu, ue, *adj.* Attaché de manière à pendre. || Interrompu. || Privé pour un temps de l'exercice de ses fonctions.
suspens (En), *loc. adv.* Dans l'indécision. dans l'incertitude.
suspense, *nf.* Interdiction prononcée contre un ecclésiastique.
suspenseur, *adjm.* Se dit des muscles qui tiennent un organe suspendu (Anat.).
suspensif, ive, *adj.* Qui empêche de continuer les poursuites, qui arrête les effets (Jurisp.). || **Points suspensifs**, signe de ponctuation pour indiquer que la phrase est suspendue ; ex. : *Je veux... mais je me tais* (Gr.).
suspension, *nf.* Action de suspendre. || État d'une chose suspendue. || Cessation momentanée, interruption : *suspension de séance.* || Figure de rhétorique qui consiste à tenir les auditeurs en suspens. || Interdiction temporaire. || Support de lampe, de bougies, etc., attaché au plafond. || **Suspension d'armes**, cessation momentanée des actes d'hostilité.
suspicion, *nf.* Soupçon, défiance.
Sussex, comté d'Angleterre, au S. Ch.-l. *Lewes.*
sustenter (lat. *sustentare*, soutenir), *vtr.* Entretenir la vie au moyen de la nourriture. || **Se sustenter**, *vpr.* Se nourrir.
suture (lat. *sutura*, de *suere*, coudre), *nf.* Réunion artificielle des lèvres d'une plaie (Chir.). || Jointures des os du crâne (Anat.).
Suzanne, femme juive faussement accusée d'adultère par des vieillards, et sauvée du supplice par Daniel.
Suzanne (Sainte), martyre romaine (3e s.). Fête le 11 août.
Suzanne (Ste-), chl. c. (Laval), Mayenne, 1 400 hab.
suzerain, aine, *adj.* et *n.* Seigneur qui a des vassaux. || Ctr. Vassal.
suzeraineté, *nf.* Qualité de suzerain.
Suze-sur-Sarthe (La), chl. c. (Le Mans), Sarthe, 2 650 hab.
svelte, *adj. 2 g.* Léger, et d'une tournure dégagée : *taille svelte.* || Syn. Élancé.
Swansea, v. d'Angleterre * (Pays de Galles), 96 000 hab. ; port de mer sur le canal de Bristol.
Swedenborg, illuminé suédois (1688-1772).
Swift (Jonathan), littérateur anglais, auteur des *Voyages de Gulliver* (1667-1745).
Syagrius, général romain, vaincu par Clovis à Soissons (486).
Sybaris, v. de l'Italie ancienne, fameuse par la mollesse de ses habitants.

sybarite, *n. 2 g.* Habitant de Sybaris. ‖ Personne molle et efféminée.
sybaritisme, *nm.* Mollesse efféminée.
sycomore, *nm.* Espèce de figuier commune en Égypte. ‖ Arbre du genre des érables appelé aussi *faux platane*.
sycophante, *nm.* Nom que l'on donnait aux dénonciateurs à Athènes. ‖ Fig. Fourbe, fripon.
Sydenham, médecin anglais (1624-1689).
Sydney, cap. de la Nouvelle-Galles du Sud (Australie *), 606 000 hab.
Syène, v. de l'Égypte ancienne, près de la frontière du Sud, auj. *Assouan*.
Sylla, dictateur romain, chef du parti des nobles, vainquit Jugurtha, Mithridate et les Italiens révoltés. Vainqueur de Marius dans les guerres civiles, il fit d'affreuses proscriptions et abdiqua ensuite la dictature (138-78 av. J.-C.).
syllabaire, *nm.* Petit livre pour apprendre à lire aux enfants.
syllabe, *nf.* Son formé par une seule émission de voix ; ex. : *syl-la-be* est formé de trois syllabes.
syllabique, *adj. 2 g.* Qui a rapport aux syllabes.
Syllabus (Le), titre de l'Encyclique du pape Pie IX (1864), ayant pour objet de signaler aux catholiques les théories modernes qu'ils doivent considérer comme incompatibles avec les dogmes de l'Église.
syllepse, *nf.* Figure de grammaire qui consiste à faire accorder un mot plutôt avec l'idée qu'avec le mot qui devrait exiger l'accord ; ex. : *j'ai vu Sa Sainteté ; il m'a dit...*
syllogisme, *nm.* Argument composé de trois propositions (majeure, mineure, conclusion ou conséquence) ; ex. : *tout homme est mortel* (majeure), — *or Pierre est homme* (mineure), — *donc Pierre est mortel* (conclusion).
syllogistique, *adj. 2 g.* Qui appartient au syllogisme.
sylphe, sylphide, *n.* Prétendu génie de l'air. ‖ *Nf.* Jeune femme élancée et gracieuse.
sylvain ou **silvain**, *nm.* Dieu des forêts (Myth.) ‖ Ordre d'oiseaux.
sylvestre, *adj. 2 g.* Qui croît dans les bois.
Sylvestre, nom de deux papes. ‖ Saint Sylvestre I (4e s.). Fête le 31 décembre. ‖ Sylvestre II. V. GERBERT.
sylviculture (lat. *sylva*, forêt ; *culture*), *nf.* Science qui traite de la culture des forêts.
symbole, *nm.* Figure, marque matérielle destinée à représenter une idée morale : *le laurier est le symbole de la paix.* ‖ Symboles chimiques, abréviations des noms chimiques des corps : C pour carbone, H pour hydrogène, O pour oxygène. ‖ SYN. Équivalents chimiques. ‖ Formulaire contenant les principaux articles de foi d'une religion : *Symbole des Apôtres.* ‖ SYN. Emblème.
symbolique, *adj. 2 g.* Qui sert de symbole : *emblème symbolique.* ‖ Qui s'exprime par des symboles : *littérature symbolique.* ‖ *Nf.* Science des symboles religieux.
symboliser, *vtr.* Exprimer par un symbole. ‖ *Vintr.* Avoir du rapport avec (vx.).
symétrie (gr. *sun*, avec ; *métron*, mesure), *nf.* Disposition régulière des parties semblables d'un corps, d'un édifice, d'un ouvrage, etc. ‖ Harmonie, beauté qui résulte d'une disposition régulière : *arranger ses phrases avec symétrie.*
symétrique, *adj. 2 g.* Qui a de la symétrie.
symétriquement, *adv.* D'une manière symétrique.
symétriser, *vtr.* Rendre symétrique.
sympathie (gr. *sun*, avec ; *pathos*, sentiment), *nf.* Penchant qui attire une personne vers une autre. ‖ CTR. Antipathie, discorde. ‖
sympathique, *adj. 2 g.* Qui appartient à la sympathie. ‖ Qui inspire la sympathie : *personne sympathique.* ‖ CTR. Antipathique. ‖ Grand sympathique, partie du système nerveux qui longe la colonne vertébrale (Anat.). ‖ Encre sympathique, encre incolore qui noircit sous l'action de la chaleur ou d'un agent chimique.
sympathiquement, *adv.* D'une manière sympathique.
sympathiser, *vintr.* Avoir de la sympathie : *ces deux caractères ne sympathisent pas.*
symphonie (gr. *sun*, avec ; *phônê*, voix), *nf.* Union de sons musicaux. ‖ Composition musicale destinée à être exécutée par un orchestre. ‖ Fig. Accord harmonieux : *symphonie de couleurs.*
symphoniste, *nm.* Celui qui compose, qui exécute des symphonies.
Symphorien (St-), chl. c. (Bazas), Gironde, 2 100 hab.
Symphorien-de-Lay (St-), chl. c. (Roanne), Loire, 2 600 hab.
Symphorien-d'Ozon (St-), chl. c. (Vienne), Isère, 1 850 hab.
Symphorien-sur-Coise (St-), chl. c. (Lyon), Rhône, 2 600 hab.
symphyse (gr. *sun*, avec ; *phusis*, nature), *nf.* Genre d'articulation demi-mobile de deux os.
symptomatique, *adj. 2 g.* Qui sert de symptôme.
symptôme, *nm.* Signe indicateur d'une maladie : *symptômes alarmants.* ‖ Fig. Indice, présage quelconque.
synagogue (gr. *sunagôgé*, réunion), *nf.* Assemblée des fidèles hébreux avant la venue de J.-C. ‖ Lieu où les Juifs se réunissent pour l'exercice de leur culte.
synalèphe (gr. *sunaleiphô*, je mêle), *nf.* Union de deux mots en un seul ; ex. : *quelqu'un* pour *quelque un* (Gr.).
synallagmatique (gr. *sunallagma*, échange), *adj. 2 g.* Se dit d'un contrat qui entraîne une obligation réciproque (Jurisp.).
synanthéré, ée, *adj.* Dont les étamines sont soudées par leurs anthères (Botan.). ‖ *Nfpl.* Famille de plantes appelées aussi composées.
synchrone (gr. *sun*, avec ; *khronos*, temps), *adj. 2 g.* Se dit des mouvements qui se font dans un même temps. ‖ SYN. Isochrone.
synchronique, *adj. 2 g.* Qui se passe dans le même temps.
synchronisme (gr. *sun*, avec ; *khronos*, temps), *nm.* Rapport de deux choses qui se font dans un même temps.
syncope, *nf.* Perte subite et momentanée de la connaissance, de la sensibilité et du mouvement (Méd.). ‖ Retranchement d'une syllabe ou d'une lettre dans un mot ; ex. : *gaîté* pour *gaieté* (Gr.). ‖ Note qui appartient à la fin d'un temps et au commencement d'un autre (Mus.).
ENCYCL. La *syncope* est causée par l'arrêt subit et momentané de la respiration et de la circulation du sang. Pour rétablir le jeu de ces fonctions, il faut placer le malade dans une position horizontale, desserrer ses vêtements, lui jeter à la figure un peu d'eau froide vinaigrée, lui faire des frictions excitantes et lui faire respirer des sels ou de l'éther.
syncoper, *vtr.* Faire une syncope (Gr.). ‖ *Vintr.* Produire une syncope (Mus.).
syncrétisme, *nm.* Système philosophique qui consiste à mêler les unes avec les autres des opinions différentes.
syndérèse, *nf.* Remords de conscience.
syndic [sin-dik] (gr. *sundikos*, de *sun*, avec ; *dikê*, justice), *nm.* Celui qui est nommé pour prendre soin des intérêts d'un corps dont il fait partie : *syndic des notaires.* ‖ Celui qui est nommé par le jugement déclaratif d'une faillite pour en diriger les opérations.
syndical, ale, *adj.* Qui appartient au syndicat.
syndicat, *nm.* Charge, fonction de syndic. ‖ Durée de cette fonction. ‖ Syndicats professionnels ou Chambres syndicales, associations destinées à soutenir les intérêts économiques de personnes exerçant la même profession.
ENCYCL. Depuis 1884, les *syndicats professionnels* peuvent se constituer librement, à la condition de déposer à la mairie de la commune une copie de leurs statuts et les noms des personnes qui en sont les administrateurs ou les di-

recteurs. Il y a des syndicats de patrons ; d'ouvriers : il en est de mixtes, c.-à-d. composés de patrons et d'ouvriers.

syndiquer, *vtr.* Organiser, établir en syndicat. || **Se syndiquer**, *vpr.* Former un syndicat.

synecdoche ou **synecdoque** (gr. *sun*, avec ; *ekdekhomai*, je prends), *nf.* Figure de rhétorique qui consiste à prendre la partie pour le tout, l'espèce pour le genre, etc., et réciproquement ; ex. : une flotte de quinze *voiles* (c.-à-d. de quinze vaisseaux).

synérèse (gr. *sun*, avec ; *aïréô*, je prends), *nf.* Réunion de deux syllabes en une seule dans le même mot ; ex. : *paon*, *faon* (Gr.). || Ctr. Diérèse.

synodal, ale, *adj.* Qui appartient au synode : *statuts synodaux*.

synodalement, *adv.* En synode.

synode (gr. *sunodos*, réunion), *nm.* Assemblée des ecclésiastiques d'un diocèse sous la présidence de l'évêque. || Réunion de ministres protestants. || **Saint-Synode**, conseil qui, en Russie, dirige toutes les affaires religieuses.

synodique, *adj. 2 g.* Se dit du temps employé par un astre pour revenir à la même position (Astron.). || Se dit des lettres adressées au nom d'un concile aux évêques absents.

synonyme (gr. *sun*, avec ; *onoma*, nom), *nm.* Mot qui a exactement ou à peu près la même signification qu'un autre ; ex. : *anneau, bague ; — dessein, projet*. || Corr. Antonyme.

synonymie, *nf.* Caractère des mots synonymes.

synonymique, *adj. 2 g.* Qui appartient à la synonymie. || *Nf.* Science des synonymes.

synoptique (gr. *sun*, avec ; *optikos*, qui se voit), *adj. 2 g.* Qui permet de saisir d'un seul coup d'œil les parties d'un ensemble : *tableau synoptique*. || **Évangiles synoptiques**, ceux de saint Mathieu, de saint Marc et de saint Luc.

synovial, ale, *adj.* Relatif à la synovie.

synovie, *nf.* Liquide séreux qui humecte les articulations (Physiol.).

syntactique, *adj. 2 g.* V. Syntaxique.

syntaxe (gr. *suntaxis*, arrangement), *nf.* Manière de joindre ensemble les mots d'une phrase et les phrases entre elles, selon les règles de la grammaire. || Partie de la grammaire où sont exposées les règles d'accord.

syntaxique ou **syntactique**, *adj. 2 g.* Qui appartient à la syntaxe.

synthèse (gr. *sun*, avec ; *thésis*, position), *nf.* Méthode de raisonnement par laquelle on va des principes aux conséquences, des causes aux effets. || Action de recomposer un corps avec ses éléments séparés. || Ctr. Analyse. || Réunion des parties divisées (Chir.).

synthétique, *adj. 2 g.* Qui appartient à la synthèse. || Ctr. Analytique.

synthétiquement, *adv.* D'une manière synthétique.

syntonisation, *nf.* Procédé pour faire communiquer entre eux deux appareils de télégraphie sans fil, à l'exclusion des autres.

Syphax, roi de Numidie, vaincu et tué par Scipion (202 av. J.-C.).

syphon. V. Siphon.

Syra ou **Syros**, une des Cyclades (à la Grèce *). Cap. *Syra*, grand port de commerce.

Syracuse, v. de Sicile, célèbre dans l'antiquité, auj. déchue. || Hab. *Syracusain*.

Syr-Daria. V. Sir-Daria.

syriaque, *adj. 2 g.* et *nm.* Langue parlée par les anciens habitants de la Syrie.

Syrie, *nf.* Région de la Turquie * d'Asie, cap. *Damas*. || Hab. *Syrien*.

syringa. V. Seringa.

syrtes, *nfpl.* Sables mouvants. || Nom ancien des golfes de la Sidre et de Gabès, sur les côtes de la Tunisie et de la Tripolitaine.

systaltique, *adj. 2 g.* Qui a le caractère de la systole.

systématique, *adj. 2 g.* Qui se rapporte à un système. || Qui agit d'après un système.

systématiquement, *adv.* D'une manière systématique.

système, *nm.* Assemblage de principes liés entre eux de manière à former un tout, une doctrine : *système philosophique*. || Combinaison de parties formant un ensemble : *système nerveux, système planétaire*. || Combinaison, ensemble de procédés pour amener un résultat : *système d'éducation, de gouvernement*. || **Système métrique**, l'ensemble des poids et des mesures qui ont pour base le mètre.

Encycl. Avant 1789 les poids et les mesures variaient d'une province à l'autre, d'un pays à l'autre, si bien que les mesures agraires à Paris n'étaient pas les mêmes qu'à Pontoise.

Pour obvier à ce grave inconvénient, la Convention décréta l'uniformité des poids et mesures d'après le *système* décimal. Le *mètre* * fut choisi comme unité des mesures de longueur. A l'unité des mesures de longueur se rapportèrent les unités des autres mesures : le *litre* * (décimètre cube), unité des mesures de capacité ; le *gramme* * (poids du centimètre cube d'eau distillée), unité des mesures de poids ; l'*are* * (décamètre carré), unité des mesures agraires ; le *stère* * (mètre cube), unité des mesures pour les bois de chauffage, et le *franc* * (pièce d'argent de 5 grammes), unité des monnaies. L'application du système métrique devint obligatoire, en France, en 1796, et les avantages en sont tels, que la plupart des nations civilisées l'ont adopté en tout ou en partie.

systole, *nf.* Mouvement de contraction des ventricules du cœur qui envoie le sang dans les artères. || Ctr. Diastole.

systyle (gr. *sun*, avec ; *stulos*, colonne), *nm.* Entrecolonnement de 2 diamètres (Archit.).

syzygie (gr. *sun*, avec ; *zugos*, joug), *nf.* Se dit de la disposition du Soleil, de la Terre et de la Lune dans un même plan, lors de la nouvelle lune ou de la pleine lune (Astron.).

Szegedin, v. de Hongrie, sur la Theiss, 118 000 hab. ; détruite en partie par une inondation, en 1879.

T

t, *nm.* 20e lettre de l'alphabet. || Sur les monnaies françaises, **T** indiquait l'anc. fabrique de Nantes. || **T. F.**, Travaux forcés.

ta, *adj. poss.* Féminin de ton. || *Plur. tes.*

tabac [ta-ba], *nm.* Plante de la famille des solanées, originaire de l'Amérique (*fig.*). || Feuilles de cette plante, séchées, puis roulées ou réduites en poudre.

Encycl. Le *tabac* a été introduit en Europe à la fin du 15e s. par les Espagnols qui le connurent pour la première fois à *Tabago*. Il renferme un poison violent, la *nicotine*, et produit des effets entièrement opposés à ceux du thé et du café : c'est un stupéfiant. Il ne rend service qu'à ceux qui travaillent dans une atmosphère humide, froide et malsaine.

En France la fabrication et la vente des tabacs constituent un monopole de l'État qui en retire un bénéfice considérable (300 millions par an). La culture en est réglementée et surveillée par des agents spéciaux ; la contrebande est punie sévèrement.

tabagie, *nf.* Lieu public où l'on se réunit pour fumer. || Petit nécessaire de fumeur.

Tabago, une des petites Antilles (aux Anglais).

Tabarin, charlatan célèbre installé sur le Pont-Neuf au 17e siècle.

tabarinage, *nm.* Grosse bouffonnerie.

Tabarka, île tunisienne sur la côte N.-E. de l'Algérie.

Tabasco, État du Mexique au S.-E., capitale *San-Juan*.

tabatière, *nf.* Petite boîte où l'on met du tabac à priser. || Fenêtre à tabatière, fenêtre percée sur un toit et dont le châssis s'ouvre comme le couvercle d'une tabatière.



TABAC.

tabellion (lat. *tabella*, tablette), *nm.* Officier public qui faisait les fonctions de greffier et plus tard de notaire (vx.). || Fig. Notaire (Fam.).

tabellionage, *nm.* Fonctions de tabellion.

tabernacle, *nm.* Tente, pavillon (chez les anc. Hébreux). || Temple portatif où était l'arche d'alliance. || Armoire placée au milieu de l'autel, et dans laquelle on garde les hosties consacrées.

tabide (lat. *tabes*, pourriture), *adj. 2 g.* Atteint de consomption (Méd.).

tabis, *nm.* Sorte de moire de soie.

tabiser, *vtr.* Onder une étoffe à la manière du tabis.

tablature, *nf.* Tableau indiquant la manière de jouer d'un instrument à vent. || Fig. Besogne difficile, embarras.

table (lat. *tabula*, planche), *nf.* Meuble fait d'une ou de plusieurs planches reposant horizontalement sur un ou plusieurs pieds. || Meuble sur lequel on sert à manger. || Fig. Mets, nourriture : *table frugale*. || Plaque de métal ou de pierre sur laquelle on peut graver une inscription. || **La sainte table**, la communion. || **Table des matières**, liste des matières contenues dans un livre. || **Table de Pythagore**, table qui contient tous les produits des nombres simples multipliés par eux-mêmes (Math.). || **Tables astronomiques**, tableau indiquant la marche des astres. || **Table de logarithmes**. V. Logarithme.

tableau, *nm.* Ouvrage de peinture exécuté sur toile, sur bois, etc. || Réunion d'objets dont la vue produit une certaine impression : *admirons les tableaux de la nature*. || Grande ardoise ou planches de bois assemblées, ordinairement noircies sur lesquelles on écrit ou on dessine avec de la craie : *tableau noir*. || Cadre dans lequel on affiche des actes, des documents officiels. || Liste des membres d'une compagnie, d'un ordre. || Liste d'après laquelle doit avoir lieu l'avancement des officiers. || Feuille sur laquelle sont rangées les parties d'un tout qu'on veut faire connaître : *tableau synoptique des poids et mesures*. || Division d'une pièce de théâtre dont les décors changent.

tablée, *nf.* Réunion de personnes à table.

tabler, *vintr.* Caser les pions au trictrac.

Table-Ronde, *nf.* Ordre de chevalerie légendaire, créé, disait-on, au 5e siècle. Il a donné son nom à une série de romans de chevalerie, dite *Cycle de la Table Ronde*.

tabletier, ière, *n.* Celui, celle qui fait ou vend des damiers, dominos, échecs, etc.

tablette, *nf.* Planche disposée pour mettre qq. chose dessus. || Préparation alimentaire moulée : *tablette de chocolat*. || *Nfpl.* Petites planchettes enduites de cire sur lesquelles les anciens écrivaient au moyen d'un poinçon.

tabletterie, *nf.* Métier, commerce, ouvrage de tabletier.

tablier, *nm.* Pièce d'étoffe ou de cuir qu'on met devant soi pour préserver ses vêtements. || Pièce de cuir attachée sur le devant d'une voiture pour garantir de la pluie et de la boue. || Plancher d'un pont en charpente, d'un pont métallique. || Rideau en tôle pour fermer une cheminée.

Tabor (Mont). V. Thabor.

Taborites, *nmpl.* Hussites, disciples de Ziska.

tabouret, *nm.* Petit siège à 3 ou 4 pieds, sans bras et sans dossier. || Petit banc pour mettre sous les pieds d'une personne assise.

tac, *nm.* Sorte de gale des moutons, des chiens et des chevaux.

tacet [ta-sète] (mot lat. signif. *il se tait*), *nm.* Mot écrit sur une partition pour indiquer que la voix ou l'instrument doit garder le silence (Mus.).

tachant, ante, *adj.* Qui tache. || Qui se tache facilement : *étoffe tachante*.

tache, *nf.* Marque qui salit, qui souille : *vêtement plein de taches*. || Marques sur la peau d'un animal, sur le plumage d'un oiseau, etc. || **Taches du soleil**, parties du soleil plus obscures que les autres. || Fig. Faute, endroit incorrect, chose déshonorante : *vie sans tache*.

tâche, *nf.* Ouvrage qu'on doit faire en un temps donné : *travail à la tâche*. || Fig. Ce qu'on a à faire ; devoir qu'on a à remplir : *tâche difficile*.

tacher, *vtr.* Salir, souiller de taches. || **Se tacher**, *vpr.* Faire des taches sur ses vêtements.

tâcher. Faire ses efforts pour venir à bout de qq. chose : *je tâcherai de terminer ce travail*. || **Tâcher à**, viser à : *il tâche à me nuire*. || **Tâcher que**, faire en sorte que : *tâchez qu'il vienne*. || Syn. S'efforcer.

tâcheron, *nm.* Ouvrier qui se charge d'exécuter ou de faire exécuter un travail pour un entrepreneur d'après un prix convenu.

tacheté, ée, *adj.* Marqué de taches.

tacheter, *vtr.* Marquer de taches. || Gr. C. Caqueter.

Tachkent, v. de l'Asie centrale ; centre administratif du Turkestan russe, chl. du gouv. de la prov. du Syr-Daria, 192 000 hab.

tachygraphe [ta-ki-graf], *nm.* Celui qui pratique la tachygraphie.

tachygraphie [ta-ki-gra-fi] (gr. *takhus*, rapide ; *graphô*, j'écris), *nf.* Art d'employer des signes abréviatifs pour écrire plus vite. || Syn. Sténographie *.

tachygraphique, *adj. 2 g.* Qui appartient à la tachygraphie

tachymétrie, *nf.* Mesure rapide des solides et des surfaces.

tacite, *adj. 2 g.* Qui n'est pas formellement exprimé : *consentement tacite*. || Ctr. Formel.

Tacite, historien latin, auteur des *Histoires*, des *Annales*, de la *Vie d'Agricola*, des *Mœurs des Germains* (55-120).

Tacite, empereur romain (275-276), assassiné par ses soldats après un an de règne.

tacitement, *adv.* D'une manière tacite.

taciturne, *adj. 2 g.* Qui parle peu, qui n'aime pas à parler. || Syn. Silencieux. || Ctr. Loquace.

taciturnité, *nf.* Caractère, humeur d'une personne taciturne.

tact [takt] (lat. *tactus*, toucher), *nm.* Sens qui permet de connaître par le toucher certaines qualités des corps. || Fig. Délicatesse de jugement qui porte à ne vouloir blesser, chagriner ou gêner autrui en quoi que ce soit.

tac-tac, *nm.* Mot qui désigne un mouvement régulier, un bruit monotone. || Syn. Tic-tac.

tacticien, *nm.* Celui qui connaît bien, qui applique bien la tactique.

tactile (lat. *tactus*, toucher), *adj. 2 g.* Qui est, qui peut être l'objet du tact. ‖ Qui a rapport au sens du toucher : *sensations tactiles.*

taction (lat. *tangere*, *tactum*, toucher), *nf.* Action de toucher (vx.).

tactique (gr. *taktiké*, de *tassó*, je range), *nf* Art de ranger les troupes en bataille, de faire mouvoir des soldats. ‖ Fig. Moyens qu'on emploie pour réussir dans une affaire.

Tadjourah, baie sur le golfe d'Aden (Afrique *), à l'entrée de la mer des Indes. Fait partie du territoire français de la côte des Somalis *.

tael, *nm.* Poids usité en Chine et valant environ 39 gr. Monnaie chinoise valant environ 8 fr.

tænia, *nm.* V. TÉNIA.

taffetas, *nm.* Étoffe de soie généralement mince et unie. ‖ **Taffetas d'Angleterre**, taffetas gommé qu'on applique sur les coupures.

tafia, *nm.* Eau-de-vie fabriquée avec le sirop du sucre de canne. ‖ SYN. Rhum.

Tafilet, oasis au S. du Maroc (Afrique *).

Tafna, riv. d'Algérie sur les bords de laquelle le général Bugeaud signa un traité avec Abd-el-Kader, en 1837.

Taft (WILLIAM), né en 1857, président des États-Unis, de 1909 à 1913.

Taganrog, v. de Russie sur la mer d'Azof. 70 000 hab. Port.

Tage, fl. d'Espagne et du Portugal, se jette dans l'océan Atlantique à Lisbonne, 870 kil.

Tagliamento, fl. d'Italie ; Bonaparte vainquit les Autrichiens sur ses rives en 1797.

Tahiti. V. TAÏTI.

taïaut, *nm.* Cri pour animer les chiens (Chas.).

taïcoun, *nm.* Chef du pouvoir temporel au Japon.

taie [tè], *nf.* Pièce de linge qui sert d'enveloppe à un oreiller. ‖ Tache blanche et opaque qui se forme sur l'œil.

taillable, *adj.* et *n.* Soumis à l'impôt qu'on appelait *taille*, sous l'ancien régime.

taillade, *nf.* Entaille dans les chairs. ‖ Coupures en long dans une étoffe.

taillader, *vtr.* Faire des taillades.

taillanderie, *nf.* Métier, commerce, ouvrage de taillandier.

taillandier, *nm.* Artisan qui fait des outils pour les cultivateurs, les charpentiers, etc.

taillant, *nm.* Partie tranchante d'un couteau, d'une épée, etc.

taille, *nf.* Action, manière de tailler : *taille des pierres.* ‖ Partie tranchante d'une arme : *frapper d'estoc et de taille.* ‖ Stature, dimensions du corps : *grande, petite taille.* ‖ Partie du corps entre la ceinture et les épaules. ‖ Partie d'un vêtement qui entoure la taille. ‖ Incision faite avec le burin par un graveur. ‖ Opération chirurgicale pour extraire de la vessie les calculs qui s'y trouvent. ‖ Action de supprimer ou de raccourcir certaines branches d'un arbre pour obtenir des fleurs et des fruits. ‖ Ancien nom de la voix de ténor. ‖ Impôt auquel étaient soumis, avant 1789, ceux qui n'appartenaient pas à la noblesse ou au clergé. ‖ Planchette sur laquelle le boulanger marque, au moyen d'une entaille, le pain fourni à crédit. ‖ **Pierre de taille**, pierre dure que l'on taille pour l'employer dans une construction.

taillé, ée, *adj.* **Bien, mal taillé**, dont la taille est ou n'est pas élégante.

Taillebourg, com. de France (Charente-Inférieure), arr. de St-Jean-d'Angely, 900 hab. Victoire de Louis IX sur les Anglais (1242).

taille-crayon, *nm.* Petit instrument pour tailler les crayons. ‖ *Plur.* des *taille-crayons.*

taille-douce, *nf.* Gravure au burin sur une planche de métal, sans le secours de l'eau-forte. ‖ *Plur.* des *tailles-douces.*

taille-mer, *nm.* Partie de l'avant d'un navire qui fend l'eau (*fig.* V. NAVIRE). ‖ *Plur.* des *taille-mer.*

taille-plume, *nm.* Canif pour tailler les plumes d'oie. ‖ *Plur.* des *taille-plumes.*

tailler, *vtr.* Façonner en coupant pour ajuster à la taille du corps : *tailler des habits.* ‖ Façonner en supprimant certaines parties : *tailler des pierres, des diamants.* ‖ Couper ou raccourcir les branches des arbres. ‖ Faire l'opération de la taille (Chir.). ‖ Prélever l'impôt appelé *taille.* ‖ **Tailler une armée en pièces**, lui infliger une défaite complète. ‖ **Se tailler**, *vpr.* Être taillé : *cette pierre se taille aisément.*

tailleur, *nm.* Celui qui taille : *tailleur de pierres.* ‖ Celui qui fait des vêtements.

taillis, *adj.* et *nm.* Se dit d'un bois qu'on taille, qu'on coupe de temps en temps : *bois taillis.* ‖ CORR. Futaie.

tailloir, *nm.* Partie supérieure du chapiteau des colonnes (Archit.). ‖ Assiette de bois.

taillon, *nm.* Impôt ajouté à la taille *.

tain, *nm.* Amalgame d'étain et de mercure, qu'on met derrière les glaces pour qu'elles réfléchissent les images.

Tain chl. c. (Valence), Drôme, 3 150 hab.

Taine (HIPPOLYTE), littérateur, philosophe et historien français (1828-1893).

taire (lat. *tacere*), *vtr.* Ne pas dire : *taire une vérité n'est pas mentir.* ‖ **Se taire**, *vpr.* Cesser de parler ; ne pas faire de bruit. ‖ GR. C. PLAIRE. ‖ CTR. Dire.

taisson, *nm.* Autre nom du blaireau.

Taïti ou **Tahiti** (Archipel de) ou **Iles de la Société**, groupes d'îles de la Polynésie (Océanie), à la France (V. *carte* OCÉANIE).

talapoin, *nm.* Prêtre ou moine bouddhiste.

Talavera, v. d'Espagne * (prov. de Tolède). Défaite des Français en 1809.

Talbot (JEAN), général anglais, m. en 1453, joua un rôle important en France pendant la guerre de Cent ans.

talc, *nm.* Silicate onctueux au toucher ; réduit en poudre, il sert à rendre lisses certains objets.

taled, *nm.* Voile dont les Juifs se couvrent la tête dans les synagogues.

talent, *nm.* Poids usité chez les Grecs et valant 25 kilog. 92. ‖ Somme équivalant chez les Grecs à 5 560 fr. de notre monnaie. ‖ Habileté, capacité naturelle ou acquise : *soyez plutôt maçon si c'est votre talent* (Boileau). ‖ SYN. Habileté, capacité. ‖ CORR. Génie.

talion (lat. *talio*, de *talis*, pareil), *nm.* Châtiment qui consiste à traiter un coupable comme il a lui-même traité autrui : *œil pour œil, dent pour dent, telle était la loi du talion.*

talisman, *nm.* Pierre ou pièce de métal à laquelle la superstition attribuait une vertu extraordinaire. ‖ SYN. Amulette.

talismanique, *adj. 2 g.* Qui appartient au talisman (vx.).

Tallard, chl. c. (Gap), Hautes-Alpes, 850 h.

talle, *nf.* Branche munie d'une racine et qui pousse au pied d'un arbre.

Tallemant des Réaux, écrivain français, a composé des *Historiettes*, sorte de mémoires littéraires (1619-1692).

tailler, *vintr.* Pousser des talles.

Talleyrand-Périgord (Duc de), **prince de Bénévent**, diplomate français (1754-1838), évêque d'Autun avant la Révolution, ministre sous le Directoire, l'Empire et la Restauration.

Tallien, membre de la Convention, principal auteur de la chute de Robespierre au 9 thermidor (1767-1820).

tallipot, *nm.* Espèce de palmier.

Talma, tragédien français (1763-1826).

Talmont, chl. c. (Sables-d'Olonne), Vendée, 1 200 hab.

talmouse, *nf.* Sorte de pâtisserie.

Talmud, *nm.* Recueil des lois et des traditions juives postérieures au christianisme.

talmudique, *adj. 2 g.* Qui a rapport au Talmud.

talmudiste, *nm.* Celui qui suit les traditions du Talmud.

taloche, *nf.* Coup donné sur la tête avec la main. ‖ Outil de maçon (*fig.*).

talon (lat. *talus*), *nm.* Partie postérieure du pied chez l'homme. ‖ Partie postérieure de la chaussure. ‖ Partie inférieure, postérieure de certaines choses. ‖ Partie d'une feuille d'un registre à souche qui reste après que la feuille a

été détachée. || Ce qui reste de cartes quand on en a distribué à chaque joueur.

talonner, *vtr.* Suivre de près. || Fig. Presser vivement. || *Vintr.* Toucher le fond de la mer avec la quille (Mar.).

talonnière, *nf.* Aile aux talons de Mercure (Myth.).

talquer, *vtr.* Frotter avec du talc. || Talquer une épreuve photographique, l'étendre sur un verre préalablement frotté avec du talc.



TALOCHE.

talqueux, euse, *adj.* Formé de talc, de la nature du talc.

talus [ta-lu], *nm.* Pente assez forte d'un mur, d'un terrain.

taluter ou **taluer**, *vtr.* Construire en talus.

tamanoir, *nm.* Espèce de fourmilier (Zool.).

tamar, *vtr.* Bonbon purgatif (Pharm.).

tamarin, *nm.* Fruit du tamarinier.

tamarinier, *nm.* Arbre des pays chauds, dont le fruit est employé comme laxatif.

tamaris, tamarise ou **tamarix**, *nm.* Genre d'arbrisseaux à feuilles très petites dont une espèce d'Arabie sécrète, par la piqûre d'un insecte, la substance sucrée nommée *manne*.

Tamatave, ville et port sur la côte E. de Madagascar, 15 000 hab.

tambour, *nm.* Caisse cylindrique fermée par deux peaux tendues ; on frappe sur l'une d'elles avec des baguettes, et le tambour résonne. || Soldat, homme qui frappe sur un tambour pour en tirer des sons. || **Tambour-major**, celui qui commande aux tambours d'un régiment. || Sorte de métier à tisser ou à broder : *broder au tambour*. || Enceinte de bois ou de maçonnerie pour éviter les courants d'air à l'entrée d'un édifice. || Tympan de l'oreille (Anat.). || Cylindre d'horloge. || **Tambour de basque**, sorte de petit tambour à une seule peau tendue.

tambourin, *nm.* Tambour long et étroit sur lequel on ne bat qu'avec une seule baguette.

tambouriner, *vintr.* Battre le tambour ou le tambourin. || *Vtr.* Réclamer au son du tambour un objet perdu. || Fig. Colporter bruyamment : *tambouriner une nouvelle*.

tambourineur, euse, *n.* Celui, celle qui tambourine.

Tamerlan ou **Timour-Leng**, conquérant tartare (1336-1405).

tamis [ta-mi], *nm.* Instrument qui sert à passer des liquides ou des matières en poudre. Fig. **Passer au tamis**, examiner sévèrement.

tamisage, *nm.* Action de tamiser.

Tamise, fl. d'Angleterre *, arrose Londres, et se jette dans la mer du Nord, long. 350 kil.

tamiser, *vtr.* Passer au tamis.

tamisier, *nm.* Celui qui fabrique ou vend des tamis.

Tampico, v. et port du Mexique, 16 000 hab.

tampon, *nm.* Morceau de chiffon, de bois, de pierre, etc., servant à boucher une ouverture. || Petit paquet de linge, de feutre, etc., pour frotter, vernir, etc. || Disque élastique dont sont munis les locomotives et les wagons pour amortir les chocs.

tamponnement, *nm.* Action de tamponner (dans les deux sens du mot).

tamponner, *vtr.* Boucher, frotter avec un tampon. || En parlant d'un train de chemin de fer, se heurter aux tampons, heurter avec les tampons.

tam-tam, *nm.* Disque de bronze mince qui produit un son retentissant.

tan, *nm.* Écorce broyée du chêne et de plusieurs autres arbres (châtaignier, etc.), employée pour tanner les peaux.

Tanagra, v. de la Grèce anc. (Béotie).

tanaisie, *nf.* Genre de plantes de la famille des composées. Fleurs vermifuges (Botan.).

Tananarive, cap. de l'île de Madagascar *, 60 000 hab., prise en 1895 par les Français.

tancer, *vtr.* Adresser une réprimande. || Gr. C. AGACER.

tanche, *nf.* Poisson d'eau douce, voisin des carpes.

Tancrède, un des chefs de la 1re croisade, m. en 1112. || Roi de Sicile, m. en 1194.

tandem, *nm.* Voiture attelée de deux chevaux en flèche. || Bicyclette à deux personnes, l'une devant, l'autre derrière.

tandis, *adv.* Pendant ce temps-là (vx.). || **Tandis que**, *loc. conj.* Pendant que, au lieu que.

tangage, *nm.* Balancement d'un navire de l'avant à l'arrière et de l'arrière à l'avant. || CORR. Roulis.

Tanganyika, grand lac de l'Afrique équatoriale (V. *carte* AFRIQUE).

tangara, *nm.* Oiseau des tropiques, aux couleurs éclatantes.

tangence, *nf.* État de ce qui est tangent.

tangent, ente, *n.* Qui touche une ligne ou une surface en un seul point.

tangente, *nf.* Ligne droite qui touche une ligne courbe en un seul point sans la couper (Géom.) (*fig.*). || **S'échapper par la tangente**, se tirer adroitement d'embarras (Fam.).



TANGENTE.

Tanger, v. d'Afrique * (Maroc), en face de Gibraltar, 46 000 hab.

tangibilité, *nf.* Caractère de ce qui est tangible.

tangible (lat. *tangere*, toucher), *adj. 2 g.* Qui peut être touché. || SYN. Palpable.

tanguer, *vintr.* Éprouver du tangage (Mar.).

tanière, *nf.* Retraite des bêtes sauvages.

tanin ou **tannin**, *nm.* Substance qui existe dans quelques végétaux, surtout dans l'écorce du chêne. || GR. On dit aussi *acide tannique*.

Taninges, chl. c. (Bonneville), Haute-Savoie, 2 300 hab.

tannage, *nm.* Action de tanner les cuirs.

tannant, ante, *adj.* Qui sert au tannage. || Fig. Qui ennuie (Pop.).

Tannay, chl. c. (Clamecy), Nièvre, 1 200 hab.

tanne, *nf.* Marque sur une peau tannée.

tanné, ée, *adj.* Qui a subi l'opération du tannage. || Qui a la couleur du tan : *visage tanné*.

Tanneguy-Duchâtel, capitaine français, meurtrier de Jean-sans-Peur (15e s.).

tanner, *vtr.* Préparer du cuir au moyen du tan, de manière à le rendre solide et imperméable. || Fig. Fatiguer, ennuyer (Pop.).

tannerie, *nf.* Lieu où l'on tanne les cuirs.

tanneur, *nm.* Celui qui tanne les cuirs. || Marchand de cuirs tannés.

tannin. V. TANIN.

tannique, *adj. 2 g.* Qui renferme du tannin.

tant, *adv.* Une si grande quantité : *tant d'argent!* || Un si grand nombre : *il a tant d'amis!* || Aussi longtemps : *tant qu'il y aura des malheureux, il faudra être charitable.* || Si longtemps que, aussi loin : *tant que la vue peut s'étendre.* || Un certain nombre, une certaine quantité : *tu me dois tant.* || **Tant mieux**, cela est bien. || **Tant pis**, cela est fâcheux. || **En tant que**, selon que, moyennant que.

Tantale, personnage mythologique, condamné à souffrir éternellement la faim et la soif pour avoir servi aux dieux, dans un festin, les membres de son fils Pélops. || **Supplice de Tantale**, tourment d'une personne qui croit toujours toucher au but sans pouvoir l'atteindre.

tante, *nf.* Sœur du père ou de la mère. || Femme de l'oncle. || **Tante à la mode de Bretagne**, cousine germaine du père ou de la mère. || CORR. Neveu, nièce.

tantet, tantin ou **tantinet**, *nm.* Très petite quantité (Fam.).

tantôt, *adv.* Dans peu de temps, dans quel-

ques heures. ‖ Dans l'après-midi : *venez me voir tantôt.* ‖ Il y a peu de temps, il y a quelques heures : *il est venu tantôt.* ‖ Alternativement : *tantôt gai, tantôt triste.*

taon [ton], *nm.* Grosse mouche qui pique les bestiaux (*fig.*).

tapage, *nm.* Désordre accompagné de bruit.

ENCYCL. Les auteurs et les complices de *tapage nocturne* sont punis de l'amende et, en cas de récidive, de la prison.



TAON.

tapageur, euse, *n.* Celui, celle qui fait du tapage.

tape, *nf.* Coup donné avec la main.

tapé, ée, *adj.* Se dit de fruits qu'on aplatit et qu'on sèche au four : *poire tapée.*

tapecu ou **tapecul,** *nm.* Balançoire à bascule. ‖ Voiture cahotante et rude.

taper *vtr.* Donner des tapes, frapper : *évitez de taper même en jouant.* ‖ *Vintr.* Donner des coups : *taper des pieds.*

tapette, *nf.* Petite tape. ‖ Palette de tonnelier. ‖ Sorte de jeu de billes.

tapinois, oise, *n.* Celui, celle qui se cache pour faire qq. chose. ‖ En tapinois, *loc. adv.* En cachette.

tapioca ou **tapioka,** *nm.* Fécule de racine de manioc que l'on met dans les potages.

tapir, *nm.* Mammifère ongulé, dont le nez est en forme de trompe courte (*fig.*).



TÊTE DE TAPIR.

tapir (se), *vpr.* Se cacher en se ramassant sur soi-même.

tapis (lat. *tapes*), *nm.* Pièce d'étoffe servant à couvrir un parquet, une table, un mur, etc. ‖ Ce qui couvre le sol : *tapis de verdure, de neige.* ‖ **Tapis vert,** table de jeu. ‖ Endroit gazonné dans un jardin. ‖ **Être sur le tapis,** être le sujet de l'entretien. ‖ **Mettre une affaire sur le tapis,** en proposer l'examen.

tapisser, *vtr.* Orner, couvrir de tapisseries, de papier peint. ‖ Fig. Recouvrir : *le lierre tapisse ce mur.* ‖ *Vintr.* Faire de la tapisserie.

tapisserie, *nf.* Ouvrage fait sur un canevas avec de la laine, de la soie, de l'or, etc. ‖ Tentures ou papier peint dont on couvre les murs d'une chambre. ‖ Art du tapissier. ‖ **Faire tapisserie,** assister à un bal sans danser.

tapissier, ière, *n.* Celui, celle qui vend des étoffes, des meubles, pour décorer les appartements. ‖ *Nf.* Voiture légère ouverte de tous les côtés.

tapon, *nm.* Linge chiffonné et roulé.

tapoter, *vtr.* Donner de petits coups à plusieurs reprises.

taquer, *vtr.* Niveler avec un taquoir (Impr.).

taquet, *nm.* Petit morceau de bois taillé pour maintenir l'encoignure d'un meuble, d'une armoire.

taquin, ine, *adj.* et *n.* Mutin, querelleur, contrariant.

taquinement, *adv.* De façon taquine.

taquiner, *vintr.* Contrarier, impatienter pour de minces sujets. ‖ *Vtr.* Contrarier : *ne taquinez pas vos camarades.*

taquinerie, *nf.* Caractère de celui qui taquine. ‖ Action de taquiner.

taquoir, *nm.* Morceau de bois sur lequel on frappe avec un maillet pour mettre au même niveau les lettres d'une forme (Impr.).

tarabuster, *vtr.* Troubler par des importunités (Fam.).

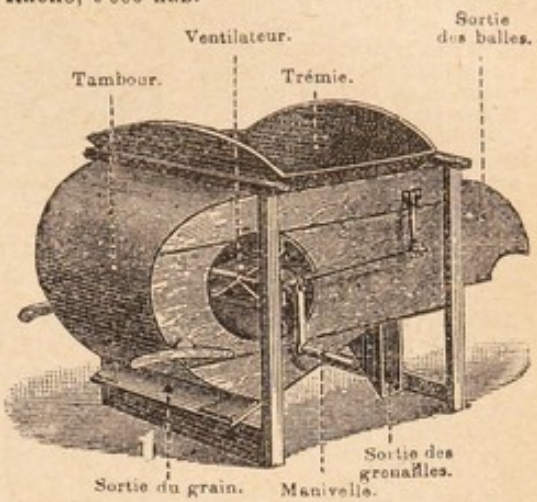
tarare, *interj.* marquant la moquerie, le dédain.

tarare, *nm.* Appareil mécanique pour vanner du grain (*fig.*).

Tarare, chl. c. (Villefranche) Rhône, 12 400 h.

Tarascon, chl. c. (Foix), Ariège, 1 450 hab.

Tarascon, chl. c. (Arles), Bouches-du-Rhône, 9 000 hab.



TARARE.

tarasque, *nf.* Animal fabuleux des traditions provençales.

taraud, *nm.* Vis de fer ou d'acier pour tarauder (*fig.*).

taraudage, *nm.* Action de tarauder.

tarauder, *vtr.* Creuser en spirale les parois d'un trou fait à une pièce de bois ou de métal, de manière qu'il puisse recevoir une vis : *tarauder un écrou.*

Tarbes, ch.-l. du dép. des Hautes-Pyrénées, sur l'Adour, 26 000 hab., à 850 kil. de Paris. Evêché. Hab. *Tarbéen.*

tard, *adv.* Après le temps ordinaire, convenable ou favorable : *évitez de vous lever tard.* ‖ Vers la fin de la soirée : *ne vous couchez pas tard.* ‖ **Sur le tard,** vers la fin de la soirée, de la vie. ‖ CTR. Tôt, à temps.



TARAUD.

Tardenois, anc. pays de France (dép. de l'Aisne), cap. *Fère-en-Tardenois.*

tarder, *vintr.* Ne pas se hâter comme on devrait le faire. ‖ Venir tard. ‖ *V. imp.* Il me tarde de, je suis impatient de j'ai hâte de.

Tardets-Sorholus, chl. c. (Mauléon), Basses-Pyrénées, 1 080 hab.

tardif, ive, *adj.* Qui vient tard ou trop tard. ‖ Qui mûrit, qui se forme lentement : *fruit tardif.* ‖ CTR. Hâtif.

tardigrades (lat. *tardus*, lent ; *gradi*, marcher), *nmpl.* Famille de mammifères à la démarche lente.

tardivement, *adv.* D'une manière tardive.

tardiveté, *nf.* Croissance tardive.

tare, *nf.* Déchet dans une marchandise. ‖ Poids des sacs, barils, etc., qui contiennent les marchandises. ‖ Fig. Défaut physique ou moral : *tares du cheval.*

taré, ée, *adj.* Avarié, gâté. ‖ Fig. Perdu de réputation.

Tarentaise, anc. comté de la Savoie, cap. *Moutiers.*

Tarente, v. d'Italie *, au sud, sur le golfe du même nom, 61 000 hab. Hab. *Tarentin.*

tarentelle, *nf.* Sorte de danse italienne.

tarentule, *nf.* Espèce de grosse araignée.

tarer, *vtr.* Gâter, causer du déchet, de la perte. ‖ Peser un sac, un récipient vide afin de savoir le *poids net* de ce qu'on y met.

taret, *nm.* Genre de mollusques perforants qui ressemblent à des vers : *les tarets percent des trous dans les navires et les causent quelquefois ainsi de très grands ravages.*

targe, *nf.* Espèce de grand bouclier échancré.

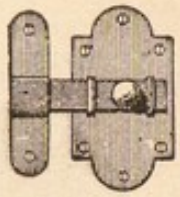
targette, *nf.* Sorte de verrou plat pour fermer une porte, une fenêtre (*fig.*).

Targon, chl. c. (La Réole), Gironde, 1200 hab.

targuer (se), *vpr.* Tirer vanité, se prévaloir de quelque chose.

tari, *nm.* Liqueur alcoolique qu'on extrait des palmiers.

tarière, *nf.* Sorte de grosse vrille pour percer des trous dans le bois (*fig.*). ‖ Sonde pour creuser des trous dans le sol.



TARGETTE.

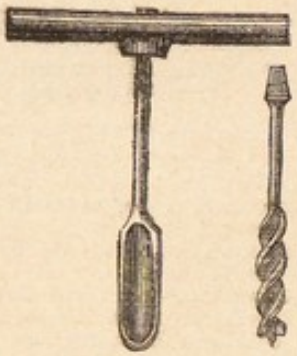
tarif, *nm.* Tableau indiquant des prix à payer, des sommes à verser, les droits d'entrée, de sortie, de passage, de douane, etc.

Tarifa, v. d'Espagne, sur le détroit de Gibraltar.

tarifer, *vtr.* Fixer d'après un tarif les prix, les droits à payer.

tarin, *nm.* Sorte de chardonneret.

tarir, *vtr.* Mettre à sec. ‖ Fig. Épuiser, rendre improductif : *tarir les sources de la richesse publique.* ‖ *Vintr.* Etre mis à sec : *le fleuve tarit.* ‖ Fig. Cesser, s'arrêter : *son éloquence a tari.* ‖ Se tarir, *vpr.* Cesser de couler.



TARIÈRES.

tarissable, *adj. 2 g.* Qui peut se tarir.

tarissement, *nm.* État de ce qui est tari.

tarlatane, *nf.* Mousseline très claire.

Tarn, riv. de France, affl. de la Garonne, long. 375 kil.

Tarn (Dép. du), formé d'une partie du Languedoc, 324 000 hab. Ch.-l. *Albi*. 4 arr. : Albi, Castres, Gaillac et Lavaur.

Tarn-et-Garonne (Dép. du), formé d'une partie du Quercy, de l'Agénois, du Rouergue et de l'Armagnac. 183 000 hab. Ch.-l. *Montauban*. 3 arr. : Castelsarrasin, Moissac et Montauban.

tarot, *nm.* Carte à jouer (vx.). ‖ Jeu de cartes comprenant 22 cartes supplémentaires.

taroté, ée, *adj.* Se dit des cartes à jouer dont le dos est en grisaille à compartiments.

taroupe, *nf.* Poil entre les sourcils.

Tarpéienne (Roche), rocher à pic, du haut duquel on précipitait, à Rome, les citoyens coupables de haute trahison.

Tarquin l'Ancien, 5e roi de Rome (615-578 av. J.-C.).

Tarquin le Superbe, 7e et dernier roi de Rome, chassé en 510 av. J.-C.

Tarquinies, v. de l'Italie anc. (Étrurie).

Tarraconaise, anc. prov. d'Espagne sous la domination romaine.

Tarragone, v. d'Espagne * (Catalogne), 23 000 hab.

Tarse, anc. v. de la Cilicie (Asie Mineure).

tarse, *nm.* Partie postérieure du pied appelée ordinairement *cou-de-pied* (*fig.* V. SQUELETTE). ‖ Partie qui relie la jambe au pied des oiseaux.

tarsien, ienne, *adj.* Relatif au tarse (Anat.).

tarsier, *nm.* Genre de mammifères lémuriens qui vivent aux îles Moluques (Zool.).

tartan, *nm.* Etoffe écossaise de laine à carreaux de couleurs. ‖ Vêtement de tartan.

tartane, *nf.* Petit bâtiment portant des voiles triangulaires dites *voiles latines* (*fig.*).

Tartare, *nm.* Partie des enfers réservée aux criminels (Myth.).

Tartares V. TATARS.

tartareux, euse ou **tartreux, euse**, *adj.* Qui se produit sous forme de tartre.

Tartarie, pays des Tartares appelé auj. *Turkestan*.

tartarique, *adj. 2 g.* V. TARTRIQUE.

Tartas, chl. c. (St-Sever), Landes, 3 100 hab.

tarte, *nf.* Sorte de pâtisserie plate aux fruits, à la crème.

tartelette, *nf.* Petite tarte.

tartine, *nf.* Tranche de pain sur laquelle on étend du beurre, des confitures, etc. ‖ Discours, article long et ennuyeux (Fam.).



TARTANE.

tartrate, *nm.* Sel formé par l'union de l'acide tartrique avec les bases (Chim.).

tartre, *nm.* Dépôt que le vin laisse dans les tonneaux et dans les bouteilles. ‖ Sédiment qui s'attache aux dents et ternit leur émail.

tartrique ou **tartarique**, *adj. m.* Se dit d'un acide tiré du tartre du vin.

Tartufe ou **Tartuffe**, *nm.* Comédie de Molière (1664), dont le principal personnage, Tartufe, est le type de l'hypocrite faux dévot. ‖ *Nm.* Hypocrite, faux dévot. ‖ SYN. Cafard.

tartuferie, *nf.* Caractère, action de tartufe.

tas, *nm.* Réunion d'objets mis les uns sur les autres : *tas de sable.* ‖ Grand nombre, réunion de gens (en mauvaise part). ‖ SYN. Amas, monceau.

Tasman, navigateur hollandais du 17e siècle, découvrit la terre de Van-Diémen ou Tasmanie, et la Nouvelle-Zélande en 1642.

Tasmanie, *nf.* Nom actuel de la terre de Van-Diémen, colonie anglaise voisine de l'Australie. ‖ Hab. *Tasmanien* (V. *carte* OCEANIE).

tasse, *nf.* Petit vase à boire du café, du thé, des tisanes. ‖ Contenu d'une tasse : *tasse de café.* ‖ Demi-tasse, petite tasse de café.

Tasse (TORQUATO TASSO, dit **Le**), poète italien, auteur de la *Jérusalem délivrée* (1544-1595).

tasseau, *nm.* Petit morceau de bois pour soutenir une tablette.

tassement, *nm.* Effet des terres, des constructions s'affaissant par leur propre poids.

tasser, *vtr.* Mettre en tas : *tasser des pierres.* ‖ *Vintr.* Devenir épais, bien fourni : *la salade commence à tasser.* ‖ Se tasser, *vpr.* S'affaisser (en parlant des terres, des constructions).

Tastu (Mme), femme de lettres française (1798-1885).

Tatars, *nmpl.* Tribus turques et mongoles de l'Asie centrale qui fournirent les hordes que Gengiskhan amena au 13e siècle.

ta, ta, ta, *interj.* Sert à arrêter quelqu'un qui parle trop vite (Fam.).

tâter, *vtr.* Toucher, manier pour tâcher de connaître : *tâter une étoffe.* ‖ Chercher à connaître les intentions, les sentiments de qqn. ‖ *Vintr.* Goûter à : *tâter d'un mets.* ‖ Essayer de : *il a tâté de tout sans réussir à rien.* ‖ Se tâter, *vpr.* Examiner ses propres forces, ses seules ressources. ‖ SYN. Palper.



TATE-VIN.

tâteur, euse, *n.* Celui, celle qui agit avec irrésolution, avec timidité.

tâte-vin, *nm.* Pipette en fer-blanc pour tirer le vin d'un tonneau lorsqu'on veut le goûter (*fig.*). ‖ *Plur.* des *tâte-vin*.

tatillon, onne, *n.* Celui, celle qui tatillonne.

tatillonnage, *nm.* Action de tatillonner.

tatillonner, *vintr.* S'occuper de trop petits détails.

Tatius, roi sabin, qui combattit contre Romulus et partagea le pouvoir avec lui (8e s. av. J.-C.).

tâtonnement, *nm.* Action de tâtonner.

tâtonner, *vintr.* Chercher avec les mains dans l'obscurité. || Fig. Agir avec incertitude, timidement.

tâtonneur, euse, *n.* Celui, celle qui tâtonne.

tâtons (à), *loc. adv.* En tâtonnant dans l'obscurité.

tatou, *nm.* Édenté de l'Amérique du Sud et des îles de la Sonde qui est couvert d'une sorte de cuirasse écailleuse (*fig.*).



TATOU.

tatouage, *nm.* Action de tatouer. || Dessins qu'on fait sur la peau en tatouant.

tatouer, *vtr.* Introduire sous la peau des matières colorantes, de manière à former des dessins : *certains nègres se tatouent le corps tout entier.*

tattersall (mot angl.), *nm.* Établissement public où l'on vend aux enchères des chevaux, des voitures, etc.

tau, 19e lettre de l'alphabet grec * (τ).

taudion, *nm.* Taudis malpropre (Pop.).

taudis, *nm.* Petit logement malpropre et misérable.

Taule, chl. c. (Morlaix), Finistère, 2 700 hab.

taupe, *nf.* Genre de mammifères insectivores qui vivent sous terre (*fig.*). || Fig. Personne qui n'agit pas franchement (Pop.).



TAUPE.

ENCYCL. La *taupe* est un animal nuisible pour l'agriculture : en creusant ses galeries, elle rejette au dehors des monticules de terre ou *taupinières* qui deviennent un obstacle au fonctionnement des machines agricoles. De plus, elle cause des dégâts en coupant les racines des plantes qu'elle rencontre sur son passage. Elle détruit cependant des insectes et en particulier des vers blancs.

taupe-grillon, *nm.* Insecte qu'on nomme aussi *courtilière* *.

taupier, *nm.* Destructeur de taupes.

taupière, *nf.* Piège à taupes.

taupin, *nm.* Soldat d'un corps de milice organisé par Charles VII.

taupinée ou **taupinière**, *nf.* Monticule de terre fait par une taupe.

taure, *nf.* Jeune vache.

tauréador, *nm.* V. TORÉADOR.

taureau, *nm.* Mâle de la vache. || Un des 12 signes du Zodiaque (*fig.* V. ÉCLIPTIQUE). || Fig. Homme d'une force extrême (Fam.).

Tauride, *nf.* Gouvernement de Russie comprenant la Crimée, cap. *Simféropol.*

Taurique (Chersonèse). V. CHERSONÈSE.

Tauris, v. de Perse (Asie *), 200 000 hab.

taurobole, *nm.* Sacrifice expiatoire dans lequel on immolait un taureau. || Autel qui servait à ce sacrifice.

Taurus, chaîne de montagnes de l'Asie * Mineure (V. *carte* TURQUIE).

tautochrone (gr. *ton auton khronon*, dans le même temps), *adj. 2 g.* Qui a lieu en des temps égaux ; on dit plutôt isochrone.

tautochronisme, *nm.* Caractère de ce qui est tautochrone.

tautogramme (gr. *to auto gramma*, la même lettre), *nm.* Pièce de vers dont tous les mots commencent par la même lettre.

tautologie (gr. *ton auton logon*, le même discours), *nf.* Répétition vicieuse d'un même mot, d'une même idée.

tautologique, *adj. 2 g.* Qui a rapport à la tautologie.

Tauves, chl. c. (Issoire), Puy-de-Dôme, 2 700 h.

taux, *nm.* Prix établi pour la vente des denrées. || Intérêt de l'argent prêté ou placé : *le taux légal est de 5 pour 100 pour les affaires civiles, il n'est plus limité pour les affaires commerciales.* || Somme à laquelle une personne est taxée pour ses contributions.

tavaïolle, *nf.* Linge dont on se sert à l'église pour offrir le pain bénit ou pour présenter les enfants au baptême.

Tavannes (de), maréchal de France (1509-1573). || Son fils aîné (1553-1633) a laissé des Mémoires.

tavelé, ée, *adj.* Marqué de taches.

taveler, *vtr.* Marquer de taches. || **Se taveler** *vpr.* Devenir moucheté. || GR. C. AMONCELER.

tavelure, *nf.* Bigarrure d'une peau tavelée. || Maladie qui s'attaque aux pommes et aux poires.

taverne, *nf.* Débit de vin. || Restaurant.

Tavernes, chl. c. (Brignoles), Var, 750 h.

tavernier, ière, *n.* Celui, celle qui tient une taverne.

Tavernier, voyageur français (1605-1689), explora l'Inde et l'Asie occidentale.

taxateur, *nm.* Celui qui taxe.

taxation, *nf.* Action de taxer.

taxe, *nf.* Prix fixé par l'autorité pour la vente de certaines denrées : *la taxe du pain.* || Prix fixé pour les honoraires des officiers de justice et le règlement des frais occasionnés par les procès. || Prix fixé pour le port des lettres. || Imposition extraordinaire. || SYN. Imposition.

taxer, *vtr.* Régler le prix de certaines denrées. || Régler les frais de justice d'après le tarif établi. || Établir une taxe, une imposition extraordinaire. || Fig. Accuser : *on l'a taxé de fourberie.*

Taxile, roi indien vaincu par Alexandre (4e s. av. J.-C.).

taxi-auto, *nm.* Abréviation familière pour automobile à taximètre.

taximètre, *nm.* Compteur pour voiture de louage, indiquant à la fois la distance parcourue, le temps écoulé et la somme à payer.

Taygète, montagne de Grèce près de Sparte *.

Tchad (Lac), lac de l'Afrique * centrale dont les bords séparent les possessions française, anglaise, allemande.

Tchèques, peuple slave établi en Bohême. || *Nm.* Langue slave parlée en Bohême.

Tchernaïa, riv. de Crimée ; victoire des Français sur les Russes, en 1855.

tchibouque. V. CHIBOUQUE.

te, *pron. pers.* de la 2e personne. V. TU.

té, *nm.* Fourneau de mine en forme de T. || Équerre en forme de T.

Tébessa, v. d'Algérie, prov. de Constantine, importants gisements de phosphate. Ruines romaines.

technique [tè-kni-ke] (gr. *teckhné*, art), *adj. 2 g.* Qui appartient en propre à un art, à une science : *termes techniques.* || *Nf.* Ensemble des procédés d'un art.

technologie (gr. *teckhné*, art ; *logos*, discours), *nf.* Traité des arts. || Explication des termes propres aux arts, aux métiers.

technologique, *adj. 2 g.* Relatif aux arts.

teck ou **tek**, *nm.* Grand arbre de l'Inde ; son bois très dur est surtout employé dans la construction des navires et des maisons.

Tectosages, anc. peuples de la Gaule (Haute-Garonne).

Te Deum [té-dé-ome] (mots lat. signif. *toi Dieu*, nous louons), *nm.* Cantique d'actions de grâces chanté dans les églises à l'occasion d'un événement heureux. || *Plur.* des *Te Deum.*

Tégée, v. de l'ancienne Grèce (Arcadie). || Hab. *Tégéate.*

Teglath-Phalasar, nom de 3 rois d'Assyrie. || Téglath-Phalasar III (745-727 av. J.-C.).

tégument (lat. *tegere*, couvrir), *nm.* Ce qui sert à envelopper, à couvrir : *les peaux, les écailles sont des téguments* (Hist. nat.).

Téhéran, cap. de la Perse, 280 000 hab.

Téhuantépec, golfe du Mexique. || Ville sur ce golfe.

teigne, *nf.* Genre d'insectes qui rongent les étoffes. || Maladie du cuir chevelu. || Maladie de l'écorce des arbres.

teigneux, euse, *adj.* et *n.* Qui a la teigne.

teiller, *vtr.* Détacher les filaments du chanvre.

Teilleul (Le), chl. c. (Mortain). Manche, 2 000 h.

teindre, *vtr.* Imprégner d'une substance colorante : *teindre une étoffe.* || Gr. C. Craindre.

teint, *nm.* Manière de teindre : *étoffe bon teint.* || Coloration du visage : *teint éclatant.*

teinte, *nf.* Nuance produite par le mélange de diverses couleurs. || Le plus ou moins d'intensité d'une couleur : *teinte claire, sombre.* || **Teinte plate**, teinte uniforme. || **Demi-teinte**, teinte faible ; ombre légère. || Fig. Apparence, semblant.

teinter, *vtr.* Colorier d'une manière plate plus ou moins foncée.

teinture, *nf.* Liqueur colorante préparée pour teindre. || Couleur dont un objet est imprégné : *teinture solide.* || Action de teindre : *teinture de la laine.* || Art du teinturier. || Solution chimique : *teinture de tournesol, teinture d'iode.* || Fig. Connaissance superficielle, imparfaite.

teinturerie, *nf.* Métier de teinturier. || Art du teinturier. || Atelier de teinture.

teinturier, ière, *n.* Celui, celle qui teint des étoffes.

tel, telle, *adj.* Pareil, semblable : *tel père, tel fils.* || **Tel quel**, sans changement : *rendez, moi mon manuscrit tel quel.* || *Pron. indéf.* Telle personne : *tel qui rit vendredi dimanche pleurera.* || **Un tel, une telle**, une personne indéterminée : *j'ai vu un tel.*

Télamon, un des Argonautes, père d'Ajax (Myth.).

télamon, *nm.* Statue d'homme qui supporte une corniche (Archit.).

télédynamie (gr. *télé*, loin ; *dunamis*, force), *nf.* Art de transmettre au loin une force.

télégramme (gr. *télé*, loin ; *gramma*, écriture), *nm.* Dépêche télégraphique.

Encycl. **Cartes-télégrammes** ou **cartes pneumatiques**. A Paris et dans la banlieue, les cartes pneumatiques sont mises à la disposition du public aux prix de 0f,30, et des enveloppes, dites **enveloppes pneumatiques**, d'un format spécial au prix de 0f,30 jusqu'à 7 grammes ; 0f,50 de 7 à 15 grammes et 1 fr. de 15 à 32 g. Ces cartes et ces enveloppes doivent être déposées dans une boîte spéciale existant dans tous les bureaux de poste.

télégraphe (gr. *télé*, loin ; *graphô*, j'écris), *nm.* Appareil pour transmettre à distance des signes, des lettres (*fig.*).

Encycl. Le premier *télégraphe électrique*, fondé sur l'emploi des électro-aimants, fut imaginé par le peintre et sculpteur américain Samuel Morse, en 1832. Depuis, on a imaginé beaucoup d'autres systèmes (Bréguet, Hughes, Baudot, Sounder, etc.), mais c'est encore le télégraphe Morse qui est actuellement le plus employé (*fig.*). || **Alphabet Morse**. *Fig.* V. Morse.

Tous les télégraphes électriques nécessitaient un fil pour conduire le courant d'une station à l'autre. En 1898, Marconi créa le *télégraphe sans fil*. On envoie par ce moyen des dépêches à plusieurs centaines de kilomètres de distance.

On donne le nom de *télégraphe sous-marin* au télégraphe électrique dont les fils, protégés par une enveloppe solide et mauvaise conductrice de l'électricité, sont réunis en un câble sous-marin et plongés au fond de la mer ; ces fils vont d'un rivage à un autre. Les dépêches ainsi envoyées sont appelées *câblogrammes*.

Enfin il existe, à Paris, un système de *télégraphe pneumatique*. Ce sont des tubes dans lesquels on fait le vide. Une boîte renfermant les télégrammes est mise à l'une des extrémités du tube, et la pression atmosphérique la pousse jusqu'à l'autre. V. Télégramme (carte.)

télégraphie, *nf.* Art de construire, de faire fonctionner des télégraphes.

télégraphier, *vtr.* Transmettre par le télégraphe : *télégraphier une nouvelle.*

télégraphique, *adj. 2 g.* Qui a rapport au télégraphe : *fil télégraphique.* || Transmis par le télégraphe : *dépêche télégraphique.*

télégraphiquement, *adv.* Par le moyen du télégraphe.

télégraphiste, *n. 2 g.* Employé qui transmet ou porte à domicile les dépêches télégraphiques.

Télémaque, fils d'Ulysse, héros d'un roman d'éducation composé par Fénelon (1699).

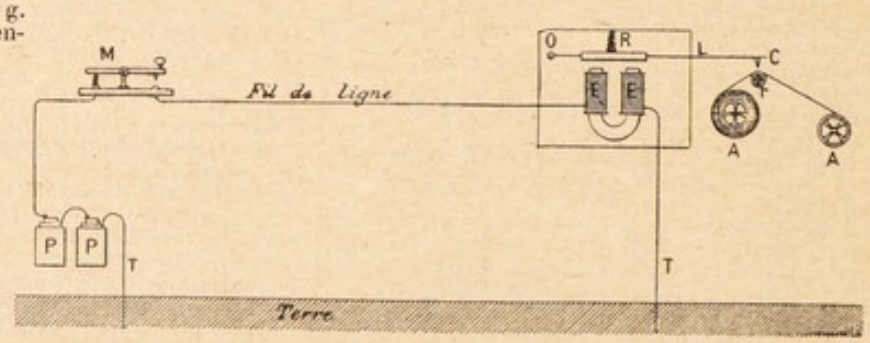
télémètre (gr. *télé*, loin ; *métron*, mesure), *nm.* Instrument servant à mesurer la distance à laquelle se trouve un point éloigné visible.

téléobjectif, *nm.* Objectif pour photographier des objets très éloignés.

télépathie (gr. *télé*, loin ; *pathos*, souffrance), *nf.* Sorte de pressentiment, de douleur qu'éprouve parfois une personne quand une autre personne éloignée d'elle est malade ou meurt.

téléphone (gr. *télé*, loin ; *phôné*, voix), *nm.* Appareil qui permet de transmettre à distance, le long d'un fil, les sons et particulièrement la parole (*fig.*).

Encycl. **Téléphone électrique**. Imaginé en 1874 par Elisha Gray, et perfectionné par Bell en 1876 (*fig.*), cet appareil comprend le transmetteur (*fig.*) (appareil devant lequel on parle) et le récepteur (appareil que l'on met à son oreille) (*fig.*) qui sont identiques et formés d'une plaque de tôle, vibrant en face d'un aimant placé dans l'axe d'une bobine. Le même fil s'enroule sur la bobine du transmetteur et sur celle du récepteur. Les vibrations de la lame de tôle du transmetteur, provoquées par la parole, déterminent dans le fil des courants électriques d'intensité variable et qui font vibrer absolument de la même façon la lame de tôle du récepteur : celle-ci reproduit donc la parole.



TÉLÉGRAPHE MORSE (Figure schématique).

(Quand on appuie sur le manipulateur M, le courant des piles P passe dans le fil de ligne et arrive dans l'électro-aimant E. Aussitôt l'armature de fer du levier L est attirée ; le crayon C s'appuie contre la roulette r par laquelle passe une bande de papier A, A. L'on cesse d'appuyer sur M, le courant ne passe plus, et le ressort R ramène le levier L en arrière. — O, point d'articulation du levier L. — T fil de terre).

téléphoner, *vtr.* ou *vintr.* Transmettre par le téléphone : *téléphoner une nouvelle.*

téléphonie, *nf.* Art de communiquer au moyen du son.

téléphonique, *adj. 2 g.* Qui a rapport au té-

léphone. ‖ Appel téléphonique. V. TÉLÉPHONE.

téléphoniste, *n. g.* Personne employée au service du téléphone.

téléphotographie, *nf.* Art de reproduire télégraphiquement une photographie.

télescope (gr. *télé*, loin; *skopeô*, j'examine), *nm.* Instrument d'optique qui grossit et rapproche les objets éloignés (*fig.*).

ENCYCL. Le télescope se compose d'un miroir concave, placé au fond d'un tube et capable de donner une image réelle de l'astre visé. Au moyen d'un miroir plan, on amène cette image réelle à se faire au voisinage de la paroi du tube et on l'observe au moyen d'une loupe.

télescoper, *vintr.* Rentrer l'un dans l'autre comme les tubes d'un télescope. ‖ *Vtr.* Se dit d'un train qui, en heurtant un autre, fait entrer les wagons les uns dans les autres.

télescopique, *adj. g.* Qui se fait avec le télescope : *observations télescopiques.* ‖ Qui ne peut être vu qu'au moyen du télescope : *planète télescopique.*

Tell, partie de l'Algérie* comprise entre l'Atlas et la mer.

Tell (GUILLAUME), héros légendaire suisse, aurait été l'un des libérateurs de son pays, au 14e siècle.

tellement, *adv.* De telle sorte, à tel point : *il est tellement bon qu'on abuse de lui.*

tellière, *nm.* Papier de grand format appelé aussi *papier ministre*, ou *papier à pétitions.*

tellure, *nm.* Métalloïde d'un blanc bleuâtre, très brillant, très cassant, fond vers 500°.

tellurique, *adj. g.* Relatif à la terre. ‖ Se dit d'un acide tiré du tellure (Chim.).

téméraire, *adj. g.* Hardi jusqu'à l'imprudence. ‖ *N.* Un téméraire.

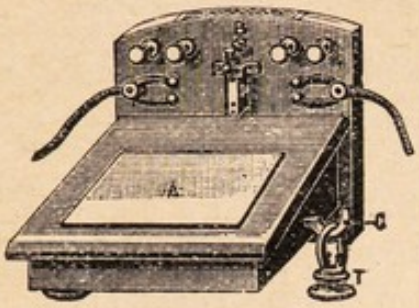
témérairement, *adv.* D'une manière téméraire.

témérité, *nf.* Hardiesse qui va jusqu'à l'imprudence. ‖ CTR. Prudence.

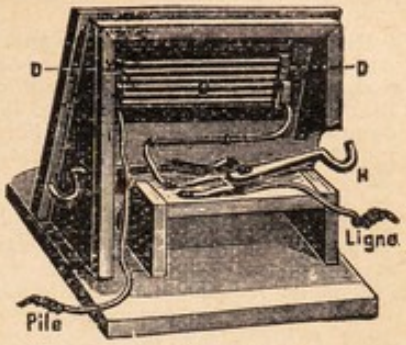
Temesvar, v. forte de la Hongrie, 72 000 h.

témoignage, *nm.* Déclaration, déposition de témoin : *apporter son témoignage.* ‖ Affirmation, preuve, marque : *témoignage de satisfaction.*

ENCYCL. Le *faux témoignage* en justice est puni, suivant les cas, de la prison, de la réclusion et de l'amende



Vu de face.



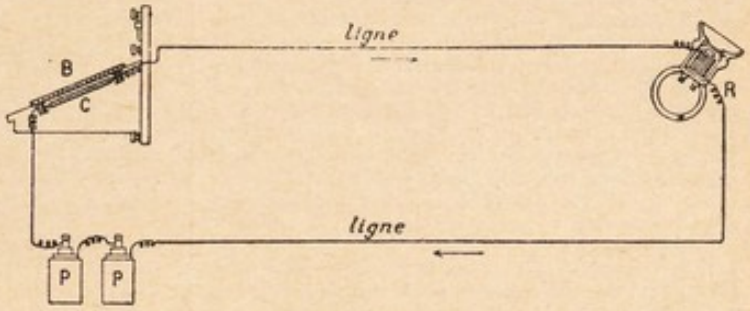
Vu par derrière.

TRANSMETTEUR TÉLÉPHONIQUE

(A, planchette de sapin sous laquelle est placée un microphone. — B, bouton d'appel. — C, crochet interrupteur. — T, récepteur). — (D D, charbon de cornue. — C, microphone. — H, crochet interrupteur).

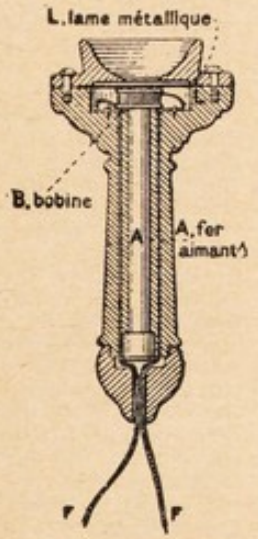
témoigner, *vintr.* Servir de témoin. ‖ *Vtr.* Faire paraître : *témoigner de l'amitié à qqn.*

témoin, *nm.* Personne qui atteste en justice avoir vu ou entendu une chose. ‖ Personne qui voit et entend, et qui pourrait attester l'existence d'un fait : *les témoins d'un accident.* ‖ Personne dont on se fait assister pour certains actes ‖ Blocs de terre que les terrassiers laissent pour marquer le cube de terre qu'ils ont enlevé.

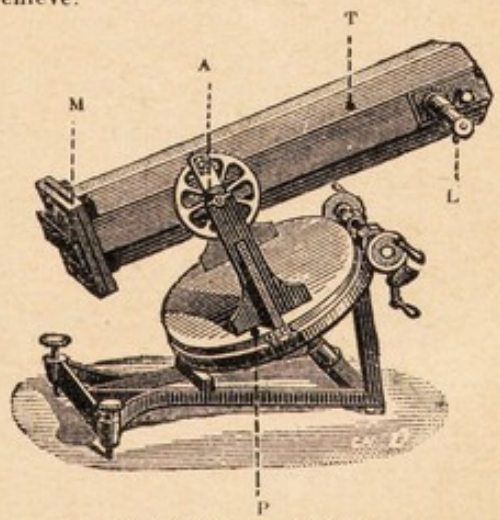


TÉLÉPHONE (Figure schématique).

(P, piles. — B, plaque du transmetteur que l'on fait vibrer en parlant. — C, crayon de charbon qui vibre quand la plaque B vibre, et produit des variations d'intensité dans le courant. Il en résulte des vibrations d'une plaque de tôle placée en face d'un électro-aimant dans le récepteur R. Les vibrations de la plaque de tôle reproduisent la voix.)



RÉCEPTEUR TÉLÉPHONIQUE DE BELL (coupe).



TÉLESCOPE DE NEWTON

(M, fond du tube où se trouve un miroir sphérique concave. — L, loupe placée au point où vient se faire l'image de l'objet visé. — A, axe permettant d'orienter le tube T. — P, pied).

ENCYCL. Pour servir de *témoin* aux actes publics ou de l'état civil, il faut avoir 21 ans et jouir de ses droits* civiques; les femmes peuvent servir de témoin. — Le témoin régulièrement cité

qui ne comparait pas en justice encourt une amende de 100 fr. au plus ; il peut être l'objet d'une ordonnance de prise de corps pour l'obliger à venir déposer.

tempe, *nf.* Partie latérale de la tête, entre l'œil et l'oreille (Anat.).

Tempé, vallée de la Grèce anc. (Thessalie), célébrée par les poètes en raison de sa fraîcheur.

tempérament, *nm.* Constitution physique du corps humain : *tempérament lymphatique, sanguin.* ‖ Syn. Complexion. ‖ Fig. Disposition morale, caractère : *heureux tempérament.* ‖ Moyens termes, manière de s'arranger : *proposer des tempéraments pour concilier les adversaires.* ‖ **A tempérament**, périodiquement et par fractions : *il payera cette maison à tempérament.*

Encycl. Le *tempérament* est le résultat, pour l'organisme, de la prédominance d'un organe ou d'un système d'organes sur les autres. — Ainsi s'explique la très ancienne division des tempéraments : *nerveux, sanguin, bilieux* et *lymphatique.*

Le tempérament *nerveux* est caractérisé par l'irrégularité des fonctions, la mobilité et l'irritabilité excessives du système nerveux. Ce tempérament expose aux névralgies, aux maladies du tube digestif, aux palpitations, à l'hystérie et même à la folie. Régime : toniques, hydrothérapie, activité physique.

Le tempérament *sanguin* est caractérisé par une grande activité de la circulation et un grand développement des vaisseaux. Le sanguin n'a guère que des maladies à invasion franche et à marche aiguë. Il est prédisposé cependant aux congestions (coups de sang), aux hémorragies. Régime : alimentation peu abondante, pas d'alcool, exercice fréquent, mais non violent, maintenir la liberté du ventre, avoir toujours les pieds chauds.

Le tempérament *bilieux* est caractérisé par un commencement d'état pathologique du foie. Les passions du bilieux sont intenses et son intelligence vive. Ce tempérament prédispose à toutes les maladies du foie. Régime : très grande sobriété, pas de viande noire, peu de matières grasses, pas d'alcool, faire beaucoup d'exercice, éviter les émotions vives purgatifs fréquents.

Le sujet à tempérament *lymphatique* est caractérisé par une peau blanche et fine. Les muqueuses sont décolorées. Ce tempérament prédispose à la scrofule, au rachitisme et à la tuberculose pulmonaire. Régime : alimentation saine, abondante, excitante ; vivre à l'air ; faire un exercice régulier ; faire tout ce qui stimule et fouette le système nerveux engourdi.

tempérance, *nf.* Vertu qui éloigne des excès, en quelque genre que ce soit, qui modère les passions. ‖ Sobriété.

tempérant, ante, *adj.* Qui a la vertu de tempérance. ‖ Qui calme (Méd.).

température, *nf.* Etat de l'atmosphère au point de vue de nos organes. ‖ Degré de chaleur : *la température des bains chauds est de 24 à 35 degrés.* V. Bain.

tempéré, ée, *adj.* Ni trop chaud ni trop froid : *climat tempéré.* ‖ Zone tempérée, chacune des deux zones placées entre la zone torride et les zones glaciales. ‖ Modéré, sage : *caractère tempéré.* ‖ Se dit d'un genre de style intermédiaire entre le genre simple et le genre sublime (Rhét.).

tempérer (lat. *temperare, temperatum*), *vtr.* Modérer, diminuer l'excès d'une qualité, de quelque manière que ce soit : *l'eau tempère la force du vin.* ‖ Se tempérer, *vpr.* Être tempéré, adouci, modéré. ‖ Gr. C. Accélérer. ‖ Syn. Adoucir, mitiger, modérer.

tempête, *nf.* Violente agitation de l'air, sur terre ou sur mer. ‖ Fig. Agitation de l'âme. ‖ Troubles politiques. ‖ Syn. Bourrasque, ouragan, orage.

tempêter, *vintr.* Faire beaucoup de bruit pour marquer son mécontentement, sa colère.

Tempêtes (Cap des), anc. nom du cap de Bonne-Espérance *.

tempêtueux, euse, *adj.* Qui est sujet aux tempêtes ; qui cause des tempêtes.

temple, *nm.* Édifice consacré à la divinité, à une divinité quelconque. ‖ Se dit en particulier de monuments antiques consacrés aux dieux. ‖ Le temple bâti par Salomon à Jérusalem. ‖ Église protestante.

Temple (Le), anc. forteresse des Templiers, à Paris. Sa tour servit de prison à Louis XVI.

Temple (William), homme d'État anglais (1628-1699).

templier, *nm.* Chevalier d'un ordre religieux et militaire fondé au 12e siècle et supprimé en 1312.

temporaire (lat. *tempus, temporis*, temps), *adj. 2 g.* Qui est pour un temps : *exclusion temporaire.* ‖ Syn. Provisoire. ‖ Ctr. Définitif, éternel, durable.

temporairement, *adv.* Pour un temps.

temporal, ale (lat. *tempus, temporis*, la tempe), *adj.* Relatif aux tempes (Anat.).

temporalité, *nf.* Pouvoir temporel.

temporel, elle (lat. *tempus, temporis*, temps), *adj.* Qui ne dure qu'un temps, qui n'est pas éternel. ‖ Qui concerne les intérêts terrestres, par opposition aux intérêts spirituels : *le pouvoir temporel.* ‖ *Nm.* Revenus d'un bénéfice ecclésiastique.

temporellement, *adv.* Pour un temps.

temporisateur, trice, *adj.* Qui temporise.

temporisation, *nf.* Action de temporiser.

temporiser (lat. *tempus, temporis*, temps), *vintr.* Retarder une action dans l'attente d'une occasion favorable.

temporiseur, *nm.* Celui qui temporise.

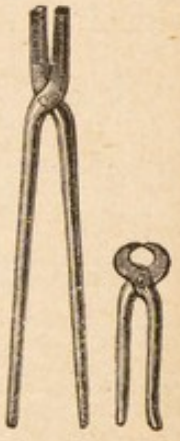
temps, *nm.* La durée qui est ou qui peut être mesurée. ‖ Époque déterminée : *au temps des roses.* ‖ Moment, occasion : *il y a temps pour tout.* ‖ Succession des moments de la durée : *perdre son temps.* ‖ Délai, remise : *demander du temps pour payer une dette.* ‖ État de l'atmosphère : *beau, vilain temps.* ‖ Chacune des divisions de la mesure : *mesure à 2, 3, 4 temps* (Mus.). ‖ Forme que prend le verbe pour indiquer l'époque : *les temps principaux sont le présent, le passé et le futur* (Gr.). ‖ **Le Temps**, divinité païenne représentée sous les traits d'un vieillard portant une faux et un sablier. ‖ **A temps**, *loc. adv.* Ni trop tôt, ni trop tard : *arriver à temps.* ‖ Pour un temps fixé : *travaux forcés à temps.* ‖ **De tout temps**, toujours. ‖ **De temps en temps**, quelquefois. ‖ **Dans le temps** autrefois. ‖ **Entre temps**, dans l'intervalle. ‖ **En temps et lieu**, dans le temps et le lieu convenables. ‖ **Quatre temps**, jours de jeûne et d'abstinence à l'entrée des 4 saisons de l'année (Théol.).

tenable, *adj. 2 g.* Où l'on peut demeurer, se tenir : *la situation n'est pas tenable.*

tenace, *adj. 2 g.* Qui tient fortement, difficile à arracher. ‖ Qui tient opiniâtrément à ses idées. ‖ Avare.

ténacité, *nf.* Caractère, qualité de ce qui est tenace. ‖ Avarice.

tenaille, *nf.* Instrument en fer pour tenir fortement serré ou pour arracher (*fig.*). ‖ Gr. On dit plus ordinairement *tenailles.* ‖ *Nfpl.* Pinces tranchantes (Chir.). ‖ Ouvrage de fortification qui présente un angle rentrant vers la campagne (*fig.* V. Fortification).



Tenailles.

tenailler, *vtr.* Tourmenter un condamné en lui pinçant les chairs avec des tenailles.

tenaillon, *nm.* Petite tenaille (Fortif.).

tenancier, ière, *n.* Se disait autrefois des personnes qui tenaient, sans être nobles, des terres dépendantes d'un fief *. ‖ Fermier d'une petite métairie dépendante d'une plus grande ferme.

tenant, ante, *adj.* Qui tient. ‖ Séance te-

nante, au cours de la séance. || *Loc. adv.* Immédiatement. || *Nm.* Celui qui dans un tournoi défiait tous les assistants. || Fig. Celui qui prend parti pour une personne. || **Les tenants et les aboutissants**, tous les détails (d'une affaire).

Ténare, *nm.* L'enfer des païens.

Tence, chl.c.(Yssingeaux),Haute-Loire, 4 850 h.

Tencin (Cardinal de), ministre sous Louis XV (1680-1758). || Sa sœur (1681-1749), femme de lettres française, fut mère de d'Alembert.

tendance, *nf.* Action de tendre vers un but, d'arriver à un résultat : *le vin a une tendance à aigrir.* || Inclination, instinct qui pousse vers un but (au propre et au fig.).

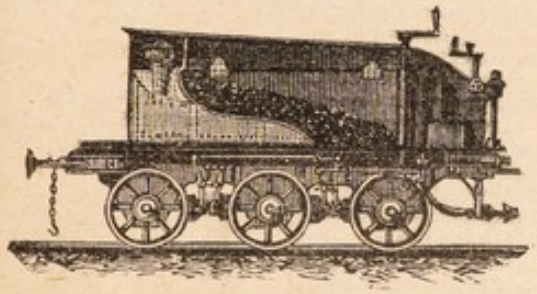
tendancieux, euse, *adj. 2 g.* Qui tend à inspirer des idées, des sentiments que l'on n'avoue pas : *nouvelle tendancieuse, article de journal tendancieux.*

tendant, ante, *adj.* Qui tend à, qui a pour but de : *argumentation tendante à établir un fait.*

Tende (Col de), passage des Alpes-Maritimes, à 1 800 m. d'altitude, non loin de Nice.

tendelet, *nm.* Petite tente, dans une embarcation.

tender [tan-dèr] (mot angl.), *nm.* Wagon attelé derrière une locomotive, et contenant le charbon et l'eau nécessaires à son approvisionnement en cours de route (*fig.*).



TENDER (Coupe).

tendeur, euse, *adj.* Qui tend quelque chose.

tendineux, euse, *adj.* Qui est de la nature des tendons, relatif aux tendons (Anat.).

tendon, *nm.* Faisceau fibreux prolongeant les muscles et les reliant aux os (Anat.).

tendre (lat. *tener*), *adj. 2 g.* Facile à couper, à diviser : *bois tendre.* || Qui n'est pas dur, qui se mâche aisément : *viande tendre.* || Fin et délicat : *peau tendre.* || Fig. Peu avancé en âge : *dans la plus tendre enfance.* || Facile à émouvoir : *cœur tendre.* || Porté à l'affection. || Couleur tendre, couleur peu foncée. || Ctr. Dur, cruel, rude.

tendre (lat. *tendere, tensum*), *vtr.* Tirer et maintenir de manière à ce que l'objet ne soit plus lâche : *tendre une corde, un fil de fer.* || Disposer pour prendre un animal, pour surprendre qqn : *tendre un piège.* || Porter en avant : *tendre le bras, la tête.* || Fig. **Tendre la main**, donner ou demander aide, secours. || Garnir de tentures, de tapisseries. || *Vintr.* Aller, se diriger vers, aboutir : *tendre à la perfection.*

tendrement, *adv.* Avec tendresse.

tendresse, *nf.* Caractère de ce qui est tendre : *tendresse de la viande.* || Sentiment tendre : *la tendresse maternelle.* || *Pl.* Paroles tendres : *dire des tendresses.* || Syn. Amitié, amour, affection, attachement. || Ctr. Antipathie, aversion, hostilité.

tendreté, *nf.* Caractère des légumes, des fruits, des viandes, etc., qui sont tendres.

tendron, *nm.* Jeune rejeton d'une plante. || Fig. et fam. Jeune fille. || Cartilage de la poitrine de certains animaux.

tendu, ue, *adj.* Allongé avec effort : *arc tendu.* || Fortement appliqué : *avoir l'esprit tendu.* || Revêtu de tentures, de tapisseries : *chambre tendue de bleu.*

tendue, *nf.* Action de tendre des filets, des pièges, etc.

ténèbres, *nfpl.* Absence de lumière, obscurité. || Fig. État d'ignorance, de confusion. || Office de l'après-midi pendant les jours de la semaine sainte. || **Ténèbres extérieures**, le séjour des damnés (Théol.) || Ctr. Lumière, clarté.

ténébreusement, *adv.* D'une manière ténébreuse.

ténébreux, euse, *adj.* Privé de lumière, plongé dans les ténèbres. || Syn. Sombre, obscur. || Fig. Secret et méchant : *manœuvres ténébreuses.*

Ténédos, île de l'Archipel, aux Turcs.

ténement, *nm.* Métairie dépendante d'une seigneurie. || Se dit de maisons, de propriétés qui se touchent.

Ténériffe, une des îles Canaries (à l'Espagne). || **Pic de Ténériffe**, volcan de 3 710 m. de hauteur, dans la même île (V. *carte* Afrique).

ténesme, *nm.* Envie continuelle et presque inutile d'aller à la selle (Méd.).

teneur, *nf.* Ce que contient littéralement un acte : *exposer la teneur d'un contrat.*

teneur de livres, *nm.* Celui qui tient les livres d'une maison de commerce.

ténia ou **tænia**, *nm.* Ver parasite du tube digestif des animaux.

Encycl. Une espèce, commune dans l'intestin de l'homme, est improprement appelée *ver solitaire;* le ténia peut avoir jusqu'à 20 mètres de long.

On est exposé à contracter le ténia si l'on fait usage de viandes insuffisamment cuites. Sa présence cause de nombreux malaises ; on a recours pour le détruire aux purgatifs et à des médicaments spéciaux que prescrira le médecin ; le plus ordinaire est l'extrait de fougère mâle.

Teniers, nom de deux célèbres peintres flamands, le père et le fils, dits Teniers *le Vieux* (1582-1649) et Teniers *le Jeune* (1610-1685).

tenir, *vtr.* Avoir à la main. || Avoir sous les yeux, avoir près de soi. || Garder avec effort, avec soin : *tenir une chose secrète.* || Être en possession de : *il tient enfin sa récompense.* || Occuper : *tenir une place.* || Être à la tête de : *tenir une école.* || Dominer : *voilà sa folie qui le tient.* || Avoir la contenance : *une pièce de vin tient 228 litres.* || Exécuter fidèlement : *tenir sa promesse.* || *Vintr.* Être attaché, fixé : *ce clou ne tient pas.* || Se maintenir, persister : *la colère ne tient pas contre le repentir.* || Résister : *tenir contre l'ennemi.* || Être contenu : *le liquide ne tient pas dans cette bouteille.* || Être désireux de, ne pas vouloir perdre : *on tient à la vie.* || Avoir pour cause : *la cherté des denrées tient à l'insuffisance des récoltes.* || Toucher, être contigu : *sa maison tient à la nôtre.* || Ressembler : *cet enfant tient de sa mère.* || **Se tenir**, *vpr.* Être tenu. || Demeurer dans une certaine position : *se tenir longtemps debout.* || Comprimer un mouvement : *se tenir de rire.* || Être uni, attaché : *ces deux causes tiennent.* || **Être tenu de**, être obligé à : *l'enfant est tenu d'obéir.*

Gr. Je tiens, n. tenons. Je tenais. Je tins. J'ai tenu. Je tiendrai. Je tiendrais. Tiens, tenons. Que je tienne. Que je tinsse. Tenant. Tenu, ue.

Tennessee, riv. des États-Unis, affluent de l'Ohio, 1 250 kil. || Un des États-Unis de l'Amérique du Nord, 2 millions d'hab., cap. *Nashville.*

tennis, *nm.* C. Lawn-tennis. || Emplacement pour ce jeu.

Tennyson, poète anglais (1809-1892).

tenon, *nm.* Extrémité d'une pièce de bois ou de métal qui entre dans une mortaise (*fig.* V. Assemblage).

ténor, *nm.* Voix d'homme, la plus élevée de toutes. || Chanteur qui a ce genre de voix.

tension (lat. *tendere, tensum*, tendre), *nf.* Etat de ce qui est tendu : *la tension d'une chaîne.* || Force élastique d'une vapeur (Phys.). || Fig. Grand effort d'intelligence : *tension d'esprit.*

tenson, *nf.* Dialogue en vers (13e-16e s.).

tentacule, *nm.* Appendice mobile dont certains animaux sont pourvus, et qui leur sert d'organe de préhension.

tentant, ante, *adj.* Qui tente, qui fait naître un désir.
tentateur, trice, *n.* Celui, celle qui tente. ‖ **Le tentateur**, le démon.
tentation, *nf.* Mouvement intérieur qui porte à faire une chose. ‖ Attrait au mal (Théol.).
tentative, *nf.* Action par laquelle on essaie de faire, de faire réussir qq. chose.
tente, *nf.* Habitation portative, sorte de pavillon de toile, de peau, etc., sous lequel on est à couvert. ‖ Tampon de charpie pour empêcher que les plaies ne se ferment trop tôt (Chir.).
tenter (lat. *tentare*, *tentatum*), *vtr.* Faire l'essai : *tenter une entreprise.* ‖ Solliciter, exciter (au bien ou au mal). ‖ Exciter le désir : *se laisser tenter par l'appât du gain.*
tenture, *nf.* Bandes d'étoffes, de tapisserie, de papier peint pour orner une chambre, un escalier, un édifice.
ténu, ue, *adj.* Mince et délié.
tenue, *nf.* Action de tenir une assemblée. ‖ Temps pendant lequel se tient une assemblée. ‖ Manière de soigner, de se soigner, de se tenir ou de se vêtir : *une tenue décente est de rigueur.* ‖ **Tenue des livres**, art, manière d'établir les écritures de commerce.
ENCYCL. **Tenue de livres.** Le commerçant est obligé par la loi de tenir au moins 3 livres de commerce, savoir : un *livre-journal*, où il inscrit chaque jour les opérations faites, les sommes reçues ou versées ; un registre *copie de lettres*, où il reproduit les lettres écrites à ses correspondants ; enfin un registre d'*inventaires* sur lequel il consigne tous les ans l'inventaire de tout ce qu'il possède, de tout ce qui lui est dû (**actif**), et de tout ce qu'il doit (**passif**).
En plus de ces livres obligatoires, le commerçant tient tous autres livres qu'il juge propres à sa commodité. Les principaux de ces livres auxiliaires sont : le *livre de caisse*, le *grand-livre*, le livre d'*effets à payer* et le livre d'*effets à recevoir*. Il doit conserver pendant 10 ans ses livres de commerce et les lettres qu'il reçoit.
Il importe que les livres soient bien tenus, par ordre de dates, sans lacunes, ni ratures, car indépendamment des pertes énormes que peut faire un commerçant qui tiendrait mal ses livres, il s'expose, en cas de faillite, à être déclaré banqueroutier et condamné comme tel.
ténuité, *nf.* Caractère de ce qui est ténu. ‖ SYN. Finesse.
tenure, *nf.* Dépendance, mouvance * d'un fief.
téorbe ou **théorbe**, *nm.* Instrument de musique, sorte de luth en usage dans l'Orient (*fig.*).


TÉORBE.

ter [tèr] (mot lat.), *adv.* Trois fois ; pour la troisième fois.
tératologie (gr. *teras*, prodige ; *logos*, étude), *nf.* Étude des monstruosités dans les plantes et chez les animaux (Hist. nat.).
Terburg, peintre hollandais (1608-1681).
Terceira, une des îles Açores (Afrique).
tercer ou **terser**, *vtr.* Donner à la vigne une troisième façon.
tercet, *nm.* Stance de trois vers.
térébenthine, *nf.* Résine qui découle de certains arbres, et en particulier des pins.
ENCYCL. L'essence de térébenthine, est une huile légère qu'on obtient en distillant la térébenthine et dont on se sert pour la fabrication des vernis. La térébenthine est aussi employée en médecine ; elle sert en outre à dissoudre le soufre, les matières grasses, le caoutchouc, etc. : elle bout à 156°,7.
térébinthe *nm.* Arbre résineux toujours vert, qui produit une térébenthine médicale.
térébrant, ante, *adj.* Qui perce, qui perfore.
térébration (lat. *terebrare*, percer avec une tarière), *nf.* Action de percer, de perforer.
Térence, poète comique latin, auteur de l'*Andrienne*, de l'*Hécyre*, des *Adelphes*, du *Phormion*, de l'*Eunuque*, etc. (194-158 av. J.-C.).
tergiversation, *nf.* Action de tergiverser.
tergiverser (lat. *tergum*, dos ; *versare*, tourner), *vtr.* Prendre des détours, hésiter à conclure une affaire, à répondre nettement.
terme (lat. *terminus*), *nm.* Borne servant à marquer une limite. ‖ Limite quelconque, fin : *la vie la plus longue a son terme.* ‖ Époque à laquelle doit s'effectuer un payement. ‖ Somme due pour 3 mois de loyer : *ce locataire doit deux termes.* ‖ Les expressions, les mots : *parler en termes propres, techniques.* ‖ Chacune des quantités qui forment les éléments d'une expression algébrique et sont séparées par les signes *plus* (+) ou *moins* (—) (Math.). ‖ *Nmpl.* Relations, situation réciproque : *être en bons termes avec qqn.* ‖ **Le dieu Terme**, divinité romaine qui protégeait les limites des champs.
termès, *nm.* V. TERMITE.
terminaison, *nf.* État d'une chose qui se termine : *la terminaison d'une maladie, d'une affaire.* ‖ Dernière partie variable d'un mot (Gr.). ‖ CORR. Radical (Gr.).
terminal, ale, *adj.* Qui termine une partie.
terminer, *vtr.* Achever, mettre un terme. ‖ Constituer l'extrémité d'une chose. ‖ **Se terminer**, *vpr.* Être terminé, avoir fin. ‖ Avoir telle ou telle désinence (Gram.). ‖ SYN. Finir. ‖ CTR. Commencer.
terminologie, *nf.* Ensemble des termes employés dans un art, dans une science.
terminus [ter-mi-nuss] (mot lat.), *nm.* Station extrême d'une ligne de communication, de transport : *terminus d'un câble, d'un chemin de fer.*
termite ou **termès** ou **fourmi blanche**, *nm.* Insecte qui vit en société et qui ronge les arbres, les boiseries (*fig.*).


Mâle. Femelle.
TERMITES.

ternaire (lat. *ter*, 3 fois), *adj. 2 g.* Qui est composé de 3 unités. ‖ Se dit d'un composé où il entre trois corps simples (Chim.).
terne, *adj. 2 g.* Qui n'a point ou qui a peu d'éclat. ‖ CTR. Brillant.
terne (lat. *ter*, 3 fois), *nm.* Réunion de 3 numéros (dans une loterie). ‖ Ensemble de 3 numéros d'une même ligne horizontale (au jeu de loto). ‖ Les deux 3, au jeu de dés.
terné, ée, *adj.* Se dit des organes qui se trouvent réunis trois par trois (Botan.).
Terni, v. d'Italie (Ombrie), 31000 hab.
terni, ie, *adj.* Qui a perdu son éclat.
ternir, *vtr.* Ôter ou diminuer l'éclat (au propre et au fig.) : *ternir une glace, ternir la réputation de qqn.*
ternissure, *nf.* État de ce qui est terni.
terpine, *nf.* Hydrate de térébenthine employé en médecine (Chim.).
Terpsichore, une des neuf Muses, celle qui présidait à la danse (Myth.).
Terracine, v. d'Italie * (anc. *Anxur*), 13000h.
terrage, *nm.* Opération qui consiste à terrer, à blanchir le sucre avec de la terre glaise étendue d'eau.
terrain, *nm.* Espace de terre : *terrain à vendre.* ‖ La terre considérée par rapport à ses qualités productives : *bon, mauvais terrain.* ‖ **Terrains géologiques**, ensemble des couches terrestres qui se sont formées pendant une période géologique : *terrains primitifs *, primaires **. ‖ Fig. Situation des esprits, ensemble de circonstances : *étudier le terrain.* ‖ **Aller sur le terrain**, se battre en duel.

terraqué, ée (lat. *terra*, terre ; *aqua*, eau), *adj.* Composé de terre et d'eau : *le globe terraqué* (VX.).

terrasse *nf.* Levée de terre généralement soutenue par de la maçonnerie. ‖ Toiture plate d'une maison : *les terrasses sont très communes dans les pays chauds.* ‖ Ouvrage de maçonnerie en forme de balcon.

terrassement, *nm.* Action de terrasser. ‖ Travail consistant à remuer des terres et à les transporter.

terrasser, *vtr.* Consolider par un amas de terre : *terrasser une muraille.* ‖ Fig. Jeter à terre, vaincre : *terrasser son adversaire.*

terrassier, *nm.* Ouvrier qui fait des travaux de terrassement.

Terrasson, chl.c. (Sarlat), Dordogne, 3 600 h.

Terray (L'abbé), contrôleur général des finances sous Louis XV (1715-1778).

terre, *nf.* La planète que nous habitons. ‖ La matière qui compose la surface solide de cette planète. ‖ Étendue de pays : *Terre de Feu.* ‖ Le sol : *tomber à terre.* ‖ Terrain cultivé, domaine à la campagne : *résider dans ses terres.* ‖ **Remuer ciel et terre**, employer tous les moyens pour réussir. ‖ **Terre cuite**, ouvrage en argile façonnée et durcie au feu, mais non vernissée. ‖ Fig. Les habitants de la terre : *toute la terre connaît cette histoire.* ‖ **Terre ferme**, le continent. ‖ **Terre sainte**, cimetière catholique. ‖ **La Terre sainte, la Terre promise**, la Palestine que Dieu avait promise au peuple d'Israël. ‖ **Terre à terre**, sans élévation, sans grandeur morale.

ENCYCL. La *Terre* est la troisième des huit grandes planètes qui gravitent autour du soleil. Elle se trouve à 37 000 000 de lieues du soleil, autour duquel elle accomplit une révolution complète en 365 j. 5 h. 48 m. Elle fait en outre sur elle-même un tour complet en 23 h. 56 m. 4 s. Son axe de rotation rencontre la surface en deux points qu'on nomme les *pôles* et le grand cercle qui est à égale distance des deux pôles se nomme l'*équateur*. Il partage la terre en deux *hémisphères*, l'hémisphère *boréal* et l'hémisphère *austral* (*fig.* V. SPHÈRE, LONGITUDE et LATITUDE).

L'axe de la terre étant incliné sur le plan de l'écliptique*, la terre, dans son mouvement, tourne vers le soleil tantôt son pôle boréal, tantôt son pôle austral. De là viennent les *saisons*.

Chaque hémisphère se partage en trois *zones* qui se distinguent par leurs climats respectifs : 1° la *zone équatoriale* ou *torride*, sur laquelle, à midi, les rayons tombent presque perpendiculairement au sol ; 2° la *zone tempérée*, moins chaude, sur laquelle à midi les rayons solaires frappent plus obliquement ; 3° la *zone glaciale*, autour des pôles qui, lorsqu'elle est éclairée par le soleil, l'est toujours d'une façon très oblique. Aussi la zone glaciale est-elle couverte d'une calotte de glace qui diminue pendant l'été et s'allonge au contraire en hiver.

La forme de la terre est celle d'une sphère largement aplatie aux pôles. Elle a 40 000 kil. de tour si on la mesure le long d'un grand cercle ; sa superficie est d'environ 510 millions de kil. car. Sa densité est à peu près de 5,5. La terre est entourée d'une atmosphère contenant environ 21 d'oxygène pour 78 d'azote et 1 d'argon. Comme la température s'élève régulièrement à mesure qu'on s'enfonce dans le sol (de 1° par 31 m. environ) on admet qu'à une certaine profondeur il fait assez chaud pour que toutes les substances qui s'y trouvent soient à l'état de fusion. La terre serait donc formée d'un noyau incandescent recouvert d'une croûte solide.

Terre (La), femme d'Uranus, mère de Saturne, de l'Océan, des Titans, etc. (Myth.).

terré, ée, *adj.* Couvert de terre ; caché sous la terre.

terreau, *nm.* Résultat de la décomposition des végétaux. ‖ Terre mélangée avec du fumier pourri, dont les jardiniers font des couches dans les jardins potagers.

Terre-de-Feu. V. FEU.

Terre de Labour, prov. de l'Italie. Ch.-l. *Caserte.*

terrein. V. TERRAIN.

Terre-Neuve (Ile de), île sur les côtes de l'Amérique* du Nord, dans l'océan Atlantique (aux Anglais). ‖ **Banc de Terre-Neuve**, banc de sable sous-marin, près de l'île de Terre-Neuve, où se fait la pêche de la morue la plus importante qui soit au monde.

terre-neuve, *nm.* Chien originaire de l'île de Terre-Neuve, et remarquable par sa taille et par sa beauté (*fig.* V. CHIENS). ‖ *Plur.* des *terre-neuve.*

terre-neuvien ou **terre-neuvier**, *nm.* Pêcheur de morue sur le banc de Terre-Neuve. ‖ Navire qui sert à cette pêche. ‖ *Plur.* des *terre-neuviens* ou *terre-neuviers.*

terre-plein ou **terre-plain**, *nm.* Amas de terre battue formant une surface unie et élevée. ‖ *Plur.* des *terre-pleins* ou *terre-plains.*

terrer, *vtr.* Entourer de terre : *terrer une plante.* ‖ **Terrer du sucre**, le blanchir avec de la terre glaise imbibée d'eau. ‖ *Vintr.* Habiter. s'enfoncer sous terre : *le lièvre ne terre jamais.* ‖ **Se terrer**, *vpr.* Être terré ; se cacher sous terre. ‖ Fig. Se cacher comme une bête craintive dans son terrier.

terrestre, *adj. 2 g.* Qui appartient à la terre : *globe terrestre.* ‖ Qui a pour objet ce monde, cette terre : *nos intérêts terrestres* (par opposition à *céleste*). ‖ **Paradis terrestre**, jardin de délices, premier séjour d'Adam et d'Ève. ‖ **Sphère terrestre**. V. SPHÈRE. ‖ CTR. Céleste.

terreur, *nf.* Frayeur extrême : *glacé de terreur.* ‖ Personne, chose qui inspire la terreur. ‖ **Terreur panique**, terreur soudaine et sans cause. ‖ SYN Effroi, épouvante.

Terreur (La), période de la Révolution française pendant laquelle du mois d'août 1793 au 9 thermidor an II (27 juillet 1794) la Convention recourut à des mesures exceptionnelles pour gouverner la France ; elle est surtout célèbre par la domination de Robespierre et par la rigueur sanglante avec laquelle furent poursuivis les adversaires du régime républicain, dits *suspects*. C'est pendant la Terreur que furent immolés André Chénier, Roucher, Lavoisier et des milliers d'innocents que condamna le Tribunal révolutionnaire. La chute de Robespierre mit fin à la Terreur. ‖ **Terreur blanche**, période de sanglantes représailles royalistes exercées surtout dans le midi de la France au début de la Restauration.

terreux, euse, *adj.* Mêlé de terre ; sali de terre. ‖ Se dit du teint gris jaune que donne au visage la fatigue, la maladie, les privations, certaines émotions.

terrible, *adj. 2 g.* Qui cause la terreur. ‖ Fig. Très fatigant : *cet enfant fait un bruit terrible.*

Terrible (Mont), un des sommets du Jura (Suisse), 998 m., a donné son nom à un département français, pendant la Révolution.

terriblement, *adv.* D'une manière terrible.

terrien, ienne, *adj.* et *nm.* Qui possède des terres : *propriétaire terrien.*

terrier, *nm.* Cavité souterraine où se retirent certains animaux. ‖ Sorte de chien propre à la chasse du lapin, du renard ‖ *Adj.* et *nm.* Registre contenant le dénombrement des personnes qui, avant la Révolution, relevaient d'une seigneurie et le détail des redevances à payer au seigneur.

terrifiant, ante, *adj.* Qui terrifie.

terrifier, *vtr.* Frapper de terreur. ‖ SYN. Épouvanter. ‖ GR. C. ALLIER.

terrine, *nf.* Vase de terre peu profond, de forme évasée. ‖ Sorte de pâté cuit dans une petite terrine : *terrine de foie gras.*

terrinée, *nf.* Ce que peut contenir une terrine.

terrir, *vintr.* Se dit des tortues qui viennent pondre sur le rivage. ‖ Atterrir (Mar.).

territoire, *nm.* Étendue de terre qui dépend d'un empire, d'une province, d'une ville. ‖ Aux États-Unis, région nouvellement peuplée et non admise encore au rang d'État. ‖ Territoire de

Belfort, arr. de Belfort, le seul qui reste à la France de l'ancien département du Haut-Rhin *.

territorial, ale, *adj.* Qui concerne, qui comprend le territoire ou qui en dépend. ‖ **Armée territoriale**, armée qui est composée de tous les hommes qui ont fait leur temps de service dans l'armée active et dans la réserve. Cette armée, qui comprend des troupes de toutes les armes, est destinée à assurer la défense du territoire en cas de guerre. V. Armée, Service militaire.

terroir, *nm.* Terrain considéré au point de vue de la production agricole. ‖ **Goût de terroir**, saveur particulière que certains terroirs donnent à leurs produits, surtout au vin.

terroriser, *vtr.* Soumettre à un régime de terreur.

terrorisme, *nm.* Régime de la Terreur. ‖ Mouvement politique qui emploie la terreur.

terroriste, *nm.* Partisan du terrorisme, agent du régime de la Terreur.

terser. V. Tercer.

tertiaire [ter-si-è-re], *adj. 2 g.* Qui occupe le 3e rang. ‖ Se dit d'une époque géologique. ‖ Se dit de certains accidents tardifs (Méd.).

tertio [tèr-si-o] (mot lat.), *adv.* En 3e lieu. Par abréviation on écrit 3o.

tertre, *nm.* Petit monticule de terre. ‖ Levée de terre sur un tombeau.

Tertry, com. de l'arr. de Péronne (Somme), victoire de Pépin d'Héristal sur Thierry III, roi d'Austrasie (687). V. Testry.

Tertullien, docteur de l'Église latine, auteur de l'*Apologétique* (160-245?).

tes, *adj. poss. plur.* V. Ton, ta.

Tessin, canton de la Suisse *, 156 000 hab., cap. *Bellinzona*.

Tessin, riv. de la Suisse * et de l'Italie, affl. du Pô, long. 250 kil. Victoire d'Annibal sur les Romains en 218 av. J.-C.

tesson, *nm.* Débris de pot, de bouteille.

Tessy, chl. c. (St-Lô), Manche, 1 500 hab.

test (mot angl. signif. *épreuve*), *nm.* Serment de fidélité à la religion anglicane exigé en Angleterre de tous les fonctionnaires, de 1673 à 1828.

test, *nm.* Enveloppe dure des mollusques testacés et crustacés (Zool.).

test, *nm.* V. Têt.

testacé, ée (lat. *testa*, coquille), *adj.* Couvert d'une coquille (Zool.). ‖ *Nm.* Animal à coquille.

testament, *nm.* Acte par lequel une personne déclare ses dernières volontés et dispose de ses biens après sa mort. ‖ **Ancien Testament**, collection des livres de la Bible antérieurs à la venue de Jésus-Christ. ‖ **Nouveau Testament**, les Évangiles, les Actes des apôtres, les Épîtres et l'Apocalypse.

Encycl. Toute personne majeure peut faire son *testament*, c.-à-d. manifester ses volontés dernières ; le mineur parvenu à l'âge de 16 ans peut disposer par testament de la moitié des biens dont il pourrait disposer s'il était majeur. On peut faire un testament sous trois formes différentes : le testament est *public*, s'il est dicté à un notaire en présence de 4 témoins ou à 2 notaires en présence de 2 témoins ; il est *olographe*, s'il est écrit en entier de la main du testateur, daté et signé par lui ; il est *mystique*, s'il est écrit et signé de la main du testateur ou seulement signé par lui, puis clos et scellé en présence de 6 témoins. — Tant qu'on jouit de sa raison, on peut annuler un testament par un autre. Les testaments peuvent être cassés par les tribunaux s'ils contiennent des clauses illégales. V. Succession, Quotité disponible.

testamentaire, *adj. 2 g.* Qui concerne un testament : *clauses testamentaires*. ‖ **Exécuteur testamentaire**, celui qui est chargé par le testateur de faire exécuter un testament.

testateur, trice, *n.* Celui, celle qui fait un testament.

Teste-de-Buch (la), chl. c. (Bordeaux), Gironde, 6 800 hab.

tester, *vintr.* Faire son testament.

testif, *nm.* Poil de chameau.

testimonial, ale (lat. *testimonium*, témoignage), *adj.* Qui rend témoignage. ‖ **Preuves testimoniales**, preuves par témoins.

teston, *nm.* Monnaie d'argent du temps de Louis XII, valant de 10 à 12 sous.

testonner, *vtr.* Peigner avec soin.

Testry, ancien nom de Tertry *.

têt, *nm.* Vieux débris de vase ; tesson. ‖ Vase de terre pour les opérations chimiques. ‖ Coquille des tortues, des crustacées (Zool.). ‖ Les os du cerveau (vx.).

Têt, riv. de France * (Pyrénées-Orientales), se jette dans la Méditerranée, long. 120 kil.

tétanique, *adj. 2 g.* Relatif au tétanos (Méd.).

tétanos, *nm.* Maladie microbienne qui cause une rigidité, une tension convulsive des muscles.

têtard, *nm.* Animal qui sort de l'œuf de la grenouille ou du crapaud (*fig.*). ‖ Arbre dont on a coupé la partie supérieure.



TÊTARDS (formes successives).

tête, *nf.* Partie antérieure du corps de l'homme ou des animaux. ‖ Fig. Intelligence, esprit, raison : *c'est un homme de tête*. ‖ Volonté tenace : *j'en veux faire à ma tête*. ‖ La vie de qqn : *risquer sa tête*. ‖ Homme ou femme, individu : *repas à 3 francs par tête*. ‖ Partie principale, ou la plus élevée, ou la plus en avant : *tête de convoi*. ‖ **Coup de tête**, entreprise inconsidérée. ‖ **Tête de pont**, ouvrage qui défend aux ennemis l'accès d'un pont. ‖ **Tête de Turc**, personne sur laquelle on s'acharne (Fam.). ‖ **Être à la tête**, diriger. ‖ **Tenir tête**, résister. ‖ **Perdre la tête**, ne plus savoir ce que l'on fait. ‖ **Rompre, briser, fendre, casser la tête**, faire trop de bruit, importuner. ‖ **Laver la tête**, réprimander (Fam.). ‖ **Tête carrée**, personne têtue. ‖ **En tête**, en avant. ‖ **De tête**, de mémoire, sans lire. ‖ **Tête à tête**, *loc. adv.* Seul à seul.

Encycl. **Maux de tête**. V. Névralgie, Migraine.

tête-à-tête, *nm.* Entrevue de deux personnes seules. ‖ *Plur.* des *tête-à-tête*.

tête-bêche, *loc. adv.* Se dit de deux objets placés à côté l'un de l'autre et en sens inverse, la tête de l'un aux pieds de l'autre.

tétée, *nf.* Ce qu'un enfant tette en une fois.

téter ou **teter**, *vtr.* Sucer le lait. ‖ Gr. C. Cacheter.

Têtes-Rondes, *nmpl.* Nom des partisans de Cromwell dont les premiers, des Écossais, avaient la tête rasée. ‖ Corr. Cavaliers.

Téthys, déesse de la mer, fille du Ciel et de la Terre, épouse de l'Océan (Myth.).

têtière, *nf.* Petite coiffe de toile qu'on met aux tout jeunes enfants. ‖ Partie d'un harnais qui s'applique à la tête du cheval et soutient le mors (*fig.* V. Harnais).

tétine, *nf.* Pis de la vache, de la truie.

Tétouan, v. d'Afrique (Maroc), 20 000 hab.

tétracorde (gr. *tettarès*, quatre ; *corde*), *nm.* Lyre à quatre cordes, chez les anciens.

tétradrachme (gr. *tettarès*, quatre ; drachme), *nf.* Monnaie grecque qui valait quatre drachmes (environ 3 fr. 70 de notre monnaie).

tétraèdre (gr. *tettarès*, quatre ; *édra*, côté), *nm.* Solide terminé par quatre faces planes non parallèles à une même ligne droite (*fig.*) (Géom.).



TÉTRAÈDRE.

tétragone, *nf.* Genre de plantes dont les feuilles sont comestibles et ont le goût des épinards.

tétragone (gr. *tettarès*, quatre ; *gônia* angle), *adj. 2 g.* Qui a 4 angles et 4 côtés (Géom.).

tétralogie (gr. *tettarès*, quatre : *logos*, discours), *nf.* Ensemble de quatre pièces de théâtre jouées à la suite l'une de l'autre, chez les anciens Grecs. V. Trilogie.

tétramètre, *adj. 2 g.* Se dit d'un vers grec ou latin formé de 4 mesures, c.-à-d. de 8 pieds.
tétrarchat [té-trar-ka], *nm.* Dignité, autorité de tétrarque.
tétrarchie (gr. *tettarès*, quatre ; *arkhê*, pouvoir), *nf.* Chacune des parties d'un État divisé en quatre.
tétrarque, *nm.* Chef d'une tétrarchie.
tétras [tétrâ], *nm.* Coq de bruyère.
tétrastyle, *nm.* Temple à quatre colonnes de front (Arch.).
têtu, ue, *adj.* Très attaché à ses idées, à ses opinions. || Syn. Entêté, opiniâtre.
Teutatès, dieu des anciens Gaulois.
teutonique, *adj. 2 g.* Qui a rapport aux Teutons. || **Ordre teutonique**, ordre militaire et religieux fondé en Palestine en 1128 pour soigner les malades et les blessés allemands. Supprimé par Napoléon en 1809, il fut restauré en 1834 par l'empereur d'Autriche, Francois Ier.
Teutons, *nmpl.* Anciennes peuplades de Germanie (bords de la Baltique) ; ils envahirent la Gaule avec les Cimbres, et furent vaincus par Marius.
Texas, un des États-Unis de l'Amérique * du Nord, 3 900 000 hab. Cap *Austin*.
Texel, île hollandaise de la mer du Nord (V. *carte* Hollande).
texte, *nm.* Les propres paroles d'un auteur, considérées par rapport aux notes, aux commentaires qu'on a faits à ce propos. || Passage de l'Écriture sainte qu'un prédicateur prend pour sujet de son sermon. || Caractères d'imprimerie : *gros texte*. || Fig. Sujet d'un entretien, d'un discours.
textile (lat. *texere*, tisser), *adj. 2 g.* Qui peut être tissé : *plante textile*. || Qui se rapporte au tissage : *industrie textile*.
textuaire, *nm.* Livre où se trouve un texte sans commentaire.
textuel, elle, *adj.* Qui est dans le texte. || Qui est exactement conforme au texte.
textuellement, *adv.* D'une manière conforme au texte.
texture (lat. *texere*, *textum*, tisser), *nf.* Action de tisser. || État de ce qui est tissé. || Fig. Arrangement particulier ; disposition spéciale des parties qui composent un corps.
Thabor, montagne de Palestine. || Victoire des Français sur les Turcs, en 1799.
Thackeray (William-Makepeace), romancier anglais (1811-1863).
Thaddée, autre nom de l'apôtre saint Jude.
thaler [ta-lèr] (mot allem.), *nm.* Monnaie d'argent prussienne qui vaut 3 fr. 75.
Thalès de Milet, philosophe grec (6e s. av. J.-C.), un des sept sages de la Grèce.
Thalie, muse de la comédie (Myth.).
thallium, *nm.* Métal mou, très malléable, analogue au plomb (Chim.).
thalweg [tâl-vèg] (mot allem.), *nm.* Fond d'une vallée, suivant lequel se dirigent les eaux courantes.
Thann, anc. chl. c. (Belfort), Haut-Rhin, 7 600 hab., auj. Alsace-Lorraine *.
thapsia, *nm.* Genre de plantes ombellifères dont la racine sert à faire un emplâtre vésicant.
Encycl. Les emplâtres de thapsia seront utilement employés dans les cas de bronchite aiguë.
Thapsus, anc. v. d'Afrique ; victoire de César sur les Pompéiens (46 av. J.-C.).
Thasos, île de la mer Égée (aux Turcs).
Thau (Étang de), étang de l'Hérault qui communique avec la Méditerranée par le canal de Cette.
thaumaturge (gr. *thauma*, merveille ; *ergô*, je fais), *adj.* et *n. 2 g.* Qui fait des prodiges, des miracles.
thé, *nm.* Arbrisseau de l'Asie orientale (Chine, Japon, Inde, Ceylan) dont on récolte les feuilles pour en faire des infusions (*fig.*). || Feuilles de thé. || Infusion de feuilles de thé. || Réunion mondaine où l'on offre le thé. || **Thé suisse**, mélange de plantes des Alpes dont on fait des infusions (Méd.).

Encycl. L'infusion du thé est stimulante. A forte dose, le thé cause de l'insomnie et de l'agitation. Les personnes nerveuses feront bien de s'en abstenir.



THÉ.

Il y a plusieurs sortes de thés dans le commerce ; ils ne diffèrent que par la façon dont ils sont préparés (*thé noir*, *thé vert*).
théatin, *nm.* Membre d'un ordre religieux fondé en 1524 par Caraffa, archevêque de Théate (auj. *Chieti*).
théâtral, ale, *adj.* Qui a rapport, qui appartient au théâtre. || *Plur. théâtrals.*
théâtre, *nm.* Lieu où l'on donne des représentations dramatiques. || Partie du théâtre où se tiennent les acteurs. || Art, profession de comédien, d'acteur : *se destiner au théâtre*. || Art de composer des pièces dramatiques. || Recueil des œuvres dramatiques d'un auteur : *théâtre de Racine*. || Lieu où se produisent certains événements : *théâtre de la guerre*. || **Coup de théâtre**, événement qui change tout à coup la face des affaires. || **Théâtre-Français** ou **Comédie-Française**, théâtre national de Paris où l'on joue les pièces classiques.
Thébaïde, *nf.* Anc. nom de la haute Égypte. || Désert près de Thèbes (Égypte), retraite de solitaires chrétiens aux premiers siècles.
thébain, aine, *adj.* et *n.* Qui est de Thèbes. || **Légion thébaine** ou **thébéenne**, légion romaine composée de soldats chrétiens et martyrisée tout entière sous Dioclétien pour avoir refusé de sacrifier aux idoles (285).
thébaïque (Extrait), *adj.* Extrait aqueux d'opium (Pharm.).
Thèbes, v. de l'anc. Égypte, sur les deux rives du Nil. Les *ruines* de Thèbes se trouvent aux villages modernes de Louqsor et de Karnak. || Ville de l'anc. Grèce (Béotie).
Thégonnec (St-), chl. c. (Morlaix), Finistère, 3 100 hab.
théière, *nf.* Vase pour faire infuser du thé.
théiforme, *adj. 2 g.* Analogue au thé.
Theil (Le), chl. c. (Mortagne), Orne, 1 000 h.
théisme (gr. *théos*, dieu), *nm.* Croyance à l'existence de Dieu. || Syn. **Déisme**. || Ctr. Athéisme, panthéisme.
Theiss ou **Tisza**, rivière de Hongrie, affl. du Danube, long. 1 400 kil.
théiste, *nm.* Celui qui croit à l'existence d'un Dieu.
Thélème (Abbaye de), abbaye imaginaire que Rabelais fait fonder sur les bords de la Loire par Gargantua, dans sc livre des *Aven-*

tures de Gargantua et de Pantagruel. Sa devise était : *Fais ce que vouldras*. || Fig. Lieu de liberté et de plaisirs.

thème, *nm.* Sujet que l'on a à traiter, à développer : *thème de discussion*. || Passage qu'un écolier doit traduire de la langue qu'il sait dans celle qu'on veut lui apprendre : *thème grec, thème anglais*. || Ctr. Version. || Air sur lequel on exécute des variations (Mus.). || Radical invariable d'un mot (Gr.).

Thémis, déesse de la Justice (Myth.).

Thémistocle, général et homme d'État athénien, vainquit les Perses à Salamine (533-465 av. J.-C.).

Thénard (Louis-Jacques), chimiste français (1777-1857).

Thénezay, chl. c. (Parthenay), Deux-Sèvres, 2 300 hab.

Thenon, chl. c. (Périgueux), Dordogne, 1 600 hab.

théocratie (gr. *théos*, dieu ; *kratos*, puissance), *nf.* Gouvernement où les chefs de la nation commandent au nom de la divinité.

théocratique, *adj. 2 g.* Qui appartient à la théocratie.

Théocrite, poète bucolique grec, auteur de *Poésies idylliques* (3e s. av. J.-C.).

Théodebert Ier, roi d'Austrasie (534-547). || Théodebert II, roi d'Austrasie (596-612).

théodicée (gr. *théos*, dieu ; *diké*, justice), *nf.* Justice de Dieu. || Partie de la philosophie traitant de l'existence et des attributs de Dieu.

théodolite, *nm.* Instrument d'astronomie pour déterminer la hauteur d'un astre.

Théodore, nom de 2 papes (642-649 ; 898).

Théodore (Saint), martyr de Syrie. Fête le 9 novembre.

Théodoric Ier, roi des Visigoths, périt à la bataille de Châlons en 451.

Théodoric-le-Grand, roi des Ostrogoths, s'établit en Italie en 493 ; m. en 526.

Théodoros, roi d'Abyssinie (1855-1868), se tua après avoir été vaincu par les Anglais.

Théodose Ier, *le Grand*, empereur romain (379-395) : en mourant il partagea l'empire entre ses deux fils, Honorius et Arcadius. || Théodose II, empereur d'Orient (401-450). || Théodose III, empereur d'Orient (716-717).

théodosien (code), recueil de lois formé par l'empereur Théodose II.

Théognis, poète grec (6e s. av. J.-C.).

théogonie (gr. *théos*, dieu ; *gonos*, génération), *nf.* Généalogie des dieux païens.

théologal, ale, *adj.* Qui a rapport à la théologie. || **Vertus théologales**, la Foi, l'Espérance, la Charité. || *Nm.* Chanoine chargé d'enseigner la théologie dans un diocèse.

théologale, *nf.* Charge de théologal.

théologie (gr. *théos*, Dieu ; *logos*, étude), *nf.* Science de la religion. || Cours d'études théologiques. || Ouvrage, traité théologique.

théologien, *nm.* Celui qui sait la théologie, qui s'occupe de théologie.

théologique, *adj. 2 g.* Qui concerne la théologie.

théologiquement, *adv.* Selon les principes de la théologie.

théophilanthrope (gr. *théos*, dieu ; *philos*, ami ; *anthrôpos*, homme), *nm.* Membre d'une secte formée à Paris en 1796 et qui avait pour doctrine une sorte de déisme uni à l'amour de l'humanité.

théophilanthropie, *nf.* Doctrine des théophilanthropes.

théophilanthropique, *adj. 2 g.* Relatif à la théophilanthropie.

Théophile (Saint), évêque d'Antioche (1er s.). Fête le 13 octobre.

Théophile de Viau, poète tragique français (1590-1626), auteur de *Pyrame et Thisbé*.

Théophraste, moraliste grec, auteur des *Caractères* (371-286).

Théopompe, roi de Sparte, institua les éphores * (8e s. av. J.-C.).

théorbe. V. Téorbe.

théorème (gr. *théôréô*, j'examine), *nm.* Proposition qui peut se démontrer (Math.).

théoricien, ienne, *n.* Celui, celle qui connaît la théorie, les principes d'un art ou d'une science sans les pratiquer.

théorie (gr. *théôréô*, j'examine), *nf.* Connaissance des principes. || Corr. Pratique. || Opinions réunies en système : *théories politiques*. || Principes de la manœuvre militaire.

théorie, *nf.* Députation solennelle que les Grecs envoyaient au sanctuaire d'un dieu.

théorique, *adj. 2 g.* Relatif à la théorie.

théoriquement, *adv.* D'une manière théorique. || Corr. Pratiquement.

théosophe (gr. *théos*, Dieu ; *sophos*, savant), *nm.* Qui s'adonne à la théosophie.

théosophie, *nf.* Doctrine de certains mystiques qui prétendent se mettre en communication avec la divinité.

Théramène, un des 30 tyrans d'Athènes, condamné en 404 à boire la ciguë.

Thérapeutes, *nmpl.* Secte de moines établie à Alexandrie (1er et 2e s. apr. J.-C.), dont les membres s'adonnaient à la vie contemplative.

thérapeutique (gr. *thérapeuô*, je soigne), *nf.* Partie de la médecine qui concerne le traitement des maladies. || Corr. Pathologie.

Thérèse (Sainte), religieuse carmélite espagnole (1515-1582). Fête le 15 octobre.

thériacal, ale, *adj.* Qui contient de la thériaque ; qui a les propriétés de la thériaque.

thériaque (gr. *thér*, bête féroce), *nf.* Médicament vanté jadis comme souverain contre tous les poisons, et particulièrement contre la morsure des animaux venimeux.

thermal, ale (gr. *thermos*, chaud), *adj.* Se dit des eaux minérales chaudes.

thermes (gr. *thermos*, chaud), *nmpl.* Bains chauds chez les anciens.

thermidor (gr. *thermos*, chaud), *nm.* 11e mois du calendrier de 1793 (19 juillet-18 août). || **Journée du 9 Thermidor**, journée célèbre qui mit fin au règne de Robespierre et au régime de la Terreur * (27 juillet 1794).

thermidorien, enne, *adj.* et *n.* Se dit du parti qui, le 9 thermidor de l'an II, renversa la puissance de Robespierre.

thermocautère, *nm.* Fil de platine rendu incandescent et servant à cautériser, à faire de la pyrogravure, etc.

thermochimie, *nf* Science qui étudie les phénomènes de la chaleur accompagnant les opérations chimiques.

thermo-électricité, *nf.* Électricité développée par la chaleur (Phys.).

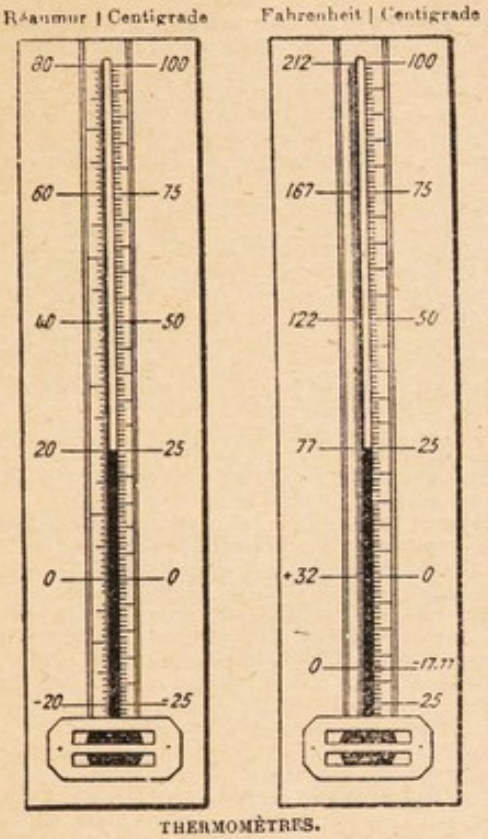
thermo-électrique, *adj. 2 g.* Relatif à la thermo-électricité.

thermomètre (gr. *thermos*, chaud ; *métron* mesure), *nm.* Instrument de physique servant à mesurer la chaleur ou le froid (*fig.*).

Encycl. Les thermomètres les plus usités sont des tubes capillaires de verre contenant, dans un réservoir soufflé à leur base, du mercure ou de l'alcool, dont les changements de volume sous l'action de la chaleur se voient facilement. Pour noter le volume de la colonne liquide au contact de chaque corps, on trace sur le tube une graduation, d'ailleurs arbitraire. Les trois graduations usitées sont : 1° la *graduation centigrade* dont le 0 correspond à la température de la glace fondante, et le 100 à la température de la vapeur d'eau bouillante. Elle est adoptée en France ; 2° la *graduation de Réaumur* (0 dans la glace fondante, 80 dans la vapeur d'eau bouillante) est adoptée en Allemagne ; 3° la *graduation de Fahrenheit* (32 dans la glace fondante et 212 dans la vapeur d'eau bouillante) est employée en Angleterre et dans les pays du Nord. Le zéro de ce thermomètre a été déterminé dans un mélange de glace et de sel ammoniac (*fig.*).

On emploie l'alcool pour l'évaluation des températures basses, parce que l'alcool ne gèle pas, tandis que le mercure se solidifie à — 40°. Par contre, l'alcool bout à 78° et le mercure seulement à 357°.

Il existe des thermomètres à *maxima* ou à *minima* qui enregistrent la chaleur la plus élevée ou la plus faible à laquelle ils ont été soumis.



THERMOMÈTRES.

thermométrique, *adj.* 2 *g.* Qui a rapport au thermomètre.

Thermopyles, défilé de la Grèce anc. célèbre par le combat que soutinrent 300 Spartiates et 1000 Platéens commandés par Léonidas, contre toute l'armée des Perses (480 av. J.-C.).

thermosiphon *nm.* Sorte de calorifère à eau chaude pour chauffer une serre.

Théroigne de Méricourt, femme française, révolutionnaire exaltée (1762-1817).

Thersite, personnage bouffon dans l'*Iliade* d'Homère.

thésauriser (lat. *thesaurus*, trésor), *vintr.* et *vtr.* Amasser de l'argent.

thésauriseur, euse, *n.* Celui, celle qui thésaurise.

thèse (gr. *thésis*, position), *nf* Proposition que l'on émet avec l'intention de la soutenir. || Sujet de discussion publique dans une Faculté : *thèse de droit, de médecine.* || Ouvrage composé par un candidat au doctorat.

Thésée, roi fabuleux d'Athènes, compagnon d'Hercule, vainqueur du Minotaure (Myth.).

thesmothète, *nm.* Se disait des 6 archontes gardiens des lois (chez les Athéniens).

Thespies, v. de la Grèce ancienne (Béotie).

Thespis, poète grec auquel on attribue l'invention de la tragédie (6e s. av. J.-C.).

Thessalie, contrée de la Grèce* anc. au N. de la Phocide. || Hab. *Thessalien.*

Thessalonique, v. de la Grèce anc. (Macédoine), auj. *Salonique.*

thêta, *nm.* La 8e lettre de l'alphabet grec * (θ).

Thétis, une des Néréides, femme du roi Pélée et mère d'Achille (Myth.).

théurgie (gr. *théos*, Dieu ; *ergon*, ouvrage), *nf.* Sorte de magie au moyen de laquelle on croyait pouvoir se mettre en rapport avec des divinités bienfaisantes.

Theuriet (André), littér. français (1833-1907).

Thévenot, voyageur français (1633-1667). On croit qu'il introduisit le café en France.

Thèze, chl. c. (Pau), Basses-Pyrénées, 500 h.

Thiard ou **Thyard** (Pontus de), poète français, évêque de Chalon-sur-Saône ; un des membres de la Pléiade * (1521-1605).

Thiaucourt, chl. c. Toul (Meurthe-et-Moselle), 1200 hab.

thibaude, *nf.* Tissu de poils de vache pour doubler les tapis.

Thibaut IV, comte de Champagne, puis roi de Navarre, a laissé des poésies (1201-1253).

Thiberville, chl. c. (Bernay), Eure, 1200 h.

Thibet ou **Tibet**, vaste région de l'Asie * centrale, 2250000 h. Cap. *Lhassa.* V. *carte* Asie. || Hab. *Thibétain.*

Thiéblemont-Farémont, chl. c. (Vitry-le-François), Marne, 300 hab.

Thiérache, anc. pays de France (Picardie), ch.-l. *Guise.*

Thierri (Saint), moine du 6e siècle. Fête le 1er juillet.

Thierry Ier, roi d'Austrasie (511-534). || **Thierry II**, roi de Bourgogne et d'Austrasie (596-613). || **Thierry III**, roi des Francs (670-692). || **Thierry IV**, roi de Neustrie (720-737).

Thierry (Augustin), historien français, auteur des *Récits des temps mérovingiens*, etc. (1795-1856).

Thiers, chl. a. (Puy-de-Dôme), 18000 hab.

Thiers (Adolphe), homme d'État et historien français (1797-1877) (*fig.*). Il fut plusieurs fois ministre sous Louis-Philippe. En 1871, il signa comme chef du pouvoir exécutif le traité de Francfort ; il vainquit la Commune et obtint la libération du territoire. Il fut le 1er président de la République française (1871-1873). Il est l'auteur de l'*Histoire de la Révolution* et de l'*Histoire du Consulat et de l'Empire.*


THIERS.

Thillot (Le), chl. c. (Remiremont), Vosges, 3400 hab.

Thionville, anc. chl. a. (Moselle), 12000 h., auj. Alsace-Lorraine. || V. *carte* Alsace-Lorraine.

Thiron, chl. c. (Nogent-le-Rotrou), Eure-et-Loir, 600 hab.

Thisbé. V. Pyrame.

Thiviers, chl. c. (Nontron), Dordogne, 3300 hab.

Thizy, chl. c. (Villefranche), Rhône, 4800 hab.

thlaspi, *nm.* Genre de plantes de la famille des crucifères.

Thoissey, chl. c. (Trévoux), Ain, 1400 hab.

Thomas (Antoine-Léonard), écrivain français, auteur des *Éloges* (1732-1785).

Thomas (Ambroise), compositeur français (1811-1896).

Thomas (Saint), un des 12 apôtres, prêcha l'Évangile dans l'Inde, et mourut martyr. Fête le 21 décembre.

Thomas d'Aquin (Saint), théologien italien, auteur de la *Somme théologique* (1227-1274).

Thomas de Cantorbéry (Saint). V. Becket.

Thomas de Villeneuve (Saint-), archevêque de Valence (1487-1555).

Thomas (Saint-), une des Antilles (au Danemark) (V. *carte* Amérique du Sud).

Thomery, com. de l'arr. de Fontainebleau (Seine-et-Marne), 1200 h. || Chasselas renommé.

thomisme, *nm.* Doctrine théologique de saint Thomas d'Aquin.

thomiste, *nm.* Partisan du thomisme.

Thomson (James), poète anglais, auteur des *Saisons* (1700-1748).
Thomyris, reine des Massagètes, surprit et tua Cyrus, suivant une légende (530 av. J.-C.).
thon, *nm.* Gros poisson de mer commun dans la Méditerranée (*fig.*).


THON.

Thônes, chl. c. (Annecy), Haute-Savoie, 2 900 hab.
Thonon-les-Bains, chl. a. (Haute-Savoie), 6 300 hab.
Thor, dieu de la force dans la mythologie scandinave.
thoracique, *adj. 2 g.* Relatif au thorax.
thoracocentèse, *nf.* Ponction du thorax (Chir.).
thorax (mot gr.), *nm.* Poitrine (*fig.* V. Squelette).
Thorens (Les), chl. c. (Annecy), Haute-Savoie, 2 300 hab.
Thorwaldsen, sculpteur danois (1770-1844).
Thou (Jacque de), magistrat et historien français (1553-1617). || Son fils François de Thou fut décapité avec Cinq-Mars en 1642.
Thouarcé, chl. c. (Angers), Maine-et-Loire, 1 500 hab.
Thouars, chl. c. (Bressuire), Deux-Sèvres, 5 600 hab.
Thoutmès ou **Thoutmosis**, nom de rois de l'anc. Égypte, Thoutmès III (17e s. av. J.-C.), fut un grand conquérant.
Thrace, région de l'Europe ancienne, au N. de la Grèce (Roumélie et Bulgarie).
Thraséas, sénateur romain condamné à mort par Néron en 66.
Thrasybule, général athénien qui délivra sa patrie des 30 tyrans en 403 av. J.-C.
thridace, *nf.* Suc de laitue (Pharm.).
Thucydide, historien grec, auteur de l'*Histoire de la guerre du Péloponnèse* (471-395 av. J.-C.).
Thueyts, chl. c. (Largentière), Ardèche, 2 500 hab.
Thugs, *nmpl.* Membres d'une secte fanatique appelée aussi les *Étrangleurs de l'Inde*.
thuia ou **thuya**, *nm.* Arbre vert assez analogue au cyprès (*fig.*); son bois est recherché pour l'ébénisterie.


THUIA.

Thuir, chl. c. (Perpignan), Pyrénées-Orientales, 3 100 hab.
Thulé, nom donné par les anciens à une île de l'Atlantique (Islande ou une des Orcades).
Thun, v. de Suisse, 6 000 hab. sur le lac du même nom.
Thurgovie, canton de la Suisse *, 135 000 hab. Cap. *Frauenfeld*.
thuriféraire (lat. *thus*, encens; *ferre*, porter), *nm.* Clerc qui porte l'encensoir dans une cérémonie du culte. || Fig. Celui qui flatte.
Thuringe, ancien pays de l'Allemagne *, entre l'Elbe, le Danube et le Rhin.
Thury-Harcourt, chl. c. (Falaise), Calvados, 1 150 hab.
thuya. V. Thuia.
Thyeste, fils de Pélops, frère d'Atrée * (Myth.).
thym [tin], *nm.* Plante odoriférante de la famille des labiées, employée comme assaisonnement.
Thymbrée, plaine de Phrygie; victoire de Cyrus sur les Lydiens, en 548 av. J.-C.
thymique, *adj. 2 g.* Relatif au thymol.
thymol, *nm.* Phénol extrait de l'essence de thym.
thyréoïde ou **thyroïde**, *adj. 2 g.* Cartilage thyréoïde, se dit du plus grand cartilage du larynx.
thyrse, *nm.* Javelot entouré de pampre et de lierre qu'on portait dans les fêtes de Bacchus.
Tian-chan. V. Thian-chan.
tiare, *nf.* Diadème des anciens rois de Perse. || Triple couronne des papes (*fig.*). || Fig. Dignité papale.


TIARE.

Tibère, empereur romain, fils adoptif d'Auguste (14-37).
Tibériade, ville de Palestine, sur le lac du même nom.
Tibet. V. Thibet.
tibia (mot lat.), *nm.* Le gros os de la jambe (*fig.* V. Squelette).
tibial, ale, *adj.* Qui appartient, qui a rapport au tibia : *nerfs tibiaux* (Anat.).
Tibre, fl. d'Italie *, arrose Rome, se jette dans la Méditerranée à Civita-Vecchia, long. 390 kil.
Tibulle, poète lyrique latin (54-19 av. J.-C.).
Tibur, v. de l'Italie anc. (auj. Tivoli).
tic [tik], *nm.* Mouvement convulsif du cheval. || Mouvement convulsif habituel chez une personne. || Fig. Habitude ridicule ou gênante.
ticket [ti-kè] (mot angl.), *nm.* Billet d'entrée, de chemin de fer, etc.
tic-tac, *nm.* Bruit sec et régulier : *tic-tac d'un moulin*.
tiède, *adj. 2 g.* Qui n'est ni chaud ni froid. || Fig. Qui manque d'énergie, de zèle, de ferveur.
tièdement, *adv.* Avec tiédeur.
tiédeur, *nf.* Caractère de ce qui est tiède.
tiédir, *vtr.* Devenir tiède.
tien, tienne, *adj. poss.* Qui est à toi. || *Nm.* Ton bien. || *Nmpl.* Tes proches, tes alliés.
tiens (impératif du verbe *tenir*), *interj.* Servant à attirer l'attention de qqn, à marquer la surprise : *tiens! c'est vous!*
Tien-tsin, v. de Chine, sur le Peï-Ho, 800 000 hab. Traité entre la France, l'Angleterre et la Chine en 1858.
tierce (lat. *tertius*, 3e), *nf.* Intervalle entre deux notes séparées par une troisième (Mus.). || Réunion de 3 cartes de même couleur qui se suivent. || Engagement de l'épée en dehors (Escrime). || Partie de l'office canonial qui se disait à la 3e heure du jour, c.-à-d. à 9 heures du matin. || Soixantième partie d'une seconde. || Dernière épreuve sur laquelle on vérifie si les corrections ont été exécutées (Impr.).
Tiercé, chl.c. (Angers), Maine-et-Loire, 2 000 h.
tiercelet, *nm.* Nom donné au mâle de qq. oiseaux de proie.
tiercement, *nm.* Surenchère d'un tiers, après adjudication (anc. Jur.).
tiercer, *vtr.* Hausser d'un tiers le prix d'une chose adjugée. || Donner un 3e labour. || *Vintr.* Hausser d'un tiers. || Gr. C. Agacer.
tierceron, *nm.* Arc qui naît des angles dans une voûte ogivale (Archit.).
tiers, tierce (lat. *tertius*), *adj.* Troisième : *recourir à une personne tierce*. || **Fièvre tierce**, fièvre qui revient tous les deux jours.
tiers, *nm.* Troisième personne : *emprunter à des tiers*. || Partie d'un tout divisé en trois.
tiers-arbitre, *nm.* Arbitre choisi pour départager deux arbitres qui n'ont pu se mettre d'accord.
tiers-état (Le) (ou simplement le **Tiers**), *nm.* Tous ceux qui, sous l'ancien régime, n'étaient ni nobles, ni ecclésiastiques.
tiers-ordre, *nm.* Nom des séculiers qui suivent les règles d'un ordre religieux.
tiers-parti, *nm.* Parti qui se forme entre deux partis extrêmes.

tiers-point, *nm.* Point d'intersection de deux arcs de voûte ogivale (Archit.). ‖ Lime triangulaire (*fig.*).



TIERS-POINT.

Tiflis, ch.-l. du gouvernement général du Caucase russe, 188 000 hab.

tige, *nf.* Partie de la plante qui est, en général, hors de terre et qui porte des feuilles. ‖ Fig. Chef d'une grande famille, d'un peuple. ‖ Fig. Origine, source première. ‖ Objet mince et allongé : *tige de fer*. ‖ Partie d'une botte qui enveloppe la jambe.

tigette, *nf.* Sorte de tige ornée d'où sortent les volutes d'un chapiteau (Archit.).

tignasse, *nf.* Mauvaise perruque (Pop.).

tignon, *nm.* Chignon (Pop.).

Tigrane, nom de 7 rois d'Arménie, dont le principal, Tigrane II, fut le gendre et l'allié de Mithridate (1er s. av. J.-C.).

tigre, tigresse, *n.* Animal féroce du genre chat, à peau jaune, rayée de noir (*fig.*). ‖ Fig.



TIGRE.

Personne cruelle. ‖ Genre d'insectes nuisibles aux poiriers et aux pommiers.

Tigre, fl. de la Turquie d'Asie *, prend sa source dans le Taurus, arrose Bagdad, se joint à l'Euphrate pour former le Chat-el-Arab qui se jette dans le golfe Persique.

tigré, ée, *adj.* Rayé comme la peau d'un tigre.

Tigré, province de l'empire d'Éthiopie.

tigrer, *vtr.* Marquer de raies analogues à celles du tigre.

tilbury (mot angl.), *nm.* Cabriolet très léger et non couvert.

tiliacées, *nfpl.* Famille de plantes ayant pour type le tilleul (Botan.).

tillac, *nm.* Pont de navire marchand (Mar.).

tillage. V. TEILLAGE.

tille, *nf.* V. TEILLE.

tille, *nf.* Outil qui sert de hache et de marteau, pour les couvreurs, les tonneliers, etc.

tille, *nf.* Sorte de cabane à l'avant ou à l'arrière d'un bateau non ponté.

Tillemont (Le Nain de), historien français (1637-1698).

tiller. V. TEILLER.

tilleul (lat. *tilia*), *nm.* Arbre de nos climats dont le bois tendre et blanc est employé pour l'ébénisterie. ‖ Fleur du tilleul dont on fait des infusions antispasmodiques et sudorifiques.

Tilly, général allemand (1559-1632), chef des catholiques durant la guerre de Trente ans, il fut vaincu à Leipzig par Gustave-Adolphe, en 1631.

Tilly-sur-Seulles, chl. c. (Caen), Calvados, 900 hab.

Tilsit, v. de Prusse, sur le Niémen, 39 000 hab. Napoléon y conclut avec la Prusse et la Russie, en 1807, un traité célèbre, qui ôtait à la Prusse la moitié de son territoire.

timar, *nm.* Concession de terre faite à un soldat turc pour son entretien et celui des miliciens qu'il fournit.

timariot *nm.* Soldat turc qui jouit d'un timar.

timbale, *nf.* Instrument de musique formé d'un demi-globe de cuivre avec une peau tendue sur laquelle on frappe (*fig.*). ‖ Gobelet de métal qui a la forme d'un verre sans pied. ‖ Croûte de pâtisserie garnie de macaroni, de quenelles, de truffes, etc.

timbalier, *nm.* Celui qui joue des timbales.

Timbouctou. V. TOMBOUCTOU.

timbrage, *nm.* Action de timbrer.

timbre, *nm.* Demi-sphère de métal qu'on fait résonner avec un marteau. ‖ Qualité du son qui permet de distinguer les instruments les uns des autres, même s'ils donnent la même note. ‖ Marque imprimée sur certains papiers, en vertu de la loi : *timbre proportionnel*. ‖ Papier timbré. ‖ Bureau où l'on timbre le papier. ‖ Marque particulière que chaque bureau de poste appose au départ et à l'arrivée des lettres, des échantillons, etc. ‖ Timbre-poste. V. TIMBRE-POSTE.



TIMBALE.

ENCYCL. La loi exige l'application du *timbre* sur les effets de commerce, quittances, chèques, actions et obligations, récépissés délivrés par les chemins de fer, connaissements, actes civils et judiciaires et enfin sur toutes les écritures pouvant faire foi en justice. — On distingue : 1° le *timbre de dimension*, qui varie suivant la grandeur du papier employé (0,60 cent., 1 fr. 20, 1 fr. 80, 2 fr. 40 et 3 fr. 60 pour le papier des actes ; — 0,06 cent., 0,12, 0,18, etc. pour le papier des affiches) ; — 2° le *timbre proportionnel*, pour les effets de commerce et reconnaissance de dettes (5 centimes par 100 francs ou fraction de 100 francs) ; — 3° le *timbre de quittance* (0,10 cent.), qui doit être apposé sur toute quittance, reçu ou décharge au-dessus de 10 francs. — Le timbre des connaissements est de 0,60 cent. ; celui des récépissés de chemin de fer est de 0,35 cent., pour les expéditions par grande vitesse, 0,70 cent., pour les expéditions par petite vitesse.

L'impôt du timbre procure à l'État un revenu de plus de 182 millions par an.

timbré, ée, *adj.* Marqué d'un timbre. ‖ **Papier timbré**. V. TIMBRE. ‖ Fig. Un peu fou (Fam.).

timbre-poste, *nm.* Vignette de valeur conventionnelle qui, collée sur les lettres, les paquets, les échantillons qu'on envoie par la poste, représente le prix de l'affranchissement.

ENCYCL. L'usage des *timbres-poste* fut imaginé en Angleterre en 1840. Les timbres-poste sont fabriqués par l'État et vendus par lui dans les bureaux de poste et les bureaux de tabac. Les différentes valeurs des timbres-poste français sont : 1, 2, 3, 4, 5, 10, 15, 20, 25, 30, 35, 40, 45 et 50 centimes ; 1, 2 et 5 francs. V. POSTES. Celui qui emploierait un timbre-poste ayant déjà servi serait passible d'une amende de 50 à 1 000 francs, et, en cas de récidive, de la prison. Les timbres-poste sont envoyés parfois pour acquitter de petites dettes ; il va sans dire qu'on ne peut pas recourir à ce procédé avec des personnes qui sont à l'étranger.

timbre-quittance, *nm.* V. TIMBRE. ‖ *Plur.* des *timbres-quittance*.

timbrer, *vtr.* Marquer d'un timbre. ‖ Appliquer un timbre.

timbreur, *nm.* Celui qui timbre.

Timée, philosophe grec (5e s. av. J.-C.).

Timgad, anc. v. romaine d'Afrique ; belles ruines, à 20 kil. de Lambessa (dép. de Constantine).

timide (lat. *timidus*, de *timere*, craindre), *adj. 2 g.* Qui manque de hardiesse, d'assurance. ‖ SYN. Craintif, peureux. ‖ CTR. Hardi, audacieux.

timidement, *adv.* D'une manière timide. ‖ CTR. Audacieusement.

timidité, *nf.* Manque de hardiesse, d'assurance. ‖ CTR. Hardiesse.

timon, *nm.* Pièce de bois placée à l'avant-train d'une voiture et à laquelle on attelle les chevaux (*fig.* V. AVANT-TRAIN). ‖ Barre de bois qui sert à faire mouvoir le gouvernail d'un navire. ‖ Fig. Direction, gouvernement : *le timon de l'État*.

Timon, philosophe grec (5e s. av. J.-C.), célèbre par sa misanthropie.

Timon, pseudonyme du publiciste Cormenin*.
timonerie, *nf.* Métier de timonier. || Lieu où se tient le timonier (Mar.).
timonier, *nm.* Celui qui manœuvre le gouvernail d'un navire. || Cheval attaché au timon d'une voiture.
Timor, grande île de l'archipel de la Sonde, 200 000 hab. Le N.-E. appartient aux Portugais, le S.-O. aux Hollandais, le reste à des princes indigènes.
timoré, ée (lat. *timor*, crainte), *adj.* Pénétré d'une crainte salutaire, de la crainte d'offenser Dieu. || Qui n'ose former aucun projet ni s'engager dans aucune entreprise.
Timothée (Saint), disciple de saint Paul (1er s.). Fête le 24 janvier.
Timour-Leng. V. Tamerlan.
tin, *nm.* Pièce de bois qui soutient les tonneaux dans une cave.
Tinchebrai, chl. c. (Domfront), Orne, 4 400 hab.
tinctorial, ale (lat. *tingere*, *tinctum*, teindre), *adj.* Qui sert à teindre.
tine, *nf.* Tonneau pour transporter de l'eau.
tinette, *nf.* Vaisseau de bois pour le transport du beurre. || Tonneau de vidange.
Tingis, nom anc. de Tanger.
Tingitane, nom anc. du Maroc.
tintamarre, *nm* Grand bruit accompagné de désordre.
tintamarrer, *vintr.* Faire du tintamarre.
tintement, *nm.* Action de tinter une cloche. || Son d'une cloche que l'on tinte. || Bruit comparable au tintement d'une cloche : *tintement d'oreille*.
Tinténiac, chl. c. (St-Malo), Ille-et-Vilaine, 2 000 hab.
tinter, *vtr.* Faire sonner une cloche en ne la frappant avec le battant que d'un côté. || *Vintr.* Sonner lentement : *la cloche tinte*. || **L'oreille me tinte**, j'ai des tintements dans l'oreille.
Tintoret (Jacopo Robusti dit **Le**), peintre vénitien (1518-1594).
tintouin, *nm.* Bruit confus dans les oreilles. || Fig. Embarras (Fam.).
Tipou-Saïb, dernier nabab de Mysore, succomba dans sa lutte contre les Anglais (1782-1799).
tique, *nf.* Acarien parasite qui s'attache aux chiens, aux bœufs, aux moutons (Zool.).
tiquer, *vintr.* Avoir un tic.
tiqueté, ée, *adj.* Marqué de petites taches.
tiqueur, euse, *adj.* et *s.* Se dit des personnes ou des animaux qui ont un tic (Méd.).
tir *nm.* Action, art de tirer une arme à feu. || Lieu où l'on s'exerce à tirer : *tir au pistolet*.
tirade, *nf.* Action de tirer. || Morceau de littérature qui est le développement d'une même idée. || Lieux communs débités avec solennité.
tirage, *nm.* Action de tirer : *tirage d'une voiture*. || Espace laissé libre sur le bord d'un cours d'eau ; chemin de halage. || Appel d'air qui active la combustion : *tirage d'une cheminée*. || Action de faire passer par la filière : *tirage de l'or*. || Difficulté à vaincre : *il y aura du tirage* (Fam.). || Action de mettre sous presse, d'imprimer (un livre, un journal). || Les exemplaires imprimés en une seule fois : *un tirage à 50 000 exemplaires*. || **Tirage au sort**, opération qui avait pour but de classer suivant certaines catégories, d'après les numéros qu'ils tiraient, les conscrits d'une année. La loi militaire du 21 mars 1905 a supprimé le tirage au sort (V. Service militaire).
tiraillement, *nm.* Action de tirailler. || Souffrances dans l'intérieur d'un organe : *tiraillement d'estomac*. || Fig. Contrariétés, difficultés dans la marche d'une affaire.
tirailler, *vtr.* Tirer à plusieurs reprises, avec insistance. || Fig. Causer des embarras, des ennuis. || *Vintr.* Tirer souvent et mal d'une arme à feu. || Engager avec l'ennemi un feu irrégulier.
tirailleur, *nf.* Action de tirailler.
tirailleur, *nm.* Celui qui tiraille. || Soldat envoyé en avant avec ordre de tirailler.
tirant, *nm.* Cordon d'une bourse. || Morceau de ruban cousu aux tiges des bottes, des bottines pour les tirer ou pour les chausser. || Tendon dans la viande de boucherie. || Pièces de bois ou de fer pour empêcher l'écartement des charpentes des murs (*fig.* V. Charpente). || **Tirant d'eau**, nombre de pieds, de mètres dont un bateau s'enfonce dans l'eau.
tirasse, *nf.* Filet pour la chasse aux oiseaux.
tirasser, *vtr.* Chasser à la tirasse.
tiré, ée, *adj.* Amaigri, défait : *visage tiré*. || *Nm.* Celui sur qui une lettre de change* est tirée et qui doit la payer. || Endroit pour la chasse au fusil.
tire, *nf.* **Voleur à la tire**, voleur qui tire les objets des poches de ses voisins.
tire-balle, *nm.* Instrument en forme de tire-bouchon pour extraire la charge d'un fusil, d'une carabine. || Instrument de chirurgie pour retirer la balle restée dans une blessure. || *Plur.* des *tire-balle* ou *balles*.
tire-botte, *nm.* Planche entaillée dont on s'aide pour se débotter. || *Plur.* des *tire-botte*.
tire-bouchon, *nm.* Ustensile en forme de vis pour déboucher les bouteilles. || Fig. Cheveux frisés en spirale. || *Plur.* des *tire-bouchon* ou *bouchons*.
tire-bourre, *nm.* Instrument pour ôter la bourre d'une arme à feu, afin de pouvoir retirer la charge. || *Plur.* des *tire-bourre*.
tire-bouton, *nm.* Crochet pour faire entrer un bouton dans la boutonnière. || *Plur.* des *tire-bouton* ou *boutons*.
tire-braise, *nm.* Crochet pour enlever la braise d'un four. || *Plur.* des *tire-braise*.
tire-cartouche, *nm.* Instrument pour tirer d'un fusil les fragments de cartouche. || *Plur.* des *tire-cartouche*.
tire-d'aile, *nf.* Battement d'ailes précipité dans un vol rapide. || **A tire d'aile**, *loc. adv.* Très vite.
tire-fond, *nm.* Instrument de tonnelier. || Anneau de fer muni d'une pointe à vis. || *Plur.* des *tire-fond*.
tire-larigot (**A**). V. Larigot.
tire-ligne, *nm.* Instrument dont on se sert pour tirer, pour tracer une ligne à l'encre. || *Plur.* des *tire-ligne* ou *lignes*.
tirelire, *nf.* Petit vase, petit coffret dans lequel on introduit de l'argent par une fente étroite pour le mettre en réserve.
tire-pied, *nm.* Courroie de cordonnier pour maintenir l'ouvrage sur les genoux de l'ouvrier. || *Plur.* des *tire-pieds*.
tire-point ou **tire-pointe**, *nm.* Instrument pointu pour piquer. || *Plur.* des *tire-points* ou *tire-pointes*.
tirer, *vtr.* Amener vers soi ou après soi : *tirer un cheval par la bride*. || Extraire, ôter d'un endroit : *tirer du charbon d'une mine*. || Faire sortir, délivrer : *tirer qqn de prison*. || Allonger : *tirer une corde*. || Emprunter, obtenir : *tirer de l'argent de qqn*. || Conclure : *tirer une conséquence d'un fait*. || Lancer au moyen d'une arme à feu une balle, un boulet, etc. : *tirer le canon*. || Tracer : *tirer une ligne*. || Imprimer : *tirer un ouvrage à 500 exemplaires*. || Impressionner et fixer : *tirer une épreuve photographique*. || Recueillir, recevoir : *il tire 2 000 francs de ses propriétés*. || Enfoncer dans l'eau d'une quantité déterminée : *ce navire tire 15 pieds d'eau*. || **Tirer une lettre de change***, **tirer sur qqn**, désigner qqn comme devant payer une somme déterminée. || **Tirer les cartes**, prétendre annoncer l'avenir d'après les différentes combinaisons d'un jeu de cartes. || **Tirer l'horoscope de qqn**, chercher à connaître la destinée de qqn par l'astrologie. || **Tirer l'épée**, se battre à l'épée. || **Tirer du vin**, faire couler du vin d'un tonneau. || **Tirer en longueur**, éloigner la conclusion. || *Vintr.* Être tendu. || Faire partir des coups de feu : *tirer juste*. || Se dit d'une cheminée qui fonctionne bien, qui attire la fumée. || **Tirer au sort**, prendre dans une urne un numéro qui décidera de la catégorie à laquelle on appartiendra.

‖ **Tirer à sa fin**, être près de finir. ‖ **Tirer des armes**, manier l'épée, le fleuret. ‖ **Se tirer de**, *vpr.* Sortir d'un danger, d'une affaire fâcheuse.

Tirésias, devin fameux dans l'antiquité (Myth.).

tiret, *nm.* Morceau de parchemin pour attacher ensemble des papiers. ‖ Petit trait horizontal plus long que le trait * d'union, qui tient lieu de parenthèse ou qui sert à indiquer un arrêt brusque dans un discours, ou encore à séparer les paroles des interlocuteurs dans un dialogue (—).

tiretaine, *nf.* Sorte de drap grossier.

tireur, *nm.* Celui qui tire une arme à feu, qui manie une épée. ‖ Celui qui tire une lettre de change sur qqn. ‖ Ctr. Tiré. ‖ **Tireur d'or**, ouvrier qui fait du fil d'or. ‖ **Tireuse de cartes**, femme qui prétend dire la bonne aventure au moyen de cartes.

Tirnovo, v. de Bulgarie, 12000 hab., anc. cap. du royaume bulgare.

tiroir, *nm.* Petite caisse emboîtée dans un meuble et qu'on ouvre en tirant. ‖ Mécanisme réglant l'introduction de la vapeur dans les cylindres d'une machine à vapeur (*fig.* V. Machine). ‖ **Pièce à tiroir**, comédie composée de scènes détachées.

Tirol, prov. montagneuse de l'empire d'Autriche *, au S.-O. 946000 hab. Cap. *Inspruck*.

Tirso de Molina (Gabriel Tellez, dit), auteur dramatique espagnol (1570-1648).

tisane, *nf.* Eau dans laquelle on a fait bouillir ou infuser une substance pharmaceutique (plante, racine, fleurs, etc.), pour en faire un breuvage. ‖ Sorte de vin de Champagne léger.

tisanerie, *nf.* Chambre d'un hôpital où l'on prépare les tisanes.

Tisiphone, une des Furies * (Myth.). ‖ *Nf.* Espèce de vipère.

tison, *nm.* Morceau de bois brûlé en partie.

tisonné, ée, *adj.* Se dit d'un cheval dont la robe a des taches noires.

tisonner, *vtr.* Remuer les tisons dans une cheminée.

tisonneur, euse, *n.* Qui aime à tisonner.

tisonnier, *nm.* Instrument en fer pour attiser le feu.

tissage, *nm.* Action de tisser. ‖ Ouvrage de celui qui tisse. ‖ Atelier où l'on tisse.

tisser (lat. *texere*), *vtr.* Faire de la toile ou une étoffe quelconque en entrelaçant des fils sur le métier.

tisserand, *nm.* Ouvrier qui tisse de la toile ou une étoffe quelconque.

tisseranderie, *nf.* Profession de ceux qui tissent, qui vendent des ouvrages tissés.

tisseur, euse, *n.* Personne qui tisse.

tissu, *nm.* Ouvrage tissé au métier. ‖ Groupement de cellules adaptées à une fonction particulière : *tissu nerveux, tissu musculaire.* ‖ Fig. Enchaînement, suite : *tissu de mensonges.*

tissu, ue, *pp.* de Tistre.

tissutier, *nm.* Ouvrier qui fait des tissus, des rubans, des ganses, etc.

tistre (lat. *texere*), *vtr.* Tisser (n'est plus employé qu'au pp. *tissu, ue*).

Titan, fils d'Uranus et frère de Saturne (Myth.). ‖ Les Titans, géants, fils de Titan et de la Terre voulurent détrôner Saturne, mais furent foudroyés par Jupiter (Myth.).

titane ou **titanium**, *nm.* Métal qui forme une poudre rougeâtre, très dure.

Tite-Live, historien latin (59 av. J.-C.-17 ap.), auteur d'une grande *Histoire romaine*.

Tithon, époux de l'Aurore (Myth.).

tithymale, *nm.* Nom de quelques plantes du genre euphorbe (Botan.).

Titicaca, grand lac de l'Amérique * du Sud (Bolivie), à 3800 m. au-dessus du niveau de la mer. Superficie 24000 kil. carrés.

Titien (Tiziano Vecellio dit Le), peintre vénitien (1477-1576).

titillation (lat. *titillare*, chatouiller), *nf.* Légère agitation de certains corps. ‖ Chatouillement léger.

titiller, *vtr.* Causer la titillation.

titre (lat. *titulus*), *nm.* Inscription en tête d'un livre, d'un chapitre, d'un écrit. ‖ **Faux titre**, titre abrégé placé sur le feuillet qui précède le titre entier. ‖ **Titre courant**, ligne mise en haut des pages d'un livre pour indiquer le sujet dont il traite. ‖ Subdivision d'un code, d'un recueil, etc. : *Livre II, titre 3.* ‖ Qualification donnée à certaines personnes pour les honorer : *titre de comte, de docteur.* ‖ Qualification quelconque : *titre de père, d'ami.* ‖ Droit d'exercer une charge, une profession : *titre de notaire.* ‖ Acte, pièce qui établit un droit : *titre de rente.* ‖ Quantité d'or ou d'argent qu'il y a dans un bijou, une monnaie. ‖ **A titre ou à titre de**, *loc. adv.* En qualité de : *à titre gratuit, à titre d'ami.*

Encycl. Le *titre* indique la quantité de métal pur contenue dans un alliage. La loi a déterminé le titre des objets d'or et d'argent, et l'État appose sur tous ces objets une marque appelée *contrôle*, qui a pour but de certifier que l'objet est bien en or ou en argent, et au titre fixé.

Voici les titres principaux :

Monnaies d'or,	0,900	d'or pur.
Médailles d'or,	0,916	»
Bijoux en or, 1er titre	0,920	»
» » 2e »	0,840	»
» » 3e »	0,750	»
Monnaies d'argent,	0,835	d'argent pur.
Médailles d'argent,	0,950	»
Bijoux d'argent,	0,800	»

titré, ée, *adj.* Qui a un titre d'honneur, de noblesse.

titrer, *vtr.* Donner un titre d'honneur.

titubant, ante, *adj.* Qui titube.

titubation, *nf.* Action de tituber.

tituber, *vintr.* Chanceler en marchant.

titulaire (lat. *titulus*, titre), *adj. 2 g.* Qui a le titre d'une fonction, d'une dignité : *professeur titulaire.* ‖ *Nm. Un titulaire.* ‖ Ctr. Suppléant, stagiaire, auxiliaire.

titulariat, *nm.* Fonctions de titulaire.

titulariser, *vtr.* Rendre titulaire.

Titus, empereur romain, fils de Vespasien, célèbre par sa douceur (79-81). ‖ **Coiffure à la Titus**, cheveux coupés très courts.

Tivoli, v. d'Italie à 26 kil. de Rome (anc. *Tibur*). Cascades célèbres.

Tizi-Ouzou, chl. a. (Alger), 28000 hab.

Tlemcen, chl. a. (Oran), 35000 hab.

tmèse (gr. *temnó*, je coupe), *nf.* Division des parties d'un mot composé produite par l'intercalation d'un ou de plusieurs autres mots, ex. : lors donc que vous viendrez (Gram.).

toast [tôstt] (mot angl.), *nm.* Proposition de boire à la santé d'une personne, à la réussite d'une entreprise : *porter un toast.* ‖ Syn. Brinde, santé.

toaster ou **toster** *vtr.* et *vintr.* Porter un toast.

Tobie, nom de deux Juifs, le père et le fils qui vécurent durant la captivité de Ninive.

Tobolsk, v. de Sibérie, sur le Tobol, 25000 h.

tocane, *nf.* Vin de Champagne nouveau fait avec la mère goutte (vin qui coule des grappes avant qu'elles aient été pressurées).

Tocqueville (Comte de), publiciste et homme politique français, 1805-1859).

tocsin, *nm.* Bruit d'une cloche que l'on tinte à coups pressés pour donner l'alarme.

toge, *nf.* Robe de laine que les Romains mettaient par-dessus leur tunique. ‖ Robe d'avocat, de professeur, de magistrat.

tohu-bohu (mots hébreux), *nm.* Désordre, grande confusion.

toi, *pron. pers.* de la 2e personne et des 2 genres.

toile, *nf.* Tissu de fil de lin, de chanvre, de coton ou même de fils métalliques : *toile métallique.* ‖ Toile préparée sur laquelle on peint. ‖ Tableau peint : *une toile de Rembrandt.* ‖ Rideau qui cache la scène d'un théâtre. ‖ Toile d'araignée, tissu, filet que forme l'araignée pour prendre des mouches.

toilerie, *nf.* Commerce de toile. ‖ Lieu où l'on fabrique, où l'on vend des toiles.

toilette, *nf.* Petit meuble, sorte de table sur laquelle on met les objets qui servent à la propreté ou à la parure. ‖ Action de nettoyer, de parer ; de se nettoyer, de se parer. ‖ Action, manière de s'habiller, de se parer. ‖ Costume de femme : *toilette de bal.* ‖ Morceau de toile servant à envelopper des marchandises.

toilier, ière, *n.* Celui, celle qui fabrique ou vend de la toile.

toise, *nf.* Ancienne mesure de longueur équivalant à 6 pieds (1m,949). ‖ Appareil qui sert à mesurer la taille de l'homme (*fig.*)



TOISE.

toisé, *nm.* Mesurage, évaluation de travaux de construction.

toiser, *vtr.* Mesurer des travaux de construction. ‖ Mesurer la taille d'une personne. ‖ Fig. **Toiser qqn**, le considérer avec attention pour apprécier son mérite, ou pour lui témoigner du dédain.

toiseur, *nm.* Celui qui toise des travaux.

toison, *nf.* Laine des moutons et de qq. autres mammifères. ‖ **Toison d'or**, toison d'un bélier que les Argonautes allèrent enlever en Colchide (Myth.).

Toison d'or (Ordre de la), ordre de chevalerie créé en 1429 par le duc de Bourgogne Philippe le Bon, et dont le roi d'Espagne est le chef.

toit (lat. *tectum*), *nm.* Partie supérieure, couverture d'une maison, d'un bâtiment (*fig.* V. COMBLE). ‖ Fig. Maison, demeure : *le toit paternel.*

toiture, *nf.* Ensemble des pièces qui servent à faire un toit.

Tokay, vge de Hongrie, 7 000 hab. ; vins renommés. ‖ *Nm.* Vin de Tokay.

Tokio (anc. *Yedo*), capitale du Japon, dans l'île de Nippon, 2 186 000 hab.

Tolbiac, v. de la Gaule anc. près de Cologne, où Clovis vainquit les Alamans (496).

tôle, *nf.* Métal battu ou laminé réduit en feuilles : *tôle de fer, de cuivre, d'acier.*

Tolède, v. de la Nouvelle Castille, sur le Tage. Fabriques d'armes. 23 000 hab. ‖ Hab. *Tolédan.*

Tolentino, v. de l'Italie centrale. Traité entre Bonaparte et Pie VI (1797).

tolérable, *adj. 2 g.* Qui peut être toléré.

tolérablement, *adv.* D'une manière tolérable.

tolérance, *nf.* Action de tolérer, de laisser faire ce qu'on peut empêcher. ‖ Condescendance pour les opinions d'autrui : *pratiquons toujours la tolérance.* ‖ Différence permise par la loi entre le poids ou le titre réel et le poids ou le titre légal des monnaies.

tolérant, ante, *adj.* Qui tolère. ‖ Qui pratique la vertu de tolérance.

tolérantisme, *nm.* Système de ceux qui admettent la liberté absolue des cultes.

tolérer, *vtr.* Avoir de l'indulgence, de la condescendance pour des choses qu'on n'approuve pas ou qu'on ne devrait pas permettre. ‖ CTR. Empêcher. ‖ GR. C. ACCÉLÉRER.

tôlerie, *nf.* Fabrique de tôle ; art du tôlier.

tôlier, *nm.* Celui qui fabrique de la tôle.

Tolima, volcan de l'Amérique du Sud (États-Unis de Colombie), 5 580 m.

tollé [tol-lé] (lat. *tolle*, enlève), *nm.* Cri d'indignation : *ce fut un tollé général.*

Tolosa, v. d'Espagne (Guipuscoa), 8 000 hab.

Tolstoï (Comte de), diplomate russe (1645-1729). ‖ Comte ALEXIS **Tolstoï**, poète russe (1817-1875). ‖ Comte LEON **Tolstoï**, écrivain et moraliste russe (1828-1910)

Tolu v. de l'Amérique du Sud (Colombie). ‖ Baume de Tolu, baume extrait d'un arbre résineux de la Colombie ; on l'emploie en médecine comme expectorant.

tomahawk [to-ma-ok], *nm.* Sorte de hache des sauvages de l'Amérique du Nord.

tomaison, *nf.* Indication du tome auquel appartient une feuille d'impression.

tomate, *nf.* Plante de la famille des solanées ; son fruit, d'un rouge vif, est comestible.

tombac, *nm.* Alliage de cuivre et de zinc.

tombal, ale, *adj.* Qui appartient à la tombe : *pierre tombale.*

tombant, ante, *adj.* Qui tombe. ‖ **La nuit tombante**, le moment où la nuit arrive.

tombe, *nf.* Dalle, pierre qui couvre une sépulture. ‖ Tombeau. ‖ Fig. La mort : *il est près de la tombe* (Poét.).

tombeau, *nm.* Monument élevé à la mémoire d'un mort sur le lieu où il est enterré. ‖ La mort : *fidèle jusqu'au tombeau.* ‖ Fin, destruction.

tombée, *nf.* Mouvement de ce qui tombe. ‖ **A la tombée de la nuit**, au moment où la nuit succède au jour.

tombelier, *nm.* Conducteur d'un tombereau.

tombelle, *nf.* Tombe de gazon.

tomber, *vintr.* Être porté, entraîné de haut en bas par son propre poids : *tomber d'un arbre.* ‖ Être ruiné : *maison de commerce qui tombe.* ‖ Être anéanti, détruit : *toutes ses espérances tombent.* ‖ Perdre de sa force : *le vent tombe au coucher du soleil.* ‖ Devenir subitement : *tomber malade.* ‖ **Tomber de son haut**, être extrêmement surpris. ‖ **Tomber sur**, frapper, atteindre ; rencontrer par hasard. ‖ Perdre une bonne position : *le ministère est tombé.* ‖ Commettre des péchés, des fautes. ‖ Ne plus tenir debout : *cette maison tombe.* ‖ Arriver : *Pâques tombe cette année le 10 avril.* ‖ **Tomber au sort**, être désigné par le sort pour être soldat. ‖ *Impers. Il tombe de la pluie.* GR. Je tombe, je suis tombé.

tombereau, *nm.* Sorte de charrette à deux roues qu'on fait basculer pour la décharger. ‖ Le contenu d'un tombereau.

tombola, *nf.* Sorte de loterie.

Tombouctou ou **Tombouktou**, ou **Timbouctou**, v. d'Afrique, chl. du Haut-Sénégal-Niger, 8 000 hab. (Soudan).

tome (gr. *tomê*, section), *nm.* Division d'un ouvrage, formant ordinairement un volume.

tomenteux, euse (lat. *tomentum*, duvet), *adj.* Couvert d'une sorte de duvet (Botan.).

Tomsk, v. de Sibérie sur le Tom, 106 000 hab. Université de Sibérie. Grande foire annuelle.

ton, ta, tes, *adj. poss.* Qui est à toi.

ton, *nm.* Degré d'abaissement ou d'élévation d'un son : *ton fort.* ‖ Intervalle entre deux notes de la gamme : *ton ou demi-ton.* ‖ Mode dans lequel un morceau de musique est composé : *ton majeur*, ton mineur*.* ‖ Manière de parler, expression de la voix : *ton impérieux.* ‖ Manière d'exprimer des pensées, style : *ton noble.* ‖ **Bon ton, mauvais ton**, manières distinguées ou grossières. ‖ Élasticité, fermeté des organes en bonne santé (Méd.). ‖ Éclat plus ou moins vif des teintes : *ton gris.*

tonalité, *nf.* Propriété caractéristique d'un ton (Mus.).

tonca ou **tonka**, *nm.* Arbre d'Amérique dont la fève sert à parfumer le tabac.

tondaison ou **tonte**, *nf.* Action de tondre les moutons. ‖ Laine obtenue en tondant les troupeaux. ‖ Temps où l'on tond les troupeaux.

tondeur, euse, *n.* Celui, celle qui tond. ‖ *Nf.* Instrument qui sert à tondre les cheveux, la barbe. ‖ Machine qui sert à couper le gazon).

tondre (lat. *tondere, tonsum*), *vtr.* Couper ras le poil, les cheveux, la laine. ‖ Couper l'herbe, les branches des arbres.

tondu, ue, *adj.* A qui l'on a coupé ras le poil, les cheveux, etc.

Tongres, v. de Belgique*, 9 700 hab.

tonifier, *vtr.* Donner du ton, de l'activité.

tonique, *adj. 2 g.* et *nm.* Médicament qui donne du ton, de l'activité aux organes. ‖ **Accent tonique**, accentuation plus forte sur l'une des syllabes d'un mot : dans *père*, l'accent tonique est sur *pè*.

tonique, *nf.* Première note d'une gamme (Mus.). ‖ Syllabe marquée de l'accent tonique (Gr).

tonka, V. TONCA.

Tonkin, **Tong-king** ou **Tonquin**, vaste région de l'Indo-Chine au N. de l'Annam, 6 117 000 hab., cap. *Hanoï*, v. pr. Haï-Phong, Lang-son, Lao-Kaï, Bac-Ninh, Sontaï, Haï-Duong, Nam-Dinh (V. *carte* INDO-CHINE).

tonkinois, **oise**, *adj.* Qui concerne le Tonkin. ‖ Qui habite ce pays.

tonlieu, *nm.* Impôt qui se payait jusqu'à la Révolution sur les marchandises étalées dans les marchés.

tonnage, *nm.* Capacité d'un navire évaluée en tonneaux. ‖ Droit que paye un navire en raison de sa capacité.

tonnant, **ante**, *adj.* Qui tonne. ‖ Voix tonnante, voix d'une très grande puissance.

Tonnay-Boutonne, chl. c. (St-Jean-d'Angely), Charente-Inférieure, 1 000 hab.

Tonnay-Charente, chl. c. (Rochefort), Charente-Inférieure, 4 700 hab.

tonne, *nf.* Vaisseau de bois plus grand que le tonneau ordinaire. ‖ Ce que contient une tonne. ‖ Poids de 1 000 kilogrammes.

tonneau, *nm.* Vaisseau de bois fait avec des douves* réunies entre elles par des cercles (*fig.*). ‖ Ce que contient un tonneau : *tonneau de vin*. ‖ Table avec des trous dans laquelle on cherche à faire entrer des palets (sorte de jeu). ‖ Poids de 1 000 kg ‖ Unité de capacité des navires (2m3,83) : *jauge* 1 800 *tonneaux*.

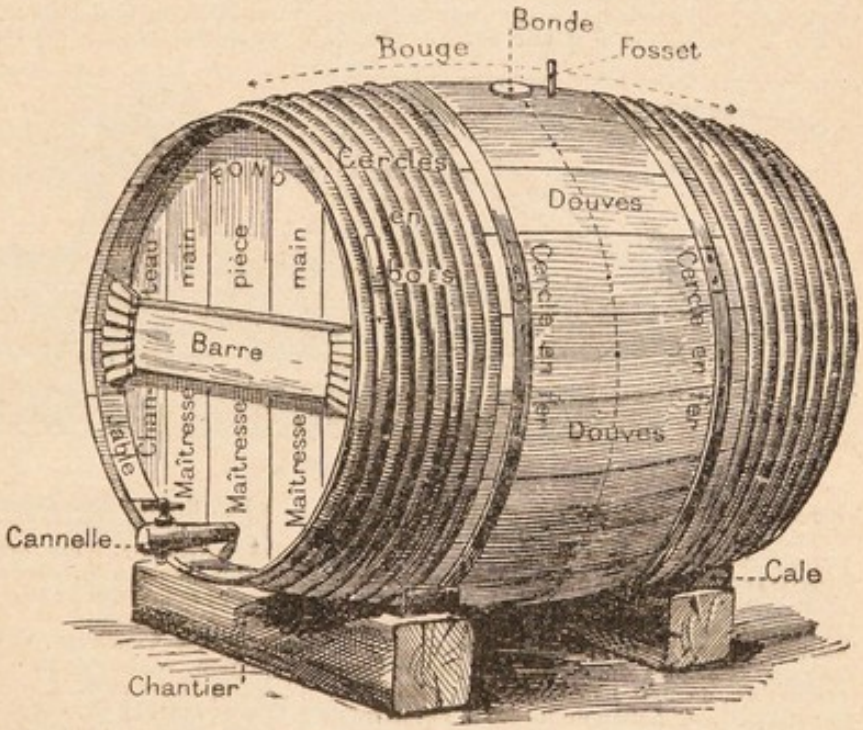
Tonneins, chl. c. (Marmande), Lot-et-Garonne), 6 800 hab.

tonnelage, *nm.* Action de mettre du vin en tonneaux.

tonneler, *vtr.* Prendre des perdrix à la tonnelle. ‖ GR. C. AMONCELER.

tonnelet, *nm.* Petit tonneau.

tonneleur, *nm.* Chasseur qui prend des perdrix à la tonnelle.



TONNEAU.

tonnelier, *nm.* Ouvrier qui fait, qui répare les tonneaux.

tonnelle, *nf.* Berceau de treillage couvert de verdure. ‖ Filet pour prendre les perdrix.

tonnellerie, *nf.* Métier de tonnelier. ‖ Lieu où l'on fabrique les tonneaux.

tonner, *v. impers.* Se dit du bruit qui accompagne l'éclat de la foudre. ‖ Fig. Faire entendre un grand bruit : *le canon tonne*. ‖ Parler avec véhémence : *le prédicateur a tonné contre les vices*.

Tonnerre, chl. a. (Yonne), 4 700 hab. ‖ Hab. *Tonnerrois*.

tonnerre, *nm.* Bruit éclatant qui accompagne l'éclair, la foudre. ‖ La foudre elle-même ; décharge de l'électricité atmosphérique. ‖ Bruit analogue à celui du tonnerre : *tonnerre d'applaudissements*. ‖ Endroit d'un fusil, d'une arme à feu où se met la charge. ‖ Voix de tonnerre, voix éclatante.

ENCYCL. C'est la décharge électrique (visible par l'éclair) qui est redoutable ; quand on entend le tonnerre, tout danger est passé : la lumière se propageant avec une très grande rapidité (77 000 lieues par seconde), on voit l'éclair à peu près au moment où se produit la décharge, c.-à-d. au moment du danger. Comme le son ne se propage qu'à raison de 340 m. par seconde, on n'entend le coup de tonnerre que qq. temps après avoir vu l'éclair. On peut en multipliant par ce chiffre de 340 le nombre de secondes qui s'écoulent entre l'éclair et le tonnerre, savoir à quelle distance la décharge s'est produite ; à moins de 300 m., l'éclair et le tonnerre se perçoivent en même temps. V. ÉCLAIR, FOUDRE, ORAGE, PARATONNERRE, ÉLECTRICITÉ.

Tonquin, V. TONKIN.

tonsure, *nf.* Cérémonie par laquelle un évêque coupe les cheveux du sommet de la tête à un laïc qui se prépare à entrer dans les ordres. ‖ Trace laissée sur la tête à l'endroit où les cheveux sont coupés ainsi.

tonsuré, *nm.* Celui qui a reçu la tonsure.

tonsurer, *vtr.* Donner la tonsure.

tonte, V. TONDAISON.

tontine (de *Tonti*, banquier italien du 17e s.), *nf.* Société d'assurance mutuelle sur la vie, dans laquelle les mises des associés décédés avant le moment où doit se faire le partage sont partagées entre les associés survivants proportionnellement à leurs mises.

tontinier, **ière**, *n.* Celui, celle qui est intéressé dans une tontine.

tontisse, *adjf.* Se dit de la bourre qui provient de la tonture des draps. ‖ *Nf.* Sorte de tapisserie sur laquelle on applique cette bourre.

tonton, *nm.* V. TOTON.

tonture, *nf.* Ce qu'on enlève en tondant du poil, du drap, de l'herbe, etc. ‖ Courbure du pont d'un vaisseau (Mar.).

topaze, *nf.* Pierre précieuse (silicate d'alumine) d'une couleur jaune.

tope, *interj.* Pour marquer qu'on accepte une proposition (Fam.).

toper, *vintr.* Donner son consentement, son adhésion ; *topez là* (Fam.).

Töpffer (RODOLPHE), littérateur suisse (1799-1846), auteur des *Nouvelles génevoises*.

topinambour, *nm.* Plante dont les tiges souterraines se renflent en tubercules comestibles.

Topinambous, *nmpl.* anc. population indigène du Brésil. ‖ Gens grossiers et ignorants.

topique, *adj. 2 g.* Relatif à un lieu. || Qui se rapporte précisément au sujet traité. || Se dit d'un médicament appliqué à l'extérieur (Méd.).

topique, *nm.* Médicament topique. || *Pl.* Lieux communs d'où l'on tire des arguments (Rhét.).

topographie (gr. *topos*, lieu ; *graphô*, je décris), *nf.* Description détaillée d'une région, d'un lieu déterminé. || Art de présenter sur le papier la configuration d'un terrain avec tous les accidents que présente sa surface.

topographique, *adj. 2 g.* Qui a rapport à la topographie.

toquade, *nf.* Manie, inclination pour quelqu'un ou pour quelque chose (Fam.).

toque, *nf.* Chapeau à petits bords. || Coiffure sans bords des magistrats, des avocats, des professeurs.

toqué, *n.* Personne maniaque (Fam.).

toquer, *vtr.* Toucher, frapper (vx.).

toquet, *nm.* Petite toque, coiffure de femme ou d'enfant.

torche, *nf.* Flambeau fabriqué avec de la résine ou de la cire.

torche-nez ou **serre-nez**, *nm.* Instrument pour dompter un cheval en lui serrant le nez. || *Plur.* des *torche-nez*, des *serre-nez*.

torcher, *vtr.* Frotter, essuyer pour nettoyer. || Fig. Faire vite et mal une besogne (Pop.).

torpille, *nf.* Genre de poisson qui a la propriété de donner une commotion électrique d'où résulte l'engourdissement (*fig.*). || Engin de guerre sous-marin, chargé de substances explosives pour faire sauter les navires (*fig.*).

torpiller *vtr.* Faire sauter au moyen d'une torpille : *torpiller un navire.*



TORPILLE.

torpilleur, *nm.* Marin chargé de manœuvrer les torpilles. || Bateau à vapeur allongé et étroit qui lance des torpilles (*fig.*).

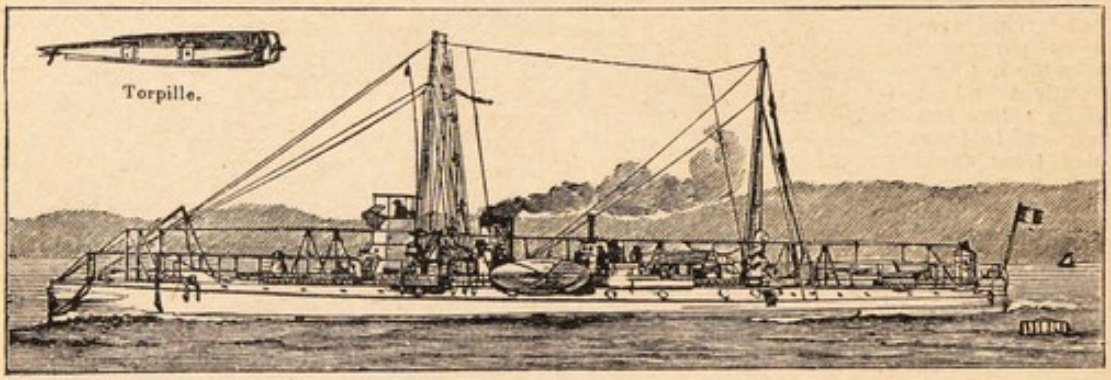
Torquemada, grand inquisiteur d'Espagne fameux par ses cruautés (1420-1498).

torquette, *nf.* Panier d'osier pour le transport du poisson de mer.

torréfaction, *nf.* Action de torréfier.

torréfier, *vtr.* Soumettre à l'action du feu, griller : *torréfier du café.*

torrent, *nm.* Cours d'eau rapide produit par un orage ou une fonte de neige. || Cours d'eau de montagne, à pente rapide et à débit inégal.



TORPILLEUR.

torchère, *nf.* Vase de fer, de bronze, monté sur un pied et destiné à recevoir des substances qu'on brûle pour éclairer.

torchis, *nm.* Mortier composé de terre grasse et de paille hachée.

torchon, *nm.* Serviette de grosse toile pour essuyer les meubles, la vaisselle, etc.

Torcy (**Marquis de**), ministre des affaires étrangères, de 1696 à 1715, mort en 1746.

tordage, *nm.* Action de tordre. || Façon qu'on donne à la soie en doublant et en tordant les fils.

tord-nez, *nm.* V. TORCHE-NEZ.

tordre, *vtr.* Tourner, tortiller : *c'est en tordant des cordes ensemble que l'on fait les câbles de navires.* || Tourner violemment : *tordre un bras.* || **Tordre le cou**, faire mourir en tordant le cou. || Fig. Dénaturer le sens d'un texte. || GR. C. MORDRE.

tore, *nm.* Grosse moulure ronde placée au bas du fût d'une colonne.

toréador (mot espag.), *nm.* Celui qui, dans les courses de taureaux, attaque l'animal.

torgniole ou **torgnole**, *nf.* Petit coup. || Coup appliqué fortement sur le visage (Pop.).

Torigni-sur-Vire, chl. c. (St-Lô), Manche, 1 950 hab.

tormentille, *nf.* Genre de plantes de la famille des rosacées ; espèce de potentille ; le suc de sa racine est astringent (Bot.).

tornado (mot portugais), *nm.* ou **tornade**, *nf.* Nom donné, au Sénégal, à des tempêtes violentes analogues aux cyclones.

Tornéa, fl. de Suède, long. 450 kilom.

toron, *nm.* Assemblage de cordelettes formant une corde, un câble.

torpeur, *nf.* Engourdissement prolongé. || Fig. État d'inertie, manque d'activité. || Fig. Grande abondance : *torrent de larmes.* || Force irrésistible : *le torrent des passions.*

torrentiel, elle, *adj.* Relatif aux torrents. || Qui tombe à torrents : *pluie torrentielle.*

torrentueux, euse, *adj.* Qui a l'impétuosité d'un torrent.

Torres-Vedras, v. de Portugal où Wellington se retrancha contre les Français en 1810.

Torricelli (EVANGELISTA), physicien italien, inventeur du *baromètre à mercure* (1608-1647).

torride (lat. *torridus*, de *torrere*, brûler), *adj. 2 g.* Excessivement chaud. || **Zone torride**, région comprise entre les deux tropiques (*fig.* V. SPHÈRE TERRESTRE).

tors, torse, *adj.* Tordu. || **Fil tors**, fil de coton obtenu par l'entremêlement de plusieurs fils. || Contourné en forme d'hélice : *colonne torse* (*fig.*) || ***Nm.*** Torsion.

torsade, *nf.* Frange tordue en forme de spirale et servant d'ornement.

torse, *nm.* Partie du corps humain, d'une statue comprenant les épaules, les reins, la poitrine et l'abdomen.



COLONNE TORSE.

torsion, *nf.* Action de tordre ; état de ce qui est tordu.

Torstenson (LÉONARD, **comte de**), général suédois (1595-1650).

tort, *nm.* Acte contraire à l'intérêt, à la coutume, à l'expérience commune : *se mettre dans son tort.* || Dommage que l'on souffre ou que l'on cause : *faire tort à quelqu'un.* || **A tort**,

loc. adv. Sans motif, injustement : *c'est à tort que vous lui faites ce reproche.* || **A tort et à travers**, *loc. adv.* Sans discernement. || **A tort ou à raison**, *loc. adv.* Avec droit ou sans droit.

torte, *adjf.* Tordu : *jambe torte* (vx.).

torticolis (lat. *tortus*, tordu ; *collum*, cou), *nm.* Douleur rhumatismale du cou.

tortillage, *nm.* Manière obscure et embarrassée de s'exprimer.

tortille, *nf* Allée sinueuse d'un parc.

tortillement, *nm.* Action de tortiller, de se tortiller. || État de ce qui est tortillé. || Fig. Petites finesses en affaires.

tortiller, *vtr.* Tordre à plusieurs tours. || *Vintr.* Chercher des subterfuges, des moyens détournés. || **Se tortiller**, *vpr.* Se tordre en tous sens.

tortillon, *nm.* Coiffure de femme du peuple. || Linge tortillé en rond.

tortionnaire, *adj. 2 g.* Inique, violent. || Qui sert à torturer : *instrument tortionnaire.*

tortis, *nm.* Assemblage de fils tordus.

Tortone, v. du Piémont, 17 000 hab.

Tortose, v. d'Espagne * (Catalogne), 25 000 h.

tortu, ue, *adj.* Qui n'est pas droit : *chemin tortu.* || Fig. Qui manque de justesse, de rectitude : *esprit tortu.*

tortue, *nf.* Genre de reptiles dont tout le corps est enveloppé d'une carapace osseuse recouverte d'écaille (*fig.*). || Espèce de toit formé de boucliers que les soldats romains tenaient réunis au-dessus de leurs têtes pour s'avancer jusqu'au pied des murailles d'une ville assiégée. || Machine de guerre, couverte, ayant le même objet. || Personne très lente (Fam.).



TORTUE.

Encycl. On distingue plusieurs espèces de tortues : les *tortues de mer*, longues quelquefois de 2 m. ; elles ont la carapace aplatie, les pattes longues et formant nageoires, leur chair est très estimée, telle est la *tortue caret* qui fournit la meilleure écaille ; les *tortues terrestres*, qui ont de 20 à 30 cent. de longueur ; leur carapace est bombée et offre une grande résistance ; les *tortues d'eau douce* sont intermédiaires entre les tortues de mer et les tortues terrestres.

tortuer, *vtr.* Rendre tortu. || **Se tortuer**, *vpr.* Devenir tortu.

tortueusement, *adv.* D'une manière tortueuse.

tortueux, euse, *adj.* Qui fait des détours, des sinuosités : *allée tortueuse.* || Fig. Qui manque de franchise, de netteté : *raisonnement tortueux.* || Ctr. Droit, direct.

tortuosité, *nf.* État de ce qui est tortueux.

torture, *nf.* Action de tordre les membres. || Tourments que l'on faisait subir autrefois à un criminel ou même à un simple accusé pour le contraindre à dire la vérité. || Fig. Grande souffrance physique ou morale. || Effort pénible : *se mettre l'esprit à la torture.* || Syn. Question.

Encycl. La *torture*, pratiquée chez les anciens sur les esclaves seulement, disparut avec l'Empire romain. Elle fut rétablie pour la procédure des tribunaux de l'Inquisition au début du 13e siècle et passa de ces tribunaux aux tribunaux laïques : elle fut abolie seulement en 1788.

torturer, *vtr.* Soumettre à la torture. || Fig. Faire souffrir cruellement. || Dénaturer le sens : *torturer un texte, une loi.*

tory, *adj.* et *nm.* Nom donné en Angleterre aux membres du parti conservateur. || *Plur.* des *torys* ou *tories.* || Ctr. Whig.

toscan, ane, *adj.* et *n.* Qui habite la Toscane, qui concerne ce pays. || **Ordre toscan**, un des 5 ordres de l'architecture (*fig.* V. Ordre). || *Nm.* Le dialecte italien le plus pur.

Toscane (**Grand-duché de**), anc. État de l'Italie * centrale, cap. *Florence.*

toste, toster, forme française des mots *toast, toaster.* V. Toast.

tôt, *adv. de temps.* Dans peu de temps : *venez tôt.* || De bonne heure : *il s'est levé tôt.* || **Au plus tôt**, au plus vite : *il arrive au plus tôt à 3 heures.* || **Tôt ou tard**, à n'importe quel moment : *tôt ou tard les méchants seront punis.* || Syn. Promptement, vite. || Ctr. Tard.

total, ale (lat. *totus*, tout entier), *adj* Qui comprend tout, bien complet : *destruction totale.* || Ctr. Partiel. || *Nm.* Réunion de toutes les parties : *le résultat de l'addition s'appelle somme ou total.* || **Au total**, *loc. adv.* Tout bien examiné, tout compris. || *Plur.* des *totaux.*

totalement, *adv.* Tout à fait, entièrement. || Ctr. Partiellement.

totaliser, *vtr.* Former un total. || Syn. Additionner.

totalité, *nf.* Le total, l'ensemble.

Tôtes, chl. c. (Dieppe), Seine-Inf^re, 650 hab.

tôt-fait, *nm.* Sorte de pâtisserie.

Totila, roi des Ostrogoths, vainquit plusieurs fois les généraux de Justinien, m. en 552.

toton, *nm.* Sorte de dé traversé par une petite cheville sur laquelle on le fait tourner. (On dit souvent à tort *tonton*).

touage, *nm.* Action de touer.

touaille, *nf.* Essuie-main placé sur un rouleau.

Touamotou ou **Tuamotou**, archipel de l'Océanie (à la France) formé de 80 îles dont la plupart sont des atolls *.

Touareg, *nmpl.* (au sing. *Targui*), peuples berbères du Sahara central.

Touât, oasis du Sahara oriental (V. *carte* Afrique).

touc. V. Toug.

toucan, *nm* Oiseau grimpeur à gros bec de l'Amérique du Sud.

touchant, *prép.* Au sujet de. || Syn. Concernant.

touchant, ante, *adj.* Qui produit l'émotion, qui attendrit. || *Nm.* Ce qui est propre à émouvoir.

touche, *nf.* Action de toucher. || Action d'atteindre au billard la bille que l'on vise. || Essai sur l'or, l'argent, au moyen d'une pierre particulière : *pierre de touche.* || Chacune des pièces mobiles qui composent le clavier d'un instrument de musique : *touche d'orgue, de piano.* || Manière de peindre, de graver : *touche vigoureuse.*

touche-à-tout, *nm.* Homme ou enfant qui touche à tous les objets, qui se mêle de tout. || *Plur.* des *touche-à-tout.*

toucher, *vtr.* Mettre la main sur. || Atteindre d'une manière quelconque : *toucher un objet avec une canne.* || Être en contact : *sa maison touche la mienne.* || Éprouver au moyen d'une pierre spéciale : *toucher de l'or.* || Fig. Dire incidemment : *touchez-lui deux mots de mon affaire.* || Exciter la pitié : *son malheur me touche.* || Syn. Émouvoir. || Recevoir : *toucher son traitement.* || Concerner : *voilà qui vous touche.* || Être parent : *il me touche de près.* || Changer le cœur, les sentiments : *votre bonté l'a touché.* || *Vintr.* **Porter la main** : *regardez, ne touchez pas.* || Se dit d'un navire dont la quille heurte un banc ou un rocher (Mar.). || Atteindre : *toucher au but, au rivage.* || **Toucher d'un instrument de musique**, en jouer. || **Se toucher**, *vpr.* Être en contact, être contigu : *ces deux propriétés se touchent.*

toucher, *nm.* L'un des cinq sens, celui qui fait connaître, par le contact, la forme et l'état extérieur des corps : *grâce au toucher nous distinguons ce qui est rude ou doux, chaud ou froid, solide ou liquide.* || Manière de jouer d'un instrument de musique : *toucher léger.*

toucheur, *nm.* Celui qui touche. || Conducteur de bœufs.

Toucy, chl. c. (Auxerre), Yonne, 3 400 hab.

toue, *nf.* Bateau plat servant de bac.

touée, *nf.* Action de touer.

touer, *vtr.* Faire avancer un navire en le tirant avec un câble (Mar.).

toueur, *nm.* Bateau remorqueur à chaîne immergée dans la rivière, qui peut remorquer des poids très lourds.

touffe, *nf.* Assemblage de plantes, d'herbes, de plumes, de cheveux, etc., très rapprochés. ‖ Maladie des vers à soie.

touffeur, *nf.* Vapeur qui monte au visage quand on entre dans un endroit très chaud.

touffu, ue, *adj.* Qui est en touffe, épais et bien garni.

toug ou **touc**, *nm.* Étendard turc formé d'une pique au bout de laquelle est attachée une queue de cheval.

toujours, *adv. de temps.* Sans interruption, sans fin : *travaillez toujours.* ‖ En toute circonstance : *la raison du plus fort est toujours la meilleure.* ‖ Au moins, en tout cas : *toujours est-il qu'il n'est pas venu.* ‖ **Pour toujours**, à perpétuité, éternellement. ‖ SYN. Constamment. ‖ CTR. Quelquefois, jamais.

Toul, chl. a. (Meurthe-et-Moselle), 12 300 hab. Place forte au bord de la Moselle.

Toulon, chl. a. (Var), 104 600 hab. Préfecture maritime sur la Méditerranée : un des cinq grands ports militaires de la France. ‖ Hab. *Toulonnais.*

Toulon-sur-Arroux, chl. c. (Charolles), Saône-et-Loire, 2 100 hab.

Toulouse, ch.-l. du dép. de la Haute-Garonne, 149 600 hab.; à 713 kil. de Paris. Archevêché, cour d'appel, académie, ch.-l. du 17e corps d'armée, université. ‖ Hab. *Toulousain.*

Toungouses, *nmpl.* Peuplade nomade de l'est de la Sibérie et de la Mandchourie.

toupet, *nm.* Touffe de cheveux au sommet du front. ‖ Fig. Hardiesse (Fam.).

toupie, *nf.* Jouet d'enfant, en forme de poire, qu'on fait tourner au moyen d'une corde enroulée et déroulée vivement. ‖ **Toupie d'Allemagne**, toupie creuse qui a un ronflement sonore en tournant.

toupiller, *vintr.* Aller et venir dans la maison sans faire beaucoup de besogne (Fam.).

toupillon, *nm.* Petit toupet.

tour, *nf.* Bâtiment élevé, de forme ronde ou polygonale dominant une ville, un château. ‖ Clocher. ‖ Pièce du jeu d'échecs.

tour, *nm.* Mouvement circulaire. ‖ Mouvement en rond : *la Seine fait plusieurs tours et détours en quittant Paris.* ‖ Action de parcourir un pays, une région : *tour de France.* ‖ Petite promenade : *faire un tour en ville.* ‖ Ce qui entoure, circuit, circonférence : *le tour de la terre.* ‖ Action de tourner : *donner un tour de clef.* ‖ Mouvement adroit : *tour d'escamoteur.* ‖ Trait de ruse, de finesse : *il vous a joué un tour.* ‖ Manière d'exprimer une idée, de présenter un fait : *tour gracieux.* ‖ Rang successif : *chacun son tour.* ‖ Pièce d'habillement qui se met en rond : *tour de tête, tour de cou.* ‖ **Tour de reins**, violente courbature des reins. ‖ **Tour de bâton**, profit illicite et caché. ‖ **Tour à tour**, successivement, alternativement. ‖ **A tour de rôle**, chacun au moment qui lui est réservé.

tour, *nm.* Machine pour façonner en rond le bois, les métaux, les poteries, etc. (*fig.*). ‖ Fig. **Fait au tour**, très bien fait. ‖ Sorte d'armoire tournante dans les hospices, dans les hôpitaux où l'on faisait passer des provisions. ‖ **Tour d'exposition** ou **tour**, tour d'un hospice où l'on déposait les enfants abandonnés.

Touraine, anc. prov. de France réunie à la couronne sous Henri III (1584), cap. *Tours.*

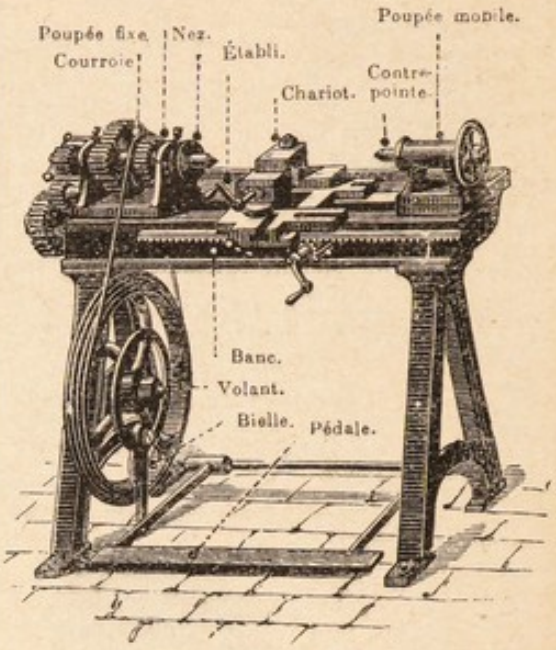
Tourane, v. de l'Indo-Chine française, sur la côte de l'Annam, 4 650 hab. Baie qui sert de port à Hué.

tourangeau, elle, *adj.* et *n.* Qui est de la Touraine ou de Tours, qui concerne ces pays.

Touraniens, race du N. de l'Asie à laquelle appartiennent les Turcs, les Turcomans, les Tartares, etc.

tourbe, *nf.* Substance combustible, brune ou noirâtre, qu'on trouve dans la terre et qui est formée par l'accumulation des débris des végétaux.

ENCYCL. La *tourbe* est une houille de formation récente provenant de la carbonisation lente, à l'abri de l'air, de plantes aquatiques se décomposant au fond des marais; elle donne en



TOUR A BOIS.

brûlant une grande chaleur; on l'extrait, surtout dans le nord de la France, des terrains marécageux où elle se forme d'une façon continue.

tourbe (lat. *turba*), *nf.* Foule grossière.

tourbeux, euse, *adj.* Qui contient de la tourbe.

tourbier, ière, *adj.* Relatif à la tourbe. ‖ *Nm.* Ouvrier qui extrait la tourbe.

tourbière, *nf.* Lieu d'où l'on extrait la tourbe.

tourbillon, *nm.* Masse d'air qui se déplace en tournant avec violence. ‖ Masse d'eau qui se meut en tournoyant. ‖ Fig. Agitation très grande : *le tourbillon des affaires.* ‖ **Tourbillons de Descartes**, quantité de matières qu'on suppose tourner autour d'un astre pour expliquer la formation des mondes.

tourbillonnant, ante, *adj.* Qui tourbillonne.

tourbillonnement, *nm.* Mouvement d'un corps qui tourbillonne.

tourbillonner, *vintr.* Aller en tournoyant.

Tourcoing, chl. c. (Lille), Nord, 82 600 hab Fabriques de tissus de filatures.

tourd, *nm.* Sorte de poisson de mer.

tourd, *nm.* **tourde** et **tourdelle**, *nf* Oiseau analogue à la grive.

tourdille, *adjm.* Se dit d'un gris jaunâtre : *cheval gris tourdille.*

tourelle, *nf.* Petite tour d'angle. ‖ Réduit blindé protégeant des canons dans un fort, sur un cuirassé.

touret, *nm.* Petite roue mise en mouvement par une plus grande. ‖ Rouet à filer, à faire la corde.



TOURIE.

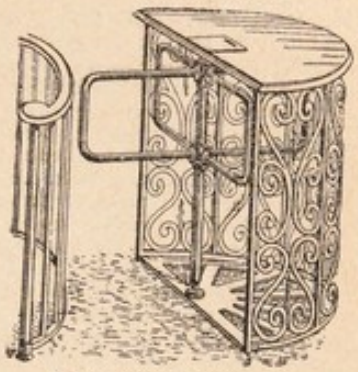
Tourgueneff (IVAN), romancier russe (1818-1883).

tourie, *nf.* Grosse bouteille de grès, entourée d'osier ou de paille, pour le transport des acides (*fig.*).

tourière, *nf.* Sœur portière (dans un couvent).

tourillon, *nm.* Axe sur lequel se meut une pièce de machine. ‖ Gros pivot sur lequel tourne une grosse porte, une grille, un pont-levis. ‖ Parties rondes qui servent à assujettir un canon sur son affût.

touriste, *n. g.* Personne qui voyage pour son agrément.
tourmaline, *nf.* Sorte de pierre cristallisée, de coloration variable qui polarise la lumière.
tourment, *nm.* Violente douleur corporelle. ‖ *Plur.* Supplice, torture. ‖ Fig. Grande souffrance morale. ‖ Vive inquiétude. ‖ Syn. Affliction, douleur.
tourmentant, ante, *adj.* Qui tourmente.
tourmente, *nf.* Orage sur mer ou dans les montagnes. ‖ Fig. Troubles passagers.
tourmenté, ée, *adj.* Irrégulier, qui manque de naturel : *style tourmenté.*
tourmenter, *vtr.* Faire souffrir quelque tourment, quelque supplice : *ne tourmentez jamais les animaux.* ‖ Agiter violemment : *l'orage tourmente la mer.* ‖ Fig. Causer du tourment, de la souffrance ou de l'inquiétude. ‖ Importuner : *il me tourmente par ses sollicitations.* ‖ Se tourmenter, *vpr.* Être tourmenté.
tourmenteux, euse, *adj.* Sujet aux tempêtes : *mer tourmenteuse.*
tournage, *nm.* Action de façonner au tour.
tournailler, *vintr.* Aller et venir, faire des tours et des détours (Fam.).
Tournan, chl. c. (Melun), Seine-et-Marne, 2 050 hab.
tournant, *nm.* Coin de rue, de chemin. ‖ Endroit où le cours d'une rivière fait un coude. ‖ Endroit où l'eau tourbillonne. ‖ Fig. Moyen détourné ; ruse.
tournant, ante, *adj.* Qui tourne, qui peut tourner : *pont tournant.* ‖ Mouvement tournant, mouvement en cercle.
Tournay ou **Tournai**, v. de Belgique *, sur l'Escaut, 38 600 hab. Fabriques de drap, de bonneterie, de toiles.
Tournay, chl. c. (Tarbes), Hautes-Pyrénées, 1 200 hab.
tourné, ée, *adj.* Travaillé au tour. ‖ Rédigé : *pétition mal tournée.* ‖ Se dit du lait, du vin gâté, altéré.
tourne-à-gauche, *nm.* Manche de mèche à percer. ‖ Outil pour donner la voie aux scies.
tournebride, *nm.* Guinguette de village.
tournebroche, *nm.* Appareil mécanique qui fait tourner la broche. ‖ Petit chien qu'on employait autrefois à faire tourner une broche (vx.).
tournée, *nf.* Voyage, excursion avec des temps d'arrêt : *tournée administrative d'un préfet.* ‖ Petite promenade.
Tournefort (Joseph Pitton de), botaniste français (1656-1708).
tournelle, *nf.* Petite tour. ‖ **La Tournelle**, une des chambres de l'ancien Parlement de Paris, celle qui jugeait les affaires criminelles.
tourner, *vtr.* Mouvoir en rond : *tourner une roue.* ‖ Mouvoir de côté ou en arrière : *tourner la tête.* ‖ Mettre sur le côté opposé, changer de sens : *tourner la page.* ‖ Diriger vers : *il tourne sa pensée sur cet objet.* ‖ Travailler, façonner au tour : *tourner une colonne.* ‖ Prendre à revers : *tourner l'ennemi.* ‖ Fig. Éviter habilement : *tourner les difficultés.* ‖ Agir sur la volonté : *c'est un homme faible, on le tourne comme on veut.* ‖ Rédiger : *tourner une lettre.* ‖ *Vintr.* Se mouvoir en rond : *la terre tourne autour du soleil.* ‖ Changer de direction : *le vent tourne.* ‖ Se déformer : *sa taille tourne.* ‖ Avoir une issue : *l'affaire tourne mal.* ‖ En parlant de qqn, tourner bien ou mal, avoir une bonne ou une mauvaise conduite. ‖ S'altérer, se dénaturer : *le lait tourne.* ‖ Se colorer, mûrir : *les cerises tournent.* ‖ Se tourner, *vpr.* Être tourné. ‖ Diriger ses pensées, son attention. ‖ Se transformer.
tournesol, *nm.* Nom vulgaire de certaines plantes à grandes fleurs, ainsi nommées parce qu'elles tournent leurs fleurs vers le soleil. ‖ Matière colorante. ‖ Teinture de tournesol, teinture bleue qui devient rouge au contact des acides (Chim.).
tourneur, *nm.* Artisan qui façonne des ouvrages au tour : *tourneur en bois, en cuivre.*
tournevis, *nm.* Lame d'acier pour serrer ou desserrer les vis.
tourniole, *nf.* Panaris autour de l'ongle.
tourniquet, *nm.* Sorte de croix placée horizontalement sur un pivot à l'entrée d'un chemin pour ne laisser passer que les gens à pied. ‖ Appareil pour ne laisser passer qu'une personne à la fois (*fig.*). ‖ Appareil en usage chez les marchands de vin pour désigner au hasard celui qui payera les consommations pour les autres.


TOURNIQUET-COMPTEUR.

tournis, *nm.* Maladie qui affecte les moutons et qui les fait tournoyer sur eux-mêmes en exécutant des mouvements convulsifs.
tournisse, *nf.* Poteau de remplissage dans une cloison (*fig.* V. Charpente).
tournoi, *nm.* Fête militaire dans laquelle les chevaliers simulaient des combats.
tournoiement ou **tournoîment**, *nm.* Action de ce qui tournoie. ‖ Tournoiement de tête, vertige (Méd.).
tournois, *adj. invar.* Se disait autrefois de la monnaie frappée à Tours. ‖ Livre tournois, livre qui valait exactement 20 sous.
Tournon, chl. a. (Ardèche), 5 200 hab.
Tournon-d'Agnais, chl. c. (Villeneuve), Lot-et-Garonne, 1 000 hab.
Tournon-Saint-Martin, chl. c. (Le Blanc), Indre, 1 600 hab.
tournoyant, ante, *adj.* Qui tournoie.
tournoyer, *vintr.* Tourner plusieurs fois sur soi-même. ‖ Fig. Chercher des détours, éviter de parler franchement. ‖ Gr. C. Aboyer.
tournure, *nf.* Manière dont une affaire tourne : *la chose prend une bonne tournure.* ‖ Apparence extérieure : *il a bonne tournure.* ‖ Manière dont une personne, dont une chose est tournée. ‖ Coussin placé sur les reins pour faire bouffer les jupes.
Tournus, chl. c. (Mâcon), Saône-et-Loire, 5 300 hab.
Tourouvre, chl. c. (Mortagne), Orne, 1 600 hab.
Tours, ch.-l. du dép. d'Indre-et-Loire, sur la Loire, à 234 kil. de Paris, 73 000 hab. Archevêché. Belle cathédrale ; ch.-l. du 9e corps d'armée. ‖ Hab. *Tourangeau.*
tourte, *nf.* Pâtisserie qui contient des fruits, des confitures, des viandes hachées, etc.
tourteau, *nm.* Sorte de gâteau. ‖ Masse compacte formée du résidu de certaines graines, de certains fruits dont on a exprimé l'huile : *les tourteaux servent de nourriture pour les bestiaux.* ‖ Sorte de gros crabe (*fig.*).


TOURTEAU.

tourtereau, *nm.* Jeune tourterelle.
tourterelle, *nf.* Espèce de pigeon, plus petit que le pigeon ordinaire.
Tourteron, chl. c. (Vouziers), Ardennes, 500 hab.
tourtière, *nf.* Ustensile de cuisine pour faire cuire les tourtes.
Tourville (Anne-Hilarion de Cotentin, comte de), amiral français (1642-1701).
tous, V. Tout.
touselle, *nf.* Variété de froment dont l'épi est sans barbe.

Toussaint, *nf.* Fête de tous les saints, le 1er novembre.

Toussaint-Louverture. V. Louverture.

tousser, *vintr.* Avoir un accès, une quinte de toux. ‖ Imiter le bruit de la toux.

tousseur, euse, *n.* Celui, celle qui tousse fréquemment.

tout, toute (lat. *totus*), *adj. indéf.* Qui ne laisse rien au dehors, qui comprend toutes les choses : *toute la France.* ‖ Chaque : *toute peine mérite salaire.* ‖ **Tous les deux, tous les trois**, les deux, les trois ensemble. ‖ **Tout autre**, n'importe quel autre : *tout autre eût agi ainsi.* ‖ **A toutes jambes**, très vite. ‖ **Tout le monde**, tous les hommes. ‖ *Nm.* **La totalité** : *prenez tout.* ‖ Objet considéré dans son entier : *le tout est plus grand que la partie.* ‖ Toute chose : *nul ne sait tout.* ‖ L'essentiel : *le tout est de réussir.* ‖ Ctr. Fraction, partie. ‖ *Adv.* Entièrement : *la ville tout entière, cette mère est tout heureuse.* ‖ En même temps que : *il médite, tout en se promenant.* ‖ **Tout... que**, quelque... que : *tout savant qu'il est, il se trompe.* ‖ **Après tout**, tout bien examiné. ‖ **Point du tout**, en aucune façon. ‖ **Tout d'un coup**, en une fois, en même temps. ‖ **Tout à coup**, d'une manière brusque. ‖ **Tout de suite**, immédiatement. ‖ **Tout à fait**, complètement, absolument. ‖ Ctr. Rien.

tout-à-l'égout, *nm.* Système qui déverse directement à l'égout les eaux ménagères et les matières de vidanges.

tout-beau, *interj.* Cri par lequel on arrête un chien.

toute-bonne, *nf.* Espèce de sauge. ‖ Sorte de poire. ‖ *Plur.* des *toutes-bonnes.*

toute-épice, *nf.* Nom vulgaire de la nigelle des champs. ‖ *Plur.* des *toutes-épices.*

toutefois, *adv.* Malgré cela. ‖ Syn. Cependant, mais, néanmoins.

toutenague, *nf.* Alliage blanc composé de cuivre, de zinc et d'arsenic.

toute-puissance, *nf.* Puissance infinie. ‖ Syn. Omnipotence.

toutou, *nm.* Mot enfantin pour désigner un chien.

tout-puissant, toute-puissante, *adj.* Qui peut tout. ‖ **Le Tout-Puissant**, Dieu.

tout-venant, *nm.* Le premier venu, n'importe qui : *nuit et jour, à tout venant, je chantais* (La Fontaine).

Touvet (Le), chl. c. (Grenoble), Isère, 1 300 h.

toux, *nf.* Expiration convulsive, courte, répétée et bruyante de l'air contenu dans les poumons, provoquée par une irritation des voies respiratoires.

toxicologie (gr. *toxikon*, poison ; *logos*, étude), *nf.* Science des poisons.

toxine, *nf.* Nom donné aux substances encore mal connues qui, en se répandant dans le sang, peuvent entraîner des désordres graves et même empoisonner le malade (Méd.).

toxique (gr. *toxikon*, poison), *adj. 2 g.* Qui empoisonne. ‖ *Nm.* Poison, venin.

traban, *nm.* Soldat armé d'une hallebarde.

trabée (lat. *trabea*), *nf.* Robe de cérémonie des anciens Romains.

trabuco, *nm.* Cigare de la Havane.

trac, *nm.* Allure d'un cheval (vx.). ‖ Trace, piste du gibier (vx.). ‖ **Avoir le trac**, avoir peur (Pop.).

traçant, ante, *adj.* Se dit des racines, des tiges qui courent horizontalement dans la terre ou à sa surface (par opposition à *racine pivotante*, qui s'enfonce perpendiculairement) (Bot.).

tracas, *nm.* Mouvement accompagné de désordre. ‖ Fig. Souci, peine.

tracassant, ante, *adj.* Qui tracasse.

tracasser, *vtr.* Causer du tracas, du souci. ‖ Tourmenter. ‖ *Vintr.* Se donner du tracas, du mouvement pour peu de chose.

tracasserie, *nf.* Ennui, tracas. ‖ Taquinerie. ‖ Propos jaloux.

tracassier, ière, *adj.* et *n.* Qui tracasse, qui aime à tracasser.

trace, *nf.* Empreinte, vestige que laisse sur le sol l'homme ou l'animal qui passe. ‖ Marque laissée par une chose : *traces d'un incendie.* ‖ Fig. Souvenir, impression durable. ‖ **Marcher sur les traces de qqn**, imiter son exemple.

tracé, *nm.* Représentation des contours, des lignes d'un dessin, d'un plan, etc. ‖ Action de tracer : *le tracé d'une route.*

tracer, *vtr.* Marquer les traces, les contours, les lignes d'un dessin, d'un plan, d'une route, etc. ‖ Fig. Indiquer la marche à suivre : *tracer une ligne de conduite à qqn* ‖ *Vintr.* Se dit des racines qui courent horizontalement. ‖ Gn. C. Agacer.

trachée (gr. *trakhéia*), *nf.* Petit vaisseau qui conduit la sève des plantes (vx). ‖ Tube en communication avec l'atmosphère et qui sert à la respiration des insectes (Hist. nat.).

trachée-artère, *nf.* Canal communiquant du larynx aux bronches et qui sert au passage de l'air chez l'homme et chez les animaux (*fig.* V. Respiration). ‖ *Plur.* des *trachées-artères.*

trachéite, *nf.* Inflammation de la trachée-artère (Méd.).

trachéotomie (gr. *trakhéia*, trachée ; *tomê*, section), *nf.* Opération qui consiste à ouvrir la trachée-artère lorsque celle-ci est obstruée, pour permettre la respiration (Chir.).

traçoir, *nm.* Poinçon pour tracer sur le métal.

tract, *nm.* Affiche de propagande.

tracteur, *nm.* Machine servant à la traction.

traction (lat. *trahere, tractum*, tirer), *nf.* Action d'une force qui met en mouvement.

Tracy (Destutt de), philosophe français (1754-1836).

traditeur, *nm.* Se dit des chrétiens qui, durant les persécutions, avaient livré les livres saints.

tradition (lat. *tradere, traditum*, livrer), *nf.* Action par laquelle on livre à qqn une chose donnée ou vendue (Jurisp.). ‖ Transmission par la parole des faits historiques. ‖ Fait transmis par la parole. ‖ Habitudes, usages transmis d'âge en âge.

traditionnel, elle, *adj.* Fondé sur la tradition.

traditionnellement, *adv.* D'après la tradition.

traducteur, trice, *n.* Celui, celle qui traduit d'une langue dans une autre.

traduction, *nf.* Action de traduire. ‖ Ouvrage traduit d'une langue dans une autre.

traduire (lat. *traducere, traductum*), *vtr.* Faire passer un ouvrage d'une langue dans une autre. ‖ Expliquer, interpréter : *vous ne traduisez pas bien ma pensée.* ‖ **Traduire en justice**, citer devant un tribunal.

traduisible, *adj. 2 g.* Qui peut être traduit.

Trafalgar, cap d'Espagne*, près de Cadix. L'amiral anglais Nelson y battit la flotte française, et fut tué dans le combat (21 octobre 1805).

trafic, *nm.* Commerce de marchandises. ‖ Fig. Commerce illicite, déshonorant. ‖ Dans les chemins de fer, transport des marchandises

trafiquant, ante, *n.* Celui, celle qui fait le trafic.

trafiquer, *vintr.* Faire le trafic. ‖ Tirer de certaines choses un profit illicite, honteux. ‖ *Vtr.* Négocier : *trafiquer une lettre de change.*

tragédie, *nf.* Œuvre dramatique destinée à exciter la terreur ou la pitié et qui se termine d'ordinaire par un événement funeste. ‖ Fig. Événement funeste. ‖ Ctr. Comédie.

tragédien, ienne, *n.* Acteur, actrice qui joue dans les tragédies.

tragi-comédie, *nf.* Tragédie dont le dénouement n'est pas funeste : *le Cid de Corneille est une tragi-comédie.*

tragi-comique, *adj. 2 g.* Qui tient à la fois du tragique et du comique.

tragique, *adj. 2 g.* Qui appartient à la tragédie. ‖ Fig. Terrible, funeste : *mort tragique.* ‖ *Nm.* Auteur de tragédies. ‖ Le genre tragique. ‖ **Prendre au tragique**, envisager une chose de façon trop sérieuse. ‖ Acteur qui joue dans les tragédies. ‖ Ctr. Comique.

tragiquement, *adv.* D'une manière tragique.

trahir (lat. *tradere*, livrer), *vtr.* Tromper la confiance ; faire une perfidie : *trahir sa famille.* || Manquer à : *trahir la vérité.* || Faire connaître (un secret). || Révéler involontairement : *un cri trahit son émotion.* || Ne pas seconder : *ses forces l'ont trahi.* || **Se trahir**, *vpr.* Découvrir imprudemment ce que l'on voulait tenir caché.

trahison, *nf.* Action de trahir. || **Haute trahison**, crime contre la sûreté de l'État.

traille, *nf.* Sorte de bac ou de pont-volant pour passer une rivière.

train, *nm.* Allure d'une bête de trait. || Marche, mouvement : *aller bon train, mettre une affaire en train.* || Jambes de devant, jambes de derrière d'un animal : *train de devant, train de derrière.* || Ce qui porte le corps d'une voiture : *avant-train, arrière-train.* || Suite de valets, de chevaux, d'équipages : *train d'un prince.* || Suite de wagons traînés par une locomotive : *train de voyageurs, de marchandises.* || **Train de bois**, pièces de bois assemblées et formant une sorte de radeau qui descend les rivières. || **Train des équipages militaires**, troupes chargées du transport de tous les approvisionnement autres que les munitions de guerre. || Fig. Bruit, tapage : *ne faites pas tant de train* (Fam.). || Enchaînement des choses : *l'affaire va son train.* || Genre de vie : *mener grand train.* || **Être, n'être pas en train**, être bien ou mal disposé (Fam.).

traînage, *nm.* Action de traîner.

traînant, ante, *adj.* Qui traîne. || Fig. **Voix traînante**, voix monotone et lente. || **Style traînant**, style sans vivacité.

traînard, *nm.* Soldat qui reste en arrière. || Fig. Homme sans activité.

traînasse, *nf.* Long filet d'oiseleur.

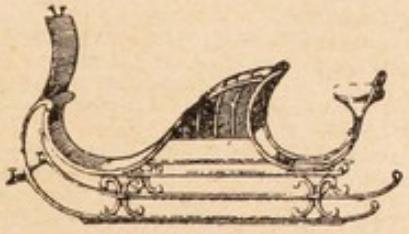
traînasser, *vtr.* Traîner en longueur (Fam.).

traîne, *nf.* Action d'être traîné. || Longue queue d'une robe.

traîneau, *nm.* Chariot, voiture sans roues, à patins ou glissières qu'on traîne sur la neige ou sur la glace (*fig.*). || Grand filet pour la chasse ou pour la pêche.

traînée, *nf.* Petite quantité de choses répandues en lignes : *traînée de poudre.*

traîner, *vtr.* Tirer après soi : *traîner une voiture.* || Tirer, mouvoir avec peine : *traîner la jambe.* || Subir, accepter sans dignité : *traîner une vie misérable.* || Faire durer trop longtemps : *traîner une affaire.* || *Vintr.* Pendre et être tiré sur le sol : *cette robe traîne.* || Fig. Être hors de sa place, en désordre : *ses papiers traînaient sur une table.* || Se dit d'un malade qui se rétablit très lentement ou ne peut se rétablir. || Mener une vie peu digne. || Ne pas aboutir, être longtemps différé : *l'affaire traîne depuis six mois.* || Parler trop lentement. || **Se traîner**, *vpr.* Se glisser en rampant. || Marcher avec peine. || Fig. Être froid, languissant.



TRAINEAU.

traîneur, *nm.* Celui qui traîne qqe chose.

traire (lat. *trahere*, tirer), *vtr.* Tirer le lait : *traire une vache, une chèvre.*

GR. Je trais, n. trayons. Je trayais (pas de passé défini). J'ai trait. Je trairai. Je trairais. Trais, trayons. Que je traie, que n. trayons (pas d'imparf. du subj.). Trayant. Trait, traite.

trait (lat. *tractus*), *nm.* Flèche qu'on lance avec l'arc ou l'arbalète ; dard, javelot qui se lance avec la main. || Corde, longe de cuir servant à tirer : *ce cheval a cassé ses traits* (*fig.* V. HARNAIS). || Fig. Ce qui frappe vivement l'esprit : *trait de lumière.* || Ligne tracée ; ligne indiquant les contours d'un dessin. || Lignes du visage : *traits mâles, féminins.* || Coupe faite avec la scie. || Verset qu'on chante à la messe, après le graduel. || Fig. Action, acte remarquable : *trait de vertu.* || Parole vive, spirituelle ou mordante ; idée vive et heureuse. || **Avoir trait à**, se rapporter à, concerner : *cette lettre a trait à notre affaire.* || **Trait d'union**, petite ligne servant à relier les parties d'un mot composé ou coupé (-). || **Boire d'un trait**, en une seule fois. || **Cheval de trait**, cheval d'attelage (par opposition au *cheval de selle*).

traitable, *adj. 2 g.* Facile à manier. || SYN. Doux, facile.

traitant, *nm.* Celui qui, sous l'ancien régime, se chargeait de percevoir des impôts à certaines conditions réglées par un traité. || Celui qui fait la traite des nègres.

traite, *nf.* Action de traire. || Trajet que l'on fait sans s'arrêter. || Lettre de change. || **Tout d'une traite**, *loc. adv.* Sans s'arrêter en chemin. || Transport et échange de marchandises à l'étranger, et spécialement en Afrique : *la traite de l'or.* || **Traite des nègres**, commerce des esclaves.

traité, *nm.* Ouvrage où l'on traite d'une science, d'un art, etc. : *traité de chimie.* || Convention faite entre deux ou plusieurs États, entre des princes, entre des particuliers qui prennent certains engagements : *traité de paix, de commerce.*

traitement, *nm.* Manière d'accueillir une personne, d'agir avec elle. || Manière de soigner un malade. || Appointements attachés à un emploi.

traiter (lat. *tractare*, manier), *vtr.* Développer, exposer verbalement ou par écrit : *traiter une question d'histoire.* || Se comporter avec : *traitez bien les animaux domestiques.* || Recevoir à sa table. || Négocier : *traiter une affaire.* || Chercher à guérir : *traiter un malade.* || **Traiter de**, appeler, qualifier : *traiter qqn de sot.* || Soumettre à l'action d'un agent chimique : *traiter le fer par les acides.* || *Vintr.* Négocier pour conclure une affaire, un arrangement : *traiter de la paix.* || Exposer un sujet : *cet ouvrage traite de la morale.* || **Se traiter**, *vpr.* Se soigner.

traiteur, *nm.* Celui qui donne à manger pour de l'argent.

traître, esse, *adj.* Qui trahit. || Qui a le caractère de la trahison : *amitié traîtresse.* || *N.* Celui, celle qui trahit. || **En traître**, *loc. adv.* Avec perfidie. || CTR. Fidèle, loyal.

traîtreusement, *adv.* D'une manière traîtresse.

traîtrise, *nf.* Action de trahir.

Trajan, empereur romain, successeur de Nerva (98-117).

trajane (Colonne), colonne de marbre élevée à Rome en l'honneur de Trajan.

trajectoire (lat. *trajicere*, *trajectum*, traverser), *nf.* Ligne droite ou courbe que suit un corps lancé dans l'espace : *trajectoire d'une balle.*

trajet, *nm.* Espace à traverser pour aller d'un lieu à un autre. || Action de parcourir cet espace.

tramail, *nm.* Filet à 3 réseaux pour la chasse ou pour la pêche. || *Plur.* des *tramails.*

Tramayes, chl. c. (Mâcon), Saône-et-Loire, 1 750 hab.

trame, *nf.* Fil que l'on conduit avec la navette entre les fils de la *chaîne* d'une étoffe. || Fig. Suite ininterrompue : *la trame de nos jours est courte.* || Ruse, complot.

tramer, *vtr.* Passer la trame entre les fils d'une chaîne d'étoffe. || Fig. Machiner, faire un complot. || SYN. Ourdir.

tramontane (lat. *trans*, au delà ; *montes*, les montagnes), *nf.* Vent du nord (mot italien : pour les Italiens, le vent du nord est celui qui vient d'au delà des monts, les Alpes). || Étoile polaire. || **Perdre la tramontane**, ne plus savoir où l'on est.

tramway [tram-oué] (mot angl.), *nm.* Chemin de fer à rails placés au niveau du sol, sur

les voies publiques, et sur lequel la traction se fait par les chevaux, par la vapeur, par l'air comprimé ou par l'électricité, sans entraver la circulation des voitures ordinaires. || Voiture qui circule sur ces rails (*fig.* V. Voitures). || *Plur.* des *tramways*.

tranchant, ante, *adj.* Qui tranche, qui coupe. || **Ecuyer tranchant**, celui qui découpait les viandes dans les maisons princières. || Fig. Qui décide hardiment, témérairement : *ton tranchant*. || Syn. Décisif. || **Couleurs tranchantes**, couleurs dont les oppositions sont très vives.

tranchant, *nm.* Côté tranchant d'un instrument destiné à couper : *tranchant d'une épée*.

tranche, *nf.* Morceau coupé un peu mince. || Morceau de cuisse de bœuf (*fig.* V. Bœuf). || Surface unie que présente l'épaisseur d'un livre du côté où les feuilles ont été rognées : *livre doré sur tranches*. || Le côté mince d'un objet.

tranchée, *nf.* Ouverture pratiquée dans le sol pour un travail à exécuter. || Entaille artificielle dans un sol montueux pour établir à plat une voie ferrée. || Ctr. Remblai. || Sorte de fossé pour cheminer à l'abri des projectiles vers une citadelle qu'on assiège. || *Nfpl.* Violentes douleurs d'entrailles.

tranchefile, *nf.* Petit rouleau saillant qui se met aux deux extrémités du dos d'un livre relié pour tenir les cahiers assemblés.

tranchelard, *nm.* Couteau de cuisine à lame très mince.

tranche-montagne, *nm.* Fanfaron ridicule (Fam.).

trancher, *vtr.* Séparer en coupant : *trancher la tête à un condamné*. || Fig. Résoudre : *trancher une difficulté*. || *Vintr.* Décider hardiment : *il tranche sur tout*. || Passer sans transition d'une couleur vive à une autre. || Etre très différent de ce qui précède ou de ce qui suit.

tranchet, *nm.* Outil de cordonnier pour couper le cuir.

tranchoir, *nm.* Plateau de bois sur lequel on coupe la viande.

tranquille, *adj.* 2 *g.* Qui est sans agitation : *mer tranquille*. || **Baume tranquille**, médicament destiné à calmer les douleurs. || Fig. Sans inquiétude : *dormir tranquille*. || Ctr. Agité, troublé.

tranquillement, *adv.* D'une manière tranquille.

tranquillisant, ante, *adj.* Qui tranquillise.

tranquilliser, *vtr.* Rendre tranquille. || **Se tranquilliser**, *vpr.* Devenir, redevenir tranquille ; n'être pas inquiet. || Ctr. Effrayer.

tranquillité, *nf.* Etat de ce qui est tranquille.

trans (lat. *trans*, au delà), préfixe qui entre dans la composition de beaucoup de mots pour ajouter à leur signification celle de *au delà*, *à travers*, *entre*.

transaction, *nf.* Acte par lequel on transige sur un différend : *clore un litige par une transaction amiable*. || Acte, convention, accord quelconque : *transactions commerciales*.

transalpin, ine, *adj.* Qui est au delà des Alpes (par rapport à l'Italie) : *Gaule transalpine*. || Qui traverse les Alpes.

transatlantique, *adj.* 2 *g.* Qui est au delà de l'Atlantique. || Qui traverse l'Atlantique. || *Nm.* Grand paquebot à vapeur qui va d'Europe en Amérique et réciproquement (*fig.* V. Vaisseau).

transbordement, *nm.* Action de transborder.

transborder, *vtr.* Porter d'un navire dans un autre (Mar.). || Faire passer les voyageurs d'un train dans un autre.

transbordeur, *adj.* et *nm.* Qui sert à transborder. || **Pont à transbordeur**, pont suspendu au tablier duquel est attaché un chariot roulant qui peut transporter des voitures et des piétons d'une rive à l'autre.

Transcaucasie, région de l'empire russe au delà du Caucase (par rapport à Moscou), 6 millions d'hab. (V. *carte* Turquie.)

transcendance (lat. *transcendere*, passer par-dessus), *nf.* Supériorité marquée d'une personne ou d'une chose sur une autre.

transcendant, ante, *adj.* Elevé, sublime, qui excelle en son genre. || **Géométrie transcendante**, celle qui repose sur le calcul infinitésimal. || **Idées transcendantes**, idées que pense la raison pure en dehors de toute expérience possible : ainsi l'idée de l'infini (Phil.).

transcendantal, ale, *adj.* Qui s'appuie sur les idées transcendantes.

transcontinental, ale, *adj.* Qui traverse entièrement un continent.

transcription, *nf.* Action de transcrire. || Chose transcrite || Action d'adapter un morceau de musique d'un instrument pour qu'il soit joué par un autre instrument. || Formalité qui consiste à copier littéralement un acte ou un jugement sur les registres du bureau des hypothèques.

Encycl. La *transcription* est obligatoire pour tous les actes relatifs aux immeubles (ventes, échanges, baux d'une durée de plus de 18 ans, etc.).

transcrire (lat. *transcribere*, *transcriptum*), *vtr.* Copier un écrit, opérer une transcription. || Modifier pour le jouer sur un autre instrument un morceau de musique.

transe, *nf.* Grande appréhension d'un mal qu'on croit prochain (s'emploie surtout au plur.). || Syn. Frayeur.

transept, *nm.* Partie d'une église qui forme les bras de la croix et sépare la nef du chœur (Archit.) (*fig.* V. Eglise).

transferement, *nm.* Action de transférer.

transférer (lat. *trans*, au delà ; *ferre*, porter), *vtr.* Transporter, faire passer d'un lieu à un autre. || Fig. Céder à un autre : *transférer un titre de rente*. || Gr. C. Accélérer.

transfert, *nm.* Action de transférer. || Se dit surtout de l'acte de cession d'une valeur nominative.

Encycl. Le *transfert* d'une rente, d'une action ou de toute autre valeur cotée à la bourse, doit être fait par un agent de change.

transfiguration, *nf.* Changement de figure. || Etat glorieux dans lequel J.-C. apparut à trois de ses apôtres sur le mont Thabor. || Fête de l'Eglise, le 6 août.

transfigurer, *vtr.* Changer la figure, le caractère. || Fig. Transformer profondément l'expression du visage sous l'influence de la joie, du bonheur, de l'extase. || **Se transfigurer**, *vpr.* Prendre une autre figure, un autre caractère.

transformateur, trice, *adj.* et *nm.* Qui transforme.

transformation, *nf.* Changement de forme, action de transformer. || Disposition mécanique permettant d'obtenir un genre de mouvement à l'aide d'un autre. || Syn. Métamorphose.

transformer, *vtr.* Donner une forme nouvelle. || Changer le caractère. || **Se transformer**, *vpr.* Changer sa forme, son caractère.

transformisme, *nm.* Théorie d'après laquelle les espèces actuellement vivantes dériveraient par une série de transformations successives d'autres plus anciennes dont la plupart ont disparu.

transformiste, *adj.* 2 *g.* Relatif au transformisme. || *Nm.* Partisan du transformisme.

transfuge, *nm.* Soldat qui passe à l'ennemi. || Fig. Celui qui abandonne son parti pour le parti contraire. || Déserteur*.

transfuser, *vtr.* Faire passer un liquide d'un récipient dans un autre. || Faire la transfusion du sang (Méd.).

transfusion, *nf.* Action de transfuser. || **Transfusion du sang**, opération qui a pour but de faire passer le sang d'un individu dans les veines d'un autre (Méd.).

transgangétique, *adj.* 2 *g.* Situé au delà du Gange.

transgresser (lat. *transgredi*, *transgressum*), *vtr.* Violer, enfreindre une loi, un précepte. || Syn. Contrevenir.

transgresseur, *nm.* Celui qui transgresse.
transgression, *nf.* Action de transgresser. || Syn. Infraction.
transhumance (lat. *trans*, au delà ; *humus*, sol), *nf.* Passage des troupeaux d'un pâturage dans un autre.
transhumer, *vtr.* Faire passer d'un pâturage dans un autre.
transi, ie, *p. p.* du verbe *transir* et *adj.* : *transi de froid, de peur.*
transiger (lat. *transigere*, *transactum*, de *trans*, au delà ; *agere*, faire), *vintr.* Faire des concessions réciproques pour accommoder un différend, un procès. || Faire des concessions qu'on ne devrait pas faire. || Gr. C. Affliger.
transir [tran-cir], *vtr.* Engourdir par le froid, par la peur. || *Vintr.* Être saisi par le froid.
transissement, *nm.* Etat d'une personne transie (vx.).
transit [tran-zite] (lat. *transitus*, passage), *nm.* Faculté de faire passer des marchandises à travers une ville ou un État sans payer les droits d'octroi ou de douane.
transiter, *vtr.* Faire passer en transit.
transitif, ive, *adj.* Se dit des verbes qui expriment une action transmise directement du sujet au complément (Gram.). || Syn. Actif. || Ctr. Intransitif. || Se dit des roches, des terrains de transition (Géol.).
transition (lat. *transire*, *transitum*, traverser), *nf.* Manière de passer d'une idée à une autre, de lier ensemble les différentes parties d'un ouvrage. || Passage d'un état à un autre : *le printemps a succédé à l'hiver sans transition.* || Passage d'un genre de roches à un autre (Géol.).
transitivement, *adv.* D'une manière transitive.
transitoire, *adj. 2 g.* Qui ne dure pas. || Syn. Passager, provisoire. || Ctr. Durable, définitif.
translater (lat. *transferre*, *translatum*), transposer), *vtr.* Traduire (vx.).
translateur, *nm.* Traducteur (vx.).
translatif, ive, *adj.* Par lequel on transporte, on cède une chose à qqn.
translation, *nf.* Action de faire passer une chose d'un lieu dans un autre. || Action de transférer une propriété d'une personne à une autre.
Transleithanie, partie de l'Autriche-Hongrie qui est au delà, c.-à-d. à l'E. de la Leitha (Hongrie, Croatie, etc.).
translucide, *adj. 2 g.* Qui laisse passer la lumière, mais sans laisser voir les objets : *le verre dépoli est translucide.* || Ctr. Opaque.
transmandchourien, *nm.* Chemin de fer traversant la Mandchourie * du nord au sud.
transmettre (lat. *transmittere*, *transmissum*, envoyer au delà), *vtr.* Faire passer, faire parvenir : *transmettre un ordre.* || Faire passer à un autre ce dont on avait la charge ou la possession : *transmettre ses pouvoirs, un titre.* || **Se transmettre**, *vpr.* Être transmis, pouvoir être transmis. || Gr. C. Mettre.
transmigration, *nf.* Action de quitter un pays pour aller en habiter un autre. || **Transmigration des âmes**, métempsycose *.
transmissible, *adj. 2 g.* Qui peut être transmis.
transmission, *nf.* Action de transmettre. || Propagation d'une maladie. || Résultat de cette action. || Communication du mouvement d'un organe mécanique à un autre ; appareil qui opère cette communication : *courroie de transmission.* || **Droit de transmission**, impôt perçu sur toutes les négociations mobilières dont les titres sont nominatifs.
transmuable, *adj. 2 g.* Qui peut être transmué.
transmuer (lat. *transmutare*, changer), *vtr.* Modifier la nature d'une chose. || Changer des métaux sans valeur en métaux précieux.
transmutabilité, *nf.* Caractère de ce qui est transmuable.
transmutation, *nf.* Changement d'une chose en une autre.
transparaître, *vintr.* Paraître à travers un voile.
transparence, *nf.* Caractère, qualité de ce qui est transparent.
transparent, ente, *adj.* Qui laisse passer la lumière, et au travers de quoi on peut distinguer nettement les objets : *le verre poli est transparent.* || Fig. Facile à percevoir : *allusion transparente.* || Syn. Limpide. || Ctr. Opaque. || *Nm.* Papier sur lequel sont tracées des lignes permettant d'écrire droit sur la feuille qui le recouvre. || Sorte de tableau sur papier huilé ou sur toile, derrière lequel on place une lumière pour faire paraître ce qu'il représente.
transpercer, *vtr.* Percer de part en part. || Gr. C. Agacer.
transpirable, *adj. 2 g.* Qui peut sortir par la transpiration (Méd.).
transpiration, *nf.* Exhalation aqueuse qui s'opère à la surface de la peau. || Sueur : *ne buvez pas froid si vous êtes en transpiration.*
transpirer, *vintr.* Sortir sous forme d'exhalation. || Suer. || Fig. Commencer à être connu : *ta nouvelle transpirait déjà.*
transplantation, *nf.* ou **transplantement**, *nm.* Action de transplanter.
transplanter, *vtr.* Oter une plante, un arbre de l'endroit où il est, et le replanter dans un autre endroit. || Fig. Faire passer d'un pays dans un autre.
transport, *nm.* Action de transporter : *entreprise de transport.* || Acte par lequel on cède une propriété, un droit : *faire le transport d'une rente.* || Fig. Passion violente ; mouvement passionné : *transport de colère.* || **Transport au cerveau**, égarement causé par la fièvre.
transportable, *adj. 2 g.* Qui peut être transporté.
transportation, *nf.* Action de transporter. || Se dit surtout du transport d'un condamné dans une colonie pénitentiaire. || Syn. Déportation.
transporté, ée, *adj.* Animé, enthousiasmé : *transporté de joie.* || *Nm.* Celui qui subit la peine de la transportation. || Syn. Forçat.
transporter, *vtr.* Porter d'un lieu dans un autre. || Appliquer la peine de la transportation. || Transmettre par un acte une propriété, un droit. || Émouvoir fortement : *transporter d'admiration.* || **Se transporter**, *vpr.* Être transporté.
transposer, *vtr.* Changer une chose de place. || Changer le ton dans lequel un morceau de musique est écrit.
transpositeur, *adjm.* Se dit d'un instrument de musique qui transpose mécaniquement.
transpositif, ive, *adj.* Qui a la faculté de transposer. || **Langues transpositives**, celles qui peuvent, grâce aux désinences dont elles disposent, placer les mots au gré de celui qui parle.
transposition, *nf.* Action de transposer. || Renversement de l'ordre des mots.
transpyrénéen, enne, *adj.* Qui est au delà des Pyrénées. || Qui traverse les Pyrénées.
transrhénan, ane, *adj.* Qui est au delà du Rhin.
transsibérien, *nm.* Chemin de fer traversant la Sibérie dans toute sa largeur.
transsubstantiation, *nf* Changement de la substance du pain et du vin en la substance du corps et du sang de J.-C. dans l'eucharistie (Théol.).
transsubstantier, *vtr.* Changer une substance en une autre. || Gr. C. Allier.
transsudation, *nf.* Action de transsuder.
transsuder (lat. *trans*, au delà ; *sudare* suer), *vintr.* Passer au travers des pores d'un récipient, d'un vase.
Transtamare (Henri de), roi de Castille ; détrôna son frère Pierre le Cruel avec l'aide de Duguesclin (1368-1379).
Transvaal, colonie fondée au S. de l'Afrique * par les Hollandais émigrés de la colonie du Cap, en 1848, sous la conduite d'André Pré-

torius, pour fuir la domination anglaise ; cap. *Prétoria*, aujourd'hui sous la domination anglaise, 1 677 000 hab.

transvasement, *nm.* Action de transvaser.

transvaser, *vtr.* Verser d'un vase dans un autre.

transversal, ale, *adj.* Qui passe au travers, qui coupe obliquement : *ligne transversale.*

transversalement, *adv.* En travers, obliquement.

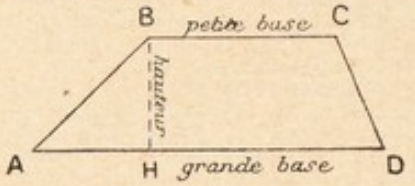
transverse, *adj. 2 g.* Oblique (Anat.).

transvider, *vtr.* V. TRANSVASER.

Transylvanie, une des divisions de l'Autriche* - Hongrie, cap. *Klausenburg*. || Hab. *Transylvain* ou *Transylvanien.*

trantran ou **traintrain**, *nm.* Manière ordinaire de conduire ses affaires. || SYN. Routine.

trapèze (gr. *trapéza*, table), *nm.* Quadrilatère



TRAPÈZE

dont deux côtés sont inégaux et parallèles (*fig.*). || Barre de bois suspendue entre deux cordes pour les exercices de gymnastique (*fig.* V. GYMNASTIQUE. || Nom d'un os et d'un muscle.

trapézoïde (gr. *trapéza*, table ; *eïdos*, forme), *nm.* Figure géométrique qui a la forme d'un trapèze.

trappe, *nf.* Porte horizontale pratiquée dans un plancher. || Espèce de porte, de fenêtre, qui peut glisser dans une coulisse.

Trappe (La), *nf.* Ordre religieux dont la maison mère est près de Mortagne (Orne).

trappeur, *nm.* Chasseur de l'Amérique du Nord.

trappiste, *nm.* Religieux de la Trappe.

trapu, ue, *adj.* Gros et court. || CTR. Élancé.

traque, *nf.* Action de traquer. || SYN. Battue.

traquenard, *nm.* Piège pour prendre les animaux nuisibles. || Piège quelconque. || Trot défectueux d'un cheval.

traquer, *vtr.* Fouiller ou cerner un bois pour chasser le gibier. || Fig. Poursuivre avec acharnement.

traquet, *nm.* Sorte de piège pour prendre les bêtes puantes. || Genre d'oiseaux dont le cri ressemble au tic-tac d'un moulin. || Pièce de bois qui sert à faire tomber le blé sous la meule.

traqueur, *nm.* Celui qui traque.

Trasimène (Lac de), anc. nom du lac de Pérouse (Italie). Victoire d'Annibal sur les Romains (217 av. J.-C.).

Tras-los-Montes, prov. de Portugal, au N.-E., ch.-l. *Bragance.*

traumatique (gr. *trauma*, blessure), *adj. 2 g.* Qui a rapport aux blessures, aux plaies (Chir.).

traumatisme, *nm.* Violence produisant une plaie, une contusion (Chir.).

travail, *nm.* Peine qu'on se donne pour faire qq. chose. || Ouvrage que l'on produit ou que l'on doit produire : *travaux de la campagne.* || Manière dont un ouvrage est fait : *vase d'un beau travail.* || *Plur.* des *travaux.* || Machine pour maintenir les chevaux vicieux qu'on veut ferrer. || *Plur.* des *travails.* || **Travaux forcés**, peine afflictive et infamante à laquelle on condamne certains criminels. || **Travaux publics**, peine infligée par les conseils de guerre ; cette peine est subie dans des établissements spéciaux, en Algérie.

Travaux forcés. Les condamnés aux *travaux forcés* sont envoyés dans les colonies, et employés à des travaux d'utilité publique. La condamnation aux travaux forcés entraîne la dégradation civique et l'interdiction légale.

travaillé, ée, *adj.* Fait avec soin. || Tourmenté.

travailler, *vintr.* Se donner de la peine pour faire qq. chose : *l'homme est né pour travailler.* || Se déformer par suite d'un déplacement des diverses molécules de la masse : *le bois travaille.* || Fermenter (en parlant du vin, de la bière, des liqueurs). || *Vtr.* Appliquer son travail à : *travailler la terre.* || Agir sourdement sur : *travailler les esprits.* || **Se travailler**, *vpr.* Être travaillé : *le bois se travaille aisément.*

travailleur, euse, *n.* Celui, celle qui travaille. || Celui qui aime à travailler. || CTR. Fainéant, paresseux. || *Nfpl.* Les abeilles ouvrières.

travée, *nf.* Espace entre deux poutres, deux colonnes, etc. (Archit.). || Partie d'église entre deux colonnes ou deux piliers, depuis le sol jusqu'au sommet de l'édifice.

travers (lat. *transversus*), *nm.* Étendue d'un corps considéré dans sa largeur. || Irrégularité d'un lieu, d'un bâtiment. || Fig. Bizarrerie, caprice : *travers d'esprit.* || **En travers**, *loc. adv.* Dans le sens de la largeur. || **De travers**, obliquement. || **Prendre les choses de travers**, ne pas les considérer sous leur aspect réel, par ex. prendre une plaisanterie au sérieux. || Fig. Mal, en mauvaise part : *regarder de travers.* || **A tort et à travers**, sans discernement. || **A travers**, *loc. prép.* En traversant un espace libre, vide : *à travers champs.* || **Au travers de**, au milieu : *passer au travers des ennemis.*

traverse, *nf.* Pièce de charpente, de menuiserie, placée en travers pour en maintenir d'autres (*fig.* V. CHARPENTE). || Pièce de bois supportant les rails de chemin de fer. || Fig. Empêchements, oppositions, malheurs. || **Chemin de traverse**, chemin qui coupe pour abréger. || **A la traverse**, *loc. adv.* Pour faire obstacle : *un accident est venu à la traverse.*

traversée, *nf.* Trajet que l'on fait sur l'eau, sur la mer : *la traversée du Havre à New-York est de 6 à 7 jours.*

traverser, *vtr.* Passer à travers de, d'un côté à l'autre : *traverser une rue.* || Percer de part en part : *Turenne eut le cœur traversé par un boulet.* || Fig. Susciter des difficultés, des obstacles : *traverser une entreprise.* || **Se traverser**, *vpr.* Être, pouvoir être traversé. || *Vintr.* Être en travers.

traversier, ière, *adj.* Qui traverse. || **Flûte traversière**, la flûte ordinaire.

traversin, *nm.* Oreiller long qu'on place en travers à la tête du lit. || Pièce de bois pour renforcer le fond d'une futaille.

travertin, *nm.* Sorte de pierre calcaire employée en Italie pour les constructions.

travesti, ie, *adj.* Qui a un déguisement. || **Bal travesti**, bal dans lequel les danseurs sont déguisés. || *Nm.* Rôle d'homme joué par une femme, et réciproquement.

travestir, *vtr.* Déguiser sous un costume. || Fig. Dénaturer, fausser : *travestir la pensée de qqn.* || Imiter d'une façon burlesque : *Scarron a fait une Énéide travestie.* || **Se travestir**, *vpr.* Prendre un déguisement. || SYN. Déguiser.

travestissement, *nm.* Action de travestir, de se travestir.

trayon, *nm.* Bout du pis d'une vache, d'une chèvre, etc.

Trébie, riv. de l'Italie, affluent du Pô. Victoire d'Annibal sur les Romains en 218 av. J.-C. ; défaite des Français en 1799.

Trébizonde, v. de la Turquie* d'Asie, sur la mer Noire. Siège d'un empire grec, de 1204 à 1461.

trébuchant, ante, *adj.* Qui trébuche. || Se disait des pièces de monnaie qui étaient bien de poids.

trébuchement, *nm.* Action de trébucher.

trébucher, *vintr.* Faire un faux pas, perdre l'équilibre, tomber. || Faire incliner le plateau de la balance.

trébuchet, *nm.* Balance à peser les monnaies. || Piège pour prendre les oiseaux.

Treffort, chl. c. (Bourg), Ain, 1 750 hab.
tréfiler, *vtr.* Passer du fer, du cuivre par la filière.
tréfilerie, *nf.* Usine où l'on tréfile.
tréfileur, *nm.* Ouvrier qui tréfile.
trèfle (lat. *tres*, trois ; *folium*, feuilles), *nm.* Plante herbacée employée comme fourrage et dont les feuilles sont composées de trois folioles (*fig.*). ‖ Une des quatre couleurs du jeu de cartes. ‖ Ornement d'architecture imité de la feuille de trèfle.


TRÈFLE.

tréfoncier, ière, *adj.* Qui a rapport au tréfonds. ‖ *Nm.* Propriétaire du fonds et du tréfonds.
tréfonds, *nm.* Le fonds qui est sous le sol. ‖ Fig. Connaître le fonds et le tréfonds, connaître parfaitement.
Tréguier, chl. c. (Lannion), Côtes-du-Nord, 3 300 hab. ‖ Hab. *Trécorois*.
Treignac, chl. c. (Tulle), Corrèze, 2 900 hab.
Treilhard (Jean-Baptiste, comte), homme politique et jurisconsulte français (1742-1810).
treillage, *nm.* Assemblage de planches minces et étroites, de lattes pour former des berceaux, des espaliers, des clôtures, etc.
treillageur ou **treillagiste**, *nm.* Ouvrier qui fait des treillages ou des treillis.
treille, *nf.* Berceau fait de ceps de vigne soutenus par un treillage. ‖ Cep de vigne qui croit le long d'un mur ou d'un treillage.
treillis, *nm.* Ouvrage de bois ou de fil de fer qui imite les mailles d'un filet. ‖ Sorte de grosse toile.
treillisser, *vtr.* Garnir de treillis.
treize (lat. *tredecim*), *adj. num. card.* 2 *g.* Dix et trois. ‖ Treizième : *page treize*. ‖ *Nm.* Le 13e jour du mois. ‖ Le nombre treize : *écrivez un 13*.
treizième, *adj. num. ord.* de treize. ‖ *Nm.* La 13e partie d'un tout.
treizièmement, *adv.* En 13e lieu.
Trélon, chl. c. (Avesnes), Nord, 3 850 hab.
tréma (mot gr.), *nm.* Signe d'accentuation (¨) servant à indiquer que la voyelle qui en est surmontée doit être prononcée à part ; ex. : naïf, Saül [na-ïf, Sa-ül].
Tremblade (La), chl. c. (Marennes), Charente-Inférieure, 3 600 hab.
tremblaie, *nf.* Lieu planté de trembles.
tremblant, ante, *adj.* Qui tremble. ‖ Fig. Rempli de crainte.
tremble, *nm.* Peuplier dont les feuilles sont agitées par le moindre vent.
tremblement, *nm.* Agitation de ce qui tremble. ‖ Sorte de cadence (Mus.). ‖ Fig. Crainte, frayeur. ‖ Tremblement de terre, secousse qui ébranle le sol.
trembler, *vintr.* Être agité par de petits mouvements saccadés. ‖ Fig. Avoir peur, être effrayé. ‖ *Vtr.* Trembler la fièvre, avoir le frisson de la fièvre.
trembleur, euse, *n.* Celui, celle qui tremble. ‖ Personne qui a toujours peur. ‖ *Nm.* Membre de la secte des quakers *.
tremblotant, ante, *adj.* Qui tremble.
trembloter, *vintr.* Trembler légèrement. ‖ *Vtr.* Chanter d'une voix tremblotante.
trémie, *nf.* Auge dans laquelle on verse le blé pour qu'il tombe peu à peu entre les meules d'un moulin, etc. ‖ Place occupée dans une charpente par le foyer d'une cheminée (Archit.).
trémière, *adjf.* Rose trémière, sorte de grande mauve appelée aussi *passe-rose*.
trémolo (mot ital.), *nm.* Tremblement qu'on donne à la voix (Mus.). ‖ Mouvement rapide et continu sur une note (Mus.).
trémoussement, *nm.* Action de se trémousser.
trémousser, *vintr.* Se dit des oiseaux qui remuent, qui s'agitent. ‖ Se trémousser, *vpr.* Se donner de l'agitation, du mouvement (Fam.).
trémoussoir, *nm.* Fauteuil pour se donner du mouvement sans quitter la chambre.
trempage, *nm.* Action de tremper le papier avant d'imprimer.
trempe, *nf.* Action, manière de refroidir brusquement un métal en le trempant dans un liquide froid (huile, eau) ou dans du mercure. ‖ Qualité que prend le métal trempé : *épée d'une bonne trempe*. ‖ Fig. L'action fortifiante que des événements ont sur le caractère. ‖ Constitution physique ou morale d'un homme.
Encycl. On donne la *trempe* à l'acier en le chauffant au rouge cerise et en le plongeant ensuite dans un bain d'eau froide, d'huile ou de graisse. La trempe a pour effet une transformation moléculaire qui augmente la dureté du métal et lui donne de l'élasticité.
tremper, *vtr.* Mouiller en plongeant dans un liquide. ‖ Tremper la soupe, verser le bouillon sur le pain. ‖ Plonger le fer rouge, l'acier dans l'eau froide pour lui donner des qualités nouvelles. ‖ Fig. Donner de l'énergie : *le malheur trempe les caractères*. ‖ Tremper ses mains dans le sang, commettre un meurtre. ‖ *Vintr.* Demeurer plongé dans un liquide : *le linge trempe avant d'être lavé*. ‖ Fig. Être complice : *tremper dans une conspiration*.
tremperie, *nf.* Endroit d'une imprimerie où l'on mouille le papier.
trempette, *nf.* Morceau de pain coupé en long qu'on trempe dans du vin.
tremplin, *nm.* Planche inclinée et très élastique sur laquelle on prend son élan pour sauter (*fig.*).


TREMPLIN.

trentaine, *nf.* Nombre de 30 ou environ. ‖ Age de 30 ans.
trente (lat. *triginta*), *adj. num. card.* 2 *g.* 3 fois 10. ‖ Trentième : *page trente*. ‖ *Nm.* Le 30e jour du mois. ‖ Le nombre 30. ‖ Combat des Trente, combat et victoire de 30 chevaliers bretons contre 30 chevaliers anglais (14e s.).
Trente, v. d'Autriche * (Tyrol), sur l'Adige. ‖ Hab. *Trentin*. ‖ Concile de Trente : le *Concile de Trente* tint ses séances en plusieurs sessions de 1545 à 1563. Ses décisions ont fixé l'organisation et la doctrine de l'Église catholique.
Trente ans (Guerre de), lutte des protestants d'Allemagne contre l'empereur. La France, l'Autriche, la Suède et le Danemark prirent part à cette guerre qui dura de 1618 à 1648 et se termina par les traités de Westphalie.
trente-et-quarante, *nm.* Sorte de jeu de cartes.
trente-et-un, *nm.* Sorte de jeu de cartes.
trentenaire, *adj.* 2 *g.* Qui est de 30 ans, qui dure 30 ans.
Trente tyrans (Les), nom donné aux magistrats qui dominèrent à Athènes après la prise de cette ville par les Péloponésiens en 404 av. J.-C., et dont Thrasybule délivra sa patrie. ‖ Nom donné aux usurpateurs qui se disputèrent l'empire romain de 253 à 270.

trentième, *adj. num. ord.* de trente. || *Nm.* Chacune des parties d'un tout divisé en 30 parties égales.

trépan, *nm.* Instrument de chirurgie pour percer les os du crâne. || Opération qui consiste à ouvrir le crâne (Chir.). || Pièce métallique très dure qu'on laisse tomber dans les trous de sondage pour broyer les roches du fond.

trépanation, *nf.* Opération du trépan (Chir.).

trépaner, *vtr.* Pratiquer la trépanation (Chir.).

trépas, *nm.* Passage de la vie à la mort. || Syn. Décès, mort.

trépassé, *adj.* et *n.* Mort. || **Baie des Trépassés**, sur la côte O. du Finistère, près de la pointe du Raz.

trépassement, *nm.* Action de trépasser (vx.).

trépasser, *vintr.* Passer de la vie à la mort. || Syn. Décéder, mourir.

trépidation (lat. *trepidatio*, de *trepidare*, trembler), *nf.* Légère secousse du sol. || Tremblement continu.

trépied (lat. *tres*, trois ; *pes*, *pedis*, pied), *nm.* Ustensile de cuisine à trois pieds. || Siège à trois pieds sur lequel se plaçaient les prêtresses d'Apollon pour rendre les oracles. || Support antique à trois pieds.

trépignement, *nm.* Action de trépigner.

trépigner, *vintr.* Frapper vivement des pieds contre le sol : *trépigner de joie, de colère.*

trépointe, *nf.* Cuir mince cousu par les cordonniers entre deux bandes plus épaisses.

Tréport (Le), com. du canton d'Eu, 4 900 hab. Port sur la Manche ; station de bains de mer.

très, *adv.* Marque le superlatif absolu : *cet enfant est très studieux.* || **Le Très-Haut**, l'Être suprême, Dieu.

trésor (lat. *thesaurus*), *nm.* Amas d'or, d'argent, d'objets précieux. || Lieu où se trouve enfermé un trésor, où l'on garde des objets d'un grand prix : *trésor d'une cathédrale.* || **Trésor public**, les caisses de l'État. || Fig. Se dit de tout ce qui est considéré comme précieux, comme pouvant être très utile : *le travail est un trésor.*

trésorerie, *nf.* Lieu où l'on garde, où l'on administre les deniers de l'État. || Mouvement de fonds : *opération de trésorerie* || Bureaux d'un trésorier. || En Angleterre, le ministère des finances.

trésorier, *nm.* Celui qui a le maniement des fonds d'un État, d'un prince, d'une société. || Anc. dignité ecclésiastique.

Encycl. On appelle *trésorier-payeur général* un fonctionnaire chargé, dans chaque département, de surveiller les receveurs particuliers et les percepteurs. Il centralise les recouvrements destinés au Trésor public et effectue les paiements régulièrement ordonnancés par les administrations de l'État.

trésorière, *nf.* Femme chargée d'administrer les revenus d'une maison religieuse.

tressaillement, *nm.* Agitation subite d'une personne qui tressaille.

tressaillir, *vintr.* Éprouver une agitation vive et peu durable. || Gr. C. Assaillir.

tressauter, *vintr.* Tressaillir fortement.

tresse, *nf.* Tissu plat de cheveux, de cordons, de fils entrelacés. || Gros papier gris.

tresser, *vtr.* Arranger en tresses : *tresser des couronnes.*

tresseur, euse, *n.* Celui, celle qui tresse.

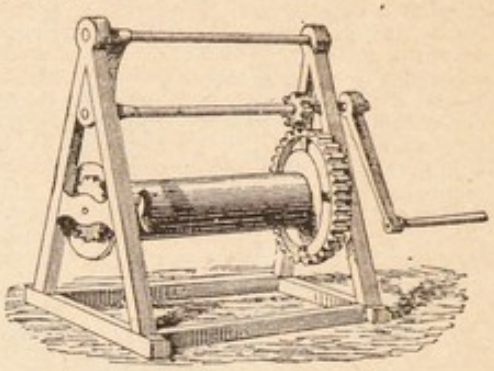
tréteau, *nm.* Pièce de bois longue et étroite, placée horizontalement sur 4 pieds de manière à soutenir des planches, des madriers, etc. || *Nmpl.* Le théâtre. || **Monter sur les tréteaux**, se faire acteur.

Trets, chl. c. (Aix), Bouches-du-Rhône, 2 700 hab.

treuil, *nm.* Machine à élever des fardeaux, composée d'un cylindre mû par une manivelle et sur lequel s'enroule une corde (*fig.*).

trêve, *nf.* Cessation momentanée de toute bataille, par convention entre deux États, entre deux partis ennemis. || Fig. Moment de repos. || Syn. Armistice, suspension d'armes.

trêve-de-Dieu, *nf.* Suspension d'armes que l'Église imposait, du 11e au 13e siècle, à certaines époques, pour un nombre de jours déterminé.



TREUIL.

Trèves (en all. **Trier**), v. de la Prusse rhénane, sur la Moselle, 49 000 hab.

Trèves, chl. c. (Le Vigan), Gard, 400 hab.

Trévières, chl. c. (Bayeux), Calvados, 1 000 h.

Trévires, *nmpl.* Peuplade de la Gaule anc., cap. *Trèves.*

Trévise, v. d'Italie * (Vénétie), 41 000 hab. || Duc de Trévise, le maréchal Mortier.

Trévoux, chl. a. (Ain), 2 800 hab.

Trézène, v. de la Grèce anc. (Argolide).

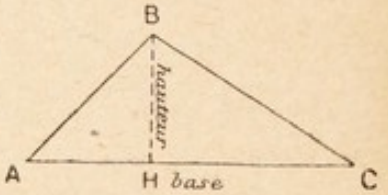
tri, *nm.* Action de trier. || Sorte de jeu de cartes qui se joue à trois.

triade (gr. *trias*, *triados*), *nf.* Réunion de trois unités. || Unité composée de trois personnes (Phil.).

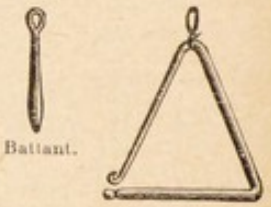
triage, *nm.* Action de trier. || Personnes ou choses triées.

triaire, *nm.* Soldat d'élite, placé au troisième rang dans les armées romaines.

triangle (lat. *tres*, trois ; *angulus*, angle), *nm.* Figure de géométrie à trois angles et à trois côtés (*fig.* 1). On distingue plusieurs sortes de triangles : le *triangle rectangle**, le *triangle équilatéral**, le *triangle isocèle* *, le *triangle scalène* *. || Instrument de musique en acier, fait en forme de triangle (*fig.* 2). || Emblème des francs-maçons.



1. TRIANGLE.



2. TRIANGLE.

triangulaire, *adj. 2 g.* Qui a la forme d'un triangle.

triangulation, *nf.* Ensemble des opérations faites pour dresser la carte d'un terrain.

Trianon, nom de deux châteaux (Grand-Trianon et Petit-Trianon), à l'extrémité du parc de Versailles.

Triaucourt, chl. c. (Bar-le-Duc), Meuse, 820 hab.

Tribonien, jurisconsulte romain, contemporain de Justinien, mort en 545.

tribord, *nm.* Le côté droit d'un navire (quand on regarde de l'arrière à l'avant). || Ctr. Bâbord.

tribu (lat. *tribus*), *nf.* Division du peuple chez les Athéniens, les Hébreux, les Romains, etc. || Postérité de chacun des douze fils de Jacob. || Nom employé aujourd'hui pour désigner les groupes secondaires des peuples sauvages ou demi-civilisés et qui implique généralement une communauté d'origine : *tribu arabe.* || Fig.

Famille (Fam.). ‖ Division établie dans une famille (Hist. nat.).

tribulation, *nf.* Affliction, adversité.

tribun, *nm.* Magistrat romain, ayant pour mission à l'origine de défendre tout plébéien contre les patriciens, et autorisé à s'opposer, en vertu du droit de veto*, à l'exécution des actes des magistrats ou au vote des lois du Sénat, s'il les jugeait contraires aux intérêts des plébéiens. ‖ S'est dit en France des membres d'une assemblée créée par la Constitution de l'an VIII, en 1799. ‖ Fig. Orateur populaire, démagogue.

tribunal, *nm.* Siège d'un magistrat, d'un juge. ‖ Juridiction d'un magistrat, de magistrats qui siègent ensemble. ‖ **Tribunal de la pénitence**, confessionnal.

tribunat, *nm.* Charge de tribun. ‖ Durée des fonctions de tribun. ‖ Nom donné à une assemblée que la Constitution de l'an VIII (1799) institua pour discuter les projets de lois avant le Corps législatif et le Sénat.

tribune, *nf.* Lieu élevé d'où parlent les orateurs. ‖ Galerie élevée à l'intérieur d'une église, d'une salle publique, etc.

tribunitien, ienne, *adj.* Qui appartient au tribunat. ‖ **Puissance tribunitienne**, droit de suspendre le cours des lois, attribué à Rome aux tribuns, puis aux empereurs.

tribut (lat. *tributum*), *nm.* Ce qu'un État paye à un autre pour marquer sa dépendance. ‖ Ce qu'on est obligé de faire, de subir : *nous payons tribut à la mort.*

tributaire, *adj. 2 g.* Qui paye tribut : *État tributaire.* ‖ Fig. Se dit d'un pays qui est obligé d'acheter dans un autre certaines denrées, produits du sol ou objets manufacturés qu'il ne produit ou ne fabrique point : *l'Angleterre est tributaire des pays agricoles pour le blé qu'elle consomme.* ‖ *Nm.* Celui qui est soumis au tribut.

triceps, *adj.* et *nm.* Se dit des muscles qui ont à une extrémité trois faisceaux distincts.

tricher, *vtr.* et *vintr.* Tromper, voler au jeu. ‖ Fig. Chercher à tromper.

tricherie, *nf.* Action de tricher.

tricheur, euse, *n.* Celui, celle qui triche : *ne jouez jamais avec un tricheur.*

trichine [tri-ki-ne] (gr. *thrix, trikhos*, cheveu), *nf.* Ver parasite dans l'intérieur des muscles du porc, et qui, introduit dans le corps de l'homme, y cause la maladie dite *trichinose.*

Encycl. La *trichine* se loge dans les muscles du porc ; si l'on mange de la viande de porc trop peu cuite, les trichines passent dans l'organisme de l'homme en perforant l'intestin, et produisent ou la maladie ou même la mort. Le seul moyen de se préserver des accidents terribles que produit la *trichine*, c'est de soumettre la viande suspecte à une cuisson prolongée et bien complète.

trichinose [tri-ki-nose], *nf.* Maladie produite par la trichine (Méd.).

triclinium (mot lat.), *nm.* Salle à manger à trois sièges ou lits sur lesquels se plaçaient trois convives (chez les anc. Romains).

tricoises, *nfpl.* Tenailles de maréchal-ferrant ou de menuisier.

tricolore, *adj. 2 g.* De trois couleurs. ‖ Se dit particulièrement du drapeau national français qui est bleu, blanc et rouge.

tricorne, *nm.* Chapeau à trois cornes.

tricot, *nm.* Tissu à mailles fait à l'aiguille ou au métier.

tricot, *nm.* Bâton gros et court (Fam.).

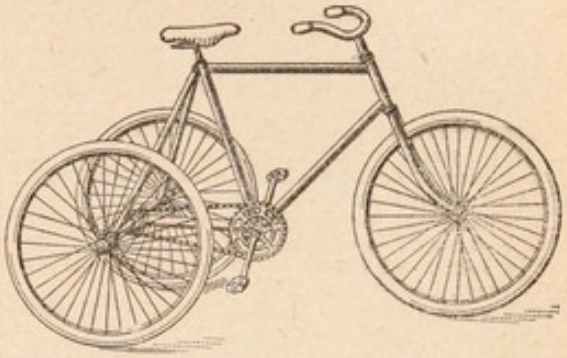
tricotage, *nm.* Travail d'une personne qui tricote. ‖ Ouvrage en tricot.

tricoter, *vtr.* Faire du tricot. ‖ *Vintr.* Marcher à petits pas rapides (Fam.).

tricoteur, euse, *n.* Celui, celle qui tricote. ‖ *Nfpl.* Femmes du peuple qui assistaient aux séances de la Convention, des Assemblées populaires, du Tribunal révolutionnaire, de 1793 à 1795.

trictrac, *nm.* Jeu qui se joue sur une sorte de damier à deux compartiments, avec deux dés et trente dames. ‖ Table, boîte dans laquelle on joue à ce jeu.

tricycle (gr. *treis*, trois ; *kuklos*, cercle), *nm.* Vélocipède à trois roues (*fig.*). ‖ **Tricycle à pétrole**, tricycle avec moteur à pétrole.



TRICYCLE.

trident, *nm.* Fourche à trois dents. ‖ Sceptre de Neptune ((Myth.).

tridi, *nm.* Troisième jour de la décade dans le calendrier de 1793.

triduo ou **triduum**, *nm.* Exercices religieux qui durent 3 jours : *triduum de prières.*

Trie, chl. c. (Tarbes), H^tes-Pyrénées, 1 450 h.

trièdre, *adj. 2 g.* Qui offre trois faces : *angle trièdre* (*fig.*) (Géom.).

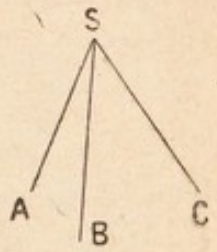
triennal, ale, *adj.* Qui dure trois ans. ‖ Élu, nommé pour trois ans. ‖ Qui a lieu tous les trois ans.

triennalité, *nf.* Durée de trois ans.

triennat, *nm.* Espaces de trois ans.

triennium, *nm.* Cours d'études qui dure trois ans

trier, *vtr.* Faire un choix, séparer.



TRIÈDRE.

triérarque, *nm.* Commandant d'une galère (d'une trière) chez les anc. Grecs.

trière, *nf.* Galère à trois rangs de rames chez les anc. Grecs.

Trieste, v. d'Autriche* ; port important sur la mer Adriatique, 230 000 hab.

trieur, euse, *n.* Celui, celle qui fait le triage dans un atelier. ‖ *Nm.* Instrument agricole. ‖ Machine à trier pour séparer les grains (*fig.*).

trifide, *adj. 2 g.* Se dit des organes fendus, séparés en trois (Hist. nat.).

triforium, *nm.* Galerie placée au-dessus des nefs latérales d'une église (Archit.).

trigaud, aude, *adj.* et *n.* Qui use de mauvaises finesses (vx.).

trigauder, *vintr.* Agir sans loyauté ; user de mauvaises finesses. ‖ *Vtr.* Tromper (vx.).

trigauderie, *nf.* Action de trigauder.

triglyphe, *nm.* Ornement d'architecture sur la frise de l'ordre dorique.

trigonocéphale (gr. *treis*, trois ; *gônia*, angle ; *kephalé*, tête), *adj. 2 g.* Qui a la tête triangulaire. ‖ *Nmpl.* Genre de serpents très venimeux de la Martinique et de Ste-Lucie.

trigonométrie (gr. *treis*, trois ; *gônia*, angle ; *métron*, mesure), *nf.* Science qui a pour objet de calculer les éléments des triangles.

trigonométrique, *adj. 2 g.* Qui a rapport à la trigonométrie.

trijumeau, *adjm.* Se dit d'un nerf qui donne la sensibilité et le mouvement à diverses parties de la tête (Anat.).

trilatéral, ale (lat. *tres*, trois ; *latus, lateris*, côté), *adj.* Qui a trois côtés.

trilatère, *nm.* Triangle (Géom.).

trille, *nm.* Répétition rapide et alternative de deux notes qui se suivent (Mus.).

trillion, *nm.* Mille billions : 1 000 000 000 000.

trilobite, *nm.* Crustacé fossile, caractéristique des terrains primaires (Paléont.)
triloculaire, *adj. 2 g.* Divisé en trois loges (Botan.).
trilogie (gr. *treis*, trois ; *logos*, discours), *nf.* Chez les anc. Grecs, suite de trois œuvres dramatiques sur un sujet analogue : ex. : l'*Orestie* d'Eschyle (Agamemnon, les Choéphores, les Euménides).
trimbaler, *vtr.* Traîner, porter çà et là (Fam.).
trimer, *vintr.* Faire des allées et venues fatigantes (Fam.).
trimestre, *nm.* Espace de trois mois. || Ce qu'on paye, ce qu'on reçoit pour un trimestre.
trimestriel, elle, *adj.* Qui dure trois mois ; qui revient tous les trois mois.
trimètre, *nm.* Se dit d'un vers grec ou latin à 3 mesures ou 6 pieds.
Trimouille (La), chl. c. (Montmorillon), Vienne, 1 800 hab.
trimourtî, *nf.* La trinité des Hindous (Brahma, Vichnou, Siva).
trin ou **trine**, au masc., et **trine** au fém., *adj.* Se dit de la position de deux planètes éloignées l'une de l'autre du tiers du zodiaque (Astron.). || Relatif à la Trinité (Théol.).
Trinacrie, *nf.* Nom ancien de la Sicile.
tringle, *nf.* Baguette de fer mince et ronde. || Baguette de bois. || Moulure au bas d'un triglyphe (Archit.).
tringler, *vtr.* Tracer une ligne droite sur du bois avec un cordeau frotté d'une substance colorante.
trinitaire, *nm.* Membre d'un ordre religieux institué au 12e siècle pour le rachat des captifs.
trinité (lat. *tres*, trois ; *unitas*, unité), *nf.* Un seul Dieu en trois personnes, le Père, le Fils, le Saint-Esprit (Théol.). || Fête que l'Église célèbre le 1er dimanche après la Pentecôte.
Trinité (La), une des Antilles anglaises, 351 000 hab. ; cannes à sucre, café, coton. || V. de la Martinique, 7 000 hab.
Trinité-Porhoët (La), chl. c. (Ploërmel), Morbihan, 1 350 hab.
trinkhall (mot all.), *nm.* Chalet-buvette sur la voie publique, à Paris.
trinome (gr. *treis*, trois ; *nomos*, partie), *nm.* Quantité algébrique composée de trois termes (Math.).
trinquer (all. *trinken*, boire), *vintr.* Choquer son verre contre celui d'un autre en lui portant une santé avant de boire.
trinquet, *nm.* Mât de misaine des bâtiments à voiles latines ou triangulaires (Mar.).
trinquette, *nf.* Voile triangulaire (Mar.).
trio (lat. *tres*, trois), *nm.* Morceau de musique écrit pour trois voix ou pour trois instruments. || Réunion de trois personnes. || *Plur.* des *trios*.
triolet, *nm.* Petite pièce de poésie de huit vers dont le premier est répété après le troisième et les deux premiers après le sixième. || Groupe de trois notes qui en valent deux (Mus.).
triomphal, ale, *adj.* Qui appartient au triomphe : *ornements triomphaux*.
triomphalement, *adv.* En triomphe.
triomphant, ante, *adj.* Qui a vaincu, qui triomphe. || Heureux de ses succès, très fier. || **Église triomphante**, les élus dans le ciel (par opposition à *église militante* *) (Théol.).
triomphateur, *nm.* Général romain qui, à la suite d'une grande victoire, faisait son entrée solennelle dans Rome avec son armée. || Fig. Celui qui a remporté un succès.
triomphe, *nm.* Entrée solennelle d'un général victorieux dans Rome. || Fig. Grand succès. || **Arc de triomphe**. V. Arc.
triomphe, *nf.* Sorte de jeu de cartes.
triompher, *vintr.* Obtenir les honneurs du triomphe. || Vaincre à la guerre. || Fig. Avoir l'avantage ; l'emporter sur : *il triomphe sur son concurrent*. || Être très satisfait, très fier : *il vient d'être élu, il triomphe*. || Faire vanité de quelque chose.
triparti, ie, ou **ite**, *adj.* Divisé en trois parties.
triperie, *nf.* Lieu où l'on vend des tripes.
tripes, *nfpl.* Intestin d'un animal. || Se dit surtout des viscères et des intestins des animaux de boucherie.
tripette, *nf.* Petite tripe.
triphthongue (gr. *treis*, trois ; *phthoggos*, son), *nf.* Syllabe composée de trois sons qu'on prononce en un seul ; ex. : *veau, seau*.
tripier, ière, *n.* Celui, celle qui vend des tripes. || *Adjm.* Se dit d'un oiseau de proie que l'on ne peut dresser.
triple, *adj. 2 g.* Qui contient trois fois une chose || *Nm.* 3 fois autant : *27 est le triple de 9*.
triple croche, *nf.* Note qui vaut le 1/8e d'une noire (Mus.).
triple-entente, *nf.* Entente de la France, de l'Angleterre et de la Russie, pour faire contre-poids à la Triplice *.
triplement, *nm.* Action de tripler.
triplement, *adv.* D'une manière triple. || En trois façons.
tripler, *vtr.* Rendre triple, trois fois plus considérable. || *Vintr.* Devenir triple.
triplicata, *nm.* Troisième copie d'un acte.
triplice, *nf.* Alliance de trois nations.
Encycl. Alliance de l'Allemagne, de l'Autriche et de l'Italie formée en 1883 et rompue en 1915 ; en face d'elle, s'est constituée la triple *-entente : France, Angleterre et Russie.
triplicité, *nf.* Caractère de ce qui est triple.
tripoli, *nm.* Dépôt formé par l'accumulation de certaines carapaces siliceuses : *le tripoli sert à nettoyer ou à polir*.
Tripoli (Vilayet de) ou **Tripolitaine**, pays de l'Afrique * septentrionale entre la Tunisie et l'Égypte, 1 000 000 hab., cap. *Tripoli*. En 1912, la Tripolitaine, qui était une possession turque, a été conquise par l'Italie.
Tripoli, v. de la Turquie d'Asie (Syrie), 40 000 hab.
Tripolitza, v. de Grèce * (Morée), 11 000 h.
tripot, *nm.* Jeu de paume (vx). || Maison de jeu ; séjour d'une mauvaise compagnie.
tripotage, *nm.* Mélange malpropre. || Assemblage de choses qui vont mal ensemble. || Basses intrigues, médisances. || Ensemble d'actions louches dans une affaire.
tripoter, *vintr.* Faire du tripotage (au propre et au figuré). || *Vtr.* Mettre volontairement du désordre dans une affaire pour dissimuler le bénéfice qu'on en tire illégitimement.
tripotier, ière, ⁋ Celui, celle qui tient un tripot. || Celui, celle qui fait du tripotage.
Triptolème, roi d'Éleusis (Grèce), enseigna le premier l'art de cultiver le blé (Myth.).
triptyque, *nm.* Peinture ou sculpture faite sur trois volets, dont le premier et le troisième se replient sur le second.
trique, *nf.* Gros bâton.
triqueballe, *nm.* Chariot pour le transport des lourds fardeaux, et particulièrement des pièces d'artillerie.
trique-madame, *nf.* Plante qu'on nomme aussi *orpin blanc*.
triquet, *nm.* Battoir pour jouer à la paume. || Échafaudage de couvreur.
trirègne, *nm.* La tiare du pape (vx.).
trirème, *nf.* Galère à trois rangs de rames (chez les anciens Romains).
trisaïeul, eule, *n.* Le père, la mère du bisaïeul, de la bisaïeule. || *Plur.* des *trisaïeuls*.
trisannuel, elle, *adj.* Qui dure trois ans ; qui a lieu tous les trois ans.
trisection [tri-sek-sion], *nf.* Division d'une chose en trois parties (Géom.).
trismégiste (gr. *tris*, trois fois ; *mégistos*, très grand), *adjm.* Surnom de Mercure (Myth.).
trismus (gr. *trizô*, je grince), *nm.* Tétanos local caractérisé par le serrement convulsif des mâchoires avec grincement de dents (Méd.).
Trissin (Le), poète italien (1478-1550).
trissyllabe, trissyllabique. V. Trisyllabe, Trisyllabique.

Tristan L'Hermite, grand prévôt de Louis XI (15e s.). || Poète tragique français (1601-1665).

triste, *adj. 2 g.* Qui a du chagrin, de l'affliction. || Qui cause de l'affliction : *événement triste.* || Fig. Obscur, sombre, ennuyeux : *appartement triste.* || Qui manque de talent, de valeur morale : *un triste individu, triste poète, triste sire.* || *Nm.* Ce qui est triste. || SYN. Morose, mélancolique. || CTR. Enjoué, gai, joyeux.

tristement, *adv.* D'une manière triste.

tristesse, *nf.* Souffrance morale causée par qq. chose de fâcheux. || Caractère de ce qui est triste. || SYN. Mélancolie. || CTR. Enjouement, joie, gaieté.

trisyllabe, *nm.* Mot de trois syllabes (Gr.).

trisyllabique, *adj. 2 g.* Qui a trois syllabes

tritoma, *nm.* Plante d'ornement voisine de l'aloès.

Triton, dieu marin, fils de Neptune ; moitié homme, moitié poisson (Myth.).

triton, *nm.* Batracien appelé aussi *lézard d'eau*, commun dans les marais (*fig.*). || Genre



TRITONS.

de mollusques gastéropodes encore connus sous le nom de *buccins* ou *trompettes marines.* || Anc. lac et fl. de l'Afrique du N.

triton, *nm.* Intervalle de trois tons (Mus.).

tritoxyde, *nm.* Troisième oxyde d'un métal (Chim.).

triturable, *adj. 2 g.* Qui peut être trituré.

trituration, *nf.* Action de triturer.

triturer, *vtr.* Broyer, réduire en parties très menues : *les molaires triturent les aliments.*

triumvir (mot lat.), *nm.* Magistrat romain chargé d'une fonction conjointement avec deux autres. || Nom donné à César, Pompée et Crassus ; à Octave, Antoine et Lépide lorsqu'ils s'emparèrent de l'autorité souveraine à Rome. || *Plur.* des *triumvirs.*

triumviral, ale, *adj.* Qui appartient aux triumvirs.

triumvirat, *nm.* Fonction des triumvirs. || Association d'hommes politiques analogue à celle des triumvirs à Rome.

triviaire (lat. *tres*, trois ; *via*, route), *adj. 2 g.* Carrefour où aboutissent trois chemins.

trivial, ale (lat. *trivium*, carrefour), *adj.* Extrêmement commun, trop connu. || Ce qui est grossier et bas : *expression triviale.* || *Nm.* Ce qui est trivial.

trivialement, *adv.* Avec trivialité.

trivialité, *nf.* Caractère de ce qui est trivial. || Expression, chose triviale.

Trivier-de-Courtes (St-), chl. c. (Bourg), Ain, 1 450 hab.

Trivier-sur-Moignans (St-), chl. c. (Trévoux), Ain, 1 700 hab.

trivium (mot lat. signif. *carrefour*), *nm.* Nom donné, au moyen âge, à l'ensemble des trois premiers arts libéraux (grammaire, rhétorique, dialectique). || CONN. Quadrivium.

Trivulce, général milanais au service de Louis XI, Louis XII, François Ier (1447-1518).

Troade, anc. contrée de l'Asie Mineure, cap. *Troie.*

Troarn, chl. c. (Caen), Calvados, 800 hab.

troc, *nm.* Echange commercial.

Trocadéro, fort qui protège Cadix (Espagne *) ; les Français le prirent d'assaut en 1823. || Nom donné à une colline de Paris. || Palais construit sur cette colline lors de l'Exposition de 1878.

trocart ou **trois-quarts**, *nm.* Instrument de chirurgie pour faire des ponctions.

trochaïque, *adj. 2 g.* Composé de trochées.

trochanter [tro-kan tèr], *nm.* Nom de deux tubérosités du fémur, auxquelles s'attachent les muscles qui font tourner la cuisse (Anat.).

trochée, *nm.* Pied d'un vers grec ou latin composé d'une syllabe longue et d'une brève.

trochée, *nf.* L'ensemble des rameaux que pousse un arbre venu de graine, quand on l'a coupé à quelques centimètres de terre.

trochet, *nm.* Fleurs ou fruits formant une sorte de bouquet naturel.

Trochu, général français (1815-1896), gouverneur de Paris pendant le siège de 1870.

troène, *nm.* Petit arbuste à fleurs blanches de la famille des oléacées (Botan.).

troglodyte, *nm.* Celui qui habite dans des cavernes. || Anc. nom du genre chimpanzé.

trogne, *nf.* Le visage quand il est enluminé par l'excès du vin et de la bonne chère (Pop.).

trognon, *nm.* Le milieu, le cœur de certains fruits ou légumes : *trognon de chou.*

Trogue-Pompée, historien latin (1er s. av. J.-C.).

Troie, v. de l'anc. Asie Mineure, assiégée durant 10 ans et prise par les Grecs que commandait Agamemnon (Myth.).

troïka, *nf.* Voiture russe attelée de trois chevaux de front.

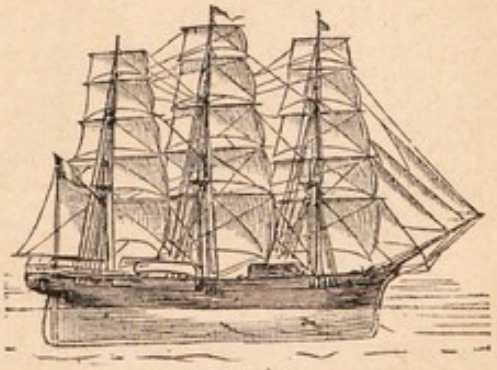
trois (lat. *tres*), *adj. num. card. 2 g.* Deux et un. || Troisième : *page trois.* || *Nm.* Le troisième jour du mois. || Le chiffre 3 : *posez un trois.* || Au jeu, carte marquée de 3 points : *trois de trèfle.* || Trois pour cent, rente sur l'État qui, au pair, rapporte 3 fr. pour 100 fr. || Trois étoiles, mots employés pour désigner une personne dont on ignore le nom ; on l'écrit habituellement ainsi ***. || Règle de trois, celle qui permet de résoudre les problèmes dans lesquels on cherche le 4e terme d'une proportion dont on donne trois termes (Arith.).

Trois-Évêchés (Les) (de Metz, Toul et Verdun), relevant de l'empire d'Allemagne et réunis à la France en 1552.

troisième, *adj. num. ord.* de trois. || *Nm.* Troisième étage : *appartenant au troisième.* || *Nf.* Classe d'un lycée ou collège, en France.

troisièmement, *adv.* En troisième lieu.

trois-mâts, *nm.* Navire à trois mâts verticaux (*fig.*).



TROIS-MÂTS.

Trois-Moutiers (Les), chl. c. (Loudun), Vienne, 1 200 hab.

trois-ponts, *nm.* Navire à trois ponts (Mar.).

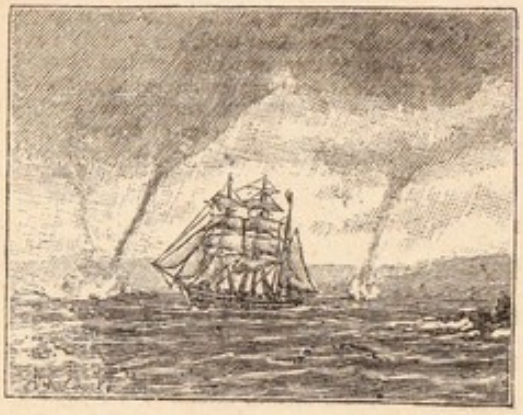
trois-six, *nm.* Esprit-de-vin du commerce à 36 degrés à l'aréomètre de Cartier.

trôler, *vtr.* Mener de tous côtés. || *Vintr.* Aller, courir çà et là.

trolley, *nm.* Bras métallique terminé par un frotteur, au moyen duquel un tramway élec-

trique prend sur un câble l'énergie électrique nécessaire à son fonctionnement.

trombe, *nf.* Amas conique de vapeur, dont la base est dans les nuages, et le sommet sur le sol ou la mer, et qui, tourbillonnant sur lui-même, est animé d'un rapide mouvement de translation (*fig.*).



TROMBE.

ENCYCL. Les *trombes*, dont la cause n'est pas bien connue, semblent être de nature électrique. Elles causent sur leur passage de véritables désastres : tuant les êtres vivants, déracinant les arbres, détruisant les maisons et aspirant les débris pour les transporter souvent à grandes distances. Quand ce phénomène se produit au-dessus de la mer, l'eau est aspirée par la trombe et s'élève en une vague conique capable d'anéantir les plus gros vaisseaux pris dans le tourbillon. Un boulet de canon suffit le plus souvent pour rompre le mouvement giratoire et arrêter la trombe qui se coupe en deux.

tromblon, *nm.* Sorte de fusil dont le canon est très évasé (*fig.*).



TROMBLON.

trombone, *nm.* Instrument de musique en cuivre à quatre branches qui s'emboitent l'une dans l'autre et qu'on allonge ou qu'on raccourcit à volonté pour produire les différents sons (*fig.*). ‖ Celui qui joue de cet instrument.

Tromp (MARTIN), amiral hollandais (1597-1653).

trompe, *nf.* Sorte de trompette de cuivre recourbée dont on se sert à la chasse. ‖ Trompette. ‖ Nez de l'éléphant *, très allongé et très mobile. ‖ Suçoir de certains insectes (Zool.). ‖ Nom vulgaire d'un grand coquillage de l'Inde, le triton émaillé. ‖ Portion de voûte en saillie et supportant une tourelle (Archit.). ‖ Machine soufflante dans une forge. ‖ Machine qui fait le vide au moyen d'un courant d'eau. ‖ **Trompe d'Eustache**, canal qui fait communiquer l'oreille moyenne avec les fosses nasales, canal qui va du tympan au pharynx (Anat.) (*fig.* V. OREILLE).

trompe-l'œil, *nm.* Sorte de tableau dans lequel des objets de nature morte sont représentés avec une vérité qui fait illusion. ‖ *Plur.* des *trompe-l'œil*.

tromper, *vtr.* Induire en erreur par le mensonge ; persuader une chose fausse. ‖ Échapper à la vigilance : *tromper la surveillance*. ‖ Décevoir : *il a trompé mon attente*. ‖ **Se tromper**, *vpr.* S'abuser, être dans l'erreur. ‖ SYN. Attraper, abuser, leurrer.

tromperie, *nf.* Action de tromper ; moyens employés pour tromper.

ENCYCL. La *tromperie* sur la qualité ou sur la quantité d'une marchandise est punie de la prison, les objets du délit sont confisqués, ainsi que les faux poids et les fausses mesures.

trompeter, *vtr.* Annoncer à son de trompe. ‖ Fig. Aller dire partout, divulguer. ‖ *Vintr.* Se dit du cri de l'aigle. ‖ Jouer de la trompette. ‖ GR. C. CAQUETER.



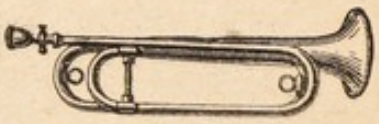
TROMBONE A COULISSE.

trompette, *nf.* Instrument à vent, composé d'un tube de cuivre dont le son est éclatant (*fig.*). ‖ Fig. Personne qui divulgue des secrets. ‖ **Emboucher la trompette**, prendre le ton poétique. ‖ *Nm.* Celui qui sonne de la trompette.

trompeur, euse, *adj.* Qui trompe. ‖ *N.* Celui, celle qui trompe.

trompillon, *nm.* Petite trompe (Archit.).

tronc, *nm.* Partie d'un arbre depuis le pied, sans les racines, jusqu'aux premières branches. ‖ Le buste du corps humain sans la tête, les bras et les jambes. ‖ La partie d'une artère, d'une veine d'où partent les ramifications (Anat.). ‖ Partie inférieure du fût d'une colonne (Archit.). ‖ Fig. Source, origine commune (d'une famille). ‖ Boite fermée à clef placée dans une église pour recueillir les aumônes, les offrandes. ‖ **Tronc de cône**, cône dont la partie supérieure est enlevée (Géom.).



TROMPETTE.

Tronchet (FRANÇOIS), jurisconsulte français, un des défenseurs de Louis XVI (1726-1806).

tronchet, *nm.* Billot de bois soutenu sur trois pieds (*fig.*).

tronçon, *nm.* Morceau coupé ou rompu d'un objet plus long que large : *tronçon de lance*. ‖ Partie coupée de reptile, de poisson.

tronçonner, *vtr.* Couper de manière à faire des tronçons.



TRONCHET.

trône, *nm.* Siège d'un roi, d'un empereur les jours de cérémonie. ‖ Fig. La puissance souveraine. ‖ **Monter sur le trône**, devenir roi, empereur. ‖ *Nmpl.* Un des neuf chœurs des anges (Théol.).

trôner, *vintr.* Siéger sur un trône. ‖ Fig. Se croire supérieur et le montrer ; prendre l'attitude d'un homme qui veut dominer.

tronqué, ée, *adj.* Dont on a retranché la partie supérieure, la partie principale : *cône tronqué*. ‖ Incomplet par suite de suppression : *discours tronqué*.

tronquer, *vtr.* Retrancher, mutiler.

trop [tro ; et trope devant une voyelle ou un *h* muet], *adv.* Plus qu'il ne faut, plus qu'il ne convient : *il parle trop*. ‖ **Trop peu**, pas assez. ‖ *Nm.* Ce qui est en excès.

trope (gr. *tropos*, de *trépô*, je tourne), *nm.* Expression employée dans un sens figuré ; ex. : *le trône*, c.-à-d. *le pouvoir royal* (Rhét.).

tropéolées, *nfpl.* Famille de plantes à laquelle appartient la capucine (Botan.).

Tropez (St-), chl. c. (Draguignan), Var, 3 700 h. Port sur la Méditerranée.

trophée, *nm.* Dépouille d'un ennemi vaincu et tué. ‖ Assemblage d'armes destiné à rappeler le souvenir d'une victoire. ‖ Ornement re-

présentant les attributs d'un art, d'une science, etc. || Fig. Succès, victoire.

Trophonius (Antre de), caverne de la Grèce ant. (Béotie), célèbre par son oracle.

tropical, ale, *adj.* Qui appartient aux tropiques : *chaleur tropicale.* || Température tropicale, excessivement chaude.

tropique (gr. *trépô*, je tourne), *nm.* Chacun des deux cercles de la sphère céleste, parallèles à l'équateur et situés, l'un dans l'hémisphère nord, l'autre dans l'hémisphère sud, par 23°28′ de latitude (*fig.* V. Sphère).

trop-plein, *nm.* Ce qui déborde d'un vase, d'un étang, d'un canal trop rempli. || Récipient destiné à recueillir ce qui déborde.

troquer, *vtr.* Donner en troc, échanger.

troqueur, euse, *n.* Celui, celle qui aime à troquer.

trot [tro], *nm.* Allure d'un cheval, intermédiaire entre le pas et le galop.

trotte, *nf* Espace de chemin, distance à parcourir (Fam.).

trotte-menu, *adj. invar.* Qui trotte à petits pas. || La gent trotte-menu, les souris (La Fontaine).

trotter, *vintr.* Aller au trot. || Marcher beaucoup à pied ; faire de longues courses (Fam.). || Fig. Se dit d'une idée que l'attention ne retient pas tout d'abord, mais qui se renouvelle.

trotteur, euse, *adj.* Qui trotte. || *Nm.* Cheval dressé à trotter. || *Nf.* Aiguille d'une montre, celle qui marque les secondes.

trottin, *nm.* Petit commissionnaire (vx.). || Jeune garçon, jeune fille qui fait les courses dans une maison de commerce (Pop.).

trottiner, *vintr.* Marcher à petits pas et vite.

trottoir, *nm.* Espace réservé aux piétons le long des rues ou des routes.

trou, *nm.* Ouverture, cavité quelconque. || Cavité dans laquelle se loge un animal : *trou de rat.* || Fig. Lieu de séjour désagréable. || Lacune. || Trou d'homme, ouverture d'une chaudière à vapeur par où l'on pénètre pour la nettoyer (*fig.* V. Générateur). || Trou de loup, piquet pointu fiché la pointe en l'air dans un trou, ouvrage de défense militaire. || Boire comme un trou, boire avec excès (Pop.).

troubadour, *nm.* Poète du midi de la France au moyen âge. || Corr. Trouvère.

troublant, ante, *adj.* Qui cause du trouble.

trouble, *nf.* V. Truble.

trouble, *nm.* Agitation désordonnée. || Désordre politique. || Manque d'union, de bonne intelligence. || Agitation de l'âme. || Désordres dans l'organisme : *troubles cérébraux* (Méd.). || Ctr. Tranquillité, calme, sécurité.

trouble, *adj. 2 g.* Qui n'est pas limpide : *eau trouble.* || Qui n'est pas transparent : *lunettes troubles.* || Pêcher en eau trouble, profiter du désordre, le faire naître au besoin, pour faire ses affaires aux dépens d'autrui. || Ctr. Clair, limpide.

trouble-fête, *nm.* Celui qui vient troubler le plaisir d'autrui. || *Plur.* des *trouble-fête.*

troubler, *vtr.* Rendre trouble : *troubler de l'eau, du vin.* || Causer du trouble, du désordre physique ou moral : *troubler la paix publique.* || Ôter, gêner l'usage des sens, de la raison. || Se troubler, *vpr.* Être troublé. || Perdre sa présence d'esprit : *l'orateur se trouble.*

trouée, *nf.* Espace vide au milieu d'une haie, etc. || Passage entre des montagnes : *trouée de Belfort.* || Ouverture pratiquée dans les rangs d'une troupe ennemie.

trouer, *vtr.* Faire un trou. || Se trouer, *vpr.* Être troué, percé.

trou-madame, *nm.* Sorte de jeu qui consiste à faire entrer des billes dans des trous, sous des arcades.

troupe, *nf* Réunion, multitude de gens, d'animaux. || Un certain nombre d'acteurs jouant ordinairement ensemble. || Corps de soldats. || Les sous-officiers et les soldats (par opposition aux officiers). || Enfant de troupe, fils de militaire, élevé autrefois à la caserne, et aujourd'hui dans des *écoles d'enfants de troupe.*

troupeau, *nm.* Troupe d'animaux de même nature nourris et logés ensemble : *troupeau de bœufs.* || Fig. Les paroissiens d'un curé, les diocésains d'un évêque. || Syn. Ouailles.

troupier, *nm.* Soldat (Fam.).

trousse, *nf.* Faisceau d'objets de même nature : *trousse de cordages.* || Portefeuille, étui, enveloppe de cuir contenant divers outils : *trousse de chirurgien, de dentiste, de barbier, de couturière.* || Chausses que portaient jadis les pages. || Être aux trousses de qqn, le poursuivre. || En trousse, en croupe.

trousseau, *nm.* Petite trousse : *trousseau de clefs.* || Les vêtements, le linge qu'on donne à une fille quand on la marie, à un écolier qu'on met en pension.

troussé, ée (*part. p.* de trousser), exécuté : *ouvrage bien, mal troussé* (Fam.).

trousse-queue, *nm.* Bourrelet de cuir pour écarter de la croupe le haut de la queue d'un cheval. || *Plur.* des *trousse-queue.*

troussequin, *nm.* Pièce de bois à l'arrière de la selle. || Outil de serrurier.

trousser, *vtr.* Mettre en trousse. || Relever ce qui descend trop bas, ce qui traîne : *trousser sa robe.* || Trousser une volaille, la préparer pour la mettre à la broche.

troussis, *nm.* Pli fait à un vêtement pour le raccourcir, pour l'empêcher de traîner.

trouvable, *adj. 2 g.* Qui peut être trouvé.

trouvaille, *nf.* Chose trouvée. || Fig. Idée heureuse.

trouvé, ée, *adj.* Enfant trouvé, enfant abandonné par ses parents et recueilli par la charité publique.

trouver, *vtr.* Rencontrer, en cherchant ou par hasard : *trouver un trésor.* || Prendre sur le fait : *je vous trouve souvent en faute.* || Découvrir, imaginer : *trouver un expédient.* || Se dit de ce qui arrive plus ou moins inopinément : *trouver la mort, trouver la gloire.* || Remarquer, constater : *je vous trouve l'air sérieux.* || Juger : *je trouve bon cet avis.* || Procurer, faire rencontrer : *trouver une place à un employé.* || Se trouver, *vpr.* Être, se rendre en un lieu : *trouvez-vous à la gare.* || Exister, être dans un endroit déterminé : *ma maison se trouve à mi-côte.* || Être dans une situation : *se trouver bien.* || Se trouver mal, perdre connaissance. || *V. impers.* Il se trouve que, il arrive que.

trouvère, *nm.* Poète du nord de la France au moyen âge. || Corr. Troubadour.

trouveur, euse, *n.* Celui, celle qui trouve.

Trouville, chl. c. (Pont-l'Évêque). Calvados, 6 200 hab. Bains de mer. Port. || Hab. *Trouvillois.*

troyen, enne, *adj.* et *n.* Habitant de Troie ; qui concerne la ville de Troie. || Habitant de Troyes, qui a rapport à cette ville.

Troyes, ch.-l. du dép. de l'Aube, 55 500 hab. Anc. cap. de la Champagne, à 167 kil. de Paris. Évêché. Traité entre la France et l'Angleterre en 1420.

truand, ande, *n.* Vagabond, mendiant (vx.).

truandaille, *nf.* Réunion de truands (vx.).

truander, *vintr.* Faire le truand (vx.).

truanderie, *nf.* Etat de truand (vx.).

truble, *nf.* Filet de pêche en forme de sac au bout d'une perche.

truc [truk], *nm.* Sorte de grand billard. || Mécanisme pour faire des changements de décors sur un théâtre. || Fig. Procédé ingénieux (Fam.).

truc ou **truck** (mot angl.), *nm.* Wagon en plate-forme pour transporter, sur un chemin de fer, les voitures, les objets encombrants.

trucheman ou **truchement**, *nm.* Interprète. || Fig. Personne qui traduit la pensée d'autrui.

trucher, *vtr.* Vagabonder, mendier (vx.).

Truchtersheim, anc. chl. c. (Strasbourg), Bas-Rhin, 700 hab. Auj. Alsace-Lorraine.

truculent, ente, *adj.* Se dit d'une œuvre

d'art à la fois brutale et gaie : *conte truculent.* || Fig. Farouche, violent.

Trudaine (Daniel-Charles), administrateur français, créa l'École des ponts et chaussées (1703-1769).

truelle, *nf.* Outil de maçon pour employer le plâtre, le ciment, le mortier (*fig.*). || Instrument pour découper et servir le poisson. || Insigne de franc-maçon.



TRUELLE.

truellée, *nf.* La quantité de plâtre, de ciment, de mortier qui peut tenir sur une truelle.

truffe, *nf.* Sorte de champignon comestible, sans tige ni racine, qu'on trouve sous terre.

truffer, *vtr.* Garnir de truffes : *truffer une dinde.*

truffière, *nf.* Terrain dans lequel on trouve des truffes.

truie, *nf.* Femelle du porc. || Syn. Coche.

truisme (mot anglais), *nm.* Vérité banale.

truite, *nf.* Poisson de rivière dont la chair



TRUITE.

est très estimée (*fig.*). || **Truite saumonée**, dont la chair a la couleur de celle du saumon.

truité, ée, *adj.* Marqueté, tacheté (comme la truite).

trullisation, *nf.* Enduit fait avec la truelle.

trumeau, *nm.* Partie de mur, espace entre deux fenêtres (*fig.* V. Menuiserie). || Parquet de glace entre deux fenêtres ou au-dessus d'une cheminée. || Sorte de pilier divisant en deux parties un portail gothique (Archit.). || Jarret du bœuf (*fig.* V. Bœuf).

Trun, chl. c. (Argentan), Orne, 1 550 hab.

trusquin, *nm.* Outil de menuisier pour tracer des parallèles (*fig.*).

trust [treust], *nm.* Association d'industriels ou de commerçants fabricant ou vendant le même produit en vue de réglementer la production ou la vente et d'éviter ainsi la concurrence.



TRUSQUIN.

tsar, *nm.* Titre du souverain qui règne en Russie.

tsarévitch, *nm.* Prince héritier de la couronne de Russie.

tsarine, *nf.* L'impératrice de Russie.

tsarisme, *nm.* Gouvernement autocratique du tsar en Russie.

Tsarskoïé-Sélo, résidence impériale près de St-Pétersbourg.

T. S. F., abréviation pour *télégraphie sans fil.*

tsigane. V. Tzigane.

Tsong-li-Yamen, *nm.* Le ministère des affaires étrangères en Chine.

T. S. V. P., abréviation signifiant *tournez, s'il vous plaît.*

tu, te, toi, *pron. pers. de la 2e pers. au sing.* || *Nm.* Action de tutoyer : *le tu est familier.*

tuable, *adj. 2 g.* Qui peut être tué : *un bœuf engraissé est tuable.*

Tuamotou (Iles), groupe d'îles de l'Océanie *, à l'est de Tahiti (à la France), 3 800 h.

tuant, ante, *adj.* Qui cause une fatigue extrême (Fam.).

tu autem (mot lat. signif. *mais toi*), *nm.* Le point essentiel de la partie difficile.

tub [teub] (mot angl.), *nm.* Cuvette en métal, large et peu profonde qui sert aux ablutions du corps. || Ablution dans un tub.

Tubal-Caïn, personnage biblique, auquel on attribue l'invention de l'art de travailler les métaux.

tube, *nm.* Tuyau de forme cylindrique : *tube de cuivre, de verre.* || **Tube digestif**, l'ensemble des organes qui concourent à la digestion (*fig.* V. Digestion). || **Tube Berlier**, appareil pour pratiquer des galeries souterraines, ainsi nommé du nom de l'ingénieur qui l'a inventé.

tubercule, *nm.* Excroissance qui survient sur certaines parties des plantes (tiges, racines) : *tubercules de dahlia* (*fig.*) et dans laquelle la plante accumule ordinairement des réserves. Ainsi la pomme de terre est une tige souterraine renflée en tubercules qui contiennent une réserve d'amidon (Botan.). || Proéminence de certaines parties de l'organisme (Anat.). || Production morbide, d'un blanc jaunâtre, qui se développe dans certains tissus : *tubercules des poumons* (Méd.).



TUBERCULES (Dahlia).

tuberculeux, euse, *adj.* Qui est de la nature des tubercules. || Qui contient des tubercules. || *Nm.* Malade qui a des tubercules dans le corps (Méd.).

tuberculose, *nf.* Maladie des personnes tuberculeuses (Méd.).

Encycl. La *tuberculose* est une infection produite par la présence d'un bacille récemment découvert (bacille de Koch). V. Phtisie.

Le seul moyen de se préserver de la tuberculose consiste à suivre une bonne hygiène. Il faut éviter, autant que possible, la cohabitation avec des tuberculeux. Il faut aussi engager ceux-ci à ne jamais cracher à terre, mais à se servir de linges que l'on brûle ensuite, ou de crachoirs spéciaux contenant un liquide antiseptique, capable de détruire le bacille de Koch qui est contenu dans les crachats.

tubéreuse, *nf.* Genre de plantes ornementales de la famille des liliacées à bulbe solide, les fleurs sont en grappes et très odoriférantes (Botan.).

tubéreux, euse, *adj.* Qui a des tubérosités.

tubérosité, *nf.* Renflement de certaines parties des organes (Hist. nat.).

Tubingen ou **Tubingue**, v. d'Allemagne (Wurtemberg), 19 000 hab. Université fondée en 1477 ; riche bibliothèque.

tubulaire, *adj. 2 g.* Qui a la forme d'un tube. || **Chaudière tubulaire**, chaudière traversée dans toute sa longueur par des tubes dans lesquels passent les gaz chauds du foyer situé à l'arrière, afin de se rendre dans la cheminée placée à l'avant. V. Locomotive. || **Pont tubulaire**, pont formé par une succession de tubes métalliques.

tubulé, ée, *adj.* Qui a des tubulures, qui est en forme de tube : *corolle tubulée du lilas* (Botan.).

tubuleux, euse, *a.* En forme de tube.

tubulure, *nf.* Petit tube. || Ouverture de vases employés en chimie, destinée à recevoir un bouchon traversé par un tube.

Tuchan, chl. c. (Carcassonne), Aude, 1 400 h.

tudesque, *adj. 2 g.* Qui appartient aux Germains, aux Allemands. || *Nm.* La langue tudesque, ancien dialecte germanique.

Tudor, maison princière qui a régné sur l'Angleterre, du 15e au 17e siècle.

tue-chien, *nm.* Autre nom du *colchique.* || *Plur.* des *tue-chien.*

tue-mouches, *adjm.* Se dit d'un papier chimique employé pour la destruction des mouches. || *Plur.* des *tue-mouches.*

tuer, *vtr.* Oter la vie d'une manière violente : *tuer un bœuf.* || Faire périr : *la gelée tue les vignes.* || Fig. Fatiguer extrêmement. || **Tuer le temps**, employer le temps à des futilités, quand

on n'a pas de travail. || **Se tuer**, *vpr.* Se donner la mort volontairement ou accidentellement. || Fig. Se donner beaucoup de peine : *il se tue au travail.*

tuerie, *nf.* Massacre, carnage. || Lieu où l'on tue les animaux de boucherie.

tue-tête (à), *loc. adv.* **Crier à tue-tête**, crier très fort.

tueur, euse, *n.* Celui, celle qui tue.

tuf, *nm.* Roche formée par des bandes volcaniques durcies ou par des pierres volcaniques soudées entre elles. || Sorte de roche incomplètement formée et qu'on trouve au-dessous de l'humus (Géol.).

tufeau ou **tuffeau**, *nm.* Craie blanche et tendre.

Tuffé, chl. c. (Mamers), Sarthe, 1 570 hab.

tufier, ière, *adj.* De la nature du tuf.

Tugend-Bund (mots allem. signif. *ligue de vertu*), *nm.* Société secrète formée en 1808 contre les Français pour amener le relèvement et l'affranchissement de la Prusse.

tuile, *nf.* Carreau de terre argileuse cuite au four. || Planche dont se servent les drapiers pour coucher le poil des étoffes. || Fig. Accident imprévu (Fam.).

tuileau, *nm.* Fragment de tuile cassée.

tuilerie, *nf.* Lieu où l'on fabrique de la tuile.

tuilier, *nm.* Ouvrier qui fait des tuiles.

tulipe, *nf.* Plante bulbeuse de la famille des liliacées, cultivée pour ses belles fleurs.



TULIPE.

tulipier, *nm.* Bel arbre de l'Amérique du Nord.

tulle, *nm.* Tissu en réseau fait avec des fils très légers ; on attribue à tort à la ville de Tulle l'invention et la fabrication de ce tissu.

Tulle, ch.-l. du dép. de la Corrèze, à 505 kil. de Paris, 17 400 hab. Évêché. Manufactures d'armes.

Tullia, femme romaine, poussa son mari Tarquin le Superbe à l'assassinat de son père Servius Tullius.

Tullins, chl. c. (St-Marcellin), Isère, 4 500 hab.

Tullus Hostilius, troisième roi de Rome d'après la tradition (672-640 av. J.-C.).

tuméfaction, *nf.* Enflure (Méd.).

tuméfier (lat. *tumefacere*, *tumefactum*), *vtr.* Causer la tuméfaction. || **Se tuméfier**, *vpr.* Devenir tuméfié.

tumescence, *nf.* Gonflement.

tumeur (lat. *tumor*, de *tumere*, se gonfler), *nf.* Grosseur quelconque apparaissant sur une partie du corps (Méd.).

ENCYCL. Certaines *tumeurs* sont bénignes et occasionnent seulement un peu de gêne ; telles sont les loupes. D'autres sont au contraire malignes et parmi elles sont les cancers *. On appelle *tumeurs blanches* les arthrites chroniques (V. ARTHRITE), souvent de nature tuberculeuse, comme celles du genou, du coude, de la hanche. V. COXALGIE.

tumulaire (lat. *tumulus*, tombeau), *adj. 2 g.* Qui a rapport aux tombeaux : *pierre tumulaire*, *inscription tumulaire.*

tumulte, *nm.* Grand mouvement accompagné de bruit et de désordre. || Fig. Agitation, absence de repos : *le tumulte des affaires.* || **En tumulte**, *loc. adv.* D'une manière désordonnée || SYN. Fracas. || CTR. Calme, tranquillité.

tumultuaire, *adj. 2 g.* Qui se fait en tumulte.

tumultuairement, *adv.* D'une manière tumultuaire.

tumultueusement, *adv.* En tumulte.

tumultueux, euse, *adj.* Rempli de tumulte.

tumulus (mot lat.), *nm.* Amas de terre ou construction en forme de cône sur une sépulture.

tungstène, *nm.* Métal fort rare, obtenu en grains pulvérulents, gris, très durs. Dens. 17,2. Ne fond qu'au chalumeau oxyhydrique (Chim.).

tunique, *nf.* Vêtement de dessous des anciens. || Vêtement d'uniforme pour les soldats, les collégiens, les employés des postes et télégraphes, etc. || Vêtement ecclésiastique de cérémonie. || Membrane, enveloppe (Hist. nat.).

Tunis (Régence de) ou **Tunisie**, État de l'Afrique * septentrionale, entre l'Algérie et la Tripolitaine, sous le protectorat de la France. 1 923 000 hab. Cap. *Tunis* (V. *carte* ALGÉRIE).

Tunis, cap. de la Tunisie, 200 000 hab.

Tunisie. V. TUNIS (RÉGENCE DE). || Hab. *Tunisien.*

tunisien, ienne, *adj.* et *n.* Qui est de Tunis, relatif à la Tunisie ou à Tunis.

tunnel, *nm.* Galerie souterraine pratiquée pour le passage d'une route, d'un chemin de fer ou d'un canal.

ENCYCL. Les principaux tunnels de l'Europe sont : le tunnel du mont Cenis, entre la France et l'Italie (long. 12 kil.), celui du St-Gothard, en Suisse (15 kil.), celui du Simplon, entre l'Italie et la Suisse (19 kil. 1/2).

turban, *nm.* Coiffure des mahométans, faite d'une pièce d'étoffe roulée autour d'un bonnet.

Turbigo, vge d'Italie (Milanais), victoire des Français sur les Autrichiens en 1859.

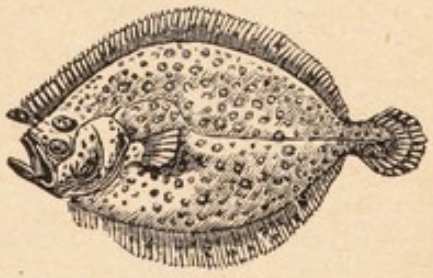
turbine, *nf.* Roue horizontale hydraulique, complètement immergée, et mue par un courant d'eau. || Roue mise en mouvement par un échappement de vapeur.

turbiné, ée (lat. *turbo*, *turbinis*, toupie), *adj.* Qui a la forme d'une toupie.

turbinite, *nf.* Coquille en spirale.

turbit, *nm.* Pigeon à cravate.

turbot, *nm.* Poisson de mer plat dont la chair est très estimée (*fig.*).



TURBOT.

turbotière, *nf.* Vase à faire cuire les turbots.

turbotin, *nm.* Petit turbot.

turbulemment [tur-bu-la-man], *adv.* D'une manière turbulente.

turbulence, *nf.* Caractère de celui qui est turbulent.

turbulent, ente, *adj.* Qui fait du bruit, du tapage. || Qui aime le désordre, le trouble. || Qui a le caractère du trouble. || CTR. Calme, pacifique.

turc, turque, *adj.* et *n.* Qui est de la Turquie, qui habite la Turquie. || **Le Grand Turc**, le sultan de Turquie. || Fig. Homme inexorable. || *Nm.* La langue turque. || **A la turque**, *loc. adv.* A la façon des Turcs. || **De Turc à More**, sans ménagement. || **Fort comme un Turc**, très robuste.

turc, *nm.* Larve du hanneton ; ver blanc.

turcie, *nf.* Digue élevée le long d'une rivière.

turco, *nm.* Tirailleur algérien au service de la France.

Turcomans, *nmpl.* Peuplades nomades de l'Asie centrale, descendant de la même souche que les Turcs d'Europe.

turelure, *nf.* Refrain d'une vieille chanson. ‖ **C'est toujours la même turelure**, c'est toujours la même chose.

Turenne (Henri de la Tour-d'Auvergne, **vicomte de**), maréchal de France (1611-1675), s'illustra dans la guerre de 30 ans et sous Louis XIV, et fut tué à Salzbach par un boulet ennemi.

turf (mot angl.), *nm.* Lieu où se font les courses de chevaux.

turgescence (lat. *turgescere*, se gonfler), *nf.* Gonflement, enflure d'une cellule ou d'un organe par suite de l'afflux d'un liquide à l'intérieur (Hist. nat.).

turgescent, ente, *adj.* Qui se gonfle en se durcissant.

Turgot (Jacques), économiste et homme d'État français, ministre sous Louis XVI (1727-1781).

Turin, v. d'Italie, anc. cap. du Piémont, sur le Pô, 428 000 hab.

Turkestan, *nm.* Vaste région de l'Asie centrale et occidentale.

turlupin (nom d'un acteur qui jouait des farces au 17e s.), *nm.* Mauvais plaisant, farceur grossier.

turlupinade, *nf.* Farce grossière.

turlupiner, *vintr.* Faire des turlupinades. ‖ *Vtr.* Se moquer de ; tourner en ridicule.

Turnèbe (**Tournebœuf**, dit), érudit français (1512-1565).

Turnus, roi des Rutules (Italie anc.), vaincu et tué par Énée (Myth.).

turpitude (lat. *turpitudo*, de *turpis*, honteux), *nf.* Laideur morale. ‖ Action honteuse.

turquerie, *nf.* Apreté d'un avare.

turquette, *nf.* Petite plante à feuilles verdâtres utilisée en médecine comme astringent.

Turquie, un des États de l'Europe méridionale, cap. *Constantinople*.

Encycl. Il n'y a en Europe que la plus petite partie de l'empire turc ou *empire ottoman*, soit environ 26 100 km², compris entre la Bulgarie au nord et la Bulgarie à l'ouest, la mer Égée au sud et la mer Noire à l'est. V. *Carte*.

La superficie totale de l'empire turc est de 1 792 000 km².

Les possessions de la Turquie s'étendent en Asie (Turquie d'Asie et Arabie) et en Afrique (Égypte, occupée par l'Angleterre).

Les villes principales sont : Constantinople l'ancienne Byzance, capitale de l'empire turc ; Andrinople, Damas, Smyrne, Beyrouth, Alep.

Il y a en Turquie de grandes richesses minérales (fer, houille), à peu près inexploitées. L'agriculture est très négligée ; l'industrie et le commerce sont presque nuls.

La population de la Turquie d'Europe est de 1 891 000 hab., 68 par km². ; elle comprend des Albanais, des Grecs, des Bulgares, des Serbes, des Valaques et des Turcs. La religion dominante est l'islamisme ; mais, à côté des mahométans, on trouve des Grecs orthodoxes, dans la proportion de 42 °/₀, et des catholiques arméniens dans la proportion de 5 °/₀.

La population totale de l'empire turc est de 22 millions d'hab. La Turquie, sous l'autorité du *sultan*, a depuis 1908, un régime constitutionnel.

Turquie (Blé de), autre nom du maïs*.

turquin, *adjm.* Se dit d'un bleu foncé.

turquoise, *nf.* Pierre précieuse très dure de couleur bleue ou verdâtre.

Turriers, chl. c. (Sisteron), Basses-Alpes, 400 hab.

Tusculum (auj. *Frascati*), v. de l'Italie ancienne ; Cicéron y écrivit ses *Tusculanes*.

tussilage (lat. *tussis*, toux), *nm.* Plante dont les fleurs sont employées en tisane ou en sirop ; on l'appelle encore *pas-d'âne*. V. Pas.

tutélaire, *adj. 2 g.* Qui protège.

tutelle *nf.* Autorité que la loi donne à une personne sur la personne et sur les biens d'un mineur ou d'un interdit. ‖ Fig. Protection, sauvegarde. V Tuteur.

tuteur, trice, *n.* Celui, celle à qui la tutelle est déférée. ‖ *Nm.* Bâton enfoncé en terre et qui soutient une jeune plante.

Encycl. Le père est le *tuteur* naturel de ses enfants mineurs. La mère qui survit au père est tutrice de plein droit, mais on peut lui adjoindre un conseil spécial. S'il s'agit d'un orphelin, le conseil de famille est réuni, et procède à la nomination d'un *tuteur*, à moins que le dernier mourant des père et mère n'en ait lui-même désigné un. S'il y a des ascendants, la tutelle revient de droit à l'aïeul paternel ou, à son défaut, à l'aïeul maternel.

Le *tuteur* est toujours assisté d'un *subrogé tuteur*, qui le surveille et le remplace au besoin. Le *tuteur* prend soin de la personne du mineur, son *pupille*, et agit en son nom. Il est responsable de sa gestion ; il doit, quand son pupille devient majeur, lui rendre ses comptes de tutelle, et la loi frappe d'hypothèque jusqu'à ce moment-là les biens immeubles du tuteur. Pour certains actes de l'administration financière des biens du mineur, le tuteur a besoin de l'autorisation du conseil de famille. — On appelle *tuteur ad hoc* celui qui est nommé, non d'une façon générale, mais pour un objet déterminé, et dans le cas où les intérêts du mineur sont opposés à ceux de son tuteur.

tutie, *nf.* Oxyde de zinc qui se dépose dans les fourneaux où l'on fond le zinc et le plomb.

tutoiement ou **tutoîment** (r. *tu*, *toi*), *nm.* Action de tutoyer.

tutoyer, *vtr.* Employer les pronoms *tu* ou *toi*, en parlant à qqn. ‖ Gr. C. Aboyer.

tutti [toutt-ti] (mot ital. signif. *tous*), *nmpl.* Signe pour marquer que tous les instruments de musique doivent jouer à la fois. ‖ **Tutti quanti**, tous tant qu'ils sont.

tuya, *nm.* V. Thuya.

tuyau, *nm.* Tube, ouverture servant de conduit : *tuyau de cheminée*. ‖ **Tuyaux sonores**, tuyaux qui rendent un son quand on y insuffle de l'air : *les tuyaux d'orgue sont des tuyaux sonores*. ‖ Fig. Bout creux de la plume des oiseaux. ‖ Tige creuse de certaines plantes, comme les céréales. ‖ Pli cylindrique du linge empesé. ‖ Renseignement confidentiel (Fam.). ‖ *Plur.* des *tuyaux*.

tuyautage, *nm.* Action de tuyauter. ‖ L'ensemble des tuyaux d'une machine.

tuyauter, *vtr.* Faire des plis cylindriques à une étoffe empesée. ‖ Donner des tuyaux, des renseignements confidentiels (Fam.).

tuyère, *nf.* Tube de métal conduisant dans le fourneau d'une forge l'air du soufflet.

Tweed, fl. entre l'Angleterre et l'Écosse, long. 154 kil.

Tycho-Brahé, astronome danois (1546-1601).

tympan (lat. *tympanum*, tambour), *nm.* Membrane obliquement tendue au fond du conduit auditif externe (Anat.) (*fig.* V. Oreille). ‖ Morceau d'étoffe ou de parchemin tendu sur un châssis (Impr.). ‖ Espace uni renfermé entre les trois corniches d'un fronton. ‖ Roue creuse, partagée en compartiments par des cloisons, et qui sert à élever l'eau.

tympaniser, *vtr.* Décrier publiquement.

tympanite, *nf.* Gonflement de l'abdomen (Vét.).

tympanon, *nm.* Instrument de musique à cordes de laiton qu'on frappe avec des baguettes.

Tyndall (John), physicien anglais (1820-1893).

Tyndare, mari de Léda, père de Castor, de Pollux, d'Hélène et de Clytemnestre (Myth.).

Tyne, fleuve de l'Angleterre septentrionale.

type (gr. *tupos*, empreinte), *nm.* Modèle original : *type de vertu*. ‖ Ensemble de traits distinctifs. ‖ Figure symbolique empreinte sur une médaille. ‖ Caractère d'imprimerie.

typhique, *adj. 2 g.* Relatif au typhus. ‖ *N.* Malade atteint du typhus (Méd.).

typhlite, *nf.* Inflammation du cæcum (Méd.)


CARTON D'ENSEMBLE
PÉNINSULE des BALKANS
Kilomètres
Capitale d'État
Chef-lieu de province
Autre ville, v. fortifiée
AUTRICHE-HONGRIE
RUSSIE
ROUMANIE
BULGARIE
SERBIE
BOSNIE
TURQUIE
GRÈCE
ITALIE
ALBANIE
MONTÉNÉGRO
ANATOLIE (ASIE MINEURE)
ARMÉNIE
TRANSCAUCASIE
PERSE
ARABIE
SYRIE
ÉGYPTE
NUBIE
TUNISIE
TRIPOLITAINE
Bukharest
Constantinople
Salonique
Belgrade
Sarajevo
Galatz
Varna
Smyrne
Athènes
Damas
Bagdad
le Caire
Alexandrie
Tripoli
Tunis
Naples
Rome
Milan
Gênes
Trieste
Palerme
Brindisi
Tarente
Bari
Corfou (G)
Rhodes
Chypre (A)
Crète (G)
Malte (A)
Sicile (I.)
Sardaigne (I.)
Corse (F.)
Mer Noire
Mer Méditerranée
Mer Adriatique
Mer Ionienne
Mer Rouge
Désert de Libye
Désert de Syrie
Mer de Marmara
Golfe Persique
Canal de Suez
Nil R.
Euphrate R.
Tigre R.
Danube R.
Dniester R.
Pruth R.
Volga R.
Caucase
Mer Caspienne
Mer d'Aral
Mer Rouge
Médine
La Mecque
Jérusalem
Beyrouth
Alep
Homs
Mossoul
Bassorah
Ispahan
Téhéran
Erzeroum
Trébizonde
Batoum
Tiflis
Sébastopol
Odessa
Crimée
Constantza
Varna
Bourgas
Philippopoli
Andrinople
Gallipoli
Brousse
Smyrne
Kaisarieh
Sivas
Angora
Sinope
Kilia
Braila
Galatz
Ploiesti
Roustchouk
Choumla
Nicopolis
Plevna
Sofia
Nich
Monastir
Durazzo
Scutari
Cattaro
Ragusa
Mostar
Spalato
Agram
Essek
Peterwardein
Temesvar
Debreczin
Klausenbourg
Mts Biharia
Transylvanie
Orsova
Belgrade
Novi
Brod
Banialouka
Kragouievatz
Vidin
Trebigné
Antivari
Dulcigno
Foggia
Cosenza
Reggio
Messine
Syracuse
Malte
Candie
Chypre
Rhodes
Smyrne
Mytilène
Lemnos
Thasos
Imbros
Salonique
Larissa
Volo
Janina
Corfou
Otrante
Tarente
Brindisi
Bari
Ancône
Venise
Trieste
Milan
Gênes
Turin
Marseille
Lyon
Paris
Londres
Berlin
Vienne
Prague
Cracovie
Varsovie
Moscou
Pétersbourg
Odessa
Sébastopol
Crimée
Caucase
Tiflis
Bakou
Astrakan
Orenbourg
Samara
Kazan
Nijni-Novgorod
Moscou
Pétersbourg
Riga
Libau
Memel
Königsberg
Dantzig
Stettin
Berlin
Hambourg
Brême
Amsterdam
Rotterdam
Anvers
Bruxelles
Ostende
Calais
Douvres
Londres
Liverpool
Glasgow
Belfast
Dublin
Cork
Brest
Nantes
Bordeaux
Marseille
Toulon
Nice
Gênes
Milan
Turin
Lyon
Paris
Strasbourg
Metz
Nancy
Reims
Lille
Amiens
Rouen
Le Havre
Cherbourg
Saint-Nazaire
La Rochelle
Bayonne
Biarritz
Perpignan
Montpellier
Nîmes
Avignon
Grenoble
Genève
Bâle
Zurich
Berne
Lausanne
Coire
Innsbruck
Munich
Augsbourg
Ulm
Stuttgart
Francfort
Mayence
Cologne
Aix-la-Chapelle
Coblence
Wiesbaden
Hanovre
Brunswick
Magdebourg
Leipzig
Dresde
Chemnitz
Nuremberg
Ratisbonne
Passau
Linz
Salzbourg
Graz
Klagenfurt
Laibach
Trieste
Fiume

mière, la fièvre atteint et dépasse, le soir, 40°. Dans la deuxième, le délire survient, des taches roses apparaissent sur la peau du ventre, les selles renferment parfois du sang. Dans la troisième période, tous les symptômes diminuent si le malade doit guérir, et au 21e jour le malade sort de sa torpeur en même temps que la fièvre tombe.

Les personnes qui soignent les malades doivent se laver fréquemment les mains, surtout au moment de manger. Les déjections doivent toujours être reçues dans un vase contenant un désinfectant (dissolution de chlorure de zinc à 4 %, ou de sulfate de fer). Il faut plonger immédiatement les linges souillés dans une solution de 50 gr. de sulfate de cuivre par litre d'eau. On les y laisse séjourner 2 heures et ce n'est qu'ensuite qu'on les envoie à la lessive.

Après la fin de la maladie, désinfecter les habits du malade et de ses gardes; désinfecter sa chambre et l'aérer largement pendant 8 jours sans l'habiter.

La fièvre typhoïde est due à la présence d'un microbe dans l'intestin, et elle se propage par l'eau potable contaminée. — On peut donc se préserver de la fièvre typhoïde en prenant soin de faire bouillir les eaux suspectes ou en ne buvant que de l'eau de sources très pures. On emploie depuis peu une vaccine préventive contre la fièvre typhoïde.

typhon, *nm.* Trombe marine à effets terribles (dans les mers du Japon).

typhonien, ienne, *adj.* Relatif au dieu Typhon.

typhus (gr. *tuphos*, torpeur), *nm.* Fièvre pernicieuse souvent désignée à tort sous le nom de peste (Méd.).

typique, *adj. 2 g.* Qui caractérise un type. || Symbolique, allégorique.

typographe, *nm.* Celui qui exerce l'art de l'imprimerie.

typographie (gr. *tupos*, caractère; *graphô*, j'écris), *nf.* Art d'imprimer avec des caractères mobiles. || Art de l'imprimerie. || Établissement, atelier d'imprimerie.

typographique, *adj. 2 g.* Qui a rapport à la typographie : *disposition typographique*.

typolithographie, *nf.* Report sur pierre d'un texte typographique.

typophotographie, *nf.* V. PHOTOTYPIE.

Tyr, v. de la Phénicie ancienne, sur la Méditerranée, auj. *Sour*; ses habitants étaient très industrieux et faisaient un grand commerce.

tyran, *nm.* Se disait, chez les Grecs, de celui qui s'emparait du pouvoir souverain : *Pisistrate fut tyran d'Athènes.* || Prince qui gouverne avec cruauté : *Néron fut un affreux tyran.* || Fig. Celui qui abuse de son autorité et impose sa volonté et ses fantaisies à autrui.

tyranneau, *nm.* Tyran subalterne.

tyrannicide, *nm.* Meurtre d'un tyran. || Celui qui tue un tyran.

tyrannie, *nf* Gouvernement d'un tyran. || Gouvernement injuste et cruel. || Fig. Oppression, violence : *c'est une tyrannie!* || Pouvoir qu'ont sur les hommes certaines choses, comme la mode.

tyrannique, *adj. 2 g.* Qui tyrannise; qui tient de la tyrannie.

tyranniquement, *adv.* D'une manière tyrannique.

tyranniser, *vtr.* Traiter tyranniquement. || Exercer une influence irrésistible.

tyrien, ienne, *adj.* et *n.* Qui est de Tyr, qui concerne la ville de Tyr.

Tyrol, province de l'empire d'Autriche *, au S.-O.; 946 000 hab., cap. *Inspruck*.

tyrolien, ienne, *adj.* et *n.* Qui est du Tyrol; qui concerne ce pays : *Alpes tyroliennes.* || *Nf.* Chanson montagnarde à trois temps, dans laquelle on passe de la voix grave aux notes aiguës.

tyrrhénien, ienne, *adj.* et *n.* Synonyme ancien de *toscan.* || **Mer Tyrrhénienne**, partie de la Méditerranée à l'O. de l'Italie *.

Tyrtée, poète grec, célèbre par ses hymnes guerriers (7e s. av. J.-C.).

tzar, tzarine. V. TSAR.

tzigane ou **tzingari**, *adj.* et *n.* Qui appartient aux Bohémiens.

U

u, *nm.* 21e lettre de l'alphabet, la 5e des voyelles.

ubiquiste [u-bi-kui-ste] (lat. *ubique*, partout), *nm.* Docteur en théologie de Paris qui n'était attaché à aucune maison. || Fig. Homme qui se trouve bien partout.

ubiquitaire, *nm.* Membre d'une secte luthérienne qui substituait la présence universelle de J.-C. à la présence réelle.

ubiquité [u-bi-kui-té] (lat. *ubique*, partout), *nf.* État de ce qui est partout. || Faculté de se trouver partout à la fois.

udomètre, *nm.* V. PLUVIOMÈTRE.

Ugines, chl. c. (Albertville), Savoie, 2 300 h.

Ugolin, tyran de Pise, en Italie; il fut renversé et enfermé avec ses enfants dans une tour où tous moururent de faim (1288).

uhlan ou **hulan**, *nm.* Lancier allemand.

Uhland (LOUIS), poète dramatique et lyrique allemand (1787-1862).

uitlander, *nm.* Immigrant attiré au Transvaal et dans l'État d'Orange par les mines d'or.

ukase ou **oukase**, *nm.* Édit du tsar de Russie.

Ukraine. Provinces frontières de l'empire russe, et plus particulièrement les pays appelés aujourd'hui la Petite Russie, et qui étaient peuplés surtout par les Cosaques.

ulcération, *nf.* Formation d'un ulcère. || Ulcère superficiel (Méd.).

ulcère, *nm.* Plaie qui ne se ferme pas et qui jette ordinairement du pus.

ulcéré, ée, *adj.* Atteint d'ulcération. || Fig. En proie à une grande souffrance morale : *être ulcéré des procédés de qqn.*

ulcérer, *vtr.* Produire un ulcère. || Fig. Causer un vif ressentiment. || GR. C. ACCÉLÉRER.

ulcéreux, euse, *adj.* Qui tient de l'ulcère. || Couvert d'ulcères (Méd.).

uléma, *nm.* Docteur en théologie, chez les musulmans.

Ulfilas ou **Wulfila-le-Mérogoth**, évêque goth qui traduisit la Bible en ancien allemand, au 4e siècle.

Ulloa (St-JEAN d'), un des forts de la Vera-Cruz (Mexique); bombardé par les Français en 1838.

Ulm, v. de Wurtemberg, 56 000 hab.; prise par Napoléon en 1805.

ulmaire, *nf.* Plante du genre spirée appelée aussi *reine-des-prés* (Botan.).

Ulpien, jurisconsulte romain (3e s.).

Ulrique-Éléonore, reine de Suède, sœur de Charles XII (1719-1741).

ulster, *nm.* Sorte de manteau anglais.

ultérieur, eure, *adj.* Qui est au delà. ||

Qui se fait, qui arrive après. || Syn. Postérieur. || Ctr. Citérieur, antérieur.

ultérieurement, *adv.* Plus tard. || Syn. Postérieurement. || Ctr. Antérieurement.

ultième, *adj. 2 g.* Dernier (vx.).

ultimatum [ul-ti-ma-tum] (mot lat.), *nm.* Dernières conditions d'un traité ; celles auxquelles on se tient irrévocablement. || Conditions dernières, sous menace de guerre, faites par un gouvernement à un autre (Droit international). || Fig. Résolution définitive. || *Plur.* des *ultimatums*.

ultimo, *adv.* En dernier lieu.

ultra (mot lat. signif. *au delà*), mot invar. employé en composition pour marquer l'exagération : *ultraradical*. || *Nm.* Homme dont les opinions politiques sont exagérées. || S'est dit surtout des royalistes intransigeants sous la Restauration.

ultralibéral, ale, *adj.* Qui pousse le libéralisme jusqu'à ses dernières limites.

ultramontain, aine (lat. *ultra*, au delà ; *mons, montis*, montagne), *adj.* Qui est au delà des Alpes par rapport à celui qui parle. || *Nm.* Partisan de l'infaillibilité des papes et de leur omnipotence. || Ctr. Gallican.

ultramontanisme, *nm.* Doctrine religieuse des ultramontains.

ultrarévolutionnaire, *adj. 2 g* et *n.* Révolutionnaire outré.

ultraroyaliste, *adj. 2 g.* Qui pousse le royalisme jusqu'à ses dernières limites.

ululer, *vintr.* Crier, en parlant du hibou.

Ulysse (en grec, *Odusseus*), roi d'Ithaque, mari de Pénélope et père de Télémaque. Après avoir combattu devant Troie, il erra 10 ans sur la mer avant de pouvoir rentrer dans son royaume (Myth.). Ses aventures font le sujet de l'*Odyssée* *.

umble, *nm.* Espèce de poisson.

un (lat. *unus*), *adj. numéral.* Le premier de tous les nombres. || Chiffre qui marque un : 1.

un, une, *adj.* Unique en son genre. || Indivisible : *Dieu est un.* || *Adj. indéf.* Quelqu'un, quelqu'une indéterminé : *un brave soldat.* || *Pron. indéf.* S'oppose à autre : *les uns acceptent, les autres refusent.* || **Un à un**, *loc. adv.* L'un après l'autre.

unanime (lat. *unanimis*, de *unus*, un seul, et *animus*, esprit), *adj. 2 g.* Qui est voulu par tous. || Qui est d'un commun accord : *décision unanime.*

unanimement, *adv.* A l'unanimité.

unanimité, *nf.* Conformité de sentiments, de suffrages. || **Être élu à l'unanimité**, obtenir tous les suffrages.

unau, *nm.* Quadrupède analogue au paresseux.

uni, ie, *adj.* Qui est joint. || Sans inégalités, sans aspérités : *surface unie.* || Sans ornement : *linge uni.* || Où règne la concorde : *famille unie.* || Sans variété, sans fantaisie, sans trouble : *une existence tout unie.* || *Nm.* Chose unie. || Étoffe d'une seule couleur. || **Provinces-Unies**, provinces qui composaient la République de Hollande de la fin du 16e siècle à la fin du 17e siècle. || **États-Unis**, République de l'Amérique du Nord. V. États-Unis.

unième, *adj. 2 g.* Nombre ordinal de *un* : *vingt et unième.*

unièmement, *adv.* de *unième* : *vingt et unièmement.*

unification, *nf.* Action d'unifier.

unifier, *vtr.* Faire un tout de plusieurs parties. || Gr. C. Allier.

uniflore, *adj. 2 g.* Qui ne porte qu'une fleur (Botan.).

uniforme, *adj. 2 g.* Qui a la même forme, qui est tout à fait semblable. || Qui ne change pas : *vie uniforme.* || Ctr. Varié. || *Nm.* Vêtement d'écoliers, etc., fait d'après un modèle prescrit : *uniformes de soldats.*

uniformément, *adv.* D'une manière uniforme.

uniformité, *nf.* État, caractère de ce qui est uniforme. || Ctr. Variété, diversité.

Unigenitus (Bulle), bulle rendue, en 1713, par le pape Clément XI contre l'ouvrage du père Quesnel *, intitulé *Réflexions morales sur le Nouveau Testament*, et qui fut une cause de troubles religieux pendant tout le 18e siècle.

unilatéral, ale (lat. *unus*, un seul ; *latus, lateris*, côté), *adj.* Qui est disposé d'un seul côté (Hist. nat.). || **Contrat unilatéral**, contrat qui engage seulement une des deux parties contractantes. || Ctr. Bilatéral.

uniment, *adv.* D'une manière unie. || Simplement, sans détours.

uninominal, ale, *adj.* Qui comporte un seul nom : *scrutin uninominal.*

union, *nf.* Action d'unir. || État de ce qui est uni : *l'union fait la force.* || Ensemble de personnes ou de sociétés associées pour des intérêts communs : *union des syndicats.* || Liaison, intimité. || Mariage. || Syn. Affinité, alliance. || Ctr. Discorde.

unipersonnel, elle, *adj.* Qui n'a qu'une seule personne (en parlant des verbes). On dit aussi *impersonnel.*

unique, *adj. 2 g.* Qui est seul de son espèce : *fils unique.* || Très différent, très supérieur aux autres : *homme unique.*

uniquement, *adv.* A l'exclusion de tout le reste. || Syn. Seulement.

unir, *vtr.* Joindre ensemble. || Lier des personnes par l'amitié, le mariage. || Rendre égal : *unir une allée.* || **S'unir**, *vpr.* Être uni. || Se joindre, s'associer ensemble. || Syn. Assembler, joindre. || Ctr. Séparer.

unisexué, ée, ou **unisexuel, elle**, *adj.* Se dit des fleurs qui n'ont pas à la fois des étamines et des pistils (palmier, chanvre, etc.).

unisson (lat. *unus*, un ; *sonus*, son), *nm.* Caractère de plusieurs sons rendus par des voix, des instruments, et qui résultent tous du même nombre de vibrations (Mus.). || Fig. Action simultanée, accord : *être à l'unisson.*

unitaire, *adj. 2 g.* et *n.* Qui tend à l'unité. || Hérétique qui ne reconnait qu'une seule personne en Dieu.

unité, *nf.* État de ce qui est un. || Principe du nombre. || Action simultanée, accord, harmonie

unitif, ive, *adj.* Qui unit.

univalve, *adj. 2 g.* Se dit des mollusques dont la coquille est composée d'une seule pièce (*fig.*). || Ctr. Bivalve.



COQUILLE UNIVALVE.

univers (lat. *universus*, tout entier), *nm.* Le monde entier, visible ou invisible. || Le soleil et les planètes qui tournent autour de lui. || Notre terre tout entière. || Les habitants de cette terre, pris dans leur ensemble.

universalité, *nf.* Généralité, totalité. || Caractère de ce qui est universel.

universaux, *nmpl.* Idées générales, universelles dans la philosophie scolastique.

universel, elle, *adj.* Qui s'étend à tout ou à tout le monde : *lois universelles.* || Qui a des connaissances très variées : *Fontenelle était un homme universel.* || *Nm.* Ce qui est universel. || Ctr. Particulier, spécial.

universellement, *adv.* D'une façon générale.

universitaire, *adj. 2 g.* Qui appartient à l'Université. || *Nm.* Membre de l'Université de France. || Partisan de l'Université.

université, *nf.* Corps de professeurs qui enseignent au nom de l'État. || Centre d'enseignement supérieur formé par la réunion des facultés des lettres, des sciences, de droit et de médecine : *l'Université de Lyon.* || **Université de France**, l'ensemble du corps enseignant français.

Encycl. Au moyen âge, il y avait en France un certain nombre d'*universités*, dont la plus cé-

lèbre était celle de Paris, fondée par Philippe-Auguste au 13e siècle, et qui fut le modèle de toutes les autres. Les universités furent supprimées par la Révolution ; l'*Université de France*, créée par Napoléon en 1808, les remplaça. Les Universités ont été rétablies en France en 1896. Le chef ou *grand maître de l'Université* est le ministre de l'Instruction publique. V. Académie, Enseignement, Collège, Ecole.

univocation, *nf.* Caractère de ce qui est univoque.

univoque (lat. *unus*, un ; *vox*, voix, son), *adj. 2 g.* Se dit des mots qui peuvent s'appliquer dans le même sens à plusieurs choses très différentes, ex. : le mot *végétal* convient au cèdre et à l'hysope : le mot *animal* à l'éléphant et à la fourmi. ‖ Se dit des mots qui désignent des objets très différents tout en ayant le même son, ex. : son (partie grossière du blé — sensation du bruit). ‖ Qui n'a qu'un sens.

Unterwalden, un des cantons du centre de la Suisse *, 31 000 hab. Se divise en deux demi-cantons l'Obwalden, au S.-O., et le Nidwalden, à l'E.

upas, *nm.* Plante dont le suc sert aux Javanais pour empoisonner leurs armes.

Upsal ou **Upsala**, v. de Suède *, 26 000 h. Anc. résidence des rois ; université célèbre.

Ur, anc. v. de Chaldée, patrie d'Abraham.

urane, *nm.* Oxyde vert d'uranium (Chim.).

Uranie, muse de l'astronomie (Myth.).

Uranie, planète télescopique découverte en 1854.

uranium, *nm.* Métal très rare, dur et peu malléable.

uranographie (gr. *ouranos*, ciel ; *graphô*, je décris), *nf.* Description du ciel (Astron.).

uranographique, *adj. 2 g.* Qui appartient à l'uranographie (Astron.).

Uranus (gr. *ouranos*, ciel), dieu du ciel (Myth.). ‖ Planète, 75 fois plus grosse que la terre, découverte en 1781 par Herschel.

urate, *nm.* Sel formé par la combinaison de l'acide urique avec une base (Chim.).

urbain, aine (lat. *urbs*, ville), *adj.* De la ville, qui appartient à la ville. ‖ *Nm.* Habitant de la ville. ‖ Ctr. Rural.

Urbain, nom de 8 papes dont les plus célèbres sont : **Urbain** (Saint) Ier (m. en 230). Fête le 25 mai. ‖ **Urbain II**, pape français, prédicateur de la 1re croisade (1088-1099). ‖ **Urbain V**, pape français d'Avignon (1362-1370). ‖ **Urbain VI**, qui vit commencer le grand schisme d'Occident (1378-1389). ‖ **Urbain VIII**, qui condamna le livre de Jansénius (1623-1644).

urbanité (lat. *urbanitas*, de *urbs*, ville), *nf.* Politesse que donne l'usage du monde. ‖ Ctr. Rusticité.

Urbin, v. d'Italie, patrie de Raphaël, archev. Anc. cap. d'un duché créé en 1213 et réuni aux États du pape en 1631.

urcéolé, ée (lat. *urceus*, cruche), *adj.* Renflé en forme de vase (*fig.*) (Botan.).



Calice urcéolé.

ure, *nm.* Taureau sauvage appelé aussi *aurochs*.

urédo, *nm.* Champignon qui cause la maladie des céréales appelée aussi *rouille* (Botan.).

urée, *nf.* Substance qu'on trouve dans l'urine (Physiol.).

urémie, *nf.* Empoisonnement du sang par les produits de l'urine que les reins malades n'ont pas éliminés (Méd.).

urèthre ou **urètre**, *nm.* Canal excréteur de l'urine (Anat.).

Urfé (Honoré d'), romancier français, auteur de l'*Astrée* (1568-1625).

urgence, *nf.* Caractère de ce qui est urgent.

urgent, ente (lat. *urgere*, presser), *adj.* Qui ne souffre point de retard.

Uri, un des cantons de la Suisse *, 22 000 hab. Ch.-l. *Altorf*.

urinaire, *adj. 2 g.* Qui a rapport à l'urine.

urinal, *nm.* Vase pour uriner.

urination, *nf.* Action d'uriner.

urine, *nf.* Liquide extrait du sang par le rein et qui s'emmagasine dans la vessie de l'homme et des animaux avant son expulsion au dehors.

uriner, *vtr.* Évacuer l'urine.

urineux, euse, *adj.* Qui est de la nature de l'urine.

urinoir, *nm.* Lieu où l'on peut uriner.

urique, *adj. 2 g.* Se dit d'un acide trouvé dans l'urine (Chim.).

urne, *nf.* Vase à puiser l'eau chez les anciens. ‖ Vase dans lequel on renfermait les cendres des morts chez les anciens. ‖ Vase, boîte dans laquelle on recueille les bulletins de vote pour les élections. ‖ Sporanges des mousses (Botan.).

Ursins (Princesse des), femme politique française (1642-1722) ; elle exerça une grande influence sur Philippe V, roi d'Espagne.

Ursule (Sainte), martyre chrétienne du 4e siècle. Fête le 21 octobre.

ursuline, *nf.* Religieuse de l'ordre de Sainte-Ursule, fondé en 1537.

urticaire (lat. *urtica*, ortie), *nf.* Éruption semblable à celle que produisent les piqûres de l'ortie (Méd.).

urtication, *nf.* Sorte de flagellation avec des orties fraîches pour provoquer une irritation locale de la peau (Méd.) ‖ Irritation superficielle de la peau.

Uruguay, riv. de l'Amérique * du Sud ; se jette dans le Parana, long. 1 500 kil. ‖ **République de l'Uruguay**, État de l'Amérique * du Sud. Cap. *Montevideo*.

us (lat. *usus*), *nmpl.* Usages : *les us et coutumes du pays* (vx.).

usage (lat. *usus*), *nm.* Pratique généralement reçue. ‖ Syn. Coutume. ‖ Action de se servir d'employer : *mettre tout en usage pour réussir*. ‖ Droit de se servir personnellement d'une chose appartenant à autrui (Jurisp.). ‖ Connaissance acquise par la pratique. ‖ Pratique habituelle des mots d'une langue : *l'usage est souverain en matière de langage*. ‖ Bonnes manières que donne l'habitude du monde. ‖ Droit qu'ont les voisins d'une forêt ou d'un pacage d'y couper le bois qui leur est nécessaire ou d'y mener paître leur bétail.

usager, *nm.* Celui qui a un droit d'usage.

usance, *nf.* Usage (vx.). ‖ Délai de 30 jours pour le payement d'une lettre de change.

usé, ée, *adj.* Détérioré par l'usage. ‖ Fig. Affaibli par l'âge ; par les maladies. ‖ Rebattu : *procédé usé*.

user, *vintr.* Faire usage de, se servir, employer : *user de ruse*. ‖ **En user**, agir : *il en a mal usé avec moi*. ‖ *Vtr.* Consommer par l'usage : *cette lampe use beaucoup d'huile*. ‖ Détériorer par l'usage : *user ses habits*. ‖ Affaiblir, diminuer, détruire : *user sa jeunesse*. ‖ *Nm.* Usage, action de servir. ‖ **S'user**, *vpr.* Être, devenir usé. ‖ Être diminué, affaibli, détruit par degrés.

usine, *nf.* Établissement industriel qui emploie des machines : *usine à gaz*.

usiner, *nm.* Finir à la machine une pièce ébauchée.

usité, ée, *adj.* Qui est en usage.

usquebac ou **usquebaugh**, *nm.* Sorte de liqueur forte fabriquée en Écosse.

Ussel, chl. a. (Corrèze), 4 700 hab.

Ustaritz, chl. c. (Bayonne), Basses-Pyrénées, 2 500 hab.

ustensile, *nm.* Petit meuble ou petit instrument servant au ménage, à la cuisine, au théâtre, etc.

ustion (lat. *urere*, *ustum*, brûler), *nf.* Action de brûler, de cautériser.

usucapion (lat. *usus*, usage ; *capere*, prendre), *nf.* Manière d'acquérir par l'usage, par la possession (Jur.).

usuel, elle, *adj.* Dont on se sert ordinairement : *mots usuels*.

usuellement, *adv.* D'une manière usuelle.

usufructuaire, *adj. 2 g.* Qui a rapport à l'usufruit.

usufruit, *nm.* Jouissance des revenus d'un bien dont on n'a pas la propriété.

usufruitier, ière, *n.* Celui, celle qui a

l'usufruit d'un bien. || *Adj.* Se dit de ce qui est à la charge ou au profit du possesseur d'un usufruit.

ENCYCL. L'*usufruitier* a tous les droits du propriétaire, mais il ne peut aliéner les biens dont il a la jouissance. L'usufruitier peut jouir par lui-même, donner à ferme, vendre ou céder son droit. Il est tenu au payement des impôts et des charges, ainsi qu'aux réparations d'entretien ; les grosses réparations sont à la charge du propriétaire.

usuraire, *adj. 2 g.* Où il y a de l'usure : *intérêt usuraire.*

usurairement, *adv.* Avec usure.

usure, *nf.* Intérêt de l'argent prêté au-dessus du taux légal. || Délit commis par celui qui prête dans ces conditions. || **Avec usure**, au delà de ce que l'on a reçu au propre et au figuré. || Détérioration par l'usage : *usure d'un vêtement.*

ENCYCL. La loi permet le prêt à intérêt à 5 p. 100 dans les affaires civiles. Quiconque exige un intérêt plus élevé est un *usurier* passible de l'amende et de la prison. Dans les affaires commerciales, le taux n'est pas limité par la loi.

usurier, ière, *n.* Celui, celle qui prête à usure.

usurpateur, trice, *n.* Celui, celle qui usurpe, qui a usurpé.

usurpation, *nf.* Action d'usurper. || La chose usurpée.

usurper (lat. *usurpare, usurpatum*), *vtr.* S'emparer par violence ou par ruse d'un bien, d'un titre, d'un pouvoir qui appartient à autrui. || Fig. Obtenir par fraude : *usurper la gloire de quelqu'un.* || *Vintr. Usurper sur le terrain du voisin.*

ut, *nm.* Première note de la gamme. || Signe musical qui représente cette note. || SYN. Do.

Utah, territoire des États-Unis d'Amérique, cap. *Salt Lake City*, 373 000 hab.

Utelle, chl. c. (Nice), Alpes-Maritimes, 1 530 h.

utérin, ine, *adj.* Se dit des frères, des sœurs qui sont nés de la même mère, mais non du même père. || CORR. Consanguin, germain.

utile (lat. *utilis* de *uti*, se servir), *adj. 2 g.* Qui sert à quelque chose. || *Nm.* Ce qui est utile. || SYN. Avantageux, commode. || CTR. Nuisible, fâcheux, funeste.

utilement, *adv.* D'une manière utile.

utilisable, *adj. 2 g.* Qui peut être utilisé.

utiliser, *vtr.* Tirer parti, employer utilement.

utilitaire, *adj. 2 g.* Qui a pour objet l'utilité : *morale utilitaire.* || *N.* Celui, celle qui ne recherche que l'utilité. || CTR. IDÉALISTE.

utilité, *nf.* Caractère de ce qui est utile. || Service rendu, avantage.

Utique, v. de l'Afrique anc., au N.-O. de Carthage. || **Caton d'Utique.** V. CATON.

utopie (gr. *ou*, non ; *topos*, lieu), *nf.* Conception d'un idéal social. || Projet impossible à réaliser.

utopiste, *n. 2 g.* Celui, celle qui fait des utopies, qui rêve des chimères.

Utrecht, v. de Hollande * sur le Vieux-Rhin, 120 000 hab. Laines, tapis. || **Traité d'Utrecht**, traité qui mit fin, en 1713, à la guerre de Succession d'Espagne.

utricule (lat. *utricula*, petite outre), *nf.* Petite poche, petite cellule (Hist. nat.).

uvée (lat. *uva*, raisin), *nf.* Une des tuniques de l'œil (Anat.).

Uzel, chl. c. (Loudéac), Côtes-du-Nord, 1 300 hab.

Uzerche, ch. c. (Tulle), Corrèze, 3 100 hab.

Uzès, chl. a. (Gard), 4 900 hab.

V

v, *nm.* 22e lettre de l'alphabet. || **V. A., V. E., V. M.** Votre Altesse, Votre Éminence, Votre Majesté. || Abréviation pour *voyez : V. page 5.* || V, chiffre romain, qui équivaut à 5.

va, 2e pers. sing. de l'impér. prés. du verbe *aller.* || S'emploie pour dire : soit, j'y consens.

Vabre, chl. c. (Castres), Tarn, 2 220 hab.

vacance (lat. *vacare*, être inoccupé), *nf.* Temps pendant lequel une fonction, une dignité n'est pas remplie. || *Nfpl.* Temps pendant lequel les écoles, les tribunaux interrompent leurs travaux.

vacant, ante, *adj.* Qui n'est pas occupé : *siège vacant.*

vacarme, *nm.* Grand bruit assourdissant. || SYN. Bacchanal, fracas.

vacation, *nf.* Temps que les officiers publics consacrent à une affaire. || Honoraires dus à un homme de loi. || *Nfpl.* Cessation des séances d'un tribunal. || **Chambre des vacations**, tribunal appelé à juger pendant les vacances des tribunaux.

vaccin (lat. *vacca*, vache), *nm.* Virus que l'on trouve sur le pis de la vache laitière, et qui, inoculé aux hommes, les préserve de la variole. || Se dit aussi d'autres virus ayant une vertu préservatrice (Méd.).

vaccination, *nf.* Action de vacciner.

vaccine (lat. *vacca*, vache), *nf.* Maladie particulière à la vache ; cette maladie, transmissible à l'homme, le préserve de la variole. || Action de vacciner.

ENCYCL. C'est le médecin anglais Jenner qui, en 1796, découvrit la vaccine.

La vaccination n'a d'effet préventif que pendant un temps limité ; il est donc utile de se faire revacciner tous les sept ans. Toutes les fois qu'on se fait vacciner, il faut demander au médecin un certificat de vaccine qui est exigé dans maintes circonstances et qu'il faut toujours pouvoir présenter.

vacciner, *vtr.* Inoculer le vaccin.

vache (lat. *vacca*), *nf.* Mammifère de l'ordre des ruminants, femelle du taureau. || Viande de cet animal. || Peau de vache corroyée. || Fig. **Vache à lait**, personne ou chose dont on tire un profit continuel (Fam.). || **Manger de la vache enragée**, endurer de grandes privations (Fam.).

vacher, ère, *n.* Celui, celle qui mène paître les vaches.

vacherie, *nf.* Étable à vaches. || Lieu où l'on trait les vaches, où l'on vend du lait.

vacillant, ante, *adj.* Qui vacille : *lumière vacillante.* || Fig. Irrésolu.

vacillation, *nf.* Mouvement de ce qui vacille. || Fig. Irrésolution.

vaciller [va-sil-lé], *vintr.* N'être pas très ferme, chanceler. || Fig. Être irrésolu, incertain. || SYN. Chanceler.

vacuité (lat. *vacuus*, vide), *nf.* État de ce qui est vide (au propre et au figuré).

vade, *nf.* Somme mise comme enjeu.

Vadé (JEAN-JOSEPH), poète français (1720-1757).

vade-mecum (mots lat. signif. *va avec moi*), *nm.* Livre, objet que l'on porte ordinairement avec soi. || *Plur.* des *vade-mecum.*

va-et-vient, *nm.* Partie d'une machine qui

va et vient d'un point à un autre. ‖ Mouvement continuel et alternatif.

vagabond, onde (lat. *vagari*, errer), *adj.* Qui erre çà et là : *troupe vagabonde*. ‖ Fig. Sans frein, sans ordre : *imagination vagabonde*. ‖ *Nm.* Individu sans domicile, sans moyens d'existence connus, qui n'exerce habituellement ni métier, ni profession. ‖ Syn. Errant, rôdeur.

vagabondage, *nm.* Habitude de vagabonder. Encycl. Le *vagabondage* est un délit qui peut être puni de 3 à 6 mois d'emprisonnement.

vagabonder, *vintr.* Etre vagabond.

vagir, *vintr.* Faire entendre un vagissement.

vagissement, *nm.* Cri d'un enfant nouveau-né.

vagon. V. Wagon.

vague, *nf.* Ondulation plus ou moins accentuée de la surface de l'eau. ‖ Fig. Grande masse : *une vague humaine*. ‖ Syn. Flot.

vague (lat. *vagus*), *adj. 2 g.* Qui n'a pas de bornes déterminées : *espaces vagues*. ‖ Fig. Sans précision, sans certitude : *allégations vagues*. ‖ *Nm.* Ce qui manque de précision : *le vague de ses réponses* ‖ Espace vide : *le vague de l'air*. ‖ Syn. Indécis, incertain. ‖ Ctr. Déterminé, défini, distinct, net, précis, certain.

vaguement, *adv.* D'une manière vague.

vaguemestre, *nm.* Officier chargé de conduire des équipages militaires. ‖ Sous-officier chargé de la réception globale et de la distribution personnelle des lettres et de l'argent dans un corps de troupe.

vaguer, *vintr.* Errer çà et là

vaillamment, *adv.* Avec vaillance.

vaillance, *nf.* Grand courage, mépris du danger. ‖ Syn. Intrépidité.

vaillant, ante, *adj.* Qui a de la vaillance. ‖ Syn. Valeureux, brave.

vaillant, *nm.* Bien que l'on possède. ‖ *Adv.* En capital, en valeur : *100 francs vaillant*.

vaillantise, *nf.* Action de vaillance (vx).

Vailly, chl. c. (Soissons), Aisne, 1 700 hab.

Vailly, chl. c. (Sancerre), Cher, 1 100 hab.

vain, aine (lat. *vanus*), *adj.* Inutile, sans résultat : *vains efforts*. ‖ Sans valeur, sans gravité : *vaines promesses ; vains discours*. ‖ Qui a de l'orgueil, qui se croit une haute importance ‖ Vaine pâture, terrain vague où tous les habitants d'une commune peuvent mener paître leurs bestiaux. ‖ En vain, *loc. adv.* Inutilement. ‖ Syn. Frivole, inutile

vaincre (lat. *vincere*, *victum*), *vtr.* Remporter une victoire. ‖ L'emporter sur. ‖ Surmonter, se rendre maître : *vaincre ses passions*.

Gr. Je vaincs, tu vaincs, il vainc, n. vainquons, v. vainquez, ils vainquent. Je vainquais. Je vainquis. J'ai vaincu. Je vaincrai Je vaincrais. Vaincs, vainquons. Que je vainque Que je vainquisse. Vainquant, vaincu, ue.

vaincu, ue, *p. p.* de vaincre, et *nm.*

vainement, *adv.* En vain.

vainqueur, *nm.* Celui qui a vaincu. ‖ *Adjm.* Air vainqueur.

vair, *nm.* Fourrure blanche et grise. ‖ Une des fourrures du blason (*fig.* V. Blason).

vairon, *adjm.* Se dit des yeux dont la prunelle est entourée d'un cercle blanchâtre. ‖ *Nm.* Petit poisson d'eau douce.

Vaison, chl.c. (Orange), Vaucluse, 2800 hab.

vaisseau (lat. *vasculum*), *nm.* Vase destiné à contenir des liquides. ‖ Bâtiment pour naviguer : *vaisseau de guerre, vaisseau de commerce* (*fig.*). ‖ Vaste galerie voûtée : *vaisseau d'une cathédrale*. ‖ Canal, tube servant à distribuer les liquides dans le corps d'un animal ou dans les diverses parties d'une plante : *les vaisseaux sanguins*.

vaisselle, *nf.* Plats, assiettes, tout ce qui sert à l'usage de la table. ‖ Vaisselle plate, plats et assiettes d'argent.

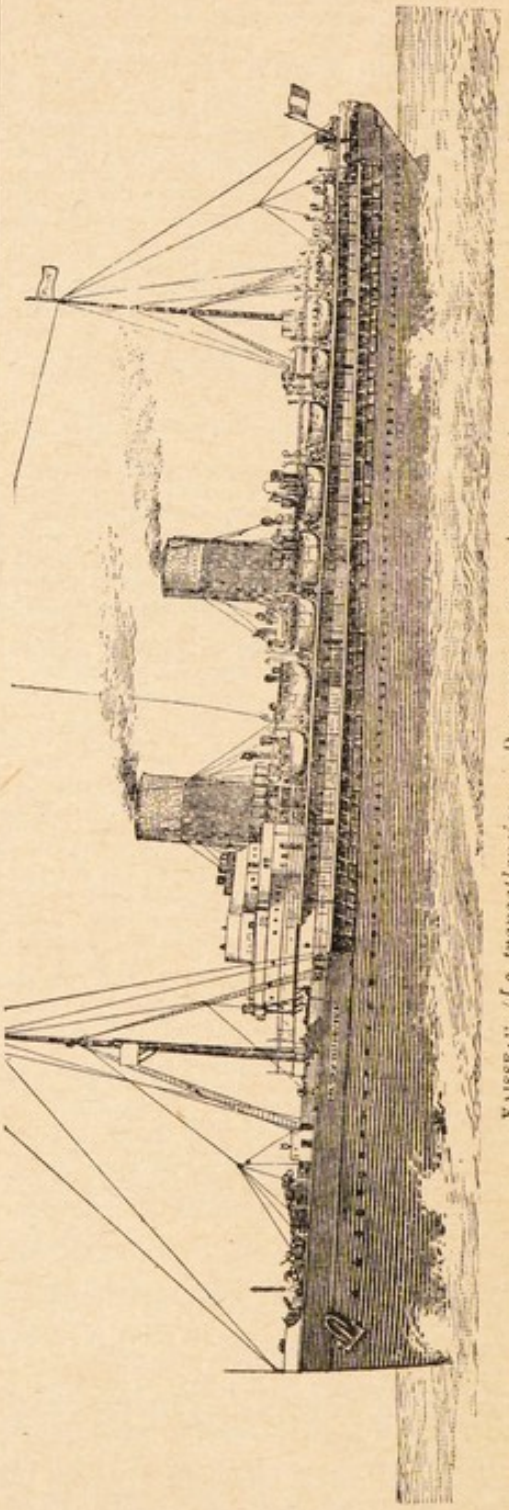
val (lat. *vallis*), *nm.* Petite vallée. ‖ Par monts et par vaux, de tous côtés.

valable, *adj. 2 g.* Recevable en justice : *testament valable*. ‖ Qui a de la valeur, acceptable : *raison valable*.

valablement, *adv.* D'une manière valable.

Valachie ou **Valaquie**, anc. principauté danubienne qui, réunie à la Moldavie, forme auj. le royaume de Roumanie*.

Valais, un des 22 cantons de la Suisse*. 128 000 hab. Cap. *Sion*.



Vaisseau. (*Le transatlantique « Provence », paquebot-poste.*)

valaque, *adj.* et *n. 2 g.* Qui est de la Valachie, qui concerne ce pays. ‖ *Nm.* Langue d'origine romane parlée en Roumanie.

Valazé (Charles de), membre de la Convention (1751-1793) du groupe girondin, se poignarda devant le Tribunal révolutionnaire.

Valbonnais, chl.c. (Grenoble), Isère, 1 100 h.

Valdaï (Plateau de), vaste plateau boisé du centre de la Russie d'Europe.

Valdemar ou **Waldemar**, nom de 4 rois de Danemark (1157-1376).
Valdériès, chl. c. (Albi), Tarn, 900 hab.
Valdo, hérésiarque français, chef de la secte des Vaudois (12e s.).
Valée (Comte), maréchal de France (1773-1846); il s'empara de Constantine en 1837.
Valençay, chl. c. (Châteauroux), Indre, 3 300 hab.
Valence, v. d'Espagne*, près de l'embouchure du Guadalaviar, 233 000 hab. || *Nf.* Orange d'Espagne.
Valence, ch.-l. du dép. de la Drôme, sur le Rhône, à 580 kil. de Paris, 27 000 hab. Evêché.
Valence, chl. c. (Condom), Gers, 1 400 hab.
Valence, chl. c. (Moissac), Tarn-et-Garonne, 3 400 hab.
Valence-d'Albigeois, chl. c. (Albi), Tarn, 1 400 hab.
Valenciennes, chl. a. (Nord), sur l'Escaut, 34 800 hab. Raffineries. Brasseries, produits chimiques, linon, batistes. Bassin houiller. || Hab. *Valenciennois.* || *Nf.* Dentelle fabriquée jadis à Valenciennes, aujourd'hui à Bailleul (Nord).
Valens, empereur romain (328-378).
Valensole, chl. c. (Digne), Basses-Alpes, 2 550 hab.
Valentia, petite île à l'extrémité occidentale de l'Irlande, point de départ de quatre câbles transatlantiques aboutissant en Amérique (V. *carte* Angleterre).
Valentine de Milan, princesse italienne, aïeule de Louis XII et de François Ier.
Valentinien Ier, empereur romain (364-375). || Valentinien II (375-392), tué par le Franc Arbogast. || Valentinien III, empereur d'Occident (424-455).
Valentinois, anc. pays de France (Dauphiné), cap. *Valence.*
Valère-Maxime, historien latin, (1er s.).
valériane, *nf.* Genre de plantes dont une espèce est employée en médecine comme antispasmodique.
Valérien, empereur romain (253-260). Vaincu par les Perses, il mourut en captivité.
Valery-en-Caux (St-), chl. c. (Yvetot), Seine-Inférieure, 3 550 hab.
Valery-sur-Somme (St-), chl. c. (Abbeville), Somme, 3 500 hab. Port de mer à l'embouchure de la Somme.
valet, *nm.* Homme au service de qqn. || **Valet de pied**, domestique en livrée qui accompagne son maître. || **Valet de chambre**, domestique attaché au service particulier de son maître. || Figure de jeu de cartes : *valet de trèfle.* || Instrument pour maintenir une pièce de bois sur un établi (*fig.* V. Établi).
valetage, *nm.* Service de valet.
valetaille, *nf.* Terme collectif pour désigner les valets (ne s'emploie qu'avec une intention de mépris).
valeter, *vintr.* Être d'une assiduité servile auprès de qqn. || Faire beaucoup de courses.
Valette (Claude), jurisconsulte français (1805-1878).
Valette (La), ch.-l. de l'île de Malte, 25 000 h.
valétudinaire (lat. *valetudo*, santé), *adj.* et *n. 2 g.* D'une santé délicate, sujet à de fréquentes indispositions.
valeur, *nf.* Courage militaire : *cet officier a déployé une grande valeur.* || Syn. Bravoure, vaillance. || Ce que vaut une personne, une chose : *homme, livre de valeur.* || Effet de commerce, billet de banque, lettre de change, etc. || Durée relative d'une note (Mus.). || **Valeurs mobilières**, titres* de rentes, actions, etc., nominatifs ou au porteur.
valeureusement, *adv.* Avec courage.
valeureux, euse, *adj.* Qui a de la valeur, du courage. || Syn. Vaillant, brave.
Valgorge, chl. c. (Largentière), Ardèche, 1 060 hab.
validation, *nf.* Action de valider. || Opération par laquelle une assemblée élue proclame régulière l'élection d'un de ses membres.
valide, *adj. 2 g.* Sain et vigoureux. || Fig. Qui a les conditions requises par la loi pour produire son effet.
validé, *adj.* et *nf.* Titre donné en Turquie à la mère du sultan régnant : *la sultane Validé.*
validement, *adv.* D'une manière valide. || Syn. Valablement.
valider, *vtr.* Rendre valide : *valider une élection.*
validité, *nf.* État de ce qui est valide.
valise, *nf.* Sac de cuir dans lequel on met ses effets quand on voyage.
Valkyrie. V. Walkyrie.
Valladolid, v. de la Vieille-Castille, cap. de la prov. de Valladolid, 72 000 hab..
vallaire (lat. *vallum*, retranchement), *adjf.* Se disait d'une couronne décernée chez les anc. Romains au soldat qui avait le premier franchi les retranchements ennemis.
Valle-d'Alesani, chl. c. (Corte), Corse, 660 hab.
vallée, *nf.* Espace compris entre deux montagnes. || Bassin d'un fleuve : *vallée de la Seine.* || **Vallée de larmes, vallée de misère**, la terre (par rapport au ciel).
Valleraugue, ch.-l. (Le Vigan), Gard, 2 450 hab.
Vallet, chl. c. (Nantes), Loire-Inférieure, 4 650 hab.
Vallier (St-), chl. c. (Grasse), Alpes-Maritimes, 520 hab.
Vallier (St-), chl. c. (Valence), Drôme, 4 300 hab.
vallon, *nm.* Petite vallée. || **Le Vallon sacré**, le séjour des Muses (Myth.).
Vallon, chl. c. (Largentière), Ardèche, 2300 hab.
Valmont, chl. c. (Yvetot), Seine-Inférieure, 800 hab.
Valmy, com. de l'arr. de Ste-Menehould. (Marne), 400 hab. Victoire de Dumouriez et de Kellermann sur les Prussiens, le 21 septembre 1792.
Valognes, chl. a. (Manche), 6 000 hab.
valoir (lat. *valere*, être fort), *vintr.* Être d'un certain prix : *ce livre vaut 5 francs.* || Avoir un certain mérite, être d'une certaine utilité. || *Vtr.* Procurer, produire : *sa franchise lui a valu son pardon.* || Avoir autant de mérite, de prix : *l'un vaut l'autre.* || **Se valoir**, *vpr.* Avoir autant d'utilité, de mérite, d'avantages, etc., l'un que l'autre : *voilà deux méthodes qui se valent.* || **A valoir**, acompte sur une plus forte somme. || **Faire valoir**, rendre productif. || **Se faire valoir**, vanter son mérite; se produire; attirer l'attention sur soi. || **Vaille que vaille**, à tout hasard, tant bien que mal. || **Valoir mieux**, être préférable : *dans le doute, il vaut mieux s'abstenir.*
Gr. Je vaux, n. valons. Je valais. Je valus. J'ai valu. Je vaudrai. Je vaudrais. Vaux, valez. Que je vaille. Que je valusse. Valant. Valu, ue.
Valois, anc. pays de France (Ile-de-France). Le duc de Valois Charles, fils de Philippe le Hardi, a été le premier de la maison de Valois, qui régna sur la France de 1328 à 1589.
Valparaiso, port du Chili, 144 000 hab.
Valréas, chl. c. (Orange), Vaucluse, 5 400 h.
valse, *nf.* Sorte de danse tournante à 3 temps. || Air sur lequel on exécute cette danse.
Vals-les-Bains, com. de l'arr. de Privas (Ardèche), 4 000 hab. Eaux minérales gazeuses.
valser (all. *walzen*, tourner), *vintr.* Danser la valse.
valseur, euse, *n.* Celui, celle qui valse.
Valteline, prov. d'Italie, entre le lac de Côme et l'Adda, ch.-l. *Sondrio.*
value, *nf.* **Plus-value, moins-value**, augmentation, diminution de valeur, de rendement.
valve (lat. *valva*, porte), *nf.* Soupape à clapet. || Se dit des diverses parties d'une coquille; des pièces qui composent le péricarpe* d'un fruit.
valvule, *nf.* Petite valve. || Repli, membrane qui, dans les vaisseaux ou autres conduits du corps, dirige les liquides dans un certain sens et les empêche de refluer (Anat.).

vampire, *nm.* Fantôme, revenant que la superstition disait sortir des tombeaux pour sucer le sang des vivants. ‖ Fig. Homme qui s'enrichit aux dépens des autres. ‖ Chauve-souris très grosse de l'Amérique du Sud (*fig.*).



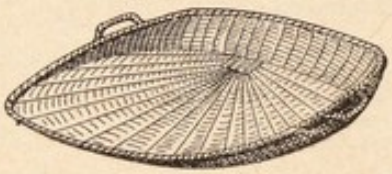
VAMPIRE.

van (lat. *vannus*), *nm.* Grande corbeille en osier pour vanner le grain (*fig.*).

van, particule nobiliaire chez les Belges et les Hollandais, équivalant au *de* français.

Vancouver (George), navigateur anglais (1758-1798). ‖ Ile et port de la Colombie britannique (Canada).

Vandal (Albert), historien français (1853-1910).



VAN.

Vandales, *nmpl.* Anc. peuple de la Germanie, qui ravagea l'Europe au 5e siècle et s'établit en Afrique. Les Vandales furent exterminés par Bélisaire en 534. ‖ *Nm.* Celui qui hait les sciences, les arts, qui détruit les monuments et voudrait ramener les temps de barbarie.

vandalisme, *nm.* Acte de vandale ; destruction stupide des monuments de l'art ou de la science.

Vandamme (Dominique-René), général français (1770-1830)

Van der Meulen. V. Meulen.

Van Diémen (Terre de). V. **Tasmanie**.

vandoise, *nf.* Poisson d'eau douce du genre carpe.

Van Dyck (Antoine), peintre flamand (1599-1641).

Van Eyck (Hubert et Jean), peintres flamands du 15e siècle.

Vanikoro, île de l'Océanie (Nouvelles-Hébrides), où périt La Pérouse.

vanille, *nf.* Fruit du vanillier, sorte de gousse longue et mince dont l'odeur est très agréable. ‖ Parfum extrait de ce fruit.

vanillé, ée, *adj.* Aromatisé avec de la vanille.

vanillier, *nm.* Genre de plantes de l'Amérique centrale, de la famille des orchidées.

vanité, *nf.* Caractère de ce qui est vain, fragile ou futile : *vanité des choses humaines.* ‖ Orgueil que l'on tire des choses futiles.

vaniteux, euse, *adj.* et *n.* Qui a de la vanité : *un vaniteux est toujours un sot.*

Vanloo (Jean-Baptiste) (1684-1745), peintre français. ‖ Son frère Carle (1705-1756), peintre français.

vannage, *nm.* Action de vanner. ‖ Ensemble de vannes.

vanne, *nf.* Espèce de porte pour régler le passage de l'eau dans une écluse, dans un moulin.

Vanne, riv. de France (Aube), dont les eaux sont amenées à Paris par un aqueduc de 136 kil.

vanneau, *nm.* Genre d'échassiers ; gibier excellent en novembre (Zool.).

vanner, *vtr.* Nettoyer des grains en les secouant à plusieurs reprises dans un van. ‖ Poser des vannes.

vannerie, *nf.* Métier de vannier. ‖ Ce que vend un vannier.

Vannes, ch.-l. du dép. du Morbihan, à 466 kil. de Paris. Évêché. Petit port près de l'Océan, 23 400 hab.. ‖ Hab. *Vannetais.*

vannette, *nf.* Panier rond pour vanner l'avoine qu'on donne aux chevaux.

vanneur, *nm.* Celui qui vanne.

vannier, *nm.* Ouvrier qui fait des paniers, des corbeilles, des vans d'osier.

Van Ostade (Adrien) (1610-1685), peintre hollandais. ‖ Isaac son frère, peintre hollandais (1617-1654).

Vans (Les), chl. c. (Largentière), Ardèche, 1 950 hab.

vantail, *nm.* Chacun des battants d'une porte, d'une fenêtre (*fig.* V. Menuiserie). ‖ Volet latéral d'un triptyque. ‖ *Plur.* des *vantaux.*

vantard, arde, *adj.* et *n.* Qui a la mauvaise habitude de se vanter.

vantardise, *nf.* Caractère du vantard. ‖ Paroles de vantard.

vanter, *vtr.* Louer beaucoup. ‖ **Se vanter**, *vpr.* Exalter son propre mérite. ‖ Se faire fort de : *se vanter de faire une chose.*

vanterie, *nf.* Vaine louange qu'on se donne à soi-même.

va-nu-pieds, *nm.* Homme misérable, vagabond. ‖ *Plur.* des *va-nu-pieds.*

Vaour, chl. c. (Gaillac), Tarn, 500 h.

vapeur (lat. *vapor*), *nf.* Substance gazeuse provenant de la transformation des corps liquides sous l'action de la chaleur : *vapeur d'eau, de soufre.* ‖ *Nmpl.* Troubles du cerveau ; troubles nerveux (vx.). ‖ *Nm.* Bateau à vapeur. ‖ **Machine à vapeur**, machine mise en mouvement par la pression de la vapeur d'eau (*fig.* V. Machine). ‖ **Bateau à vapeur**, bateau mis en mouvement par une machine à vapeur (*fig.* V. Vaisseau). ‖ **Bain de vapeur**, bain qu'on prend en demeurant exposé, dans un endroit clos, aux vapeurs d'un liquide. ‖ **A la vapeur**, *loc. adv.* Très vite : *travailler à la vapeur.*

Encycl. La puissance énorme que peut avoir, en raison de son élasticité, la *vapeur* d'eau emprisonnée n'a été bien connue que dans les temps modernes. Un Français, Salomon de Caus, eut le premier, en 1615, l'idée de l'utiliser comme force motrice. En 1660, Denis Papin utilisa la force expansive de la vapeur d'eau pour faire mouvoir un piston dans un corps de pompe. Plus tard, Watt eut l'idée de faire agir la vapeur alternativement sur les deux faces du piston, en imaginant le tiroir. Il fut alors possible d'utiliser la force élastique énorme de la vapeur surchauffée, et c'est ainsi que prit naissance la machine à haute pression et à double effet. V. Machine a vapeur.

C'est à partir de 1840 que la vapeur est devenue d'un usage général.

vaporeux, euse, *adj.* Chargé de vapeurs, obscurci par des vapeurs. ‖ Fig. Très léger, transparent : *tableau vaporeux.* ‖ Sujet aux vapeurs (Méd.).

vaporisateur ou **vaporiseur**, *nm.* Appareil qui projette un liquide en gouttelettes extrêmement fines.

vaporisation, *nf.* Transformation en vapeur. ‖ Passage d'un corps de l'état liquide à l'état gazeux (Phys.).

vaporiser, *vtr.* Faire passer un liquide à l'état de vapeur. ‖ **Se vaporiser**, *vpr.* Se transformer en vapeur.

vaquer (lat. *vacare*), *vintr.* Etre vacant, disponible. ‖ Etre en vacance. ‖ Interrompre ses fonctions durant quelque temps. ‖ **Vaquer à ses affaires**, s'en occuper.

Var, riv. de France *, se jette dans la Méditerranée, long. 125 kil.

Var (Dép. du), formé d'une partie de la Provence, 331 000 hab. Ch.-l. *Draguignan*, 3 arr. : Brignoles, Draguignan et Toulon.

Varades, chl. c. (Ancenis), Loire-Infre, 3 100 h.

varaigne, *nf.* Canal par lequel l'eau de mer entre dans un marais salant.

varangue, *nf.* Membrure d'un navire.

vare ou **vara**, *nf.* Mesure de longueur valant en Espagne 0m,85, en Portugal 1m,10.

varech, *nm.* Genre d'algues qui vivent à une faible profondeur sur les rochers des rivages maritimes, même sur ceux qui sont découverts à marée basse.

varenne, *nf.* Terrains incultes que fréquente le gibier.

Varennes-en-Argonne, chl. c. (Verdun), Meuse, 1 200 hab. Louis XVI fugitif y fut arrêté avec sa famille le 22 juin 1791.

Varennes-sur-Allier, chl. c. (La Palisse), Allier, 3 200 hab.

Varennes-sur-Amance, chl. c. (Langres), Haute-Marne, 900 hab.

Varent (St-), chl. c. (Bressuire), Deux-Sèvres, 2 100 hab.

vareuse, *nf.* Blouse courte de marin ou d'ouvrier. ‖ Veste courte et très large.

variabilité, *nf.* Disposition à varier.

variable (lat. *variabilis*), *adj. 2 g.* Sujet à varier. ‖ Se dit en grammaire des mots dont la terminaison peut varier. ‖ *Nm.* Degré du baromètre indiquant que le temps est incertain. ‖ Syn. Changeant. ‖ Ctr. Constant, fixe, stable. ‖ *Nf.* Quantité variable (Math.).

variablement, *adv.* D'une manière variable.

variant, ante, *adj.* Qui change souvent.

variante, *nf.* Forme différente d'un même texte.

variation, *nf.* Changement; action de varier. ‖ Changement de forme faite à un thème musical dont on conserve le fond (Mus.). ‖ Syn. Changement.

varice, *nf.* Dilatation permanente d'une veine dont les parois se sont épaissies et distendues (Méd.).

Encycl. Les *varices* sont rares chez les enfants et fréquentes chez les adultes, surtout chez ceux qui travaillent debout. Elles ne sont généralement pas dangereuses, mais la fatigue, le frottement peuvent déterminer des hémorragies ou des ulcérations qui guérissent alors difficilement. Il faut soutenir les varices avec des bandes de gaze de laine ou des bas lacés. Pour le traitement, on consultera le médecin.

varicelle, *nf.* Maladie éruptive appelée aussi *petite vérole volante* (Méd.).

Encycl. La *varicelle* est une variété de la variole *. Contagieuse, mais sans gravité, elle ne dure guère plus d'une semaine et ne laisse pas de cicatrices profondes. La contagion est à craindre tant que toute croûte n'a pas disparu.

varicocèle, *nf.* Sorte de tumeur variqueuse (Méd.).

varié, ée, *adj.* Qui a de la variété. ‖ Qui contient des variations (Mus.). ‖ Ctr. Uni, simple.

varier (lat. *variare, variatum*), *vtr.* Rendre divers; changer: *varier ses plaisirs, ses occupations.* ‖ Introduire des variations dans un thème musical. ‖ *Vintr.* Ne pas rester le même, changer: *souvent femme varie.* ‖ Gr. C. Allier.

variété, *nf.* Etat de ce qui est composé de parties diverses. ‖ Ensemble des individus d'une espèce qui présentent des particularités, le plus souvent héréditaires, permettant d'en faire, dans l'espèce, un groupement à part. ‖ *Nfpl.* Titre de certains recueils de littérature contenant des essais sur divers sujets. ‖ Syn. Mélange, différence.

varietur (Ne) [né-va-ri-é-ture] (mots lat. signif. *qu'il ne soit pas changé*), se dit des précautions prises pour que rien ne soit changé à un acte judiciaire, au texte d'un auteur.

Varilhes, chl. c. (Pamiers), Ariège, 1 600 h.

variole, *nf.* Maladie contagieuse caractérisée par une éruption de pustules qui causent une douleur cuisante (Méd.).

Encycl. La *variole* ou *petite vérole* est une maladie grave, contagieuse au plus haut point, souvent épidémique, caractérisée par des pustules qui laissent ordinairement après elles des cicatrices indélébiles. La période d'incubation de la variole est d'environ 14 jours. L'invasion se fait brusquement; il y a frisson, mal de tête, forte fièvre, mal de reins, vomissements, avec une vive douleur au creux de l'estomac. Deux jours après apparaissent des taches qui bientôt se transforment en pustules. Le traitement de la variole varie suivant sa forme et son intensité. L'intervention du médecin est nécessaire dès le début. — La vaccination * est le seul moyen de prévenir la variole ou d'en atténuer les effets.

varioleux, euse, *adj.* et *n.* Qui est affecté de la variole.

variolique, *adj. 2 g.* Qui a rapport à la variole (Méd.).

variorum [va-ri-o-romm] (mot lat. signif. *de divers*), *adj. inv.* Se dit de certaines éditions d'auteurs classiques avec les notes des divers commentateurs.

variqueux, euse, *adj.* Qui a rapport aux varices. Qui est affecté de varices. ‖ Qui a des renflements ressemblant à des varices (Hist.nat.).

varlet, *nm.* Nom des pages au moyen âge.



VARLOPE.

varlope, *nf.* Espèce de grand rabot (*fig.*).

Varna, v. de Bulgarie, 41 000 hab. Port sur la mer Noire.

Varron (Marcus Terentius), écrivain latin (116-26 av. J.-C.).

Varron (Caïus Terentius), consul romain, vaincu par Annibal à la bataille de Cannes (216 av. J.-C.).

Varsovie, v. de la Russie * d'Europe, cap. de la Pologne, sur la Vistule, 856 000 hab.

Varus, général romain, massacré avec ses trois légions par les Germains l'an 9 av. J.-C.

Varzy, chl. c. (Clamecy), Nièvre, 2 600 hab.

Vasa ou **Wasa**, famille suédoise qui a donné 7 rois à la Suède et 3 à la Pologne. ‖ Gustave Vasa délivra les Suédois de la domination danoise, en 1523, et introduisit la réforme luthérienne dans son royaume, en 1527.

Vasari, peintre et architecte italien (1512-1574), auteur d'une *Histoire des peintres*.

Vascons, *nmpl.* Peuple d'Espagne; s'établit au 8e siècle en Vasconie ou *Gascogne*.

vasculaire ou **vasculeux, euse**, *adj.* Qui a rapport aux vaisseaux du corps (Anat.).

vase (lat. *vas*), *nm.* Ustensile destiné à contenir qq. chose: *vase à fleurs.* ‖ **Vases sacrés**, vases destinés aux cérémonies du culte. ‖ **Vases communicants**, appareil de physique servant à démontrer les lois de l'équilibre des liquides.

vase, *nf.* Boue qui se dépose au fond de l'eau.

vaseline, *nf.* Corps onctueux extrait du pétrole (Chim.). ‖ **Vaseline boriquée**, vaseline mélangée d'acide borique et employée comme antiseptique (Pharm.).

vaseux, euse, *adj. 2 g.* Où il y a de la vase: *canal vaseux.*

vasistas [va-zi-stass], *nm.* Sorte de guichet mobile pratiqué dans une fenêtre ou une porte pour communiquer avec le dehors sans ouvrir la fenêtre ou la porte.



VASQUE.

vasomoteur, trice, *adj.* On désigne ainsi les nerfs issus du grand sympathique et qui déterminent la dilatation des vaisseaux sanguins (Anat.).

vasque, *nf.* Sorte de bassin recevant l'eau d'une fontaine (*fig.*).

vassal, ale, *n.* Celui, celle qui relève d'un seigneur dont il tient un fief. ‖ **Grands vassaux**, ceux qui dépendaient directement du roi. ‖ Fig. Celui qui dépend d'un autre; subordonné. ‖ Syn. Feudataire. ‖ Ctr. Suzerain.

vassalité, *nf.* et **vasselage**, *nm.* État, condition de vassal. || Fig. Dépendance ; subordination.

Vassy, chl. c. (Vire), Calvados, 2 100 hab.

Vassy, chl. a. (Haute-Marne), 3 700 hab. Le massacre des protestants fait à Vassy, en 1562, par les partisans du duc de Guise, donna le signal des guerres de religion qui durèrent 36 ans.

vaste, *adj. 2 g.* D'une très grande étendue : *vastes appartements.* || Fig. Dont la conception ou la portée est très grande : *vaste projet.* || Syn. Ample, grand. || Ctr. Exigu.

Vasthi, femme du roi de Perse Assuérus ; elle fut répudiée et remplacée par Esther.

Vatan, chl. c. (Issoudun), Indre, 2 450 hab.

Vatican, *nm.* Colline de Rome. || Palais des papes bâti sur cette colline. || La cour papale, le Saint-Siège.

vaticiner, *vintr.* Prédire l'avenir.

va-tout, *nm.* L'argent qu'on a devant soi au jeu. || **Jouer son va-tout**, risquer tout dans une entreprise. || *Plur.* des *va-tout.*

Vauban (Sébastien **le Prestre, marquis de**), maréchal de France (1633-1707) dirigea les sièges mémorables du règne de Louis XIV, fortifia nos places de guerre d'après un système nouveau. Il proposa, dans la *Dîme royale* (1707), un système d'impôts destiné à alléger les souffrances du peuple.

Vaubecourt, chl. c. (Bar-le-Duc), Meuse, 750 hab.

Vaucanson, mécanicien et inventeur français (1709-1782).

Vaucluse, com. de l'arr. d'Avignon (Vaucluse), 700 hab., près de laquelle se trouve la source de la Sorgue appelée *fontaine de Vaucluse.*

Vaucluse (Dép. de), formé d'une partie du Comtat-Venaissin et de la principauté d'Orange, 239 000 hab. Ch.-l. *Avignon.* 4 arr. : Apt, Avignon, Carpentras, Orange.

Vaucouleurs, chl. c. (Commercy), Meuse, 3 000 hab.

Vaud, un des 22 cantons de la Suisse *, 281 400 hab. Cap. *Lausanne.* || Hab. *Vaudois.*

vau-de-route (A), *loc. adv.* En plein désarroi, en pleine déroute.

vaudeville, *nm.* Chanson satirique sur une aventure, sur un événement du jour (vx.). || Comédie entremêlée de couplets ou comédie légère. || Théâtre où l'on joue ces pièces.

vaudevilliste, *nm.* Auteur de vaudevilles.

Vaudois, sectaires du 12e siècle, disciples de Pierre de Valdo, originaire de Lyon ; longtemps persécutés, ils se réfugièrent en Piémont.

Vaugelas (Claude **Favre de**), grammairien français, l'un des fondateurs de l'Académie française, auteur des *Remarques sur la Langue française* (1585-1650).

Vaugirard, anc. vge annexé à Paris en 1860.

Vaugneray, chl. c. (Lyon), Rhône, 1 950 hab.

Vaulabelle, historien français (1799-1870), auteur d'une *Histoire de la Restauration.*

vau-l'eau (A), *loc. adv.* Suivant le cours de l'eau. || **Aller à vau-l'eau**, se laisser entraîner par les événements. || **L'affaire est à vau-l'eau**, elle ne réussit pas.

Vauquelin (Nicolas), chimiste français (1763-1829).

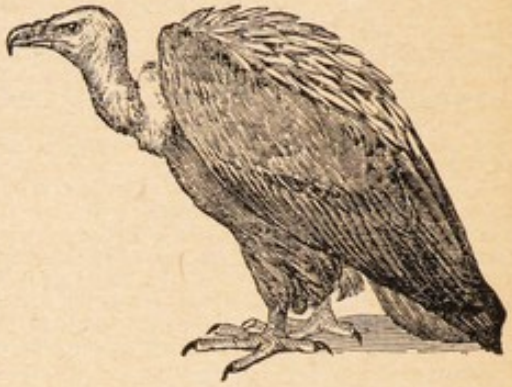
vaurien, *nm.* Très mauvais sujet.

Vaury (St-), chl. c. (Guéret), Creuse, 2 600 hab.

vautour (lat. *vultur*), *nm.* Gros oiseau de proie (*fig.*). || Fig. Homme rapace et cruel.

vautrait, *nm.* Équipage de chasse pour le sanglier.

vautrer (se), *vpr.* Se rouler dans la boue. || Fig. S'étendre d'une manière animale : *se vautrer sur l'herbe* (Pop.).



VAUTOUR.

Vauvenargues (Luc de Clapiers, **marquis de**), moraliste français (1715-1747), auteur de *Maximes.*

Vauvert, anc. château, près Paris, regardé par les gens superstitieux comme un séjour de diables, d'où la locution : *aller au diable Vauvert*, et par corruption, *au diable vert.*

Vauvert, chl. c. (Nîmes), Gard, 4 600 hab.

Vauvillers, chl. c. (Lure), Hte-Saône, 1 150 hab.

vauxhall [vô-ksal], *nm.* Lieu de concerts, de bals publics.

vavasseur, *nm* Vassal d'un vassal.

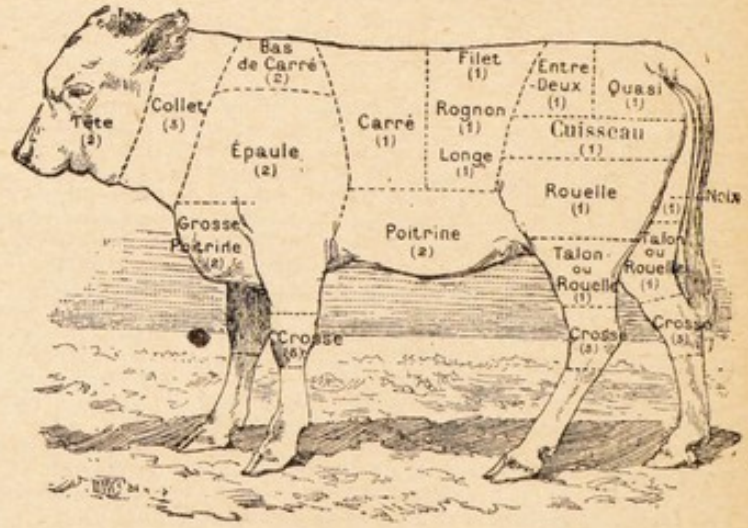
Vavincourt, chl. c. (Bar-le-Duc), Meuse, 500 hab.

Vayrac, chl. c. (Gourdon), Lot, 1 600 hab

vayvode. V. Voïvode.

vayvodie. V. Voïvodie.

veau, *nm.* Petit de la vache. || Viande de cet animal (*fig.*). || Cuir de veau : *livre relié en veau.* || **Veau marin**, espèce de phoque. || **Veau d'or**, idole que les Israélites adorèrent dans le désert. || **Adorer le veau d'or**, avoir la passion des richesses, faire la cour aux riches, aux puissants.



VEAU.
(Les numéros indiquent la qualité de la viande.)

vecteur (lat. *vehere, vectum*, porter), *adjm.* || Se dit d'un rayon mené d'un point fixe à un autre point qui se déplace, par exemple du soleil, considéré comme fixe, à une planète

(Astr.). ‖ Ligne qui joint l'un des foyers d'une ellipse ou d'une hyperbole, ou le foyer d'une parabole, à un point de la courbe (Math.).

Védas, *nmpl.* Livres sacrés des Hindous.

vedette, *nf.* Cavalier en sentinelle. ‖ Guérite de rempart. ‖ Bateau de guerre en observation : *torpilleur vedette.* ‖ **En vedette**, *loc. adv.* En faction.

Vega (Lope de). V. LOPE DE VEGA.

Végèce, écrivain militaire latin (4e s.).

végétable, *adj. 2 g.* Qui peut végéter.

végétal, ale, *adj.* Qui a rapport aux plantes. ‖ Qui provient des plantes : *alimentation végétale.* ‖ **Règne végétal**, l'ensemble des plantes. ‖ **Terre végétale**, terre superficielle du sol qui résulte de la décomposition des végétaux et de l'altération des roches par les agents atmosphériques. ‖ *Nm.* Plante, arbre, corps organisé qui pousse. ‖ CORR. Animal, minéral.

végétant, ante, *adj.* Qui a la propriété de végéter.

végétarianisme ou **végétarisme**, *nm.* Alimentation composée exclusivement de végétaux.

végétarien, ienne, *adj.* et *n.* Qui se nourrit exclusivement de végétaux.

végétatif, ive, *adj.* Qui produit la végétation. ‖ **Vie végétative**, se dit des fonctions communes aux animaux et aux végétaux (respiration, circulation, nutrition, excrétion).

végétation, *nf.* Action de végéter. ‖ Développement des végétaux. ‖ Ensemble des végétaux : *végétation tropicale.*

végéter (lat. *vegetare*, *vegetatum*, donner le mouvement), *vintr.* Se nourrir et croître (en parlant des végétaux). ‖ Fig. Vivre dans l'inaction ou dans la misère. ‖ GR. C. ACHETER.

véhémence, *nf.* Mouvement impétueux. ‖ SYN. Violence.

véhément, ente, *adj.* D'une très grande force, impétueux. ‖ D'une éloquence entraînante : *Démosthène fut un orateur véhément.*

véhémentement, *adj.* Avec véhémence ; très fortement.

véhicule, *nm.* Moyen de transport quelconque. ‖ Ce qui sert à conduire, à faire passer : *l'air est le véhicule des sons.* ‖ Fig. Ce qui sert à propager : *l'imprimerie est le meilleur véhicule de la pensée.*

Vehme ou **Wehme** (Sainte-), *nf.* Tribunal secret établi par Charlemagne pour contenir les Saxons. ‖ Association secrète en Allemagne pour la répression des crimes.

Véies, v. de l'Italie anc., conquise par les Romains après 10 ans de siège (395 av. J.-C.). ‖ Hab. *Véien.*

veille (lat. *vigilia*), *nf.* Privation de sommeil durant la nuit : *évitez les veilles prolongées.* ‖ Etat d'une personne éveillée. ‖ Garde de nuit. ‖ Jour qui précède immédiatement un autre : *la veille de Pâques.* ‖ **A la veille de**, sur le point de.

veillée, *nf.* Réunion, conversation de personnes qui veillent ensemble. ‖ Travail du soir. ‖ Action de garder un malade pendant la nuit.

veiller (lat. *vigilare*), *vintr.* Passer sans dormir une partie de la nuit ou de la soirée. ‖ Ne pas dormir : *veilles-tu, dors-tu ?* ‖ Etre de garde : *les soldats veillaient aux portes de la ville.* ‖ Faire attention à, appliquer ses soins à : *veiller au salut de la patrie.* ‖ *Vtr.* Garder et soigner durant la nuit : *veiller un malade.* ‖ Se dit quelquefois pour surveiller.

veilleur, *nm.* Celui qui veille, qui garde pendant la nuit.

veilleuse, *nf.* Petite lampe qu'on laisse brûler pendant la nuit. ‖ Mèche de cire qui brûle dans une lampe de nuit.

veine (lat. *vena*), *nf.* Vaisseau qui ramène au cœur* le sang distribué aux organes par les artères. ‖ Vaisseau sanguin en général : *s'ouvrir les veines.* ‖ Endroit d'une mine où se trouve le minéral qu'on cherche. ‖ Marque, raie allongée dans le bois, dans le marbre. ‖ Bonne chance : *avoir de la veine* (Fam.). ‖ **Veine poétique**, disposition à faire des vers.

veiné, ée, *adj.* Qui a des veines : *bois, marbre veiné.*

veiner, *vtr.* Imiter par la peinture les veines du bois ou du marbre.

veineux, euse, *adj.* Rempli de veines : *marbre veineux.* ‖ **Sang veineux**, se dit improprement du sang noir qui circule dans les veines, sauf les veines pulmonaires (par opposition au sang rouge ou artériel) (Physiol.).

veinule, *nf.* Petite veine.

vélar, *nm.* Plante de la famille des crucifères appelée aussi *herbe-aux-chantres.*

velarium ou **velum** (mot lat.), *nm.* Grande toile qui couvrait les théâtres, les amphithéâtres romains pour garantir les spectateurs du soleil ou de la pluie.

Velasquez (DIÉGO), général espagnol, compagnon de Christophe Colomb, envoya Fernand Cortez au Mexique (1465-1520 ?).

Velasquez (DIÉGO Rodriguez de Silva y), peintre espagnol (1599-1660).

Velay, anc. pays de France (Languedoc) ch.-l. *Le Puy* (Haute-Loire).

Velche ou **Welche**, *nm.* Nom d'un ancien peuple celte. ‖ Fig. Homme ignorant et grossier. ‖ Nom donné par dénigrement aux Français par Voltaire.

vêler, *vintr.* Mettre bas (en parlant de la vache).

vélin, *nm.* Peau de veau préparée, plus fine que le parchemin. ‖ Sorte de dentelle. ‖ *Adj.* **Papier vélin**, papier très blanc et très lisse.

Vélines, chl. c. (Bergerac), Dordogne, 900 h.

vélites, *nmpl.* Soldats d'infanterie légère chez les anc. Romains. ‖ Chasseur à pied sous le premier Empire.

Velléda, prophétesse germaine ; souleva ses compatriotes contre les Romains (70).

velléité (lat. *velle*, vouloir), *nf.* Volonté sans effet, désir passager.

Velleius Paterculus, historien latin (1er s.).

véloce (lat. *velox*), *adj. 2 g.* Très rapide.

véloceman (mot anglais), *nm.* Celui qui pratique le sport vélocipédique. ‖ *Plur.* des *vélocemen.*

vélocewoman, *nf.* Femme qui pratique le sport vélocipédique. ‖ *Plur.* des *vélocewomen.*

vélocipède (lat. *velox*, rapide ; *pes*, *pedis*, pied), *nm.* Appareil de locomotion monté sur deux roues, l'une antérieure, l'autre postérieure et qu'on met en mouvement au moyen de pédales actionnant l'une des deux roues. V. BICYCLETTE, TANDEM (*fig.* page 766).

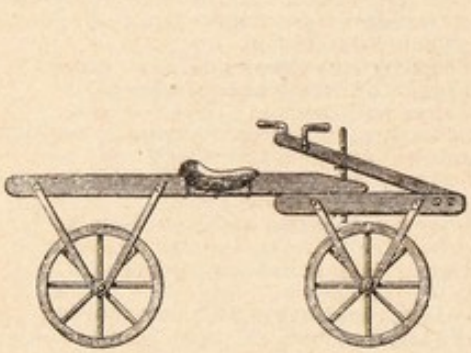
ENCYCL. Le premier *vélocipède* portait le nom de *célérifère*. C'était une planchette horizontale réunissant deux roues l'une derrière l'autre. A cheval sur la planchette, on poussait l'appareil en prenant un point d'appui sur le sol. — En 1804, le célérifère devient le *vélocifère* et l'homme qui le pousse s'appelle *vélocipède*. En 1818, Drais de Sauerbron invente la *Draisienne*, en ajoutant une direction au vélocifère. — En 1855, Michaux adapte des pédales à la roue de devant, qui devient ainsi motrice et directrice : le vélocipède moderne était créé. Pour accroître la vitesse, la roue motrice devient plus légère, en fils d'acier et de plus en plus haute, ce qui occasionnait fréquemment des chutes en avant. Enfin en 1880, on a eu l'idée de rendre la roue arrière motrice au moyen d'une chaîne, la roue avant étant exclusivement directrice. Dans ces conditions, il fut possible de diminuer considérablement le diamètre des roues ; la selle put être placée en arrière ; la bicyclette était créée.

La vélocipédie, primitivement pratiquée par quelques individus, est devenue, grâce à la bicyclette, le sport de tous, et a développé le goût des voyages et du tourisme.

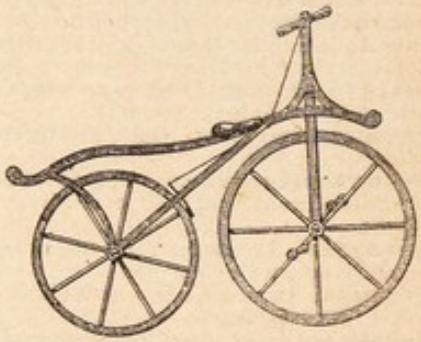
L'Etat perçoit une taxe déterminée (3 fr.) sur chaque vélocipède qui doit porter une plaque de contrôle délivrée par le percepteur en échange de la taxe perçue. Sont exemptés de cette taxe les vélocipèdes en magasin destinés à la vente, et ceux qui sont possédés en

vertu de règlements militaires ou administratifs.
vélocipédique, *adj. 2 g.* Qui concerne les vélocipèdes : *sport vélocipédique*.
vélocipédiste, *n. 2 g.* Personne qui se livre à l'exercice du vélocipède.
vélocité, *nf.* Mouvement rapide.
vélodrome, *nm.* Lieu où ont lieu les courses de vélocipèdes, etc.
velu, ue, *adj.* Couvert de poils.
velum (mot lat.). V. VELARIUM.
velvote, *nf.* Nom vulgaire d'une plante appelée aussi *véronique des champs*.
venaison (lat. *venatio*, chasse), *nf.* Viande de gros gibier (cerf, daim, sanglier, etc.).
Venaissin (Comtat). V. COMTAT.
vénal, ale (lat. *venalis*), *adj.* Qui se vend, qui peut se vendre. || Fig. Qui agit par intérêt,

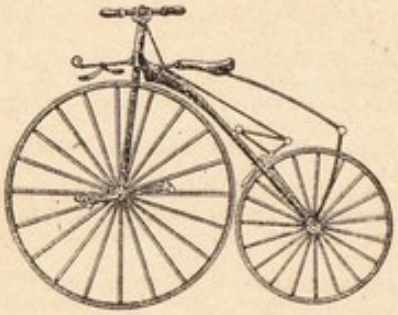
VÉLOCIPÈDES



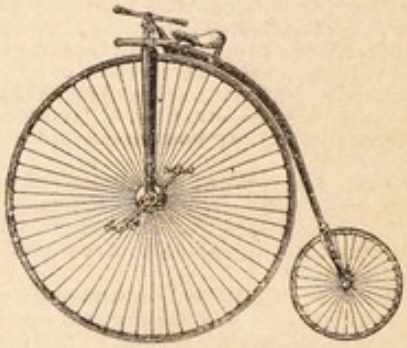
LA DRAISIENNE (1818).



BICYCLE EN BOIS (1855).



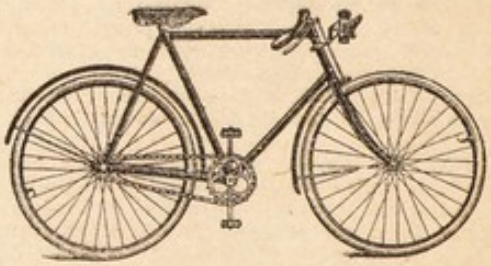
BICYCLE EN FER (1868).



BICYCLE EN ACIER (1875).



BICYCLETTE (1889).



BICYCLETTE (1905).

velours, *nm.* Étoffe de soie, de coton ou de laine à poil court et serré. || **Faire patte de velours**, se dit du chat qui rentre ses griffes, et des gens qui flattent pour nuire.
velouté, ée, *adj.* Analogue au velours ; qui a la douceur du velours. || *Nm.* Qualité de ce qui est velouté : *le velouté d'une pêche*. || *Nm.* Galon fabriqué comme le velours.
velouter, *vtr.* Donner l'apparence du velours.
veloutine, *nf.* Étoffe de soie ornée de dessins.
Velpeau (ALFRED-MARIE), chirurgien français (1795-1867).
veltage, *nm.* Mesurage à la velte.
velte, *nf.* Anc. mesure de capacité pour les liquides valant environ 7 litres et demi. || Instrument pour jauger les tonneaux.
velter, *vtr.* Mesurer à la velte.
velteur, *nm.* Celui qui velte, qui jauge.
pour de l'argent. || **Valeur vénale**, valeur commerciale. || *Plur. Vénaux.*
vénalement, *adv.* D'une manière vénale.
vénalité, *nf.* Caractère de ce qui est vénal.
venant, ante, *adj.* Qui vient. || **Bien venant**, qui pousse, qui croît bien. || *Nm.* **Les allants et venants**, ceux qui vont et viennent. || **A tout venant**, au premier venu.
Vence, chl. c. (Grasse), Alpes-Maritimes. 3 100 hab., anc. évêché.
Vence (L'abbé de), savant ecclésiastique français, éditeur d'une Bible (1675-1749).
Venceslas ou **Wenceslas**, nom de 6 ducs et rois de Bohême ; Wenceslas IV fut aussi roi de Pologne. || Wenceslas VI, empereur d'Allemagne (1407-1419).
vendable, *adj. 2 g.* Qui peut être vendu.
vendange, *nf.* Récolte du raisin pour faire du vin. || Le raisin récolté. || Le liquide qui se trouve dans la cuve. || Le temps où l'on récolte le raisin.

vendanger, *vtr.* Faire la récolte du raisin. || Gr. C. Affliger.

vendangeur, euse, *n.* Celui, celle qui fait la vendange.

Vendée, affl. de la Sèvre-Niortaise, long. 70 kil.

Vendée (Dép. de la), formé d'une partie de l'anc. Poitou, 438 500 hab. Ch.-l. *La Roche-sur-Yon*. 3 arr. Fontenay-le-Comte, La Roche-sur-Yon, Les Sables-d'Olonne.

Vendée (Guerres de), insurrection des royalistes de l'Ouest contre le gouvernement de la République en 1793. Hoche pacifia la Vendée en 1796, après trois ans de luttes sanglantes.

vendéen, enne, *adj.* Qui est de la Vendée. || *Nmpl.* Royalistes soulevés contre le gouvernement de la République, en 1793. || Syn. Chouan.

vendémiaire (lat. *vindemia*, vendange), *nm.* 1er mois du calendrier * républicain (22 septembre-21 octobre). || **Journée du 13 vendémiaire**, journée dans laquelle Bonaparte écrasa les insurgés royalistes qui attaquaient la Convention (5 octobre 1795).

vendetta [vin-dèt-ta] (mot ital. signif. *vengeance*), *nf.* État de guerre entre deux ou plusieurs familles (en Corse).

vendeur, venderesse, *n.* Celui, celle qui vend, qui a vendu.

vendeur, euse, *n.* Celui, celle dont la profession est de vendre.

Vendeuvre-sur-Barse, chl. c. (Bar-sur-Aube), Aube, 2 100 hab.

vendication, *nf.* V. Revendication.

vendiquer, *vtr.* (vx.). V. Revendiquer.

vendition, *nf.* Vente (vx.).

Vendôme, chl. a. (Loir-et-Cher), 9 500 hab., sur le Loir.

Vendôme (Duc de), fils de Henri IV et de Gabrielle d'Estrées (1594-1665). || Louis-Joseph de Vendôme, son petit-fils, maréchal de France, se distingua dans la guerre de la Succession d'Espagne (1654-1712).

Vendômois, anc. pays de France (cap. *Vendôme*).

vendre, *vtr.* Céder, transmettre à qqn la propriété d'une chose, moyennant un certain prix : *vendre un cheval, une maison.* || Fig. Ne pas donner gratuitement sans exiger d'efforts : *la fortune nous vend ses bienfaits.* || Ne se laisser prendre la vie ou la liberté qu'au prix du sang : *vendre chèrement sa vie.* || Fig. Trahir par intérêt. || **Se vendre**, *vpr.* Être vendu : *le blé se vend cher cette année.* || Aliéner sa liberté pour devenir l'esclave de qqn.

vendredi (lat. *Veneris dies*, jour de Vénus), *nm.* 5e jour de la semaine des chrétiens. || Nom donné par Robinson Crusoé à son serviteur. || **Vendredi saint**, celui qui précède la fête de Pâques.

vendu, ue, *adj.* et *n.* Qui s'est vendu, qui a aliéné sa liberté.

vénéfice, *nm.* Empoisonnement par sortilège (vx.).

venelle, *nf.* Petite rue (vx.). || **Enfiler la venelle**, s'enfuir (Fam.).

vénéneux, euse (lat. *venenum*, poison), *adj.* Qui renferme du poison (ne se dit que des végétaux et des matières inorganiques) : *champignons * vénéneux.* || Corr. Venimeux.

vener (lat. *venari*, chasser), *vtr.* Chasser à courre un animal de boucherie pour en rendre la chair plus tendre. || Mortifier de la viande.

vénérable, *adj. 2 g.* Digne de vénération, de respect. || *Nm.* Président d'une loge maçonnique.

vénération, *nf.* Respect religieux.

vénérer, *vtr.* Avoir un respect religieux pour qqn, pour qqe chose : *vénérer une religion.* || Par extension, avoir un profond respect pour qqn : *vénérer ses parents.* || Gr. C. Accélérer.

vénerie (lat. *venari*, chasser), *nf.* Art de chasser avec des chiens courants. || Tout ce qui concerne la chasse. || Lieu destiné à loger des équipages de chasse.

Vénètes, *nmpl.* Peuple de l'anc. Gaule (Morbihan). || Peuples de l'Italie anc. (Gaule cisalpine).

Vénétie, prov. de l'Italie *, cap. *Venise.*

venette, *nf.* Peur, alarme (Fam.).

veneur, *nm.* Celui qui est chargé de faire chasser des chiens courants. || **Grand veneur**, celui qui dirige la vénerie d'un prince.

Vénézuéla, république de l'Amérique * du Sud, 1 020 400 kil. carr., 2 714 000 hab. Cap. *Caracas.* V. pr. *Valencia, Maracaïbo, La Guayra*, port de commerce sur l'Atlantique. || Hab. *Vénézuélien.*

vengeance, *nf.* Action de se venger. Mal qu'on fait pour punir. || Désir de se venger.

venger (lat. *vindicare*), *vtr.* Tirer satisfaction d'une injure, d'un outrage, d'un acte coupable. || **Se venger**, *vpr.* Tirer vengeance, rendre le mal pour le mal. || Gr. C. Affliger.

vengeur, vengeresse, *n.* Celui, celle qui venge. || *Adj. La foudre vengeresse.*

Vengeur (Le), nom d'un vaisseau français qui se fit sauter plutôt que de se rendre aux Anglais (1er juin 1794).

veniat [vé-ni-ate] (mot lat. signif. *qu'il vienne*), *nm.* Ordre de comparaître donné par un juge supérieur à un juge inférieur. || *Plur.* des *veniat.*

véniel, elle (lat. *venia*, pardon), *adj.* Se dit des péchés qui peuvent être remis facilement, des fautes légères qui n'entraînent pas la damnation (Théol.). || Ctr. Mortel.

véniellement, *adv.* D'une manière vénielle. || Ctr. Mortellement.

venimeux, euse, *adj.* Qui a du venin (en parlant des animaux). || Corr. Vénéneux. || Fig. **Langue venimeuse**, personne médisante et méchante.

venin, *nm.* Poison sécrété par les glandes de certains animaux : *venin d'une vipère* (*fig.*). || Principe contagieux de certaines maladies : *venin de la rage.* || Poison quelconque (vx.). || Syn. Virus. || Fig. Haine dissimulée, méchanceté : *venin de la calomnie.*



APPAREIL A VENIN (Vipère).
(En A est la poche à venin ; en B, le crochet percé d'un canal par lequel s'écoule le venin.)

Encycl. En général, le *venin* des animaux n'est dangereux que s'il est propagé par une morsure ou une piqûre, c'est-à-dire lorsqu'il y a eu mélange immédiat du poison au sang. La cautérisation par le fer rouge, l'alcali volatil (ammoniaque) ou par l'acide phénique, est employée avec succès pour neutraliser les effets du venin.

venir, *vintr.* Se transporter d'un lieu dans un autre : *il vient d'Italie.* || Être apporté en parlant des choses : *le thé nous vient de Chine.* || Arriver en son temps : *un jour viendra...* || Être donné en partage, être transmis : *cette maison lui vient de son père.* || Être issu : *venir d'une race illustre.* || Se former dans l'esprit, dans le cœur : *l'idée me vint de....* || Naître, croître, pousser : *la vigne ne vient pas dans le nord de l'Europe.* || S'élever, atteindre : *l'eau vient jusqu'ici.* || **Venir à...**, se produire accidentellement : *s'il vient à mourir.* || S'emploie devant un autre verbe pour lui donner plus de force : *que l'on vienne seulement nous dire...* || **En venir à**, oser ; réussir à ; être réduit à : *le paresseux en vient enfin à mendier.* || **En venir à ses fins**, obtenir ce que l'on désirait. || **En venir aux mains**, engager un combat. || **Venir au monde**, naître. || **Venir à bout de**, réussir. || **S'en venir**, *vpr.* Revenir au lieu d'où l'on était parti : *je m'en suis venu chez vous.* || *Nm.* Action de venir (vx.).

Gr. Je viens, tu viens, il vient, n. venons, v. venez, ils viennent. Je venais. Je vins. Je suis venu. Je viendrai. Je viendrais. Viens, venons. Que je vienne. Que je vinsse. Venant, venu, ue.

Venise, v. d'Italie *, sur l'Adriatique, 161 000 h. Cap. de l'anc. Vénétie. La ville est bâtie au milieu des lagunes et coupée de plus de cent canaux. || Hab. *Vénitien*.

vénitien, ienne, *adj.* et *n.* Qui concerne Venise, qui habite cette ville.

vent, *nm.* Air en mouvement : *vent léger, violent.* || Air en général : *ballon plein de vent.* || Respiration, haleine : *avoir le vent court.* || Gaz qui se développe dans le tube digestif (Fam.). || **Instruments à vent**, instruments de musique dans lesquels le son est produit par l'air qu'on y introduit. || **Fusil à vent**, celui dont le projectile est chassé par l'air comprimé. || **Moulin à vent**, celui dont le mécanisme est mis en mouvement par le vent qui fait tourner les ailes du moulin. || **Tourner à tout vent**, être inconstant. || **Rose des vents**. V. ROSE.

Vent (Iles du), chaîne de petites îles dans les Antilles.

Vent (Iles Sous-le-), îles des Antilles faisant face à la côte du Vénézuéla.

ventail, *nm.* Partie inférieure d'un casque par laquelle un chevalier pouvait respirer. || *Plur.* des *ventaux*.

vente, *nf.* Cession d'un objet moyennant un prix convenu. || Action de vendre. || Partie d'une forêt que l'on coupe d'une manière réglée, à des époques fixes. || Section de certaines sociétés secrètes. V. CARBONARISME.

ENCYCL. Aucun acte n'est nécessaire pour constater la *vente* d'un objet mobilier ; mais un acte sous seing privé ou authentique est exigé pour prouver la vente d'un immeuble ; cet acte doit être soumis aux formalités de l'enregistrement.

On appelle *vente par autorité de justice* celle qui a lieu par suite d'un jugement que les créanciers obtiennent contre un débiteur insolvable.

venter, *vintr.* Se dit du vent qui souffle.

venteux, euse, *adj.* Sujet aux vents : *saison venteuse.* || Qui produit des gaz dans les intestins : *les navets et les haricots sont venteux.*

ventilateur, *nm.* Appareil servant à apporter l'air frais ou à activer le renouvellement de l'air dans un lieu fermé (hôpital, navire, usine, etc.). || Machine destinée à produire un courant d'air pour alimenter le feu d'un fourneau.

ventilation, *nf.* Action de renouveler l'air. || SYN. Aération.

ventiler, *vtr.* Renouveler l'air au moyen de ventilateurs. || SYN. Aérer.

ventôse (lat. *ventus*, vent), *nm.* 6e mois du calendrier * de 1793 (19 février-20 mars).

ventosité, *nf.* Accumulation de gaz dans les intestins (Méd.).

ventouse, *nf.* Petite cloche dans laquelle on fait le vide et qu'on applique ensuite sur la peau pour soulever l'épiderme et amener ainsi un afflux sanguin local (Méd.). || Soulèvement de l'épiderme ainsi produit. || Organe particulier à qq. animaux, comme la sangsue ou le poulpe (Zool.). || Ouverture dans un conduit.

ventouser, *vtr.* Poser des ventouses (Méd.).

Ventoux (Mont), dans le dép. de Vaucluse. 1 900 mètres. Observatoire météorologique.

ventral, ale, *adj.* Qui appartient au ventre : *nageoires ventrales.*

ventre, *nm.* Cavité du corps dans laquelle sont les intestins. || SYN. Abdomen. || Fig. Partie renflée : *ventre d'une cruche, d'un tonneau.* || **Bas-ventre**, partie inférieure du ventre. || **Être à plat ventre**, être couché sur le ventre. || Fig. Faire des bassesses.

ventricule, *nm.* Cavité particulière à certains organes : *ventricules du cœur, du cerveau* (Anat.).

ventrière, *nf.* Sangle qu'on passe sous le ventre d'un cheval pour le soulever de terre et l'embarquer. V. SOUS-VENTRIÈRE.

ventriloque (lat. *venter, ventris*, ventre ; *loqui*, parler), *nm.* Personne qui parle de telle sorte que sa voix semble sortir de son ventre.

ventriloquie, *nf.* Art du ventriloque.

ventru, ue, *adj.* et *n.* Qui a un gros ventre. || Qui forme ventre, renflé (Botan.).

venu, ue, *adj.* et *n.* **Mal venu**, qui n'a pas bien poussé. || Qui n'est pas bien placé pour : *vous êtes mal venu à vous plaindre.* || **Être le bien venu**, être bien accueilli. || **Le premier venu**, n'importe qui.

venue, *nf.* Action de venir ; arrivée. || État de développement : *plante d'une belle venue.* || **Allées et venues**, démarches réitérées.

Vénus (Aphrodite chez les Grecs), déesse de la beauté. || Une des planètes, la plus brillante de toutes.

vêpre (lat. *vesper*), *nm.* Le soir (VX.).

vêpres, *nfpl.* Partie de l'office qui se dit à deux ou trois heures de l'après-midi.

Vêpres siciliennes, massacre des Français en Sicile, le lundi de Pâques 1282.

ver (lat. *vermis*), *nm.* Animal à corps mou, rampant, allongé, sans pattes articulées. || **Ver blanc**, larve du hanneton *. || **Ver à soie** *, sorte de chenille dont les cocons dévidés fournissent la soie (*fig.*). || **Ver de terre**, nom vulgaire du lombric. || Fig. Personne de condition très humble. || **Ver solitaire**, le ténia. || **Ver luisant**, nom vulgaire du lampyre. || Fig. **Ver rongeur**, cause de chagrins, d'ennuis, de dépenses.



VER A SOIE.

véracité (lat. *verax*, véridique), *nf.* Attachement à la vérité. || Caractère de ce qui est vrai. || SYN. Franchise. || CTR. Fausseté.

Vera-Cruz, v. de l'État de ce nom (Mexique), 45 000 hab., port sur le golfe du Mexique.

véranda, *nf.* Galerie de construction légère, en général vitrée, établie sur la façade d'une maison.

verbal, ale (lat. *verbum*, parole), *adj.* Qui se fait de vive voix : *promesse verbale* || SYN. Oral. || CTR. Écrit. || Qui vient du verbe : *adjectifs verbaux* (Gram.). || Qui est propre au verbe : *terminaison verbale.* || **Procès-verbal**. V. PROCÈS.

verbalement, *adv.* De vive voix.

verbaliser, *vintr.* Dresser un procès-verbal.

verbe (lat. *verbum*, mot, parole), *nm.* Parole, ton de voix. || **Avoir le verbe haut**, parler fort, avec autorité. || Deuxième personne de la Sainte-Trinité : *le Verbe s'est fait chair.* || Terme de la proposition reliant le sujet à l'attribut (Phil.). || Partie du discours qui sert à exprimer l'existence et la manière d'être soit d'une personne, soit d'une chose, l'état ou l'action d'un sujet et qui prend différentes formes selon les modes, les temps, les personnes et les nombres : *verbe actif* *, *transitif* *, *pronominal* *, *réfléchi* *, *passif* *, *déponent* *.

verbénacées, *nfpl.* Famille de plantes dont la verveine est le type (Botan.).

verbération (lat. *verberare*, frapper), *nf.* Vibration de l'air qui produit le son (VX.).

verbeux, euse (lat. *verbum*, parole), *adj.* Qui abonde en paroles inutiles. || SYN. Diffus. || CTR. Concis.

verbiage (lat. *verbum*, parole), *nm.* Abondance de paroles inutiles. || SYN. Faconde.

verbiager, *vintr.* Dire très peu de choses en beaucoup de paroles (VX.). || GR. C. AFFLIGER.

verbosité, *nf.* Caractère de ce qui est verbeux. || Abondance de paroles inutiles.

Verceil, v. d'Italie (Piémont). Victoire de Marius sur les Cimbres (101 av. J.-C.).

Vercel, chl. c. (Baume-les-Dames), Doubs, 1 250 hab.

Vercingétorix, chef des Arvernes, souleva toute la Gaule contre les Romains ; pris à

Alésia, il orna le triomphe de César et fut ensuite mis à mort (46 av. J.-C.).

ver-coquin, *nm.* Chenille de la pyrale* de la vigne. || Helminthe qui cause le tournis du mouton. || Fig. Fantaisie, caprice.

verdâtre, *adj. 2 g.* Tirant sur le vert.

verdelet, ette, *adj.* Un peu vert. || Un peu acide : *vin verdelet.* || Fig. Se dit d'un vieillard encore très vigoureux.

verderie, *nf.* Étendue de bois soumise à la juridiction d'un verdier.

verdet, *nm.* Vert-de-gris. || Maladie du maïs.

verdeur, *nf.* Sève de bois encore vert. || Acidité des fruits trop verts, du vin qui est trop jeune. || Fig. Jeunesse, vigueur.

Verdi (Giuseppe), compositeur italien (1814-1901), auteur du *Trouvère*, de la *Traviata*, de *Rigoletto*, etc.

verdict (lat. *vere dictum*, chose véritablement dite), *nm.* Réponse faite par le jury* aux questions de la cour d'assises.

verdier, *nm.* Officier faisant fonction de garde général des forêts (vx.).

verdier, *nm.* Oiseau du genre passereau dont le plumage est vert.

verdir, *vtr.* Peindre en vert. || *Vintr.* Devenir vert.

verdoyant, ante, *adj.* Qui verdoie, qui devient vert.

verdoyer, *vintr.* Être vert : *l'herbe verdoie.* || Gr. C. Aboyer.

Verdun-sur-Garonne, chl. c. (Castelsarrazin), Tarn-et-Garonne, 2 250 hab.

Verdun-sur-le-Doubs, chl. c. (Chalon), Saône-et-Loire, 1 450 hab.

Verdun-sur-Meuse, chl. a. (Meuse), 22 000 hab. Place forte, évêché. || Hab. *Verdunois.* || **Traité de Verdun**, traité par lequel les fils de Louis le Débonnaire se partagèrent l'empire (843).

verdure, *nf.* Couleur verte des végétaux. || Les végétaux en général. || Les plantes potagères dont on mange les feuilles (épinards, chicorée, etc.).

verdurier, ière, *n.* Marchand de salades, de plantes potagères.

véreux, euse, *adj.* Qui contient des vers : *poire véreuse.* || Fig. Indigne de confiance, très suspect : *banquier véreux.*

Verfeil, chl. c. (Toulouse), Haute-Garonne, 1 820 hab.

verge (lat. *virga*), *nf.* Baguette ou tringle longue et flexible. || Baguette ornée d'ivoire que portaient les huissiers et que portent encore les bedeaux. || Anc. mesure de superficie (le quart d'un arpent). || Anc. mesure pour les étoffes. || *Nfpl.* Baguettes en faisceau pour fouetter.

vergé, ée, *adj.* Se dit d'une étoffe renfermant des fils plus grossiers que les autres. || Se dit du papier qui garde les traces de vergeures. || Percé par les vers, en parlant du bois.

vergée, *nf.* Le quart d'un arpent (vx.).

verger, *nm.* Lieu planté d'arbres fruitiers.

verger, *vtr.* Mesurer avec la verge.

vergeté, ée, *adj.* Couvert de petites raies de différentes couleurs. || Brossé avec la vergette.

vergeter, *vtr.* Nettoyer avec une vergette. || Fouetter. || Gr. C. Caqueter.

vergetier, *nm.* Celui qui fabrique ou qui vend des vergettes.

vergette, *nf.* Petite verge. || Brosse à nettoyer les habits.

vergeure [ver-ju-re], *nf.* Fils de laiton attachés en long sur la forme où l'on coule le papier. || Trace laissée sur le papier par ces fils.

verglas [ver-gla], *nm.* Couche mince de glace que forme la pluie qui tombe sur un sol glacé.

vergne ou **verne**, *nm.* Autre nom de l'aune.

Vergniaud (Pierre-Victurnien), membre de la Convention, Girondin, grand orateur, périt sur l'échafaud (1753-1793).

vergogne (lat. *verecundia*), *nf.* Honte, pudeur. || **Sans vergogne**, sans aucune retenue, sans scrupule.

Vergt, chl. c. (Périgueux), Dordogne, 1 600 h.

vergue (lat. *virga*, baguette), *nf.* Pièce de bois placée en travers des mâts d'un navire pour supporter les voiles (*fig.* V. Navire).

véricle, *nf.* Pierre fausse faite avec du verre ou du cristal.

véridicité, *nf.* Caractère de vérité.

véridique, *adj. 2 g.* Qui dit ordinairement la vérité. || Digne de foi.

véridiquement, *adv.* D'une manière véridique.

vérificateur, *nm.* Celui qui a pour mission de vérifier des comptes, des écritures, etc. || **Vérificateur des poids et mesures**, agent chargé de veiller à l'exécution de la loi relative à leur uniformité et à leur exactitude.

vérification, *nf.* Action de vérifier. || **Vérification des pouvoirs**, examen par une assemblée des pouvoirs des membres qui la composent.

vérifier (lat. *verus*, vrai ; *facere*, faire), *vtr.* Examiner si une chose est telle qu'elle doit être ou qu'on la dit être : *vérifier une citation en se reportant au texte.* || Faire voir la vérité d'une chose : *l'événement a vérifié son hypothèse.*

vérin, *nm.* Machine à élever les fardeaux, composée d'une vis et de manivelles.

vérine, *nf.* Tabac d'Amérique, le meilleur de tous.

véritable, *adj. 2 g.* Conforme à la vérité ; authentique. || Syn. Vrai, réel. || Ctr. Faux, mensonger.

véritablement, *adv.* Conformément à la vérité. || A la vérité.

vérité, *nf.* Caractère de ce qui est vrai. || Conformité de ce qu'on dit avec ce qui est. || Chose vraie, principe certain. || Imitation exacte de la nature. || La vérité divinisée (Myth.). || **A la vérité**, *loc. adv.* Il est vrai. || **En vérité**, *loc. adv.* Certainement. || Ctr. Erreur, mensonge.

verjus [ver-ju], *nm.* Suc acide tiré de raisins qui ne sont pas mûrs. || Raisin qui n'est pas mûr. || Vin trop vert.

Vermand, chl. c. (St-Quentin), Aisne, 1 250 h.

Vermandois, anc. pays de France (Picardie), ch.-l. *Saint-Quentin.*

vermeil, eille, *adj.* D'un rouge plus foncé que l'incarnat : *lèvres vermeilles.* || **Mer vermeille**, golfe formé par l'océan Pacifique, entre la vieille Californie et le Mexique.

vermeil, *nm.* Argent doré. || Espèce de vernis.

Vermenton, chl. c. (Auxerre), Yonne, 1 950 hab.

vermicel ou **vermicelle**, *nm.* Pâte alimentaire en filaments. || Potage fait avec cette pâte.

vermicelier, *nm.* Celui qui fabrique, qui vend du vermicelle ou des pâtes analogues.

vermiculaire (lat. *vermiculus*, petit ver), *adj. 2 g.* Qui présente quelque ressemblance avec un ver (Anat.).

vermiculé, ée, *adj.* Se dit d'un ornement d'architecture en forme de ver. || Se dit de trace du passage d'un ver. || Guilloché.

vermiculures, *nfpl.* Ornement d'architecture qui présente comme des traces de ver.

vermiforme (lat. *vermis*, ver ; *forme*), *adj 2 g.* Qui a la forme d'un ver.

vermifuge (lat. *vermis*, ver ; *fugare*, mettre en fuite), *adj. 2 g.* et *nm.* Se dit des remède qui font périr les vers intestinaux (Méd.).

vermiller, *vintr.* Se dit du sanglier qui fouille la terre avec son boutoir.

vermillon, *n.* Substance d'un beau rouge. || Syn. Cinabre. || Couleur qui se tire de cette substance. || Fig. Couleur vermeille des lèvres, des joues. || Sorte de poire.

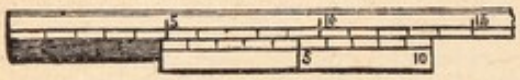
vermillonner, *vtr.* Enduire de vermillon.

vermillonner, *vintr.* Fouiller la terre (en parlant du blaireau).

vermine (lat. *vermis*), *nf.* Nom donné aux insectes parasites (poux, puces, etc.). || Fig. Gens méprisables ou dangereux (Pop.).

vermineux, euse, *adj.* Causé par des vers intestinaux : *fièvre vermineuse.* || Où il y a des vers.

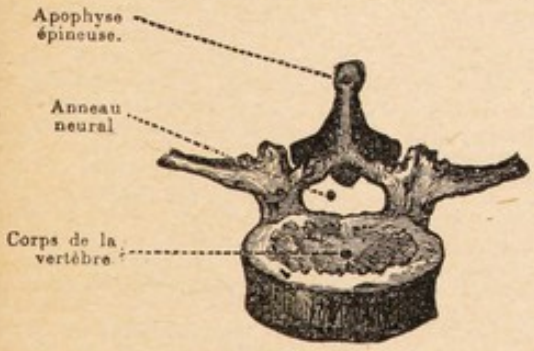
vermisseau, *nm.* Petit ver de terre. || Fig. Être chétif et misérable.
Vermont, un des États-Unis de l'Amérique du Nord, 356 000 hab. Cap. *Montpellier*.
vermouler (se), *vpr.* Devenir vermoulu.
vermoulu, ue, *adj.* Piqué par des vers.
vermoulure, *nf.* Trace que laissent les vers dans ce qu'ils ont rongé.
vermout ou **vermouth** [ver-moutt], *nm.* Vin blanc dans lequel on fait infuser des plantes aromatiques.
vernal, ale (lat. *vernus*, de *ver*, printemps), *adj.* Relatif au printemps.
verne. V. VERGNE.
Vernet (JOSEPH), peintre de marines français (1714-1789). || **Carle Vernet**, son fils (1758-1836), peintre d'histoire, a été le père du peintre de batailles **Horace Vernet** (1789-1863).
Verneuil (STANISLAS), chirurgien français (1823-1895).
Verneuil, chl. c. (Évreux), Eure, 4 400 hab.
vernier, *nm.* Petite règle graduée que l'on fait glisser le long d'une autre pour évaluer avec précision de très petites longueurs par la coïncidence des divisions (*fig.*).



VERNIER.

vernir, *vtr.* Enduire de vernis.
vernis, *nm.* Enduit de matière résineuse dont on recouvre certains ouvrages pour leur donner du brillant et les préserver du contact de l'air. || Enduit composé de substances vitrifiables dont on couvre les poteries et les porcelaines. || Fig. Apparence favorable ou défavorable, souvent trompeuse. || Connaissance superficielle : *vernis de politesse, vernis de science.*
vernis du Japon, *nm.* Nom vulgaire de l'ailante *.
vernissage, *nm.* Action de vernir, de vernisser. || Ouverture d'une exposition de peinture la veille de son ouverture officielle.
vernisser, *vtr.* Vernir (de la poterie).
vernisseur, euse, *n.* Celui, celle qui fabrique ou qui emploie des vernis.
vernissure, *nf.* Application du vernis.
Vernon, chl. c. (Évreux), Eure, 8 800 hab.
Vernoux, chl. c. (Tournon), Ardèche, 2 800 h.
Verny, anc. chl. c. (Metz), Moselle, 250 hab.; auj. ALSACE-LORRAINE.
vérole (petite), *nf.* V. VARIOLE.
véron, *nm.* V. VAIRON.
véronais, aise, *adj.* De Vérone. || **Pâques véronaises**, massacre de soldats français en garnison à Vérone (1797).
Vérone, v. forte de Vénétie, ruines d'un amphithéâtre romain. || **Congrès de Vérone**, congrès dans lequel fut décidée, en 1822, l'intervention de la France en Espagne.
Véronèse (PAOLO **Caliari**, dit **Paul**), peintre vénitien (1528-1588).
véronique *nf.* Genre de plantes de la famille des scrofulariées (Botan.).
Verpillière (La), chl. c. (Vienne), Isère, 1 300 hab.
verrat, *nm.* Pourceau mâle.
verre (lat. *vitrum*), *nm.* Corps dur, transparent, incolore, obtenu par la fusion du sable mêlé de potasse ou de soude. || Objet fait avec du verre : *verre de lunettes, de montre.* || Vase à boire en verre. || Contenu d'un verre : *un verre d'eau.* || **Verre dormant**, fenêtre qui ne peut pas s'ouvrir. || **Papier de verre**, papier enduit de poudre de verre et qui sert à polir.
ENCYCL. Le *verre* est une des substances les plus précieuses que nous possédions. La science lui doit les microscopes * et les télescopes * ; sans lui, la chimie et la physique seraient réduites à l'impuissance. Les anciens le connaissaient, mais c'est de nos jours qu'on a su faire des glaces et des vases en verre de grande dimensions. La dureté du verre est telle que le diamant seul peut le rayer. Il n'est pas attaqué par les acides. Il est mauvais conducteur de l'électricité et de la chaleur, les rayons du soleil le traversent sans l'échauffer sensiblement.
verrerie, *nf.* Art de fabriquer le verre. || Lieu où l'on fait le verre. || Ouvrage en verre.
Verrès, magistrat romain, fameux par ses déprédations. Attaqué par Cicéron, dans les *Verrines*, il s'exila volontairement. Il périt en 43 av. J.-C. victime des proscriptions.
verrier, *nm.* Celui qui fait ou vend des ouvrages en verre. || Espèce de panier pour verres, carafes, etc.
verrière, *nf.* Cuvette remplie d'eau dans laquelle on met les verres. || Vitrail d'église. || Châssis pour protéger les plantes frileuses.
verrillon, *nm.* Instrument de musique avec des touches de verre.
verrine, *nf.* Sorte de châssis de jardinier.
Verrines, *nfpl.* Les sept discours composés par Cicéron contre Verrès.
verroterie, *nf.* Menus objets de verre (perles, bracelets, colliers).
verrou, *nm.* Tige de fer, sorte de serrure, servant à fermer une porte, un volet, etc. || **Être sous les verrous**, être en prison.
verrouiller, *vtr.* Fermer au verrou. || **Se verrouiller**, *vpr.* S'enfermer.
verrue, *nf.* Petite excroissance de la peau provenant d'une hypertrophie des papilles épidermiques. || Petite excroissance sur une feuille.
ENCYCL. Pour faire disparaître les *verrues*, il suffit de les cautériser avec de l'acide nitrique ou avec de l'acide acétique ; racler un peu avant d'appliquer l'acide.
verruqueux, euse, *adj.* Qui a la forme d'une verrue. || Rempli de verrues.
vers, *nm.* Assemblage de mots mesurés et cadencés suivant les règles de la prosodie. || La poésie en général. || **Vers libres**, vers de différentes mesures employés dans une même pièce. || **Vers alexandrin** ou **grand vers**, le vers français de 12 pieds. || **Vers blancs**, vers non rimés. || GTR. Prose.
vers (lat. *versus*), *prép.* Dans la direction de : *vers l'Orient.* || A l'approche de, aux environs de : *vers midi.*
Versailles, ch.-l. du dép. de Seine-et-Oise, 60 500 hab., à 19 kil. de Paris. Évêché. Magnifique palais construit par Louis XIV, aujourd'hui transformé en musée. Hab. *Versaillais.*
versant, ante, *adj.* Qui verse facilement, dont l'équilibre n'est pas stable.
versant, *nm.* Pente d'une montagne, d'un coteau.
versatile (lat. *versare, versatum*, tourner), *adj. 2 g.* Qui ne se fixe pas ; qui change constamment. || SYN. Inconstant.
versatilité, *nf.* Caractère, défaut de ce qui est versatile.
verse, *nf.* État des moissons couchées par la pluie ou par le vent. || **Il pleut à verse**, *loc. adv.* Très abondamment.
verse, *adjm.* **Sinus verse**, partie du rayon d'un cercle comprise entre l'arc et le pied du sinus (Géom.).
versé, ée, *p. p.* de *verser*. || *Adj.* Qui a de l'expérience, des connaissances : *versé dans la littérature.*
verseau, *nm.* L'un des 12 signes du zodiaque (*fig.* V. ÉCLIPTIQUE).
versement, *nm.* Action de verser de l'argent dans une caisse, de faire un paiement.
verser, *vtr.* Faire couler un liquide : *verser de l'eau dans un vase.* || Se dit aussi de certaines matières solides : *verser du grain dans un sac, verser du sable.* || Faire tomber (une voiture). || Coucher (des blés, etc.). || Labourer (un champ). || Fig. Répandre : *verser des bienfaits.* || Déposer de l'argent dans une caisse, faire un paiement : *verser une somme de mille francs.* || *Vintr.* Tomber sur le côté (en parlant d'une voiture et de ceux qui sont dedans).
verset, *nm.* Court fragment de la Bible (une ou deux phrases).

verseur, euse, *adj.* et *n.* Qui verse. ‖ *Nf.* Sorte de cafetière, de théière.
versicolore (lat. *versus*, changé; *color*, couleur), *adj. 2 g.* Qui change de teinte.
versicule ou **versiculet**, *nm.* Petit vers.
versificateur, *nm.* Celui qui fait des vers : *habile versificateur.* ‖ Celui qui sait faire des vers, mais sans génie poétique.
versification, *nf.* Art de faire des vers. ‖ Façon dont des vers sont faits.
versifier (lat. *versus*, vers; *facere*, faire), *vintr.* Faire des vers. ‖ *Vtr.* Mettre en vers. ‖ GR. C. ALLIER.
version (lat. *versio*, de *vertere*, tourner), *nf.* Traduction d'une langue en une autre : *version latine, grecque.* ‖ Manière de raconter un événement : *versions différentes d'un même fait.* ‖ Action de tourner (Méd.).
verso (mot lat.), *nm.* Le revers, la deuxième page d'un feuillet, d'une gravure, etc. ‖ CTR. Recto.
versoir, *nm.* Partie de la charrue appelée aussi *oreille*, qui renverse la terre détachée par le soc (*fig.* V. CHARRUE).
verste, *nf.* Mesure itinéraire de Russie, valant environ 1 070 mètres.
verstique, *adj. 2 g.* Par verste.
vert, erte (lat. *viridis*), *adj.* Qui est de la couleur de l'herbe, des feuilles d'arbre au printemps. ‖ Se dit des plantes qui ont encore de la sève (par opposition à *sec* ou *mort*). ‖ Fourrage frais. ‖ **Fruit vert**, qui n'est pas encore mûr. ‖ Fig. Qui a de la vigueur, de la jeunesse : *une verte vieillesse.* ‖ **Verte semonce**, réprimande sévère. ‖ *Nm.* La couleur verte : *étoffe d'un beau vert.* ‖ Fourrages frais. ‖ **Mettre un animal au vert**, le mettre au pâturage. ‖ **Prendre qqn sans vert**, le prendre au dépourvu.
ENCYCL. Il faut se défier des étoffes et des tentures de couleur *verte;* il entre souvent de l'arsenic dans leur fabrication, et l'on a constaté des cas d'empoisonnement.
Vert (Cap). V. CAP-VERT.
Vertaizon, chl. c. (Clermont), Puy-de-Dôme, 1 900 hab.
vertaulet, *nm.* Filet pour prendre des truites.
vert-de-gris, *nm.* Sous-carbonate de cuivre, sorte de rouille qui se dépose sur le cuivre : *le vert-de-gris est un poison violent.*
ENCYCL. Le contrepoison du vert-de-gris est le lait.
vertébral, ale, *adj.* Qui a rapport aux vertèbres. ‖ Colonne vertébrale, l'épine dorsale (*fig.* V. SQUELETTE).
vertèbre (lat. *vertebra*, de *vertere*, tourner),



VERTÈBRE.

nf. Chacun des os dont la superposition forme la colonne vertébrale (Anat.) (*fig.*).
vertébré, ée, *adj.* Qui a des vertèbres. ‖ *Nmpl.* Premier embranchement du règne animal; animaux pourvus d'un squelette osseux interne dont l'axe est une colonne vertébrale (5 classes : Mammifères, Oiseaux, Reptiles, Batraciens, Poissons) (Zool.).
Verteillac, chl. c. (Ribérac), Dordogne, 950 h.
vertement, *adv.* Avec fermeté, avec sévérité.
vertical, ale (lat. *vertex, verticis*, sommet), *adj.* Placé au-dessus de la tête. ‖ Perpendiculaire au plan de l'horizon (Géom.). ‖ *Nf.* Ligne verticale. ‖ CORR. Horizontal, oblique.
verticalement, *adv.* Perpendiculairement au plan de l'horizon.
verticille, *nm.* Assemblage de rameaux, de feuilles, disposés en couronne, au même niveau autour d'une tige (Botan.).
verticillé, ée, *adj.* Disposé en verticille.
vertige (lat. *vertigo*, de *vertere*, tourner), *nm.* État maladif durant lequel tout semble tourner autour de soi. ‖ **Vertige des hauteurs**, étourdissement que fait éprouver la sensation du vide au-dessous de soi, cause fréquente de suicides involontaires. ‖ Fig. Trouble momentané de la raison.
vertigineux, euse, *adj.* Qui cause le vertige : *vitesse vertigineuse.* ‖ Qui est sujet aux vertiges.
vertigo, *nm.* Fantaisie brusque, caprice. ‖ Maladie du cheval.
Vertot (RENÉ Aubert, abbé de), historien français (1655-1735).
Vertou, chl. c. (Nantes), Loire-Inférieure, 5 400 hab.
vertu (lat. *virtus*, de *vis*, force), *nf.* Disposition de l'âme qui cherche constamment à faire le bien et à éviter le mal : *l'innocence ignore le mal, la vertu le combat.* ‖ Amour du bien, de l'honnête : *vertus civiques, vertus domestiques.* ‖ Courage (VX.). ‖ Honneur d'une femme, pudicité. ‖ Efficacité, propriété particulière : *vertu d'une plante, d'un remède.* ‖ Personne vertueuse. ‖ *Nfpl.* Un des ordres de la hiérarchie céleste (Théol.). ‖ **En vertu de**, en conséquence de. ‖ CTR. Vice, défaut.
vertueusement, *adv.* D'une manière vertueuse.
vertueux, euse, *adj.* Qui a de la vertu, inspiré par la vertu : *action vertueuse.* ‖ CTR. Dépravé, vicieux.
vertugade, *nf.* ou **vertugadin**, *nm.* Bourrelet pour faire bouffer les robes de femme.
Vertumne, dieu des jardins et des vergers, époux de Pomone (Myth.).
Vertus, chl. c. (Châlons), Marne, 3 100 hab.
Verus (LUCIUS), empereur romain (161-169).
verve, *nf.* Chaleur d'imagination qui anime le poète, l'orateur, l'artiste, etc. ‖ **Être en verve**, avoir de l'inspiration, de l'entrain.
verveine, *nf.* Genre de plantes, la plupart ornementales, type de la famille des verbénacées.
vervelle, *nf.* Anneau qu'on met au pied d'un faucon pour le reconnaître.
verveux, *nm.* Filet pour la pêche.
Verviers, v. de Belgique *, 47000 hab. Fabriques de drap.
Vervins, chl. a. (Aisne), 3 300 hab. Traité entre la France et l'Espagne (1598).
Verzy, chl. c. (Reims), Marne, 1 550 hab.
Vésale, médecin flamand (1514-1564), créateur de l'anatomie.
vésanie, *nf.* Maladie mentale.
vesce, *nf.* Plante de la famille des légumineuses servant de fourrage. Ses graines sont recherchées pour nourrir les pigeons.
Vescovato, chl. c. (Bastia), Corse, 1 570 h.
vésical, ale (lat. *vesica*, vessie), *adj.* Relatif à la vessie.
vésicant, ante, *adj.* Qui produit des ampoules sur la peau (Méd.).
vésicatoire, *adj. 2 g.* Qui fait venir des ampoules. ‖ *Nm.* Emplâtre qu'on applique sur la peau pour déterminer une sécrétion (Méd.). ‖ Plaie causée par cet emplâtre.
vésiculaire, *adj. 2 g.* En forme de vésicule.
vésicule, *nf.* Petite vessie, petite ampoule (Méd.).
Vesle, riv. de France, affluent de l'Aisne.
vesou, *nm.* Suc de canne à sucre écrasée.
Vesoul, ch.-l. du dép. de la Hte-Saône, 9700 hab., à 381 kil. de Paris.
Vespasien (T. Flavius Vespasianus), empereur romain (69-79), père de Titus et de Domitien.
Vesper (mot lat.), *nm.* La planète Vénus quand on la voit le soir. ‖ SYN. L'étoile du soir.

vespéral, *nm.* Livre de l'office du soir.
vespérie, *nf.* Ancien nom des thèses de doctorat en théologie. || Réprimande (vx.).
vespétro, *nm.* Espèce de ratafia (eau-de-vie, sucre, anis, angélique, zestes d'orange, etc.).
Vespuce. V. Amér. Vespuce.
vesse-de-loup, *nf.* Sorte de champignon vénéneux.
vessie, *nf.* Sac ou réservoir membraneux qui contient l'urine. || Ce sac tiré du corps de l'animal et desséché.
vessigon, *nm.* Tumeur au jarret d'un cheval (Art vétér.).
Vesta (Hestia chez les Grecs), déesse du foyer domestique (Myth.) (*fig.* V. Mythologie). || Une des petites planètes.
vestale, *nf.* Prêtresse de Vesta, chargée d'entretenir le feu sacré chez les Romains. || Fig. Femme d'une vertu parfaite.
veste, *nf.* Vêtement de dessus sans basques ou à basques très courtes. || **Remporter une veste**, échouer dans une affaire (Fam.).
vestiaire, *nm.* Lieu où l'on serre des vêtements. || Lieu où l'on dépose momentanément les cannes, manteaux, parapluies, etc. || Réunion de charité où l'on fait des vêtements pour les pauvres.
vestibule, *nm.* Pièce d'entrée d'un édifice, d'un appartement. || Cavité de l'oreille interne (Anat.).
vestige, *nm.* Empreinte de pas. || Fig. Trace laissée; signe quelconque; débris de monument, etc.
veston, *nm.* Sorte de veste.
Vésuve, *nm.* Volcan d'Italie *, près de Naples; 1 282 mèt., sa première éruption, en 79, détruisit Pompeï, Herculanum et Stabies. Depuis le siècle dernier ses éruptions sont très fréquentes.
vêtement, *nm.* Ce qui sert à couvrir le corps. || Syn. Habillement.
Encycl. Sous nos climats, les vêtements d'été doivent être légers, afin de ne pas gêner la transpiration cutanée. Ceux d'hiver doivent être épais, en laine, afin d'empêcher la déperdition de chaleur. Les vêtements d'été doivent être clairs, les couleurs claires absorbant moins facilement la chaleur que les couleurs foncées. On ne doit pas trop se couvrir, dans les appartements, en hiver, et dehors, on doit maintenir sa température par l'exercice plutôt que par un excès de vêtements. Il faut se couvrir aussitôt que l'exercice cesse. L'emploi des cache-nez, qui rendent très délicates de la gorge les personnes qui s'en servent, doit être évité.
vétéran (lat. *veteranus*, de *vetus*, vieux), *nm.* Soldat qui, après avoir fini son service, obtenait son congé ou passait dans une compagnie sédentaire. || Homme qui a vieilli dans une profession. || Écolier qui redouble une classe. || Ctr. Recrue, commençant.
vétérance, *nf.* Qualité de vétéran.
vétérinaire (lat. *veterina*, bête de somme), *adj. 2 g.* Qui a rapport à la médecine des animaux : *école vétérinaire*. || *Nm.* Celui qui traite les maladies des animaux.
Encycl. Pour exercer la profession de *vétérinaire*, il faut être diplômé. L'État entretient plusieurs écoles de vétérinaires : à Alfort, à Lyon et à Toulouse. V. École.
vétillard, arde, *n.* Celui, celle qui s'amuse à des vétilles.
vétille, *nf.* Chose de peu d'importance. || Syn. Minutie, bagatelle. || Anneau d'un rouet.
vétiller, *vintr.* S'amuser à des vétilles. || Chicaner sur des riens.
vétilleur, euse, *n.* Celui, celle qui vétille.
vétilleux, euse, *adj.* Qui exige des soins minutieux. || Qui s'arrête à des vétilles.
vêtir, *vtr.* Couvrir de vêtements : *vêtir des enfants pauvres*. || Mettre sur soi (un vêtement) : *vêtir la bure*. || **Se vêtir**, *vpr.* Mettre sur soi des vêtements, s'habiller.
Gr. Je vêts, tu vêts, il vêt, n. vêtons, v. vêtez, ils vêtent. Je vêtais. Je vêtis. J'ai vêtu. Je vêtirai. Je vêtirais. Vêts, vêtons. Que je vête. Que je vêtisse. Vêtant, Vêtu, ue.
vétiver. V. Vétyver.
veto [vé-tô] (mot lat. signif. *je défends*), *nm.* Formule par laquelle les tribuns du peuple, à Rome, s'opposaient au vote d'une loi. || Refus de sanctionner une décision prise. || Opposition (en général).
vêture, *nf.* Cérémonie dans les couvents pour prendre l'habit de novice : *sermon de vêture*.
Véturie, dame romaine, mère de Coriolan.
vétusté (lat. *vetustas*, de *vetus*, vieux), *nf.* État de ce qui est vieux ou détérioré par le temps. || Syn. Ancienneté.
vétyver, *nm.* Graminée de l'Inde, dont les racines exhalent une odeur qui éloigne les insectes; on utilise les racines séchées pour la préservation des vêtements.
veuf, euve, *adj.* et *n.* Celui dont la femme est morte et qui n'est point remarié; celle dont le mari est mort et qui n'est point remariée.
Veuillot (Louis), publiciste français (1813-1883).
veule, *adj. 2 g.* Mou, faible, insuffisant. || Se dit d'une terre trop légère (Agric.).
veuvage, *nm.* État de l'homme veuf, de la femme veuve.
vexant, ante, *adj.* Qui vexe, contrariant.
vexation, *nf.* Action de vexer.
vexatoire, *adj. 2 g.* Qui a le caractère de la vexation.
vexer (lat. *vexare*, *vexatum*), *vtr.* Causer de l'ennui, du tourment par manque de politesse, d'égards et de convenances. || Contrarier beaucoup. || **Se vexer**, *vpr.* Éprouver du mécontentement.
Vexin, anc. pays de France (Ile-de-France), cap. *Pontoise* et *Gisors*.
Veyle, riv. affl. de la Saône, long. 68 kil.
Veynes, chl. c. (Gap), Htes-Alpes, 2 350 hab.
Veyre-Monton, chl. c. (Clermont), Puy-de-Dôme, 1 600 hab.
Vézelay, chl. c. (Avallon), Yonne, 800 hab.
Vézelise, chl. c. (Nancy), Meurthe-et-Moselle, 1 330 hab.
Vézénobres, chl. c. (Alais), Gard, 900 hab.
Vézère, affl. de la Dordogne, long. 192 kil.
Vezins, chl. c. (Millau), Aveyron, 1 600 hab.
Vezzani, chl. c. (Corte), Corse, 1 080 hab.
via (mot lat.), *prép.* Par le chemin de : *de Paris à Londres, via Calais*, en passant par Calais.
viabilité (rac. *vie*), *nf.* État d'un enfant né viable.
viabilité (lat. *via*, route), *nf.* État d'un chemin sur lequel on peut circuler.
viable, *adj. 2 g.* Assez bien constitué pour faire espérer qu'il vivra. || Ctr. Mort-né.
viaduc (lat. *via*, route; *ducere*, conduire), *nm.* Sorte de pont construit au-dessus d'un vallon, d'un cours d'eau, d'un bras de mer pour le passage d'un chemin de fer, d'une route (*fig.* V. Chemin de fer).
viager, ère, *adj.* Qui dure autant que la vie : *pension, rente viagère*. || *Nm.* Revenu viager : *placer son bien en viager*.
Viala (Joseph), jeune Français de 13 ans, tué sur les bords de la Durance par les royalistes révoltés qu'il voulait empêcher de passer la rivière (1793).
viande, *nf.* Chair des animaux dont on se nourrit. || Aliment en général (vx.).
Encycl. Le type de la *viande* est la viande de bœuf. La viande rôtie est plus nutritive que la viande bouillie. Les *viandes blanches* (veau, poulet, chevreau, agneau) conviennent aux estomacs délicats et aux convalescents. Les *viandes rouges* (bœuf, mouton, cheval, âne, mulet) sont très digestives et très nutritives. Les *viandes noires* (gibier) sont savoureuses, mais échauffantes et indigestes. Les rhumatisants feront bien de s'en abstenir. Une viande doit toujours être bien cuite pour que les parasites (V. Ténia) qu'elle peut contenir soient détruits.
Il ne faut pas s'alimenter exclusivement avec de la viande; la goutte, la gravelle seraient

les moindres inconvénients d'une alimentation trop carnivore. Il faut une alimentation mixte : viandes et légumes.

viander, *vintr.* Pâturer, manger (en parlant des bêtes fauves).

viandis [vi-an-di], *nm.* Pâture des bêtes fauves.

viatique (lat. *viaticum*, provision de route), *nm.* Sacrement de l'eucharistie administré aux malades en danger de mort. ‖ Argent donné à qqn pour un voyage.

Viau (Théophile de), poète tragique français (1590-1626).

vibord, *nm.* Grosse planche servant de parapet à un navire (Mar.).

vibrant, ante, *adj.* Qui vibre. ‖ Dur et fréquent, en parlant du pouls (Méd.).

vibratile, *adj. 2 g.* Susceptible de vibrer.

vibration, *nf.* Mouvement de va-et-vient très rapide, sorte de tremblement : *vibration d'un timbre, d'une corde de violon.*

vibratoire, *adj. 2 g.* Qui se compose d'une suite de vibrations.

Vibraye, chl. c. (St-Calais), Sarthe, 2 900 hab.

vibrer, *vintr.* Exécuter des vibrations. ‖ Fig. Être vivement ému, enthousiaste.

vibrion, *nm.* Genre d'infusoires ayant la forme de bâtonnets et capables d'effectuer certains mouvements ondulatoires (Zool.).

vicaire, *nm.* Celui qui remplace un supérieur. ‖ Ecclésiastique adjoint à un curé. ‖ **Grand vicaire ou vicaire général**, ecclésiastique qu'un évêque charge de le suppléer. ‖ **Le vicaire de J.-C**, le pape. ‖ Se disait autrefois des gouverneurs de certaines provinces romaines pour le compte de l'empereur d'Orient.

vicairie, *nf.* V. Vicariat.

vicarial, ale, *adj.* Relatif au vicariat.

vicariat, *nm.* Paroisse desservie par un vicaire. ‖ Fonction de vicaire. ‖ Durée de cette fonction. ‖ Logement d'un vicaire.

vicarier, *vintr.* Faire les fonctions de vicaire. ‖ Remplir un poste subalterne.

Vicdessos, chl. c. (Foix), Ariège, 650 hab.

vice (lat. *vitium*), *nm.* Imperfection physique ou morale. ‖ Disposition habituelle au mal. ‖ **Vice de forme**, violation des règles de la procédure, entraînant la cassation d'un jugement (Jurispr.). ‖ Syn. Défaut. ‖ Ctr. Vertu.

On appelle *vices rédhibitoires* certains vices ou défauts dont l'existence est une cause de nullité pour la vente d'un animal domestique. Le vendeur est responsable des vices cachés, mais non des vices apparents de la chose vendue ; la garantie cesse après 9 jours francs.

vice-amiral, *nm.* Officier de marine dont le grade correspond au grade de général de division. ‖ *Plur.* des *vice-amiraux.*

vice-amirauté, *nf.* Grade, fonction de vice-amiral.

vice-chancelier, *nm.* Celui qui remplit les fonctions du chancelier en son absence. ‖ *Plur.* des *vice-chanceliers.*

vice-consul, *nm.* Celui qui supplée le consul ou remplit ses fonctions dans une ville où il n'y a pas de consul. ‖ *Plur.* des *vice-consuls.*

vice-consulat, *nm.* Emploi de vice-consul. ‖ Résidence du vice-consul.

vice-gérant, *nm.* Celui qui supplée un gérant. ‖ *Plur.* des *vice-gérants.*

vice-légat, *nm.* Prélat qui supplée le légat. ‖ *Plur.* des *vice-légats.*

vice-légation, *nf.* Emploi de vice-légat.

Vic-en-Bigorre, chl. c. (Tarbes), Htes-Pyrénées, 3 800 hab.

Vicence, v. d'Italie * (Vénétie). ‖ Le général Caulaincourt fut fait duc de Vicence.

vicennal, ale, *adj.* Qui est de 20 ans, qui se fait après 20 ans.

vice-présidence, *nf.* Fonction, dignité de vice-président.

vice-président, *nm.* Celui qui remplace le président absent. ‖ *Plur.* des *vice-présidents.*

vice-recteur, *nm.* Celui qui exerce les fonctions de recteur ou qui supplée un recteur. ‖ *Plur.* des *vice-recteurs.*

vice-reine, *nf* Femme d'un vice-roi. ‖ Princesse qui remplit les fonctions d'un vice-roi. ‖ *Plur.* des *vice reines.*

vice-roi, *nm.* Gouverneur d'un État qui a ou qui a eu le titre de royaume. ‖ Titre des gouverneurs de certaines provinces. ‖ *Plur.* des *vice-rois.*

vice-royauté, *nf.* Dignité de vice-roi. ‖ Pays gouverné par un vice-roi.

vice versa [vi-cé-ver-sa] (mot lat. signif. *tour changé*), *loc. adv.* Réciproquement ; aller et retour : *de Paris à Tours et* vice versa.

Vic-Fezensac, chl. c. (Auch), Gers, 3 200 h.

Vichnou, divinité indienne, 2e personne de la divinité hindoue.

Vichy, chl. c. (Allier), arr. de La Palisse 14 250 hab. Eaux minérales.

viciable, *adj. 2 g.* Qui peut être vicié.

viciation, *nf.* Action de vicier.

vicier, *vtr.* Gâter, corrompre : *les marais vicient l'air d'une contrée.* ‖ Rendre défectueux ou nul (Jurisp.). ‖ Gr. C. Allier.

vicieusement, *adv.* D'une manière vicieuse.

vicieux, euse, *adj.* Qui a qq. défaut, qq. vice. ‖ Se dit d'un cheval rétif et ombrageux. ‖ Adonné au vice. ‖ **Cercle vicieux.** V. Cercle. ‖ *Nm.* Celui qui est adonné au vice.

vicinal, ale (lat. *vicinus*, voisin), *adj.* Se dit des chemins qui font communiquer ensemble deux ou plusieurs villages voisins.

vicinalité, *nf.* Caractère de ce qui est vicinal.

vicissitude, *nf.* Changement de choses qui se succèdent : *les vicissitudes de la fortune.* ‖ Syn. Variation.

Vic-le-Comte, chl. c. (Clermont), Puy-de-Dôme, 2 350 hab.

Vico, chl. c. (Ajaccio), Corse, 1 700 hab.

Vico (Jean-Baptiste), historien italien (1668-1744).

vicomte, *nm.* Titre de noblesse au-dessous de comte et au-dessus de baron. ‖ Seigneur d'une terre qui avait le titre de vicomté.

vicomté, *nf.* Titre de noblesse attaché autrefois à la possession d'une terre.

vicomtesse, *nf.* Femme d'un vicomte. ‖ Femme qui possédait une vicomté.

Vicq d'Azyr, médecin français (1748-1794).

Vic-sur-Aisne, chl. c. (Soissons), Aisne. 900 hab.

Vic-sur-Cère, chl. c. (Aurillac), Cantal, 1 800 hab.

Vic-sur-Seille, anc. chl. c. (Château-Salins), Meurthe, 2 200 hab.; auj. Alsace-Lorraine.

victime, *nf.* Être vivant que l'on immolait en sacrifice chez les païens. ‖ Celui, celle qui reçoit un coup, qui subit les conséquences d'un accident, d'une catastrophe. ‖ Celui qui est sacrifié aux passions d'autrui ou qui souffre des siennes propres.

victimer, *vtr.* Rendre victime (Fam.).

victoire (lat. *victoria*), *nf.* Avantage remporté sur un ennemi dans une bataille. ‖ Action de dompter ses passions. ‖ Avantage qcque remporté sur qqn. ‖ Syn. Succès, avantage, triomphe. ‖ Ctr. Échec, défaite.

Victoire (Sainte), martyre italienne (3e s.). Fête le 23 décembre.

Victor (Saint), martyr chrétien (303). Fête le 21 juillet.

Victor, nom de plusieurs papes. ‖ Victor Ier (Saint) (185-197). Fête le 28 juillet. ‖ Victor II (1055). ‖ Victor III (1086). ‖ Victor IV, antipape (1159).

Victor (Victor Perrin, dit **duc de Bellune**), maréchal de France (1766-1841).

Victor-Amédée Ier, duc de Savoie (1630-1637). ‖ Victor-Amédée II, duc de Savoie, reçut au traité d'Utrecht, en 1713, le titre de roi de Sardaigne (abdiqua en 1730, m. en 1732). ‖ Victor-Amédée III, roi de Sardaigne (1773-1796).

Victor-Emmanuel Ier, roi de Sardaigne (1802-1821). ‖ Victor-Emmanuel II (1820-1878), roi de Sardaigne et de Piémont en 1849, devint roi d'Italie en 1860, grâce au secours des Fran-

çais, s'empara de Rome en 1870. ‖ **Victor-Emmanuel III**, roi actuel d'Italie, né en 1869, succéda en 1900 à son père Humbert Ier.

Victoria, colonie anglaise de l'Australie, cap. *Melbourne*, 1 315 000 hab. ‖ Cap. de l'île de Hong-Kong, 80 000 hab. ‖ Cap. de la Colombie anglaise (Canada), 21 000 hab.

Victoria, reine d'Angleterre (1819-1901), monta sur le trône en 1837, épousa en 1840 le prince Albert de Cobourg, fut proclamée impératrice des Indes en 1876.

Victoria (Chutes), chutes du Zambèze.

victoria, *nf.* Voiture découverte, à 4 roues (*fig.* V. VOITURE).

Victoria-Nyanza, le plus grand lac de l'Afrique équatoriale, 83 000 kil. car.

victorieusement, *adv.* D'une manière victorieuse.

victorieux, euse, *adj.* Qui a remporté la victoire. ‖ Qui a vaincu définitivement ses ennemis. ‖ Fig. *Argument victorieux.*

victuaille, *nf.* Provisions de bouche.

vidame, *nm.* Celui qui, au moyen âge, tenait les terres d'un évêché, à condition d'en administrer et d'en défendre le temporel.

vidamé, *nm.* ou **vidamie**, *nf.* Terre, dignité de vidame.

vidamesse, *nf.* Femme d'un vidame.

vidange, *nf.* Action de vider. ‖ État d'un vase qui n'est pas plein : *bouteille, tonneau en vidange.* ‖ Action de vider une fosse d'aisances. ‖ *Nfpl.* Matières tirées d'une fosse d'aisances.

vidangeur, *nm.* Celui qui vide les fosses d'aisances.

vide, *adj. 2 g.* Qui ne contient rien, que de l'air : *tonneau vide.* ‖ Qui n'est pas occupé : *une place vide.* Fig. Qui n'a point de qualités, point de sentiments : *cerveau vide, cœur vide.* ‖ Qui est sans occupation : *existence vide.* ‖ Qui n'a point de sens : *une phrase vide.* ‖ *Nm.* Espace vide : *combler des vides.* ‖ Espace qui ne contient ni air ni vapeur (Phys.). ‖ **Faire le vide**, ôter l'air au moyen de la machine pneumatique ou autrement. ‖ Fig. **Faire le vide autour de qqn**, s'écarter de lui. ‖ Sentiment de privation : *la mort d'une mère laisse un vide affreux dans une famille.* ‖ Néant, vanité : *le vide des grandeurs.* ‖ **A vide**, *loc. adv.* Sans rien contenir : *train de voyageurs qui circule à vide.* ‖ CTR. Plein.

vide-bouteille, *nm.* Petite maison avec jardin près de la ville. ‖ Ivrogne. ‖ Siphon pour vider une bouteille sans la déboucher. ‖ *Plur.* des *vide-bouteilles.*

vide-gousset, *nm.* Voleur (vx.).

vidèment, *nm.* Action de vider.

vide-poches, *nm.* Petit meuble dans lequel on met les objets qu'on tire de ses poches. ‖ *Plur.* des *vide-poches.*

vide-pomme, *nm.* Outil pour vider une pomme sans la couper. ‖ *Plur.* des *vide-pommes.*

vider, *vtr.* Rendre vide : *vider un verre.* ‖ Enlever les entrailles : *vider un poisson.* ‖ Fig. Terminer complètement : *vider un procès.* ‖ **Vider le pays, les lieux**, se retirer de la place. ‖ **Vider les arçons**, tomber de cheval. ‖ **Se vider**, *vpr.* Devenir vide. ‖ CTR. Emplir.

vidimer, *vtr.* Collationner la copie d'un acte et en certifier l'exactitude.

vidimus (mot lat. signif. *nous avons vu*), *nm.* Mention indiquant qu'on a vérifié un acte.

vidrecome (all. *wiederkommen*, revenir), *nm.* Grand verre à boire, usité surtout en Allemagne.

viduité, *nf.* Veuvage.

vie (lat. *vita*), *nf.* État des êtres organisés qui respirent, se nourrissent, s'accroissent ou régénèrent leurs tissus usés et se reproduisent : *vie des plantes, des animaux.* ‖ Temps qui s'écoule depuis la naissance jusqu'à la mort. ‖ Manière de vivre ; circonstances au milieu desquelles on se trouve : *vie de collège, de famille.* ‖ Manière de se nourrir, de se soigner : *vie dure, vie molle.* ‖ **Donner la vie**, mettre au monde. ‖ **Chercher sa vie**, tâcher de se procurer de la nourriture. ‖ Biographie : *vie de Louis XIV.* ‖ Vie éternelle, vie future, bonheur des élus (Théol.). ‖ **L'autre vie**, l'existence après la mort. ‖ **A vie**, *loc. adv.* Pour toute la durée de la vie. ‖ SYN. Existence. ‖ CTR. Mort.

vieil ou **vieux, vieille**, *adj.* Avancé en âge. ‖ Qui existe depuis longtemps : *vieux meuble, vieil habit.* ‖ Qui a existé il y a longtemps : *les vieux conteurs.* ‖ Qui est hors d'usage, passé de mode (en parlant des mots) : *une vieille expression.* ‖ Qui exerce depuis longtemps une profession, un métier : *vieux soldat.* ‖ *N.* Personnage âgé. ‖ *Nm.* Ce qui est vieux, usé : *ce cordonnier fait le vieux et le neuf.* ‖ SYN. Agé, ancien. ‖ CTR. Jeune, nouveau, neuf.

vieillard, *nm.* Personne avancée en âge : *on doit le respect aux vieillards.* ‖ **Vieillarde**, vieille femme (Fam.).

Vieille-Montagne, mine de zinc entre l'Allemagne et la Belgique.

vieillerie, *nf.* Vieilles hardes, vieux meubles. ‖ Fig. Idées, œuvres rebattues.

vieillesse, *nf.* Dernier âge de la vie : *la vieillesse commence vers 60 ans.* ‖ État de ce qui est très ancien. ‖ Les vieilles personnes : *honorez la vieillesse.* ‖ CORR. Enfance, jeunesse, âge mûr.

vieillir, *vintr.* Devenir vieux. ‖ Perdre à la longue sa force, ses qualités, sa réputation, etc. : *les modes vieillissent comme les gens.* ‖ Paraître vieux : *cet homme vieillit.* ‖ *Vtr.* Rendre vieux, faire paraître vieux : *le chagrin nous vieillit vite.* ‖ **Se vieillir**, *vpr.* Se dire, se faire paraître plus vieux qu'on n'est.

vieillissant, ante, *adj.* Qui vieillit.

vieillissement, *nm.* État de ce qui vieillit. ‖ Action de vieillir.

vieillot, otte, *adj.* et *n.* Qui commence à avoir l'air vieux (Fam.).

vielle, *nf.* Instrument de musique à cordes que l'on joue au moyen de quelques touches et d'une manivelle (*fig.*).



VIELLE.

Vielle-Aure, chl. c. (Bagnères), Htes-Pyrénées, 500 hab.

vieller, *vintr.* Jouer de la vielle.

vielleur, euse, *n.* Celui, celle qui joue de la vielle.

Vielmur, chl. c. (Castres), Tarn, 900 hab.

Vienne (all. *Wien*), cap. de l'empire d'Autriche*, sur le Danube, à 1 435 kil. de Paris, 2 031 000 hab. ‖ Hab. *Viennois.*

Vienne, chl. a. (Isère), 25 000 hab.

Vienne, riv. de France*, affl. de la Loire, long. 400 kil.

Vienne (Dép. de la), formé d'une partie du Poitou, du Berry et de la Touraine, 332 000 hab. Ch.-l. *Poitiers.* 5 arr. : Châtellerault, Civray, Loudun, Montmorillon et Poitiers.

Vienne (Dép. de la **Haute**-), formé d'une partie du Limousin, de la Marche et du Poitou, 385 000 hab. Ch.-l. *Limoges.* 4 arr. : Bellac, Limoges, Rochechouart et St-Yrieix.

Viennet (JEAN-PONS-GUILLAUME), poète français, auteur de *Fables* (1777-1868).

vierge (lat. *virgo*), *nf.* Fille qui a vécu dans une innocence parfaite. ‖ **La Vierge, la sainte Vierge**, Marie, mère de J.-C. ‖ Image, tableau, statue représentant la sainte Vierge : *les Vierges de Raphaël.* ‖ Un des 12 signes du zodiaque* (*fig.* V. ÉCLIPTIQUE). ‖ *Adj. 2 g.* Dont l'intégrité est parfaite. ‖ Se dit des choses qui n'ont encore été employées à aucun usage. ‖ **Métaux vierges**, ceux qui se trouvent purs et sans mélange dans le sein de la terre. ‖ **Cire vierge**, cire nouvellement faite, ou blanchie par l'eau et le soleil. ‖ **Forêt vierge**, forêt où l'on n'a jamais abattu d'arbres. ‖ **Terre vierge**, terre qui n'a jamais été soumise à la culture. ‖ **Huile vierge**, huile qui sort naturellement des olives avant qu'on les ait pressées. ‖ **Vigne vierge**, plante grimpante qui présente quelque analogie avec la vigne.

Vierzon-Ville, chl. c. (Bourges), Cher, 11 000 hab. || Forêt domaniale, industrie métallurgique, école professionnelle.

vieux. V. VIEIL.

vieux-catholique, *nm.* Nom que se sont donné en Allemagne ceux qui rejettent le dogme de l'infaillibilité.

Vieux de la Montagne (Le), chef de la secte sanguinaire des Assassins *, au moyen âge.

vif, ive (lat. *vivus*), *adj.* Qui est en vie : *plus mort que vif.* || Qui a de la vigueur, de l'activité : *esprit vif.* || Intense, ardent : *vif amour.* || Prompt à s'emporter : *caractère vif.* || Éclatant, très lumineux (en parlant des couleurs) : *rouge vif.* || **Force vive**, produit de la masse d'un corps par le carré de la vitesse dont il est animé (Mécan.). || **Chaux vive**. V. CHAUX. || **Œuvres vives**, parties d'un navire qui trempent dans l'eau (Mar.). || **Haie vive**, haie formée d'arbustes enracinés. || **De vive force**, par l'emploi de la force. || **De vive voix**, par la parole et non par écrit. || **Eau vive**, eau courante. || *Nm.* **Chair vive** : *trancher dans le vif.* || **Piquer au vif**, offenser ; troubler profondément. || Personne vivante : *donation entre vifs.*

Vif, chl. c. (Grenoble), Isère, 2 800 hab.

vif-argent, *nm.* Nom vulgaire du *mercure* *. || Fig. Personne très vive, très mobile : *être du vif-argent.*

vigan, *nm.* Gros drap fabriqué au Vigan.

Vigan (Le), chl. a. (Gard), 5 100 hab.

Vigée (Mme **Lebrun**, née), femme peintre française (1755-1842).

Vigeois, chl. c. (Brives), Corrèze, 2 800 hab.

Vigevano, v. de Lombardie, évêché, 24 000 h.

vigie, *nf.* Surveillance (Mar.). || Matelot qui exerce cette surveillance. || **Poste vigie**, poste où se trouve en permanence un gardien sur les chemins de fer, un agent de police, un pompier, etc.

vigilamment, *adv.* Avec vigilance.

vigilance, *nf.* Qualité de ce qui est vigilant.

vigilant, ante (lat. *vigilare*, veiller), *adj.* Qui veille attentivement à ce qu'il doit faire.

vigile (lat. *vigilia*, veille), *nf.* Veille de certaines fêtes de l'Église. || Jeûne prescrit pour les veilles des grandes fêtes.

vigne (lat. *vinea*), *nf.* Genre d'arbrisseaux dont une espèce produit le raisin. || Terre plantée de vignes. || **Vigne vierge**. V. VIERGE. || **Travailler à la vigne du Seigneur**, prêcher l'Évangile. || **Être dans les vignes du Seigneur**, être ivre (Pop.).

ENCYCL. Importée en France 3 ou 4 siècles av. J.-C., la *vigne* y croît partout, sauf dans la partie nord et nord-ouest. La culture de la vigne occupe en France 2 570 000 hectares et produit, en moyenne 60 000 000 d'hectolitres de vin.

La vigne est sujette à beaucoup de maladies dont la plupart, comme le *mildew*, le *black rot*, le *pourridié*, l'*oïdium* sont dues à des champignons. Le soufrage triomphe de l'oïdium. Le sulfatage (arrosage des feuilles et des tiges avec une bouillie contenant du sulfate de cuivre) a raison des autres parasites cryptogamiques.

La maladie la plus terrible, celle qui a failli détruire le vignoble français, est celle qui est due aux piqûres du phylloxéra. V. PHYLLOXÉRA. Pour vaincre le phylloxéra, on plante des souches américaines qui lui résistent et sur lesquelles on greffe des plants français ; malheureusement, il semble que les sujets américains réagissent fâcheusement sur les greffons français en altérant la qualité du vin produit.

vigneron, onne, *n.* Celui, celle qui cultive la vigne. || *Adj.* Relatif aux vignes.

vignette, *nf.* Petite estampe ou dessin pour orner les livres.

Vigneulles-lès-Hattonchâtel, chl. c. (Commercy), Meuse, 900 hab.

vignoble, *nm.* Étendue de pays plantée de vignes. V. VINS. || *Adj. Pays vignoble.*

Vignole (JACQUES **Barozzio**, dit), architecte italien, auteur d'un traité d'architecture (1507-1573).

Vignory, chl. c. (Chaumont), Hte-Marne, 500 hab.

Vigny (ALFRED **de**), poète et littérateur français (1799-1863).

Vigo, v. d'Espagne *, 26 000 hab., port sur l'océan Atlantique. Des galions chargés d'or furent coulés non loin de cette ville par les flottes anglaise et hollandaise en 1702.

vigogne, *nf.* Ruminant du genre lama, originaire du Pérou (*fig.*). || Laine de vigogne.

vigoureusement, *adv.* Avec vigueur. || CTR. Faiblement, mollement.

vigoureux, euse, *adj.* Qui a de la vigueur. || Qui se fait avec vigueur. || SYN. Fort, robuste. || CTR. Chétif, débile, délicat, frêle.

viguerie, *nf.* Charge, fonction de viguier. || Territoire soumis à un viguier.

vigueur, *nf.* Force d'action. || Force physique (d'un être animé, d'une plante). || **Être en vigueur**, se dit des lois et des règlements qui conservent leur autorité et sont appliqués. || SYN. Énergie, force. || CTR. Débilité.



VIGOGNE.

viguier, *nm.* Nom de certains magistrats du Midi avant 1789.

Vigy, anc. chl. c. (Metz), Moselle, 900 hab. ; auj. ALSACE-LORRAINE.

Vihiers, chl. c. (Saumur), Maine-et-Loire, 1 600 hab.

vil, vile, *adj.* De peu de valeur. || Fig. Digne de mépris. || **Vendre à vil prix**, vendre à perte. || SYN. Bas.

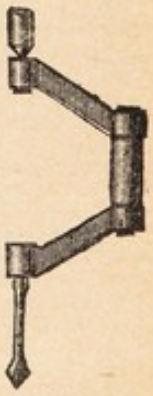
vilain, aine (lat. *villa*, ferme), *n.* Paysan, roturier (par opposition à *noble*). || Personne dont les actions ont qq. chose de honteux. || Avare. || *Adj.* Qui déplaît à la vue : *vilaine maison.* || Qui choque ; désagréable : *vilaines manières.* || CTR. Gentil. || *Nf.* Espèce de poire.

Vilaine, fl. de France *, se jette dans l'océan Atlantique, long. 230 kil.

vilainement, *adv.* D'une vilaine manière.

vilayet, *nm.* Nom donné aux provinces de l'empire ottoman.

vilebrequin, *nm.* Outil pour percer au moyen d'une mèche que l'on fait tourner (*fig.*).



VILEBREQUIN.

vilement, *adv.* D'une manière vile.

vilenie, *nf.* Action vile et basse. || Parole insultante. || Avarice sordide. || Obscénité.

vileté ou **vilité**, *nf.* Bas prix, peu d'importance d'une chose. || Fig. Bassesse.

vilipender (lat. *vilis*, vil ; *pendere*, peser), *vtr.* Traiter avec beaucoup de mépris. || SYN. Bafouer.

villa (mot lat.), *nf.* Propriété rurale dans la Gaule romaine. || Maison de campagne élégante.

villace, *nf.* Grande ville mal bâtie et mal peuplée (VX.).

Villafranca, vge de Vénétie (Italie). Préliminaires de paix entre la France et l'Autriche (1859).

village, *nm.* Réunion de maisons en nombre peu considérable. || Habitants d'un village : *aimé de tout le village.* || **Être de son village, ne rien connaître des usages du monde.** || **Coq du village**, personnage qui fait l'important.

villageois, eoise, *n.* Habitant de village. || *Adj.* Particulier aux habitants des villages : *manières villageoises.*

Villaines-la-Juhel, chl. c. (Mayenne), Mayenne, 2 600 hab.
Villamblard, chl. c. (Bergerac), Dordogne, 1 500 hab.
Villandraut, chl. c. (Bazas), Gironde, 1 100 h.
villanelle, *nf.* Sorte de poésie pastorale. ‖ Air de danse rustique.
Villard-de-Lans, chl. c. (Grenoble), Isère, 1 800 hab.
Villaret-de-Joyeuse (Louis-Thomas), amiral français (1750-1812).
Villars, chl. c. (Puget-Théniers), Alpes-Maritimes, 750 hab.
Villars, chl. c. (Trévoux), Ain, 1 500 hab.
Villars (Louis-Hector, **marquis de**), maréchal de France (1653-1734), fut victorieux à Friedlingen et à Hochstædt (1703), et sauva la France à Denain (1712).
Villaviciosa, vge d'Espagne* (Nouvelle-Castille), victoire du duc de Vendôme en 1710.
ville, *nf.* Assemblage de maisons en nombre indéterminé, mais plus considérable que pour les villages et les bourgs. ‖ Cité organisée : *services de la ville.* ‖ Les habitants d'une ville : *toute la ville en parlera.* ‖ **Ville forte**, place de guerre. ‖ **La Ville Éternelle**, Rome. ‖ **Habit de ville**, toilette de tous les jours, par opposition à toilette de cérémonie. ‖ **Sergent de ville**. V. Sergent. ‖ **Dîner en ville**, dîner chez des personnes par qui on a été invité. ‖ **Hôtel de ville**. V. Hôtel. ‖ Ctr. Village, campagne.
Villé, anc. chl. c. (Schlestadt), Bas-Rhin, 1 300 hab. ; auj. Alsace-Lorraine.
Villebois-la-Valette, chl. c. (Angoulême), Charente, 750 hab.
Villebrumier, chl. c. (Montauban), Tarn-et-Garonne, 600 hab.
Villedieu, chl. c. (Avranches), Manche, 3 300 hab.
Villedieu (La), chl. c. (Poitiers), Vienne, 540 h.
Ville-en-Tardenois, chl. c. (Reims), Marne, 500 hab.
Villefagnan, chl. c. (Ruffec), Charente, 1 400 hab.
Villefort, chl. c. (Mende), Lozère, 1 100 hab.
Villefranche, chl. c. (Nice), Alpes-Maritimes, 5 000 hab. Rade pour la marine de guerre.
Villefranche, chl. c. (Albi), Tarn, 1 350 h.
Villefranche-de-Lauraguais, chl. a. (Hte-Garonne), 2 200 hab.
Villefranche-de-Lonchapt, chl. c. (Bergerac), Dordogne, 980 hab.
Villefranche-de-Rouergue, chl. a. (Aveyron), 9 800 hab.
Villefranche-du-Périgord, chl. c. (Sarlat), Dordogne, 1 300 hab.
Villefranche-sur-Saône, chl. a. (Rhône), 15 000 hab.
villégiature, *nf.* Séjour à la campagne durant la belle saison.
Villehardouin (Geoffroy **de**), homme de guerre, diplomate et historien français (12e-13e s.).
Villejuif, chl. c. (Sceaux), Seine, 5 800 hab.
Villèle (**Comte de**), homme d'État français, ministre sous la Restauration (1773-1854).
Villemain (Abel-François), écrivain et homme politique français (1790-1870).
Villemur, chl. c. (Toulouse), Haute-Garonne, 4 000 hab.
Villenauxe, chl. c. (Nogent), Aube, 2 200 h.
Villeneuve, chl. c. (Villefranche), Aveyron, 3 000 hab.
Villeneuve (Huon de), écrivain français (13e s.), auteur des *Quatre fils Aymon*.
Villeneuve, vice-amiral français (1763-1806), vaincu par Nelson à Trafalgar, en 1805.
Villeneuve-de-Berg, chl. c. (Privas), Ardèche, 1 950 hab.
Villeneuve-de-Marsan, chl. c. (Mont-de-Marsan), Landes, 1 850 hab.
Villeneuve-l'Archevêque, chl. c. (Sens), Yonne 1 650 hab.
Villeneuve-lès-Avignon, chl. c. (Uzès), Gard, 2 900 hab.
Villeneuve-sur-Lot, chl. a. (Lot-et-Garonne), 13 600 hab.
Villeneuve-sur-Yonne, chl. c. (Joigny), Yonne, 5 000 hab.
Villeréal, chl. c. (Villeneuve), Lot-et-Garonne, 1 550 hab.
Villeroi (François de Neuville, **duc de**), maréchal de France (1644-1730).
Villers-Bocage, chl. c. (Caen), Calvados, 1 500 hab. Bains de mer fréquentés.
Villers-Bocage, chl. c. (Amiens), Somme, 800 hab.
Villers-Cotterets, chl. c. (Soissons), Aisne, 5 000 hab.
Villersexel, chl. c. (Lure), Haute-Saône, 1 100 hab. Bataille livrée aux Allemands le 9 janvier 1871.
Villers-Farlay, chl. c. (Poligny), Jura, 650 hab.
Ville-sur-Tourbe, chl. c. (Ste-Menehould), Marne, 460 h.
villette, *nf.* Très petite ville (Fam.).
Villeurbanne, chl. c. (Lyon), Rhône. 42 500 hab.
Villiers-Saint-Georges, chl. c. (Provins), Seine-et-Marne, 1 100 h.
Villon (François Corbueil, dit), poète français (1432-1489).
Vilna ou **Wilna**, v. et ch.-l. du gouv. russe du même nom (anc. Lithuanie), 186 000 hab.
vimaire, *nf.* Dégâts causés dans une forêt par le vent, la grêle, etc. (vx.).
Viminal (Mont), une des 7 collines de l'anc. Rome.
Vimoutiers, chl. c. (Argentan), Orne, 3 550 hab.
Vimy, chl. c. (Arras), Pas-de-Calais, 1 900 hab.
vin, *nm.* Liqueur alcoolique obtenue par la fermentation du jus de raisin. ‖ Se dit des liqueurs fermentées : *vin de quinquina* (Pharm.).
Encycl. Le vin est une boisson saine, mais on doit la prendre avec modération. C'est un tonique puissant dont il ne faut pas abuser, car son usage immodéré peut conduire à l'alcoolisme. Il va sans dire qu'il faut s'abstenir de tout vin trop alcoolisé ou frelaté.
vinage, *nm.* Action de viner.
vinaigre, *nm.* Liquide acide employé comme condiment, et résultant de la transformation de l'alcool du vin en acide acétique. ‖ Acide acétique étendu d'eau.
Encycl. Le *vinaigre* est souvent falsifié par une addition frauduleuse d'acide sulfurique qui lui donne du piquant, mais le rend très malfaisant. Pour reconnaître cette falsification, il suffit de verser un peu de vinaigre sur du sucre. Le sucre noircira si le vinaigre contient de l'acide sulfurique.
vinaigré, ée, *adj.* Où il y a du vinaigre, trop de vinaigre.
vinaigrer, *vtr.* Assaisonner avec du vinaigre.
vinaigrerie, *nf.* Lieu où l'on fabrique du vinaigre.
vinaigrette, *nf.* Flacon à mettre le vinaigre. ‖ Sauce froide préparée avec du vinaigre, de l'huile, du persil et de la ciboule. ‖ Petite voiture dans laquelle on se faisait traîner par un homme.
vinaigrier, *nm.* Celui qui fait ou vend du vinaigre. ‖ Vase à mettre du vinaigre.
vinaire, *adj. 2 g.* Qui appartient au vin, au commerce de vin. ‖ Destiné à contenir du vin : *tonneau, cuve vinaires.*
Vinay, chl. c. (St-Marcellin), Isère, 2 700 hab.
Vinça, chl. c. (Prades), Pyrénées-Orientales, 1 750 hab.
Vincennes, chl. c. (Sceaux), Seine, 38 600 h.
Vincent (Saint), martyr espagnol (4e s.). Fête le 22 janvier. ‖ Abbé de Lérins (m. en 450). Fête le 24 mai. ‖ **Saint Vincent Ferrier**, prédicateur espagnol (1355-1419). Fête le 5 avril.
Vincent (St-), une des Petites Antilles (aux Anglais).
Vincent (St-), une des îles du Cap-Vert (aux Portugais).
Vincent (Cap St-), au S.-O. du Portugal.

Vincent de Paul (Saint), prêtre français qui fonda la Congrégation des sœurs de charité dites *Sœurs de Saint-Vincent de Paul*, et celle des prêtres de la Mission (Lazaristes) (1576-1660).

Vincent-de-Tyrosse, chl. c. (Dax), Landes, 1 550 hab.

Vinci (Léonard de), peintre, sculpteur et architecte italien (1452-1519).

vindas, *nm.* Cabestan, treuil vertical qu'on manœuvre avec des leviers.

Vindélicie, partie de la Germanie anc. (Wurtemberg et Bavière).

vindicatif, ive, *adj.* et *n.* Qui aime à se venger, qui ne pardonne pas.

vindicte (lat. *vindicta*, vengeance), *nf.* Vindicte publique, poursuite d'un crime au nom de la société.

vinée, *nf.* Récolte de vin. ‖ Lieu destiné à recevoir les cuves où le vin fermente.

viner, *vtr.* Ajouter de l'alcool au vin pour le conserver.

Vinet (Alexandre), littérateur suisse (1797-1847).

vineux, euse, *adj.* Se dit du vin qui a beaucoup de force. ‖ Se dit de tout ce qui a la saveur ou la couleur du vin.

vingt [vin] (lat. *viginti*), *adj. num. card.* 2 *g.* Deux fois dix. ‖ Beaucoup : *on me l'a déjà dit vingt fois.* ‖ Vingtième : *chapitre vingt.* ‖ *Nm.* Le nombre vingt. ‖ Le 20e jour du mois. ‖ Vingt-et-un, sorte de jeu de cartes.

vingtaine, *nf.* Vingt ou environ.

vingtième, *adj. num. ordinal* 2 *g.* De vingt. ‖ *Nm.* Vingtième partie d'un tout. ‖ *N.* Celui, celle qui occupe le vingtième rang.

vinicole (lat. *vinum*, vin ; *colere*, cultiver), *adj.* 2 *g.* Qui s'applique à la culture de la vigne, à la production du vin. V. Viticole.

vinification (lat. *vinum*, vin ; *facere*, faire), *nf.* Art de faire le vin. ‖ Fermentation qui produit le vin.

viol, *nm.* Action de violer.

violacé, ée, *adj.* Qui tire sur le violet.

violat, *adjm.* Se dit d'un sirop de violettes (Pharm.).

violateur, trice, *n.* Celui, celle qui viole (des lois, des traités, etc.).

violation, *nf.* Action de violer un engagement, de porter atteinte à un droit, de profaner ce qui est sacré.

violâtre, *adj.* 2 *g.* D'un violet pâle.

viole, *nf.* Sorte de gros violon (*fig.*).



VIOLE.

violemment, *adv.* Avec violence.

violence, *nf.* Caractère de ce qui est violent. ‖ Force dont on use contre le droit. ‖ Acte de violence.

violent, ente, *adj.* Qui agit avec une grande force : *vent violent.* ‖ Qui ne sait pas modérer ses passions : *homme violent.* ‖ Très intense : *fièvre violente.* ‖ Mort violente, celle qui résulte d'un accident ou d'un crime.

violenter, *vtr.* Faire agir par force.

violer, *vtr.* Employer la violence ; agir contre : *violer la loi, violer un serment.*

violet, ette, *adj.* Qui a la couleur intermédiaire entre le bleu et le rouge qu'a naturellement la fleur appelée *violette.* ‖ *Nm.* Couleur violette : *les évêques sont habillés en violet.*

violette (lat. *viola*), *nf.* Petite fleur printanière d'un parfum exquis.

violeur, euse, *n.* Celui, celle qui viole.

violier, *nm.* Autre nom de la giroflée.

Viollet-le-Duc (Eugène), architecte et archéologue français (1814-1879).

violon, *nm.* Instrument de musique composé d'une boîte sonore sur laquelle sont tendues quatre cordes qu'on fait vibrer au moyen d'un archet (*fig.*). ‖ Celui qui fait profession de jouer du violon : *premier violon.* ‖ Prison de corps-de-garde.

violoncelle, *nm.* Instrument de musique, sorte de gros violon. ‖ Celui qui joue de cet instrument.

violoncelliste, *nm.* Musicien qui joue du violoncelle.

violoneux, *nm.* Violoniste de campagne (Fam.).

violoniste, *n.* 2 *g.* Celui, celle qui joue du violon.

viorne, *nf.* Arbrisseau grimpant à fleurs blanches et à baies rouges.

vipère, *nf.* Genre de reptiles venimeux. ‖ Fig. Personne méchante. ‖ Langue de vipère, personne très médisante.

Encycl. La *vipère* est un serpent venimeux qui se distingue facilement de la couleuvre par sa tête couverte de petites écailles et portant une tache en forme de V (*fig.*). La vipère est moins allongée que la couleuvre et sa queue est plus courte.



VIOLON.

La morsure de la vipère est toujours grave, et il faut recourir immédiatement à des remèdes énergiques : cautériser la plaie, empêcher par une ligature faite au-dessus de la morsure que le venin ne se répande dans tout le corps, et appeler le médecin. V. Morsure, Venin.



TÊTE DE VIPÈRE.

vipéreau, *nm.* Petit de la vipère.

vipérine, *nf.* Genre de plantes à poils raides, de la famille des borraginées.

virage, *nm.* Action de virer (Mar.). ‖ Action de tourner. Endroit où tourne un véhicule. ‖ Opération qui consiste à changer la couleur d'une épreuve photographique. ‖ Produit chimique servant à cette opération.

virago, *nf.* Femme qui a un caractère et des manières d'homme.

Vire, chl. a. (Calvados), 6 500 hab. ‖ Hab. *Virois.*

virelai, *nm.* Poésie française composée de vers courts sur deux rimes.

virement, *nm.* Action de virer. ‖ Virement de fonds, transport de fonds d'un chapitre du budget à un autre.

virer, *vintr.* Aller en tournant. ‖ Virer de bord, se dit d'un navire qui tourne sur lui-même, de manière à prendre une direction opposée à la première. ‖ Fig. Changer de parti, d'opinion. ‖ *Vtr.* Opérer le virage photographique.

vireux, euse (lat. *virus*, venin), *adj.* Qui tient du poison.

virevolte, *nf.* Tour et retour fait avec vitesse (manège).

virevousse ou **virevouste**, *nf.* Action de se donner beaucoup de mouvement.

Virgile (Publius Virgilius Maro), poète latin, auteur des *Bucoliques*, des *Géorgiques* et de l'*Énéide* (70-19 av. J.-C.).

virgilien, ienne, *adj.* Propre à Virgile ; qui a le caractère élégant de ses poésies.

virginal, ale (lat. *virgo, virginis*, vierge), *adj.* Qui appartient aux vierges.

virginalement, *adv.* D'une manière virginale.

Virginie, jeune fille romaine que son père Virginius tua au moment où le décemvir Appius la faisait enlever (449 av. J.-C.).

Virginie, un des États-Unis de l'Amérique du Nord, 2 062 000 hab. Cap. *Richmond.*

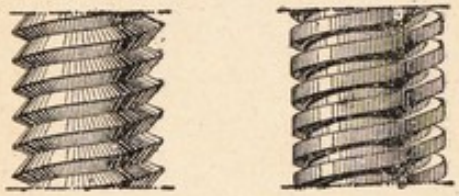
Virginie occidentale, un des États-Unis de l'Amérique du Nord, 1 221 000 hab. Cap. *Wheeling.*

virginité (lat. *virgo, virginis*, vierge), *nf.* État d'une personne vierge.

virgouleuse, *nf.* Poire d'hiver.

virgule, *nf.* Signe de ponctuation (,) servant

à indiquer une légère pause dans une phrase.
Viriathe, chef lusitanien qui souleva contre Rome ses compatriotes. Après de nombreuses victoires, il fut assassiné dans sa tente (140 av. J.-C.).
Virieu, chl. c. (La Tour-du-Pin), Isère, 1 050 h.
Virieu-le-Grand, chl. c. (Belley), Ain, 1 200 hab.
viril, ile (lat. *vir*, homme), *adj.* Qui appartient, qui convient à l'homme : *courage viril.* || Fig. Énergique. || Ctr. Efféminé.
virilement, *adv.* D'une manière virile.
virilité, *nf.* Age viril. || Fig. Énergie, vigueur.
virole, *nf.* Petit cercle de métal qu'on met au bout de certains objets ronds en bois : cannes, manches d'outils, couteaux, etc.
virtualité, *nf.* Caractère de ce qui est virtuel.
virtuel, elle (lat. *virtus*, force), *adj.* Qui n'existe encore qu'en puissance (Phil.). || Ctr. Réel, actuel. || Se dit de l'image non réelle obtenue au moyen d'un miroir ou d'une lentille (Phys.).
virtuellement, *adv.* D'une manière virtuelle.
virtuose, *n. 2 g.* Musicien de talent.
virulence, *nf.* Caractère de ce qui est virulent.
virulent, ente, *adj.* Qui est causé par un virus : *maladie virulente* (Méd.). || Fig. Très violent, plein d'emportement : *satire virulente.*
virus (mot lat.), *nm.* Principe des maladies contagieuses : *le virus de la rage* (Méd.).
vis [viss], *nf.* Cylindre de bois ou de fer muni d'un filet saillant triangulaire ou droit enroulé en hélice et destiné à entrer dans un trou taraudé (*écrou*) ou directement dans le bois



(A filets triangulaires.) (A filets carrés.)
VIS.

(*fig.*). || **Escalier à vis**, escalier en hélice. || **Vis d'Archimède**, machine en hélice pour élever l'eau.
visa (mot lat. signif. *chose vue*), *nm.* Formule attestant qu'un acte a été vu et vérifié.
visage, *nm.* Partie antérieure de la tête humaine. || Expression des traits de la face humaine : *visage gai, triste.* || Fig. Apparence d'une chose. || Syn. Face.
vis-à-vis, *loc. adv.* En face. || **Vis-à-vis de**, *loc. prép.* En face de. || *Nm.* Personne qui est en face de l'autre (à table, au bal).
viscéral, ale, *adj.* Qui appartient, qui a rapport aux viscères.
viscère, *nm.* Organe logé dans une des cavités d'un corps (poitrine, abdomen, etc.) : *les poumons, le cœur sont des viscères.*
Visconti, célèbre famille italienne qui régna à Milan (1295-1450).
viscosité, *nf.* Caractère de ce qui est visqueux.
visée, *nf.* Direction de la vue vers un but. || Fig. Dessein, projet, ambition.
viser, *vtr.* Diriger son regard, son arme, etc., vers le but qu'on veut atteindre. || Examiner un acte pour le vérifier et y apposer son visa *. *Vintr.* Regarder le but pour l'atteindre : *viser au sommet d'un arbre.* || Avoir en vue : *viser à une position brillante.*
viseur, *nm.* Petit appareil qui permet de viser l'objet que l'on veut photographier et de placer le centre de l'image au centre de la plaque sensible.
visibilité, *nf.* Caractère de ce qui est visible.
visible, *adj. 2 g.* Qui peut être vu. || Qui peut recevoir une visite. || Fig. Évident.
visiblement, *adv.* D'une manière visible, évidente.
visière, *nf.* Partie d'un casque qui se haussait et se baissait, et au travers de laquelle l'homme d'armes voyait et respirait (*fig.* V. Armure). || Partie antérieure d'une casquette, d'un képi, qui couvre le front. || **Rompre en visière**, *loc. prov.* (tirée du langage des tournois de chevalerie). Contredire en face, brusquement.
Visigoths ou **Wisigoths** (*Goths de l'Ouest*), *nmpl.* Peuples barbares qui envahirent au 15e siècle l'Italie, la Gaule méridionale et l'Espagne ; ils dominèrent dans ce dernier pays jusqu'à l'invasion des Arabes (711). || *Nm.* Homme grossier.
vision (lat. *video, visum*, voir), *nf.* Faculté de voir. || Action de voir. || Chose surnaturelle qui apparaît avec la permission de Dieu. || Hallucination de la vue. || Fig. Idée folle, extravagante.
visionnaire, *adj.* et *n. 2 g.* Qui croit avoir des visions, des révélations. || Fig. Celui, celle qui a des idées extravagantes.
visir. V. Vizir.
visitandine, *nf.* Religieuse de l'ordre de la Visitation.
Visitation, *nf.* Fête que l'Église célèbre le 2 juillet en mémoire de la *visite* que fit la Vierge Marie à sa cousine Élisabeth. || Ordre de religieuses institué en 1610 par saint François de Sales et sainte Chantal.
visite, *nf.* Action d'aller voir qqn par déférence ou par devoir : *visite de courtoisie.* || Action d'aller voir par curiosité : *visite d'un musée.* || Se dit d'un médecin qui vient voir un malade, d'un évêque qui fait une tournée dans son diocèse.
visiter, *vtr.* Aller voir qqn chez lui. || Aller voir par curiosité : *visiter un musée.* || Examiner en détail : *visiter une école.*
visiteur, euse, *n.* Celui, celle qui visite, qui fait une visite.
Viso (Mont), un des sommets des Alpes, entre la France et l'Italie * (3 800 mèt.).
vison, *nm.* Carnivore du genre martre, dont la fourrure est très recherchée.
vison-visu, *loc. adv.* Vis-à-vis, en face.
visqueux, euse (lat. *viscosus*), *adj.* Qui poisse. || Syn. Gluant.
vissage, *nm.* Action de visser.
visser, *vtr.* Attacher, fixer avec des vis. || **Se visser**, *vpr.* Être vissé.
Vistule, fl. d'Europe *, traverse la Pologne et la Prusse, et se jette dans la Baltique. Long. 1 150 kil.
visu (de) [dé-vi-zu] (mots lat.), *loc. adv.* Après avoir vu de ses propres yeux.
visuel, elle (lat. *visus*, vue), *adj.* Qui appartient à la vue : *rayon visuel.*
vital, ale (lat. *vita*, vie), *adj.* Qui appartient à la vie, qui sert à conserver la vie : *force vitale.* || Fig. Très important : *question vitale.*
vitalisme, *nm.* Doctrine supposant dans l'homme une cause de développement qui serait ou l'âme ou un principe vital distinct des forces physico-chimiques (Phil.).
vitalité, *nf.* Ce qui constitue la vie. || Force, énergie de ce qui est vivant.
vitchoura, *nm.* Manteau polonais garni de fourrures.
vite, *adj. 2 g.* Qui se meut avec rapidité. || *Adv.* Avec rapidité, *marcher vite.* || Syn. Rapidement, promptement. || Ctr. Lent, lentement.
Vitellius, empereur romain, renversé par Vespasien, après quelques mois de règne (69).
vitelotte, *nf.* Variété de pomme de terre longue et rouge.
vitement, *adv.* Avec vitesse.
Viterbe, v. de l'Italie centrale, 21 000 hab.

vitesse, *nf.* Caractère de ce qui est ou de ce qui se fait vite. || Chemin parcouru dans l'unité de temps. || Syn. Célérité, rapidité, promptitude. || Ctr. Lenteur.

viticole (lat. *vitis*, vigne ; *colere*, cultiver), *adj. 2 g.* Qui a rapport à la culture de la vigne.

viticulteur, *nm.* Cultivateur de vignes.

viticulture, *nf.* Culture de la vigne.

Vitigès, roi des Ostrogoths d'Italie au 6e siècle ; fut vaincu et pris par Bélisaire en 540.

Vitikind. V. Witikind.

vitrage, *nm.* Action de vitrer. || L'ensemble des vitres d'un bâtiment. || Porte ou châssis vitré.

vitrail, *nm.* Vitrage composé de panneaux vitrés. || Fenêtre vitrée et généralement coloriée d'un monument : *vitrail d'église* (*fig.*). || *Plur.* des *vitraux*.



VITRAIL
(Cathédrale de Chartres, 13e s.).

vitre (lat. *vitrum*, verre), *nf.* Pièce de verre dont on garnit une fenêtre, une porte. || Fig. Casser les vitres, parler, agir sans ménagements.

Encycl. Le remplacement des *vitres* brisées est à la charge des locataires, à moins qu'elles n'aient été cassées par la grêle ou par une explosion.

vitré, ée, *adj.* Garni de vitres : *porte vitrée*. || Électricité vitrée, électricité produite par le frottement du verre au moyen de drap par opposition à l'électricité résineuse). || Humeur vitrée, humeur qui remplit le fond de l'œil (Anat.) (*fig.* V. Œil).

Vitré, chl. a. (Ille-et-Vilaine), 10 600 hab.

vitrer, *vtr.* Garnir de vitres.

vitrerie, *nf.* Art, commerce du vitrier.

vitrescible, *adj. 2 g.* Qui peut être vitrifié. || Syn. Vitrifiable.

vitreux, euse, *adj.* Analogue au verre. || Œil vitreux, œil terni, dont le regard perd son éclat.

Vitrey, chl. c. (Vesoul), Hte-Saône, 810 hab.

vitrier, *nm.* Artisan qui fabrique, travaille ou vend du verre, et qui pose les vitres.

vitrifiable, *adj. 2 g.* Qui peut être vitrifié.

vitrification, *nf.* Action de vitrifier ou de se vitrifier. || État de ce qui est vitrifié.

vitrifier, *vtr.* Fondre une substance de façon qu'elle se transforme en verre : *le feu vitrifie le sable*. || Se vitrifier, *vpr.* Se transformer en verre. || Gr. C. Allier.

vitrine, *nf.* Meuble ou châssis derrière lequel on place des marchandises à vendre, des objets exposés, etc.

vitriol, *nm.* Nom donné autrefois à tous les sulfates. || Vitriol blanc, sulfate de zinc. || Vitriol vert ou couperose, sulfate de fer. || Vitriol bleu, sulfate de cuivre. || Huile de vitriol ou vitriol, acide sulfurique concentré.

vitriolé, ée, *adj.* Où il y a du vitriol.

vitriolique, *adj. 2 g.* Qui est de la nature du vitriol.

Vitruve, architecte romain (1er s. av. J.-C.).

Vitry-en-Artois, chl. c. (Arras), Pas-de-Calais, 2 950 hab.

Vitry-le-François, chl. a. (Marne), 8 600 h.

Vitteaux, chl. c. (Semur), Côte-d'Or, 1 450 h.

Vittel, chl. c. (Mirecourt), Vosges, 1 700 hab. Eaux minérales.

vitupère, *nm.* Blâme (vx.).

vitupérer, *vtr.* Blâmer (vx.). || Gr. C. Accélérer.

vivace (lat. *vivax, vivacis*), *adj. 2 g.* Organisé pour vivre longtemps. || Se dit, par opposition aux *plantes annuelles* *, des plantes dont les racines vivent plus de deux ans, et dont la tige se renouvelle chaque année. || Fig. Difficile à détruire : *préjugés vivaces*.

vivacité, *nf.* Caractère de ce qui est actif, prompt à agir, à se mouvoir. || Éclat très vif : *vivacité des couleurs*. || Ardeur extrême, animation, emportement. || *Nfpl.* Emportements légers et qui durent peu. || Ctr. Mollesse, apathie.

vivandier, ière, *n.* Celui, celle qui vend aux soldats des vivres ou des boissons.

vivant, ante, *adj.* Qui vit : *la matière vivante*. || Fig. Très animé, très fréquenté : *cette ville est très vivante*. || Langue vivante, langue parlée encore actuellement. || Portrait vivant, portrait d'une grande ressemblance. || *Nm.* Celui, celle qui est en vie : *les vivants et les morts*. || Bon vivant, homme d'humeur agréable. || Du vivant de, durant la vie de. || De, en son vivant, lorsqu'il était en vie. || Ctr. Mort.

Vivarais, anc. pays de France (Languedoc), cap. *Viviers*.

vivat [vi-vatt] (mot lat. signif. *qu'il vive*), *interj.* employée pour applaudir. || *Nm.* Acclamation : *pousser des vivats*.

vive, *nf.* Poisson de mer d'un blanc jaunâtre sur le dos. Les piqûres de vives sont douloureuses.

vivement, *adv.* Avec vivacité, profondément, sensiblement : *être vivement affecté d'un malheur*.

Viverols, chl. c. (Ambert), Puy-de-Dôme, 1 000 hab.

viveur, *nm.* Celui qui aime à jouir de la vie, qui s'abandonne aux plaisirs de la vie.

Vivien (St-), chl. c. (Lesparre), Gironde, 1 500 h.

vivier, *nm.* Pièce d'eau où l'on conserve le poisson vivant.

Viviers, chl. c. (Privas), Ardèche, 3 400 hab. Évêché.

vivifiant, ante, *adj.* Qui vivifie, qui ranime.

vivification, *nf.* Action par laquelle on vivifie.

vivifier (lat. *vivus*, vivant ; *facere*, faire), *vtr.* Donner la vie et la conserver. || Fig. Donner de la vigueur, de la force. || Se vivifier, *vpr.* Prendre de la force. || Gr. C. Allier.

vivifique, *adj. 2 g.* Qui peut vivifier.

vivipare (lat. *vivus*, vivant ; *parere*, enfanter), *adj. 2 g.* et *nm.* Se dit des animaux qui mettent au monde leurs petits tout vivants (Zool.). || Corr. Ovipares.

vivisecteur, *nm.* Celui qui pratique la vivisection.

vivisection (lat. *vivus*, vivant ; *secare*, couper), *nf.* Action de disséquer des animaux vivants pour faire des expériences scientifiques.

Vivonne, chl. c. (Poitiers), Vienne, 2 500 hab.

Vivonne (Duc de), maréchal de France, frère de Mme de Montespan (1636-1688).

vivoter, *vintr.* Vivre petitement (Fam.).

vivre, *vintr.* Être en vie. || Être, exister, subsister : *la mémoire des grands hommes vit éternellement*. || Se nourrir, se procurer des moyens d'existence : *vivre de légumes, de son travail*. || Passer sa vie d'une certaine manière : *vivre dans la misère, dans l'abondance*. || Savoir vivre, être bien élevé. || Vive, *interj.* exclamation pour témoigner qu'on souhaite longue vie ou témoigner son enthousiasme à

qqn ou à quelque chose. ‖ **Qui vive ?** manière d'interpeller, dans le service militaire, soit une troupe armée, soit un homme isolé, armé ou non. ‖ **Être sur le qui-vive**, être sur ses gardes, dans l'attente d'une attaque.

GR. Je vis, n. vivons. Je vivais. Je vécus. J'ai vécu. Je vivrai. Je vivrais. Vis, vivons. Que je vive. Que je vécusse. Vivant. Vécu (*invar.*). ‖ CTR. Mourir.

vivre, *nm.* Nourriture, aliment (s'emploie surtout au pluriel). ‖ **Le vivre et le couvert**, la nourriture et le logement. ‖ SYN. Denrée, subsistance.

Vizille, chl. c. (Grenoble), Isère, 4 900 hab.

vizir ou **visir** (mot turc), *nm.* Ministre du sultan. ‖ **Grand vizir**, premier ministre du sultan de Turquie.

vizirat ou **viziriat**, *nm.* Dignité, fonction de vizir.

Vladimir, gouv. et v. de Russie, au Centre.

Vladimir Ier (Saint), grand-duc de Russie, m. en 1015. ‖ **Vladimir II**, m. en 1126. ‖ **Ordre de Saint-Vladimir**, créé en 1782 par l'impératrice Catherine II ; 4 catégories.

Vladislas, nom de 7 rois de Pologne (1081-1648), et de 3 rois de Bohême (1109-1197).

Vladivostok, port militaire de la Russie* d'Asie, sur le Pacifique ; cap. de la prov. de Primorskaia, à l'extrémité ouest du transsibérien*, 90 000 hab.

vocable, *nm.* Mot. ‖ Patronage d'un saint auquel est dédiée une église.

vocabulaire, *nm.* Liste de mots avec des explications. ‖ Liste des mots d'une science, d'un art.

vocabuliste, *nm.* Auteur de vocabulaire.

vocal, ale (lat. *vox, vocis*, voix), *adj.* Relatif à la voix : *sons vocaux, cordes vocales.* ‖ **Musique vocale**, musique chantée. ‖ *N.* Celui, celle qui, dans un couvent, avait le droit de suffrage. ‖ CTR. Instrumental.

vocalisation, *nf.* Action de vocaliser.

vocalise, *nf.* Exercice de vocalisation.

vocaliser, *vintr.* Chanter sans nommer les notes et sans prononcer de paroles.

vocatif, *nm.* Cas employé dans certaines langues pour désigner la personne ou la chose à laquelle on parle (Gram.).

vocation (lat. *vocare, vocatum*, appeler), *nf.* Action d'appeler. ‖ Goût pour la vie religieuse. ‖ Disposition particulière à exercer un art, une profession : *la vocation des armes.* ‖ Disposition, talent.

vociférations, *nf.* Paroles accompagnées de cris.

vociférer, *vintr.* Parler avec colère, en poussant des cris. ‖ GR. C. ACCÉLÉRER.

vœu (lat. *votum*), *nm.* Promesse faite à Dieu. ‖ Résolution ferme : *faire vœu de travailler.* ‖ Désir très vif : *exprimer un vœu.* ‖ **Etre au comble de ses vœux**, obtenir tout ce qu'on désirait. ‖ *Nmpl.* Profession de foi religieuse.

vogue, *nf.* Impulsion donnée à un bateau par les rames. ‖ Réputation, faveur publique : *peintre en vogue.* ‖ Fête annuelle d'un village.

voguer, *vintr.* Être mû par des rames. ‖ Ramer (Mar.). ‖ Naviguer. ‖ **Vogue la galère !** arrive que pourra.

vogueur, *nm.* Rameur (vx.).

voici (*vois ici*), *prép.* Sert à désigner ce qui est proche, ce dont on va parler : *vous voulez voir ma fenêtre : la voici.* ‖ CORR. Voilà.

Void, chl. c. (Commercy), Meuse, 1 060 hab.

voie (lat. *via*), *nf.* Chemin, route d'un lieu à un autre : *voie romaine.* ‖ **La voie publique**, les rues, les places publiques, les chemins, etc. ‖ Direction que l'on suit : *prendre la voie de terre, de mer.* ‖ Moyen de transport : *on expédie les petits paquets par la voie de la poste.* ‖ Espace entre les roues d'une voiture. ‖ **Voie ferrée**, lignes de rails d'un chemin de fer. ‖ Anc. mesure pour le bois, le charbon (environ 2 stères). ‖ Anc. mesure pour l'eau (2 seaux pleins, environ 30 litres). ‖ Écartement donné aux dents d'une scie. ‖ Canal, conduit : *voies respiratoires.* ‖ Direction suivie par le gibier. ‖ **Voie lactée**, trace lumineuse produite dans le ciel par un immense amas d'étoiles, que leur éloignement rend invisibles pour nous à l'œil nu. ‖ Entremise, moyens d'arriver : *écrire au ministre par la voie du préfet.* ‖ **Être sur la voie**, sur la trace, sur la piste de. ‖ **Voies et moyens**, ressources financières pour faire face à une dépense. ‖ **Voie d'eau**, ouverture dans les œuvres vives d'un vaisseau (Mar.). ‖ **Voies de fait**, violences. ‖ **Voies de droit**, recours à la justice.

voilà (*vois là*), *prép.* Sert à désigner ce qui est éloigné, ce dont on vient de parler : *voilà bien de tes coups.* ‖ CORR. Voici.

voile (lat. *velum*), *nm.* Pièce de linge ou d'étoffe servant surtout à couvrir, à cacher, à protéger. ‖ Pièce d'étoffe dont les femmes se couvrent la tête. ‖ Sorte d'étoffe légère de laine. ‖ Teinte obscure qui recouvre parfois un cliché photographique. ‖ **Prendre le voile**, se faire religieuse. ‖ **Voile du palais**, membrane qui limite la bouche en arrière et ferme les fosses nasales pour laisser passer le bol alimentaire.

voile, *nf.* Pièce de toile fixée aux vergues des navires pour recevoir le vent qui doit les faire avancer (*fig.* V. NAVIRE). ‖ Navire : *flotte de 30 voiles.* ‖ **Mettre à la voile**, se dit d'un navire qui part. ‖ Fig. **Mettre toutes voiles dehors** : faire valoir tous ses avantages. ‖ **Faire voile**, naviguer. ‖ **Voile latine**, voile triangulaire.

voilé, ée, *adj.* Dont l'éclat est amoindri. ‖ Se dit d'une voix qui n'a pas tout son éclat. ‖ Se dit d'une épreuve photographique mal venue. ‖ Se dit en parlant de la disposition des voiles d'un navire : *navire bien, mal voilé.* ‖ Qui a pris une forme courbée : *roue voilée.*

voiler, *vtr.* Couvrir d'un voile. ‖ Dérober à la vue : *les nuages voilent le soleil.* ‖ Fig. Cacher : *voiler la vérité.* ‖ **Se voiler**, *vpr.* Se couvrir d'un voile.

voiler, *vtr.* Garnir de voiles (Mar.).

voilerie, *nf.* Lieu où l'on fait, où l'on répare des voiles de navires. ‖ Art de fabriquer ces voiles.

voilette, *nf.* Petit voile de femme adapté au chapeau.

voilier, *nm.* Celui qui fait ou répare des voiles de navires. ‖ Navire à voiles (*fig.* V. NAVIRE). ‖ Genre de poissons dont la nageoire dorsale est très haute. ‖ **Grands voiliers**, oiseaux de haute mer.

voilure, *nf.* L'ensemble des voiles d'un navire. ‖ Courbe d'une feuille de métal, d'une planche qui se gondolent.

voir (lat. *videre, visum*), *vtr.* Recevoir des impressions des objets par le sens de la vue. ‖ Assister à ; être témoin de : *voir une bataille.* ‖ Fig. Percevoir par l'intelligence. ‖ Se rendre compte de ; faire l'expérience de : *voyons ce qu'il dira.* ‖ Remarquer, juger : *je vois ce qu'il vous faut.* ‖ Faire visite à, fréquenter : *il ne voit que des gens respectables.* ‖ S'informer : *voyez s'il y a du nouveau.* ‖ Examiner, étudier : *c'est un projet à voir.* ‖ Imaginer, se représenter ce que qqn pense ou ressent : *je vois ce qu'il y a dans votre cœur.* ‖ Comprendre : *je ne vois pas ce que vous voulez dire.* ‖ Fig. Considérer, prendre de l'intérêt pour : *l'égoïste ne voit que son avantage personnel.* ‖ **Voir le jour**, naître, être publié. ‖ **Voir le feu**, prendre part à un combat. ‖ **Voir de près**, examiner avec attention. ‖ **Laisser voir**, ne pas cacher entièrement. ‖ **Se voir**, *vpr.* Être vu, pouvoir être vu : *un phare doit se voir de loin.* ‖ Se faire des visites réciproquement.

GR. Je vois, tu vois, il voit, n. voyons, v. voyez, ils voient. Je voyais. Je vis. J'ai vu. Je verrai. Je verrais. Vois, voyons. Que je voie, q. n. voyions, q. v. voyiez. Que je visse, q. j'eusse vu. Voyant. Vu, vue.

voire (lat. *vere*, vraiment), *adv.* Oui, en effet (vx.). ‖ Même, aussi : *l'ennemi emmena tous les vaincus, voire les femmes, les enfants et les vieillards.*

voirie, *nf.* Administration de la voie publique (rues, places, alignement, construction des maisons, etc.). ‖ Lieu où l'on jette les boues, les immondices.

ENCYCL. L'entretien des voies publiques et la construction des édifices sont soumis à des règles fixes. Les maires ont l'administration de la *voirie* dans les cas ordinaires, quand il s'agit des chemins vicinaux, des rues; c'est ce qu'on nomme *petite voirie*. L'administration de la *grande voirie* (routes nationales ou départementales, chemins de fer, cours d'eau, canaux, etc.), appartient aux préfets; on ne peut rien faire sans l'autorisation de ces autorités, quand il s'agit de construire sur la voie publique. Les contraventions en matière de grande voirie sont jugées par le conseil de préfecture; celles de la petite voirie sont du ressort du juge de paix (tribunal de simple police); elles sont constatées par les gardes champêtres, cantonniers, gendarmes, etc.

Les *voiries* d'immondices doivent être à 200 mètres au moins des habitations, à 100 mètres des routes nationales ou départementales.

Voiron, chl. c. (Grenoble), Isère, 12 600 hab.

voir-venir, *nm.* Expectative.

voisin, ine (lat. *vicinus*), *adj.* Qui se trouve auprès, qui n'est pas éloigné. ‖ Rapproché par le temps : *le temps voisin de la moisson.* ‖ *N.* Celui, celle qui demeure auprès de qqn : *nos voisins sont des gens paisibles.*

Voisin (CATHERINE **des Hayes**, dite **la**), empoisonneuse célèbre, brûlée vive à Paris en 1680.

voisinage, *nm.* Les voisins, les lieux voisins. ‖ Proximité d'un lieu à l'égard d'un autre. ‖ CTR. Éloignement.

voisiner, *vintr.* Aller voir souvent ses voisins.

Voiteur, chl. c. (Lons-le-Saunier), Jura, 1 050 hab.

voiturage, *nm.* Action de voiturer.

voiture (lat. *vectura*, de *vehere*, *vectum*, porter), *nf.* Moyen de transport. ‖ Caisse ou plate-forme portée sur des roues et servant à transporter des personnes ou des objets (*fig.*). ‖ Ce que contient une voiture : *expédier une voiture de charbon.* ‖ **Lettre de voiture.** V. LETTRE.

ENCYCL. Il y a des *voitures* de bien des sortes, les unes sont traînées à bras ou poussées par des hommes; le plus grand nombre est à traction animale (chiens, chèvres, ânes, mulets, bœufs, chevaux). Depuis quelques années, on tend à substituer à la traction animale différents systèmes mécaniques; on a des voitures mues par l'air comprimé, par la vapeur, par les vapeurs du pétrole ou de l'essence minérale, enfin par l'électricité. V. AUTOMOBILE, TRAMWAY.

Il existe sur les *voitures* de luxe un impôt déterminé de la manière suivante :

VILLES ET COMMUNES	VOITURES A	
	4 roues.	2 roues.
Paris.....	60 fr.	40 fr.
Communes ayant plus de 40 000 habitants....	50 fr.	25 fr.
— de 20 001 à 40 000.....	40 fr.	20 fr.
— de 10 001 à 20 000.....	30 fr.	15 fr.
— de 5 001 à 10 000.....	25 fr.	10 fr.
— de 5 000 et au-dessous.	10 fr.	5 fr.

Les communes touchent un 20e de l'impôt.

Il existe aussi un impôt sur les voitures publiques; il varie suivant le nombre de places.

Voiture (VINCENT), littérateur français, auteur de *Lettres*, etc. (1598-1648).

voiturée, *nf.* Ce que contient une voiture.

voiturer, *vtr.* Transporter par voiture.

voiturette, *nf.* Petite voiture automobile.

voiturier, *nm.* Celui dont le métier est de voiturer. ENCYCL. V. ROULAGE. ‖ **Voiturier par eau**, celui qui transporte par bateau.

voiturin, *nm.* Celui qui loue à des voyageurs des voitures attelées qu'il conduit lui-même. ‖ La voiture ainsi louée.

voïvode, *nm.* Titre donné autrefois à certains gouverneurs de province, en Moldavie, en Valachie.

voïvodie, *nf.* Gouvernement d'un voïvode.

voix (lat. *vox*, *vocis*), *nf.* Son produit dans le larynx de l'homme et de certains animaux : *voix de l'homme, du chien, du rossignol.* ‖ Le son articulé, propre à l'homme. ‖ Se dit particulièrement des sons qu'on émet en chantant : *voix de ténor, de basse-taille.* ‖ Fig. Bruit, son quelconque : *la voix du canon, du tonnerre.* ‖ Parole, discours, opinion, conseil, etc. : *écoutez la voix de la raison.* ‖ Vote, suffrage : *élu par 30 000 voix.* ‖ Formes des verbes, suivant qu'ils expriment que l'action est faite ou subie : *voix active, voix passive, voix moyenne* (Gr.).

vol, *nm.* Action de se soutenir, de se mouvoir dans l'air au moyen d'organes spéciaux appelés ailes. ‖ Oiseaux qui volent ensemble : *un vol de perdreaux.* ‖ Fig. Mouvement rapide, essor, progrès. ‖ **A vol d'oiseau**, *loc. adv.* En ligne droite. ‖ Action de s'élever dans les airs à l'aide d'un aéroplane. ‖ **Vol plané.** V. PLANÉ.

vol, *nm.* Action de s'approprier ce qui appartient à autrui : *la conscience réprouve le vol et la loi le punit.* ‖ Objet volé : *cacher son vol.*

volable, *adj. 2 g.* Qui peut être volé.

volage, *adj.* et *n. 2 g.* Dont les goûts, les idées et les sentiments changent trop aisément. ‖ Se dit d'un navire peu stable. ‖ SYN. Léger. ‖ CTR. Constant, fidèle.

volaille (lat. *volatilis*, qui vole), *nf.* Oiseau de basse-cour.

volant, ante, *adj.* Qui vole, qui a la faculté de voler : *poisson volant.* ‖ Qui se déplace aisément, mobile : *cloison volante.* ‖ **Feuille volante**, feuille de papier qui ne tient à aucune autre. ‖ **Petite vérole volante**, varicelle *.

volant, *nm.* Sorte de jouet, balle légère garnie de plumes qu'on lance en l'air avec une raquette. ‖ Aile de moulin à vent. ‖ Roue pesante qui sert à régulariser le mouvement d'une machine (*fig.* V. MACHINE, TOUR). ‖ Garniture qu'on attache au bas des robes, des jupes de femme.

volapuk, *nm.* Langue universelle inventée en 1879.

volatil, ile (lat. *volatilis*, de *volare*, *volatum*, voler), *adj.* Qui a la faculté de voler. ‖ Qui s'évapore aisément. ‖ **Alcali volatil**, ammoniaque *.

volatile, *nm.* Animal qui vole : *le pigeon est un volatile* (s'emploie très souvent comme féminin).

volatilisation, *nf.* Action de volatiliser, de se volatiliser.

volatiliser, *vtr.* Réduire un corps en gaz ou en vapeur. ‖ **Se volatiliser**, *vpr.* Être volatilisé.

volatilité, *nf.* Caractère de ce qui est volatil. ‖ Aptitude à voler. ‖ Fig. Délicatesse.

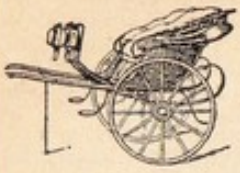
volatille, *nf.* Petites espèces d'oiseaux bons à manger.

vol-au-vent, *nm.* Sorte de pâtisserie chaude, dans laquelle on met de la viande, du poisson, etc. ‖ *Plur.* des *vol-au-vent.*

volcan (lat. *Vulcanus*, dieu du feu), *nm.* Montagne ayant vers son sommet une ouverture ou *cratère* par où s'échappent des gaz, des cendres, des pierres, des matières en fusion ou *laves* (*fig.*). ‖ **Volcan éteint**, dont les éruptions ont cessé depuis longtemps. ‖ Fig. Danger menaçant mais caché. ‖ Imagination ardente.

volcanique, *adj. 2 g.* Qui appartient au volcan, ou qui a une origine éruptive : *terrain volcanique; roche volcanique.* ‖ **Tête volcanique**, personne à imagination très ardente.

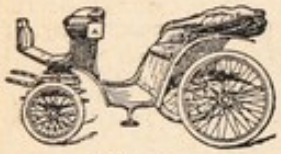
Volces, *nmpl.* Anciens habitants du sud de la Gaule (Languedoc).

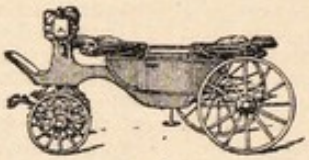

Cabriolet


Cab

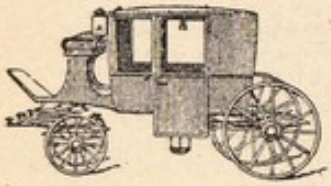

Phaéton


Coupé

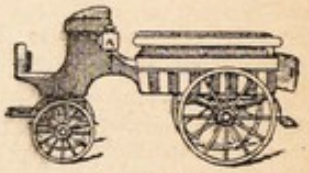

Victoria

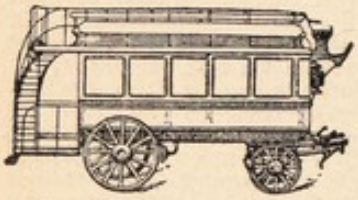

Landau

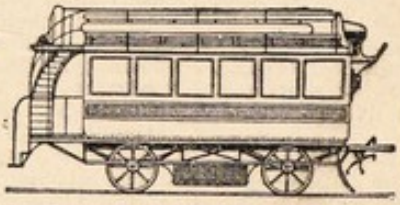

Calèche à huit ressorts


Berline

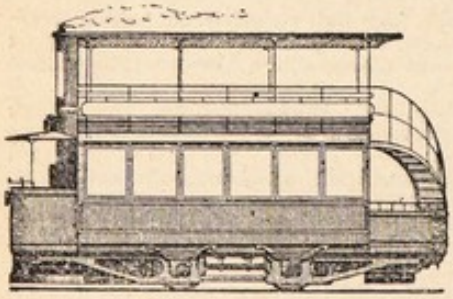

Mail-coach

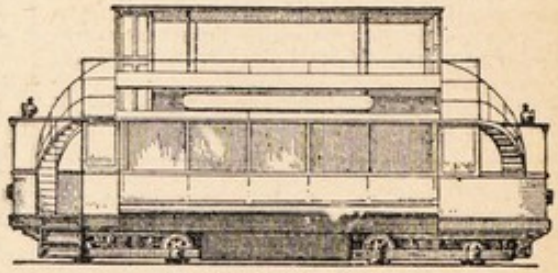

Break


Omnibus à traction animale


Tramway à traction animale


Omnibus automobile


Tramway à vapeur


Tramway électrique


Coupé électrique

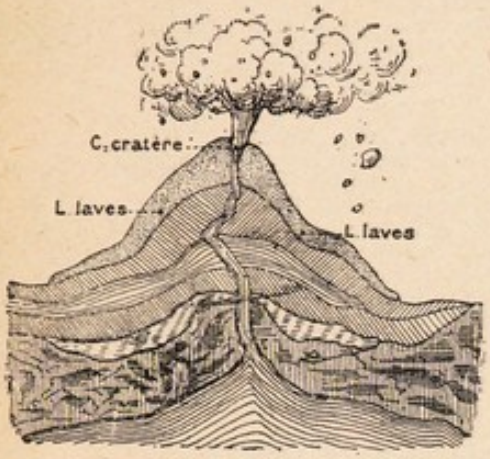


Fourgon électrique des Postes


Coupé Limousine automobile

vole, *nf.* Coup qui consiste à faire toutes les levées (au jeu de cartes).

volée, *nf.* Action de voler dans l'air. ‖ Bande d'oiseaux qui volent ensemble : *volée de pigeons.* ‖ Son d'une cloche mise en branle : *sonner à toute volée.* ‖ Nombre plus ou moins



VOLCAN (Coupe théorique).

considérable de personnes réunies : *une volée de jeunes écoliers.* ‖ Rang, élévation : *personne de haute volée.* ‖ Décharge simultanée de plusieurs armes à feu. ‖ Coups de poing, coups de bâton (Pop.). ‖ Pièce de bois posée en travers du timon d'une voiture, et à laquelle les traits sont attachés. ‖ Partie antérieure d'un canon, comprise entre le tourillon et la bouche. ‖ **A la volée**, *loc. adv.* Au passage, en l'air. ‖ **Semer à la volée**, en jetant les graines par poignées.

voler (lat. *volare*), *vintr.* Se soutenir, se mouvoir en l'air par le moyen des ailes. ‖ Fig. Courir très vite. ‖ Être emporté avec rapidité : *le vent fait voler la poussière.* ‖ Se répandre, se propager rapidement : *sa gloire vole de bouche en bouche.* ‖ **Voler de ses propres ailes**, *loc. prov.* Agir par soi-même, sans le secours d'autrui. ‖ *Vtr.* Chasser au vol : *voler le héron.*

voler, *vtr.* Prendre ce qui appartient à autrui. ‖ Fig. S'approprier les pensées, les projets d'autrui. ‖ **N'avoir pas volé qq. chose**, l'avoir bien mérité (Fam.).

volereau, *nm.* Petit voleur maladroit.

volerie, *nf.* Chasse faite au moyen d'oiseaux de proie.

volerie, *nf.* Action de voler ; vols successifs.

volet, *nm.* Panneau de bois ou de fer pour garantir une fenêtre. ‖ Contrevent. ‖ Fermeture d'une boutique. ‖ Tablette sur laquelle on fait le triage de choses menues. ‖ Petite boussole (Mar.). ‖ Aileron d'une roue de moulin à eau. ‖ Panneau de bois fermant un châssis photographique. ‖ **Trié sur le volet**, choisi avec soin.

voleter, *vintr.* Voler à plusieurs reprises, comme font les jeunes oiseaux. ‖ Gr. C. CAQUETER.

voleur, euse, *n.* Celui, celle qui vole, qui a volé. ‖ **Être fait comme un voleur**, avoir ses habits en grand désordre et souillés (Fam.).

Volga (La), fl. de la Russie * d'Europe, se jette dans la mer Caspienne, long. 3 400 kil.

Volhynie, gouv. de Russie, au S.-O., cap. *Jitomir.*

volière, *nf.* Grande cage dans laquelle on élève des oiseaux.

volige, *nf.* Planche mince de bois blanc ou de bois de sapin. ‖ Latte sur laquelle sont clouées les ardoises d'un toit.

volition, *nf.* Acte par lequel la volonté se détermine (Philos.).

Volksting, *nm.* L'assemblée nationale du Danemark.

Volmunster, anc. chl. c. (Sarreguemines), Moselle, 900 hab.; auj. ALSACE-LORRAINE.

Volnay, com. de la Côte-d'Or, arr. de Beaune, 550 hab. Vins renommés. ‖ *Nm.* Vin de ce pays.

Volney (CONSTANTIN-FRANÇOIS Chassebœuf, comte de), savant et littérateur français (1757-1820).

Vologèse, nom de plusieurs rois parthes en guerre avec les empereurs romains (50-220).

Volonne, chl. c. (Sisteron), Basses-Alpes, 760 hab.

volontaire (lat. *voluntas*, volonté), *adj. 2 g.* Qui est fait librement, sans contrainte extérieure. ‖ *N. 2 g.* Celui, celle qui ne veut faire que sa volonté. ‖ *Nm.* Celui qui s'est enrôlé dans l'armée sans y être obligé.

volontairement, *adv.* De bonne volonté, sans contrainte. ‖ CTR. Forcément.

volontariat, *nm.* Engagement, service des volontaires. ‖ Engagement conditionnel qui, jusqu'en 1889, par un an de présence sous les drapeaux, libérait de certaines obligations du service * militaire.

volonté, *nf.* Puissance d'action et de réaction des êtres vivants. ‖ Force dont l'être organisé dispose pour accomplir ses désirs. ‖ Fermeté d'âme. ‖ Acte, ordre, décret : *résister aux volontés de qqn.* ‖ *Nfpl.* Caprices : *ne faites pas les volontés de vos enfants.* ‖ **Bonne volonté**, disposition à bien faire, **mauvaise volonté**, intention de mal faire. ‖ **Dernières volontés**, intentions que l'on manifeste avant de mourir. ‖ **A volonté**, *loc. adv.* Quand on veut, autant qu'on veut, de la façon qu'on veut.

volontiers, *adv.* De bon cœur, avec plaisir. ‖ Facilement. ‖ CTR. A contre-cœur.

Volsques, *nmpl.* Anc. peuple de l'Italie soumis par les Romains (4e s. av. J.-C.).

volt, *nm.* Unité de force électromotrice (Phys.).

ENCYCL. Le *volt* est la force électromotrice capable de déterminer un courant d'un ampère dans une résistance totale de 1 ohm.

Volta, physicien italien, connu par ses découvertes sur l'électricité ; c'est lui qui imagina la première pile électrique (1745-1827).

voltaïque, *adj. 2 g.* Qui a rapport à la pile de Volta.

voltaire, *nm.* Sorte de grand fauteuil.

Voltaire (FRANÇOIS Arouet de), écrivain, poète, historien et philosophe français (1694-1778) (*fig.*), auteur du *Siècle de Louis XIV*, de l'*Histoire de Charles XII*, de la *Henriade*, de tragédies nombreuses, entre autres *Mérope* et *Zaïre*, du *Dictionnaire philosophique*, de l'*Essai sur les mœurs* et d'une admirable correspondance.

voltairianisme, *nm.* Esprit d'incrédulité railleuse.

voltairien, ienne, *adj.* et *n.* Disciple de Voltaire ; homme sceptique et railleur.

voltamètre, *nm.* Appareil qui sert à décomposer l'eau au moyen de la pile électrique (*fig.*) (Chim.).

volte, *nf.* Mouvement en rond qu'on fait exécuter à un cheval dans un manège. ‖ Mouvement pour parer les coups (Escrime). ‖ Changement de route d'un navire (Mar.). ‖ Ancienne danse provençale.

volte-face, *nf.* Mouvement complet. ‖ **Faire volte-face**, se retourner de manière à présenter le visage à l'ennemi. ‖ Fig. Changement complet d'opinion. ‖ *Plur.* des *volte-face.*

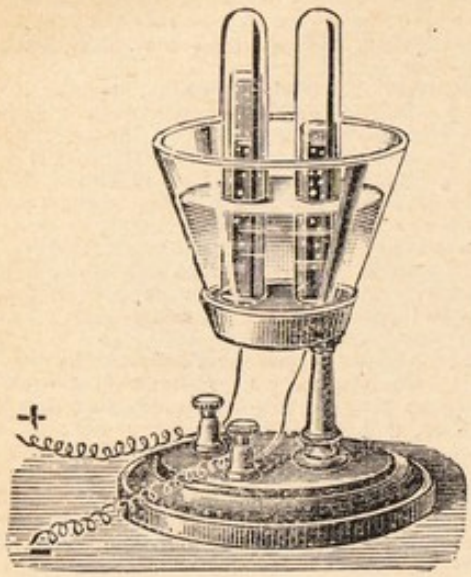
volter, *vintr.* Changer de place pour éviter les coups de l'adversaire (Escrime). ‖ Fig. Faire des pas et des démarches.

voltige, *nf.* Corde lâche sur laquelle les bateleurs font leurs tours. ‖ Exercices sur cette corde. ‖ Exercices divers qu'on fait à cheval.

voltigement, *nm.* Mouvement de ce qui voltige.

voltiger, *vintr.* Voler çà et là, à plusieurs reprises ; *le papillon voltige de fleurs en fleurs.* ‖ Fig. Courir, errer çà et là, ne s'attacher à rien. ‖ Exécuter des exercices de voltige. ‖ Courir à cheval de côté et d'autre. ‖ Gr. C. AFFLIGER.

voltigeur, *nm.* Celui qui voltige (sur un cheval, sur une corde lâche). || Soldat d'infanterie légère employé comme tirailleur (vx.). || Chiffonnier non médaillé (Pop.).



VOLTAMÈTRE.
(Le courant décompose l'eau en hydrogène (à droite) et en oxygène (à gauche).

volubile, *adj. 2 g.* Se dit d'une tige qui s'enroule autour d'un support voisin.

volubile ou **volubilis**, *nm.* Genre de plantes grimpantes à belles fleurs. || Syn. Liseron.



VOLUBILIS.

volubilité, *nf.* Facilité à se mouvoir en rond. || Prononciation très rapide.

volume (lat. *volumen, voluminis*), *nm.* Livre relié ou broché. || Étendue, grosseur d'un objet ; espace occupé par un corps. || Masse d'eau que roule une rivière, un fleuve.

volumineux, euse, *adj.* Qui occupe beaucoup de place. || Qui comprend un grand nombre de volumes.

voluptė, *nf.* Plaisir des sens. || Fig. Douce satisfaction, plaisir de l'âme.

voluptuaire, *adj. 2 g.* Se dit des dépenses qui ont le luxe pour objet (Jurisp.).

voluptueusement, *adv.* Avec volupté.

voluptueux, euse, *adj.* Qui aime, qui recherche la volupté. || Qui inspire la volupté. || *N.* Celui, celle qui recherche la volupté.



VOLUTE.

volute (lat. *volutus*, roulé), *nf.* Ornement d'architecture en forme de spirale (*fig.*). || Sorte de coquille en forme de cône.

volva ou **volve**, *nf.* Sorte de sac qui se trouve à la base de certains champignons et d'où ils émergent (*fig.*) (Bot.).

Encycl. Il faut se méfier des champignons qui ont une volva ; la plupart d'entre eux sont vénéneux.

vomi-purgatif, ive, *adj.* Se dit d'un médicament qui purge en même temps qu'il fait vomir (Méd.).



VOLVA
(au pied d'un champignon).

vomique, *adjf.* Noix vomique, fruit d'un arbre appelé *vomiquier*, de la famille des strychnées, vomitif énergique.

vomir, *vtr.* Rejeter par la bouche les matières contenues dans l'estomac. || Fig. Pousser au dehors : *un volcan vomit de la fumée.* || Vomir des imprécations, des injures, les proférer avec colère.

vomissement, *nm.* Action de vomir. || Matière vomie.

vomissure, *nf.* Matières vomies.

vomitif, ive, *adj.* Qui fait vomir. || *Nm.* Remède qui fait vomir (Méd.).

Encycl. On aura recours aux *vomitifs* pour combattre les indigestions, les empoisonnements, certains embarras gastriques ; on en fera usage à l'origine de diverses maladies aiguës. Les vomitifs les plus employés sont l'ipécacuanha et l'émétique. Il ne faut s'en servir qu'avec la plus grande prudence. L'émétique et le sulfate de zinc ne doivent jamais être administrés comme vomitifs à des enfants. V. Empoisonnement, Indigestion.

vomitoire, *nm.* Larges issues par lesquelles on sortait des théâtres anciens || *Adj. 2 g.* Qui fait vomir (vx.).

vomito negro, *nm.* La fièvre jaune (Méd.).

vomiturition, *nf.* Vomissement peu abondant, sans effet. || Syn. Régurgitation. || Envie de vomir non suivie d'effet (Méd.).

Vondel (Joost van den), poète hollandais (1587-1679).

vorace (lat. *vorax, voracis*), *adj. 2 g.* Qui mange avec avidité.

voracité, *nf.* Avidité à manger, à dévorer. || Cupidité ardente.

Vorey, chl. c. (Le Puy), Haute-Loire, 2 150 h.

vos, plur. de votre.

Vos (Cornelis de), peintre flamand (1585-1651).

Vosges, chaîne de montagnes au N.-E. de la France * dont le point culminant a 1 420 mètres.

Vosges (Dép. des), formé d'une partie de la Lorraine, 434 000 hab. Ch.-l. *Épinal.* 5 arr. : Épinal, Mirecourt, Neufchâteau, Remiremont, Saint-Dié.

votant, *nm.* Celui qui vote.

votation, *nf.* Action de voter.

vote (lat. *votum*, vœu), *nm.* Suffrage donné : *donner son vote à quelqu'un.* || Décision prise par voie de suffrage : *vote d'une loi, d'un impôt.* V. Élections.

voter, *vintr.* Donner son suffrage dans une élection, dans une délibération. || *Vtr.* Décider par voie de suffrage : *voter un projet de loi.*

votif, ive (lat. *votum*, vœu), *adj.* Qui appartient au vœu. || Qui est fait, donné en vertu d'un vœu : *autel votif.*

votre, *adj. poss. 2 g.* Qui est à vous : *votre livre.* || *Plur.* vos.

vôtre, *pron. poss. 2 g.* Qui est à vous : *le vôtre, la vôtre, les vôtres.* || *Nmpl.* Vos parents, vos amis, vos partisans.

vouer (lat. *vovere, votum*), *vtr.* Promettre par un vœu : *vouer un temple.* || Consacrer religieusement. || Promettre, donner sans réserve : *vouer sa vie au travail.* || **Se vouer**, *vpr.* Se consacrer par un vœu, se donner entièrement.

Vouet (Simon), peintre français (1590-1649)

Vougeot, com. de l'arr. de Beaune (Côte-d'Or), 230 hab., vins renommés.

Vouillé, chl. c. (Poitiers), Vienne, 1 600 hab. Victoire de Clovis sur les Visigoths (507).

vouloir, *vtr.* Avoir le désir, l'intention, la volonté de : *je veux partir.* || Exiger, demander : *combien voulez-vous de ce cheval ?* || **Vouloir bien**, consentir à. || **En vouloir à**, avoir de la haine contre. || **Vouloir de**, consentir à prendre ou à garder : *je ne veux pas de vos présents.* || **Vouloir dire**, signifier : *nescio vos* veut dire *je ne vous connais pas.* || **Se vouloir**, *vpr.* Vouloir pour soi-même : *chacun se veut du bien à lui-même.* || **S'en vouloir**, avoir de la haine l'un pour l'autre. || **En veux-tu, en voilà**, *loc. adv.* A profusion (Fam.).

GR. Je veux, n. voulons, ils veulent. Je voulais, Je voulus. J'ai voulu. Je voudrai. Je voudrais, Veuille, voulons, voulez ou veuillez. Que je veuille, que n. voulions. Que je voulusse. Voulant, voulu, e.

vouloir, *nm.* Action de vouloir : *bon vouloir, mauvais vouloir* (sans plur.).

Voulte-sur-Rhône, chl. c. (Privas), Ardèche, 2 700 hab.

Vouneuil-sur-Vienne, chl. c. (Châtellerault), Vienne, 1 550 hab.

vous (lat. *vos*), *pron. pers. de la 2 pers. du plur.* (*plur.* de tu). || S'emploie au singulier par politesse : *vous êtes bien aimable.*

vousseau et **voussoir**, *nm.* Chacune des pièces qui composent le cintre d'une voûte ou d'une arcade (Archit.). || SYN. Claveau.

voussure, *nf.* Courbure d'une voûte ou d'une arcade : *les voussures gothiques sont le plus souvent ornées de statuettes* (Archit.). || Partie cintrée d'un plafond.

voûte, *nf.* Ouvrage de maçonnerie en forme d'arc : *voûte en berceau, en ogive.* || **Clef de voûte** : la pièce du milieu fermant la voûte, le voussoir * qui soutient tous les autres (*fig.*). || Fig. Partie essentielle : *clef de voûte d'un système.* || Ce qui ressemble à une voûte : *voûte de feuillage.* || **Voûte du palais**, cloison horizontale entre la bouche et les fosses nasales (Anat.).

voûté, ée, *adj.* Couvert d'une voûte. || Courbé, plié en avant : *dos voûté.*

voûter, *vtr.* Couvrir d'une voûte. || **Se voûter**, *vpr.* Devenir voûté, courbé : *ce vieillard commence à se voûter.*

Vouvray, chl. c. (Tours), Indre-et-Loire, 2 300 hab. Vin blanc renommé.

Vouziers, chl. a. (Ardennes), 3 500 h.

Voves, chl. c (Chartres), Eure-et-Loir, 2 000 h.

voyage, *nm.* Chemin qu'on fait pour se transporter d'un lieu dans un autre qui est éloigné. || Allée et venue. || Récit d'un voyage. || Course que fait une voiture, un porteur pour transporter une chose d'un lieu à un autre. || La charge d'une course semblable.



VOÛTE.

voyager, ère, *adj.* Qui voyage.

voyager, *vintr.* Faire voyage, aller en pays éloigné. || GR. C. AFFLIGER.

voyageur, euse, *n.* Celui, celle qui est en voyage. || Celui, celle qui fait de grands voyages. || *Adj.* Oiseau voyageur. || **Commis voyageur** ou **Voyageur de commerce**, commis qui voyage pour les affaires d'un commerçant.

voyant, ante, *adj.* Qui a de l'éclat, qui attire l'œil : *couleur voyante.* || *Adj.* et *n.* Qui voit. || *Nm.* Partie supérieure d'une bouée. || Partie sphérique qui surmonte les bateaux-feux (Mar.). || Prophète prétendu. || CTR. Aveugle.

voyelle (lat. *vocalis*), *nf.* Lettre qui a un son par elle-même, sans le secours d'une autre lettre. || CTR. Consonne. || **Voyelles simples** : *a, e, i, o, u, y.* || **Voyelles doubles** : *ai, ui, oi, eu*, etc. || SYN. Diphtongue.

voyer, *nm.* Agent préposé à la police des chemins, des rues. || **Agents voyers**, agents chargés de la construction et de l'entretien des chemins vicinaux.

Voyer d'Argenson. V. ARGENSON.

voyou, *nm.* Mauvais sujet (Fam.).

vrac, *nm.* En vrac, en désordre, pêle-mêle. || Marchandises expédiées en vrac, sans être emballées.

vrai, vraie (lat. *verus*), *adj.* Conforme à la vérité : *nouvelle vraie.* || Qui dit ordinairement, qui aime à dire la vérité : *soyez vrai.* || Qui est réellement ce qu'il doit, ce qu'il croit, ce qu'il dit être : *les vrais amis sont rares.* || *Nm.* Ce qui est vrai, la vérité : *voilà le vrai.* || **Etre dans le vrai**, dans la bonne voie, avoir raison. || *Adv.* Vraiment : *je viendrai vous voir. — Vrai ?* || **Il est vrai**, *loc. adv.* marque une restriction. || **Au vrai, de vrai, à vrai dire**, en vérité, assurément. || SYN. Véritable, véridique, franc. || CTR. Faux, mensonger, fabuleux, factice.

vraiment, *adv.* D'une manière vraie. || SYN. Véritablement. || *Interj.* Marque le doute.

vraisemblable, *adj. 2 g.* Qui a l'apparence de la vérité. || SYN. Probable.

vraisemblablement, *adv.* Selon la vraisemblance.

vraisemblance, *nf.* Apparence de vérité. || Ce qui rend vraisemblable.

vreille, *nf.* Liseron des champs.

vrille, *nf.* Outil formé d'une tige de fer ronde terminée par un pas de vis pointu pour percer des trous (*fig.*). || Sorte de filaments qui croissent sur certaines plantes et s'enroulent autour des corps voisins : *vrilles de la vigne.* || Ornement d'architecture.


VRILLE.

vrillette, *nf.* Genre d'insectes coléoptères dont les larves percent dans les boiseries des trous qui semblent faits avec une vrille.

vu, ue, *p. p.* de *voir*. || Ce qui est vu, connu : *la chose s'est passée au vu de tout le monde.* || *Prép.* Etant considéré, eu égard à : *vu les articles 102 et 103 du Code...* || **Vu que**, attendu que, puisque.

vue, *nf.* Faculté de voir ; sens par lequel on perçoit la lumière, les couleurs et les formes. || Organe de la vue, yeux, regards : *jetez la vue sur ce tableau.* || Etendue qu'on peut embrasser du regard : *du haut de ce clocher, on a une vue splendide.* || Tableau, dessin, gravure, photographie représentant une ville, un édifice, etc. || Fenêtre, ouverture par laquelle on voit les lieux environnants : *ouvrir, boucher une vue.* || Perception intellectuelle, pénétration. || Intentions au sujet d'une chose : *avoir des vues sur un poste.* || **Longue vue**, lunette d'approche. || **Point de vue**. V. POINT. || **Perdre de vue**, ne plus apercevoir. || Fig. Oublier. **A vue**, *loc. adv.* **Garder qqn à vue**, ne pas le perdre de vue un seul instant. || **Lettre de change payable à vue**, payable au moment de sa présentation. || || **Perdre de vue qqn**, cesser de le fréquenter, de s'enquérir de lui. || **A deux, trois, huit jours de vue**, à deux, trois, huit jours après sa présentation. || **A vue d'œil**, d'une manière sensible. || **En vue**, disposé de manière à être vu. || Fig. Se dit d'une personne qui occupe une situation éminente. || **En vue de**, en considération de, dans l'intention de. || **Seconde vue**, prétendue faculté de voir des objets autrement que par les yeux. || **A vue de pays**, sans entrer dans les détails.

Vulcain (*Héphaïstos*, chez les Grecs), fils de Jupiter et de Junon, mari de Vénus, était le dieu du feu (*fig.* V. MYTHOLOGIE) (Myth.). || Pla

nète que Le Verrier supposait exister entre Mercure et le Soleil, mais que l'on n'a jamais vue.

vulcanisation, *nf.* Préparation que l'on fait subir au caoutchouc en le combinant avec du soufre, pour lui conserver son élasticité à toutes les températures.

vulcaniser, *vtr.* Combiner avec du soufre : *vulcaniser du caoutchouc.*

vulgaire (lat. *vulgaris*, de *vulgus*, foule), *adj. 2 g.* Qui est à la portée de tous les hommes. ‖ Qui se rencontre souvent ; trivial, commun. ‖ Qui manque de distinction. ‖ *Nm.* Le commun des hommes. ‖ Ce qui manque de distinction. ‖ SYN. Banal, commun. ‖ CTR. Délicat, élégant.

vulgairement, *adv.* D'une manière vulgaire. ‖ SYN. Communément.

vulgarisateur, *nm.* Celui qui vulgarise.

vulgarisation, *nf.* Action de vulgariser.

vulgariser, *vtr.* Rendre vulgaire, répandre l'usage d'une chose. ‖ Mettre à la portée de toutes les intelligences : *vulgariser la science, la morale.*

vulgarité, *nf.* Caractère de ce qui est vulgaire. ‖ CTR. Rareté, distinction, élégance.

vulgate, *nf.* Traduction de la Bible faite en latin par saint Jérôme.

vulnérable (lat. *vulnus, vulneris*, blessure), *adj. 2 g.* Qui peut être blessé.

vulnéraire, *adj. 2 g.* et *nm.* Propre à guérir les blessures, les plaies. ‖ *Nf.* Plante à fleurs jaunes nommée encore *anthyllis.* ‖ *Nm.* Mélange d'herbes aromatiques destiné à guérir les plaies : *vulnéraire suisse.*

Vulturne, anc. nom du Volturno*.

W

Dans les mots anglais comme WASHINGTON, WILLIAM, le W a le son ou ; dans les mots allemands comme WAGRAM, et dans les mots polonais comme WALEWSKY, il a le son v.

w [double V], *nm.* Lettre empruntée aux langues du nord de l'Europe et employée en français pour transcrire des mots étrangers.

wabstringue, *nf.* Outil de menuisier.

Wace (ROBERT), poète anglo-normand, auteur du *Roman de Rou* (Rollon), m. en 1185.

Wagner (RICHARD), compositeur allemand (1813-1883).

wagnérien, ienne, *adj.* Relatif à Richard Wagner, à son art ou à sa poétique. ‖ Partisan de la musique de Wagner.

wagon ou **vagon** (mot angl.), *nm.* Voiture de chemin de fer. ‖ Contenu d'un wagon de marchandises : *wagon de charbon.*

wagon-couloir, *nm.* Wagon où chaque compartiment aboutit à un couloir latéral (*fig.*). ‖ *Plur.* des *wagons-couloirs.*

wagon-lit, *nm.* Wagon où il y a des lits. ‖ *Plur.* des *wagons-lits.*

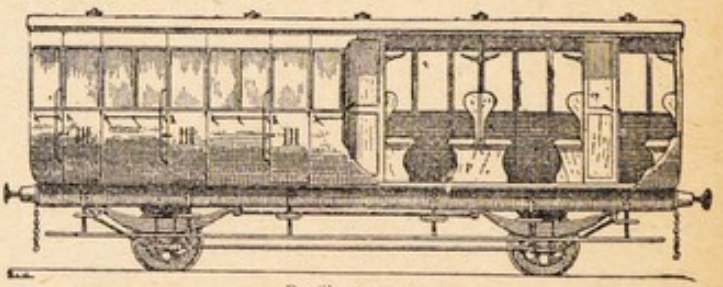
wagonnet, *nm.* Petit wagon qu'on pousse à bras sur des rails (*fig.*).

wagon-poste, *nm.* Wagon aménagé pour la poste. ‖ SYN. Ambulant. ‖ *Plur.* des *wagons-poste.*

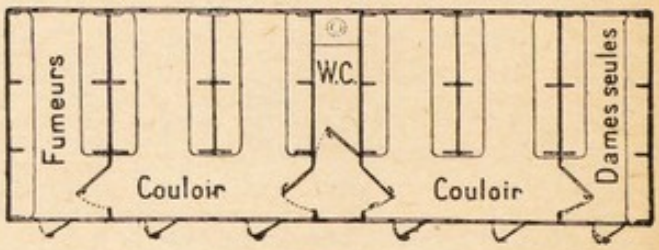
wagon-restaurant, *nm.* Wagon où l'on prend ses repas. ‖ *Plur.* des *wagons-restaurants.*

wagon-salon, *nm.* Wagon disposé en salon. ‖ *Plur.* des *wagons-salons.*

Wagram, vge d'Autriche*, près de Vienne, victoire de Napoléon sur les Autrichiens (6 juillet 1809). ‖ WAGRAM (Prince de). V. BERTHIER.



Profil et coupe.



Plan.

WAGON-COULOIR (Modèle de la Compagnie de l'Est).

Wahal ou **Waal**, bras méridional du Rhin à son embouchure (V. *carte* HOLLANDE).

Walcheren, île de Zélande, à l'embouchure de l'Escaut. V. princ. *Middelbourg* et *Flessingue.*

Waldeck (Principauté de), État de l'empire d'Allemagne, entre la Hesse et la Westphalie, 56 000 hab.

Waldemar, nom de quatre rois de Danemark (1131-1375).

Waldstein ou **Wallenstein**, général des Impériaux pendant la guerre de Trente ans (1583-1634). ‖ Trilogie dramatique de Schiller (1800).

Walhalla, *nf.* Palais d'Odin où sont reçus les guerriers morts sur le champ de bataille (Myth. scandinave).

walkyrie, *nf.* Nom de trois divinités de la mythologie scandinave ; elles présidaient aux combats et désignaient les guerriers qui devaient y périr.

Wallace (WILLIAM), héros populaire de l'Écosse, défendit son pays contre les Anglais (1276-1305).

Wallace (RICHARD), philanthrope anglais fixé en France (1818-1890), y a fondé un hôpital, organisé des ambulances pendant la guerre de 1870, et établi des fontaines d'eau potable, dites *fontaines Wallace.*

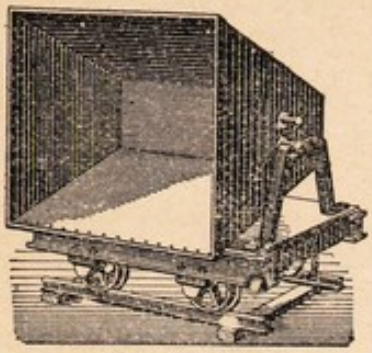
Wallenstein. V. WALDSTEIN.

Wallis (Iles), îles de l'Océanie * (Polynésie), découvertes en 1767 par le navigateur anglais Wallis (Protectorat français. V. *carte* OCÉANIE).

wallon, onne, *adj.* et *n.* Qui concerne les provinces méridionales de la Belgique; qui habite ce pays. || *Nm.* Langue qu'on y parle.

Walpole (ROBERT), homme d'État anglais (1676-1745). || **Walpole** (HORACE), littérateur anglais, fils du précédent (1717-1797).

Walter Scott. V. SCOTT.



WAGONNET.

Warens (Baronne de), femme française, amie et protectrice de J.-J. Rousseau (1700-1762).

warrant (mot angl.), *nm.* Bulletin de gage, récépissé délivré à celui qui dépose des marchandises dans des magasins généraux.

ENCYCL. Le *warrant* est négociable par voie d'endossement; il a pour garantie la valeur constatée des marchandises qu'il représente.

Warwick (Comte de), homme d'État et capitaine anglais, surnommé le *faiseur de rois*, vaincu et tué à Barnet, en 1471.

Wasa. V. VASA.

Washington (GEORGE), général et homme d'État américain (1732-1799); il lutta contre les Anglais lors de la guerre de l'Indépendance et fut le 1er président de la République des États-Unis.

Washington, cap. fédérale des États-Unis, 331 000 hab. Siège du Congrès.

Wasselonne, anc. chl. c. (Strasbourg), Bas-Rhin, 3 700 h.; auj. ALSACE-LORRAINE.

Wassigny, chl. c. (Vervins), Aisne, 1 180 h.

water-ballast, *nm.* Compartiment à eau, pouvant se remplir pour faire lest*.

water-closet [ouater-closett] (mot angl.), *nm.* Cabinet d'aisances à eau. || *Plur.* des *water-closet*.

Waterloo, vge de Belgique * (Brabant); Napoléon y fut vaincu, le 18 juin 1815, par les armées anglaise et prussienne.

waterproof [oua-ter-prouf] (mot angl.), *nm.* Manteau imperméable.

watt, *nm.* Unité de mesure de la force électrique, valant un peu moins de 1 kilogrammètre (0,98) par seconde.

Watt (JAMES), mécanicien anglais (1736-1819), perfectionna les machines * à vapeur *

Watteau (JEAN-ANTOINE), peintre français (1684-1721).

Wattignies-la-Victoire, com. de l'arr. d'Avesnes (Nord), 200 h. Victoire de Jourdan sur les Autrichiens en 1793.

wattmann, *nm.* Mécanicien d'un tramway électrique. || *Plur.* des *wattmen*.

Weber, compositeur allemand (1786-1825).

wehrgeld (mot allem. signif. *argent de guerre*), *nm.* Indemnité qu'un meurtrier payait chez les Germains, aux parents de sa victime.

Weï-haï-weï, port de Chine à l'entrée du golfe de Pé-tchi-li (aux Anglais).

Weimar, v. d'Allemagne *, cap. du grand-duché de Saxe-Weimar. 31 000 h.; patrie de Gœthe.

Wellington (Lord), général anglais (1769-1852), lutta contre les Français de 1810 à 1814, vainquit Napoléon à Waterloo, fut 1er ministre en Angleterre.

Wenceslas. V. VENCESLAS.

Wendes, anc. peuple slave, entre la Baltique et les Alpes.

Wesel, v. forte de la Prusse rhénane, 2500 h.

Weser, fleuve d'Allemagne *, se jette dans la mer du Nord, long. 440 kil.

Westermann (FRANÇOIS), général français, né en 1764, décapité en 1794 pendant la Terreur.

Westinghouse, ingénieur anglais, inventeur d'un frein pour les chemins de fer.

Westminster, un des quartiers de Londres. || **Abbaye de Westminster**, célèbre abbaye de Londres, sur la rive gauche de la Tamise. Elle renferme les tombeaux de rois et des personnages illustres de l'Angleterre. || **Palais de Westminster**, siège du Parlement anglais.

Westphalie, contrée d'Allemagne *, entre le Rhin et le Weser. || **Royaume de Westphalie**, royaume formé par Napoléon Ier pour son frère Jérôme (1807-1814). || **Traités de Westphalie**, traités signés à Munster et Osnabrück en 1648, pour mettre fin à la guerre de Trente ans. L'Alsace, sauf Strasbourg, était cédée à la France.

wharf (mot angl.), *nm.* Jetée volante formée d'une charpente en bois ou en fer pour opérer les embarquements ou les débarquements difficiles.

whatman, *nm.* Genre de beau papier à dessin.

whig [ouigue] (mot angl.), *nm.* Partisan du régime libéral en Angleterre. || CTR. Tory.

whiskey ou **whisky** (mot angl.), *nm.* Sorte d'eau-de-vie anglaise de grains, degré alcool 49,97.

whist (mot angl.), *nm.* Sorte de jeu de cartes.

Whitehall, palais près de Londres sous les murs duquel fut dressé l'échafaud de Charles Ier.

Whitehead, ingénieur anglais du 19e siècle, inventeur d'une torpille automobile.

Wiclef (JEAN de), réformateur religieux anglais (1324-1484).

Wieland (CHRISTOPHE), poète et littérateur allemand (1733-1813), auteur d'*Obéron*, etc.

Wien, nom allemand de Vienne (Autriche).

Wiesbaden, v. d'Allemagne *, 109 000 hab. Anc. cap. du duché de Nassau. Eaux minérales (maladies des voies digestives et du foie).

Wight, île anglaise de la Manche, au sud de l'Angleterre, 82 000 hab. Cap. *Newport*.

Wilfrid (Saint), moine anglo-saxon, apôtre de la Frise (634-709). Fête le 12 octobre.

Wilhem (GUILLAUME **Boquillon** dit), compositeur français (1781-1842), organisateur des orphéons en France.

Wilhelm, nom d'homme, forme allemande du français Guillaume et de l'anglais William.

Wilhelmine, reine des Pays-Bas, née en 1880, monta sur le trône en 1890.

Wilna. V. VILNA.

William, nom d'homme, forme anglaise de Guillaume. || Sorte de poire.

Wilson (WOODROW), président actuel des États-Unis, né en 1856, élu en 1913.

Winckelmann (JEAN-JOACHIM), archéologue allemand (1717-1768).

Windsor, v. d'Angleterre, à 35 kil. de Londres. 120 000 hab. Beau château féodal, résidence ordinaire des souverains anglais.

Wintzenheim, chl. c. (Colmar), Haut-Rhin, 3 600 hab.; auj. ALSACE-LORRAINE.

Wisconsin, un des États-Unis de l'Amérique du Nord, 2 334 000 hab. Cap. *Madison*.

Wiseman, cardinal anglais (1802-1865), auteur d'un roman chrétien intitulé *Fabiola*.

Wisigoths. V. VISIGOTHS.

wiski (mot angl.), *nm.* Sorte de grand cabriolet très léger.

Wissembourg, anc. chl. a. (Bas-Rhin), 7 000 hab.; auj. ALSACE-LORRAINE, défaite des Français (2 août 1870).

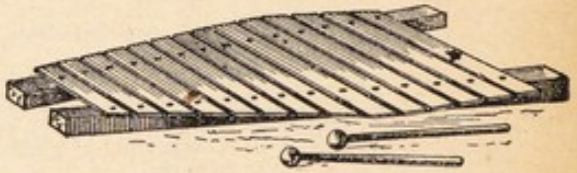
Witikind, héros saxon du 8e siècle; il défendit son pays contre Charlemagne.

Witt (JEAN de), homme d'État hollandais, (1625-1672). Adversaire de Guillaume d'Orange, il périt dans une émeute avec son frère Corneille.

Wittenberg, v. d'Allemagne (Saxe), sur l'Elbe, 20000 hab.
Wœrth, anc. chl. c. (Wissembourg), Bas-Rhin, 1000 hab.; auj. ALSACE-LORRAINE. Bataille perdue par les Français le 6 août 1870, et à laquelle nous donnons le nom de *bataille de Reichshoffen*.
Wollaston (WILLIAM), physicien anglais (1766-1828).
Woolwich, v. d'Angleterre, sur la Tamise, faubourg de Londres, 41000 hab. Arsenal de la marine; école militaire d'artillerie et du génie.
Worcester, v. et ch.-l. du comté de ce nom (Angleterre), 47000 hab. Victoire de Cromwell sur les royalistes (1651).
Worcester, v. des États-Unis (Massachusetts), 146000 hab.
Wormhoudt, chl. c. (Dunkerque), Nord, 3500 hab.
Wurtemberg (Royaume de), État de l'Allemagne* entre le grand-duché de Bade et la Bavière, 2438000 d'hab. Cap. *Stuttgart*. ‖ Hab. *Wurtembergeois*.
Wurzbourg, v. de Bavière, sur le Mein, 85000 hab.

X

X, *nm.* 23e lettre de l'alphabet. ‖ X, chiffre romain signifiant 10. ‖ En algèbre et en arithmétique, *x* désigne une quantité inconnue.
Xaintrailles (POTON de), capitaine français, contribua à chasser les Anglais de France en 1451; m. en 1461.
Xanthe, autre nom du fleuve *Scamandre* (Asie Mineure).
Xanthippe, général athénien, père de Périclès, vainquit les Perses à Mycale (479 av. J.-C.). ‖ Général lacédémonien au service des Carthaginois, vainquit Régulus (255 av. J.-C.).
Xanthippe, femme de Socrate, très acariâtre.
Xavier (Saint FRANÇOIS), missionnaire espagnol, apôtre des Indes (1506-1552).
xénélasie (gr. *xénos*, étranger; *élaunô*, je chasse), *nf.* Défense faite aux étrangers, chez les anc. Grecs, de séjourner dans une ville.
Xénocrate, philosophe grec (4e s. av. J.-C.).
Xénophane de Colophon, philosophe grec (6e s. av. J.-C.).
Xénophon, général, historien et philosophe grec; disciple de Socrate, il prit part à l'expédition des Dix Mille et dirigea leur retraite, qu'il a racontée dans l'*Anabase*. On lui doit en outre la *Cyropédie*, les *Mémorables de Socrate*, etc. (445-355 av. J.-C.).
xérasie (gr. *xéros*, sec), *nf.* Maladie du cuir chevelu qui dessèche les cheveux.
Xérès [khé-rès], v. d'Andalousie (Espagne), 53000 h. Vins renommés.
xérophagie (gr. *xéros*, sec; *phagô*, je mange), *nf.* Abstinence des premiers chrétiens qui, pendant le carême, ne mangeaient que du pain et des fruits secs.
xérophthalmie (gr. *xéros*, sec; *ophthalmos*, œil), *nf.* Ophthalmie sèche (Méd.).
Xertigny, chl. c. (Épinal), Vosges, 3600 hab.
Xerxès ou **Xercès**, roi de Perse (487-465 av. J.-C.), envahit la Grèce en 479 avec une immense armée et fut vaincu.
Ximénès, cardinal et homme d'État espagnol (1436-1517).
xiphias (gr. *xiphos*, épée), *nm.* Poisson appelé aussi *épée-de-mer* ou *espadon* (Zool.).
xylographe, *nm.* Graveur sur bois.
xylographie (gr. *xulon*, bois; *graphô*, j'écris), *nf.* Art de graver sur bois.



XYLOPHONE.

xylographique, *adj. 2 g.* Qui a rapport à la xylographie.
xylophage (gr. *xulon*, bois; *phagô*, je mange), *nm.* Insecte qui vit dans le vieux bois (Zool.).
xylophone (gr. *xulon*, bois; *phônê*, voix), *nm.* Instrument de musique qui consiste en un clavier de bois sur lequel on frappe avec des baguettes (*fig.*).
xyste, *nm.* Portique couvert, chez les Grecs, servant à différents exercices (Archit.).

Y

y [i grec], *nm.* 24e lettre de l'alphabet, la 6e des voyelles.
y (lat. *ibi*), *adv.* En ce lieu-là : *allez-y*. ‖ En ce temps-là : *il y a 8 jours*. ‖ A cela, à cette personne-là : *fiez-vous-y*.
yacht [yas, yott ou iak] (mot angl.), *nm.* Navire léger pour la navigation de plaisance, pour le sport fluvial et maritime.
yachting [y aspiré, yotting] (mot angl.), *nm.* Navigation en yacht; navigation de plaisance.
yack ou **yak**, *nm.* Buffle à queue de cheval, originaire de la Chine (*fig.*), encore appelé *vache grognante de Tartarie*.
Yakoutsk. V. IAKOUTSK.
Yanaon, v. de l'Hindoustan* (Asie) (à la France), 5000 hab.
Yang-tse-kiang ou **fleuve Bleu**, *nm.* Grand fleuve de la Chine (Asie*), long. 5000 kil.
Yankee [ian-ki], *nm.* Nom que les Anglais

donnaient par dérision aux habitants des États-Unis, et que les Américains du Nord ont adopté pour parler familièrement d'eux-mêmes.



YACK.

yard, *nm.* Mesure de longueur anglaise, valant 3 pieds, soit 0m,914.

Yarmouth, v. forte d'Angleterre *, 56 000 hab. Port sur la mer du Nord.

yatagan [y aspiré], *nm.* Sabre turc à lame recourbée (*fig.*).



YATAGAN.

Yédo. V. Tokio.

Yémen, région de l'Arabie (Asie*), au sud-ouest. 750 000 hab.

yen, *nm.* Monnaie japonaise d'une valeur de 5 fr. 16.

Yenne, chl. c. (Chambéry), Savoie, 2 500 hab.

yeomanry [y aspiré], *nf.* Corps de cavaliers volontaires en Angleterre.

Yerville, chl. c. (Yvetot), Seine-Infre, 1 550 h.

Yéso, îles au N. du Japon *, 1 137 000 hab.

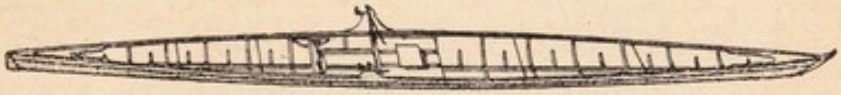
Yeu (île d'), sur la côte de la Vendée, 3 426 hab. Phare.

yeuse, *nf.* Chêne vert qui conserve toujours ses feuilles.

yeux, *nmpl.* Pluriel d'*Œil*.

Yokohama, v. du Japon, dans l'île de Nippon, principal port pour le commerce européen, 394 000 hab.

yole [y aspiré] (mot suédois), *nf.* Petit canot léger à voile et à rames (*fig.*).



YOLE.

Ycu (Saint), martyr du 3e siècle. Fête le 5 août.

Yonne, riv. de France *, prend sa source dans la Nièvre, se jette dans la Seine à Montereau-Faut-Yonne, long. 293 kil.

Yonne (Dép. de l'), formé d'une partie de la Bourgogne, de la Champagne et de l'Orléanais, 304 000 hab. Ch.-l. *Auxerre*. 5 arr. : Auxerre, Avallon, Joigny, Sens et Tonnerre.

York, v. et ch.-l. du comté de ce nom (Angleterre), 82 000 hab. Jambons renommés.

York, famille anglaise de laquelle sont issus trois rois d'Angleterre, dont le plus célèbre est Richard d'York (15e s.).

Yorktown, vge de Virginie (États-Unis), 500 hab.; lord Cornwallis et l'armée anglaise y furent faits prisonniers par Washington et Rochambeau en 1781.

Young (Brigham), chef des Mormons (1801-1877).

Young (Edward), poète anglais (1681-1765).

ypréau, *nm.* Nom vulgaire du peuplier blanc. ‖ Espèce d'orme à larges feuilles.

Ypres, v. de Belgique * (Flandre orient.), dont Jansénius était évêque quand il mourut en 1638.

Ypsilanti, famille grecque qui a donné plusieurs officiers et hommes politiques (19e s.).

Yrieix (St-), chl. a. (Hte-Vienne), 8 500 hab. Faïenceries.

Yssel, riv. de Hollande *, se jette dans le Zuyderzée, long. 90 kil.

Yssingeaux, chl. a. (Hte-Loire), 8 100 hab. ‖ Hab. *Yssingelais*.

Yucatan, Etat du Mexique. Presqu'île de l'Amérique du Nord (golfe du Mexique).

yucca [y aspiré], *nm.* Genre de plante de la famille des liliacées, cultivées dans les jardins.

Yunnan, prov. de Chine, au S.-O., 7 740 000 hab. Ch.-l. *Yun-nan-fou*.

Yverdun ou **Yverdon**, petite ville de Suisse * (canton de Vaud), 18 000 hab. Eaux minérales (lymphatisme, rhumatisme).

Yves (Saint), avocat, puis curé breton (1253-1303). Patron des avocats. Fête le 19 mai.

Yvetot, chl. a. (Seine-Inférieure), 7 500 hab.

Z

z, *nm.* 25e lettre de l'alphabet.

Zaardam, port auprès d'Amsterdam où Pierre le Grand vint étudier la construction des vaisseaux.

Zabulon, fils de Jacob, chef d'une des 12 tribus d'Israël.

Zacharie, roi d'Israël (767 av. J.-C.).

Zacharie, petit prophète juif (6e s. av. J.-C.).

zagaie [za-ghè], *nf.* Javelot des peuples sauvages de l'Afrique.

zaïm (mot turc), *nm.* Soldat turc d'un rang un peu plus élevé que les soldats ordinaires.

zain, *adjm.* Se dit d'un cheval dont la robe n'a pas un poil blanc.

Zaïre, *nm.* Autre nom du fleuve Congo.

Zama, anc. v. d'Afrique près de laquelle Scipion vainquit Annibal en 202 av. J.-C.

Zambèze, fl. de l'Afrique * du Sud, se jette dans l'océan Indien, long. 2 600 kil.

Zamri, roi d'Israël (907 av. J.-C.).

Zanguebar, contrée sur la côte de l'Afrique *, aux Anglais et aux Allemands.

Zante (anc. *Zacynthe*), une des îles Ioniennes.

Zanzibar, île de l'Afrique *, sur la côte de Zanguebar, sous le protectorat de l'Angleterre depuis 1890. ‖ Port dans cette île, 100 000 hab.

Zapoly, nom de 2 rois de Hongrie (1487-1540 ; 1540-1570).

Zara, v. d'Autriche *-Hongrie (Dalmatie), 36 600 hab. ; port sur l'Adriatique.

zèbre, *nm.* Espèce de cheval sauvage de l'Afrique méridionale, dont la robe blanche ou jaune est rayée de noir (*fig.*).



ZÈBRE.

zébré, ée, *adj.* Rayé comme le zèbre.
zébrer, *vtr.* Rayer à l'imitation de la peau du zèbre.
zébrure, *nf.* Système de raies comparables à celles du zèbre.
zébu, *nm.* Bœuf sauvage de l'Asie et du nord de l'Afrique, qui a sur le garrot une ou deux bosses charnues (*fig.*).



ZÉBU.

Zélande, prov. des Pays-Bas entre la Meuse et l'Escaut, 234000 hab., cap. *Middelburg*. V. pr. *Flessingue*. || Hab. *Zélandais*.
Zélande (Nouvelle-), colonie anglaise d'Australasie, composée de deux grandes îles, 913 000 hab., cap. *Auckland*. V. pr. *Wellington*.
zélateur, trice, *n.* Celui, celle qui témoigne d'un zèle ardent pour une cause. || Surveillant des novices dans certains ordres religieux.
zèle, *nm.* Activité déployée pour le succès d'une chose qu'on a fort à cœur. || **Faire du zèle**, montrer un empressement intéressé.
zélé, ée, *adj.* Qui a du zèle.
zemstvo, *nm.* Assemblée provinciale en Russie.
Zemble (Nouvelle-) ou **Zemlia Novaïa** (*Terre-Nouvelle*), nom de deux îles au N. de la Russie * d'Europe, dans l'océan Glacial arctique.
zend, *nm.* Anc. langue de la Haute-Asie.
Zend-Avesta, *nm.* Recueil des livres sacrés des sectateurs de Zoroastre.
zénith (mot arabe), *nm.* Point du ciel situé verticalement au-dessus de l'observateur (Astr.). || CTR. Nadir.
Zénobie, reine de Palmyre (273).
Zénon, philosophe grec, fondateur de l'école stoïcienne (3e s. av. J.-C.). || **Zénon d'Élée**, philosophe grec (5e s. av. J.-C.). || **Zénon l'Isaurien**, empereur romain d'Orient (474-491).
zénonisme, *nm.* La philosophie stoïcienne.
zéolithe, *nf.* Sorte de silicate d'alumine naturel qui, sous l'action des acides, devient gélatineux.
zéphire ou **zéphyr**, *nm.* Vent d'ouest (chez les anciens); vent doux et léger. || Soldat des compagnies de discipline (Fam.).
Zéphyre, dieu du vent d'ouest (Myth.).
zéro, *nm.* Signe d'arithmétique (0) qui n'a par lui-même aucune valeur; placé à la droite d'un chiffre, il donne à ce chiffre une valeur 10 fois plus grande. || Fig. Personne absolument nulle. || Degré de température correspondant à la température de la glace fondante et indiqué par un 0 sur les thermomètres * centigrades et Réaumur.
zest, *interj.* servant à exprimer le mépris. || Rapidement. || **Être entre le zist et le zest**, ne savoir quel parti prendre; n'être ni bon ni mauvais.
zeste, *nm.* Cloison intérieure de la noix, de la châtaigne. || Partie extérieure des oranges, des citrons.
Zeugitane, anc. région de l'Afrique romaine où se trouvaient Carthage et Utique.
Zeuxis, peintre grec (5e s. av. J.-C.).
zézayement ou **zézaiement**, *nm.* Action de zézayer.
zézayer, *vintr.* Prononcer les *j* et les *g* comme des *z*; ex. : *un zuze*, pour *un juge*.
zibeline, *nf.* Martre de Sibérie à fourrure très fine.
Zicavo, chl. c. (Ajaccio), Corse, 1 650 hab.
zigzag, *nm.* Ligne brisée formant des angles alternativement saillants et rentrants. || Objet affectant cette forme.
Zimiscès (JEAN Ier), empereur d'Orient (969-976).
zinc, *nm.* Métal d'un blanc bleuâtre dont le minerai est la blende (sulfure de zinc) ou la calamine (carbonate de zinc).
ENCYCL. Le *zinc* est plus dur que l'étain, il fond à 359° centigrades. on en fait des couvertures de maisons, des objets d'ornementation; on recouvre le fil de fer d'une couche de zinc (*fer galvanisé*). Le zinc décompose l'eau en présence d'un acide. Aussi, ne doit-on jamais verser d'acide dans les récipients de zinc qui seraient vite percés. Le zinc entre dans beaucoup d'alliages (*laiton, maillechort*, etc.).
Tous les sels de zinc (sulfate, azotate, carbonate, chlorure) sont des poisons.
zincogravure, *nf.* Art de la gravure sur zinc.
Zingari, *nmpl.* Bohémiens.
zinguer, *vtr.* Couvrir de zinc.
zingueur, *nm.* Ouvrier qui travaille le zinc.
zinnia, *nm.* Plante d'ornement de la famille des composées, originaire d'Amérique (Botan.).
zinzolin, *nm.* Couleur violet rougeâtre : *taffetas zinzolin*.
zirconium, *nm.* Métal noir et pulvérulent (Chim.).
Ziska (JEAN), noble tchèque, chef des Hussites (1380-1424).
zist. V. ZEST.
Zittau, v. d'Allemagne (Saxe), 37 000 hab.
zizanie (gr. *zizanion*, ivraie), *nf.* Ivraie, mauvais grain. || Fig. Désunion, mésintelligence : *semer la zizanie*.
zodiacal, ale, *adj.* Relatif au zodiaque.
zodiaque, *nm.* Zone circulaire dont la partie moyenne est occupée par l'écliptique et dans laquelle se trouvent toutes les planètes du système solaire. || Représentation de cette zone et de ses constellations par des signes ou figures (*fig.* V. ÉCLIPTIQUE).
ENCYCL. Les douze signes du *Zodiaque* correspondent aux douze mois de l'année. Pour le printemps : les Poissons, le Bélier, le Taureau; pour l'été : les Gémeaux, le Cancer, le Lion; pour l'automne : la Vierge, la Balance, le Scorpion; pour l'hiver : le Sagittaire, le Capricorne, le Verseau. La Terre parcourt chaque mois un intervalle de 30 degrés dans le Zodiaque, ce qui fait que le Soleil semble s'avancer dans le signe opposé. Ainsi, la Terre se trouvant dans la Balance, le Soleil paraît dans le Bélier qui est le signe opposé.
Zoé (Sainte), martyre romaine. Fête le 5 juillet.
Zoïle, grammairien grec (4e s. av. J.-C.), détracteur injuste d'Homère. || Fig. Critique ignorant et jaloux. || CTR. Aristarque.
Zola (ÉMILE), romancier naturaliste français, (1840-1902).
zollverein (mot allem.), *nm.* Union douanière des États de l'Allemagne (1834 à 1870).
zona (lat. *zona*, ceinture), *nm.* Éruption de vésicules qui affecte une partie de la poitrine ou de l'abdomen et qui est disposée en une demi-ceinture (Méd.).

zone (lat. *zona*, ceinture), *nf.* Section de la surface de la sphère comprise entre deux petits cercles dont les plans sont parallèles (Géom.). ‖ Chacune des cinq grandes régions de la terre, comprises entre les pôles, les cercles polaires et les tropiques, savoir : une zone torride, ayant l'équateur au milieu ; deux zones tempérées et deux zones glaciales (*fig.* V. SPHÈRE TERRESTRE). ‖ Espace de terrain long et étroit. ‖ Région du ciel (Astron.). ‖ Portion de territoire soumise à un régime spécial : *zone douanière, zone franche.*

zoographie (gr. *zôon*, animal ; *graphô*, je décris), *nf.* Description des animaux.

zoolâtrie (gr. *zôon*, animal ; *latréia*, culte), *nf.* Adoration des animaux.

zoolithe (gr. *zôon*, animal ; *lithos*, pierre), *nm.* Débris d'animaux pétrifiés (Minér.).

zoologie (gr. *zôon*, animal ; *logos*, étude), *nf.* Partie de l'histoire naturelle qui a pour objet l'étude des animaux et leur classification. ‖ Corr. Botanique, géologie.

ENCYCL. La *zoologie* divise le règne animal en grands embranchements : 1° Vertébrés (mammifères, oiseaux, reptiles, batraciens et poissons) ; 2° Annelés (insectes, araignées, millepattes, crustacés et vers) ; 3° Mollusques (bivalves, gastéropodes, céphalopodes) ; 4° Échinodermes (crinoïdes, holoturies, astéries, ophiures, oursins) ; 5° Cœlentérés (hydroméduses, acalèphes, coralliaires) ; 6° Spongiaires ou éponges ; 7° Protozoaires.

zoologique, *adj. 2 g.* Qui concerne la zoologie. ‖ **Jardin zoologique**, jardin où sont logés et entretenus des spécimens vivants des principaux animaux du globe.

zoologiste ou **zoologue**, *nm.* Celui qui s'adonne à l'étude de la zoologie.

zoophytes ou **animaux-plantes**, *nmpl.* Nom donné autrefois aux animaux rayonnés fixes tels que le corail (Zool.).

zoospore, *nf.* Spore de certains végétaux qui peut se mouvoir au moyen de cils vibratiles (Botan.).

zootechnie, *nf.* Art d'élever, d'acclimater les animaux domestiques, d'en tirer le plus grand profit possible.

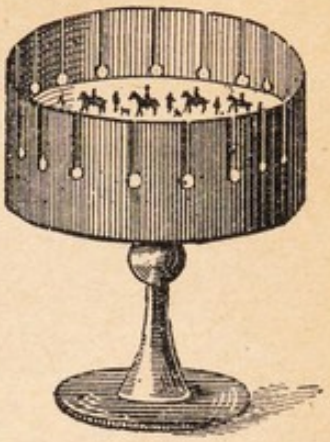
zootrope, *nm.* Instrument qui, par un rapide défilé d'images successives d'un corps en mouvement, donne l'illusion de ce mouvement (*fig.*).

Zopyre, seigneur perse, célèbre par son dévouement à Darius.

Zoroastre réformateur légendaire de la religion des anciens Perses (6e s. av. J.-C.).

ENCYCL. La religion de Zoroastre est encore professée sur les rives de la mer Caspienne et dans l'Inde par les Guèbres qui adorent le Soleil et le feu, emblème du Soleil. Ils ont conservé les livres sacrés de Zoroastre (Zend-Avesta).

Zorobabel, Juif de la race de David qui rebâtit le temple de Jérusalem (536 av. J.-C.).



ZOOTROPE.

Zosime, historien byzantin du 5e siècle. ‖ **Saint Zosime**, pape de 417 à 418. Fête le 26 décembre.

zouave, *nm.* Soldat d'infanterie légère dans l'armée française. Vêtus à l'Africaine, les zouaves sont ordinairement cantonnés en Algérie.

Zoulouland, pays des Zoulous occupé par les Anglais.

Zoulous, peuplade guerrière de l'Afrique du Sud.

Zug, canton de la Suisse, 28000 hab., cap. *Zug*, sur le lac du même nom.

Zurbaran (FRANÇOIS), peintre espagnol (1598-1662).

Zurich, canton de la Suisse*, cap. *Zurich*, 89 000 hab. à l'extrémité du lac de Zurich.

Zuyderzée, golfe formé par la mer du Nord sur les côtes de la Hollande *.

Zwickau, v. d'Allemagne (Saxe), 74 000 hab.

Zwingle (OLRIC), réformateur religieux, propagea le protestantisme en Suisse (1484-1531).

zygoma (mot grec), *nm.* Os de la joue (Anat.).

zygomatique, *adj. 2 g.* Qui appartient au zygoma (Anat.).

zymologie (gr. *zumé*, levain ; *logos*, étude), *nf.* Étude de la fermentation (Chim.).

zymotique, *adj. 2 g.* Relatif à la fermentation.

WELLCOME LIBRARY INSTITUTE

Paris. — Imp. E. CAPIOMONT et Cie, rue de Seine, 57

LIBRAIRIE ARMAND COLIN, 103, Boulevard Saint-Michel, PARIS

ÉCOLES MATERNELLES

ÉCOLES PRIMAIRES (Classes élémentaires)

LYCÉES ET COLLÈGES (Classes enfantines)

LES PREMIERS PAS A L'ÉCOLE

12 Tableaux muraux — 1 Livre de la Maîtresse
12 Images à colorier

TABLEAUX MURAUX

12 Tableaux muraux (87° × 61°), **tirés en couleur,**
d'après les peintures à l'huile de RUTY :

LA VENDANGE
LES SEMAILLES — LE FEU
L'HIVER — LA MAISON
LA RIVIÈRE

LA MER
LA FERME — LA MOISSON
LE MOULIN — LA FORÊT
LA FAMILLE

Chaque tableau tiré en chromolithographie : sur papier fort... 2 25
— sur carton bordé toile et œilleté..... 2 75

(Les frais d'envoi sont à ajouter aux prix indiqués ci-dessus.)

LIVRE DE LA MAITRESSE

Plans de Leçons et Exercices d'après les *Tableaux-Ruty*, par M. ALF. HUE, inspecteur primaire.

Un volume in-4° de 350 pages, *700 gravures*, cart..... 4 »

IMAGES A COLORIER

12 Images à colorier (14° × 9° 1/2), dessinées d'après les *Tableaux-Ruty*, et réunies dans une pochette.

La pochette de 12 images. » 30
(*Affranchissement : en sus*, 10 cent.)

Envoi *franco* du Prospectus donnant les réductions des *12 Tableaux-Ruty*.

DICTIONNAIRES-MANUELS

Dictionnaire de Géographie, par Albert Demangeon.

Dictionnaire d'Agriculture, par Daniel Zolla.

Dictionnaire des Sciences usuelles, par E. Bouant.

Dictionnaire des Connaissances pratiques, par E. Bouant.

Dictionnaire des Écrivains et des Littératures, par Frédéric Loliée, avec la collaboration de Ch. Gidel.

Dictionnaire des Idées suggérées par les Mots, par Paul Rouaix.

Chaque volume in-18, illustré, relié toile, tr. rouges. . **6 fr.**

DICTIONNAIRES DIVERS

Éléments et Notions pratiques de Droit, par Henri Michel.

Animaux de nos Pays. Dictionnaire pratique, par H. Coupin.

Chaque volume in-18, relié toile, tr. rouges . . . . . **6 fr.**

Le Vocabulaire philosophique, par Ed. Goblot. Un volume in-18, 510 pages, relié toile, tranches rouges. . . . **5 fr.**

Vocabulaire d'Économie politique, par A. Neymarck. Un volume in-18, 482 pages, rel. toile, tranches rouges. **5 fr.**

Dictionnaire français illustré, par A. Gazier. Un vol. in-8° écu, cartonné. **2 60**
relié toile, tr. rouges . **3 30**

Mots dérivés du Latin et du Grec (*Édition complète*), par I. Carré. In-18, br. . . **4 25**
rel. toile, tr. rouges. . **5 50**

Dictionnaire Encyclopédique Illustré Armand Colin : 1.030 pages, 85.000 mots, 2.500 articles encyclopédiques, *300 cartes et plans, 100 tableaux et graphiques, 4.500 gravures.* Un volume in-4° (19^c×24^c×6^{c}5) relié toile orange ou rouge, fers spéciaux d'après Ruty . . . . . **10 »**

Relié demi-chagrin, plats toile. . . . . **14 »**

TABLEAUX MURAUX

DE

GÉOGRAPHIE

EN COULEUR

Fac-similés d'aquarelles d'après nature.

Chaque tableau *mural*, sur carton bordé et œilleté, *une seule face* (1m20×1m), présente 6 à 8 Aquarelles et est accompagné d'une NOTICE EXPLICATIVE donnant les éléments des leçons de géographie.

Prix de chaque tableau avec sa notice . . . . **10** fr.

1er Tableau

RELIEF DU SOL

1. Le Puy de Dôme. — 2. La chaîne des Puys. — 3. Le Mont-Blanc vu de Chamonix. — 4. Lacs dans les Vosges : Retournemer et Longemer. — 5. Le Cirque de Gavarnie. — 6. Les Causses. — 7. Le Jura : vallée de Cerdon. — 8. Une plaine au nord de Paris.

2e Tableau

VALLÉES et COURS D'EAU

9. Un torrent des Alpes. — 10. Confluent du Rhône et de la Saône. — 11. Le saut du Doubs. — 12. Le gave de Pau. — 13. La Seine aux Andelys. — 14. Une rivière souterraine. — 15. Estuaire de la Gironde. — 16. Un étang des Dombes.

3e Tableau

LA MER

17. L'Océan : plage du Pouliguen. — 18. Marée haute à Dieppe — 19. Pêche à la sardine : au large du Croisic. — 20. Marée basse à Dieppe. — 21. Marais salants : au Bourg-de-Batz. — 22. Parc à huitres à Arcachon. — 23. La vie dans la mer.

4e Tableau

LES CÔTES

24. Une côte rocheuse : Belle-Isle-en-Mer. — 25. La plage des Sables-d'Olonne. — 26. Les falaises crayeuses d'Étretat. — 27. La Côte d'Azur : Menton. — 28. Un port de commerce : Saint-Malo. — 29. Un port de guerre : Toulon.

Envoi *franco* du Prospectus *illustré*, sur demande.

LIBRAIRIE ARMAND COLIN, 103, Boulevard Saint-Michel, PARIS

TABLEAUX D'HISTOIRE

DE LA

CIVILISATION FRANÇAISE

par ERNEST LAVISSE & A. PARMENTIER

10 Tableaux muraux sur 5 cartons double face (1m20 × 1m)

Tirage en couleur

ACCOMPAGNÉS DE NOTICES EXPLICATIVES

TABLEAUX 1 et 1 *bis*.

1 (*recto*). **Gaule** primitive et Gaule romaine.

1bis (*verso*). **France** sous les Mérovingiens et les Carolingiens.

Les tableaux 1 et 1 *bis*, tirés *en couleur*, sur un carton double face (1m20 × 1m), avec la *Notice explicative*..... 8 fr.

TABLEAUX 2 et 2 *bis*.

2 (*recto*). **Moyen âge** : villes, métiers, paysans.

2bis (*verso*). **Moyen âge** : nobles, sacre d'un roi, château féodal, etc.

Les tableaux 2 et 2 *bis*, tirés *en couleur*, sur un carton double face (1m20 × 1m), avec la *Notice explicative*..... 8 fr.

TABLEAUX 3 et 3 *bis*.

3 (*recto*). **Monarchie absolue** : rois, cour, ministres, justice, etc.

3bis (*verso*). **Monarchie absolue** : nobles, vie privée, guerre, duels, etc.

Les tableaux 3 et 3 *bis*, tirés *en couleur*, sur un carton double face (1m20 × 1m), avec la *Notice explicative*..... 8 fr.

TABLEAUX 4 et 4 *bis*.

4 (*recto*). **Monarchie absolue** : Église, dîme, école, intolérance, etc.

4bis (*verso*). **Monarchie absolue** : bourgeois, paysans, artisans, impôt, etc.

Les tableaux 4 et 4 *bis*, tirés *en couleur*, sur un carton double face (1m20 × 1m), avec la *Notice explicative*..... 8 fr.

TABLEAUX 5 et 5 *bis*

5 (*recto*). **Révolution et Empire** : prise de la Bastille, Fédération, nuit du 4 Août, Retraite de Russie, etc.

5bis (*verso*). **Civilisation contemporaine** : suffrage universel, justice, arbitrage, agriculture, pacification sociale, etc.

Les tableaux 5 et 5 *bis*, tirés *en couleur*, sur un carton double face (1m20 × 1m), avec la *Notice explicative*..... 8 fr.

(Les frais d'envoi des Tableaux sont à la charge du destinataire.)

Envoi franco, *sur demande, du* Prospectus-spécimen en couleur.



3634. — Paris. — Imp. Hemmerlé et Cie, 8-13.